

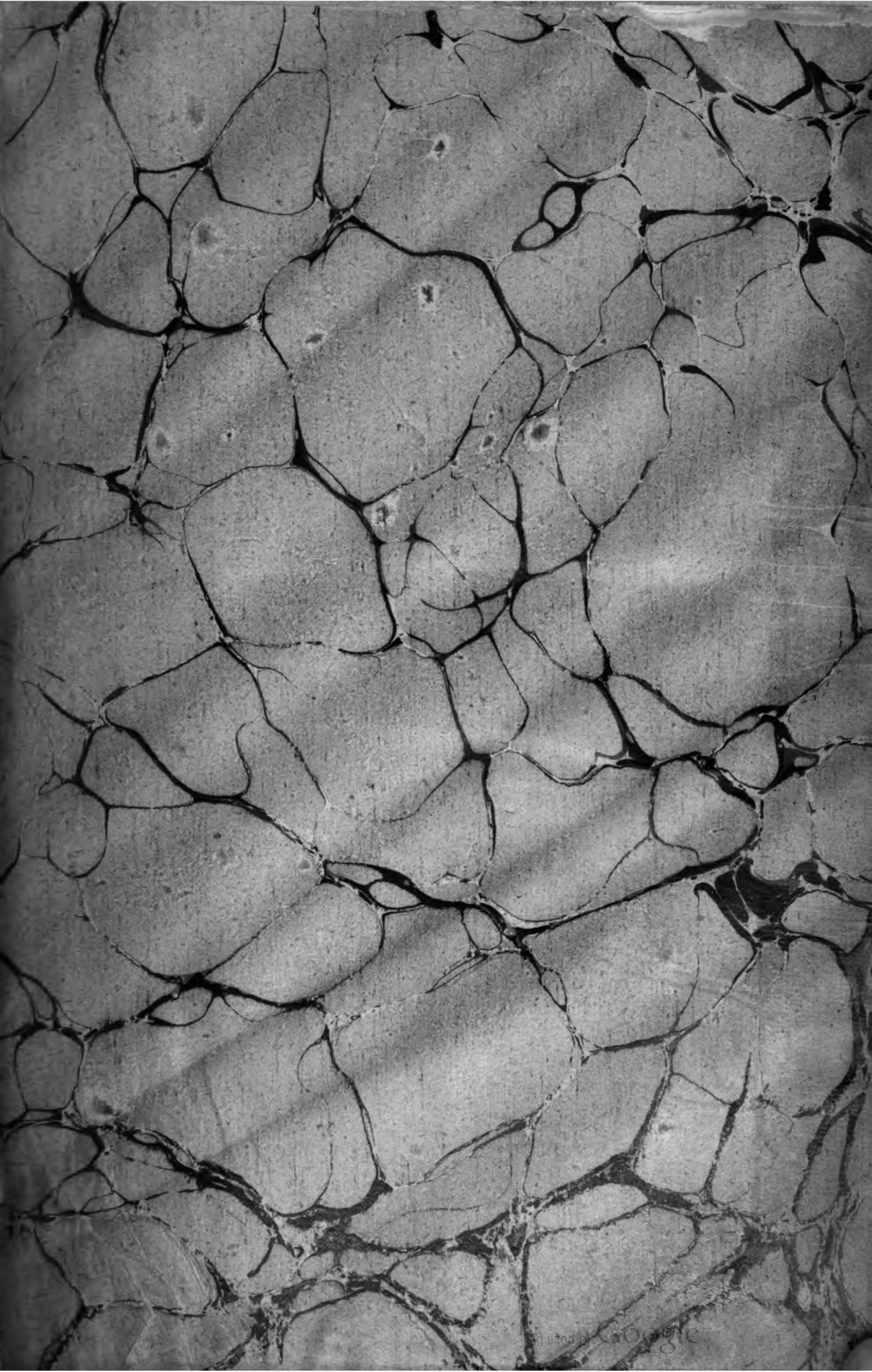
Stanford University Libraries



3 6105 121 179 167



LELAND • STANFORD • JUNIOR • UNIVERSITY



281A  
M 659

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1543) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM FAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SCORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS KNIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL KANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIX.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

110

BR 60  
P4  
v. 49  
AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sont sorties deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on éliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence supplicait aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

M'algèr ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS (OUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra rendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Dévisions* de toutes les *Congrégations*, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONIIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMI SECUNDI

PARS PRIOR.

---

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMFOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862

# ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XLIX CONTINENTUR.

|   |         |
|---|---------|
| Homiliæ XXI de Statuis ad populum Antiochenum habitæ. | Col. 15 |
| Catecheses II ad illuminandos.                        | 223     |
| Homiliæ III de imbecillitate diaboli.                 | 243     |
| Homiliæ IX de Pœnitentia.                             | 277     |
| Sermones panegyrici in Solemnitates.                  | 351     |

## MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequenter S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quidecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

AS 60  
MS

256352

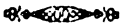
UNIVERSITÄT GÖTTINGEN



# Præfatio

## IN VIGINTI ET UNAM HOMILIAS

AD POPULUM ANTIOCHENUM DE STATUIS.



Inter ea quæ Joannis Chrysostomi tempore acciderunt, nihil memorabilius illa Antiochenorum seditione, qua, dejectis Theodosii Imperatoris et Flacillæ ejus uxoris statuis, iisdemque per urbem raptatis, Theodosium ita exacerbant, ut de urbe delenda sit cogitatum. Hæc fuit Chrysostomo nostro ad concionandi facultatem exercendam ampla materies. Antiochenis quippe inter spem et metum fluctuantibus, dum repentini casus novam inexpectatamque quotidie vel sperandi, vel timendi causam offerrent, imparatus fere semper Chrysostomus, prout res sese dabant, stylum vertere coactus, ex tempore illas admiratione certe dignas homilias pronuntiabat: modo ut in calamitate versantem populum consolaretur; modo ut fractos periculi magnitudine animos confirmaret; tum præcipue ut occasione imminentium malorum Antiochenos ad vitia corrigenda, eluendaque crimina, quæ tantam Dei iram accenderant, monitorum frequentia deduceret: qui certe conatus Chrysostomo cessit ex voto, ut ille alicubi fatetur.

Tantæ vero seditionis causa fuit, teste Zosimo, nimia tributorum, quæ quotidie nova excogitabantur, exactio, sive pro celebritate quinti initi ab Arcadio anni, ex quo Augustus promulgatus fuerat, et decimi anni Theodosii Imperatoris qui anno 388 incipiebat, sive pro apparatu belli contra Maximum tyrannum, sive pro ambabus aliisque etiam publicis necessitatibus. Tributi onere percussi Antiocheni cives Præfectum adeunt, ii scilicet qui urbanioris notæ erant, et lacrymantes vectigal indictum nimium queruntur: Dei opem implorant. Deindeque circumforaneorum et exlerorum hominum ex infima plebe turba, commotis animis, in facinora erumpunt: primo in publico balneo omnia sus deque ponunt; hinc Præfecti domum adeunt, cancellos januasque invadunt; vixque coerciti alio furorem convertunt, depictasque Imperatorum tabellas lapidibus impetunt, sædant et labefactant; ipsosque Augustos maledictis et conviciis onerant: demum Imperatoris Theodosii Flacillæque ejus uxoris jam defunctæ statuas dejiciunt, et per vicos urbis raptant; jamque plura inferre damna cœperant, cum immissa a Præfecto sagittariorum manu coerciti sunt. Sic extincta seditione, furori timor successit, atque imminentis pœnæ exspectatio onerosi impositi vectigalis oblivionem induxit. Quid inde sit consequutum infra narrabitur in recensione Homiliarum. Jam de anno seditionis, quo hæc sunt habitæ homiliæ, aliquid dicendum.

Missa Sozomeni et Theodoretii narratione, ex quibus post bellum contra Maximum hæc seditio et conciones secundum illam habitæ statuendæ essent: ex notis temporis longe certioribus, ante bellum contra Maximum hæc accidisse jam probarunt viri docti et pluribus asseruit Tillemontius in nota 27 ad Vitam Theodosii Imperatoris. Validissimum porro adversus priorem illam sententiam eruitur argumentum ex ipsis Chrysostomi verbis, qui homilia decima sexta, numero 2, testificatur hunc annum secundum esse ex quo concionari cœperat: cœpit autem cum primum presbyter ordinatus fuit anno vertente 385, vel ineunte 386. Quamobrem vel in annum 388 hæc conciones conferendæ sunt, aut potius in 387. Pro priore sententia stat Baronius, et post eum Petavius et Henricus Valesius, qui ideo in annum 388 eas conjiciunt, quia illo anno incipiebat decimus imperii Theodosii, ad cujus celebritatem inductum fuit tributum supra memoratum: quod autem ex Libanio affertur ad illam tuendam sententiam, intricatum omnino est, et ad utramvis sententiam potest detorqueri. Certiorem porro his omnibus notam eruiamus ex eo, quod Theodosius Imperator certissime Constantinopoli esset per hiemem et Quadragesimam anni 387, quo etiam anno seditionem contigisse oportet: nam tempore seditionis etiam Constantinopoli certissime degebat; contra autem anno sequenti hac ipsa tempestate Thessalonicæ Imperator versabatur. Quod vero contra affertur ex celebratione anni decimi Theodosii, qui anno 388 incipiebat, illud, inquam, nibili est, cum certum sit ex Fastis Idatii et Marcellini, ipsum anni decimi Imperii sui celebritatem uno anno prævenisse, ut cum filio suo Arcadio, qui annum quintum Imperii in 387 inibat, una decimum celebraret, quemadmodum et Maximianus Herculeus, cum annum decimum octavum tantum Imperii ageret, una cum Dicleciano, qui vigesimum agebat, vigesimum celebravit. De hac re autem pluribus in Vita sancti Joannis Chrysostomi.

Alia vero non minor oboritur difficultas, de qua jam in Monito ad homilias contra Ju-

dæos actum est: nimirum in concione quadam contra Judæos, mense Septembri anni 386 habita, Chrysostomus oburgans Antiochenorum Christianorum bene multos, qui cum Judæis, sive tempore a Judæis observato jejunabant, et pascha celebrabant: *Ecce namque, inquit, primus dies Asymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est ut tota hebdomada jejunemus. et cum passio præterit; et crux advenerit, et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sepe numero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus.* Ex his porro dictis liquet Christianos illos, qui in jejunio servando et in paschate celebrando judaizabant, aliquando jejunavisse cum alii Christiani pascha celebrarent, aliquando secus: jejunabant scilicet in die resurrectionis, quando Judæi tardius quam cæteri Christianorum pascha celebrabant; non jejunabant vero, quando Judæi citius quam Christiani idem festum agebant. In concione vero Chrysostomi supra memorata et mense circiter Septembri anni 386 habita, agitur haud dubie de Quadragesima et de Paschate anni 387. Eo autem anno, secundum tabulas paschales, incidebat pascha in 25 Aprilis, nempe quam tardissime potest occurrere: quomodo ergo poterant judaizantes illi Christiani hoc anno in paschate jejunare, et pascha tardius celebrare, cum pascha non possit tardius occurrere quam 25 Aprilis, qua die cæteri Christiani non judaizantes hoc anno pascha celebrabant, si quidem tabulis paschalibus standum fuerit? Ingens sane difficultas, sed quæ tamen, ipso fatente Tillemontio, notas temporis quibus homiliam illam contra Judæos in mensem Septembrem anni 386 conferimus, non possit evertere. Etenim, ut diximus in eodem Monito in Homiliis contra Judæos, utrum semper Antiocheni invariabili lege Alexandrinorum circa pascha Domini calculum sequuti sint, id sane non usque adeo nobis compertum est: atque etiamsi semper sequuti sint, an affirmare possumus numquam errorem in calculum incidisse? Certe fatentur viri calculorum paschalium peritissimi, quos adii, errorem interdum in calculis hujusmodi contingere, nec multis abhinc annis contigisse, neque tutum semper esse notas paschales aliis quibuscumque temporum notis anteposere.

Tillemontius tamen, qui difficultatem hujusmodi in notis ad Vitam Chrysostomi, ubi agitur de Homiliis contra Judæos, animadvertit et excussit, nullam ejus mentionem fecit in notis ad Vitam Theodosii Imperatoris: ubi homilias hasce Chrysostomi ad populum Antiochenum ita ordinat ac si pascha, ut ferunt paschales tabulæ, incidit in vigesimam quintam Aprilis; primam igitur homiliam paulo ante seditionem locat; seditionem vero vigesima sexta Februarii, decem diebus ante Quadragesimam, quæ Antiochiæ incipiebat feria secunda Quinquagesimæ nostræ, illo anno in 8 Martii cadente. Secundam homiliam vel feria quinta vel sabbato ante Quadragesimam 6 Martii, octavo post seditionem die. Tertiam Dominica sequente 7 Martii, vel circiter. Quartam feria secunda sequente 8 Martii. Quintam feria tertia 9 Martii. Sextam feria quarta circiter, seu 10 Martii. Septimam feria quinta 11 Martii. Octavam feria sexta 12 Martii. Nonam feria secunda hebdomadis secundæ Quadragesimæ 15 Martii. Decimam paucis elapsis postea diebus. Undecimam utpote transpositam, feria secunda quartæ hebdomadis Quadragesimæ 29 Martii. Duodecimam feria tertia sequente 30 Martii. Decimam tertiam feria quarta sequente 31 Martii. Decimam quartam paulo post eam quæ decima octava numeratur, quæque habita fuit Dominica quinta Quadragesimæ 5 Aprilis. Decimam quintam sabbato secundæ hebdomadis Quadragesimæ, seu 20 Martii. Decimam sextam Dominica tertia Quadragesimæ 21 Martii. Decimam septimam circa finem hebdomadis quartæ Quadragesimæ. Decimam octavam Dominica quinta Aprilis vel circiter. Decimam nonam post decimam quartam 11 circiter Aprilis. Vigessimam die paschatis 25 Aprilis. Vigessimam primam eodem circiter tempore quo vigesimam secundam sequentem, quæ habita est feria sexta post Dominicam Passionis 16 Aprilis. Sic perturbatum harumce homiliarum ordinem summa accuracione restituere conatur Tillemontius: cui ut in multis adstipulamur, in aliis repugnare cogimur. Ordinem porro homiliarum qualem ille statuit hic uno conspectu representamus.

| TILLEM. | EDIT. FRONT.   | TILLEM. | EDIT. FRONT.      |
|---------|----------------|---------|-------------------|
| 1.      | Prima.         | 12.     | Decima sexta.     |
| 2.      | Secunda.       | 13.     | Undecima.         |
| 3.      | Tertia.        | 14.     | Duodecima.        |
| 4.      | Quarta.        | 15.     | Decima tertia.    |
| 5.      | Quinta.        | 16.     | Decima septima.   |
| 6.      | Sexta.         | 17.     | Decima octava.    |
| 7.      | Septima.       | 18.     | Decima quarta.    |
| 8.      | Octava.        | 19.     | Decima nona.      |
| 9.      | Nona.          | 20.     | Vigesima secunda. |
| 10.     | Decima.        | 21.     | Vigesima prima.   |
| 11.     | Decima quinta. | 22.     | Vigesima.         |

Antequam vero de singulis homiliis disseramus, ac de cujusque tum ordine tum argumento pauca dicamus, e re fuerit annotare, ex titulo homiliæ quæ olim vigesima secunda, jam vero vigesima numeratur, qui titulus in notis Frontonis et in Mss. nostris habet, hanc homiliam pronuntiatam fuisse decem diebus ante pascha, itemque ex his verbis ante finem ho-

milis, Jam quadraginta dies præterierunt, probe Tillemontium inferre Quadragesimam apud Antiochenos cœpisse feria secunda post Quinquagesimam, septemque hebdomadibus apud illos totam Quadragesimam persolvi, jureque hanc homiliam ille in feriam sextam Quadragesimæ confert: erat quippe illa dies et Quadragesima ab inchoato jejunio, et decima ante pascha. Hinc pro asserto habemus Quadragesimam, quæ aliquot in Ecclesiis variis limitibus circumscribatur, per septem hebdomadas Antiochiæ observatam fuisse.

Cum porro, memoratis supra de causis, paschales tabulas hodiernas, quæ pascha anni 387 in diem 25 Aprilis conferunt, suspectas habeamus saltem pro Ecclesiæ Antiochenæ usu, neque exploratum nobis sit qua die Antiocheni hoc anno 387 pascha celebraverint, a die mensis in recensione homiliarum commemorando abstinemus, satisque habebimus indicasse, quando id licebit, qua die hebdomadis homiliæ dictæ fuerint.

Prima itaque homilia habita est paucis ante seditionem Antiochenam diebus, ut ex his secundæ homiliæ, num. 3, verbis eruitur: *Longam nuper apud charitatem vestram concionem extendi... et laborum mercedem accepi.... Quæ vero merces erat? Civitatis blasphematores punire, et castigare Deum contumelia afficientes, et furiosos cohibere.* Hæc proculdubio spectant ad primam homiliam, camque longissimam, de sanctorum ærumnis, deque Dei providentia erga electos suos, qui in hac vita cruciantur, ubi denum hæc observatu certe digna profert: *Sed postquam de blasphemia nobis verba facta nunc sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone, ut in civitate blasphemantes mihi castigetis; si quempiam in bivio et foro in Deum blasphemantem audieris, accede, increpa: et si verbera infligere oporteat, ne recuses: ipsius faciem alapa percute, contere os ipsius, percussione manuum tuam sanctifica.* Qui sane corrigendi modus non esset ad usum hodiernum accommodatus.

Secundam homiliam confert Tillemontius vel in feriam quintam, vel in sabbatum ante Quadragesimam: tutius vero dicatur his circiter diebus habitam fuisse, septem exactis, ut ipse Chrysostomus ait, a seditione diebus: quibus se tacuisse dicit, quod ingenti calamitate, et periculi mole consternati Antiocheni, non essent audiendis concionibus idonei; ob neglectam porro fratrum blasphemantium emendationem hæc mala divinitus dicit immissa, quorum postquam imaginem eleganter descripsit, de divitiis, de divitiarum usu, deque elemosyna et de paupertate pluribus concionatus, orationem claudit.

Tertia homilia secundam e vestigio sequitur; illam vero habitam putamus cum Tillemontio Dominica Quinquagesimæ, ut hodierno more loquamur. Agitur de profectu Flaviani Antiocheni episcopi Constantinopolin ad Imperatorem placandum, et rei bene gerendæ spe populam consolatur Chrysostomus: pluribus deinde commonstrat jejunii, nisi a vitii abstinereatur, utilitatem esse nullam: postquam vero de detractioe vitanda pauca dixerat, calamitatem præsentem deplorat, et intolerantius sævitum esse narrat: *Hi quidem ferro, inquit, illi igne, quidam bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri: nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset, non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint numquam se amplius talia ausuros, non aliud quidpiam ipsos eripuit: sed absque venia ad barathrum adducebantur, militibus armatis utrimque ipsos agentibus et observantibus ne quis reos eriperet; et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, sed de calamitate conqueri non audentes. Affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus.* Hæc omnia illata sunt Antiochenis mala a Præfectis seu magistratibus, antequam Theodosius de seditione quidpiam audisset, ut ait ibidem Chrysostomus. Orationem porro claudit monens ut a detractioe, ab inimicitiiis et a juramentis abstineant.

Homilia quarta, feria secunda, quæ erat initium Quadragesimæ, ut videtur habita, bona ex calamitate parla describit, mutatos dicit, et a pristinis moribus reductos Antiochenos. In fine vero ea ipsa monita, quæ in præcedenti se dedisse commemorat, iterum repetit; nimirum de vitandis detractioibus, inimicitiiis et juramentis. Ait vero num. 6 se per hanc hebdomadem de juramentis dicturum esse.

Homilia quinta die sequenti, ut initio dicit Chrysostomus, id est feria tertia, pronuntiata est. In ea ærumninos de more Antiochenos consolatur Chrysostomus, et ad mortis despectum cohortatur. Et in fine de juramentis vitandis agit num. 7, ac præcedentium sequentiumque homiliarum aliquem indicat ordinem his verbis: *Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat, etsi enim et nudius tertius de hac vobis loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie, eadem monere.*

Homilia sexta, feria quarta primæ hebdomadis habita, consolationem afflictis impertit, bonam rerum mutationem sperare jubet: moras nuntiis, qui seditionem Antiochenam Imperatori narraturi erant, a Deo immissas dicit, et inde spem bonam auditoribus affert, et de venia a Flaviano episcopo impetranda fiduciam habere jubet: ac postquam de morte non timenda disseruit, adversus juramenta pro more loquitur.

Homilia septima die sequenti, ut multis ex notis liquidum est, habita: *Etenim quintam diem, inquit Chrysostomus, agimus vestram consolantes charitatem.* Quinta porro dies hæc numeratur incipiendo a Dominica, ita ut de quinta hebdomadis die loquatur. Agitur hic de primis Geneseos verbis, *In principio fecit Deus cælum et terram,* diciturque Deum non modo cum castigat, sed etiam cum benefacit bonum esse, et a juramentis vitandis clauditur oratio.

Homiliam octavam putat Tillemontius die septimam homiliam sequente, id est feriæ sexta

dictam fuisse. Verum reclamat Chrysostomus, qui testificatur initio se *nuper*, non *heri*, in illud : *In principio fecit Deus cælum et terram*, verba fecisse, quod haud dubie ad homiliam septimam pertinet. Itaque est illa in sabbatum conferenda, quod etiam nobis suadent hæc verba statim post initium, *Ad finem nobis devenit hebdomas*. Argumentum homiliæ ducit ab his verbis : *Deambulabat Deus in paradiso in meridie*. Hinc pavidos formidolososque semper esse impios, pios autem fiducia plenos dicit. Demum pro consuetudine de juramento vitandis agit, sextumque jam diem ait esse quo de servanda hujusmodi lege admonet.

Homiliam nonam in feriam secundam secundæ hebdomadis Quadragesimæ probabiliter conjicit Tillemontius. Hac de re vero nulla comparet nota qua aut certum aut verisimile quidpiam statuamus. Habita autem fuit hæc concio post silentium unius vel plurium dierum, ut initio diserte ait Chrysostomus : contra quam opinatur Tillemontius, qui cum octavam in feriam sextam conjiciat, et nonam in feriam secundam hebdomadis sequentis, ait in Vita Chrysostomi, art. 15, interpositas sabbati et Dominicæ dies fuisse haud dubie Chrysostomi concionibus insignitas, quæ conciones jam amissæ fuerint. Populum autem Antiochenum laudat initio Chrysostomus, quod monitis suis obtemperantes de abigenda juramentorum consuetudine curarent. In hæc item verba, *Cæli enarrant gloriam Dei*, multa dicit, et Dei providentiam in rerum naturalium ordine atque concentu prædicat : demumque claudit orationem monendo ut a juramenti absteineatur.

Homilia decima non die nonam insequente habita fuit, licet idem prosequatur argumentum, ut voce *nuper* indicatur. Auditoribus autem gratulatur Chrysostomus quod monitis suis obtemperaverint. Longe præstare ait verbum Dei audire quam jejunare : probat deinde mundum sine Dei providentia stare non posse. Desinitque demum cohortando ut a juramenti absteineatur.

Homiliam undecimam putat Tillemontius habitam fuisse post eam quæ decima quinta inscribitur infra, necnon post sequentem decimam sextam : hoc autem ratiocinio utitur ille : In ea, inquit, homilia, de periculis et ærumnis quibus jam functa civitas Antiochena erat, agitur, quæ post adventum Hellebichi et Cæsarii accidisse videntur. Ille autem adventus Hellebichi et Cæsarii in decimæ septimæ homiliæ titulo, longe post undecimam, de qua nunc agimus, memoratur. Hoc fultus argumento Tillemontius, non modo decimam quintam, sed etiam decimam sextam ante undecimam locandam esse putat. At, præterquam quod omnes prorsus Manuscripti eundem quem Editi ordinem servant, ea omnia quæ tunc temporis acciderunt pericula, terrores, minas, non sat accurate novimus, ut ex hujusmodi ratiocinio aliquid in ordine mutandum censeamus. Multa dixit Chrysostomus, forteque multo plura tacuit. Quamobrem donec quid certius emergat, prisco ordini standum putamus. In hac igitur homilia principio gratias agit Chrysostomus, quod civitas ab immissio terrore respiraverit ; ex injectis quippe suspicionibus perterriti quam plurimi aufugerant ; hoc calamitatis et terroris tempore aliquot diebus tacuit Chrysostomus, ut ipse ait. Hanc vero homiliam conjicit Tillemontius in feriam secundam quartæ hebdomadis Quadragesimæ, et quidem optime, ut ad homiliam decimam tertiam dicemus. Agitur præcipue in hac homilia de Dei sapientia in hominis constitutione, et in fine de vitando juramento.

Duodecimam item et decimam tertiam, post decimam quintam et decimam sextam eadem qua supra de causa rejicit Tillemontius. At nescio quo pacto intelligat illud in hac homilia duodecima n. 2 : *Tribus igitur præteritis diebus unum cognitionis Dei modum quærebamus, ipsumque in finem deduximus, interpretantes, quomodo Cæli enarrant gloriam Dei : et quale sit Pauli dictum, Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : et demonstravimus quomodo a creatura mundi, et quomodo per cælum et terram et mare Creator glorificetur. Hodie vero*, etc. Hic seriem trium homiliarum clare assertit Chrysostomus, quo ordine habitæ fuerant ante duodecimam : nempe nonæ, decimæ et undecimæ. In nona num. 2 argumentum orationis ponit hoc Pauli dictum, *Invisibilia ipsius*, etc., et illud Psalmorum, *Cæli enarrant gloriam Dei* : in decima item num. 2 se hoc ipsum argumentum persequi declarat : in undecima quoque num. 2 se eidem argumento insistere testificatur. Annon Chrysostomi dictis vim infert Tillemontius, cum decimam inter et undecimam vult interseri decimam quintam et decimam sextam ? Id autem ille subdubitando tantum proponit in nota 29 ad Theodosium Imperatorem n. 10, 11 et seqq., fateturque eum, quem nos statuimus, ordinem clare a Chrysostomo indicari, sed nescio quo pacto ab eodem ipso ordine postea discedat. Cæterum cum dicit Chrysostomus, *tribus præteritis diebus*, non intelligitur de tribus diebus consequentibus, sed de tribus postremis diebus, quibus ante concionationem erat. In hac item homilia 12, quæ habita fuit feria tertia quartæ hebdomadis, eidem insistit hypothesi, de sapientia Dei in mundi opificio ; postea agit de jure naturali, cujus cognitionem Deus homini indidit, deque juramento vitando.

Decimam tertiam homiliam dixit postridie duodecimam. Principioque gratias agit Deo de mutata rerum facie, sublatoque metu, qui tantus fuerat, ut *civitatis*, inquit, *major pars præ timore et dominatione illa ad deserta et fauces montium et occulta locorum transmigraverit*. Hinc de multis ad tribunal adductis, de horribili habita verberum et flagellorum quæstione, de aliis ad supplicium raptatis, de matre et sorore cujusdam, de quo intus judicabatur, ad vestibulum in pulvere volutatis. Hæc pathetice describit Chrysostomus, quæ paucis ante diebus, scilicet antequam undecimam concionem haberet, gesta fuerant. Cæterum quod initio habet Chrysostomus : *Qualem feriam quartam præteritam vidimus, et qualem præsentem vide-*

mus (a) ? Quo declaratur quarta feria habitam homiliam fuisse, et quidem quartæ hebdomadis Quadragesimæ, aut fortasse tertix, secundum alium numerandi modum. A multis quippe jam sæculis Græci primam jejuniorum Dominicam et hebdomadem vocant eam, quam nos primam Quadragesimæ vocamus. Hic vero de nomine tantum est quæstio. Hujus autem hebdomadis quarta die habitam homiliam, et ex serie homiliarum et ex Chrysostomi silentio aliquot dierum inter homilias decimam et undecimam palam esse videtur. In hac porro homilia, præmissis bene multis de calamitate illa Antiochena, ad pristinum de hominis officio argumentum descendit, et cohortando de more ad juramenta vitanda, orationem claudit.

Decimam quartam Tillemontius locandam putat post decimam octavam, hac permotus ratione: Initio ait Chrysostomus: *Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est.* Hæc verba, inquit, adventum Hellebichi, et nuntium jam Constantinopoli advenisse significant. Verum hæc hariolando dicuntur. Quot suspiciones et terrores immissos putas Antiochenis dum animi penderent, et quorsum tam infausta res evasura esset ignorarent? De iis vero terroribus rumoribusque ratiocinari quomodo possumus, qui eorum haud dubie maximam partem ignoramus, et si qua novimus, ita obscure percipimus, ut vix inde quampiam temporis notam expiscari possimus. Hæc homilia ferme tota est de vitando juramento.

Decimam quintam homiliam vult Tillemontius habitam fuisse inter decimam et undecimam, tum ob causas supra ad undecimam memoratas, quia Chrysostomus initio sic habet: *Oportebat et hodie, et superiore sabbato, de jejunio movere sermonem.* Ubi superiore, quasi esset primo, de primo sabbato Quadragesimæ, subdubitando tamen, intelligit; sed nos, ut et Bernardus Brixianus, de superiore, sive de præcedente intelligimus: atque nullam aliam interponi posse homiliam inter decimam et undecimam jam superius probavimus. Occasione metus, quo affecti Constantinopolitani erant, multa dicit de bono timoris, et in fine contra jurandi ab aliisque juramentum exigendi consuetudinem concionatur.

Decima sexta tunc habita fuit, cum sparsio quodam falso futuræ populationis rumore, omnes de fuga deliberabant. Hanc etiam loco movere conatur Tillemontius, et inter decimam et undecimam locare, quod tamen, ut ad duodecimam diximus, admitti nequit. His porro nititur Chrysostomi verbis Tillemontius: n. 6 ait S. doctor, *Secundam jejunii septimanam præteririmus.* Duas ergo jejunii hebdomadas tantum præteriisse infert, atque ideo hanc loco movendam esse statuit Tillemontius, qui illam putat habitam Dominica tertia Quadragesimæ, pro prima Dominica numerando eam quæ primam jejunii diem præcedebat, quam Quinquagesimæ Dominicam vocamus. Quid vero si tunc temporis Antiochiæ prima Dominica Quadragesimæ vocabatur ea quæ, more hodierno, intra jejunium prima occurrit? nam jejunium incipiebat feria secunda post Quinquagesimam, ut nunc incipit feria quarta, poterantque illam hebdomadam Antiocheni non numerare pro prima Quadragesimæ, ut nos non numeramus: illoque modo una hebdomade tardius hæc homilia habita fuerit, Dominica scilicet tertia hodierno more sumpta. Sed tunc etiam magna superesset difficultas: nam hæc homilia deciman tertiam et sequentes præcessisset. Certe hæc omnia salebris sunt plena, ut ipse fatetur Tillemontius, qui non semel aliquam amplexus sententiam ab ea desistere cogitur. Usus fortasse et tractatio diuturna aliquam in re tam obscura afferent notitiam, qua possimus in Vita Chrysostomi in fine operum adornanda hæc accuratius et clarius statuere. Quapropter rem dubiam relinquere consulto statuimus. Id unum tantum contendimus, non posse hanc homiliam inter decimam et undecimam locari, memoratis supra de causis. Præmissis quibusdam de timiditate Antiochenorum deque juramento vitando, argumentum homiliæ mutatur Chrysostomus ex his Pauli verbis: *Paulus vinculus Jesu Christi, et Timotheus frater.* Panlumque gloriosorem ex vinculis demonstrat, quam ex virtute miraculorum.

Decima septima habita est postquam Ellebichus seu Hellebichus, Magister militum, et Cæsarius, Magister, ab Imperatore missi perquisitum de seditione, Antiochiam advenerant. Hellebichus hic, Magister equitum peditumve, alibi memoratus occurrit, et justitiæ clementiæque laude celebris erat: Cæsarius etiam, Magister officiorum alibi dictus, pari gaudebat probitata fama. Pronuntiata autem fuit hæc homilia cum Antiocheni pene a metu liberi essent. *Innumera*, ait num. 1 Chrysostomus, *expectavimus mala, omnium facultates diriptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam: sed ecce hæc omnia intra expectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt.* Sub hæc narratur quomodo monachi ex montibus Antiochiam descenderint, ut iudices placarent, dum interim philosophi omnes Græci urbem desererent; quo pacto etiam sacerdotes in gratiam populi strenue rem gesserint. Pœnas ab Imperatore demum irrogatas leves tolerabilesque ait, neque dolendum si orchestram et balnea occluserit, ac Metropoleos dignitatem ab urbe Antiochia sustulerit. Veram Antiochiæ dignitatem esse, quod in ea discipuli Christi primum Christiani sint vocati; quod Antiocheni sanctis Jerosolymitanis fame laborantibus opem tulerint. Non magnitudinem, sed pietatem urbes exornare. In fine vero ait, alios adhuc in carcere degere, alios in exsilium mittendos esse. Hanc homiliam Tillemontius confert in hebdomadem quartam Quadragesimæ post feriam quartam; sed ex conjectura tantum.

Decima octava homilia post dimidium jejunii dicta fuit, ut ait initio Chrysostomus. Pu-

(a) Bernardus Brixianus habet: *Quale præteritum vidimus quatuoriduum, et quale nunc videmus præsens.* Vox autem graeca *quatuoriduum*, quam tralucit per. *quatriiduum*, stylo ecclesiastico, a tempore usque Clementis Alexandri, significat feriam quartam hebdomadis.

tat vero Tillemontius eam in Dominicam quintam Quadragesimæ probabiliter conjici posse. Agitur porro de vera jejunandi ratione, de divitiarum contemptu, de tristitia secundum Deum, etc.

Decima nona homilia habita est, ut titulus habet, *Dominica servata*. Apud Cappadoces *servatam* Ascensionem Domini ait Allatius, Libro de Dominicis et hebdomadibus Græcorum, qui ibidem addit Dominicam *servatam* esse quintam post pascha, eam scilicet quæ præcedit ascensionem Domini. Savilius autem ait esse Dominicam in albis, nescio unde id expiscatus. At non dubium videtur, esse illam aliquam ex Dominicis postremis Quadragesimæ, seu, ut putat Tillemontius, Dominicam Passionis, cui ego potius adstipuler. Chrysostomus, qui aliquanto tempore morbo detentus fuerat, postquam de festo Martyrum quod Antiochiæ celebratum fuerat, et de adventu rusticorum quædam præmisit, contra juramenta de more loquitur, eorumque perniciem multis commonstrat exemplis.

Hactenus in homiliarum numero et ordine Savilii et Frontonis Ducæi editiones sequuti sumus. Deinceps vero secus. Nam vigesima sequens in prius Editis est procul dubio vigesima prima et ultima de Statuis. Vigesima autem prima est catechesis, quam post alteram catechesin quæ prima inscribatur, secundam posuimus, ut dicimus in Monito, in fine homiliarum de Statuis, et in fronte catechesium posito: hæc quippe catechesis extra seriem homiliarum de Statuis omnino ponenda erat. Homilia autem in prius Editis vigesima secunda est sine dubio vigesima, quæ habita fuit decem diebus ante pascha. Itaque hoc ordine procedimus.

Vigesima

---

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

HOMILIÆ XXI DE STATUIS

AD POPULUM ANTIOCHENUM HABITÆ.

HOMILIA PRIMA, ANTIOCHIÆ HABITA IN PALÆA SEU VETERI ECCLESIA, CUM ADHUC PRESBYTER ESSET, IN ILLUD APOSTOLI: VINO MODICO UTERE PROPTER STOMACHUM TUUM ET FREQUENTES INFIRMITATES TUAS (1. Tim. 5. 23).

1. Audistis apostolicam vocem, tubam cœlestem, tyram spirituales? Etenim tanquam tuba terribile

canens et bellicum, hostes quidem consternat, lapsos autem snorum erigit animos, et multa implens fidu-

(a) Novem codices contulimus, quinque nempe Regios et quatuor Colbertinos: prætereaque Frontonis Ducæi et Savilii lectiones consulimus. Colbertinus unus numero 2715 hunc titulum habet: *Chrysostomi Homilia habita Antiochiæ*

in Palæa ecclesia, cum adhuc presbyter esset, in illud Apostoli: « Vino modico utere propter stomachum tuum, » etc., et in eos qui justorum afflictionibus peccatorumque felicitate scandalizantur, et adversus eos qui audent blasphemare.

Vigesima homilia hæc habet in titulo, secundum codices a Frontone Ducæo memoratos, similiterque in aliquot nostris, et nominatim in Reg. 1971 : *Dicta est decem diebus ante sanctam et vivificam Domini Jesu Christi resurrectionem ex mortuis*. Hoc utique optime quadrat ad dictum illud Chrysostomi paulo ante sinem homiliæ : *Quadragesima dies præterierunt*. Habita ergo fuerat hæc concio feria sexta post Dominicam, quam Passionis vocamus. Hæc quippe dies erat quadragesima, incipiendo a feria secunda post Quinquagesimam, quæ erat initium Quadragesimæ : erat item decima ante pascha, ipsum pascha annumerando. Est autem hæc homilia ferme tota contra similitudinem et injuriarum memoriam, et in fine pro more solito contra juramenta.

Vigesima prima homilia, quæ est ultima de Statuis, ipso die resurrectionis Domini habita videtur, ex iis quæ sub initium dicuntur, et post reditum Flaviani episcopi ; cujus profectus ad Imperatorem, oratio ad eundem pro salute civitatis suæ, responsio item Imperatoris lenitatis plena, qua veniam civibus concessit, hæc, inquam, omnia per totam concionem referuntur a Chrysostomo. Ad usque autem reditum Flaviani inter spem et metum fluctuabant Antiocheni, qui quotidianis rumoribus terrebantur, ut ait Chrysostomus paulo post initium.

Interpretatio Latina est Bernardi Brixiani, una excepta homilia, nempe vigesima, quam interpretatus est Petrus Nannius ; utriusque autem interpretationes multis in locis castigavimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΝΔΡΙΑΝΤΑΣ ΟΜΙΛΙΑΙ ΚΑ'

ΕΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑ ΛΕΧΘΕΙΣΑΙ.

\*Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ, πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος, ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὸ βῆθρον τοῦ Ἀποστόλου, Οἶνον ὀλίγον χρώ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας\*.

[1] α'. Ἠκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, τῆς σάλπιγγος τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς λύρας τῆς πνευματικῆς ; Καὶ

γάρ ὡς σάλπιγξ φοβερὸν ἠχοῦσα καὶ πολεμικὸν, καταπλήττει τε τοὺς ἐχθροὺς, καὶ διανίστησι τῶν οἰκείων τὰ πεπτω-

\* Colbertinus cod. numero 2715 hunc titulum habet : Τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ βῆθρον τοῦ ἀποστολικῶν, « Οἶνον ὀλίγον χρώ διὰ τὸν στόμαχόν σου, » καὶ τὰ ἕξῃς, καὶ πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς ὑσημερίαις τῶν

δικαίων καὶ ταῖς τῶν ἀμαρτωλῶν εὐημερίαις, καὶ κατὰ τῶν τολμώντων βλασφημεῖν. Ex hoc titulo verba ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ sumpsimus.

\* Duo codd. καταπλήττει μὲν τοὺς ἐχθροὺς, διανίστησι δέ. \* Paginas intellige editionis Benedictinæ.

κτα φρονήματα, και πολλοῦ θάρρους ἐμπλήσασα ἀκαταγωνίστους ποιεῖ τῷ διαβόλῳ τοὺς προσέχοντας· και ὡς λύρα πάλιν μετα πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας τέρπουσα, κοιμίζῃ τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὰ πάθη, και πολλὴν ἡμῖν μεθ' ἡδονῆς ἐνήσει τὴν ὠφέλειαν. Ἦκούσατε τοῖνυν σήμερον περὶ πολλῶν και ἀναγκαίων πραγμάτων διαλεγομένου τῷ Τιμοθέῳ; Και γὰρ περὶ χειροτονιῶν πρὸς αὐτὴν ἐπέστελλεν ἂ σιπῶν· *Χείρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώρει ἀμαρτίας ἀλλοτριῶν*· και τὸν ἀφόρητον τῆς τοιαύτης παρανομίας παρέστησε κίνδυνον, δείξας ὅτι τῶν ἐτέροις πεπλημελημένων ἕτεροι τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται μετ' αὐτῶν ἐκείνων, ὅτι τὴν ἐξουσίαν διὰ ἂ τῆς χειροτονίας τῇ πονηρίᾳ παρέχονται. Εἶτα πάλιν ρησίν· *Ὀλίγω ὀλίγω [2] χωρὶ διὰ τὸν στόμαχόν σου και τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Και περὶ τῆς τῶν οἰκειῶν ὑποταγῆς; και περὶ τῆς τῶν φιλαργύρων μαnieς, και περὶ τῆς τῶν πλουτούντων ἀπονοίας, και περὶ πολλῶν ἡμῖν ἐτέρων διελέθη τῆμερον. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ἐπελθεῖν ἀδύνατον, τί βούλεσθε τῶν εἰρημένων προχειρισάμενοι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπώμεν; Καθάπερ γὰρ ἐν λειμῶνι πολλὰ και ποικίλα ὄρω τῆς ἀναγωγῆς τὰ ἄνθη, και πολλὰ μὲν τὴν ῥοδωμένην, πολλὰ δὲ τὰ ἰα, και οὐκ ἐλάττω τὰ κρίνα, ἀλλὰ ποικίλον πανταχοῦ και διψιλῆ τοῦ πνεύματος διεσπαρμένον τὸν καρπὸν, και πολλὴν τὴν εὐωδίαν· μᾶλλον δὲ οὐχὶ λειμῶν μόνον, ἀλλὰ και παράδεισός ἐστι τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις· οὐ γὰρ εὐωδία φιλην ἔχει ταῦτα τὰ ἄνθη ὁ μόνον, ἀλλὰ και καρπὸν ψυχῆν τρέφειν δυνάμενον. Τί τοῖνυν βούλεσθε τῶν εἰρημένων εἰς μέσον ἀγάγωμεν τῆμερον; βούλεσθε ὁ δοκεῖ πάντων εὐτελέστερον εἶναι, και τοῖς τυχοῦσιν εὐσύνοπτον, τοῦτο μεταχειρισώμεθα νῦν; Ἐμοιγε δοκεῖ, και ὑμῖν εὐ οἶδ' ὅτι συνδόξει. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ τῶν ἄλλων εὐκολώτερον; τί δὲ ἕτερον, ἀλλ' ἡ ὁ και τῶν τυχοῦνι δοκεῖ ῥάδιον εἶναι, και εὐσύνοπτον εἶπεν; Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὀλίγω ὀλίγω χωρὶ διὰ τὸν στόμαχόν σου και τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Φέρει οὖν πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς ταύτην τὴν ῥῆσιν καταναλώσωμεν.

Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐ φιλοτιμίας ἔνεκεν, οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμειος παρασκευῆ ἐπίδειξιν ἢ σπουδάζοντες (οὐ γὰρ ἡμέτερα τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος ἐμπνεύση χάρις), ἀλλ' ἵνα τοὺς ὁ ῥάθυμότερους τῶν ἀκρατῶν διεγειρωμέν, και πείσωμεν πόσος τῶν Γραφῶν ὁ θησαυρός, και ὡς οὐκ ἀσφαλὲς τὸ παρατρέχειν οὐδὲ ἀκίνδυνον. Εἰ γὰρ ἡ φιλητῆ ῥῆσις αὐτῆ και εὐσύνοπτος, και μηδὲν ἔχειν ἀναγκαῖον δοκοῦσα τοῖς πολλοῖς, φανείη πολλοῦ πλοῦτου παρέχουσα προφάσεις ἡμῖν και ἀφορμὰς φιλοσοφίας τῆς ἀνωτάτω, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνα, τὰ και αὐτόθεν τὴν οἰκειαν εὐπορίαν ἐπιδεικνύμενα, μυρίων ἐμπλήσει θησαυρῶν τοὺς προσέχοντας. Μὴ τοῖνυν μηδὲ τὰ νομιζόμενα εἶναι ψιλὰ τῶν Γραφῶν νοήματα παρατρέχωμεν· τῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐστὶ και ταῦτα· Πνεύματος δὲ χάρις οὐδέποτε ἐστὶ μικρὰ και εὐτελής, ἀλλὰ μεγάλη και θαυμασία και τῆς τοῦ δεικνύοντος ἀξία μεγαλοδωρίας! Μὴ τοῖνυν παρέργως ἀκούσωμεν, ἐπεὶ και οἱ τὴν μεταλλικὴν ἔψοντες γῆν, ἐπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλλωσιν, οὐχὶ τὰς μάζας τοῦ χρυσοῦ μόνον ἀναίρουνται, ἀλλὰ και τὰ μικρὰ ψήγματα μετὰ πολλῆς συλλέγουσι τῆς ἀκριβείας. Ἐπεὶ

\* Savil. et quidam mss. ἐπέστελλεν. Morel. et alii ἐπέστελλεν.  
 ἢ Διὰ δεστ in duobus mss.

ἢ Duo mss. ἔχει τὰ ἄνθη.

ἢ Savil. et tres mss. ἐπίδειξιν. Morel. et alii ἀπόδειξιν.

\* Sic rescripsimus e Savilio, postulante sensu, pro και ἴνα τοὺς. Edit. — Infra Savil. et maxima pars codicum και ὡς οὐκ. Morel. vero και οὐκ.

ἢ Tres manuscripti μεγαλοδωρεῖς, et sic Savil. in marg. Infra hæc, ἐπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλλωσιν, desunt in edit. Morel., sed habentur in Savil. et in omnibus pene mss.

οὖν και ἡμεῖς χρυστῶν ἐψόμεν ἀπὸ τῶν μετᾶλλων ἀνελάμενοι τῶν ἀποστολικῶν, οὐκ εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλομετες, ἀλλ' εἰς τὴν διάνοιαν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς καθιέντες ἢ, οὐχὶ φλόγα ἀνακαίοντες, ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦ πνεύματος ἀνάπτοντες, μετὰ ἀκριβείας μεγάλης και τὰ μικρὰ ψήγματα ἀναλεγομεθα. Εἰ γὰρ και βραχεῖα ἡ ῥῆσις, ἀλλὰ πολλὴ ἡ δύναμις· ἐπεὶ και οἱ μαργαρίται οὐκ ἐν τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ, ἀλλ' ἐν τῷ κάλλει τῆς φύσεως τὴν οἰκειαν εὐπορίαν ἔχουσιν· οὕτω και τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις. Ἡ μὲν γὰρ ἐξωθεν παιδευσίς [5] πολὺν ἀνελεττοῦσα λῆρον και πολλὴν καταχέουσα τῶν ἀκρατῶν ψυχαίαν, κενάει τοὺς ἀκρατὰς ἀποπέμπει ἢ κερσὶ, και οὐδὲν οὐτε μέγα οὐτε μικρὸν καρποσάμενους χαλῶν· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν διὰ μικρῶν ῥημάτων πᾶσι τοῖς προσέχουσι φιλοσοφίαν ἐντίθησι· και ἀρκεῖ ῥῆμα πολλάκις ἐν λαβόντας ἐντεῦθεν, πάσης τῆς ζωῆς ἔχειν ἐφόδιον.

β'. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ πλοῦτος, διεγειρωμεν ἑαυτοῦς, και νηφούση τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα ὑποδεξιώμεθα· και γὰρ πρὸς πολλὸν βάθος τὸν λόγον καθιένος παρασκευάζομαι. Πολλοῖς γὰρ και παρέλκειν ἐδοξεν ἡ παραίεσις αὐτῆ, και περιττὴ τις εἶναι· και τοιαῦτα λέγουσι ῥήματα· Οὐκ ἠδύνατο ἀφ' ἑαυτοῦ συνιδεῖν ὁ Τιμόθεος ἵτινι κεχρησθαι ἔδει ἢ, ἀλλ' ἀνέμεινε παρὰ τοῦ διδασκάλου μαθεῖν; Εἶτα ἂ διδάσκαλος οὐ μόνον ἐπέταξεν, ἀλλὰ και γράμμασιν ἐναπέθετο, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, τῇ πρὸς αὐτὸν ἐγκολάφας ἐπιστολῇ· και οὐκ ἠρυσθίρασεν ὑπὲρ τοιούτων ἐπιστεῖλαι· δημόσια γράφων τῷ μαθητῇ; Ἴνα οὖν μαθητῆς, ὅτι οὐ μόνον οὐ παρέλκει ἡ παραίεσις, ἀλλὰ και ἀναγκαῖα και χρησιμωτάτη γέγονε, και οὐχὶ Παύλῳ ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος· οὐ τὸ λεχθῆναι μόνον λέγω, ἀλλὰ και τὸ γράμμασιν ἐντεθῆναι, και πᾶσι τοῖς γίνεσθαι μέλλουσι διὰ τῆς ἐπιστολῆς παραδοθῆναι ταύτης, ἐπ' αὐτὴν βαδιοῦμαι λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων και ἕτερον τοῦτο οὐκ ἔλαττον διαποροῦσι τινες, ζητούντες πρὸς ἑαυτοὺς τίνας ἔνεκεν συνεχώρησεν ὁ θεός· ἀνδρα τοσαύτην ἔχοντα παβῆρησιαν, οὐ τὰ ὄστα και τὰ λείψανα δαιμονας ἀπῆλαυεν, ἀβῆρωστια τοσαύτη περιπεσῖν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐνόσει, ἀλλ' αἰεὶ, και διηνεκῶς, και ἐπαλλήλοισ; και συνεχῆσιν ἀβῆρωστιας, και οὐδὲ μικρὸν αὐτῷ παρεχούσας ἀναπνεῖν. Πόθεν τοῦτο ὄηλον; Ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων· οὐ γὰρ ἔειπε, Διὰ τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ Διὰ τὰς ἀσθενείας, και οὐδὲ ἀπλῶς ἀσθενείας, ἀλλὰ τὸ συνεχῆς αὐτῶν δηλῶν ἔλεγε; *Τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Ἀκούετωσαν ὅσοι μακρὰ παραδοθέντες νόσφ δυσανασχετοῦσι και ἀπαγορευοῦσιν. Οὐ τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ζητούμενον μόνον, ὅτι ἅγιος ἐν ἐνόσει, και οὕτως ἐνόσει συνεχῶς, ἀλλ' ὅτι και τὰ κοινὰ τῆς οἰκουμένης ἦν ἐμπειπιστευμένους πράγματα. Εἰ μὲν γὰρ εἰς ἐκείνων ἦν τῶν εἰς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναχωρηκότων, και τῶν ἐπι τῆς ἐρημίας καλύθην πηξαμένων, και τῶν ἀπράγμονα τοῦτον ἀνηρημένων βίον, οὐκ ἦν οὕτως ἄπορον τὸ ζητούμενον· τὸ δὲ εἰς μέσον προβαδῆναι, και τοσοῦτων Ἐκκλησιῶν ἐγκεχειρισμένον φροντίδας, και πόλεις ὀλοκλήρους και ἔθνη και τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μετὰ τοσαύτης διέποντα προθυμίας τε και σπουδῆς, τῇ τῆς ἀβῆρωστιας ἀνάγκῃ παραδοθῆναι, τοῦτο ἐστὶ τὸ μάλιστα

ἢ Unus cod. et Savil. in marg. καταθέντες.

ἢ Alii εὐπορίαν και εὐπρέπειαν.

ἢ Alii παραπέμπτει.

ἢ Alii ὁ Τιμόθεος ἐπὶ ὀλίγω κεχρησθαι δεῖ.

ἢ Alii γραμμάτων, οὐ γὰρ. Infra Bernardus Braxianus legit: τὰ μακρὰ παραδοθέντες νόσφ. Savil., Morel. et alii μακρὰ· utique lectio quadrare potest, sed præstat μακρὰ.



cia eos, qui mentem adhibent, diabolo inexpugnabiles reddit; et tamquam lyra rursus multa cum jucunditate delectans, absurdarum morbos cogitationum sopit, ac multam cum voluptate nobis affert utilitatem. Audistis igitur hodie de multis et necessariis rebus Timotheo disserentem? Etenim de ordinationibus ad ipsum scripsit, dicens: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (1. Tim. 5. 22): et intolerabile talis prævaricationis periculum exposuit, demonstrans quod malorum ab aliis perpetratorum supplicium alii cum illis ipsis sustinebunt, quia per ordinationem improbitati conferunt potestatem. Mox rursus inquit: *Vino modico utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* (Ibid. v. 23). Et de servorum subjectione, et de avarorum insania, et de divitum arrogantia, et de multis aliis nobis hodie disseruit. Cum igitur omnia percurrere non possimus, quid vultis commemoratis proponentes charitati vestræ dicamus? Velut enim in pravo multos et varios video lectionis flores et amplum rosarium, multas vero violas, nec pauciora lilia; sed et varium ubique et copiosum spiritus fructum disseminatum, et multam odoris suavitatem: imo vero non tantummodo pratium, verum paradisi est divinarum lectio Scripturarum: non enim fragrantiam solum nudam habent ejus flores, sed et fructum, qui animam nutrire possit. Quid igitur de dictis in medium vultis agamus hodie? vultis quod omnium vilissimum esse videtur, et quibusque intellectu facillimum, hoc in præsentem tractemus? Mibi nempe placet, sed et vobis, hoc bene novi, pariter placebit. Quid vero tandem est aliis facilius? quid autem aliud quam quod et cuilibet facile et dictu compendiosum esse videtur? Quale quidem istud? *Modico vino utere propter stomachum tuum, et crebras ægritudines tuas*. Eia igitur omnem orationem in hanc impendamus dictionem.

*Scripturæ sacræ vel minimæ sententiæ pretiosæ sunt.*  
— Hoc autem facimus non ambitionis gratia, neque in dicendo facultatis ostentationem exhibere studentes: non enim quæ dicuntur nostra sunt, sed quæ Spiritus gratia afflaverit: sed ut auditores vel seghiores excitemus, et quantum sit Scripturarum thesaurus, et quod neque liberum sit neque tutum eas prætercurrere, persuadeamus. Si enim tenuis hæc et compendiosa dictio, et quæ nihil necessarium multis habere videtur, multarum causam divitiarum et altissimæ philosophiæ occasiones nobis præbere visa fuerit; multo magis illa, quæ et ex se domesticam ostentant copiam, infinitis thesauris animadvertentes implebunt. Igitur nec illas quidem, quæ tenues esse putantur, Scripturarum sententias prætercurramus. Nam et ipsæ de Spiritus gratia sunt: Spiritus autem gratia

numquam parva et vilis, sed magna et mirabilis, et dantis munificentia digna. Ne igitur otiose audiamus, quoniam qui metallorum terram excoquant, postquam in caminum ipsam injecerint, non tantum auri massas tollunt, sed et parvas bracteolas multa cum sedulitate colligunt. Quoniam igitur et nos aurum ex apostolicis haustum metallis excoquimus, non in fornacem jacentes, sed in animæ vestræ cogitationes inmittentes, non flammam accendentes, sed ignem spiritus excitantes; parvas etiam micæ magna diligentia colligamus. Licet enim breve sit verbum, multa tamen est virtus; quoniam et gemmæ non in corporis mole, sed in naturæ pulchritudine suum pretium<sup>1</sup> habent, sic et divinarum Scripturarum lectio. Externa quippe doctrina multas jactans nugas, et multam infundens auditoribus futilitatem, eos vacuis remittit manibus, nullum neque magnum neque parvum lucratos emolumentum. Spiritus vero gratia non hujusmodi, sed in contrarium omnino per modica verba omnibus advertentibus philosophiam affert: et multis sæpe verbum unum sufficit huic excerptisse, ut totius vitæ viaticum habeant.

2. Quoniam igitur tanta adest copia, nos ipsos excitemus, et vigili mente quæ dicuntur suscipimus: ad magnam enim profunditatem sermonem demittere paro. Multis enim etiam superflua et superabundans esse hæc admonitio quodammodo videtur, iique talia dicunt verba: Non per seipsum poterat Timotheus conijcere, qua re uti oporteret<sup>2</sup>, verum a præceptore discere expectabat? Quid quod præceptor non tantum imperavit, sed et litteris inseruit, tamquam æræ columnæ, datæ ad ipsum epistolæ inculpans; nec erubuit hujusmodi res scripturæ mandare et ad discipulum publice legendas mittere? Ut igitur discas quod non tantum non redundet admonitio, sed necessaria et utilissima sit; et non a Paulo, sed a Spiritus gratia factum sit, ut hoc non modo diceretur, sed etiam litteris traderetur et ad omnes posteros per hanc epistolam deveniret: ad ipsam mox probationem veniemus. Ad hæc enim de alia quoque re non minus dubitant quidam intra se quærentes, qua de causa permisit Deus virum tantam habentem potestatem, cujus ossa et reliquiæ dæmones expellerent, in tantam ægritudinem incidere. Non enim leviter ægrotabat, sed continue, sed alternis et jugibus infirmitatibus, nec minimum quidem ipsum respirare indulgentibus. Unde hoc manifestum? Ex ipsis Pauli verbis. Non enim dixit: Propter ægritudinem, sed *Propter ægritudines*: neque simpliciter, Propter infirmitates, sed ipsarum continuationem significans dicebat, *Frequentes tuas infirmitates*. Audiant qui diurno traditi languori, ægre ferunt et animo concidunt. Non solum autem hoc est quod scriberit, quod cum esset sanctus, ægrotabat, et sic frequenter ægrotabat, sed etiam quod publica mundi negotia ipsi erant credita. Si enim unus esset illorum, qui in montium vertices secesserunt, et in solitudine cellulas compegerunt, et ab

Itaque præterea titulum habet Savilius sine discrimine. Ex his porro verbis hæc titulo nostro inserenda duximus, in *Palæa* seu veteri *ecclesia*. Palæa seu vetus, vocabatur pars Antiochiæ urbis ad Orontem fluvium sita: in qua erat ecclesia Palæa item dicta, etiamque Apostolica, quia ab apostolis fundata. Vide quæ hac de re diximus in Edit. Athanasii, p. 771.

<sup>1</sup> Alii: Pretium et decus.

<sup>2</sup> Alii: Timotheus conijcere quod vino uti oportet.

hujusmodi negotiis alienam vitam elegerunt, non esset tam dubium quod quaeritur : in medium vero provocatum, et tot Ecclesiarum curas habentem creditas, et urbes totas et gentes et totum terrarum orbem tantum cum sedulitate et studio administrantem, infirmitatis necessitati traditum esse, hoc est quod maxime non animadvertentem omnino in stuporem agere potest. Etsi enim non propter se, saltem propter alios ipsum valere oportebat. Imperator erat optimus : bellum ab eo gerebatur non contra infideles tantum, sed et contra daemones et contra ipsum diabolum : multa cum vehementia hostes omnes imminabant, dissipantes exercitum et in captivitatem trahentes ; hic vero infinitos ad veritatem reducere poterat, et aegrotabat. Etsi enim, inquit, nullum praeterea damnum ex hac infirmitate rebus inferretur, ea ipsa sola fideles pigros et torpidiores reddere poterat. Nam si milites ducem suum lecto detentum cernentes, signiores fiunt et ad pugnam tardiores ; multo magis par erat et fideles, praecceptorem post tot signa operum intuentes continue aegrotantem et corporis morbo laborantem, humanum quiddam esse perpressos. Nec vero haec tantum, sed et aliud quiddam dubitantes quaerunt, qua de causa rursus neque se ipse, neque ipsius praecceptor ita confectum curavit : sed mortuos quidem suscitabant, et daemones expellebant, et mortem facile vincebant, unum vero corpus aegrotum non instaurabant : et qui in alienis corporibus et viventes et mortui tantam exhibuere virtutem, stomachum lapsam non relevabant : et quod majus est, non veretur nec erubescit Paulus post tot et talia signa quae vel nudo praestitit verbo, Timotheo scribere, ut confugiat ad vini medelam. Non quod vinum bibere turpe sit : absit, haec sunt enim haereticorum praeccepta ; sed quod dedecus esse non putaret, non posse absque illius auxilio unum laborans membrum erigere. Verum enimvero tantum abfuit ut de hoc erubesceret, ut et omnibus posteris hoc fecerit manifestum. Videtis in quantam sermonem egimus profunditatem ? quomodo quod parvum esse videtur, innumeris questionibus scaturit ? Eia igitur et solutionem afferamus. Idcirco enim ad imum descendimus, ut mentem vestram excitantes, in tuto sensus collocemus.

3. Concedatis autem mihi, quaeso, priusquam his questionibus solutionem afferam, aliquid de Timothei virtute et cura Pauli dicere. Quid enim illo fuit amantius, qui tanto absens intervallo et tot circumventus negotiis, pro stomachi sanitate discipuli tantam providentiam gerebat, et cum sedulitate de morbi correctione scribebat ?

*Timothei virtus.* — Timothei vero virtuti quid aequale ? Sic delicias aspernabatur, et lautam mensam deridebat, ut in morbum ex victus asperitate et nimio caderet jejunio. Quod enim natura talis non esset, sed jejunio et aquae potu stomachi vim prostrasset, ipsum Paulum diligenter hoc manifestantem audite. Non enim simpliciter dixit : Vino modico utere : sed cum prius dixisset, *Noli adhuc aquam bibere (1. Tim. 5. 23)*, tunc bibendi vini consilium attulit. Illud autem

*adhuc*, verbum est significantis, quod eousque aquam bibebat, et propterea imbecillis sit. Quis non admiretur ipsius philosophiam et diligentiam ? Ipsos attingeat caelos, ad virtutis culmen pervenerat : et haec ipsi praecceptor attestatur sic dicens : *Misi vobis Timotheum, qui est filius meus dilectus et fidelis in Domino (1. Cor. 4. 17)*. Quando autem Paulus ipsum vocat filium, et filium dilectum et fidelem, haec verba omnem ipsius virtutem demonstrare sufficiunt. Sanctorum enim judicia nec ad gratiam nec ad inimicitiam fiunt, sed ab omni sunt praesumpta opinione libera. Non fuisset tam beatus Timotheus, si Pauli filius a natura fuisset, quam nunc est admirabilis : quoniam secundum carnem nihil ad ipsum atinens, per cognitionem quae est secundum religionem, in ipsius se adoptionem induxit, cum sedulitate disciplinae illius characteres in omnibus servans. Sicut enim vitulus tauro conjugatus, sic jugum cum illo traheret ubique terrarum, et nihilo propter aetatem deficiebat, sed studium, ut cum praecceptoris laboribus contenderet, praestabat. Et horum testis rursus ipse Paulus sic dicens : *Nemo ipsum contemnat ; opus enim Domini operatur, sicut et ego (1. Cor. 16. 10. 11)*. Vidisti ut omnino aequale studium ipsi attestetur ? Mox ne haec ad gratiam dicere videatur, ipsos auditores filii virtutis testes facit, sic inquires : *Probationem autem ipsius nostis, quod tamquam patri filius, sic mecum servavit in evangelio : experientiam vos cepistis virtutis ipsius et probatae animae (Philipp. 2. 22)*. Verumtamen cum ad tantam officiorum altitudinem ascendisset, neque sic confidebat, sed in anxietate animi erat et in timore : ideoque cum instantia jejunabat, neque illud passus est quod multi, qui decem tantum vel viginti menses jejunio se tradentes repente omnia dissolvunt. Sed ille nihil tale passus est, neque tale quidpiam intra seipsum dixit : Quid mihi deinceps opus est jejunio ? victor evasi, cupiditates superavi, corpus meum mortificavi, daemones terrui, diabolum depuli, mortuos resuscitavi, leprosos mundavi, contrariis potestatibus terribilis sum : quid ego amplius jejunio indigeo et hujusmodi cautela ?

*Sancti quanto majoribus affluunt meritis, tanto magis timeant.* — Nihil tale dixit aut cogitavit : sed quanto magis innumeris affluerat meritis, tanto magis timebat et tremebat : et hanc a praecceptore philosophiam discebat. Etenim ille in tertium raptus caelum, et in paradysum delatus, et auditus ineffabilibus verbis, et mysteriorum factus talium particeps, cum orbem totum percurrisset tamquam alis quibusdam fultus, ad Corinthios scribens dicebat : *Vereor ne forte cum aliis praedicavero, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27)*. Si vero Paulus post talia et tot officia timet, qui dicere potuit : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (Gal. 6. 14)* ; multo magis nos timere oportet, et tanto magis quanto majora fuerimus operati. Tunc enim diabolus saevior efficitur, tunc magis efferatur, cum viderit nos diligentia vitam nostram disponentes ; cum viderit virtutis onera composita, et magnos acervos, tunc gravius inferre naufragium studet. Vilis

πάντων Ικανὸν θορυβῆσαι τὸν μὴ προσέχοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἑαυτὸν, διὰ γοῦν τοὺς ἄλλους ὑγιαίνειν αὐτὸν ἐχρῆν. Στρατηγὸς ἦν ἄριστος· πόλεμος αὐτῷ συγκεκρότητο, φησὶν. οὐκὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν διάβολον· μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος οἱ πολέμοι πάντες ἐπέκειντο, διασπώντες [4] τὸ στρατόπεδον, καὶ αἰχμαλωτίζοντες· οὗτος δ' ἠδύνατο μυρίων ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ ἰσθῆναι. Εἰ γὰρ καὶ μηδεμία, φησὶν, ἑτέρα βλάβη τοῖς πράγμασιν ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας ἐγένετο α, τοῦτο μόνον Ικανὸν ἦν τοὺς πιστοὺς ὀκνηροτέρους καὶ βραθυμότερους ποιῆσαι. Εἰ γὰρ στρατιῶται τὸν στρατηγὸν τὸν ἑαυτῶν ἑρώντες τῇ κλίῃ προσδεδεμένοι, ὀκνηρότεροι γίνονται καὶ πρὸς τὴν μάχην βραθυμότεροι· πολλῶ μάλλον εἰκὸς ἦν, καὶ τοὺς πιστοὺς τότε τὸν διδάσκαλον ὀρώντας τὸν τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενον συνεχῶς ἀβρωστοῦντα, καὶ τὸ σῶμα κάμνοντα, ἀνθρώπινον τι παθεῖν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τι οἱ διαπορούντες β ζητοῦσι· τίνος γὰρ ἔνεκεν πάλιν οὔτε αὐτὸς ἑαυτὸν, οὔτε ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ οὕτω διακείμενον ἐθεράπευσεν; ἀλλὰ νεκροὺς μὲν ἦγειρον, καὶ δαίμονας ἀπίχθονον, καὶ θανάτου μετὰ περιουσίας ἐκράτουν, σῶμα δὲ ἐν ἰσθηνῆος οὐ διωρίθωσαν, ἀλλ' ἐν ἀλλοτρίοις σώμασι καὶ ζῶντες καὶ τετελευτηκότες τοσαύτην ἐπιδεδειγμένοι δύναμιν, στόμαχον καταψόνοντα οὐκ ἀνέστησαν· καὶ τὸ ἐμείζον, ὅτι οὐκ αἰσχύνεται Παῦλος οὐδὲ ἐρυθριᾷ μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα σημεῖα, δ καὶ διὰ ψιλοῦ βήματος ἐπεδείκνυτο, Τιμολέω γράφων ἐπὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰνοποσίας καταφυγεῖν θεραπείαν. Οὐχ ὅτι τὸ πίνειν οἶνον αἰσχρὸν, μὴ γένοιτο· αἰρετικῶν γὰρ ταῦτα παραγγέλματα ο· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐνόμιζεν αἰσχρὴν εἶναι τὸ μὴ δύνασθαι χωρὶς τῆς ἐκείνου βοηθείας διορθώσασθαι νεοσπῆκος ἔν μέλος. Ἄλλ' ὅμως τοσοῦτον ἀπέσχευ αἰσχρὸν ἦναι ἐπὶ τούτῳ, ὅτι καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι δῆλον αὐτὸ ἐποίησεν. Ἰδετε πρὸς πόσον βάθος κατηγάγομεν τὸν λόγον; πῶς δ τὸ δοκοῦν μικρὸν εἶναι, μυρίων γέμει ζητημάτων; Φέρε οὖν καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγομεν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς πολὺ βάθος κατέβημεν, ἵνα διεγειραντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἐν ἀσφαλεῖ δ· τὰ νοήματα ἀποθώμεθα.

γ. Συγχωρήσατε δέ μοι, πρὶν ἢ τὴν λύσιν τοῖς ζητήμασι τούτοις ἐπαγαγεῖν, εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τιμοθέου, καὶ τῆς τοῦ Παύλου κηδεμονίας. Τί γὰρ ἐκείνου φιλοστοργότερον ε γέγονεν, ὃς ἐκ τοσοῦτου διαστήματος ὦν καὶ τοσοῦτος κυκλοῦμενος πράγμασιν, ὑπὲρ τῆς ὕψους τοῦ στομάχου τοῦ μαθητοῦ τοσαύτην ἐποίησε πρόνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἐπέστειλεν ὑπὲρ τῆς τοῦ νοσήματος διορθώσεως; Τί δὲ τῆς ἀρετῆς ἴσον τῆς Τιμοθέου; Οὕτως ὑπερέωρα ε τρυφῆς, καὶ κατεγέλα πολυτελοῦς τραπέζης, ὡς καὶ εἰς ἀσθένειαν ἐμπεσεῖν ἐκ τῆς ἄγαν σκληραγωγίας καὶ ἐπιτεταμένης νηστείας. Ὅτι γὰρ οὐ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ὑπὸ νηστείας καὶ ὄδρωσις τοῦ στομάχου κατέβαλε τὴν ἰσχύ, αὐτοῦ τὸν Παῦλον μετ' ἀκριβείας τοῦτο δηλοῦντος ἀκούσατε. Οὐ γὰρ ἀπίως εἶπεν, Οἶνον ὀλίγω χρῶ· ἀλλὰ πρότερον εἰπῶν, *Μηκέτι ὑδροπότει*, τότε τὴν τῆς οἰνοποσίας προσ-

α Sic Savil. et omnes fere mss. Editi ἐγένετο.

β Alii et Savil. ἕτερον τι πρὸς τοῖς εἰρημίοις οἱ διαπορούντες. Paulo post Savil. et aliquot mss. διδάσκαλος αὐτὸν οὕτως, non male. Morel. et alii διδάσκαλος αὐτοῦ οὕτως.

γ Savil. et aliquot mss. ταῦτα τὰ π. Sed articulus omittitur in aliis, et quidem elegantius (imo minus Grace), ni fallor.

δ Alii καὶ πῶς.

ε Savil. addit ταμίω.

ζ Alii τίς γὰρ... φιλοστοργότερος.

η Savil. et alii quidam mss. ὡς οὕτως ἑώρα. Infra alii ἀλλ' ἀπὸ τῆς νηστείας. Paulo post Morel. et aliquot mss. δηλοῦντος ἀκούσατε, Savil. et alii δηλοῦντός ἐστιν ἀκούσας.

έθηκε συμβουλήν. Τὸ δὲ, *μηκέτι*, δηλοῦντος ἦν, ὅτι μέχρι τότε ὑδροπότει, καὶ διὰ τοῦτο γέγονεν ἀσθενής. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκριβείαν; Αὐτῶν ἐπελάβετο ε τῶν οὐρανῶν, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἄκρον ἦλασε· καὶ ταῦτα ὁ διδάσκαλος [5] αὐτῷ μαρτυρεῖ οὕτω λέγων· *Ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστι τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ*. Ὅταν δὲ Παῦλος αὐτὸν καλεῖ τέκνον καὶ τέκνον πιστῶν καὶ ἀγαπητὸν, ἀρκεῖ τὰ βήματα ταῦτα ἅπασαν αὐτοῦ δεῖξαι τὴν ἀρετὴν. Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων κρίσεις οὐ πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν γίνονται, ἀλλὰ πάσης εἰσὶν ἀπληραγμέναι προλήψεως. Οὐκ ἦν οὕτω β ζηλωτὸς ὁ Τιμόθεος, εἰ Παῦλος τέκνον ἦν φύσει, ὡς ἐστι θαυμαστὸς νῦν, ὅτι κατὰ σάρκα μηδὲν αὐτῷ προσήκον, διὰ τὸς κατὰ τὴν εὐλάβειαν συγγενείας εἰς τὴν υἰοθεσίαν εἰσῆγαγεν ἑαυτὸν τὴν ἐκείνου, μετὰ ἀκριβείας τοὺς χαρακτήρας τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας διασώζων ἐν ἅπασι. Καθ' ἄπερ γὰρ μόσχος ταύρω συμβεβλημένος, οὕτω τὸν ζυγὸν εἶλακε μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδὲν ἠλαττοῦτο διὰ τὴν ἡλικίαν, ἀλλ' ἡ προθυμία ἀμιλλᾶσθαι τοῖς τοῦ διδασκάλου πόντοις αὐτὸν παρεσκεύαζε. Καὶ τούτων πάλιν μάρτυς αὐτός ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Μηδεὶς οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται, ὡς κἀγώ*. Εἶδες πῶς ἀπαράλλακτον αὐτῷ μαρτυρεῖ σπουδῆν; Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ χάριτι ταῦτα λέγειν, αὐτοὺς τοὺς ἀκρατάς ποιεῖται μάρτυρας τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς, οὕτω λέγων· *Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατέρα τέκνον* i, οὕτω οὖν ἐμὴ ἐδούλευσεν ἐν τῷ *Εὐαγγελίῳ*· *πείρα ὑμεῖς εἰλήφατε τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ, καὶ τῆς δοκιμῆς νυχτῆς*. Ἄλλ' ὅμως πρὸς τοσοῦτον ὕψος κατορθωμάτων ἀνελθῶν, οὐδὲ οὕτως ἐθάβρει, ἀλλ' ἐναγωνίως ἦν καὶ περιειδής· διδὸ καὶ μετ' ἀκριβείας ἐνήστεινε, καὶ οὐκ ἔπαθε τοῦτο τῶν πολλῶν, οἱ δέκα μόνον, ἧ καὶ εἴκοσι μῆνας νηστεία παρεσχῆκότες ἑαυτοὺς, εὐθέως ἅπαντα καταλύουσιν. Ἄλλ' ἐκείνος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν, οὐδὲ εἶπέ τι τοιοῦτον πρὸς ἑαυτόν· Τί μοι νηστείας χρεῖα λοιπὸν; περιεγενόμενη, ἐκράτησα τῶν ἐπιθυμιῶν, ἐνέκρωσά μου τὸ σῶμα, δαίμονας ἐφόδησα, τὸν διάβολον ὄπλησα, νεκροὺς ἀνέστησα, λεπρούς ἐκάθηρα, ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν εἰμι φοβερός· τί μοι νηστείας δεῖ λειπὸν, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας;

Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ὅσω μυρίων ἔγμε κατορθωμάτων, τοσοῦτω μάλλον ἐδεδεῖε καὶ ἔτρεμε· καὶ ταύτην παρὰ τὸν διδασκάλου τὴν φιλοσοφίαν ἐμάνθανε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τρίτον ἀρπαγῆς οὐρανὸν, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεβηθῆς, καὶ ἀκούσας βήματα ἔβρητα, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας τοιούτων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπιδραμῶν καθάπερ τις ὑπόπτερος, Κορινθίους ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μὴ πως ἄλλοις κηρύξαι αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*. Εἰ δὲ Παῦλος φοβεῖται i μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κατορθώματα, ὁ δυνηθεὶς εἰπεῖν, ὅτι *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*, πολλῶ μάλλον ἡμᾶς δεδοικέναι χρῆ, καὶ τοσοῦτω μάλλον, ὅσωπερ ἂν ὦμεν πολλὰ συνειληγότες κατορθώματα. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀγριώτερος τότε γίνεται, τότε ἐκθηριούται πλέον, ὅταν ἴδῃ μετ' ἐπιμελείας ἡμᾶς τὸν ἑαυτῶν οἰκονομοῦντας βίον· ὅταν ἴδῃ τὰ φορτία τῆς ἀρετῆς συγκείμενα, καὶ πολὺν δυνά τὸν δυχον, τότε σπουδάζει χαλεπώτερον ἐργάζασθαι τὸ ναυάγιον. Ὅ μὲν γὰρ

ε Savil. et aliqui ἐπέλαβετο, Morel. ὑπελάβετο.

η Unus οὐκ ἦν γὰρ οὕτω.

i Alii ὡς πατὴρ τέκνον.

j Alii ἐγροβεῖτο.

εὐτελής καὶ ἀπεβριμμένος, καὶ ὑποσκελισθῆ καὶ καταπέση, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει τὴν βλάβην· ὁ δὲ ὡς περ ἐν ὑφεί τι νὶ τῆ τῆς ἀρετῆς [6] κορυφῇ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἐστὼς, καὶ πᾶσι δῆλος καὶ γνώριμος ὢν, καὶ παρὰ πάντων θαυμάζομενος, ὅταν ἐπηρεασθεὶς καταπέση, μεγάλην τὴν πτώσιν καὶ τὴν ζημίαν ἐργάζεται· οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὑψοῦς κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς βῆθρομότερους ἐποίησε τὸν πρὸς αὐτὸν βλέπόντων. Καὶ καθάπερ ἐν σώματι· μέλους μὲν ἐτέρου διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη, τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων ἢ τῆς κεφαλῆς παραβλαβείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἀχρηστον<sup>α</sup> γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγίων καὶ μεγάλα κατορθωκότων ἔστιν εἰπεῖν· ὅταν ἐκείνοι σεσθῶσιν, ὅταν κηλιδά τινα προστρίψωσιν, ὀλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσιν.

δ'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ὁ Τιμόθεος εἰδὼς, πανταχόθεν ἐαυτὸν ἠσφαλίζετο· ἤδει γὰρ ὅτι χαλεπὸν ἡ νεότης, ὅτι εὐρίπιστον, εὐεξαπᾶτητον, εὐόλισθον, καὶ σφοδρότερον δεῖται· τοῦ χαλινοῦ· πρὶν γὰρ τίς ἐστὶ τῶν ἐξωθεν ἐπιλαμβανομένη ἀπάντων, ῥαδίως ἐκκαίωμένη καὶ ταχέως. Διὰ τοῦτο πανταχόθεν αὐτὴν ἐφραττεν ὡστε συνεστάθαι, καὶ τὴν φλόγα ταύτην παντὶ τρόπῳ μαραινέιν ἐσπούδαζε, καὶ τὸν ἴππον δυσγάλλιον ὄντα καὶ δυσήνιον μετὰ πολλῆς ἤγχε τῆς σφοδρότητος, ἕως ὅτε αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα περιέκοψεν, ἕως εὐήνιον ἐποίησε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ταῖς χερσὶ τοῦ ἡνιοχοῦντος αὐτὸν παρέδωκε λογισμοῦ. Ἀσθνεῖτω, φησὶ, τὸ σῶμα, καὶ μὴ ἀσθνεῖτω ἡ ψυχὴ, χαλινούσθω ἡ σὰρξ, καὶ μὴ ἐμποδιζέσθω<sup>β</sup> ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν τῆς ψυχῆς δρόμος. Μετὰ δὲ τούτων κάκεινο μάλαστα ἄν τις αὐτὸν ἀγάσαιο, ὅτι καὶ ἐξησθενηκὼς οὕτως, καὶ τοσαύτη παλαιῶν ἀβρώστιά, τῶν κατὰ θεὸν οὐκ ἡμέλει πραγμάτων, ἀλλὰ τῶν ὑγιαίνοντων καὶ σφριγώντων τὰ σώματα μᾶλλον πανταχοῦ περιίπτατο, νῦν μὲν εἰς Ἐφέσον, νῦν δὲ εἰς Κόρινθον, ἐν Μακεδονίᾳ πολλάκις, ἐν Ἰταλίᾳ, πανταχοῦ τῆς γῆς, πανταχοῦ τῆς θαλάττης μετὰ τοῦ διδασκάλου φαινόμενος, καὶ κοινῶν ἐν πᾶσι τῶν ἀγῶνων αὐτῷ, καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων καὶ τῆν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς οὐκ ἠλεγεῖν ἢ τοῦ σώματος ἀβρώστιά· τοσοῦτός ἐστιν<sup>γ</sup> ὁ κατὰ θεὸν ζήλος, οὕτω κοῦφον ἐργάζεται τὸ πτερόν. Ὅσπερ γὰρ τοῖς τὰ σώματα ἔχουσιν εὐεκτοῦντα καὶ ὕγι, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς εὐεξίας, ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβλημένη ἢ καὶ ῥάθυμος καὶ νωθῆς, οὕτω τοῖς ἐξησθενημένοις οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπὸ τῆς ἀβρώστιάς, ἐὰν ἡ ψυχὴ γενναία ἢ καὶ διεγερμένη. Δοκεῖ μὲν οὖν τισὶν ἡ παραίνεσις αὕτη καὶ συμβουλή ἐξουσίαν διδόναι πρὸς ἀδεεστέρων οἰνοποσίαν· τὸ δὲ οὐ τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλ' εἰ τις μετ' ἀκριβείας ἐξετάσει τὴν ῥῆσιν αὐτὴν, νηστείας μᾶλλον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα παραίνεσις. Ἐνόησον γὰρ πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμίων τοῦτο συνεβούλευσεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὅτε εἶδεν καταβλημένην τὴν ἰσχύϊν ἅπασαν, τότε συνεβούλευσε· καὶ οὐδὲ τότε ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ προδιρισμοῦ τινος. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Ὄφνω χρῶ, ἀλλ', *Ὀφνω ὀλίγω*· οὐκ ἐπειδὴ Τιμόθεος ταύτης εἰδέτο τῆς παραίνεσεως καὶ τῆς συμβουλῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς δεόμεθα. Διὰ τοῦτο ἐπιστέλλων ἐκείνῳ, μέτρα καὶ ὅρους ἡμῖν τίθησι τῆς οἰνοποσίας, τοσοῦτον κελεύων πίνειν, ὅσον διορθοῦν [7] ἀσθνεῖαν, ὅσον ὑγείαν παρέχειν τῷ σώματι, ἀλλὰ<sup>δ</sup> μὴ νόσον ἐτέραν. Τῆς γὰρ

ὕδροποσίας τῆς ἀφάτου οὐκ ἐλάττωσα, ἀλλὰ καὶ πολλῶν κλεινοῦ καὶ χαλεπότερα ἢ ἄμετρος οἰνοποσία τίττει νοσήματα καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, τὸν πόλεμον τῶν παθῶν, καὶ τὸν χειμῶνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπεισάγουσα τῇ διανοίᾳ, καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχύϊν χαυνοτέραν καὶ πλαδαρωτέραν ἐργασμένη. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῆς γῆς φύσις ἐνοχληθεῖσα τῇ τῶν ὑδάτων πλεονεξίᾳ συνεχῶς διαλύεται, ὡς ἡ τοῦ σώματος δύναμις χανοῦται καὶ διαβρῆει καὶ ἐξίτηλος γίνεται συνεχῶς οἰνοποσία ἐπαντλουμένη. Φεύγωμεν τοίνυν τὰς ἀμετρίας ἐκατέρωθεν, καὶ ὁ τῆς ὑγείας ἐπιμελωμεθα τοῦ σώματος, καὶ τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ περικόπτωμεν. Οἶνος γὰρ ἐδόθη παρὰ θεοῦ, οὐχ ἵνα μεθύωμεν, ἀλλ' ἵνα νηφώμεν, ἵνα εὐφρανώμεθα, οὐχ ἵνα ἀλύγωμεν. *Οἶνος γὰρ εὐφραίνει, φησὶ, καρδίαν ἀνθρώπου*· σὺ δὲ αὐτὸν ἀθυμίας ὑπέθεσιν ποιεῖς· καὶ γὰρ παρὰ θεοῦ οἱ μεθύοντες μεθ' ὑπερβολῆς, σκότου πολλοῦ κατασκεδανόμενοι τῶν λογισμῶν ἰ. Φάρμακόν ἐστιν ἀριστον, ὅταν τὴν συμμετρίαν ἐξηρίστην. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν χρησίμων τὸ χωρίον, τοὺς διαβάλλοντας τοῦ θεοῦ τὴν κτίσιν· εἰ γὰρ ἦν τῶν κεκλυμένων, οὐκ ἂν ἐπέτρεψεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν εἶπεν οἶνον κεχρησθαι. Οὐ πρὸς αἰρετικούς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀφελεστέρους τῆς ἡμετέρας ἀδελφῶν, οἱ ἐπὶ ἰδωσὶ τινὰς ὑπὸ μέθης<sup>ε</sup> ἀσχημονούσας, ἀφέντες κακίσειν ἐκείνους, τὸν παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα καρπὸν διαβάλλουσι, λέγοντες, Μὴ ἔστω οἶνος. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς. Μὴ ἔστω μέθη· οἶνος γὰρ ἔργον θεοῦ, μέθη δὲ ἔργον διαβόλου· οὐχ ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ ἀσωτία ποιεῖ τὴν μέθην· μὴ διάβαλλε τοῦ θεοῦ τὸ δημιουργημα, ἀλλὰ κατηγόρει τῆς τοῦ συνδούλου μανίας. Σὺ δὲ ἀφελὸς τὸν ἀμαρτάνοντα κολάζειν καὶ διορθοῦσθαι, τὸν εὐεργετοῦντα ὑδρίζεις;

ε'. Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμέν τινων ταῦτα λεγόντων, ἐπιστομίζωμεν αὐτούς<sup>β</sup>· οὐ γὰρ ἡ χρῆσις, ἀλλ' ἡ ἀμετρία τὴν μέθην ποιεῖ, μέθην, τὴν κακῶν ῥίζαν ἀπάντων. Οἶνος ἐδόθη, ἵνα σώματος ἀσθνεῖαν διορθώσῃται, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχύϊν καταβάλῃ, ἵνα σαρκὸς ἀβρώστιαν ἀνέλῃ, οὐχ ἵνα ψυχῆς ὑγείαν λυμάνηται. Μὴ τοίνυν ἀμετρώς κεχρημένος τῇ τοῦ θεοῦ δωρεᾷ πάρεχε λαβὰς τοῖς ἀνοήτοις καὶ ἀναιδεστέροις τῶν ἀνθρώπων. Τί γὰρ ἐλεεινότερον μέθης; νεκρὸς ἐστὶν ἐμφυχος ὁ μεθύων· δαίμων ἐστὶν αὐθαίρετος, νόσημα συγγνώμην οὐκ ἔχον, πτώμα ἀπολογίας ἐστερημένον, κοινὴ τοῦ γένους ἡμῶν ἀσχημοσύνη. Οὐ γὰρ ἐν συνουσίαις<sup>γ</sup> ἰ μόνον ἀχρηστος ὁ μεθύων, οὐδ' ἐν ἰδιωτικοῖς καὶ δημοσίοις πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ψιλῇ θεωρίᾳ πάντων ἐστὶν ἀδέεστος, δυσωδίας πνέων· ἐρυγαὶ καὶ χασμῆσεις, καὶ αἱ φωναὶ τῶν μεθύοντων ἀτερπεῖς καὶ ἀηδεῖς, βδελυγμίας ἐσχάτης πληροῦσαι τοὺς ὄρωντας καὶ συγγινόμενους· καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἀδατον ποιεῖ τοῖς μεθύουσιν τοῦτο τὸ νόσημα, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν οὐκ ἀφήσιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐνταῦθα ἀσχημοσύνης καὶ ἐκεῖ κόλασις ἀφόρητος τοῦς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀναμένει. Περικόψωμεν τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν, καὶ ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος, *Ὀφνω ὀλίγω χρῶ*· [8] καὶ γὰρ αὐτὸν τὸν ὀλίγον διὰ τὴν ἀσθνεῖαν ἐπέτρεψεν· ὡς εἰ μὴ ἦν ἀσθνεῖα διανοχούσα, οὐκ ἂν

<sup>α</sup> Quidam τοίνυν, παρακαλῶ, τὰς ἀμαρτίας ἐκατέρωθεν, ἀγαπητοί, καί.

<sup>β</sup> Αἱεὶ κατασκεδανόμενοι τὸν λογισμὸν.

<sup>γ</sup> Αἱεὶ οἱ ἐπὶ ἰδωσὶ τινὰς ὑπὸ μέθης, αἱεὶ οἱ ἐπὶ ἰδωσὶ τινὰς ἀπὸ μέθης. Μοx quidam κακίσειν ἐκείνους καὶ οὐκ εἰδίζουσι, μάλλον δὲ ταλαιώνουσι. Ibid. unus eīstet mēthos oīnos... εἶπε μὴ ἔστω μέθη. Paulo post quidam ἡ ἀσωτία καὶ ἡ ἀμετρία ποιεῖ.

<sup>δ</sup> Αὐτοῦς ἀψέχεν Savil., posque receperimus. Eīstet

<sup>ε</sup> Αἱεὶ ἐν συνδούριον.

<sup>ζ</sup> Αἱεὶ ἐν συνδούριον.

<sup>η</sup> Αἱεὶ ἐν συνδούριον.

<sup>θ</sup> Αἱεὶ ἐν συνδούριον.

<sup>ι</sup> Αἱεὶ ἐν συνδούριον.

enim et abjectus etiam si supplantatus fuerit et ceciderit, non tantam communi vitæ cladem infert : in alta vero quadam tamquam virtutis specula cum multa claritate constitutus, et qui omnibus manifestus et cognitus sit, et ab omnibus in admiratione habeatur, quando tentatus ceciderit, magnam ruinam et jacturam facit : non tantum quoniam ex alto cecidit, sed quoniam et alios multos in ipsum respicientes segniores reddidit. Et sicut in corpore, alio quidem membro corrupto, non magnum damnus : oculis autem excæcatis, vel capite graviter læso, totum corpus inutile redditur : sic et in sanctis et magna emeritis dicendum est : quando illi extincti fuerint, cum maculam quampiam admiserint, totum et reliquum corpus intolerabile detrimentum patitur.

4. Hæc igitur omnia nota habens Timotheus, undique se muniebat : sciebat quod difficilis res est juvenis, quod jactabilis, deceptus facilis, labilis est, et vehementiori indiget fræno : pyra enim quedam est exteriora apprehendens omnia, facileque ac celeriter succedens<sup>1</sup>. Idcirco ipsam undique obstruebat, ut compesceret, et hanc flammam omni modo extinguere studebat : atque equum effrænum et vix habentem parentem multa cum vehementia angebat, donec ipsius lascivias circumcideret, donec obedientem redderet, et traderet magna cum potestate rationis ipsum ducentis imperio. Infirmetur, inquit, corpus, et non infirmetur animus : refrænatur caro, et animæ ad cælum cursus non impediatur. Ad hæc autem et illud maxime quisque in ipso mirari posset, quod tali laborans infirmitate, et tanta cum ægritudine, Dei negotia non negligebat, sed amplius quam valentes et corpore vigentes circumquaque volitabat, jam Ephesum, jam Corinthum, in Macedonia sæpe, in Italia, ubique terrarum, ubique marium cum præceptore apparet ; omnibus in certaminibus et continuis periculis cum ipso communicabat ; nec animi philosophiam prostravit corporis imbecillitas : tantum valet in Deum zelus, tam leves efficit alas. Sicut enim corpora habentibus pinguis et valida nullum erit valetudinis emolumentum, si animus dejectus fuerit, segnis et tardus : sic et confectis nullum erit ex imbecillitate nocumentum, si animus generosus et expergefactus fuerit. Videtur autem quibusdam hæc admonitio et consilium liberioris vini potus potestatem indulgere : at non ita est. Sed si quis dictionem hanc diligenter exquirat, de sobrietate magis est admonitio. Cogita enim quomodo non a principio neque ab exordiis hoc consilium Paulus dederit, sed postquam vidit omnem virtutem dejectam, tunc consuluit : neque hoc simpliciter, sed cum præfinitione quadam : non enim simpliciter dixit, Vino utere, sed, *Vino medico* : non quod hac admonitione et consilio Timotheus egeret, sed quod nos indigeamus. Idcirco ad illum scribens, nobis bibendi vini mensuram et terminos statuit ; tantum bibere jubens, quantum valetudinem adjuvet, quantum corpori sanitatem præ-

beat, et non alterum morbum : non pauciores enim quam immoderatus aquæ potus, sed multo plures et difficiliore animi et corporis morbos immodica vini parit potatio, passionum bellum, absurdarum cogitationum procellam in mentem inducens, et corporis vim molliorem et solubiliorem efficiens. Non enim ita terræ natura vexata aquarum superabundantia continue dissolvitur, ut corporis vis mollescit, et diffluit et dissipatur, vini potu continuo ingurgitata. Fugiamus igitur utrinque intemperantiam<sup>1</sup> tum corporis valetudinem curando, tum ipsius lascivias recidendo. Vinum enim a Deo datum est, non ut incibriemur, sed ut sobrii simus : ut delectemur, non ut doleamus. *Vinum enim latificat*, inquit David, *cor hominis* (Psal. 103. 15) : tu vero ipsum tristitiæ materiam facis. Etenim animo gravato sunt supra modum ebrii, tenebris multis menti offusis. Medicina optima est, quando commensurationem habet optimam. Hic locus et contra hæreticos utilis est, Dei creaturam accusantes : si enim de vetitis esset, non permisisset Paulus, non vino utendum dixisset. Non solum autem contra hæreticos, sed et contra fratrum nostrorum simpliciores, qui postquam aliquos præ ebrietate sceleratantes viderint, illos vituperare omittentes<sup>2</sup>, fructum a Deo datum calumniatur, dicentes, Non sit vinum. Ipsi itaque dicamus, Non sit ebrietas. Vinum enim Dei, ebrietas diaboli opus est ; non vinum ebrietatem facit, sed intemperantia ebrietatem facit : ne Dei creaturam accuses, sed conservi insaniam argue. Tu vero peccantem punire et corrigere omittens, benefactorem afflicis contumelia ?

5. *Vini moderatus usus permittitur*. — Cum igitur quosdam hæc dicoentes audierimus, obmutescere faciamus : non enim usus, sed immoderatio ebrietatem facit : ebrietatem, inquam, malorum omnium radicem. Vinum datum est, ut languidum corpus erigat, non ut animæ robur opprimat : ut carnis imbecillitatem tollat, non ut animi sanitatem exterminet. Noli igitur, immoderate Dei munere utens, stultia et imprudentioribus hominibus occasiones præbere. Quid enim ebrietate miserabilius ? mortuus est animatus, ebrius : dæmon est voluntarius : morbus veniam non habens, ruina excusatione carens, commune generis nostri opprobrium. Non enim in conventibus tantum inutilis ebrius, aut in privatis et publicis negotiis, sed etiam sola est aspectu omnium gravissimus, fetores exhalans teterrimos : eructationes et oscitationes, et voces ebriorum insuaves atque molestæ eos, qui spectant, et simul sunt, extrema abominatione implent : et quod malorum caput est, cælum ebriis inaccessum hic morbus efficit, nec æterna hona assequi permittit, sed præter vitæ hujus opprobrium, et illic tali morbo laborantes pœna manet intoleranda. Hanc igitur improbam consuetudinem recidamus, et Paulum audiamus dicentem, *Vino medico utere* : ipsum etenim modicum propter infirmitatem permisit : quod

<sup>1</sup> Quidam : *Fugiamus igitur, obsecro, peccata utrinque, charissimè*, etc.

<sup>2</sup> Quidam : *Vituperare et animadvertere eos omittentes, minimeque super ipsos dolendi memores*.

<sup>1</sup> Quidam : *apprehendens omnia facilliter et celeriter succedens*.

nisi imbecillitas vexasset, neque modicum admittere discipulum coegisset. Oportet enim nobis traditos cibos et potus temporibus et necessitatibus semper metiri, et nullatenus necessitatem excedere, neque imprudenter et temere quid facere oportet. Sed postquam Pauli curam et Timothei virtutem didicimus, eia deinceps ad ipsam quæstionem solutionem ducatur oratio. Quænam igitur quærentur? Iterum enim dicere necessarium est, ut solutio manifestior efficiatur. Qua de causa sanctum talem, tanta tractantem negotia, in morbum Deus incidere permisit, et neque ipse, neque præceptor ægritudinem curare potuerunt, sed bibendi vini auxilio opus habuerunt? Et quæsitæ quidem hæc erant: oportet autem ipsam inferre solutionem, ut non tantum si qui in morbum et ægritudinem talem, sed et quicumque in pauperiem incidereint et famem, et vincula, et tormenta, et tentationes, et calumnias, cæteraque præsentis vitæ incommoda, sancti etiam magui et admirabiles viri, ex rebus hodie dicendis idoneam et manifestissimam in illis quoque defensionem contra accusare volentes invenire possint. Multos enim audivistis talia quærentes: Quid tandem ille modestus et mansuetus homo ab alio quodam impio et improbo per singulos dies in iudicio trahitur, et innumeras patitur molestias, et Deus permittit? quare alter accusatus, injuste mortuus est? Ille submersus est, inquit, alius præcipitatus: et multos possemus referre sanctos et nostris et majorum nostrorum temporibus, qui multas sustinuerunt tribulationes, differentes et varias. Ut igitur horum omnium rationem videamus, et neque ipsi perturbemur, neque alios scandalizatos negligamus, nunc dicendis diligentissime attendamus.

6. *Causæ variæ cur Deus sanctos mala perpeti sinat.*—Variæ enim et omnimodæ sanctorum afflictionis causas numero octo charitati vestræ dicere possum. Idcirco omnes cum diligentia animum adhibete, scientes quod nulla deinceps nobis venia et excusatio dabitur, si de contingentibus scandalizemur, quippe qui cum sint tam multæ rationes, tamquam nulla sit, ita tumultuemur et perturbemur. Itaque prima quidem est quod ne facile in arrogantiam propter meritorum et miraculorum magnitudinem tollantur, ipsos Deus sinat affligi. Secunda, ne cæteri majorem habeant de ipsis opinionem, quam humana patitur natura, et ipsos deos, non autem homines esse arbitrentur. Tertia, ut et Dei virtus appareat per ægrotantes et compeditos, exsuperans et vincens, ac prædicationem augens. Quarta, ut ipsorum patientia manifestior fiat, non propter mercedem hominum Deo servientium, sed et tantam exhibentium gratitudinem, ut et post tot mala sincera in ipsum benevolentia ostendatur. Quinta, ut de resurrectione cogitemus: cum enim virum justum et multa plenum virtute, innumera passum mala, et sic hinc digressum videris, vel invitus de futuro ibi iudicio cogites oportet. Si enim pro se homo laborantes sine præmiis et retributione abire non permittit: multo magis eos, qui tantum laboraverunt, numquam incoronatos remanere Deus decernet. Si autem ipsos laborum suorum

retributione privare nolit, omnino necesse est quoddam aliud tempus esse post præsentium finem, quo præsentis vitæ laborum retributiones recipiant. Sexta, ut omnes in res adversas incidentes, sufficientem consolationem et mitigationem habeant, in eos respicientes, et malorum quæ ipsis accidere memores. Septima, ne quando exhortamur vos ad illorum virtutem, et cuique dicimus, imitare Paulum, imitare Petrum, propter gestorum sublimitatem alterius ipsos naturæ participes fuisse cogitantes, ad imitationem torpeatis. Octava, ut quando beatos vel miseros censere oportet, discamus quos beatos, quos miseros et ærumnatos putare debeamus. Igitur hæc quidem sunt causæ: sed oportet eas omnes ex Scripturis confirmare, et diligenter demonstrare omnia supra dicta non humanarum cogitationum inventa, sed divinarum Scripturarum sententias esse. Sic enim et oratio erit nobis fide dignior, et melius animis vestris insidebit. Quod tribulatio quidem conferat hoc sanctis, ut modesti sint et humiles, nec inflentur ex gestis et signis, et propter hoc ipsam evenire Deus permittat, prophetam David et Paulum eadem dicentes audiamus. Ille quidem dicit: *Bonum mihi, Domine, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas (Psal. 118. 71)*: hic autem præfatus, *Raptus sum in tertium caelum, et in paradysum elatus*; subintulit, *Et ne revelationum magnitudo extollat me, datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet (2. Cor. 12. 2. 4. 7)*. Quid hoc apertius? Ne extollar, inquit, propter hoc permisit Deus angelos satanæ colaphizare me. Angelos autem satanæ, non dæmones aliquos dicit, sed homines diabolo ministrantes, infideles tyrannos, gentiles, qui assidue ipsi molesti erant, ipsumque vexabant. Quod autem dicit hujusmodi est: *Poterat, inquit, Deus continere persecutiones et ærumnas assiduas; sed quoniam in tertium raptus fui caelum, et in paradysum delatus, ne harum magnitudine revelationum extollar et altum sapiam, permisit persecutiones has, et angelo satanæ per persecutiones et tribulationes me colaphizare, ne extollar. Etsi enim sancti et admirabiles sint Paulus et Petrus, et omnes quicumque tales, tamen homines sunt, et multæ cautionis, ne facile extollantur, indigent, et maxime omnium sancti: nihil enim sic in arrogantiam extollere consuevit, ut meritorum plena conscientia, et anima cum fiducia vivens. Ne quid igitur tale illi patiantur, tentationes et tribulationes esse concessit, quæ possent ipsos corrivere ipsisque persuadere, ut in omnibus moderate agerent.*

7. Quod autem ad demonstrandam Dei virtutem hoc magnopere conferat, et hoc ab eodem apostolo disce, qui prius hoc dixerat. Ne enim dicas, quod infideles putant, Deum talia permittentem debilem esse, nec suos periculis eripere posse, quod ipsos affligi continue sinat: hoc considera, quomodo per hæc demonstravit Paulus, non tantum quæ fierent ipsius imbecillitatem non arguere, sed amplius potentiam omnibus ostentare. Cum enim dixisset: *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, ut me colaphizet; c. his*

ἡνάγκασε τὸν μαθητὴν οὐδὲ τὸν ὀλίγον προσέσθαι. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἀναγκαῖα ἡμῖν παραδοθέντα \* οἷα καὶ ποτὶ τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρείαις ἀεὶ μετρεῖν δεῖ, καὶ μηδαμῶς τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν, μηδὲ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τι ποιεῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν τοῦ Παύλου κηδεμονίαν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐμάθομεν τὴν Τιμοθέου, φέρε λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Τίνα οὖν εἰσι τὰ ζητούμενα; ἀναγκαῖον γὰρ πάλιν εἰπεῖν ἵνα σαφεστέρα ἢ λύσις γένηται· τίνος οὖν ἕνεκεν ἄγιον τοιοῦτον καὶ τοσαῦτα οἰκονομοῦται πράγματα, εἰς ἀβήρωστίαν συν-εχώρησεν ὁ Θεὸς ἐμπροσθέν, καὶ οὔτε αὐτὸς, οὔτε ὁ διδάσκαλος ἰσχυρεὶ τὸ νόσημα διορθώσασθαι, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἐδεήθησαν βοήθειαι; Καὶ τὰ μὲν ζητούμενα ταῦτα ἦν. Δεῖ δὲ αὐτὴν ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν, ὡς μὴ μόνον εἴ τις νόσῃ καὶ ἀβήρωστίᾳ τοιαύτῃ περιπέσοιεν, ἀλλὰ καὶ εἴ τις πενίᾳ, καὶ λιμῷ<sup>β</sup>, καὶ δεσμοῖς, καὶ βασάνοις, καὶ ἐπιηρείαις, καὶ συκοφαντίαις, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον δεινοῖς, ἄγιοι καὶ μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ, καὶ ἐπ' ἐκείνων ἀπὸ τῶν σήμερον βρηθσομένων ἀκριδῆ καὶ σαφεστάτην δυνήθηνα: εὐρέσθαι τὴν ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν βουλομένους. Καὶ γὰρ ἠκούσατε πολλῶν τοιαῦτα ζητούντων· Τί δήποτε ὁ δεινὰ μέτριος ὢν καὶ ἐπιεικὴς ἄνθρωπος ὑπ' ἑτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν εἰς δικαστήριον ἔλκεται, καὶ μυρία πάσχει δεινὰ, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ; τίνος οὖν ἕνεκεν ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀπέθανεν ἀδίκως; Ὁ δεινὰ κατεποντίστη, φησὶν, ἄλλος κατεκρημνίσθη· καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμεν ἁγίους εἰπεῖν, καὶ ἐφ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων πολλὰς ὑπομεινάντας<sup>γ</sup> θλίψεις διαφόρους καὶ ποικίλας. Ἴνα οὖν ἀπάντων τούτων τὸν λόγον ἴδωμεν, καὶ μήτε αὐτοὶ θορυβώμεθα, μήτε ἑτέρους σκανδαλιζομένους περιορίωμεν, μετ' ἀκριθείας ἀπάσης τοῖς λεχθήσεσθαι μέλλουσι νῦν προσέχωμεν.

5. Τῆς γὰρ τῶν ἁγίων κακώσεως τῆς ποικίλης καὶ παντοδαπῆς ὀκτώ τῶν ἀριθμῶν αἰτίας ἔχω πρὸς τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην εἰπεῖν. Διὸ συντείναντέ μοι ἑαυτοὺς μετὰ ἀκριθείας ἅπαντες, εἰδότες ὡς οὐδεμία λοιπὴν ἔσται ἡμῖν συγγνώμη καὶ ἀπολογία σκανδαλιζομένοις ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, εἴ γε τοσοῦτον προφάσεων οὐσῶν, ὡς μηδεμιᾶς οὕσης οὕτω μέλλοιμεν θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι. Πρώτη μὲν οὖν<sup>δ</sup>, διὰ τὸ μὴ ταχέως ἀφρεσθαι εἰς ἀπόνειαν τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων καὶ τῶν θαυμάτων, ἀφίρσιν αὐτοὺς ὁ Θεὸς κακοῦσθαι. Δευτέρα, ἵνα μὴ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι, καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους νομίσωσιν αὐτοὺς εἶναι. Τρίτη, ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται δύναμις διὰ τῶν ἐξασθενούντων καὶ διὰ τῶν δεσμουμένων κρατοῦσα καὶ περιγινομένη, καὶ τὸ κήρυγμα αὐξοῦσα. Τετάρτη, ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μεσθῷ τῷ Θεῷ δουλευόντων, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ μετὰ [9] τοσαῦτα κακὰ τὴν ἀκεραλίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι εὐνοίαν. Πέμπτη, ἵνα περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφώμεν· ὅταν γὰρ ἴδῃς ἄνδρα δίκαιον καὶ πολλῆς γέμοντα ἀρετῆς μυρία παθόντα δεινὰ, καὶ οὕτως ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, καὶ ἄκων ἀναγκασθήσῃ πάντως ἐννοῆσαι τί περὶ τῆς ἐκεῖ χρίσεως. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κάμοντας οὐκ ἀφίρσι<sup>ε</sup> χωρὶς

\* Savil. et aliquot mss. παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα.

<sup>β</sup> Sic Savil. et omnes pene niss. Morel. καὶ λοιμῷ. Infra quidam σαφεστάτην δυνήθηνα εὐρέσθαι. Paulo post Savil. et aliqui καὶ γὰρ ἀκούω.

<sup>γ</sup> Aliquot mss. πολλάς ὑποστάνας.

<sup>δ</sup> Alii πρῶτον μὲν, et infra δεύτερον, et consequenter τρίτον, τέταρτον, πέμπτον, ἕκτον, ἑβδομὸν, ὄγδοον.

<sup>ε</sup> Morel. οὐκ ἀφίρσι; Savil. οὐκ ἀφίρσι.

μισθῶν καὶ ἀμοιβῆς ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τοὺς τοσαῦτα πεπονηκότας οὐκ ἂν ἔλοιτό ποτε ἀστεφανώτους ἀφείναι· εἰ δὲ οὐκ ἂν ἔλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς αὐτοὺς ἀποστερῆσαι ποτε, ἀνάγκη καιρὸν εἶναι τινα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν, καθ' ἣν ἀπολήψονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐντεῦθεν πόνων. Ἐκτὴ, ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τοῖς δεινοῖς ἰκανῆν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκείνους ἀφορῶντες, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακῶν. Ἐβδόμη, ἵνα ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν, καὶ πρὸς ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν, ὅτι μίμησαι Παῦλον, καὶ ζήλωσον<sup>ς</sup> Πέτρον, μὴ νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρας αὐτοὺς μετεσχηκέναι φύσεως, ἀποκνήσῃτε πρὸς τὴν μίμησιν. Ὅγδοη, ἵνα ὅταν δὴ μακαρίζῃν καὶ ταλανίζῃν, μάθωμεν τίνας μὲν χρῆ μακαρίους ἠγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους. Καὶ αἱ μὲν αἰτίαι αὐταί· δεῖ δὲ αὐτὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστώσασθαι πάσας, καὶ δεῖξαι μετὰ ἀκριθείας, ὡς οὐκ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐπίνοια, ἀλλὰ τῶν Γραφῶν ἐστὶν ἀπόφασις τὰ εἰρημένα ἅπαντα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ἀξιοπιστότερος ἔσται, καὶ μᾶλλον ἐγκαθεδεῖται ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς. Ὅτι μὲν οὖν εἰς τὸ μετριάξῃν καὶ ταπεινοφρονεῖν, καὶ τὸ μὴ φουδῆσθαι ἐκ τῶν σημείων καὶ τῶν κατορθωμάτων, συμβάλλεται τοῖς ἁγίοις ἢ κάκωσις, καὶ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτὴν ὁ Θεὸς γενέσθαι, καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ, καὶ τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ λεγόντων ἀκούσωμεν. Ἐκείνος μὲν γὰρ φησὶν· Ἄγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου· οὕτως δὲ εἶπὼν, ὅτι· Ἠρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον ἀπηνέχθη, ἐπήγαγε λέγων, Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἀγγελος σατᾶν ἵνα με κολαφίζῃ. Τί τούτου σαφέστερον; Ἴνα μὴ ὑπεραίρωμαι, φησὶ, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ κολαφίζῃν με· ἀγγέλους δὲ τοῦ σατανᾶ οὐχὶ δαίμονας λέγει τινὰς, ἀλλὰ ἀνθρώπους τοὺς ὑπηρετούμενους τῷ διαβόλῳ, τοὺς ἀπίστους, τοὺς τυράντους, τοὺς Ἑλληνας, οἳ συνεχῶς αὐτὸν ἐθλίβον, καὶ συνεχῶς ἤλαυνον· ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἡδύνατο, φησὶν, ὁ Θεὸς καταστεῖλαι τοὺς διωγμούς, καὶ τὰς θλίψεις τὰς ἐπαλλήλους· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων τούτων ἐπαρθῶ καὶ μέγα φρονήσω, συνεχώρησε τοὺς διωγμούς τούτους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ ἀφῆκε κολαφίζῃν με διὰ τῶν διωγμῶν καὶ τῶν θλίψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Εἰ γὰρ καὶ ἄγιοι καὶ θαυμαστοὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον, καὶ πάντες ὅσοι τοιοῦτοι, ὥσπερ οὖν καὶ εἰσὶν, ἀλλ' ἀνθρωπῆ εἰσι, καὶ δέονται πολλῆς γε τῆς ἀσφαλείας, εἰς τὸ μὴ βῆδως ἐπαίρεσθαι· καὶ μάλιστα [10] πάντων οἱ ἄγιοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς ἀπόνειαν ἀφρεῖν εἰσθῆναι, ὡς συνειδὸς γέμον κατορθωμάτων, καὶ ψυχὴ μετὰ παρῆρησίας ζῶσα. Ἴνα οὖν μηδὲν τοιοῦτον πάσχωσιν ἐκείνοι, τοὺς πειρασμούς καὶ τὰς θλίψεις συνεχώρησεν εἶναι, δυναμένας αὐτοὺς καταστελλεῖν καὶ πείθειν μετριάξῃν ἐν ἅπασιν.

7. Ὅτι δὲ καὶ εἰς τὸ δειχθῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν τὰ μεγάλα τοῦτο αὐτὸ συντελεῖ, καὶ τοῦτο ἄκουσον παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου, τοῦτο πρότερον εἰρηκότας. Ἴνα γὰρ μὴ λέγης, ὅτι οἱ ἄπιοστοι νομίζουσι, τὴν Θεὸν τὸν ταῦτα συγχωροῦντα ἀσθενῆ τινα εἶναι, καὶ μὴ δυναμένον ἐξαρπάσαι τῶν κινδύνων τοὺς ἑαυτοῦ, συγχωρεῖν αὐτοὺς κακοῦσθαι συνεχῶς. Καὶ τοῦτο σκόπει, πῶς διὰ τούτων

f Savil. et alii ἀποστ., πάντως ἄν... εἶναι ἕτερον μ.

g Alii ζήλωσον Παῦλον, καὶ ζήλωσον.

ἀπέδειξεν ὁ Παῦλος, δεικνύς, ὅτι οὐ μόνον ἀσθένειαν αὐτοῦ οὐ κατηγορεῖ τὰ γινόμενα, ἀλλὰ καὶ μειζόνως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυται πᾶσιν· εἰπὼν γάρ, ὅτι Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος σατᾶν, ἵνα με κολοφίξῃ καὶ τοὺς ἐπαλλήλους πειρασμούς διὰ τοῦτο δηλώσας, ἐπήγαγεν· Ἰπὲρ τούτου εἶπεν τὸν Κύριον παρακάλεσα, ἵνα ἀποστῆ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἶπέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Τότε μου δείκνυται ἡ δύναμις, φησὶν, ὅταν ὑμεῖς ἐν ἀσθενείᾳ ᾗτε· καὶ δι' ὑμῶν τῶν δοκούντων ἀσθενεῖν ὁ τοῦ κηρύγματος ἀυξεται λόγος, καὶ πανταχοῦ κατασπείρεται. Ὅτε γοῦν εἰς τὸ δεσμωτήριον μυρίας λαθῶν πληγῆς εἰσπλήθη, τὸν δεσμοφύλακα ἔδησεν· ἐν τῷ ξύλῳ ἦσαν οἱ πόδες, ἐν τῇ ἀλύσει αἱ χεῖρες, καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐσειέτο κατὰ μέσην τὴν νύκτα, ὑμνούντων αὐτῶν.

Ὅρξ· πῶς ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ ἐτελειοῦτο; Εἰ ἦν λευκός ὁ Παῦλος, καὶ ἔσεισεν ἃ ἐκείνο τὸ οἶκημα, οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν τὸ γινόμενον. Διὰ τοῦτο, φησὶ, μένε δεδεμένος, καὶ σαλευέσθωσαν οἱ τοῖχοι πάντοθεν, καὶ λυέσθωσαν οἱ δεσμοί, ἵνα μειζόνως ἡ δύναμις μου φαίνεται διὰ σοῦ τοῦ κατεχομένου καὶ συμπεποδισμένου, τῶν δεδεμένων λυομένων ἀπάντων. Τοῦτο οὖν αὐτὸ καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἐξέπληξε τότε, ὅτι μετὰ τοσαύτης κτηχόμενος ἀνάγκης, δι' εὐχῆς μόνης ἴσχυσε μὲν τινάζει τὰ θεμέλια, ἀναπετάσσει δὲ τὰς θύρας τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ λύσαι τοὺς δεδεμένους ἅπαντας. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Πέτρον, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Παύλου, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἀποστόλων ἴδοι εἰς ἅν συμβαίνειν τοῦτο συνεχῶς, καὶ τοῖς διωγμοῖς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀεὶ ἐπανθούσαν, καὶ ταῖς θλίψεσι παραφαινομένην, καὶ οὕτω τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρύττουσαν. Διόπερ ἔλεγεν, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ὅτι δὲ καὶ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πολλοὶ πολλάκις ἔμελλον ὑποπτέουσιν περὶ αὐτῶν, εἰ μὴ τοσαῦτα πάσχοντας ἔβρων, ἀκούσαν πῶς αὐτὸν δέδοικεν ὁ Παῦλος. Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω, φησὶ, καυχήσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φεῖδομαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογίσσεται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. Τί δὲ ἐστὶν ὃ λέγει; Ἡδυνάμην, φησὶ, πολλῶν μείζονα θαύματα εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ βούλομαι, μήποτε [14] τὸ μέγεθος τῶν σημειῶν μείζονα περὶ ἐμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοιαν παραστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ περὶ τὸν Πέτρον, ἐπειδὴ τὸν χυλὸν ὤρῳσαν, καὶ πάντες ἦσαν κεχνηότες πρὸς αὐτούς, καταστέλλοντες αὐτούς, καὶ πείθοντες ὡς οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν, οὐδὲ οἴχοθεν ἐπαδείξαντο, λέγουσι· Τί ἡμῖν ἀπειλεῖτε, ὡς ἰδία δύναμις ἢ εὐσεβείᾳ πεποικημένοι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Καὶ πάλιν ἐν Λύστροις οὐ μόνον ἦσαν ἐκπεπληγμένοι, ἀλλὰ καὶ ταύρους στεφανώσαντες ἤνεγκαν, καὶ θῦσαι ἐπεχείρουν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῃ. Ὅρα διαβόλου κακοεργίαν· δι' ὧν ὁ Κύριος ἐσοπούδαζε τὴν ἀσέβειαν ἐκκαθαίρει τῆς οἰκουμένης, διὰ τούτων αὐτὴν ἐκείνην εἰσαγαγεῖν ἐσοπούδαζε, πάλιν πείθων ἀνθρώπους θεοῦς νομίζειν, ὃ καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις ἐποίησε. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν, ὃ τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν εἰσήγαγε. Πολλοὶ γὰρ καὶ πολέμους κατορθώσαντες, καὶ τρώπαια στήσαντες, καὶ πόλεις οἰκοδομήσαντες, καὶ ἑτέρα τινὰ τοιαῦτα τοῖς τότε ἢ ἐργετήσαντες, θεοὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐνομίσθησαν, καὶ ναοὶς ἐτιμήθησαν καὶ βωμοῖς, καὶ πᾶς ὁ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατάλογος ἀπὸ τούτων σύγκειται τῶν ἀνθρώπων.

Ἴνα οὖν μὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦτο γένηται, συνεχώρησεν αὐτοὺς ἐλαύνεσθαι συνεχῶς, μαστιζέσθαι, ἀβρῶ-

στίας περιπίπτειν, ἵνα ἡ τῆς σωματικῆς ἀβρωστίας ὑπερβολὴ ἢ καὶ τῶν πειρασμῶν τὸ πλῆθος πείσῃ τοὺς παρόντας τότε, ὅτι καὶ ἄνθρωποι ἦσαν οἱ τὰ τοιαῦτα θαυματουργοῦντες, καὶ οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσέφερον, ἀλλὰ γυμνῆ ἡ χάρις δι' ἐκείνων πάντα εἰργάζετο. Εἰ γὰρ τοὺς μικρὰ καὶ εὐτελεῖ πεποικητότας θεοῦς ἐνόμισαν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μὴδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τούτους ὑπώπτουσαν ἂν, τοιαῦτα ἐργασαμένους, οἳ οὐδεὶς οὐδέποτε οὐκ εἶδεν, οὐδὲ ἤκουσεν. Ὅπου γὰρ μαστιζομένων αὐτῶν, κρημνιζομένων, δεσμουμένων ἢ, ἐλαυνομένων, καθ' ἐκάστην κινδουνομένων ἡμέραν, ὅμως κατέπεσον τινες εἰς τὴν ἀσέβη ταύτην ὑπόνοιαν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μὴδὲν ἔπασχον ἀνθρώπινον, τοῦτο ἂν ὑπώπτουσθῃσαν.

Ἡ· Τρίτη μὲν οὖν ἐστὶν αὐτῆ τῆς κακίως αἰτία· τετάρτη δὲ, τὸ μὴ νομίζεσθαι τοὺς ἁγίους ἐπ' ἐλπίδι τῆς παρουσίας εὐπραγίας τὸν Θεὸν θεραπεύειν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἐν ἀσελείᾳ ζώοντων παρὰ πολλῶν ἐγκαλούμενοι πολλάκις, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς καλούμενοι πόνοισι, καὶ τῶν ἁγίων ἐγκωμισθόμενοι ἀκούοντες ἐπὶ τῇ τῶν δεινῶν εὐψυχίᾳ, ἀπὸ τούτων διαβάλλειν αὐτοὺς ἐπιχειροῦσι· καὶ οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ὁ διάβολος αὐτὸ τοῦτο ὑπώπτουσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰωβ πολὺν περιεβέβητο πλοῦτον, καὶ πολλῆς ἀπῆλαυεν εὐπορίας, ὀνειδίζόμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτὸν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος, οὐδὲν ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσασθαι ἐγκλημάτων, οὐδὲ ταῖς ἀρεταῖς ἐπισκηψαί τοῦ δικαίου, πρὸς ταύτην εὐθέως καταφεύγει τὴν ἀπολογία, οὕτω λέγων· Μὴ δωρεὰν Ἰωβ σέβεται σε; περιεβραζαται ἐσὼ αὐτοῦ καὶ τὰ ἔξω. Ἐπὶ μισθῷ, φησὶν, ἐστὶν ἐκείνος ἐνάρετος, τοσαύτης εὐπορίας ἀπολαύων. Τί οὖν ὁ Θεός; Βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐπὶ [12] μισθῷ θεραπεύουσιν αὐτὸν ὁ ἄγιοι, περιελεν αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν ἅπασαν, καὶ πενίᾳ παρέδωκε, καὶ νοστῆματι χαλεπῷ περιπεσεῖν συνεχώρησεν. Εἶτα ἐλέγχων αὐτὸν ὡς εἰκὴ ταῦτα ὑποπτέουσιν, φησὶν, ὅτι Ἐτι ἔρχεται ἀκακίαι· σὺ δὲ εἰπαις διακεπήσῃ τὸ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἀπολέσαι. Τοῖς γὰρ ἁγίοις ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ὁμοίησιν καὶ ἀντίδοσιν, τὸ θεραπεύειν τὸν Θεόν· ἐπεὶ καὶ τῷ φιλοῦντι τοῦτο ἀρκεῖ εἰς ὁμοίησιν τὸ φιλεῖν τὸν ἐρώμενον τὸν ἑαυτοῦ, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητεῖ, οὐδὲ ἠγείται τι μείζον εἶναι τούτου. Εἰ δὲ ἐπ' ἀνθρώπου τούτου, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὄπερ οὐκ καὶ ὁ Θεὸς δεῖξαι βουλόμενος, πλέον ὧν ἤτησεν ὁ διάβολος ἔδωκεν. Ἐκείνους μὲν γὰρ φησὶν· Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄνοι αὐτοῦ· ὃ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, Σοὶ αὐτὸν παραδίδωμι, φησὶν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων οἱ σφριγῶντες τὰ σώματα καὶ εὐεκτούτες τῶν ἀθλητῶν οὐχ οὕτω φαίνονται, ἐπειδὴν τὸ διάβροχον ἔλαιον πάντοθεν ἱμάτιον ὡς περιβεβλημένοι, ἀλλ' ὅταν αὐτὸ ῥίψαντες γυμνοὶ πρὸς τὰ σκάμματα ἔλκωνται, τότε μάλιστα τοὺς θεατὰς τῆ τῶν μελῶν ἀναλογία πάντοθεν ἐκπληθύνουν, οὐδὲνδὲ αὐτὴν ἐπισκιάσαι δυναμένου λοιπόν· οὕτω καὶ ὁ Ἰωβ, ἠνίκα μὲν ἦν τὸν πλοῦτον ἅπαντα περιβεβλημένος ἐκείνων, οὐκ ἦν κατὰδῆλος τοῖς πολλοῖς ὅστις ἦν· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν, καθάπερ ἱμάτιον ἀποδυσάμενος ὁ ἀθλητῆς, ἐβρίψε, καὶ πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας γυμνὸς εἰσῆλθεν, οὕτω γυμνωθεὶς τῶν θεατὰς ἐξέπληξεν ἅπαντας, ὡς καὶ αὐτὸ τὸν ἀγγέλου ἑτάρον ἐπὶ τῆ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καρτερία μέγα ἀνακεκραγῆναι ἢ, καὶ κροτήσαι τὸν

ἢ Allii σωματικῆς ἀσθενείας ὑπερβολή. Mox quidam πείσῃ τοῦ δρόντας.

ἢ Allii δεσμομενώνων.

ἢ Sic Savil. et aliquot mss. recte, pro ther. αὐτῷ. Edit.

ἢ Savil. et alii ἐπ' ἀνθρώπων.

ἢ Allii τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καθαρῶς, τι μέγα ἀνακραγεῖν. Mox Savil. et alii ἐκείνων. Ὅπερ γὰρ ἐξ ὧν, εἰπῶν.

ἢ Allii καὶ ἐσειέτο.

ἢ Allii τοὺς τότε.



frequentes tentationes demonstrasset, intulit : *Propter quod ter Dominum rogavi, ut a me discederet; et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 8. 9). Tunc enim, inquit, potentia demonstratur, quando vos in infirmitate estis, et per vos qui videmini esse debiles, prædicationis verbum augetur, et ubique dispersitur. Quando igitur in carcerem, innumeris susceptis verberibus, deductus fuit, carceris custodem vinxit (Act. 16) : in ligno erant pedes, in catenis manus, et carcer sub mediam noctem quæiebatur, ipsis Deum laudantibus.

*Dei potentia magis demonstratur in ærumnis sanctorum.* — Cernis quomodo ipsius virtus in infirmitate perficiebatur? Si fuisset solutus Paulus, et illud habitaculum concussisset, non fuisset tam mirandum quod fiebat. Idcirco, inquit, remane vincetus, et commoveantur parietes undique, et solvantur vinciti : ut magis virtus mea evidens sit, dum per te constrictum et colligatum omnes vinciti solvuntur. Hoc ipsum igitur et carceris custodem tunc perculit, quod cum tanta teneretur necessitate, per orationem solam potuit fundamenta quidem quassare, fores vero carceris aperire, et omnes vincitos solvere. Non hic autem solum, sed etiam in Petro, et in ipso Paulo, et aliis quoque apostolis videre quispiam posset hoc jugiter evenire, et in persecutionibus Dei gratiam efflorescere, apparere in tribulationibus, et sic virtutem suam prædicare. Idcirco dicebat : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Quod autem et humana natura majora multi sæpius de ipsis suspicaturi erant, nisi talia patientes vidissent, audi quomodo timuit Paulus. *Nam et si voluero, inquit, gloriari, non ero insipiens : parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 6). Quid autem est quod dicit? Poteram, inquit, multo majora dicere miracula, sed nolo, ne forte signorum magnitudo majorem de me hominibus suspicionem inducat. Propterea et Petrus postquam claudum erexit, et omnes ipsum admirabantur, ut cohiberet eos ipsisque persuaderet se nihil ex virtute propria exhibuisse, dicit : *Quid nos intuemini tanquam propria virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare* (Act. 3. 12)? Et rursus Lystris non solum erant obstupesci, sed et tauros coronatos duxerunt, et Paulo et Barnabæ immolare aggrediebantur (Act. 14. 12). Vide diaboli malitiam : per quos Dominus ex mundo impietatem expurgare studebat, per hos ipsam ille inducere studebat, rursus persuadens, ut deos homines esse putarent : quod et prioribus fecit temporibus : et hoc maxime est quod idololatriæ principium et radicem introduxit. Multi enim qui bella bene gesserant, erexerant tropæa, urbes ædificaverant, et aliis hujusmodi demeruerant sui temporis homines, dii a multis existimati sunt, et templis et aris honorati, et omnis gentilium deorum numerus ex hominibus istis conflatus est.

*Cur Deus sanctos pelli et cruciari permiserit.* — Ne igitur hoc et in sanctis fieret, permisit ipsos Deus continue pelli, flagellari, in varios incidere morbos :

ut nimia corporis imbecillitas, et tentationum turba præsentibus persuaderet, homines esse eos, qui talia ederent miracula, nihilque de suo afferre, sed nudam gratiam per illos omnia operari. Si enim parva et vilia operatos, deos putaverunt, multo magis si nihil passi fuissent humanum, hos suspicati fuissent, qui talia fecerint, qualia nemo umquam neque vidit neque audivit. Si enim cum ipsi flagellarentur, precipitarentur, ligarentur, pellerentur, periclitarentur quotidie, tamen in hanc impiam opinionem quidam ceciderunt : multo magis si nihil humanum passi fuissent, hujusmodi fuissent existimati.

8. Igitur hæc quidem tertia afflictionis causa : quarta vero, ne sancti propter præsentis felicitatis spem Deum colere putentur. Etenim multi in lascivia viventium a multis sæpius accusati, et ad virtutis vocati labores, et sanctos de hilari molestiarum tolerantia laudari audientes, ex his ipsos accusare aggrediuntur : et non homines tantum, sed et ipse diabolus hoc ipsum suspicatus est. Quoniam enim multis erat circumdatus divitiis Job, et multa potiebatur opulentia, exprobratus a Deo propter ipsum malus ille demon, cum nihil haberet quod diceret, neque quo de suis excusaretur criminibus, neque quod justis virtutibus impingeret, ad hanc statim confugit defensionem, dicens : *Numquid gratis Job colit te? circumvallasti interiora et exteriora ejus* (Job 1. 9. 10); propter mercedem, inquit, ille virtutem sequitur, tanta fruens opulentia. Quid igitur fecit Deus? Ut demonstraret sanctos non mercedis causa ipsum colere, omnem ipsius substantiam abstulit, paupertati tradidit, et in gravem morbum incidere permisit. Mox illum redarguens tanquam tenere talia suspicatum, inquit : *Adhuc innocentiam retinet : tu vero commovisti me ut frustra ipsius substantiam perderem* (Job 2. 3). Sanctis enim hoc in remunerationem et retributionem sufficit, Deum venerari : quoniam et amanti hoc in retributionem sufficit, se amantem amare, et nihil amplius requirit, nec quidpiam hoc majus esse putat. Si vero erga hominem hoc, multo magis erga Deum : quod ut demonstraret Deus, plura quam diabolus petierat, concessit. Ille inquit : *Mitte manum tuam, et tange ipsum* (Job 2. 5) : Deus autem non ita, sed, Tibi ipsum, inquit, trado (Ib. v. 6). Quemadmodum enim in exterioribus certaminibus corpore vigentes, et bonæ habitudinis athletæ, non sic apparent, cum vestimentum undique oleo madidum fuerint induti, sed quando illo abjecto nudi in stadium feruntur, tunc maxime spectatores membrorum proportionem penitus obstupesciunt, cum nihil ipsam amplius obumbrare possit : sic et Job, quando omnibus quidem illis divitiis circumfusum erat, quis esset, non multis manifestum erat; postquam vere ipsas velut vestimentum athleta abiecit, et ad pietatis certamina nudus intravit, sic spoliatus spectatores omnes perculit, ut et ipsum angelorum theatrum super animi ejus tolerantia vehementer acclamaret, et victori illi applauderet. Quod enim superius jam

• Alii : *Super animi ejus puritate, etc.*

dixi, non ita hominibus apparebat illis omnibus divitiis circumamictus, ut quando illis tamquam pallium projectis nudus exsilii, in medio orbe, tamquam theatro : et omnes bonam ipsius animi habitudinem admirati sunt : non solum autem ex rerum jactura suspiciebatur, sed etiam ex patientiæ lucta circa ægritudinem.

*Cur Deus Jobi corpus in potestatem diaboli tradiderit.* — Sicut enim ante dixi, non illum ipse percussit Deus, ne rursus diabolus diceret : Pepercisti, et non tantam, quantam oportebat, intulisti tentationem : sed ipsi tradidit diabolo et gregum perditionem et carnis potestatem. Confido de certatore, inquit, idcirco non prohibeo ipsi quæcumque velis inferre certamina. Sed quemadmodum spectati palæstricæ, et arte et corporis robore fidentes, non recti adversariis ut plurimum, congregiuntur, neque de pari, sed seipsos illis medios apprehendendos præbent, ut illustriorem victoriam referant : sic et Deus medium tradidit sanctum diabolo apprehendendum, ut cum post tantam conflictus prærogativam superarit, soloque prostraverit, clarior corona reddatur. Aurum est probatum : pro lubito proba, ut placet examina, sordes in ipso non invenies. Non aliorum vero nobis tantum fortitudinem demonstrat : sed et aliam magnam offert consolationem. Quid enim inquit Christus? *Beati eritis, cum maledixerint vobis homines et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes propter me : gaudete et exultate, quoniam merces vestra magna est in cælis : sic enim fecerunt prophetis patres eorum (Matth. 5. 11. 12).* Et rursus Paulus Macedonas consolari volens : *Vos enim, inquit, imitatores facti estis fratres Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa : quoniam eadem passi estis a contritibus vestris, quemadmodum et illi a Judæis (1. Thess. 2. 14).* Et Hebræos rursus ita consolatur, recensens justos omnes in fornacibus, in lacubus, in solitudinibus, in montibus, in speluncis, in fame, in angustia degentes (*Hebr. 11. 36 — 38*) : molestiarum enim communicatio quamdam lapsis affert consolationem. Quod autem et de resurrectione quoque hoc ipsum sermones inducat, audi eundem Paulum dicentem : *Si secundum hominem cum feris pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt (1. Cor. 15. 32)?* Et iterum : *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus (1b. v. 19).* Innumera patimur mala in præsentia vita, inquit : si igitur non speratur altera vita, quid nobis esse possit miserabilis?

9. *Res nostræ sunt hujus vitæ limitibus circumscriptæ.* — Unde manifestum est non esse res nostras hujus ævi limitibus circumscriptas. Et hoc liquet ex tentationibus : numquam enim Deus pateretur tot et talia passos mala, et præsentem vitam omnem in tentationibus et infinitis degentes periculis, multo majoribus non remunerari muneribus. Si vero id pati non potest, certum quod meliorem et illustriorem paravit alteram vitam, in qua pietatis pugiles coronare et laudare toto debet orbe spectante. Itaque cum videris

justum angustiari, affligi, in imbecillitate, pauperie, et innumeris aliis ærunnis præsentem vitam claudere, dic intra te ipsam : Nisi resurrectione esset et iudicium, nunquam Deus tanta propter se mala passum, nullo potitum bono hinc migrare permisisset : unde patet, ipsum alteram eis vitam præsentem jucundioram, et multo meliorem parare. Nisi enim hoc esset, nunquam siviisset improbos quidem inultos per hanc vitam gaudere, justorum vero multos in plurimis ærunnis versari ; sed quoniam præparatum est sæculum aliud, in quo secundum meritum, huic quidem improbitatis, illi vero virtutis præmia reddere debet : ideo sinit hunc quidem affligi, illum vero deliciis diffundere. Verum et aliam ex Scripturis causam afferre conabor. Qualis vero hæc est? Ne dicamus nos ad eandem virtutem invitati, alterius naturæ participes illos fuisse, aut homines non fuisse. Idcirco quidam de magno loquens Helia, sic inquit : *Helias homo erat in passionibus similis nobis (Jacob. 5. 17).* Vides quod a passionum communione demonstrat ipsum hominem esse ut nos? Et iterum : *Etenim ego homo sum in patiando vobis similis (Sapient. 7. 4).* Et hoc naturæ communionem spondet. Ut autem discas enim hic docere quos oporteat putare beatos, id inde clarum est : cum enim audieris Paulum dicentem, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphizamus, et instabiles sumus, et laboramus (1. Cor. 4. 11)* ; et, *Quem diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem suscipit (Hebr. 12. 6)* ; certum est nos, non eos qui in quiete degunt, sed eos qui propter Deum affliguntur et vexantur, quique virtutem pietatemque colunt laudaturos et æmulaturos esse. Sic et Propheta dicit : *Dextera ipsorum dextera iniquitatis, filie eorum compositæ, circumornatæ, ut similitudo templi. Promptuarium eorum plena, eructantia ex hoc in illud : oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis, boves eorum crassæ. Non est ruina maceræ, neque transitus, neque clamor in plateis eorum. Beatum dixerunt populum cui hæc sunt (Psal. 143. 11-15).* Tu vero Propheta quid dicis? *Beatus, inquit, populus, cujus Dominus Deus ejus (1b. v. 15).* Non pecuniis affluentem, sed pietate ornatum, hunc ego beatum puto, inquit, etsi innumera patiat mala. Si vero oportet et nonam dicere causam, illud addere possemus, quod probatioribus tribulatio faciat tribulatos. *Tribulatio enim patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit (Rom. 5. 3-5).* Vides quod ex tribulatione probatio futurorum spem nobis afferat, et in tentationibus manere, de futuris bene sperare faciat? Itaque non temere dicebam, has tribulationes resurrectionis spem nobis designare, et vexatos meliores efficere. Quemadmodum enim, inquit, in fornace aurum examinatur, sic et homo acceptus in humiliationis camino (*Eccli. 2. 5*). Possumus et decimam dicere causam. Qualem vero hanc? Quam et jam sæpius dixi superius, quod si aliquas habeamus maculas, et hic eas deponemus. Et hoc patriarcha declarans ad divitem dicebat : quoniam *Lazarus recepit sua mala, unde consolationem accipit (Luc. 15. 26).*

στεφανίτην ἐκείνον. Ὡσπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, οὐχ οὕτως ἐφαίνετο τοῖς ἀνθρώποις πάντα τὸν πλοῦτον περιβεβλημένους ἐκείνον, ὡς ὅτε καθάπερ ἱμάτιον ῥίψας αὐτὸν, γυμνὸς εἰδείχθη, ὡσπερ ἐν θεάτρῳ\*, μέση τῆ οἰκουμένη, καὶ πάντες αὐτοῦ τὴν εὐεξίαν τῆς ψυχῆς ἐξηπάλησαν· οὐκ ἀπὸ τῆς γυμνώσεως δὲ μόνον ἐδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πάλης καὶ τῆς κατὰ τὴν ἀβρώστιαν ὑπομονῆς.

Ὡσπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, οὐκ αὐτὸς αὐτὸν ἐπάταξεν ὁ Θεός, ἵνα μὴ πάλιν ὁ διάβολος λέγῃ, ὅτι ἐφείσω, καὶ οὐχ ὄσον ἐδει, τοσοῦτον ἐπήγαγες πειρασμόν· ἀλλ' αὐτῷ παρέδωκε τῷ διαβόλῳ καὶ τὴν τὴν θωρῆματῶν ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἐξουσίαν. Ὁ ἀβρῶ τῷ ἀθλητῆ, φησὶ· καὶ τούτο οὐ κωλύω προσαγαγεῖν αὐτῷ ὅσα ἂν θέλῃς παλαίσματα. Ἀλλὰ καθάπερ οἱ δόκιμοι τῶν παλαιστῶν καὶ τῆ τέχνης καὶ τῆ βώμη τοῦ σώματος θαρρῆν ἔχοντες, οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται τοῖς ἀνταγωνισταῖς πολλάκις, οὐδὲ ἐξ ἴσης, ἀλλὰ μέσους ἑαυτοὺς παρέχουσι ἢ καταστραφῆν ἐκείνοις, ὥστε λαμπροτέραν ποιήσασθαι τὴν νίκη· ὅτι καὶ ὁ Θεὸς μέσον ἔδωκε τῷ διαβόλῳ καταστραφῆν τὸν ἅγιον, ἵνα ὅταν αὐτοῦ μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς συμβολῆς πλεονεξίαν κρατήσῃ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτείνῃ, λαμπρότερος ὁ στέφανος γένηται. Χρυσίον ἐστὶ δόκιμον· ὡς βούλει δοκιμασῶν, ὡς βούλει βασάνισον, οὐχ εὐρήσεις ἐν αὐτῷ κηλίδα. Οὐ τὴν ἐτέρων δὲ ἡμῖν ἀνδρείαν δείκνυσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν παραμυθίαν ἢ κομίζει πολλήν. Τί γὰρ φησὶν ὁ Χριστός; Μακάριοι [15] ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς ἄνθρωποι, καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσὶ πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδοῦμενοι, ἔνεκεν ἐμοῦ ἢ· χαίρετε καὶ ἀγαλλιῶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὕτω γὰρ ἐποίουν καὶ τοῖς προσφῆταις οἱ πατέρες αὐτῶν. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος βουλόμενος παραμυθῆσασθαι τοὺς Μακεδόνας, Ὑμεῖς γὰρ, φησὶ, μμηταὶ ἐγενήθητε ἀδελφοὶ τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ ἀκείνοι οὐδὲ τῶν Ἰουδαίων. Καὶ Ἑβραίους πάλιν οὕτω παρακαλεῖ, καταλέγων τοὺς δικαίους ἅπαντας τοὺς ἐν καμίνοις, τοὺς ἐν λάκκοις, τοὺς ἐν ἐρήμοις, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν σπηλαίοις, τοὺς ἐν λιμῷ, τοὺς ἐν στενωχωρίᾳ διάγοντας· ἢ γὰρ κοινωνία τῶν παθῶν φέρει τινὰ παραμυθίαν τοῖς ἐκπεπτωκόσιν. Ὅτι· δὲ καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως πάλιν τοῦτο εἰσάγει λέγων, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Παύλου λέγοντος· Εἰ κατὰ ἀνθρώπων ἐθρημομάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; Καὶ πάλιν, Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλικίαις ἐσμέν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλπειότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. Μυρία πάσχονεν δεινὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον, φησὶν· εἰ τοίνυν οὐκ ἔστιν ἐλπίσαι ἐτέραν ζωὴν, τί γένοιτο ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον;

Θ'. Ὅθεν ὄηλον, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος ἔσθηκε τὰ ἡμέτερα· καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τῶν παραμῶν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ὁ Θεὸς τοὺς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονθότας κακὰ, καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα ἐν πειρασμοῖς καὶ μυρίοις διάγοντας κινδύνοις, μὴ πολλῶν μείζονιν ἀμείψασθαι δωρεαῖς· εἰ δὲ οὐκ ἀνάσχοιτο, εὐδῆλον ὅτι βελτίω τινὰ καὶ λαμπροτέραν ἠτοίμασεν ἐτέραν ζωὴν, καθ' ἣν μέλλει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς στεφανοῦν καὶ ἀνακηρύττειν, τῆς οἰκουμένης ὀρίσης· ἀπά-

σης. Ὡστε ὅταν ἴδῃς δικαίον στενωχωρούμενον, καχοῦμενον, ἐν ἀβρώστια καὶ πενία καὶ μυρίοις ἐτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπὲ πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι· εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ κρίσις, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς τὸν τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονθότα κακὰ ἀφῆκε μηδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν· ὅθεν ὄηλον, ὅτι ἐτέραν αὐτοῦ ἠτοίμασε ζωὴν ἡδίω τῆς παρουσίας καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῶν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν μὲν πονηρῶν εἴασε πολλοὺς τρυφᾶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς ἐν μυρίοις ἠφίει κακοῖς· ἀλλ' ἐπειδὴ παρεσκευάσται αἰὼν ἕτερος, ἐν ᾧ κατ' ἀξίαν ἐκάστω, τῷ μὲν τῆς πονηρίας, τῷ δὲ τῆς ἀρετῆς ἀποδιδόναί μελλει, διὰ τοῦτο ἀνέχεται τὸν μὲν καχοῦμενον, τὸν δὲ τρυφῶντα ὀρῶν. Καὶ τὴν ἐτέραν δὲ αἰτίαν ἀπὸ τῶν Γραφῶν παραστήσαι πειράσομαι. Ποία δὲ ἦν αὕτη; Τὸ μὴ λέγειν ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν παρακαλουμένους, ὅτι ἐκείνοι φύσεως ἐτέρας μετείχον, ἢ οὐκ ἦσαν ἄνθρωποι. Διὰ τοῦτο τις περὶ τοῦ μεγάλου διαλεγόμενος Ἥλιου ἢ, οὕτω πῶς φησιν, Ἥλιος ἀνθρώπος ἦν ὁμοιοπαθῆς ἡμῖν. Ὅρξῃς ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν κοινωνίας δείκνυσιν αὐτὸν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς. Καὶ πάλιν· Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρώπος εἰμι ὁμοιοπαθῆς ὑμῖν· καὶ τοῦτο τὴν κοινωνίαν ἐγγυᾶται τῆς φύσεως. Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι καὶ μακαρίζειν ἡμᾶς, οὐς χρῆ [14] μακαρίζειν, τοῦτο παιδεύει, δῆλον ἐκείθεν. Ὅταν γὰρ ἰάκουσῃς Παύλου λέγοντος, ὅτι Ἄχρι τῆς ἀρετῆς ὥρας καὶ πεινώμεν καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαρίζομεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν· καὶ ὅτι Ὁρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστίγοι δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται, εὐδῆλον ὅτι οὐχ τοὺς ἀνέσεως ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς στενωχωρούμενους διὰ τὸν Θεόν, τοὺς θλιβομένους, τούτους ἐπαινεσόμεθα, καὶ ζηλώσομεν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας, τοὺς εὐσεβείας ἐπιμελουμένους. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης φησὶν· Ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας, αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περιεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα γαυῶν. Τὰ ταμεία αὐτῶν πλήρη, ἐξερευνημένα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνοντα ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν, οἱ βόες αὐτῶν παχέες. Οὐκ ἔστι κατὰπτωμα φραγμοῦ, οὐδὲ διέξοδος, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν. Ἐμακάρισαν τὸν λαόν, ᾧ ταῦτα ἔστιν. Σὺ δὲ τί φης, ᾧ προφήτα; Μακάριοις, φησὶν, ὁ λαός, οὐ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ· οὐ τὸν ἐν χρέματι πλουτοῦντα, ἀλλὰ τὸν εὐσεβεῖα κομῶντα, τοῦτον ἐγὼ μακαρίζω, φησὶ, καὶ μυρία πάσχῃ δεινὰ. Εἰ δὲ χρῆ καὶ ἐννάτην αἰτίαν εἰπεῖν, ἐκεῖνο ἂν εἴπωμεν, ὅτι δοκιμωτέρους ποιεῖ τοὺς θλιβομένους ἢ θλίψις· Ἡ γὰρ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει. Ὅρξῃς ὅτι ἢ ἐκ τῆς θλίψεως δοκιμὴ τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ἐλπίδα ἐντίθησι, καὶ τὸ μένειν ἐν πειρασμοῖς εὐελπίδας ποιεῖ περὶ τῶν μελλόντων εἶναι; Ὡστε οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι αἱ θλίψεις αὐταὶ τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν ἐλπίδας ὑπογράφουσι, καὶ βελτίους ἐργάζονται τοὺς βασανιζόμενους· ὡσπερ γὰρ, φησὶν, ἐν καμίῳ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἄνθρωπος δεκτός ἐν καμίῳ ταπεινώσεως. Ἔστι δὲ καὶ δεκάτην αἰτίαν εἰπεῖν. Ποίαν δὲ ταύτην; Ἦν καὶ πολλάκις εἶπον ἡδὴ πρότερον, ὅτι εἰ τινος κηλίδα; ἔχομεν, καὶ ταύτας ἐνταῦθα ἀποτιθέμεθα. Καὶ τοῦτο πρὸς τὸν πλοῦσιον ὁ πατριάρχης δηλῶν ἔλεγε, ὅτι Ἀσάχαρος ἀπέλαθεν αὐτοῦ τὰ κακὰ, ὅθεν ἢ παρακαλεῖ-

\* Aliquot mss. καθάπερ ἐν θεάτρῳ. Ibidem Savil. et quidam mss. κατακλήγησαν. Infra quidam ὅπερ γ. ἔφθην.

† Alii παρεχόμενοι. Paulo post quidam mss. τῆς συντονίας, εἰσωνεξ.

‡ Alii ἐτέροις παραμυθίαν.

§ Hæc, ἐνεκεν ἐμοῦ, addidimus, Savillium et N. T. secuti. Eoit.

• Savil. et aliiq codd. Ἥλια.

† Unus ὄηλον ἐκείθεν· α· Ἠδῆστα οὐν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἐσθενείαις καὶ ταῖς θλίψεσιν. • Ὅταν γάρ.

‡ Savil. et alii τὰ κακὰ, καὶ ἐνταῦθα. Morel. τὰ κακὰ, ὅθεν ἐνταῦθα. Infra quidam mss. ὅμοιο γὰρ ἢ θλίψις ἐπιτίθηται.

ται. Καὶ πρὸς ταύτη πάλιν ἐτέραν εὐρήσομεν. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὸ τοὺς στεφάνους ἡμῖν καὶ τὰ βραβεῖα πλεονάζειν· ὅση γὰρ αἱ θλίψεις ἐπιτείνονται, τοσοῦτον καὶ αἱ ἀμοιβαὶ αὐξάνονται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλεόν· Οὐ γὰρ ἄξια τὰ καθήματα τοῦ νῦν καιροῦ, φησί, πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς. Τοσαύτας τοίνυν αἰτίας ἔχοντες εἰπεῖν τῆς τῶν ἁγίων κακώσεως, μὴ δυσχεραίνωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ ἀπορῶμεν, μηδὲ θορυβώμεθα\*, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν παιδαγωγῶμεν ψυχὰς, καὶ ἐτέρους ταῦτα διδάσκωμεν· κἂν ἴδῃς ἄνθρωπον ἐν ἀρετῇ ζῶντα, φιλοσοφίας ἐπιλημμένον, ἀρῆσκοντα Θεῷ, εἴτα μυρία πάσχοντα δεινὰ, μὴ σκανδαλισθῆς, ἀγαπητέ· κἂν ἴδῃς τινὰ πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενον πράγμασι, καὶ μέλλοντά τι χρήσιμον ἀνείναι, εἴτα ὑποσκελιζόμενον, μὴ θορυδηθῆς. Καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς πολλὰκις τοῦτο ζητούντας· Ὁ δεῖνα, φησὶν, εἰς μαρτύριον ἀπεδήμησε πέννησι χρήματα διακομιζών, καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε, καὶ πάντα ἀπώλεσεν· ἕτερος πάλιν [15] αὐτὸ τοῦτο ποιῶν ληστραῖς περιέτυχε, καὶ μόλις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν διέσωσε, γυμνὸς ἀναχωρήσας ἐκείθεν. Τί οὖν ἂν εἰποιμεν; Ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τούτων ἀσχάλλειν χρή. Εἰ γὰρ καὶ ναυαγίῳ περιέπεσεν, ἀλλ' ἔχει τὸν καρπὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπρητισμένον· τὰ γὰρ ἑαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, συνέλεξε τὰ χρήματα, ἀπέθετο, λαβὼν ἀπῆει, τῆς ἀποδημίας ἤψατο, τὸ δὲ ναυάγιον λοιπὸν οὐ τῆς αὐτοῦ γκώμης γέγονεν. Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν ὁ Θεὸς τοῦτο συνέχρησεν; Ἵνα τούτων ἐργάσῃται δόκιμον· Ἄλλ' οἱ πένητες, φησὶν, ἀπεστερήθησαν τῶν χρημάτων. Οὐχ οὕτως σὺ προνοεῖς τῶν πενήτων, ὡς ὁ ποιήσας αὐτοὺς Θεός· εἰ γὰρ καὶ τούτων ἀπεστερήθησαν, ἀλλ' ἐτέρωθεν δύνανται πλείονα παρασχεῖν αὐτοῖς εὐπορίας ἀφορμῆν.

Ἰ. Μὴ τοίνυν ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύναν τῶν γινομένων, ἀλλὰ δοξάζωμεν ἐν ἅπαντι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ συγχωρεῖ τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι πολλὰκις, ἀλλὰ μετὰ τοῦ μὴ περιεῖν τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν τῆς ἐκ τῶν χρημάτων τούτων παραμυθίας, ἀλλ' ἐτέραν δ αὐτοῖς ἀντὶ τούτων παρασχεῖν ἀφορμῆν διατροφῆς, καὶ τὸν ὑπομείναντα τὸ ναυάγιον δοκιμώτερον ποιεῖ, καὶ πλείονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν μισθόν· τοῦ γὰρ ἐλεημοσύνην δοῦναι τὸ τοιοῦτος περιπεσόντα πράγμασιν εὐχαριστήσῃ τῷ Θεῷ, πολλῶν μείζον ἐστίν.

Οὐ γὰρ ἄπερ ἂν δι' ἐλεημοσύνην δώμεν, ἀλλὰ καὶ ἄπερ ἂν παρ' ἐτέρων ἀφαιρεθέντες ἐνέγκωμεν γενναίως, καὶ ταῦτα πολλὴν ἡμῖν φέρει τὸν καρπόν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐκεῖνον μείζον ἐστίν, ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων τῷ Ἰῶβ τοῦτο ποιῆσω φανερόν. Ἐκεῖνος ἠνίκα· τὰ χρήματα ἐκέκτητο, τὴν οἰκίαν ἠνέψχε τοῖς πένησι, τὰ ὄντα πάντα ἐξεδίδου· ἀλλ' οὐκ ἦν οὕτως λαμπρὸς, ἠνίκα τὴν οἰκίαν ἠνέψχε τὴν ἑαυτοῦ τοῖς πένησιν, ὡς ὅτε αὐτὴν ἀκούσας καταπεσοῦσαν, οὐκ ἀπεδυσπέτησεν· οὐκ ἦν οὕτως λαμπρὸς, ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλεν, ὡς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε ἀκούσας ὅτι πῦρ κατέπεσε, καὶ τὰ θρέμματα πάντα ἀνήλωσεν, εὐχαρίστησε. Τότε φιλόανθρωπος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος· τότε ἡλεῖ τοὺς πένητας, νῦν δὲ εὐχάριστεται τῷ Δεσπότη, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί

ποτε τοῦτό ἐστι; τὰ ποίμνια ἀνήλωται, ἀρ' ὧν ἐτρέφοντο μυριοὶ πένητες· καὶ εἰ ἀνάξιος ἤμην ἐγὼ ἀπολαύειν εὐπορίας ταύτης, διὰ τοῦν τοὺς μετέχοντας εἶδει φείσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἤδει τὸν Θεὸν πρὸς τὸ συμφέρον ἅπαντα οικονομῶντα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι μείζονα ὑπερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεὶς ἠχαρίστησεν, ἢ ὅτε κεκτημένος ἡλεῖε, κατανόησεν, ὅτι ὅτε ἐκέκτητο, κἂν ὑποψίαν ἴ τινα ἔσχεν εἰπεῖν ὁ διάβολος, εἰ καὶ ψευδῆ, ἀλλ' ὅμως ἔσχεν εἰπεῖν, ὅτι Μὴ δωρεὰν Ἰῶβ σέβεται σε; Ἐπειδὴ δὲ πάντα ἔλαβε, καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὐνοίαν πρὸς τὸν Θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀναίσχυντον στόμα, καὶ οὐδὲν οὐκέτι ἔσχεν εἰπεῖν· λαμπρότερος γὰρ ἀπὸ τῶν προτέρων [16] ὁ δίκαιος ἦν. Τοῦ γὰρ ἐν πλούτῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην, τὸ πάντα ἀφαρπαγέντα γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας πολλῶν μείζον ἐστίν, καθάρως οὖν ἐπὶ τούτου δεδεικται τοῦ δικαίου· τότε πολλὴ ἡ φιλοφροσύνη πρὸς τοὺς συνδούλους ἦν, νῦν μέγα τὸ φιλεῖν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐδείκνυτο. Τούτου δὲ οὐκ ἀπλῶς ἐκτείνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ πολλὰκις ἐλεημοσύνας ποιοῦντες, χήρας διατρέφοντες, τὴν οὐσίαν διηρηπάθησαν ἅπασαν, ἕτεροι γινομένου ἑ τινὸς ἐμπρησμοῦ πάντα ἀπώλεσαν, ἄλλοι ναυαγίῳ περιέπεσαν, ἄλλοι σκοφανταῖας καὶ τοιαύτας τισὶν ἐπηρείας μετὰ πολλὰς ἐλεημοσύνας εἰς πενίαν κατηνέχθησαν ἐσχάτην, καὶ ἀρβυστίαν καὶ νόσον, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπῆλυσαν βοήθειας· Ἵνα οὖν μὴ λέγωμεν, ὅ πολλοὶ πολλὰκις λέγουσιν, Οὐδεις οὐδὲν οἶδεν, ἱκανὰ τὰ εἰρημένα ἅπαντα τὸν τοιοῦτον θόρυβον ἐκβαλεῖν. Ὁ δεῖνα τοσαύτας ποιῶν ἐλεημοσύνας, φησὶ, πάντα ἀπώλεσε. Καὶ τί τοῦτο δὲ πάντα ἀπώλεσεν; Ἄν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας εὐχαρίστησῃ ταύτης, πολλῶν μείζονα παρὰ Θεοῦ ἐπιστάσεται τὴν εὐνοίαν, καὶ οὐ διπλασίονα, καθάρως ὁ Ἰῶβ, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα ἀπολήψεται κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα πάσχει κακῶς, αὐτὸ δὲ τοῦτο μείζονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρὸν τὸ φέρειν γενναίως ἅπαντα· ἐπὶ γὰρ πλείονα αὐτὸν καλῶν σκάμματα καὶ παλαιάματα μείζονα, ἀπὸ τῆς εὐπορίας εἰς πενίαν ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν ὁ Θεός. Πῦρ ἐπεβλήθη πολλὰκις κατηνέλωσέ σου τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν οὐσίαν ἔδαπάνησεν ἅπασαν; Ἀναμνήσθητι τῶν τῷ Ἰῶβ συμβεβηκότων, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότη τῷ δυναμένῳ κωλύσαι, καὶ μὴ κωλύσαντι, καὶ τοσοῦτον λήψῃ μισθόν, ὅσον εἰ πάντα ἐκεῖνα εἰς τὰς τῶν πενήτων ἀπέθου χεῖρας. Ἄλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ, καὶ μυριοὶ κινδύνοις. Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου τοῦ καὶ νόση καὶ πέντη καὶ ἐρημῆ καὶ μυριοὺς τοιοῦτος ἐτέροις πυκτεύοντος, καὶ ταῦτα μετὰ ἀρετῆν τοσαύτην· ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἱ ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι διῆγον, τῶν προφητῶν, τῶν πατριαρχῶν, τῶν δικαίων, καὶ πάντας αὐτοὺς εὐρήσεις ἐκαίνους οὐ τῶν πλουτούντων, οὐδὲ τῶν τρυφώντων, ἀλλὰ τῶν πενο-

† Savil. κεκτημένος τὸν πλοῦτον ἡλεῖ; σκόπει ἐνταῦθεν, ὅτε ἐκέκτητο, κἂν πλάσασθαι τι καὶ ὑποψίαν.

‡ Alii γενομένου. Mox aliquot mss. περιέπεσαν.

§ Savil. ἀπῆλυσαν εὐνοίας. Ibidem ὁ πολλοὶ πολλὰκις λέγουσιν, οὐδεις οὐδὲν οἶδεν. Hæc loquendi forma cum duplici negatione, quæ tamen non vim affirmandi, sed negandi habet, etiam alibi passim observatur apud Chrysostomum et alios. Sic in Homil. de S. Pelagia, ubi sic legitur: οὐδὲ γὰρ ἔστα τούτο εἰπών, ὅτι οὐδεις οὐδὲν τοσούτων εἰργάσατο. Infra, καὶ τί τοῦτο ἐπὶ πάντα ἀπώλεσεν; hæc desunt in Morel. Sed in Savil. et in aliquot mss. leguntur, alique optime quadrat ad serm. Pauli post duo ἐπιστάσεται τὴν ἀντιμυσίαν, καὶ οὐ μόνον διπλ. Mox κατὰ τὴν μέλλ. Alii καὶ τὴν μέλλ. Paulo post Savil. et aliquot mss. προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρὸν. Morel. προξενεῖ θησαυρὸν.

\* Savil. μηδὲ θορυβώμεθα, μηδὲ ἀποδύρωμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτοί. Infra εἰς μαρτύριον, in martyrium, seu in ecclesiam martyrum. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerusalem. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerusalem. Vide notam Frontonis Ducæ, hujusmodi voluminis II parte II, col. 828.

† Savil. et aliquot mss. καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης ἀπῆρε. Morel. καρπὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπῆρε. Infra quidam læbunt ἀπῆει.

\* Alii δοκιμώτερον. Infra duo mss. εὐπορίας καὶ διοικήσεως ἐγ.

† Alii παραμυθίας, καὶ ἐτέραν.

\* Ἐπειδὴ ἐκείνος μὲν γὰρ ἠνίκα.

Et præter hanc aliam rursus invenimus. Qualem? Ut coronæ et præmia nobis augeantur: quantum enim tribulationes intenduntur, tantum et retributiones ampliantur, imo vero et multo plus: *Non enim condignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18)*. Tot igitur causas habentes de sanctorum afflictione dicendas, ne in tentationibus indignemur, ne angustiemur, ne perturbemur, sed et ipsi nostros instruamus animos, et alios hæc doceamus. Et si videris hominem in virtute viventem, philosophiam sectantem, placentem Deo, postea innumera patientem mala, ne scandalizeris, dilecte: et si videris aliquem spiritualibus vacantem operibus, et aliquid utile expediturum, postea supplantatum, ne perturberis. Etenim novi multos sæpius tilia quærentes: Ille, inquit, ad martyrium (a) peregrinatus, pauperibus pecunias perferens, in naufragium incidit, et amisit omnia: alter rursus idem faciens, in latrones incidit, et vix animam suam servavit, nudus inde discedens. Quid igitur dicemus? Quod horum nullo tristici oporteat. Etsi enim naufragium fecit, habet tamen justitiæ fructum perfectum: sua enim omnia implevit, collegit pecunias, deposuit, com recepisset, abibat, peregrinationem attigerat: naufragium vero de reliquo non de ipsius fuit sententia. Sed quare hoc Deus permisit? Ut hunc spectatum exhiberet. At pauperes, inquit, privati sunt pecuniis. Non tanta pauperibus cura tu provides, quanta qui fecit eos Deus: etsi enim his privati sunt, tamen aliunde potest majorem opum occasionem ipsis præbere.

10. Ne igitur gestorum rationes ab eo repetamus, sed in omnibus eum glorificemus: non enim imprudenter et temere talia sæpe fieri permittit, sed cum ex his pecuniis consolationem habituros non despiciat, verum ipsis aliam pro his alimentum occasionem præbeat, etiam naufragium passum probatiorem efficit, majoremque ipsi parat mercedem: multo enim majus est, quam eleemosynam dare, quod talibus obrutus negotiis Deo gratias agat.

*Fructum ex patientia perinde atque ex eleemosyna metimur.*— Non enim tantum quæ per eleemosynam damus, sed et ea, quibus ab aliis spoliari fortiter ferimus, multum nobis fructum afferunt. Et ut discas hoc illo majus esse, ex iis quæ Job contigerunt, hoc faciam manifestum. Ille quando pecunias possedit, aperuit domum pauperibus, et omnia quæ habebat largiebatur: sed non erat tam illustris, quando pauperibus domum aperuit, quam cum ipsam cecidisse audiens non inique tulit. Non erat tam illustris, quando ex ovium tonsura multos vestivit, quam fuit clarus et spectatus, cum audiens ignem cecidisse, et greges omnes consumpsisse, gratias egit. Tunc humanus fuerat, nunc fuit philosophus: tunc pauperum miserebatur, nunc Domino gratias agebat. Nec intra se dixit, Quid tandem hoc est? greges consumpti sunt, quibus innumeri pauperes alebantur: etsi ego indignus eram hac re-

(a) Ad martyrium, seu ad ecclesiam martyrum. Hoc item nomine appellabatur templum Salvatoris Jerusalem.

rum frui copia, saltem propter earum consortes parcendum erat. Sed nihil horum vel dixit vel cogitavit: norat enim Deum omnia utiliter dispensantem. Et ut scias eum gravius postea vulnus intulisse diabolo, cum spoliatus gratias egit, quam cum possidens miseraretur, adverte quod quando possidebat, suspicionem quamdam habuit diabolus: etsi falsam, habuit tamen unde diceret: *Num gratis te colit Job (Job. 4: 9)?* Postquam vero omnia abstulit, et ipsum omnibus spoliavit, et tamen eandem is erga Deum benevolentiam servavit, tunc demum obstructum est os impudens, et nihil amplius quod diceret habebat: nam splendidior quam prius erat justus ille vir. Omnibus enim privatum, generose et cum gratiarum actione ferre multo majus est, quam in divitiis degentem facere eleemosynam, sicut et in hoc justo demonstratum est. Tunc multa in consertos fuit benignitas, nunc magnus in Dominum amor exhibebatur. Hunc vero non temere sermonem extendo; sed quoniam multi sæpius qui eleemosynas erogarent, viduas alerent, omni substantia dispoliati sunt: alii incendio omnia amiserunt, alii in naufragia inciderunt, alii calumniis, et talibus quibusvis injuriis post multas eleemosynas in extremam redacti sunt pauperiem et infirmitatem et agridudinem, et a nemine ullum adepti sunt auxilium. Ne igitur dicamus, quod sæpe multi dicunt, *Nemo quidquam scit (a)*, sufficiunt omnia supra dicta ad talem expellendam trepidationem. Ille, inquit, tot faciens eleemosynas omnia perdidit. Ecquid illud est, omnia perdidit? Si pro hac gratias egerit jactura, multo majorem a Deo benevolentiam hauriet: nec duplum sicut Job, sed centuplum in vita æterna recipiet. Si vero hic malum patitur, hoc ipsum majorem illic thesaurum ipsi præbebit, quod generose omnia ferat: ad majores enim ipsum inde vocans exercitationes et luctas, de copia in penuriam incidere Deus permisit. Ignis ingruens sæpius domum tuam absumpsit, et totam substantiam populatus est? Reminiscere eorum quæ Job acciderunt: age gratias Domino, qui prohibere poterat, et non prohibuit: et tantam recipies mercedem, quantam si omnia illa in pauperum manus reposuisses. Sed in pauperie degis, et fame et infinitis periculis? Recordare Lazari, cum inopia et orbitate et innumeris aliis pugnantibus molestiis, et hæc post virtutem tantam: recordare apostolorum, qui et in fame et in siti et

(a) Hæc, ut ex Chrysoستي verbis arguitur, tunc adagii more ferebantur: ac licet Græca duplicem negationem expriment, negative tamen sunt efferenda, *nemo quidquam scit*; dicebaturque ab imperitiis rerum divinarum, qui cum viderent eos, qui bonis operibus incumbunt, ærumnis, calamitatibus, calumniis, agridudinibus impelli, se nihil in rerum humanarum administratione capere vel cognoscere protestabantur. Simile dictum occurrit apud Euripidis Iphigeniam in Tauris:

Πάντα γὰρ τὰ τῶν Θεῶν  
Εἰς ἀφανὲς ἔρπει, κοῦδὲν οἶδ' οὐδὲν κακόν.  
'Ἢ γὰρ τύχη παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθέας.

*Omnia quæ deos spectant  
In occulto replant, et nemo quidquam novit mali.  
Fortuna quippe in hanc intelligendi difficultatem perduxit*

in nuditate debebant, prophetarum, patriarcharum, justorum: et omnes ipsos invenies non de divitibus, non de gaudentibus, sed de egentibus, tribulatis, et angustiatis esse.

11. Hæc apud teipsum colligens, Domino gratias age, quod te hujus fecit sortis, non exosus, sed et valde diligens: nam et illos tot gravia pati non permisisset, nisi vehementer amasset, quoniam clariores ipsos per hæc mala reddebat. Nullum gratiarum actioni par bonum; quemadmodum blasphemia pejus nihil. Ne admiremur, quod spiritualibus instantes multa patiamur adversa. Ut enim latrones, non ubi fenum et paleæ et calamus, sed ubi aurum et argentum, ibi fodiunt et assidue vigilant: sic et diabolus iis maxime instat, qui spiritualia attingunt negotia; ibi multæ insidiæ, ubi virtus: illic invidia, ubi elemosyna. Sed est nobis telum maximum, quod omnes tales machinas repellere valeat, ut per hæc omnia Deo gratias agamus. Abel, dic mihi, nonne de primitiis Deo sacrificans, fraterna cecidit manu (*Gen. 4*)? sed tamen Deus permisit, non eum perosus qui se honoravit, sed valde diligens: et præter speciosissimi illius sacrificii coronam, alteram etiam ipsi per martyrium præbens. Moses cuidam injuria affecto opitulari voluit, et mori periclitatus est, et patria exiit (*Exod. 2*), Deusque permisit, ut sanctorum patientiam discas. Si enim præscii nihil nos passuros mali, sic spiritualia attingissemus negotia, nihil magnum facere visi essemus, tale securitatis pignus habentes: nunc vero hinc maxime admirabiles sunt qui talia faciunt, quod et pericula et damna, et mortes, et infinita prævidentes mala, tamen hujusmodi officiis non absistant, neque timorum<sup>1</sup> expectationibus segniores facti sint. Sicut igitur tres pueri dicebant: *Est Deus in cælo potens eripere nos: et si non, notum sit tibi, rex, quod diis tuis non servimus, et auream imaginem, quam crexisti, non adoramus* (*Dan. 3. 17. 18*): et tu igitur quando quid boni secundum Deum operari debes, multa prospice pericula, multa damna, multas mortes; et ne mireris, neque perturberis, si hæc accidunt. *Fili, inquit, accedens ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem* (*Ecl. 2. 4*). Nemo nempe pugnare decernens, absque vulneribus coronam reportare expectat. Et tu igitur, charissime, cum diabolo totis viribus pugnare aggressus, ne vitam securam et deliciis plenam sequaris. Non enim hic tibi retributiones et promissiones, sed in futuro sæculo omnia præclara Deus promisit. Cum igitur vel ipse bonum feceris, et contraria receperis, vel alium hoc videris patientem, gaude et latere: majoris enim tibi retributionis materia est. Ne concidys, neque solvas animi studium, neque segnior fias, sed potius insta cum majori alacritate. Quoniam et apostoli cum prædicabant, etsi flagellarentur, lapidarentur, carceres continue habitarent, non solum post periculorum liberationem, sed et in ipsis

periculis cum majore alacritate veritatis præconium enuntiabant. Et videre est Paulum in ipso carcere, in ipsis catenis instruentem, iniantem, et in foro judiciali rursus idem facientem, et in naufragio et in tempestate, et in periculis innumeris. Tu quoque sanctos istos æmulare, et a bonis operibus, dum potes, ne excidas<sup>1</sup>: et licet millies interpellantem te diabolus videris, nusquam absistas. Tu quidem pecunias perferens, forte naufragium fecisti; Paulus autem omnibus pecuniis pretiosius verbum ferens, Romam abibat, et in naufragium incidit, et infinita subiit incommoda. Et hoc ipse declaravit dicens: *Sæpius voluimus venire ad vos, sed impedit nos satanas* (*1. Thess. 2. 18*): et Deus permisit, ex superabundanti suam demonstrans virtutem et ostendens, quod infinita faciente diabolo et prohibente, nihil ex hoc prædicatio minuebatur, aut interrompebatur. Idcirco in omnibus Paulus Deo gratias agebat, sciens quod probatorem per hæc se Deus reddebat: et studii sui vehementiam in omnibus exhibebat, nullo horum impedimentorum cohibitus. Quoties igitur frustrati fuerimus, toties spiritualia opera aggrediamur: neque dicamus, quare Deus impedimenta permisit? propter hoc enim permisit, ut studium tuum multo magis demonstrares, et multum amorem. Amantis enim maxime est, nunquam ab iis, quæ amato complacent, absistere. Mollis enim et ignavus ex primo statim impetu concidet; vehemens autem et excitatus, etsi millies interpellatur, tanto magis divinis rebus instabit, quantum in se est omnia implens, et in omnibus gratias agens: hoc et nos faciamus. Magnus thesaurus gratiarum actio, magnæ divitiæ, inconsumptum bonum, armatura fortis: sicut et blasphemia presentem jacturam intendit, et plura quam quæ perdidimus, insuper perire facit. Perdidisti pecunias? si gratias quidem egeris, animam lucratus es, et majores nactus es divitias, quia Dei benevolentiam tibi amplius conciliasti; si vero blasphemaveris, insuper et salutem tuam amisisti, neque illas recuperasti, et quam habuisti animam, hanc quoque occidisti.

12. *Præcipit ut blasphemi corripiantur et vapulent.* — Sed postquam de blasphemia nobis verba nunc facta sunt, unam a vobis omnibus petere volo retributionem pro concione hac atque sermone: ut in civitate blasphemantes mihi castigetis. Si quempiam in vivo et foro Deo blasphemantem audieris, accede, increpa: et si verbera insulgere oporteat, ne recuses: ipsius faciem alapa percutere, contere os ipsius, percusione manuum tuam sanctifica. Et si ulli accusaverint, et si in judicium traxerint, sequere: et si pœnas iudex pro tribunali reposuerit, dic cum libertate, quod angelorum Regem blasphemaverit. Si enim regem terræ blasphemantes puniri oportet, multo magis illum contumelia afficientes. Commune crimen est, publica injuria, cuique accusare volenti licet. Discant

<sup>1</sup> Unus habet: *Neque timendorum. Alter: Neque mortis.*

<sup>1</sup> Duo Mss. et Savil., *in bonis operibus periculis quædam dicitur sperantia.*

μένων, τῶν θλιβομένων καὶ στενοχωρουμένων ὄντας.  
 ια'. Ταῦτα παρὰ σεαυτῷ λέγων, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπό-  
 τη, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχὶ μισῶν, ἀλλὰ  
 καὶ σφόδρα φιλῶν, ἕπει κάκεινους οὐκ ἤφειε τοσαῦτα  
 πᾶσχειν δεινά, εἰ μὴ ἂν καὶ σφόδρα ἐφιλεί, ὅτι λαμπρο-  
 τέρους ἂ αὐτοὺς διὰ τῶν κακῶν τούτων ἐργάζετο. Οὐδὲν  
 εὐχαριστίας ἴσον ἀγαθόν, ὡσπερ βλασφημίας χεῖρον οὐ-  
 σέν. [17] μὴ θαυμάσωμεν, ὅτι πνευματικοὶς ἐπιτιθέμενοι  
 πράγμασι πολλὰ πάσχομεν δεινά. Ὡσπερ γὰρ οἱ λησται  
 οὐκ ἔνθα χόρτος καὶ ἀχυρα καὶ καλάμη, ἀλλ' ἔνθα χρυ-  
 σίον καὶ ἀργύριον, ἔκει διορύττουσι, καὶ συνεχῶς ἀγρυ-  
 πνοῦσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος τοῖσι μάλιστα ἐπιτί-  
 θεται τοῖς πνευματικῶν ἀποτόμους πραγμάτων. Ἐκεῖ  
 παλλα αἱ ἐπιβουλαί, ἔνθα ἀρετῆ· ἔκει φθόνος ἔνθα  
 ἐλεημοσύνη. Ἄλλ' ἐστὶν ἡμῖν ἐν ὄπλον μείγστον ὁ πάσας  
 ἱκανὸν τὰς τοιαύτας μηχανὰς ἀποκρούσασθαι, τὸ διὰ  
 πάντων τούτων εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ὁ Ἄβελ, εἰπέ μοι,  
 οὐχὶ τῶν πρωτείων τῷ Θεῷ ἀπαρξάμενος, ὑπὸ ἀδελφικῆς  
 ἔπασσε χεῖρας; ἀλλ' ὁμοῦ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, οὐχὶ μισῶν  
 τὸν τιμῆσαντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, καὶ πρὸς τῷ  
 τῆς καλλίστης ἐκείνης θυσίας στεφάνου καὶ ἔτερον αὐτῷ  
 τὸν ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου παρέχον στέφανον. Ὁ Μωϋσῆς  
 ἰθὺλάσεν ἀδικουμένην βοήθησάι τινι καὶ περὶ τῶν ἐσχά-  
 των ἐκινδύνευσε καὶ τῆς πατριδος ἐξέπεσε· καὶ ὁ Θεὸς  
 συνεχώρησεν, ἵνα μάθης τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν. Εἰ  
 γὰρ προειδότες ὡς οὐδὲν πεισόμεθα <sup>b</sup> δεῖνόν, οὕτως ἠπτό-  
 μεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδό-  
 ξαμεν ποιεῖν, ἐνέχυρον τῆς ἀσφαλείας ἔχοντες τοιοῦτον·  
 νυνὶ δὲ ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν εἰεν θαυμαστοὶ οἱ τὰ  
 τοιαῦτα πράττοντες, ὅτι καὶ κινδύνους καὶ ζημίας καὶ  
 θανάτους καὶ μυρία κακὰ προορῶμενοι, ὁμοῦ τῶν τοιοῦ-  
 των οὐκ ἀφίσταντο κατορθωμάτων, οὐδὲ ὀκνηρότεροι  
 ἐγίνοντο ταῖς τῶν φόβων προσδοκίαις <sup>c</sup>. Καθάπερ οὖν οἱ  
 τρεῖς παῖδες ἔλεγον· Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς  
 ἐξελεσθαι ἡμᾶς· καὶ ἔαν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι,  
 βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ  
 εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἢ ἔσθησας οὐ προσκυνούμεν· καὶ  
 σὺ τοῖνον, ὅταν μέλλῃς εἰ ποτε ἐργάζεσθαι τῶν κατὰ  
 Θεόν, πολλοὺς πρόορα κινδύνους, πολλὰς ζημίας, πολ-  
 λὺς θανάτους· καὶ μὴ ξενίζου, μηδὲ θορυβοῦ συμβαινόν-  
 των τούτων. Τέκνον γὰρ, φησὶν, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν  
 τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν.  
 Οὐδεὶς τοῖνον πυκτεύειν αἰρούμενος χωρὶς τραυμάτων  
 προσδοκᾷ στέφανον ἀναδησασθαι. Καὶ σὺ τοῖνον, ἀγα-  
 πητὲ, πρὸς τὸν διάβολον παγκρατιάζειν καταδεξάμενος,  
 μὴ τὸν κινδύνον καὶ τρυφῆς γέμοντα ὀικω βίον· οὐ  
 γὰρ ἐνταῦθ' αἱ σοὶ τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ὑποσχέσεις, ἀλλ'  
 εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἅπαντα ὑπέσχετο ὁ Θεὸς τὰ  
 λαμπρά. Ὅταν οὖν ἡ αὐτὸς τι ποιήσας ἀγαθόν, τὰ ἐναν-  
 τία ἀπολάβῃς, ἢ ἔτερον τοῦτο πάσχοντα ἰδῆς, εὐφραίνου  
 καὶ χαῖρε· μείζονος γὰρ ἀμοιβῆς ὑπόθεσις τὸ πρᾶγμά  
 σοι γίνεται· οὐ μὴ καταπέσης <sup>d</sup>, μηδὲ καταλύσης τὴν  
 προθυμίαν, μηδὲ ὀκνηρότερος γένη, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτί-  
 θεσο μετὰ πλεονος τῆς προθυμίας. Ἐπει καὶ οἱ ἀπόστο-  
 λοι ἥγικα ἐκτρυπτοῦν, μαστιζόμενοι, λιθαζόμενοι, δεσμο-  
 τέτρια συνεχῶς οἰκοῦντες, οὐ μόνον μετὰ τὴν τῶν κιν-  
 δύνων ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις  
 μετὰ μείζονος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγ-

γελον κήρυγμα. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ  
 δεσμοτηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἀλύσεσι καθηκόντα, μυσ-  
 τωγούοντα, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο  
 ποιοῦντα, καὶ ἐν ναυαγίῳ, καὶ ἐν χειμῶνι, [18] καὶ ἐν μυ-  
 ρίαις κινδύνοις. Καὶ σὺ τοῦτους ζήλων τὸς ἁγίους, καὶ  
 τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἕως ἂν ὄναινο, μὴ ἐκπέσης· ἢ κὰν μυ-  
 ριάκις ἰδῆς διακόπτοντα σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀπο-  
 στῆς. Σὺ μὲν γὰρ κήρυματα διακομίζων, ἴσως ναυαγίῳ  
 περιέπεσες· ὁ δὲ Παῦλος, ὁ πάντων κρημάτων τιμιώ-  
 τερον ἦν, τὸν λόγον βαστάζων εἰς τὴν Ῥώμην ἀπῆει, καὶ  
 ναυαγίῳ περιέπεσε, καὶ μυρία ὑπέστη δεινά. Καὶ τοῦτο  
 αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι Πολλὰκις ἠθελήσαμεν ἐλ-  
 θεῖν πρὸς ἡμᾶς. καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. Καὶ  
 ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, ἐκ περιουσίας τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν  
 δηλῶν, καὶ δεικνύς ὅτι καὶ μυρία ποιοῦντος τοῦ διαβόλου  
 καὶ κωλύοντος, οὐδὲν ταύτη τὰ τοῦ κηρύγματος ἤλατ-  
 τοῦτο· καὶ διεκόπτετο. Διὰ τοῦτο ἐν ἅπασιν ὁ Παῦλος  
 ἠυχάριστει τῷ Θεῷ, εἰδὼς ὅτι εὐδοκιμώτερον αὐτὸν διὰ  
 τούτων ἐργάζετο, καὶ τῆς προθυμίας αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν  
 ἐν ἅπασιν ἐδέσκειεν, οὐδὲν τούτων τῶν κωλυμάτων ἐγ-  
 κοπτόμενος. Ὅσακις οὖν ἂν ἀποτύχωμεν, τοσαυτάκις  
 ἀπτόμεθα τῶν πνευματικῶν ἔργων, καὶ μὴ λέγωμεν  
 τίνας ἔνεκεν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὰ κωλύματα; διὰ  
 τοῦτο γὰρ συνεχώρησεν, ἵνα σοὺ τὴν προθυμίαν τοῖς  
 πολλοῖς δείξῃ μᾶλλον καὶ τὸ πολὺ φίλτρον· φιλοῦντος ἢ  
 γὰρ μάλιστα τοῦτο ἐστὶ, τὸ μηδέποτε ἀφίστασθαι τῶν  
 τῷ φιλομένῳ δοκούντων. Ὁ μὲν γὰρ χαῦνος καὶ βῆθυ-  
 μος ἐκ πρώτης εὐθέως ἀναπεσεῖται τῆς προσβολῆς· ὁ  
 δὲ σφοδρὸς καὶ διεγερμένος, κὰν μυριάκις ἐγκόπτηται.  
 τοσοῦτ' μείζονως ἐπιθήσεται τοῖς κατὰ Θεὸν πράγμασι,  
 τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρῶν, καὶ ἐν ἅπασιν εὐχα-  
 ριστῶν. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Μέγας θησαυρὸς  
 ἡ εὐχαριστία, μέγας πλοῦτος, ἀνάλωτον ἀγαθόν, ὄπλον  
 ἰσχυρόν· ὡσπερ οὖν ἡ βλασφημία τὴν οὖσαν ἐπιτείνει  
 ζημίαν, καὶ ὡς ἀπωλέσαμεν πλείονα προσαπολέσαι ποιεῖ.  
 Ἀπώλεσας κρήματα; ἂν μὲν εὐχαριστήσης, ἐκέρδανας  
 τὴν ψυχὴν καὶ μείζονα ἐκτίσω τὸν πλοῦτον, τοῦ Θεοῦ  
 πλείω τὴν εὐνοίαν ἐπισπασάμενος· ἂν βλασφημήσης,  
 προσαπώλεσας καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σεαυτοῦ, καὶ οὐδὲ  
 ἐκεῖνα ἀνεκτήσω, καὶ ἦν εἶχες ψυχὴν, καὶ ταύτην κατ-  
 ἔθυσας.

ιδ'. Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ βλασφημίας ἡμῖν ὁ λόγος ἐγένετο  
 νῦν, μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτῆσαι βούλομαι χάριν ἀντὶ  
 τῆς δημηγορίας ταύτης, καὶ τῆς διαλέξεως, ἵνα μοι τοὺς  
 ἐν τῇ πόλει βλασφημούντας σωφρονίσθητε. Κὰν ἀκούσης  
 τινὸς ἐν ἀμφόβῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ μέση βλασφημούντος τὸν  
 Θεόν, πρόσελθε, ἐπιτίμησον, κὰν πληγὰς ἐπιθεῖναι δέη,  
 μὴ παραιτήση· ῥάπισον αὐτοῦ τὴν ὄνιν, σύντριψον τὴ  
 στόμα, ἀγιάσον σου τὴν χεῖρα διὰ τῆς πληγῆς, κὰν ἐγ-  
 καλῶσι τινες, κὰν εἰς δικαστήριον ἔλκωσιν, ἀκολούθη-  
 σον· κὰν ἐπὶ τοῦ βήματος εὐθύνας ὁ δικαστὴς ἀπαιτήσῃ,  
 εἰπέ μετὰ παρῆρησίας, ὅτι τὸν βασιλεῖα τῶν ἀγγέλων ἐβλα-  
 σφήμησεν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλεῖα τοὺς βλασφημοῦν-  
 τας κολάζεσθαι χρεῖ, πολλῶν μᾶλλον τοὺς ἐκείνων ὑβρίζον-  
 τας. Κοινὸν ἐστὶ τὸ ἐγκλημα, δημόσιον τὸ ἀδίκημα, ἐξ-  
 εστιν ἐκάστῳ τῶν βουλομένων κατηγορεῖν· μανθανέτω-  
 σαν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, [19] ὅτι σωτῆρὲς εἰσι τῆς  
 πόλεως οἱ Χριστιανοὶ, καὶ κηδεμόνες καὶ προστάται· καὶ  
 διδασκαλοὶ, καὶ μανθανέτωσαν αὐτὸ τοῦτο οἱ ἀκόλαστοι

<sup>a</sup> Savilius et alii quidam codices οὐχὶ μισῶν ἤφειε... δεινά·  
 ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἐφιλεί, λαμπροτέρους. Infra aliquot manu-  
 scripti ὡσπερ οὖν βλασφημίας.

<sup>b</sup> Alii πεισόμενοι.

<sup>c</sup> Unus habet ταῖς τῶν φοβερῶν προσδοκίαις, alter ταῖς  
 τῶν φόβων.

<sup>d</sup> Unus γίνηται, μὴ δὴ καταπέσης, alius γένηται, μὴ κατ.

<sup>a</sup> Duo mss. et Savil. ἀγαθῶν ἔργων ἀντέχου ἕως ἂν ἐμπέσης.  
 κὰν. Infra plurimi mss. περιέπεσας.

<sup>b</sup> Aliquot mss. κηρύγματος ἕλαττον διακόπτεται. Mox aliqui  
 ὅτι δοκιμώτερον.

<sup>c</sup> Savil. et alius φίλτρον τὸ περὶ αὐτόν· φιλοῦντος.

καὶ διεστραμμένοι, ὅτι καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους φο-  
 εῖσθαι αὐτοὺς χρεῖ, ἵνα κἄν ἔλυνται ποτε φθέγασθαι  
 τι τοιοῦτον, ἀλλήλους πανταχοῦ περιδιέπνυνται, καὶ τὰς  
 σκιάς τρέμωσιν, ἀγωνιῶντες μήπου ὁ Χριστιανὸς ἀκού-  
 σης ἐπιπηδήσῃ, καὶ κολάσῃ σφοδρότερον. Οὐκ ἤκουσας  
 τί Ἰωάννης ἐποίησε; Τύραννον εἶδεν ἄνθρωπον γάμων  
 ἀνατρέποντα νόμους, καὶ μετὰ παρρησίας ἐν μέσῳ τῆς  
 ἀγορᾶς φησιν· Οὐκ ἔξεστὶ σοὶ ἔχειν τὴν γυναικα  
 Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. Ἐγὼ δέ σε οὐκ ἐπὶ τύραν-  
 νον ἤγαγον, οὐδὲ δικαστὴν, οὐδὲ ὑπὲρ γάμων παρανο-  
 μοῦμεναι, οὐδὲ ὑπὲρ συνδούλων ὑβρίζομένων, ἀλλ' ὑπὲρ  
 τῆς εἰς τὸν Δεσπότην παροινίας, τὸν ὁμότιμον ἀξίῳ σω-  
 φρονίζειν. Ἄρα γὰρ εἰ ἔλεγόν σοι, ὅτι τοὺς βασιλεῖς ἢ  
 τοὺς δικαστὰς παρανομοῦντας κόλαζε καὶ διόρθου, οὐκ ἂν  
 με μαίνεσθαι ἔφη; Καίτοι γὰρ Ἰωάννης τοῦτο ἐποίησεν·  
 οὕτως οὐδὲ τοῦτο μείζον ἡμῶν. Νῦν δὲ κἄν τὸν ὁμόδουλον,  
 κἄν τὸν ὁμότιμον διόρθωσον, κἄν ἀποθανεῖν δέῃ, σωφρονί-  
 ζειν τὸν ἀδελφὸν μὴ ἀποκνήσῃς, μαρτύριόν σοι τοῦτο ἐστίν·  
 ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυρ ἦν. Καίτοι γὰρ οὐ θῆσαι ἐκελεύ-  
 σθη, οὐδὲ προσκυνῆσαι εἰδωλον, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων  
 ὑβρίζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο· καὶ σὺ τοίνυν ἀγώ-  
 νισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος  
 πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Καὶ μὴ μοι λέγε τὸ ψυχρὸν τοῦτο  
 ῥῆμα. Τί δέ μοι μέλει; οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν.  
 Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν μόνον, πρὸς δὲ  
 τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας πολλὰ ἔχομεν κοινά. Τῆς γὰρ  
 φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἴ-  
 χουσι, καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν  
 ἔχουσι Δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους, ἐπὶ τὰ  
 αὐτὰ ἡμῖν παρακαλοῦνται ἀγαθά. Μὴ τοίνυν λέγωμεν  
 ὡς οὐδὲν ἡμῖν κοινὸν πρὸς αὐτούς· σατανικὴ γὰρ αὕτη  
 ἢ φωνὴ, διαβολικὴ ἢ ἀπανθρωπία· μὴ τοίνυν ταῦτα

λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρέπουσαν ἀδελφοῖς κηδεμονίαν  
 ἐπιδειξώμεθα. Ἐγὼ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ὑπισχυοῦμαι  
 ἀκριθείας, καὶ ἐγγυῶμαι πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι εἰ ὑμεῖς βου-  
 ληθεῖτε πάντες οἱ παρόντες ἐνταῦθα διανεῖμασθαι τὴν  
 σωτηρίαν τῶν τῆν πόλιν οἰκούντων, ταχέως ἡμῖν ἅπασα  
 διορθοῦται. Καίτοι γὰρ τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς πόλεως  
 ἐνταῦθά ἐστιν, ἐλάχιστον κατὰ τὸ πλῆθος, τὸ δὲ κεφά-  
 λαίον κατὰ τὴν εὐσέβειαν. Διανειμώμεθα τοίνυν τὴν  
 τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν σωτηρίαν· ἀρκεῖ εἰς ἄνθρωπος ζῆλον  
 πεπυρωμένος δλόκληρον διορθώσασθαι ἄνθρωπον. Ὅταν δὲ  
 μὴ εἶς, μὴδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ τοσοῦτον ἢ τὸ πλῆθος  
 τὸ δυνάμενον τῆς τῶν ἡμελημένων ἐπιμελείας ἔχασθαι,  
 οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βρθυρίαν,  
 καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν οἱ πλείους ἀπόλλυνται καὶ  
 καταπίπτουσι. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν μάχην ἔποι-  
 μεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσεῖναι, καὶ καταλλάττειν τοὺς  
 μαχομένους· τί δὲ λέγω μάχην; εἰ καταπεσόντα ἴδωμεν  
 ἄνθρωπον, πάντες χεῖρα ὀρέγειν καὶ συνδιανιστῆν στεῦδομεν  
 τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελεῖν; Ὅνος ἐστὶν ὁ βλά-  
 σφημος, καὶ θυμὸς φορτικὸν οὐκ ἐνεγκῶν, κατέπεσε· πρόσ-  
 ελθε, καὶ διανάστησον καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμά-  
 των, καὶ δι' ἐπιεικείας καὶ σφοδρότητος [20] ποικίλον ἔσω  
 τὸ φάρμακον. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ  
 τῆς τῶν πλησίων ἀντιλαμβάνωμεθα σωτηρίας, ταχέως· κά-  
 κηνοὶ αὐτοῖς τοῖς τῆς διορθώσεως ἀπολαύουσι πῶθινοι  
 ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι· ἃ καὶ ὁ πάντων ἐστὶ μείζον, τῶν  
 ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, ὧν γίνονται πάντας  
 ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ  
 ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς  
 τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ δὲ καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel., sed habentur in  
 Savil. et in plurimis codicibus.

## ΟΜΙΑΙΑ ΔΕΥΤΕΡΑ,

Ἀδελθεῖσα ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ κατωτέρῳ λεγόμενῃ ἐκκλησίᾳ, ὄντος αὐτοῦ πρεσβυτέρου, περὶ τῆς συμβάσεως  
 συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει ἃ, ἐπὶ τῇ ἀτυχεῖ τῆς καταστροφῆς τῶν ἀνδριάντων τοῦ θεοδοσίου τοῦ εὐσεβοῦς  
 βασιλέως τοῦ μεγάλου· καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, Τοῖς πλουσίοις παράγγελλε ἐν τῷ τῶν αἰώνων  
 μη ὑψηλοφρονεῖσθε· καὶ κατὰ πλεονεξίας.

α'. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; δακρύων ὁ παρὼν καιρὸς,  
 οὐχὶ ῥημάτων· θρήνων, οὐχὶ λόγων· εὐχῆς, οὐ δημηγο-  
 ρίας· τοιοῦτον τῶν τετολημένων τὸ μέγεθος, οὕτως  
 ἀνίατος τὸ ἔλκος, οὕτω μέγα τὸ τραῦμα, καὶ πάσης λα-  
 τρείας μείζον, καὶ τῆς ἀνωθεν δεόμενον βοήθειας. Οὕτω  
 μὲν ὁ Ἰωὴ ἅπαντα ἀποβαλὼν, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο,  
 καὶ ἀκούσαντες ἃ οἱ φίλοι παρεγένοντο, καὶ ἰδόντες αὐ-  
 τὸν πόρρωθεν, τὴν ἰμάτιν διέβρῆσαν, καὶ σποδὸν κατεπά-  
 σαντο, καὶ μέγα ἀνώμωσαν. Νῦν τοῦτο τὰς πόλεις  
 ἅπασας τὰς κύκλῳ ποιῆσαι ἔχρην, καὶ πρὸς τὴν πόλιν  
 τὴν ἡμετέραν ἔλθειν, καὶ θρηνησαι τὰ γεγενημένα μετὰ  
 συμπαθείας ἀπάτης. Ἐκείνος ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο  
 τότε, αὕτη ἐν μεγάλῃ παγίδι κάθεται νῦν. Καθάπερ γὰρ  
 τότε ὁ διάβολος εἰς τὰ ποίμνια καὶ τὰ βουκόλια, καὶ πᾶ-  
 σαν ὠρχίσαστο τοῦ δικαίου τὴν οὐσίαν· οὕτω νῦν εἰς  
 τὴν πόλιν ἅπασαν ἐβάχχευσεν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς καὶ τότε καὶ  
 νῦν συνεχώρησε· τότε μὲν, ἵνα τὸν δικαίον λαμπρότερον  
 ποιῆσῃ τῷ μεγέθει τῶν πειρασμῶν, νῦν δὲ, ἵνα ἡμᾶς  
 σωφρονεστέρους ἐργάστῃται τῆ τῆς βλάβης ταύτης

Ἡ δὲ καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel. hęc desunt,  
 περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

Ἡ δὲ καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel. hęc desunt,  
 περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

Ἡ δὲ καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel. hęc desunt,  
 περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

ὑπερβολῇ. Δότε μοι θρηνησαι τὰ παρόντα. Ἐσιγήσαμεν  
 ἡμέρας ἑπτὰ, καθάπερ οἱ φίλοι τοῦ Ἰωὴ· δότε μοι  
 στόμα διαῖρα σημερον, καὶ τὴν κοινὴν ταύτην ὀδύρασθαι  
 συμφορὰν. Τίς ἡμῖν ἐδάσκησεν ἃ, ἀγαπητοί; τίς ἡμῖν  
 ἐφόησεν; πόθεν ἢ τοσαύτη γέγονε μεταβολή; Οὐδὲν τῆς  
 πόλεως τῆς ἡμετέρας σεμνότερον ἦν· οὐδὲν γέγονε  
 ἐλευνότερον νῦν. Δῆμος εὐτακτος οὕτω καὶ ἡμερος, καὶ  
 καθάπερ ἵππος χειροφθῆς καὶ τιθασός, ἀεὶ ταῖς τῶν ἀρ-  
 χόντων εἰκων χερσίν, ἐξαίφνης τοσοῦτον ἡμῖν ἀπεσείρ-  
 τησε νῦν, ὡς τοσαῦτα ἐργάσασθαι κακὰ, ἃ μὴδὲ εἰπεῖν  
 ἔθεμις. Ὁδύρομαι καὶ θρηνῶ νῦν, οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῆς  
 προσδοκωμένης ἀπειλῆς, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς  
 γεγεννημένης· ἡμανίας. Εἰ γὰρ μὴ παροξυνθεὶ βασιλεῦς,  
 μὴδὲ ὀργισθεὶς, μὴδὲ κολάσειε καὶ τιμωρήσειτο [21]  
 πῶς εἴσομεν, εἰπέ μοι, τὴν αἰσχυρὴν τὴν ἀπὸ τῶν γεγενη-  
 μένων; Διακρίπεται μοι τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος τῷ  
 θρήνῳ· μόλις ἰσχύω διαῖρα στόμα, καὶ ἀνοῖξαι χεῖρα,  
 καὶ κινήσασθαι γλῶτταν, καὶ ῥήματα προσέσθαι· οὕτω καθά-  
 περ χαλινὸς ὁ τῆς ἀθυμίας ἔγκος ἀποστρέφει μοι ἃ τὴν  
 γλῶτταν, καὶ τὸν ῥημάτων ἐπιλαμβάνεται. Οὐδὲν τῆς  
 πόλεως τῆς ἡμετέρας πρότερον μακαριώτερον ἦν, οὐδὲν

Ἡ δὲ καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel. hęc desunt,  
 περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

Ἡ δὲ καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel. hęc desunt,  
 περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.

Ἡ δὲ καὶ ἐπέραστοι desunt in Morel. hęc desunt,  
 περὶ τῆς συμβάσεως συμφορᾶς ἐν τῇ πόλει.



et Judæi et gentiles, Christianos esse civilis conservatores, et curatores, et præsidēs, et magistros: et idem discant dissoluti et perversi, timendos sibi esse Dei servos, ut et si quid tale loqui umquam aggrediantur, sese undique circumspeciant et umbras timeant, anxii ne forte Christianus audiens insiliat, et vehementius puniat. Non audisti quid Joannes fecerit? Tyrannum vidit hominem nuptiarum leges subvertentem, et cum fiducia in medio foro dicit: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (Marc. 6. 18)*. Ego autem non ad tyrannum te duxi, neque ad judicem, neque pro nuptiis illegitimis, neque pro conservis contumelia affectis, sed pro furore in Dominum, æqualem ut castigos deosco. Nonne si tibi dixissem, reges vel iudices prævaricantes puni vel corrige, me insanire dixisses? Et tamen Joannes hoc fecit: adeo non est id supra nos. Nunc vero saltem conservum, vel æqualem corrige, et si mori opus sit, castigare fratrem ne torpeas: martyrium tibi hoc est, quoniam et Joannes martyr fuit. Non sacrificare jussus fuit, neque idolum adorare, sed pro sacris legibus temeratis caput deposuit: et tu igitur pro veritate usque ad mortem contendes, et Deus pugnabit pro te. Nec mihi illud dicas frigidum verbum, Quid mihi curæ est? cum ipso commune habeo nihil. Cum diabolo solo commune nihil habemus, cum omnibus autem hominibus multa habemus communia. Ejusdem enim nobiscum naturæ participes sunt, eandem habitant terram, iisdemque aluntur nutrimentis, eundem habent Dominum, eandem ceperunt leges, ad eadem nobiscum

bona invitantur. Ne igitur dicamus nos nihil commune cum ipsis habere: satanica est ista vox, diabolica inhumanitas. Ne igitur hæc dicamus, sed congruam fratribus curam exhibeamus. Ego autem hoc cum omni polliceor accuratone, et vobis omnibus spondeo: quod si vos omnes hic præsentēs civium salutem curare volueritis, brevi tota nobis civitas corrigetur: tametsi minima ejus pars hic est, multitudo minima, sed pietate summa. Dispensem igitur salutem fratrum nostrorum; sufficit unus homo fidei zelo succensus ad totum corrigendum populum. Cum vero non unus tantum, neque duo vel tres, sed tanta sit multitudo, quæ negligentium curam possit attingere, non aliunde, quam per torporem vestrum, nec per infirmitatem plures pereunt et labuntur. Annon absurdum, si pugnam quidem in foro videamus, eo accedere et pugnantēs conciliare: quid vero dico pugnam? si asinum cecidisse viderimus, omnes manum porrigere, et pariter erigere: fratrum vero percutientium curam habere nullam? Asinus est blasphemus; iracundiæ pondus non ferens, cecidit: accede, erige verbis, factis, lenitate, vehementia, varia sit medicina. Quod si nostra sic disponamus, et proximorum salutem suscipiamus, cito et illis ipsis correctionem admittentibus desiderabiles erimus et amabiles, et quod omnibus majus est, repositis fruemur bonis, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in secula sæculorum. Amen.

## HOMILIA SECUNDA,

ANTIOCHIÆ HABITA IN ECCLESIA DICTA VETERI, CUM IPSE PRESBYTER ESSET, DE CALAMITATE, QUÆ URBI ACCIDIT PRO TUMULTU SUBVERSIONIS IMAGINUM THEODOSII MAGNI IMPERATORIS VII, ET IN DICTUM APOSTOLI, DIVITIBUS HUIUS SÆCULI PRÆCIPE NON SUBLIME SAPERE (I. Tim. 6. 17): ET CONTRA AVARITIAM.



4. Quid dicam, aut quid loquar? lacrymarum præsens tempus, non verborum: luctuum, non sermonum: precationis, non concionis. Tanta patrorum est magnitudo, tam immedicabile vulnus, tam vasta plaga, et omni medicamine major, et superno indigens auxilio. Sic enim et Job omnibus amissis in limo sedebat (Job 2. 8), et audientes amici accesserunt, ipsumque procul conspicati disciderunt vestimenta, et sibi cinerem insperserunt, et vehementer ingemere. Idem nunc facere vicinas omnes civitates oportebat, ad urbem nostram venire, et quæ acciderant cum omni commiseratione deflere. Ille in stercore tunc sedebat, hæc in magno laqueo nunc considet. Sicut enim tunc diabolus in greges et armenta, et omnem justis substantiam insiliit: sic nunc in omnem civitatem debacchatus est. Sed Deus et tunc et nunc permisit: tunc quidem, ut justum clariorem redderet tentationum magnitudine; nunc vero, ut nos modestiores ærumnæ hujus magnitudine reddat. Date mihi,

ut præsentia lugeam. Tacuius dies septem, sicut et amici Job (Job 2. 13): concedite hodie ut os aperiam, et hanc communem lugeam calamitatem. Quis nobis invidit, charissimus? quis in nos livore commotus est? unde tanta facta est mutatio? Nihil fuerat nostra civitate venerabilius: nihil nunc est miserabilius. Populus tam compositus et mansuetus, velut equus tractabilis et placidus semper accersentium manibus cedens, repente tantum nunc nobis resiliit, ut tot mala fecerit, quot neque dicere fas. Lamentor et lugeo nunc, non propter expectatæ comminationis magnitudinem, sed propter nimiam patrorum insaniam. Licet enim non irritaretur Imperator, neque puniret et castigaret, quomodo, dic mihi, facinororum ignominiam ferremus? Luctu intercitur mihi doctrix sermo, vix os reserare valeo et labia aperire, linguam movere et emittere verba: sic tanquam frenum doloris vis impedit linguam meam, et verba intercipit. Nihil civitate nostra prius erat beatius; nihil

nunc in iucundius. Quemadmodum apes bombizantes alveare, sic forum per singulos dies cives circumvolabant, et omnes de hac nos multitudine beatos vocabant.

*Antiochenorum calamitas post dejectas statuas.* — Sed ecce nunc hoc alveare solitarium redditum est : quemadmodum enim apes illas fumus, sic has apes timor fugavit : imo potius quod de Jerusalem propheta lugens dixit, hoc et nos ad præsens tempus dicemus, *Facta est nobis civitas ut terebinthus abjectis foliis, et tamquam hortus aquam non habens (Isai. 1. 30).* Quemadmodum enim hortus deficiente irrigatione foliis privatus et fructibus nudas arbores exhibet : talis et civitas nobis facta est. Supremo enim destituta auxilio, solitaria remansit, omnibus fere habitatoribus nudata. Nihil patria dulcius, sed nunc nihil amarior factum est. Omnes terram quæ se tulit tamquam laqueum fugiunt, deserunt tamquam barathrum, tamquam ab igne resiliunt. Et sicut domo igne correpta non tantum domum habitantes, sed et omnes proximi cum multa se recipiunt festinatione, nudum corpus servare studentes : sic et nunc dum regia ira tamquam flamma quædam superne expectatur, priusquam sensim progrediens ad ipsos perveniat ignis, quilibet prius exire, et nudum corpus servare festinat : et ænigma nunc facta est miseria nostra : sine hostibus fuga, sine pugna transmigratio, et sine urbis excidio captivitas : non vidimus barbaricum ignem, neque hostium vultus spectavimus, et ea quæ capti patimur. Nunc omnes discunt calamitates nostras : nostros enim exules suscipientes, ab illis civitatis cladem audiunt.

2. Sed non super hoc confundor, nec erubesco : omnes intelligant civitatis pericula, ut matri condolentes, communem ab omni terra ad Deum vocem extollant, et unanimiter communem omnium matrem et altricem a cælorum Rege deposcant. Prius concussa est nobis urbs, nunc ipsæ habitatorum animæ quatiantur : tunc domorum fundamenta quatiebantur, nunc ipsa cujusque cordis ima commoventur, et quotidie ante oculos nostros omnes mortem aspiciunt, in continuo vivimus timore, et Cain pœnam sustinemus, olim carcerem habitantibus miserabilis affecti, et obsessione inusitata quadam et nova obsessi, et quam cogitatum sit graviore. Etenim illi quidem qui ab hostibus hoc patiuntur intra muros tantum concluduntur : nobis vero forum quoque inaccessum, et in domo quisque sua inclusus est ; ac sicut obsessis tutum non est muros transgredi, hostibus exterius circumscidentibus, sic neque multis urbem habitantium tutum domo exire, nec in medio apparere, propter eos qui undique tum sotes tum insontes venantur, et ex medio rapiunt foro, et in iudicium quoquo modo ac temere trahunt. Propterea liberi cum servis suis compediti intus sedent, quis comprehensus fuit, quis abductus, quis punitus hodie, quomodo et qua ratione, sollicitè quærentes, et curiose sciscitantes, a quibus talia secure discere possunt : et omni morte miserabiliorem degunt vitam, alienasque lamentari miserias quotidie coacti, et pro salute sua trementes,

et mortuis nihil melius habentes, quod dudum timore mortui sint. Si quis vero qui extra timorem et angustiam hanc sit, in forum procedere voluerit, tam tristi aspectu statim in domum suam retrahitur, vix unquam forte vel duos cernens inclinato, et cum multa incedentes tristitia, ubi ante paucos dies fluviorum cursus multitudo superabat, sed nunc nobis omnes illi expulsi sunt. Et sicut cum ex sylva multæ passim exciduntur arbores, ingratus redditur aspectus, tamquam capitis multa calvitia habentis : sic et urbis solum, hominibus ablatis, et paucis passim apparentibus, ingratum nunc factum est, et multam cernentibus tristitiæ caliginem offundit. Non tantum vero terra, sed et ipsa aeris natura, et solarium radiorum circulus nunc mihi mœrere et obtusior lucere videtur : non elementis naturam mutantibus, sed nostris oculis, qui tristitiæ nube turbati sunt, non valentibus pure neque cum eodem affectu radiorum lumen suscipere. Hoc est quod olim propheta lugebat dicens : *Occidet ipsis sol in meridie, et obtenebrabitur dies (Amos 8. 9).* Hoc autem dicebat, non quod astrum occultaretur, nec quod dies evanesceret, sed quod mœreres ne quidem in meridie propter doloris caliginem lucem cernere possent : quod et nunc factum est : et quocumque quis respexerit, sive in terram, sive in parietes, sive in urbis columnas, sive in proximos, noctem et obscuritatem profundam cernere videtur : sic omnia multæ plena sunt tristitiæ. Silentium ubique horrore plenum et solitudo, et desiderabilis ille multitudinis tumultus exstinctus est : tamquam omnibus terram subeuntibus, ita nunc civitatem taciturnitas continet, saxis omnes similes sunt, et tamquam quodam linguæ vinculo calamitate cohibiti, profundissimum retinent silentium, quantum si hostes ingruissent, et omnes simul igne et ferro absumpsissent. Nunc dicendi tempus est : *Mittite ad lamentatrices, et veniant : et ad eas, quæ sapientes sunt, et vociferentur (Jer. 9. 17).* Deducant oculi vestri lacrymas, et palpebræ vestræ defluant aquis. Colles, sumite planctum, et montes, luctum. Creaturam omnem in malorum nostrorum miserationem vocemus. Civitas tam magna, et orientalium caput, e medio tolli terrarum orbe periclitatur : nunc quæ multos habebat filios, repente sine filiis facta est, et qui auxilietur, nemo. Læsus enim est qui non habet parem ullum super terram : Imperator enim est, fastigium et caput omnium super terram hominum. Propterea ad supernum Regem confugiamus, illum in auxilium invoquemus ; nisi supernam assequamur gratiam, nulla commissorum reparatio relinquitur.

3. Voluissem hic concionem solvere : nolunt enim gementium animi longos extendere sermones ; sed sicut nubes quædam densa, et sub solarem radium currens, omnem retrorsum splendorem avertit : sic et tristitiæ nebula, cum ante animum nostrum steterit, non sinit facilem esse orationis cursum, sed suffocat, et cum multa vi intus reprimat. Et hoc non dicentibus tantum, sed et audientibus accidit ; sicut enim ab animo dicentis non concedit ipsam cum fa-

ἀτερπέτερον γέγονε νῦν. Καθάπερ μέλιται κηρίον βομβουσαι, οὕτω τὴν ἀγορὰν περιπίπταντο καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες <sup>a</sup>, καὶ πάντες ἡμᾶς ἐπὶ τῷ πλῆθει τούτῳ πρότερον ἐμακάριζον.

Ἄλλ' ἰδοὺ νῦν τὸ κηρίον τοῦτο γέγονεν ἔρημον· καθάπερ γὰρ τὰς μελίττας ἐκείνας κωπνός, οὕτω τὰς μελίττας ταύτας φόβος ἀπῆλασε· μάλλον δὲ καὶ ὁ περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ θρηνῶν ὁ προφήτης ἔλεγε, τοῦτο καὶ ἡμεῖς εἰς καιρὸν ἐροῦμεν νῦν· Ἐγενήθη ἡμῖν ἡ πόλις, ὡς τερβείθιος ἀποκεβληκυῖα τὰ φύλλα, καὶ ὡς παράδεισος ὕδωρ μὴ ἔχων. Καθάπερ γὰρ παράδεισος τῆς ἀρδείας ἐπιλιπούσης, ἔρημα τῶν φύλλων καὶ γυμνά τῶν καρπῶν τὰ δένδρα δεικνυσιν, οὕτω δὲ καὶ ἡ πόλις ἡμῶν γέγονε νῦν· τῆς γὰρ ἀνωθεν βοήθειας ἐγκαταλιπούσης αὐτῆν, ἔστηκεν ἔρημος, γυμνὴ τῶν οἰκητῶρων γενομένη σχεδὸν ἀπάντων. Οὐδὲν πατριδος γλυκύτερον, ἀλλ' οὐδὲν πικρότερον νῦν γέγονε· πάντες τὴν ἐνεγκοῦσαν ὡσπερ παγίδα φεύγουσιν, ὡσπερ βάραθρον ἐγκαταλιμπάνουσιν <sup>b</sup>, ὡσπερ πυρᾶς ἀποπηδῶσι· καὶ καθάπερ οἰκίας ἀπτομένης οὐχ οἱ τὴν οἰκίαν οἰκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ πλησίον μετὰ πολλῆς ἀποπηδῶσι τῆς σπουδῆς, γυμνὸν τὸ σῶμα διασῶσαι σπουδάζοντες· οὕτω δὲ καὶ νῦν τῆς βασιλικῆς ὀργῆς καθάπερ πυρᾶς τινος ἀνωθεν ἤξειν προσδοκωμένης, πρὶν ἐπ' αὐτοὺς ὀδῶ βαδίζον ἔλθῃ τὸ πῦρ, ἕκαστος ἐπέιγεται προξελεθεῖν, καὶ γυμνὸν διασῶσαι τὸ σῶμα· καὶ γέγονεν ἡμῶν αἰνίγμα νῦν ἡ συμφορὰ. Χωρὶς πολεμίων φυγῆ, χωρὶς μάχης μεταστάσεις, χωρὶς ἀλώσεως αἰχμαλωσία· οὐκ εἶδομεν βαρβαρικὸν πῦρ, οὐδὲ πολεμίων ὕψιν ἔθεασάμεθα, καὶ τὰ τῶν ἐλακχῶτων πάσχοντες. Πάντες νῦν τὰς ἡμετέρας μανθάνουσι· συμφορὰς· τοὺς γὰρ ἡμετέρους ὀποδεχόμενοι φυγάδας παρ' ἐκείνων τὴν τῆς πόλεως μανθάνουσι πηγῆν.

β'. Ἄλλ' οὐκ αἰσχύνομαι ἐπὶ τούτῳ, οὐδὲ ἐρυθριῶ. Μανθανέτωσαν ἅπαντες τὰ τῆς πόλεως πάθη, ἵνα συναληθίσαντες τῇ μητέρι, κοινήν ἀπὸ τῆς γῆς ἀπάσης ἀνεγέγκωσι τῷ Θεῷ φωνῆν, καὶ ὁμοθυμαδὸν τὴν κοινὴν ἀπάντων μητέρα καὶ τροφὸν παρὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ἐξαιτήσωμεν εἰς βασιλείας. Ἐσείσθη πρῶτη ἡμῖν ἡ πόλις, ἀλλὰ ἐν αὐτῇ σαλεύονται τῶν οἰκητῶρων <sup>c</sup> αἱ ψυχαί· τότε ἐσειέτω τὰ θεμέλια τῶν οἰκημάτων, νῦν δὲ αὐτὰ δονεῖται τὰ θεμέλια τῆς ἐκάστου καρδίας, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὸν θάνατον πάντες βλέπομεν, καὶ φόβῳ συζῶμεν διηνεκεῖ, καὶ τὴν τοῦ Καὶν ὑπομένομεν τιμωρίαν ἐλεεινότερον τῶν ποτὲ τὸ δεσμοτήριον οἰκοῦντων διακείμενοι, καὶ πολιορκίαν πολιορκούμενοι· ζῆτην τιὰ καὶ καινὴν, καὶ τῆς νενομισμένης <sup>d</sup> δευτέραν. [22] Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων τοῦτο πάσχοντες, ἔσω τε· χῶν ἀποκλείονται μόνον, ἡμῖν δὲ καὶ ἡ ἀγορὰ ἄδικτος γέγονε, καὶ τοῖς τοίχοις ἕκαστος τῆς οἰκίας ἐναποκλείεται τῆς ἑαυτοῦ. Καὶ καθάπερ τοὺς πολιορκουμένους οὐκ ἀσφαλὲς ὑπερβῆναι τὸ τεῖχος, τῶν πολεμίων ἔξω περικαθημένων· οὕτως οὐδὲ πολλοὺς τῶν τὴν πόλιν οἰκοῦντων ἀσφαλὲς ἐξελεθεῖν, οὐδὲ ἐν τῷ μέσῳ φανῆναι, διὰ τοὺς πάντοθεν θηρεύοντας ἀναιτίους καὶ αἰτίους <sup>e</sup>, καὶ ἐκ μέσης ἀρπάζοντας τῆς ἀγορᾶς, καὶ πρὸς τὸ δικαστήριον ἀπῶδες καὶ ὡς ἔτυχεν ἔλκοντας. Διὰ τοῦτο ἐλευθεροὶ μετὰ τῶν οἰκῶτων τῶν ἑαυτῶν ἔνδον συμπεποτισμένοι κἀθίζονται, τίς συνελήφθη, τίς ἀπήχθη, τίς ἐκολάσθη σήμερον; πῶς καὶ τίνοι τρόπω; μερικῶντες καὶ περιεργα-

ζόμενοι παρ' ὧν τὰ τοιαῦτα δυνατὸν μανθάνειν ἀσφαλῶς, καὶ θανάτου παντὸς ἐλεεινότερον ζῶσι βίον, τὰς τε ἀλλοτριὰς δούρεσθαι συμφορὰς ἀναγκάζομενοι καθ' ἡμέραν, καὶ ὑπερτῆς ἑαυτῶν τρέμοντες σωτηρίας, καὶ νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι τῷ πάλαι τεθνάναι τῷ δεεῖ. Εἰ δέ τις καὶ τοῦ φόβου τούτου καὶ τῆς ἀγωνίας ἐκτῆ· ὦν ἐθελήσειεν εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, ὑπὸ τῆς ὄψεως τῆς ἀτερπούς εὐθέως εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελαύνεται τὴν ἑαυτοῦ, ἕνα που καὶ δύο μόλις ὀρῶν συγκεχυφῶτας, καὶ μετὰ πολλῆς βαδίζοντας τῆς κατηφείας, ἔνθα πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν ποταμῶν βέματα τὸ πλῆθος ἀπέκρυπτεν, ἀλλὰ νῦν ἀπληθήσαν ἡμῖν πάντες ἐκείνοι. Καὶ καθάπερ δρομοῦ συμφύτου πολλῶν πανταχόθεν ἐκκοπέτων δένδρων, ἀτερπῆς ἡ ὕψις γίνεται, ἡ καθάπερ κεφαλῆς φαλακρῶματα ἐχούσης πολλὰ, οὕτω δὲ καὶ τὸ τῆς πόλεως ἔδαφος, τῶν ἀνθρώπων ἐλαττωθέντων, καὶ ὀλίγων σποράδην φαινομένων, ἀτερπὲς γέγονε νῦν, καὶ πολλῆν τῶν ὀρώντων καταχέει τῆς ἀθυμίας τὴν ἀχλύν. Οὐ τὸ ἔδαφος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τοῦ ἀέρος ἡ φύσις, καὶ αὐτὸς τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ὁ κύκλος συγγάζειν μοι δοκεῖ νῦν, καὶ ἀμαρρότερος φαίνεσθαι, οὐ τῶν στοιχείων τὴν φύσιν μεταβάλλοντων, ἀλλὰ τῶν ἡμετέρων ὀφθαλμῶν τῷ τεθολῶσθαι τῆς ἀθυμίας τῷ νέφει, μὴ δυναμένων καθαροῦς μηδὲ μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως τὸ παρὰ τῶν ἀκτίνων δέχεσθαι φῶς. Τοῦτο ἐστὶν ὁ πάλαι ὁ προφήτης ἐθρήνει λέγων· Δύσεται αὐτοῖς ὁ ἥλιος μσημηβρίας, καὶ συσκοτάσει ἡ ἡμέρα. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς τοῦ ἄστρου κρυπτομένου, οὐδὲ ὡς τῆς ἡμέρας ἀφανιζομένης, ἀλλ' ὡς τῶν ἀθυμούντων οὐδὲ ἐν μσημηβρία δυναμένων ὄρᾶν τὸ φῶς διὰ τὸν ἀπὸ τῆς ὀδύνης ζόφον· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε· καὶ ὅπουπερ ἂν ὦθῃ τις, κἂν εἰς τὸ ἔδαφος, κἂν εἰς τοὺς τοίχους, κἂν εἰς τοὺς κίονας τῆς πόλεως, κἂν εἰς τοὺς πλησίον, νύκτα ὄρᾶν δοκεῖ καὶ ζόφον βαθύ· οὕτω πάντα πολλῆς γέμει τῆς κατηφείας. Σιγῇ πανταχοῦ φρικῆς γέμουσα καὶ ἐρημία, καὶ ὁ ποβεινὸς ἐκείνος τοῦ πλῆθους ἐσθεσται θόρυθος, καὶ καθάπερ ἀπάντων εἰς τὴν γῆν καταδύντων <sup>f</sup>, οὕτως ἀφανία τὴν πόλιν κατέχει νῦν, καὶ τοῖς λίθοις εὐκασιαν ἅπαντες, καὶ ὡσπερ τίτλ γλωττοπέδη τῇ συμφορᾷ κατεχόμενοι βαρυτάτην κατέχουσιν ἡσυχίαν, καὶ τοσαύτην, ὅσηπερ ἂν εἰ πολεμίων ἐπελθόντων καὶ πάντας ὁμοῦ πυρὶ καὶ σιδήρῳ δαπανησάντων ἐγένετο. Εὐκαιρον νῦν εἰπεῖν· Ἀποστείλατε πρὸς τὰς θρηνοῦσας, [23] καὶ ἐλθέτωσαν, καὶ πρὸς τὰς σοφάς, καὶ φερεξάσθωσαν. Ῥέετωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὁμῶν ὕδωρ, καὶ τὰ βλέφαρα ὁμῶν καταγέτω δάκρυα· οἱ βουνοὶ, λάβετε κοπετόν, καὶ τὰ ὄρη, θρήνων. Καλέσωμεν τὴν κτίσιν ἅπασαν εἰς συμπάθειαν τῶν ἡμετέρων κακῶν. Πόλις οὕτω μεγάλη καὶ τῶν ὑπὸ τὴν ἔω κειμένων ἡ κεφαλῆ, ἐκ μέσης ἀναρπασθῆναι κινδυνεύει τῆς οἰκουμένης· νῦν ἡ πολυπαῖς ἀπαις ἐξαίφνης γεγένηται, καὶ ὁ βοηθήσων οὐδεὶς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ὁ ὕβρισθεις ὁμοτίμον τινα ἔχων ἐπὶ τῆς γῆς· βασιλεὺς γὰρ ἐστὶ κορυφῆ καὶ κεφαλῆ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπων ἀπάντων. Διὰ τοῦτο δὲ πρὸς τὸν ἄνω καταφεύγωμεν βασιλέα· ἐκείνον καλέσωμεν εἰς βοήθειαν· εἰ μὴ τῆς ἀνωθεν ἀπολαύσοιμεν <sup>g</sup> εὐνοίας, οὐδεμία λείπεται τοῖς γεγενημένοις παραμυθία.

γ'. Ἐβουλόμην ἐναυθῆ καταλύσαι τὸν λόγον· οὐ γὰρ ἐθέλουσι τῶν ὀδυνωμένων αἱ ψυχαὶ μακροὺς ἀποτελεῖν λόγους· ἀλλ' ὡσπερ νεφέλη τις πυκνὴ γενομένη, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα ὑπεκδραμοῦσα <sup>h</sup>, ἀποστρέφει

<sup>a</sup> Sic e Savil. et aliquot mss. correximus; paulo post μάλλον δὲ ἀδixerimus ex eodem Savillio Edit.

<sup>b</sup> Alii ἀπολιμπάνουσιν.

<sup>c</sup> Alii τῶν οἰκοῦντων.

<sup>d</sup> Alii καὶ πολλῶ τῆς νεφ. Infra quidam ἐναποκλείεται.

<sup>e</sup> Sic Savil. et alii, in Morcl. καὶ αἰτίους deest.

<sup>f</sup> Alii καταδύντων. Infra Savil. et unus βαρυτάτην παρέρουσι.

<sup>g</sup> Alii ἂν μὴ... ἀπολαύσωμεν

<sup>h</sup> Savil. et quidam mss. ὑπεκδραμοῦσα.

τὴν αὐτὴν πᾶσαν εἰς τοῦπίσω οὕτω δὴ καὶ ἀθυμίας νέφος, ἐπειδὴν σπῆ πρὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἀφῆσιν εὐκολοῦ γενέσθαι τὴν τοῦ λόγου διάβασιν, ἀλλ' ἀποπνίγει καὶ συνεχίει μετὰ πολλῆς τῆς ἀνάγκης ἔνδον αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τὸν λεγόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκούοντων γίνεται. Ὡς περ γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ λέγοντος ψυχῆς οὐκ ἀφίτσει αὐτὸν ἐκπληθῆσαι μετ' εὐκολίας, οὕτως οὐδὲ εἰς τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν ἐμπνεῖσιν συγχωρεῖ μετὰ τῆς οικειᾶς δυνάμεως. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοί ποτε τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθεῖα δουλεύοντες<sup>a</sup>, τοῦ Μωσῆως; πολλάκις μεγάλα περὶ τῆς αὐτῶν λέγοντος σωτηρίας ἀκούειν οὐκ ἠνείχοντο, τῆς ἀθυμίας ἄδατον ποιούσης τῷ λόγῳ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐμφρατούσης. Ἦθρολόμη μὲν οὐκ καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα καταλύσει τὰ εἰρημένα· ἀλλ' ἐννοήσας ὅτι οὐκ ἀντιφράττει μόνον νεφέλης φύσις τὴν εἰς τὸ πρόσω φερόν τῆς ἀκτίνας, ἀλλὰ καὶ τούναντιον αὐτῆ πάσχει πολλάκις· ἐπειδὴν γὰρ ὁ ἥλιος θερμότερος προσπεσὼν διηγεκῶς τρίβῃ τὸ νέφος, μέσον τε αὐτὸ διεβρήξῃ πολλάκις, καὶ ἄθρόον ἐκλάμψας φαιδρὸς ταῖς τῶν ὀρώντων προσέπεσεν ὅπως τοῦτο καὶ αὐτὸς προσδοκῶ ποιήσῃ σήμερον, καὶ τοῦ λόγου συνεχῶς ὀμιλοῦντος ὑμῶν ταῖς ψυχαῖς, καὶ ἐπὶ πλείους ἐνδοξάζοντος, βαγθήσεσθαι ἐλπίζω τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ καταλάμψῃ ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῇ εἰωθυῖα πάλιν διδρασκάλια. Ἄλλ' ἐπίδοτέ μοι τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, ἐπίδοτέ μοι τὴν ἀκοὴν μικρόν· ἀποτινάξασθε τὴν ἀθυμίαν· ἐπὶ τὸ πρότερον ἔθος ἐπανέλθωμεν, καὶ ὡς περ εἰώθαμεν ἀεὶ μετ' εὐθυμίας ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, οὕτως καὶ νῦν ποιῶμεν, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ρίψαντες. Τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὴν ἡμῖν τῆς συμφωρᾶς συμβαλεῖται τὴν λύσιν. Ἄν γὰρ ἴδῃ μετὰ ἀκριθείας ἀκροαμένους τῶν αὐτοῦ λόγων, καὶ τὴν φιλοσοφίαν ἡμῖν οὐκ ἐλεγχομένην τῇ τοῦ καιροῦ δυσκολίᾳ, ταχέως ἀντιλήψεται, καὶ ποιήσῃ τὴν γαλήνην καὶ μεταβολὴν ἀγαθὴν ἀπὸ τοῦ παρόντος χειμῶνος.

Τὸν γὰρ Χριστιανὸν καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀπίστων διαφέρειν χρῆ. [24] ἐν τῷ φέρειν γενναῖα ἅπαντα, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι περνούμενον ἀνώτερον εἶναι τῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν προσβολῆς. Ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστηκεν ὁ πιστὸς, διὰ τοῦτο ταῖς τῶν κυμάτων ἀχείρωτός ἐστι προσβολαῖς<sup>b</sup>. Ἄν γὰρ ἐπαρθῇ τὰ κύματα τῶν πειρασμῶν, οὐκ ἐφικνέεται τῶν ἐκείνου ποδῶν· οὗτος ὑψηλότερος τῆς ἀπάσης τοιαύτης ἔστηκεν ἐπιβουλής. Μὴ τοῖσιν καταπέσωμεν, ἀγαπητοί. Οὐχ οὕτως ἡμεῖς φροντίζομεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός· οὐχ οὕτως ἡμῖν μέλει τοῦ μηδὲν παθεῖν δεῖν, ὡς τῷ τὴν ψυχὴν ἡμῖν χαρισσαμένῳ, καὶ τοσαῦτα δόντι μετὰ ταῦτα ἀγαθὰ. Ταῦτα εἰς αὐτοὺς περῶσωμεν ταῖς ἐλπίσι, καὶ τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι μετὰ τῆς εἰωθυίας ἀκούσωμεν προθυμίας. Μακρὰν πρῶην ἀπέτεινα πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην δημηγορίαν, καὶ πάντας εἶδον παρακολουθοῦντας, καὶ οὐδένα ἐκ μέσης ὑποστρέψαντα τῆς ὁδοῦ. Χάριν ὑμῖν ἀντὶ τῆς προθυμίας ἔχω ἐκείνης, καὶ τῶν πόνων τὴν μισθὸν ἀπέλιπον· ἀλλὰ καὶ ἕτερον μετ' ἐκείνου μισθὸν ὑμᾶς ἴησας τότε· τάχα ἴσται καὶ μέμνησθε. Τίς δὲ ἦν ὁ μισθός; Τοὺς βλασφῆμους τοὺς κατὰ τὴν πόλιν κολάζειν καὶ σωφρονίζειν, τοὺς εἰς τὸν Θεὸν ὑβρίζοντας καὶ παροινούντας<sup>c</sup> κατέχειν· οὐκ οἶμαι ταῦτα ἀπ' ἐμαυτοῦ τότε εἰρηκέναι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὰ μέλλοντα προειδὸς εἰς τὴν διάνοιαν τὴν ἡμετέραν ἐμβεβλήκεναι τὰ ῥήματα· εἰ γὰρ τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμῶντας ἐκολάζομεν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐξέβῃ νῦν, ἄπερ ἐξέβῃ. Πόσῳ βέλτιον ἦν, εἰ καὶ

κινδυνεύειν εἶδει, σωφρονίζοντα αὐτοὺς; καὶ παιδεύοντα<sup>d</sup> παθεῖν τι, ὃ καὶ μαρτυροῦσι στέφανον ἡμῖν ἐκόμενον, ἢ νῦν δεδοικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ θάνατον προσδοκᾶν ἐκ τῆς ἐκείνων ἀταξίας; Ἰδοὺ τὸ ἀμάρτημα γέγονεν ὀλίγον, καὶ τὸ ἐγκλημα γίνεται κοινόν· ἰδοὺ δὲ ἐκείνους ἅπαντας δεδοικαμεν νῦν, καὶ τῶν ἐκείνων τετολμημένων αὐτοῖς τὰς τιμωρίας ὑπομένομεν. Εἰ δὲ προλαβόντες αὐτοὺς ἐξεβάλομεν τῆς πόλεως, καὶ ἐσωφρονίσασμεν, καὶ τὸ νεκρὸς διωρθώσαμεν μέλος, οὐκ ἂν τὸν παρόντα ἐφοβούμεθα φόβον. Οἶδα ὅτι τῆς πόλεως τὸ ἦθος ἀνωθεν ἐλευθέρων, ξένοι δὲ τινες καὶ μιγάδες ἀνθρώποι, μισροὶ καὶ ὀλέθριοι, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀπεργνωκότες σωτηρίας ἐτόλμησαν, ἄπερ ἐτόλμησαν. Διὰ ταῦτα βούην ἀεὶ καὶ διαμαρτυρόμενος οὐ διέλειπον· κολάσωμεν τῶν βλασφημιούτων τὴν μαρτίαν, σωφρονίσωμεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, προνοήσωμεν αὐτῶν τῆς σωτηρίας· καὶ ἀποθανεῖν δεῖν τοῦτο ποιούντας, μέγα ἡμῖν οἶσις τὸ πρῆγμα κέρδος· μὴ παρῖδωμεν τὸν κοινὸν ὑβριζόμενον δεσπότην· μέγα τι τίξεται τῇ πόλει κακὸν τὸ τὰ τοιαῦτα περιορᾶν.

δ'. Ταῦτα προύλεγον, ταῦτα ἐξέβῃ νῦν, καὶ τῆς βραθυμίας ἐκείνης τίνομεν δικας. Τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον περιεῖδος ἰδοὺ συνεχώρησεν ὑβρισθῆναι βασιλεῖα· καὶ τὸν περὶ<sup>e</sup> τῶν ἐσχάτων ἐπικραμασθῆναι πᾶσι κίνδυνον, ἵνα ἐν τῷ φόβῳ τούτῳ τῆς βραθυμίας ἐκείνης δῶμεν δίκην. Ἄρα μὴ μάτην, μηδὲ εἰκὴ ταῦτα προύλεγον, καὶ συνεχῶς ἠνώχλουσεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν γέγονε πλέον, ἀλλὰ γενέσθω νῦν, καὶ ἀπὸ τῆς παρουσίας σωφρονισθέντες συμφωρᾶς, [25] ἐπίσχωμεν τὴν ἀτακτὸν ἐκείνων μαρτίαν. Ἐμφράξωμεν αὐτῶν τὰ στόματα, καθάπερ πηγὰς θανατηφόρους ἀποκλείσωμεν, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβάλλωμεν, καὶ πάντως στήσεται τὰ κατελιγφότα τὴν πόλιν κακά.

Οὐκ ἔστι θέατρον ἢ ἐκκλησία, ἵνα πρὸς τέρψιν ἀκούωμεν ὠφελθέντας ἐντευθεὶν ἀπιέναι χρῆ, κερδάναντάς τι πλέον καὶ μέγα, οὕτως ἀναχωρεῖν δεῖ· ἐπεὶ μάτην καὶ εἰκὴ παραγινόμεθα, εἰ πρὸς καιρὸν ψυχαγωγθέντες οὕτως ἀναχωροῦμεν, ἔρημοι καὶ κενοὶ τῆς ἀπὸ τῶν λεγομένων ὠφελείας γενόμενοι. Τί μοι τῶν κρῶτων ὄφελος τούτων; τί δὲ τῶν ἐπαίνων καὶ τῶν θαυμάτων; Ἐπαινος ἐμὸς τὸ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς ἐπιδειξάι τὰ λεγόμενα ἅπαντα· τότε ἐγὼ ζηλωτὸς καὶ μακάριος, οὐχ ὅταν ἀποδέχησθε, ἀλλ' ὅταν ποιήτε μετὰ προθυμίας ἀπάσης, ἄπερ ἂν ἀκούσητε παρ' ἡμῶν. Ἐκαστος τὸν πλησίον διορθούσθω· οἰκοδομεῖτε γὰρ εἰς τὸν ἕνα, φησὶν ἂν γὰρ μὴ τοῦτο ποιῶμεν, ἢ παρ' ἐκάστου γινόμενῃ πλημμέλειᾳ κοινήν τινα καὶ ἀφόρητον οἶσις τὴν βλάβην τῇ πόλει. Ἰδοὺ, μηδὲν συνειδέτες τοῖς γεγενημένοις τῶν τετολμηκώτων οὐκ ἔλαττον δεδοικαμεν, καὶ φρίττομεν, μὴ πάντας ὁ τοῦ βασιλέως θυμὸς καταλάβῃ· καὶ οὐκ ἀρκεῖ εἰς ἀπολογίαν ἡμῖν τὸ λέγειν· Οὐ παρήμην, οὐ συνήδειν, οὐκ ἐκοινώνησα τῶν γεγενημένων. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κολάζου, φησὶ, καὶ δίδου δίκην τὴν ἐσχάτην, ὅτι μὴ παρής, μηδὲ ἐκώλυες, μηδὲ τοὺς ἀκοσμοῦντας κατέχευες, μηδὲ κινδυνεύεις ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν βασιλεῖα τιμῆς. Οὐ μέτερχες τῶν τετολμημένων; ἐπαίνῳ τοῦτο καὶ ἀποδέχομαι· ἀλλ' οὐδὲ ἐπέσχεες τὰ γινόμενα· τοῦτο κατηγορίας ἄξιον. Ταῦτα καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ἀκουσόμεθα, ὅταν σιγῇ φέρωμεν τὰς εἰς αὐτὸν ὑβρεῖς καὶ παροινίας γενομένας· ἐπεὶ καὶ ὁ τὸ τάλαντον ἐκεῖνο καταχύσας οὐχ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐνεκαλείτο τότε (ὀλόκληρον γὰρ τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκεν), ἀλλ' ὅτι αὐτὴν οὐκ ἐπλεόνασεν, ὅτι ἐτέρους οὐκ ἐπαίδευσεν, ὅτι τὸ ἀργύριον

<sup>a</sup> Savil. et alii qui πλινθεῖα ταιλαπωρούμενοι..

<sup>b</sup> Ἐμβολαῖς, sic alii.

<sup>c</sup> Sic Savil. et alii quot mss., alii παρανομοῦντας.

<sup>d</sup> Alii σωφρονίζοντας.. παιδεύοντας.

<sup>e</sup> Quidam manuscriptorum βασιλεῖα φαρτῶν καὶ ἐπικροῦν καὶ τὰ περὶ. Mox alii δόσωμεν ὁ τῆν.

calitate exsilire : sic nec in audientium mentem permittit illabi cum propria virtute. Idcirco et Judæi quondam luto et lateritio operi servientes (*Exod. 6. 9*), Moſem magna de ipsorum salute sæpe dicentem audire non poterant, tristiſtia verbis inaccessam mentem reddente, et auditum obſtruente. Igitur volebam quidem et ipſe ſinem hic dicendi facere; ſed cogitans quod non ſolum nebulae natura radii in anteriora proceſſum impedit, ſed et contrarium ipſa sæpe palitur : cum enim ſol calidior continue illapſus nubem contriverit, medium ipſius sæpe diſſipavit, et totus ſimul elucens, ſplendidus cernentium obtutibus incidit : hoc et ipſe hodie me facturum ſpero : ac ſermone in animis veſtris aſſidue verſante, et diutius immorante, ſolutum iri ſpero tristiſtiæ nebulam, et mentem veſtram ſolita ruruſum doctrina inicituram. Sed præbete mihi animam veſtram, præbete mihi aliquantulum aures, tristiſtiam excutite; ad priorem conſuetudinem redeamus, et ſicut conſuevimus ſemper cum lætitiâ huc advenire, ſic et nunc faciamus, omnia in Deum rejicientes. Hoc et ad ipſam calamitatis ſolutionem nobis conferet. Si enim Dominus nos viderit ſermones ſnos cum ſedulitate audientes, et diſciplinam a nobis temporis difficultate non reſpui, celeriter nos ſuſcipiet, et tranquillitatem faciet et ex præſenti procella bonam mutationem.

*Christianus ſpe futurorum omnia generose ferre debet.* — Christianum enim et in hoc ab infidelibus diſferre oportet, ut omnia generose ferat, et ſpe futurorum erectus humanorum malorum impetu ſe ſuperiorem exhibeat. Supra petram ſtatutus eſt fidelis : propterea et undarum ictibus inexpugnabilis eſt. Si enim tentationum undæ elevatæ fuerint, ad illius pedes non perveniunt : hic omni tali incurſu ſublimior firmatus eſt. Ne igitur animo concidamus, dilecti : non ſic ſalutem noſtram curamus, ſicut qui fecit nos Deus : non tantæ nobis curæ eſt, nihil grave pati, quantæ illi qui nobis animam donavit, et tot poſt hæc bona contulit. Illiſpei rationibus noſtros animos erigamus, et dicenda cum alacritate ſolita audiamus. Longam nuper apud charitatem veſtram extendi concionem, et omnes obſequentes cernebam, nullumque ex media reverſum via.

*Contra blaſphemos.* — Gratiam vobis de illo animi ſtudio habeo, et laborum mercedem accepi; ſed et aliam a vobis tunc mercedem exegi. Forte noſtis et meministiſtis. Quæ vero merces erat? Civitatis blaſphematores punire, et caſtigare Deum contumelia afficientes, et furioſos cohibere. Non ex me ipſo talia me dixiſſe arbitror, ſed Deum futura providentem in mentem noſtram verba miſiſſe. Si enim talia auſos puniſſeſſemus, non talia nunc accidissent, que acciderunt. Quanto melius erat, ſi periclitari oportebat, ipſos caſtigantes et corrigentes aliquid pertuliſſe, quod et martyrii coronam nobis attuliſſet, quam nunc formidare et tremere, et ex illorum petulantia mortem exſpectare? Ecce crimen a paucis commiſſum eſt, et culpa communis efficitur : ecce propter illos nunc omnes pavescimus, et ab illiſ patratum pœnas ipſi ſuſtinemus. Si autem prævenientes ipſos ex urbe

expuliſſeſſemus, et correxiſſeſſemus, et argrotum curaviſſeſſemus membrum, non præſenti teneremur pavore. Novi civitatis mores a majoribus liberales, ſed peregrini quidam et promiſcui homines, ſceleſti et pernicioſi, et de ſua deſperantes ſalute, auſi ſunt ea, quæ patrata ſunt. Propterea clamare et conteſtari non deſtiti : Blaſphemantium furorem puniamus, ipſorum mentem caſtigenus, ipſorum ſaluti provideamus; et ſi hoc facientes mori oporteat, magnum nobis hoc aſſeret lucrum : ne communem dominum contumeliis affici negligamus; magnum civitati malum pariet talia deſpicere.

4. Hæc prædicebam, hæc nunc acciderunt, et torporis illius pœnas pendimus. Deum contumelia affectum deſpexiſti : ecce permiſit Imperatorem<sup>1</sup> contumelia affici, et de extremis periculum omnibus impendere, ut in hoc timore illius negligentia pœnas demus. Num igitur fruſtra, num temere hæc prædicebam, et aſſidue veſtram charitatem interpellabam? Sed tamen nihil amplius factum eſt; ſed fiat nunc, et e præſenti calamitate caſtigati, inordinatum illorum furorem cohibeamus : obſtruamus ipſorum ora, tanquam fontes mortiferos ocludamus, et in contrarium mutemus, et penitus evaneſcent mala, quæ civitatem comprehenderunt.

*Chryſoſtomus plauſus rejicit.* — Non eſt theatrum eccleſia, ut ad delectationem audiamus : adjutus hinc recedere oportet, lucratos quiddam amplius et magnum, ſic recedere expedit : ſiquidem temere et fruſtra acceſſerimus, ſi ad tempus inſtituti dictorum poſtea utilitate vacui recedamus. Quæ mihi horum plauſuum utilitas? quæ laudum et tumultuum? Laus mea eſt, ut vos omnia quæ dicuntur, operibus exhibeatis : tunc ego felix habendus et beatus : non quando cum applauſu exceperitiſtis, ſed quando omni cum alacritate feceritiſtis quæcumque a nobis audieritiſtis. Quiſque proximum corrigat : *Ædificate enim alter<sup>2</sup> alterum* (*I Theſſ. 5. 11*), inquit. Niſi enim hoc faciamus, a quocumque admiſſum ſcelus commune quoddam et intolerabile damnum civitati aſſeret. Ecce nullius conſcii non minus iſi, qui peccaverunt, terriſti ſumus et contremiſcimus, ne omnes Imperatoris ira corripiat. Nec enim in excuſationem nobis dicere ſufficit : Non aderam, non conſcius eram, non facinorum conſors fui. Ob hoc igitur, inquit, punieris, et ultimam pendeſ pœnam, quia non aduſtiſti, nec prohibuiſti, non cohibuiſti tumultuantes, nec pro Imperatoris honore periclitatus eſ. Non patratiſti partiſtatiſti? laudo hoc et accepto; ſed neque facta prohibuiſti; hoc accuſatione dignum. Hæc et a Deo verba audiemus, quando cum ſilentio contumelias et injurias in ipſum commiſſas patimur : quoniam et iſi qui talentum defodit (*Matth. 25. 25. 30*), non pro reatiſtus ſuis tunc accuſabatur; integrum enim depositum reddidit; ſed quoniam ipſum non multiplicavit, quoniam non caſtigavit cæteros, quoniam argentum ad nummularios non detulit, hoc eſt, non admonuit, non

<sup>1</sup> Quidam manuſcripti, *mortalem et fragilem.*

consilium dedit, non increpuit, non correxit proximos peccatores inordinatos; idcirco absque misericordia in illas intolerabiles pœnas mittebatur. Sed si non antea, nunc saltem spero vos huic emendationi advigilatos, et Deum contumelia affectum non neglecturos. Possunt enim quæ acciderunt, licet momento nemine, vel insensatis deinceps, ut propriam asserant salutem, persuadere. Nobis vero jam hora est, solitam vobis ut a Paulo mensam apponamus, lectionemque hodiernam promamus, et in medio omnibus proponamus. Quid igitur est hodie lectum? *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublimè sapere* (1. Tim. 6. 17). Qui dixit, *Divitibus hujus sæculi*, demonstravit et alios futuri sæculi divites esse: qualis ille Lazarus erat, in præsentem quidem vitam pauper, in futura vero dives: non auro et argento et ulla tali corruptibili et marcescibili materia affluens, sed arcanis illis bonis<sup>1</sup>, quæ *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9).

*Veræ divitiæ quæ?* — Hæ namque veræ divitiæ et opulentia, quando et immarcescibilia sunt bona, et nullam capiunt mutationem. At non talis erat ille contemptor dives, sed omnium pauperrimus factus est. Post hæc igitur stillam obtinere querens, nec ipsius factus est compos: in tam extremam devenerat paupertatem. Idcirco præsentis sæculi divites appellavit, ut discas quod cum vita præsentem opulentia dissolvitur: non procedit ulterius, non simul migrat cum possessoribus migrantibus, sed ipse sæpius et ante finem deserit: quod et ipsum demonstrat dicens, *Neque sperare in incerto divitiarum* (1. Tim. 6. 17): nihil enim tam infidum, quam divitiæ: quod cum sæpe dixerim, dicere non cessabo, quod fugitivus est et ingratus servus fidem non habens, vel si innumera ipsi vincula injicias, sic quoque cum ipsis vinculis aufugit. Sæpius igitur pessulis et foribus ipsum possessores concluderunt, servorum adhibita custodia: ille vero servis subornatis cum ipsis fugit custodibus, tamquam catenam eos trahens, et nihil profuit custodia. Quid hoc infidelius? quid vero iis, qui circa hunc studium collocant, miserabilius? quando rem tam labilem omni studio colligere aggrediuntur, nec prophetam audiunt dicentem, *Væ iis qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (Psal. 48. 7). Dic quare, *Væ? Theaurizat, inquit, et ignorat, cui congregabit ea* (Psal. 53. 7): quoniam labor quidem certus, fructus vero incertus. Sæpius inimicis laboras, et ærumnis conficis: sæpius post mortem tuam ad eos qui te affecerunt injuria, et innumeris circumvenerunt insidiis, hereditas veniens, tibi quidem peccata, possessionem vero aliis præbuit.

5. Jam illud inquirere dignum est, quare non dixit, *Divitibus præsentis sæculi præcipe non ditescere, præcipe depauperari, præcipe quæ habent exhaurire: sed dixit, Præcipe non sublimè sapere?* Novit quod divitiarum radix et materia sit superbia: et si quis modice vivere scierit, non multam earum curam aget. Qua

<sup>1</sup> Unus Codex et Savil. in marg., *Arcais et ineffabilibus bonis.*

enim, dic mihi, de causa multos circumducis servos, parastos, adulatores, et reliquam omnem pompam? Non utilitatis causa, sed arrogantia solius, ut ex his venerabilior aliis hominibus esse videaris. Præterea novit non prohibitas esse divitias, si quis in necessitatem ip-si usus fuerit. Sicut enim dixi, non mala res vinum, sed mala ebrietas: ita non mala res divitiæ, sed mala avaritia, mala cupiditas. Aliud avarus, et aliud dives: avarus non est dives, avarus multis indiget, indigens autem multis nunquam dives esse possit. Avarus custos est, non dominus pecuniarum; servus, non possessor: facilius enim alicui ex propriis carnibus, quam ex defosso auro communicaret. Velut enim jussus nihil de repositis tangere, sic cum omni diligentia ea servat et detinet, a suis tanquam alienis abstineus: et certe sunt aliena. Quæ enim aliis erogare nunquam pateretur, neque in egenos distribuere, etiam si infinitas sustineret pœnas: quomodo hæc esse propria putare posset? Quomodo vero eorum habet possessionem, quorum nec usum, nec fructum cum libertate habet? Ad hæc vero non omnibus omnia Paulus imperare consuevit, sed et audientium imbecillitati se attemperat, sicut et Christus fecit. Etenim illi diviti ad se accedenti, et de vita loquenti, non dixit: *Vade, vende omnia quæ habes; sed hoc prætermittens, de aliis ipsum mandatis instruit. Deinde postquam ille ipsum invitavit, inquit: Quid adhuc mihi deest* (Math. 19. 20)? neque tum simpliciter dixit, *Vende omnia quæ habes; sed, Si vis perfectus esse, vende quæ habes* (Ib. v. 21): hoc in tuo pono arbitrio, te electionis dominum constituo, non in necessitate traho. Propterea et Paulus nihil de paupertate divitibus loquebatur, sed de humilitate, tum propter audientium imbecillitatem, tum quia optime sciebat, si modeste agerent, et a superbia alieni essent, brevi futuros a studio divitiarum liberos. Præterea non altum sapere admonens, et modum, quo non altum sapere possint, demonstravit. Quis vero hic est? Si divitiarum naturam animadvertent, quam incertæ sint et infidæ: quapropter intulit, *Neque sperare in divitiarum incerto*. Dives est, non qui multa possidet, sed qui multa largitur: dives erat Abraham, sed non avarus: non enim hujus domum considerabat, nec illius substantiam curiose scrutabatur; sed egrediens explorabat, num alicubi hospes, num alicubi pauper, ut paupertatem resarciret, ut peregrinum exciperet: non auro tectum linivit, sed apud quercum illam tabernaculum figens, foliorum umbra contentus erat: et tam splendidum ipsi erat diversorium, ut nec angelos apud ipsum manere puderet; non enim quærebant domus splendorem, sed animi virtutem. Hunc et nos imitemur, charissimi, et quæ habemus, in pauperes impendamus. Rudi modo paratum erat ibi tabernaculum, sed regis aulis splendidius fuit.

*Hospitalitatis laus et premium* — Nullus unquam rex angelos suscepit: hic vero sub quercu sedens illa, cellamque figens, hoc honore dignus habitus est, non propter domus villitatem honoratus, sed propter animi

τῆς τραπέζιταις ἢ οὐ κατέβαλε, τουτέστιν, οὐ παρένευσεν, οὐ συνεβούλευσεν, οὐκ ἐπετίμησεν, οὐ διώρθωσε τοὺς πλησίον ἀκοσμοῦντας τῶν πονηρῶν· διὰ τοῦτο χωρὶς συγγνώμης ἀπάσας εἰς τὰς ἀφρορήτους ἐπέμπετο κολάσεις ἐκείνας. Ἄλλ' ὅτι μὲν, εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν ταύτην ἐργάσαθε τὴν διώρθωσιν, καὶ τὸν θεὸν ὑβριζόμενον οὐ περιψέσθε, σφόδρα πεπίστευκα. Ἰκανὰ γὰρ τὰ συμβεβηκότα, εἰ καὶ μηδεὶς ὁ παραινῶν ἦν, καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισθητῶς διακαιμένους πείσαι λοιπὸν τῆς οἰκείας ἐπιλαβέσθαι ἢ σωτηρίας. Ἡμῖν δὲ ὥρα λοιπὸν τὴν εἰκωλυαν ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Παύλου παραθεῖναι τράπεζαν, τὴν σήμερον ἀναγνωσθεῖσαν βῆσιν προχειρισαμένους, καὶ εἰς μέσον καταθεμένους ἅπασιν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ σήμερον ἀναγνωσθέν; *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν*. Εἰπὼν, *Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*, ἔδειξε καὶ ἐτέρους ἔντας πλουσίους· τοὺς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· οἷος ἐκεῖνος ὁ Λάζαρος ἦν, κατὰ μὲν τὸν παρόντα βίον πένης, κατὰ δὲ τὸν μέλλοντα πλούσιος, οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ τοιαύτην τινὴ φθαρτῆ καὶ ἐπικέρην πλουτῶν ὕλη, [26] ἀλλὰ τοῖς ἀπορήτοις ἐκεῖνοις· ἢ φαθαῖς, ἢ *Μήτεσ ὀφθαλμοῦς εἶδε, μήτεσ οὐς ἤκουσε, μήτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέθε*.

Τοῦτο γὰρ ἀληθὺς πλούτος καὶ εὐπορία, ὅταν καὶ ἀκήρατα ἢ τὰ καλὰ, καὶ μηδεμίαν δέχεται μεταβολὴν. Ἄλλ' οὐχ ὁ παριδῶν ἢ αὐτὸν πλούσιος τοιοῦτος, ἀλλὰ πάντων πενέστερος ἐγένετο. Μετὰ ταῦτα γοῦν σταγόνας ἀξιώσας ἐπιτυχεῖν, οὔτε αὐτῆς ἐγένετο κύριος· οὕτω πρὸς ἐσχάτην ἐληλάκει πενίαν. Διὰ τοῦτο πλουσίους τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐκάλεσαν, ἵνα μάθῃς, ὅτι μετὰ τῆς παρουσίας ζωῆς καὶ ἡ εὐπορία συγκαταλύεται· οὐ πρόβεισι περαιτέρω, οὐδὲ συμβεβησάτα ἀποδημοῦσι τοῖς ἔχουσιν, ἀλλὰ πολλάκις αὐτοὺς καὶ πρὸ τῆς τελευταῆς ἀφίτησιν ὑπερ οὖν ἢ καὶ αὐτὴ δηλῶν ἔλεγε, *Μηδὲ ἡλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλόγητι*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπιστον, ὡς ὁ πλούτος, ὃ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι δραπέτης ἐστὶν ἀγνώμων, οἰκέτης πίστιν οὐκ ἔχων, κἀν μυρίας αὐτῷ περιβάλλῃς πέδας, οὕτος καὶ τὰς πέδας αὐτὰς ἐπισυρρόμενος ἀπεισι. Πολλάκις γοῦν μοιχοῦς καὶ θύραις ἀπέκλεισαν αὐτὸν οἱ κεκτημένοι, οἰκέτας περιστήσαντες φύλακας· ὁ δὲ τοὺς οἰκέτας αὐτοὺς ἀναπεισας, μετ' αὐτῶν ἀπέδρα τῶν φυλακόντων, καθάπερ ἄλλοις τοὺς τηροῦντας· ἐπισυρρόμενος, καὶ πλέον οὐδὲν ἀπὸ τῆς φυλακῆς ἐγένετο ταύτης. Τί τοῦτο γένοιτ' ἂν ἀπιστότερον; τί δὲ τῶν περὶ αὐτὸν ἐσπουδακῶτων ἔλειονότερον; ὅταν πρᾶγμα οὕτω σαθρὸν καὶ ἐμμετάπτωτον πάσῃ σπουδῇ συλλέγειν ἐπιχειροῦσι, καὶ ἡ ἀκούσιαι τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλῆθει τοῦ πλούτου αὐτῶν καυχώμενοι*. Εἶπε, τίνας ἔνεκεν οὐαί; *Θησαιρίζει, φησὶ, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτὰ*· ὅτι ὁ μὲν πόνος δηλός, ἡ δὲ ἀπόλαυσις ἄδηλος. Πολλάκις ἐχθροῖς κἀμνεῖς, καὶ ταιλιπωρεῖς· πολλάκις μετὰ τὴν σὴν τελευταίην εἰς τοὺς ἡδικοκῆτας καὶ μυρία σοὶ ἐπιβουλεύσαντας, ὁ κλήρος ἐλθὼν, σοὶ μὲν τὰ ἀμαρτήματα, τὴν δὲ ἀπόλαυσιν παρέσχεν ἐτέροις.

εἰ. Ἄλλ' ἔξιον ἐκεῖνο ἐξετάσαι, τίνας ἔνεκεν οὐκ εἶπε, *Τοῖς ἐπὶ πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ πλουτεῖν, παράγγελλε πένεσθαι, παράγγελλε τὰ θνητα κενοῦν, ἀλλὰ Παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν*. Οἶδεν δὲ τὸ τοῦ πλου-

του ρίζα καὶ ὑπόθεσις ἐστὶν ἡ ἀπόνοια, κἀν εἶδῃ τις μετριάζειν, οὐ πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσεται σπουδὴν. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοὺς πολλοὺς οἰκέτας περιάγεις, τοὺς παρασίτους, τοὺς κόλακας, τὴν ἄλλην ἅπασαν φαντασίαν; Οὐ χρεῖας ἔνεκεν, ἀλλ' ἀπονοίας μόνης, ἵνα ἀπὸ τούτων σεμνότερος τῶν ἄλλων ἀνθρώπων εἶναι δοκῆς. Ἄλλως δὲ οἶδεν οὐ κεκωλυμένον τὸν πλοῦτον, ἐάν τις αὐτῷ εἰς δέον κεκρημένος ἦ. Ὄσπερ γὰρ εἶπον, οὐ κακὸν ὁ οἶνος, ἀλλὰ κακὸν ἡ μέθη· οὕτως οὐ κακὸν ὁ πλοῦτος, ἀλλὰ κακὸν ἡ πλεονεξία, κακὸν ἡ φιλαργυρία. Ἐτερον φιλάργυρος, καὶ ἕτερον πλούσιος· ὁ φιλάργυρος οὐκ ἐστὶ πλούσιος, ὁ φιλάργυρος πολλῶν δεῖται· ὁ δὲ πολλῶν δεόμενος οὐκ ἂν εὐπορήσειε ποτε ἔ. Ὁ φιλάργυρος φύλαξ, οὐ δεσπότης ἐστὶ τῶν χρημάτων, δούλος, οὐ κύριος [27] εὐκολότερον γὰρ τῶν αὐτοῦ στρακῶν μεταδοῖη τινὶ ἢ τοῦ καταρρυγμένου χρυσοῦ. Καὶ καθάπερ τινὸς ἐπιτάκτουτος καὶ κελεύοντος; μηδεὶς ἄψασθαι τῶν ἀποκειμένων· οὕτω μετὰ πάσῃ; ἀκριβείας αὐτὰ τηρεῖ καὶ κατέχει καθάπερ ἄλλοτριον ἀπεχόμενος; τῶν οἰκείων ἢ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ὄντως ἄλλοτρια· ἢ γὰρ εἰς ἐτέρους ἐκβάλλειν οὐκ ἂν ἔλοιτο, οὐδὲ τοῖς δεομένοις διανεῖμαι. κἀν μυρίας ὑποστατῆ τιμωρίας, πῶς ἂν δύναίτο ταῦτα ἴδια νομίζειν εἶναι; Πῶς δὲ ἔχει τὴν κτήσιν, ὡν τὴν χρῆσιν οὐκ ἔχει μετὰ ἀδείας, οὐδὲ τὴν ἀπόλαυσιν; Πρὸς δὲ τούτοις οὐ πᾶσι πάντα ἐπιτάττειν ὁ Παῦλος εἶωθεν, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἀκούοντων ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνει, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνῃ τῷ πλουσίῳ προσελθόντι, καὶ περὶ τῆς ζωῆς αὐτῷ διαλεγόμενος οὐκ εἶπεν, Ἵπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ' ἄρεις τοῦτο, περὶ ἐτέρων αὐτῷ ἐντολῶν διελέγετο· εἶτα ἐπειθὲ ἐκεῖνος αὐτὸν προεκάλεσάτο, καὶ φησιν· Τί ἐτι μοι λείπει; οὐδὲ τότε ἀπλῶς εἶπεν, Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ', *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὑπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*· ἐπὶ τῇ σῇ τίθημι γνώμῃ, σὲ κύριον ποιῶ τῆς προαιρέσεως ἰ, οὐκ εἰς ἀνάγκην ἄγω. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐδὲν περὶ πηνίας τοῖς πλουτοῦσι διελέγετο, ἀλλὰ περὶ ταπεινοφροσύνης, διὰ τὴν ἀσθενεῖαν τῶν ἀκούοντων, καὶ τὸ σφόδρα εἰδέναι, ὅτι τὸ μετριάζειν καὶ ἀπονοίας ἀπηλλάχθαι ποιήσει ταχέως αὐτοὺς καὶ τῆς περὶ τοῦ πλουτεῖν ἀπαλλαγῆναι σπουδῆς. Εἶτα παραινέσας μὴ ὑψηλοφρονεῖν, ἐδίδαξε ἰ καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν δυνήσονται μὴ ὑψηλοφρονεῖν. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Εἰ τοῦ πλούτου τὴν φύσιν καταμάθοιεν, ὡς ἀδηλός τις ἐστὶ καὶ ἀπιστος, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Μηδὲ ἡλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλόγητι*. Πλούσιός ἐστιν οὐχ ὁ πολλὰς κεκτημένος, ἀλλ' ὁ πολλὰ διδούς· πλούσιος ἦν ὁ Ἀβραάμ, ἀλλ' οὐ φιλάργυρος· οὐ γὰρ περιεσχόπει τὴν τοῦ δεῖνος οἰκίαν, οὐδὲ περιεργάζετο τὴν τοῦ δεῖνος οὐσίαν· ἀλλ' ἐξῶν περιεσχόπει μὴ που ξένος, μὴ που πένης, ὥστε διορθῶσαι τὴν πενίαν, ὥστε ὑποδέξασθαι τὸν ὀδίτην. Οὐ χρυσῶ τὸν δροφον ἠλείφην, ἀλλὰ παρὰ τὴν δρῦν ἐκείνην τὴν καλυβὴν πηξάμενος, τῇ τῶν φύλλων ἠρκεῖτο σικιᾶ· καὶ οὕτω λαμπρὸν ἦν αὐτῷ τὸ καταγώγιον, ὡς μηδὲ ἀγγέλους ἐπαισχυνθῆναι τὴν παρ' ἐκεῖνῃ μονήν· οὐ γὰρ λαμπρότητα οἰκίας ἐπεζήτησεν, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴν. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, ἀγαπητοί, καὶ τὰ θνητα εἰς τοὺς δεομένους ἀναλίσκωμεν. Ἐσχεδιασμένον ἦν ἐκεῖνο τὸ καταγώγιον, ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμπρότερον ἦν.

Βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἀγγέλου ὑπεδέξατο, ὁ δὲ ὑπὸ

<sup>ε</sup> Savil. et alii οὐκ ἂν εὐπορος εἴη ποτέ.

<sup>ε</sup> Alii τῶν ἰδίων. Infra alii ὑποστῆ.

<sup>ι</sup> Sic maxima pars mss. Savil. autem et Morel. τῆς ἀπρέσεως.

<sup>ι</sup> Omnes εἰδίδαι, præter Morel. qui habet εἰδεῖται.

<sup>a</sup> Savil. et alii ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας.

<sup>b</sup> Savil. ἀντιλαβέσθαι, alius ἀντιλαμβάνεσθαι.

<sup>c</sup> Unus codex et Savil. in marg. ἀπ. καὶ ἀνεκδιηγῆτοίς ἐκείνοις

<sup>d</sup> Alii περιδῶν. Infra Savil. et alii οὐδὲ ταύτης ἐγένετο.

<sup>e</sup> Savil. et alii τελευταῆς ἐγκατέλειπεν ὑπερ οὖν.

<sup>f</sup> Alii οἶδεν ἀκριβῶς ὅτι. Mox Savil. κἀν εἶδῃ τις, melius quam Morel. κἀν ἴδαι τις.

την δρῶν καθήμενος ἐκείνην καὶ καλύθην πηξάμενος ἤξωθη τῆς τιμῆς ταύτης, οὐ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς οἰκίας τιμηθεὶς, ἀλλὰ διὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς ψυχῆς καὶ τὸν ἐναποκείμενον πλοῦτον αὐτῆ ταύτης ἀπολαύσας τῆς δωρεᾶς. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον μὴ τὰς οἰκίας καλλωπίζωμεν, ἀλλὰ πρὸς τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρὸν μαρμάρους μὲν περιβάλλειν τοὺς τοίχους εἰκῆ καὶ μάττην, τὸν δὲ Χριστὸν γυμνὸν περιερχόμενον περιορᾶν; Τί σοι τῆς οἰκίας θελεις, ἄνθρωπε; μὴ γὰρ λαθὼν αὐτὴν ἀπελεύσῃ; [28] Οὐ ταύτην λαθὼν ἀπελεύσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν ἀπελεύσῃ πάντως λαθὼν. Ἰδοὺ τοιοῦτος κίνδυνος κατέλαθε νῦν παραστῆτως ἡμῖν αἱ οἰκίαι, λυσάτωσαν ἡμῖν τὸν ἐπληρημένον κίνδυνον· ἀλλ' οὐ δυνήσονται. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ καταλιμπάνοντες αὐτὰς ἐρήμους, καὶ πρὸς τὴν ἐρημίαν ἀποτηδύνετε, καθάπερ παγίδας καὶ δίκτυα δεδοικότες. Βοηθεῖτω τὰ χρήματα νῦν· ἀλλ' οὐκ ἔχει καιρὸν. Εἰ δὲ ἐνθα ἀνθρώπου ὄργῃ, χρημάτων ἐλέγχεται δύναμις, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ θεοῦ καὶ ἀδεκάστου δικαστηρίου τοῦτο γενήσεται. Εἰ ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ παροξυνόμενος καὶ ἀγανακτῶν, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τὸ χρυσίον ὠφελεῖ νῦν, πολλῶ μᾶλλον ὀργιζόμενον τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ δεομένου χρημάτων, ἀσθενήσει πάντως τοῦ χρυσοῦ ἡ δύναμις. Οἰκίας οἰκοδομούμεθα, ἵνα οἰκώμεν, οὐχ ἵνα φιλοτιμώμεθα. Τὸ μείζον τῆς χρείας, περιττὸν τῆς χρείας ἐστὶ καὶ ἀχρηστον. Ἐπόδησαι ὑπόδημα τοῦ ποδὸς μείζον· ἀλλ' οὐκ ἀνέξῃ· ἐμποδίζει γὰρ σοι πρὸς τὴν βᾶδισιν· οὕτω καὶ οἰκία μείζων τῆς χρείας ἐμποδίζει πρὸς τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀποδημίαν. Βούλει λαμπράς καὶ μεγάλας οἰκοδομῆν οἰκίας; οὐ κωλύει, ἀλλὰ μὴ ἐπὶ γῆς· οἰκοδομήσον σκηνάς ἐν οὐρανοῖς, ἵνα καὶ ἐτέρους ὑποδέξασθαι δυναθῆς, σκηνάς οὐδέποτε καταλυομένας. Τί μέληνας περὶ τὰ φεύγοντα, καὶ τὰ ἐνθάδε μένοντα; Οὐδὲν σφαλεριώτερον πλοῦτου, σήμερον μετὰ σοῦ, καὶ αὔριον κατὰ σοῦ, τοὺς τῶν βασιλευσάντων ὀφθαλμοὺς ὀπλιζει πάντοθεν· πολέμιός ἐστιν ὁμοσκηνοῦς, ἐχθρὸς σύνοικος· καὶ μάρτυρες ὑμεῖς οἱ κακτημένοι, οἱ παντὶ τρόπῳ κατορούττοντες αὐτὸν καὶ ἀποκρούποντες· ἐπεὶ καὶ νῦν τὸν κίνδυνον ἀφορητότερον ἡμῖν ὁ πλοῦτος ποιεῖ. Ὅρθς γοῦν τοὺς μὲν πένητας εὐζώνους καὶ ἀπολελυμένους, καὶ πρὸς ἅπαντα παρεσκευασμένους· τοὺς δὲ πλουσίους πολλὴν ἔχοντας δυσκολίαν, καὶ περιόντας, καὶ ζητοῦντας ποῦ τὸ χρυσίον κατορούξωσι, ζητοῦντας τίνοι κατάθωιντο. Τί ζητεῖς, ἄνθρωπε, τοὺς ὁμοδούλους; ἔστηκεν ὁ Χριστὸς ἔτοιμος ὑποδέξασθαι, καὶ τηρῆσαι σοι τὰς παρακαταθήκας, οὐχὶ τηρῆσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάσαι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδοῦναι τῆς προσθήκης· ἐκ τῆς ἐκείνου χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάξει. Οὐ τηρεῖ δὲ μόνον τὰς παρακαταθήκας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τούτου λύει σοι τοὺς κινδύνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ δεξάμενοι τὰς παρακαταθήκας χάριν ἡμῖν δωδῶκεναι νομίζουσι, φυλάττοντες ἅπερ ἔλαβον· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τούναντιον· οὐ γὰρ δωδῶκεναι χάριν, ἀλλ' εἰληφέναι χάριν, ἔταν δέξεται σου τὰς παρακαταθήκας, φησὶν, καὶ ὑπὲρ τῆς φυλακῆς αὐτῆς, ἦν περὶ τὰ χρήματα ἐπιδείκνυται τὸ σὰ, οὐκ ἀπαιτεῖ σε μισθόν, ἀλλὰ δίδωσι σοι μισθόν.

ς'. Ἄρα τίνος ἀνετημένῆ ἀπολογίας ἄξιον, τίνος δὲ συγγνώμης, ὅταν παρατρέχοντες τὸν καὶ φυλάξαι δυνάμενον, καὶ χάριν ὑπὲρ τῆς φυλακῆς εἰδότες, καὶ μισθοῦς ἀπερῆτους καὶ μεγάλους ἀποδιδόντες ἀντὶ τῆς φυλακῆς ταύτης τοῖς κατὰ τὴν φυλακὴν ταύτην ἀσθενοῦσιν ἄν-

θρώποις, καὶ χάριν ἡμῖν δωδῶκεναι νομίζουσι, καὶ μόνον αὐτὰ τὰ δωδόμενα ἀποδιδούσιν ὑστερον, ἐκείνοις τὰ ἡμέτερα ἐγχειρίζωμεν; Ξίνο; εἰ καὶ παρεπίδημος τῶν ἐνταῦθα; πατριδα ἔχεις ἐν οὐρανοῖς, πάντα ἐκεῖ μετᾶθες, [29] ἵνα καὶ πρὸς τῆς ἀπολαύσεως ἐνταῦθα ἀπολαύσης τῆς ἀμοιβῆς. Ὁ γὰρ χρησταὶς συντρεφόμενος ἐλπίζει καὶ περὶ τῶν μελλόντων θαρρῶν, ἐνταῦθεν ἦδη τῆς βασιλείας ἐγεύσαστο. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν εἰσθεν ἀνακτάσθαι καὶ ἀμείνω ποιεῖν, ὡς ἡ χρηστὴ τῶν μελλόντων ἐλπὶς, ἐὰν ἐκεῖ μετᾶθῃς τὸν πλοῦτον, καὶ τῆς ψυχῆς ἐπιμελήσῃ τῆς σεαυτοῦ μετὰ σχολῆς τῆς προσηκούσης. Οἱ μὲν γὰρ ἄπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν καλλωπισμὸν κενούοντες τῆς ἑαυτῶν οἰκίας, ἐν τοῖς ἔξω πλουτοῦντες, ἀμελοῦσι τῶν ἐνδον, ἔρημον καὶ ἀχρῶσαν καὶ ἀραχνίω γέμουσαν περιωρῶντες· τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν· ἂν δὲ τῶν ἔξωθεν ἀμελήσαντες, εἰς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἅπασαν, πανταχόθεν αὐτὴν καλλωπίζοντες, καταγώγιον ἔσται τῷ Χριστῷ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἡ ψυχὴ· τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἔνοικον, τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον πώποτε; Βούλει πλουτεῖν; ἔχε φίλον τὸν Θεόν, καὶ πάντων εὐπορώτερος ἔσθι Βούλει πλουτεῖν; μὴ μέγα φρονεῖ· τοῦτο οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτρέπειον· οὐδὲν γὰρ οὕτω; ἐπιτρεθόν, ὡς ἀνθρωπος πλουτῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀπόνοια προσῆ, διπλοῦς ὁ κρημνὸς γίνεται, χαλεπώτερος παρὰ πάντων ὁ πόλεμος. Ἄν δὲ μετριάξῃ εἰδῆς, ὑποτέμνη δὲ τῆ ταπεινοφροσύνης τῆς βασιλείας τὴν τυραννίδα, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἔχεις ἅπερ ἂν ἔχη. Τοιαυτὴ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ φύσις, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα ἡμᾶς ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἦδη δίδωσι τὰς ἀμοιβάς. Μὴ τοῖνον μέγα φρονῶμεν ἐπὶ τῷ πλούτῳ, ἀλλὰ μὴδὲ ἐφ' ἐτέρῳ μηδενί. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς ὁ μέγα φρονῶν οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς σαρκικοῖς. Ἐνοήσωμεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀναλογισώμεθα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα, μάθωμεν τίνας ἔσμεν, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς πάσης ταπεινοφροσύνης ἡμῖν ὑπόθεσιν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι Τόσων καὶ τόσων ἔτων προσόδους ἀποκειμένας ἔχω, χρυσοῦ τάλαντα μυρία, κέρδη καθ' ἑκάστην προσγιγνώμενα τὴν ἡμέραν.

Ἔσα ἂν εἴπης, πάντα εἰκῆ καὶ μάττην ἐρεῖς· πολλὰκις ἐν ὥρᾳ μιᾶ, καὶ βραχεῖα καιροῦ ῥοπή. καθάπερ ἀνέμου προσπεσόντος ἄνωθεν κόνις εὐρίπιστος, οὕτω ταῦτα πάντα ἐκφυσᾶται τῆς οἰκίας. Καὶ τούτων πλήρης μὲν ὁ βίος ἡμῖν τῶν παραδειγμάτων, πλήρεις δὲ αἱ Γραφαὶ τῶν διδασμάτων· ὁ σήμερον πλούσιος, αὔριον πένης. Διὸ καὶ πολλὰκις ἐγγέλασα διαθήκας ἀναγιγνώσκων ληγοῦσας· Ὁ δεῖνα μὲν ἐχέτω τὴν δεσποτείαν τῶν ἀγγῶν, ἡ τῆς οἰκίας, τὴν δὲ χρῆσιν ἄλλος· πάντες γὰρ τὴν χρῆσιν ἔχομεν, τὴν δεσποτείαν δὲ οὐδεὶς. Κἂν γὰρ παρὰ πᾶσαν ἡμῖν τὴν ζωὴν παραμένῃ μηδεμίαν μεταβολὴν ὁ πλοῦτος δεχόμενος, καὶ ἐκόντες καὶ ἀκόντες ἐν τῇ τελευτῇ παραχωρήσωμεν ἐτέροις, τὴν χρῆσιν αὐτοῦ καρπωσάμενοι μόνον, τῆς δεσποτείας δὲ γυμνοὶ καὶ ἔρημοι πρὸς ἐκείνην ἀποδημοῦντες τὴν ζωὴν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐκείνοι μόνον τὴν δεσποτείαν ἔχουσιν, οἱ καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ καταρονησάντες, καὶ τῆς ἀπικαύσεως καταγελάσαντες. Ὁ γὰρ τὰ ὄντα βίβας, καὶ τοῖς πένησιν αὐτὰ διδοῦς, ἐχρήσατό τς εἰς δέον τοῖς οἰσιν, καὶ τὴν δεσποτείαν αὐτῶν ἔχων ἀπῆλθεν, οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ τῆς κτήσεως ἐκπίπτων ἐκείνης, [30] ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ πάντα ἀπολαμβάνων τῷ καιρῷ, καὶ πολλῶ πλείονα ἐκείνων, ὅταν αὐτῶν μάλιστα δέχεται τῆς προστασίας ἐν τῇ τῆς·

<sup>a</sup> Οὐ ταύτην λ. ἀκλ. Hæc, in Savilio expressa, ut quæ sententia partes optime connectat, adjecimus. Edr.

<sup>b</sup> Alii παρακαταθίνοντο.

<sup>c</sup> Marel. περιωρῶντες, Savil. et alii περιωρῶσι.

<sup>d</sup> Alii ὑποτέμνει.

<sup>e</sup> Savil. et quidam mss. ζιαζού.



ornatum et divitias in ipso repositas hoc munere potitus. Et nos igitur ne domos ornemus, sed potius quam domum animam nostram. Quomodo enim non turpe, marmoribus parietes frustra et temere contigere, Christum vero nudum circumeuntem negligere? quæ tibi domus utilitas, homo? numquid enim ipsam tecum ducens abibis? Non hanc tecum ferens abibis, animam vero omnino ferens migrabis. Ecce nunc tale nos exceptit periculum: assistant nobis domus, solvant periculum nobis imminens; sed non poterunt. Vos ipsi mihi testes estis, desertas eas derelinquentes, et ad solitudinem exsiliences, tamquam laqueos et retia eas timentes. Opitulentur nunc divitiæ; sed opportunitatem non habent. Quod si uli hominis ira, pecuniarum vis superatur, multo magis in divino et implacabili iudicio hoc stet. Si homo est qui exacerbatur, et ægre fert, et nihil nobis nunc aurum prodest: multo magis irascente Deo, qui pecuniis non indiget, auri potentia penitus evanesceat. Domos ædificamus, ut habitemus, non ut superbiamus. Quod necessitate excedit, superfluum est et inutile. Calceare calceum pede majorem, sed non tolerabis; te enim ad gressum impedit: sic et domus necessitate major, in cælos transitum impedit. Vis magnas et splendidas domos ædificare? non prohibeo, sed non super terram: ædifica tabernacula in cælis, ut et alios excipere possis, tabernacula numquam deficientia. Quid insanis circa fugientia, et hic manentia? Nihil divitiis fallacius: hodie tecum, et cras contra te, invidorum oculos armant undique: hostes sunt contubernales, inimici domestici: et vos possidentes testes, qui omni modo ipsas infoditis et absconditis: quoniam et nunc nobis periculum intolerabilius divitiæ faciunt. Nam cernis pauperes quidem succinctos et expeditos ad omnia paratos; divites autem multam habentes difficultatem, et circumeuntes, et quærentes ubi aurum infodiant, quærentes apud quem deponant. Quid quæris, homo, conservas? Christus stat ad suscipiendum paratus, et ad deposita tibi servanda, nec tantum servanda, sed etiam multiplicanda, et cum multo sænore reddenda: ex illius manu nemo eripit. Non servat autem tantum deposita, sed etiam super iis, securum depositorem facit. In hominibus enim qui deposita suscipiunt, gratiam se nobis præstare putant, si custodiant quæ susceperunt; in Christo autem contrarium: non enim gratiam præstitisse, se accepisse se dicit, cum deposita susceperit tua: et pro ipsa custodia, quam circa pecunias tuas exhibet, non a te mercedem repetit, sed ipse tibi dat mercedem.

6. *Eteemosynæ fructus.* — Qua igitur sumus excusatione digni, qua venia, quando et custodire valentem, et pro custodia gratias habentem, et arcana et magna præmia pro hac custodia reddentem prætermittentes, hominibus circa hujusmodi custodiam debilibus, et gratiam nobis conferre se putantibus, et sola ipsa quæ dantur postea reddentibus, nostra tradimus? Hospes es hic et peregrinus; patriam habes in cælis: illuc omnia trans mitte, ut et antequam fruaris, hic retributionem capias. Qui enim bona spe

PATROL. GR. XLIX.

alitur, et de futuris confidit, hic jam regnum gustavit. Nihil enim tantum animam reparare consuevit, et meliorem facere, quam bona futurorum spes, si eo transmittens divitiis animæ tuæ curam cum otio congruenti egeris. Nam qui studium omne in domus suæ ornatu impendunt, in exterioribus divites, interiora negligunt, ac desertam, squalentem et araneis plenam animam suam despiciunt: si vero exteriora negligentes circa mentem suam omne studium impenderit, undique ipsam ornantes, tabernaculum Christo erit talium hominum anima: Christum autem habente inhabitatorem, quid unquam felicius esse posset? Vis ditari? amicum habeas Deum, et omnium ditissimus eris. Vis ditari? ne altum sapias. Hoc non ad futura tantum, sed etiam ad præsentia utile. Nihil enim tam invidiosum, quam homo dives: cum vero superbia accesserit, duplex paratur præcipitium, difficilium ab omnibus bellum. Si vero modeste vivere scieris, succidis humilitate invidiæ tyrannidem, et cum securitate habes quæcumque habes. Talis enim est virtutis natura, non ad futura nos tantum adjuvat, sed et hic jam retributiones præbet. Ne igitur in divitiis altum sapiamus, sed nec in ulla alia re. Si enim in spiritualibus altum sapiens labitur et perit, multo magis in carnalibus. Cogitemus naturam nostram, peccata recenseamus, discamus qui simus, et hoc nobis ad omnis humilitatis materiam sufficit. Ne dicas mihi: Tot et tot annorum proventus repositos habeo, auri talenta innumera, lucra per singulos adaucta dies.

*Divitiæ quam fluxæ.* — Quancumque dixeris, omnia temere dices et incassum: sæpe una hora et brevi temporis momento, velut vento superne irruente jactabilis pulvis, sic hæc omnia ex domo exsufflantur. Et horum nobis exemplorum vita plena, plene vero Scripturæ documentorum: hodie dives, cras pauper. Idcirco sæpius risi testamenta legens dicentia: Ille quidem habeat agrorum vel domus dominium, usum vero alius: omnes enim usum habemus, dominium autem nemo. Etsi enim nobis permanere vitam nullam facientes divitiæ mutationem, velimus nolimus, in fine aliis cedemus, ipsarum usu solo recepto, dominium autem nudi et orbati ad illam vitam migrantes. Unde manifestum est, illos solos dominium habere, qui et ipsarum usum contempserunt, et fructum deriserunt. Qui enim facultatibus abjectis, ipsas pauperibus erogat, prout oportebat facultatibus usus est, et ipsorum dominium habens obiit, neque in ipsa morte illa exidens possessione, sed omnia illo recipiens tempore, et illis multo plura, quando in die iudicii illorum præsidio maxime egebit, et quando a nobis omnibus factorum rationes repetentur. Itaque si quis vult divitiarum et possessionem et usum et dominium habere, omnibus facultatibus suis se expediat: quoniam hoc si non faciat, in morte ab ipsis omnino separabitur: multoties vero et ante finem cum periculis et infinitis malis ipsas amittit. Nec hoc solum malum est, quod mutatio fit repente universa, sed quod impræmeditata ad paupertatis tolerantiam dives deducitur. Sed

non talis pauper : non enim auro confidit et argento , inanimatis materiis , sed Deo omnia copiose præbenti. Itaque dives magis in incerto quam pauper constitutus est , cum frequentes et continuas mutationes recipiat. Quid vero illud est , *Qui præstat nobis abunde omnia ad fruendum* ( 1. Tim. 6. 17 ) ? Omnia cum largitate dat Deus , quæ sunt multo magis quam pecuniæ necessaria , ut aerem , aquam , ignem , solem , omnia talia. Non licet dicere quod magis radiis dives , minus vero pauper fruatur : non licet dicere , quod copiosorem aerem quam pauper respiret dives , sed omnia paria et communia proposita sunt. Quare igitur majora quidem et magis necessaria , et vitam nostram continentia , communia Deus fecit ; minora vero et viliora non sunt communia , pecuniæ nimirum ? Quia de causa ? Ut vita nostra conservetur , et virtutis stadia habeamus. Si enim non essent necessaria hæc communia , forte divites , solita usi avaritia , pauperes suffocassent : si enim in divitiis hoc faciunt , multo magis in illis fecissent. Rursum si et pecuniæ communes essent , et similiter omnibus propositæ , elemosynæ occasio sublata esset , et charitatis opportunitas.

7. Ut igitur secure vivamus , communes factæ sunt nobis vitæ causæ ; rursum , ut habeamus coronarum et laudum occasionem , non communes factæ sunt pecuniæ , ut avaritiam exosi , et justitiam sectantes , nostra indigentibus erogantes , aliquod peccatorum nostrorum remedium per viam hanc capiamus. Divitem te fecit Deus , quid te ipsum pauperem facis ? Divitem te fecit , ut egenis auxiliis , ut peccata tua solvas per liberalitatem aliis exhibitam : dedit tibi pecunias , non ut in mortem tuam claudas , sed ut in salutem tuam effundas. Propterea et ipsarum possessionem incertam et non stabilem fecit , ut per hoc insaniam circa ipsas intentionem dissolveret. Si enim qui nunc possident , qui de ipsis confidere non valent , quinimo multas ex hac re nascentes insidias cernunt , sic circa illarum desiderium succeduntur : si et hoc additum esset , ut stabiles et minime caducæ forent , qui pepercissent ? a quo abstinuissent ? a qua vidua ? a quibus pupillis ? a quibus pauperibus ? Ne igitur magnum putemus bonum esse divitias : magnum enim bonum , non possidere pecunias , sed Dei timorem et reverentiam possidere. Ecce nunc si quis esset justus , et apud Deum fiduciæ habens multum , etsi omnium hominum pauperrimus esset , præsentia mala solvere posset ; satis enim esset tantum in cælum manus extendere , et Deum invocare , et hæc nebula præteriret. Aurum vero tantum repositum luto omni ad independentium malorum solutionem inutilis est : nec in hoc tantum periculo , sed et si morbus comprehenderit , sive mors , sive aliud quid ejusmodi , redarguitur pecuniarum vis impotens , et nullam valens de proprio consolationem in adversis afferre. Unum est quo paupertatem divitiæ superare videntur , quotidianis diffuere deliciis , et multa in conviviis repleri voluptate. Hoc tamen et in pauperum mensa contingere videtur , et hos majori quam omnes divites voluptate frui. Et ne miremini , neve incredi-

bile putetis , quod dictum est : ex ipsa enim rerum demonstratione hoc vobis faciam manifestum. Nostis quippe omnes , et hoc confitemini , quod voluptatem in conviviis non ferculorum natura , sed convivantium dispositio facere consuevit : puta , cum fame quis mensam attingens , omni obsonio et condimento , et innumeris ciborum illecebris jucundiorum escam gustabit , etsi omnium vilissima sit : necessitatem vero et esuriam præveniens , quod divites faciunt , si etiam placentas invenerit appositas , non sentiet voluptatem , ipsius appetitu non excitato. Et ut discas hoc ita se habere , testes quidem et vos omnes ; audiamus autem et Scripturam hoc ipsum dicentem : *Anima saturata favis illudit , animæ autem egenti etiam amara dulcia videntur* ( Prov. 27. 7 ). Et certe quid favis dulcius et melle ? Sed non jucundum , inquit , non esurienti. Quid vero amarum injucundius ? sed dulcia sunt in pauperie constitutis. Quod autem pauperes cum necessitate et esurie ad cibum veniant , divites vero eam non expectant , hoc cuique manifestum est : unde legitimam et sinceram voluptatem non capiunt. Nec in cibis tantum , sed et in potu idem accidere videre licet : et sicut illic esuries supra escarum naturam voluptatem inducit , sic et hic sitis jucundissimum potum facere consuevit , etsi pura sit aqua quæ bibatur. Et hoc ipsum Propheta demonstrans , dicebat : *Et de petra melle saturavit eos* ( Psal. 80. 47 ). Atqui hoc nusquam in Scriptura lectum est , quod mel de petra Moses eduxerit , sed ubique fluvios , et aquas , et frigida fluentia. Quid igitur tandem est quod dicitur ? neque enim Scriptura mentitur. Postquam enim sitientes et indigentia defatigati in frigidiores aquas inciderunt , ex potu voluptatem asserere volens , mel aquam appellavit , non tanquam mutata in mel natura , sed bibentium dispositione fluentia melle jucundiora faciente. Didicisti , quo modo et potum suavem sitientium affectio reddere consuevit ? Multi igitur pauperes sæpe laborantes et defatigati , et siti ardentes , cum dicta voluptate talia libavere fluentia : divites vero vinum suave , et floris odorem , et omnem virtutem habens , quæ in vino optari possit , haurientes , non eandem sensere delectationem.

8. Hoc et in somno fieri videas. Non enim molle stratum , neque deargentatus lectus , neque quies in conclavi facta , neque aliud hujusmodi quidpiam somnum dulcem et proclivem facere solet , sicut laborare et lassari , et vehementer somno indigentes et dormitantes reclinari : et hoc quidem testatur etiam rerum experientia : testatur autem et ante rerum experientiam Scripturarum sententia. Deliciis enim in-nutritus Salomon idem demonstrare volens , dicebat : *Jucundus somnus servo , sive parum , sive multum comedat* ( Eccl. 5. 11 ). Cur igitur addit , *Sive parum , sive multum comedat* ? Ambo hæc vigiliam inducere solent : indigentia et crapula : illa quidem corpus<sup>1</sup> arefaciens , et palpebras corneas reddens , nec claudi permittens :

<sup>1</sup> Sic juxta savil. in. B. , pro, corpus, legitur, spiritum.

κρίσεως ἡμέρᾳ, καὶ ἔταν τῶν πεπραγμένων τὰς εὐθύνων ἀπαιτώμεθα πάντες. Ὡστε εἰ τις ἐθέλοι καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν καὶ τὴν χρῆσιν ἔχειν καὶ τὴν δεσποτείαν, ἀπαλαττέσθω τῶν θνῶν ἀπάντων· ὡς ὁ γὰρ μὴ τοῦτο ποιῶν, τῇ τελευτῇ μὲν αὐτῶν ἀποστήσει πάντως, πολυλάκις δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μετὰ κινδύνων καὶ μυρίων αὐτὰ ἀποβαλεῖται κακῶν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ὅτι μεταβολὴ γίνεται ἀθρόως, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀμελέτητος πρὸς τὴν τῆς πενίας ὑπομονὴν ὁ πλούσιος ἔρχεται· ἀλλ' οὐχ ὁ πένης τοιοῦτος· οὐ γὰρ χρυσίῳ καὶ ἀργυρίῳ τεθάρρηκεν ἀψύχως ὕλαις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ παρέχοντι πάντα πλουσίως· ὥστε ὁ πλούσιος ἐν ἀόηλῳ μάλλον ἔστηκεν ἢ ὁ πένης, πυκνὰς καὶ ἐπαλλήλους δεχόμενος τὰς μεταβολὰς. Τί δέ ἐστι, *τῷ παρέχοντι ἡμῖν τὰ πάντα πλουσίως* εἰς ἀπόλαυσιν *a*; Πάντα μετὰ θαυμάσιας διδωσιν ὁ Θεός, τὰ πολλὰ τῶν χρημάτων ἀναγκαϊότερα, οἷον τὸν ἀέρα, τὸ ὕδωρ, τὸ πῦρ, τὸν ἥλιον, ἅπαντα τὰ τοιαῦτα. Οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι πλείονος ἀπαλαύει τῆς ἀκτίνας ὁ πλούσιος, ἐλάττωτος δὲ ὁ πένης· ὡς ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι θαυμάσιον ἀέρα ἀναπνέει τοῦ πένητος ὁ πλούσιος· ἀλλὰ πάντα ἴσα καὶ κοινὰ πρόκειται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὰ μὲν μείζονα καὶ ἀναγκαϊότερα καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν συνδέοντα κοινὰ πεποιθῆκεν ὁ Θεός, τὰ δὲ ἐλάττωα καὶ ἐτελέστερα οὐκ ἐστὶ κοινὰ *b*, τὰ χρήματα λέγω· τίνος οὖν ἕνεκεν; Ἴνα συγκροτῆται ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀρετῆς ἔχωμεν σκάμματα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἦν τὰ ἀναγκαῖα ταῦτα κοινὰ, ἴσως ἂν αἱ πλουτοῦντες, τῇ εὐθυίᾳ κεχρημένοι πλεονεξίᾳ, τοὺς πενομένους ἀπέπνιξαν ἂν· εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων τοῦτο ποιοῖσι, πολλὰ μάλλον ἐπ' ἐκείνων τοῦτο ἂν ἐποίησαν· πάλιν εἰ καὶ τὰ χρήματα ἦν κοινὰ, καὶ πᾶσιν ὁμοίως προύκειτο, ἐλεημοσύνης ἀνήρητο πρόφασις, καὶ φιλοφροσύνης ἀφορμὴ.

ξ. Ἴνα οὖν ἀδοῦς ζῶμεν, κοινὰ γέγονεν ἡμῖν τὰ τῆς ζωῆς αἰτία· πάλιν, ἵνα ἔχωμεν στεφάνων καὶ εὐδοκίμησων ἀφορμὴν, οὐ κοινὰ γέγονε τὰ χρήματα, ἵνα πλεονεξίᾳ μετοῦντες, καὶ δικαιοσύνην διώκοντες, καὶ τὰ θνητὰ τοῖς δεομένοις προϊέμενοι, παραμυθίαν τινὰ διὰ τῆς μεθόδου ταύτης τῶν οικείων λαμβάνωμεν ἀμαρτημάτων. Πλούσιόν σε ἐποίησεν ὁ Θεός, εἰ σαυτὸν ποιεῖς πνητὰ; Πλούσιόν σε ἐποίησεν, ἵνα τοῖς δεομένοις βοηθῆς, ἵνα τὰ ἀμαρτημάτων λύσεις τὰ σαυτοῦ διὰ τῆς εἰς ἐτέρας θαυμάσιας· δέδωκέ σοι χρήματα, οὐχ ἵνα κατακλιεῖς ἐπ' ἐλέθρῳ τῷ σῷ, ἀλλ' ἵνα ἐκχέης ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σῷ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν ἀόηλον ἐποίησε καὶ οὐ μόνον, ἵνα καὶ ἐν οὐτῷ τῆς πενίας ἀπὸ ταῦτα μακρὰ καταλύσῃ τὸν πόθον. Εἰ γὰρ νῦν οὐκ ἔχοντες θαρβείν οἱ κεκτημένοι περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ὁρῶντες ἐκ τοῦ πράγματος τιχομένας ἐπιθουλὰς, οὕτως ἐκκαίονται περὶ τὸν ἐκείνων πόθον, εἰ καὶ τοῦτο προσῆν τῷ πλούτῳ τὸ βέλαιον καὶ ἀδιάπτωτον, τίνος ἂν ἐφείσαντο; τίνος ἂν ἀπέσχοντο; ποίας χήρας, πόλων ὀρφανῶν, πόλων πηνήτων, ἢ Μῆ τῶν μετὰ νομίζωμεν ἀγαθὸν εἶναι πλούτου· μέγα γὰρ ἀγαθόν, οὐ τὸ κεκτηθῆναι χρήματα, ἀλλὰ τὸ κεκτηθῆναι φόβον Θεοῦ καὶ πᾶσαν εὐλάβειαν. Ἰδοὺ νῦν εἰ τις ἐκαιο; ἦν καὶ παρρησίαν πολλὴν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν, κἂν εἰ πάντων ἀνθρώπων πεινέστερος ἦν, ἤρκει λύσαι τὰ πρῶτα δεινὰ· ἤρκει γὰρ μόνον τὰς χεῖρας ἐκτείνειν εἰς τὸν ὀρφανὸν καὶ καλεῖσαι τὸν Θεόν, καὶ τὸ νέφος τοῦτο παρῆλθεν ἂν. Χρυσίον δὲ τοσοῦτον ἀπόκειται, καὶ πηλοῦ παντός ἐστιν ἀγρηστότερον πρὸς τὴν λύσιν τῶν ἐπιχειμένων κακῶν· οὐκ ἐν τοῦτῳ δὲ τῷ κινδύνῳ μόνον, ἀλλὰ κἂν νόσος καταλάβῃ, κἂν θάνατος, κἂν ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἐλέγχεται τῶν χρημάτων ἡ δύναμις ἀπορομένη,

καὶ μηδεμίαν ἔχουσα παραμυθίαν τοῖς συμβαίνουσιν ὀκνοῦν ἐπιδειξασθαι. Ἐν ἐστὶν ὁ δοκεῖ τῆς πενίας πλεονεκτεῖν ὁ πλούσιος, τὸ τρυφᾶν κατ' ἡμέραν, καὶ πολλῆς ἐμφορεῖσθαι ἐν τοῖς συμποσίοις τῆς ἡδονῆς. Τοῦτο μέντοι καὶ ἐπὶ τῆς τῶν πηνήτων τραπεζῆς συμβαίνει ἔστιν ἰδεῖν, καὶ μείζονος τούτους ἀπολαύοντις ἡδονῆς τῶν πλουτοῦντων ἀπάντων. Καὶ μὴ θαυμάσητε, μηδὲ παράδοξον εἶναι νομίσσητε τὸ λεγόμενον· ἐγὼ γὰρ ἐξ αὐτῆς ὁμῖν τοῦτο τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως ποιήσω δῆλον. Ἵστε γὰρ δῆπου τοῦτο καὶ συνομολογεῖτε πάντες, ὅτι τὴν ἡδονὴν ἐν ταῖς ἐστιάσεσιν οὐχ ἡ φύσις τῶν ἐδεσμάτων, ἀλλ' ἡ διάθεσις τῶν ἐστιωμένων ποιεῖν εἴωθεν· οἷόν τι λέγω· μετὰ τοῦ πεινῆν τις ἀπτόμενος τραπεζῆς, παντός ἔβου καὶ ἡδύσματος καὶ μυρίων καρυκευμάτων ἡδὸν ἀψεται τῆς τρυφῆς, κἂν ἀπάντων εὐτελεστέρα ἦ· ὁ δὲ μὴ τὴν χρεια ἀναμένων, μηδὲ ὑπομένων πεινῆσαι πρῶτον, ὅπερ οἱ πλουτοῦντες ποιοῦσι, καὶ τότε ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐλθεῖν, κἂν πλακοῦντας εὐρῆ κειμένους, οὐκ αἰσθήσεται τῆς ἡδονῆς, τῆς ὀρέξεως αὐτῷ μὴ διεγηγεμένης. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι τοῦτο τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάρτυρες μὲν καὶ ὑμεῖς πάντες· ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῆς Γραφῆς αὐτὸ τοῦτο λεγούσης· *Ψυχὴ γὰρ ἐμπεπλησμένη, φησί, κηρίου ἐμπαιζει, ψυχὴ δὲ ἐνθεοῖ καὶ τὰ πικρὰ γλυκερὰ φαίνεται*. Καίτοι τί κηρίου καὶ μέλιτος γλυκύτερον γένοιτο ἂν; ἀλλ' οὐκ ἐστὶν ἡδὺ τῷ μὴ παινῶντι, φησί· τί δὲ τῶν πικρῶν ἀηδέστερον; ἀλλ' ἐστὶ γλυκέα τοῖς ἐν ἐνοείᾳ καθεστῆκόσιν. Ὅτι δὲ οἱ πηνῆτες μετὰ τῆς χρεια; καὶ τοῦ πεινῆν ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἔρχονται, οἱ δὲ πλουτοῦντες οὐκ ἀναμένουσι τοῦτο, παντὶ που δῆλον ἐστὶν· ὅθεν οὐδὲ γνησίαν καὶ εὐλικρινῆ καρποῦνται τὴν ἡδονήν. Οὐκ ἐπὶ τῶν ἐδεσμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ποτῶν τοῦτο αὐτὸ συμβαίνει ἴσοι τις ἂν· καὶ ὥσπερ ἐκεῖ τὸ πεινῆν πρὸ τῆς τῶν ἐδεσμάτων φύσεως ἡδονὴν ἐργάζεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ διψῆν ἡδιστον ποιεῖν εἴωθε τὸ ποτῶν, κἂν ὕδωρ ἢ τὸ πινόμενον μόνον. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ἐκ πέτρας μέλι ἐχάρτασεν αὐτούς*. Καίτοι τοῦτ' οὐδαμῶς τῆς Γραφῆς ἀνέγνωμεν, ὅτι μέλι ἐκ πέτρας ἐξήγαγεν ὁ Μωσῆς, ἀλλὰ πανταχού ποταμοὺς καὶ ὕδατα καὶ ψυχρὰ νάματα. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; οὐδὲ γὰρ ψεύδεται ἡ Γραφή· ἐπειδὴ γὰρ διψῶντες καὶ καταπονόμενοι *d* τῇ ἐνοείᾳ, ψυχροτέροις προσέπιπτον τοῖς νάμασι, τὴν ἡδονὴν τὴν ἐκ τοῦ ποτοῦ παραστήσει βουλόμασι, μέλι τὸ ὕδωρ ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς τῆς φύσεως μεταβληθείσης εἰς μέλι, ἀλλ' ὡς τῆς διαθέσεως [32] μελιτος ἡδὺν ποιοῦσης ἐκεῖνα τὰ νάματα. Ἐμαθεὶς πῶς καὶ ποτῶν ἡδὺ ποιεῖν εἴωθεν ἡ τῶν διψῶντων διάθεσις; Πολλοὶ γοῦν πολλάκις πηνῆτες κάμνοντες, καὶ ταλαιπωρηθέντες, καὶ τῷ δίψῃ καταφλεγέντες *e*, μετὰ τῆς εἰρημῆς ἡδονῆς τῶν τοιοῦτων μετῴσων νάματων· οἱ δὲ πλουτοῦντες οἶνον ἡδύν, καὶ ἄθοςμιαν, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἔχοντα τὴν ἐν οἶνῳ λαβόντες, οὐκ ἤσθητο τῆς αὐτῆς εὐφροσύνης.

γ'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ὕπνου γινόμενον ἴσοι τις ἂν. Οὐ γὰρ ἀπαλή στρωμνὴ, οὐδὲ ἀργυρένοτος κλίνη, οὐδὲ ἡσυχία κατὰ τὸ δωματίον γινόμενη, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν τὸν ὕπνον γλυκύνει καὶ προσῆν ποιεῖν εἴωθεν, ὡς τὸ πονεῖσθαι καὶ κάμνειν καὶ δεομένους ὕπνου σφόδρα καὶ νυστάζοντας κατακλίνεσθαι· καὶ τοῦτο αὐτὸ μαρτυρεῖ μὲν καὶ ἡ τῶν πραγμάτων πείρα, μαρτυρεῖ δὲ καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας ἡ τῶν Γραφῶν ἀπόφασις. Ὁ γὰρ τῆς τρυφῆς συναναστραφὲς Σολομὼν αὐτὸ τοῦτο δηλῶσαι βουλόμενος ἔλεγεν· *Ἦδὺς ὕπνου ἐπ' οὐδὲν, ἂν τε ὀλίγον ἂν τε πολὺ φάγη*. Τίνος ἕνεκεν προσέθηκεν, *Ἄν τε ὀλίγον, ἂν τε πολὺ φάγη*; Ἀμφοτέρω

<sup>a</sup> Εἰς ἀπόλαυσιν *deest* in Savil. et in aliquot mss.

<sup>b</sup> Savil. et quidam mss. οὐκ ἐστὶ κοινὰ, Morel. et alii οὐκ ἐστὶ κοινὰ. Morel. Savil. τίνος οὖν ἕνεκεν; Mor. τίνος ἔν;

<sup>c</sup> Savil. εἰργάζετο.

<sup>d</sup> Savil. et quidam mss. κατατενόμηνος.

<sup>e</sup> Savil. et quidam mss. καταφλεγέντες, et inf. τὴν ἐνοείαν.

ταῦτα ἀγρυπνίαν ἐμποιοῦν εἴωθεν, ἐνδεια καὶ ἀδηφια γία· ἡ μὲν τὸ σῶμα ἑστραίνουσα, καὶ κερατοποιούσα τὰ βλέφαρα, καὶ οὐκ ἀφίεσα κατατελλέσθαι· ἡ δὲ τὸ πνεῦμα στενοχωρούσα, καὶ ἀποθλιβούσα, καὶ πολλὰς παρέχουσα τὰς ἐδύνας. Ἄλλ' ὅμως τοσαύτη ἐστὶν ἡ τῶν πόνων παραμυθία, ὡς εἰ καὶ ταῦτα ἀμφοτέρω <sup>b</sup> προσγένονται, δύνασθαι τὸν οἰκέτην καθεῦδαι. Ἐπειδὴ γὰρ κατ' ἡμέραν ἅπαντα πανταχοῦ περιτρέχουσι διακονούμενοι καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνέοντες, τῶν καμάτων ἐκείνων καὶ τῶν πόνων ἰκανὴν ἀπολαμβάνουσιν ἀμοιβὴν τὴν ἐν τῷ καθεῦδαι ἡδονῇ. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔργον ἐγένετο, τὸ ἢ μὴ χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ ὀνητὰς εἶναι τὰς ἡδονάς, ἀλλὰ πόνῳ καὶ μόχθῳ καὶ χρεῖα καὶ φιλοσοφίᾳ πάση. Ἄλλ' οὐχ οἱ πλουτοῦντες οὕτως· ἀλλ' ἐπὶ τῶν στρωμάτων καὶ πολλὰ μηχανώμενοι τοιαύτης οὐκ ἀπολαύουσιν ἡδονῆς. Ὁ δὲ πένης ἐκ τῶν μεθήμερινῶν ἀναστὰς πόνων κεκμηκότα ἔχων τὰ μέλη, πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀθρόον καὶ ἡδὺν καὶ γνήσιον τὸν ὕπνον ἐδιέξατο, οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο τῶν δικαίων πόνων λαμβάνων μισθόν. Ὅταν οὖν μετὰ πλείονος ἡδονῆς ὁ πένης καὶ καθεῦδῃ, καὶ πίνῃ, καὶ ἐσθῆτ', τίνας ἔσται λοιπὸν ὁ πλοῦτος ἀξίος, ὃ δοκεῖ κατὰ τῆς πενίας προτέρημα ἔχειν, καὶ τοῦτο ἀφηρημένος; Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς πόνον τῷ ἀνθρώπῳ συνέζευξεν, οὐχ ἰτιμωρούμενος αὐτὸν, οὐδὲ κολάζων, ἀλλὰ σωφρονίζων καὶ παιδεύων. Ὅτε ἄπανον βίον ἐξῆ ὁ Ἀδάμ, ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου· ὅτε δὲ ἐπίπνον καὶ ἐπίμοχον ὁ Ἀπόστολος, καὶ ἔλεγεν, Ἐρ κόπω καὶ μόχθῳ νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενος, τότε ἀπῆλθεν εἰς τὴν παράδεισον, καὶ εἰς τρίτον ἀνήλθεν οὐρανόν. Μὴ τοίνυν κακίζωμεν πόνον, μηδὲ διαπτύωμεν ἐργασίαν· καὶ γὰρ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐντεῦθεν μεγίστην λαμβάνομεν ἀμοιβὴν, τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἡδονῇ [33] καρπούμενοι· οὐχ ἡδονῇ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ, ὃ πολλῶν μειζόν ἐστιν ἡδονῆς, ὑγίαν καθαρωτάτην. Τοὺς μὲν γὰρ πλοῦτοι μετὰ τῆς ἀγρίας πολλὰ καὶ τὰ νοσήματα ἐπιβρέει· οἱ δὲ πένητες τῶν λατρικῶν εἰσιν ἀπηλλαγμένοι χειρῶν· εἰ δὲ που καὶ περιπέσοιν ἀρρώσθηματι, ταχέως ἑαυτοὺς ἀνεκτήσαντο, βλακείας ἀπάσης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τὰ σώματα εὐρωστα ἔχοντες.

Μέγα κτήμα πενία τοῖς φιλοσόφως αὐτὴν φέρουσι, θησαυρὸς ἀσυλός, βακτηρία ἰσχυροτάτη, κτήσις ἀνεπηρέαστος, καταγίγιον ἀνεπιβουλεύτων. Ἄλλὰ πλεονεκτεῖται, φησὶν, ὁ πένης· ἀλλ' ἐπιβουλεύεται μειζόνως ὁ πλοῦσιος· καταφρονεῖται ὁ πένης καὶ ὑβρίζεται· ἀλλὰ φθονεῖται ὁ εὐπορος. Οὐχ οὕτως ἐστὶν εὐκαταγώνιστος ὁ πένης, ὡς ἐστὶν εὐκαταγώνιστος ὁ πλοῦσιος, μυρίας πάντοθεν καὶ τῷ διαδόλῳ καὶ τοῖς ἐπιβουλοῖσι παρέχων λαβὰς, καὶ πάντων ὧν δούλος διὰ τὴν πολλὴν τῶν πραγμάτων περιβολήν· ὁ πολλῶν ἐν χρεῖα καθεστὼς πολλοὺς ἀναγκάζεται κολακεῖν, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπείας εὐειν δουλοπρεπείας· ὁ δὲ πένης ἂν εἰδῇ φιλοσοφεῖν, οὐδὲ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ διαδόλου καταγωνισθῆναι δύναται. Ὁ οὖν Ἰωὺ ἰσχυρὸς ὦν καὶ πρὸ τούτου, ἦνικα τὰ πάντα ἀπέβαλε, τότε γέγονεν ἰσχυρότερος, καὶ λαμπρὰν ἦρατο κατὰ τοῦ διαδόλου τὴν νίκην. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ὑβρίζεσθαι δύναται ὁ πένης, ἂν εἰδῇ φιλοσοφεῖν. Ὅπερ γὰρ ἔφην περὶ τῆς ἡδονῆς, ὅτι ἡ ἡδονὴ οὐκ ἐν τῇ πολυτελείᾳ τῶν σιτίων, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ἐστιωμένων

κεῖται, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ὑβρεως λέγω· ὅτι ἡ ὑβρις οὐκ ἀπὸ τῆς γνώμης τῶν ὑβριζόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διαθέσεως τῶν πασχόντων ἢ συνίσταται ἢ ἀπόλυται· οἷόν τι λέγω· ὑβρισέ τις πολλὰ ῥήματα καὶ ἄρθρα; ἂν καταγέλαστος τῶν ὑβρεων, ἂν μὴ παραδέξῃ τὰ ῥήματα, καὶ ἀνώτερος γένῃ τῆς πληγῆς, οὐχ ὑβρίσθης. Καὶ καθάπερ εἰ σῶμα ἀδαμάντινον εἴχομεν, εἰ καὶ μυρίους πανταχόθεν ἐβαλλόμεθα βέλεσι, οὐκ ἂν ἐδεξάμεθα τὰς πληγὰς· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀφίεσης τὰ βέλη χειρὸς, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πασχόντων σωματίων τὰ τραύματα γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀπὸ τῆς μανίας τῶν ὑβριζόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀσθενείας τῶν ὑβριζομένων αἱ ὑβρεῖς, καὶ αἱ τῶν ὑβρεων ἀτιμίαι συνίστανται. Ἄν γὰρ εἰδόμενος φιλοσοφεῖν, οὐδὲ ὑβρίζεσθαι δυνάμεθα, οὐδὲ πασχέιν τι τῶν δεινῶν. Ὑβρισεν ὁ δεῖνα, ἀλλ' οὐκ ἠσθάνθη <sup>d</sup>, οὐκ ἠλγήσας; οὐχ ὑβρίσθη, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἐπλήξας ἢ ἐπλήγη. Ὅταν γὰρ ὁ ὑβρίσας ἴδῃ μὴ κερικουμένην αὐτοῦ τὴν πληγὴν τῆς τῶν λοιδορηθέντων ψυχῆς, αὐτὸς δάκνεται μειζόνως, καὶ τῶν ὑβριζομένων σιγάντων, αὐτόματος ἡ πληγὴ τῶν ὑβρεων κατὰ τοῦ πέμψαντος ὑποστρέψασα φέρεται.

θ'. Φιλοσοφώμεν τοίνυν ἐν ἅπασιν, ἀγαπητοί, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς πενία παραθλάψαι δυνάσεται, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσει τὰ μέγιστα, καὶ λαμπρότερος ἐργάσεται, καὶ πόνον τῶν πλουτοῦντων εὐπορώτερος. Τί γὰρ, εἰπέ μου, τοῦ Ἡλία πενέστερον ἦν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο πάντας ἐνέκα τοὺς πλουτοῦντας, ἐπειδὴ οὕτω πένης ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν πενίαν ἀπὸ πλουσίας· εἴλετο διανοσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα τῶν χρημάτων τὸν [34] πλοῦτον ἐλάττωσα τῆς ἑαυτοῦ μεγαλοψυχίας ἐνόμιζεν εἶναι, καὶ οὐκ ἀξίον αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας, διὰ τοῦτο πενίαν τοσαύτην ἰσπίασατο· ὡς εἰ μεγάλα τὰ παρόντα ἐνόμισεν εἶναι, οὐκ ἂν μηλωτὴν ἐκτίσαστο μόνον, ἀλλ' οὕτω κατέγω τῆς παρούσης ματαιότητος ἀπάσης, καὶ ὡς πηλὸν ἐβρίμμενον τὸ χρυσίον ἅπαν ἔωρα, ὡς τῆς περιβολῆς ἐκείνης μηδὲν κτήσασθαι πλέον. Διὰ τοῦτο ὁ βασιλεὺς τοῦ πένητος, ἐδίετο, καὶ πρὸς τὸ στόμα ἐκεχῆνε τοῦ μηδὲν πείον μηλωτῆς ἔχοντος, ὁ τοσοῦτον χρυσίον ἔχων· οὕτω λαμπρότερα τῆς πορφυρίδος ἡ μηλωτὴ ἦν, καὶ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν τὸ σπήλαιον τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνίω, οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ τὴν μηλωτὴν τῷ μαθητῇ κατέλιπε. Μετὰ ταύτης, φησὶ, τῷ διαδόλῳ ἐπάλασσα, ταύτην καὶ σὺ λαθὼν ἐπιβίζου κατ' ἐκείνου· ἰσχυρὸν γὰρ ὄπλον ἀκτημοσύνη, καὶ ἀκαταγώνιστον καταγίγιον, καὶ πύργος ἀσάλευτος. Ἐδέξατο καθάπερ μεγίστην κληρονομίαν τὴν μηλωτὴν ὁ Ἐλισσαῖος· καὶ γὰρ ἦν ἀληθινὸς μεγίστη κληρονομία, παντὸς χρυσοῦ τιμιώτερα <sup>e</sup>. Καὶ ἦν ἐκ τότε διπλοῦς Ἡλίας ἐκείνους, καὶ ἦν ἄνω Ἡλίας, καὶ κάτω Ἡλίας. Οἶδα ὅτι μακαρίζεται τὸν δίκαιον ἐκεῖνον, καὶ ἐβούλεσθε αὐτὸς ἕκαστος ἐκεῖνος εἶναι. Τί οὖν ἂν ὑμῖν ὑποβείξω <sup>f</sup>, ὅτι ἕτερον τι πολλῶν μειζόν ἐκείνου πάντες ἐλάβομεν οἱ μεμυσταγωγῆμενοι;

Ὁ μὲν γὰρ Ἡλίας μηλωτὴν ἀφήκε τῷ μαθητῇ· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀναβαλὼν τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἡλίας ἀποδυσάμενος, ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἡμῖν κατέλιπε, καὶ ἔχων αὐτὴν ἀνῆλθε. Μὴ τοίνυν καταπίπτωμεν, μηδὲ ὀδύρωμεθα, μηδὲ δυσκολίαν ἐσθιάμεθα καιρῶν· ὁ γὰρ τὸ αἷμα αὐτοῦ μὴ παρατησάμενος ὑπὲρ ἅπαντων ἐχρείαι, καὶ τῆς σαρκὸς ἡμῖν μεταδούς καὶ αὐτοῦ <sup>h</sup> τοῦ αἵματος πάλιν, τί παρατησάτω: ποιῆσαι τῆς ἡμετέρας ἐνεκεν σωτηρίας; Ταύταις τοίνυν

<sup>d</sup> Sic Mor. - Sav. omisso ἀλλ' habet οὐκ ἠσθάνθη.

<sup>e</sup> Savil. et quidam alii ἀπὸ πλουτοῦσης.

<sup>f</sup> Alii χρυσίου καὶ λίθου τιμίον τιμίων.

<sup>h</sup> Alii ἐπιβίζω.

<sup>h</sup> Alii μεταβού; τῆς ἑαυτοῦ, καὶ αὐτοῦ. Infra post Δπίσκον quidam addunt ἀγαπητοί. Infra alii καὶ τῶν μελλόντων ἐξισώσωμεν ἄγαθόν.

<sup>a</sup> Sic e Savilio. Editum erat πνεῦμα, mendose. Edit.

<sup>b</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. et καὶ τὰ ἀμφ.

<sup>c</sup> Alii τοῦ μή, alii τὸ μή, alii τῷ μή, quae lectiones perinde quadrant. Imo unica lectio τὸ quadrat, si grammaticae legibus consulatur. Edit.

hæc vero anhelitum angens, et elidens, et multos inferens dolores; sed tanta est laborum medicina, ut etiamsi hæc ambo adsint, servus dormire possit. Quia enim servi tota die ubique circumcursant, dominis suis ministrantes, vapulantes, laborantes, et ne minimum quidem respirantes, sufficientem lassitudinem et laborum illorum retributionem capiunt, in dormiendo voluptatem. Et hoc Dei benignitate factum est, ut non auro et argento, sed labore, et ærumna, et necessitate et omni disciplina voluptates eni valeant. At non ita divites: sed stratis mollibus jacentes, multoties totam noctem ducunt insomnem, et multa machinantes tali non fruuntur voluptate. Pauper autem ex diurnis laboribus surgens, defatigata habens membra, priusquam recubuerit, integrum et suavem et legitimum somnum suscipit, non exiguam et hanc justorum laborum capiens mercedem. Cum igitur cum majori voluptate pauper et dormiat et bibat et comedat, qua gratia erunt amplius divitiæ dignæ, quam videbantur supra paupertatem prærogativam habere, hæc etiam privatiæ? Propterea et ab initio Deus homini laborem alligavit, non puniens neque ipsum castigans, sed corrigens ac docens. Quando illaboriosam vitam debebat Adam, paradiso excidit: quando laboriosam et ærumnosam Paulus agebat vitam, ac dicebat, *In labore et ærumna* (2 Cor. 11. 27) *nocte et die operans* (1. Thess. 6. 9), tunc in paradysum raptus est, et tertium in cælum ascendit. Ne igitur laborem respiciamus, nec operationem vituperemus. Etenim ante cælorum regnum hic maximum capimus præmium, ex ipsa re voluptatem sumentes: non autem voluptatem tantum, sed et, quod multo voluptate majus est, purissimam sanitatem. Divites enim præter insuavitatem multæ ægrotudines invadunt; pauperes autem a medicorum manibus immunes sunt. Si vero nonnumquam et in ægrotudinem incidant, brevi seipsos instaurant, molliæ omni liberi, et corpora robusta habentes.

*Paupertas sapienter ferentibus magna possessio.* — Magna possessio paupertas sapienter ipsam ferentibus, thesaurus qui nequeat auferri, baculus firmissimus, damni expers possessio, diversorium ab insidiis tutum. At opprinitur, inquit, pauper; sed majores insidias dives patitur. Contemnitur pauper et contumeliis afficitur; sed diviti invidetur. Non tam expugnabilis est pauper quam dives, infinitas undique et diabolo et insidiatoribus occasiones præbens, omnium servus propter nullam rerum abundantiam: in multorum indigentia constitutus, et multis adulari cogitur, et eum multa illiberalitate servire; pauper autem si philosophari sciat, neque ab ipso diabolo expugnari potest. Job igitur et ante hoc cum fortis esset, postquam omnia amisit, tunc factus est fortior, et egregiam contra diabolum victoriam reportavit. Præterea vero nec injuriam pati pauper potest, si philosophari scierit. Quod enim dixi de voluptate, quod ea non in ciborum apparatu, sed in comedentium sit affectu posita: hoc et de contumelia dico, quod contumelia non ab inferentium sententia, sed a patientium affectu constituatur vel destruat. Verbi gratia, multa quis-

piam in te fanda atque nefanda convicia dixit? si contumelias deriseris, si verba non acceperis, et vulnere superior sis, contumeliam non es passus. Et quemadmodum si corpus adamantinum haberemus, etsi innumeris undique telis peteremur, non tamen vulnera reciperemus: non enim a manu tela torquente, sed a corporibus patientibus vulnera fiunt: sic et hic, non a petulantium insania, sed a patientium imbecillitate injuriæ et contumeliæ constituuntur. Si enim philosophari sciamus, nec contumelia affici possumus, nec quidquam grave pati. Aliquis injuriam intulit, non sensisti nec doluisti? non es injuriam passus, sed et magis percussisti, quam percussus es. Cum enim qui contumeliam intulit, plagam suam ad patientium animam non pervenientem viderit, ipse majorem in modum roditur: et tacentibus iis, qui contumeliam patiuntur, sponte contumeliarum plaga contra mittentem conversa infertur.

9. In omnibus igitur philosophemur, dilectissimi, et nihil nos inopia lædere poterit: quin et maxime adjuvabit et clariores reddet, et omnibus divitiibus copiosiores. Quid enim, dic mihi, Helia pauperius? Sed propterea omnes divites vincebat, quoniam sic pauper cum esset, ipsam paupertatem ex mentis opulentia elegit. Quoniam enim omnem pecuniarum copiam animi sui magnitudine esse putavit inferiorem, nec philosophia sua dignam: ideo tantam pauperiem amplexatus est. Quod si magna præsentia putasset, non solam meloten possedisset; sed ita vitæ vanitatem condemnavit, et tamquam lutum projectum aurum omne despexit, ut præter amictum illum nihil amplius possideret. Idcirco rex paupere indigebat, et verbis nihil plus quam meloten habentis inhiabat, qui tantum habebat auri: adeo splendidior purpura erat melote, et regalibus aulis justi spelunca. Propterea et in cælum ascendens, nihil aliud quam meloten discipulo reliquit (4. Reg. 2). Cum hac, inquit, cum diabolo pugnavi, et tu contra illum hanc armaturam capies. Validum enim telum inopia, inexpugnabile habitaculum, et turris inconcussa. Tamquam maximam hereditatem Elisæus meloten suscepit: etenim vere maxima fuit hæreditas, omni auro<sup>1</sup> pretiosior. Et erat posthac duplex Helias ille, ita ut sorsum Helias, et deorsum Helias esset. Novi vos justum illum beatum putare, singulosque cupere eum ipsum esse. Quid igitur, si vobis demonstravero quod aliud illo multo majus omnes sacris mysteriis inbuti receperimus?

*Locus insignis de S. Eucharistiæ veritate.* — Helias nempe meloten discipulo reliquit; Filius autem Dei ascendens, suam nobis carnem reliquit; sed Helias quidem exutus, Christus autem et nobis reliquit, et ipsam habens ascendit. Ne igitur animo concidamus, neque lamentemur, neque temporum difficultatem timeamus. Qui enim sanguinem suum pro omnibus effundere non recusavit, et carnem suam, et rursus ipsum sanguinem nobis communicavit, quid pro salute nostra facere recusabit? Hac igitur spe fidentes ipsum continue rogemus, et precibus supplicationibusque

<sup>1</sup> Alii: *Et lapide pretioso.*

vacemus, et reliquæ virtutis cum omni diligentia curam habeamus, ut et instans fugiamus periculum, et futura assequamur bona : quibus nos omnes dignos

censeri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu Sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PROFECTIONEM EPISCOPI FLAVIANI, PRO CIVITATE AD IMPERATOREM LEGATIONEM OBEUNTIS : ET QUODNAM VERUM SIT JEJUNIUM : ET QUOD DETRABERE QUAM HUMANUM CORPUS COMEDERE PEJUS SIT : ET DE JUGULATIS PROPTER SEDITIONEM : ET ADVERSUS EOS QUI QUEREBANTUR, MULTOS INNOXIOS CAPTOS ESSE <sup>1</sup>.



HOMILIA III.

1. *Flavianus Imperatorem placaturus Constantino-  
polin petierat.* — Quando ad sedem derelictam  
et magistro vacuum respicio, gaudeo simul et lacry-  
mo : lacrymo quidem, quod præsentem non video  
patrem ; gaudeo autem quod pro salute nostra pro-  
fectus, abiit tantum populum a furore Imperatoris  
erepturus. Hoc et vobis ornamentum est, et illi co-  
rona ; ornamentum vobis, quod talem sitis sortiti  
patrem ; et illi corona, quod circa filios tam benignus  
sit, et a Christo dictum per opera confirmaverit. Au-  
diens enim illud, *Pastor bonus animam suam ponit  
pro ovibus (Joan. 10. 11)*, abiit pro nobis omnibus,  
animam suam positurus, etsi multa erant quæ ipsum  
abire prohiberent, et manere cogèrent : primo ætas  
ad ultimam propecta senectutem, postea corporis  
imbecillitas, et anni tempus, et sanctæ celebritatis  
necessitas, ad hæc unica soror in extremo constituta  
spiritu. Sed tamen et consanguinitatem despexit, et  
senectutem, et imbecillitatem, et temporis difficulta-  
tem, et itineris asperitatem : et omnibus vos vestrain-  
que salutem præponens, hæc omnia vincula dirupit,  
et ceu juvenis fertur senex, nunc alatus animi magni-  
tudine factus. Si enim Christus, inquit, seipsum pro  
nobis dedit, qua essemus nos excusatione et venia  
digni, tanti custodiam populi creditam habentes, et  
non eligentes omnia et facere et pati pro creditorum  
nobis securitate ? Si enim patriarcha, inquit, Jacob  
pecudibus præpositus, oves irrationales pascens, et  
homini rationem redditurus, noctes ducebat insomnes,  
et æstum, gelu, omnemque aeris intemperiem fere-  
bat, ut nulla illarum pecudum periret (*Gen. 29*) :  
multo magis nos non irrationalibus, sed spiritualibus  
ovibus præpositos, et non homini, sed Deo præfecturæ  
hujus rationem reddituros, ad nihil torpere et tergi-  
versari oportet eorum, quæ gregem juvare possint.  
Sed quanto mellor grex iste grege illo, et brutis qui-  
dem homines, hominibus vero Deus : tanto majus et  
nos vehementiusque studium et diligentiam exhibere  
oportet. Novit ille plaue, non pro una sibi nunc civi-  
tate negotium esse, sed pro Oriente toto. Civitatum  
enim sub Oriente positarum caput et inæter est civitas

nostra : propterea omne periculum subiit, et nihil  
illum hic retinere potuit. Ideoque bonas fore spei  
opportunitates spero : non enim tantam sedulitatem  
et curam Deus despiciet, neque servum suum infectis  
rebus redire permittet. Novi quod tantum coram  
positus, et religiosum Imperatorem conspicatus, ex  
aspectu solo statim iram comprimere poterit. San-  
ctorum enim non tantum verba, sed et ipsi vultus  
spirituali gratia pleni sunt. Illic vero et multa sapientia  
plenus est, et cum divinarum legum sit peritus, ad  
ipsum dicet, quod et Moses ad Deum : *Si dimittis qui-  
dem ipsis peccatum, dimitte ; si non autem, et me oc-  
cide cum ipsis (Exod. 32. 31. 32)*. Talia enim sancto-  
rum viscera ; cum illis mortem quam sine ipsis vitam  
dulciorem esse putant. Adjiciet a tempore patroci-  
nium, et sacrum pascha proponet, commemorabitque  
tempus, quo orbi terrarum toti Christus peccata re-  
misit ; Dominum imitari exhortabitur, et parabolæ  
illius decem millium talentorum et centum denario-  
rum ipsum commonebit. Novi patris nostri fiduciam,  
non dubitabit ipsum per hanc similitudinem terrere  
et dicere : Vide ne forte et tu illo die audias : *Ser-  
ve nequam, omne debitum illud dimisi tibi, quoniam ro-  
gasti me ; oportebat et te dimittere conservis tuis (Math.  
18. 32. 35)*. Tibi ipsi magis quam illi prodes, in pau-  
corum dimissione peccatorum, majorum oblivionem  
recipiens. Addet prædictis et orationem illam, quam  
qui sacris ipsum initiare mysteriis, orantem dicere  
docuerunt : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos  
dimittimus debitoribus nostris (Math. 6. 12)*. Ad hæc  
docebit, non commune civitatis fuisse peccatum, sed  
hominum quorundam externorum et advenarum,  
nihil cum ratione facientium, sed cum audacia et  
omni scelere : nec justum esse pro paucorum te-  
neritate tantam diripi civitatem, et eos, qui nihil injuste  
fecerunt, pœnas luere. Alioquin etsi omnes peccassent,  
dignas dedissent pœnas, tot diebus timore consum-  
pti, et per singulos mori dies expectantes, pulsi,  
exulantes, reis miserabilibus viventes, sanguinem in  
manibus gestantes, et de vita sua non confidentes.  
Hæc tibi pœna sufficiat : ne ulterius ira procedas :  
mitem tibi supernum Judicem per humanitatem in  
conservos redde : cogita urbis magnitudinem, et quod  
non de una, vel de duabus, vel tribus, vel decem  
animabus nunc nobis est consideratio, sed de milli-  
bus et infinitis, de totius orbis capite. Hæc est civitas,  
in qua primum appellati Christiani : honora Christum,  
reverere eam, quæ prima nomen hoc omnibus desi-

<sup>1</sup> Titulus in Savil. et in quibusdam Mss. habet : *In pro-  
fectionem quam suscepit episcopus antiochenus Flavianus,  
pro civitate ad imperatorem Theodosium legationem obiens,  
injuriarum in status causa ; et quod, apud Deum, reguæ  
dignitati prævaleat sacerdotium ; et quid sit verum jeju-  
nium, quamque ob causam Nivivitar ipsa bruta animalia  
jejunare curaverint ; et quod detrabere quam humanum  
corpus comedere pejus sit ; et po-tremo de jugulatis...* etc-  
tera ut supra.

βαρβύνοντες τὰς ἐλπίεις, παρακαλῶμεν αὐτὸν διηνεκῶς, καὶ εὐχαῖς καὶ ἰκετηρῖαις προσανέχουμεν, καὶ τῆς λογιῆς ὁρετῆς ἐπιμελώμεθα μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, ἵνα καὶ τὸν ἐπιχειρῶμενον διαφύγωμεν κίνδυνον, καὶ τῶν μελλόν-

των ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• *Εἰς τὴν ἀποδημίαν τοῦ ἐπισκόπου [55] Φλαβιανοῦ, ὑπὲρ τῆς πόλεως πρὸς τὸν βασιλεῖα πρεσβευομένου· καὶ εἰς ἔστιν ἡ ἀληθὴς νηστεία, καὶ ὅτι τοῦ φαγεῖν ἀνθρώπινον σῶμα τὸ κατηγορησάτω χειρὸν, καὶ περὶ τῶν διὰ τὴν στάσιω σφαγέντων, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀναγνόντων ἐλάωσαν.*

Ὁμιλία γ'.

Ὅταν εἰς τὸν θρόνον ἀπίδω τοῦτον ἐρημον δντα καὶ κενὸν τοῦ διδασκάλου, χαίρω τε θεοῦ καὶ δακρύω· δακρύω μὲν, ὅτι παρόντα οὐκ ὄρω τὸν πατέρα· χαίρω δὲ, ὅτι ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀπεδήμησε σωτηρίας, καὶ ὅσημον τοσοῦτον ἀπῆλθεν ὁρητῆς ἐξαρπάσαι βασιλικῆς. Τοῦτο καὶ ἡμῖν κόσμος, κάκεινῳ στέφανος· κόσμος ἡμῖν, ὅτι τοιοῦτον ἐκληρώθητε πατέρα· στέφανος ἐκείνῳ, ὅτι περὶ τὰ ἔχοντα ἢ οὕτως ἐστὶ φιλόστοργος, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ λεχθὲν δι' αὐτῶν ἐβεβαίωσε τῶν πραγμάτων. Ἀκούσας γάρ, ὅτι Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων, ἀπῆλθε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θήσων ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων, καίτοι πολλὰ ἦν αὐτὸν ὁ τὰ καλοῦντα ἀπιέναι· καὶ καταναγκάζοντα μένειν· καὶ πρῶτον ἡ ἡλικία πρὸς ἑκατὸν ἐλάσασα γῆρας, εἶτα ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια, καὶ τοῦ ἔτους ἡ ὥρα, καὶ τῆς ἀγίας ἑορτῆς ἡ ἀνάγκη· πρὸς τοῦτοις ἡ ἀδελφὴ μόνη οἶσα αὐτῷ καὶ πρὸς ἑσχάτας ἐστῶσα ἀναπνοάς. Ἄλλ' ὅμως καὶ συγγένειαν παρεῖθε, καὶ γῆρας, καὶ ἀσθένειαν, καὶ καιροῦ δυσκολίαν, καὶ ὀδοπορίας ταλαιπωρίαν, καὶ πόντον ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν προθεῖς, ταῦτα πάντα διεβόρηξε τὰ δεσμά· καὶ καθάπερ νέος ὁ γέρον ἐλαύνει νῦν, ὑπόπτερος τῇ προθυμίᾳ γενόμενος. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἐπέδωκε, τίνας ἂν εἴημεν ἡμεῖς ἀπολογίας καὶ συγγνώμης ἀξιοί, τοσοῦτον λαοῦ προστασίαν ἐγκεχειρισμένους, καὶ μὴ πάντα αἰρούμενοι καὶ ποιήσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τῆς τῶν ἐγκεχειρισθέντων ἡμῖν ἀσφαλείας; Εἰ γὰρ ὁ πατριάρχης, φησὶν, Ἰακώβ θερμμάτων προεστὼς, καὶ πρόβατα ἄλογα βόσκων, καὶ ἀνθρώπων μέλλων εὐθύνας δίδόναι, καὶ νύκτας ἀπνοῦς διῆγε, καὶ καῦμα καὶ κρύος καὶ πᾶσαν ἀέριον ἀνωμαλίαν ἔφερεν, ὥστε μηδὲν παραπολέσθαι τῶν θερμμάτων ἐκείνων· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς, τοὺς οὐκ ἀλόγους ἐφροσύνας, ἀλλὰ πνευματικῶς προβάτους, καὶ οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῆς ἐπιστάσεως ταύτης δίδόναι μέλλοντας τὰς εὐθύνας, πρὸς οὐδὲν ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι χρῆ τῶν δυναμένων ὠφελῆσαι τὸ ποίμνιον. Ἄλλ' ἔγω βελτίων ἢ ποίμνη αὕτη τῆς ποίμνης ἐκείνης, καὶ αἰώνων μὲν ἀνθρώποι, ἀνθρώπων δὲ ὁ Θεὸς· τοσοῦτῳ καὶ ἡμῆς πλείω καὶ σφοδρὰν τὴν σπουδὴν καὶ τὴν τροθυμίαν ἐπιδεικνυσθαι [56] χρῆ. Ἔγω καλῶς ἐκείνος, ὅτι ὁ οὐκ ὑπὲρ μιᾶς πόλεως αὐτῷ νῦν ὁ λόγος, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς Ἀνατολῆς ἀπάσης· τῶν γὰρ πόλεων τῶν ὑπὸ τὴν ἔω κειμένων κεφαλὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα. Διὰ ταῦτο πάντα ὑπέμεινε κίνδυνον, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐνταῦθα

κατασεῖν ἴσχυσε. Διὰ τοῦτο ἐπιλίξω χρῆστὰς ἑσέσθαι τὰς ἐλπίδας· οὐ γὰρ παρόψεται τοσαύτην προθυμίαν καὶ σπουδὴν ὁ Θεός, οὐδὲ ἔσσει τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα ἀπρακτον ἐπανελεῖν. Οἶδα ὅτι καὶ μόνον ὀφθεις ἐκείνος, καὶ τὸν εὐσεβῆ βασιλεῖα θεασάμενος, ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτῆς εὐθέως καταστεῖλαι δυνήσεται τὸν θυμόν. Τῶν γὰρ ἁγίων οὐχὶ τὰ ῥήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πρόσωπα πνευματικῆς γέμει χάριτος. Οὗτος δὲ καὶ πολλῆς σοφίας ἐμπέπλησται, καὶ τῶν θείων νόμων ἐμπειροὺς ὢν, ἐρεῖ πρὸς αὐτὸν ὅπερ καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὁ Μωϋσῆς· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, κάμει ἀπόκτεινον μετ' αὐτῶν.* Τοιαῦτα γὰρ τῶν ἁγίων τὰ σπλάγχνα, τὸν μετὰ τῶν τέκνων θάνατον τῆς χωρὶς αὐτῶν ζωῆς γλυκύτερον εἶναι νομίζουσι. Προσθήσει δὲ ὁ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ συνηγορίαν, καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν προβαλεῖται, καὶ ἀναμνήσει τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τῆς οἰκουμένη πάση τὰ ἀμαρτήματα ἀφῆκεν ὁ Χριστὸς· παρακαλέσει μιμῆσασθαι τὸν Δεσπότην, ἀναμνήσει καὶ τῆς παραβολῆς αὐτὸν ἐκείνης τῆς τῶν μυρίων ταλάντων καὶ τῶν ἑκατῶν δηναρίων. Οἶδα τοῦ πατρὸς ἡμῶν τὴν παρῆρσιαν, οὐ παραιτήσεται αὐτὸν ἀπὸ τῆς παραβολῆς ταύτης φοβῆσαι, καὶ εἰπεῖν, Ὅρα μήποτε καὶ σὺ κατ' ἐκείνην ἀκούσης τὴν ἡμέραν· *Ποιηρὲ δούλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· ἔδει καὶ σὲ ἀφείναι τοῖς συνδούλοις σου.* Σαυτὸν ὠφελεις μειζόνως ἢ ἐκείνους, ἐν τῇ τῶν ὀλίγων ἀμαρτημάτων συγχωρήσει τῶν μειζόνων τὴν ἀμνηστίαν λαμβάνων. Προσθήσει τοῖς εἰρημένους καὶ τὴν εὐχὴν ἐκείνην, ἣν οἱ μυσταγωγῆσαντες αὐτὸν τὴν ἱερὰν μυσταγωγίαν, ἐπαίδευσαν εὐχεσθαι καὶ λέγειν· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἄφλεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Διδοῦσε μετὰ τούτων ὅτι οὐ κινδύν τῆς πόλεως γέγονε τὸ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ἀνθρώπων τινῶν ξένων καὶ ἐπηλύδων, οὐδὲν λογισμῶ ποιούντων, ἢ τόλμη καὶ παρανομίᾳ πάση· καὶ οὐκ ἂν εἴη δίκαιον, ὑπὲρ τῆς ὀλίγων ἀπαιδευσίας πλὴν τοσαύτην ἀναρπάξεσθαι ἢ, καὶ τοὺς οὐδὲν ἡδικηκότας δίδόναι δίκην. Καίτοι εἰ καὶ πάντες ἡμαρτηκότες ἦσαν, ἱκανὴν ἔδωκαν δίκην ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις φόβῳ δαπανώμενοι, καὶ καθ' ἐκάστην ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντες τὴν ἡμέραν, ἐλαυνόμενοι, φυγαδεύομενοι, τῶν καταδίκων ἐλεεινότερον ζῶντες, τὸ αἶμα ἐν ταῖς χερσὶ βαστάζοντες, καὶ οὐ βαρβύνοντες αὐτῶν τῇ ζωῇ. Ἀρχέσθη τῇ τιμωρίᾳ ταύτῃ, μὴ προέλθῃς περαιτέρω τῆς ὁρητῆς ἡμερον σεαυτῷ ποιήσων τὸν ἄνω δικαστὴν διὰ τῆς εἰς τοὺς συνδούλους φιλανθρωπίας· ἐνόησον τὸ τῆς πόλεως μέγεθος, καὶ ὅτι οὐ περὶ μιᾶς καὶ δύο καὶ τριῶν καὶ δέκα ψυχῶν ἐστὶν ἡμῖν ἡ σκέψις νῦν, ἀλλὰ περὶ μυριάδων ἀπέριων, περὶ τοῦ κεφαλαίου τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Ἀὔτη ἡ πόλις ἐστὶν, ἐν ἣ πρώτων ἢ ἐχρημάτισαν Χρι-

• Titulus in Savil. et in quibusdam mss. habet: Εἰς τὴν ἀποδημίαν, ἣν ἐποίησας ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Φλαβιανός, ὑπὲρ τῆς πόλεως· πρεσβευόμενος πρὸς τὸν βασιλεῖα Θεοδοσίον διὰ τὴν εἰς τοὺς ἀνδριάντας ὄρεον· καὶ ὅτι μέλλων παρὰ Θεῷ βασιλείας ἱεροσύνην, καὶ τῆ διὰ τοῦτο βαρβεῖν· καὶ τίς ἐστὶν ἡ ἀληθὴς νηστεία, καὶ τίνας ἐνεκεν οἱ Νινευίται καὶ τὰ ἄλλα νηστεύσαι παρασκευάσαν· καὶ ὅτι τοῦ σώματος ἀνθρώπινον φαγεῖν τὸ κατηγορησάτω χειρὸν· καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τῶν σφαγέντων διὰ τὴν στάσιν, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλ., etc.

• Alit τὰ ἔγωνα.

• Sic Savil. et aliquot mss. rectius quam Montf. qui legit γ', αὐτῷ. ἔστι.

1 Aliquot mss. ἐγνωκῶς γὰρ ἐκείνος ἐστὶ.

• Δε deest in Savil. et in quinque codicibus. Ibid. Savil.

et quidam mss. ἀναμνήσει τοῦ καιροῦ.

† Savil. et quidam alii mss. ὀφειλὴν ἐκείνην ἀρῆκα.

‡ Savil. et alii καθὼς καὶ ἡμεῖς.

§ Alit ἀναρπάξεσθαι.

¶ Alit πρώτων.

στεινοί· τμήσοντόν Χριστόν, αἰδέσθητι τὴν [37] πρώτην ἀνακηρύξασαν τὸ ποθεινὸν τοῦτο καὶ γλυκεῖ πᾶσιν ὄνομα· ἀποστόλων ἐκείνη γέγονε καταγώγιον, δικαίω ἐνδιαίτημα. Νῦν τοῦτο πρῶτον καὶ μόνον τὸ τόλμημα γέγονε εἰς τοὺς κρατούντας, καὶ μαρτυρεῖ τῷ τῆς πόλεως ἔθει πᾶς ὁ παρελθὼν χρόνος. Εἰ μὲν γὰρ συνεχῶς ἐστασίαζον, ἔδει καταγινώσκειν τῆς πονηρίας· εἰ δὲ ἅπας τοῦ παντός τοῦτο συνέθη χρόνος, εὐδὴλον ὅτι οὐ τοῦ τῆς πόλεως ἔθους τὸ ἀμάροτημα, ἀλλὰ τῶν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ προσφθαρέντων αὐτῇ τὸ παρανόμημα γέγονε τοῦτο.

Ταῦτα ὁ ἱερεὺς ἔρει, καὶ πλείονα τούτων μετὰ πλείονος τῆς παρρησίας· ταῦτα ὁ βασιλεὺς ἀκούσεται· κακεῖνος φιλάνθρωπος, καὶ οὗτος πιστός\*, ὥστε ἀμφοτέρωθεν χρηστὰς ἔχομεν τὰς ἐπιβάδας. Μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς πίστεως τοῦ διδασκάλου, καὶ πρὸ τῆς φιλάνθρωπίας τοῦ βασιλέως, τῷ ἐλέει θαρρῶμεν τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ ἰκετευμένον τοῦ βασιλέως, καὶ ἰκετεύοντος τοῦ ἱερέως, αὐτὸς παραστήσεται μέσος, τοῦ βασιλέως μαλάσων τὴν καρδίαν, τοῦ ἱερέως διεγείρων τὴν γλώσσαν, εὐδοῦν τούτου τὰ ῥήματα, παρασκευάζων ἐκείνου τὴν διάνοιαν ὑποδέξασθαι τὰ λεγόμενα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συγγνώμης ἐπινεύσαι ταῖς δεήσεσι. Καὶ γὰρ τῷ Χριστῷ ποθεινότερα πασῶν ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα, καὶ διὰ τὴν τῶν προγόνων καὶ διὰ τὴν ὑμῶν αὐτῶν ἀρετὴν. Καὶ καθάπερ ὁ Πέτρος ἐν τοῖς ἀποστόλοις πρῶτος ἐκήρυξε τὸν Χριστόν· οὕτως ἐν ταῖς πόλεσι, καθάπερ ἐφθην εἰπών, αὕτη πρώτη, ὥσπερ στέφανόν τινα θαυμαστὸν, τὴν τῶν Χριστιανῶν ἀνεδήσατο προσήγηριαν. Εἰ δὲ ἔνθα δίκαιοι δέκα μόνον ἦσαν, ὑπέσχετο ὁ Θεὸς σώζειν τοὺς ἐνοικοῦντας ἅπαντας· ἔνθα οὐ δέκα καὶ εἰκοσιν, οὐδὲ δις τοσοῦτοι μόνον, ἀλλὰ πολλῶν πλείους οἱ τὸν Θεὸν εἰσι θεραπεύοντες μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, πῶς οὐ χρὴ τὰ χρηστὰ προσδοκᾶν, καὶ θαρρῆσαι ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἀπάντων ζωῆς; Ἦκουσα λεγόντων πολλῶν, ὅτι Ἀπειλή βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος, καὶ καταπιπτόντων καὶ ὀδυνωμένων. Τί οὖν ἂν εἰποῖμεν πρὸς ἐκείνους; Ὅτι ὁ εἰπών, *Λύκοι καὶ ἄρνες ἅμα βοσκοθήσονται, καὶ πάρδαλις συναπαύσεται ἐρίφῳ, καὶ λέων ὡς βοῦς φάγεται ἄχρα*, δυνήσεται καὶ τὸν λέοντα τοῦτον ποιῆσαι πρόβατον ἡμερον. Παρακαλῶμεν τοίνυν αὐτὸν, καὶ διαπρεσβεύομεθα πρὸς αὐτὸν, καὶ καταστειλεῖ πάντως τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἡμᾶς ἀγωνίας ἀπαλλάξει πάσης. Ὁ πατήρ ἐκεῖ πρεσβεύεται, ἡμεῖς ἐντεῦθεν πρεσβεύομεθα πρὸς τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, βοηθήσωμεν αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς. Μέγα τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας δύναται, ἂν μετ' ὀδυνωμένης ψυχῆς, ἂν μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὰς εὐχὰς ἀνεπέγκωμεν. Οὐκ ἔστι διαθῆναι πέλαγος, οὐκ ἔστι μακρὰν ἀποδημίαν στελλασθαι· ἕκαστος καὶ ἐκάστη, καὶ εἰς Ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, καὶ οἴκοι μένοντες, καλῶμεν μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὸν Θεὸν, καὶ πάντως ἐπινεύσει ταῖς δεήσεσι.

Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι σφόδρα βούλεται ἡμᾶς εἶναι πρὸς αὐτὸν καταφεύγειν, καὶ ἐν ἅπαντι αὐτοῦ δεῖσθαι, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτοῦ ποιεῖν ἢ λέγειν. Ἄνθρωποι [38] μὲν γὰρ, ὅταν συνεχῶς αὐτοὺς ἐνοχλῶμεν ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων<sup>b</sup> πραγμάτων, ναρκῶσι καὶ ἀναδύονται, καὶ ἀπῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχουσιν· ὁ δὲ Θεὸς τὸν ἀντιπρὸς ἡμᾶς αὐτῷ συνεχῶς ἐντυγχάνωμεν ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων πραγμάτων, ἀλλ' ὅταν ἡ γὰρ τοῦτο ποιῶμεν, τότε μάλιστα ἀναπαύεται. Ἄκουσον γοῦν τί τοῖς Ἰουδαίοις ἔγκαλεῖ, λέγων· *Ἐποίησατε βουλήν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκατε, καὶ οὐ διὰ τοῦ Πνεύματος μου*. Τοιοῦτοι γὰρ τῶν φιλοῦντων τὸ ἔθος· πάντα τὰ τῶν φιλοῦμένων πράγματα δι' αὐτῶν ἀνεῖσθαι βούλονται, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτῶν ἰκέλους ἢ ποιεῖν, ἢ λέγειν<sup>c</sup>. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς, οὐκ

ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλαχοῦ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐκαλῶν ἔλεγεν· *Ἐβασίλευσαν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ ἦρξεν, καὶ οὐκ ἐγνωρίσαν μοι*. Μὴ τοίνυν ὀκνῶμεν συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγειν, καὶ ὅπῃ ἂν ἡ δεινὸν, πάντως λήφεται τὴν προσήκουσαν λύσιν. Ἐφρόδησον ἀνθρώπος; ὄρκυε πρὸς τὸν ἄνω Δεσπότην, καὶ οὐδὲν πέσῃ δεινόν. Οὕτως οἱ παλαιοὶ τὰς συμφορὰς ἔλυον, οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες. Ἐγένετό τις Ἑβραία γυνή, Ἐσθήρ ἦν τὸ ὄνομα αὐτῆς· αὕτη ἡ Ἐσθήρ ἔλεον τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον πανωλεθρίᾳ παραδίδοσθαι μέλλοντα, τοῦτῃ τῷ πρόπῳ<sup>d</sup> ἐξήρπασεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς τὰς πύλας ἄρθῃν ἀναίρεισθαι τοὺς Ἰουδαίους ἐκέλευσε, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ πρὸς τὴν ὀργὴν ἐκείνην στήναι δυνάμενος, ἀποδυσασμένη τὴν φαιδροτέραν σολὴν τῆς γυνῆς, καὶ σάκκον περιβαλλομένη<sup>e</sup>, καὶ σποδὸν ὑποστρωσασμένη, παρεκάλεε τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν συνεισελθεῖν αὐτῇ τὸν βασιλέα, καὶ τοιαῦτα προσευχομένη πρὸς αὐτὸν ῥήματα ἔλεγε· *Χαρίτωσον, Κύριε, τὰ ῥήματά μου*. *Ὅς λόγον ἐθρυβμοσ εἰς τὸ στόμα μου*. Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ διδασκάλου παρακαλῶμεν νῦν ἡμεῖς τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ γυνὴ ὑπὲρ Ἰουδαίων παρακαλοῦσα, βαρβαρικῆν ἴσχυος καταστείλας θυμὸν, πολλῶν μᾶλλον ὁ διδάσκαλος ὁ ἡμέτερος ὑπὲρ τοιαύτης πόλεως, καὶ μετὰ τοσαύτης Ἐκκλησίας δεόμενος, τὸν πρῶτον καὶ ἡμερώτατον βασιλέα τοῦτον πείσαι δυνήσεται. Εἰ γὰρ τὰς εἰς Θεὸν ἀμαρτίας λύειν ἔλαβεν ἐξουσίαν, πολλῶν μᾶλλον τὰς εἰς ἀνθρώπων γενομένας ἀνελεῖ καὶ ἀφανίσει δυνήσεται. Ἄρχων ἔστι καὶ οὗτος<sup>f</sup>, καὶ ἄρχων ἐκείνου σεμνότερος. Καὶ γὰρ αὕτην τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς τοῦτου φέροντες χερσὶν ὑπέταξαν· καὶ ὅταν τι δεοί γενέσθαι χρῆστον ἄνωθεν, ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ἱερέα, οὐχ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν βασιλέα καταφεύγειν εἴωθεν. Ἐχει καὶ οὗτος θώρακα τῆς δικαιοσύνης, ἔχει καὶ ζώνην τὴν ἀπὸ τῆς ἀληθείας, ἔχει καὶ ὑποδήματα πολλῶν σεμνότερα τὰ ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἔχει καὶ μάχαιραν, οὐ τὴν ἀπὸ σιδήρου, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ πνεύματος· ἔχει καὶ στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κείμενον. Λαμπρότερα αὕτη ἡ παντευχία, σεμνότερα τὰ ὄπλα, μείζων ἡ παρρησία, πλείων ἡ ἰσχύς. Ὅστε καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ἀρχῆς ὄγκου, καὶ ἀπὸ τῆς οικείας μεγαλοφυχίας, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας, μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως διαλέξεται τῷ βασιλεῖ.

Μὴ τοίνυν ἀπογινώσκωμεν ὑπὲρ τῆς ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίας, ἀλλὰ δεώμεθα, παρακαλῶμεν, ἰκετεύομεν, πρεσβεύομεθα πρὸς τὸν ἄνω βασιλέα μετὰ πολλῶν δακρύων· [39] ἔχομεν καὶ τὴν νηστείαν ταύτην σύμμαχον καὶ τῆς καλῆς ταύτης συνεφαπτομένην ἡμῖν πρεσβείας. Καθάπερ οὖν χειμῶνος παρελθόντος, καὶ θέρους φανέντος, ἔλκει μὲν πρὸς τὸ πέλαγος τὸ πλοῖον ὁ ναύτης, ἀποσμήχει δὲ ὁ στρατιώτης τὰ ὄπλα, καὶ παρασκευάζει τὸν ἵππον εἰς πόλεμον, καὶ γεωργὸς ἀκονᾶ ὀρέπανον, καὶ ὀδοιπόρος θαρρῶν ἀποδημίας ἄπεται μακρᾶς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀθλητῆς ἀποδύεται καὶ γυμνοῦται· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, καθάπερ θέρους πνευματικῶν τινος τῆς νηστείας φανείσης, καὶ ὡς στρατιώται τὰ ὄπλα ἀποσμήξωμεν, καὶ ὡς γεωργοὶ τὴν ὀρεπᾶν ἀκονήσωμεν, καὶ ὡς κυβερνηταὶ πρὸς τὰ κύματα τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν τοὺς λογισμοὺς ἀντιτάξωμεν, καὶ ὡς ὀδίται τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποδημίας ἀψώμεθα, καὶ ὡς ἀθληταὶ πρὸς τοὺς

<sup>c</sup> Tres mss. ἐκείνους μηδὲ ποιεῖν, μηδὲ λέγειν.

<sup>d</sup> Duo mss. τοῦτον τὸν τρόπον.

<sup>e</sup> Sic Savil. et duo mss. magis Græce quam Montf. σάκκῳ περιβ. Edit. — Paulo post quatuor mss. et Savil. Θεὸν συνεισελθεῖν. Alii συνελθεῖν.

<sup>f</sup> Sic Savil. et tres mss. rectius quam vulg. αὐτός. Edit. — Ibid. post σεμνότερος quidam addunt καὶ τιμωτέρος. Paulo post Savil. et quinque mss. ἔχει καὶ οὗτος. Alii ἔχ. γὰρ οὗτος.

\* Duo mss. καὶ οὗτος χρηστός.

<sup>b</sup> Alii περί τῶν ἡμετέρων πρ.



derabile et dulce prædicavit : apostolorum illa fuit tabernaculum, habitaculum justorum. Nunc hoc primum et solum in principes facinus patratum est, et civitatis mores omne præteritum tempus testatur. Si enim continue seditiones moveret, improbitatem condemnare oporteret ; si vero semel hoc omni tempore accidit, certum est quod non civitatis morum est peccatum, sed eorum qui impudenter et temere in civitatem irruperunt, ista insania fuit.

2. Hæc sacerdos et plura his cum majori dicit fiducia : hæc Imperator audiet : et ille humanus, et hic fidelis, unde utrimque bonam habemus spem. Plus autem, quam magistri fidei atque Imperatoris humanitati, Dei misericordiæ fidimus : nam et rogato Imperatori, et roganti sacerdoti ipse medius assistet, Imperatoris cor emolliens, sacerdotis linguam excitans, hujus verba secundans, illius mentem præparans, ut indulgenter dicta suscipiat et petitionibus annuat. Etenim civitatum omnium nostra Christo charissima, tum propter progenitorum, tum propter vestram virtutem : et sicut Petrus inter apostolos primus Christum prædicavit, sic inter civitates, sicut jam dixi, hæc prima tamquam coronam admirabilem Christianorum tulit appellationem. Si vero ubi decem tantum iusti essent, omnes habitantes Deus salvos se facturum promisit (*Gen. 18. 32*) : ubi non decem et viginti, neque bis totidem solum, sed multo plures sunt Deum cum omni diligentia colentes, quomodo non oportet bona sperare, et de communi nostra omnium salute confidere ? Audivi multos dicentes, *Minæ regis leonis iræ similes (Prov. 19. 12)*, et animo concidentes et lamentantes. Quid igitur adversus illos dicemus ? Qui dixit : *Lupi et agni simul pascentur, et pardus cum hædo quiescet, et leo tanquam bos paleas comedit (Isai. 11. 6. 7)* : et hunc leonem reddere ovem poterit mansuetam. Supplicemus igitur ipsi, et ad ipsum legationes mittamus, et Imperatoris animus penitus corripiet, et ab omni nos instanti angustia liberabit. Pater illic legationem obit, nos hinc ad cælorum regem mittamus legationem, ipsum precibus adjuvemus. Multum Ecclesiæ communitio potest, si anima dolente, si corde contrito preces emittamus. Non opus est mare transire, non opus est longam subire peregrinationem : singuli ac singulæ et ad ecclesiam occurrentes, et domi manentes multo Deum studio invocemus, et omnino supplicationibus annuet.

*Deus vehementer cupit ut homines ad ipsum confugiant.* — Unde hoc manifestum ? Quod vehementer cupiat nos ad ipsum semper confugere, in omnibus ipsum deprecari, et nihil absque ipso vel facere vel dicere. Homines enim, quando ipsis assidue negotium facessimus pro rebus nostris, torpent et tergiversantur, et ægre ferunt ; Deus autem prorsus in contrarium ; non cum ipsi continue occurrimus pro rebus nostris, sed cum non hoc facimus, tunc maxime indignatur. Audi igitur quid Judæis objiciat, dicens : *Fecistis consilium, et non per me ; et pacta, et non per spiritum meum (Isa. 30. 1)*. Talis enim amantium

consuetudo : omnia adamantium negotia per se fieri volunt, et sine se illos neque facere quidquam, neque dicere. Propterea et Deus non hic tantum, sed et alibi idem rursus exprobrans dicebat : *Regnaverunt, et non per me : imperaverunt, et non significaverunt mihi (Os. 8. 4)*. Ne igitur torpeamus continue ad ipsum confugere, et quod grave fuerit, omnino remedium conveniens accipiet. Terruit homo ? carre ad supernum Dominum, et nil grave patieris : sic antiqui calamitates avertabant, non tantum viri, sed et mulieres. Fuit quædam mulier Hebræa, Esther nomine : hæc Esther universum Judæorum populum internecione delendum sic eripuit. Postquam Persarum rex omnes passim Judæos interimi jussit, cum nullus esset qui contra iram illius obsistere posset, splendidiorem vestitum exuta mulier, et sacco amicta, et cinere substrato, divinæ clementiæ supplicabat, ut secum ad regem ingrederetur, et hæc precabatur : *Grata, Domine, fac verba mea, et da sermonem ornatum in os meum (Esth. 14. 13)*. Hæc et pro magistro nos nunc Deum oremus. Si enim mulier pro Judæis supplicans barbaricum cohibere furorem potuit : multo magis doctor noster pro tanta civitate, et cum tanta Ecclesia supplicans, benignissimum et mitissimum hunc Imperatorem flectere poterit. Si enim peccata in Deum solvendi potestatem accepit, multo magis in hominem patrata destruere et delere poterit. Princeps est hic quoque, et quidem illo honoratior : etenim ipsum regium caput sacræ leges ferentes hujus manibus subjecerunt : et quando aliquid boni cælestis requiritur, rex ad sacerdotem, non sacerdos ad regem confugere solitus est. Habet hic quoque justitiæ lorica, habet et cingulum veritatis, habet et calceamenta multo honestiora ab evangelio pacis : habet et gladium, non ex ferro, sed spiritus : habet et coronam capiti impositam. Splendidior hæc armatura, pretiosiora hæc arma, major fiducia, major vis. Itaque et pro principatus magnitudine, et propria magnanimitate, et ante reliqua omnia, pro firma in Deum spe, cum multa fiducia et prudentia Imperatorem alloquetur.

3. Ne igitur de salute nostra desperemus, sed supplicemus, precemur, petamus, oremus, ad supernum Regem multis cum lacrymis legationem mittamus : habemus et jejunium hoc cooperans, in hac pulchra legatione nobis adhærens. Sicut itaque præterita hieme, et æstate apparente, nauta navim in mare deducit, miles arma deterget, equumque ad bellum parat, agricola acuit falcem, viator fiducia plenus longum iter aggreditur, et ad certamina pugil exspoliatur, seque denudat : sic et nos jejunio tamquam æstate quadam spiritali apparente, et arma tamquam milites abstergamus, falcem acuamus tamquam agricolæ, et tamquam nautæ contra absurdarum cupiditatum fluctus cogitationes opponamus, et ceu viatores ad cælum iter instituamus, et quasi pugiles ad certamina spoliemur ; fidelis enim et agricola, et gubernator, et miles, et athleta, et viator est. Idcirco Paulus quoque

Post, honoratior, quidam addunt, et magis reverendus

dicit : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates : induite igitur armaturam Dei (Ephes. 6. 12)*. Vidisti athletam? vidisti militem? Si athleta es, nudum in certamen<sup>1</sup> te descendere oportet; si miles, armatum ad pugnam consistere necesse est: quomodo igitur hæc utraque simul esse possint, et nudum esse, et non nudum: et indutum, et non indutum? Quo tandem modo<sup>2</sup> indue arma spiritualia, et factus es miles. Te ipsum vitæ curis denuda; luctæ enim tempus est: arma spiritus indue; bellum enim nobis contra dæmones conflatum est grave. Propterea et nudum esse oportet, ut nullam diabolo nobiscum luctanti ansam præbeamus, et undique armari, ut nusquam letalem plagam accipiamus. Excole animam tuam, et spinas excide: semina verbum pietatis, pulchras philosophiæ plantas insere, et cum multa diligentia repasina, et agricola factus es, tibi que dicit Paulus: *Laborantem agricolam oportet primum fructus percipere (2. Tim. 2. 6)*. Hanc et ipse artem tractabat: idcirco Corinthiis scribens dicebat: *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit (1. Cor. 3. 6)*. Acue falcem tuam, quam per crapulam hebetasti, acue per jejunium, aggregere iter in cælum ferens, asperam et angustam viam attinge et ambula. Quomodo autem poteris et attingere et ambulare? Castigans corpus tuum, et in servitutum redigens: ubi enim via angusta, magnum impedimentum est carnis ex crapula obesitas. Absurdas undas concupiscentiarum reprime, repelle improbarum htemem cogitationum, serva navigium, multam ostende peritiam, et factus es gubernator<sup>3</sup>.

Horum autem omnium nobis materia jejunium et magister est, jejunium autem dico non hoc vulgare, sed accuratum jejunium: non tantum ciborum abstinentiam, sed et peccatorum: non enim jejunii natura jejunantes eruere valet, nisi congrua cum lege fiat. Etenim athleta, inquit, *non coronatur, nisi legitime certaverit (2. Tim. 2. 5)*. Ne igitur inter jejunii laborem a jejunii coronam excidamus, discamus qualiter et quomodo hujusmodi negotium tractare debeamus: quoniam et Pharisæus ille jejunavit, sed post jejunium illud descendit inanis, et jejunii fructibus vacuus: publicanus non jejunavit, et Pharisæum jejunantem præcessit non jejunans (*Luc. 18. 10-14*), ut discas quod jejunii utilitas nulla, nisi et reliqua omnia consequantur.

*Jejunii utilitas nulla, nisi a vitiiis absteineamus.*— Jejunaverunt Ninivite, et Dei misericordiam elicerunt: jejunaverunt et Judæi, et nihil profecerunt, sed culpam abierunt. Quia igitur tantum jejunii periculum est nescientibus quomodo jejunare oportet, jejunii leges discamus, ne in incertum curramus, ne aërem verberemus, neu pugnantes cum umbra dimicemus. Medicina est jejunium, sed medicina licet millies utilis sit, per utentis imperitiam inutilis sæpe fit; nam nosse oportet et tempus quo ipsam adhibere opus

<sup>1</sup> Unus: *in stadium*.

<sup>2</sup> Aliquot Mss., *Gubernator optimus*.

sit, et ipsius medicamenti quantitatem et corporis temperiem, et regionis naturam, et anni tempus, et congruum victum, et multa alia: quorum si quodlibet prætermisum fuerit, reliquis omnibus, quæ dicta sunt, nocebit. Si autem ubi corpori mederi oportet, tanta nobis opus est diligentia: multo magis cum animam curemus, et cogitationibus incedamur, omnia scrutari, et cum omni sedulitate considerare necesse est.

4. Videamus igitur quomodo Ninivite jejunaverunt, et quomodo ab illa liberati sunt ira. *Homines, et jumenta, et oves, et boves ne pascantur (Jon. 3. 7)*, inquit. Quid dicis? dic mihi; et bruta jejunant, et equi: et muli sacco vestiuntur? Etiam, inquit: sicut enim, divite aliquo mortuo, non servos solos et ancillas, sed et equos necessarii sacco amicientes, et agasonibus tradentes ad sepulcrum sequi jubent, calamitatis magnitudinem ostentantes, et omnes ad misericordiam allicientes: sic et civitate illa de extremis periclitante, et brutam naturam sacco circumtesserunt et jejunii jugo subjecerunt. Non licet brutis sermone Dei iram discere, discant fame, quod a Deo infligatur plaga: etenim si dirueretur, inquit, civitas, non tantum nostri inhabitantium, sed et horum una esset communis sepultura. Quæ igitur pœnæ partem habitura sunt, ea jejunii quoque partem capiant. Et aliud quiddam tunc fecerunt, quod et prophetæ faciunt: etenim illi cum flagellum aliquod intolerabile de cælis ferri viderint, atque puniendos sine fiducia esse, confusione plenos, neque veniam neque excusationem ulla dignos, nec habeant quid faciant, nec unde condemnatis præbeant patrocinium, ad bruta confugiunt, et illorum mortem deplorantes, ex his supplicationem faciunt, miserabilem et luctuosam ipsorum perniciem proponentes. Cum igitur fames olim Judæos comprehendisset, et multa regionem siccitas premeret, et omnia consumerentur: unus prophetarum dicebat: *Resilierunt juvenæ apud præsepia sua, flevit armenta boum, quoniam non erant pascua: omnia jumenta terræ respexerunt ad te, quoniam exsiccata sunt emissiones aquarum (Joel 1. 17)*; alter ex siccitate nata mala lugens, rursum sic fere dicit: *Cervæ in agro pepererunt et dereliquerunt, quoniam non erat herba; onagri in saltibus substiterunt, utrazerunt ventum sicut draco: defecerunt ipsorum oculi, quoniam non erat sænum (Jer. 14. 5)*. Propterea et hodie Joel dicentem audistis: *Egrediatu r sponsus e cubiculo suo, et sponsa e thalamo suo, congregate infantes sugentes ubera (Joel 2. 16)*, Quæ de causa, dic mihi, immaturam ætatem ad supplicationem vocat? Nonne certum est quod<sup>1</sup> propter eandem ipsam causam? Quoniam enim omnes viri ætate perfecti exacerbaverunt Deum, et ad iracundiam concitaverunt, ætas, inquit, peccatorum expers irato supplicet. Sed, ut dicebam, videamus quid tandem sit, quod inevitabilem illam iram solverit: num jejunium solum et saccus? Nequaquam, sed totius vitæ mutatio. Unde hoc manifestum? Ab ipsis propheticis verbis.

<sup>1</sup> Juxta savillum addidimus: *Nonne certum est quod*.

ἀγῶνας ἀποδυσώμεθα. Ὁ γὰρ πιστὸς καὶ γεωργός, καὶ κυβερνήτης, καὶ στρατιώτης, καὶ ἀθλητής, καὶ ὄδοιπόρος ἐστίν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας· ἐνδύσασθε οὖν τὴν πικρὰν τοῦ Θεοῦ. Εἶδες τὸν ἀθλητήν; Εἶδες τὸν στρατιώτην;* Εἰ ἀθλητής εἶ, γυμνὸν εἰς τὸν ἀγῶνα<sup>α</sup> εἰσελθεῖν τι δεῖ· εἰ στρατιώτης εἶ, καθωπλισμένον σε ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἐστάναι χρή. Πῶς οὖν ἀμφοτέρω ταῦτα εἶναι δυνατόν, καὶ γυμνὸν εἶναι καὶ οὐ γυμνόν, καὶ ἐνδεδυμένον καὶ οὐκ ἐνδεδυμένον; Πῶς; ἐγὼ λέγω. Ἀποδύσαι τὰ βιωτικὰ πράγματα, καὶ γέγονας ἀθλητής· ἐνδύσαι τὰ ὅπλα τὰ πνευματικὰ, καὶ γέγονας στρατιώτης· γυμνωσάντων σου τῶν βιωτικῶν φροντίζων<sup>β</sup>· πάλης γὰρ ἐστὶν ὁ καιρός· ἐνδύσαι τὰ πνευματικὰ ὅπλα· πόλεμος γὰρ ἡμῖν πρὸς δαίμονας συγκεκροτήται χαλεπός. Διὰ τοῦτο καὶ γυμνὸν εἶναι χρή, ὥστε μηδεμίαν λαβὴν τῷ διαβόλῳ παρασχέιν παλαίνοντι πρὸς ἡμᾶς, καὶ καθοπλίζεσθαι· πάντοθεν, ὥστε μηδαμῶθεν καιρίαν δεξασθαι πληγὴν. Γεώργησόν σου τὴν ψυχὴν, καὶ τὰς ἀκάνθας ἔκτεμε, σπείρον τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας, τὰ κατὰ τῆς φιλοσοφίας φύτευσον φυτὰ, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπείας τῆς ἐπιμελείας, καὶ γέγονας γεωργός, καὶ εἶρε πρὸς σὲ ὁ Παῦλος· *τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν.* Ταύτην καὶ αὐτὸς μετέφη τὴν τέχνην· διὰ τοῦτο Κορινθίους ἐπιστελλὼν ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ὁ δὲ Θεὸς ἠρέξησεν.* Ἀκόντησόν σου τὴν οὐρανίαν, ἣν ἠμύλωνας διὰ τῆς ἀσφαλείας, ἀκόντησον δὲ διὰ τῆς νηστείας· ἄψαι τῆς ὀδοπορίας τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν φεροῦσας, τῆς τεθλιμμένης καὶ στενῆς ἄψαι, καὶ ὀδεύσον. Πῶς δὲ δυνησῆαι καὶ ἄψασθαι, καὶ ὀδεύσαι; Ὑπωπιάζων σου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶν· ἐνθα γὰρ ὀδοῦ στενοχωρία, μέγα κώλυμα ἢ ἐκ τῆς ἀσφαλείας πολυσαρξία. Κατὰ στείλον τὰ κύματα τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν, ἀπόκρουσαι τὸν χειμῶνα τῶν πονηρῶν λογισμῶν, διάπυσσον τὸ σκάφος, πολλὴν ἐπίδειξαι τὴν ἐμπειρίαν, καὶ γέγονας κυβερνήτης· πάντων δὲ τούτων ὁπίσθαι ἡμῖν ἡ νηστεία καὶ διδάσκαλος ἐστὶν· νηστείαν δὲ οὐ ταύτην λέγω τὴν τῶν πολλῶν, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ νηστείαν, οὗ τὴν τῶν βρωμάτων ἀποχὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ἀμαρτημάτων· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τῆς νηστείας ἡ φύσις ἐξελεῖσθαι τοὺς [40] μετιόντας, ἐὰν μὴ μετὰ τοῦ προσήκοντος γένηται νόμος. Καὶ γὰρ ἀθλητής, φησὶν, *οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ.* Ἴνα οὖν μὴ πόνον ὑπομείναντες νηστείας ἐκπέσωμεν τοῦ στεφάνου τῆς νηστείας, μάθωμεν πῶς καὶ τίνα τρόπον τοῦ πράγμα μετείναι χρή. Ἐπεὶ καὶ ὁ Φαρισαῖος ἐκείνος ἐνήστευσεν, ἀλλὰ μετὰ τὴν νηστείαν ἐκείνην κατήλθεν ἔρημος καὶ κενός τῶν ἀπὸ τῆς νηστείας καρπῶν· ὁ τελώνης οὐκ ἐνήστευσε, καὶ ἔμπροσθεν γέγονεν ἐκείνου τοῦ νηστεύσαντος ὁ μὴ νηστεύσας, ἵνα μάθῃς ὅτι νηστείας ὄφελος οὐδὲν, ἀν μὴ καὶ τὰ λοιπὰ ἔπηται πάντα.

Ἐνήστευσαν οἱ Νινευῖται, καὶ ἐπισπάσαντο τὴν τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν· ἐνήστευσαν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πλεόν οὐδὲν ἔπραξαν, ἀλλὰ καὶ κατηγορηθέντες ἀπήλθον. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ κίνδυνος τῆς νηστείας τοῖς οὐκ εἰδῶσιν ἔπωσεν χρή νηστεύειν, μάθωμεν τῆς νηστείας τοὺς νόμους. Ἴνα μὴ τρέχωμεν ἀδόξως, μηδὲ ἀέρα δέρωμεν, μηδὲ σκιμαζώμεν πικτεῦοντες. Φάρμακόν ἐστιν ἡ νηστεία, ἀλλὰ τὸ φάρμακον, κἂν μυριάκις ὠφέλιμον ᾖ, πολλάκις βλάστησον γίνεται διὰ τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρωμένου. Καὶ

γὰρ καὶ καιρὸν εἰδέναι χρή καθ' ὃν δεῖ τοῦτο ἐπιτεθῆναι, καὶ ποσότητα αὐτοῦ τοῦ φαρμάκου, καὶ σώματος κράσιν τὴν δεχομένην, καὶ χώρας φύσιν, καὶ ὥραν ἔτους, καὶ διαίταν κατάλληλον, καὶ πολλὰ ἕτερα· ὧν ὅπερ ἂν παροφθεῖται, τοῖς ἄλλοις λυμναίνεται πᾶσι τοῖς εἰρημένους. Εἰ δὲ ἐνθα σῶμα θεραπεύειν δεῖ, τοσαύτης ἡμῖν ἀκριβείας χρειαί, πολλῶν μάλλον ὅταν ψυχῆς ἐπιμελώμεθα καὶ λογισμοῦς θεραπεύωμεν, πάντα διερευνᾶσθαι καὶ σκοπεῖν ἀναγκαῖον μετὰ ἀκριβείας ἀπίσης.

Ἴδωμεν τοίνυν πῶς ἐνήστευσαν οἱ Νινευῖται, καὶ πῶς τῆς ὀργῆς ἀπηλλάγησαν ἐκείνην. *Οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ οἱ βόες μὴ γεμῶσθων,* φησὶ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καὶ τὰ ἄλογα νηστεύει; καὶ ἵπποι, καὶ ἡμίονοι σάκκω περιβάλλονται; Ναί, φησὶ. Καθάπερ γὰρ εὐπόρου τινὸς τελευτήσαντος, οὐκ οἰκέτας μόνον, οὐδὲ θεραπευομένους, ἀλλὰ καὶ ἵππους οἱ προσήκοντες σάκκω περιβάλλονται, καὶ τοῖς ἵπποκόμοις αὐτοὺς ἐγγειρίσαντες, ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὸ μνήμα κελεύουσι, τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς ἔλεον ἅπαντας ἐπισπώμενοι· οὕτω δὴ καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀπόλλυσθαι μελλούσης, καὶ τὴν ἄλογον φύσιν σάκκω περιέβαλον, καὶ ζυγῶ νηστείας ἐπέβαλον. Οὐκ ἔστι τὰ ἄλογα, φησὶ, λόγῳ μαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, μανθανέτωσαν λιμῶν<sup>γ</sup>, ὅτι θεήλατος ἡ πληγὴ· καὶ γὰρ εἰ κατενεχθεῖται, φησὶν, ἡ πόλις, οὐκ ἡμῶν μόνον τῶν ἐνοικούντων, ἀλλὰ καὶ τούτων εἰς ἔσται τάφος κοινός. Τὰ τοίνυν μέλλοντα κοινωνεῖν τῆς κολάσεως κοινωνεῖται καὶ τῆς νηστείας. Καὶ ἕτερον δὲ τι κατεσκεύαζον ἐντεῦθεν, ὃ καὶ οἱ προφήται ποιοῦσι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐπειδὴν ἴδουσι πληγὴν τινα ἀφόρητον ἐκ τῶν οὐρανῶν φερομένην, εἶτα τοὺς κολάζεσθαι μέλλοντας ἀπαρρησιάστους, δυνατὰ, αἰσχρῆς γέμοντας, οὐδεμίαν συγγνώμης οὐδὲ ἀπολογίας δυνατὰ ἀξίους, οὐκ ἔχοντες ὃ τι πράξουσιν, οὐδὲ ὅθεν πορίσονται τοὺς κατακρηθεῖσιν ἀπολογίαν, ἐπὶ τὰ ἄλογα καταφεύγουσι, καὶ τὸν ἐκείνων ἐκτραγωδοῦντες θάνατον, ἀπὸ τούτων ποιοῦνται τὴν ἱκετηρίαν, τὴν ἐλεεινὴν αὐτῶν καὶ πολυβρήτητον [41] ἀπώλειαν προβαλλόμενοι. Λιμοῦ τοίνυν ποτὲ καταλαθόντες τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πολλοὺ τὴν χύραν αὐμοῦ κατέχοντες, καὶ πάντων δαπανωμένων, ὁ μὲν τῶν προφητῶν ἔλεγεν· *Ἐσκήρισαν δαμάλεις ἐπὶ ταῖς φάτραις αὐτῶν, ἐκλαυσαν βουκόλι βωῶν, ὅτι οὐκ ὑπῆρχε νομὴ· πάντα τὰ κτήνη τοῦ πσθίου ἀρέβλεψαν πρὸς σέ, ὅτι ἐξηράνησαν ἀρτέσεις ὑδάτων· ὁ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἀβροχίας θρηγῶν κακὰ, κἀνιν οὕτωσ' ἔως ἔλεγεν· Ἐλαφοὶ ἐν ἀρῶν ἔτερον, καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ ἦν βοτάνη· δναγροὶ ἔστησαν ἐπὶ γάβις, εἴλκυσαν ἀνεμον ὡς δράκων· ἐξέλιπον οἱ ὀρθαλιμοὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἦν χορτός.* Διὰ τοῦτο καὶ σήμερον ἔκούσατε τοῦ Ἰωὴλ λέγοντος· *Ἐξελθεῖτε νυμφεὶς ἐκ τοῦ κοιτώρου αὐτοῦ, καὶ ῥύμφη ἐκ τοῦ παστοῦ αὐτῆς, συναγάγετε ῥῆπιον θηλάζοντα μαστούς.* Τίνος γὰρ ἐνεκεν, εἰπέ μοι, τὴν ἄωρον ἡλικίαν καλεῖ<sup>δ</sup> πρὸς ἱκετηρίαν; οὐκ εὐδῆλον, ὅτι ἢ διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην αἰτίαν; Ἐπειδὴ γὰρ οἱ εἰς ἄνδρας τελούντες ἀπαντες παρώξυναν καὶ παρώρισαν τὸν Θεόν, ἢ τῶν ἀμαρτημάτων ἄπειρος ἡλικία, φησὶ, παρακαλεῖτω τὸν ὀργιζόμενον<sup>ε</sup>. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἴδωμεν τί ποτὲ ἐστὶ τὸ λύσαν τὴν ἀπαραίτητον ἐκείνην ὀργὴν. Ἄρα ἡ νηστεία μόνον<sup>ι</sup>, καὶ ὁ σάκκος; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ἡ παντός τοῦ βίου μεταβολή. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄπ' αὐτῶν τῶν προφητικῶν ῥημάτων. Ὁ γὰρ περὶ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς νηστείας καὶ τῆς ἐκείνων νηστείας, αὐτὸς οὕτως τὴν τε καταλλαγὴν λέγων, καὶ τῆς καταλλαγῆς τὴν αἰτίαν διδάσκων, οὕτως<sup>ς</sup> πῶς φησὶ·

<sup>γ</sup> Savil. et quatuor mss. μανθανέτωσαν διὰ τοῦ λιμοῦ.

<sup>δ</sup> Alii καλεῖς.

<sup>ε</sup> Hæc, οὐκ εὐδῆλον ὅτι, e Savillio aklidimus. Edit.

<sup>ς</sup> Savil. et tres mss. τὸν ὀργιζόμενον.

<sup>ι</sup> Alii μόνη.

Καὶ εἶπε τὰ ἔργα αὐτῶν ὁ Θεός. Ἔργα ποῖα; ὅτι ἐνήστευαν; ὅτι σάκκον περιεβάλλοντο; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ πάντα ταῦτα σιγήσας ἐπήγαγεν. Ὅτι ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τῶν ποτηρῶν, καὶ μετενόησεν ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἣ ἐλάλησε ποιῆσαι αὐτοῖς ὁ Κύριος. Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἡ νηστεία ἐξήρπασε τοῦ κινδύνου, ἀλλ' ἡ μεταβολὴ τοῦ βίου τὸν Θεὸν κατέστησεν ὠλεως τοῖς ψαρβάροις καὶ εὐμενῆ;

Ταῦτα εἶπον. οὐχ ἵνα νηστεῖαν ἀτιμάζωμεν, ἀλλ' ἵνα νηστεῖαν τιμῶμεν. τιμῆ γὰρ νηστείας, οὐχί σιτῶν ἀποχῆ, ἀλλ' ἁμαρτημάτων ἀναχώρησις, ὡς ὁ γὰρ τῆ τῶν βρωμάτων ἀποχῆ μόνον ὀρίζων τὴν νηστεῖαν. οὗτος ἐστὶν ὁ μάλιστα ἀτιμάζων αὐτήν. Νηστευεῖς; δεῖξόν μοι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Ποῖων ἔργων, φησὶν; Ἐὰν ἰδῃς πένητα, ἐλέησον· ἐὰν ἰδῃς ἐχθρὸν, καταλλάγηθι· ἐὰν ἰδῃς φίλον εὐδοκιμοῦντα, μὴ βασκῆνῃς· ἐὰν ἰδῃς γυναῖκα εὐμορφον, ὑπέρθηθι. Μὴ γὰρ δὴ στόμα νηστευέτω μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄφθαλμὸς, καὶ ἀκοή, καὶ πόδες, καὶ χεῖρες, καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν μέλη· νηστεύωσαν χεῖρες, ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας καθαρεύουσαι· νηστευέτωσαν πόδες, δρόμων τῶν ἐπὶ τὰ παράνομα θέατρα ἀφιστάμενοι· νηστευέτωσαν ὀφθαλμοί, παιδεύομενοι μηδέποτε ὄψεσιν εὐμόρφου; ἐπιτηδῆν, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι; κάλλη. Τροφῆ γὰρ ὀφθαλμῶν, θεωρία; ἀλλὰ ἂν μὲν παράνομος ἦ καὶ κεκλυμένη, λυμαίνεται τῇ νηστείᾳ, καὶ πᾶσαν ἀνατρέπει τῆς ψυχῆς τὴν σωτηρίαν· ἂν δὲ ἔννομος, καὶ ἀσφαλῆς, κοσμεῖ τὴν νηστεῖαν. Καὶ γὰρ τῶν ἀποπωμάτων ἂν εἴη, ἐπὶ μὲν βρωμάτων καὶ τῆς συγκεχωρημένης ἀφίστασθαι τροφῆς διὰ τὴν νηστεῖαν, ἐπὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς κεκλυμένης ἀπτεσθαι. [42] Οὐκ ἐσθίεις κρέα; μὴ φάγῃς ἀκολασίαν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Νηστευέτω καὶ ἀκοή· νηστεία δὲ ἀκοῆς μὴ δέχεσθαι κακηγορίας καὶ διαβολάς· Ἄκοῆν γὰρ ματαίαν μὴ παραδέξῃ, φησί.

Νηστευέτω καὶ στόμα ἀπὸ ῥημάτων αἰσχροῦν καὶ λοιδορίας. Τί γὰρ ὄφελος ὅταν μὲν ὀρνίθων καὶ ἰχθύων ἀπερχόμεθα, τοὺς δὲ ἀδελφοὺς δάκνουμεν καὶ κατεσθίωμεν; Ὁ κακηγορῶν ἀδελφικὰ κρέα ἔφαγεν, τὴν σάρκα ἃ τοῦ πλησίον ἔδακε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐφόβησεν εἰπῶν· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε*. Οὐκ ἐνέπηξας τῇ σαρκὶ τοὺς ὀδόντας, ἀλλ' ἐνέπηξας τῇ ψυχῇ τὴν κακηγορίαν, τὴν πονηρὰν ὑπόληψιν ἔτρωσας, μυρία εἰργάσω κακὰ καὶ αὐτὸν καὶ ἐκείνον καὶ ἑτέρους πλείονας· καὶ γὰρ τὸν ἀκούσαντα χείρονα εἰργάσω, διαβάλλων τὸν πλησίον. Ἄν τε γὰρ ἁμαρτωλὸς ἦ, βῆθυμος ἔ γίνεται, κοινωνῶν εὐρῶν τῆς ἁμαρτίας· ἂν τε δίκαιος ἦ, εἰς ἀπόνοιαν αἰρεται, καὶ φαστάει ἐκ τῆς ἑτέρων ἁμαρτίας, μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι προσαγόμενος. Μετὰ τούτων τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ἔβλαψας· οὐ γὰρ ἔτι τὸν ἁμαρτηκότα διαβάλλουσιν ἅπαντες οἱ ἀκούοντες, ἀλλὰ τὰ ὀνειδῆ τῶν Χριστιανῶν ἔθνη ἃ προστρέβεται· οὐδὲ ἔστιν ἀκούσαι ἀπίπτων λεγόντων, ὅτι ὁ δεῖνα πόρνος ἐστὶ καὶ ἀκόλαστος, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ πεπλημμεληκότος, τοὺς Χριστιανούς ἅπαντας διαβάλλουσι. Πρὸς τούτους τοῦ Θεοῦ τὴν ὁδὸν βλασφημεῖσθαι παρεσκευάσας· ὡσπερ γὰρ εὐδοκιμοῦντων ἡμῶν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεται, οὕτως ἁμαρτανόντων βλασφημεῖται καὶ ὑβρίζεται. Τέταρτον. τὸν κακῶς ἀκούσαντα κατήσχυνας, καὶ ἀναίσχυντότερον ταύτῃ πεποίηκας, ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καταστήσας. Πέμ-

πτον, ἑαυτὸν ὑπεύθυνον κολάσει καὶ τιμωρὶς πεποίηκας. πράγματα τὰ μὴδὲν σαυτῷ προσήκοντα πλέξας. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο λεγέτω τις, ὅτι τότε κακηγορῶ, ἐπειδὴν ψευδῆ εἶπω· ἐὰν δὲ ἀληθεύω, οὐκέτι. Κἂν ἀληθεύων εἴπῃς κακῶς, καὶ τοῦτο ἐγκλημα· καὶ γὰρ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος τὸν τελώνην εἶπε κακῶς ἀληθεύων, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοῦ τοῦτο πρόσθετο. Εἰπέ γάρ μοι, τελώνης ἦν ὁ τελώνης; καὶ ἁμαρτωλὸς; Παντί που ὅλον ὅτι τελώνης· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ αὐτὸν ἐκάκισεν ὁ Φαρισαῖος, ἀπήλθεν ἅπαντα ἀπολέσας. Βούλει διορθῶσαι τὸν ἀδελφόν; ἔακρυσον, εὔξαι τῷ Θεῷ, κατ' ἰδίαν λαθῶν παραίνεσον, συμβούλευσον, παρακάλεσον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἔποιε· *Μήπως ἐλύθητα με, φησὶ, ταπεινώσω ὁ Θεός, καὶ πενήθισω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοήσαντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ ἢ κριμασίᾳ*. Δεῖξον ἀγάπην περὶ τὸν ἁμαρτηκότα· κείτον αὐτὸν ὅτι κηδόμενος καὶ φροντίζων, οὐκ ἐκπομπέουσαι βουλόμενος, περὶ ὅ τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν ὑπομιμνήσκεις· κάτασχε πόδας, καταφίλησον, μὴ ἐπαισχυνθῆς, εἰ γε ἀληθῶς ἰατρεῦσαι βούλει. Ταῦτα καὶ ἱατροὶ ποιοῦσι πολλὰς· δυσαρέστως γὰρ ἔχοντας τοὺς κἀμνοντας καταφιλοῦντες, παρακαλοῦντες ἀναπειθοῦσι [43] σωτηρίαν δέξασθαι φάρμακον· οὕτω καὶ αὐ ποίησον· τῷ ἱερεῖ δεῖξον τὸ ἔλκος, τοῦτο ἐστὶ κηδομένου, τοῦτο προνοούτος, τοῦτο φροντίζοντος. Οὐ τοῖς κακῶς δὲ μόνον λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι κακῶς λεγομένους ἑτέρους παραινῶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν προφήτην μισεῖσθαι τὸν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λάβου τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*. Εἰπέ πρὸς τὸν πλησίον· Ἐχεις ἐπιπέσει τινα καὶ ἐγκυμώσας; ἀνοίγω τὰς ἀκοὰς, ἵνα δέξωμαι τὰ μύρα· ἂν δὲ κακῶς ἐθέλῃς εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἰσοδὸν τοῖς ῥήμασιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι κόπρον καὶ βόρβορον δέχεσθαι. Τί μοι τὸ κέρδος ἐκ τοῦ μαθεῖν ὅτι κονηρὸς ὁ δεῖνα; μέγιστον μὲν οὖν ἀπὸ τούτου βλάβος καὶ ἐσχάτη ζημία. Εἰπέ πρὸς αὐτόν· Μεριμνήσωμεν τὰ ἡμέτερα, πῶς τὸν πεπλημμελημένον ἡμῖν εὐθύνας δώμεν, καὶ τὴν περιεργίαν ταύτην καὶ τὴν πολυπραγμοσύνην εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν ἐπιδειξιόμεθα. Ποῖαν ἔξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, ὅταν τὰ ἡμέτερα μὲν μηδὲ εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, τὰ δὲ ἀλλότρια οὕτω πολυπραγμώμεν; Καὶ ὡσπερ εἰς οἰκίαν παρακύψαι, καὶ τὰ ἔνδον κατασκοπῆσαι· παριόντα, αἰσχρὸν καὶ πολλῆς αἰσχύνης γέμον· οὕτω καὶ βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἐσχάτης. Τὸ δὲ τοῦτο καταγελαστότερον, ὅτι τοιοῦτον ἔχοντας βίον, καὶ τὸν οἰκίαν ἀμελοῦντες, ἐπειδὴν εἴπωσί τι τῶν ἀπορρήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούσαντα, καὶ ὀρκουσι μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἑτέρῳ, αὐτόθεν δηλοῦντες ὅτι πρᾶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκείνον μηδενὶ εἰπεῖν ἑτέρῳ παρακαλεῖς, πολλοὺς μᾶλλον σὲ πρότερον τοῦτω ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἐχρήν. Κατόχες ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν λόγον· ὅτε αὐτὸν προέδωκας, τότε τῆς σωτηρίας αὐτοῦ φροντίζεις; εἰ βούλῃ μὴ ἐξενεχθῆναι εἰς ἕτερον, μηδὲ αὐτὸς εἴπῃς· ὅτε δὲ ἑτέρῳ προέδωκας τοῦ λόγου τὴν φυλακὴν, περιττὰ ποιεῖς καὶ ἀνόνητα παραγγέλλων, καὶ ὀρκύν ὑπὲρ τῆς τῶν εἰρημένων φυλακῆς. Ἄλλ' ἡδὺ τὸ κακηγορεῖν; ἡδὺ μὲν οὖν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ εἶπὼν κακῶς, ἐναγώνιος λοιπὸν ἐστίν, ὑποπτεῖται τε καὶ δέδοικε, καὶ μετανοεῖ, καὶ κατεσθίει τὴν ἑαυτοῦ γλῶσσαν. δεδοικὸς καὶ τρέμων, μὴ ποτε εἰς ἑτέρους ἐξενεχθῆν τὸ ῥῆμα μέγαν ἐπαγάγη τὸν κίνδυνον, καὶ περιττὴν ἔχθραν καὶ ἀνοήτων ἐργάσθαι τοῖς εἰρηκόσιν· ὁ δὲ παρ' ἑαυτῷ κατ-

<sup>a</sup> Tres mss. τὴν νηστεῖαν.

<sup>b</sup> Alii τὴν δὲ σάρκα, alii τὴν γὰρ σάρκα.

<sup>c</sup> Savil. e unius ῥαθυμότερος.

<sup>d</sup> Sic legere visum est cum Savillo, pro vulg. τὸ Χρ. ἴλιος. Edit.

<sup>e</sup> In aliis περί δεσπ.

<sup>f</sup> Savil. et duo mss. κατασκοπῆσαι. Morel. et alii σκοπ.σαι.

De Dei enim ira loquutus et illorum jejuniis, idem conciliationem et conciliationis causam dicens, sic inquit, *Et vidit Deus opera ipsorum (Jonæ 3. 10)*. Qualia opera? quod jejunaverunt? quod saecum induerunt? Nihil horum, sed hæc omnia tacens intulit: *Quoniam conversus est quisque a viis suis malis, et pœnituit Dominum mali, quod ipsis se facturum dixerat (Ib.)*. Cernis quod non jejuniis periculo eripuit, sed vitæ mutatio Deum barbaris placatum et benevolum reddidit?

*Jejunii vera ratio*. — Hæc dixi, non ut jejuniis contemnamus, sed ut jejuniis honoremus: honor enim jejunii non ciborum abstinentia, sed peccatorum fuga. Ita ut qui ciborum abstinentia tantum jejuniis definat, est maxime ipsum vituperet. Jejunas? demonstra mihi per ipsa opera. Qualia, inquis, opera? Si pauperem videris, miserere: si inimicum videris, conciliare: si amicum laudabiliter agentem videris, ne invideas: si mulierem videris speciosam, prætereas. Non enim os tantum jejunet, sed et oculus, et auditus, et pedes, et manus, et omnia corporis nostri membra jejunent. Jejunent manus a rapina et avaritia mundæ: jejunent pedes ad illicita spectacula cursum reprimentes: jejunent oculi discentes nunquam formosis obtatibus insulire, nec alienas curiose pulchritudines spectare. Cibus enim oculorum spectatio: sed si illegitima sit et prohibita, jejuniis nocet, et omnem animæ salutem subvertit: si vero legitima et concessa, ornat jejuniis. Etenim absurdissimum esset, cibum sumendo etiam a concessa abstinere: esca per jejuniis, oculis autem utendo etiam prohibitam attingere. Non comedis carnes? neque lasciviam per oculos haurias. Jejunet et auris: aurium autem jejuniis detractiones et calumnias non suscipere. *Auditum enim vanum non suscipies (Exod. 23. 1)*, inquit.

5. Jejunet quoque os a verbis turpibus et convicio. Quæ enim utilitas cum avibus quidem et piscibus abstinemus, fratres vero mordeamus et comedamus? Detrahens fraternalis carnes comedit, proximi carnem momordit: propterea et Paulus terruit, dicens: *Si autem vos invicem mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini (Gal. 5. 15)*. Non infixisti dentes carni, sed animæ maledictum, improbam suspicionem infixisti, vulnerasti, innumeris affecisti malis et teipsum, et illum, et alios plures: etenim audientem pejo rem fecisti, proximum calumnias: sive enim peccator sit, tum segnior fit, peccati communicatorem nactus: sive justus sit, in arrogantiam tollitur, et inflatur ex aliorum peccato, magna de seipso sentire persuasus. Insuper communem Ecclesiæ statum læsisti: non enim omnes audientes peccatorem solum accusant, sed opprobria Christianorum genti infliguntur: nec audias infideles dicere, illum fornicatorem esse et dissolutum, sed pro eo qui peccavit, Christianos omnes calumniis insectari. Ad hæc Dei gloriam blasphemari fecisti: sicut enim nobis laudabiliter viventibus Dei nomen glorificatur, sic peccantibus blasphematur et contumelia afficitur. Quartum, male audientem pudore affecisti, et sic impudentiorem reddidisti, inimicum et

hostem faciens. Quintum, teipsum pœnæ et castigationis reum fecisti, negotia ad te nihil attinentia texens. Ne quis enim hoc mihi dicat, Tunc detraho, cum falsa dico; si autem vera dico, minime. Nam licet vera loquens male dixeris, et hoc est crimen: etenim Pharisæus ille publicano veridicus maledixit (*Luc. 18. 11*); sed tamen hoc ipsi nihil profuit. Nonne, quæso, publicanus erat publicanus et peccator? Cuique certum est quod publicanus erat; sed quoniam ipsum vituperavit Pharisæus, abiit omnibus amissis. Vis fratrem corrigere? Lacryma, ora Deum, seorsum apprehensum admone, consule, exhortare: sic et Paulus faciebat: *Ne iterum cum venero, inquit, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia quam gesserunt (2. Cor. 12. 21)*. Declara charitatem erga peccatorem: persuade ipsi, quod consulens et curans, non traducere volens, peccati ipsum commonefacis: comprehendere pedes, osculare, ne erubescas, si modo vere mederi vis.

*Confessio*. — Hæc et medici faciunt sarpis, qui difficiles ægrotos habent; deosculant, rogantes persuadent salutarem sumere medicinam: ita tu quoque fac, sacerdoti vulnus manifesta: hoc est curantis, hoc providentis, hoc consulentis. Non solos autem maledicos, sed et aliis detrahi audientes admoneo aures obstruere, et prophetam imitari dicentem: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer (Psal. 100. 5)*. Dic proximo, Habes aliquem, quem laudes et commendes? aures aperio, ut unguenta suscipiam; si vero male velis dicere, verbis ingressum obturo: non enim steruus et cœnum accipere sustineo. Quod mihi lucrum, si didicero, illum esse improbum? imo maximum nocumentum ex hoc, et extrema jactura. Loquere ad ipsum: Curemus nostra, quomodo peccatorum rationem reddamus, et curiositatem hanc et operosam indagacionem circa vitam nostram exhibeamus. Quam enim habebimus excusacionem, quam veniam, cum nostra ne in mentem quidem veniant, aliena vero curiose scrutemur? Sicut in donum se inclinare, et interiora considerare prætereunti turpe est, et multa ignominia plenum: sic et circa alienam vitam satagere illiberalitatis extremæ est. Hoc vero ridiculum magis est, quod talem habentes vitam, et res suas negligentes, cum aliquid arcanum dixerint, rogant audientem et adjurant, ne cuiquam alteri dicat, hinc declarantes, se rem reprehensione dignam commisisse. Si enim illum, ut nemini dicat, rogas, multo magis te priorem huic dicere non oportebat. In tuto sermonem habebas: postquam ipsum prodidisti, tunc salutem ipsius curas; si non vis efferri ad alterum, neque ipse dicas; postquam vero alteri prodidisti sermonis custodiam, superflua facis et inutilia, admoneas et obstans pro dictorum custodia. Sed jucundum detrahere? imo jucundum non detrahere. Qui detrahit enim deinceps anxius est, suspicatur et timet, et eum pœnitet, et linguam suam mordet, timens et tremiscens, ne forte aliis enuntiatum verbum magnum sibi periculum afferat, et superfluum et inutilem inimi-

citiam iis, qui dixere, operetur : qui seipsum vero continet, in securitate plurima cum multa vivet voluptate.

*Detractio vitanda.* — *Audisti sermonem?* inquit, *morietur in te : confide, non te dirumpet* ( *Eccli.* 19. 10 ). Quid est, *Morietur in te?* Exstingue ipsum, defodito, nec exire, neque penitus moveri permittas ; sed maxime stude, nec alios quidem male dicentes tolerare. Quod si quando et susceperis, infodito, interime dictum, oblivioni trade, ut iis qui non audierint similis fias, et cum multa pace et securitate præsentem transigas vitam. Si delatores didicerint, quod ipsos magis quam accusatos aversemur, et ipsi tandem ab hac mala consuetudine desistent, et peccatum corrigent, et laudabunt posthæc, et nos ipsos quasi suos servatores et benefactores prædicabunt. Sicut enim benedicere et laudare amicitia, sic et maledicere et calumniari inimicitia et odii et injuriarum principium est, atque infinitarum discordiarum materia. Non aliunde nostra negliguntur, quam quod aliena sataginus curioseque scrutamur : non enim vacat homini maledico, et alienos exquirenti mores, propriam quandoque vitam curare : studio enim omni in alienorum curiositatem impenso, necesse est omnia ejus tenere et negligenter jacere. Etenim bene nobiscum agi putandum est, si omne otium in priorum curam peccatorum et judicium impendentes proficere possimus : cum vero semper aliena cures, quando de tuis sollicitus eris malis ?

6. Fugiamus igitur, dilecti, fugiamus detractores, docti id esse totum diaboli barathrum et insidiarum ejus latibulum. Ut enim nostra negligamus, et graviores nobis reatus constituamus, in hanc nos consuetudinem diabolus duxit ; imo vero non id ibi solum inest mali, quod tunc rationem dabimus eorum quæ diximus, sed etiam quod peccata nostra sic graviora faciemus, omni nos excusatione privantes : qui enim acerbe aliena exquirat, in delictis suis nullam umquam veniam nanciscetur. Non enim tantum a peccatorum nostrorum natura, sed et ex judicio de aliis nostro sententiam Deus proferet : idcirco admonuit dicens : *Nolite judicare, ne judicemini* ( *Matth.* 7. 1 ) : non enim quale fuit peccatum, tale illic in futurum apparebit ; sed quamdam magnam et inevitabilem additionem a judicio in conversum factio accipiet. Sicut enim humanus et mitis et clemens majorem peccatorum gravitatem succidit : ita acerbus et crudelis et implacabilis magnum propriis pondus peccatis apponit. Eliminemus igitur omnem ex ore nostro detractorem, scientes quod etsi cinerem comedamus, nulla nobis asperæ vitæ hujus utilitas erit, nisi a detractore abstineamus : non enim quæ intrant coinquant hominem, sed quæ exeunt ex ore ( *Matth.* 15. 17. 18 ). Si quis te prætereunte stercus commoveat, nonne, queso, illum convicio et contumelia afflicias ? Hoc fac et erga detractores. Non enim sic commotum stercus illum foetorem suspicientium cerebri membranam percillit, sicut aliena peccata excussa, et vita impura patefacta, audientium animos contristare et perturbare

solent. Abstineamus igitur a detractore, turpiloquio, blasphemia, et neque proximo, neque Deo maledicamus : multi enim obtrektorum eo furoris lapsi sunt, ut a conservis in Deum linguam suam revocaverint. Quantum vero sit hoc malum, ex rebus nunc nos urgentibus discite. Ecce enim homo injuriam passus est, et omnes timemus et tremimus, et qui intulerunt injuriam, et qui de nulla hujusmodi re sibi sunt conscii, Deus autem per singulos dies injuria afficitur : quid dico per singulos dies ? imo vero per singulas horas, a divitibus, a pauperibus, a quietis, ab afflictis, a calumniantibus, a calumniam ferentibus, neque ullus usquam id curat. Ideo conservum violari permisit, ut ex periculo per contumeliam exorto discas Domini benignitatem. Atqui hoc nunc primum factum est, et solum ; nec tamen propter hoc nos ullam æsequuturos esse veniam vel excusationem exspectamus ; Deum vero quotidie irritamus, et nullam facimus conversionem, et adhuc cum omni longanimitate sustinet. Vidisti quanta Domini sit clementia ? Et in hac quidem prævaricatione qui peccaverunt, capti sunt, et in carcerem detrusi, pœnasque dederunt ; sed tamen adhuc timemus : necdum enim facta læsus audivit, neque sententiam enuntiavit, et omnes tremimus ; Deus vero quotidie contumelias in se factas audit, et nemo convertitur, licet ille sit tam clemens et mitis. Illi peccatum dicere sufficit, et crimen solvitur ; in hominibus vero contrarium penitus, cum peccatores confessi fuerint, tunc magis puniuntur : quod quidem et nunc factum est.

*Præsentis calamitatis descriptio.* — Nam hi quidem ferro, illi vero igni, quidam autem bestiis traditi perierunt, non viri tantum, sed et pueri : nec ætatis immaturitas, nec populi tumultus, nec quod furore diabolico perciti quidam hæc fecerint, nec quod exactio intolerabilis esset, non paupertas, non quod commune peccatum fuerit, non quod promiserint, nunquam se amplius talia ausuros, non aliud quidquam omnino ipsos eripuit ; sed absque omni venia ad barathrum abducebantur, militibus armatis utrumque ipsos agentibus et observantibus, ne quis reus eriperet : et sequebantur matres, procul quidem filios conspicientes abstractos, calamitatem autem conqueri non audentes ; affectum enim vincebat formido, et naturam superabat metus. Et sicut naufragos a terra contuentes homines dolent quidem, accedere autem et submersos eripere non valent : ita quidem et hic, tamquam undis quibusdam, militum timore prohibita matres, non tantum accedere, et ipsos a damnatione eruere non audebant, sed et timebant deplorare. An hinc Dei misericordiam conjicitis quam ineffabilis sit ? quam infinita ? quomodo omnem transcendat orationem ? Hic quidem is, qui læsus est, et ejusdem naturæ, et semel ex omni tempore hoc passus est, et non eorum, neque præsens, et cernens, et audiens, et tamen nemo eorum veniam æsequutus est : de Deo autem nihil horum dicere licet : etenim tantum est Dei et hominis discrimen, quantum nemo verhis posset exprimere : quotidie contumelia afficitur præ-

ί,ων, ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ μετὰ πολλῆς βιώσεται τῆς ἡδονῆς.

**Ἦκουσας λόγον, φησίν; ἐναποθανέτω σοι· θάρσει, σὸ μὴ σε ῥήξει. Τί ἐστίν, Ἐναποθανέτω σοι; Σθέντον αὐτὸν, κατάχωσον, μὴ συγχωρήσης; ἐξέλθειν, μὴδὲ κινηθῆναι τὸ παράπαν· ἀλλὰ μάλιστα μὲν οὖν σπουδαῖε μὴδὲ ἀνέχεσθαι τῶν λεγόντων ἐτέρους κακῶς. "Ἄν δ' ἄρα ποτε καὶ δέξῃ, κατάχωσον, ἀπόκτεινον τὸ λεγθὲν, λήθῃ πικράδος, ἵνα τοῖς μὴ ἀκηκοῦσιν ὅμοιος γένη, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀσφαλείας τὸν παρόντα δι-άγῃς βίον. "Ἄν μάθωσιν οἱ κατήγοροι, ὅτι τῶν διαβαλλομένων μᾶλλον ἡμεῖς αὐτοὺς ἀποστροφόμεθα, παύσονται καὶ αὐτοὶ ποτε τῆς πονηρᾶς συνηθείας ταύτης, καὶ διορθώσονται τὸ ἀμάρτημα, καὶ ἐπαινέσονται μετὰ ταῦτα, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὡς σωτήρας αὐτῶν γενομένους καὶ εὐεργέτας ἀνακτρεύσουσιν. "Ὅσπερ γὰρ τὸ καλῶς λέγειν καὶ ἐγκωμιάζειν ἀρχὴ φιλαίας ἐστίν, οὕτω τὸ κακῶς λέγειν καὶ διαβάλλειν [41] ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ τῶν μυρίων πλιέμων ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις γέγονεν. Οὐδαμῶθεν γὰρ ἐπίρρωθεν ἡμελῆται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπων κακηγοροῦντα, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς ἰδίας ἐπιμεληθῆναι ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς ἀπάσης αὐτῷ εἰς τὴν ἑτέραν πολυπραγμοσύνην ἀναλισκόμενης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ πάντα ἀπλῶς κείσθαι καὶ ἡμελημένως. Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν τὴν πᾶσαν σχολὴν εἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων καὶ τὴν κρίσιν ἀναλίσκοντα, δυνηθῆναι τι ποιῆσαι πλεον· ὅταν δὲ διαπαντὸς τὰ ἀλλότρια φροντιζῆς, τότε τῶν σὺν ἐπιμελήσῃ κακῶν;**

Φύγωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, φύγωμεν ἅ τὰς κακηγορίας, μαθόντες ὡς διαβολικόν ἐστὶν ὄλον τὸ βάραθρον, καὶ τῆς ἐπιβολῆς τῆς ἐκείνου αὐτῆ ἢ ἐνέδρα. "Ἰνα γὰρ καὶ τῶν ἡμετέρων ἀμελήσωμεν, καὶ χαλεπωτέρας ἐξουτοῖς καταστήσωμεν τὰς εὐθύνας, εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν συνήθειαν ὁ διάβολος ἤγαγε· μᾶλλον δὲ, οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ὅτι λόγον δώσωμεν, ὡν εἰρήκαμεν τότε, ἀλλ' οὐ καὶ τὰ ἡμέτερα ἀμαρτήματα χαλεπότερα ταύτῃ ποιήσωμεν, πάσης ἑαυτοῦς ἀπαστεροῦντες· ἀπολογία. "Ὁ γὰρ πικρῶς τὰ ἀλλότρια ἐξετάζων, ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν πλημμελήμασιν οὐδεμίαν ἀπολαύσεται συγγνώμης ποτέ. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς σῆς περὶ ἐτέρων οἶσαι τὴν ψῆφον ὁ θεός. Διὰ τοῦτο παρήνεσε λέγων· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*· οὐ γὰρ ὅλον γέγονε τὸ ἀμάρτημα, τοιοῦτον ἐκεῖ φανταίται λοιπὸν, ἀλλὰ πολλὴν τινα καὶ ἀπαρά-τητον προσεθήκη λήψεται ἀπὸ τῆς εἰς τὸν σύνδουλόν σου παρὰ σοῦ γεγενημένης κρίσεως. "Ὅσπερ γὰρ ὁ φιλάνθρωπος, καὶ ἡμερος, καὶ συγγνωμονικὸς ὑποτέμνεται τὸν πλείονα τῶν ἀμαρτημάτων ὄγκον· οὕτως ὁ πικρὸς, καὶ ὠμὸς, καὶ ἀπαράτητος πολὺ τοῖς οἰκείοις ἀμαρτήμασι προσετίθησι μέγεθος. Ἐξορίσωμεν τοίνυν ἀπὸ τοῦ στόματος ἡμῶν κακηγορίαν ἅπασαν, εἰδότες ὅτι κἂν τέφραν ἐσθίωμεν, οὐδὲν θροῶς ἡμῖν τῆς σκληραγωγίας ταύτης, ἂν κακηγορίας μὴ ἀποχλώμεθα. Οὐ γὰρ τὰ εἰσερχόμενα κοινοῖ τὸν ἀνθρώπον, ἀλλὰ τὰ ἐξερχόμενα ἀπὸ τοῦ στόματος. Ἐφ' τῆς ἀνακινήσειε βέρβερον σοῦ παριόντος, εἰπέ μοι, οὐ λοιδορεῖς, καὶ ὑβρίζεις τὸν οὐτὸν ποιοῦντα; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κακηγῶρων <sup>b</sup> ποίησον. Οὐ γὰρ οὕτως ἀνακινούμενος βέρβερος πλήττει τὴν μὴ γιγνα τῶν τὴν δυσ-ωλίαν δεχομένων ἐκείνην, ὡς ἀμαρτήματα ἀλλότρια ἀνα-

κινούμενα, καὶ βίος ἀκάθαρτος ἐκκαλυπτόμενος λυκαὶ τῶν ἀκούοντων τὴν ψυχὴν καὶ ἐξίστησιν. Ἀπεχλώμεθα τοίνυν κακηγορίας, αἰσχρολογίας, βλασφημίας, καὶ μήτε τὸν πλησίον, μήτε τὸν θεὸν λέγωμεν κακῶς. Πολλοὶ γὰρ εἰς τοῦτο μανίας ἐξώκειλαν τῶν κακηγῶρων, ὡς ἀπὸ τῶν συνδουλῶν ἐπὶ τὸν δεσπότην ἀναστήσαι τὴν γλιῦτταν τὴν ἐξουτῶν. "Ὅσον δὲ τοῦτό ἐστι κακὸν, ἀπὸ τῶν κατεχόντων νῦν ἡμᾶς μάνθανε πραγμάτων. Ἴδου γοῦν ἀνθρώπος ὑβρίσθη, καὶ πάντες δεδοικαμεν καὶ τρέμομεν, οἳ τε ὑβρικοτές οἳ τε μὴδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες τοιοῦτον· ὁ δὲ θεός καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑβρίζεται· τί λέγω καθ' ἑκάστην ἡμέραν; καθ' ἑκάστην μὲν [45] οὖν ὄραν, παρὰ πλουτούντων, παρὰ πενήτων, παρὰ τῶν ἐν ἀνάσει, παρὰ τῶν ἐν θλίψει, παρὰ τῶν ἐπηρεαζόντων, παρὰ τῶν ἐπηρεαζομένων, καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ λόγος. Διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὑβρίσθηαι τὸν ἡμόδουλον, ἵνα ἀπὸ τοῦ κινδύνου τοῦ διὰ τὴν ὕβριν γενομένου ταύτην τοῦ δεσπότην τὴν φιλανθρωπίαν μάθῃς. Καίτοι τοῦτο νῦν πρῶτον καὶ μόνον γέγονεν, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ διὰ τοῦτο προσδοκῶμεν ἀπολαύσεσθαι συγγνώμης τινὸς οὐδὲ ἀπολογίας· τὸν δὲ θεὸν καθ' ἑκάστην παροργίζομεν τὴν ἡμέραν, καὶ οὐδεμίαν ποιούμεθα τὴν ἐπιστροφήν, καὶ ἔτι φέρει μετὰ μακροθυμίας ἀπάσης. Εἶδες πόση ἡ φιλανθρωπία τοῦ δεσπότη; Καίτοι γε ἐπὶ τῆς παρανομίας ταύτης οἱ πεπλημμεληκότες ἐάλωσαν, καὶ εἰς δεσμοκτήριον ἐνέπεσον, καὶ δίκην ἔδοσαν, ἀλλ' ὅμως ἔτι δεδοικαμεν· καὶ γὰρ οὐπω ἤκουσε τὰ γεγενημένα ὁ ὑβρισθεὶς, οὐδὲ ψῆφον ἐξήνεγκε, καὶ πάντες τρέμομεν· ὁ δὲ θεός καθ' ἑκάστην ἀκούει τὴν ἡμέραν τὰς εἰς αὐτὸν γινομένας ὑβρεις, καὶ οὐδεὶς ἐπιτρέφεται, καὶ ταῦτα οὕτως δντος ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου τοῦ θεοῦ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἀμάρτημα μόνον εἶπειν, καὶ λῦσαι τὸ ἔγκλημα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων τοῦναντίον ἅπαν· ὅταν ὁμολογήσωσιν οἱ ἡμαρτηκότες, τότε μειζῶνως κολάζονται· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε.

Καὶ οἱ μὲν σιδηρῆ, οἱ δὲ πυρὶ, οἱ δὲ θηρίοις παραδοθέντες ἀπύλοντο, οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖδες. Καὶ οὐ τὸ τῆς ηλικίας ἄωρον, οὐχ ἡ τοῦ δήμου βύμη, οὐ τὸ μανία δαιμόνιον ἐμπλησθέντας· ταῦτα ποιήσαι, οὐχ ἡ δοκοῦσα ἀπαίτησις ἀφόρητος εἶναι, οὐ πένια, οὐ τὸ κοινῇ μετὰ πάντων ἀμαρτεῖν, οὐ τὸ ὑποσχέσθαι μὴ δέποτε τοιαῦτα τολμήσειν λοιπὸν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν αὐτοὺς ὄλω; ἐξείλετο· ἀλλὰ συγγνώμης χωρὶς ἀπάσης ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀπήγοντο, στρατιωτῶν ἐνόπλων ἐκατέρωθεν αὐτοὺς περιαγόντων<sup>a</sup> καὶ παρατηρούντων, μὴ τις ἐξαρπάσῃ τοὺς καταδικασμένους· καὶ παρηκολούθουν μητέρες παύρῳθεν μὲν ῥῶσαι τοὺς παῖδας ἀποτενομένους, δδύρεσθαι δὲ τὴν συμφορὰν οὐ τολμῶσαι· ἐνίκα γὰρ τὸ πάθος ὁ φόβος, καὶ τῆς φύσεως ἐκράτει τὸ δέος. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ναυαγοῦντας ἀπὸ γῆς ὀρῶντες ἀνθρώποι, ὀδυνῶνται μὲν, προσελθεῖν δὲ καὶ ἐξελεῖσθαι τοὺς καταποντιζομένους οὐκ ἔχουσιν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ὑπὸ κυμάτων τινῶν τῷ φόβῳ τῶν στρατιωτῶν ἀνειργόμενοι αἱ μητέρες, οὐ μόνον προσελθεῖν καὶ ἐξελεῖσθαι τῆς καταδικῆς αὐτοὺς οὐκ ἐτόλμησαν, ἀλλὰ καὶ δακρῦσαι ἔδεισαν. Ἄρα στοχάζεσθε ἐντεῦθεν τοῦ θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς ἀπατος, πῶς ἀπειρος, πῶς ἅπαντα ὑπερβαίνει λόγον; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ὑβρισθεὶς, καὶ ἀπαξ τοῦ παντὸς χρέον τοῦτο πέπονθε, καὶ οὐ κατ' ὄψιν οὐδὲ παρῶν καὶ ὄρων καὶ ἀκούων, καὶ ὅμως οὐδεὶς ἔτυχε συγγνώμης τῶν τετολμηκῶτων· ἐπὶ δὲ τοῦ θεοῦ οὐδὲν τούτων ἐστὶν εἶπειν. Καὶ γὰρ τοσοῦτόν ἐστι τὸ μέσον ἀνθρώπου καὶ

<sup>a</sup> Alii φεύγωμεν bis.

<sup>b</sup> Alii ἐπὶ τῶν κακηγῶρων, alii κατηγῶρων, notat Montf. In τε τιτω ἰσθεας ἐπὶ τῷ κατηγῶρῳ, nihil recte. E. d. r.

<sup>c</sup> Tres mss. ἐμπρησθέντας.

<sup>d</sup> Alii προχόντων, alii ἄγοντων.

Θεοῦ, ὅσον οὐδὲ λόγος παραστήσαι δυνήσεται, καὶ καθ' ἑκάστην ὑβρίζεται τὴν ἡμέραν παρῶν, καὶ ὄρων, καὶ ἀκούων, καὶ οὔτε σκηπτὸν ἀφήκεν, οὔτε τὴν θάλατταν τῇ γῆ ἐπιδραμεῖν ἐκέλευσε καὶ καταποντίζαι πάντας, οὔτε τῇ γῆ διαστῆναι, καὶ δέξασθαι πάντας τοὺς ὑβρικότας προσέταξεν, ἀλλ' ἀνέχεται, καὶ μακροθυμεῖ. [46] καὶ συγγνώσεσθαι ἐπαγγέλλεται τοῖς ὑβρικόσιν, ἂν μετανοήσῃσι μόνον καὶ ὑπόσχωμαι μηκέτι κατακαλύπτειν. Ἀληθῶς ἂ εὐκαιρον νῦν ἀνακηρύττειν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Πόσοι τοῦ Θεοῦ τὰς εἰκόνας οὐχὶ κατήνεγκαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατεπάτησαν; ὅταν γὰρ ἄγχις τὸν ὑπεύθυνον, ὅταν ἀποδύης, ὅταν ἔλξης, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καταπατεῖς. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι ἄνθρωπος οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτειν τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμολοίαν.* Ἄν δὲ λέγῃς, ὅτι οὐχὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ ἄνθρωπος ἔστι τῷ Θεῷ, καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲ γὰρ ὁ χαλκὸς τοῦ ἀνδριάντος τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ὁμοῦ δίκην ἔδωσαν οἱ τολμήσαντες· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, εἰ καὶ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἰσὶ τῷ Θεῷ οἱ ἄνθρωποι, ὡσπερ οὖν οὐδὲ εἰσιν, ἀλλ' ὁμοῦ εἰκὼν ἐκλήθησαν, καὶ διὰ τὴν προσηγορίαν ἔδει τιμῆς ἀπολαύειν αὐτοῦ· σὺ δὲ ὑπὲρ ὀλίγου χριστοῦ καταπατεῖς, ἄγχις, σύρεις, καὶ οὐδεμίαν οὐδέπω δίκην ἔδωκας τῆμερον.*

Γένοιτο μὲν οὖν νῦν χρῆσθην καὶ δεξιᾶν γενέσθαι μεταβολῆν. Ἐκεῖνο μέντοι προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι κἂν τοῦτο παρέλθῃ τὸ νέφος, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένουμεν βῆθυσιας, πάλιν πολλῶν χαλεπώτερα πεισόμεθα τῶν νῦν προσδοκωμένων· ἐπεὶ καὶ νῦν οὐχ οὕτω δέδοικα τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν, ὡς τὴν ἡμετέραν δέδοικα βῆθυσιας. Οὐ γὰρ δὴ τὸ λιτανεύσαι δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας ἀρκεῖ εἰς ἀπολογία ἡμῖν, ἀλλ' ὀλοκλήρου δεῖ τοῦ βίου ποιήσασθαι τὴν μεταβολὴν, καὶ τῆς πονηρίας ἀποστάντας μένειν ἐπὶ τῆς ἀρετῆς διηνεκῶς. Καθάπερ γὰρ οἱ νοσοῦντες, ἂν μὴ διαπαντὸς εὐτακτῶσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῆς μέχρι τριῶν ἢ τεσσάρων ἡμερῶν φιλοσοφίας· οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες, ἂν μὴ διαπαντὸς σωφρονῶσιν, οὐδὲν αὐτοῖς ἔσται πλέον ἀπὸ τῆς διορθώσεως τῶν δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν. ὡσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ βαπτιστὸς μενος, εἴτα ἐν τῷ βορβόρῳ μολυνόμενος πάλιν, οὐδὲν ὀφέλησεν· οὕτως ὁ τρεῖς ἡμέρας μετανοήσας, καὶ πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανελθὼν, οὐδὲν εἰργάσατο πλέον.

Μὴ τοίνυν ὅπερ αἰεὶ ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ νῦν ποιήσωμεν· καὶ γὰρ σεισμῶν πολλάκις κατακαθόντων καὶ λιμοῦ καὶ αὐχμοῦ, τρεῖς καὶ τέσσαρες ἡμέρας σωφρονισθέντες καὶ ἐπιεικτέστεροι γενόμενοι, πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανήλθομεν· διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα γεγένηται. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν ἐπὶ τῆς αὐτῆς μείνωμεν εὐλαβείας, καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιείκειαν διατηρήσωμεν, ἵνα μὴ πάλιν ἐτέρας δεθῶμεν πληγῆς. Μὴ γὰρ οὐκ ἦ δυνατόν κωλύσαι τὰ γεγενημένα ὁ Θεός; Ἄλλ' ἀφήκεν, ἵνα τοὺς καταφρονούντας αὐτοῦ ἐν τῷ τοῦ συνδούλου φόβῳ σωφρονεστέρας ἐργάσται. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ τῶν αἰτίων διέφυγον, πολλοὶ δὲ τῶν ἀναιτιῶν ἐνέπεσον· καὶ γὰρ τοῦτο πολλῶν πολλάκις ἀκούω λεγόντων, οὐκ ἐπὶ τῆς παρουσίας στάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐτέραις; [47] πολλάκις τοιαύταις περιστάσεσι. Τί οὖν ἂν εἴποιμι πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας; Ὅτι

\* Savil. et unus εὐκαιρον νῦν ἀνακαρῶν (ε forte rectius. Edit. s). Infra ὅταν ἔλξης, ὅταν καταβάλλῃς, τοῦ Θ.

† Savil. et Morel. αἰτίων. alii ὑπαιτίων, quae lectiones ambigunt optime quadrant. Ibid. alii ἐνέπεσαν.

εἰ καὶ τῆς παρουσίας στάσεως ἀναίτιος ἦν ὁ ἄλοος, ἀλλ' ἐτέραν ἁμαρτίαν εἰργάσατο ποτε χαλεπώτεραν, εἴτα μὴ μεταβαλλόμενος, ἐν τῇ παρουσίᾳ δίκην ἔδωκε. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖν· ὅταν ἁμαρτῶμεν, οὐκ εὐθέως ἐπεξέρχεται ὁ τοῖς πλημμελήμασιν. ἀλλ' ἀνῆσαι, διδοὺς ἡμῖν προθεσμίαν μετανοίας, ὥστε διορθώσασθαι καὶ μεταβαλέσθαι· ἂν δὲ διὰ τὸ μὴ δοῦναι δίκην, νομίσαντες καὶ τὸ ἁμάρτημα ἐξηλεῖσθαι, καταφρονήσωμεν, ἐνθα οὐκ ὑπονοοῦμεν, ἐκεῖ μετὰ ταῦτα ἀλωσόμεθα πάντως. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα ὅταν ἁμαρτῶμεν, καὶ μὴ κολασθῶμεν, μὴ θαρσῆσωμεν, ἂν μὴ μεταβαλώμεθα, εἰδότες ὅτι ἐνθα οὐ προσδοκῶμεν, ἐμπεσόμεθα πάντως. Ὅστε, ἂν ἁμαρτήσῃς ἰ, καὶ μὴ κολασθῆς, μὴ καταφρονήσῃς, ἀγαπήτέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μεζύνων φοβήθητι, εἰδὼς ὅτι κούφον τῷ Θεῷ, ὅταν θέλῃ, ἀναποδοῦναι πάλιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τότε σε οὐκ ἐκόλασεν, ἵνα λάβῃς προθεσμίαν μετανοίας. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ἀναίτιος ὢν ἐνέπεσον ὁ δαίμων, ἕτερος δὲ αἴτιος ὢν διέφυγεν· ὁ γὰρ ἀναίτιος ἐμπεσῶν, ὡσπερ ἔφη, ἐτέραν ἁμαρτημάτων ἔδωκε δίκην, ὁ τε νῦν ὁ διαφυγὼν, ἐὰν μὴ μεταβάλλῃται, εἰς ἐτέραν ἀλώσεται παγίδα. Ἄν οὕτω διακείσῃμεθα, οὐδέποτε τῶν οικειῶν ἁμαρτημάτων ἐπιλησόμεθα, ἀλλ' αἰεὶ δεδοικότες, τρέμοντες, μὴ ποτε ὑπόσχωμεν δίκην, ἀναμνησθησόμεθα ταχέως αὐτῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἁμαρτίας ἀναμνησθεῖν εἴσθην, ὡς τιμωρῆσαι καὶ κόλασις· καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τῶν τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέδοντο ἐκεῖνοι τὸν δίκαιον, καὶ ἔτη τρία καὶ δέκα παρήλθην, ὑποπτεύοντες κολάζεσθαι, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδοικότες, ἀνεμνήσθησαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Ναί, ἐν ἁμαρτίαις γὰρ ἔσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ Ἰωσήφ.* Ὁρᾷ πῶς ὁ φόβος ἀνεμνήσεν αὐτοὺς τῆς πλημμελείας ἐκείνης; Καὶ ὅτε μὲν ἡμάρτανον, οὐκ ἠσθάνοντο· ὅτε δὲ κολάζεσθαι προσεδόκῃσαν, τότε ἀνεμνήσθησαν.

Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, ποιήσωμεθα τοῦ βίου μεταβολὴν καὶ διορθωσιν, καὶ πρὸ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς ἐπιχειμένης ἀγωνίας ὑπὲρ εὐλαβείας καὶ ἀρετῆς φροντίσωμεν. Καὶ τέως τρεῖς ἐντολὰς ὑμῖν παρακαταθέσθαι βούλομαι, ἵνα μοι ταύτας ἐπὶ τῆς νηστείας κατορθώσῃτε· τὸ μὴδένα κακῶς λέγειν, τὸ μὴδένα ἐχθρὸν ἔχειν, τὸ καθόλου πᾶσαν ἐν τῷ στόματι ἀπελάσαι τὴν πονηρὰν τῶν ὀρκίων συνήθειαν. Καὶ καθάπερ ἐπειδὴν χρυσίον ἐπιβλήθην ἀκούσωμεν, ἀπιὼν οἰκαδε ἕκαστος, καὶ τὴν γυναῖκα καλέσας καὶ τὰ τέκνα ἰ καὶ τοὺς οἰκέτας, σκοπεῖ μετ' ἐκείνων καὶ βουλεύεται, πόθεν τὴν εἰσφορὰν καταβάλλῃ ταύτην· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἐντολῶν ποιήσωμεν τοῦτων τῶν πνευματικῶν. Ἀναχωρήσας οἰκαδε ἕκαστος καλεῖτω τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα ἰ καὶ λεγέτω ὅτι εἰσφορὰ ἐπεβλήθη πνευματικῆ τῆμερον, εἰσφορὰ δι' ἧς ἔσται τις λύσις τῶν δεικνῶν τούτων καὶ ἀπαλλαγῆ, εἰσφορὰ οὐχὶ πένθητας τῶς καταβάλλοντας, ἀλλὰ πλουσιωτέρους ποιοῦσα, [48] ὥστε μὴδένα ἐχθρὸν ἔχειν, μὴδένα κακῶς λέγειν, μὴδὲ ὀμνῆναι καθόλου. Σκοπήσωμεν, φροντίσωμεν, βουλευσόμεθα, ὅπως ἐκπληρώσωμεν τὰς ἐντολὰς ταύτας· πᾶσαν εἰσενεγκώμεθα σπουδῆν, ἀλλήλους ὑπομνήσωμεν, ἀλλήλους διορθώσωμεθα, ἵνα μὴ ὀφείλωντες ἀπέλωμεν ἐκεῖ, εἴτα δεόμενοι δαλείσασθαι παρ' ἐτέρων, μὴ τὸ τῶν παρθένων πάθωμεν τῶν μωρῶν, καὶ τῆς ἀθανάτου σωτηρίας ἐκπέσωμεν. Ἄν οὕτω τὸν ἐσுτῶν βυθμίζωμεν βίον, ἐντεῦθεν ὑμῖν ἐγγυῶμαι καὶ ὑπισχνούμαι, ὅτι καὶ ἡ τῆς παρουσίας συμφορὰς ἔσται τις λύσις,

ε Sic tres mss. Editi vero ὑπεξέρχεται.

δ Alii ἁμαρτίας.

ε Alii δ τε δὲ νῦν.

ζ Savil. et quidam alii καὶ τὰ παῖδια

η Savil. et plurimi mss. ὡς καὶ; Morel. et alii ὅτι καὶ.



sens et videns et audiens, et neque fulmen immisit, neque mare iussit terram inundare et omnes submergere, neque terram hiare, et temeratores absorbere mandavit, sed tolerat, et longanimiter agit, et veniam se datorum pronittit contumelie auctoribus, si tantum penitentiam agant, et se non amplius hæc facturos polliceantur. Vere nunc exclamandi tempus: *Quis loquetur potentias Domini? auditis faciet omnes laudes ejus (Psal. 105 2)?* Quod Dei imagines non tantum dejecerunt, sed etiam conculcaverunt? cum enim renu angas, cum displices, cum trahas, cum dejicias, Dei imaginem conculcas. Audi certe Paulum dicentem quod homo non debet operire caput, imago enim et gloria Dei est (1. Cor. 11. 7): et rursus ipsūm Deum dicentem: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*. Si vero dicis, non esse ejusdem substantiæ hominem atque Deum, quid tum? Neque enim æs statuæ ejusdem est atque Imperator substantiæ, sed tamen hæc ausi ledere pœnas dederunt: sic et in hominibus, etsi non ejusdem cum Deo substantiæ sunt homines, sicut neque revera sunt, tamen imago vocati sunt, et propter appellationem ipsos honorem recipere oportebat. Tu vero propter paululum anri conculcas, angis, trahis, et nullam adhuc pœnam dedisti.

7. Contingat igitur hodie quamdam bonam et dexteram fieri mutationem. Illud certe vobis prædico, et contestor, quod etsi hæc præterierit nubes, nos autem in eodem manserimus torpore, rursus multo his, quæ in presentiarum expectantur, peñora patiemur: quoniam et nunc non tantum Imperatoris iram, quantum segnitiam vestram timeo. Non enim duobus aut tribus diebus supplicasse nobis ad defensionem sufficit, sed totius vitæ mutationem fieri oportet, et a malitia desistentes in virtute permanere continue. Sicut enim agrotantes, nisi semper ordinate vixerint, nulla ipsis disciplinæ per tres aut quatuor dies servatæ utilitas: sic et peccantes nisi semper sobrii sint, nihil proderit ipsis duorum vel trium dierum correctio. Ut enim, dicitur, lotus postea in loto rursus inquinatus, nihil profecit: sic per tres dies agens penitentiam, et rursus ad priora revertens, nihil lueratus est.

*Terræ motus frequentes Antiochia.* — Ne igitur quod semper facimus, hoc et nunc faciamus. Etenim terræ-motibus sæpius comprehendentibus, et fame et siccitate, tribus vel quatuor diebus moderati et mansuetiores facti, rursus ad priora relivimus, proptereaque hæc acciderunt. Sed si non prius, nunc saltem in eadem permaneamus pietate, et eandem mansuetulinem servemus, ne rursus altero indigeamus flagello. Annon poterat Deus ea, quæ acciderunt, prohibere? Sed permisit, ut se continentibus per conservedi nectum modestiores efficeret. Non mihi quis dicat, quod multi solum effugerunt, multi vero insontiam pœnam subierunt: etenim hoc dicentes multo sæpius audio, non in præsentem tantum seditione, sed, et in aliis multis hujusmodi negotiis. Quid igitur talia objicientibus dicendum? Quod etsi in

præsentem seditione insons erat is qui captus est, tamen aliud peccatum aliquando gravius commisit, deinde non mutatus, nunc pœnas dedit. Etenim hæc facere Deus consuevit: cum peccaverimus, non statim peccata ulciscitur, sed remittit, datus nobis penitentiae tempus, ut corrigamur et mutemur; si vero quod non pœnas dederimus, peccatum deletum esse existimantes, contempserimus, tibi non putamus, ubi post hæc omnino capiemur. Hoc autem sit, ut cum peccaverimus, et non fuerimus puniti, non confidamus, nisi fuerimus mutati, scientes quod ubi non putamus omnino cademus. Itaque si peccaveris, et punitus non fueris, ne contemnas, dilecte; sed propter hoc ipsūm magis time, sciens quod facile Deo est, quando velit, iterum retribuere. Ideo enim tum te non punivit, ut habeas penitentiae tempus. Ne igitur dicamus, quod crimine carens ille ceciderit, alter vero facinoris auctor effugerit. Innocens etenim punitus, ut ante dixi, aliorum peccatorum pœnas luit: et qui nunc effugit, nisi mutatus fuerit, in alio capietur laqueo. Si sic dispositi simus, nunquam propriorum obliviscemur peccatorum, sed semper timentes, trementes, ne quando subeamus iudicium, cito ipsorum recordabimur. Nihil enim sic peccata in memoriam revocare consuevit, ut pœna et castigatio: et hoc manifestum ex fratribus Joseph. Cum enim illi iustum vendidissent, et tredecim anni præterissent, puniri meluentes, et de vita timentes, peccati recordati sunt, et inter se dicebant: *Certe: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum Joseph (Gen. 42. 21)*. Vides quomodo timor ille ipsos peccati sui commovefecit? Et quando peccabant quidem non sentiebant: quando vero puniri metuebant, tunc recordati sunt.

*Moralis exhortatio.* — Hæc igitur omnia scientes, vitam mutare velimus et corrigere, et ante instantis angustiae liberationem de religione et virtute cogitemus. Et interim tria vobis mandata commendare volo, ut hæc mihi in jejuniis præstetis: nemini detrahalis, inimicum habeatis neminem, et omnem prorsus ex ore malam juramentorum consuetudinem expellatis. Et sicut cum aurum imperatum audierimus, abiens quisque domum et uxorem vocans, et filios, et servos, considerat cum illis et consultat unde tributum illud erogat: sic et in mandatis his spiritualibus faciamus. Domum quisque regressus, uxorem et filios vocet et dicat: Tributum spirituale hodie impositum est, tributum, inquam, per quod erit quedam horum malorum solutio et liberatio, tributum, quod conferentes non pauperes, sed ditiores facit, ut neminem inimicum habeamus, detrahamus nemini, nec omnino juremus. Consideremus, curam agamus, consultemus, quomodo hæc impleamus mandata; omne impendamus studium, nos alter alterum commoneamus, alter alterum corrigamus, ut non debitores abeamus illuc, deinde mutuari ab aliis coacti, illud quod virgines fatuæ patiamur, et immortali salute excidamus. Si sic nostræ instituamus vitæ rationem, huic vobis spondeo et polliceor, quod et præsentem

calamitatis al qua solutio dabitur, et istorum malorum liberatio : et quod omnibus majus est, futurorum fructus honorum. Oportebat quidem omnem vobis mandare virtutem, sed hunc esse correctionis optimum modum puto, ut per partes legem acceptam impleamus, et tum ad alias pergamus. Sicut enim agro proposito, agricola paulatim fodiens, sic ad finem venit : sic et nos si legem hanc nobis ponamus, ut per Quadragesimam presentem hæc tria mandata diligenter exerceamus, procul dubio cum bonæ con-

suetudinis custodiam prudenter exhibuerimus, cum majore facilitate et ad reliqua veniemus, et ad ipsum disciplinæ verticem pervenientes, tum presentem vitam bona cum spe transigemus, tum et in futura cum multa Christo fiducia assistemus et arcanis fruemur bonis : quæ nos assequi deitur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EXHORTATIO AD POPULUM DE PATIENTIA ET TOLERANTIA, AB EXEMPLIS JOB ET TRIUM PUERORUM.  
ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.



FAMILIA QUARTA.

1. Benedictus Deus, qui dolentes animas vestras consolatus est, et vacillantes mentes confirmavit : quod enim congruam ceperitis consolationem, per studium hoc et audiendi promptitudinem demonstratis. Non enim datur, animam dolentem et tristitie nube pressam posse quæ dicuntur cum promptitudine audire ; vos autem video cum multa benevolentia et acri studio nobis attendentes omnibus tristibus excussis, et audiendi desiderio instantem angustiam repulisse. Propterea Deo vobiscum gratias ago, quod philosophiam vestram miseria non vicerit, nec vigorem vestrum timor remisit, nec alacritatem vestram exstinxerit tribulatio, nec labefecerit zelum vestrum periculi magnitudo, nec superaverit amorem in Deum hominum timor, nec studium vestrum temporis iniquitas dejecerit : non tantum non deiecit, sed et confirmavit : non tantum non remisit, sed et intendit : non tantum non exstinxit, sed et amplius accendit. Evacuatum quidem forum est, sed ecclesia repleta (a) : illud luctus materia, hæc gaudii et lætitiæ spiritualis occasio. Cum igitur in forum te contuleris, dilecte, et solitudinem conspicatus ingemueris, confuge ad matrem, et statim te propriorum filiorum multitudine consolabitur, et perfectum ostendet tibi fratrum chorum, et omnem tristitiam repellet. In urbe quidem viros cernere desideramus tamquam deserta habitantes ; in ecclesiam vero confugientes multitudine comprimunt. Et quemadmodum mari æstuante, et multis procellis furente, ad portum confugere timor omnes cogit : sic et nunc fori procellæ et civitatis hiems omnes in ecclesiam undique compellunt, et charitatis vinculo membra inter se constringunt. Gratias agamus igitur et propter hæc Deo, quod tantum ex tribulatione carpsimus emolumentum, quod tantam ex tentatione utilitatem cepimus. Nisi tentatio, nec corona : nisi certamina, nec præmia : nisi stadia, nec honores : nisi tribulatio, nec remissio : nisi hiems, hiems<sup>1</sup>, nec æstas. Et hoc non in hominibus tantum, sed in seminibus quoque ipsis intueri licet. Et in his enim multam quidem pluviam, multam vero nubium

collisionem, multam denique glaciem fieri oportet, et vernans spica exurgere debet ; ubi vero seminis tempus, tempus et pluriæ. Postquam igitur et nunc ingruit hiems, hiems animarum, non aeris : seramus et nos in hac hieme, ut in æstate metamus : seminemus lacrymas, ut exultationem metamus. Non alius hic sermo, prophetica denuntiatio est : *Qui seminant in lacrymis, inquit, in exultatione metent (Psal. 125. 5)*. Non sic semina demissus imber germinare et crescere facit, ut pietatis semen excitat et vernare facit ex lacrymis ruens imber : hic animam deterget, irrigat mentem, doctrinæ germen brevi progredi facit, propterea et profundum sulcum præscindere necessarium : etenim et hoc propheta admonuit ita dicens : *Novate vobis novalia, et nolite seminare in spinis (Jer. 4. 3)*. Quemadmodum igitur qui aratram immittit inferne terram sulcat, vitam seminibus custodiam parans, ne jacta in superficie remaneant, sed in ipsos terræ sinus condantur, et in tuto radices figant : sic et nos facere necessarium, et tanquam aratro tribulatione utentes, cordis profundum scindere : hoc enim et alius propheta admonet, dicens : *Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra (Joel 2. 13)*. Corda igitur scindamus, ut si qua mala herba, et dolosa cogitatio nobis inest, radicibus eam vellamus, et puras pietatis seminibus terras exhibeamus. Nisi enim nunc renovemus, nisi nunc seminemus, nisi nunc fundamus lacrymas, cum adest tribulatio et jejunium, quando unquam in compunctionem veniemus ? num quando remissio et delicia fuerint ? Sed hoc fieri non potest : remissio enim et delicia in segnitiam inducere consueverunt, sicut tribulatio ad studium revocare, et mentem exterius circa multa vagantem et occupatam ad sese convertere. Ne igitur de hac tristitia doleamus, sed Deo gratias agamus : multum enim ex tribulatione lucrum. Nam et cum agricola semina cum multo labore collecta seminaverit, ut adveniat imber, exoptat : et ignarus quispiam omnia quæ sunt cernens, admirabitur, forteque apud seipsum dicet : *Quid hic homo tandem facit ? collecta dissipat, nec dissipat tantum, sed et terræ cum multa cura commiscet, ne facile colligi possint ; nec commiscet tantum terre, sed et optat vehementem pluviam, ut*

<sup>1</sup> Vocem, *hiems*, repetitam hic et infra juxta savil. inse-ruimus.

(a) ~~in~~ civitate Antiocheni ad ecclesiam confugebant

καὶ τῶν δεινῶν τούτων ἀπαλλαγῆ· καὶ τὸ θε πάντων μετ-  
 ρον, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἢ ἀπώλειαις. Ἐπει μὲν γὰρ  
 ὁμῖν ἰλόκληρον ἐγχειρίζειν τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τοῦτον ἄρι-  
 στον ἤγομαι<sup>α</sup> τρόπον διορθώσεως, τὸ κατὰ μέρος λαμ-  
 βάνοντας τοὺς νόμους κατορθῶν, καὶ τότε ἐπὶ τοῖς ἄλ-  
 λους ἴνασι. Καθάπερ γὰρ ἀρούρας προκειμένης, ὁ γη-  
 πόνος κατὰ μέρος διασκάπτων ἄπασαν, οὕτως ἐπὶ τὸ  
 τέλος ἔρχεται· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐὰν νόμον ἑαυτοῖς τοῦτον  
 θύμεν, ὥστε κατὰ τὴν παρούσαν Τεσσαρακοστὴν ταύτας  
 μετὰ ἀκριθείας κατορθῶσαι τὰς τρεῖς ἐντολάς, πάντως  
 πρὸς τῷ σὺν ἀσφαλεῖ τῆς καλῆς<sup>β</sup> συνθηλαίας παραδοῦ-

<sup>α</sup> Savil. et quilibet alii ἀριστον εἶναι ἠγοῦμαι.

*Περὶ κλησις πρὸς τὸν λαὸν περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἐκ παραδειγμάτων τοῦ τε Ἰωβ καὶ τῶν ἐμῶν  
 παιδῶν· καὶ περὶ τῆς τῶν ἱρῶν ἀποχῆς.*

*Ὁμιλία δ'.*

Κύλιος τὸς ὁ Θεὸς, ὁ παρακαλέσας τὰς ὀδυνομένας  
 ἡμῶν ψυχὰς. ὁ στηρίξας δονουμένας ὑμῶν τὰς διανοίας·  
 οἱ γὰρ ἰκανῶν ἐδέξασθε παράκλησιν, διὰ τῆς σπουδῆς  
 ταύτης ἐδείξατε, καὶ διὰ τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν προθυ-  
 μίας. Οὐ γὰρ ἔστι ψυχὴν ὀδυνομένην καὶ νέφει κατεχο-  
 μένην ἀθυμίας δυναθῆναι μετὰ προθυμίας ἀκούσαι τι  
 τῶν λεγομένων· ὑμᾶς δὲ ὀρῶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας  
 καὶ σφοδρῆς τῆς σπουδῆς ἡμῖν προσέχοντας, καὶ πάντα  
 ἀπεινασμένους τὰ λυπηρὰ, καὶ τῷ τῆς ἀκρόασις  
 ἔρωτι παρωσαμένους τὴν ἐπιχειρήσασαν ὀδύνην. Διὰ τοῦτο  
 εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μεθ' ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἠλεγξεν ὑμῶν τὴν  
 εὐλοσοφίαν ἢ συμφορὰ, οὐδὲ ἐξέλυσεν ὑμῶν τὸν τόνον ὁ  
 φόβος, οὐδὲ ἐσθεσεν ὑμῶν τὴν προθυμίαν ἢ θλιψίς, οὐδὲ  
 ἐμάρανεν ὑμῶν τὸν ζῆλον ὁ κίνδυνος, οὐδὲ ἐνίκησε τὸν  
 περὶ Θεὸν πόθον ὁ τῶν ἀνθρώπων φόβος, οὐδὲ [49] κατέ-  
 βάλεν ὑμῶν τὴν σπουδὴν ἢ τοῦ καιροῦ δυσκαλίαν· καὶ οὐ  
 μόνον οὐ κατέβαλεν, ἀλλὰ καὶ ἐπέβρωσεν· οὐ μόνον οὐκ  
 ἐξέλυσεν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινεν· οὐ μόνον οὐκ ἐσθεσεν,  
 ἀλλὰ καὶ ἀντίψα πλέον. Κεκένωται μὲν ἡ ἀγορὰ, ἢ δὲ ἐκ-  
 κλησία τετελήρωται· ἐκεῖνη τραγυφώσις ὑπόθεσις, αὐτὴ  
 χαρῆς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς ἀφορμὴ. Ὅταν οὖν  
 ἐμβόλιος εἰς τὴν ἀγορὰν, ἀγαπῆται, καὶ τὴν ἐρημίαν θεα-  
 σάμενος<sup>β</sup> στενάξῃ, κατὰφυγε πρὸς τὴν μητέρα, καὶ  
 πρηνυθῆσεται σε εὐθέως τῷ πληθει τῶν οικειῶν τέκνων,  
 καὶ δαίξει σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπρητισμένον τὸν χορὸν, καὶ  
 πᾶσαν ἀποκρούσεται σου τὴν ἀθυμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς  
 πόλεως ἐπιθυμοῦμεν ἄνδρας ἰδεῖν, καθάπερ οἱ τὰς ἐρή-  
 ρους οἰκοῦντες· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν καταφεύγοντες,  
 ὑπὸ τοῦ πλῆθους στενωροῦμεθα· καὶ καθάπερ τῆς θα-  
 λάττης στασιαζούσης καὶ πολλῷ τῷ χειμῶνι μαινομένης,  
 εἰς τὸν λιμένα καταφεύγειν ἀναγκάζει ὁ φόβος ἔξωθεν  
 δειπνίας· οὕτω καὶ νῦν τὰ τῆς ἀγορᾶς κύματα, καὶ ὁ  
 τῆς πόλεως χειμῶν, πάντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν συναλεύ-  
 νει πάντοθεν, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης σφίγγει μετ'  
 ἀλλήλων τὰ μέλη. Εὐχαριστοῦμεν τοῖνον καὶ διὰ ταῦτα  
 τῷ Θεῷ, ὅτι τοσαῦτον ἀπὸ τῆς θλιψίως ἐκαρπώσαμεθα  
 κέρδος, ὅτι τοσαύτην ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τὴν ὠφέλειαν  
 ἐλάβομεν. Ἐὰν μὴ πειρασμός, οὐδὲ στέφανος· ἐὰν μὴ  
 παλαισμάτα, οὐδὲ βραδεία· ἐὰν μὴ σκάμματα, οὐδὲ τι-  
 μαί· ἐὰν μὴ θλιψίς, οὐδὲ ἀνεσις· ἐὰν μὴ χειμῶν, οὐδὲ  
 θέρος· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ'  
 αὐτῶν τῶν σπερμάτων ἐστὶν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πολὺν  
 μὲν τὸν ὑετὸν, πολλὴν δὲ τὴν ἐν φεφῶν τὴν συνδρομήν, πο-  
 λὺν δὲ γενέσθαι δεῖ τὸν κρυμὸν, εἰ μέλλοι κομῶν ὁ στάχυς  
 ἀνίστασθαι· ὅπου δὲ σπόρου καιρὸς, καὶ ὑετοῦ καιρὸς.

<sup>α</sup> Savil. ἀνδράωνος τεταρτην.  
<sup>β</sup> Unus qui tamen ἔρημον θεασάμενος. Infra quatuor mss. καὶ δαίξει σοι τῶν ἀδελφῶν ἀπρητισμένον. In aliis τῶν ἀδελ-  
 φῶν deest

ναὶ τὴν φυλακὴν, μετὰ πλείονος τῆς εὐκολίας καὶ ἐπὶ  
 τὰς λοιπὰς ἤξομεν, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐλθόντες τῆς φιλο-  
 σοφίας τὴν κορυφὴν, καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ χρη-  
 στῆς τῆς ἐλπίδος καρπωσόμεθα<sup>α</sup>, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι  
 μετὰ πολλῆς παραστησόμεθα παρρησίας τῷ Χριστῷ,  
 καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο  
 πάντας ἡμᾶς ἀξιώθηναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυ-  
 ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα  
 τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>α</sup> Haec est lectio Savilli, quae admittimus, repudiata Montf. scriptura, nempe: πάντως καὶ τῇ τῆς καλῆς. Edit.  
<sup>β</sup> Savil. μετὰ χρηστῆς βιωσόμεθα τῆς ἐλπίδος. Mox idem πάν-  
 τας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν.

Ἐπει οὖν καὶ νῦν ἐφέστηκε χειμῶν, χειμῶν<sup>α</sup> ψυχῶν,  
 οὐκ ἀέρος, σπείρωμεν καὶ ἡμεῖς ἐν τῷ χειμῶνι τοῦτω.  
 Ἴνα ἐν τῷ θέρει θερίσωμεν· σπείρωμεν δάκρυα, ἵνα θε-  
 ρίσωμεν ἀγαλλίασιν. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος· προφητι-  
 κὸν ἐστὶ τὸ παράγγελμα· *Οἱ σπείροντες ἐν δαίρυσιν*,  
*φρσι, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσιν*. Οὐχ ὅστις τὰ σπέρμασι  
 καταφερόμενος· ὑετὸς θλίβειν ποιεῖ καὶ αὐξέσθαι, ὡς τὸν  
 τῆς εὐσεβείας σπόρον ἀνίστησι καὶ παρασκευάζει κομῶν  
 ὁ ἐκ τῶν θαυρῶν καταφερόμενος· ὑετὸς· οὗτος ἀποσμη-  
 χει ψυχὴν, ἄρδει διάνοιαν, προκόψαι· ταχέως ποιεῖ τῆς δι-  
 δασκαλίης τὴν βλάστησιν· διὰ τοῦτο καὶ αὐλακα βαθεῖαν  
 ἀνατεμεῖν ἀναγκαῖον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὁ προφήτης παρ-  
 ῆνεσεν, οὕτως εἰπὼν· *Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ*  
*μὴ σπείρωτε ἐπ' ἀκάνθαις*. Καθάπερ οὖν ὁ τὸ ἄροτρον  
 ἐμβαλῶν, κάτωθεν τὴν γῆν ἀναρρήγνυσιν, ἀσφαλῆ τοῖς  
 σπέρμασι προπαρασκευάζων τὴν φυλακὴν, ὥστε μὴ κατε-  
 νεχθέντα ἀνω κελδοῖαι ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, ἀλλ' εἰ; αὐτὰς  
 τῆς γῆς παραπνευσθῆναι τὰς λαγύνας, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ  
 καταθῆσθαι τὰς ρίζας· οὕτω καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον ποιεῖν,  
 καὶ καθάπερ ἀρότρον τῇ θλιψίᾳ καταχρησασμένους ἀναρ-  
 ρῆξαι τῆς καρδίας τὸ βάθος. Τοῦτο γὰρ καὶ ἕτερος προ-  
 φῆτης παραινεῖ λέγων, *Διαρρήξτε τὰς καρδίας ὑμῶν,*  
*καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν*. Διαρρήξωμεν τοῖνον τὰς καρ-  
 δίας, ἵνα εἰ τις πονηρὰ βροτάνη καὶ λογισμὸς δολορῆς  
 ἐστὶν ἐν ἡμῖν, περὶ τῶν αὐτῶν ἀναπάσσωμεν, καὶ καθα-  
 ρὸς τοῖς τῆς [50] εὐσεβείας σπέρμασι παράσχωμεν τὰς  
 ἀρούρας· Ἐὰν γὰρ μὴ νῦν νεώσωμεν, ἐὰν μὴ νῦν σπεί-  
 ρωμεν, ἐὰν μὴ νῦν θαυρῶσωμεν, ὅτε θλιψίς καὶ νηστεία,  
 πότε ἄλλοτε ἤξομεν εἰς κατάνυξιν; ὅταν ἀνεσις ἢ καὶ  
 τρυφή; Ἀλλὰ τοῦτο ἀδύνατον· ἢ γὰρ ἀνεσις καὶ ἡ  
 τρυφή εἰς βροθυμίαν ἐνάγειν εἴωθεν. Ὅσπερ ἡ θλιψίς  
 πρὸς<sup>α</sup> εὐσποδὴν ἐπανάγει, καὶ πεπλανημένην ἔξω καὶ  
 περὶ πολλὰ τὴν διάνοιαν κεχρυσίαν πρὸς ἑαυτὴν ἐπι-  
 στρέφει. Μὴ τοῖνον ἀλγῶμεν ὑπὲρ τῆς ἀθυμίας ταύτης,  
 ἀλλὰ καὶ εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ· πολὺ γὰρ ἀπὸ τῆς θλι-  
 ψίως τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς ἐπειδὴν σπείρη τὰ  
 μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου συλλεγόντα σπέρματα, χιμῶνας  
 γενέσθαι εὐχεται· καὶ ὁ μὲν ἰδιούτης θεωρῶν τὰ γινόμενα  
 ἄπαντα θαυμάζεται, καὶ πρὸς αὐτὸν ἰσως εἶρεῖ· τί ποτε  
 ὁ ἄνθρωπος οὗτος ποιεῖ; τὰ συλλεγόντα σκορπίζει καὶ  
 οὐχὲν σκορπίζει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀναμίγνυσιν μετὰ πολλῆς  
 τῆς ἀκριθείας τῇ γῇ, ὥστε αὐτὰ μὴδὲ συλλέξει δυνηθῆ-  
 ναι βραδίως· καὶ οὐκ ἀναμίγνυσιν μόνον τῇ γῇ, ἀλλὰ καὶ  
 εὐχεται γενέσθαι σφοδρὸν τὸν ὑετὸν, ὥστε κατασαπῆ-  
 ναι τὰ καταβλήθέντα ἄπαντα, καὶ γενέσθαι πηλόν. Κη

<sup>α</sup> Bis χειμῶν nobis repelitum est e Savillio. Edit.  
<sup>β</sup> Savil. et tres mss. προκόψαι, non male.  
<sup>γ</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero εἰς σποδῆν.

θορυβείται βλέπων βροντὰς καταβρόχνησμένας, καὶ ἀστραπάς καταφερομένας· ὁ δὲ γηπόνος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ χαίρει καὶ ἀγάλλεται χειμῶνα δρών· οὐ γὰρ τὰ παρόντα βλέπει, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ἀνχμῆνει· οὐ πρὸς τὰς βροντὰς ὀρᾷ, ἀλλὰ τὰ δράγματα ἀνχολογίζεται· οὐ τὰ σηπόμενα σπέρματα, ἀλλὰ τοὺς κομῶντας στάχχας· οὐ τὸν φορικὸν ὑστὴν, ἀλλὰ τὸν ἡδιστον τῆς ἄλλω κονιορτόν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς· μὴ τὴν θλίψιν ὀρώμεν τὴν παρούσαν, μηδὲ τὴν ἰδύνην, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῆς γινομένην ὠφέλειαν, τὸν ἐξ αὐτῆς τικτόμενον καρπὸν· ἀναμεινῶμεν τῆς ἄλλω τὰ δράγματα· καὶ γὰρ ἐὰν νήφωμεν, πολὺν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τούτου δυνασόμεθα συναγαγεῖν τὸν καρπὸν, καὶ πληρῶσαι τὰ ταμεία τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας· ἂν νήφωμεν, οὐ μόνον οὐδὲν πεσοῦμεθα ἀπὸ τῆς θλίψεως ταύτης δεινόν, ἀλλὰ καὶ μυρία καρπωσόμεθα ἀγαθὰ· ἂν δὲ ῥαθυμῶμεν, καὶ ἡ ἀνεσις ἡμᾶς ἀπολεῖ· τὸν μὲν γὰρ μὴ προσέχοντα ἐκάτερα βλάπτει, τὸν δὲ μετὰ ἀκριβείας ζῶντα ἀμφοτέρωτα ὠφελει. Καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον, κἂν ὕδασι· ὀμιλήσῃ, τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν ἐπιδείκνυται, κἂν εἰς χωνευτήριον ἐμπέσῃ, φαιδρότερον γίνεται πάλιν· ὁ δὲ πηλὸς καὶ ὁ χόρτος, κἂν ὕδασι· ἀναμιχθεὶς τύχῃ, ὁ μὲν διαλύεται, ὁ δὲ σήπεται· κἂν εἰς πῦρ ἐμπέσῃ, ὁ μὲν φρύγεται, ὁ δὲ κατακαίεται· οὕτω δὴ καὶ ὁ δίκαιος, καὶ ὁ ἀμαρτωλὸς· ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἀνέσσεως ἀπολαύῃ, μένει λαμπρὸς, καθάπερ τὸ χρυσίον περικλυζόμενον ὕδατι· κἂν εἰς πειρασμὸν ἐμπέσῃ, φαιδρότερος γίνεται, καθάπερ τὸ χρυσίον βασιανίζόμενον ὑπὸ τοῦ πυρός· ὁ δὲ ἀμαρτωλὸς, κἂν ἀνέσσεως τύχῃ, διαλύεται καὶ κατασῆπεται, καθάπερ ὁ χόρτος καὶ ὁ πηλὸς ὀμιλῶν ὕδατι· κἂν πειρασμὸν ὑπομῆνῃ, κατακαίεται καὶ ἀπόλλυται, καθάπερ ὁ χόρτος καὶ πηλὸς ὑπὸ τοῦ πυρός.

Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν ἐπὶ τοῖς παροῦσι δεινοῖς· ἐὰν γὰρ ἀμαρτίας ἔχη, ἀφανίζονται καὶ κατακαίνονται ῥαδίω· ὑπὸ τῆς θλίψεως· ἐὰν δὲ ἀρετὴν ἔχη, λαμπρύνῃ καὶ φαιδρύνῃ ὑπ' αὐτῆς· ἐὰν γὰρ ἀγρυπνῆς διηνεκῶς [51] καὶ νήφης, ἀνιότερος ἔσῃ βλάβης ἀπάσης. Οὐ γὰρ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν πειραζομένων ῥαθυμία τὰ πτώματα ἐργάζεσθαι πέφυκεν. Ὡστε εἰ βούλει τρυφᾶν καὶ ἀνέσεως ἀπολαύειν καὶ ἡσθονῆς, μὴ ζῆτες ἡδονὴν μῆτε ἀνεσις, ἀλλὰ ζῆτες ψυχὴν ὑπομονῆς γέμουσαν καὶ καρτερίαν ἐπιδειξασαί· δυναμένην· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο ἔχη, οὐχὶ πειρασθῶ· σε ἐλέγξει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνεσις· σε ἀπολεῖ καὶ καταβαλεῖ μεζίδνας. Ὅτι γὰρ οὐχ ἡ τῶν δεινῶν ὁ προσβολή, ἀλλ' ἡ τῆς ἡμετέρας διανοίας ῥαθυμία ἀνατρέπτει τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· Πᾶς ὁστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιωθῆσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὁστις ψυχοδόμησεν αὐτὸν τὴν οἰκίαν ἐπὶ τῆν ψάμιον, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἀνεμοὶ, καὶ προσέβρηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνη, καὶ οὐκ ἔπεσε· ὁ τεθεμελιωτο γὰρ ἐπὶ τῆν πέτραν· καὶ πάλιν· Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ οὐ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιωθῆσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὁστις ψυχοδόμησεν αὐτὸν τὴν οἰκίαν ἐπὶ τῆν ψάμιον, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἀνεμοὶ, καὶ προσέβρηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνη, καὶ κατέπεσε, καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. Ὅρᾳς ὅτι οὐχ αἱ τῶν πειρασμῶν προσβολαί, ἀλλ' ἡ τῶν οἰκοδομούντων ἀνοία τὴν πτώσιν ἐποίησεν· Καὶ γὰρ ἐκεῖ βροχὴ, καὶ ἐνταῦθα βροχὴ· κακεῖ ποταμοὶ, καὶ ἐνταῦθα ποταμοὶ· κακεῖ πνευμάτων προσβολαί, καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο· κακεῖνος ψυχο-

δόμησε, καὶ οὗτος ψυχοδόμησε· καὶ ἡ αὐτῆς οἰκοδομή, καὶ οἱ αὐτοὶ πειρασμοὶ· ἀλλ' οὐ τὸ αὐτὸ τέλος, ἐπειδὴ οὐχ ὁ αὐτὸς θεμέλιος. Οὐ γὰρ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ τοῦ οἰκοδομήσαντος ἡ ἀνοία τὴν πτώσιν ἐποίησεν· ἐπεὶ ἔδει καὶ τὴν ἐπὶ τῆς πέτρας οἰκοδομηθεῖσαν καταπεσεῖν οἰκίαν, νῦν δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν. Ἀλλὰ μὴ περὶ οἰκίας εἰρησθαί ταῦτα νομίζετε· περὶ γὰρ ψυχῆς ἔστιν ὁ λόγος, τὴν τῶν θεῶν λόγων ἀκράσιν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνυμένης ἢ διακρυομένης. Οὕτως ψυχοδόμησεν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ Ἰωβ· κατέβη ἡ βροχὴ, πῦρ γὰρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε πάντα τὰ ποίμνια· ἦλθον οἱ ποταμοὶ, οἱ πυκνοὶ καὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάληλοι τῶν συμφυρῶν ἀγγελοὶ, ὁ μὲν τῶν αἰπολίων, ὁ δὲ τῶν καμηλίων, ὁ δὲ τῶν παιδῶν λέγων τὴν ἀπόλειαν· ἔπνευσαν οἱ ἀνεμοὶ, τὰ πικρὰ τῆς γυναικὸς ῥήματα· *Ἐλπίον γάρ τι, φησὶ, ῥήματα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτᾶ*· καὶ οὐκ ἔπεσεν ἡ οἰκία, οὐχ ὑπεσεκλίθη ἡ ψυχὴ, οὐκ ἐβλασφήμησεν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ καὶ ἠγαθήσθησεν οὕτως εἰπὼν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀρῆλυετο, ὡς ἐπὶ Κυρῷ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο. Ὅρᾳς ὅτι οὐχὶ τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν ῥαθυμούντων ἀλιγυρία τὴν πτώσιν ποιεῖν εἴσθην· ὡς τὸν γε ἰσχυρὸν καὶ ἰσχυρότερον ἡ θλίψις ἐργάζεται. Τίς ταῦτα φησιν· Ὁ ἐν τῇ θλίψει τραφεὶς, ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω λέγων· Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα. Καὶ καθάπερ τὰ ἰσχυρὰ τῶν δένδρων ἢ τῶν ἀνέμων ῥύμη προσπίπτουσα καὶ πάντοθεν βίπτιζουσα οὐκ ἀνασπᾷ, ἀλλὰ στερρότερα καὶ ἰσχυρότερα ταῖς προσβολαῖς ταύταις κατασκευάζει· οὕτω καὶ ψυχὴν ἁγίαν, καὶ ὑλαβεῖα συζῶσαν, [52] αἱ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγαί καὶ τῶν θλίψεων οὐχ ὑποσεκλίζουσιν, ἀλλὰ πρὸς πλείονα ὑπομονὴν ἀλείφουσι, καθάπερ καὶ τὸν μακάριον Ἰωβ λαμπρότερον ἐποίησαν· καὶ σεμνότερον. Νῦν μὲν οὖν ἀνθρώπος ἡμῖν ὀργίζεται, ἀνθρώπος ὁμοιοπαθῆς καὶ ὁμόψυχος, καὶ δεδοικαμεν· τότε δὲ ἐκείνῳ δαίμων ποικρὸς καὶ ἄγριος ἦν ὁ ὀργιζόμενος, καὶ οὐχ ἀπλῶς ὀργίζετο, ἀλλὰ πάντα ἐκίνε· τὰ μηχανήματα, καὶ πᾶσαν προσῆγαν μαγγανίαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἤλεγξε τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν. Καὶ οὕτως μὲν ἀνθρώπος ὢν, νῦν μὲν ὀργίζεται, νῦν δὲ καταλλάττεται, καὶ ὁμῶς ἀποτεθνήκαμεν τῷ δέει· τότε δὲ διάβολος ἦν ὁ πολεμῶν· ὁ μὴδέποτε καταλλεττόμενος· τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει, ἀλλὰ πόλεμον ἔσπονδον καὶ μάχην ἀκήρυκτον πρὸς τὸ γένος ἡμῶν ἀράμενος· ἀλλ' ὁμῶς κατεγέλασεν αὐτοῦ τὸν βελὸν ὁ δίκαιος. Τίνα οὖν ἂν ἔχοιμεν ἀπολογία, ἢ ποίαν συγγνώμην, ὅτε· ἀνθρώπινον πειρασμὸν οὐ φέροντες οἱ τοσαῦτα φιλοσοφούντες ἐν τῇ χάριτι, τοῦ πρὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης οὕτω τὸν ἀφόρητον πόλεμον ἐκεῖ· οὐ ἐνεγκόντος γενναίως;

Ταῦτα οὖν αἰεὶ διαλεγόμεθα, ἀγαπητοί, πρὸς ἀλλήλους, καὶ διὰ τούτων ἑαυτοὺς παρακαλῶμεν τῶν λόγων· Καὶ γὰρ ὑμεῖς μάρτυρες, καὶ τὸ συνεῖδος τὸ ὑμέτερον, ὅσον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ τούτου τὸ κέρδος ἐσχῆκαμεν· ὁ ἀκόλαστος σῶφρων ἐγένετο νῦν, ὁ θρασὺς ἐπεικτεστερος, ὁ ῥαθυμὸς σπουδαῖος, οἱ μὴδέποτε ἐκκλησίαν ἰδόντες, ἀλλ' ἐν θεάτροις προσεδρεύοντες, ἐν ἐκκλησίᾳ διημερεύουσι νῦν. Διὰ ταῦτα οὖν ἀλαγεί, εἰπέ μοι, ὅτι σε σπουδαῖον τῷ φόβῳ ἐποίησεν ὁ θεός· ὅτι σε τῇ θλίψει πρὸς ἀίσθησιν τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας ἤγαγεν· Ἀλλ' ὀδυνησθε

ἄ Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ἐποίησεν, ἔξω γὰρ τῆν.

ἄ Alli καὶ φαιδρότερον.

ἄ Hæc, ὁ πολεμῶν, aberant. sed e Savillo receptimus. Flor

ἄ Locum in Morel. corruptum, sic efferunt Savil. et aliquot mss.

ἄ Morel. et Savil. in marg. ἀνέσεως τύχος.

ἄ Sic Savil. et aliquot mss. recte. Morel. τῶν ἡδονῶν.

ἄ Savil. κατέπεσε.

projecta omnia marcescant, et lutum fiant. Exurbatur cernens erumpere fulmina et coruscationes deferri; agricola vero non ita, sed lactatur et gaudet tempestatem cernens: non enim presentia respicit, sed futura spectat: non respicit ad fulmina, sed manipulos computat; non marcescentia semina, sed vernantibus spicas; non gravem imbrem, sed jucundissimum aræ pulverem. Iudæum et nos non presentem spectamus tribulationem, aut dolorem, sed orientem ex ipsa utilitatem, ex ipsa nascentem fructum: expectamus aræ manipulos: si etenim vigilemus, multum ex hoc tempore fructum congregare, et mentis nostræ penum implere poterimus: si vigilemus, non tantum nihil grave ex hac patiemur tribulatione, sed et innumera bona capiemus; sin vero torpeamus, remissio nos perdet. Non advertentem enim utraque lædunt, cum sedulitate vero viventi utraque præsent. Et sicut aurum etsi aquis immoretur, propriam præfert speciem: sive in constatorium ceciderit, splendidus rursus apparet; lutum autem et fœnum, sive aquis immisceri accidat, hoc quidem marcescit, illud vero dissolvitur: sive in ignem ceciderit, hoc quidem frigitur, illud autem comburitur: sic certe et justus et peccator: ille quidem sive remissione fruatur, manet splendidus, sicut aurum aquæ immersum: sive in tentationem ceciderit, splendidior fit, sicut aurum igno examinatum; peccator vero sive remissionem nanciscatur, dissolvitur et marcescit, sicut fœnum et lutum aquæ immersus: sive tentationem sustineat, comburitur, et perditur, sicut lutum et fœnum ab igne.

2. *Arummarum fructus.* — Non igitur conficiamur presentibus malis: si enim in peccatis sis, ea destruantur et comburuntur facile per tribulationem: si vero virtute sis præditus, illustraris et splendescis per ipsam: si continue vigiles et sobrius sis, eris omni damno superior. Non enim tentationum natura, sed tentatorum seguities ruinas efficere solet. Itaque si vis gaudere, et remissione et voluptate potiri, neque voluptatem, neque remissionem queras; sed animam patientia plenam quære, et tolerantiam exhibere valentem: quod si hoc non habeas, non tantum tentatio te superabit, sed et remissio perdet, et magis dejiciet. Quod enim non gravium incursus casuum, sed mentis nostræ torpor salutem nostram invertat, audi quid dicat Christus: *Quicumque audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro prudenti, qui edificavit domum suam super petram, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et fluverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat super petram: et rursus: Omnis qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui edificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et fluverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina ejus magna (Matth. 7. 24-27).* Vides quod non tentationum inflictus, sed ædificantium stultitia ruinam fecerit? Etenim illic pluvia, et hic pluvia: et illic flumina, et hic flumina: illic ventorum incursus, et hic idem: ille ædificavit, et hic ædificavit: eadem

ædificatio, et eadem tentationes, sed non idem finis, quoniam non idem fundamentum; non enim tentationum natura, sed ædificantis imprudentia ruinam fecit: alioqui oportuisset et domum supra petram ædificatam cadere; nunc vero nihil tale passa est. Sed ne de domo hæc dicta esse putetis: de anima enim sermo est divinorum verborum auditum per opera demonstrante, vel repellente. Sic animam suam Job ædificavit: descendit pluvia, ignis enim de cælo cecidit, et omnes greges absumpsit (Job 1. 16-19): venerunt flumina, frequentes nempe, continui, et sibi succedentes calamitatum nuntii: hic quidem gregum, ille vero camelorum, ille rursus filiorum interitum dicens: fluverunt venti, amara uxoris verba: *Dic, inquit, verbum contra Dominum, et morere (Job 2. 9):* et non cecidit domus, non est supplantata anima, non blasphemavit justus: sed et gratias egit, sic dicens: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est (Job 1. 21).* Vides quod non tentationum natura, sed torpentium ignavia ruinam facere solet? nam fortem virum tribulatio fortiozem reddit. Quis hæc ait? In tribulatione nutritus beatus Paulus ita dicens: *Tribulatio patientiam operatur, patientia vero probationem, probatio vero spem (Rom. 5. 3-4).* Et sicut firmas arbores ventorum impetus irruens et undique jactans non evellit, sed solidiores et firmiores his incursibus reddit: sic et animam sanctam et pie viventem tentationum incursus et tribulationum, non supplantant, atque etiam ad majorem patientiam incitant: sicut et beatum Job splendidiorem et venerabiliorem reddiderunt. Nunc igitur nobis quidem homo irascitur, et homo iisdem passionibus obnoxius, similique anima præditus, et timuimus; tunc autem ille demon malignus et ferox erat iratus, nec simpliciter irascebatur, sed omnes movebat artes, omnemque adhibebat versutiam, et nec ita quidem justis fortitudinem superavit. Et hic quidem cum homo sit, nunc irascitur, nunc conciliatur, et tamen timore mortui sumus. Tunc vero diabolus erat impugnans, qui nunquam hominum naturæ conciliatur, sed bellum sine fœdere, et pugnam sine induciis generi nostro indixit, et tamen ipsius sagittas justus derisit. Quam igitur nos excusationem, vel qualem veniam habere possumus, humanam tentationem non ferentes, qui tantopere in gratia philosophamur, cum ille ante gratiam, et in veteri Testamento illud tam intolerabile bellum genere toleravit?

*Bona mutatio ex calamitate parata.* — Hæc igitur, dilecti, semper inter nos disseramus, et per hos sermones nos ipsos exhortemur. Etenim vos testes, conscientiaque vestra, quantum ex hæc tentatione utilitatis habuerimus. Dissolutus enim modestus factus est, ferox humanior, seguis studiosus: qui nunquam ecclesiam viderant, sed totos in theatri exgebant dies, nunc in ecclesia tota die morantur. Propterea igitur doles, quod te probum timore Deus reddidit? quod te per tribulationem ad tuæ salutis

sensum perduxit? Sed torquetur conscientia tua? sed quotidie percussitur mens tua mortem expectans et minas maximas? At hinc quoque nobis magna ad virtutem accessio erit, crescente nobis per angustiam religione. Potest enim Deus omnia gravia hac ipsa die solvere, sed donec nos purgatos videat, donec videat factam conversionem, et poenitentiam firmam et inconcussam, non dissolvit tribulationem. Etenim aurifex donec aurum bene purgatum viderit, de confatorio non extrahit: sic et Deus non abducit hanc nubem, donec nos penitus emendaverit. Qui enim tentationem permisit, ipse novit et tentationis solvenda tempus. Et sicut citharædus neque nervum intendit, ut non abrumpat, neque remittit ultra modum, ne harmoniæ concentum lædat: sic et Deus agit, neque in remissione continua, nec in longa tribulatione nostram constituit animam, secundum suam prudentiam utrumque faciens: non sinit enim nos continua potiri remissione, ne segniores flamus; non sinit autem rursus in continua esse tribulatione, ne concidamus, neve desperemus.

3. Ipsi igitur adversitatis finiendæ tempus relinquamus, nos vero tantum precemur, nos in sanctitate vivamus. Opus enim nostrum ad virtutem mutari, Dei vero opus, malis urgentibus finem imponere. Etenim ipse magis, quam tu qui tentaris, hoc incendium extinguere vult, sed salutem tuam expectat. Sicut igitur ex remissione tribulatio facta est, sic ex tribulatione remissionem expectare convenit. Neque enim semper hærens, neque semper astas, neque semper procella, neque semper tranquillitas, non semper nox, neque semper dies: sic neque semper tribulatio, sed erit et remissio, si tantum in tribulatione Deo gratias semper agamus. Nam tres in fornacem pueri conjecti sunt: et nec ita religionis oblitii sunt, nec ipsos terruit flamma, sed iis, qui in cubiculo sederent, et nihil grave paterentur, studiosius, igne licet circumdati, sacras illas preces emittebant. Ideo murus ipsis factus est ignis, et vestis flamma, et fons fornax: et ligatos acceptos solutos reddidit, mortalia suscepit corpora, et tanquam immortalibus abstinuit; non agnovit naturam, sed pietati reverentiam exhibuit: viavit pedes tyrannus, et ignis vim pedes vinxerunt. O rem admirabilem! vincetos solvit flamma, et ipsa de reliquo a vincetis vincita est: mutavit enim rerum naturam adolescentulorum pietas; imo vero non naturam mutavit, sed quod erat mirabilius, permanentis naturæ vim repressit: non enim ignem exstinxit, sed ardentem inefficacem reddidit: et quod est mirabile ac stupendum, non in sanctis tantum corporibus hoc factum est, sed et in vestimentis ipsorum et calceamentis: et sicut in apostolis, vestimenta Pauli ariditudo et dæmones pellebant, et Petri umbra mortem fugabat: sic etiam hic puerorum calceamenta ignis virtutem exstinxerunt. Nescio quomodo dicam: miraculum omnem verborum narrationem transcendit. Nam vis erat exstincta, et non exstincta: cum enim circa sanctorum illorum corpora versabatur, erat exstincta: cum vero vincula dirumpere oportuit, non erat ex-

stincta: compedes igitur dirupit, et talos non tetigit. Vidisti quanta propinquitas? Neque vi sua privatus est ignis, neque ultra vincula procedere ausus fuit. Vinxit tyrannus, et flamma resolvit, ut et barbari crudelitatem discas, et elementi obedientiam. Qua vero causa in ignem missurus eos ligavit? Ut miraculum fieret majus, ut mirabilius signum, ne putares esse oculorum errorem ea quæ videbantur: nisi cum ignis ille ignis fuisset, vincula non absumpsisset, non exterius sedentes milites, quod multo magis fuit, rapuisset: nunc autem exterioribus quidem vinxerunt, interioribus vero obedientiam exhibuit. Tu vero mihi considera ubique, quomodo diabolus per quæ Dei servos impugnat, per hæc propriam vim destruat, non volens quidem, sed Dei sapientia et providentia illius armis et artibus in ipsius caput utente: quod quidem et hic factum est. Diabolus enim illic tunc tyrannus se insinuans, neque ferro sanctorum capita abscindi permisit, neque bestiis tradi, neque ullo alio tali modo puniri: sed in ignem injici suasit, ut neque reliquæ illorum sanctorum remanerent, ipsis corporibus consumptis, et ipsorum cinere cum sarmen-torum cinere commixto: Deus autem hoc ipso ad impietatis destructionem usus est, et eo modo quem ego mox dicam.

*Ignis apud Persas deus putatur.* — Deus apud Persas ignis esse putatur, ipsumque multo cultu venerantur etiam nunc barbari regionem illam habitantes. Volens igitur Deus radicitus impietatis materiam auferre, concessit hujusmodi pœnæ modum, ut præ oculis omnium ipsi colentium, servis suis victoriam conferret: per ipsa opera ipsis persuadere volens, quod gentilium dii non Deum tantum, sed et Dei servos timeant.

4. Et considera victoriæ coronam per contraria textam, et factos tropæi testes ipsos inimicos. *Misit enim, inquit, Nabuchodonosor rex ad congregandum omnes magistratus, et duces, et præsides, principes et tyrannos, et in potestatibus constitutos, et omnes regionum præfectos, ut venirent ad novæ dedicationem statuæ, et congregati sunt omnes (Dan. 3 2).* Inimicus theatrum parat, ac spectatores cogit, stadium proponit, ipse spectaculum convocat, et theatrum non vulgarium hominum, non privatorum, sed omnium honoratorum et omnium magistratorum, ut et testimonium apud multos fide dignum fiat. Venerant ad aliud vocati spectaculum, et alia conspicati, omnes abierunt. Venerunt statuam adoraturi, et statuam quidem deriserunt; abierunt vero Dei potentiam admirati per signa in pueris exhibita. Et vide ubi stadium hoc statuerat: non in urbe, nec in ullo agro, sed plani et nudi campi hoc orbis theatrum suscipiunt: in campo enim Deira extra civitatem effigiem erexit, et præco pertransiens clamabat: *Vobis dicitur, gentes, tribus, populi, linguæ, quacunque hora audieritis vocem tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæque, et psalterii, et symphoniarum et omnis generis musicorum, cadentes adorare statuam auream (vere enim cadere erat simulacrum adorare): et quacunque non cadens adoraverit, in eadem hora projectus in cinerum*

σου τὸ συνειδός· ἀλλὰ τιτρώσκειται σου καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡ θάνατος ἀνάσσει προσδοκῶσα, καὶ ἀπειλὴν μεγίστην· Ἄλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν πολλὴ πρὸς ἀρετὴν ἐπιδοσις ἔσται, ἐπιτεινομένης ἡμῖν τῆς εὐλαθείας διὰ τῆς ἀγωνίας. Ἀναστὰς μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἀπαντὰ λύσαι σήμερον τὰ δεινά· ἀλλ' ἔως ἂν ἴδῃ καθαρθέντας ἡμᾶς, ἔως ἂν ἴδῃ γεινομένην ἐπιστροφήν, καὶ μετάνοιαν παγίαν καὶ ἀσειστον, οὐ καταλύει τὴν θλίψιν. Καὶ γὰρ ὁ χρυσοκόμος, ἔως ἂν ἴδῃ τὸ χρυσίον καλῶς ἐκκαθαρθὲν, οὐκ ἀνασπᾷ τοῦ χυνοστηρίου· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐ παράγει τοῦτο τὸ νέφος, ἔως ἂν ἡμᾶς σωφρονῆσθαι καλῶς. Ὁ γὰρ συγχωρήσας τὸν πειρασμὸν, αὐτὸς οἶδε καὶ τὸν καιρὸν τῆς λύσεως τοῦ πειρασμοῦ. Οὕτω καὶ ὁ καθαρωδὸς οὕτε ἐπιτείνει τὴν νευρὰν, ἵνα μὴ διαρρήξῃ, οὔτε χαλᾷ πέρα τοῦ μέτρον, ἵνα μὴ λυμῆνηται τὴν συμφωνίαν τῆς ἁρμονίας· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὔτε ἐν ἀνάσει διγίνακει, οὔτε ἐν θλίψει μακρᾷ τὴν ἡμετέραν καθίστησι ψυχὴν, κατὰ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν ἀμφοτέρωτα ταῦτα ποιῶν. Οὐκ ἀφίησι μὲν γὰρ διγίνακτους ἀνάσεις ἀπολαύειν, ἵνα μὴ γινώμεθα ῥαθυμέτεροι· οὐκ ἀφίησι δὲ ἐν θλίψει συνεχεῖ εἶναι πάλιν, ἵνα μὴ καταπέσωμεν μηδὲ ἀπαγορεύσωμεν.

γ. Αὐτῶ τοίνυν παραχωρῶμεν τὸν καιρὸν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν δεινῶν, ἡμεῖς δὲ εὐχόμεθα μόνον, ἡμεῖς ἐν εὐλαθείᾳ ζήσομεν. Ἡμῶν μὲν γὰρ ἔργον τὸ [53] μεταβαλεῖσθαι πρὸς ἀρετὴν, τοῦ Θεοῦ δὲ ἔργον τὸ λύσαι τὰ δεινά· καὶ γὰρ σοῦ τοῦ πειραζομένου μᾶλλον αὐτὸς βούλεται σβῆσαι τὴν πυρὰν ταύτην, ἀλλ' ἀναμένει σου τὴν σωτηρίαν ὡς περ οὖν ἐξ ἀνάσεως ἐγένετο θλίψις, οὕτω καὶ ἀπὸ θλίψεως ἄνεσιν γρηὶ προσδοκᾷ. Οὐδὲ γὰρ αἰεὶ χειμὼν οὐδὲ αἰεὶ θέρος, οὐκ αἰεὶ κύματα οὐδὲ αἰεὶ γαλήνη, οὐκ αἰεὶ νύξ οὐδὲ αἰεὶ ἡμέρα· οὕτως οὐδὲ αἰεὶ θλίψις, ἀλλ' ἔσται καὶ ἄνεσις, μόνον ἐὰν ἐν τῇ θλίψει διαπαντὸς εὐχερισώμεθα τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες εἰς κάμινον ἐνεβλήθησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπελάθοντο τῆς εὐλαθείας, οὐδὲ ἐφόβησαν αὐτοὺς ἡ φλόξ, ἀλλὰ τῶν ἐν θαλάμῳ καθήμενων, καὶ μηδὲν πασχόντων δεινόν, σπουδαίωτερον αὐτῶ πυρὶ κυκλούμενοι, τὰς ἱεράς ἐκείνας ἀνεπέμπον εὐχάς. Διὰ τοῦτο ταῖχος αὐτοῖς ἐγένετο τὸ πῦρ, καὶ σπλῆξ ἡ φλόξ, καὶ πηγὴ ἡ κάμινος, καὶ δεδεμένους λαβώσα λεγόμενους ἀπέδωκεν· ἔλαβε θνητὰ σώματα, καὶ ὡς ἀθανάτων ἀπέσχετο· οὐκ ἔγνω τὴν φύσιν, ἀλλ' ἠδέσθη τὴν εὐλάβειαν· ἔδρασε τοὺς πόδας ὁ τύραννος, καὶ ἔδρασαν οἱ πόδες τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν. Ὁ παραδόξου πράγματος· ἰ τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν ἡ φλόξ, καὶ αὐτῆ λοιπὸν ὑπὸ τῶν δεδεμένων ἐδόδετο· μετέβαλε γὰρ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν τῶν νεανίσκων ἡ εὐλάβεια, μᾶλλον δὲ οὐ τὴν φύσιν μετέβαλεν, ἀλλ' ὁ πολλὴν θαυμαστότερον ἦν, μενούσης τῆς φύσεως τὴν ἐνέργειαν ἔστησεν. Ὡς γὰρ ἔσβεσε τὸ πῦρ, ἀλλὰ καίμινον ἀργὸν ἐποίησε· καὶ τὴ δὴ θαυμαστὴν καὶ παράδοξον, οὐκ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο τῶν ἁγίων ἐγένετο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἡματιῶν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν ὑποδημάτων· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, τὰ ἱμάτια Παύλου νηστήματα καὶ δαίμονας ἤλαυνε, καὶ αἰσὶα Πέτρου θάνατον ἐφυγάδουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῶν παιδῶν τούτων τὰ ὑποδήματα τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν ἔσβεσαν. Οὐκ οἶδα πῶς εἴπω· τὴ γὰρ θαῦμα πᾶσαν ὑπερβαίνει λόγου διήγησιν. Καὶ γὰρ ἔσβεστο ἡ ἐνέργεια, καὶ οὐκ ἔσβεστο· ἔτε μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ὠμίλει τῶν ἁγίων ἐκείνων, ἔσβεστο· ἔτε δὲ τὰ δεσμὰ διαρρήξαι ἔδει, οὐκ ἔσβεστο· τὰ γούον δεσμὰ διέρρηξε, καὶ τῶν ἀστραγάλων οὐκ ἤψατο.

Εἶδες πόση ἡ ἐγγύτης; Καὶ οὐκ ἠπατήθη τὸ πῦρ. οὐδὲ ἐνδοτέρω τῶν δεσμῶν προελθεῖν ἐτόλμησεν. Ἐδρασε ὁ τύραννος, καὶ ἔλυσεν ἡ φλόξ, ἵνα μάθῃς καὶ τοῦ βαρβάρου τὴν ὠμότητα καὶ τοῦ στοιχείου τὴν ὑπακοήν. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἔδρασε, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν μέλλων; Ἴνα τὸ θαῦμα μείζον γένηται, ἵνα παραδοξότερον τὸ σημείον, ἵνα μὴ νομίσῃς ὀφθαλμῶν ἀπάτην εἶναι τὰ ὀρώμενα. Εἰ γὰρ μὴ πῦρ ἦν ἐκεῖνο· τὸ πῦρ, οὐκ ἂν τὰ δεσμὰ κατέσχευεν· καὶ ὁ πολλὴν μείζον ἦν, οὐκ ἂν τοὺς ἐξωθεν στρατιώτας καθημένους ἤρπασεν· νῦν δὲ, ἐν μὲν τοῖς ἐξω τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο, ἐν δὲ τοῖς ἐνδον τὴν ὑπακοήν ἔδειξε. Σὺ δὲ μοι σκόπει πανταχοῦ, πῶς ὁ διάβολος δι' ὧν πολεμεῖ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους, διὰ τούτων τὴν οἰκείαν δύναμιν καθαιρεῖ, οὐκ ἐκὼν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σοφοῦ καὶ εὐμηγάνου τοῖς ὀπλοῖς τοῖς ἐκείνου καὶ ταῖς μεθεδαίαι· κατὰ τῆς [54] ἐκείνου κεκρημένου κεφαλῆς. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐμπνεύσας τῷ τυράννῳ τότε ἐκείνῳ, οὔτε σιδήρω τὰς τῶν ἁγίων ἀποστηθῆναι κεφαλὰς ἀφήκεν, οὔτε θηρίοις παραδοθῆναι, οὔτε ἄλλῳ τινὶ τοιαύτῳ τρόπῳ κολασθῆναι· ἀλλ' εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῆναι, ἵνα μηδὲ τὰ λείψανα μείνη τῶν ἁγίων ἐκείνων, τῶν σωμάτων αὐτοῖς ἀφανισθέντων, καὶ τῆς τέφρας αὐτῶν τῇ τέφρᾳ τῶν κληματιῶν ἀναμιγέσθαι. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῶν δὴ τοῦτω πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἀσεθείας ἐχρήσατο, καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Θεὸς παρὰ τοῖς Πέρσαις εἶναι νομίζεται τὸ πῦρ, καὶ τιμῶσιν αὐτὸ μετὰ πολλῆς τῆς θεραπείας οἱ βάρβαροι οἱ τὴν χώραν ἐκείνην οἰκοῦντες ἔτι καὶ νῦν. Βουλόμενος τοίνυν ὁ Θεὸς πρόρρηξεν ἀνελεῖν τῆς ἀσεθείας τὴν ὑπόθεσιν, συνεχώρησεν αὐτῷ τῷ τρόπῳ τῆς κολάσεως ταύτης, ἵνα κατ' ὀρθαλοῦς τῶν θεραπευόντων αὐτὸ πάντων τοῖς αὐτοῦ δούλοις τὰ νικητήρια δῶ, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πείσας αὐτοὺς, ὅτι οἱ τῶν Ἑλλήνων θεοὶ οὐχὶ τὸν Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους δεδολκασί.

δ. Καὶ σκόπει διὰ τῶν ἐναντίων πλεκομένων τῆς νίκης τὸν στέφανον, καὶ μάρτυρας τοῦ τροπαίου γενομένους αὐτοὺς τοὺς ἔχρους. Ἀπέστειλε γὰρ, φησὶ, *Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς συναγαγεῖν πάντας τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγούς, καὶ τοπαρχούς, ἡγιομένους, καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ἐπ' ἐξουσιῶν, καὶ πάντας τοὺς ἀρχοντας τῶν χωρῶν ἐλθεῖν εἰς τὰ ἐγκαίνια τῆς εἰκόνος· καὶ συνήχθησαν πάντες*. Ὁ ἐχθρὸς συνέγειε τὸ θέατρον, καὶ αὐτὸς συγκροτεῖ τοὺς θεατὰς· αὐτὸς τὰ σκάμματα τίθησι, καὶ θέατρον οὐ τῶν τυχόντων ἀνθρώπων, οὐκ ἰδιωτῶν τινων, ἀλλὰ τῶν ἐντιμῶν καὶ πάντων τῶν ἐν ἀρχαῖς. Ἴνα καὶ ἡ μαρτυρία ἀξιοπίστος γένηται παρὰ τοῖς πολλοῖς. Ἦλθον ἐφ' ἑτέρα κληθέντες ὑποθέσει, καὶ ἑτέρα θεασάμενοι πάντες ἀπῆλθον. Ἦλθον προσκυνήσαντες τὴν εἰκόνα, καὶ τῆς μὲν εἰκόνος καταγελάσαντες, ἐκπλαγέντες δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ τῶν εἰς τοὺς παῖδας τούτους γενομένων σημείων, ἀπῆλθον. Καὶ ὅρα τοῦ τὸ στάδιον ἀνεψίγει τοῦτο· οὐκ ἐν πόλει οὐδὲ ἐν χώρᾳ τινὶ, ἀλλ' ὕψιστι καὶ φιλά πεδία δέχεται τοῦτο τῆς οἰκουμένης τὸ θέατρον. Ἐν γὰρ πεδίῳ δεηρᾷ, τῆς πόλεως ἔξω, τὴν εἰκόνα ἔστησε, καὶ ὁ κήρυξ παρελθὼν ἔβλε· *Ὑμῖν λέγεται, ἔθνη, φυλαί, λαοί, γλώσσαι, ἐν ᾗ ἂν ὦρα ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς εὐαγγελιστοῦ σφύριγγός τε καὶ κιθάρας, συμψύχης τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πεσόντες προσκυνήσατε τῇ εἰκόνι ἐπὶ χρυσοῦ* (ἔντος γὰρ πεσεῖν ἦν τὸ προσκυνῆσαι τὸ εἶδωλον)· *καὶ ὅς ἐάν μὴ προσκυνήσῃτε πεσόντες, ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεται* εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην.

3 Savil. οὐκ ἔγνω. Morel. ἔγνω, ommissa negatione

4 Δ. 11 καὶ ἡ σκία... ἐφυγάδουσιν.

5 Alii ἐμπνεύσεται, minus recte.

Εἶδες πῶς χαλεπὰ τὰ παλαισμάτα γίνεται, καὶ ὕσαι τῆς ἐπιβουλῆς φεῖ ἀνάγκαι, καὶ πῶς βαθὺ τὸ βάραθρον, καὶ κρημνὸς ἐκατέρωθεν; Ἄλλὰ μὴ δαίσης· ὁσπερ ἂν αὐξήσῃ τὰ μηχανήματα ὁ ἐχθρὸς, τοσοῦτον μᾶλλον δεικνύουσι τῶν παύων τὴν ἀνδρείαν. Διὰ γὰρ τοῦτο συμφωνία μουσικῶν ποσούτων, διὰ ταῦτα ἡ κάμινος ἢ καιομένη, ἵνα καὶ ἤθονα καὶ φόβος πῶλορηκῆ τὰς πῦν παρόντων ψυχὰς. Πικρὸς τίς<sup>α</sup> ἐστὶ τῶν παρόντων καὶ [55] δυσένδοτος; μαλαττέτω, φησὶν, αὐτὸν γοητεύουσα τῆς παναρμονίου μουσικῆς ἢ μελωδία. Ἄλλ' ἀνώτερος ταύτης γίνεται τῆς ἐπιβουλῆς; φοβέτω, καὶ καταπληττέτω τῆς φλογὸς ἢ ὕψις. Καὶ ἦν φόβος καὶ ἔδρα, ἢ μὲν διὰ τῶν ὤπων, ὁ δὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισπασίον τῆ ψυχῆ· ἄλλὰ τὸ γενναῖον τῶν νεανίσκων ἐκείνων οὐδὲν τοῦτων ἠλεγεῖεν· ἀλλ' ὡσπερ εἰς τὸ πῦρ ἐμπέσοντες ἐκράτησαν τῆς φλογὸς, οὕτως πάσης ἐπιθυμίας καὶ ἀγωνίας κατεγέλασαν. Πάντα γὰρ ταῦτα δι' ἐκείνους ὁ διάβολος προπαρασκευάσεν· οὐ γὰρ περὶ τῶν ὑπερκῶν ἠμφισβήτει, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐθάβρει, ὅτι οὐδὲς ἀντιπυρρῆται πῦρ νόμου τοῦ βασιλέως· ἐπειδὴ δὲ ἄπαντες ἔπεσον καὶ ἠττήθησαν, τότε εἰς μέσον οἱ παῖδες ἄγονται ἴμοι, ἵνα καὶ ταύτη ἡ νίκη λαμπροτέρα γένηται, ἐν τοσοῦτον πλήθει νικούντων καὶ ἀνακηρυττομένων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ μηδὲν ὑποσκελισθέντος οὗτοι παρελθόντες ἠνδρῖσαντο πρῶτοι. Τὸ δὲ μέγιστον καὶ παράδοξον, ὅτι τῶν πεπτωκότων τὰ πλήθος οὐκ ἐχόρησαν αὐτούς, οὐδὲ ἐβλύσαν, οὐδὲ εἶπον πρὸς ἑαυτούς τῶν ταούτων, ὁ πολλοὺς πολλάκις λέγειν εἰκόσασιν· Εἰ μὲν γὰρ πρῶται καὶ μόνου προσηκουεῖν ἡμεῖς ἐμέλλομεν τὴν εἰκόνα<sup>β</sup>, ἐγκλημα τὸ γινόμενον ἦν· εἰ δὲ μετὰ τοσοῦτων μυριάδων ταῦτο ποιοῦμεν, τίς οὐ δύσει συγγνώμη; τίς ἀπολαγίας οὐκ ἀξιώσει; Ἄλλ' οὐδὲν οὕτω εἶπον, οὕτω ἐνενόησαν τῶν ταούτων ἐκείνοι, τὰ πτώματα τῶν τοσοῦτων ἰδόντες τυράννων. Σὺ δὲ μοι σκόπει καὶ τῶν διαβαλλόντων αὐτούς τὴν κκοουρίαν, πῶς καὶ κκοηθῶσι αὐτῶν καὶ πικρὸς κατηγορήσαν ἐκείνοι. *Εἰσι γὰρ, φησὶν, ἄνδρες Ἰουδαῖοι, οὐκ κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλώνας· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐμνημόνευσαν τοῦ ἔθνους, ἀλλὰ καὶ τῆς τιμῆς ἀνέμνησαν, ἵνα ἐκκαύσῃσι τὴν τοῦ βασιλέως ὀργήν, μονονουχὶ λέγοντες, ὅτι τοὺς δούλους, τοὺς αἰχμαλώτους, τοὺς ἀπόλιδας, ἄρχοντας ἡμῶν ἐποίησας· αἱ δὲ καὶ τὴν τοσαύτην τιμὴν ὑβρίζουσι, καὶ παροινούσιν εἰς τὸν τετριμκότα. Διὰ τοῦτο λέγουσιν· Οἱ Ἰουδαῖοι, οὐκ κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλώνας, οὐχ ὑπήκουσιν ἐφ' ὀργῆματι σου, καὶ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύουσι. Μέγιστος ἔπαινος ἢ κατηγορία, καὶ τὰ ἐγκλήματα ἐγκώμια γίνεται, καὶ ἡ μαρτυρία ἀνυπακοῆς, τῶν ἐχθρῶν αὐτὴν παρεχομένων. Ἴί οὖν ὁ βασιλεὺς; Ἐκέλευσεν εἰς μέσον ἀχθῆναι αὐτούς ὡστε πάντοθεν αὐτούς φοβήσῃν. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκείνους ἐβλύθηεν, οὐχ ὁ θυμὸς τοῦ βασιλέως, οὐ τὸ μόνως ἐν μέσῳ τοσοῦτων ἀπειληθῆαι, οὐ τὸ πῦρ ὀρώμενον, οὐχ αἱ σάλπιγγες ἠχοῦσαι, οὐ πάντες εἰς αὐτούς πῦρ βλέποντες, ἀλλὰ πάντων τούτων καταγελάσαντες, ὡς εἰς ψυχρὰν πηγὴν ὕδατων ἐμπέπτειν μέλλοντες, ἐπὶ τὴν κάμινον εἰσῆσαν<sup>γ</sup>, τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀφιέντες φωνῆν, ὅτι *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῆ εἰκόνη τῆ γρουσῆ ἢ ἔστῃσας οὐ προσκυνοῦμεν*. Καὶ ταύτην οὐχ ἀπλῶς ἐκίνησαν τὴν ἱστορίαν, ἀλλ' ἵνα μάθηται, ὅτι καὶ θυμὸς ἢ βασιλικὸς, καὶ ἐπιβουλὴ στρατιωτῶν, καὶ φθόνος ἐχθρῶν, καὶ αἰχμαλωσία, καὶ ἐρημία,*

<sup>α</sup> Ἰὶὶ σκληρὸς τις.

<sup>β</sup> Ἦνος τῆ εἰκόνη. Max duo mss. μυριάδων καὶ τῶν ἀπεικῶν.

<sup>γ</sup> Sic Savil. et aliquot mss. Morel. vero ἦσαν.

καὶ πῦρ, καὶ κάμινος, καὶ μυρία δεινὰ, τὸν δίκαιον οὐδὲν ἐλέγξει οὐδὲ φοβήσῃσι δυνήσεται. Εἰ γὰρ, ἐνθα ἀσπῆ; ἦν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἐξέπληθῆσαν οἱ νεανίσκοι τῶν τοῦ τυράννου θυμῶν [56], πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς θαρβέειν χρῆ, φιλόανθρωπον καὶ ἤμερον ἔχοντα βασιλέα, καὶ χεῖρον εἶδέναι τῷ θεῷ τῆς θλήψου; ταύτης, ἀπὸ τῶν εἰρημένων μαθόντος, ὅτι αἱ οὐλίφεις λαμπροτέρους ποιοῦσι, καὶ παρὰ θεῷ, καὶ παρὰ ἀνθρώποις, τοὺς εἰδόμενος αὐτὰς φέρειν γενναίως. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἐγένοντο οὗτοι δούλοι, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτῶν τὴν ἐλευθερίαν· εἰ μὴ αἰχμαλῶται ἐγένοντο, οὐκ ἂν αὐτῶν ἐμάθομεν τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς· εἰ μὴ τῆς κἀτω πατρίδος ἐξέπεσον<sup>δ</sup>, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τῆς ἔκω πολιτείας αὐτῶν τὴν ἀρετὴν· εἰ μὴ ὠρῆσθη αὐτοῖς ὁ δὲ ἐπὶ γῆ βρασιλεύς, οὐκ ἂν ἐμάθομεν τὴν εὐνοίαν, ἢ καὶ εἶχε περὶ αὐτοῦ ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν ἐὰν ἐχῃς ἐκείνου εὐμνην, καὶ εἰς κάμινον ἐμπέσης, μὴ ἀπογῶν<sup>ε</sup>· ὡσπερ ἂν ὀργίζῃται, καὶ ἐν παραδείσῳ ἦς, μὴ θαρβήσῃ. Καὶ γὰρ ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ θεῶν παρῴργισεν, οὐδὲν ὠφέλησεν ὁ παράδεισος· ἐν καμίνῳ ἦσαν οὗτοι, καὶ ἐπειδὴ εὐδοκίμησαν, οὐδὲν ἐβλάψεν ἡ κάμινος· ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἐπειδὴ βέβηλος ἦν, ὑπεσκέλισθη· ἐν κκοπρὶς ἐκάθητο ὁ Ἰώβ, καὶ ἐπειδὴ ἐντῆεν, ἐκράτει. Καίτοι πόσῳ βελτίω παραδείσος, κκοπρίας ἢ ἄλλ' οὐδὲν ὠφέλησεν ἢ ἀρετὴ τοῦ χωρίου τὸν ἐκῶ κκύντα. ἐπειδὴ κκοβύσκον ἑαυτὸν ἐκείνος· ὡσπερ οὖν οὐδὲν ἐβλάψεν ἢ εὐτέλεια τοῦ τόπου τὸν ἀρετῆ πάντοθεν ἐστερησμένον. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τὴν ψυχὴν ἀσφαλισάμεθα τὴν ἡμετέραν· καὶ γὰρ ἡμεῖς χρημάτων ἐπίη, καὶ θάνατος, τὴν δὲ εὐσέβειαν μηδεὶς ἡμᾶς ἀφέληται, μακαρώτεροι πάντων ἐσμέν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐπέταξεν<sup>ε</sup> εἰπὼν· *Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὕφεις*. Καθάπερ γὰρ ἐκείνος τὸ λοιπὸν προλεται ἄπαν σῶμα, ὥστε διασῶσαι τὴν κεφαλὴν· οὕτω καὶ σὺ, καὶ χρεῖματα, καὶ σῶμα, καὶ τὴν παρούσαν ζωὴν, καὶ πάντα προίσομαι δέη, ὥστε διατηρήσαι τὴν εὐσέβειαν, μὴ ἀθύμει. Ἄν γὰρ ἐκείνην ἐκῶ ἀπέληθῃ, πάντα σοι μετὰ πλείονος ἀποδώσει τῆς λαμπρότητος· ὁ θεὸς, καὶ τὸ σῶμα μετὰ μείζονος δόξης ἀναστήσει πάλιν, καὶ ἀντὶ χρημάτων τὰ ἀγαθὰ τὰ πάσαν ὑπερβαίνοντα λόγου δύναμιν. Οὐχὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κκοπρίας ἐκάθητο ὁ Ἰώβ, μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ὑπομένων ζωὴν; καὶ ἐπειδὴ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἀπέβλας, πάντα μετὰ πλείονος εὐσεβείας, καὶ ὁ πλοῦτος ἀφαιρεθῆ, καὶ τὸ σῶμα διαφθαρεῖ, πάντα πάλιν μετὰ μείζονος ἡμῖν ἐπένεται τῆς δόξης. Πᾶσαν τοίνυν μερίμναν τῆς ψυχῆς ἐκβαλόντες καὶ φροντίδα περιετήν, πρὸς ἑαυτούς ἐπανεβλώμεν, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν καλλωπίσωμεν τῷ κόσμῳ τῆς ἀρετῆς, ὅπλα δικαιοσύνης, ἀλλὰ μὴ ὅπλα ἀμαρτίας τὸ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευάζοντες· καὶ πρῶτον ἀπάντων τὴν [57] γλώττωσιν παθεύσωμεν εἶναι διάκονοι τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος, πάντα ἰδὸν καὶ πονηρίαν ἐκ τοῦ στόματος ἐκβάλλοντες, καὶ ῥημάτων αἰσχυρῶν μελέτην. Καὶ γὰρ ἡμεῖς; ἐξέμα-

<sup>δ</sup> Quinque mss. ἐξέπεσαν.

<sup>ε</sup> Unus προσέταξεν. Mox quidem mss. ὡς ὁ ὕφεις.



*ignis ardentem* (*Dan. 3. 4-6*). Vidisti quam difficilia certamina parata sint, et quot insidiarum necessitates, quam profunda vorago, et præcipitium utrinque? Sed ne timueris: quanto magis machinamenta inimicus auerit, tanto magis puerorum fortitudinem demonstrat. Ideo enim tot musicorum concentus, ideo cæminis ardens, ut et voluptas et timor assistentium animas obsideret. Asper adstantium quispiam est, et rigidus? Molliat ipsum, inquit, delectans omnisonæ musicæ melodia. Sed his insidiis superior est? terreat et percellat flammæ aspectus. Et erat timor et voluptas, hæc per aures, ille per oculos animæ subrepens. Veruntamen adolescentulorum illorum generositatem horum nihil superavit; sed sicut in ignem projecti flammam vicerunt, sic omnem concupiscentiam et anxietatem deriserunt. Hæc enim omnia propter ipsos diabolus præparaverat: non enim de subditis dubitabat, sed potius multum confidebat, nullum regis legi repugnaturum esse: postquam vero ceciderunt omnes, et victi sunt, tunc in medium pueri soli aguntur, ut sic quoque victoria fiat clarior, cum in tanta multitudine ipsi vincant, et victores renuntientur: neque enim tam mirabile fuisset, si nullo supplantato, primi viriliter egissent. Hoc autem maximum et mirabile est, quod cadentium multitudo ipsos non terruit, non solvit. Non intra se tale quid dixerunt, quod multi sæpe dicere consueverunt: Si primi nos imaginem adoraremus, id peccatum esset; si vero cum tot milibus hoc faciamus, quis veniam non dabit? quis excusatione dignos non censebit? Sed nihil illi tale aut dixerunt, aut cogitaverunt, tot tyrannorum lapsus intuiti. Tu vero mihi et calumniantium ipsos malignitatem considera, et quam improbe et acerbe ipsos aueraverint. *Sunt, inquit, viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis* (*Dan. 3. 12*). Non enim solum gentem commemorarunt, sed et honorem in memoriam revocaverunt, ut regis iram accenderent, tantum non dicentes: Servos, civitate carentes, captivos principes nostros fecisti; hi vero et tantum honorem contumelia afficiunt, et in eum qui se honoravit, insolenter agunt. Ileo dicunt, *Judæi quos constituisti super opera regionis Babylonis, non paraverunt decreto tuo, et diis tuis non arriunt.* (*Ibid.*) Maxima iussu accusatio, et crimina laudes fiunt, et testimonium indubitatum inimicis ipsum perhibentibus. Quid igitur rex? Jussit ipsos in medium agi, ut ipsos undique terreret. Sed nihil illos consternavit, non regis furor, non quod soli in tantæ turbæ medio derelicti essent, non ignis spectatus, non canentes tubæ, non omnes ipsos ardentibus oculis intuentes, sed hæc illi omnia deridentes, tamquam in frigidum aquarum fontem nitentem, in fornacem ingressi sunt, beatam illam emittentes vocem: *Diis tuis non servimus, et statuum auream, quam crexisti, non adoramus* (*Dan. 3. 18*). Hanc non temere recitavi historiam, sed ut discatis, quod hec furor iustet regius, etsi militum insidiæ, etsi inimicorum invidia, etsi captivitas, etsi orbitas, etsi ignis, etsi fornax, etsi innumera alia, justum nihil superare aut terriere poterit. Si enim ubi impius erat

rex, non formidaverunt adolescentulæ tyranni furorem, multo magis nos confidere oportet, humanum et mitem habentes Imperatorem, et de hac tribulatione Deo gratias agere, ex prædictis doctos, ærumnis nos clariores effici et apud Deum, et apud homines, si ipsas generose ferre sciamus. Etenim nisi servi fuissent hi, ipsorum libertatem non cognovissemus: nisi captivi fuissent, non eorum animi nobilitatem didicissemus: nisi inferiori patria excidissent, non cognovissemus supernæ civitatis esse ipsorum virtutem: nisi terrenus rex ipsis fuisset iratus, non audissemus benevolentiam, quam cælestis Rex erga ipsos gerebat.

5. Et tu igitur si illum benevolam habeas, licet in fornacem cadas, ne desperes: sicut si succenseat, licet in paradiso sis, ne confidas. Etenim in paradiso erat Adam, et postquam Deum irritavit, nihil profuit paradiso: in fornace erant isti, et postquam se benegesserunt, nihil obfuit fornax. In paradiso erat Adam, et quia segnis erat, supplantatus fuit: sicut insidebat Job, et quia vigilabat, superavit. Atqui quanto paradiso est sicut melior? sed nihil loci virtus inhabitanti profuit, postquam seipsum ille prodidit: sicut nec loci vilitas virtute undique munitum kesit. Et nos igitur animam nostram muniamus: sive enim pecuniarum mulcta imminet, sive mors, pietatem vero auferat nemo, sumus omnibus beatiores. Hoc et Christus mandavit dicens: *Estote igitur prudentes sicut serpentes* (*Math. 10. 16*). Sicut enim ille reliquum objicit corpus, ut caput servet, sic et tu: sive pecunias, sive corpus, sive presentem vitam, sive omnia amittere oporteat, ut pietatem conserves, noli tristari. Si enim illam habens migraveris, omnia tibi cum majori Deo claritate retribuet, et corpus cum majori rursus gloria restituet, et pro pecuniis bona quæ nulla verborum vi possunt exprimi. Nonne in suo nudus sedebat Job, innumeris mortibus gravio-rem sustinens vitam? Sed quia pietatem non abiecit, omnia cum majori copia redire priora, corporis sanitas et species, omnis filiorum cætus, possessiones omnes, et quod omnium maximum, splendida patientiæ corona. Sicut enim in arboribus accidit, ut si quis fructum cum foliis auferat, et ramos omnes amputet, radice manente, tota cum majori etiam ornatu arbor resurgat: sic quidem et in nobis, si pietatis radix permaneat, etsi divitiæ auferantur, et corpus corrumpatur, omnia rursus nobis cum majori gloria redeunt. Omnem igitur animæ sollicitudinem et superfluum curam abjicientes, ad nos ipsos redeamus, corpus et animam ornemus virtutis ornamento, justitiæ arma, sed non arma peccati; corporis nostri membra exhibentes: et ante omnia linguam ut si spiritualis gratiæ ministra instituemus, omne virus et malignitatem ex ore projicientes et turpium verborum meditationem. Etenim in nostra potestate est, unumquodque membrorum nostrorum sive malitiæ, sive justitiæ instrumentum facere. Audi igitur quomodo linguam, hi quidem peccati, illi vero justitiæ arma fecerunt. *Lingua ipsorum gladius acutus* (*Psal. 56. 5*). Alter

vero quidam de sua dicit lingua : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis (Psal. 44. 2)*. Illa cædem operata est, hæc divinam legem scribebat : propterea illa quidem gladius, calamus autem hæc erat, non secundum propriam naturam, sed secundum utentium electionem. Linguae enim natura et hujus et illius una erat, operatio autem non una. Et de ore rursus idem cernere licet : etenim hi quidem habebant os sanie et improbitate plenum ; propterea incusando dicebat : *Os ipsorum maledictione et amaritudine plenum est (Psal. 15. 3)* : ipsius vero non tale, sed *Os meum, inquit, loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam (Psal. 48. 4)*. Alii vero rursus manus habebant iniquitatis plenas, et hos accusans rursus dicebat : *In manibus ipsorum iniquitates, et dextra eorum repleta est muneribus (Psal. 25. 10)*. Ipse vero manus nihil aliud facere, quam in cælum erigi, assuetas habebat ; idcirco et de his dicebat : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum (Psal. 140. 2)*. In corde quoque licet idem videre ; quorundam enim cor vanum est, hujus autem verum ; propterea de illis dicit : *Cor eorum vanum est (Psal. 5. 10)* ; de suo autem, *Eruclavit cor meum verbum bonum (Psal. 44. 2)*. Et de auditu rursus idem videre licet. Alii namque bestiarum auditum habebant immitem et implacabilem, et ipsos vituperans sic dicebat : *Sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas (Psal. 57. 5)* : ipsius autem auditus divinorum erat verborum receptaculum, et hoc ipsum manifestavit, dicens : *Inclinabo in parabolam aurem meam, aperiam in psalterio propositionem meam (Psal. 48. 5)*.

6. *Moralis exhortatio.*— Hæc igitur scientes, nos undique virtute muniamus, et sic Dei iram repellemus : et corporis nostri membra justitiæ arma faciamus, et oculos, manus, pedes, cor, linguam et omne corpus nostrum ut soli virtuti utile sit instituamus : et illorum trium <sup>1</sup> recordemur, de quibus ad vestram charitatem verba feci, rogaus ut inimicum haberetis neminem, neque cuiquam eorum qui vos tristitia affecerint, maledicatis, et improbam juramentorum consuetudinem ex ore vestro ejiciatis. Et te duobus quidem mandatis in alio tempore disaceremus : per hanc vero hebdomadam totam de juramentis vobis dicemus, a faciliori mandato initium facientes : nec enim labor ullus est juramentorum consuetudinem vincere, si

<sup>1</sup> Sav. et unus codex : *legum*.

velimus vel parum impendere studii, nos invicem commonefacientes, admonentes, observantes, rationem et pœnas ab iis, qui oblitii fuerint, repetentes. Quæ enim, quæso, ciborum abstinentiæ utilitas, nisi improbas animi consuetudines expellamus? Ecce hodie totam jejunii diem exegimus, et mensam in vespera apponemus, non hesternæ similem, sed immutatam et honestiorem. Numquid igitur quis nostrum dicere valet, se vitam suam hodie sicut et mensam nutasse, se improban consuetudinem sicut et escam convertisse? Equidem non puto. Quæ igitur nobis jejunii utilitas? Ideo exhortor, et exhortari non desinam, ut unumquodque mandatum sigillatim assumens, duos vel tres dies ad ipsum implendum impendatis. Et sicut quidam sunt inter se ciborum abstinentia æmulentem, et mirabilem contentionem facientes : et hi quidem integros duos dies transigunt jejuni, hi vero non vini tantum et olei, sed et omnis ferculi usum a sua mensa rejicientes, pane et aqua utentes dumtaxat, Quadragesimam omnem expediunt : sic et nos mutuo contendamus, ut juramentorum frequentiam tollamus : hoc enim omni jejuni utilius, hoc omni vitæ asperitate fructuosius : et studium quod circa ciborum abstinentiam habemus, hoc circa juramentorum abstinentiam exhibeamus : quoniam extremæ dementiæ crimen subimus, prohibita quidem contemnescentes, circa indifferentia vero omne studium adhibentes : comedere enim non est inhibendum, jurare vero prohibitum est ; nos autem a concessis abstinentes, prohibita audemus. Propterea charitatem vestram ex orton, ut aliquam faciatis mutationem, et hinc principium nobis ostendatis. Si enim cum tanto præsens jejunii studio transegerimus, hac quidem hebdomade, ut ne omnino juremus, efficientes, sequenti vero iram extinguentes, ulteriori autem detractionem radicibus destruentes, et post ipsam alia rursus plura corrigentes ; ita sensim progredientes, paulatim ad ipsam virtutis culmen veniemus, præsens fugiemus periculum, Deum placatum reddemus : et multitudo rursus ad nos et ad urbem regredietur : tunc fuga lapsos docebitur, non locorum minimi, nec refugio et recessui, sed animi pietati et morum virtuti salutis nostræ spem committere. Atque ita fiet, ut et hujus vitæ et illius futuræ bonæ assequamur, quibus nos omnes dignos fieri deur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ITIDEM EXHORTATIO AD POPULUM DE GENEROSE FERENDIS IMMINENTIBUS MINIS, CUM HABEAT SATIS MULTA EXEMPLA EX IIS QUÆ EVENERE ET JOB ET NINIVITIS : QUOD NON OPORTET TIMERE MORTEM, SED PECCATUM : QUID SIT MALE MORI ; ET DE JURAMENTIS OMNI STUDIO FUGIENDIS : ET IN TERRÆ MOTUM.

ROMILIA V.

1. Trium puerorum et Babylonice fornacis enarratio aliquatenus, ut videtur, vestram heri charitatem

consolata fuit, insuper autem et de Job exemplam <sup>1</sup>, et flmus omni throno regio venerabilior. Ex throni nau-

<sup>1</sup> Quidam post, *Job exemplum*, addunt : *Et vulnera justi*.

κύρια καὶ πονηρίας καὶ δικαιοσύνης ὄργανον ἑαυτοῦ τῶν ἡμετέρων ποιῆσαι μελῶν. Ἄκουσον γοῦν πῶς τὴν γλώτταν οἱ μὲν ἁμαρτίας, οἱ δὲ δικαιοσύνης ἐποίησαν βίον. *Ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαίρα ὀξεῖα.* Ἔτερος δὲ τίς φησι, περὶ τῆς ἑαυτοῦ γλώσσης· *Ἡ γλῶσσά μου κηλῖμος γραμματικῶς ὀξυγράφου.* Ἐκείνη φόνον εἰργάσατο, αὕτη νόμον ἔγραψε θεῶν· διὰ τοῦτο μάχαίρα μὲν ἐκείνη, κάλαμος δὲ ἦν αὕτη, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων. Ἡ μὲν γὰρ φύσις τῆς γλώττης καὶ ταύτης κἀκεῖνης ἦν μία, ἡ δὲ ἐργασία οὐ μία. Καὶ περὶ τοῦ στόματος δὲ εἰπὼν ὁμοίως τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν· οἱ μὲν γὰρ εἶγον ἐπὶ στόμα σηπεδῖνος, γέμων καὶ πονηρίας· διὰ τοῦτο δὲ κατηγορῶν ἔλεγε· *Τὸ στόμα αὐτῶν ἄρισ καὶ κυρίας γέμει·* τὸ δὲ αὐτοῦ οὐ τοιαῦτον, ἀλλὰ, *Τὸ σῶμα μου κηλίσσει σῶσιον, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσι.* Ἔτερος δὲ πάλιν χεῖρας εἶχον ἀνομίας ἐμπειρησμένους, καὶ τούτων κατηγορῶν πάλιν ἔλεγεν· *Ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν αἰ ἀνομίαι, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐκλήθη δόρυον·* αὐτῆς δὲ χεῖρας εἶχον οὐδὲν ἕτερον ἢ πρὸς τὸν ἑαυτῶν ἀνατινέσθαι μεμελετηχίας· διὸ καὶ περὶ τούτων ἔλεγεν· *Ἐκαστος τῶν χερῶν μου θυσία ἐσπερωή.* Καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἔστιν ἰδεῖν· τῶν μὲν γὰρ ἡ καρδία ματαία ἦν, τούτου δὲ ἀληθῆς· διὸ καὶ περὶ ἐκείνων φησὶν· *Ἡ καρδία αὐτῶν μοπαία·* περὶ δὲ τῆς ἑαυτοῦ· *Ἐξηρεύετο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.* Καὶ ἐπὶ ἀκοῆς δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἴδω τις ἄν· οἱ μὲν γὰρ εἶχον θηρίων ἀκοὴν ἀμείλικτον καὶ ἀσύγγκωστον, καὶ κακίῳσιν αὐτοὺς οὕτως ἔλεγεν· *Ὅσει ἀσπίδος κωφῆς καὶ βρυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς·* ἡ δὲ αὐτοῦ ἀκοὴ δοχεῖον τῶν θείων ῥημάτων ἦν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Κλητῶ εἰς παμμοῦλην τὸ οὖς μου, ἀνοίξω ἐν ψάλτηρι τὸ πρόβλημα μου.*

ζ'. Ταῦτ' ὄν εἰδότες, πάντοθεν ἑαυτοὺς ἀρετῇ τευχίζωμεν, καὶ οὕτως ἀποκρουσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν· καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν ὄπλα δικαιοσύνης ποιήσωμεν, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ στόμα, καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ καρδίαν, καὶ γλώτταν, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ἡμῶν παιδεύσωμεν ἀρετῇ χρῆσιμον εἶναι μόνῃ. Καὶ τῶν τριῶν δὲ ἐκείνων ἢ μνημονεύσωμεν, περὶ ὧν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἐπέλεχθη ἀγάπην, παρακαλῶν μηδένα ἔχειν ἔχθρον, μηδὲ κακῶς λέγειν τινὰ τῶν λελυτηκότων ὑμᾶς, καὶ τὴν πονηρίαν τῶν ὄρκων ἐκβαλεῖν ἀπὸ τοῦ στόματος ὑμῶν συνθήσιαν. Καὶ περὶ μὲν τῶν θυῶν ἐντολῶν ἐν ἑτέρῳ κεφαλῶ διαλεξόμεθα, τὴν δὲ παρούσαν ἐβδομάδα ἄψασαν περὶ τῶν ὄρκων ὑμῖν ἐροῦμεν, ἀπὸ τῆς εὐκολοτέρας ἐντολῆς ποιούμενοι τὴν ἀρχὴν. Οὐδὲ γὰρ πόνος τις περιγενέσθαι τῆς τῶν ὄρκων συνθήσεως, ἐὰν θελήσωμεν

\* Sic Savil. et omnes fere mss. Morel καὶ περὶ τῆς.

ἢ Savil. et unus codex τῶν τριῶν δὲ νόμων ἐκείνων.

μικρὰν γοῦν εἰσπνεγαλεῖν σπουδὴν, ἀλλήλους ὑπομιμνήσκοντες, νοουθετοῦντες, τηροῦντες, δίκην ἀπαιτοῦντες καὶ εὐθύνας [58] τοὺς ἐπιλανθανομένους. Τί γὰρ ὕψος ἡμῖν τῆς τῶν βρωμάτων ἀποχῆς, ἐὰν μὴ τὰς πονηρὰς τῆς ψυχῆς συνθήσεως ἐξελάσωμεν; Ἰδοῦ, τὴν ἡμέραν ἄριστο διετελέσαμεν σήμερον ἄψασαν, καὶ τράπεζαν ἐν ἐσπερῶ παρατηρούμεθα οὐχ ὁμοίαν τῇ χρεοσινῇ τραπέζῃ, ἀλλ' ἐνηλλαγμένην καὶ σεμνοτέραν. Ἄρ' οὖν ἔχει τις εἰπεῖν ἡμῶν, ὅτι καὶ τὸν βίον αὐτοῦ τὸν σήμερον ἐνήλλαξε, καθάπερ καὶ τὴν τράπεζαν; ὅτι καὶ τὴν πονηρὰν μετέβαλε συνθήσιαν, καθάπερ καὶ τὴν τροφὴν; Οὐκ ἔγωγε, οἶμαι. Τί οὖν ὕψος ἡμῖν τῆς νηστείας; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι, ὥστε ἐκάστην ἐντολὴν ἀπολαθόντας καθ' ἑαυτὴν, δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας εἰς τὴν καθάρθωσιν αὐτῆς ἀναλίσκειν· καὶ καθάπερ εἶσι τιτες οἱ πρὸς ἀλλήλους φιλοτιμούμενοι τῇ τῶν σιτίων ἀποχῇ, καὶ θαυμαστῇ ἀμειλίαν ποιούμενοι· καὶ οἱ μὲν ὀλοκλήρους ἡμέρας δύο διατελοῦσιν ἄριστοι, οἱ δὲ οὐκ οἴνου μόνον, οὐδὲ ἐλαίου, ἀλλὰ παντὸς ἐδέσματος χρῆσιν τῆς ἑαυτῶν ἐκβάλλοντες τραπέζης, ἄρτων καὶ ὕδατι χρωόμενοι μόνον, τὴν Τεσσαρακοστὴν διανύουσιν ἄψασαν· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ἀμειλίμως πρὸς ἀλλήλους, ὥστε τῶν ὄρκων τὰς νηφάδας ἀνέλθωμεν. Τοῦτο γὰρ πάσης νηστείας χρῆσιμώτερον, τοῦτο πάσης σκληραγωγίας ἐπικερδέατερον, καὶ τὴν σπουδὴν, ἣν περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν σιτίων ποιούμεθα, ταύτην περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν ὄρκων ἐπιδειξόμεθα, ἐπεὶ τῆς ἐσχάτης ἀνομίας ὑποτησόμεθα ἔγκλημα, τῶν μὲν κεκωλυμένων καταφρονούντες, περὶ δὲ τὰ ἀδιάφορα πᾶσαν κινούντες σπουδὴν. Τὸ μὲν γὰρ φαγεῖν οὐ κεκώλυται, τὸ δὲ ὁμοίως κεκώλυται· ἡμεῖς δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἀποστάντες, τῶν κεκωλυμένων κατατολμῶμεν. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ποιήσασθαι τινα μεταβολὴν, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιδειξασθαι. Ἄν γὰρ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς τὴν παρούσαν διανύσωμεν νηστείαν, τῇ μὲν ἐβδομάδι ταύτη τὸ μηδ' ὄλωσ ἠμῶνται καταρούσαντες, τῇ δὲ ἐπιούσῃ τὴν ὀργὴν σβέσαντες, τῇ δὲ μετ' ἐκείνην τὴν κατηγορίαν πρόρριζον ἀνελθόντες, καὶ τῇ μετὰ ταύτην ἕτερα πάλιν πλείονα διορθώσαντες· οὕτως δὲ ὡς προβαίνοντες κατὰ μικρὸν ἐπ' αὐτὴν ἔξομεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν, καὶ τὸν παρόντα διαφουξόμεθα κίνδυνον, καὶ τὸν Θεὸν ἴλω καταστήσομεν, καὶ τὸ πλῆθος ἐπὶ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐπανήξει πάλιν, καὶ τοὺς δραπέτευσαντας νῦν παιδεύσωμεν, μὴ τῶπων ἀσφαλεία, μηδὲ ἀποφυγὴ καὶ ἀναχωρήσει, ἀλλ' εὐλαβεῖα ψυχῆς, καὶ τρόπων ἀρετῆ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἐγγειρίζειν τῆς ἡμετέρας. Καὶ οὕτω καὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ τῶν ἐκεῖ ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτε καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[59] Ἔστι παράκλησις πρὸς τὸν λαόν περὶ τοῦ φέρειν γενναίως τὴν ἐκκαιμένην ἀπειλήν, ἔχοντα ἢ παραδείγματα ἐκ τῶν συμβάντων τῶν ἐν Ἰωβ καὶ τοῖς Νινευταῖς· καὶ ὅτι οὐ γρηθιδιάναι τὸν θάνατον, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ εἰ τὸ κακῶς ἀποθαρτεῖν· καὶ περὶ τοῦ μετὰ πάσης σπουδῆς φεῦγειν τοὺς ὄρκους· καὶ εἰς τὸν σεσημῶν.

### Ὁμιλία ε'.

α'. Τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου ἡ διήγησις οὐ μετρίως ὡς ἔσκε παρεκάλεσεν ὑμῶν τὴν σγάπην χθῆς· εἰ δὲ καὶ τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν

Ἰωβ ἢ, καὶ ἡ κορυφαία ἡ παντὸς θρόνου βασιλικῆς σεμνοτέρας. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ θρόνου ἰδεῖν βασιλικὸν οὐδὲν ἔστιν τοῖς θεομιμένοις τὸ κέρδος, ἀλλὰ πρόσωποι μόνον· τέρψις, δησιον οὐδεμίαν ἔχουσα· ἀπὸ δὲ τοῦ τῆν

ἢ Post Ἰωβ quidam mss. habent καὶ τὰ τραύματα τοῦ δακτύλου. Infra quidam mss. τέρψις καὶ εὐχαρῆ, δησιον.

ἢ Sic recte Savil. Aberat μόνον. ἔστιν.

\* Savil. ἔχοντα.

κοπρίαν ἰδεῖν τοῦ Ἰωβ πᾶσαν τις δεξεται ὠφέλειαν, καὶ φιλοσοφίαν πολλήν, καὶ παράκλησιν εἰς ὑπομονῆς λόγον. Διὰ τοῦτο πολλοὶ νῦν μακράν τινα καὶ διαπόντιον ἀποδημίαν στέλλονται ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς τὴν Ἀραβίαν τρέχοντες, ἵνα τὴν κοπρίαν ἐκείνην ἴδωσι, καὶ θεασάμενοι καταφιλήσωσι τὴν γῆν τὴν τὰ σκάμματα τοῦ στεφανίτου δεξαμένην ἐκεῖνον, καὶ τὸ χρυσοῦ παντὸς τιμώτερον αἷμα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐστὶν ἀλουργὸς λαμπρὰ, ὡς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τότε ἀπέστιλθεν, οὐκ ἄλλοτρίω, ἀλλ' οἰκίω βαπτιζόμενον αἵματι. Καὶ τὰ τραύματα δὲ ἐκεῖνα ἀπάντων λίθων ἦν τιμιώτερα. Μαρμαριτῶν μὲν γὰρ φύσις οὐδὲν τὸν βίον ὠφελεῖ τὸν ἡμέτερον, οὐδὲ χρεῖαν τινὰ πληροῖ τοῖς ἔχουσιν ἀναγκασίαν· τὰ δὲ τραύματα ἐκεῖνα πάσης ἀθυμίας ἐστὶ παράκλησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἐὰν ἀποβάλῃ τις υἱὸν γνήσιον καὶ μονογενῆ, δεῖξον αὐτῷ μυρίους μαρμαριτάς, καὶ οὐ παραμυθῆσθαι τὸ πάθος, οὐδὲ θεραπεύσεις τὴν ὀδύνην· ἀναμνήσας δὲ αὐτὸν τῶν τραυμάτων τοῦ Ἰωβ, ῥᾶδιως δυνήσῃ θεραπεῦσαι, οὕτω λέγων· Τί πενθεῖς<sup>α</sup>, ἄνθρωπε; οὐ μὲν τέκνον ἀπέβαλες ἔν, ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος μετὰ τὸ τῶν παιδῶν ὀλοκλήρον ἀφαιρεθῆναι τὸν χορὸν καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῷ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ἔχων πάντοθεν καταβρέομενος, κατὰ μικρὸν αὐτῷ τῆς σαρκὸς δαπανωμένης, ὁ δίκαιος, ὁ ἀληθινός, ὁ θεοσεβής, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ὁ καὶ θεὸν μάρτυρα τῆς ἀρετῆς ἔχων. Ἄν γὰρ ταῦτα εἴπῃς τὰ βήματα, πᾶσαν ἔσθῃσας τοῦ πενθοῦντος τὴν ἀθυμίαν, καὶ πᾶσαν ἀνέλλες τὴν ὀδύνην, καὶ γίνεται οὕτω χρησιμώτερος μαρμαριτῶν τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Ὑπογράφατε τοῖσιν ἑαυτοῖς τὸν ἀθλητὴν καὶ ὑμεῖς, καὶ νομίζετε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῳ καθήμενον<sup>β</sup> τῆς κοπρίας, τὸν ἀνδριάντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν πῦς εἶπω οὐκ οἶδα· οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμὴν οὕτως ὕλην εὑρεῖν, ὡς δυνήθηται τὴν ἡμαχμένον ἐκεῖνο σῶμα παραβαλεῖν· οὕτω καὶ πίσος [60] ὕλης τιμαλφεστάτης ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἢ φύσις ἦν τιμιώτερα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων φαιδρότερα· αὐταὶ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὕψεις, ἐκεῖνα δὲ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζει τὰ ὄμματα, ἐκεῖνα καθάπαξ τὸν διάβολον ἀπετύφλωσε. Διὰ τοῦτο τοῦτο, μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην ἀπεπήδησε, καὶ οὐκ ἐφάνη λοιπόν. Σὺ δὲ μοι κίντεῦθεν, ἀγαπητὲ, μάθῃνας τὸ τῆς θλίψεως κέρδος πόσον ἐστίν. Ἦνίκα μὲν γὰρ ἐπλοῦτες καὶ ἀνέσεως ἀπέπλευον ὁ δίκαιος, διαβάλλειν ἔχεν αὐτὸν, ψευδῶς μὲν, ἔσχε δ' οὖν ὁμως εἰπεῖν· *Μὴ δωρεὰν σέβεται σε ὁ Ἰωβ*; Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐγύμνωσε καὶ ἐποίησε πένητα, οὐδὲ γρύξαι λοιπὸν ἐτόλμησε· καὶ ὅτε μὲν πλοῦσιος ἦν, ὕπισχνεῖτο παλαίειν αὐτῷ, καὶ ὑποσκαλίζειν ἡπείλει· ἐπειδὴ δὲ πένητα εἰργάσατο, καὶ πάντων ἀπεστέρησε, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀδύνην ἐνέβαλε, τότε<sup>γ</sup> ἀπεπήδησε· καὶ ὅτε μὲν ὕγιος αὐτοῦ τὸ σῶμα ἦν, τὰς χεῖρας ἀντήρην, ὅτε δὲ αὐτοῦ κατέκοψε τὴν σάρκα, τότε ἐφυγεν ἡττηθείς.

Εἶδες πόσον πενία πλοῦτου, καὶ ἀβρωστία καὶ νόσος ὕγιστος, καὶ πειρασμὸς ἀνέσεως βέλτιον τοῖς νήφουσιν ἐστὶ καὶ χρησιμώτερον, καὶ λαμπροτέρους καὶ εὐτονωτέρους τοὺς ἀθλοῦντας ποιεῖ; Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν οὕτω θαυμαστά παλαίσματα; Οἱ τῶν ἐξώθεν ἀγῶνων πύκται,

<sup>α</sup> Ἄλλι τί θρηνεῖς.

<sup>β</sup> Quidam manuscrip'ti ἐν μέσῳ τῇ κοπρίᾳ καθήμενον. Intra alii ἡμαχμένον ἐκεῖνο καὶ τιμὸν σῶμα.

<sup>γ</sup> Quidam ass. ὀδύνην ἔχων, τοῦτο.

ἐπειδὴν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ, ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, παντοδαποῖς ἔλκεσιν αὐτὸ διεσπάρσας, καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησε, τότε ἐνίκηθη καὶ ἀνεχώρησε· καὶ ἐπειδὴ δῖωρυξεν αὐτοῦ πάντοθεν τὰς πλευράς, αὐτῷ μὲν πᾶνον οὐδὲν ἐγένετο, τὸν γὰρ ἐναποκείμενον θησαυρὸν οὐκ ἀπεσύλησεν, ἡμῖν δὲ φανερώτερον αὐτὸν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς διωρυγῆς ἐκείνης ἔδωκεν ἅπασιν εἰς τὸ ἔνδον βλέπειν, καὶ καταμυθᾷνεῖν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον ἅπαντα· καὶ ὅτε κρατεῖν προσεδόξατο, τότε μετ' αἰσχύνῃς πολλῆς ἀνεχώρησε, καὶ οὐδὲ μὲν οὐκέτι φωνὴν ἀφήκε. Τί γέγονεν, ὦ διάβολε; τίνας ἔνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνέλλες αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἵππων, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν παιδῶν ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα κατέκοψας ἅπασαν; τίνας ἔνεκεν ἀνεχώρησας; Ὅτι ἐγένετο μὲν πάντα, ὅσα ἠέλησας, φησὶν· ὁ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἐβουλόμην, καὶ εἰ ὁ πάντα ἐκεῖνα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐδλασφήμησε· διὰ γὰρ τοῦτο πάντα<sup>δ</sup> ἐκεῖνα ἐποίησεν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ. Τοῦτο δὲ μὴ γενομένου, οὐκ ἦν μοι πᾶνον ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παιδῶν ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς, ἀλλὰ τούναντίον ἤπερ ἐβουλόμην ἐξέλθῃ, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, καὶ φαιδρότερον εἰργασάμην. Ἔγνωσ ὅσον τῆς θλίψεως τὸ κέρδος, ἀγαπητέ; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαῖνον ἦν, πολλῷ δὲ σεμνότερον γέγονε κατατμηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων· ἐπεὶ καὶ ἔρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὴν εἰ ἀλουργὰ<sup>ε</sup> γένηται, ἄφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ δὲ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ [61] σῶμα ταῖς ὤτειλαις, οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἐνδοθεν αἱ ἀκτίνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἐπὶ θρόνον καθήμενος βασιλεὺς, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς κοπρίας τότε καθήμενος ἐπίσημος ἦν καὶ περιφανής· μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον θάνατος, μετὰ δὲ τὴν κοπρίαν ἐκείνην οὐρανῶν βασιλεία.

β'. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἀναλογιζόμενοι ἀνεγύγνωμεν ἐκ τῆς κατεχούσης ἀθυμίας ἡμῶν. Καὶ γὰρ ταύτας ὡμῖν παρατιθῆμι τὰς ἱστορίας, οὐχ ἵνα ἐπαινήτε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἵνα μιμησῆσθε τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν ὑπομονὴν τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν, ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μάθῃτε, ὅτι οὐδὲν δεῖν τῶν ἀνθρωπίνων δεινῶν, ἀλλ' ἢ ἁμαρτία μόνον, οὐ πένια, οὐ νόσος, οὐχ ὕβρις, οὐκ ἐπήρεια, οὐκ ἀτιμία, οὐ τὸ πάντων δοκοῦν ἔσχατον εἶναι τῶν κακῶν ὁ θάνατος. Ὅνόματα γὰρ ταῦτά ἐστι μόνον τοῖς φιλοσοφοῦσι, συμφορῶν ὀνόματα, πραγμάτων. Ἐρημα· ἢ δ' ἀληθῆς συμφορὰ τὸ προσκυροῦσαι Θεῷ, καὶ ποιῆσαι τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ. Τί γὰρ ἔχει δεῖν ὁ θάνατος, εἰπέ μοι; ὅτι σε ταχύτερον ἐπὶ τὸν εὐδίων λιμένα παρατέμπει καὶ τὴν ἀτάραχον ἐκείνην ζωὴν; κἄν γὰρ ἄνθρωπος μὴ ἀποκτείνῃ, αὐτὸς τῆς φύσεως ὁ νόμος ἐπελθὼν, οὐ διαλύσει τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς ψυχῆς; κἄν γὰρ μὴ νῦν γένηται τοῦτο, ἔσται μικρὸν ὕστερον, ὃ νῦν δεδοικαμεν. Καὶ ταῦτα λέγω· οὐ προσδοκῶν τι δεῖν, οὐδὲ λυπηρόν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ ὑπὲρ τῶν δεδοκῶτων τὸν θάνατον αἰσχυνόμενος. Τοσαῦτα προσδοκῶν, εἰπέ μοι, ἀγαθὰ. Ἄ μῆτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, μῆτε οὖς ἤκουσε, μῆτε ἐπὶ καρδίαν

<sup>δ</sup> Ἀλλήθιμος πάντα ε Savilio. Eort.

<sup>ε</sup> Codex unus ἀλουργίς.

que regii aspectu nullum erit spectantibus lucrum, sed temporalis dumtaxat delectatio, nullam habens utilitatem: ex sermone Job autem viso, omnem quis capiet utilitatem, et disciplinam multam, et exhortationem ad patientiæ rationem. Itaque multi nunc longam et transmarinam peregrinationem a terræ finibus in Arabiam suscipiunt, ut finem illum cernant, et conspiciant terram deosculentur, quæ illius victoris certamina et errorem omni auro pretiosorem suscepit (a). Neque enim tantum radiaret purpura, quantum illud corpus tunc resplendebat, non alieno, sed proprio tinctum sanguine. Ulcera vero illa gemmis omnibus erant clariora. Margaritarum enim natura nihil vitæ nostræ prodest, nec ullum usum habentibus necessarium explet: ulcera vero illa sunt omnis tristitiæ consolatio. Et ut discas hoc verum esse, si quis filium charissimum et unigenitum amittat, ostende infinitas ipsi gemmas, et non consolaberis dolorem, neque angorem lenies: si autem Jobi vulnera ei in memoriam revoces, facile mederi poteris, sic dicens: Quid luges, homo? tu quidem filium unum amisisti; beatus autem ille, cum omnis filiorum cœtus ablatus fuisset, in ipsa quoque carne plagam accepit, et nudus in sermo sedebat, undique sanie diffusus, dum paulatim ipsius caro consumeretur, justus, verax, in Deum pius, omni mala re abstinens, Deum virtutis testem habens. Si enim hæc verba dixeris, omnem lugentis tristitiam exstinxeris, et omnem dolorem sustuleris: et sic justæ vulnera margaritis utiliora sunt. Imaginamini igitur et vos athletam illum, et existimate vos cernere finem illum, et ipsum in medio stercoreis sedentem: statuam auream, gemmatam, qualem dicere non novi: neque enim tam pretiosam valeo materiam invenire, ut illi cruciatu corpori comparari possit. Sic omni materia pretiosissima carnis illius natura erat multo venerabilior, et ulcera solaribus radiis splendidiora: hi enim corporis oculos illuminant; illa vero mentis nostræ oculos illustrant, illa diabolum penitus excreaverunt. Propterea namque post illam plagam resiliit, nec deinceps apparuit. Tu vero, dilecte, et hinc discas tribulationis lucrum quantum est. Etenim quando dives erat, et otio fruebatur justus, unde accusaret ipsum habuit, mendaciter quidem: verum habuit unde diceret, *Num te gratis colit Job (Job 1. 9)?* Postquam vero ipsum spoliavit, et fecit pauperem, ne bisecere quidem amplius ausus est: et cum dives quidem esset, cum ipso pugnare parabat, et supplantare minabatur; postquam vero pauperem fecit omniaque abstulit et in extremum dolorem induxit, tunc resiliit: et quando sanum quidem ipsius erat corpus, manus apponebat; ut vero ipsius carnem vulneribus implevit, tunc aufugit victus.

*Ærummas qui patienter ferunt, clariores evadunt.*— Vidisti quanto paupertas divitiis, imbecillitas et aegritudo sanitate, tentatio quiete melior vigilantibus et utilior sit et elarioris fortioresque pugnantes faciat? Quis vidit, quis audivit tam mirabiles pugnas? Profanorum

(a) Multi in Arabiam ibant ut finem Job viderent.

certaminum pugiles, cum adversariorum capita vulnerarint, tunc victores sunt, et coronantur: hic vero cum justus corpus vulnerasset, omnimodis replens ulceribus, et imbecillius fecisset, tunc victus est et retrocessit: et postquam ipsius latera undique confodit, ipse quidem nihil profecit: repositum enim thesaurum non abstulit: nobis autem ipsum clariorem reddidit, et per illam confussionem, ut omnes hominem interiorem aspicerent, fecit, et omnes ipsius divitias discerent: et cum vincere speravit, tunc multa cum ignominia recessit, et nullam amplius vocem emisit. Quid actum est, diabole? quare refugis? Nonne facta sunt quæcumque volebas? non interemisti ipsius ovilia, armenta, equorum greges et mulorum? non filiorum cœtum perdidisti, et carnem omnem vulnerasti? quare recessisti? Quoniam facta quidem sunt omnia, quæ volui, inquit, quod vero fieri maxime volebam, et propter quod omnia feci, hoc factum non est: neque enim blasphemavit: propter hoc enim omnia illa faciebam, inquit, ut hoc procederet. Hoc non factum nihil lucrifeci ex pecuniarum contractura, et filiorum interitu, et corporis plaga, sed contrarium, quam volebam, evenit, splendidiorum reddidi inimicum, et clariorem effeci. Cognovisti, quantum sit tribulationis lucrum, charissime? Pulchrum quidem et integrum corpus fuerat, nullo vero venerabilius factum est, illis vulneribus perfossum: quoniam et lætæ pulchræ quidem, et antequam tingantur; postquam vero purpureæ factæ fuerint, ineffabilem sumunt pulchritudinem multumque decorem. Nisi vero ipsum exspoliasset, bonam victoris habitudinem non cognovissemus: nisi ipsius corpus plagis perforasset, radii intrinsecus non reluxissent: nisi ipsum in sermo constituisset, ipsius divitias non cognovissemus. Neque enim tam splendidus in solio rex sedens, quam insignis erat ille et illustris in sermo: etenim post regium quidem solium mors, post finem autem illum cælorum regnum.

2. *Auditorum applausus rejicit Chrysostomus.*— Ille igitur omnia ratiocinantes, ex opprimente tristitia nos relevemus. Has etenim vobis historias appono, non ut dicta laudetis, sed ut virtutem imitemini et patientiam generosorum hujusmodi virorum: ut per ipsa discatis opera, quod humanorum nullum sit grave malorum, nisi peccatum; non paupertas, non aegritudo, non contumelia, non calumnia, non ignominia, non mors quæ omnium malorum extremum esse videtur. Hæc enim calamitatum nomina, philosophantibus sunt tantum nomina rebus carentia; vera autem calamitas, Deum offendere, et eorum quæ ipsi non placent, aliquid facere. Quid enim, quæso, grave mors habet? num quod te celerius ad tranquillum portum et pacatam illam transmittit vitam? quamvis enim homo non occidat, ipsa naturæ lex irrepens nonne corpus ab anima resolvat? licet enim hoc nunc minime fiat, erit paulo post, quod nunc timeamus. Et hæc dico, non grave quid expectans aut triste, absit, sed erubescens mortem timentium causa. Tot expectans bona quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9), dic mihi, ad

fruentum differs et negligis et torpes? nec tantum torpes, sed et times et horres? Et quomodo non tibi turpe propter mortem dolere, cum Paulus propter præsentem genuerit vitam, et Romanis scribens dixerit: *Creatura congemiscit, et nos ipsi spiritus primitias habentes gemimus* (Rom. 8. 22. 23)? Et hæc dicebat non condemnans præsentia, sed futura desiderans. Gustavi, ait, gratiam, et moram non fero: spiritus primitias habeo, et ad integrum festino: ascendi in tertium cælum, vidi gloriam illam ineffabilem, vidi regiam splendentem, didici quibus hic immorans bonis caream, propterea gemo. Dic etenim mihi, si quis te in regias duxisset aulas, et de parietibus aurum undique fulgens, et omnem alium ornatum tibi demonstrasset; postea te inde in pauperis casam induxisset, et post breve tempus in regias reducturum illas, et perennem tibi mansionem se tibi daturum esse promississet: numquid non deberes affici desiderio, et vel ipsos paucos dies agre ferre? Hoc quoque de cælis et de terra cogites, et ingemisce cum Paulo, non propter mortem, sed propter præsentem vitam. At da mihi, inquis, ut Paulo similis fiam, et numquam mortem timebo. Et quid te Paulo similem fieri prohibet? nonne pauper erat ille? nonne tentorium sutor? nonne idiota? Si enim dives fui-set ac nobilis, habuissent forte pauperes ad ipsius imitationem vocati paupertatem suam obtendendi causam; nunc autem horum nihil dicere potes: etenim operarius homo erat, et quotidianis pascabatur laboribus. Et tu quidem ab initio pietatem a parentibus suscepisti, a prima ætate sacris es litteris innutritus; ille vero et blasphemus fuit, et persecutor, et contumeliosus, et Ecclesiam vastavit; sed tamen ita subito mutatus est, ut omnes studio et fervore superaverit, et clamat dicens, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ille Dominum imitatus est, tu conservum non imitaris, tu, qui a principio in pietate educatus es, cum, qui postea per mutationem ad fidem accessit? Non nosti, quod qui in peccatis sunt, etsi vivunt, mortui sunt? qui vero in justitia sunt, etsi mortui sunt, vivunt? Nec meus hic sermo; sententia est Christi Marthæ<sup>1</sup> dicentis: *Omnis qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet* (Joan. 11. 25). Num enim fabulæ sunt dogmata nostra? Si Christianus es, Christo crede: si Christo credis, per opera mihi fidem demonstra. Quomodo vero per opera fidem demonstrabis? Si mortem contempnas. Et in hoc enim ab infidelibus differimus.

*Mors non timenda in vitam futuram sperantibus.* — Etenim illi quidem merito timent mortem, resurrectionis enim spem non habent; tu vero meliori pergens via, et de futurorum spe philosophari valens, qua dignus es venia, de resurrectione quidem confidens, ita vero mortem timens ut ii qui non credunt resurrectioni? Sed mortem, inquit, non timeo: neque mori, sed male mori, et capite truncari. Igitur Joannes male mortuus est? fuit enim obruncatus. Igitur Stephanus male mortuus est? fuit enim lapi-

<sup>1</sup> Añi, *Marix*.

datum; et martyres cuncti misere secundum vos obiere, quoniam igne aut ferro vitam finiunt: et hi quidem in mare, hi vero in præcipitium, hi autem in dentes bestiarum incidentes, sic mortui sunt. Non hoc est male mori, mi homo, violenta morte finire, sed in peccatis mori. Audi namque Prophetam de hoc ipso philosophantem et dicentem: *Mors peccatorum pessima* (Paul. 53. 22). Non dixit, mors violenta pessima, sed quid? *Mors peccatorum pessima*. Juste sane; postquam enim hinc migraverint, pœnia intolerabilis, tormenta sempiterna, vermis virulentus, ignis inexstinguibilis, tenebræ exteriores, viucula insolubilia, dentium stridor, tribulatio et angustia, et æterna damnatio.

3. Cum igitur talia maneant peccatores mala, que possit esse utilitas, sive domi, sive in lecto vitam finiam? sicut contra justis nullum damnum esse possit. quod ense vel igne præsentem vitam claudant, cum ad immortalia migrare bona debeant. Vere *Mors peccatorum pessima*. Talis erat divitis illius mors, qui Lazarum despexerat, qui domi et in lecto et necesse ariis assistentibus vita per propriam soluta mortem defunctus torrebatur, ne parvam quidem consolationem ex præsentis vite prosperitate nancisci valeat. At non ita Lazarus; verum in ipso pavimento canibus adstantibus et ulcera lingentibus violentam mortem passus; quid enim fame difficilius esse possit? digressus illinc æternis potitus est bonis, in Abrahamo sinu gaudens. Quid igitur ipsum læsit violenter mori? quid vero diviti profuit morte non violenta mori?

*Mors injusta minus timenda, quam justa.* — At non violenter, inquit, sed injuste mori timeamus: et quod ausi nihil eorum de quibus in suspicionem vocamur, cum sordibus pariter puniamur. Quid ais, quæso? injuste mori times? an juste velles? Et quis tam miser et ærumnosus, ut cum injuste mori immincat, malit juste mori? Si enim mortem metuere oportet, juste nobis ingruentem timere convenit: quoniam injuste quidem mortuus, per hoc ipsum cum sanctis omnibus communicat. Apud Deum enim probatorum et illustrium plures injustam sustinere mortem, et ante omnes Abel: non enim in fratrem peccans, nec Cain læso, sed quoniam Deum honorabat, ideo jugulatus est (Gen. 4). Deus autem permisit, numquid ipsum amans, an odio habens? certum est quod amans, ut clariorem ipsi coronam faceret ex injustissima cæde. Vides neque violentam, neque injustam mortem esse metuendam, sed mortem in peccatis? Abel injuste mortuus est, Cain vixit gemens et tremens; uter igitur, dic mihi, beatorum fuit, qui cum justitia requieverat, an qui peccatis vivebat? qui mortuus est injuste, an qui juste puniebatur? Vultis charitati vestre dicam, unde timeamus mortem? Non vulnerat nos regni amor, non nos futurorum amor accendit; aliquando præsentia despiceremus omnia, sicut beatus Paulus. Ad hæc non timeamus gehennam, ideo mortem timeamus: supplicii illius intolerabilem gravitatem non novimus, propterea pro peccato mortem timeamus, quod si ille animam nostram timor occupasset, iste subrepre non potuisset. Et hoc non procul, sed ex

ἀνθρώπου ἀνέβη, ἀναδύη πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν <sup>a</sup>, καὶ ἀμαλείς καὶ ὀκνεῖς; καὶ οὐκ ὀκνεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀδοίκας καὶ φρίττεις; Καὶ πῶς οὐκ αἰσχρὸν, ὅτι σὺ διὰ θάνατον ὀδύνασαι, Παῦλος δὲ διὰ τὴν παρούσαν ἔστανε ζῶν; καὶ Ῥωμαῖος γράφων ἔλεγεν, ὅτι Καὶ ἡ κρείσσι στυσεράδει, καὶ ἡμῖσι αὐτοῖ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν. Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐχὶ τῶν παρήντων καταγινώσκων, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα ποθῶν.

Ἐνευσάμην, φησί, τῆς χάριτος, καὶ οὐ στέγω τὴν ἀναβολήν τὴν ἀπαρχὴν ἔχω τοῦ πνεύματος, καὶ πρὸς τὸ πᾶν ἐπαίνομαι· ἀνέβην εἰς τρίτον οὐρανόν, εἶδον τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἑβόρητον, εἶδον τὰ βασίλεια τὰ λαμπρὰ, ἔμαθον τίνων ἀπεστέρημα διατριβῆν ἐνταῦθα, καὶ διὰ ταῦτα στενάζω. Εἶπέ γάρ μοι, εἴ τίς σε εἰς βασιλικὰς εἰσήγαγεν αὐλάς, καὶ χρυσοὺν ἔδειξε, πάντοθεν ἀπὸ τῶν τοίχων ἀστράπτουσα, καὶ τὴν ἄλλην εὐπρέπειαν ἄπασαν, εἶτά σε ἐκείθεν εἰς καλύβην πένητος εἰσήγαγε, καὶ μετὰ χρόνον βραχὺν ὑπέσχετο εἰς τὰ βασίλεια ἐπανάξειν <sup>b</sup> ἐκεῖνα, καὶ διηγετὴ δώσειν ἐκεῖ μισθόν· ἄρα οὐκ ἐμελλες ἀλύσειν, καὶ θυσανασχετεῖν, καὶ πρὸς αὐτάς τὰς ὀλίγας ἡμέρας; Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν λογιζοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ στένε μετὰ Παύλου, μὴ διὰ τὸν θάνατον, ἀλλὰ διὰ τὴν παρούσαν ζωὴν. Καὶ ὅς μοι κατὰ Παῦλον γενέσθαι, φησί, καὶ οὐδέποτε φοβηθήσομαι θάνατον. Καὶ τί τὸ κωλύον κατὰ Παῦλον γενέσθαι σε, ἄνθρωπε; οὐχὶ πένης ἦν ἐκεῖνος; οὐχὶ σκηνοποδός; οὐκ ἰδιώτης; Εἰ μὲν γὰρ πλούσιος ἦν καὶ [62] εὐγενής, εἶχον ἰσως οἱ πένητες πρὸς τὸν αὐτὸν καλούμενοι ζῆλον, τὴν ἐαυτῶν προβάλλεσθαι πενίαν· νυνὶ δὲ οὐδὲν τούτων ἔχεις εἰπεῖν· καὶ γὰρ χειροτέχνης ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἐκ τῶν καθημερινῶν ἀπατρέφετο πόνων· καὶ σὺ μὲν ἐξ ἀρχῆς τὴν εὐσέθειαν διεδέξω παρὰ πατέρων, καὶ ἐκ πρώτης ἡλικίας τοῖς ἱεροῦ γράμμασιν ἐνετρέφης· ἐκεῖνος δὲ καὶ βλάσφημος γέγονε, καὶ δίκαιος, καὶ ὕβριστής, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπάρθησεν, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἀθρόον μετεβάλλετο, ὡς ἄπαντας ὑπερβάλλεσθαι τῇ τῆς προθυμίας σφοδρότητι, καὶ βοᾷ λέγων· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ.*

Ἐκεῖνος τὸν δεσπότην ἐμμήσατο, σὺ δὲ τὸν σύνδουλον οὐ μεμῆ, ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν εὐσεβείᾳ τραφεῖς <sup>c</sup> τὸν ὑστερον ἐκ μεταβολῆς προσελθόντα τῇ πίστει; Οὐκ οἶσθα, ὅτι οἱ ἐν ἀμαρτίαις ὄντες, κἂν ζῶσιν, ἀπέθανον· οἱ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντες, κἂν ἀποθάνωσι, ζῶσι; Καὶ οὐκ ἐμὸς αὐτός ὁ λόγος· ἀπόφασις ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Μάρθαν λέγοντος· *Πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται.* Μὴ γὰρ μῦθος ἐστὶ τὰ ἡμέτερα; Εἰ Χριστιανὸς εἶ, πιστεύει τῷ Χριστῷ· εἰ πιστεύεις τῷ Χριστῷ, διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξον μοι τὴν πίστιν. Πῶς δὲ ἐπιδείξῃ διὰ τῶν ἔργων τὴν πίστιν; Ἐὰν καταφρονῆς θανάτου. Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ διεστήκαμεν τῶν ἀπίστων.

Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καλῶς φοβοῦνται τὸν θάνατον, ἀναστάσεως γὰρ ἐλπίδα οὐκ ἔχουσι· σὺ δὲ ὁ πρὸς βελτίονα ὀδεύων ὄδον, καὶ περὶ τῆς ἐλπίδος τῆς ἐκεῖ φιλοσοφεῖν ἔχων, τίαν ἂν ἔχοις συγγνώμην, περὶ ἀναστάσεως μὲν ὑαβρῶν, ὁμοίως δὲ τοῖς ἀπιστοῦσι τῇ ἀναστάσει τὸν θάνατον δεδοικώς; Ἄλλ' οὐ τὸν θάνατον δέδοικα, φησὶν, οὐδέ τὸ ἀποθάνειν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἀποθάνειν, τὸ ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλὴν. Οὐκοῦν ὁ Ἰωάννης κακῶς ἀπέθανεν; ἀπετμήθη γὰρ· οὐκοῦν ὁ Στέφανος κακῶς ἀ-

έθανε; κατελεύσθη γὰρ· καὶ μάρτυρες οἱ δὲ πάντες ἀθλίως τὸ καθ' ὑμᾶς ἐτελεύτησαν· ἐπειδὴ οἱ μὲν ἐν πυρὶ, οἱ δὲ σιδήρῳ τὸν βίον κατέλευσαν· καὶ οἱ μὲν εἰς πέλαγος, οἱ δὲ εἰς κρημνόν, οἱ δὲ εἰς ὀδόντας ἐμπασόντες θηρίων, οὕτως ἀπέθανον. Οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ κακῶς ἀποθάνειν, ἄνθρωπε, τὸ βιαίῳ τελευτήσαι θανάτῳ, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀμαρτίαις ἀποθάνειν. Ἄκουσον γοῦν τοῦ προφήτου περὶ αὐτῶν τούτων φιλοσοφούντος καὶ λέγοντος· *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*· οὐκ εἶπε· *Θάνατος βίαιος πονηρός*· ἀλλὰ τί; *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*. Δικαίως· μετὰ γὰρ τὴν ἐνευθεῖν ἀποδημίαν κόλασις ἀφόρητος, τιμωρία ἀθάνατοι, ὁ σκόληξ ὁ λόβλος, τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὰ δεσμὰ τὰ ἄλυτα. ὁ τῶν ὀδόντων βρυγμός, ἡ θλίψις, ἡ στενοχωρία, καὶ ἡ αἰώνιος δίκη.

γ'. Ὅταν οὖν τοιαῦτα τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἀναμένη κακὰ, τί γένοιτ' ἂν αὐταῖς ὄφελος, κἂν οἰκοί, κἂν ἐπὶ τῆς ἐαυτῶν κλίτης καταλύσῃσι τὴν ζωὴν; ὡς περὶ οὖν τοῖς δικαίοις οὐδὲν ἂν γένοιτο βλάβος ἐκ τοῦ ξίφει καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ τὴν παρούσαν ἀποθέσθαι ζωὴν, ὅταν πρὸς τὰ ἀθάνατα μέλλωσιν ἀποδημεῖν ἀγαθὰ. Ἄλλ' οὖ; *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*. Τοιούτος ἦν ὁ τοῦ πλουσίου θάνατος ἐκείνου τοῦ τὸν Λάζαρον ὑπεριδόντος, ὃς οἶκοι καὶ ἐπὶ τῆς κλίτης καὶ τῶν ἐπιτηθειῶν παρόντων οἰκείῃ τελευτῇ καταλύσας τὸν [63] βίον, ἀπελθὼν ἐκεῖ ἀπετηγανίζετο, οὐδὲ μικρὰν παραμυθίαν ἐκ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐημερίας εὐρεῖν δυνηθεὶς ἐκεῖ. Ἄλλ' οὐχ ὁ Λάζαρος οὕτως· ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἑδάφους τῶν κύνων παρόντων καὶ λειχομένων τὰ τραύματα, βίαιον θάνατον ὑποστάς, (τί γὰρ λιμοῦ γένοιτ' ἂν ὀδυνρότερον;) ἀπελθὼν ἐκεῖ τῶν αἰωνίων ἀπῆλαυσε ἀγαθῶν, ἐντροφῶν τοῖς κλῆποις τοῦ Ἄβρααμ. Τί τοῖον παρέδραψεν αὐτὸν τὸ βιαίως ἀποθάνειν; τί δὲ τὸν πλούσιον ὥνησε τὸ μὴ βιαίως ἀποθάνειν;

Ἄλλ' οὐ τὸ βιαίως, φησὶν, ἀλλὰ τὸ ἀδίκως ἀποθάνειν δεδοικαμεν, καὶ τὸ μηδὲν τετολμηκότας, ὡν ὑποπευόμεθα, τοῖς ἐαλωκόσι κολασθῆναι παραπλησίως. Τί λέγεις, εἶπέ μοι; τὸ ἀδίκως ἀποθάνειν δέδοικας; ἀλλὰ δικαίως ἐβούλου; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς παρὸν ἀδίκως ἀποθάνειν, δικαίως ἐλέσθαι μᾶλλον; Εἰ γὰρ θάνατον δεδοικέναι γρη, τὸν δικαίως ἡμῖν ἐπιόντα δεδοικέναι γρη, ὡς ὁ γὰρ ἀδίκως ἀποθάνων κατ' αὐτὸ τοῦτο κοινωεῖ τοῖς ἁγίοις ἅπαντιν. Οἱ γὰρ πλείους τῶν εὐδοκιμηκότων παρὰ τῷ Θεῷ καὶ λαμπράντων, ἀδικον ὑπέστησαν τελευτήν, καὶ πρώτος ὁ Ἄβελ· οὐ γὰρ δὴ πλημμελήσας εἰς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ λυπήσας τι τὸν Κάιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐτίμησε, διὰ τοῦτο ἐσφάγη· ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν, ἄρα φιλῶν αὐτὸν ἡ μισῶν; εὐδολον ὅτι φιλῶν, καὶ λαμπρότερον αὐτῷ τὸν στέφανον ποιῆσαι βουλόμενος ἀπὸ τῆς ἀδικωτάτης σφαγῆς. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὸ βιαίως ἀποθάνειν, οὐτε τὸ ἀδίκως ἀποθάνειν, δεδοικέναι γρη, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀμαρτίαις ἀποθάνειν; Ὁ Ἄβελ ἀπέθανεν ἀδίκως, ὁ Κάιν ἐξ ἡ στένων καὶ τρέμων· τίς οὖν, εἶπέ μοι, μακαριώτερος ἦν, ὁ μετὰ δικαιοσύνης ἀναπαυσάμενος, ἢ ὁ ἐν ἀμαρτίαις ζῶν; ὁ ἀδίκως ἀποθάνων, ἢ ὁ δικαίως κολαζόμενος; Βούλεσθε εἰπω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πόσων δεδοικαμεν θάνατον; Οὐκ ἔτρωσεν ἡμᾶς βασιλείας ἔρωσ, οὐδὲ ἀνήψεν ἡμᾶς ὁ τῶν μελλόντων πόθος, ἐπεὶ πάντων ἂν ὑπερειδομεν τῶν παρόντων, καθάπερ ὁ μακάριος Παῦλος. Καὶ πρὸς τούτοις πάλιν οὐ φοβοῦμεθα γένεσθαι, διὰ τοῦτο φοβούμεθα θάνατον· οὐκ ἴσμεν τῆς ἐκεῖ κολάσεως τὸ ἀφόρητον, διὰ τοῦτο τελευτήν ἀντὶ ἀμαρτίας δεδοικαμεν· ὡς εἰ ἐκεῖνος κατέχευε τὴν ψυχὴν ἡμῶν ὁ φόθος, οὐδὲ ἐπιστελλεῖν οὕτως

<sup>a</sup> Unshabet ἀπόδουσιν. Μοι ὅτι ante σὺ deest in aliquot mss.

<sup>b</sup> Sic Nabil. melius quam vulg. ἀπάειν. Edit.

<sup>c</sup> Alii ἐντραφεῖς, et mox ἐν δικαιοσύνῃ ὄντες. Paulo post alii πρὸς τὴν Μαρίαν, alii πρὸς τὴν Μάρθαν.

ἰδύνατο. Καὶ τοῦτο οὐ πόρρωθεν ποθεν, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβεβηκότων ἡμῖν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις πειράσσομαι ποιῆσαι φανερόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε παρὰ βασιλείως τὰ γράμματα τὴν εἰσφορὰν ταύτην τὴν ἀφῆρτον εἶναι δοκοῦσαν κελύοντα καταθεῖναι, πάντες ἐστασίαζον, πάντες ἐφιλονεικῶν, ἐδυσχεραίνον, ἠγανάκτουσαν, πρὸς ἀλλήλους ἀπαντῶντες ἔλεγον· Ἀδίωτος ἡμῖν ἡ βίος, ἀνετράπη ἡ πόλις, οὐδεὶς ὑποστήναι δύνησται τῆς εἰσφορᾶς ταύτης τὸ μέγεθος· καὶ ἠσχαλλόν πάντες ὡς περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτῶν κινδυνεύοντες. Μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ συνέδη τὰ τολμηθέντα, καὶ τινες μισοὶ καὶ παμμίαροι τοὺς νόμους καταπατήσαντες, τοὺς ἀνδριάντας καθεῖλον, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων πᾶσιν ἐπεκρέμασαν κίνδυνον, καὶ νῦν περὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς δεδοικαμεν παροξύναντες τὸν βασιλέα· οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡμᾶς ἢ τῶν χρημάτων δάκνει ζημία, ἀλλ' ἕτερα ἀνεῖ ἐκείνων [64] πάντων ἀκούω λεγόντων· Λαβέτω τὴν οὐσίαν ὁ βασιλεὺς, ἀποστησόμεθα καὶ τῶν ἀγρῶν καὶ τῶν οὐσιῶν ἢ ἀγαπητῶς, μόνον ἂν τὸ σῶμα γυμνὸν τις ἡμῖν ὑπόσχηται διασώζειν. Ὡσπερ οὖν πρὶν ἢ τὸν τοῦ θανάτου φόβον ἡμῖν ἐπιστήναι, ἔδακνεν ἡμᾶς ἡ ζημία τῶν χρημάτων, ἐπειδὴ δὲ ἐτολμήθη τὰ παράνομα ταῦτα τολμήματα, οὗ τοῦ θανάτου φόβος ἐπεισελθὼν τὴν ὀδύνην τῆς ζημίας ἀπόωθησεν· οὕτως εἰ ὁ τῆς γέννης φόβος κατέσχευεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, οὐκ ἂν ὁ τοῦ θανάτου φόβος κατέσχευεν· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων, ὅταν δύο ἡμᾶς κατάσχωσιν ὀδύνη, ἡ δυνατωτέρα τὴν καταδεεστέραν ἢ ἀποκρῦπτειν εἰσθῆν· οὕτω καὶ νῦν ἐγένετο ἂν· εἰ τὸ τῆς μελλούσης κολάσεως φόβος ἔμενεν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, πάντα ἀνθρώπινα ἀπέκρυψε φόβον. Ὡσπερ εἰ τις σπουδάζει διὰ παντὸς μεμνησθαι γέννης, πάσης καταγέλασται τελευτῆς· καὶ τοῦτο οὐ τῆς παρουσίας αὐτὸν ἀπαλλάξει μόνον ἀγωνίας, ἀλλὰ κάκεινης ἐξαιρήσεται τῆς φλογός. Ὁ γὰρ διὰ παντὸς γένναν δεδοικώς, οὐδέποτε εἰς τὸ τῆς γέννης ἐμπεσεῖται πῦρ, τῷ διηνεκεῖ τούτῳ σφραγισζόμενος φόβῳ. Δότε μοι πρὸς ὑμᾶς εὐκαιροῦ· εἰπέτω νῦν· Ἀδελφοί, ἡ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ καρδίᾳ ῥηπαίξετε.

Καὶ γὰρ παιδικὸν φοβούμεθα θάνατον δεδοικότες, ἀμαρτίαν δὲ μὴ δεδοικότες. Καὶ γὰρ τὰ παιδία τὰ μικρὰ προσώπεια μὲν δέδοικε, πῦρ δ' οὐ δέδοικεν· ἀλλ' ἐν βασταζόμενα τύχη παρὰ λυχνίαν λύχνον ἔχουσαν, ἀπερισκέπτως τὴν χεῖρα ἐπαφίηται τῇ λυχνίᾳ καὶ τῇ φλογί· καὶ τὸ μὲν εὐκαταφρόνητον φρίττει προσώπειον, τὸ δ' ἀληθῶς φοβερόν οὐ δέδοικε πῦρ· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς· θάνατον μὲν δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν εὐκαταφρόνητον προσώπειον, ἀμαρτίαν δ' οὐ δεδοίκαμεν, ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς φοβερόν, καὶ πυρὸς δίκην κατεσθίει τὸ συνειδός. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως, ἀλλ' ἐξ ἀνοίας ἡμῖν συμβαίνειν εἰσθῆν· ὡς ἐν λογιζόμεθα, τί ποτε ἔστι θάνατος, οὐδέποτε αὐτὸν δεῖσομεν. Τί ποτε οὖν ἔστι θάνατος; Ὅπερ ἐστὶν ἰμάτιον ἀποδύσασθαι· καθάπερ γὰρ ἰμάτιον, τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ περικείται, καὶ τοῦτο πρὸς βραχὺ διὰ τῆς τελευτῆς ἀποθέμενοι λαμπρότερον ἀποληψόμεθα πάλιν. Τί ποτε ἔστι θάνατος; Ἀποδημία πρόσκαιρος, ὕπνος μακρότερος τοῦ συνήθους· ὥστε εἰ δεδοικας θάνατον, φοβοῦ καὶ ὕπνον· εἰ δὲ τοὺς τελευτῶντας ἀγαγεῖς, ἀληθῶς καὶ εἰς τοὺς ἐσθιοντας καὶ διὰ τοὺς πίνοντας· ὡσπερ γὰρ τοῦτο φυσικόν, οὕτω κάκεινον. Μὴ λυπεῖτω

σε τὰ τῆς φύσεως, λυπεῖτω σε μάλλον τὰ τῆς πονηρᾶς προαιρέσεως, μηδὲ τὸν τελευτῶντα πενήθησεν, ἀλλὰ πένθησον τὸν ἐν ἀμαρτίαις ζῶντα.

δ'. Βούλει· πῶς καὶ ἕτεραν αἰτίαν, δι' ἣν τὸν θάνατον δεδοίκαμεν; Οὐ ζῶμεν μετ' ἀκριβείας, οὐκ ἔχομεν συνειδός ἀγαθόν· ὡς εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἡμᾶς ἂν ἐφόβησεν, οὐ θάνατος, οὐ λιμός, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν. Τὸν γὰρ ἐν ἀρετῇ ζῶντα οὐδὲν τοιούτων παραβλάψαι δύνησται, οὐδ' ἀφελῆσθαι τὴν ἐνὸν ἡδονήν· τὸν γὰρ χρῆσταῖς συντρεφόμενον ἐπιπίσι οὐδὲν εἰς ἀθυμίαν ἐμβαλεῖν δύνησται. Τί γὰρ ἐργάσαιτο τις τοιοῦτο, δι' οὗ τὸν γενναῖον ἄνθρωπον παρασκευάσει [65] λυπεῖσθαι; Χρήματ' ἀφαιρήσεται; ἀλλ' ἔχει πλούτον τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ τῆς πατριδος ἐκβαλεῖ; ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω πόλιν στείλει δ'. Ἀλλὰ δεσμὰ περιθῆσθαι; ἀλλ' ἔχει τὸ συνειδός λελυμένον, καὶ τῆς ἐξωθεν ἀλύσεως οὐκ αἰσθάνεται. Ἀλλ' ἀναίρησθαι τὸ σῶμα; ἀλλ' ἀναστήσεται πάλιν· καὶ καθάπερ ὁ σικιὰ πυκτωσίων καὶ τὸν ἀέρα δέρων οὐδένα πληξεί δύνησται, οὕτως ὁ τῷ δικαίῳ πολεμῶν σκισμαχέῖ μόνον, καὶ τὴν αὐτοῦ καταλύει δύναμιν, εἰς ἐκείνον δὲ οὐδεμίαν πληγὴν ἐνακρίσει δύνησται. Δός μοι τοίνυν θαφῆθῃσι περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ εἰ βούλει, σήμερον με κατὰσφαξῶν, καὶ χάριν εἰσομαί σοι τῆς σφαγῆς, ὅτι με ταχέως εἰς ἐκεῖνα πέμπεις τὰ ἀγαθὰ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ μέλιτος καὶ ἡμεῖς ὁ θρηνοῦμεν, φησὶν, ὅτι τῷ πληθῆι τῶν ἀμαρτιῶν καταλυόμενοι, τῆς ἐκεῖ βασιλείας οὐκ ἐπιτενεξόμεθα. Οὐκ οὖν ἀφελὲς τὸ θρηνεῖν τὸν θάνατον, θρῆνιζε τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα αὐτὰς καταλύσῃς. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἡ λύπη γηγένηται, οὐχ ἵνα ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, οὐχ ἵνα ἐπὶ θανάτῳ, οὐδ' ἵνα ἐπ' ἄλλῳ τινὶ τῶν τοιούτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀναίρεισιν αὐτῇ καταχρῶμεθα. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἐκ παραδείγματος ὡμῖν αὐτὸ ποιήσω φανερόν. Τὰ φάρμακα τὰ ἰατρικὰ δι' ἐκεῖνα γηγένηται τὰ πάθη ἢ μόνον ἅπερ ἀνελεῖν δύναται, οὐ δι' ἐκεῖνα τὰ μηδὲν ὠφελοῦμενα παρ' αὐτῶν. Οἷόν τι λέγω· ἔτι γὰρ σαφέστερον ποιῆσαι βούλομαι τὸν λόγον· τὸ φάρμακον τὸ δυνατόν ὀφθαλμοῖς νοσοῦντας ὠφελεῖν μόνον, ἕτερον ἐκ πάθος μῆθην, εἰς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν νόσον δικαίως ἂν τις εἴποι γεγενῆσθαι μόνον, οὐ διὰ στόμαχον, οὐ διὰ χεῖρας, οὐδὲ δι' ἕτερον τι μέλος. Μεταγάγωμεν τοίνυν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν λύπην, καὶ εὐρήσομεν, ὅτι τῶν ἄλλων μὲν οὐδὲν τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ὠφελεῖ, ἀμαρτίαν δὲ διορθοῦται μόνον, εὐδῆλον ὅτι διὰ τὴν ταύτην ἀναίρεισιν γεγένηται μόνον. Ἐπέλωμεν τοίνυν ἕκαστον τῶν συμπεπτότων ἡμῖν δεινῶν, καὶ ἐπαγάγωμεν τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἴδωμεν τί κέρδος ἀπὸ ταύτης γίνεται. Ἐζημιώθη τις χρήματα; ἐλυπήθη, οὐ διώρθωσε τὴν ζημίαν. Ἀπέβαλε τις υἱόν; ἠγλήθη, οὐκ ἀνέστησε τὸν νεκρὸν, οὐδὲ τὸν ἀπειθόντα ἐλυπήθησεν. Ἐμαστινὸν τὴν τις, ἐβραπίσθη, ὑβρίσθη; ἐλυπήθη, τὴν ὕβριν οὐκ ἀνεκαλέσατο. Ἀβρωστί τις περιέπεσε, καὶ νόσῳ χαλεπωτάτῃ; ἠθύμησε, τὴν νόσον οὐκ ἀνεῖλεν, ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέραν ἐποίησεν. Ὁρᾶς ἐπ' ὠδονεῖ τούτων ὠφελοῦσάν τι τὴν λύπην; Ἡμαρτέ τις, ἐλυπήθη; τὴν ἀμαρτίαν ἐξηφάνισεν, ἔλυσε τὸ πλημμελημα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Κυρίου· περὶ γὰρ τινος ἡμαρτηκότητος διαλεγόμενος ἔλεγε· Δεῖ ἀμαρτίαν βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν, καὶ εἶδον ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στεινός, καὶ ἰασάμην τὰς

<sup>a</sup> Savil. et alii quosdam mss. ἀδύνατος ἡμῖν. Morel. et alii ἀδύνατος ἡμῶν.

<sup>b</sup> Καὶ τῶν οὐκίων quidam mss. Paulo post quidam mss. ὡσπερ οὖν ἵνα ταῦτα πρὶν ἢ τὸν περὶ τοῦ θανάτου.

<sup>c</sup> Alii ὑποδέσσομαι.

<sup>d</sup> Savil. στελεῖ. Morel. τελεῖ, duo mss. ἀποστέλλει.

<sup>e</sup> Savil. τοῦτο γὰρ ἐστὶν υἱόςτα, τοῦτο ἐστὶν ὁ καὶ ἡμεῖς.

<sup>f</sup> Alii τὰ παθήματα.



domesticis, et ex iis quæ nobis acciderunt his dietus, manifestum facere conabor. Postquam enim ab Imperatore datæ sunt litteræ tributum hoc, quod intolerabile esse videbatur, conferre iubentes, omnes tumultuabantur, omnes contendebant, ægre ferebant, indignabantur, inter se occurrentes dicebant: Haud vitalis nobis vita, subversa civitas est, hujus tributi magnitudinem sustinere poterit nemo: et omnes agebantur, tanquam de extremis ipsis periclitantes. Mox vero postquam perpetrata acciderunt, et quidam nefarii et scleratisissimi, legibus conculcatis, statuas deiecerunt, et mortis periculum omnibus imposuerunt, et jam de ipsa vita timeamus, exacerbato Imperatore; non nos amplius pecuniarum jactura mordet, sed alia pro illis omnes audio dicentes: Capiat et substantiam Imperator, et agris et supellectilibus libenter careamus, dumtaxat corpus saluum fore quis speret. Sicut itaque priusquam nobis mortis timor irmineret, nos pecuniarum mulcta cruciabat; postquam vero nefanda perpetrata sunt, mortis timor succedens, mulctæ dolorem expulit: sic et si gehennæ timor comprehendisset animas nostras, non mortis timor occupasset; sed quemadmodum in corporibus, quando nos duo dolores oppræsserint, inferiorem potentior abscondere consuevit: sic et nunc factum esset; si futuri supplicii timor in anima remansisset, omnem timorem humanum obscurasset. Itaque si quis gehennæ semper meminisse laboret, mortem deridebit, et non præsentem tantum angustia liberabitur, sed et ab illa flamma eripietur. Qui enim gehennam continue timet, nunquam in gehennæ ignem decidet, hoc assiduo castigatus metu. Concedite nunc, ut opportune vobis dicam: *Fratres, ne pueri efficiamini sensibus, sed malitia infantes sitis* (1. Cor. 14. 20).

*Mors cur despicienda.* — Etenim puerilem timeamus pavorem, mortem timeantes, peccatum autem non timeantes. Pueri enim parvi larvas timeant, ignem non timeant; sed si ad lucernam lumen habentem portari contingat, inconsiderate manum immittunt lucernæ et flammæ: dum contemendam larvam horrescunt, vere timendum ignem non timeant; sic quidem et nos timeamus mortem, quæ est larva contemptu digna, peccatum vero non timeamus, quod est vere timendum, et ignis more conscientiam devorat. Et hæc non ex rerum natura, sed ex ignorantia nobis accidere consueverunt: quod si cogitemus, quid tandem sit mors, nunquam ipsam timebimus. Quid igitur tandem mors est? Id ipsum quod vestimentum exuere. Tanquam vestimentum enim corpus animæ circumdatum est, et hoc ad breve tempus per mortem depositum, clarius iterum resumemus. Quid tandem mors est? Peregrinatio ad tempus, somnus consueto longior. Itaque si mortem times, time et somnum: si propter morientes angeris, et propter comedentes, et propter bibentes angere: sicut enim hoc naturale, sic et illud. Ne te naturalia contristent, contristent te potius quæ sunt ex mala voluntate: neque morientem luge, sed in peccatis viventem.

↪ Vis eummemorem et aliam causam, propter

PATROL. GR. XLIX.

quam mortem timeamus? Non vivimus cum diligentia, non habemus conscientiam puram: quod si hoc esset, nihil nos mors terrisset, non fames, non pecuniarum jactura, non aliud quid ejusmodi. In virtute enim viventem horum nihil lædere poterit, nec interna privare voluptate: bonæ enim innutritum spei nihil in tristitiam dejicere poterit. Quid enim quispiam facere possit, quo fortem virum in tristitiam conjiciat? Auferet pecunias? sed habet in caelis divitias. Patria ejiciet? sed in supernam civitatem mittet. Vincula injiciet? sed habet conscientiam solutam, et exteriorem non sentit catenam. At interficiet corpus? sed iterum resurget: et sicut qui cum umbra pugnat, et aerem verberat, percutere poterit neminem: sic et qui cum justo pugnat, cum umbra tantum pugnat, et vires suas dissolvit, nullam illi plagam valens infligere. Itaque da mihi de cælorum regno confidere, et si vis hodie me jugula: cædis gratiam tibi habebō, quod me celeriter ad illa bona transmittas. Hoc est maxime quod et nos lugemus<sup>1</sup>, inquit, quod peccatorum multitudine prohibiti, regnum illud non assequemur. Igitur mortem lugere omitens, luge peccata, ut ipsa deleas. Propter hoc enim tristitia facta est, non ut ob jacturam pecuniarum, non ob mortem, nec ob ullam aliam rem talem doleamus, sed ut ipsa ad delenda utamur peccata; et quod hoc verum sit, exemplo facio manifestum. Remedia medicinalia propter illos tantum morbos facta sunt, quos tollere queunt, non propter illos, quos nihil adjuvare possunt. Puta: adhuc enim manifestiorem volo sermonem reddere: medicamentum oculos affectos tantum juvare valens, nullum vero alium morbum, propter oculorum ægritudinem tantum factum esse dicere quis posset: non propter stomachum, neque propter manus, neque propter ullum aliud membrum. Transferamus igitur orationem ad tristitiam, et inveniemus, quod in nullo eorum, quæ nobis accidunt, nos adjuvet, peccatum vero solum corrigat: certum igitur eam ad illud tantum auferendum concessam esse. Percurramus ingruentium nobis malorum quodlibet, et tristitiam superadducamus, et videamus quid ex hac fiat utilitatis. Mulctatus est quispiam pecuniis? tristatus est, mulctam non emendavit. Filium amisit? doluit, mortuum non resuscitavit, nec defuncto profuit. Flagellatus est quis, alapis cæsus, contumeliis affectus? doluit, non resarcivit contumeliam. In morbum quis incidit, et ægritudinem gravissimam? doluit, ægritudinem non sustulit, sed et difficiliorem reddidit. Vides horum nulli prodesse tristitiam? Peccavit quis, tristatus est? peccatum delevit, dissolvit debitum. Unde hoc manifestum? Ex Domini sententia: de quodam enim prævaricato loquens dicebat: *Propter peccatum paulisper ipsum contristavi, et vidi quod tristatus est, et incessit mæstus, et ipsius vias correxi* (Isai. 57. 17. 18). Propterea et Paulus dicit: *Quæ enim secundum Deum tristitia est, penitentiam in salutem stabilem operatur* (2. Cor. 7. 10).

<sup>1</sup> sav. : Hoc est enim maxime, hoc est quod et nos lugemus.

igitur postquam manifeste oratio demonstravit, neque pecuniarum multatam, neque contumeliam, neque calumniam, neque flagella, neque morbum, neque mortem, neque aliud hujusmodi resarcire tristitiam posse, sed solum delere peccatum, et ad hoc destruendum valere: certum est quod propter hanc solam causam facta sit. Ne amplius igitur pecuniarum jacturam doleamus, sed cum peccamus tantum doleamus; multa enim hic ex tristitia utilitas. Multatus es? ne doleas; neque enim proderit. Peccati? dole, utile namque est; et Dei prudentiam et sapientiam considera. Duo hæc nobis peperit peccatum, tristitiam et mortem: *Quacunque enim die comedes, inquit, morte morieris (Gen. 2. 17)*; et ad mulierem, *In doloribus paries filios (Gen. 3. 16)*; et per hæc utraque peccatum sustulit, et a filiis matrem deleri curavit. Quod enim cum tristitia mors peccatum destruat, manifestum quidem et ex martyribus: manifestum item ex iis, quæ dixit Paulus ad peccatores, sic inquit: *Idco multi in vobis infirmi et imbecilles, et dormiunt multi (1. Cor. 11. 30)*, quia vos peccatis, inquit, morimini, ut morte peccata solvantur. Intulit igitur dicens, *Si enim nos ipsos judicaremur, non utique judicaremur: dum judicamur autem a Domino, corripimur, ut non cum mundo damnemur (Ib. v. 51. 32)*. Et sicut vermis ex ligno nascitur, et illud rodit, et tinca lanam comedit, suam ab ipsa originem habens: sic et tristitia et mors de peccato natae sunt, et peccatum absumunt. Igitur ne timeamus mortem, sed peccatum timeamus dimittat, et propter illud doleamus. Et hæc dico non grave quidquam exspectans, absit, sed timentes vos sic semper affici volens, et Christi legem per opera implere: *Si quis enim non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus, inquit (Math. 10. 38)*. Hoc autem dicebat, non ut lignum humeris feramus, sed ut mortem semper ante oculos habeamus, sicut et Paulus quotidie moriebatur (1. Cor. 15. 31), et mortem deridebat, præsentemque vitam contemnebat. Es enim miles, semper in acie constitutus; miles vero mortem timens, numquam strenue se geret: sic igitur neque Christianus homo pericula timens, magnum quid et admirabile exhibebit, imo facile expugnabilis erit; intrepidus contra et magnanimus, inexpugnatus manet et invictus. Sicut igitur pueri tres, ignem non timentes, ignem effugerunt: sic et nos, si mortem non timeamus, mortem effugiemus. Ignem vero minime timuerunt: non enim est crimen incendi; sed peccatum timuerunt: crimen enim est impietatem sequi. Hos et nos imitemur, et omnes illis similes: et ne pericula timeamus, et effugiemus pericula.

5. *Non sum equidem propheta, neque filius prophetæ (Amos 7. 14)*; futurum tamen manifeste scio, et magna et clara voce proclamo, quod si mutemur, et aliquam animæ nostræ curam agamus, et ab improbitate abstinamus, nihil molestum ingruet et triste: atque hoc manifeste novi ex Dei clementia, et ex his quæ in viris, et civitates, et gentes, et populos integros fecit. Etenim Ninivitarum civitati minatus

est<sup>1</sup>, et dixit: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Quid igitur, dic mihi? Ninive subversa est, et urbs destructa fuit? Contra prorsus accidit. et surrexit, et clarior facta est, et tantum tempus præteritum ipsius gloriam non destruxit, sed omnes eam celebramus adhuc quoque, et nunc admiramur: quoniam portus quidam optimus ex illo tempore peccantibus omnibus exstitit, in desperationem cadere non permittens, sed omnes ad penitentiam vocans, et per ea quæ fecit, et per quæ Dei providentiam est assequuta, persuadens numquam de propria salute desperare, sed vitam gerentes bonam, et optimam spem proponentes, de fine tamquam penitus bono futuro confidere. Quis enim non excitetur illorum exemplum audiens, licet omnium sit ignavisimus? Elegit itaque Deus prophetiam potius suam irritam cadere, quam civitatem corrumpere: imo vero neque propheta cecidit. Si enim hominibus in eadem malitia permanentibus non in opus sententia processisset, posset quis forte dicta criminari: quod vero mutatis ipsis, et a malitia desistentibus, etiam Deus ab ira destiterit, quis amplius prophetiam carpere poterit, et dicta mendacii condemnare? Etenim legem, quam ab initio Deus cunctis hominibus posuit per prophetam loquens, hanc et tunc conservavit. Quam autem legem? *Ad summum loquar, inquit, ad gentem et regnum, ut eradicem, et suffodiam, et perdam: et erit, si penitentiam egerint malitiae, me quoque penitebit iræ, quam loquutus fueram facere illis (Jerem. 18. 7. 8)*. Hanc igitur legem custodiens penitentes salvavit, et a vitio discedentes ab ira liberavit. Noverat barbarorum virtutem, et ideo prophetam urgebat: sic et tunc agitabatur civitas audita voce prophetica, sed in nullo læsa est, quin a timore adjuta. Timor enim ille salutem peperit, comminatio periculo liberavit, subversionis sententia subversionem cohibuit. O novam rem et admirabilem! denuntiatio mortem minans vitam peperit. Sententia postquam lata fuit, tunc invalida facta est, contra quam apud sæculares iudices: apud hos enim in medium prolata, rata sit sententia; apud Deum contra, proferri sententiam eam invalidam facit: nisi enim prolata fuisset, non utique peccatores audissent; si vero non audissent, neque egissent penitentiam, neque pœnam repulissent, nec fuissent illa mirabili salute potiti. Quomodo enim non mirabilis, cum iudex sententiam tulerit, rei vero per penitentiam sententiam solverint? non enim urbem fugerunt, sicut nos nunc, sed manentes, ipsam nutantem firmarunt. Laqueus erat, et munimen ipsam reddiderunt: vorago erat et præcipitium, et tutelæ turrim fecerunt. Audierunt quod ædificia corrurent, neque fugerunt ædificia, sed peccata fugerunt: non discesserunt quisque de domo sua, sicut nunc nos, sed discessit quisque a via sua mala. Num enim, inquit, muri iram pepe-

<sup>1</sup> Sav. et quidam Mss.: *Urbem minatus est subvertere et dixit: Adhuc tres dies*. Sic semper lectum est in LXX Interpretibus vel a primis Ecclesiæ sæculis, tpsic, pro, τει-εσφάκουρα

δόλοϋ ἀτιοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλοϋ ἔφη· Ἡ δὲ κατὰ θεὸν λύπη μετανοίαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον καταργάζεται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ σαφῶϋ ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι οὐτε ζημίαν χρημάτων, οὐθ' ὕδριν, οὐτ' ἐπήρειαν, οὐτε μάστιγας, οὐτ' ἀρρώστιαν, οὐτε θάνατον, οὐτ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπενεχθεῖσα λύπη διορθώσει δύναται· ἄν, [66] ἀλλ' ἀμαρτίαν ἀφανίσει μόνην, καὶ ταύτης ἐστὶν ἀναίρετικὴ, εὐδῆλον ὅτι διὰ ταύτην ἐγένετο μόνην. Μῆκετι σὺν ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ὅταν ἀμαρτάνωμεν, ἀλγῶμεν μόνον. Πολλὸν γὰρ τὸ κέρδος ἐνταῦθα ἀπὸ τῆϋ λύπης. Ἐζημιώθηϋ; μὴ ἀθυμήθηϋ· οὐδὲ γὰρ ὠφελῆσαι. Ἡμαρτες; λυπήθητι, θελοϋ γὰρ· καὶ σκάπει σύνεσιν Θεοῦ καὶ σοφίαν. Δύο ταῦτα ἔτεκεν ἡμῖν ἡ ἀμαρτία, λύπην καὶ θάνατον· Ἡ γὰρ ἄν ἡμέρα γάγγη, φησί, θανάτω ἀποθνήῃ· καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα, Ἐν λύπαιϋ ἐξῆ τέκνα. Καὶ δι' ἀφορτέρων τοῦτων τὴν ἀμαρτίαν ἀνέβλε, καὶ ὑπὸ τῶν τέκνων τὴν μῆτέρα ἀπαλάσθαι παρενόησεν. Ὅτι γὰρ μετὰ τῆϋ λύπης καὶ θάνατος ἀμαρτίαν ἀναίρει, ὅηλον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν μαρτύρων, ὅηλον δὲ καὶ ἐξ ὧν ὁ Παῦλοϋ εἶπε πρὸς ἀμαρτάνονταϋ, οὕτω λέγων· Διὰ τοῦτο ἄν ὑμῖν πολλοὶ καὶ ἀσθενεῖϋ καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοὶ· ἐπειδὴ ἀμαρτάνετε, φησί, τελευταῖα, ὥστε τῆ τελευταῖ τὰ ἀμαρτήματα διαλύσασθαι. Ἐπήγαγε γοῦν λέγων· Εἰ γὰρ ἐαυτοῦϋ διακρίνομεν, οὐκ ἄν ἐκρινόμεθα, κρινόμενοι δὲ ὑπὸ τοῦ Κυρίου κρινόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κτυπηθῶμεν. Καὶ καθάπερ ὁ σκόληξ ἀπὸ τοῦ ξύλου· τίκεται, καὶ κατεσθίει τὸ ξύλον, καὶ σῆϋ κατεσθίει τὸ ἔριον, παρ' αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχων· οὕτω λύπη καὶ θάνατοϋ ἐτέθησαν ἀπὸ τῆϋ ἀμαρτίας, καὶ κατέφαγον τὴν ἀμαρτίαν. Μὴ τοίνυν φοβόμεθα θάνατον, ἀλλὰ φοβόμεθα ἀμαρτίαν μόνον, καὶ δι' ἐκείνην ἀλγῶμεν. Καὶ ταῦτα λέγω ὃ δεινὸν τι προσδοκῶ, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ φοβομένους ὑμεῖϋ; οὕτωϋ δεῖ διακτεῖσθαι θέλων, καὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ νόμον ἐπὶ τῶν ἔργων πληροῦν· Ἐάν γὰρ εἰς μὴ ἄρη τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ μοι, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἐμοῦ ἀξιοϋ. Τοῦτο δ' ἔλεγεν οὐχ ἵνα ξύλον βαστάζωμεν ἐπὶ τῶν ὤμων, ἀλλ' ἵνα τὸν θάνατον δεῖ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλοϋ καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκε, καὶ κατεγάλα τῆϋ τελευταῖϋ, καὶ τοῦ παρόντοϋ ὑπερῶρα βίου. Καὶ γὰρ στρατιώτηϋ εἰ, καὶ διηνεκῶϋ ἐπὶ τῆϋ παρατάξειϋ ἔστηκαϋ· στρατιώτηϋ δὲ θάνατον δεδοκῶϋ, οὐδὲν οὐδέποτε· ἐργάσαται ἢ γενναῖον· ὥσπερ οὖν οὐδὲ Χριστιανὸϋ ἀνθρωποϋ κινδύνουϋ φοβόμενοϋ ἐργάσαται τι μέγα καὶ θαυμαστον, ἀλλὰ πρὸς τοῦτοϋ καὶ εὐχειρωτοϋ ἔσται· ἀλλ' οὐχ ὁ πολμητήϋ; καὶ μεγάλῳφρων, ἀλλ' ἀνάλωτοϋ μένει καὶ ἀκαταγώνητοϋ. Καθάπερ οὖν οἱ παῖδεϋ οἱ τρεῖϋ μὴ φοβηθέντεϋ τὸ πῦρ, ἔφυγον τὸ πῦρ· οὕτω καὶ ἡμεῖϋ, ἄν μὴ φοβηθῶμεν θάνατον, διαφευξόμεθα θάνατον. Οὐκ ἐφοβήθησαν δὲ τὸ πῦρ, οὐ γὰρ ἔγκλημα τὸ κατῆναι· ἀλλὰ ἐφοβήθησαν τὴν ἀμαρτίαν, ἔγκλημα γὰρ τὸ ἀσεβῆσαι. Τοῦτοϋ καὶ ἡμεῖϋ ζηλώσωμεν καὶ τοῦϋ κατ' ἐκείνοϋ ἔπανταϋ, καὶ μὴ φοβόμεθα κινδύνουϋ, καὶ διαφευξόμεθα κινδύνουϋ.

ε'. Ὅσα εἰμι μὲν γὰρ προφήτηϋ, οὐθ' υἱὸϋ προφήτου, τὸ μένοϋ μέλλον μετ' ἀκριβείαϋ ἐπίσταμαι, καὶ μεγάλη καὶ λαμπρῆ βοῦ τῆ φωνῆ, ὅτι εἰ μεταβαλλόμεθα, καὶ τῶνα ἐπιμέλειαν τῆϋ ἡμετέραϋ ψυχῆϋ ποιησώμεθα, καὶ τῆϋ πονηρίαϋ ἀποστῶμεν, οὐδὲν ἀπῆδε ἔσται καὶ λυπηρόν. Καὶ τοῦτο οἶδα σαφῶϋ ἀπὸ τῆϋ τοῦ Θεοῦ [67] φιλ-

ἀνθρωπίαϋ καὶ ἀφ' ὧν καὶ εἰς ἀνδραϋ καὶ πόλειϋ καὶ ἔθνη καὶ δήμουϋ ὀλοκλήρουϋ ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ τῆ Νινευιτῶν ἡπαλιηϋ πόλειϋ, καὶ εἶπεν· Ἐτι τρεῖϋ ἡμέραι·, καὶ Νινεὺϋ καταστραφήσεται. Τί οὖν, εἰπέ μοι; κατεστράφη ἡ Νινεὺϋ, καὶ ἀνετράπη ἡ πόλιϋ; Τοῦναντίον μὲν οὖν ἄπαν, καὶ ἀνέστη, καὶ λαμπροτέρα γέγονε, καὶ χρόνοϋ τοσοῦτοϋ διελθῶν τὴν δόξαν αὐτῆϋ οὐκ ἠφάνισεν, ἀλλὰ πάνταϋ αὐτὴν ἔδομεν ἔτι, καὶ νῦν θαυμάζομεν, ὅτι λιμήν τιϋ ἀριστοϋ ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου τοῦϋ ἀμαρτάνουσιν ἄπασι γέγονεν, οὐκ ἀφίεσα εἰς ἀπόγινωσιν ἐμπεισεῖν, ἀλλὰ καλοῦσα ἄπανταϋ εἰς μετάνοιαν, καὶ δι' ὧν ἔπραξε, καὶ δι' ὧν ἀπέλαυσε τῆϋ τοῦ Θεοῦ προνοῖαϋ, πείθουσα μηδέποτε τῆϋ οικείαϋ ἀπογινώσκειν σωτηρίαϋ, ἀλλὰ βίον ἀριστον ἐπιδεικνυμένον, καὶ τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα προβαλλόμενουϋ θαρβεῖν περὶ τοῦ τέλοϋ ὡϋ ἐσομένου πάντωϋ χρηστοῦ. Τίϋ γὰρ οὐκ ἄν ἀνασταθῆ, τὸ κατ' ἐκείνου παραδέειγμα ἀκούων, κἂν πάντων κωθρότατοϋ εἰϋ; Ἐλλετο γοῦν τὴν ἐαυτοῦ πρόβόρητιν διαπείσειν ὁ Θεοϋ, καὶ μὴ διαπείσειν τὴν πόλιν· μάλλον δὲ οὐδὲ προφητεία διέπεισεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆϋ αὐτῆϋ πονηρίαϋ τῶν ἀνθρώπων μενόντων οὐκ ἐξέβη εἰς ἔργον τὰ τῆϋ ἀποστάσιϋ, εἶχεν ἴσωϋ ἄν τιϋ ἔγκλειν τοῦϋ εἰρημένοϋ· εἰ δὲ μεταβαλλόμενων αὐτῶν, καὶ τῆϋ αἰτίαϋ ἀποστάντων, ἀπέστη καὶ τῆϋ ὀργῆϋ ὁ Θεοϋ, τίϋ δυνήσεται λοιπὸν ἐπιλάσθαι τῆϋ προφητείαϋ; καὶ καταγνώσει ψεῦδοϋ τῶν εἰρημένον; Καὶ γὰρ τὸν νόμον, ὃν ἐξ ἀρχῆϋ ἔθηκεν ὁ Θεοϋ διὰ τοῦ προφήτου πᾶσιν ἀνθρώποιϋ διαλεγόμενοϋ, τοῦτον καὶ τότε διετήρησε. Τίϋ οὖν ἐστὶν ὁ νόμοϋ; Πέραϋ λαλήσω, φησί, ἐπὶ ἔθνοϋ καὶ ἐπὶ βασιλείαϋ τοῦ ἐκρίζοῦν αὐτοῦϋ, καὶ κατασκάπτειν καὶ ἀπολλύειν· καὶ ἔσται, ἄν μετάνοήσωσιν ἀπὸ τῆϋ κακίαϋ, μετάνοήσω κἀγὼ ἀπὸ τῆϋ ὀργῆϋ, ἥϋ ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῦϋ. Τοῦτο τοίνυν φυλάττων τὸν νόμον, μεταβαλλόμενουϋ ἔπαυσε, καὶ ἀποστάνταϋ τῆϋ κακίαϋ ἀπέλαξε τῆϋ ὀργῆϋ. Ἥδει τῶν βαρβάρων τὴν ἀρετὴν, διὰ τοῦτο τὸν προφήτην κατήπειγεν· οὕτω καὶ τότε ἔδονεῖτο ἡ πόλιϋ, τῆϋ προφητικῆϋ ἀκούουσα φωνῆϋ, ἀλλ' οὐδὲν παρεβλάθη, ἀλλὰ καὶ ὠφελήθη περὶ τοῦ φόβοϋ. Ὅ γὰρ φόβοϋ ἐκείνοϋ τὴν σωτηρίαν ἔτεκεν· ἡ ἀπειλή τῶν κινδύνων ἔλυσε· ἡ τῆϋ καταστοφῆϋ ἀπόφασιϋ τὴν καταστοφῆν ἔστησεν. Ὡ καινοῦ καὶ παραδόξου πράγματοϋ· ἀπόφασιϋ θάνατον ἀπειλοῦσα, ζῶην ἔτεκεν. Ἀπόφασιϋ μετὰ τὸ ἐξενεχθῆναι, τότε ἄκυροϋ γέγονεν ἀπεναντίαϋ τοῦϋ ἐξῶθεν δικάζουσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τούτων τὸ προενεχθῆναι τὴν ψῆφον εἰς μέσον κυρίαν ποιεῖ τὴν ψῆφον γενέσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦναντίον τὸ προενεχθῆναι τὴν ψῆφον, τοῦτο ἔστι τὸ ποιῆσαν αὐτὴν ἄκυρον. Εἰ γὰρ μὴ προηνεχθῆ, οὐκ ἄν ἦκουσαν οἱ ἡμαρτηκότεϋ· εἰ δὲ μὴ ἦκουσαν, οὐκ ἄν ἀπεκροῦσαν τὴν οἰκοδομήματα, οὐκ ἄν ἀπέηλασαν τῆϋ παραδόξου σωτηρίαϋ ἐκείνηϋ. Πῶϋ γὰρ οὐ παράδοξοϋ, ὅταν ὁ μὲν δικαστήϋ ἀποφαίνηται, οἱ δὲ κατάδικοι τὴν ἀπόφασιν λύσει διὰ τῆϋ μετάνοίαϋ; οὐ γὰρ ἔφυγον τὴν πόλιν καθάπερ καὶ ἡμεῖϋ νῦν, ἀλλὰ μένοντεϋ ἔστησαν. Παγίϋ ἦν, καὶ τείχοϋ αὐτὴν ἐποίησαν· βάραθρον ἦν καὶ κρημνοϋ, καὶ πύργον αὐτὴν [68] ἀσφαλείαϋ κτεσκεύασαν. Ἦκουσαν ὅτι πεσεῖται τὰ οἰκοδομήματα, καὶ οὐκ ἔφυγον τὰ οἰκοδομήματα, ἀλλ' ἔφυγον τὰ ἀμαρτήματα· οὐκ ἀπέστησαν ἕκαστοϋ ἀπὸ τῆϋ οικείαϋ αὐτοῦ καθάπερ ἡμεῖϋ νῦν, ἀλλ' ἀπέστησαν ἕκαστοϋ ἀπὸ τῆϋ ὄδοϋ αὐτοῦ τῆϋ πονηρίαϋ. Μὴ γὰρ οἱ τοῖχοι, φησί, τὴν ὀργὴν ἔτεκεν; ἡμεῖϋ αἴτιοι τοῦ τραύματοϋ, ἡμεῖϋ τὸ φάρμακον κατασκευάσωμεν. Διὰ τοῦτο οὐ τόπων

• Savil. et aliquid ὑπὸ τοῦ ξύλου.

• Ἡ πῦρ δὲ ἐκείνοϋ, οὐδέποτε τι ἐργάσαται. Paulo post tres mss. φοβόμενοϋ ἐπίσταται τι μέγα.

• Savil. et quidam mss. ἠπεθήκατε περὶ τοῦ καταστρέφειν, καὶ εἶπεν... ἔτι τρεῖϋ ἡμέραι.

ιν αλλαγῆς, ἀλλὰ τρόπων μεταβολῆ τὴν σωτηρίαν ἐπί-  
στευσαν.

ζ'. Ταῦτα οἱ βάρβαροι, καὶ οὐκ αἰσχυνόμεθα οὐδὲ ἐγκα-  
λυπτόμεθα, ἐκείνων τρόπους μεταβαλόντων, ἡμεῖς τό-  
πους ἀμειβόμενοι, καὶ μεθούτων ἀνθρώπων ἔργα ποιούν-  
τες, καὶ τὰ; οὐσίας ὑπεκτιθέντες; Ὁ Δεσπότης ἡμῖν  
ὀργίζεται, καὶ ἡμεῖς ἀφέντες καταλύσαι τὴν ὀργὴν, τὰ  
τῆς οἰκίας; περιστρέφωμεν καὶ περιεργόμεθα, ζητοῦντες  
ποῦ καταθώμεθα τὴν οὐσίαν, δέον ζητεῖν ποῦ τὴν ψυχὴν  
παρακαταθώμεθα; μᾶλλον δὲ οὐδὲ χρὴ ζητεῖν, ἀλλ' ἀρι-  
στῆ καὶ ἰσχυρῆ βίου τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς ἐγγειρίζειν.  
Θυμὸς γὰρ εἰ πρὸς οἰκίαν ὀργιζομένου καὶ ἀνανακτούν-  
των ἡμῶν, τὸ πρὸς τὴν ὀργὴν ἀπολογησασθαι ἀφεί;  
ἐκείνος εἰς τὸν οἰκίσκον τὸν ἑαυτοῦ καταλθὼν, τὰ ἱμάτια  
καὶ τὰ ἐπιπλά πάντα συναγαγὼν καὶ καταθήσας, περὶ  
φυγῆς ἐβοήθειετο, πρῶτος ἀνῆνέγκαμεν τὴν καταφρό-  
νησιν ταύτην. Παυσώμεθα τοίνυν τῆς ἀκαίρου ταύτης  
σπουδῆς, καὶ εἰπωμεν ἕκαστος πρὸς τὸν Θεόν· *Ποῦ πο-  
ρευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσ-  
ώπου σου ποῦ φύγω; Μιμησώμεθα τὴν τῶν βαρβάρων  
φιλοσοφίαν· ἐκείνοι ἐπ' ἀθήλους μετενόησαν· οὐ γὰρ  
εἶχον ἡ ἀπόρασις τοῦτο, ὅτι· Ἐὰν ἐπιστρέψῃτε, καὶ με-  
νοήσῃτε, στήσω τὴν πόλιν, ἀλλ' ἀπλῶς· Ἐτε τρεῖς  
ἡμέρας, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται. Τί οὖν ἐκείνοι;  
Τίς οἶδεν εἰ μετενοήσει ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς κακίας ἧς  
ἐλάλησεν ποιῆσαι ἡμῖν; Τίς οἶδεν; Οὐκ ἴσασι τὸ τέλος  
τοῦ πρῶγματος, καὶ οὐκ ἀμελοῦσι τῆς μετανοίας· οὐκ  
ἐπίστανται τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας τὸν τρόπον, καὶ  
ἐπ' ἀθήλους μεταβάλλονται· οὐδὲ γὰρ εἶχον πρὸς ἑτέρους  
Νινευίτας ἰδεῖν μετενοήσαντας καὶ σωθέντας, οὐδὲ ἀν-  
έγκυτας προφήτας, οὐδὲ ἤκουσαν πατριαρχῶν, οὐκ ἀπ-  
ήλυσαν συμβουλῆς, οὐ μετέσχον παραινέσεως, οὐδὲ ἦσαν  
πεπεισμένοι ἑαυτοὺς, ὅτι πάντως ἐξιλαιώσονται τὸν Θεὸν  
τῆς μετανοίας· οὐδὲ γὰρ εἶχε τοῦτο ἡ ἀπειλή ἀλλ' ἀμφ-  
έβαλλον καὶ ἠμφισβήτησαν περὶ τοῦτου, καὶ ὁμως με-  
τενόησαν μετ' ἀκριθείας ἀπάσης. Τίς οὖν ἔσται λόγος ἡμῖν,  
ὅταν οἱ μὲν περὶ τοῦ τέλους θαρρῆιν οὐκ ἔχοντες, τοσαύ-  
την ἐπιδοδειγμένοι ἢ φαίνονται τὴν μεταβολὴν, οὐ δὲ ὁ  
θαρρῆιν ἔχον περὶ τῆς φιλοανθρωπίας τοῦ Θεοῦ καὶ πολλὰ  
πολλάκις ἐνέχυρα λαβῶν αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας, καὶ προ-  
φητῶν καὶ ἀποστόλων ἀκούσας, καὶ δι' αὐτῶν παιδευθεῖς  
τῶν πραγμάτων, μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἀρετῆς ἐκείνοις  
μέτρον φθάσαι ἢ φιλονεικῆσαι; Μεγάλη μὲν οὖν καὶ ἡ τῶν  
ἀνθρώπων τούτων ἀρετὴ, πολλῶ δὲ μεζίων ἡ τοῦ Θεοῦ φιλο-  
ανθρωπία, καὶ ταῦτην ἀπ' αὐτοῦ τοῦ μετῴθησεν τῆς ἀπει-  
λῆς ἔστιν ἰδεῖν. Διὰ [69] γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκε τῆ ἀπο-  
φάσει, ὅτι· Ἐὰν δὲ μετενοήσῃτε, φείσομαι, ἵνα ἀδιόριστον  
ἐμβλῶν τὴν ψῆφον, αὐξήσῃ τὸν φόβον, καὶ τὸν φόβον αὐ-  
ξήσας, ταχύτερον πρὸς τὴν μετάνοιαν συνωθήσῃ. Καὶ ὁ μὲν  
προφήτης αἰσχύνεται, τὸ μέλλον προσειδώς, καὶ στοχαζό-  
μενος ὡς ἀτέλεστα μενεῖ τὰ εἰρημένα· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ  
αἰσχύνεται, ἀλλ' ἐν μόνον ζητεῖ, τὴν τῶν ἀνθρώπων σω-  
τηρίαν, καὶ τὸν οἰκίτην τὸν ἑαυτοῦ διορθοῦται. Ἐπει-  
δὲ γὰρ εἰς τὸ πλοῖον εἰσῆλθον ἐκείνος, διήγειρεν εὐθέως  
τὴν θάλατταν, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὅπου ἀμαρτία, ἐκεῖ χει-  
μῶν, ὕπνου παρακοῆ, ἐκεῖ κλυδωνίων· καὶ ἐσαλεύετο μὲν  
ἡ πόλις διὰ τὰ ἀμαρτήματα τῶν Νινευιτῶν, ἐσαλεύετο  
δὲ τὸ πλοῖον διὰ τὴν παρακοὴν τοῦ προφήτου. Ἐκείνοι  
μὲν οὖν τὸν Ἰωνᾶν εἰς τὸ πέλαγος ἐβρίψαν, καὶ ἔστη  
τὸ πλοῖον· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀμαρτίαν καταποντίζωμεν, καὶ*

στήσεται πάντως ἡ πόλις. Ὡστε τῆς φυγῆς οὐδὲν ὀφείλο  
ἡμῖν· οὐδὲ γὰρ ἐκείνον ὠφέλησεν ἡ φυγὴ· τούναντιον  
μὲν οὖν καὶ κατέβλαψεν. Ἐφυγε γοῦν τὴν γῆν, καὶ οὐκ  
ἔφυγε τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ· ἔφυγε τὴν γῆν, καὶ τὸν χει-  
μῶνα εἰσῆγαγεν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς  
οὐδὲν ἀπώνατο τῆς φυγῆς ἀγαθόν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπο-  
δεξαμένους αὐτὸν εἰς ἔσχατον ἐνέβαλε κινδύνου· καὶ ἔτε-  
μὲν ἐπὶ τοῦ πλοίου καθήμενος ἔπλει, καὶ ναῦται καὶ  
κυβερνήται παρήσαν, καὶ ἅπασα τῆς νῆδος ἡ κατασκευὴ  
περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ πέλα-  
γος καταποντισθεῖς, καὶ τὴν ἀμαρτίαν διὰ τῆς τιμωρίας  
ἀποθέμενος, εἰς τὸ ἀτερμάτιστον κατηνέχθη πλοῖον, τὴν  
γαστέρα φημί τοῦ κήτους, πολλῆς ἀπῆλυσεν τῆς ἀδείας·  
ἵνα μάθῃς, ὅτι ὡσπερ τὸν ἐν ἀμαρτίᾳ ζῶντα οὐδὲ πλοῖον  
ὠφελεῖ, οὕτως τὸν τὴν ἀμαρτίαν ἀποθέμενον οὐδὲ θά-  
λαττα ἀπόλλυσιν, οὐδὲ θῆρια διαφθείρει. Ἐλαβε γοῦν  
αὐτὸν τὰ κύματα, καὶ οὐκ ἀπέκρινεν· ἔλαβε τὸ κῆτος,  
καὶ οὐκ ἀνείλεν· ἀλλὰ καὶ τὸ ζῶον, καὶ τὸ στοιχεῖον σώαν  
τῷ Θεῷ τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκε, καὶ διὰ πάντων  
ἐμάνθανε φιλόανθρωπος καὶ ἡμερος εἶναι ὁ προφήτης, καὶ  
μητε ναυτῶν ἀνοήτων, μητε κυμάτων ἀγρίων, μητε  
θηρίων ὠμότερος εἶναι. Καὶ γὰρ οἱ ναῦται οὐκ ἐκ πρώ-  
της εὐθέως, ἀλλὰ μετὰ πολλὴν αὐτὸν ἀνάγκην προθύω-  
καν, καὶ ἡ θάλαττα δὲ καὶ τὸ θηρίον μετὰ πολλῆς τῆς  
εὐνοίας ἐφύλαξαν, τοῦ Θεοῦ πάντα ταῦτα οικονομούν-  
τος. Ἐπανῆλθε τοίνυν, ἐκήρυξεν, ἠπειλήσεν, ἐπεισεν,  
ἔσωσεν, ἐφόδησε, διώρθωσεν, ἔστησεν ἐξ ἑνὸς καὶ πρώ-  
του κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἐδεήθη πολλῶν ἡμερῶν οὐδὲ  
συνεχοῦς συμβουλῆς, ἀλλὰ τὰ φιλά ἐκείνα εἰπὼν ῥήματα  
πᾶσας εἰς μετάνοιαν ἤγαγε. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐκ εὐ-  
θέως ἐκ τοῦ πλοίου εἰς τὴν πόλιν ἐξεραγώγησεν ὁ Θεός,  
ἀλλὰ παρέδωκεν οἱ ναῦται τὴ θάλατταν ἢ θάλαττα τῷ  
κήτει, τὸ κῆτος τῷ Θεῷ, ὁ Θεὸς τοῖς Νινευίταις, καὶ διὰ  
μακρᾶς τῆς περιόδου ἢ τὸν φυγάδα ἐπανήγαγεν, ἵνα πάν-  
τας παιδεύσῃ, ὅτι Θεοῦ χείρας φυγεῖν ἀμήχανον, ὅτι  
ὅπουπερ ἂν τις ἀφίκηται, τὴν ἀμαρτίαν ἐπισυρόμενος,  
μυρία ὑποστήσεται τὰ δεινὰ, κἢ τῶν ἀνθρώπων μηδεὶς  
παρή, αὐτὴ πανταχθὲν ἡ κτείς ἀντιστήσεται μετὰ πολ-  
λῆς αὐτῷ τῆς φοβόροτος. Μὴ τοίνυν τῆ φυγῆ τὴν σω-  
τηρίαν ἡμῶν ἐγγειρίζωμεν, ἀλλὰ τῆ τοῦ τρόπου μεταβο-  
λῆ. [70] Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ μένεις ἐν τῇ πόλει, διὰ τοῦτο παρ-  
οξύνεται ὁ Θεός, ἵνα φύγῃς; Ἐπειδὴ ἡμαρτες, διὰ τοῦτο  
ἀνανακτεῖ. Οὐκοῦν τὴν ἀμαρτίαν ἀπόθου, καὶ ὅθεν ἡ αἰ-  
τία τῷ τραύματι, ἐκείθεν ἀνάστειλον τοῦ κακοῦ τὴν πη-  
γὴν· τὰ γὰρ ἐναντία εἰς ἀνταίσιος θεραπεύειν καὶ ἰατρῶν  
παῖδες κελεύουσιν. Ἐξ ἀσφαλείας οὖν ἐτέθη πικροτός;  
ἀσιτεῖα μεθοδεύουσι τὸ νόσσημα. Ἐξ ἄθυμίας ἠρώσθησθε  
τις; εὐθυμίαν τοῦτω φάρμακον ἐπιτήδειον εἶναι φασιν.  
Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τῆς ψυχῆς νοσημάτων ποιεῖν χρῆ.  
Ἐθυμία τὴν ὀργὴν ἤγειρε; σπουδῆ ταύτην ἀποκρου-  
σώμεθα, καὶ πολλὴν ἐπιδοδείξομεθα τὴν μεταβολὴν. Ἐχο-  
μεν βοήθην μεγίστην καὶ σύμμαχον τὴν νηστείαν, καὶ  
μετὰ τῆς νηστείας τὴν ἐπιμεμενῆν ἀγωνίαν καὶ τὸν τοῦ  
κινδύνου φόβον. Ἐπιθώμεθα τοίνυν τῆ ψυχῇ νῦν εἰς και-  
ρὸν· καὶ γὰρ εὐκόλως αὐτὴν δυνησώμεθα πείσαι πάντα  
ὅσα ἂν θέλωμεν. Ὁ γὰρ περιδεῆς καὶ τρέμων καὶ τρυ-  
φῆς ἀπάσης ἀπῆλλαγμένος, καὶ φόβου συζῶν, εὐκόλως  
δύναται φιλοσοφεῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τὰ  
τῆς ἀρετῆς ὑποδέχεσθαι σπέρματα.

ζ'. Πείσωμεν τοίνυν αὐτὴν ἀπὸ τῆς τῶν ὀρκων φυγῆς  
πρώτην τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ποιήσασθαι μεταβολὴν· εἰ γὰρ  
καὶ χθὲς καὶ πρὸ ἐκείνης; περὶ ταύτης οὐκ ἐπιλέθη

<sup>a</sup> Savil. et plurimi mss. τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας.

<sup>b</sup> Savil. et omnes ferè mss. ἐπιδοδείξομαι. Morel. ἐπιδοκνύ-  
μενοι.

<sup>c</sup> Sic Savil. et mss. plurimi. Morel. vero μέτρον ἔθειν. In-  
fra quidam mss. ἐκβλῶν τὴν ψῆφον.

<sup>d</sup> Alii μακρᾶς τῆς μεθόδου.

rerunt? nos vulneris auctores, nos medicamentum præparemus. Propterea non locorum permutationibus, sed morum conversioni salutem crediderunt.

6. Hæc barbari: et nos non confundimur, neque nos abscondimus, quando, illis mores convertentibus, nos loca permutamus, et ebriorum hominum opera facimus, substantiamque nostram exponimus? Dominus nobis irascitur, et nos iram solvere omittentes, quæ in domo sunt circumferimus, et circumimus quærentes, ubi substantiam deponamus, cum esset opus quærere, ubi animam deponeremus: imo vero nec oportet quærere, sed virtute et vitæ rectitudine ipsi securitatem præbere. Neque enim si servo irascentibus nobis et indignantibus, ille adversus iram se excusare omittens, in cellulam suam descendens, vestimenta et omnes colligans sarcinulas et colligans, de fuga meditaretur, hunc ipsius contemptum facile ferremus. Desistamus igitur ab hoc importuno studio, et dicamus quisque ad Deum: *Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam (Psal. 138. 7)?* Barbarorum philosophiam initemur: illi in incertis pœnitentiam egerunt: non enim hoc habebat sententia: Si convertamini et pœnitentiam agatis, civitatem firmabo; sed simpliciter, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* Quid igitur illi? *Quis novit an pœnitebit Deum mali, quod loquutus est facere nobis (Jon. 3. 4. 9)?* Quis novit? Nesciunt rei finem, nec pœnitentiam negligunt: nesciunt Dei benignitatis consuetudinem, et in incertis mutantur: nec enim habebant alios Ninivitis ad quos respicerent pœnitentia acta servatos, nec prophetas legerant, nec patriarchas audierant, nec visi sunt consilio, non admonitionem nacti sunt, neque sibi persuaserant, omnino Deum pœnitentia placandum esse. Neque enim hoc habebat comminatio, sed dubitabant hærebantque, et tamen cum omni diligentia pœnitentiam egerunt. Quæ igitur ratio nobis erit, cum illi quidem, nec unde de fine confiderent habentes, tantam exhibeant mutationem: tu vero qui de divina benignitate confidere potes, et qui multa sarcinæ pignora cepisti ejus circa te curæ, et prophetas et apostolos audisti, et per ipsas res instructus es, nec ad eandem cum ipsis mensuram virtutis pervenire contendas? Magna igitur horum hominum virtus, multo autem major Dei clementia, et hæc ex ipsa minarum magnitudine conspiciere licet. Ob hoc enim sententiæ non addidit: Si vero pœnitentiam egeritis, parcam, ut indefinitam inferens sententiam, metum auget, ac metu aucto celerius ad pœnitentiam compelleret. Et propheta quidem erubescit futurum sciens et conjectans, quod infecta manebunt dicta; Deus autem non erubescit, sed unum dumtaxat, hominum scilicet salutem, quærere, et servum suum emendat. Postquam enim navigium ille ingressus est, statim excitavit mare, ut discas quod ubi peccatum, ibi procella, ubi inobedientia, ibi fluctuatio: et quotiebatur quidem civitas propter peccata Ninivitarum, quotiebatur autem et navigium propter prophetæ inobedientiam. Illi igitur Jonam in mare dejecerunt, et stetit navigium: nos quoque peccata

submergamus, et civitas omnino stabit. Itaque fugæ nulla nobis utilitas, sicut nec illum fuga quidquam adjuvit, quinimo et hæsit: fugiebat ergo terram, et Dei iram non effugiebat. Fugiebat terram, et in mare tempestatem induxit: nec tantum nullum ex fugabonum nactus est, sed etiam eos qui se susceperunt, in extremum periculum adduxit, et quando navigans in navigio sedebat, et nautæ et gubernatores aderant, omnisque nauticus apparatus, de extremis periclitabatur: postquam autem in mare projectus, et peccatum per supplicium deponens, in immensum deductus est navigium, ceti scilicet ventrem, multa potiebatur libertate, ut discas, sicut in peccatis viventibus neque navigium prodest, sic peccato exutum neque mare perdere, neque bestias devorare. Ipsum igitur undæ susceperunt, nec suffocaverunt: cetus suscepit, et non interemit; verum et animal, et elementum incolume depositum Deo reddiderunt; et per omnia instituebatur propheta, ut esset mansuetus et humanus, et neque stultis nautis, neque feris undis, neque bestiis crudelior esset. Etenim nautæ non in principio statim, sed post multam necessitatem ipsum prodiderunt; mare vero et bestia cum multa benevolentia custodierunt, Deo hæc omnia dispensante. Rediit igitur, prædicavit, minatus est, persuasit, salvavit, terruit, correxit, et una primaque prædicatione firmavit: neque enim multorum dierum indignuit, neque continui consilii, sed nuda illa loquutus verba, omnes in pœnitentiam deduxit. Ideo ipsum non statim de navigio Deus ad urbem duxit, sed nautæ mari tradiderunt, mare ceto, cetus Deo, Deus Ninivitis, et per longum circuitum profugum restituit, ut omnes doceat, Dei manus effugere impossibile esse. Nam quocumque quis proficiscatur, peccatum pertrahens, infinita sustinebit detrimenta: et si hominum nemo adsit, ipsa undecumque creaturacum multa illi resistet vehementia. Ne igitur fugæ salutem nostram credamus, sed morum mutationem. Num enim quia in civitate manes, propterea Deus irritatur, ut fugias? Quoniam peccasti, propterea indignatur. Igitur peccatum depone, et unde vulneri causa, inde mali fontem reprime: contraria enim contrariis curare et medici jubent. Ex crapula ergo nata est febris? inedia morbum corrigunt. Ex tristitia quis infirmatus est? lætitiæ huic aptam medicinam esse dicunt. Sic et in animæ ægritudinibus facere oportet. Iram torpor excitavit? industria hæc repellamus, multamque præ nobis feramus mutationem. Jejunium habemus auxiliatorem, et commotionem maximum, et præter jejunium instantem angustiam et periculi timorem. Instemus igitur animæ hoc tempore: etenim ipsi omnia quæcumque voluerimus, facile persuadere poterimus. Pavidus enim et tremens, et a deliciis omnibus expeditus, atque in timore vivens, facile philosophari potest, et cum multa alacritate virtutis semina suscipere.

7. *Juramenta vitanda.* — Primum igitur ei persuadeamus, ut a juramentorum fuga mutationem incipiat: etsi enim heri et nudius tertius de hac vobis

loquutus sum materia, neque tamen hodie desistam, neque cras, neque perendie eadem monere. Et quid dico crastinam aut tertiam diem? Donec vos correctos videam, non abstiam: si enim legem prævaricantes non erubescunt, multo magis nos jubentes ne prævaricemini, de frequenti admonitione non erubescere par est. De iisdem enim continue commonefacere, non dicentis, sed audientium est crimen, diuturna super simplicibus et facilibus præceptis indigentium disciplina. Quid enim facilius quam non jurare? Consuetudinis tantum opus est: non est corporis labor, non est pecuniarum impendium. Vis discere quomodo vitium superari possit? quomodo ab improba consuetudine liberari liceat? Ego te quemdam docebo modum, quem si tenueris, superabis omnino. Cum videris teipsum, vel alium quemque, vel servum, vel filium, vel uxorem hoc malo captos, et continue commonefactos, neque correctos, jube non cœnatos cubare, et hanc tibi et illis damnationem impone, damnationem non damnum, sed lucrum ferentem. Talia enim sunt spiritualia: et lucrum ferunt, et celerrimam correctionem: lingua enim assidue cruciata, vel nemine commoneficientem capit admonitionem a siti compressa, a fame angustiata; et licet omnium simus stolidissimi, tota die hujus tormenti magnitudine commoiti, alio consilio et admonitione non indigebimus. Laudastis dicta, verum et factis laudem demonstrate. Quod enim alioqui hujus concionis emolumentum? Si quotidie puerulus ad scholam pergat, postea nil discat, num ad excusationem sufficiat nobis, ipsum illuc quotidie pergere? non hoc ipsum maximum ducemus crimen, quod per singulos dies illuc pergens, hoc frustra faciat? Hoc et in nobis ipsis cogitemus, et intra nos ipsos dicamus: Tantum temporis ad ecclesiam occurrentes, terribilissima fruente synaxi, ipsaque multum lucrum habente, si tales rursus discedamus, quales advenimus, nullum defectuum nostrorum corrigentes, quæ nobis erit hujus profectionis utilitas? Etenim multa non propter se fiunt, sed propter ea quæ ex ipsis eveniunt. Quale illud est: seminans non ideo seminat, ut tantum seminet, sed ut et metat: quod nisi hoc fieret, et damnosa sementis pateretur, seminibus incassum putrefactis. Mercator non propter hoc navigat, ut tantum naviget, sed ut peregrinando auctiorem faciat rem: quod nisi hoc adsit, et damnum accidet extremum, et damnosa mercatorum peregrinatio. Hoc idem et in nobis ipsis ratiocinemur: etenim et nos in ecclesiam convenimus, non propter hoc ipsum solum, ut hic immoremur, sed ut aliquid magnum et spirituale lucrati discedamus. Si igitur inanes et nihil adepti abeamus, condemnationem nobis hoc studium accerset. Quod ne fiat, utque tantum damnum evitemus, abeuntes hinc, inter sese amici cum filiis patres, cum servis domini, meditamini, et laborate quomodo imperatum expeditis, ut postquam iterum reversi fueritis, et de iisdem nos suadentes audieritis, non pudore afficiamini, mordente vos conscientia, sed gaudeatis, et lætæmini ad-

monitionis majorem vobis partem expletam conspicientes. Hæc non tantum hic philosophemur: non enim hæc momentanea admonitio totum eradicare potest, verum et domi vir ab uxore hæc audiat, et uxor a conjuge: et æmulatio quædam fiat omnibus ad hujus legis impletionem pervenire studentibus, et qui prius impleverit deficienti exprobrat, ut ipsum magis excitet: qui deficit, et nondum implevit, prævementem spectet, et ad ipsum celeriter pervenire contendat. Si hæc meditemur, si hæc curemus, brevi nobis et alia prospere negotia dirigentur. Tu quæ Dei sunt meditare, et ipse tuis providebit. Nec mihi dicas: Quid vero, si quis jurandi necessitatem nobis imponat? quid si non credat? Sane vero, ubi lex violanda, necessitatis meminisse non oportet. Una est enim inevitabilis necessitas, Deum non offendere. Verumtamen interim illud præsta, superflua recide juramenta, temere et sine necessitate, domi, cum amicis, cum servis prolata: si hæc sustuleris, in illis mei nihil amplius indigebis: ipsum enim os in hoc exercitatum, ut jurandi frequentiam timeat et fugiat, neque si quis millies coegerit, in illam amplius cadere consuetudinem admittet. Sed ut nunc multo labore et infinita interturbatione, terrentes, minantes, admonentes, consulentes, vix potuimus in aliam ipsum consuetudinem transmutare: sic et tunc quidem, licet infinitam quis inferat necessitatem, hanc transgredi legem non poterit persuadere; sed sicut venenum quoddam numquam gustare quis vellet, etiam instante necessitate, sic neque juramenta admittere. Hoc autem si fiat, vobis solamen erit, et hortamentum ad reliquas virtutis partes attingendas. Qui enim nihil præstitit, torpescit et cito concidit animo, qui vero sibi conscius est, quod vel unum expleverit mandatum, ex hoc bene sperare doctus, majori cum studio ad reliqua procedet: postea aliud capiens, ad aliud celeriter veniet, nec prius desistet, quam ad ipsum culmen perveniat. Si enim in pecuniis quanto quis plures comparaverit, tanto plures cupit: multo magis in officiis spiritualibus hoc contingere videas. Propterea festino et urgeo, ut res principium capiat, et in animis vestris virtutis fundamentum jaciatur, et precamur et supplicamus, ut non tantum hora præsentis horum sitis verborum memores, verum et domi, et in foro, et ubicumque commoremur. Utinam mihi dari posset, ut vobiscum conversarer! non hoc longo mihi sermone fuisset opus: nunc vero cum hoc non liceat, vos me absente verborum memores estote meorum, et ad mensam sedentes ingredi me putate, et adstare, et omnia quæ nunc vobis hic dico, insonare: et ubicumque vobis de me habebitur sermo, præ omnibus hujus mementote mandati, et hanc mihi amoris in vos mei retributionem reddite: si hoc vos implese videro, totum recepi, dignam laborum cepi mercedem. Ut igitur et nos reddatis promptiores, et vos bonæ spei efficiamini, et majorem ad reliqua mandata facilitatem paretis, multo hanc legem studio in animis vestris reponite, et tunc admonitionis utilitatem scietis. Quoniam et aureum vestimen-

τῆς ὑποθέσεως, ἀλλ' οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι, οὐδὲ τὴν ἐπιούσαν, οὐδὲ τὴν μετ' ἐκείνην τὰ αὐτὰ συμβουλιών. Καὶ τί λέγω τὴν αὐρίον, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην; Ἐὰν ἂν ὑμᾶς ἴδω κατορθούοντας\*, οὐκ ἀφίξομαι. Εἰ γὰρ εἰ παραβαίνοντες τὸν νόμον οὐκ αἰσχύνονται, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς καλεούντες μὴ παραβαίνειν, οὐκ ἄξιον εἰσγίνεσθαι τῇ συνεχίᾳ τῆς παραινέσεως. Τὸ γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπομιμνήσκαι, οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τῶν ἀκούοντων ἐστὶν ἔγκλημα διηγενοῦς δεομένων διδασκαλίας ὑπὲρ ψιλῶν καὶ εὐκατορθῶτων πραγμάτων. Τί γὰρ εὐκολώτερον τοῦ μὴ ὀμνύειν; Συνηθείας ἐστὶ τὸ κατόρθωμα μόνον, οὐκ ἐστὶ πόνος σώματος, οὐκ ἐστὶ δαπάνη χρημάτων. Βούλει μαθεῖν πῶς δυνατόν περιγενέσθαι τοῦ νοσήματος; πῶς δυνατόν ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς συνηθείας; Ἐγὼ σε διδάξω τρόπον καὶ, ὃ ἂν ποιήσης, περιεση πάντως. Ὅταν ἴδῃς ἢ σαυτὴν ἢ ἑτερόν τινα ἢ τῶν οικετῶν ἢ τῶν παιδῶν ἢ τὴν γυναῖκα ἀλόγως τῷ κακῷ τούτῳ, καὶ συνεχῶς ὑπομνηθῆντας καὶ οὐ διορθωθῆντας, κέλευσον μὴ δειπνήσαντας καθυθῆσαι, καὶ ταύτην καὶ σαυτὴν κάκεινους τὴν κατὰ κλην ἐπίθετο, καταδίκην οὐχὶ ζημίαν, ἀλλὰ κέρδος φέρωσιν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικὰ καὶ κέρδος φέρει καὶ ταχίστην τὴν διόρθωσιν. Ἡ γὰρ γλώσσα βασιανκωμένη διηγετοῦς, καὶ μηδενὸς ὑπομιμνήσκοντος ἰκαθηνολογῶντας παράκλησιν, ὑπὸ τοῦ δόψους κατατετιομένη, ὑπὸ τῆς πείνης ἀγγχομένη\* κἂν ἀπάντων ὤμεν ἀναίσθητοισιν, ἀπὸ πάσης ἡμέρας τῷ μεγέθει τῆς βασάνου αὐτῆς ὑπομιμνησόμενοι, οὐ δεησόμεθα συμβουλῆς ἑτέρας καὶ παραινέσεως. Ἐπὴνέσατε τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἔρωσ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων δεῖξτε τὸν ἔπαινον. Ἐπεὶ τί τὸ κέρδος τῆς ἐνταῦθα συλλογῆς; Εἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὃ παιδίον εἰς διδασκαλίαν βαδίζοι, εἴτα μὴδὲν παύσειτο πλέον, ἀρα ἀρκέσει εἰς ἀπολογίαν ἡμῖν τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκεῖ βαδίζειν αὐτό; οὐκ αὐτὸ μὲν εἰν τοῦτο μέγιστον ποιησόμεθα ἔγκλημα, [71] ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκεῖ βαδίζον, μάτην τοῦτο ποιεῖ; Τοῦτο ἔστι καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν λογισώμεθα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς λέγωμεν. Χρόνον τοσούτον εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, συνάξας ἀπολαύσαντες φρικωδεστάτης καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἔχουσης, ἂν τοιοῦτο πάλιν ἀπέλωμεν, οἷοι παρρησιασθέντες, μὴδὲν τῶν ἡμετέρων κατορθώσαντες; ἐλαττωμάτων, τί τὸ ὄφελος ἐστὶ ἡμῖν τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως; Καὶ γὰρ τὰ πολλὰ τῶν πραγμάτων οὐ δι' αὐτὰ γίνεται, ἀλλὰ διὰ τὰ συμβαίνοντα ἐξ αὐτῶν. Οἶόν τι λέγω. Ὁ σκίρων οὐ διὰ τοῦτο σπείρει, ἵνα σπείρῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ θερίξῃ, ὡς εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο, καὶ ζημίαν ὁ σκίρος ὀλοσῆ, τῶν σπερμάτων κατασπαπέντων εἰκῆ καὶ μάτην. Ὁ ἔμπορος οὐ διὰ τοῦτο πλεῖ, ἵνα πλεῖ ἢ μόνον, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἀποθημίας πλείω ποιήσῃ τὴν οὐσίαν, ὡς εἰ μὴ τοῦτο προσγένοιτο, καὶ ζημία συμβήσεται ἐσχάτη, καὶ ἐπιδαδῆς ἡ τῶν ἐμπόρων ἀποθημία. Τοῦτο δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν λογισώμεθα: καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶμεν, οὐ δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἵνα ἐνταῦθα διατρίβωμεν, ἀλλ' ἵνα τι κερδάναντες μέγα καὶ πνευματικῶν κέρδος ἀπέλωμεν. Ἄν τῶν κενῶν καὶ μὴδὲν λαβόντες ἀπίωμεν, καὶ καταξίρισται ἡ σπουδὴ γίνεται. Ὅπως ἂν τοῦτο μὴ γένηται καὶ ζημία ἐσχάτη, ἐπιόντες ἐνεαυθεν, μετ' ἀλλήλων οἱ φίλοι, μετὰ τῶν τέκνων οἱ πατέρες, μετὰ τῶν οικετῶν οἱ δεσπότες, μετὰ καὶ γυμνάζεσθε ὅπως τὸ ἐπιταχθὲν ἀνύσῃτε, ἵνα

ἐπειδὴ ἐπανελάθητε πάλιν, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀκούσῃτε συμβουλευόντων ἡμῶν, μὴ καταισχύνησθε τοῦ συνειδότητος ὑμῶν ἐπιλαμβανομένου, ἀλλὰ χαίρητε καὶ εὐφρανῃσθε συνορῶντες τὸ πλεόν τῆς παραινέσεως ὑμῖν κατορθωθέν. Ταῦτα μὴ μόνον ἐνταῦθα φιλοσοφώμεν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ πᾶν ἢ πρόσκαιρος αὕτη παραινέσις ἐξελεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀνὴρ παρὰ γυναικὸς ταῦτα ἀκούτω, καὶ γυνὴ παρ' ἀνδρός, καὶ ἑμιλλὰ τις γινέσθω σπουδάζοντων ἀπάντων προλαβεῖν εἰς τὴν τοῦ νόμου τούτου συμπλήρωσιν, καὶ ὁ προλαβὼν καὶ κατορθώσας ὀνειδίζτω τῷ λειπομένῳ, ἵνα αὐτὸν τοῖς σκώμασι διεγείρῃ πλέον· ὁ ὑστερήσας καὶ μηδέπω κατορθωκῶς; βλεπέτω τὸν προλαβόντα, καὶ φιλονεικίτω φθᾶσαι πρὸς ἐκεῖνον ταχέως. Ἐὰν ταῦτα βουλευώμεθα, ἐὰν ταῦτα μεριμνῶμεν, ταχέως ἂν ἡμῖν καὶ τὰ ἄλλα κατευοδωθῆσεται πράγματα. Σὺ μεριμνήσον τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς προνοήσεται τῶν σῶν. Καὶ μὴ μοι λέγε· τί δὲ, ἐὰν ἀνάγκην ὄρκων τις ἡμῖν ἐπιθῇ; τί δὲ, ἐὰν μὴ πιστεῦσῃ; Μάλιστα μὲν γὰρ, ὅπου παραβαίνεται νόμος, ἀνάγκης μεμνήσθαι οὐ χρῆ. Μία γάρ ἐστιν ἀνάγκη ἀπαραίτητος, τὸ μὴ προσκοῦσαι Θεῷ. Πλὴν ἄλλα ἐκεῖνο λέγω, τέως τοὺς περιττοὺς παροκοφῶν ὄρκους, τοὺς ἀπλῶς καὶ χωρὶς ἀνάγκης, τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας, τοὺς ἐπὶ τῶν φίλων, τοὺς ἐπὶ τῶν οικετῶν· ἂν τοῦτους ἀνέλθῃ, ἐν ἐκείνοις οὐδὲν ἐμοῦ δεήσῃ λοιπόν· αὐτὸ γὰρ τὸ στόμα μελετήσαν δεδοικέναι καὶ φαῖγεν τὰς πολυορκίας, οὐδ' ἂν μυριάκις τις ἀναγκάσῃ, καταδέξεται λοιπὸν εἰς ἐκείνην ἐμπροσθεν τὴν συνθήειαν. Ἄλλ' ὡσπερ νῦν μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ μυρίας τῆς ἐνοχλήσεως; φοβούμεντες, ἀπειλοῦντες, παραινούντες, συμβουλεύοντες, μόλις [72] ἰσχύσαμεν εἰς ἑτέραν αὐτὴν μετὰθεῖναι συνθήειαν· οὕτω δὴ καὶ τότε, κἂν μυρίαν ἀνάγκην ἐπιθῇ τις, οὐ δυνήσεται πείσαι τοῦτον παρασαλεῦσαι τὸν νόμον· ἀλλ' ὡσπερ δηλητηρίου τινὸς οὐκ ἂν ἔλοιτό ποτε οὐδὲ ἀνάγκης ἐπικαιμένης ἀπογεύσασθαι τις, οὕτως; οὐδὲ ὄρκων προέσθαι. Τοῦτο δὲ ὑμῖν κατορθωθὲν παράκλησις ἐστὶ καὶ προτροπὴ, πρὸς τὸ καὶ τῶν λοιπῶν τῆς ἀρετῆς ἐφάσθαι μερῶν. Ὁ μὲν γὰρ μὴδὲν κατορθωκῶς ὄλωσ, βραθυμεί καὶ ἀναπίπτει ταχέως· ὁ δὲ συνειδῶς ἑαυτῷ ὅτι μίαν γοῦν τινα ἐντολήν ἐπλήρωσεν, εὐελπίσθαι ἀπὸ ταύτης γενόμενος, μετὰ πλεονόσως σπουδῆς ἐπὶ τὰς λοιπὰς βαδίζεται πάλιν, εἴτα ἑτέραν προσλαβὼν, ἐφ' ἑτέραν ἤξει ταχέως, καὶ οὐ πρότερον ἀποστήσεται, ἕως ἂν ἐπ' αὐτὴν ἔλθῃ τὴν κεφαλὴν δ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων, ὅσπερ ἂν τις πλείονα περιβῶληται, τοσοῦτω πλείονων ἐφίεται, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν τοῦτο συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν. Διὰ τοῦτο σπεύδω καὶ ἐπιταγομαι ἀρχὴν τὸ πρᾶγμα λαβεῖν, καὶ προοίμιον τῆς ἀρετῆς καταβαλεῖν ἐν ταῖς ὑμέταις ψυχαῖς, καὶ δεόμεθα καὶ ἀντιδολῶμεν· τοῦτον τῶν βημάτων μὴ κατὰ τὴν παρούσαν ὥραν μεμνήσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ὅπου περ ἂν διατρίβητε. Εἶθε μοι δυνατόν ἦν ὑμῖν συγγενέσθαι, καὶ οὐκ ἂν μοι τῆς μακρᾶς ταύτης δόδεξο μενηχηρηγορίας· νῦν δ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, ἀντ' ἐμοῦ τῶν ἐμῶν μεμνήσθε δημάτων, καὶ ἐπὶ τραπέζης καθήμενοι ἐπεισίναι με νομίζετε καὶ παρεστάναι, καὶ ταῦτα ἐνηχεῖν ἄπερ ὑμῖν ἐνταῦθα λέγω νῦν. Καὶ ὅπου περ ἂν περὶ ἐμοῦ λόγος ὑμῖν γίνηται, ἀντὶ πάντων ταύτης μεμνήσθε τῆς ἐντολῆς, καὶ αὐτὴν μοι τῆς περὶ ὑμᾶς ἀγάπης ἀπόδοτε τὴν ἀμοιβήν. Ἐὰν ἴδω κατορθώσαντας ὑμᾶς, τὸ πᾶν ἀπελήφα, ἰκανῶν τῶν πόνων ἀπεδεξάμην ἵ τὴν ἀντίδοσιν. Ἴνα οὖν καὶ ἡμᾶς προθυμότερος ποιήσῃτε, καὶ ὑμεῖς εὐέλπιδες γίνησθε, καὶ πλείονα ταῖς λοιπαῖς ἐντολαῖς πρὸς τὸ κατορθοῦσθαι παρασκευάσῃτε τὴν εὐκολίαν, μετὰ πολλῆς τοῦτον τὸν νόμον τῆς σπουδῆς ἐν ταῖς ὑμέταις ἐναπόθεσθε ἢ ψυχᾶς, καὶ τότε εἴσεσθε τῆς παραι-

\* Sic Savil. rectius quam Montf. ταῦτα. Forst.

\* Alii κατορθώσαντας.

δ Savil. et duo mss. πλεῖ.

ε Savil. καὶ ζημία συμῆθι ἐσχάτη. Morel. καὶ ζημία ἐσχάτη, σὺν ἐσθῆτι καὶ ζημία γένουσι ἂν ἐσχάτη.

δ Savil. τὴν κορυφήν.

\* Alii δέομαι καὶ ἀντιδολῶ.

† Alii ἐδεξάμην.

ε Sic Savil. et quidam mss. Edidum erga ἐπόθεσθε. Forst.

νέστωι τὴν ὠφέλειαν. Ἐπεὶ καὶ ἰμάτιον χρυσοῦν καλὸν μὲν ἔστι καὶ ὀρώμενον, πολλῶ δὲ πλεόν ἡμῖν φανεῖται περιχειμενον ἡμῶν τῷ σώματι· οὕτω καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ καλαὶ μὲν εἰσὶ καὶ ἐπαινούνται, πολλῶ δὲ καλλίους φαίνονται κατορθοῦμεναι. Νῦν μὲν γὰρ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή τὰ λεγόμενα ἐπαινεῖτε, ἐὰν δὲ κατορθώσητε, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, καὶ διὰ παντός τοῦ χρόνου, καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς ἐπαινέσεσθε· καὶ οὐ τοῦτό ἐστι τὸ

μέγα, εἶ ἀλλήλους ἐπαινέσόμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἀποδέξεται, καὶ οὐκ ἀποδέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεται ταῖς μεγάλας ἐκείναις καὶ ἀποβόητοις δωρεαῖς, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦναι, χάριτι \* καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. νῦν καὶ αὐτοὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

\* Savil. et quidam mss. ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι.

[73] Ὅτι χρήσιμος ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος, καὶ διήγησις τῶν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐνυμνῶντων τοῖς τὴν ἀγγελίαν τῆς στάσεως τῷ βασιλεῖ ἀναφέρουσι, καὶ οὗτοι ὁ ἀδίκως τι πάσχωσι καὶ εὐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, ἴσως ἔστι τοῦ διὰ τὸν Θεὸν τὰ αὐτὰ πάσχοντος· καὶ τὰ παραδείγματα πάλιν ἐκ τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίτου, καὶ περὶ τῆς τῶν Ἑρῶν ἀποχῆς.

### Ὁμιλία 5.

α'. Πολλὰς μὲν ἀνγλώσασεν ἡμέρας παρακαλοῦντες ὁμῶν τὴν ἀγάπην· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀποστησόμεθα τῆς ὑποθέσεως ταύτης, ἀλλ' ἕως ἂν μὲν τὸ ἔλλκος τῆς ἀθυμίας, καὶ τὸ φάρμακον τῆς παραμυθίας ἐπιθήσομεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος τραυμάτων οὐ πύονται ἐπαντλοῦντες ἰατρῶν παῖδες, ἕως ἂν ἴδωσι λήξαν τὸ πάθος, πολλῶ μάλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χρῆ. Καὶ γὰρ ἔλλκος ψυχῆς ἡ ἀθυμία, καὶ δεῖ συνεχῶς αὐτὴν ἐπαντλεῖν προσήντι· ῥήμασιν. Ὑδὲ γὰρ οὕτως οἰδημα σαρκὸς χαλᾶν εἰωθε θερμῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ψυχῆς πάθος καταστέλλειν πέφυκε παρακλητικῶν λόγων δύναμις· οὐ χρεία σπογγῆς ἐνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρῶν, ἀλλ' ἀντὶ σπύγγου τὴν γλῶτταν μεταχειρισόμεθα· οὐ χρεία πυρὸς ἐνταῦθα, ἵνα θερμαίνωμεν ὑδάτα, ἀλλ' ἀντὶ πυρὸς τῆ τοῦ Πνεύματος χρῆσόμεθα χάριτι. Φέρε οὖν καὶ τήμερον τὸ αὐτὸ τοῦτο πράξωμεν. Εἰ γὰρ μὴ ἡμεῖς ὑμᾶς παρακαλέσωμεν, πόθεν ἐτέρωθεν παρακλήσιον ἐξέσθε; Δικαστὰ φοβοῦσιν· οὐκοῦν ἱερεῖς παρακαλείτωσαν ἄρχοντας ἀπειλοῦσιν· οὐκοῦν ἡ Ἐκκλησία παραμυθεῖσθω. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν οὕτω γίνεται διδασκαλοὶ τὰ παιδία φοβοῦσι καὶ τύπτουσι, καὶ δεδακρυμένα πρὸς τὰς μητέρας παραπέμπουσιν· αἱ δὲ μητέρες ὑποδεξάμεναι τοῖς κόλποις τοῖς ἑαυτῶν κατέχουσι καὶ περισφιγῶσι \* , καὶ τὰ δάκρυα καταψήσασαι καταφιλοῦσι, καὶ τὴν ὀδυνωμένην αὐτῶν ἀνακτῶνται ψυχὴν, πειθουσαι δι' ὧν λέγουσιν, ὅτι χρήσιμος ὁ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς φόβος.

Ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμᾶς ἐφόβησαν ἄρχοντες, καὶ ἐναγωνίους ἐποίησαν, ἡ Ἐκκλησία, ἡ κοινὴ πάντων ἡμῶν μήτηρ, τοὺς κόλπους ἀπλώσασα, καὶ ὑπταῖς ὑποδεξαμένη χερσὶ, καθ' ἑκάστην παρακαλεῖ τὴν ἡμέραν, λέγουσα, ὅτι χρήσιμος καὶ ὁ τῶν ἀρχόντων φόβος ἔστι, καὶ οὗτοι χρησίμη καὶ ἡ ἐντεῦθεν παράκλησις. Ἐκείνων μὲν γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἀφήσιν ὑπὸ τῆς ῥαθυμίας ἐκλύεσθαι ταύτης ὅτι ἡ παράκλησις οὐκ ἀφήσιν· ἂ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καταπίπτειν· καὶ δι' ἀμφοτέρων ὁ Θεὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς ἄρχοντας αὐτοὺς ὑπῆλθεν, ἵνα φοβῶσι τοὺς ἀσελαγίνοντας· καὶ τοὺς ἱερέας αὐτοὺς ἐχειροτόνησεν, ἵνα παρακαλῶσι τοὺς ὀδυνωμένους· καὶ ταῦτα ἀμφοτέρω, μετὰ τῶν Γραφῶν, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα διδάσκει. Εἰ γὰρ ἂ ἀρχόντων ὄντων, καὶ στρατιωτῶν ζώντων ἐν ὁπλοῖς, μακρὰ ἀνθρώπων εὐαριθμητῶν, μιγάδων καὶ ἐπηλύδων, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή τοσαύτην ἡμῖν ἀνήψε πυρᾶν, καὶ χειμῶνα τοσοῦτον [74] ἤγειρε, καὶ περὶ ναυαγίας, δεδοικέναι ἐποίησεν ἅπαντας· εἰ καθόλου τῶν ἀρχόντων ὁ φόβος ἀνήρητο, ποῦ οὐκ ἔν

\* Sic Savil. et maxima pars codicum. Morel. περιδέλλουσι.

\*\* Savil. οὐ συγχωρεῖ.

† Aliquot mss. ἢ κείρα βῆ· εἰ γάρ.

ἔλθον οὗτοι μανίας, ἄρα οὐκ ἂν ἐκ βάθρων ἡμῖν τὴν πόλιν ἀνέτρεψαν, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιήσαντες, αὐτὰς ἂν ἡμῶν ἀφελόντο τὰς ψυχάς; Ἐὰν γὰρ τὰ δικαστήρια ἀνέλῃς, πᾶσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀνέλιες τὴν εὐταξίαν· καὶ ὡσπερ νηὸς τὸν κυβερνήτην ἐκ ἀποστῆσθαι, κατεπόντισα τὸ σκάφος, καὶ τὴν στρατηγὸν ἀν ἀπαγάγῃ; τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκα; τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πόλεων τοὺς ἄρχοντας ἂν ἀνέλῃς, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωτόμεθα βίον, ἐκκινῶντες ἀλλήλους, καὶ κατεσθίνοντες, τὸν πενέστερον ὁ πλοῦσιος, τὸν ἀσθενέστερον ὁ δυνατώτερος, τὸν ἐπιεικέστερον ὁ θρασύτερος. Ἀλλὰ νῦν τοῦτων οὐδὲν ἔστι διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ· οἱ μὲν γὰρ εὐλαβεῖς συζῶντες οὐδὲν δέονται τῆς τούτων παιδαγωγίας· Δικαίᾳ γὰρ νόμος οὐ κείται, φησὶν. Οἱ δὲ πολλοὶ πρὸς κακίαν βλέποντες, εἰ μὴ τὸν ἀπὸ τούτων φόβον εἶχον αὐτοῖς ἐπιεικόμενον, μὴ ἂν κακῶν τὰς πόλεις ἐνέπλησαν, ἅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος συνιδὼν ἔλεγεν· Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἐπὶ Θεοῦ, καὶ αἱ οὐσα ἐξουσία ἐπὶ Θεοῦ καταγμῆται εἰσὶν. Ὅπερ γὰρ εἶπεν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ἐξῶν αἱ ἱμαντώσεις, τοῦτο καὶ οἱ ἄρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν καὶ καθάπερ ἂν ἐκείνας ἀνέλῃς, διαλυθέντες οἱ τοῖχοι συμπίπτουσιν ἀλλήλοις αὐτόματοι· οὕτως τῆς οἰκουμένης ἂν ἀφέλῃς τοὺς ἄρχοντας καὶ τὸν ἐκ τούτων φόβον, καὶ οἰκίαι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη μετὰ πολλῆς ἀλλήλοις συμπεσοῦνται τῆς ἀδείας, οὐδενὸς ὄντος τοῦ κατέχοντος καὶ ἀνακρουμένου, καὶ τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως ἀναπειθόντος ἡσυχάζειν.

Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν, ἀγαπητοί, διὰ τὴν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων φόβον, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, εἶτι τὴν βραθυμίαν ἡμῶν ἀνέστειλε, καὶ σπουδαιότερους εἰργάσατο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, γέγονε βλάβος ἀπὸ τῆς φροντίδος ταύτης, καὶ τῆς μερμύνης; ὅτι σεμνότεροι γεγόναμεν καὶ ἐπιεικέστεροι; ὅτι σπουδαιότεροι καὶ προσεκτικώτεροι; ὅτι μεθύνοντα καὶ ἄθοντα πορνικὰ ἄσματα οὐδένα βλέπομεν; ἀλλ' ὅτι λιταὶ διηνεχεῖς, καὶ δάκρυα, καὶ εὐχαί; ὅτι γέλωδες ἀκαιροὶ καὶ αἰσχρὰ ῥήματα, καὶ διάχυσις ἅπσα ἀπελήλαται, καὶ γυναῖκα εὐσχήμονα καὶ ἐλευθέρην ἡ πόλις ἡμῖν ἂ ἅπανα μιμεῖται νῦν; διὰ ταῦτα ἀλγεις, εἰπέ μοι; διὰ ταῦτα μὲν οὖν χαίρειν δίκαιον καὶ εὐχαρίστειν τῷ Θεῷ, ὅτι τοσαύτην βλακίαν ὀλίγων ἡμερῶν φόβῳ ὁ κατέλυσε. Ναί, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὴ μέχρι φόβου μόνον ἐκινδυνεύομεν, ἱκανῶν ἂν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν· νυνὶ δὲ δεδοικαμεν μὴ περαιτέρω προέλθῃ τὸ δεινόν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσωμεν ἅπαντες. Ἀλλὰ μὴ δεῖσθε, Παῦλος ὑμᾶς παραμυθεῖται λέγων, ὅτι Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἔδωκε ὑμῖς πειρασθῆναι ὑπὲρ τὸ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει ἐν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν

\* Alii ἡμῶν.

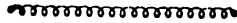
† Alii φόβος.



tum ex se pulchrum videtur, multo pulchrius autem nobis videbitur nostro circumpositum corpori; sic et Dei mandata pulchra quidem sunt, etiam cum laudantur; multo autem pulchriora, cum et explentur, apparent. Etenim nunc brevi temporis momento dieta nostra laudatis; si vero res impleatis, per omnem diem, et per omne tempus, et nos et vos ipsos lauda-

bitis. Nec hoc est magnum, quod invicem nos laudabimus, sed quod et Deus nos suscipiet: nec tantum suscipiet, sed et magnis illis remunerabitur et ineffabilibus donis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD UTILIS EST MAGISTRATUUM TIMOR, ET NARRATIO EORUM, QUÆ PER VIAM ACCIDERUNT IIS QUI NUNTIIUM SEDITIONIS IMPERATORI AFFEREBANT: ET QUOD QUI INDIGNA PATITUR ET GRATIAS AGIT PERMITTENTI DEO, PAR SIT EI QUI TALIA PROPTER DEUM PATITUR. EXEMPLA RURSUS A TRIBUS PUERIS ET FORNACE BABYLONICA: ET DE ABSTINENTIA A JURAMENTIS.



HOMILIA VI.

1. Multos quidem impendimus dies charitatem vestram consolantes: non propterea tamen ab hac desistemus materia; sed donec tristitiæ vulnus remanserit, consolationis medicamentum imponemus. Si enim corporis vulnera curare non desinunt medici, donec desivisse dolorem viderint: multo magis hoc in anima fieri convenit. Etenim animæ vulnus est tristitia, et ipsam continue lenibus fovere verbis oportet: nec enim ita carnis tumorem calidarum soles aquarum natura remittere, ut animæ æstum consolantium copia sermonum sedare consuevit. Non hic opus spongia, sicut medicis, sed pro spongia linguam tractabimus: non hic opus igne, quo aquas calefaciamus, sed pro igne Spiritus gratia utemur. Age igitur et hodie hoc ipsum faciamus. Nisi enim nos consolationem vobis attulerimus, unde solamen abunde capietis? Judices terrent, ideo sacerdotes consolentur: magistratus minantur, ideo Ecclesia confirmet. Etenim hoc in parvulis evenit; præceptores terrent, et verberant, et lacrymantes ad matres remittunt: matres vero sinu suscipientes continent et circumplexantur, et lacrymas detergentes osculantur, et dolentem ipsorum animam relevant, verbis persuadentes, ipsius utilem esse præceptorum metum.

*Magistratum timor utilis.* — Quoniam igitur et vos terruerunt magistratus, et anxios reddiderunt, Ecclesia communis omnium mater nostra sinus aperiens, et supinis suscipiens manibus quotidie consolatur, dicens utilem esse magistratum metum, utilem etiam hinc profectam consolationem. Illorum enim metus non sinit nos torpore dissolvi; hujus autem consolatio sub tristitia succumbere non permittit: et per utraque Deus salutem nostram disponit. Nam et magistratus ipse armavit, ut lascivientes terreant: et sacerdotes ipse elegit, ut dolentes consolentur: et hæc utraque post Scripturas, ipsa etiam rerum experientia docet<sup>1</sup>. Si enim cum non desissent magistratus, et milites in armis præsto essent, furor paucorum hominum promiscuorum et advenarum brevi temporis momento tantum nobis incendium fecit, et tantam excitavit procellam, et de naufragio cunctos metuere

compulit: si magistratum metus omnino sublatus fuisset, ad quid furoris isti non venissent? nonne a fundamentis hanc nobis urbem evertissent, et omnia confundentes, ipsas demum animas nostras abstulissent? Si enim judicialia sustuleris tribunalia, omnem vitæ nostræ ordinem sustuleris: et sicut si gubernatorem a navi separaveris, scapham submerseris, et si ducem ab exercitu abduxeris, victos hostibus tradideris milites: ita si magistratus de civitatibus abstuleris, feris irrationabilibus magis irrationabilem degenus vitam, inter nos mordentes et nos devorantes, pauperiorem dives, infirmiorem potentior, mansuetiorem audacior. Sed horum nihil nunc est per Dei gratiam: in religione enim viventes nihil opus horum habent correctione: *Justo enim lex non est posita*, inquit (1. Tim. 1. 9). Multi vero ad vitium spectantes, nisi hunc imminem timorem haberent, infinitis utique malis civitates implescent, quæ Paulus quoque cognoscens dicebat: *Non enim est potestas, nisi a Deo: et quæ sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt* (Rom. 13. 1). Quod enim in domibus faciunt lignorum contignationes, hoc magistratus in civitatibus: et sicut si illas sustuleris, dissoluti parietes per sese corruunt: ita si ex mundo magistratus tollas et horum metum, et domus et civitates et gentes cum multa inter se licentia corruent, nemine existente qui contineat et repellat, et pœna: timore eos quiescere persuadeat.

*Ærumnarum utilitas.* — Ne igitur doleamus, dilecti, propter magistratum metum; verum et Deo gratias agamus quod torporem nostrum corripuerit, et nos diligentiores effecerit. Quod enim, quæso, damnatum factum est ex cura et sollicitudine ista? quod honestiores facti simus et mansuetiores? quod diligentiores et attentiores? quod ebrium et meretricia canentem cantica videamus neminem? quod supplicationes continuæ, et lacrymæ et preces? quod risus importunus, et turpia verba, et omnis lascivia expulsa sit, et mulierem modestam et liberam civitas nostra tota nunc imitetur? propter hæc doles? Quin gaudere propter hæc et Deo gratias agere magis oportet, quod tantam mollitiem paucorum dierum formidine resolverit. Non nego, inquit; sed si ad metum usque tantum periclitaremur, satis esse nos utilitatis lucrati:

<sup>1</sup> Aliquot Mss.: *Experientia clamatur.*

nunc vero timemus ne ulterius malum procedat, et de ultimis periclitemur omnes. Sed ne timeatis, Paulus vos consolatur dicens: *Fidelis est Deus, qui non sinet vos tentari plus quam potestis, sed faciet et cum temptatione proventum, ut possitis sufferre* (1. Cor. 10. 13). *Ipsæ enim dixit, Non te dimittam, neque te derelinquam* (Hebr. 13. 5; Deut. 31. 6; Jos. 1. 5). Si enim rebus ipsis castigare vellet, et malorum experientia, non tot diebus nos timori tradidisset: cum enim punire noluerit, terret; quoniam si puniturus esset, timor esset superfluous, superflue minæ. Nunc vero innumeris mortibus graviolem vitam sustinuimus, tot diebus trepidantes et trementes, et ipsas umbras reformationis, atque ipsas Cain pœnam luentes, et e medio somno prae continua anxietate exsidentes, ita ut si etiam Deum irritassemus, nunc tantam passi pœnam, reddidissimus propitium. Etsi enim non dignum peccato supplicium dedimus, Dei tamen clementiæ sufficit.

2. *Nuntii seditionis Antiochenæ in via moras trahere coguntur.* — Non tantum aistem ex hoc, sed etiam ex aliis multis confidere oportet: non enim modica nobis bonæ spei pignora jam Deus dedit. Et quod est omnium primum, qui malum attulere nuntium, hinc velut alati digressi, et dudum ad castra se perventuros esse putantes, circa medium adhuc iter morantur; tot obstacula et impedimenta ipsis acciderunt, et equos dimittentes, nunc vehicula agunt: unde necesse est eos illuc tardius perventuros esse. Postquam enim antistitem nostrum et communem patrem Deus hinc suscitavit, et persuasit abire, et obire legationem hanc, mox illos circa medium itineris consequutus est, ne prævenientes ignem succenderent, et in reliquum correctionem doctori inutilem redderent, regiis auribus inflammatis. Quod enim non sine Deo factum sit hoc impedimentum, inde manifestum: homines totum tempus in talibus peregrinationibus impendentes, et hoc officium habentes, equos continue agendi, nunc ab ipsa equitatione contriti defecerunt, et quæ nunc accidere, Jonæ rebus contraria facta sunt (Jonæ 1). Illum enim urgebat Deus abire nolentem, hos volentes vetuit. O novum et admirabile negotium! ille subversionem prædicare volebat, et invitum eum excitavit: hi cum celeritate subversionem annuntiare festinant, et invitos ipsos rursus prohibuit. Qua tandem de causa? Quoniam hic quidem celeritas damnata, illic vero celeritas lucrum ferebat: ideo et illum per cetum festinare fecit, et hos per equos impedivit. Vides Dei sapientiam? per quæ quisque quod exspectabat se expediturum speravit, per hæc quisque impeditus est. Per navigium ille se evasurum putavit, et navigium illi vinculum factum est: isti per equos ocysus se Imperatorem visuros speraverunt, et equi fuerunt impedimento: imo vero non equi, sicut nec illi navigium, sed Dei providentia ubique omnia propria dispensans sapientia. Et considera providentiæ modum, quomodo et terruit et consolatus est. Ipso enim die quo omnia illa patrata sunt facinora, ipsos quidem exire, tamquam omnia quæ acci-

derant Imperatori nuntiuros permittens, exequendi celeritate omnes perterruit; postquam vero abierunt, et duos treve dies contriverunt, cum jam inanem esse antistitis nostri profectiolem putabamus, utpote qui posterior esset futurus: tunc metum dissolvit, et nos consolatus est, illos, sicut dixi, media detinens via, efficiensque ut li qui illuc ad nos proficiscebantur, illorum per viam ærumnas nobis annuntiarent, ut parumper respiraremus: quod et factum est, et magnam anxietatum partem deposuimus. His auditis, horum auctorem adoravimus Deum, qui patre quovis diligentius omnes res nostras nunc disposuit, invisibili quidem vi improbus istos cohibens nuntios, et tantum non dicens, Quid festinatis? quidve prope-ratis civitatem talem subvertere volentes? num bona regi nuntia affertis? Manete istie, donec servum meum tamquam medicum optimum prævenire, et vestrum prævertere cursum faciam. Si vero nascente prævaricationis ulcere, tanta providentia exhibita est: multo magis post conversionem, post pœnitentiam, post tantum timorem, post lacrymas et preces, majorem libertatem consequemur. Jonas enim congrue pellebatur, ut ad pœnitentiam induceret; vos vero jam exhibuistis pœnitentiam et magnam conversionem, ideoque consolatione deinceps est opus, non nuntio minas ferente. Propterea communem et hinc patrem suscitavit, et quidem cum multa essent quæ prohiberent; si vero non pepercisset<sup>1</sup> saluti nostræ, non illi persuasisset, sed et volentem exire vetuisset.

3. *Theodosii in Paschate clementia.* — Tertium quidpiam suppetit dicendum, quod fiduciam vobis pariat, præsens nempe solemnitas, quam et infideles ferè omnes reverentur, et hic ipse religiosus Imperator sic suspexit et honoravit, ut omnes ante se cum pietate imperantes superaverit. Talibus namque diebus cum epistolam ad solemnitatis honorem misisset, omnes ferè carcerem habitantes dimisit. Et hanc epistolam admissus antistes noster coram Imperatore leget, et propriarum legum commonefaciet, et dicit ad ipsum: Tu teipsum exhortare, et tui recordare: domesticum habes humanitatis exemplum: justam noluitis cadem committere, et injustam patrare sustinebis? convictos et condemnatos festivitatis reverentia dimisisti, et insontes nihilque ausos condemnabis, præsertim solemnitate præsentem? Nequaquam, Imperator. Tu hanc epistolam civitatibus omnibus mittens, aiebas: Utinam et defunctos resuscitare possem. Ilac opus habemus humanitate, his nunc egemus verbis<sup>2</sup>. Non tam claros facit reges hostes vincere, quam animum et iram superare: illic enim armorum et militum opus geritur, hic vero tuum solius simpliciter tropæum, et habes neminem, qui tecum sapientiæ gloriam partiat. Superasti tumultum barbaricum, supera et animum regium: discant omnes infideles, quod Christi timor omnem potentiam refrenare possit. Glorifica Dominum tuum, conservis peccata dimittens, ut ipse quoque te magis glorificet, ut benignum tibi et tran-

<sup>1</sup> Alii, si vero non consulisset.

<sup>2</sup> Alii: Illorum nunc verborum locus.

ἰβῆσαι τοῦ θύνασθαι ὑμᾶς ὑπερευχεῖν. Αὐτὸς γὰρ λέγει· Ὁδὸ μὴ σε ἀνά, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω. Κι γὰρ ἐὰν ἔργων ἐβούλετο κολάζαι καὶ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, οὐκ ἂν τοσούτων ἡμερῶν παρέδωκεν ἡμᾶς φόβῳ· ἵκαν γὰρ μὴ βούληται κολάζειν, φοβεῖ· ἐπεὶ εἰ μέλλω [75] κολάζειν, περιττὸς ὁ φόβος, περιττὴ ἡ ἀπειλή· νῦν δὲ μωροῖσι χαλεπωτέραν θανάτων ὑπέστημεν ζωὴν, ἐν τοσαύταις ἡμέραις δεδοικότες καὶ τρέμοντες, καὶ τὰς σκιὰς αὐτῆς ὑπέκειντες, καὶ τὴν τοῦ Καὶν τίνοντες δίχην, καὶ ἐκ μέσων τῶν ὑπῆκων ἀναπηδῶντες ἄπο τῆς διηνεκοῦς ἀγωνίας· ὥστε εἰ καὶ παρωργίσασμεν τὸν Θεόν, ἐξελωσάμεθα νῦν τοσαύτην ὑπομείναντες τὴν τιμωρίαν. Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ τῶν ἀμαρτημάτων ἀξίαν ἐδώκαμεν ἂν δίχην, ἀλλ' ἀποῦσαν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ.

β. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν πολλαχόθεν ἡμῶν γρη· οὐδὲ γὰρ ὀλίγα ἡμῖν ἐνέχυρα τῶν χρηστῶν ἡμεῶν ἔδωκεν ὁ Θεὸς ἦδη. Καὶ πρῶτον μὲν ἅπαντων οἱ τῆς ποτρῆν κομιζόμενοι ἀγγέλων, ἐξεληθόντες ἐντεῦθεν κτίσασθαι ὑπόπτεροι καὶ πάλαι καταλήψεσθαι προσδοκῆντες τὸ στρατόπεδον, κατὰ μέσην ἔτι διατριβούσι τὴν ἡμέραν τοσαῦτα αὐτοῖς κωλύματα καὶ ἐμπόδια γέγονε, καὶ τὰς ἰπποῦς ἀφῆκτες ὄχηματα ἐλαύνουσι νῦν, ὅθεν ἀνάγκη πᾶσι βραδυτέραν αὐτοῖς γενέσθαι τὴν ἐκείσε ἀφίξιν.

Ἐπειθὲ γὰρ εὐὴν ἱερέα τὸν ἡμέτερον καὶ κοινὸν πατέρα ἀντιπαρῆθεος ἐντεῦθεν, καὶ ἐπεισον ἀπελθεῖν, καὶ τῆς κρησῆας συναρπάσασθαι ταύτης, κατέσχε λοιπὸν ἐκείνους κατὰ μέσην τὴν ὁδόν, ἵνα μὴ φθάσαντες τὸ πῦρ ἀπέψω, καὶ τῶν διδασκάλῳ λοιπὸν ἀνόνητον ποιήσωσι τὴν ἀπόψωσιν. τὰς βασιλικὰς ἐμπρήσαντες ἀκοάς. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι Θεοῦ τὸ κώλυμα γέγονε, ὅθλον ἐκείθεν· Ἄνθρωποι τὸν ἅπαντα χρόνον τοιαύταις συναρπέντες ἀποήμιας, καὶ τοῦτο ἔργον ἔχοντες ἱπποῦς ἐλαύνειν ἐκείνους, νῦν ὅπ' αὐτῆς τῆς ἱππασίας συναρπέντες ὑπὸ τῆς ποτρῆς, καὶ γέγονεν ἀπ' ἐναντίας τοῖς τοῦ Ἰουδᾶ τρέμμασι τὰ συμβάδαντα νῦν. Ἐκείνον μὲν γὰρ μὴ βουλόμενον ἀπελθεῖν ἠκείνη· τοὺς δὲ βουλομένους ἀπελθεῖν ἠκέλευσεν. Ἐ καινοῦ καὶ παραδόξου πράγματος! ἐκείνος οὐκ ἐβόλετο κηρύξαι καταστροφὴν, καὶ ἀκούοντα αὐτὸν ἀνίστησαν· οὗτοι μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους σπεύδουσιν ἀπαγγεῖλαι καταστροφὴν, καὶ ἀκούοντας αὐτοῦς πάλιν ἐκέλευσε. Τί δὲ ἔρη; Ὅτι ἐναντία μὲν τὸ τάχος βλάδεις, καὶ δὲ τὸ τάχος κέρδος ἐφέρει· διὰ τοῦτο κάκεινον ἠκείνη ὡς πῦρ κήτους, καὶ διὰ τῶν ἱππων τοὺς συναπόδισεν.

Ὅρξ· Θεοῦ σοφίαν; διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὧν ἡμεῖς ἠλπισεν ἀνείκειν τὸ προκείμενον, διὰ τούτων ἀνακρίσθησαν ἕκαστος. Ἐκείνος διὰ τοῦ πλοίου προσεβόλετο κηρύξασθαι, καὶ τὸ πλοῖον αὐτῷ δεσμὸς ἐγένετο· ὡς τῶν ἱππων οὗτοι προσεδόκησαν ταχύτερον ἐβεσθαι τὸν βασιλέα, καὶ οἱ ἱπποὶ γεγονάσιν κώλυμα· μᾶλλον δὲ ὡς οἱ ἱπποὶ, ὡς περὶ οὐκ οὐδ' ἐκείνῳ τὸ πλοῖον, ἀλλ' ἡ ἐπιτοκία τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ πάντα μετὰ τῆς οἰκείας οἰκονομίας σοφίας. Καὶ σκόπει κηδεμονίαν, πῶς καὶ ἐφόβηται καὶ παρακάλει. Παρὰ μὲν γὰρ αὐτῆν τὴν ἡμέραν, ἐκ τῆς παρανομίας ἐπολήθη πάντα ἐκείνη, ἀφῆκε αὐτοῦς ἐξελθεῖν ὡς ἀπαγγελοῦντας τῷ βασιλεῖ τὰ συμβεβηκότα ἐκείνη, τῷ τῆς ἐξόδου πάντας ἐφόβησαν· ἐπειθὲ δὲ ἐπέβησαν, καὶ ὅσα καὶ εἴδη ἀνήλωσαν ἡμέρας, καὶ λοιπὸν μετακίαν εἶναι ἐνομιζόμενον τοῦ ἱερέως τοῦ ἡμετέρου τῆς ἀποδημίας, [76] ὡς ὑπερβίβειν μᾶλλοντος, τότε τὸν

φόβον ἐξέλυσε καὶ παρεμύθησατο, ἐκείνους τε, ὡς περ ἔφη, κατὰ μέσην κατασχὼν τὴν ὁδόν, καὶ τοὺς ἐκείθεν ἀφικνουμένους πρὸς ἡμᾶς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ τὰ ἐκείνων πάθη πᾶσιν ἡμῖν ἀναγγεῖλαι παρασκευάσας, ἵνα μικρὸν ἀναπνεύσωμεν ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο, καὶ πολὺ τῆς ἀγωνίας ἀπαθέμεθα μέρος. Ταῦτα ἀκούσαντες, τὸν ταῦτα ποιήσαντα προσεκυνήσαμεν θεὸν ὡς πατέρων πάντων φιλοστοργότερον· καὶ νῦν τὰ καθ' ἡμᾶς διέθηκεν ἅπαντα, ἀοράτῳ τιμῆς δυνάμει τοὺς πονηροὺς τοῦτους κατασχὼν ἀγγέλους, καὶ μονονουχὶ λέγων· Τί σπεύδετε; τί δὲ ἐπέγεσθε πόλιν τοιαύτην καταποντίζειν μέλλοντες; μὴ γὰρ εὐαγγέλια κομιζετε τῷ βασιλεῖ; Μένετε αὐτοῦ, ἕως οὗ τὸν ἠεράποντα τὸν ἐμὸν, καθάπερ ἱατρὸν ἀριστον, παρασκευάσω φθάσαι καὶ τὸν ὑμέτερον προκαταλαβεῖν δρόμον. Εἰ δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ τῆς παρανομίας ἔλκουσ τοσαύτη πρόνοια γέγονε, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν, μετὰ τὴν μετάνοιαν, μετὰ τὸν τοσοῦτον φόβον, μετὰ τὸ δάκρυα καὶ τὰς εὐχὰς πλείους ἀπολαυσόμεθα τῆς ἀδείας.

Ὁ μὲν γὰρ Ἰουδᾶς εἰκότως συναλαμβάνεται, ἵνα εἰς μετάνοιαν ἐμβάλη, ὑμεῖς δὲ ἦδη τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξασθε καὶ πολλὴν τὴν ἐπιστροφὴν· διὸ καὶ παρακλήσεως δεῖ λοιπὸν, οὐκ ἀγγελίας ἀπειλῆν ἐχούσης. διὰ τοῦτο καὶ τὸν κοινὸν ἐντεῦθεν ἀνέστησε πατέρα, καίτοι πολλῶν ὄντων τῶν κωλύοντων· εἰ δὲ μὴ ἐφείδετο τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἂν ἐκείνον ἐπεισον, ἀλλὰ καὶ βουλόμενον ἐξελεῖν ἐκώλυτεν ἂν.

γ. Ἐχω τι καὶ τρίτον εἰπεῖν δυνάμενον ὑμᾶς πείσαι θαρρῆν, τὴν παρούσαν ἑορτὴν, ἣν καὶ ἄπιστοι αἰδοῦνται σχεδὸν πάντες, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ θεοφιλὴς βασιλεὺς οὕτως ἠδόσθη καὶ ἐτίμησεν, ὡς ἅπαντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ μετ' εὐσεβείας κρατήσαντας ὑπερβαλέσθαι βασιλέας. Ἐν ταῖς ταῖς ἡμέραις πέμφας ἐπιστολὴν εἰς τιμὴν τῆς ἑορτῆς, τοὺς τὸ δεσποτήριον οἰκονοῦντας σχεδὸν ἀφῆκεν ἅπαντας· καὶ ταύτην ὁ ἱερεὺς ὁ ἡμέτερος εἰσελθὼν ἀναγκάσεται τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ τῶν οἰκείων αὐτὸν ἀναμνήσει νόμον, καὶ εἰρεῖ πρὸς αὐτὸν, ὅτι· Σὺ σαυτὸν παρακάλεσον, καὶ τὰ σαυτοῦ μέμνησο· οἰκοθεν ἔχεις τὸ παραδείγμα τῆς φιλανθρωπίας· δίκαιον οὐκ εἴλου ποιῆσαι φόνον, καὶ ἀδικὸν ὑπομασεῖς ἐργάσασθαι; τοὺς ἐληλεγμένους καὶ καταδικασθέντας τὴν ἑορτὴν αἰδεσθεὶς ἀφήκας, καὶ τοὺς ἀναυθύνους καὶ μηδὲν τετολημκότα; κατακρινεῖς, εἰπέ μοι, καὶ ταῦτα τῆς ἑορτῆς παρουσίας; Μηδαμῶς, βασιλεῦ. Σὺ διὰ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης διαλεγόμενος ταῖς πόλεσι πάταις ἔλεγες· Ἐἶθε μοι δυνατόν ἦν καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστήσει. Ταύτης δεόμεθα τῆς φιλανθρωπίας, τούτων δεόμεθα τῶν ῥημάτων νῦν. Οὐχ οὕτω τὸ κρατῆσαι πολεμίων λαμπροῦς ποιεῖ τοὺς βασιλεύοντας, ὡς τὸ κρατῆσαι θυμοῦ καὶ ἐργῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὄπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἐν ταῦθα δὲ θυμὸν σὸν ἐστὶ τὸ τρόπαιον, καὶ οὐδένα ἔχεις τὸν μεριζόμενον μετὰ σοῦ τὴν τῆς φιλοσοφίας ὁδόν. Ἐκράτησας πολέμου βαρβαρικοῦ, κράτησον καὶ θυμῷ βασιλικῷ· μαθέτωσαν οἱ ἄπιστοι πάντες· ὅτι ὁ τοῦ Χριστοῦ φόβος πᾶσαν ἐξουσίαν δύναται χαλινεῖν. [77] δόξα σὸν τὸν δεσπότην, τοῖς συνδούλοις ἀφῆκε τὰ ἀμαρτήματα. ἵνα καὶ αὐτὸς σε δοξάσῃ μειζόνως, ἵνα ἡμερῶν σοι κατὰ τὴν τῆς κρίσεως ἡμέραν δείξῃ τὸ ἔμμη καὶ γαληνὸν, ταύτης μεμνημένος σου τῆς φιλανθρωπίας. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἰρεῖ, καὶ πάντως ἡμᾶς ἐξαιρήσεται

• Sic Savil. Vulg. ἀποκ. Edit.  
 • Savil. ἔδομεν.  
 • A. II γρόνον τῆς ζωῆς αὐτῶν τοιαῦτα, καὶ τοῦτο μόνος. Μοx γινώσκω ἔργον, et ἴβησ τούτους ἡ ἐπιμαρμένους ἀπ.  
 • Sav. τὸ πρῶτον ἐνομιζόμενον, et sic legisse videtur Interpres. Eo.

• Alii ἕως ἂν τὸν.  
 • Alii εἰ δὲ μὴ ἐκείθετο τῆς.  
 • Savil. et magna pars mss. τοὺς ἀπελθόντας; ἀναστ. Μοx alii τούτων καιρὸς τῶν ῥημάτων νῦν.

τῆς ὀργῆς· Οὐκ εἰς τὸ πείσαι δὲ μόνον τὸν βασιλέα μεγίστη παρά τῆς νηστείας ταύτης ἡμῖν ἡ συμμαχία, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γενναίως ἐνεργεῖν τὰ συμβαίνοντα· καὶ γὰρ παράκλησιν οὐ τὴν τυχούσαν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τούτου καρπούμεθα. Αὐτὸ γὰρ τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συλλέγεσθαι, καὶ τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως ἀπολαύειν, καὶ ἀλλήλους βλέπειν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ὀδυρεσθαι, καὶ εὐχομένους καὶ εὐλογίας δεχομένους, οὕτως οἴκαδε ἀπέναι, τὸ πλέον ἡμῖν ὑποτέμνεται τῆς ὀδύνης. Μὴ τοίνυν καταπέσωμεν, μηδὲ προδῶμεν ἑαυτοὺς ὑπὸ τῆς ἀγωνίας, ἀλλὰ μένωμεν τὰ χρηστὰ προσδοκῶντες, καὶ προσέχωμεν τοῖς βηθήσεσθαι μέλλουσι. Καὶ γὰρ βούλομαι σήμερον περὶ ὑπεροφίας θανάτου διαλεχθῆναι ἃ πάλιν. Εἶπον γὰρ ἡμῖν ὅτι τὸν θάνατον δεδοίκαμεν, οὐκ ἐπειδὴ φοβερός ἐστὶν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐθ' ὁ τῆς βασιλείας ἡμᾶς ἔρωσ ἀνήψεν, οὐτε ὁ τῆς γεέννης φόβος κατέσχεν, καὶ πρὸς τοῦτοις, ὅτι τὸ συνειδὸς οὐκ ἔχομεν ἀγαθόν. Βούλεσθε καὶ τετάρτην εἶπω αἰτίαν τῆς ἀκαίρου ταύτης ἀγωνίας οὐκ ἐλάττωνα, τῶν προτέρων ἀληθεστέραν; Οὐ ζῶμεν μετὰ τῆς προσηκούσης τοῖς Χριστιανοῖς σκληραγωγίας, ἀλλὰ τὸν ὕγρον τοῦτον καὶ διαλελυμένον καὶ χαῦνον ἐξηλωσάμεν βίον· διὸ καὶ εἰκότως τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωροῦμεν πρᾶγμασιν.

Ὡς εἰ γε ἐν νηστείαις καὶ παννυχίαι καὶ εὐτελείᾳ διαίτης τὴν ζωὴν διηγύομεν ταύτην, τὰς ἐπιθυμίας ἡμῶν ἐκκόπτουτες τὰς ἀτόπους, τὰς ἡδονὰς κωλύοντες, τοὺς ἰδρωτάς τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὸν Παύλου λόγον ἃ ὑποπιέζοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγούντες, τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιούμενοι εἰς ἐπιθυμίας, τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ὀδεύοντες, ταχέως ἂν τῶν μελλόντων ἐπιθυμήσαμεν, τῶν παρόντων πόνων ἀπαλλαγῆναι σπεύδοντες. Καὶ ὅτι οὐ ψευδὴς ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος, ἀνάδηθι· πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ κατὰ μαθε τοὺς ἐκεῖ μοναχοὺς, τοὺς ἐν σάκκῳ, τοὺς ἐν δασμοῖς, τοὺς ἐν νηστείαις, τοὺς ἐν σκότιῳ κατακλεισμένους, καὶ ὄψαι πάντας αὐτοὺς τῆς τελευταίας ἐπιθυμοῦντας, καὶ ἀνάπαισιν τὸ πρᾶγμα καλοῦντας. Καθὰ περ γὰρ ὁ πυκτεῦνος ἐπιείγεται τοῦ σταδίου ἐξελθεῖν, ἵνα ἀπαλλαγῆ τῶν τραυμάτων· καὶ ὁ ἀθλητὴς ἀναστῆναι τὸ θέατρον ἐπιθυμεῖ, ἵνα ἐλευθερωθῆ τῶν πόνων· οὕτω καὶ ὁ ἐν σκληρῷ καὶ τραχυτάτῳ βίῳ ζῶν μετ' ἀρετῆς, ἐπιθυμεῖ τῆς τελευταίας, ἵνα καὶ τῶν πόνων ἀπαλλαγῆ τῶν παρόντων, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀποκαιμένων εἶχ στεφάνου θαρρόει· πρὸς τὸν εὐδίων καταπλεύσας λιμένα, καὶ ἐκεῖ μεταστάς, ἐνθα λοιπὸν οὐκ ἔστιν ὑποπεῦσαι ναυάγιον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπίπτοντο φύσει καὶ μοχθηρὸν τὸν βίον ἡμῶν κατεσκεύασεν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἐνταῦθα συνωθούμενοι θλίψεως, ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων λάβωμεν. Εἰ γὰρ οὐκ ἄν τοσούτων ὄντων τῶν λυπηρῶν, καὶ κινδύνων, καὶ φόβων καὶ φροντίδων πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχιζομένων, οὕτως ἐμφιλοχωροῦμεν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, [78] εἰ μὴδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ἄλυπός τις καὶ ἀταλαιπώρος· ὁ βίος ἡμῶν ἄσπας ἐγίνετο, πότε ἂν ἐπεθυμήσαμεν τῶν μελλόντων;

δ'. Οὕτω καὶ Ἰουδαίους ἐποίησεν ὁ Θεός· καὶ γὰρ ἐκείνους βουλόμενος εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβαλεῖν τῆς ἐπανόδου, καὶ πείσαι μισῆσαι τὴν Αἴγυπτον, συνεχώρησε τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθεῖᾳ ταλαιπωρεῖσθαι, ἵνα τῷ μεγέθει τῶν πόνων καὶ τῆς ταλαιπωρίας ἐκαίνης ἀγγόμενοι βοηθῶσι πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἐπανόδου. Εἰ γὰρ δὴ τούτων γενομένων ἐξελλόντες πάλιν ἐμέμνηντο τῆς Αἴγυπτου,

καὶ τῆς χαλεπῆς δουλείας καὶ πρὸς τὴν προτέραν τυραννίδα ὑποστρέφειν ἠπείγοντο, εἰ μὴ τοιοῦτον ἐπειράθησαν τῶν βαρβάρων, πότε ἂν ἀφείναι τὴν ἄλλοτριαν ἠθέλησαν; Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ τῇ γῆ προσηλωμένοι καὶ πρὸς τὰ παρόντα κεχηγνότες ἀλγῶμεν, καὶ ἐπιπυθάνωμεθα τῶν μελλόντων, μοχθηρὸν ἡμῖν τὸν βίον ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν περιεχόμεθα ἢ κέρτα τοῦ δέοντος τῆς παρουσίας ζωῆς. Τί γὰρ βέλους ἡμῖν; τοῖσι δὲ κέρδος ἐκ τοῦ προσηλωσθαι μεθ' ὑπερβολῆς τῆ τοῦ παρόντος βίου ἐπιθυμίᾳ; Βούλει μαθεῖν διὰ τί καλὴν ἡ παρούσα ζωὴ; Ὅτι τῆς μελλούσης ζωῆς ἡμῖν ὑπόθεσις γίνεται καὶ ἀφορμὴ, καὶ σκᾶμμα καὶ στάδιον τῶν ἐκεῖ στεφάνων ἐστίν· ὡς εἰ μὴ τοῦτο παράσχοι ἡμῖν, μύριον θανάτων ἐστὶν ἔλασινότερα. Εἰ γὰρ μὴ μελλομεν ζῶντες ἀρέσκειν Θεῷ, βέλτιον ἀποθανεῖν ἢ. Τί γὰρ τὸ πλέον; τί τὸ περιττόν; Οὐχὶ τὸν αὐτὸν ἔλιον καὶ τὴν αὐτὴν σελήνην καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀρώμεν; οὐχὶ τὸν αὐτὸν χειμῶνα; οὐχὶ τὸ αὐτὸ θέρος; οὐχὶ τὰ αὐτὰ πρᾶγματα; *Τὶ τὸ γερονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. Τὶ τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθόσόμενον.* Μὴ τοίνυν μήτε τοὺς ζῶντας ἀπλῶς μακαρίζομεν, μήτε τοὺς ἀποθνήσκοντας ὀρηγνόμεν· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν ἀμαρτίαις ὄντας, κἂν ζῶσι ἃ, κἂν τετελευτηκότες ὦσιν, ὀδυρομεθα· τοὺς δὲ ἐν δικαιοσύνῃ μακαρίζομεν πάλιν, ὅπου περ ἂν τύχωσιν ὄντες. Σὺ μὲν οὖν ἕνα δίδοικας θάνατον, καὶ ὀρηγεῖς· ὁ Παῦλος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων οὐ μόνον οὐκ ἐδάκρυε διὰ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἔχειρε καὶ ἠγάλλετο. Εἶθε καγὼ διὰ τὸν Θεὸν ἐκινδύνευσον, φησὶ, καὶ οὐκ ἂν ἐφρόντισα. Ἄλλὰ μὴδὲ νῦν καταπέσης· οὐδὲ γὰρ μόνον ὁ διὰ τὸν Θεὸν τὴν πᾶσων εὐδοκίαι, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδίκως τι πάσχω, καὶ φέρων γενναίως, καὶ ἐχαριστῶν τῷ συγχωροῦντι Θεῷ, οὐκ ἐλάττων τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχοντός ἐστιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ τὰς πολλὰς καὶ ἀφορητοὺς ἐκείνας πληγὰς ἐδέξατο, τοῦ διαβόλου μάτην καὶ εἰκὴ καὶ ἀπλῶς ἐπιβουλεύοντος, ἀλλ' ὁμῶς ἐπειδὴ γενναίως ἤνεγκε, καὶ ἠχαριστήσατο τῷ ταῦτα συγχωροῦντι Θεῷ, ὀλόκληρον τὸν στέφανον ἀνεθάρσατο.

Μὴ τοίνυν λυποῦ διὰ τὸν θάνατον· φύσεως γὰρ ἐστὶ· λυποῦ δι' ἀμαρτίαν· προαιρέσεως γὰρ τὸ ἐγκλημα. Εἰ δὲ λυπῆ διὰ τοὺς ἀποθανόντας, ἄλγει καὶ διὰ τοὺς γεννωμένους· ὡς περ γὰρ τοῦτο φύσεως, οὕτω κακᾶίνο φύσεως. Ἄν τοίνυν ἀπειλήσῃ τις θάνατον, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Ἐπαίδευσθον παρὰ τοῦ Χριστοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἀπὸ τῶν ἀποκτείνωντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένον ἀποκτείνειν. [79] Ἄν ἀπειλῆ δὴ μεις οὐσίας, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· *Γυμνός ἐξηλλοῦ ἐκ κοιλίας μητρὸς μου. γυμνός καὶ ἀπελεύσομαι· Οὐδὲρ εἰσπνέγαμεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεργεῖν τι δυνασόμεθα.* κἂν μὴ σὺ λάβῃς, θάνατος ἐπελθὼν λήψεται· κἂν μὴ σὺ σφάξῃς, ὁ τῆς φύσεως ἐπέλθων νόμος οἴσει τὴν τελευταίαν. Μὴδὲν τοίνυν φοβώμεθα τῶν ἀπὸ τῆς φύσεως ἡμῖν ἐπαγομένων, ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ ἐκ πονηρίας ἡμῶν ἐγγινόμενα προαιρέσεως· ἐκεῖνα γὰρ ἡμῖν τίκτει τὴν κόλασιν. Τοῦτο δὲ λογίζόμεθα διηρηκῶς ἐπὶ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ἀδοκῆτως, ὅτι οὐ διορθώσομεν αὐτὰ ἀλγούντες, καὶ παυσόμεθα ἀλγούντες· κακᾶίνο μετὰ τούτου πάλιν, ὅτι ἐὰν πάθωμέν τι θεινὸν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀδίκως, διαλύομεν πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων. Διὸ μέγα ἀγαθὸν ἐνταῦθα ἀπολαβεῖν ἀμαρτημάτα, καὶ μὴ ἐκεῖ· καὶ γὰρ ὁ πλοῦσιος οὐδὲν ἐνταῦθα θεινὸν ἀπέλαβε, καὶ διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀπετηγανέζετο.

<sup>a</sup> Sic Savil. melius quam vulg. ἐκ ἐχθρῶν. Epit.

<sup>a'</sup> Alii κατὰ τὸν Παῦλον. Ibid. Savil. ὑποπιέζοντες.

<sup>b</sup> Alii ἐχόμεθα.

<sup>c</sup> Savil. et quidam alii ἐπελθόν.

<sup>d</sup> Alii κἂν ζῶντες.

quillum oculum in iudicii die clementiæ tuæ recordatus exhibeat. Hæc et his plura dicet, et nos ab ira penitus eripiet. Non tantum autem ad Imperatori persuadendum maximum ex hoc jejuniis nobis est auxilium, sed etiam ad casus generose ferendos : etenim consolationem non minimam ex hoc tempore capimus. Per singulos enim dies congregari, et divinarum auditu Scripturarum frui, et invicem nos conspiciere et lamentari, et orantes, ac benedictionem accipientes, sic domum abire, id doloris plurimum nobis auferet. Ne igitur corruamus, neque nos ipsos præ anxietate prodamus, sed maneamus expectantes bona, et dicendis mentem adhibeamus : etenim volo et hodie de mortis contemptu iterum disserere <sup>1</sup>. Dixi vobis heri, nos mortem timere, non quidem quia terribilis est, sed quoniam neque cælestis regni amor nos succendit, neque gehennæ timor nos occupavit : et ad hæc, quoniam conscientiam non habemus bonam. Vultis et quartam hujus importunæ anxietatis causam commemorare, non minus superioribus veram? Non vivimus in asperitate Christianis congrua, sed facilem hanc et solutam et mollem amamus vitam : idcirco verisimiliter et presentibus oblectamur rebus.

*Ex maceratione cælestium desiderium nascitur.* — Quod si utique in jejuniis et pernoctationibus et victus tenuitate, hanc vitam transigeremus, cupiditates nostras præcedentes absurdas, voluptates arcentes, sudores virtutis sustinentes, secundum Paulum corpus castigantes et in servitatem redigentes (1 Cor. 9. 27), carnis providentiam ad desideria non facientes, angustiam et confragosam tenentes viam, cito futura concupisceremus, presentibus liberari laboribus festinantes. Et quod non falsus sit sermo noster, ad montium vertices ascende, considera illic morantes monachos in sacco, in vinculis, in jejuniis, in tenebris conclusos, et omnes videbis mortem exoptantes, et rem illam requiem appellantes. Sicut enim cæstibus pugnans stadio exire festinat, ut vulneribus liberetur, et athleta spectatores exurgere concupiscit, ut laboribus absolvatur : sic et qui in rigida et aspera vita cum virtute vivit, finem desiderat, ut presentibus eripiat laboribus, et pro repositis valeat coronis confidere, ad tranquillam navigans portum, et illo transmigrans, ubi non est amplius timendum naufragium. Propterea Deus natura laboriosam et gravem nobis vitam paravit, ut presenti tribulatione compulsi, futurorum desiderium capiamus. Si enim cum sint tot tristitia, et pericula et timores, et curæ nos undique circumamules, tam libenter presenti immoramur vitæ : si nihil horum esset, et absque tristitia et ærumnis tota hures vita nostra, quando unquam futura desideraveramus?

4. Sic et Judæis Deus fecit. Volens enim et illos in reditus cupiditatem inducere, et ut Ægyptum odissent persuadere, permisit eos lateritio opere et luto laborare (Exod. 1. 14), ut laborum et ærumnæ illius magnitudine cruciati, ad Deum reversionis causa clama-

<sup>1</sup> Morel., omnis multis... sed de mortis contemptu disseramus (ἀλλὰ καὶ ὑπερφίας θανάτου διαλεχθῶμεν).

rent. Si enim egressi, quamvis hæc accidissent, Ægypti iterum meminerunt et pristinae servitutis, et ad gratem tyrannidem redire festinabant (Exod. 16. 3) : nisi tales fuissent experti barbaros, quando unquam alienam dimittere terram voluissent? Ne igitur et nos terræ affixi, et presentibus inbiantes torpeamus, et futurorum obliviscamur, vitam nobis fecit Deus laboriosam. Non igitur ultra quam est opus presentem vitam amplectamur. Quæ nobis utilitas? quod vero enolumentum ex nimia presentis vitæ cupiditate? Vis discere quare bonum sit presentis vita? Quia futuræ nobis vitæ materia efficitur, et occasio et stadium est pro coronis illic adipiscendis : quod nisi hoc nobis præberet, innumeris mortibus esset miserabilior. Nisi enim viventes Deo simus placituri, melius est obire. Quid enim est amplius? quid reliquum? non eundem solem et eandem lunam quotidie cernimus? non eandem hiemem, et non eandem æstatem? non eandem negotia? *Quid est quod fuit? id quod erit. Quid est quod est factum? ipsum quod futurum est* (Eccles. 1. 9). Ne igitur beatos pulemos viventes, neque morientes lugeamus; sed in peccatis constitutos, sive viventes, sive mortuos deploremus; in justitia vero ubicumque sint, beatos existimemus. Tu quidem unam mortem formidas et luges; at Paulus per singulos dies moriens, non tantum non lacrymabat, sed et lætabatur et exultabat. Utinam et ego propter Deum periclitarer, inquit, et nihil curarem. Sed neque nunc consterneris : non enim tantum qui propter Deum patitur, laudem meretur; sed et qui injuste quidquam patitur, et generose fert, et Deo permittenti gratias agit, alio hæc propter Deum patiente non est inferior. Quoniam et beatus Job multas et intolerabiles illas plagas a diabolo frustra et temere et sine causa insidiante excepit; sed tamen quoniam generose tulit, et Deo hæc permittenti gratias egit, integram reportavit coronam.

*Mors non timenda.* — Ne igitur propter mortem tristeris, naturæ enim est : tristare propter peccatum, voluntatis enim est culpa. Si vero propter defunctos tristaris, et propter nascentes dole : sicut enim hoc est naturæ, sic et illud. Si quis igitur mortem minetur, dic ipsi : Institutus sum a Christo non illos timere, qui corpus interimunt, animam vero occidere nequeunt (Matth. 10. 28). Si rei familiaris publicationem minetur, responde : *Nudus exivi de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (Job 1. 21) : *Nihil in hunc mundum intulimus; palam est quod nec exportare quidquam poterimus* (1. Tim. 6. 7) : et si tu non abstuleris, mors superveniens auferet, et si tu non jugulaveris, naturæ lex finem afferet. Nihil igitur eorum timeamus, quæ nobis natura afferuntur, sed illa quæ ex mala nobis proveniunt voluntate : illa enim nobis poenam pariunt : hocque cogitemus continue in iis quæ nobis inexpectata accidunt, quod non corrigemus illa dolentes, et dolere desinemus : et præter hoc illud quoque, nos si quid injuste in presenti patimur vita, multa peccata dissolvere. Idcirco magnum bonum est hic luere peccata, et non illic : etenim dives ille grave nihil recepit, et propterea illic torquebatur. Et quod

hoc esset in causa ne ulla illic frueretur consolatione, audi quid dicat Abraham : *Fili, recepisti bona tua : propterea cruciaris (Luc. 16. 25)*. Quod autem ideo Lazaro bona data sint, quia hic cum virtute infinitas passus erat molestias, patriarcham et hoc dicentem audi. Cum enim dixisset diviti : *Recepisti bona tua* : intulit, *Et Lazarus mala, et propterea consolationem capit*. Sicut enim in virtute viventes et tribulati duplex a Deo habent emolumentum : sic et in vitio viveus et deliciis fruens duplicem habebit poenam. Rursum dico non fugientes accusans : *Animam enim humiliatam ne perturbet (Eccli. 4. 3)*, inquit ; non increpare volens, ægroans enim consolationis indiget : sed corrigere studens : ne fuga salutem nostram petamus ; sed fugiamus peccata, et a via mala recedamus. Si hæc fugerimus, etiamsi inter innumeros fuerimus milites, necro nos lædere poterit ; si hæc non fugerimus, etsi ad ipsam montium verticem ascenderit, hostes et illic reperimus innumerabiles. Recorderis igitur iterum illorum trium puerorum, qui erant intra fornacem, et nihil grave patiebantur : et eorum qui ipsos injecerant et extra fornacem manebant, quotquot circumstabant, omnes consumpti sunt. Quid hoc mirabilius ? Quos continebat ignis, exsolvit : quos non continebat, rapuit : ut discas non locum, sed morum qualitatem salutem et poenam afferre : interiores effugerunt, exteriores absumpti sunt. Eadem corpora et his quæ illis, sed non iidem sensus : propterea nec æædem passiones. Fœnum enim etsi circumjacet extra, celeriter accenditur : sicut contra aurum, licet intus maneat, magis splendet.

5. Ubi nunc sunt qui dicunt, Capiat omnia Imperator, et corpus nostrum det liberum ? Quid tandem sit, esse corpore liberum, discant. Non enim immunitas a supplicio corpus facit liberum, sed in justitia continue vivere. Horum igitur puerorum corpora libera erant, etiam fornaci tradita : peccati enim servitutem jam pridem deposuerant. Etenim hæc sola est libertas, non supplicium effugere, nec grave nihil pati. Tu vero fornacem audicis, recordare fluviorum ignis die illo tremendo. Sicut enim hic hos quidem rapuit ignis, illos autem reveritus est : sic et in illis erit fluvius : et si quis habeat ligna, fœnum et stipulam, is ignem accendit : si vero quis habeat aurum et argentum, fit splendidior. Hanc igitur materiam congregemus, et præsentia generose feramus, scientes quod ab illa poena præsens nos tribulatio liberavit, si philosophari sciamus, et hic meliores efficiet, nec nos tantum, sed et eos sæpe, qui nos cruciant, si vigilemus ; tanta vis est hujus philosophiæ quod et in tyranno tunc factum est. Postquam enim vidit nihil grave passus, audi quomodo mutatus est : *Servi Dei altissimi, exite, loquit, et venite*. Annon paulo ante dicebas, *Et quis est deus qui vos ex manibus meis eripere possit (Dan. 3. 95. 15)* ? Quid factum est ? unde mutatio ? exterius positos absumptos vidisti, et interius stantes vocas ? unde tibi evenit talia meditari ? Vidisti quanta regi mutatio facta est ? quando nondum ipsos tenuerat, blasphemabat ; postquam vero in ignem ipsos conjecit, philosophabatur. Propterea et Deus

permisit omnia fieri, quæcumque tyrannus voluit, ut demonstraret a se custoditos offendere posse neminem : et quod in Job fecit, hoc et hic operatus est. Etenim illic permisit diabolus omnem suam potentiam ostendere : et postquam omnes hausit sagittas, et nullus insidiarum modus reliquus factus est, tunc e stadio pugilem eduxit, ut clara et indubitata fieret victoria : et hic hoc ipsum fecit. Voluit ipsorum urbem evertere, et non prohibuit : voluit captivos ducere, et non impedivit : voluit ligare, concessit : in fornacem injicere, permisit : flammam ultra modum succendere, et hoc permisit : et quando nihil reliquum fuerat, sed omnem vim suam tyrannus exhauserat, tunc suam Deus virtutem demonstravit et pœrorum patientiam. Vides idcirco Deum usque in finem tribulationes permisisse, ut insidiantibus et circumventorum philosophiam, et suam demonstraret prouidentiam ? Quæ utraque et ille tunc discens clamabat : *Servi Dei altissimi, exite, et venite huc*. Tu vero mihi considera puerorum magnanimitatem : neque enim ante vocem exsilierunt, ne quis putaret ipsos ignem timuisse : neque vocati intus manserunt, ne ambitiosi esse et contentiosi viderentur. Postquam didicisti, inquit, cujus sumus servi, postquam Dominum nostrum agnovisti, tunc eximus, præsentibus omnibus, futuri divinæ potentia præcones. Imo vero non ipsi tantum, sed et hostis propria voce et lingua et per literas omnibus tum pugilum constantiam, tum agonistæ virtutem prædicabat. Et sicut præcones athletas victores in medio theatro pronuntiantes, ipsorum quoque civitates dicunt, ille de tali civitate : ita et hic, civitatis loco, ipsorum Dominum prædicavit, *Sedrach, Misach, et Abdenago, servi Dei altissimi, exite, et venite huc*. Quid actum est, quod ipsos Dei servos vocas ? nonne tui erant servi ? Sed regnum, inquit, meum dissolverunt, superbiam meam conculcaverunt, verum per opera suum demonstrare Dominum. Si boninum fuisset servi, non expavisset ignis, non cessisset flamma : hominum enim servos creatura revereri et honorare non novit. Propterea rursus inquit : *Benedictus Deus Sedrach, Misach, et Abdenago (Dan. 3. 95)*. Tu autem mihi contemplare quomodo primum remuneratorem prædicat : *Benedictus Deus qui misit angelum suum, et eruit pueros suos (Ibid.)*. Hoc potentia Dei : dic et athletarum virtutem : *Quoniam confiderunt in eo, et verbum regis immataverunt, et tradiderunt corpora sua, ne servirent diis alienis (Ibid.)*. Sed quid virtutis par esse posset ? Antea quando dixerunt, *Diis tuis non servimus (Ib. v. 18)*, fornacis sævius accensus est : postquam vero per ipsa opera hoc ostenderunt, non tantum non indignatus est, sed laudavit et admiratus est, quod sibi non obedissent. Tantum virtus bonum, ut et ipsos hostes habeat admiratores et laudatores. Illi pugnauerunt, superaverunt, et ipse victus gratias agebat, quod non ipsos terruisset flammæ aspectus, sed spes in Dominum consolata esset, et Dominum orbis terrarum ex tribus pueris vocat, non ipsius imperium sine ullo concludens, sed quod instar orbis terrarum pueri tres essent : propterea tot ty-

Και ὅτι τοῦτο ἦν αἴτιον τοῦ μηδεμιᾶς αὐτὸν ἀπολαύσαι  
 παραμυθίας, ἀκούσον τί φησὶν ὁ Ἀβραάμ· *Τέκνον,  
 ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, διὰ τοῦτο ὀδυνᾶσαι*· ὅτι δὲ  
 καὶ τῷ Αἰζάρῳ τὰ ἀγαθὰ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὸ μυρία  
 ἐνταῦθα παθεῖν δεινὰ προσέξεντες, τοῦ πατριάρχου καὶ  
 ταῦτα λέγοντος ἀκούσον. Εἰπὼν γάρ τῷ πλουσίῳ, Ἀ-  
 πέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ ὁ Αἰζάρος  
 τὰ κακὰ· καὶ διὰ τοῦτο παρακαλεῖται*. Ὅσπερ γάρ  
 οἱ ἐν ἀρετῇ ζῶντες καὶ θλιβόμενοι διπλοῦν τὸ κέρδος ἂ  
 πρὸς τοῦ Θεοῦ λαμβάνουσιν, οὕτως ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν καὶ  
 τρυφῶν διπλῆν ἔχει τὴν κόλασιν. Πάλιν λέγω οὐχὶ τῶν  
 φευγόντων κατηγορῶν (Ψυχὴν γὰρ *εσταπεινωμένην  
 μὴ προσταρᾷξῃς*, φησὶν), οὐδὲ ἐπιεικῆσαι βουλόμενος  
 (ὁ γὰρ νοσῶν παρακλήσεως δεῖται), ἀλλὰ διορθῶσαι  
 σπουδάζων, μὴ τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐγχειρί-  
 ζωμεν, ἀλλὰ φύγωμεν ἁμαρτίας, ἀποστῶμεν ἀπὸ τῆς  
 ὁδοῦ τῆς πονηρᾶς. Ἐάν ταῦτας φύγωμεν, κἂν μεταξὺ  
 μυρίων ὦμεν στρατιωτῶν, οὐδεὶς ἡμᾶς κτήσεται· δυνή-  
 σεται· ἐάν ταύτας μὴ φύγωμεν, κἂν εἰς αὐτὴν τῶν ὀρέων  
 τὴν κορυφὴν ἀναβῶμεν, πολεμῖος ἐκεῖ εὐρήσμεν μυ-  
 ρίους. Ἀναμνήσθητι γοῦν τῶν τριῶν παιδῶν ἐκείνων  
 πάλιν, οἳ ἔνδον ἦσαν ἐν τῇ καμίνῳ, καὶ οὐδὲν ἔπαθον  
 δεινόν· καὶ τῶν ἐμβολόντων αὐτοὺς ἔξωθεν τῆς καμί-  
 νου, ὅσοι περιεκλήθηον, πάντες ἔδαπανήθησαν. Τί τοῦ-  
 του παραδοξότερον; Οὓς κατεῖχεν ἔλυσε τὸ πῦρ, καὶ  
 οὓς οὐ κατεῖχεν ἤρπαζεν· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ τόπος,  
 ἀλλὰ τρόπος σωτηρίαν φέρει καὶ κόλασιν, οἳ ἔνδον δι-  
 ἔφυγον, οἳ ἔξω διεφθάρησαν. Τὰ αὐτὰ σώματα κακεί-  
 νους καὶ τούτους, ἀλλ' οὐ τὰ αὐτὰ φρονήματα· διὰ τοῦτο  
 οὐδὲ τὰ αὐτὰ πάθη. Καὶ γὰρ ὁ χόρτος κἂν ἔξω περι-  
 κήται, ταχέως ἀνάπτεται· ὡσπερ οὖν τὸ χρυσίον κἂν  
 ἔνδον μάνη, μειζρόνως φαιδρύνεται.

ε'. Πῶς νῦν εἰσὶν οἱ λέγοντες· Πάντα λαβεῖω ὁ βασιλεὺς,  
 καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν ἐλευθερὸν ὄδω; Τί ποτὲ ἔστι, σῶμα  
 ἐλευθερὸν εἶναι, μανθανέτωσαν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κολάζε-  
 σθαι τοῦτο ἐλευθερὸν ποιεῖ σῶμα, ἀλλὰ τὸ ζῆν ἐν δικαιο-  
 σύνη δεινικῶς. Τούτων γοῦν τῶν παιδῶν τὰ σώματα  
 ἐλευθερὰ ἦν καὶ καμίνῳ παραδοθέντα· τὴν γὰρ τῆς  
 ἁμαρτίας δουλείαν ἀπέθεντο πάλοι· καὶ γὰρ τοῦτο ἔστιν  
 ἐλευθερία μόνον, οὐ τὸ μὴ κολάζεσθαι, μηδὲ πᾶσαι τι  
 δεινόν ἂ. Σὺ δὲ εἰδὼς [80] τὴν κάμινον, ἀναμνήσθητι τῶν  
 τοῦ πυρὸς ποταμῶν, τῶν κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν φοβερὰν  
 ἐκείνην. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τοὺς μὲν ἤρπασε, τοὺς  
 δὲ ἤδεσθη τὸ πῦρ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν ἐκείνων  
 ἔσται· κἂν μὲν τις ἔχη χόρτον, ξύλα, καλάμην, ἀνάπτει  
 τὸ πῦρ· ἂν δὲ τις ἔχη χρυσὸν, ἀργυρον, φαιδρότερος γί-  
 νεται. Ταύτην τοίνυν τὴν ὕλην συναγάγωμεν, καὶ τὰ παρ-  
 ὄντα φέρωμεν γενναίως, εἰδότες ὅτι καὶ ἐκείνης ἡμᾶς  
 τῆς καλᾶσεως ἢ παροῦσα ἀπαλλάξει θλίψις, ἐάν εἰδῶμεν  
 φιλοσοφεῖν, καὶ ἐνταῦθα βελτίους ἐργάσεται, οὐχ ἡμᾶς δὲ  
 μόνον. ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐμβολόντας ἡμᾶς πολλάκις, ἐάν  
 νήρωμεν· τοσαύτη τῆς φιλοσοφίας ἢ περιουσία· ὃ δὲ  
 καὶ ἐπὶ τοῦ τυράννου τότε γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε  
 μηδὲν παθόντας δεινόν, ἀκούσον πῶς μετεβάλετο· *Οἱ  
 δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*, φη-  
 σὶν. Ὁ πρὸ μικροῦ ἔλεγες ἔ, *Καὶ τίς ἔστι θεός, ὃς δυνή-  
 σεται ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου*; Τί γέγονε;  
 πῶθεν ἢ μεταβολή; τοὺς ἔξω διαφθάροντας εἶδες, καὶ  
 τοὺς ἔνδον καλεῖς; πῶθεν ἐπιπλήθει σοι τοιαῦτα φιλοσοφεῖν;  
 εἶδες; πόση μεταβολὴ τῷ βασιλεὶ γέγονεν; ὅτε οὐπω

αὐτῶν ἐκράττησεν, ἐβλασφήμει· ἐπειδὴ δὲ οὗτους ἐνέβα-  
 λεν εἰς τὸ πῦρ, ἐφιλοσοφεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συν-  
 ἐχώρησε πάντα γενέσθαι, ὅσα ὁ τυράννος ἠθέλησεν, ἵνα  
 δείξῃ, ὅτι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ φυλαττομένους οὐδεὶς παρα-  
 δάξαι δυνήσεται· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ ἐποίησε, τοῦτο  
 καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀφῆκε τὸν διάβο-  
 λο· πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπέδειξασθαι, καὶ ὅτε ἐκέ-  
 νωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβουλῆς ὑπέλε-  
 λειπτο ἂ τρόπος, τότε ἀνεβίθασεν ἐκ τοῦ σκάμματος  
 τὸν ἀθλητὴν, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη  
 γένηται· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησεν.  
 Ἐβουλήθη τὴν πόλιν αὐτῶν κατασκάψαι, καὶ οὐκ  
 ἐκώλυσεν· ἐβουλήθη λαβεῖν αἰχμαλώτους, καὶ οὐκ  
 ἐνεπόδισεν· ἐβουλήθη δῆσαι, συνεχώρησεν· εἰς τὴν  
 κάμινον ἐμβαλεῖν, ἐπέτρεψεν· ἀνάψαι τὴν φλόγα  
 πέρα τοῦ μέτρου, καὶ τοῦτο ἀφῆκε· καὶ ὅτε οὐδὲν ὑπε-  
 ἐλέλειπτο λοιπὸν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐκένωσε αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν  
 ὁ τυράννος, τότε ἐδειξε τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὁ Θεός, καὶ  
 τὴν τῶν παιδῶν ὑπομονήν. Ὅρα ὅτι διὰ τοῦτο συνεχώ-  
 ρησεν ὁ Θεὸς μέχρι ἂ τέλους τὰς θλίψεις, ἵνα δείξῃ τοῖς  
 ἐπιβουλεύουσιν καὶ τὴν τῶν ἐπιβουλευσόμενων φιλοσοφίαν,  
 καὶ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν· Ἄπερ ἀμφοτέρω κακείνους τότε  
 μαθῶν ἔβόα· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου,  
 ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῶν παιδῶν με-  
 γαλοψυχίαν· οὐτε γὰρ πρὸ τῆς φωνῆς ἐξεπήδησαν, ἵνα  
 μὴ νομίη τις αὐτοὺς πεφοβῆσθαι ἢ τὸ πῦρ, οὐτε κλη-  
 θέντες ἔνδον ἔμειναν, ἵνα μὴ φιλότιμοὶ τινες εἶναι καὶ  
 φιλόνοικοι δόξωσιν. Ὅτε ἔμαθες, φασὶ, τίνος ἔσμεν δοῦλοι,  
 ὅτε τὸν Δεσπότην ἡμῶν ἐπέγνως, τότε ἐξερχόμεθα, κήρυ-  
 κες ἐσόμενοι τοῖς παροῦσιν ἅπασιν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως.  
 Μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ πολέμιος οἰκείῃ  
 φωνῇ καὶ διὰ τῆς γλώττης, καὶ διὰ τῆς ἐπιστολῆς πᾶσιν  
 ἀνεκήρυττε, καὶ τὴν τῶν ἀθλητῶν ἔνστασιν, καὶ τὴν τοῦ  
 ἀγωνοθέτου ἰσχύν. Καὶ καθάπερ οἱ κήρυκες τοὺς ἀθλητὰς  
 νικῶντας ἀναγορεύουσιν ἔ ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ, καὶ [81]  
 τὰς πόλεις αὐτῶν λέγουσιν· Ὁ δεινὰ τῆσδε τῆς πλῆκως·  
 οὕτω καὶ οὗτος ἀντὶ τῆς πόλεως τὸν Δεσπότην αὐτῶν  
 ἀνεκήρυττε ἢ, *Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ, οἱ δοῦλοι  
 τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε*. Τί γέγο-  
 νεν, ὅτι δούλους αὐτοὺς καλεῖς τοῦ Θεοῦ; οὐχὶ σοὶ ἦσαν  
 δοῦλοι; Ἀλλὰ κατέλυσάν μου τὴν βασιλείαν, φησὶ, κατε-  
 πάτησάν μου τὸν τύφον, ἔδειξαν δὲ τῶν ἔργων τὸν ἀληθῆ  
 Δεσπότην αὐτῶν. Εἰ ἀνθρώπων ἦσαν δοῦλοι, οὐκ ἂν αὐ-  
 τοὺς ἐφοβῆθη τὸ πῦρ, οὐκ ἂν παρεχώρησεν ἡ φλόξ· ἀν-  
 θρώπων γὰρ δούλους ἢ κτίσις οὐκ οἶδεν αἰδέσθαι καὶ  
 τιμᾶν. Διὰ τοῦτο πάλιν, φησὶν, *Εὐλογητός ὁ Θεὸς τοῦ  
 Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγῶ*. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς  
 πρῶτον ἀνεκήρυττει τὸν ἀγωνοθέτην· *Εὐλογητός ὁ  
 Θεὸς ὃς ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξέλετο  
 τοὺς παῖδας αὐτοῦ*. Τοῦτο τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ· ἐπεὶ  
 καὶ τὴν ἀρετὴν τῶν ἀθλητῶν· *Ὅτι ἐπακλόιδωσαν ἐπ'  
 αὐτῷ, καὶ ἠλλοίωσαν τὸ ρῆμα τοῦ βασιλέως, καὶ  
 παρέδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν, ὅπως μὴ λατρεύσωσι  
 θεοὺς ἄλλοτροίους*. Ἄρα τί γένοιτ' ἂν ἀρετῆς ἴσον; Πρὸ  
 τούτου, ὅτε εἶπον, *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν*, τῆς  
 καμίνου χαλεπώτερον ἐξεκάη· νῦν δὲ ἐπειδὴ διὰ τῶν  
 ἔργων αὐτῶν τοῦτο ἐπαίδευσαν, οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτη-  
 σεν, ἀλλὰ καὶ ἐπήνεσε καὶ ἐθαύμασεν, ὅτι αὐτοῦ παρ-  
 ῆκουσαν. Τοσοῦτον ἀρετῆ καλὸν, ὅτι καὶ αὐτοὺς τοὺς πο-  
 λεμῖους ἰ ἔχει θαυμαστάς καὶ ἐταινέτας. Ἐκείνοι ἠγουνί-

ἂ Αἱ εἰ ἐλεῖσθαι ἔχουσι τὸ κέρδος.  
 ἃ Savil. εἰ quidam mss. τὶ τῶν δεινῶν. Μοx αἱ εἰ τοῦ ποταμοῦ  
 τοῦ πρὸς τοῦ, αἱ εἰ τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς τόν. Infra duo ἀνέ-  
 στει τὴν φλόγα, ἔν.  
 ε Savil et aliquot mss. πρὸ βραχίος Δεγαε.

d Αἱ εἰ ἐπελεῖσθαι. Paulo post οὕτω δὲ deest in quibusdam mss.  
 e Αἱ εἰ ὑπομονήν, διὰ γὰρ τοῦτο συγχωρεῖ μέχρι.  
 f Αἱ εἰ φοβέσθαι.  
 g Quidam mss. ἀναγορεύοντες.  
 h Non pauci mss. ἀνεκήρυξε.  
 i Αἱ εἰ πολυμύνητας.

σαντο και ἐνίκησαν, και ὁ ἡττηθεὶς εὐχαρίστησεν, ὅτι οὐκ ἐφθόησεν αὐτοὺς ἢ τῆς φλογὸς ἕψις, ἀλλὰ παρεκάλεσεν αὐτοὺς ἢ εἰς τὸν Δεσπότην ἐλπίς, και τὸν τῆς οἰκουμένης Θεὸν ἀπὸ τῶν τριῶν παιδῶν καλεῖ, οὐχὶ περικλείων αὐτοῦ τὴν δεσποτειαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οἰκουμένης ἀντάξει ἦσαν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, διὰ τοῦτο και ἐπαινεῖ τοὺς καταφρονησαντας αὐτοῦ, και τυράννους τοσοοὺτους και βασιλεῖς και ὑπάρχους παραδραμῶν τοὺς πεισθέντας αὐτῷ, τρεῖς αἰχμαλώτους και δούλους τοὺς καταγελάσαντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος ἐθαύμασεν. Οὐ γὰρ φιλονεικούντες, ἀλλὰ φιλοσοφούντες ταῦτα ἔπραξαν<sup>α</sup>, οὐδὲ δι' ἀπόνοιαν, ἀλλὰ δι' εὐσέβειαν· οὐκ ἀλαζονεῖα φυσθέντες, ἀλλὰ ἐξ ἡλῶ πυρωθέντες. Καὶ γὰρ μέγα ἀγαθὸν ἐλπίζει εἰς Θεὸν· ὅπερ οὖν και ὁ βάρβαρος ἔγνω, και ἔδῃλον ὅτι ἐντεῦθεν διέφυγον τὸν ἐπιεικόμενον κίνδυνον ἀνεβόησεν· *Ὅτι ἐπεκρίθεισαν ἐπ' αὐτῷ.*

ς'. Ταῦτα δὲ λέγω νῦν, και τὰς ἱστορίας ἐκλέγω πάσας, ἐν αἷς πειρασμοὶ και θλίψεις, και βασιλέων ὄργαι, και ἐπιβουλαὶ, ἵνα μὴδὲν φοβώμεθα, ἀλλ' ἢ τὸ προσκρούσαι Θεῷ μόνον. Καὶ γὰρ και τότε ἡ κάμιος ἐκαίετο, ἐκείνοι δὲ ταύτης μὲν κατεγέλασαν, τὴν δὲ ἀμυρτίαν ἔδεισαν. Ἦδεισαν γὰρ ὅτι καίντες μὲν οὐδὲν πείσονται δεῖν, ἀσεβήσαντες δὲ τὰ ἔσχατα ὑποστήσονται.

Ἡ γὰρ μεγίστη β κόλασις τὸ ἀμαρτάνειν, κὰν μὴ κολαζώμεθα· ὡσπερ οὖν ἡ μεγίστη τιμὴ και ἀνεσις τὸ μετὰ ἀρετῆς ζῆν, κὰν κολαζώμεθα· αἱ μὲν γὰρ ἀμαρτίαι διιστώσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς και αὐτὸς φησιν· *Ὅχι αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν διαστῶσιν ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεόν· ἀλλ' ἡμῶς*; αἱ κολάσεις δὲ συνοστῶσιν ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεόν· Δὸς γὰρ ἡμῖν [82], φησιν, *εἰρήνην, ὅτι πάντα ἀπέδωκας ὁ ἡμῖν*. Ἐὰν τραυμά τις ἔχη, τί δεδοικέναι ἀξιον, τὴν σηπεδῶνα, ἢ τὴν τομὴν τοῦ ἱατροῦ; τὸ σιδήριον, ἢ τὴν νομὴν τοῦ ἔλκου; Ἡ ἀμαρτία σηπεδῶν ἐστίν, ἡ κόλασις σιδήριον ἱατρικόν· ὡσπερ οὖν ὁ σηπεδῶνα ἔχων, κὰν μὴ τέμνηται, ἀρρώσται, και τότε μᾶλλον ἐστίν ἐν κακοῖς, ὅταν μὴ τέμνηται· οὕτω και ὁ ἀμαρτάνων, κὰν μὴ κολάζηται, πάντων ἐστίν ἀθλιώτερος, και τότε μάλιστα ἀθλιος, ὅταν μὴ κολάζηται, μὴδὲ πάσχη μὴδὲν δεῖν. Καὶ καθάπερ οἱ σπλήνα και ὕδρον ἔχοντες, ὅταν τραπέξης ἀπολαύσῃσι· σαφιλῶς, και ψυχοποσίας, και πολυτελῶν ἐδεσμάτων, και καρυκευμάτων, τότε μάλιστα πάντων εἰσὶν ἐλεινότεροι, τῇ τρυφῇ τὸ νόσημα αὔροντες· ἂν δ' ἀγχνῶνται λιμῷ και δίψει κατὰ τοὺς ἱατρικοὺς νόμους, ἐλπίζα τινὰ σωτηρίας ἔχουσιν· οὕτω και οἱ ζῶντες· ἐν πονηρίᾳ, ἂν μὲν κολάζωνται, χρηστὰς ἔχουσιν ἐλπίδας, ἂν δὲ μετὰ τῆς πονηρίας, ἀδείας και τρυφῆς ἀπολαύσῃσι, τῶν ἐν ὑδέρω γαστριζομένων σφόδρα ἐλεινότεροι ἂν εἴεν, και τοσοῦτω πλέον, ὅση ψυχὴ σώματος ἐστὶ βελτίων. Ἐὰν τοίνυν ἴδῃς τινὰς ἐν τοιαύταις ὄντας ἀμαρτίαις, και τοὺς μὲν λιμῷ παλαιόντας διγνεκεῖ και μυρσίος κακοῖς, τοὺς δὲ μεθύνοντας και γαστριζομένους και τρυφῶντας, τοὺς τὰ δεινὰ πάσχοντας μακάριζε μᾶλλον. Καὶ γὰρ τῆς ἡδυπαθείας ἡ φλόξ<sup>δ</sup> ταῖς συμφοραῖς ὑποτέμνεται ταύταις, και πρὸς τὴν μέλλουσαν ψῆφον και τὸ φοβερόν ἐκεῖνο δικαστήριον οὐ μικρὰν λαβόντες ἀπέρχονται παραμυθίαν, και τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων δι' ὧν ἔπαθον δεῖνῶν ἐνταῦθα διαλύσαντες ἀπεισιν.

Ἀλλὰ τῆς μὲν παρακλήσεως αἷς· ὦρα δὲ λοιπὸν ἡμῖν διαδῆναι ἐπὶ τὴν παραίνεσιν τῆς τῶν ὀρκῶν φυγῆς, και τὴν δοκοῦσαν εἶναι παραμυθίαν τοῖς ὁμνύουσιν ἀνελεῖν

<sup>α</sup> Αἱ τὰ ταῦτα ἔπραττον. Paulo post alii τῆς ἢ εἰς Θεόν.

<sup>β</sup> Savil. et alii quidam μεγάλην.

<sup>γ</sup> Αἱ εἰρήνην· πάντα γὰρ ἀπὸ.

<sup>δ</sup> Quidam miss. και γὰρ τῆς ἀσελείας ἡ φλόξ. Infra και ante τὰ πολλὰ, et infra ἀπεισιν desunt in aliquot miss.

τὴν ψυχρὴν και ἀνόνητον. Καὶ γὰρ ἐπειδὴν αὐτοῖς ἐγκαλῶμεν, ἐτέρους ἡμῖν προβάλλονται εἰς τὸ τοῦτο ποιούντας, και λέγουσιν· Ὁ δεῖνα και ὁ δεῖνα ὁμνύουσιν. Εἰπωμεν τοίνυν πρὸς αὐτοὺς· Ἀλλ' ὁ δεῖνα οὐκ ὁμνύουσιν· ὁ θεὸς ἀπὸ τῶν κατωρθωκότων σοὶ φέρει τὴν ψῆφον. Οἱ μὲν γὰρ ἀμαρτάνοντας· τοὺς ἀμαρτάνοντας οὐκ ὠφελουσι τῇ κοινωνίᾳ τῶν παραπτωμάτων· οἱ δὲ κατορθούντες τοὺς ἀμαρτάνοντας καταδικάζουσι. Καὶ γὰρ οἱ μὴ θρέψαντες τὸν Χριστὸν μὴδὲ ποτίσαντες ἦσαν πολλοί, ἀλλ' οὐδὲν ἀλλήλους ὠφέλιμοι· ὡσπερ οὖν οὐδὲ αἱ παρθένοι αἱ πέντε οὐκ ἔσχον τινὰ συγκύνην παρ' ἀλλήλων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν κατωρθωκότων και οὗτοι κἀκεῖνοι καταδικασθέντες ἐκολάζοντο. Ἀπαλλαγέντες τοίνυν τῆς ψυχρᾶς ταύτης ψυχαγωγίας, μὴ τοὺς πίπτοντας βιέσωμεν, ἀλλὰ τοὺς κατορθούντας, και σπουδάσωμεν μνημῶν τῆς παρουσίας νηστείας λαβόντες ἀπελθεῖν. Καὶ καθάπερ ἱμάτιον πολλάκις κεκτημένοι<sup>ε</sup>, ἢ οἰκέτην ἢ σκευὸς τιμιον, ἀναμυμνησκόμεθα τῶν καιρῶν, και πρὸς ἀλλήλους λέγομεν· Τὸν οἰκέτην τὸν δεῖνα τῆδε ἐκχρησάμεν τῇ ἐσθῆτι, τὸ ἱμάτιον τῆδε ἐπιράμεν τῆδε τῷ καιρῷ· οὕτω ἔη και τὸν νόμον τοῦτον ἂν κατορθώσωμεν, ἐροῦμεν ὅτι Ἰησοῦς τῆδε κατέρθωσα τῇ Τεσσαρακοστῇ· ἕως γὰρ τῆς ὥμνου, και φιλῆς ἀκούσας παραινέσεως ἀπεσχόμεν<sup>στ</sup> τῆς ἀμαρτίας. Ἀλλὰ δυσκατόρθωτον ἡ συνήθεια. Οὐδὲν γὰρ, και διὰ τοῦτο ἐπιόχθαι εἰς ἕτερον ὕμᾶς συνήθειαν ἐμβολαεῖν, χρηστὴν και κέρδος ἔχουσαν. Ὅταν γὰρ εἴπῃς, ὅτι Δυσκόλως ἀφίσταμαι τῆς συνήθειας, δε' αὐτὸ τοῦτο σπουδαῖον ἀποστῆναι, σαφῶς εἰδῶς, ὅτι ἐὰν εἴπωμεν σαυτῷ ποιήσης συνήθειαν τὴν τοῦ μὴ ὁμνύειν, οὐδενὸς δεῖσθαι πόνου λοιπόν. Τί δυσκολώτερον, μὴ ὁμνύειν, ἢ δι' ὅλης τῆς ἡμέρας ἀσιτον εἶναι, και ὑδροποσι καὶ εὐτελεῖ ταριχεύεσθαι διαίτη; Ἐὐδῆλον ὅτι τοῦτο ἐκείνου· ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐστὶν ἡ συνήθεια δυνατὸν πράγμα και εὐκολον, ὡστε παραγενομένης τῆς νηστείας, και μυρσίος τῆς παρακαλῆς, και μυρσίος τῆς ἀγῆς και βιάζης, ὡστε μετασχεῖν οἰνοποσίας ἢ ἕτερου τινὸς τῶν μὴ νοσημιόμενων ἐν νηστείᾳ ἀπογεύεσθαι<sup>ς</sup>, πάντα ἂν ἔλαττο παθεῖν τις, ἢ τῆς κεκλυμένης ἀψαθαι τροφῆς· και ταῦτα ἡδέως πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντας, ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος συνήθειαν φέρομεν πάντα γενναίως ταλαιπωρούμενοι. Τοῦτο δὲ και ἐπὶ τῶν ὀρκῶν ἐστὶ· και καθάπερ νῦν, και μυρσίαν ἀνάγκην τις ἐπιθῆ. μόνεις κατέχων τὴν συνήθειαν· οὕτω και τότε, και μυρσίος τις παρακαλῆς, οὐκ ἀπόσπῃ τῆς συνήθειας.

ς'. Ἀπὸ τῶν τοίνυν οἴκοι, διαλέγου ταῦτα τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν ἄπασιν· και καθάπερ πολλοὶ πολλάκις ἐκ λειμῶν ἀναχωροῦντες, βῆδον ἢ ἴον ἢ τι τῶν τοιοῦτων ἀνθῶν λαβόντες, και τοὺς δακτύλους περιφέροντες ἢ ἀναχωροῦσιν· ἔτεροι δὲ πάλιν ἐκ παραδείσων οἴκαδε ἀπίπτοντες, κλάδους δένδρων καρποῦς ἔχοντας ἐπικομιζονται· ὁμοίως πάλιν ἀπὸ δειπνῶν πολυτελῶν λείψανα τῆς τραπέζης τοῖς ἑαυτῶν ἐπιτηδεύουσιν φέρουσιν· οὕτω δὲ και σὺ ἐντεῦθεν ἀπὸ τῶν ἀπένεγκει παραίνεσιν τῇ γυναίκαί, ταῖς παιδίαις, τοῖς ἐπιτηδεύουσιν ἄπασιν. Αὐτὴ γὰρ και λειμῶνος, και παραδείσου, και τροπέξης χρησιμώτερα ἐστὶν ἢ συμβουλή· ταῦτα οὐδέποτε τὰ βόδια μαραινόνται, οὗτοι οὐδέποτε καταρβέουσιν οἱ καρποὶ, ταῦτα οὐδέποτε τὰ ἐδέσματα σῆπεται· ἀπ' ἐκείνων πρόσκαυρος ἡ τέρψις, ἀπὸ δὲ τούτων διγνεκῆς ἡ ὠφέλεια· οὐ μετὰ τὸ κατορθωθῆναι μόνον, ἀλλὰ και ἐν αὐτῷ τῷ κατορθοῦσθαι. Ἐνόησον γὰρ οἷόν ἐστι πάντα τὰ ἄλλα ἀφέντας, τὰ δημιουργία, τὰ ἰδιωτικά, περὶ τῶν θεῶν διαλέγεσθαι νόμον διαπαντός, και ἐπὶ τραπέξης, και ἐν ἀγορᾷ, και ἐν ταῖς ἄλλαις συνουσίαις. Ἄν τοῦτοι; ἢ σχολάζωμεν, οὐδὲν ἐροῦ-

<sup>ε</sup> Αἱ ἀμαρτάνοντας.

<sup>ς</sup> Αἱ πολλάκις κησάμενοι.

<sup>στ</sup> Αἱ ἐν νηστείᾳ ἀπογεύεσθαι. Paulo post quidam mos. οὕτω οὐκ ἀνήδως πρὸς τὴν τράπεζαν ἔχοντας, ὅμως. Mos iudem τούτου ἢ και ἐπὶ.

<sup>ς</sup> Αἱ περιστρέφοντες. Mos aliqui ἐκ παραδείσου.

<sup>δ</sup> Savil. et alii quidam ἂν ἐν τούτοις.



rannos, reges et principes prætermittens qui sibi paruerant, tres captivos et servos, qui tyrannidem suam contempserant, admiratus est. Non enim contendentes, sed philosophantes hæc agebant, neque per arrogantiam, sed per religionem: non superbia inflati, sed zelo igniti. Magnum etenim bonum in Deum sperare: quod quidem et barbarus animadvertit, et demonstrans eos inde imminens effugisse periculum, proclamavit: *Quoniam confiderunt in eo.*

6. Hæc autem nunc dico, et omnes excerpo historias, in quibus tentationes et ærumnæ, et regum iræ et insidiæ sunt, ut nihil timeamus, nisi tantummodo Deum offendere. Etenim et tunc fornax accensa erat; illi vero hanc quidem contempserunt, peccatum autem timuerunt: noverant enim se incensos quidem nihil grave passuros esse, impie vero agentes, extrema subituros.

*Peccatum ipsum magnum supplicium.* — Magnum enim supplicium peccare, etiam si non puniamur: sicut et maximus honor, maxima tranquillitas cum virtute vivere, etiam si puniamur. Peccata enim nos a Deo separant, sicut et ipse dicit: *Nonne peccata vestra separant inter vos et me (Isai. 59. 2)?* pœnæ vero nos ad Deum perducunt: inquit enim, *Da nobis pacem, omnia enim retribuisti nobis (Isai. 26. 12).* Si quis vultus habeat, quid timere oportet, sanie, an medici sectionem? ferrum, an ulceris depastionem? Peccatum sanies est: pœna ferrum medicinale. Sicut igitur qui sanie habet, etsi non secetur, male habet: et cum non secatur, tunc est in majoribus malis: ita qui peccat, etsi non puniatur, omnium est miserrimus: et tunc maxime miser, cum non punitur, et grave nihil patitur. Et sicut splene et intercute laborantes, cum larga fruuntur mensa, et frigida potione, et delicatis sapidisque ferculis, tunc præcipue omnium sunt miserrimi, deliciis morbum augentes: si vero siti et fame secundum medicorum leges crucientur, aliquam salutis spem habent: sic et in iniquitate viventes, si puniantur quidem, bonam spem habent, si vero cum iniquitate licentia et deliciis fruuntur, hydropis laborantibus simul et crapulantibus sunt multo miserrimos, et tanto magis, quanto corpore melior est anima. Si aliquos igitur in eisdem esse peccatis videris, et hos quidem fame continuis, et innumeris malis laborantes, hos vero ebriosos, gaudentes, et crapulantes, eos qui gravia patientur beatiore putas. Etenim delectationis flamma his ærumnis interdicitur, et apud futurum iudicium et terribile tribunal illud non parum consolationis capientes migrant, quia multa peccata vitæ hujus ærumnis expiarunt.

*Adversus juramenta pro more loquitur.* — Sed consolationis satis: jam nobis deinceps tempus est ad fugiendorum monitionem juramentorum transeundi, et tollendi excusationem, quæ jurantibus esse videtur, frigidam et inutilem. Etenim cum ipsos accusamus, alios nobis idem facientes objiciunt, et dicunt: Ille et ille jurant. Dicamus igitur ipsis: Sed ille non jurat, Deus autem eorum qui recte egerunt, comparationem inter iudicandum profert: nam peccatores eos qui

peccant delictorum communicatione non juvant, qui vero recte vivunt, peccatores condemnant. Etenim qui Christum non cibaverant, neque potaverant (*Math. 23. 35*), multi erant: sed nihil sibi invicem profuerunt: sicut neque virgines quinque altera ab altera ullam invenerunt veniam, sed præ iis, qui recte se gesserunt, et hæc et illi condemnati et puniti sunt. Ab hac igitur frigida excusatione liberati, ne lapsos respiciamus, sed recte se gerentes, et studeamus præsentis jejunii monumentum referre. Et sicut sæpenumero vestimentum adepti, vel servum, vel vas pretiosum, temporis reminiscimur, et mutuo dicimus: Servum illum tali solemnitate emi, vestimentum hoc tali comparavi tempore: ita quoque si legem hanc impleverimus, dicemus: Juramentum hæc correxi Quadragesima; hactenus enim jurabam, et sola admonitione audita, peccato abstinui. Sed res est correctu difficilis consuetudo. Novi et ego, et propterea festino vos in aliam consuetudinem bonam et lucram habentem inducere. Cum enim dixeris, difficile a consuetudine desisto, propterea desistere labora, certo sciens, quod si tibi aliam non jurandi consuetudinem indixeris, nullius laboris amplius indigebis. Quid difficilius, non jurare, an per totum diem inediam pati et aquæ potu et tenui victu sicari? Certum est hoc illo gravius esse; sed tamen consuetudo res est tam facilis et expedita, ut adveniente jejunio, etsi millies quis exhortetur, et cogat vinum delibare, vel aliud quid jejunii lege non concessum gustare, omnia quis mallet pati, quam prohibitum sumere nutrimentum: et hoc cum non illibenter erga mensam affecti simus, tamen propter consuetudinem ex conscientia omnia generose ferimus laborando. Hoc nimirum et in juramenti erit: et sicut nunc, si quis etiam maximam necessitatem imponat, permanens consuetudinem servans: sic et tunc, si quis etiam millies exhortetur, a consuetudine non absistes.

7. Domum igitur profectus, omnibus hæc domesticis loquere: et sicut sæpe multi ex prato recedentes, rosam vel violam vel quæpiam talium florum capiunt, et digitis circumferentes recedunt: alii vero ex viridario domum abeuntes, arborum ramos fructus habentes reportant: alii rursus a lautis cœnis, mensæ reliquias necessariis suis referunt: sic utique et tu hinc recedens, admonitionem reporta filiis, uxori, necessariis omnibus. Hæc enim admonitio, et prato, et viridario, et mensa utilior est: hæc nunquam rosæ marcescunt, hi nunquam defluunt fructus, hæc nunquam fercula corrumpuntur: et ex illis quidem temporalis delectatio, ex his vero continua utilitas, non tantum postquam adimpleta fuerint, sed etiam dum adimplentur. Cogita enim quale est, reliquis omnibus omissis publicis et privatis, de divinis semper legibus disserere, et ad mensam, et in foro, et in aliis conventiculis. Si his vacemus, nihil dicemus periculosum, nihil noxium, nec invitum peccabimus; sed et imminente tristitia sermocinationi de his vacantes, animam liberare poterimus, missa cura illa,

qua solliciti mutuo sciscitabamur : Numquid gesta Imperator audivit? an irritatus est? quid vero sententiæ pronuntiavit? numquid ipsum quispiam exoravit? numquid vero feret ipse tam magnam et populosam funditus civitatem perdere? Hæc quidem et omnia talia in Deum projectent, ipsius tantum mandata curemus : sic enim et illa omnia dissolvemus ; et si vel decem tantum in nobis recte egerint, brevi illi decem viginti fient ; viginti quinquaginta , quinquaginta centum, centum mille, mille tota civitas. Et sicut decem accensis lucernis omnem domum lumine facile quis implere poterit : sic et in officiis spiritualibus, si decem soli recte egerint , pyram per totam civitatem incendemus habentem lumen, et securitatem nobis afferentem. Non enim sic flammæ natura in materiam delapsa vicia semper ligna incendit, sicut virtutis zelus in paucas lapsus animas, sensim procedendo omnem implere civitatem poterit. Date itaque mihi ut de vobis gloriar, et in presenti vita, et in futuro die, quo talenta habentes credita introducentur : sufficiens mihi laborum merces vestra claritas, et si vos cum pietate viventes videro, totum recepi. Facite

igitur quod et heri admonui , et hodie dicam, nec dicens quiescam : contra jurantes mulctam definientes, mulctam lucrum, non damnum habentem : præparamini jam tamquam nobis profectus probationem daturi. Conabor etenim apud quemque vestrum longum protrahere sermonem dimissa hac concione, ut in verborum longitudine emendatos inveniam<sup>1</sup> : et si quem jurantem videro, omnibus emendatis ipsum declarem, ut increpantes, arguentes, corrigentes, brevi ipsum mala liberemus consuetudine. Melius est etenim hic exprobratum corrigi, quam die illa palam, præsentem toto mundo, confundi atque puniri, peccatis nostris sub omnium aspectu revelatis. Sed absit, ut quisquam ex hac honesta concione talia patiens illic appareat, verum sanctorum patrum precibus peccata corrigentes omnia, multumque virtutis fructum exhibentes, cum multa hinc fiducia migremus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> savil. addit, et non emendatos.

QUOD TRISTITIÆ AFFECTUS TANTUM AD PECCATI DESTRUCTIONEM SIT UTILIS : ET SUPER ILLUD, IN PRINCIPIO FECIT DEUS CÆLUM ET TERRAM, ET QUOD MAXIMA CONSOLATIONIS MATERIA CREATIONIS APPARATUS : ET SUPER ILLUD, ADAM, UBI ES? ET DE NON JURANDO<sup>1</sup>.



HOMILIA VII.

1. Multa quidem et de multis heri apud vestram disserui charitatem : de multis vero si omnia vobis retinere naud est facile, illud omnium maxime vos meminisse rogo, quod tristitiam nobis Deus non ob aliud indiderit, nisi propter solum peccatum, et hoc per ipsam rerum experientiam manifestaverit. In pecuniarum enim mulcta, et morte, et ægritudine, et aliis nobis ingruentibus molestiis dolentes et mœrentes, non tantum nullam consolationem capimus, verum et molestias augemus ; in peccatis vero si doleamus et contristemur, peccati magnitudinem minuiimus, et quod erat magnum, reddimus parvum ; sæpe vero et funditus ipsum totum delemus. Hoc mihi assidue recordamini, ut ob peccatum tantum doleatis, nullam autem ob rem præterea : et præter hoc illud quoque, quod mortem et tristitiam in vitam nostram peccatum inferens, ab his ambobus vicissim destruitur : quod quidem ipsum manifestius et antea demonstravimus. Nihil igitur sic timeamus, ut peccatum et prævaricationem. Ne timeamus pœnam, et pœnam effugiemus : sicut et tres illi pueri non timuerunt fornacem, et fornacem effugerunt : tales esse decet Dei servos. Si enim in veteri Testamento educati, quando nondum mors

erat mortificata, nec aeræ portæ contractæ, nec vectes ferrei contriti, tam generosam contra mortem audaciam præ se tulere : quam nos habebimus excusationem, aut quam veniam, tantam nacti gratiam, et neque pares illis virtutis gradus nunc assequuti, cum mors nomen solum sit re privatum ? Nihil enim aliud mors est, quam somnus, et migratio, et translatio, et requies, et tranquillitas portus, et perturbationis liberatio, et a vitæ curis absolutio. Sed hic consolationis sermonem solvamus : etenim quintam diem agimus vestram consolantes charitatem, et jam molesti videmur. Attentis enim dicta sufficiunt, pusillanimitas autem, etiamsi dictis plura addamus, nihil proferit. Tempus vero nobis jam ad Scripturarum expositionem convertere doctrinam : quemadmodum enim si nihil de hac ærumna loquuti essemus, crudelitatis et inhumanitatis nos aliqui condemnasset : sic si semper de ipsa disseramus, pusillanimitatis jure nos condemnaret. Corda igitur vestra Deo commendantes, qui ic mente vestra loqui potest, et omnem ex pectore tristitiam expellere, consuetam doctrinam nunc attingamus, maxime quando omnis Scripturæ expositio exhortatio est et consolatio. Itaque etsi a consolando absistere videmur, rursus per Scripturarum expositionem in eandem materiam incidimus. Quod enim mentem adhibentibus tota Scriptura consolatio sit, jam nunc vobis palam faciam. Non enim Scripturarum historiam circumsiens, quosdam consolatorios sermones querere conabor ; sed ut apertio remissionis demonstrationem præbeam, hodie lectum tractabo librum : et si libet, ipsius principium et proœmionem,

<sup>1</sup> Titulum sic efferunt sav. et duo codices : *Ejusdem commemoratio rerum jam ab ipso antea dictarum consequenter : quod peccatum solum, postquam mortem et tristitiam in vitam introduxit, per illas ipsas rursus auferitur ; et super illud : « In principio fecit Deus... terram ; » et quod Deus, non modo honorificans nos et benefaciens nobis, sed etiam castigans, æque sit bonus ; et de abstinencia juramentum.*

μεν ἐπικίνδυνον, οὐδὲ σφαλερὸν, οὐδ' ἀκοντες ἀμαρτησόμεθα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀθυμίας ἐν τῇ περὶ τούτων διαλέξει σχολάζοντες, τὴν ψυχὴν ὑπεξαγαγεῖν εὐνησόμεθα, ἀντὶ τῆς φροντίδος ἧς φροντίζομεν πρὸς ἀλλήλους ἀεὶ λέγοντες· Ἄρα ἡκουσεν ὁ βασιλεὺς τὰ γεγενημένα; ἄρα παρωξύνθη; τί δὲ ἐψήφισατο; ἄρα παρεκάλεσε τις αὐτόν; τί δὲ, αὐτὸς ἀνέξεται πόλιν οὕτω καὶ μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον ἀφανίσαι τέλειον; Ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψαντες, τὰ παρ' αὐτοῦ προστεταγμένα μεριμνῶμεν μόνον· οὕτω γὰρ κακαῖνα διαλυσόμεθα· [84] πάντα, κἂν δέκα ἐν ἡμῖν κατορθώσῃσι μόνον, ταχέως ἐξκοσιν οἱ δέκα γενήσονται, οἱ ἐξκοσιν πεντήκοντα, οἱ πεντήκοντα εκατόν, οἱ ἑκατὸν χίλιοι, οἱ χίλιοι πᾶσα ἡ πόλις. Καὶ καθάπερ δέκα ἀφθέντων λύκων, ῥαβδίου τὴν οἰκίαν ἀπασαν ἐμπλήσῃσι· οὕτως αὐτὸς τοῦ φωτός· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν, ἂν δέκα κατορθώσῃσι μόνον, πῦρ ἄν ὀλόκληρον εἰς τὴν πόλιν ἀνάψοιμεν φῶς ἔχουσαν, καὶ ἀσφαλίσαι ἡμῖν κομίζουσαν. Οὐ γὰρ οὕτω τῆς φλογὸς ἢ φύσις εἰς ὕλην ἐμπεσοῦσα, τῶν ἐγγιζόντων ἀεὶ ξύλων ἀπτεται, ὡς ἀρετῆς ἕτης, εἰς ψυχὰς ὀλίγας ἐμπεσῶν, ὁδῶν προβαίων πᾶσαν ἐμπλήσῃσι τὴν πόλιν δυνήσεται. Δότε τοίνυν ἐμοὶ καυχῆσασθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. ὅταν οἱ τὰ τάλαντα ἐμπιστευθέντες εἰσάγονται· ἀρκῶν ἐμοὶ

• Savil. et aliquot mss. διαλυσόμεθα, Mor. et alii διαλύσει.

μισθὸς τῶν πόνων ἢ ὑμετέρα εὐδοκίμησις, κἂν ἴδω ὑμᾶς μετ' εὐσεβείας<sup>b</sup> ζῶντας, τὸ πᾶν ἀπειλήφα. Ποιήσατε τοίνυν, ὃ καὶ χθὲς παρήνεσά τε καὶ σήμερον ἐρῶ, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· καταδίκην κατὰ τῶν ὀμνούντων ὀρίσαντες, καταδίκην κέρδος ἔχουσαν, οὐ ζημίαν, παρασκευάσαθε λοιπὸν ὡς δοκίμην ἡμῖν δώσοντες τοῦ κατορθώματος. Καὶ γὰρ πειράσομαι πρὸς ἕκαστον ὑμῶν μακρὸν ἀποτεῖναι λόγον τοῦ συλλόγου τούτου διαλυθέντος, ἵνα ἐν τῷ μῆκει τῶν λεγομένων εὐρω τοὺς κατορθωκότας· κἂν ἴδω τινὰ ὀμνούντα, ἅπασιν αὐτὸν τοῖς κατορθωκόσι ποιήσω φανερόν, ἵνα ἐπιτιμῶντες, ἐλέγχοντες, διορθοῦντες, ταχέως αὐτὸν τῆς πονηρᾶς ἀπαλλάξωμεν συνθηθείας. Καὶ γὰρ βέλτιον ἐνταῦθα ὀνειδισθέντα διορθώσασθαι, ἢ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κοινή τῆς οἰκουμένης ἀπάτης παρώσης ἀσχημονεῖν καὶ κολλάζεσθαι, τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῖν ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ἐκκαλυπτομένων ὀφθαλμοῖς. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦ καλοῦ τούτου συλλόγου φανῆναι τινα ἐκεῖ ταῦτα πάσχοντα, ἀλλ' εὐχαῖς τῶν ἁγίων πατέρων ἅπαντα τὰ ἀμαρτήματα διορθωσάμενοι, καὶ τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν πολὺν ἐπιδειξάμενοι, μετὰ πολλῆς ἐντεῦθεν ἀπέλθοιμεν παύσεως, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Alii εὐλαβείας.

<sup>c</sup> Addit Savil. καὶ τοὺς μὴ κατορθωκότας.

\* Ὅτι τὸ τῆς λύπης πάθος εἰς ἀμαρτίας ἀναίρεισιν μόνον χρῆσιμον· καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ δεῖ μεγίστης παρακλήσεως ὑπόθεσις ἢ τῆς δημιουργίας κατασκευῆ· ἢ φ καὶ περὶ τοῦ, Ἄδὰμ, ποῦ εἶ; καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.

### Ὁμιλία ζ'

α'. Πολλὰ μὲν καὶ περὶ πολλῶν χθὲς πρὸς τὴν ὑμετέραν ἐελέχθην ἀγάπην, ἀπὸ δὲ τῶν πολλῶν εἰ μὴ πάντα κατέχειν ὑμῖν δυνατὸν, ἐκεῖνο μάλιστα πάντων ὑμᾶς διαμνημονεύσαι δεῖμαι, ὅτι τὴν λύπην ἡμῖν ὁ Θεὸς δι' οὐδὲν ἕτερον ἐνέθηκεν, ἀλλ' ἢ δι' ἀμαρτίαν μόνην, καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς [85] πείρας. Ἐπὶ μὲν γὰρ ζημίᾳ χρημάτων, καὶ ἀβρωστία, καὶ θανάτῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις<sup>a</sup> τοῖς συμπίπτουσιν ἡμῖν δεινοῖς ἀλγοῦντες καὶ ἀθυμούμενοι, οὐ μόνον οὐδεμίαν ἀπὸ τῆς λύπης καρπούμεθα παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτεινομεν τὰ δεινά· ἐπὶ δὲ τῶν ἀμαρτημάτων ἂν ἀλγήσωμεν καὶ λυπηθῶμεν, ὥστε μνόμεθα τῆς ἀμαρτίας τὸν ὄγκον, καὶ μικρὰν τὴν μεγάλην ποιοῦμεν, πολλάκις δὲ καὶ τέλειον αὐτὴν ἐξαλείφωμεν ἅπασαν. Τοῦτο δὲ μοι μέμνησθε διηνεκῶς, ἵνα ἐφ' ἀμαρτίᾳ μόνον ἀλγήτε, ἐφ' ἑτέρῳ δὲ μηδενί· καὶ μετὰ τούτων<sup>b</sup> κἀκεῖνο πάλιν, ὅτι θάνατον καὶ λύπην ἢ ἀμαρτία εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσενεγκοῦσα, ὅπ' ἀμφοτέρων τούτων ἀναιρεῖται πάλιν. ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ σαφέστερον πρῶην ἀπεδείξαμεν. Μηδὲν οὖν οὕτω φοβώμεθα ὡς τὸ ἀμαρτάνειν καὶ πλημμελεῖν· μὴ φοβώμεθα κόλασιν, καὶ διαφευξόμεθα κόλασιν· καθάπερ οὖν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες οὐκ ἐφοβήθησαν τὴν κάμινον, καὶ διέφυγον τὴν κάμινον· ταιούτους εἶναι χρὴ τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ τραφέντες, ὅτε οὕτω ἐνένεκρωτο θάνατος, οὕτε αἱ χάλκαϊ πύλαι συνεκλάσθησαν, οὕτε οἱ μοχλοὶ οἱ σιδηροὶ συνετρίβησαν<sup>c</sup>, οὕτω γενναίως κατ-

ετόλμησαν τῆς τελευταῖας, τίνα ἔξομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς, ἢ ποῖαν συγγνώμην, τοσαύτης ἀπολαύσαντες τῆς χάριτος, καὶ μηδὲ πρὸς τὰ αὐτὰ φθάνοντες ἐκεῖνοις μέτρα τῆς ἀρετῆς νῦν, ὅτε ὄνομα μόνον ἐστὶν ὁ θάνατος πράγματος ἔρημον; Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν ὁ θάνατος, ἀλλ' ἢ ὕπνος, καὶ ἀποδημία, καὶ μετὰστασις, καὶ ἀνύπνουσις, καὶ λιμὴν εὐδίας, καὶ ταραχῆς ἀπαλλαγὴ, καὶ βιωτικῶν ἐλευθερία φροντίδων. Ἀλλὰ τῆς μὲν παρακλήσεως ἐνταῦθα καταλύσωμεν τὸν λόγον· καὶ γὰρ ἐμπληθὴν ἡμέραν ἔχομεν παρακαλοῦντες ὁμῶν τὴν ἀγάπην, καὶ λοιπὸν καὶ ἐνοχλεῖν δοκοῦμεν. Τοῖς μὲν γὰρ προσέχουσιν ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα, τοῖς δὲ μικροφύχοις, κἂν πλείονα τῶν εἰρημένων προσθῶμεν, οὐδὲν ἔσται πλέον. Ὅρα δὲ λοιπὸν ἡμῖν ἐπὶ τὴν τῶν Γραφῶν ἐξήγησιν τρέψαι τὴν διδασκαλίαν. Ὅπερ γὰρ, εἰ μηδὲν περὶ τῆς συμφορᾶς ταύτης διελέχθημεν, ὡμότητα ἂν τις ἡμῶν κατέγνω καὶ ἀπανθρωπίαν· οὕτως ἂν διαπαντὸς περὶ αὐτῆς διαλεγώμεθα, μικροφύχλιαν ἂν τις ἡμῶν καταγνοῖη δικαίως. Παραθέμενοι τοίνυν ὑμῶν τὰς καρδίας, τῷ Θεῷ τῷ δυναμένῳ λαλῆσαι εἰς τὴν διάνοιαν ὑμῶν, καὶ πᾶσαν ἐνδοθεν ἀπελάσαι λύπην, τῆς εἰωθυίας αὐτοῦ<sup>d</sup> διδασκαλίας ἀψώμεθα νῦν, καὶ μάλιστα ὅποτε καὶ πᾶσα Γραφῆς ἐξήγησις παράκλησις ἐστι καὶ παραμυθία. Ὅστε κἂν δοκῶμεν ἀρίστασθαι τοῦ παρακαλεῖν, πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐμπέτομεν ὑπόθεσιν διὰ τῆς τῶν Γραφῶν ἐξηγήσεως· ὅτι γὰρ πᾶσα Γραφὴ παράκλησις ἐστὶ τοῖς προσέχουσιν, αὐτόθεν ὑμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν. Οὐ γὰρ δὴ περιεβλὸν τῶν Γραφῶν τὰς ἱστορίας πειράσομαι ζητῆσαι παραμυθητικῶς τινὰς λόγους· ἀλλ' ὥστε σαφέστερον τῆς ὑποσχέσεως ἀπόδειξιν παρασχεῖν, τὸ σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθὲν μεταχειρισόμεαι· βιβλίον, καὶ εἰ δοκεῖ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ καὶ τὸ προοίμιον, ὃ δοκεῖ μάλιστα καὶ μὴδὲ ἔχους ἐμφαίνειν [86] παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ

<sup>a</sup> Titulum sic efferant Savil. et duo codices· τοῦ αὐτοῦ ὑπόμνησις τῶν ἡδὴ αὐτῷ προλεχθέντων ἀκολουθῶς· ὅτι θάνατον καὶ λύπην ἢ ἀμαρτία μόνη εἰς τὸν βίον εἰσενεγκοῦσα, ὅπ' αὐτῶν τούτων ἀναιρεῖται πάλιν, καὶ εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ δεῖ ὁ Θεὸς σὺν τιμῶν μόνον ἡμᾶς, οὐδὲ εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ κολάζων ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθὸς· καὶ περὶ τῆς τῶν ὀρκῶν ἀποχρῆς.

<sup>b</sup> Alii τοῖς λοιποῖς.

<sup>c</sup> Savil. et quidam mss. μετὰ τοῦτο.

<sup>d</sup> Alii συνεβόησαν. infra quidam συγγνώμην τοιαύτης.

<sup>d</sup> Pronomen αὐτοὶ nobis dedit Savillus. Edit.

<sup>e</sup> Alii μεταχειρισόμεθα. Infra Sav. et alii ἕλλοτριώσασθαι λ.

καθόλου παρακλητικῶν ἄλλοτριουῖσθαι λόγων, εἰς μέσον προθεῖς, ὃ λέγω ποιήσω φανερόν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ προσίμιον; Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόριστος καὶ ἀκατασκευάστος, καὶ σκοτεινὸς ἐπάνω τῆς ἀβύσσου. Ἄρα μὴ δοκεῖ τισὶν ὑμῶν παράκλησιν ἔχειν ἀθυμίας τὰ εἰρημένα; οὐχ ἱστορίας διήγησις ἐστὶ καὶ δημιουργίας διδασκαλία;

β'. Βούλεσθε οὖν ἐπιδειξέω τὴν ἐγκεκρυμμένην τῇ ῥήσει ταύτῃ παράκλησιν; Διανάστητε τοίνυν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς ῥηθήσεσθαι μέλλουσιν. Ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν αἴρα, τὰ ὕδατα, τοὺς ἀστέρας τοὺς πολλοὺς, τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, τὰ φυτὰ, τὰ τετράποδα, τὰ νηκτὰ, τὰ πετόμενα ζῶα, πάντα ἀπλῶς τὰ ὀρώμενα διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν καὶ τιμὴν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐχ ἰκανὴν εὐθέως λαμβάνεις παράκλησιν, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ μεγίστην δέχῃ ταύτην ἀπόδειξιν, ὅταν ἐνοήσης, ὅτι τοσοῦτον καὶ τηλικούτον κόσμον, οὕτω καλὸν, καὶ μέγαν, καὶ θαυμαστὸν διὰ σὲ τὸν βραχὺν εἰς μέτρον παρήγαγεν; Ὅταν οὖν ἀκούσης, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, μὴ ἀπλῶς παραδράμῃς τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἐπελθε τῇ διανοίᾳ τὸ εὖρος τῆς γῆς, καὶ ἀναλόγησαι πῶς ἡμῖν πολυτελεῖ καὶ θαψιλῆ τράπεζαν ἀνήκε, καὶ πολλὰν πολλαχόθεν παρέσχεν ἡμῖν εὐφροσύνην· καὶ τὸ δὴ μέγιστον, ὅτι οὐ πόνων ἀμοιβὴν ἔδωκεν, οὐδὲ κατορθωμάτων ἀντίδοσιν τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον κόσμον, ἀλλ' ἰμοῦ τε ἡμᾶς ἐπλασε, καὶ τῇ βασιλείᾳ ταύτῃ τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησε. Ποιήσωμεν γὰρ ἀνθρώπων φησὶ, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Τί ἐστὶ, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν; Τῆς ἀρχῆς εἰκόνα φησὶ, καὶ ὡσπερ οὐδὲς ἀνώτερος Θεοῦ ἐν οὐρανῷ, οὕτω μηδεὶς ἔστω ἀνώτερος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐνὶ μὲν οὖν τούτῳ καὶ πρώτῳ τετίμηκε, τῷ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ποιῆσαι· δευτέρῳ δὲ τῷ μὴ πόνων ἀμοιβὴν ἡμῖν παρασχέειν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ γυμνὴν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ποιῆσαι τὴν χάριν· τρίτῳ τῷ φυσικῇ ἡμῖν χάρισσασθαι αὐτήν. Τῶν γὰρ ἀρχῶν αἱ μὲν εἰσὶ φυσικαί, αἱ δὲ χειροτονηταί· φυσικαὶ μὲν, ὡς ἡ τοῦ λίθου ἐπὶ τὸν τετραπόδων, ὡς ἐπὶ τῶν ὀρνίθων ἡ τοῦ ἀετοῦ· χειροτονηταὶ δὲ ὡς ἡ τοῦ βασιλέως τοῦ καθ' ἡμᾶς· οὗτος γὰρ οὐχὶ φύσει κρατεῖ τῶν ὁμοδούλων· διὸ καὶ ἀποβάλλει πολλὰκις τὴν ἀρχὴν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ μὴ φύσει προσόντα· βῆδιαν δέχεται τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν μεταπτώσιν· ὁ δὲ λέων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φύσει κρατεῖ τῶν τετραπόδων, ὡσπερ οὖν καὶ τῶν ὀρνίθων ὁ ἀετός. Ἄει γοῦν τῷ γένει συγκεκληρωταὶ τὸ τῆς βασιλείας εἶδος, καὶ οὐδένα ἂν τις ἴδοι λέοντά ποτε τὴν ἀρχὴν ἀποβαλόντα ταύτην. Τοιαύτην καὶ ἡμῖν τὴν βασιλείαν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, καὶ πᾶσιν ἡμᾶς ἐπέστησεν· καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμησεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τοῦ χωρίου τῇ προσεδράῃ ἐξαιρετον οικητήριον ἀποτάξας ἡμῖν τὸν παράδεισον, καὶ λόγον δούς καὶ ψυχὴν ἀθάνατον χαρισάμενος.

[87] Ἄλλὰ μὴ εἴπω ταῦτα· ἐγὼ γάρ τοσαύτην περιουσίαν εἶναι φημι τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, ὡς μὴ μόνον ἀπὸ ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ὧν ἐκλάσεν, ὁμοίως ἡμᾶς δύνασθαι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ δεικνύσαι καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Καὶ τοῦτο μάλιστα πάντων ὑμᾶς παρακαλῶ μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς οὐχὶ τιμῶν μόνον, οὐδὲ εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ κολάζων, καὶ τιμωρούμενος ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός· κἂν πρὸς Ἑλληνας, κἂν πρὸς αἰρετικὸς ἀγῶνες ἡμῖν καὶ μάχα κινῶνται περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος, μὴ μόνον ἀπὸ ὧν ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ὧν ἐτιμωρήσατο, ἐπιδεδεικνύ-

μεν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Εἰ γὰρ τιμῶν μόνον ἐστὶν ἀγαθός, κολάζων δὲ οὐκ ἐστὶν ἀγαθός, ἐξ ἡμισείας ἂ ἀγαθός ἂν εἴη· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο· μὴ γένοιτο. Ἐπεὶ ἀνθρώπων μὲν γὰρ εἰκὸς τοῦτο συμβαίνειν, ἐπειδὴ θυμῷ καὶ πάθει τὰς τιμωρίας ἐπάγουσιν· ὁ δὲ Θεὸς ἀπαθὴς ὢν, κἂν εὐεργετῇ, κἂν κολάζῃ, ὁμοίως ἐστὶν ἀγαθός, καὶ τῆς βασιλείας οὐκ ἔλαττον ἢ τῆς γενένης ἀπειλῆ δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα· καὶ πῶς; ἐγὼ λέγω. Εἰ μὴ γέενναν ἠπειλήσεν, εἰ μὴ κόλασιν ἠτοίμασεν, οὐκ ἂν πολλοὶ τῆς βασιλείας ἐπέτυχον. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν ἀγαθῶν ὑπόσχεσις πρὸς ἀρετὴν ἐκκαλεῖται τοὺς πολλοὺς, ὡς ἡ τῶν κακῶν ἀπειλὴ τῷ φόβῳ συνωθεῖ, καὶ διανίστησι πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν. Ὅστε εἰ καὶ ἐναντίον γέεννα τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ πρὸς ἐν ἐκείνῳ βλέπει τέλος, τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν· ἐκείνη μὲν ἐπισπωμένη πρὸς ἑαυτὴν, αὕτη δὲ συνωθεύσα πρὸς ἐκείνην, καὶ τῷ φόβῳ διορθουμένη τοὺς ἀμελέστερον διακειμένους.

γ'. Τοῦτον δὲ οὐχ ἀπλῶς μηκύνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλάκις λιμῶν καὶ ἀχμῶν γυγνομένων, καὶ πολέμων, καὶ ὀργῆς βασιλικῆς ἐμπιπτούσης, καὶ ἐτέρων τιμῶν τοιούτων ἀδοκῆτων πραγμάτων, πολλοὶ τοὺς ἀφελεστέρους ἀπατώντες λέγουσιν, ὅτι οὐκ ἀξία ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Ἴν' οὖν μὴ παραλογίζωμεθα, ἀλλ' ἴδωμεν ἀκριβῶς, ὅτι κἂν λιμῶν, κἂν πόλεμον, κἂν ἄλλο ὅτιοῦν ἐπαγάγῃ δεινὸν, ἀπὸ φιλανθρωπίας τοῦτο ποιῆει καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας, ἠναγκάσθη ἐνδιατρίψαι τούτῳ τῷ λόγῳ. Ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες, οἱ μάλιστα πάντων τὰ ἔκγονα φιλοῦντες, καὶ τραπέζης εἴργουσι, καὶ πληγὰς ἐπάγουσι, καὶ ἀτιμίαν κολάζουσι, καὶ ἐτέρους μυριοὺς τοιούτους ἀσελγαίνοντας διορθοῦνται τοὺς παίδας· ἀλλ' ὁμοῦ πατέρες εἰσὶν, οὐχὶ τιμῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ποιοῦντες, καὶ τότε μάλιστα πατέρες, ὅταν τοιαῦτα ποιῶσιν. Εἰ δὲ ἄνθρωποι, θυμῷ καὶ ὀργῇ πολλάκις τοῦ συμφέροντος ἐκφερόμενοι, οὐκ ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν, ἀλλὰ κηδεμονίαν καὶ φιλοστοργίαν νομίζονται κολάζειν οὐς φιλοῦσι, πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακρίσθαι χρὴ, τοῖς πᾶσιν πατρικὴν φιλοστοργίαν ὑπερβαίνοντες τῇ τῆς οἰκίας ἀγαθότητος ὑπερβολῇ. Καὶ ἴνα μὴ νομίσης, ὅτι στοχασμός ἐστὶ τὰ εἰρημένα. φέρε ἐπ' αὐτὴν τὴν Γραφὴν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠπατήθη καὶ παρελογίσθη παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ὁ ἄνθρωπος, ἴδωμεν πῶς ἁμαρτίαν αὐτῷ τοιαύτην ἁμαρτῶντι τότε ἐχρήσατο ὁ Θεός. Ἄρα ἠφάνισεν αὐτὸν παντελῶς; καίτοι γε ὁ τοῦ δικαίου λόγος τοῦτο ἀπῆτει ἢ, τὸν οὐδὲν μὲν [88] ἀγαθὸν ἐπιδειξάμενον, τοσαύτης δὲ ἀπολαύσαντα τῆς εὐνοίας, εἶτα ἐκ προομιῶν ἀποσκικτήσαντα, ἀρθῆναι ἐκ τοῦ μέσου καὶ ἀφανισθῆναι τέλειον. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο ὁ Θεός, οὐδὲ ἐδεδούξατο καὶ ἀπεστράφη τὸν οὕτως ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργετὴν γενόμενον, ἀλλ' ἔρχεται πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς ἀρρώστον ἰατρός. Καὶ μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς τὸ εἰρημένον, ἀγαπητὲ, ἀλλ' ἐνόησον ἡλικὸν τὸ μήτε ἀγγελοῦ πέμψαι, μήτε ἀρχαγγελοῦ, μήτε ἄλλου τινα τῶν συνδούλων τῶν ἐκείνου, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Δεσπότην καταθεῖναι πρὸς τὸν παραπεπυκνῶτα, καὶ κείμενον ἀναστῆσαι, καὶ μόνον πρὸς μόνον, καθάπερ φίλον πρὸς φίλον κακῶς πράττοντα, καὶ ἐν πολλῇ καταστάντα δυσημερίαν παραγενέσθαι. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐκ πολλῆς κηδεμονίας ἐποίησε, καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα, ἃ πρὸς αὐτὸν εἶπε, δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ἀφαιτον φιλοστοργίαν. Καὶ εἰ λέγω

ἃ Savil. et quidam mss. κολάζων δὲ οὐκ εἶται, ἐξ ἡμισείας.  
ἃ Savil. et quidam mss. τῆς βασιλείας. Mox ibidem πρὸς ἐν ἐκείνῳ.

quod maxime videtur neque consolationis vestigium demonstrare, sed a consolatoris penitus verbis alienum esse, in medium proponens, quod dico manifestum faciam. Quod tandem est hoc proœmium? *In principio fecit Deus cælum et terram: terra autem erat iniriabilis et incomposita, et tenebræ erant super faciem abyssi* (Gen. 1. 1. 2). Numquid hæc aliquibus e vobis videntur tristitiæ consolationem habere? nonne historię narratio est, et de creatione doctrina?

2. Vultis igitur demonstrarem consolationem in hac dictione absconditam? Exsurgite igitur, et cum diligentia advertite quæ dicenda sunt. Cum enim audieris, quod cælum, terram, mare, aerem, aquas, stellas multas, duo luminaria magna, plantas, quadrupedes, maritima et volatilia animalia, omniaque generaliter quæ videntur, propter te tuamque salutem et bonorem Deus creaverit, nonne magnam capis consolationem, et maximam dilectionis Dei demonstrationem hæc suscipis, cum cogitaveris, quod tantum et talem mundum, tam pulchrum et magnum et admirabilem propter te pusillum in medium protulerit? Cum igitur audieris, *In principio fecit Deus cælum et terram*, ne simpliciter dictum prætercurras, sed terræ magnitudinem mente percurre, et reputa quam lautam nobis et opimam produxit mensam, et multam passim nobis delectationem præbuit: et quod quidem est maximum, in nullorum laborum retributionem dedit, nec in meritorum præmium tantum et talem mundum; sed pariter nos finxit, et hoc regno genus nostrum honoravit: Inquit enim, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Quid est, *Ad imaginem et similitudinem nostram*? Principatus imaginem dixit, ut sicut nullus in cælo est Deus superior, sic super terram nullus sit homine superior. Uno enim hoc et primo honoravit, quod ad imaginem suam eum fecerit: secundo, quod non laborum præmium nobis imperium præbuerit, sed solam exhibuerit benignitatis suæ gratiam: tertio autem quod naturale nobis illud elargitus sit. Imperia enim aut naturalia sunt, aut electioe fiunt; naturalia sunt, ut leonis in quadrupedes, et in aves aquilæ; electione fiunt, sicut nostri Imperatoris. Illic enim non natura conservis imperat, ideo sæpe imperium amittit. Talia enim sunt, quæ non naturæ inhærent, ut facile admittant mutationem. At non ita leo, sed natura quadrupedibus dominatur, sicut iidem et alitibus aquila. Semper igitur cum genere conjuncta est regni species, nec nullum quis videt leonem umquam hunc amittentem principatum. Tale nobis imperium Deus a principio largitus est, et nos omnibus præposuit: nec hoc solo naturam nostram decoravit, sed et ipsa loci præstantia, egregium nobis habitaculum designans paradysum, et rationem dans, et animam largiens immortalē.

*Deus non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus est.* — Sed non hæc dicam: ego enim tantam Dei dilectionis superabundantiam esse dico, ut non tantum ex iis quibus nos honoravit, sed et quibus castigavit, similiter possimus demonstrare

ipsius bonitatem et benignitatem. Et hoc maxime omnium vos cum diligentia considerare cohortor. Deum non tantum cum honorat et benefacit, sed et cum castigat et punit, similiter esse bonum: et sive contra gentiles, sive contra hæreticos nobis certamina moveantur, et pugnæ de Dei benignitate, non tantum ex quibus nos honoravit, sed et ex quibus nos punivit, ipsius bonitatem demonstrabimus. Si enim honorans tantum bonus esset, puniens vero non esset, ex dimidio bonus esset; sed non ita est, absit. In hominibus quidem hoc evenire verisimile est, quoniam cum furore et ex affectu pœnas inferunt; Deus autem cum nullis sit affectibus obnoxius, sive benefaciat, sive puniat, similiter est bonus: nec regno minus gehennæ comminatio ipsius bonitatem demonstrat: et quo pacto id fiat, ego dicam. Nisi gehennam minatus fuisset, nisi pœnam præparasset, non multi regnum assequi potuissent. Non enim ita bonorum promissio ad virtutem multos evocat, ut malorum intentatio timore compellit, et ad animæ curam excitat. Itaque etsi cælorum regno gehenna contraria est, ad unum tamen ambo finem respiciunt, hominum salutem: illud quidem ad se alliciens, hæc autem ad illud compellens, et negligentiores timore corrigens.

3. Hunc autem non incassum sermonem protraho; sed quoniam sæpe fame et siccitatibus venientibus, et bellis, et ira regia irruente, et aliis istiusmodi inexpectatis rebus, multi simpliciores decipiunt dicendo, non digna hæc esse Dei providentia. Ne igitur decipiamur, sed certo sciamus, quod sive famem, sive bellum, sive aliud quodcumque molestum inducat, ex benignitate et multa dilectione hoc efficiat, huic sermone coactus sum immorari. Nam et patres omnium maxime filios amantes et mensa prohibent, et flagella infligunt, et afficiunt ignominia, et aliis infinitis talibus lascivientes pueros corrigunt: sed tamen patres sunt, non tantum dum honorant, sed et dum hæc faciunt, et tunc maxime patres, cum hæc faciunt. Si autem homines, qui furore et ira sæpe ab utili declinant, non crudelitate et inhumanitate, sed cura et charitate, quos amant, punire putantur: multo magis de Deo sic sentire oportet, qui bonitatis suæ cumulo omnem excedit paternam charitatem. Et ne credas hæc per conjecturam esse dicta, age ad ipsam Scripturam sermone revertamur. Postquam enim homo ab improbo dæmone deceptus et allectus est, videamus quomodo ipsum tale operatum crimen Deus tractavit. Numquid ipsum omnino perdidit? et quidem justitiæ ratio hoc exigebat, nihil quidem boni operatum, tantam vero benevolentiam assequutum, mox a primordiis lascivientem de medio tolli, et funditus deleri. Sed non fecit hoc Deus, nec abominatus est, nec eum aversatus, qui se tam ingratum in benefactorem exhibuit; sed ad ipsum venit, sicut ad ægrotum medicus. Et noli oscitanter dictum prætercurrere, charissime, sed cogita quale est, nec angelum, nec archangelum, nec ullum alium illius conservorum misisse, sed ipsummet Dominum ad collapsum descendisse, jacentem relevasse, et solum ad solum tamquam ad amicum inter-

tunatum et in magna constitutum aduersitate accessisse. Quod enim ex multa hoc charitate fecerit, et ipsa verba, quæ ad ipsum dixit, ipsius ineffabilem amorem demonstrant. Et quid opus est, ut omnia verba dicam? prima profecto dictio statim ipsius amorem demonstravit. Non enim dixit, sicut par erat injuriam passum dicere: O scelerate et scelestissime, tali mea benevolentia potitus, tanto decoratus regno, omnibus terrestribus nullo tuo merito præhabitus, et meæ curæ piguora per opera et veram providentiæ probationem assequutus, improbum dæmonem et pestiferum tuæ salutis inimicum, Domino et tutore, cui crederes, digniorem duxisti? quid ille tale tua causa præstitit, quale ego? nonne cælum propter te creavi? terram, mare, solem, lunam, et stellas omnes? non enim ulli angeli hujus creaturæ indigebant, sed propter te et requiem tuam, talem et tantum feci mundum: et tu nuda verba, et promissionem falsam, et pollicitationem fraude plenam, collata operibus ipsis beneficentia et providentia, fide digniorem esse ratus, te ipsum illi tradidisti, meaque leges conculcasti?

*Dei erga primum hominem clementia.* — Hæc enim et his plura lrsrum par erat dicere: sed non ita Deus, verum omnino contra. A prima enim voce ipsum statim erexit, ac jacentem, atque timentem et trementem confidere fecit, prior cum vocans ipse: quinimo non tantum prior vocans, sed etiam ex suo ipsum nomine appellans, et dicens: *Adam ubi es (Gen. 3. 9)?* amorem suum, et multam circa ipsum curam ostendit. Jam enim omnes nostis hoc esse legitimæ amicitiaë indicium. Sic facere consueverunt qui mortuos revocant, frequenter ipsorum nomina versantes: sicut vicissim qui odio habent, et inimice erga quospiam affecti sunt, nec nomina eorum qui se læsere, ferunt commemorare. Ideo Saül nullam quidem injuriam passus, multas vero et magnas injurias in David machinatus, postquam ipsum aversabatur et oderat, nec illius appellationem commemorare sustinebat, sed considentibus omnibus postquam non venisse vidit, quid inquit? Non dixit, ubi est David? sed, *Ubi est filius Jesse (1. Reg. 20, 27)?* a patre ipsum vocans. Et iterum Judæi de Christo idem faciunt: quoniam enim ipsum aversabantur et oderant, non dixerunt, Ubi est Christus, sed, *Ubi est ille (Joan. 7. 11)?*

4. Sed Deus et in hoc demonstrare volens, quod nec peccatum amorem extinxerit, nec inobedientia suam in ipsum benevolentiam sustulerit, sed adhuc provideat et curam gerat lapsi, inquit: *Adam ubi es?* non ignorans ubi degeret, sed quoniam iis qui peccaverunt os consutum est, peccato linguam avertente, et conscientia ipsam cobibente, stupidi que illi remanent, silentio tamquam quodam vinculo coerciti. Volens itaque Deus ipsum ad fiduciam et libertatem loquendi provocare, et in eorum quæ admiserat purgationem inducere, ut aliqua frueretur venia, ipsum prior ipse vocavit, anxietatis multum appellatione recidens, et expellens timorem, osque vocando aperiens. Ideoque dicebat, *Adam ubi es?* Alibi te reliqui, inquit, et alibi nunc invenio: reliqui te in fiducia et gloria,

nunc autem invenio in confusione et silentio. Et considera curam Dei: non Evam vocavit, non vocavit serpentem, sed qui omnium levissime peccaverat, hunc ad judicium primum accersit, ut ab eo ineipiens, qui aliqua poterat venia potiri, etiam in eam quæ multum peccaverat, mitiorem ferat sententiam. Et judices quidem conservos suos, et ejusdem secum naturæ participes, per seipsos examinari non sustinent, sed ministrorum quempiam sibi medium proponentes, interrogationes illum suas ad reum proferre jubent, et per ipsum quæcumque velint, dicunt et audiunt, dum reos examinant; Deus autem mediatore nullo ad hominem opus habuit, sed ipse per seipsum judicat, et consolatur. Nec hoc tantum est admirabile, sed etiam quod commissa corrigat. Judices enim cum latrones ceperint et sacrilegos, non quomodo ipsos reddant meliores considerant, sed quomodo ab ipsis peccatorum pœnas exigant; Deus autem contra, cum atque ceperit peccatorem, non considerat quomodo sumat supplicium, sed quomodo ipsum corrigat, et meliorem faciat et in futurum inexpugnabilem. Itaque et iudex pariter, et medicus, et magister est Deus: etenim tamquam iudex examinat, et tamquam medicus corrigit, et tamquam magister docet, prævaricatos in omnem disciplinam inducens. Si vero unum et breve verbum tantam Dei curam demonstravit, quid si totam vobis litem legeremus, et integra explicarem monumenta? Cernis quomodo tota Scriptura consolatio est et exhortatio? Et hoc quidem congruo tempore dicemus: ante hæc autem necessarium est dicere, quando liber hic editus fuit: non enim in principio, non statim post Adam hæc scripta sunt, sed post multas generationes: et operæ pretium est quærere, cur post multas generationes, et cur tandem Judæis dumtaxat, et non omnibus hominibus? cur Hebræica lingua, cur in deserto Sina? Neque enim simpliciter locum Apostolus prætercurrit, sed et in hoc magnam nobis contemplationem demonstrat, sic dicens: *Hæc enim duo Testamentasunt, unum a monte Sina in servitutem generans (Gal. 4. 24).*

5. *Consuetudo ad juramenta vitanda exhortatio.* — Quin et alia plura quærere necessarium esset; sed video tempus nobis non permittere ut sermonem tanto periculo committamus: ideo his in congruum tempus dilatis, iterum de jurandi abstinentia vobis disseremus, et rogabimus charitatem vestram, ut multo circa hanc rem studio utatur. Quomodo enim non absurdum, servum quidem non audere dominum nominatim et sine honoris præfatione appellare, angelorum vero Dominum temere et contemptim ubique jactare? et si Evangelium quidem capere oporteat manibus lotis, et cum multa reverentia et religione tremens et timens sumis, Evangelii vero Dominum temere lingua passim versas? Vis discere quomodo ipsum appellant supernæ Virtutes, cum quanto tremore, quanto horrore, quanta admiratione? *Vidi Dominum sedentem, inquit, in throno alto et elevato, et Seraphim stabant circa ipsum, et clamabant alter ad alterum, et di-*

τά ῥήματα ἔπειναν; ἢ πρώτη μὲν οὖν βῆσις εὐθεία· αὐτοὶ τὸ φίλτρον ἐνέφηνον. Οὐ γὰρ εἶπε, καθάπερ εἰκὸς ἦν ὄρασκόμενον εἰπεῖν· Ἄ μαρὰ, καὶ καμμίαιρε, τοιαύτης ἀπολαύσας εὐνοίας παρ' ἐμοῦ, τοσαύτη τιμηθεὶς βασιλεῖς, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς προτιμηθεὶς ἀπάντων ἀντ' οὐδενὸς κατορθώματος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐν ἔργῳ λαβὼν τῆς ἐμῆς κηδεμονίας, καὶ τῆς προνοίας ἀπέδειξεν ἀληθῆ, πονηρὸν δαίμονα καὶ λυμεῖνα καὶ τῆς σῆς ἔχθρὸν σωτηρίας ἀξιοπιστότερον ἐποίησας ἂ τοῦ δεσπότου καὶ κηδεμόνου; τί σοι τοιοῦτον ἐκείνος ἐδειξεν ὅταν ἐγὰρ; ὄχι τὸν οὐρανὸν ἐποίησα διὰ σέ; τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τὰ ἀστρα πάντα; ὡ γὰρ δῆπου τῶν ἀγγέλων τινὲς ταύτης ἐδέοντο τῆς δημιουργίας, ἀλλὰ διὰ σέ καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τὴν σὴν τὸν τοσοῦτον καὶ τληκίωτον ἐποίησα κόσμον· καὶ ψιλὰ ῥήματα, καὶ ὑπόσχεσιν ψευδῆ, καὶ ἐπαγγελίαν ἀπάτης γέμουσαν, τῆς διὰ τῶν ἔργων εὐεργεσίας τε καὶ προνοίας ἀξιοπιστοτέρων νομίσας εἶναι; ἐκείνῳ σαυτὸν ἔδωκας, καὶ τοὺς ἐμούς κατεπάτησας νόμους;

Ταῦτα γὰρ καὶ πλείονα τούτων τὸν ὄρασκόμενον εἰκὸς ἦν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλὰ τὸναντίον ἔπειναν. Ἀπὸ γὰρ τῆς πρώτης φωνῆς εὐθέως αὐτὸν ἀνέστησε κείμενον, καὶ δεδοικῶτα καὶ τρέμοντα θαρρῆν παρ-επισέσας πρῶτος αὐτὸν καλέσας αὐτό; μᾶλλον δὲ οὐ τῷ καλέσαι πρῶτος, ἀλλὰ καὶ τῷ προσεῖπεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας καὶ εἰπεῖν· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; ἔδειξεν αὐτοῦ τὸ φίλτρον, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν. Ἰστε γὰρ δῆπου πάντες, ὅτι φίλας γνησία; ἐπὶ τοῦτο τεκμήριον· οὕτω καὶ οἱ ἀνακαλοῦντες τοὺς ἐπαλευτήκωτας εἰώθασιν ποιεῖν, συνεχῶς τὰ ὀνόματα αὐτῶν περιστρέφοντες, ὡς οἱ γὰρ μισοῦντες καὶ ἀπεχθῆς πρὸς τινὰς ἔχοντες, οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἀναμνησθῆναι τῶν ἐπαλευτήκωτων ἀνέχονται. Ὁ γοῦν Σαουλ ἀδικηθεὶς μὲν οὐδὲν, πολλὰ δὲ καὶ μεγάλα τὸν Δαυὶδ ἀδικήσας, ἐπειδὴ αὐτὸν ἀπεστρέφετο καὶ ἐμίση, οὐδὲ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ ἀναμνησθῆναι ἀνέχετο, ἀλλὰ συγκαθημένῳ ἀπάντων, ἐπειδὴ παρκαγεγόμενον οὐκ εἶδεν, τί φησιν; Οὐκ εἶπε, Ποῦ ἐστι Δαβὶδ; ἀλλὰ, Ποῦ ἐστιν ὁ υἱὸς Ἰσασαί; ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτὸν καλέσας. Καὶ [89] πάλιν αἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν· ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἀπεστρέφεοντο καὶ ἐμίσησαν, οὐκ εἶπον, Ποῦ ἐστιν ὁ Χριστός; ἀλλὰ, Ποῦ ἐστιν ἐκείνος;

θ. Ἄλλ' ὁ Θεὸς; κἀν τούτῳ βουλόμενος δείξει, ὅτι τὸ φίλτρον οὐκ ἔσβεσεν ἡ ἁμαρτία, οὐδὲ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐνοίαν ἀνεῖλεν ἡ παρακοή, ἀλλ' ἐτι προνοεῖ καὶ κηδεταὶ ἅ τῷ περιπεπωκῶτος, φησὶν· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; οὐκ ἄγνοῦν ὅπου δέσπειρεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἐρραπταὶ τὸ στόμα, τῆς ἁμαρτίας ἀποσπερφοῦσης τὴν γλῶσσαν, καὶ τοῦ συνειδῶτος αὐτῆς ἐπιλαμβανόμενον, καὶ μένουσιν ἀχανεῖς οἱ τοιοῦτοι, ὡςπερ τινὲς δεσμῆ τῆ σιγῆ κατε-χόμενοι. Βουλόμενος ὁ Θεὸς εἶναι παρῆσιαν αὐτὸν ἐκκαλεσασθαι διαλέξεως ε, καὶ δοῦναι θαρρῆν, καὶ εἰς ἀπολογίαν ὧν ἡμαρτεν ἐμβάλειν, ἵνα τινὲς ἀπολαύσῃ συγγνώμης, πρότερος αὐτὸς αὐτὸν ἐκάλεσε, τὸ πολὺ τῆς ἀγωνίας ὑποπεμνόμενος τῆ προσηγορίᾳ, καὶ τὸν φέρον ἀπελαύνων, καὶ τὸ στόμα διὰ ταύτης ἀνοίγων τῆς κλήσεως. Δὴ καὶ ἔλεγεν· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Ἐτέρωθι κατέλιπε σε, φησὶ, καὶ ἐτέρωθι νῦν εὐρίσκω· κατέλιπόν σε ἐν παραβλήσει καὶ ὀδῆ, καὶ εὐρίσκω νῦν ἐν ἀτιμίᾳ καὶ ἀτιγῆ. Καὶ σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν· οὐκ ἐκάλεσε

τὴν ἔδαν, οὐκ ἐκάλεσε τὸν ὄρον, ἀλλὰ τὸν ἀπάντων κωφότερον ἡμαρτηκότα, τοῦτον εἰς τὸ δικαστήριον εἰσάγει πρότερον, ἵνα ἀπὸ τοῦ δυναμένου συγγνώμης ἀπολαύσαι τινος ἀρξάμενος, ἡμερωτέραν ἐνέγκῃ τὴν φήζον καὶ πρὸς τὴν μεγάλη ἐξαμαρτούσαν. Καὶ δικασταὶ μὲν οὖν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν καὶ τῆς αὐτῆς αὐτοῖς κοινοῦντας φύσεως οὐκ ἀνέχονται δι' ἑαυτῶν ἐξετάζειν, ἀλλὰ μέσον τινὰ τῶν διακονουμένων αὐτοῖς προβαλλόμενοι, τὰς ἑαυτῶν ἐρωτήσεις ἐκείνων παρασκευάζουσι διαδιδάξαι πρὸς τὸν κατὰδεῖον, καὶ δι' αὐτοῦ λόγουσι καὶ ἀκούουσιν ἄπερ ἂν ἐθέλωσιν, ἐπειδὴ τοὺς ἡμαρτηκότας ἐξετάζουσιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐδεήθη μεσίου τινὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ δικάζει καὶ παραμυθεῖται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ διορθοῦται τὰ πλημμελήματα. Δικασταὶ μὲν γὰρ ἐπειδὴν λάθωσι ληστάς; καὶ τυμωροῦσιν, οὐχ ὅπως αὐτοὺς ἐργάσονται βελτίους σκοποῦσιν, ἀλλ' ὅπως αὐτοὺς ἀπαιτήσωσιν τῶν ἡμαρτηκόμενων δίκην· ὁ δὲ Θεὸς τὸναντίον ἄπαν· ἐπειδὴν τινα λάθῃ ἡμαρτηκότα, οὐχ ὅπως ἀπαιτήσῃ δίκην σκοπεῖ, ἀλλ' ὅπως αὐτὸν διορθώσῃται, καὶ βελτίω ποιήσῃ, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀχείρωτον. Ὡστε ὁμοῦ καὶ δικαστῆς, καὶ ἰατρὸς, καὶ διδάσκαλός ἐστιν ὁ Θεός· καὶ γὰρ ὡς δικαστῆς ἐξετάζει, καὶ ὡς ἰατρὸς διορθοῦται, καὶ ὡς διδάσκαλος παιδεύει τοὺς ἡμαρτηκότας εἰς πᾶσαν ἐνάγων φιλοσοφίαν. Εἰ δὲ ἐν βῆμα ψιλὸν καὶ βραχὺ τοσαύτην ἐνεδείξατο τῷ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, τί εἰ πᾶσαν ταύτην ἀναγκῶμεν ὕμιν τὴν δίκην, καὶ ἀλόκληρα ἀναπτύξωμεν τὰ ὑπομνήματα; Ὁρᾷς πῶς πᾶσα Γραφὴ παράκλησις ἐστὶ καὶ παραμυθία; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἐροῦμεν· πρὸ δὲ τούτων ἀναγκαῖον εἰπεῖν, πότε τὸ βιβλίον ἐδόθη τοῦτο· οὐ γὰρ δὴ ἐν ἀρχῇ<sup>δ</sup>, οὐδὲ εὐθέως τοῦ Ἀδάμ γενομένου ταῦτα ἐγράφετο, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς ὕστερον γενεάς· καὶ ἄξιον ζητήσαι τίνος ἕνεκεν μετὰ πολλὰς ὕστερον γενεάς, καὶ τί δήποτε Ἰουδαίους μόνον, [90] καὶ οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ τί δήποτε τῆ Ἑβραϊδὶ γλώσσῃ, καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τῆς ἐρήμου Σινᾶ; Οὐδὲ γὰρ τὸν τόπον ἀπλῶς ὁ Ἀπόστολος παρατρέχει· ἀλλὰ κἀνευθεν μεγάλῃ ἡμῖν παραδείκνυσαι· θεωρίαν, οὕτω λέγων· Αὐταὶ γὰρ εἰσι δύο διαθήκαι, μία μὲν ἀπὸ δρῶν Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννώσα.

ε'. Καὶ ἕτερα δὲ πλείω τούτων ἀναγκαῖον ζητήσαι· ἀλλ' ὄρω τὸν καιρὸν ἡμῖν οὐκ ἐπιτρέποντα πρὸς τοιοῦτον ὄφειναι τὸν λόγον πέλαος· διόπερ ταῦτα τῷ προσήκοντι καιρῷ ταμειουσάμενοι, πάλιν περὶ τῆς τῶν ὄρων ἀπαλλαγῆς ὕμιν διαλεξόμεθα, καὶ παρακαλέσομεν ὕμῶν τὴν ἀγάπην· πολλῇ περὶ τὸ πρῶτον τοῦτο χρῆσασθαι τῆ σπουδῆ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄστονον οἰκείτην μὲν μὴ τολμᾶν ἐξ ὀνόματος τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλεῖν, μηδὲ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε· τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων δεσπότην ἀπλῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καταφρονήσεως πανταχοῦ περιφέρειν; κἀν μὲν Εὐαγγέλιον κατασχέειν δέη, τὰς χεῖρας ἀπονιψάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς αἰδοῦς καὶ τῆς εὐλαθείας φρίττων καὶ δεδοικῶς κατέχει· τὸν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου δεσπότην ἀπλῶς ἐπὶ τῆς γλώττης πανταχοῦ περιφέρει; Βούλει μαθεῖν πῶς αὐτὸν καλοῦσιν αἱ ἄνω δυνάμεις, μεθ' ὄσης φρίκης, μεθ' ὄσης ἐκπλήξεως, μεθ' ὄσου θαύματος; Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον, φησὶν, ἐπὶ θρόνῳ ὕψηλῳ καὶ ἐκηρμένῳ, καὶ τὰ Στραφίμῃ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ἐκέκραγον

<sup>δ</sup> Savil. et alii quidam ἐποίησω.

<sup>ε</sup> Alii αἰὶα προνοῶν καὶ κηδεόμενος.

<sup>ε</sup> Savil. diverso sensu, διὰ τῆς διαλέξεως.

<sup>δ</sup> Savil. et aliquot mss. τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἐν ἀρχῇ.

<sup>ε</sup> Savil. παραμύγνυσι, Morel. παραδείκνυσαι, quidam mss. κατ' ἀνοίγνυσι.

ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἶδες μεθ' ὅσου φόβου, μεθ' ὅσης φρίκης καλοῦσι δοξολογῆσαι καὶ ὑμνοῦσαι; Σὺ δὲ ἐν εὐχαίᾳ μὲν καὶ ἱκετηρίαις μετὰ πολλῆς αὐτὸν καλεῖς τῆς βαθυμίας, ὅτε φρίττειν ἔδει, καὶ ἐργηγορῆσαι, καὶ νήφειν· ἐν ὄρκοις δὲ ὅτε οὐδ' ὄλωσεν τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ὄνομα παρὰ γαίην ἐχρήν, ποικίλους τινὰς καὶ ἐπαλλήλους ὄρκους συνείρεις. Καὶ ποία συγγνώμη, τίς δὲ ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, κἂν μυριάκις συνήθειαν προβαλλώμεθα; Λέγεται τις τῶν ἔξωθεν ρητόρων ὑπὸ τινος συνηθείας ἀλόγου τὸν δεξιὸν συνεχῶς ὤμων κινεῖν βαδίζων, ἀλλ' ὁμως περιεγένητο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἐκατέρωθεν ἐπέθηκε τοῖς ὤμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος ἀκαίρως κινουμένον· τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀντὶ μαχαίρας ἐπιθέσας αὐτῇ τὸν φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ κολάσεως, καὶ περιέσθη πάντως. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον μεριμνῶντας καὶ σπουδάζοντας καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένους ἠττηθῆναι ποτε. Ἐπαινεῖτε νῦν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ὅταν κατορθώσητε, μειζρόνως ἐπαινέσεσθε, οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡδονῆς ἀκούσεσθε

τῶν λεγομένων, καὶ μετὰ καθαροῦ τοῦ συνεϊδόμενος κατέσθε τὸν Θεόν, ἧς οὕτω σου φεΐδεται, ὡς εἰπεῖν· *Μηδέ κατά τῆς κεφαλῆς σου ὀμόσῃς*· σὺ δὲ οὕτως αὐτῷ καταφρονεῖς, ὡς καὶ κατά τῆς αὐτοῦ δόξης ὀμνύεις. Καὶ τί πάθω, φησί, πρὸς τοὺς ἀνάγκην ἐπάγοντας; Ποῖαν ἀνάγκην, ἀνθρωπε; Μαθέτωσαν ἅπαντες, ὅτι πάντα αἰρέση παθεῖν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ παραβῆναι νόμον. [91] καὶ ἀποστήσονται τῆς ἀνάγκης. Ὅτι γὰρ οὐχ ὄρκω ἀξιοπίστον ποιεῖ, ἀλλὰ βίου μαρτυρία καὶ πολιτεία ἀκρίβεια, καὶ ὑπόληψις ἀγαθῆ, πολλοὶ πολλὰκις διεβράγησαν ὀμνύντες, καὶ οὐδένα ἔπεισαν, ἔτεροι δὲ ἐπενεύσαντες μόνον, ἀξιοπιστότεροι τῶν τοσαῦτα ὁμωμῶτων ἐφάνησαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, καὶ τὴν κειμένην τοῖς τε ὀμνύουσι τοῖς τε ἐπιποροῦσι κόλασιν πρὸς τὸν ψυχαιῶν βλέποντες, ἀποστῶμεν τῆς πονηρᾶς συνηθείας, ἐν' ἐντεῦθεν καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ βαδίζοντες κατορθώματα, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλελεοςίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. καὶ τί ποιήσω.

*Προτροπὴ εἰς ἀρετὴν· καὶ εἰς τὸ, Περιεπάται ὁ Θεὸς τὸ δειλινὸν ἐν τῷ παραδείσῳ· καὶ περὶ τοῦ φεστῆρα τοὺς ὄρκους.*

#### Ὁμιλία η'.

α'. Ἐγνώτε πρῶην πῶς πᾶσα Γραφή παράκλησιν φέρει καὶ παραμυθίαν, κἂν ἱστορίας διηγήσῃς ἢ· καὶ γὰρ τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἱστορίας ἐξηγήσας ἦν, ἀλλ' ἔδειξεν ὁ λόγος πολλῆς γέμουσαν παραμυθίας τὴν ῥῆσιν*· ὅσον, ὅτι διπλῆν τράπεζαν ὁ Θεὸς ἐποίησε, γῆν καὶ θάλατταν ὁμοῦ προθεῖς, καὶ φωστῆρας διπλοῦς, ἥλιον καὶ σελήνην, ἀνάψας ἄνωθεν, καὶ διπλοῦ δρόμου καιρῶν, ἡμέραν καὶ νύκτα ἐργασάμενος, καὶ τὴν μὲν εἰς ἐργασίαν, τὴν δὲ εἰς ἀνάπαυσιν.

Οὗ γὰρ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας ἡμῖν εἰσφέρει λειτουργίαν ἢ νύξ· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπον, ὅτι τῶν ἐγκάρτων τὰ ἄκαρπα ἐφάμιλλον παρέχεται χρεῖαν, οὐκ ἀναγκάζοντο ἡμᾶς τῶν ἡμέρων ἀπτεσθαι δένδρων εἰς νᾶς οἰκοδομάς· καὶ τῶν ἡμέρων ζώων οὐκ ἐλάττονα παρέχεται χρεῖαν ἡμῖν τὰ ἄγρια καὶ ἀνήμερα, καὶ τῷ φόβῳ πρὸς τὰς πόλεις ἡμᾶς συναλαμβάνοντα, καὶ προσεκτικωτέρους ποιοῦντα, καὶ συσφιγγοντα πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῶν μὲν τὴν δύναμιν ἐγγυμνάζοντα, τῶν δὲ τὰ νοσήματα λύοντα (πολλὰ γὰρ ἐξ ἐκείνων τὰ φάρμακα κατασκευάζουσιν ἱατρῶν παῖδες), καὶ τῆς παιδείας ἡμᾶς ἀμαρτίας ἀναμνησκόνα. Ὅταν γὰρ ἀκούσω, ὅτι Ἔσται ὁ φόβος ὁμῶν καὶ ὁ τρόμος ἐπὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, εἶτα τὴν τιμὴν ἀκρωτηριασθεῖσαν ἴδω ταύτην, ἀναμνησκόμαι τῆς ἀμαρτίας, ἢ καὶ τὸν φόβον ἡμῶν ἐξέλιπες, καὶ τὴν ἀρχὴν ὑπέτεμετο, καὶ γίνομαι βελτίω καὶ σωφρονέστερος, μαθὼν τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἡμῖν γεγεννημένην ἄζημίαν. Ὅσπερ οὖν, ὅπερ ἔφη, οὐ τὸ τυχεῖν εἰς τὸν βίον ἡμῖν συντελεῖ ταῦτα τε τὰ εἰρημένα καὶ ἕτερα πλείω τούτων, ἄπαι ὁ ποιήσας οἶδε θεός· οὕτω δὴ καὶ ἡ νύξ οὐκ ἐλάττονα τῆς ἡμέρας εἰσφέρει χρῆσιν, ἀνάπαυσις οὕσα πόνων, καὶ φάρμακον οὕσα νοσημάτων.

Πολλὰκις γοῦν ἱατροὶ πολλὰ πραγματευσάμενοι, καὶ μύρια κατασκευάσαντες φάρμακα, οὐκ ἴσχυσαν ἀπαλλάξαι [92] τῆς ἀρρώστιας τὸν κἀμόνοντα· ὕπνος δὲ αὐτόματος ἐπελθὼν, τὸ πᾶν ἔλυσε νόσημα, καὶ τῶν μυρίων ἐκείνων ἀπέλλαξε πόνων· οὐ παθὼν δὲ σωματικῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχικῶν νοσημάτων ἐστὶ φάρμακον ἢ νύξ ἀναπαύουσα τὰς ὀδυνημένας ψυχάς. Πολλὰκις γοῦν τις ἀπέβαλεν οὖρον, καὶ μυρίων μυρία παρακαλοῦντων οὐκ ἠνέσχετο τῶν θρήνων ἀποστῆναι καὶ τῆς οἰμωγῆς· νυκτὸς δὲ ἐπελθούσης, εἶξε τῇ τυραννίδι τοῦ ὕπνου ἠττηθεῖς, καὶ τὰ βλέφαρα κατεκοίμισε, καὶ μικρὰν τινα τῶν καθημερινῶν ἢ κακῶν παραμυθίαν ἔλαβε. Φέρε δὴ λοιπὸν πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἱωμεν, ἀφ' ἧς καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν. Καὶ γὰρ εὖ οἶδα ὅτι πρὸς ταύτην κελήνατε πάντες, καὶ ἕκαστος ὁμῶν ὠδίνει μαθεῖν τίνας ἔνεκον οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὸ βιβλίον τοῦτο ἐδόθη, ἀλλ' οὐδὲ νῦν ὀρῶ τὸν καιρὸν ὄντα τῆς ἐξηγήσεως ταύτης. Τί δήποτε; Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν ἡ ἑβδομάς ἀπήνησε, καὶ δέδοικα τῆς ὑποθέσεως ἀψασθαι, εἶτα εὐθέως ἐγκάψαι τὴν διδασκαλίαν. Πολλῶν γὰρ ἐφεξῆς ἡμερῶν ἡμῖν ἢ ὑπόθεσις δεῖται καὶ συνεχῶς τῆς μνήμης· διὸ πάλιν αὐτὴν ἀναβαλώμεθα. Ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε, μετὰ τόκου πάντως ὅμιν ἀποδώσομεν τὸ χρέος· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ὁ τοῖς καταβάλλουσι συμφέροι· τῶς δὲ τὸ χθές παραλειφθὲν ἐροῦμεν νῦν. Τί δὲ τὸ χθές παραλειφθὲν ἦν; *Περιεπάται, φησί, ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν*. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, *Περιεπάται ὁ Θεός*; Οὐ περιεπάται ὁ Θεός· πῶς γὰρ ὁ πανταρχὸν παρών, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; ἀλλὰ τοιαύτην ἰσθῆσιν ἐνέθηκε τῷ Ἀδάμ, ἵνα αὐτὸν συστελεῖ, ἵνα μὴ διακεχυμένος ἦ, ἵνα τὸ φυγεῖν καὶ κρυθῆναι μέρος τι τῆς ἀπολογίας προβάληται <sup>d</sup> καὶ πρὸ τῶν βγμάτων αὐ-

<sup>a</sup> Savil. et quidam mss. ἐγγυμνῶν. Μοx quidam mss. ἔφην, ἐπὶ τῆς τυχόντα εἰς τὸν βίον ἡμῶν συντελεῖ.

<sup>b</sup> Savil. et duo mss. μεθημαρινῶν.

<sup>c</sup> Savil. καὶ ὅμιν καὶ ἡμῖν.

<sup>d</sup> Alli et Savil. προκαταβάλλεται.



*cedant* : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth : plena omnis terra gloria ejus (Isai. 6. 1-3). Vidisti cum quanto timore, quanto horrore nominant eum glorificantes et laudantes? Tu vero in precibus quidem et supplicationibus cum multo invocas ipsum torpore, quando horrescere oportebat, et vigilare, et sobrium esse : in jurando vero, cum neo omnino adducere admirabile nomen oportebat, varia quædam et alia super alia connectis juramenta. Et qualis venia, quæ vero nobis erit excusatio, licet millies consuetudinem objiciamus? Dicitur quod quidam externorum oratorum (a) præ quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue movebat, sed tamen consuetudinem vicit, et gladios acutos utrinque humeris imposuit, ut vulneris timore membrum inepte se movens corrigeret : hoc et tu linguæ facias, et ipsi pro gladio divinæ pœnæ timorem impone, et omnino superabis. Impossibile enim, impossibile, inquam, est meditantes et studentes et opus hoc facientes unquam superari. Dicta nunc laudatis, sed cum correcti fueritis, magis laudabitis,

(a) Demosthenes.

non tantum nos, sed et vos ipsos, et cum majore voluptate audietis quæ dicentur, et cum pura conscientia Deum invocabitis, qui tantum tibi parcit, ut dicat, *Neque per caput tuum jurabis* (Matth. 5. 36); tu vero sic ipsum contemnis, ut et per ipsius gloriam jures. Et quid faciam, inquiet aliquis, adversus eos, qui necessitatem inducunt? Qualem necessitatem, o homo? Discant omnes te omnia malle pati, quam Dei legem transgredi, et ab inferenda necessitate desistent. Quod enim non juramentum fide dignum hominem faciat, sed vitæ testimonium, et conversationis integritas, et mens bona, sæpe multi jurantes disrupti sunt, et non persuaserunt; alii vero annuentes tantum, multo juratis fide digniores apparuerunt. Hæc igitur omnia scientes, et pœnam jurantibus et pejerantibus statutam ante oculos ponentes, improba consuetudine abistamus, ut hinc et ad reliqua gradientes virtutis opera, consequamur bona futura : quæ nos omnes assequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD VIRTUTEM EXHORTATIO, ET IN ILLUD GENESIS, DEAMBULABAT DEUS IN MERIDIE IN PARADISO (Gen. 3. 8), ET DE FUGIENDIS JURAMENTIS.

#### HOMILIA VIII.

1. Audistis nuper, quomodo omnis Scriptura consolationem afferat et refrigerium, licet historica sit narratio. Etenim illud : *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1), historiæ expositio erat : sed demonstravit oratio et multa plenam consolationem dictionem esse : quale est, quod duplicem Deus mensam fecerit, terram et mare simul ponens : et luminaria gemina, solem et lunam superne accendens : et duplicis cursus tempus, diem et noctem operatus : illum quidem in operationem, hanc in requiem.

*Noctis utilitas.* — Non enim minus ministerium, quam dies nobis nox affert; sed sicut in arboribus dixi, quod fructuosas infructuosæ æmulam præbeant utilitatem, facientes ne cogamur ad ædificia domestica arbores attingere : et mansuetis animalibus non minorem nobis utilitatem sylvestria et immitia afferunt, quæ timore sui nos in urbes compellunt, reddunt cautiore, et nos mutuo constringunt, atque horum quidem exercent virtutem, illorum vero morbos solvunt; multa enim ex iis medicamenta medici conficiunt; antiqui item nos peccati commendent. Cum enim audiero, *Timor vester erit super omnes bestias terræ* (Gen. 9. 2), et postea honorem hunc sublatum videro, peccati reminiscar, quod et timorem nostri dissolvit, et principatam imminuit, et efficiat melior et prudentior, damnum ex peccato nobis illatum contemplatus. Sicut igitur, quod et antea dixi, ad vitam nobis omnia conferunt hæc quæ dicta sunt, et alia his plura, quæ qui fecit Deus, ipse novit : ita quidem et nox non minorem, quam dies, usum

affert, cum laborum sit requies, et morborum medicina. Sæpe enim medici multa operati, et infinita medicamina moliti, a morbo ægrum liberare non potuerunt; somnus autem sponte adveniens, omnem solvit ægritudinem, et infinitis illis laboribus liberavit : nec morbis tantum corporis, sed et animæ nox est medicina, dolentes animas sedans. Sæpe quispiam postquam filium amisit, innumeris illi consolationes afferentibus, a fletibus et gemitu desistere non valuit; nocte vero superveniente, somni cessit imperio superatus, palpebras ad somnum composuit, et exiguum quampiam diurnorum cepit malorum consolationem. Age vero jam ad materiam eamus unde processit oratio. Nam probe novi vos huic omnes inhiare, et quemque discere exoptare qua de causa non ab initio editus sit hic liber : sed neque nunc expositionis hujus esse tempus video. Quid ita tandem? Ad finem nobis hæc devenit hebdomas, et materiam attingere metuo, deinde statim expositionem intercepturus. Multis enim diebus opus habet hoc argumentum, ejusque mentio frequenter habenda : ideo rursus ipsum differamus. Sed ne ægre feratis, cum fœnore vobis omnino debitum reddemus : sic enim et nobis<sup>1</sup> qui persolvimus expedit : nunc autem interim dicemus quod heri relictum fuit. Quid autem heri relictum fuit? *Deambulabat*, inquit, *Deus in paradiso in meridie* (Gen. 3. 8). Quid ais, *Deambulabat Deus*? Non deambulabat : quomodo enim ubique præsens et omnia implens? sed in Adam talem sensum posuit, ut se ipsum corripere, ne dissolutus esset, ut fugiendo et

<sup>1</sup> In sav. leg. : *Et vobis et nobis.*

latendo aliquam excusationis partem prætenderet, vel ante ipsa verba. Sicut qui in iudicium adducendi sunt, commissorum poenas subituri, squalidi, sordentes, tristes, contempti iudicantibus apparent, ut ex habitu ipsos ad humanitatem et veniam et misericordiam trahant : sic et in Adam factum est. Oportebat enim demissum in iudicium hoc trahi ; propterea prævenit ipsum Deus, et corripuit. Sed quod aliquis deambulare sensit : unde vero cogitavit quod Deus deambulare? Talis est peccantium consuetudo : omnia suspecta habent, umbras tremunt, omnem strepitum timent, quemque putant contra se venire. Multos igitur sæpe conspicati ad aliud ministerium currentes, ad se venire cogitaverunt peccatores : et aliis alia inter se disserentibus, peccati sibi ipsis conscii putant illos de se sermocinari.

2. Talis enim res peccatum est, nullo prodit arguente, nullo condemnat accusante, pavidum facit et timidum peccatorem, sicut iustitia contrarium. Audi igitur quomodo et huius pavorem, et illius libertatem Scriptura designavit : *Fugit impius nemine persequente* (Prov. 28. 1), inquit. Quomodo persequente nemine fugit? Intus habet agentem conscientiae accusatorem, et hunc ubique circumfert : et sicut seipsum non potest fugere, sic nec eum qui intus ipsum agitat ; sed quocumque abeat, flagellatur, et vulnus habet immedicabile. At non talis justus ; sed qualis, audi : *Justus tamquam leo*, inquit, *confidit* (Ibid.). Talis erat Helias : vidit igitur regem ad se venientem : et dicente illo, *Ut quid pervertis Israel? Non ego perverto Israel*, inquit, *sed tu et domus patris tui* (3. Reg. 18. 17. 18). Vere justus ut leo confidit : sicut enim leo in regem tamquam in vilem catellum insurrexit ; tametsi purpuram habebat ille, sed hic meloten habebat, indumentum purpura illa venerabilius.

*Elisæus duplex Elias secundum interpretationem Chrysostomi.* — Purpura enim illa famem peperit gravem ; melote autem hæc calamitates discussit ; hæc Jordanem divisit ; hæc Elisæum duplicem Eliam fecit (4. Reg. 2. 8. 9). O quanta sanctorum virtus ! non sola ipsorum verba et corpora, sed et ipsa indumenta creaturæ omni perpetuo sunt venerabilia. Huius melote Jordanem divisit : calceamenta trium puerorum ignem conculcaverunt : Elisæi lignum<sup>1</sup> aquas mutavit, et ut ferrum in superficie portarent effecit : Moysis virga mare Rubrum divisit, petram scidit : Pauli vestimenta languores expulerunt : umbra Petri mortem fugavit.

*Martyrum favilla dæmonas expellit.* — Sanctorum martyrum favilla malignos expellit dæmonas. Propterea cum fiducia omnia faciunt, sicut et Elias : non enim spectabat diadema, et exteriorem regis splendorem ; sed animam pannosam, squalentem, sordidam, et omni reo miserius affectam respiciens, et ipsum intus captivum esse, ac vitiorum servum, ipsius principatum contempsit : etenim tamquam in scena, sed non in veritate re-

gem sibi cernere videbatur. Quæ enim exterioris potentiae<sup>1</sup> utilitas, cum intus est tanta pauperies? quæ vero paupertatis noxa, cum intus tantæ repositæ sunt divitiæ? Talis erat leo et beatus Paulus : carcerem enim ingressus, solo clamore omnia fundamenta concussit, vincula rosit (Act. 16. 26), non dentibus, sed verbis : propterea non leones ipsos tantum, sed et aliud quid leonibus majus oportet appellare. Leo enim in retia sæpe lapsus capitur, sancti vero cum ligantur, hinc fortiores fiunt : sicut et hic beatus in carcere tunc fecit, solvens compeditos, parietes concutiens, carceris custodem alligans et pietatis verbo capiens. Leo clamat, et omnes bestias fugat ; sanctus clamat, et dæmones undique expellit. Leonis arma, jubarum horror, unguium mucro, et dentes acuti : arma justi, philosophia, temperantia, patientia, præsentium contemptus omnium. Hæc arma quisquis habet, non homines tantum improbos, sed et ipsas adversarias potestates deridebit. Stude igitur, o homo, secundum Deum vivere, et nemo te umquam superabit ; sed etiam si omnium villissimus esse videaris, omnium eris potentissimus ; sicut si animi virtutem neglexeris, etiam si omnium sis potentissimus, omnibus insidiantibus eris facile expugnabilis. Et hoc quidem dicta demonstraverunt exempla ; si vis autem, et per opera te docere conabor, vim justorum inexpugnabilem, et facilem peccatorum captivitatem. Audi igitur quomodo hæc ambo Propheta insinavit : *Non sic impii, non sic, sed tamquam pulvis, quem projicit ventus a facie terræ* (Psal. 1. 4). Sicut enim ille ventorum incursibus facile projiciendus propositus est : sic et peccator ab omni tentatione subvertitur. Cum enim ipse sibi repugnet, et hanc pugnam passim circumferat ; quæ ipsi spes salutis domi prodito, et continuum hostem conscientiam secum trahenti? Sed non talis justus. Qualis ergo? Audi ipsum Prophetam dicentem : *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion* (Psal. 124). Quid tandem est, *sicut mons Sion? Non commovebitur in æternum* (Ibid.), inquit. Quæcumque enim adhibueris machinamenta, quæcumque jaculaveris tela montem demoliri volens, illum quidem nunquam superabis : qui enim poteris? machinamenta vero solves omnia, etiam tuam destrues fortitudinem. Talis est et justus : quæcumque vulnera exceperit, ipse quidem grave patitur nihil, sed insidiantium vim dissolvit, nec vero mortalium modo, sed ipsorum quoque dæmonum. Audisti namque sæpius, quot diabolus machinamenta Job adhibuerit, nec solum tamen illum montem non conquassavit, sed et enervatus recessit, sagittis ipsis contractis, et machinamentis inutilibus ex illo indictu redditus.

3. Hæc itaque scientes, vitam curemus nostram, neque circa pecunias studeamus, quæ pereunt : neque circa gloriam, quæ exstinguitur : non circa corpus, quod senescit, non circa pulchritudinem, quæ marcescit, non circa delicias, quæ defluunt ; sed

<sup>1</sup> Sic Savil. et omnes pene Mss. Morel. : *Ligna Elisæi*. infra duo Mss. : *Sanctorum et egregie victorum martyrum*.

<sup>1</sup> Sic Savil. et maxima pars Mss. recte. Morel., *decoris*.

ἰων. Καθάπερ γὰρ οἱ μέλλοντες εἰς δικαστήριον εἰσ-  
 ρεῖσθαι, καὶ εὐθύνας τῶν πεπλημμελημένων ὑπέχειν, ἀ-  
 ρώνας, ρυπῶνας, στυγροί, κατεσταλμένοι τοῖς δικά-  
 σωσι φαίνονται, ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτοὺς εἰς  
 ἰσθμῶν ἐπισπάσασθαι καὶ ἔλεον καὶ συγγνώμην.  
 ἦναι καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ γέγονε. Καὶ γὰρ εἶδε κατεσταλ-  
 ἔνον εἰς τὸ δικαστήριον εἰσαχθῆναι τοῦτο· διὰ τοῦτο  
 ροιᾶδων ὁ Θεὸς, αὐτὸν συνέσταλεν. Ἄλλ' ὅτι μὲν τις  
 εἰσιπάει ἤσθετο· πῶθεν δὲ ἐνόμισεν ὅτι ὁ Θεὸς, πε-  
 μεπάει; Τοιοῦτον τῶν ἀμαρτανόντων τὸ ἔθος ἐστὶ·  
 ἀνα ὀποπτεύουσι, τὰς σκιάς τρέμουσι, πάντα ψόφον  
 ἰδοῦσιν, καὶ ἕκαστον ἐπ' αὐτοὺς βαδίζει νομίζουσι.  
 κελύξας γοῦν πολλάκις ἰδόντες ἐφ' ἑτέραν τρέχοντας  
 ἰκονίαν, ἐνόμισαν ἐπ' αὐτοὺς ἦκειν οἱ ἀμαρτάνοντες,  
 αἱ ἔλιον ἄλλα πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενον, οἱ συνει-  
 δότες ἑαυτοῖς ἀμαρτίαν, περὶ αὐτῶν ἐκείνους διαλέγε-  
 ραι νομίζουσι.

β. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία· οὐδενὸς ἐλέγχοντος προδῆ-  
 ῖωται, οὐδενὸς κατηγοροῦντος καταδικάζει, καὶ ψοφοδεῖ  
 ποιῆ καὶ δειλὸν τὸν ἡμαρτηκότα· ὡσπερ οὖν ἡ δικαιοσύνη  
 ἰδ ἰσθμῶν. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ τούτου τὴν δειλίαν,  
 ἀκείνου τὴν παρῆρησιαν ὑπέγραψεν ἡ Γραφή· Φεῦγε ὁ  
 ἰσθμῶν, φησὶν, οὐδενὸς διώκοντος. Πῶς οὐδενὸς διώκον-  
 τος φεύγει; Ἐνδον ἔχει τὸν ἐλαύνοντα, τὸν τοῦ συνειδότης  
 ἐτήγορον, καὶ τοῦτον πανταχοῦ περιφέρει· καὶ καθάπερ  
 αὐτὸν οὐκ ἂν θνηθῆι φεύγειν, οὕτως οὐδὲ τὸν ἐνδοθεν  
 ὑπὸν ἐλαύνοντα, ἀλλ' ὀποπτερ ἂν ἀπῆι, μαστίζεται  
 95] καὶ τραῦμα ἀνιάτον ἔχει· ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦ-  
 ος, ἀλλ' ὀποῖος, ἄκουε· Δίκαιος ὡς λέων πέποιθε.  
 οὗτος ἦν ὁ Ἡλίας· εἶδε γοῦν τὸν βασιλέα πρὸς αὐτὸν  
 ῤῆμενον, καὶ εἰπόντος ἐκείνου, Ἴνα τί διαστρέφεις  
 ἰν Ἰσραήλ; Οὐκ ἐγὼ διαστρέφω, φησὶν, ἀλλὰ σὺ  
 αἰ ὁ ὀλοος τοῦ πατρός σου. Ἀληθῶς δίκαιος ὡς λέων  
 ἐποίησε. Καθάπερ γὰρ λέων κυνίδιον τινὸς ἐτελοῦς κατ-  
 μανέτη τοῦ βασιλέως· καίτοι πορφυρίδα εἶχεν ἐκεῖ-  
 ος, ἀλλ' εἶχε μηλωτὴν οὗτος, ἰμάτιον τῆς πορφυρίδος  
 κίνης σεμνότερον.

Ἡ μὲν γὰρ πορφυρίς ἐκείνη τὸν λιμὸν ἔτεκε τὸν χα-  
 πῶν, ἡ μηλωτὴ δὲ αὕτη τὰ δεινὰ ἔλυσε· αὕτη τὸν  
 ἐρᾶν ἔσχιε, αὕτη τὸν Ἐλισσαίου διπλοῦν Ἡλίαν  
 οἶθησεν. Ὡ πόση τῶν ἀγίων ἡ ἀρετὴ! οὐχὶ τὰ ῤῆματα  
 τῶν μόνα, οὐδὲ τὰ σῶματα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἰμάτια  
 ἰ κίαι· πάση πάντοτε ἐστὶν αἰδέσιμα. Ἡ μηλωτὴ τοῦ-  
 ον τὴν Ἰσραήλ ἔσχιε, τὰ ὑποδήματα τῶν τριῶν παλ-  
 ον τὸ πῦρ κατεπάτησαν, τὸ ξύλον ἑ τοῦ Ἐλισσαίου τὰ  
 ατα μετέβαλε, καὶ σιδηρίον ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν βα-  
 ἰξεν ἐποίησεν· ἡ βλάβος Μωϋσῶος τὴν Ἐρυθρὰν  
 χιζε θάλασσαν, τὴν πέτραν ἐρῆξε, τὰ ἰμάτια Παύλου  
 ῤῆματα ἤλασεν, ἡ σκιά Πέτρου θάνατον ἐφυγάδουσεν.  
 Ἡ πέτρα τῶν ἀγίων μαρτύρων πονηροῦ ἀπελάουει  
 ἰμονας. Διὰ τοῦτο μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττουσι.  
 θάπερ καὶ ὁ Ἡλίας· οὐ γὰρ δὴ ἑώρα τὸ διάδημα καὶ  
 γ ἐξωθεν φαντασίαν τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ἑώρα τὴν ψυ-  
 ον βάρικα περιβεβλημένην, αὐχμῶσαν, ρυπῶσαν, καὶ  
 ταδίκου παντὸς ἀθλιώτερον διακειμένην· καὶ ἰδὼν  
 ἰκὴν αἰχμάλωτον καὶ δούλον ὄντα τῶν παθῶν, κατεφρό-  
 ῖεν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς,  
 ὡ· οὐκ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐδόκει βασιλέα βλέπειν. Τί

γὰρ ὄφελος τῆς ἐξωθεν εὐπορίας, ὅταν ἔνδον πενία το-  
 σαυτῆ ἦ; τί δὲ βλάβος τῆς ἐξωθεν πενίας, ὅταν ἔνδον  
 τοσοῦτος ἀποκέρηται πλοῦτος; Τοιοῦτος ἦν λέων καὶ ὁ  
 μακάριος Παῦλος· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ δεσμωτήριον καὶ  
 βροῆσας μόνον, τὰ θεμέλια πάντα ἔσεισε, τὰ δεσμὰ κατ-  
 ἔφαγεν, οὐκ ὄδοῦσι χρυσάμενος, ἀλλὰ ῤῆμασι· διόπερ  
 οὐχὶ λέοντας αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτερόν τι πλέον  
 λέοντων χρῆ καλεῖν. Ὁ μὲν γὰρ λέων εἰς δίκτυα πολ-  
 λάκις ἐμπεσὼν ἀλίσκεται· οἱ δὲ ἄγιοι δεθέντες, τότε  
 ἰσχυρότεροι γίνονται· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ἐπὶ  
 τοῦ δεσμωτηρίου τότε ἐποίησε, τοὺς δεσμώτας λύσας,  
 τοὺς τοίχους σπλεῦσας, τὸν δεσμοφύλακα δῆσας, καὶ τῷ  
 τῆς εὐσεβείας χειρωσάμενος λόγῳ. Ὁ λέων φθέγγεται,  
 καὶ τὰ θηρία φυγαδεύει πάντα· ὁ ἄγιος φθέγγεται, καὶ  
 τοὺς δαίμονας ἀπελάουει πάντοθεν· ὀπλα τοῦ λέοντος  
 κόμη τριχῶν, ὄνυχον ἀκμῆ, καὶ ὄδοντες ἡκονημένοι·  
 ὀπλα δικαίου φιλοσοφία, καρτερία, ὑπομονή, ὑπεροψία  
 τῶν παρόντων ἀπάντων. Ταῦτα τὰ ὀπλα τῆς ἔχου, οὐκ  
 ἀνθρώπων μόνον πονηρῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν καταγελάσε-  
 ται τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων. Φρόντισον τοίνυν τῆς  
 κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἀνθρώπε, καὶ οὐδεὶς περιέσεται σοῦ  
 ποτε, ἀλλὰ κἂν ἀπάντων εὐτελέστερος εἶναι δοκῆς, πάν-  
 των δυνατώτερος ἔση· ὡσπερ ἂν ἀμελήσης τῆς κατὰ  
 ψυχὴν ἀρετῆς, κἂν ἀπάντων δυνατώτερος ἦς, εὐχείρω-  
 τος ἔση τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἅπασιν. [94] Καὶ τοῦτο εἶδειξέ  
 μὲν τὰ εἰρημῆνα παραδείγματα· εἰ δὲ βούλει καὶ δι'  
 ἔργων σε διδάξει πειράσομαι τῶν δικαίων τὸ ἀκαταγῶ-  
 νιστον καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν τὸ εὐχείρωτον. Ἄκουσον γοῦν  
 πῶς ἀμφοτέρω ταῦτα ὁ προφήτης ἠνίκατο· Οὐχ οὕτως  
 οἱ ἀσεβεῖς, οὐχ οὕτω, φησὶν, ἀλλ' ἡ ὤσει χροῦς, ὄν  
 ἐκρίπτει ὁ ἀνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καθάπερ  
 γὰρ ἐκεῖνος ταῖς τῶν ἀνέμων ἐμβολαῖς πρόκειται βράδιος  
 ἀναρρηπιζόμενος, οὕτω δὴ καὶ ὁ ἀμαρτωλὸς ὑπὸ παντὸς  
 πειρασμοῦ περιτρέπεται. Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἐαυτῷ πο-  
 λεμῆ, καὶ τὴν μάχην πανταχοῦ περιφέρῃ, ποῖα αὐτῷ  
 σωτηρίας ἐλπίς οἰκοθεν προδομένη, καὶ διηνεκῆ πολέ-  
 μιον περιάγοντι τὸ συνειδός; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦ-  
 τος, ἀλλὰ ποταπός; Ἄκουσον τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέ-  
 γοντος· Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών. Τί  
 ποτ' οὖν ἐστὶν, ὄρος Σιών; Οὐ σαλευθήσεται εἰς  
 τὸν αἰῶνα, φησὶ. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν προσενέγκῃς ἑ μηχαν-  
 νήματα, ὅσα ἂν ἀκοντίσης βέλη, ὄρος καταστρέψαι βου-  
 λόμενος, ἐκείνου μὲν οὐδέποτε περίεση (πῶς γάρ;), τὰ  
 δὲ μηχανήματα διαλύσεις ἅπαντα, καὶ τὴν σεαυτοῦ κα-  
 ταλύσεις ἰσχύον. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ δίκαιος· ὅσας ἂν  
 δέξῃται πληγὰς, αὐτὸς μὲν οὐδὲν ἔπαθε δεινόν, τῶν δὲ ἐπι-  
 βουλεύοντων καταλύει τὴν δύναμιν, οὐκ ἀνθρώπων δὲ  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ δαιμόνων αὐτῶν. Ἦκουσας γοῦν πολ-  
 λάκις πόσα προσήγαγε μηχανήματα τῷ Ἰῶβ ὁ διάβολος,  
 καὶ οὐ μόνον οὐ κατέσεισεν ἐκεῖνο τὸ ὄρος, ἀλλὰ καὶ  
 ἐκλυθεὶς ἀνεχώρησε, τῶν βελῶν αὐτοῦ κατακλασθέντων,  
 καὶ τῶν μηχανημάτων γενομένων ἀχρήστων ἀπὸ τῆς  
 προσβολῆς ἐκείνης.

γ'. Ταῦτα οὖν ἐπιστάμενοι, τῆς ζωῆς ἐπιμελωμεθα τῆς  
 ἡμετέρας, καὶ μήτε περὶ χρήματα σπουδάσωμεν τὰ  
 ἀπολλύμενα, μήτε περὶ δόξαν τὴν σβεννουμένην, μήτε  
 περὶ τὸ σῶμα τὸ γηράσκον, μήτε περὶ κάλλος τὸ μαραι-  
 νόμενον, μήτε περὶ τρυφήν τὴν διαβρῆουσιν, ἀλλὰ περὶ  
 ψυχὴν ἅπασαν ἀναλώσωμεν ἰ τὴν ἐπιμελείαν, καὶ ταῦ-

<sup>a</sup> Alii oi ἀμαρτόντες.

<sup>b</sup> Aliquot mss. φεύγει· ἐπειδὴ ἐνδοθεν ἔχει. Infra Savil. θνηθῆ  
 ἰ φησὶν. Paulo post Savil. et quidam alii ὀποπτερ ἂν ἀπῆι.

<sup>c</sup> Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. τὰ ῤῆμα. Ibid. Sa-  
 vil. ὑπὲρ τῆς ἐπιφάνειας. Morel. ὑπὲρ τὴν ἐπιφάνειαν. Infra duo  
 ss. ἄγιον καὶ καλλίστικον μερτ.

<sup>d</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. recte. Morel. εὐρησκίαιος.

<sup>e</sup> Alii προσαγάγας. Mox quidam mss. ὄρος καταστροφῆς βου-  
 λόμενος.

<sup>f</sup> Savil. et aliquot mss. ἀναλίσκωμεν, Morel. et alii ἀναλώ-  
 σωμεν. Infra Savil. καὶ ἡ μὲν τοῦ σώματος θεραπεία, καὶ φαρμ-

την παντὶ θεραπεύωμεν τρόπον. Σώματα μὲν γὰρ θεραπεύσαι νανοσηκότα οὐ παντὶ βόδιον, ψυχὴν δὲ ἀρρώστοῦσαν ἰάσασθαι βόδιον πᾶσι· καὶ ἡ μὲν τοῦ σώματος ἀρρώστια καὶ φαρμάκων δεῖται, καὶ ἀργυρίου πρὸς θεραπείαν· ἡ δὲ τῆς ψυχῆς θεραπεία εὐωνος καὶ ἀδάπανος· καὶ τῆς μὲν σαρκὸς ἡ φύσις μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου τῶν ἐνοχλούντων ἀπαλλάττεται τραυμάτων· καὶ γὰρ σιδήριον ἐπαγαγεῖν ἀναγκαῖον πολλάκις, καὶ πικρὰ φάρμακα· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀρκεῖ θελησαὶ καὶ βουληθῆναι μόνον, καὶ πάντα κατῴρθωται. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον γέγονεν· ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀρρώστιας οὐ πολλὴ γένοιτο· ἂν ἡ βλάβη (κἂν γὰρ μὴ νοσήσωμεν, ἐπελθὼν ὁ θάνατος αὐτὸ φερεῖ καὶ καταλύσει πάντως), τὸ δὲ πᾶν ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ἡμῶν· ὑγείᾳ κείται, τοῦ πολλῶ χρησιμωτέρου καὶ ἀναγκασιωτέρου βόδιον ἐποίησε καὶ ἀδάπανον καὶ ἀνούδων τὴν θεραπείαν. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην, ὅταν σώματος μὲν νοσοῦντος, ἔνθα καὶ ἀργύριον ἔστι καταβάλλειν, καὶ ἱατροῦς παρακαλέσαι, καὶ δόδυνην ὑπομείναι πολλήν, τοσαύτην ποιούμεθα [95] πρόνοιαν, καὶ ταῦτα οὐ πολλῆς ἡμῶν ἢ τῆς βλάβης ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας γινομένης ἐκείνης· ψυχῆς δὲ καταφρονῶμεν, καὶ ταῦτα μῆτε ἀργύριον καταβάλλειν μέλλοντες, μῆτε ἑτέρους διανοχθεῖν, μῆτε ὀδύνας ὑφίστασθαι, ἀλλὰ χωρὶς τούτων ἀπάντων διὰ τοῦ προελεύσθαι καὶ βουληθῆναι μόνον, πᾶσαν αὐτῆς· δυναμένοι ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν, καὶ ἀκριδῶς εἰδότες, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσαιμεν, τὴν ἐσχάτην ὑποστησόμεθα δίκην, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους κολάσεις καὶ τιμωρίας; Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις ὑπέσχετο παιδεύσαι σε τέχνην ἱατρικὴν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ χωρὶς ἀργυρίου καὶ πόνου, οὐκ ἂν εὐερέτην ἐνόμισας; οὐκ ἂν κατεδέξω καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ἅπαντα ἅπερ ἐκέλευσεν ὁ ταῦτα ἐπαγγεῖλάμενος; Ἴδου νῦν ἔξεστι χωρὶς πόνου οὐκ ἰσχυρῶν, ἀλλὰ τῶν τῆς ψυχῆς τραυμάτων τὰ φάρμακα εὐρεῖν, καὶ χωρὶς ὀδύνης τινὸς εἰς ὑγείαν αὐτὴν ἐπαναγαγεῖν. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν. Ποία γὰρ ὀδύνη, εἰπέ μοι, ὀργὴν ἀφείναι τῷ λελυπηκότι; Ὑδύνη μὲν οὖν ἐστὶ τὸ μνησικακεῖν, καὶ μὴ καταλλάττεσθαι. Πῶς πόνος εὐδασθαι καὶ αἰτήσαι μύρια ἀγαθὰ παρὰ τοῦ προθύμως διδόντος Θεοῦ; πῶς πόνος μὴ κακῶς εἰπεῖν μηδένα; ποία δυσκολία ἀπαλλαγῆναι φθόνου καὶ βασκανίας; πῶς μῆχος ἀγαπᾶν τὸν πλησίον; ποία ταλαίπωρία μὴ φθέγγεσθαι αἰσχρὰ ῥήματα, μηδὲ λοιδορεῖσθαι, μηδὲ ὑβρίζειν; πῶς κάματος μὴ ὀμνῦναι; πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἤξω παραίνεσιν. Πόνος μὲν οὖν μέγιστος τὸ ὀμνῶσαι· πολλάκις γοῦν ὑπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς κατεχόμενοι· διωμοσάμεθα μηδέποτε διαλλάττεσθαι· τοῖς λελυπηκόσιν, εἶτα τῆς ὀργῆς σθεσθεῖσθε, καὶ τοῦ θυμοῦ χαλασθέντος, βουληθέντες καταλλαγῆναι, καὶ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης κατεχόμενοι τῶν ὀρκων, ἠλγήσαμεν ὥσπερ τιμὴ παγίδι κατεχόμενοι, καὶ δεσμοῖς ἀλύτοις συνδεσμένοι. Ὅπερ καὶ ὁ διάβολος εἰδὼς, καὶ ἀκριδῶς ἐπιστάμενος ὅτι πῦρ ἐστὶν ὁ θυμὸς, καὶ βρόδιως σθέννυται, καὶ τοῦ θυμοῦ σθεσθέντος, καταλλαγὴ γίνεται καὶ φιλία, βουλόμενος τὸ πῦρ τοῦτο μὲνιν ἀσθεστον, ὀρκῶ πολλάκις ἡμᾶς κατέδησεν, ἔνα, κἂν ἡ ὀργὴ λήξῃ, ἡ ἀνάγκη τοῦ ὀρκου μένουσα δια-

τηρῆ τὴν πυρὰν ἐν ἡμῖν, καὶ διοῖν θάτερον γένεαι, ἢ καταλλαγέντες ἐπιορκήσωμεν, ἢ μὴ καταλαγθέντες τοῦ τῆς μνησικακίας ἐπιτιμίοις ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

θ. Ταῦτα οὖν εἰδότες φεύγωμεν τοὺς ὀρκους, καὶ μὲν τάτω τὸ στόμα ἡμῶν λέγειν συνεχῶς· Πιστεύουσιν καὶ ἔστι τοῦτο πάσης εὐλαθείας ὑπόθεσις ἡμῶν. Γνωστὰ γὰρ παιδευθεῖσα τοῦτο λέγειν τὸ ἐν ὁ ῥήμα, αἰσχύνεται καὶ ἐρυθριᾷ ῥήματα ἐξενεγκεῖν αἰσχρὰ καὶ ἀτοπα· κἂν αἰ συνηθείας προαχθῆ ἵπτε, πολλοὺς ἔχουσα τοὺς κατηγήρους ἀνασταλήσεται. Ὅταν γὰρ τις ἴδῃ τὸν μὴ ὀμνῦναι αἰσχρὰ φθεγγόμενον, ἐπεμβήσεται βρόδιως αὐτῷ καὶ καταγέλασται, καὶ κωμῶδῶν ἐρεῖ· Σὺ ὁ τὸ, Πιστεύουσιν, ἐπὶ πᾶσι λέγων, οὐκ ἀνέχη ὀρκον προέσθαι, καὶ ῥήμασιν αἰσχροῖς καταισχύσεις σου τὴν γλῶτταν; Ὅστι καὶ ἄκουτες, ὑπὸ τῶν παρόντων συνελαυνόμενοι, πρὸς εὐλαθεῖαν ἐπανήξομεν. Τί οὖν, ἐὰν ἀνάγκη, φησὶν, ὀμνῶσαι; Ὅπου νόμου παράβασις [96] ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη. Καὶ δυνατόν, φησὶ, καθόλου μὴ ὀμνῦναι; Τί λέγεις; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ τοιμὰς ἐρωτήσαι εἰ δυνατόν ἐπιτελεῖν τὸν νόμον; Ἀδύνατον μὲν οὖν τὸ μὴ φυλάξαι· καὶ τὸ αὐτὸ ἀπὸ τῶν παρόντων ὁμᾶς πείσαι βούλομαι, ὅτι οὐ τὸ μὴ ὀμνῦναι, ἀλλὰ τὸ ὀμνῦναι ἀδύνατον. Ἴδου γοῦν χρῆσται ἐκελεύσθησαν εἰσενεγκεῖν οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ὀμνῶσαι τὴν τῶν πολλῶν ὑπερβαίνειν δύναμιν, καὶ, τὸ πλέον εἰσενεγκέναι, καὶ τῶν ἀπαιτουμένων ἐστὶν ἀκούσαι λεγόντων· Τί μέλλεις, ἀνθρώπε; τί δὲ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβῶν ἡμᾶς; μὴ γὰρ δυνατόν ἐκφυγεῖν; βασιλέως νόμος ἐστὶ μελλήσεως οὐκ ἀνεχόμενος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; βασιλεὺς ἐκέλευσε χρήματα εἰσενεγκεῖν, καὶ ἀδύνατον μὴ εἰσενεγκεῖν· ὁ Θεὸς ἐκέλευσε φεύγειν τοὺς ὀρκους, καὶ λέγεις ὅτι ἀδύνατον φεύγειν τοὺς ὀρκους; Ἐκ τῆς ἡμετέρας τῆς ἡμέρας περὶ ταύτης ὑμῖν παραινῶν τῆς ἐνταῦθα λοιπὸν ὑμῖν συντάξασθαι βούλομαι ὡς ἀπιστάμενοι, ἵνα ἀσφαλίσθητε. Οὐκ ἔτι ἀπολογία τίς ὑμῖν ἐστὶν, οὐδὲ συγγνώμη· μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδὲν ἐξήρτο, καὶ ὁμῶν αὐτῶν ἔδει διορθωθῆναι τοῦτο· οὐδὲ γὰρ κοινὴ ἐστὶν, οὐδὲ πολλῆς δεόμενον κατασκευῆς. Ὅταν δὲ καὶ τοσαύτης ἤτε παραινέσεως καὶ συμβουλῆς ἀπελευσθέντες, τίνα ἀπολογίαν εἰπεῖν ἔξετε ἐγκαλούμενοι, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐστῶτες τοῦ φοβεροῦ, καὶ εὐθύνας ἀπαιτούμενοι τῆς παρανομίας ταύτης; Οὐκ ἐστὶν οὐδέμιαν εἰπεῖν ἀπολογίαν, ἀλλ' ἀνάγκη, ἢ κατορθώσαντας ἀπελθεῖν ἢ μὴ κατορθώσαντας κολάζεσθαι, καὶ τὴν ἐσχάτην ὀμνῶσαι μὲν δίκην. Ταῦτα οὖν ἐνοήσαντες ἅπαντα· καὶ μετὰ πολλῆς ἐντεῦθεν ἀναχωρήσαντες τῆς φροντίδος, ἀλλήλους παρακαλεῦσθε τὰ ἐν τοσαύταις ἡμέραις εἰρημίας μετὰ πάσης τῆς πῆρας ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς μετὰ τῆς, ἔνα καὶ ἡμῶν αἰγόντων ἀλλήλων παιδεύοντες οἰκοδομοῦντες, παρακαλοῦντες, πολλὴν ἐπιδείξασθε τῆς ἐπίδοσιν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας ἐκπληρώσαντες ἡμῶν, ἀπολαύσθε τῶν αἰωνίων στεφάνων, ὧν γένηται πάντας ἡμᾶς ἐπιτελεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονεῖν ἐν Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. et quidam mss. ἡμῶν. Morel. et alii ἡμῶν.

<sup>b</sup> Savil. et alii οὐ μεγάλῃς ἡμῶν.

<sup>c</sup> Ita Morel. et Savil. recte, ut videtur: aliquot autem mss.

διὰ λέξεσθαι.

<sup>d</sup> "Evideest in quibusdam mss. Infra Sav. ὑπὸ συναθ. ἁπ. καὶ ὁ

<sup>e</sup> Alii ἀπαντες.

cura animam omnem curam impendamus, et hanc omni modo curemus. Corpora quippe languentia non omnibus curare facile est, animam vero laborantem est cuique medicari facillimum: et corporis quidem curatio, et medicaminum et argenti indiget, animæ vero facile parabilis et impendio carens: carnis natura multo cum labore ab infestantibus liberatur vulneribus: etenim ferrum sæpe et amara medicamina adhibere necessarium est; in anima vero nihil est tale, sed tantum velle et cupere sufficit, et omnia correctæ sunt. Et hoc fuit opus Dei providentiæ: quoniam enim ex corporis infirmitate non multum feri nocumentum potest: nam etiam si non ægrotemus, mors superveniens ipsum corrumpet, et omnino dissolvit: totum vero nobis in animi sanitate situm est: multo utilioris et magis necessariæ partis curationem fecit facilem et impendio et dolore carentem. Quam igitur excusationem habebimus? quoniam autem veniam, cum corporis quidem, ubi argentum erogatur, et medici accersuntur, et multus dolor sustinetur, tantam geramus curam, præcipue cum non magnum sit nobis damnum ex illius ægitudine; animam vero contemnamus, et hoc cum nec argentum erogare, nec alios perturbare, neque dolores sustinere debeamus; sed absque his omnibus proposito solum et voluntate omnem ipsius correctionem facere possimus: et optime sciamus nos, nisi hoc fecerimus, extremam subito pœnam, et inevitabilia tormenta atque supplicia? Dic namque mihi, si quis artem medicinæ brevi temporis momento absque argento et labore se docturum te polliceretur, non ipsum putares benefactorem? nonne subires omnia facere et pati, quæcumque hæc pollicens jussisset? Ecce nunc sine laboribus licet, non corporis, sed animæ vulnerum invenire remedia, et eam absque dolore ullo ad sanitatem reducere: ne igitur negligamus. Quis enim, dic mihi, dolor, iram contristanti remittere? Dolor quidem est injurias meminisse, et non conciliari. Quis labor orare, et a Deo prompte præbente, innumera bona petere? quis labor detrahere nemini? quæ difficultas ab invidia et livore liberari? quæ molestia proximum diligere? quæ ærumna non turpia verba loqui, non convicium, non injuriam inferre? quæ fatigatio non jurare? rursum enim ad eandem deveniam admonitionem. Imo labor maximus jurare; sæpius enim ira et furore detenti, nos infestantium cuiquam non reconciliaturos juravimus, postea ira extincta et furore sedato, reconciliari volentes, et juramentorum necessitate coerciti, doluimus tamquam laqueo quodam detenti et vinculis insolubilibus irretiti. Quod et diabolus novit, et quia plane novit iram esse ignem, et facile extinguï, et extincta ira reconciliationem et amicitiam sequi, cupiens ignem hunc inextinguibilem manere, juramento nos sæpius irretivit, ut et si ira desiverit, juramenti necessitas manens, ardorem in

nobis conservet, et duorum fiat alterum, vel reconciliati pejoremus, vel non reconciliati, odii enipæ nosmet reos constituamus.

#### 4. *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* --

Hæc igitur scientes, juramenta fugiamus et assidue meditetur os nostrum dicere, *Crede*: et hoc erit nobis totius pietatis argumentum. Lingua enim verbum hoc unum<sup>1</sup> dicere docta, confunditur et erubescit turpia et absurda verba proferre: et si rursus a consuetudine retrahatur, multos habens accusatores corripitur. Cum enim quis non jurantem turpia viderit verba proferentem, insultabit facile, deridebit, et carpens dicet: Tu qui in omnibus dicis, *Crede*, juramentum proferre non audens, quomodo turpibus linguam tuam sermonibus contaminas? Itaque et inviti a præsentibus compulsi, ad pietatem redibimus. Quid igitur si Jurandi necessitas sit? inquit aliquis. Ubi est legis prævaricatio, non est necessitas. Et possibile est penitus, inquit, non jurare? Quid ais? Deus jussit, et audeo interrogare, an legem custodire sit possibile? Imo impossibile non custodire, et hoc per præsentia vobis persuadere volo quod non impossibile sit non jurare, sed jurare. Ecce enim jussi sunt urbem habitantes, quod multorum vires excedere videtur, aurum erogare, et major pars jam collata est, atque exactores audire licet, dicentes: Quid tardas homo? quid vero nos de die in diem differis? non enim effugere potes: lex Imperatoris est, quæ moram non patitur. Quid quæso dicis? Imperator jussit pecunias pendi, et ut non pendas, fieri non potest; Deus juramenta fugere jussit, et dicis, Non possumus fugere juramenta? Sextus hic dies est quod de hoc vos præcepto admoneo: in futurum vobiscum pacisci volo, tamquam desistens, ut caveatis. Non amplius vobis erit excusatio neque venia, maxime cum etiamsi a nobis dictum fuisset nihil, a vobis ipsis hoc corrigi debuerit: nec enim varium est, et multa præparatione indigens. Cum vero tantum sitis nacti admonitionis et consilii, quam habebitis excusationem accusati, pro tribunali constituti tremendo, cum pœnæ prævaricationis hujus a vobis exigentur? Nullam afferre licebit excusationem, sed necesse erit vel emendatos abire, vel non emendatos puniri, et extremum subire supplicium. Hæc igitur omnia cogitantes<sup>2</sup>, cum multa hinc cura digressi, quæ tot diebus dicta sunt omni custodia in mente vestra conservare inter vos exhortamini: quo vel nobis tacentibus alter alterum docentes, ædificantes, exhortantes, multum demonstretis profectum, et omnes reliquas leges implentes, æternis fruamini coronis: quas contingat nos omnes assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen

<sup>1</sup> vox, unum deest in quibusdam MSS.

<sup>2</sup> Alii: Hæc igitur omnes cogitantes.



CA UDATIO EORUM QUI JURANDI CONSUECUDINEM DEPOSUERANT : ET QUOD NEMO SUPERSTITIONI TENERI DEBET, NE POST REFECTIONEM DIVINOS IN ECCLESIA SERMONES AUDIAT : QUARE POST MULTUM TEMPUS DIVINÆ SUNT TRADITÆ SCRIPTURÆ : ET IN ILLUD, CÆLI ENARRANT GLORIAM DEI ( *Psal. 18, 2* ) : MUNDI NATURALIS DESCRIPTIO : ET IN FINE, DE NON JURANDO.



HOMILIA IX.

1. Et nuper ad vos, et nunc ad vos verba facio : utinam vero et semper vobiscum, imo potius semper vobiscum, etsi non corporis præsentia, saltem charitatis vi : nec enim mihi est alia vita, nisi vos et salutis vestræ cura. Sicut enim colonus nihil aliud curat præter semina et segetes, et nauta undas et portus : sic et qui loquitur, auditores curat, et illorum profectum, sicut et ego nunc <sup>1</sup>. Ideo et omnes vos in mente mea circumfero, nec vero hic tantum, sed et domi. Etsi enim multus est populus, et brevis cordis mei mensura, sed lata est charitas, et *Non in nobis angustiamini* (2. Cor. 6. 12) : sequentia vero non addam ; neque enim nos apud vos angustiamur. Unde hoc manifestum ? Novi multos referentes, Mandatum fecimus leges nobismet ponentes <sup>2</sup>, et jurantibus pœnas definentes, et legem transgredientibus pœnam inferentes, pœnam vobis congruam, quod est maxima charitatis indicium. Non enim me pudet talia satagere : quoniam in hoc curiositatis nihil est, sed providentiæ hæc est sollicitudo. Si enim medico non est opprobrium de ægroto sciscitari, neque nobis crimen de vestra semper inquirere salute. Sic enim moniti quid vobis quidem expeditum sit, quid vero relictum, congrua cum disciplina reliqua afferemus remedia.

*Auditores a juramentis cito emendati.* — Hæc igitur curiose scrutati cognovimus, et Deo gratias egimus, quod non in petris seminavimus, nec in spinas misimus semina, neque multo tempore multaue dilatione indignimus, ut segetes meteremus. Propterea vos in corde meo assidue gero, propterea non sentio docendi laborem, auditorum lucro revelatus. Hæc enim merces nos reparare potest et relevare et alacres promptosque facere ad omnem pro vobis laborem sustinendum. Quoniam igitur multa vos grati animi signa dedistis, age jam et nos debitum erogemus, quod nuper promiseramus : licet non videam præsentes esse illos omnes, qui, cum promissionem feci, huc venerant. Quæ tandem itaque causa ? quid ipsos a nostra repulit mensa ? Qui corporalem attigit mensam, ut videtur, indignum esse putavit, post corporis nutrimentum ad divinorum auditionem eloquiorum venire. Sed non recte in hoc sentiunt : neque enim, si hoc esset absurdum, multos et longos impendisset sermones Christus post illam mysticam cœnam : non utique si hoc incongruum esset, refecta sæpius in deserto multitudine etiam sermones ipsis post mensam communicasset. Si enim fas est aliquid etiam præter opinionem dicere, tunc profecto utilissimum est divinis eloquiis aures

<sup>1</sup> Aliquot Mss. : *Sicut igitur et ego.*

<sup>2</sup> Quidam : *Legem nobis invicem ponentes.*

accommodare. Cum enim tibi persuaseris, post cibum et potum et ad synaxim convenire necesse esse, omnino vel invitus multam geres sobrietatis curam, et neque in ebrietatem neque in crapulam unquam deducis : cura enim et expectatio in ecclesia conveniendi cum honesta mensura cibum et potum sumere docet, ne ingressus et fratribus commixtus, postea vinum redolens, et immodeste eructans, ab omnibus præsentibus deridearis. Hæc non vobis nunc præsentibus, sed iis qui absunt dico, ut hæc per vos discant. Non enim comedere audiendi obstaculum præbet, sed torpere ; tu vero crimen esse putans non jejulare, in aliud incurris crimen, multo majus et gravius, quod sacræ hujus mensæ non particeps efficiaris, et quod corpus tuum alens, animam fame consumas : et quam excusationem habebis ? In jejunio quippe corporis imbecillitatem præterdere fortasse poteris, in audiendo autem quid tandem dicere posses ? non enim corporis infirmitas divinorum prohibet eloquiorum participem fieri. Si enim dixissem : Nemo præsens aliis misceatur, post cibum audiat nemo, aliquam habuisses veniam ; nunc vero cum vos trahamus, et alliciamus, et ad nos vocemus, quam resilientes excusationem habebitis ? Etenim non idoneus auditor ille esset, non qui comedisset aut bibisset, sed qui verba non attenderet, oscitans et dissolutus, qui corpus hic habens, mente alio vagaretur ; hic etiamsi jejunet, ad audiendum inutilis est : excitatus contra et vigilans, menteque attendens, sive comederit sive biberit, nobis erit omnium aptissimus auditor. In exterorum enim iudiciis et consiliis congrue lex ista prævaluit : nec enim norunt philosophari, ideo non comedunt ut nutriantur, sed ut disrumpantur : sæpe enim supra satietatem bibunt : propterea seipsos rerum administrationi ineptos reddentes, vespere et meridie a se natu et iudiciis abstinent. Hic autem non ita, absit sed qui comedit, jejuno animi modestia erit æqualis : non enim ut ventrem disrumpat aut rationem obtenebret, comedit et bibit, sed ut corpus debilitatum reparat.

2. Sed hæc pro admonitione satis ; jam vero tempus est ad argumentum transeundi, licet refugiat et torpeat circa doctrinam hanc cogitatio nostra propter eos, qui non venerunt. Et sicut pia mater mensam apponens, omnibus filiis non præsentibus, dolet et gemit : hoc et ego nunc patior, et fratrum nostrorum absentiam cogitans, a solutione retrahor promissorum ; sed vos potestis hunc ejicere torporem. Si enim polliceamini mihi vos omnia ad illos cum diligentia relaturos, nos vobis omnia prompte erogabimus : sic enim illis erit absentiae consolatio, vestræ claritatis doctri-

Ἐσταις τῶν καταρθωκότων τὸ μὴ ὀμύειν· καὶ ὅτι οὐκ ὀφείλει τις διακρίνεσθαι μετὰ ἐστιυσιν ἀκροῶσθαι θεῶν λογίων ἐν ἐκκλησίᾳ· καὶ διὰ τὶ μετὰ χρόνον πολὺν ἐδόθησαν αἱ ἀγαθὶ Γραφαί· καὶ εἰς τὸ, Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται ὄξαν Θεοῦ· καὶ φυσιολογία κόσμου, καὶ πρὸς τῷ τέλει, περὶ τοῦ μὴ ὀμύειν.

### Ὅμιλος Θ.

α'. Καὶ πρῶτον πρὸς ὑμᾶς, καὶ νῦν πρὸς ὑμᾶς λέγω· εἴθε ἔκαστος καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν, εἰ καὶ ἢ μὴ σώματος παρουσίᾳ, ἀλλ' ἀγάπης δυνάμει· οὐδὲ γὰρ ἕτερός μοι βίος τίς ἐστιν, ἀλλ' ἡ ὑμεῖς καὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ἡ φροντίς. Ὡς περ [97] γὰρ ὁ γεωργὸς οὐδὲν ἕτερον μεριμνᾷ, ἀλλ' ἡ τὰ σπέρματα καὶ τὰ λήϊα, καὶ ὁ κυβερνήτης τὰ κύματα καὶ τοὺς λιμένας· οὕτω καὶ ὁ λέγων τοὺς ἀκούοντας καὶ τὴν ἐκείνων προκοπὴν, καθάπερ καὶ ἐγὼ νῦν. Διὸ καὶ πάντας ὑμᾶς ἐπὶ τῆς διακονίας· περιφέρειω τῆς ἐμαυτοῦ, οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ οἴκῳ. Εἰ γὰρ καὶ πολλὸς ὁ δῆμος, καὶ βραχὺ τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ μέτρον, ἀλλ' εὐρεῖα ἡ ἀγάπη, καὶ Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν· τὸ δὲ ἐξῆς οὐκ ἔτι λοιπὸν ἐρῶ· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς στενοχωρούμεθα παρ' ὑμῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐγὼν πολλῶν ἀπαγγειλάντων, ὅτι τὸ ἐπιταχθὲν ἐποιήσαμεν, νόμους ἀλλήλοις θέντες<sup>α</sup>, καὶ καταδικὰς ὀρίσαντες τοῖς ὀμύουσι, καὶ τιμωρίας ἐπαγαγόντες τοῖς ἐν νόμῳ παραβαίνουσι, τιμωρίαν τὴν ὑμῖν παρέπουσαν, ὅπερ μεγίστης ἀγάπης τεκμήριον. Οὐδὲ γὰρ αἰσχύνομαι πολυπραγμονῶν ταῦτα, ἐπειδὴ μὴ περιεργίας ἐστίν, ἀλλὰ κηδεμονίας αὐτῆς ἡ φιλοπραγμοσύνη. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστιν θνητὸς τῷ λατρῷ πυθάνεσθαι περὶ τοῦ κάμνοντος, οὐδὲ ἡμῖν ἐγκλημα περὶ τῆς ὑμετέρας ἐξετάζειν σωτηρίας ἀεὶ· οὕτω γὰρ μαθόντες τί μὲν ὑμῖν ἀπῆρτισται, τί δὲ ἐλλέλειπται, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιστήμης τὰ λοιπὰ ἐπιθήσομεν φάρμακα.

Ἐγὼν μὲν τῶν ταῦτα περιεργασάμενοι, καὶ ἠὲ χαριστήσαμεν τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ εἰς πέτρας ἐσπειραμεν, οὐδὲ εἰς ἀκάνθας κατεβάλομεν τὰ σπέρματα, οὐδὲ πολλοῦ χρόνου καὶ πολλῆς ἐδεήθημεν ἀναβολῆς, ὥστε θερίσαι τὰ λήϊα. Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐπὶ τῆς καρδίας ἔχω συνεχῶς τῆς ἐμαυτοῦ, διὰ ταῦτα οὐκ αἰσθάνομαι τοῦ πόνου τῆς διδοσκαλίας, τῷ τῆς ἀκροάσεως κουφιζόμενος κέρδει. Ἰκανὸς γὰρ ἡμᾶς οὗτος ὁ μισθὸς ἀνακτιθῆσθαι καὶ πεπεῖσθαι καὶ μεταρσίους ποιῆσαι. καὶ πείσαι πάντα ὑπὲρ ὑμῶν ὑπομένειν πόνον. Ἐπεὶ οὖν πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ὑμεῖς ἐπεδείξατε, φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς τὸ χρέος καταβάλλομεν τὸ λοιπὸν, ὅπερ ὑπεσχόμεθα πρῶτον· καίτοι γε οὐχ ὀρῶ πρὸντας ἅπαντας τοὺς ἡνίκα<sup>δ</sup> ἐποιούμην τὴν ὑπόσχεσιν παραγενομένους ἐνταῦθα. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; τί τῆς ἡμετέρας τραπέζης αὐτοὺς ἀπεσόδησεν; Ὁ τραπέζης, ὡς εἶπε, μετασχὼν αἰσθητῆς, ἐνόμισεν ἀνάξιον εἶναι μετὰ τροφῆν αἰσθητὴν ἐπὶ θεῶν λογίων ἀκροῶσιν ἔλθειν· ἀλλ' οὐ δικαίως τοῦτο νομίζουσιν· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ τοῦτο ἦν ἀποπον, τοὺς μακροὺς καὶ πολλοὺς ἀνήλωσεν ὁ Χριστὸς λόγους μετὰ τὸ δεῖπνον ἐκεῖνο τὸ μυστικόν· οὐκ ἂν, εἰ τοῦτο ἀπρεπὲς ἦν, ἐστιάσας πολλὰς τῶ πλῆθος ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ λόγων αὐτοῦς μεταέδωκεν ἂν μετὰ τὴν τράπεζαν. Εἰ γὰρ χρῆ τι καὶ θαυμάσιον εἶπεν, τότε μὲν οὖν χρησιμωτάτη ἡ τῶν θεῶν λογίων ἀκροῶσις. Ὅταν γὰρ ἦς σαυτὸν πεπεικῶς, ὅτι

<sup>α</sup> Non sanus videtur locus, quem sic recti velim: εἴθε δὲ καὶ ἀεὶ (scilicet ὑμῖν λέγομαι), μᾶλλον δὲ καὶ ἀεὶ μεθ' ὑμῶν εἶην, αὐ καί... Εἶπ.

<sup>β</sup> Αἱρετοὶ ἴνα· καθάπερ οὖν καὶ ἐγὼ.

<sup>γ</sup> Αἱρετοὶ νόμους ἑαυτοῖς θέντες.

<sup>δ</sup> Σαί· ὀρῶ πρὸντας ὑμῶν τοὺς ἡνίκα.

μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἀνάγκη καὶ πρὸς σύναξιν ἀπαντῆσαι, πάντως καὶ ἄκων πολλάκις ἐπιμελήσῃ τῆς σωφροσύνης, καὶ οὕτε εἰς μέθην, οὕτε εἰς ἀδηφάγίαν κατενεχθήσῃ ποτέ· ἡ γὰρ φροντίς καὶ ἡ προσδοκία τῆς εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀφίξεως παιδεύει μετὰ τῆς προσηκούσης εὐκοσμίας, καὶ τροφῆς καὶ ποτοῦ μεταλαμβάνειν, ἵνα μὴ εἰσελθῶν καὶ τοῖς ἀδελφοῖς ἀναμιχθεὶς, εἴτα ἀποπνέων οἴνου καὶ ἐρευγόμενος ἀτάκτως, καταγελασθῆς παρὰ τῶν παρόντων ἀπάντων. Ταῦτα οὐ πρὸς ὑμᾶς λέγω νῦν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμῶν, ἵνα δι' ὑμῶν ταῦτα μάθωσιν<sup>ε</sup>. Οὐ γὰρ [98] τὸ φαγεῖν κώλυμα ἀκροάσεως, ἀλλὰ τὸ ραθυμῆν· σὺ δὲ κατάγωνσιν εἶναι νομίζων τὸ μὴ νηστεῦσαι, καὶ ἕτερον προστίθεις ἐγκλημα πολλῶν μεῖζον καὶ χαλεπώτερον, τὸ μὴ τῆς ἱερᾶς ταύτης μετασχεῖν τραπέζης, καὶ θρέψας σου τὸ σῶμα, κατατίκεις λιμῶ τὴν ψυχὴν· καὶ ποῖαν ἐξείς ἀπολογία; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς νηστείας ἴσως ἔχεις εὐνοίας ἀσθένειαν προβαλέσθαι· ἐπὶ δὲ ἀκροάσεως τί ἂν εἶπεις εἰπεῖν; οὐ γὰρ δὴ σώματος ἀσθένεια κωλύει τῶν θεῶν λογίων μετασχεῖν<sup>ε</sup>. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον· Μηδεὶς ἠρισθηκῶς συμμιγέσθω, μηδεὶς φαγῶν ἀκροάσθω, εἴχες τινα συγγνώμην· νυνὶ δὲ ὅταν ἡμεῖς ἔλκωμεν, καὶ ἐπισπόμεθα, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καλῶμεν, ποῖαν ἐξέτε ἀπολογίαν ἀποτηδύντες; Καὶ γὰρ ἀνεπιτήθειος ὁ ἀκροατῆς ἐκεῖνος ἂν γένοιτο, οὐχ ὁ φαγῶν καὶ πιῶν, ἀλλ' ὁ μὴ προσέχων τοῖς λεγομένοις, ὁ χασμῶμενος καὶ ἐκλελυμένος<sup>ε</sup>, καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐνταῦθα ἔχων, τὴν δὲ διάνοιαν ἀλλαχού πλανωμένην· οὗτος κἂν νηστεύῃ, πρὸς ἀκροῶσιν ἔστιν ἀχρηστος· ὁ μὲντοι διεγρηγμένος καὶ νήφων καὶ συντείνων ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, κἂν φαγῶν καὶ πεπωκῶς ἦ, πάντων ἐπιτηδειότατος ἀκροατῆς ἂν ἡμῖν γένοιτο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν δικατηρίων καὶ βουλευτηρίων εἰκότως ὁ νόμος οὗτος ἐκράτει· οὐδὲ γὰρ ἴσασιν φιλοσοφεῖν· διὸ οὐδὲ ἐσθίουσιν ὥστε τραπῆλαι, ἀλλ' ὥστε διαβράγγηται· πίνουσι γὰρ ὑπὲρ κόρον πολλάκις· διὰ τοῦτο ἑαυτοὺς ἀχρηστούς πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων οἰκονομίαν καθιστῶντες, καὶ δικαστήρια καὶ βουλευτήρια ἀποκλείουσι δεξιῆς καὶ μεσημβρίας. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὁ φαγῶν τῶν νηστεύοντι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς σωφροσύνην ἐφάμιλλος ἔσται· οὐ γὰρ ὥστε διαβράγγηται<sup>ε</sup> τὴν γαστέρα, οὐδὲ ὥστε σκοτωσάι τὸν λογισμὸν ἐσθίει καὶ πίνει, ἀλλ' ὥστε τὸ σῶμα ἡσθητικῶς ἀνακτιθῆσθαι.

β'. Ἀλλὰ τῆς μὲν παραινέσεως ταύτης ἄλις, ὥρα δὲ λοιπὸν τῆς ὑποθέσεως ἀψασθαι· καίτοι γε ἀναδύεται καὶ ὀκνεῖ πρὸς τὴν διδασκαλίαν ταύτην ἡμῖν ὁ λογισμὸς διὰ τοὺς μὴ παραγενομένους. Καὶ καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος τράπεζαν ἔχουσα παραθεῖται, τῶν παίδων μὴ πρὸντων ἀπάντων ἀλγεῖα καὶ ὀδυνάει· τοῦτο δὴ κατὰ πάσχω νῦν, καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἐνοῶν τὴν ἀπουσίαν, ἀναδύομαι πρὸς τὴν ἔκτισιν· ἀλλ' ὑμεῖς κύριοι τὸν δκνον τοῦτον ἐκβαλεῖν. Εἰ γὰρ ὑπόσχοισθέ με μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα πρὸς ἐκεῖνους διαπορθμεύσειν,

<sup>α</sup> Αἱρετοὶ μεθάνωσιν.

<sup>β</sup> Αἱρετοὶ μετέχουν, αἱρετοὶ μετασχεῖν.

<sup>γ</sup> Αἱρετοὶ ἐκλυόμενος.

<sup>δ</sup> Αἱρετοὶ διαβράγγηται.

μετά προθυμίας ἡμεῖς ἅπαντα καταβαλοῦμεν ὑμῖν· οὕτω γὰρ ἐκείνοις τε ἔσται τῆς ἀπουσίας παραμυθία τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ διδασκαλία, ὑμεῖς τε προσεκτικώτερον ἡμῶν ἀκούσεσθε, εἰδότες ὅτι καὶ πρὸς ἐτέρους ὑμῖν ἀπαγγεῖλαι ταῦτα ἀνάγκη. Ἴνα οὖν σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, ἄνωθεν ἀναλαβόντες αὐτὸν εἴπωμεν.

Ἐζητοῦμεν τοίνυν πρῶτον τίνας ἔνεκεν μετὰ ἔτη τοσαῦτα ἐδόθησαν αἱ Γραφαί· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἐδόθη τοῦτο τὸ βιβλίον· καὶ πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι, εἰ χρήσιμον ἦν, ἐξ ἀρχῆς ἔδει δοθῆναι· εἰ δὲ ἀχρηστον ἦν, οὐδὲ μετὰ ταῦτα δοθῆναι ἐχρήθη. Ἄλλ' ἔωλος οὗτος ὁ λογισμὸς· οὐ γὰρ δὴ πάντως, εἰ τι χρήσιμον μετὰ ταῦτα, ἐξ ἀρχῆς ὀφείλει διδοῦσθαι· οὐδὲ εἰ τι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐδόθη, [99] τοῦτο πάντως ὀφείλει καὶ μετὰ ταῦτα μένειν. Ἐπεὶ καὶ τὸ γὰλα χρήσιμον, ἀλλ' οὐ διηνεκῶς διδοται, ἀλλὰ παισὶν οὖσιν ἡμῖν δίδοται μόνον· καὶ ἡ στερὰ τροφὴ χρήσιμος, ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῖν ἐν ἀρχῇ μεταδίδωσιν αὐτῆς. Ἄλλ' ἐπειδὴν τὴν παιδικὴν ἐξέλιθωμεν ἡλικίαν· πάλιν τὸ θέρος χρήσιμον, ἀλλ' οὐ διαπαντός φαίνεται· καὶ ὁ χειμῶν ἐπιτηδῆσιος, ἀλλὰ καὶ οὗτος ὑπεξίσταται. Τί οὖν; αἱ Γραφαί, φησὶν, οὐκ εἰσὶ χρήσιμοι; Χρησιμώταται μὲν οὖν καὶ ἀναγκαϊόταται. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν οὐκ ἐδόθησαν; Ὅτι οὐ διὰ γραμμάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων, ἠθούλετο παιδεύειν τῶν ἀνθρώπων τὴν ψύσιν ὁ Θεός. Τί ποτὲ ἐστὶ διὰ πραγμάτων; Διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς. Εἰς τοῦτο γοῦν τὸ κεφάλαιον ἐμπεισὼν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πρὸς Ἑλληνας ἀποτεινόμενος τοὺς λέγοντας, ὅτι Οὐκ ἐμάθομεν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν Γραφῶν θεογνωσίαν, ὅρα πῶς ἀπελογήσατο. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπὸ οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσεβείαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων, ἐπειδὴ εἶδεν ἀνιέθειν ἀντιπίπτουσαν αὐτῷ, καὶ πολλοὺς ἀντερωτῶντας ὅ, ὅτι Καὶ πῶθεν ἤδυσαν Ἑλληνας τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ; ἐπήγαγε λέγων· Διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Καὶ πῶς φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς; πῶς δὲ ἠδύνατο εἰδέναι Θεόν, καὶ τίς ἔδειξεν; εἰπέ· Ὁ γὰρ Θεὸς ἐφανέρωσεν αὐτοῖς, φησὶ. Ποῖω τρόπῳ; ποῖον προφήτην πέμφας; τίνα εὐαγγελιστὴν; ποῖον διδάσκαλον, εἰ αἱ Γραφαὶ μηδέπω ἦσαν; Τὰ γὰρ ἄρατα αὐτοῦ, φησὶν, ἀπὸ κτισσῶν κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα κλυδοῦνται, ἢ τε αἰθῆριος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· τὴν κτίσιν εἰς μέσον προέθηκε πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν πάντων, ἵνα ἀπὸ τῶν ἔργων τὸν δημιουργὸν στοχάζωνται· ὅπερ οὖν καὶ ἕτερος ἔλεγεν· Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλοπῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν καθορᾶται. Εἶδες τὸ μέγεθος; θαύμασον τὴν δύναμιν τοῦ ποιήσαντος. Εἶδες τὸ κάλλος; ἐκπλάγηθι τὴν σοφίαν τοῦ κοσμήσαντος· ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγεν· Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Πῶς, εἰπέ μοι, διηγοῦνται; φωνὴν ὡς ἔχουσι, στόμα οὐ κέκτηνται, γλῶττα παρ' αὐτοῖς οὐκ ἐστὶ, πῶς οὖν διηγοῦνται; Διὰ τῆς ὕψους αὐτῆς· ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὸ ὕψος, τὸν ἔσθιν, τὸ σχῆμα, τὸ πρὸς τοσοῦτον χρόνον διαρκές, ὡσπερ φωνῆς ἀκούων, καὶ διδασκόμενος διὰ τῆς ὕψους, προσκυνεῖς τὸν ποιήσαντα σῶμα καλὸν οὕτω καὶ παράδοξον. Σιγᾶ δὲ οὐρανός, ἀλλ' ἡ ὕψις αὐτοῦ φωνὴν σάλπιγγος λαμπρότεραν ἀφήσῃ, δι' ὀφθαλμῶν ἡμᾶς, οὐ δι' ἀκοῆς παιδεύουσα· καὶ γὰρ πέφυκεν αὕτη ἐκείνης ἢ ἀσθησις καὶ πιστοτέρα εἶναι καὶ

σαφεστέρα. Εἰ μὲν γὰρ διὰ βιβλίων ἐπαίδευσε ἡ καὶ διὰ γραμμάτων, ὁ μὲν εἰδὼς γράμματα ἔμαθεν ἂν τὰ ἐγγεγραμμένα, ὁ δὲ οὐκ εἰδὼς ἀπῆλθεν ἂν μηδὲν ἐκείθεν ὠφελῆθαι, εἰ μὴ τις ἐνήγαγεν ἕτερος· καὶ ὁ μὲν εὐπορὸς ἐπρίετο ἂν τὸ βιβλίον, ὁ δὲ πέννης οὐκ ἂν ἔλασσε κτήσασθαι· πάλιν ὁ μὲν τὴν φωνὴν ἐκείνην εἰδὼς τὴν διὰ τῶν γραμμάτων σημαιομένην ἔγνω [100] ἂν τὰ ἐγκείμενα, ὁ δὲ Σκύθης, καὶ ὁ βάρβαρος, καὶ ὁ Ἰνδός, καὶ ὁ Αἰγύπιος, καὶ πάντες οἱ τῆς γλώττης ἐκείνης ἀποστερημένοι ἢ ἀπῆλθον ἂν μηδὲν μαθόντες· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ Σκύθης, καὶ βάρβαρος, καὶ Ἰνδός, καὶ Αἰγύπιος, καὶ πᾶς ἀνθρώπος ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζων ταύτης ἀκούσεται τῆς φωνῆς· οὐ γὰρ δι' ὠτων, ἀλλὰ καὶ δι' ὕψους εἰς τὴν διάνοιαν ἐμπίπτει τὴν ἡμετέραν. Ἡ δὲ τῶν ὀρωμένων ἀντιληψὺς μία τίς ἐστὶ, καὶ οὐ διάφορος, καθάπερ ἡ τῶν γλωσσῶν εἰς τοῦτο καὶ ἰδιώτης καὶ σοφὸς δυνήσεται τὸ βιβλίον ὁρᾶν ἰδεῖν, καὶ πέννης καὶ πλούσιος, καὶ ὕπουπερ ἂν τις ἐρίκηται, ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρκούσαν λήξεται διδασκαλίαν ἀπὸ τῆς θεωρίας· ὅπερ καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης αἰνιττόμενος καὶ δεικνύς, ὅτι φωνὴν ἢ κτίσις ἀφήσῃ καὶ βαρβάρους καὶ Ἑλλησι καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ἀνθρώποις εὐσύννοπον, οὕτως ἔλεγεν· Οὐκ εἰσὶ λαλῖαι οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἐστὶν ἔθνος, οὐδὲ γλῶττα, φησὶν, ἢ μὴ δυναμένη συνίναμι τῆς φωνῆς ταύτης· ἀλλὰ καὶ οὗτος αὐτὸν ἐστὶν ὁ φθόγγος, ὥστε δύνασθαι ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων ἀκούεσθαι, καὶ οὐχὶ τοῦ οὐρανοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. Καὶ πῶς τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός; οὗτος μὲν γὰρ καὶ διὰ τοῦ κάλλους, καὶ διὰ τοῦ μεγέθους, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐκπλήττει τοὺς θεατὰς, καὶ πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργήσαντος αὐτὸν παραπέμπει, ἢ δὲ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ τί τοιοῦτον ἂν ἔχοιεν ἡμῖν ἐπιδειξασθαι; Τοιοῦτον μὲν οὐδὲν, ἕτερα δὲ οὐκ ἐλάττονα τούτων, τὸν βυθὸν τὴν τάξιν τὴν μετ' ἀκριβείας ἀπάσης. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς πῶς τὸν ἔναιον ἅπαντα διενείμαντο, καὶ καθάπερ ἐν ζυγῷ καὶ πλάστιγγι τοῦ παντός διαστήματος τὴ μῆκος διελλαντο, ἐκπλαγήσῃ τὸν τάξαντα. Καθάπερ γὰρ τινες ἀδελφαὶ τὸν πατρίον διανεμάμεναι κλήρον μετὰ πολλῆς τῆς ἀγάπης, οὐδὲ τὸ τυχόν ἀλλήλαις ἐπηρεάζουσαι· οὕτω δὴ καὶ ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ μετὰ ἀκριβείας πάσης τὸν ἔναιον ἐν ἰσομοιρίᾳ τοσαύτῃ διενείμαντο, καὶ τοὺς οικίους διατηροῦσιν ὄρους, καὶ οὐδέποτε ἕτερα τὴν ἕτεραν ἐξώθησεν· οὐδέποτε οὖν ἐν χειμῶνι μακρὰ γέγονεν ἡ ἡμέρα, ὡσπερ οὐδέποτε ἐν θέρει μακρὰ γέγονεν ἡ νύξ, τοσοῦτων παρελθουσῶν γενεῶν· ἀλλ' ἐν τασοῦτῳ διαστήματι καὶ μήκει, οὐδὲ ἀκαριαῖον, οὐκ ἡμῶριον, οὐ βιπὴν ὀφθαλμοῦ ἢ ἕτερα τὴν ἕτεραν ἐπλεονέκτησε.

<sup>c</sup> Savil. et quidam mss. ἐπαίδευσε.

<sup>d</sup> Alii non pauci ἀποστερηθέντες.

<sup>e</sup> Savil. ἐπηρεάζουσαι.

<sup>f</sup> Alii οἱ πεφυσμημένοι.

<sup>a</sup> Savil. καὶ εἰ χρήσιμοι, τίνας ἔνεκεν, et ita interpretes. Edit.  
<sup>b</sup> Savil. et quidam alii ἀντερωτῶντας. Infra lidem ὁ γὰρ Θεὸς εἶδειν αὐτοῖς, φησὶ.



na : vosque nos attentius audietis , scientes ad alios volis hæc referre necessarium esse . Ut igitur manifestior nobis oratio fiat , a superioribus ipsam repetentes dicamus .

*Cur Scriptura non tempore Adam neque Noe vel Abraham data sit.* — Nuper itaque quærebamus , quæ de causa post tot annos editæ sunt Scripturæ : non enim Adam neque Noe et Abraham tempore , sed Moïsis , liber hic traditus est ; et multos audio dicentes , quod si utilis erat , ab initio datum esse oportebat : si vero inutilis erat , neque postea oportebat dari . Sed vana hæc ratiocinatio : non enim omnino , si quid postea utile est futurum , ab initio tradi debet : neque si quid a principio datum est , hoc omnino debet et postea manere . Quoniam et lac inutile , nec tamen semper , sed pueris tantum nobis datur : et solidum nutrimentum utile , sed nemo nobis ipsum in principio tradit , sed postquam puerilem fuerimus ætatem egrevi . Rursum ætas utilis , sed non semper apparet : et hyems commoda , sed et hæc transit . Quid igitur , dicet aliquis , Scripturæ non sunt utiles ? Utilissimæ sane , et admodum necessariae . Et si utiles , inquit , quæ de causa non sunt traditæ nobis ab initio ? Quia non per litteras , sed per res Deus naturam humanam docere volebat . Quid tandem est , per res ? Per ipsam creaturam . In hanc enim sententiam incidens Apostolus , et in gentiles intendens , dicentes , Non ab initio Dei cognitionem ex Scripturis didicimus , vide quomodo respondit . Cum enim dixisset , *Revelabitur ira Dei de celo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum , qui veritatem Dei in injustitia detinent (Rom. 1. 18)* , et vidisset objectionem sibi occurrentem , et multos contra quærentes , unde gentiles Dei veritatem cognovissent , intulit dicens : *Quia quod notum est Dei , manifestum est in illis (Ib. v. 19)* . Et quomodo manifestum est in illis ? quomodo vero Deum nosse poterant ? quis ostendit ? dic. *Deus enim illis manifestavit* <sup>1</sup> , inquit . Quo pacto ? quem prophetam mittens , quem evangelistam ? quem doctorem , si Scripturæ nondum erant ? *Invisibilia enim ipsius , inquit , a creatura mundi per ea quæ facta sunt , intellecta conspiciuntur , sempiternaque virtus ejus et divinitas (Ib. v. 20)* . Quod autem dicit , tale est : Ante omnium oculos creaturam in medio proposuit , ut ex operibus creatorem conjiciant : quod quidem et alius dicebat : *Ex magnitudine enim et pulchritudine creaturarum proportionabiliter ipsarum auctor consideratur (Sap. 13. 5)* . Vidisti magnitudinem ? considera potentiam Conditoris cum admiratione . Vidisti pulchritudinem ? sapientiam exornatoris obstupesce , quod et Propheta demonstrans dicebat : *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 2)* . Quomodo igitur , quæso , narrant ? vocem non habent , os non possident , non est ipsis lingua : quomodo igitur narrant ? Per ipsum aspectum . Cum enim videris pulchritudinem , magnitudinem , celsitudinem , situm , formam per tantum temporis permanere , tamquam vocem audiens , et per aspectum dicens , adoras eum

qui tam pulchrum et admirabile corpus creavit . Tacet cælum , sed ipsius aspectus vocem iuba clariorem emittit , per oculos , non per aures nos docens : hic enim sensus a natura est illo certior et manifestior . Si enim per libros docnisset et litteras , litterarum quidem peritus scripta didicisset , illiteratus vero nihil inde adjunctus abiisset , si quis alius non induxisset . dives librum emisset , pauper enere non potuisset : rursum qui sciret vocem illam per litteras significatam , intus posita nosset ; Scythia vero et Barbarus , et Indus et Ægyptius , et omnes lingua carentes illa , nihil edocti abiissent . Hoc autem de cælo dicere non licet , sed et Scythia et Barbarus , et Indus et Ægyptius , et omnis homo super terram incedens , hanc vocem audiet : non enim per aures , sed per oculos in mentem incidit nostram . Visibilitium autem participatio eadem est , neque differens sicut linguarum : in hunc pariter librum et idiota et sapiens intueri poterunt , et pauper et dives , et quocumque quis venerit , in cælum respiciens , sufficientem capiet doctrinam ex aspectu : quod quidem et ipse Propheta innuens et demonstrans , quod vocem creatura et barbaris emittat et Græcis , et omnibus in universum hominibus intellectu facilem , dicebat : *Non sunt loquelæ neque sermones , quorum non audiantur voces eorum (Psal. 18. 4)* . Quod autem dicit , tale est : Non est gens neque lingua quæ hanc vocem intelligere non possit ; sed talis est ipsorum vox , ut ab omnibus hominibus audiri possit : nec cæli tantum , sed et diei et noctis . Et quomodo diei et noctis ? illud enim et per pulchritudinem , et per magnitudinem , et per alia omnia spectatores percellit , et in ipsius Creatoris admirationem traducit ; dies vero et nox quid nobis ostentare possent ? Injussmodi quidem nihil , sed alia his non inferiora : convenientiam , ordinem cum omni diligentia servatum . Cum enim cogitaveris , quomodo totum per annum distribuuntur , et tamquam in libra et bilance totius spatii longitudinem diviservnt : eum qui ordinavit admiraberis . Velut enim sorores quædam paternam hereditatem partitæ cum charitate multa , nullo modo inter se calumniantes , sic et dies et nox cum omni diligentia annum æqualitate tanta distribuunt , et proprios conservant fines , nec umquam alteram altera pellit . Numquam igitur hieme dies fuit longa , sicut nec unquam æstate longa fuit nox , tot præteritis generationibus , sed in eodem intervallo et longitudine neque modicum nec dimidiam horam nec oculi nictum altera quam altera plus habuit .

3. *Dei sapientia in rerum naturalium ordine.* — Propterea et Psalmista ipsorum æqualitatem admiratus , clamabat dicens : *Nox nocti indicat scientiam (Psal. 18. 3)* . Si hæc philosophari scias , sic admiraberis eum , qui ab initio hos immobiles terminos statuit . Audiant hæc avari et aliena concupiscentes , et diæ noctisque æqualitatem imitentur . Audiant inflati et alta sapientes , et nolentes primas partes aliis concedere . Dies nocti cedit nec alienos fines invadit ; tu vero semper honore fruens iratribus hunc communicare non dignaris ? Et considera mihi legislatoris sapien-

<sup>1</sup> Sev. et quidam alii : *Deus enim illis monstravit.*

tiam. In hyeme longam noctem esse jussit, quando molliora semina et magis frigescere indigentia, nec calidiorem radium tolerant: postquam vero aucta fuerint, una cum ipsis crescit rursus dies, et tunc fit longior, quando jam viget fructus. Hoc vero non seminibus tantum, sed etiam corporibus opportunum. Quoniam hyeme nauta, gubernator et viator, miles et agricola multum domi sedent, gelu constricti, et otii tempus est in hyeme, plus temporis in noctes impendi Deus constituit, ne diei longitudo superflua sit, nihil hominibus facere valentibus. Quis anni partium ordinem dicere possit? quomodo et hæc tamquam virgines quædam in gyro saltantes, cum multa ratione sibi mutuo succedunt, et paulatim sine strepitu ad contrarias medicæ transire non cessant? Propterea nec ab hyeme nos excipit æstas, nec ab ipsa statim hyems, sed medium ver interpositum est, ita ut sensim et paulatim succedentibus densata corpora nostra æstati sine tristitia adducat: quoniam enim subitanæ in contrarium mutationes nocuum et morbum pariunt extremum, dispensavit Deus ab hyeme quidem ver nos excipere, a vere porro æstatem, ab æstate autumnum, et sic hyemi transmittere: itaque innocuæ et procedentes paulatim mutationes ex contrariis anni tempestatibus per medias nobis adveniunt. Quis igitur tam miser et ærumnosus, qui cælum quidem cernens, cernens vero mare et terram, tempestatum anni temperiem tam diligenter moderatam, et inconcussam diei et noctis ordinem, hæc sponte fieri putet, nec adoret eum, qui hæc omnia eum sapientia congrua disposuit? Habeo quod dicam et his majus: non enim magnitudo tantum et pulchritudo, sed et ipse creationis modus omnium conditorem demonstrat. Quoniam enim condenti et creanti omnia ab initio non aderamur, neque, si adfuissemus, quomodo fiebant scire poteramus, invisibili virtute cuncta componente, ipsum creationis modum optimum nobis magistrum esse fecit, supernaturali consequentia componens omnia quæ fiebant. Forte quod dixi obscurius est: igitur necesse hoc rursus manifestius dicere. Omnes utique fateantur naturæ consequentiam esse, ut aqua super terram sed non terra ab aquis feratur. Terra quippe cum sit densa, dura et non cedens, atque solida, facile potest aquarum naturam sustinere; aqua vero cum liquida sit et mollis, teneraque et diffluens, et omnibus cedens occurrentibus, nullum corpus unquam sustinere valeret, etiamsi levissimum sit: nam sæpe lapillo incidenti parvo cedit et refugit, ipsumque ad profundum transmittit. Cum videris igitur non lapillum parvum, sed terram omnem super aquas ferri, neque submergi, admirare potentiam supra naturam hæc mirabiliter operantem. Et unde hoc manifestum, quod terra super aquas feratur? Propheta hoc dicit: *Ipse super maria fundavit eam et super flumina præparavit eam* (Psal. 25. 2): et rursus, *Qui fundavit terram super aquas* (Psal. 135. 6). Quis dicitis? lapillum exiguum aqua in superficie ferre non potest, et terram tantam gerit, et montes, et colles, et urbes, et plantas, et homines,

et bruta, et non submergitur? Et quid dico, non submergitur; quomodo inferius circumstante sibi aqua tanto tempore non est dissoluta, nec lutum omnia facta sunt? Si enim lignorum natura parum temporis aquis immorata corrumpitur et dissolvitur; quid dico lignorum natura? quid ferro validius esse possit? sed et hoc sæpe mollescit, cum semper in aquis manet, et merito: quippe et ipsum a terra substantiam habet. Propterea multi fugitivorum servorum postquam compedes et catenas pertrahentes fugerunt, ad rivis aquarum venientes et vinctos aquis pedes immittentes, et sic molliis ferrum facientes, facile lapide percutientes diffringunt. Igitur ferrum quidem mollescit, ligna putrescunt, et lapides corrumpuntur ab aquarum natura; terræ vero magnitudo tanto tempore aquis imposita, non est submersa, nec dissoluta, nec perditâ.

4. Et quis hæc non obstupescat et admiretur, nec cum fiducia dicat, non esse naturæ opera, sed Providentiæ naturam excedentis? Ideo quidam dicit: *Qui suspendit terram super nihilo* (Job 26. 7); alius vero quidam: *In manu ipsius fines terræ* (Psal. 91. 4). Item, *Super maria fundavit eam* (Psal. 25. 2). Et hæc quidem contraria esse videntur, multam tamen habent consonantiam. Qui enim dixit, *Super maria fundavit eam*, idem dixit atque is qui ait quod super nihilo terram suspenderit: super aquas enim consistere æquale est ac super nihilo suspendi. Ubi igitur suspensa et statuta est? Audi eundem dicentem: *In manu ipsius fines terræ*. Non quod manus habeat Deus, sed ut discas, ipsius potentiam omnibus providentem esse, quæ terræ corpus continet et portat. Si dictis non credis, iis quæ vides crede: et in alio quippe elemento hanc mirabilem operationem invenire licet. Ignis enim natura alta petit, et in sublime semper salit, et a natura ut exsiliat, habet: et licet infinita cogant et urgeant, ad inferiora deferri non patitur. Nonnumquam enim facem accensam capientes, et in caput inclinantes, ignis impetum inferius ferri non cogimus: sed et sic in superiora recurrit, et in sublime inferne festinat; in sole vero totum contrarium Deus fecit: ipsius enim radios ad terram convertit, et lucem fecit inferius vergere; tantum non dicens ipsi per figuram, Inferius prospice, et hominibus luce: propter illos enim factus es. Et lucernæ quidem flamma hoc pati non potest; sidus vero tam magnum et admirabile ad inferiora vergit et ad terram respicit, contra quam ignis, propter ejus qui jussit potentiam. Vis et aliud tale commemorem? Dorsa cæli hujus nobis conspicui aquæ undique comprehendunt, et neque defluunt neque excedunt: licet non talis sit aquarum natura, sed in concava quidem facile concurrant; cum autem sit corpus convexum, undique defluunt, et neque modica earum pars in tali posset loco subsistere. Sed ecce hoc miraculum in cælis factum est, et hoc ipsum rursus insinians Propheta, dicebat: *Laudate Dominum, aquæ, quæ super cælos estis* (Psal. 148. 4). Et neque aqua solem exstinxit, neque sol tanto subitus vadens tempore,

μοι νομοθέτου σοφίαν. Ἐν χειμῶνι μακρὰν ἔταξεν εἶναι τὴν νύκτα, ὅτε ἀπαιώτερα τὰ σπέρματα καὶ καταψύχονται [101] δεόμενα μᾶλλον, καὶ θερμότερας οὐκ ἀνέχεται τῆς ἀκτίνας· ἐπειδὴν δὲ αὐξηθῆ, συναύξεται πάλιν αὐτοῖς ἡ ἡμέρα, καὶ τότε γίνεται μακροτέρα, ὅταν ὁ καρπὸς ἀκμάσῃ λοιπόν. Οὐ τοῖς σπέρμασι δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τοῖς σώμασιν ἐπιτήδειον. Ἐπειδὴν γὰρ τοῦ χειμῶνος καὶ ναύτης, καὶ κυβερνήτης, καὶ ὀδοπόρου, καὶ στρατιώτης, καὶ γεωργὸς τὰ πολλὰ οἶκος κἀθήνεται τῷ κρυμῷ συνδεόμενοι, καὶ ἀργίας καιρὸς ὁ τοῦ χειμῶνος ἐστίν, τὸ πλεόν τοῦ χρόνου εἰς νύκτα ἀναλίσκασθαι ἐποίησεν ὁ Θεός, ἵνα μὴ περιττὸν ἢ τῆς ἡμέρας τὸ μήκος, οὐδὲν δυναμένον ποιεῖν τῶν ἀνθρώπων. Τί ἂν τις εἴποι τῶν ὠρῶν τὴν εὐταξίαν; πῶς καὶ αὐταὶ καθάπερ παρθέναι τινὲς χορεύουσαι ἐν κύκλῳ μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας ἀλλήλας διαδέχονται, καὶ κατὰ μικρὸν καὶ ἀφορητῶς πρὸς ἐναντίας αἱ μέσαι διαδιβάδουσαι οὐ καίονται; διὰ τοῦτο οὕτε ἀπὸ χειμῶνος ἡμᾶς διαδέχεται θεός, οὕτε ἐκείθεν χειμῶν εὐθέως, ἀλλὰ μέσον παρεμβέβηται τὸ ἔαρ, ὥστε ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν διαδεχομένην ἡμῶν, πεπικνωμένα τὰ σώματα ἀλύτως προσάγειν τῷ ἔρει. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ ἀθρόαι πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβολαὶ νόσον καὶ βλάβην τίκτουσι τὴν ἐσάτην, ψυχολόγησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ μὲν τοῦ χειμῶνος ἡμᾶς τὸ ἔαρ διαδέχεται, ἀπὸ δὲ τοῦ ἔαρος τὸ θέρος, ἀπὸ δὲ τοῦ θέρους τὸ μετόπωρον, καὶ οὕτως τῷ χειμῶνι παραπέμπειν, ὥστε ἀβλαβεῖς καὶ κατὰ μικρὸν τὰς μεταβολὰς τὰς ἐκ τῶν ἐναντίων ὠρῶν διὰ τῶν μέσων ἡμῖν ἐγγίνεσθαι. Τίς οὖν οὕτως ἄθλιος καὶ τολαίπυρος, ὃς ὠρῶν μὲν οὐρανὸν, ὠρῶν δὲ θάλατταν καὶ γῆν, ὠρῶν δὲ τοσαύτην ὠρῶν εὐκρασίαν οὕτως ἀκριβῆ, καὶ ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀδιάπτωτον τάξιν, νομίζειν αὐτομάτως; ταῦτα γενέσθαι, ἀλλὰ μὴ προσκυνεῖν τὸν ἅπαντα ταῦτα μετὰ σοφίας τῆς προσηκούσης διαταξάμενον; Ἐγὼ τι καὶ πλεόν τούτων εἶπεν· οὐ γὰρ ὅθι μόνον τὸ μέγεθος καὶ κάλλος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος τῆς δημιουργίας ἐμφαίνει τὸν συγχροτούμενα τὰ πάντα Θεόν. Ἐπειδὴ γὰρ κτίζονται καὶ δημιουργοῦνται πάντα παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐ παρῆμεν, οὐδὲ εἰ παρῆμεν, εἶδομεν ἂν πῶς ἐγένετο, τῆς ἀφράτου δυνάμεως αὐτὰ κατασκευαζούσης, αὐτὸν τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας ἡμῖν ἄριστον ἐποίησεν ἐγγενέσθαι διδάσκαλον, ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν συνθεῖς ἅπαντα ἐξ γενόμενα. Τάχα ἀσαφέστερον ἐστὶν ὅπερ εἶπον· οὐκ οὖν ἀνάγκη σαφέστερον τοῦτο πάλιν εἶπεν· Πάντας ἂν ὁμολογῆσαι, ὅτι φύσεως ἐστὶν ἀκολουθία τὸ ὕδωρ ὑπὲρ τὴν γῆν φέρεσθαι, ἀλλ' οὐχὶ τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων· ἢ μὲν γὰρ γῆ πυκνὴ τις οὖσα καὶ σκληρὰ καὶ ἀντίτυπος καὶ συνεχῆς, βρῆδις; δύναται στέγειν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν· τὸ δὲ ὕδωρ ρυτὸν ἂν καὶ χαῖνον, μαλακόν τε καὶ διαβρῆον, καὶ τοῖς ἐμπύπτουσιν εἶκον ἄπισιν, οὐδὲν ἂν ὑποθηθεῖ σώμα στέγειν, κἀν σφόδρα κουφότατον ἢ· πολλὰκις γοῦν ψηφίος μικρὰς ἐμπροσθὺς εἴξε, καὶ παρεχώρησε, καὶ πρὸς τὸ βάθος αὐτὴν παρέπεμψεν. Ὅταν οὖν ἴθῃ; οὐχὶ ψηφίβα μικρὰν, ἀλλὰ τὴν γῆν ἅπασαν ὑπεράνω τῶν ὑδάτων φερομένην καὶ μὴ καταποντιζομένην, θεῖμασον τὴν δύναμιν τὴν ὑπὲρ φύσιν ταῦτα θαυματουργῆσαν. Καὶ πῶθεν τοῦτο ἔδωκεν, ὅτι ἡ γῆ ὑπεράνω τῶν ὑδάτων φέρεται; Ὁ προφήτης τοῦτο φησιν, οὕτω λέγων· *Αὐτὸς ἐπὶ θαλάσσω ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ ὀρημάτων* [102] *ἠτοίμασεν αὐτήν*. Καὶ πάλιν, *Τῷ θεοκλιώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Τί λέγεις; ψηφίβα μικρὰν ὕδωρ ἐπὶ τῶν κώτων οὐκ ἂν δυνηθεῖ βασιτάσαι, καὶ γῆν τοσαύτην φέρει, καὶ ὕρη, καὶ βουνοὺς, καὶ ὄρη, καὶ φεγγῆ, καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἄλογα, καὶ οὐ καταποντιζέται; τί λέγω, οὐ καταποντιζέται; πῶς κάτω-

θεν ὀμιλοῦντος αὐτῇ τοῦ ὕδατος τοσοῦτον χρόνον οὐ διελύθη καὶ πληρὸς γέγονε τὸ πᾶν; Εἰ γὰρ ξύλων ἂ φύσις ὕδασι βραχύν ἐνδιατρίψασα χρόνον σήπεται καὶ διαλύεται καὶ τί λέγω ξύλων φύσις, τί σιδήρου γένοιτ' ἂν εὐτονώρον; ἀλλὰ καὶ οὗτος χαυνοῦται πολλάκις, ὅταν διαπαντὸς ἐν ὕδατι μένη· καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπὸ γῆς ἔχει τὴν ὑπαρξίν. Διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν δραπταυόντων οικετῶν, ἐπειδὴν τὰς πέδας καὶ τὰς ἀλύσεις· ἐπισυρόμενοι φύγωσι, παρὰ βύακας ὑδάτων ἐλθόντες, καὶ δεδεμένους ἐναποθέμενοι τοὺς πόδας τοῖς ὕδασι, καὶ χαυνότερον ταύτη ποιήσαντες τὸν σίδηρον, βρῆδιως λίθω παίοντες διακλῶσιν. Εἶτα σίδηρος μὲν χαυνοῦται, καὶ ξύλα σήπεται, καὶ λίθοι φθείρονται ὑπὸ τῆς ἂ τῶν ὑδάτων φύσεως, γῆς δὲ ὄγκος τοσοῦτος ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐπικείμενος τοῖς ὕδασι, οὕτε κατεποντίσθη, οὕτε διελύθη καὶ ἀπόλετο.

δ'. Καὶ τίς οὐκ ἀνεκπλαγεῖται ταῦτα καὶ θαυμάσειε· καὶ θαρρῶν ἂν εἴποι, οὐχὶ φύσεως εἶναι ἔργα, ἀλλὰ τῆς ὑπὲρ φύσιν Προνοίας; διὰ ταῦτα τίς φησιν· *Ὁ κρεμάσας τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός*· ἄλλος δὲ τις, *Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς*· καὶ, ὅτι *Ἐπὶ θαλάσσω ἐθεμελίωσεν αὐτήν*. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐναντία ταῦτα εἶναι, πολλὴν δὲ ἔχει τὴν συμφωνίαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελίωσεν αὐτήν*, ταυτὸν εἶπε τῷ εἰρηκότι, ὅτι ἐπ' οὐδενός· αὐτὴν ἐκρέμασε· τὸ γὰρ ἐπὶ ὑδάτων ἐστίν· ἴσον ἐστὶ τοῦ κρέμασθαι ἐπ' οὐδενός. Ποῦ οὖν κρέμαται καὶ ἔστηκεν; Ἀκουσον τοῦ αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς*· οὐχ ὅτι χεῖρας ἔχει ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἢ προνοοῦσα πάντων, αὐτὴ ἐστὶν ἢ συγκατοῦσα καὶ διαβαστάζουσα ἂ τὸ σῶμα τῆς γῆς. Ἄλλ' οὐ πεῖθη τοῖς εἰρημένοις; Πίστευσον τοῖς ὀρωμένοις· καὶ γὰρ καὶ ἐξ' ἑτέρου στοιχείου τὴν θαυματουργίαν ταύτην ἐστὶν εὐρέειν. Τοῦ γὰρ πυρὸς ἡ φύσις ἀνωφερῆς τίς ἐστὶ καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀεὶ πηδῶν καὶ ἄλλασθαι πέφυκε, κἀν μυρία βίαση καὶ καταναγκάσης, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο τῆς κάτω φορᾶς. Παλλάκις γοῦν δᾶδα καιομένην ἂ λαθόντες, καὶ κατὰ κεφαλῆς κλίναντες τοῦ πυρὸς τὴν ὀρμὴν οὐκ ἠναγκάσαμεν κάτω νεῦσαι, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἄνω τρέχει, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐπίγειται κάτωθεν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἡλίου τούναντιον ἅπαν ἐποίησεν ὁ Θεός· τὰς γὰρ ἀκτίνας αὐτοῦ πρὸς τὴν γῆν ἔστρεψε, καὶ τὸ φῶς κάτω νεύειν ἐποίησε, μονονοῦχ' λέγων αὐτῷ διὰ τοῦ σχήματος· Κάτω βλέπε, φησὶ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις φαῖν· διὰ γὰρ κείνους ἐγένου. Καὶ λύχνου μὲν φλῆξ οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο τοῦτο παθεῖν, ἄστρον δὲ οὕτω μέγα καὶ θαυμαστὸν κάτω νεύει, καὶ πρὸς τὴν γῆν βλέπει ἀπεναντίας τῷ πυρὶ, διὰ τὴν τοῦ [103] κελύσαντος δύναμιν. Βούλει καὶ ἔτερον εἶπω τοιοῦτον; Τὰ νῦτα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ φαινομένου ὕδατα περιλαμβάνει πάντοθεν, καὶ οὐ καταβρέει, οὐδὲ ἐξίσταται, καίτοι γε οὐκ ἐστὶ τοιαύτη τῶν ὑδάτων ἡ φύσις· ἀλλ' εἰς μὲν τὰ κοίλα συντρέχει βρῆδιως· ἐπειδὴν δὲ κεκυρτωμένον ἢ σῶμα, διολισθαίνει πάντοθεν, καὶ οὐκ ἂν αὐτοῦ οὐδὲ μικρὸν σταίη μέρος ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου σχήματος. Ἄλλ' ἰδοὺ τὸ παράδοξον τοῦτο γέγονεν ἐπὶ τῶν οὐρανῶν· καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ὁ προφήτης αἰνιττόμενος λέγει· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, τὰ ὕδατα τὰ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Καὶ οὕτε τὸ ὕδωρ τὸν ἡλίου ἔθεσεν, οὕτε ὁ ἡλίου ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον βαδίζων κάτωθεν τὸ ἐπικε-

• Savil. ἢ γὰρ ε.

• Alii ἀπὸ τῆς.

• Alii ὑπερθαυμάσειε.

• Quidam mss. ἢ συγχροτοῦσα πάντων, καὶ διαβαστάζουσα.

• Mox quidam πείσθητι τοῖς ὀρωμένοις.

• Aliquot mss. δᾶδα ἡμέρη, alii cum Mor. δᾶδα καιομένην.

μενον ἀνεξήρανον ὕδωρ. Βούλει σε πάλιν εἰς τὴν γῆν καταγάγωμεν, καὶ τὸ θαῦμα ἐπιδείξωμεν; Οὐχ ὀρθῶς ταυτηνί τὴν θάλατταν, τὴν κυμάτων γέμουσαν καὶ πνευμάτων βιαίων; ἀλλ' αὕτη ἡ θάλαττα ἢ εὐρύχωρος καὶ μεγάλη καὶ μαινομένη ἀσθενεῖ φάμμω τειχίζεται. Καὶ σκόπει Θεοῦ σοφίαν· οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν ἡσυχάζειν οὐδὲ ἡρεμεῖν, ἵνα μὴ τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι νομίσης τὴν εὐταξίαν, ἀλλ' ἔνδον μένουσα βοᾷ, καὶ ταράττεται, καὶ μεγάλη ἤχει, καὶ τὰ κύματα πρὸς ὕψος διανίστησιν ἄφατον· ἐπειδὴν δὲ ἔλθῃ πρὸς τοὺς αἰγιαλοὺς, καὶ τὴν φάμμον ἴδῃ, διαλυθεῖσα πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἐπάνεισι, δι' ἀμφοτέρων σε τούτων διδάσκουσα, ὅτι οὐχί φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ μένειν αὐτὴν εἶσω τῶν οὐκείων ὄρων, ἀλλὰ τῆς τοῦ κατέχοντος αὐτὴν δυνάμειος. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ ἀσθενὲς τὸ τειχίον ἐποίησε, καὶ οὐ ξύλα καὶ λίθους οὐδὲ ὄρη τοῖς αἰγιαλοῖς περιέβαλε τούτοις, ἵνα μὴ τούτοις λογιστῇ τοῦ στοιχείου τὴν εὐταξίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ αὐτὸς ποτε τοῖς Ἰουδαίοις ἀνείδίζων ἔλεγεν· Ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε τὸν τάξαντα ἄμμον ὄριον τῆ θαλάσσης, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι μέγαν καὶ θαυμαστόν τὸν κόσμον ἐποίησεν, οὐδ' ὅτι ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθεῖται αὐτὸν συνέπηξεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ἐναντίων αὐτὸν συνέστησε, θερμοῦ καὶ ψυχροῦ, ξηροῦ καὶ ὑγροῦ, πυρὸς καὶ ὕδατος, γῆς καὶ ἀέρος· καὶ τὰ ἐναντία ταῦτα στοιχεῖα, ἀφ' ὧν τότε τὸ πᾶν συνέστηκεν, ἀλλήλοις μαχόμενα ὑπ' ἀλλήλων οὐκ ἀνηλώθη, οὐ τὸ πῦρ ἐπέδραμε καὶ ἀνήψεν ἄπαντα, οὐ τὸ ὕδωρ ἐπελθὼν ἐπέκλυσε τὴν οἰκουμένην. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων ταῦτα γίνεται, καὶ χολῆς ἀξέφαντομένης τίττεται πυρετὸς, καὶ τῷ παντὶ ζῶνι λυμαίνεται· καὶ φλέγματος πλεονάζοντος πολλὰ νοσήματα φύεται, καὶ διαφθείρει τὸ ζῶον. Ἐπὶ δὲ τοῦδε τοῦ παντός οὐδὲν τούτων συνέδη, ἀλλ' ἕκαστον μένει καθάπερ τινὶ χαλινῷ καὶ δεσμῷ τῷ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος τοὺς οὐκείους διαφυλάττειν ὄρων, καὶ ἡ μάχη τούτων εἰρήνης αἰτία γίνεται τῷ παντί. Ταῦτα οὐχὶ καὶ τυφλῷ ὄντι, καὶ τοῖς σφῶδρα ἀνοήτοις εὐσύνοπτα, ὅτι ἐκ προνοίας τινὸς γέγονε καὶ συγκρατεῖται·; Τίς γὰρ οὕτως ἄφρων καὶ ἀναίσθητος, δὲ ὄρων τοσοῦτον σωμάτων ὄγκον, τοσοῦτον κάλλος, τοσαύτην σύνθεσιν, τοιούτων στοιχείων μάχην [104] διηνεκῆ καὶ ἐναντικλῖνον, καὶ διαμονὴν, μὴ λογισασθαι πρὸς ἑαυτὸν καὶ εἰπεῖν, ὅτι εἰ μὴ πρόνοια τις ἦν ἢ τὸν ὄγκον τῶν σωμάτων διακρατούσα, καὶ μὴ συγχωρούσα τὸ πᾶν διαπασαῖν, οὐκ ἂν ἔμεινε, οὐκ ἂν διήρκασε; Τοσαύτη μὲν ὠρῶν εὐταξία, τοσαύτη δὲ ἡμέρας καὶ νυκτὸς συμφωνία, τοσοῦτων δὲ ἀλόγων ζώων γένη, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμάτων, καὶ βοτανῶν ὀδῷ βαδίζει, καὶ οὐδὲν εἰς τὴν παρούσαν ἡμέραν οὔτε διέπασεν, οὔτε ἀνηλώθη καθάπαξ.

ε'. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἕτερα β' τούτων πλείονα καὶ βαθύτερα ἦν εἰπεῖν, καὶ περὶ αὐτῆς φιλοσοφείας τῆς κτίσεως· ἀλλ' εἰς τὴν ἐπιτοῦσαν ἐκείνην ταμειοσάμενοι, σπουδάζωμεν τὰ εἰρημένα μετὰ ἀκριβείας κατασχεῖν, καὶ εἰς ἑτέρους ἐξενεγκεῖν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τὴν ἀκοὴν ὡμῶν ἐξένισε τῶν νοημάτων τὸ βάθος, ἀλλ' ἐὰν ὀλίγον νήψωμεν, καὶ ἐν τούτοις ἔθισωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἑτέροις ραβδίως ἐσόμεθα διδάσκαλοι. Τέως δὲ ἐκείνο πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀναγκαῖον εἰπεῖν· Ὅσπερ ἐδόξασεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς διὰ τῆς τοσαύτης δημιουργίας, οὕτω δοξάζωμεν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς πολιτείας τῆς καθαρᾶς. *Οἱ οὐρανοὶ δηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*, φαινόμενοι μόνον καὶ ἡμεῖς τοῖνον διηγησώμεθα δόξαν Θεοῦ, μὴ λέγοντες

μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῶντες, καὶ τῆ τοῦ βίου λαμπρότητι πάντας ἐκπλήττοντες. *Λαμπράτω γὰρ, φησὶν, ὡμῶν τὸ φῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ἐμῶν τὰ καλά ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὡμῶν ἐν τῇ τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅταν γὰρ ὁ ἄπιστος ἴδῃ σὲ τὸν πιστὸν κατασταλλόμενον, σωφρονούντα, κόσμον ὄντα, ἐκπλαγῆσθαι καὶ εἶρεῖ· Ἀληθῶς μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεός, οἷους κατέστησεν ἀνθρώπους, οἷους ἐξ ὧν ἐποίησεν, ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἐργάσατο. Ἄν ὄβριση τις, οὐ λοιδοροῦνται· ἂν τυπτήσῃ τις, οὐκ ἀγανακτοῦσιν· ἂν ἀδικήσῃ τις, ὑπερεῦχονται τοῦ λευπηκότος· ἐχθρὸν οὐκ ἔχουσι, μνησικακεῖν οὐκ ἐπίστανται, φλυαρεῖν οὐκ ἴσασιν, οὐκ ἔμαθον ψευδεσθαι, ἐπιπορεῖν οὐκ ἀνεύχονται, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀμνύειν· ἀλλὰ τὴν γλῶτταν ἐκτεμηθῆναι ἂν ἔλοιτο πρότερον, ἢ ὄρκον τινὰ ἀπὸ τοῦ στόματος προεῖσθαι. Ταῦτα δῶμεν αὐτοῖς περὶ ἡμῶν λέγειν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνήθειαν ἀπαλάσσωμεν, καὶ τοσαύτην δῶμεν τῷ Θεῷ τιμὴν, ὅσην τοῖς ἱματίοις ἡμῶν τοῖς πολυτελεστέροις. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ἱματίον μὲν ἔχοντα τὸν λοιπὸν βέλτιον μὴ ἀνέχεσθαι συνεχῶς αὐτῷ καταχρᾶσθαι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ ἄνομα πανταχοῦ περιφέρειν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ οὕτω καταφρονῶμεν ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἀλλὰ τὴν σπουδὴν ἦν ἐξ ἀρχῆς ἐποησάμεθα ὁ περὶ τὴν ἐντολὴν ταύτην, εἰς τέλος ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ ἐγὼ διὰ τοῦτο συνεχῆ ποιῶμαι τὴν παράκλησιν τὴν περὶ τῶν ὄρκων, οὐκ ἐπειθὲ κατέγνων ὡμῶν ραθυμίαν, ἀλλ' ἐπειθὲ τὸ πλεόν κατορθώθην ὡμῶν εἶδον, καὶ σπεύδω καὶ ἐπιέγομαι τὸ πᾶν ἀπαρτισθῆναι καὶ τέλος λαβεῖν. Οὕτω καὶ οἱ θεαταὶ ποῦσα, τοὺς ἐγγύς ὄντας τῶν βραβείων διεγείρουσι μᾶλλον. Μὴ τοῖνον ἀποκαμῶμεν μηδὲ ἡμεῖς, καὶ γὰρ ἐγγύς ἐστήκαμεν τοῦ παντός κατορθώματος, καὶ ἡ δυσκολία παρὰ τὴν ἀρχὴν ἦν. [105] Ὅτε δὲ τὸ πλεόν τῆς συνήθειας ὑπετεμήθῃ νῦν, καὶ μικρὸν ὑπολείλειται λοιπὸν, οὐδὲ πόνου χρεῖα τινὸς, ἀλλὰ μικρὰ παρατηρήσεως, καὶ βραχείας τινὸς ἀκριβείας δεόμεθα, ἵνα αὐτοὶ κατορθώσαντες καὶ ἑτέροις γενώμεθα διδάσκαλοι, καὶ μετὰ παρρησίας τὸ ἱερὸν ἴδωμεν Πάσχα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς διπλασίονα καὶ τριπλασίονα τῆς εἰσθυίας καρπωσώμεθα τὴν εὐφροσύνην. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ τῶν πόνων ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι καὶ τῶν ἰδρώτων τῆς νηστείας εὐφραίνει, ὡς τὸ μετὰ κατορθώματος καὶ στεφάνου λαμπροῦ εἰς τὴν ἱερὰν ἐκείνην ἰορτὴν ἀπαντήσας, στεφάνου μηδέποτε μαραινομένου. Ὅσπερ δὲ ταχύτεραν γενέσθαι τὴν διόρθωσιν, τοῦτο ποιήσον ὁ λέγω· Γράψον ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς οἰκίας σου, καὶ ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς καρδίας σου τὴν ὁρεπᾶν τὴν πετομένην ἐκείνην, καὶ ταύτην ἐπὶ τῆς ἀρᾶς πέτεσθαι νόμιζε, καὶ συνεχῶς αὐτὴν ἀναλογίζου· κἂν ἕτερον ὀμνύοντα ἴδῃς, ἐπίσχες, κώλυσον, καὶ τῶν οὐκείων ἐπιμελήθητι τῶν ὧν. Ἄν γὰρ τοῦτο σκοπήσωμεν δ, ὅπως μὴ μόνον αὐτοὶ κατορθώσωμεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τοῦτο ἐναγάγοιμεν, ταχέως αὐτοὶ πρὸς τὸ πέρας ἤξομεν. Οἱ γὰρ ἑτέροις παιδεύειν καταδεξάμενοι, ἐρυθριάσομεν καὶ αἰσχυνοῦμεθα. Ἄ τοῖς ἄλλοις ἐπιτάττομεν, ταῦτα ἐλλιμπάνοντες αὐτοὶ φανθῆναι. Οὐδὲ χρεῖα πλειόνων λόγων· πολλὰ γὰρ καὶ τὰ πρῶτην εἰρημόνα, καὶ ταῦτα δὲ ὀπομνήσεως χάριν μόντης· εἰ εἴρηται. Ὁ δὲ Θεός, ὁ μᾶλλον ἡμῶν τῶν ἡμετέρων φειδόμενος ψυχῶν, καὶ ἐν τούτῳ καὶ ἐν παντὶ κατακρατῆσαι ἡμᾶς ἡγαθῷ, ἵνα πληρώσαντες πάντα καρπὸν δικαιοσύνης,

ε' Αἱ εἰσοσώμεθα.

δ Savil. et quidam mss. σκοπῶμεν. Infra lidem ἐνχρησῶμεν (ε' sicut nos pro vulg. ἀγάγομεν).

ε' Savil. ὑπομνήσεως μόνης ἐνεκεν.

• Ἦνυς καὶ σύγκριται. Infra Savil. τοιαύτην στοιχείων μάχην.

β Γ. ος mss. καὶ πολλῶ ἕτερα.

superpositam aquam exsiccavit. Vis te in terram iterum reducamus, et quod mireris ostendamus? Non ceruis hoc mare undis, et violentis flatibus plenum? sed hoc mare spatiosum et magnum, et furens, infirma continetur arena. Et considera Dei sapientiam: non permisit ipsum quiescere, neque manere sedatum, ne id esse naturæ ipsius ordinem existimes, sed intra terminos manens clamat, turbatur, vehementer resonat, et inenarrabilem in altitudinem fluctus excitat; cum autem ad littus et arenam pervenerit, dissolutum rursus ad seipsum revertitur, per hæc utraque te docens, quod non naturæ opus est ipsum intra proprios fines manere, sed virtutis ejus, qui ipsum cohibet. Propterea enim infirmum ipsius murum fecit, non ligna, non lapides, non montes his littoribus circumposuit, ut non his elementum in ordinem cogi putes. Hoc igitur et ipse aliquando Judæis imprope- rans dicebat: *Me non timebitis, qui arenam mari terminum constitui, et non transcendet (Jer. 5. 22)?* Non autem hoc solum, o homo, est admirabile, quod magnum et mirabilem fecerit hunc mundum, quod supra naturæ consequentiam ipsum compegerit, sed quod etiam ex contrariis ipsum constituerit, calido et frigido, siccato et humido, igne et aqua, terra et aere: et contraria hæc elementa, ex iis quibus hoc totum consistit, inter se pugnantia, a sese non sunt consumpta: non ignis supervenit et ascendit omnia, non aqua superveniens orbem submersit. Sed in corporibus quidem nostris hæc liunt, et bile crescente nascitur febris, et totum animal lædit: et pituita superabundante plurimi nascuntur mœrbi, et animal corumpunt. In hoc autem universo nihil horum accidit, sed unamquodque manet, tamquam quodam freno et vinculo, Conditoris voluntate proprios custodiens terminos, et horum pugna mundo toti pacis fit causa. Annon hæc et cæco sunt manifesta, et valde imprudentibus intelligibilia, quod providentia quæpiam facta sint et contineantur? Quis enim tam stultus est et stupidus, qui tantam molem cernens, tantam pulchritudinem, tantam compositionem, talium continuam elementorum pugnam et contrarietatem, et perseverantiam, non intra seipsum ratiocinetur, et dicat: Nisi providentia quædam esset corporum magnitudinem cohibens, nec permittens totum dissilire, nec permanere, nec durare potuisset? Tantus anni tempestatum ordo, tanta noctis et diei convenientia, tot irrationalium genera animalium, plantarum, seminum et herbarum tenorem suum servant, et nihil in præsentem diem neque intercudit, neque penitus consumptum est.

5. Non hæc vero tantum, sed et alia multo his plura et profundiora dici poterant, et de ipsa disseri creatura; sed in crastinum illa differentes, dicta diligenter retinere et in alios efferre studeamus. Et scio quidem sententiarum profunditatem auribus vestris inusitatam esse, sed si parumper vigilemus, et his nos ipsos assuefaciamus, etiam aliis erimus facile doctores. Interim vero illud charitati vestræ necessarium est dicere: sicut nos glorificavit Deus per tantam

creaturam, ita nos quoque per puram ipsum conversationem glorificemus. *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 2)*, dum apparent solum: et nos igitur Dei gloriam enarremus, non dicentes tantum, sed et tacentes, et vitæ claritate omnes in admirationem adducentes: *Luceat enim, ait, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis (Matth. 5. 16)*. Cum enim viderit infidelis te fidelem compositum, modestum, ornatum esse, mirabitur et dicet: Vere magnus Christianorum Deus: quales constituit homines, quales e qualibus fecit! angelos ex hominibus ipsos reddidit. Si quis contumeliam fecerit, non conviciantur: si quis percusserit, non ægre ferunt: si quis injuriam intulerit, pro iis qui se læserint, orant: inimicum non habent, iram servare non norunt, nugari nesciunt, mentiri non didicerunt, pejerare non sustinent, imo nec jurare, sed linguam excidi mallent, quam ullum ex ore juramentum emittere. Hæc illis præbeamus de nobis dicenda, et improbam juramentorum consuetudinem expellamus: et vel tantum Deo tribuamus honoris, quantum vestimentis nostris pretiosioribus. Quomodo enim non absurdum est, vestimentum quidem habentes reliquis melius, ipso frequenter abuti non sustinere, Dei vero nomen ubique temere, et ut occurrit, distrahere? Igitur precor et supplico, ne sic salutem contemnamus nostram, sed studium, quod ab initio circa mandatum istud adhibebamus, deducamus ad finem. Propterea ego continuam de juramentis exhortationem facio, non quod torporem vestrum condemnem, sed quod majorem partem a vobis correctam videam: et studeo festinoque totum perfectum esse, et finem accipere. Sic et spectatores faciunt, qui braviis proximos magis excitant. Nec nos igitur lassemur: sumus enim prope totius correctionis finem, et circa principium erat difficultas. Quando vero consuetudinis plurimum nunc est recisum, et modicum superest: jam nec ullo labore opus est, sed modica observatione; et brevi diligentia egemus, ut ipsi correcti aliis doctores simus, et cum fiducia sacrum pascha videamus, et cum multa voluptate duplam et triplam consuetam capiamus lætiti- am. Non enim tantum nos jejunii laboribus et sudoribus liberatos esse delectat, quantum cum merito et splendida corona sacræ illi solemnitati occurrere, corona numquam marcescente. Ut autem celerior fiat emendatio, hoc fac quod dico: scribe in pariete domus tuæ, et in cordis tui pariete falcem illam volan- tem, et hanc ad maledictionem volare puta (*Zach. 5. 1-3*): et assidue ipsam recogita, sive alium jurantem videas, colibe, veta, et curam tuorum gere servorum. Si enim hoc consideremus, quomodo non tantum ipsi recte nos geramus, sed et alios in hoc inducamus, celeriter ipsi ad finem veniemus. Alios enim corrigere aggredientes, erubescimus et confundimur, quæ aliis mandamus, hæc ipsi emittentes. Nec pluribus est opus sermonibus: multa enim prius sunt commemorata, et hæc renovandæ memoriæ tantum causa dicta sunt. Deus vero qui magis quam nos nostris parcit animis,

et in hoc et in omni nos bono perfectos faciat, ut omnem justitiæ fructum assequuti, colorum regno digni censeamur, gratia et benignitate Domini nostri

Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

LAUS EORUM QUI POST CIBUM AD AUDIENDUM VENERANT, ET NATURALIS MUNDI ENARRATIO, ITEM CONTRA GENTILES CREATURAM UT DEUM COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.



HOMILIA X.

1. Gaudeo, et gratulor omnibus vobis, quod admonitionem nostram, quam pro non jejnantibus et propterea absentibus nuper feci, re præstitistis. Arbitror enim multos jam pransos hodie adesse et pulchram hanc nobis implere concionem: et hoc conjicio eo, quod amplius nobis theatrum factum sit et major audientium conventus. Non frustra, ut videtur, multos de ipsis sermones nuper impendimus, vestram exhortantes charitatem, ipsos ad matrem trahere, et iis persuadere quod liceat et post corporis nutrimentum spiritualis escæ participatione non fraudari. Quando vero, quæso, vos, dilecti, melius fecistis? an præterita synaxi, quando post mensam ad somnum convertebamini, an nunc cum post mensam ad divinas leges audiendas convenistis? quando in foro commorabamini, et consessuum nihil boni habentium participes eratis, an nunc quando cum fratribus vestris statis et propheticos sermones auditis? Non est ignominia comedere, dilecti, sed sumpto cibo domi remanere et hac sacra solemnitate privari. Domi enim manens otiosior eris et segnior: huc autem veniens, omnem somnum et torporem excuties, nec torporem vero tantum, sed et tristitiam omnem deponens, faciliior et letior in omnibus eris casibus. Et quid opus est plura dicere? Sta tantum prope jejnantem, et ipsius statim odoris suavitatem senties. Nam qui jejunat, unguentum est spirituale, et per oculos et per linguam et per omnia bonam animæ dispositionem exhibens. Hæc non ut pransos accuscin dixi, sed ut jejunii lucrum demonstrarem.

*Præstat verbum Dei audire quam jejunare.* — Jejunium vero non ciborum abstinentiam tantum dico, sed et peccatorum fugam magis quam illam: quoniam et convivatus, et hic cum modestia profectus congrua, non multo a jejunante vincitur: sicut vicissim jejunans nec cum studio et diligentia iis quæ dicuntur attendens, nihil ex hoc jejunio magnum lucrabitur. Comedens enim et concionis sanctæ congruo studio participem se faciens, nihil comedente et absente multo melior est: non enim tantum nos inedia adjuvare poterit, quantum prodest et bonum æfert, spirituali disciplinæ interesse. Ubinam hæc audies, quæ hic philosopharis? Si in forum iveris, rixæ ibi et pugnæ: si in curiam, civiliū rerum cura: si domum, privatarum sollicitudo undique affligit: si in fori conventicula et consessus, omnia illic terrena et corruptibilia: vel enim de venalibus, vel de tributis, vel de lauta mensa, vel de agrorum venditione, vel de aliis contractibus, vel de testamentis, vel de hæ-

reditatibus, vel de aliis talibus a cunctis eo convenientibus sermones habentur. Et si in ipsam veneris regiam, et illic rursus omnes disseverentes audies de pecuniis, de potentia, de gloria, quæ hic honoratur, spirituale vero nihil: hic vero contrarium totum, de iis quæ in cælo sunt rebus, de anima, de vita nostra, et quare facti sumus, et quare hic tantum temporis commoramur, et ad quæ hinc migramus, et quid post hæc nos suscipiet, et quam ob causam nobis corpus est luteum, et quæ mortis natura, quid tandem est præsens vita et quæ futura: nihil prorsus terrenum, sed omnes de spiritualibus sermones nobis habentur; et magna salutis nostræ viatica capientes, hinc ita cum bona spe migrabimus.

2. Quoniam igitur non temere semina jecimus, sed sicut vos exhortatus fueram, omnes qui ex vobis defecerant, venati estis: age et nos vobis gratiam rependamus et pauca vobis prius dictorum in memoriam revocantes, reliqua quoque reddamus. Quæ igitur prius sunt dicta? Quærebamus qualiter et quomodo ante Scripturarum donum res nostras Deus disposuit: et dicebamus, quod per creaturam docuerit genus nostrum, cælum extendens et in medium proponens, maximum librum idiotis et sapientibus, pauperibus et divitibus, Scythis et Barbaris, et omnibus generaliter terram habitantibus utilem, librum nullo majorem eorum qui docentur multitudine. Multa etiam de nocte et die, et horum ordine, et de convenientia ab ipsis cum diligentia servata disseruimus: multa et de tempestatum anni numero, earumque æqualitate. Sicut enim dies nocte ne dimidia quidem hora plus habet per totum annum, sic et hæc inter se ex æquo dies omnes distribuerunt: et quod prius dicebam, non magnitudo creaturæ et pulchritudo tantum creatorem demonstrat, sed et ipse coagmentationis modus, et quod super naturalem consequentiam sit modus creationis. Naturæ nempe consequentia erat, aquam super terram ferri: nunc vero contrarium videmus, terram ab aquis ferri. Naturæ erat consequentia, ignem ad superiora currere: nunc vero contrarium videmus, inferius terram versus conversos solis radios, et aquas super cælos esse, et non consumi; solem subtus currentem non exstingui ab aquis, nec humiditatem illam absumere. Ad hæc diximus, ex quatuor elementis hoc totum consistere inter se contrariis et pugnantibus, et alterum alterum non consumere, licet alterum ab altero natura sua consumi debeat. Unde manifestum, quod virtus quædam invisibilis hæc colu-

<sup>1</sup> Vocem, librum, hic interposuimus Savilium secuti.

κτασθῶμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ

καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Ἐπαινος τῶν μετὰ τὴν ἐστίασιν ἀπρητηκότων εἰς τὴν ἀκράσιν· καὶ φυσιολογία κόσμου· καὶ κατὰ τῶν θεοκοιούντων τὴν κτίσιν· καὶ περὶ τοῦ μὴ ἐμύθειν.*

*Ὁμιλία ε'.*

α' Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι τὴν παραίνεσιν ἡμῶν, ἣν ὑπὲρ τῶν μὴ νηστευόντων καὶ διὰ τοῦτο ἀπολιμπανομένων ἐποιήσαμεθα πρῴην, εἰς ἔργον ὑμεῖς ἐξήνεγκατε. Καὶ γὰρ πολλοὺς οἶμαι τῶν ἡριστηκότων παρῆναι τήμερον, καὶ τὸν καλὸν ἡμῖν σὺλλόγον τοῦτον κληροῦν· καὶ τοῦτο στοχάζομαι ἐκ τοῦ λαμπρότερον ἡμῖν τὸ θέατρον γενέσθαι καὶ πλείω τῶν ἀκρωμένων τὴν σίνωδον. Οὐ μάτην, ὡς εἶπες, τοὺς πολλοὺς περὶ αὐτῶν πρῶτην ἀνῆλώσαμεν λόγους, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρακαλοῦντες ἔλκειν πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ πείθειν, ὡς ἐξῆσσι καὶ μετὰ τροφήν σωματικὴν καὶ ερῆνης μετασχεῖν πνευματικῆς. Πότε γὰρ, εἰπέ μοι, βέλτιον πεποιήκατε, ἀγαπητοί; ἢ παρελθούσῃ συνάξει, ὅτε μετὰ τὴν τράπεζαν ἐπὶ ὕπνῳ ἐτρέπεσθε, ἢ νῦν, ὅτε μετὰ τὴν τράπεζαν πρὸς [106] τὴν ἀκράσιν β τῶν θεῶν ἀπρητηκάτε νόμον; ὅτε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διετρίβετε, καὶ σικιδῶν μεταίχθε οὐδὲν ἐχόντων χρηστῶν, ἢ νῦν, ὅτε μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐστήκατε τῶν ὑμετέρων, καὶ προφητικῶν ἀκούετε λόγων; Οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ τὸ φαγεῖν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ τί; Τὸ φαγεῖν ὁ μείνει οἶκος καὶ ὑστερεῖν τῆς ἱερᾶς ταύτης ἐροτῆς. Οἶκος μὲν γὰρ μένων ἀργότερος ἔσθι καὶ καθέστερος, ἐνταῦθα δὲ ἐλθὼν πάντα ὕπνον καὶ πᾶσαν βραθυμίαν ἀποτινάξεις· οὐ βραθυμίαν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίαν ἄπασαν ἀποθέμενος, ῥῆφον καὶ εὐθυμότερος ἐν ἅπασιν ἔσθι τοῖς συμπίπτουσι πράγμασι. Καὶ τί χρὴ τὰ ἄλλα λέγειν; Στήθι μόνον ἐγγύς τοῦ νηστεύοντος, καὶ μετέλαβες αὐτοῦ εὐθέως τῆς εὐωδίας· μύρον γὰρ ἔστιν ὁ νηστεύων πνευματικῶν, καὶ διὰ τῶν ἐφθαλμῶν καὶ διὰ τῆς γλώττης καὶ διὰ πάντων ἐμφαίνων τὴν τῆς ψυχῆς εὐταξίαν. Ταῦτα οὐχὲν κατηγορῶν τῶν ἡριστηκότων εἶπον, ἀλλ' ἕνα δεῖξω τῆς νηστείας τὸ κέρδος.

Νηστείαν δὲ οὐ τὴν ἀποχὴν λέγω τῶν βρωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ταύτης τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀποχὴν· ἐπεὶ καὶ ὁ ἐστιαθεὶς, καὶ ἐνταῦθα μετὰ τῆς προσκυούσης παραγενόμενος σωρροσύνης, οὐ πολλὸ τοῦ νηστεύοντος ἀπολιμπανεται, ὡς περ οὐκ ὁ νηστεύσας καὶ μὴ μετὰ σπουδῆς καὶ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις προσέχων, οὐδὲν ἀπὸ τῆς νηστείας καρπώσεται μέγα. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ συνάξιος ἁγίας κοινωνῶν μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς, τοῦ μηδὲν ἐσθίοντος καὶ ἀπολιμπανομένου πολὺ βελτίων ἐστίν· οὐδὲν γὰρ τοιοῦτο τὸ μὴ φαγεῖν ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνήσεται, ὅσα ὠφελεῖ καὶ διδωσιν ἀγαθὰ τὸ πνευματικῆς μετασχεῖν ὁ διδασκαλίαν. Ποῦ γὰρ ἐτέρωθι ταῦτα ἀκούσῃ ἄπερ ἐνταῦθα φιλοσοφεῖς; Ἄν εἰς δικαστήριον ἀπέλθῃς, ἀμφισθητήσεις ἐκεῖ καὶ μάχαι· ἂν εἰς βουλευτήριον, ἢ τῶν πολιτικῶν πραγμάτων φρονεῖς· ἂν εἰς οἰκίαν, τῶν ἰδιωτικῶν ἢ μερίμναι κατατρέπει πάντοθεν· ἂν εἰς σὺλλόγους καὶ συνέδρια τῆς ἀγορᾶς, πάντα κάκει γήναι καὶ φθαρτὰ·

ἢ γὰρ περὶ τῶν ὠνίων, ἢ περὶ τῶν εἰσφορῶν, ἢ περὶ τραπέζης πολυτελοῦς, ἢ περὶ χωρίων πράσεως, ἢ περὶ συμβολίων ἐτέρων, ἢ περὶ διαθηκῶν, ἢ περὶ κληρονομιῶν, ἢ περὶ ἐτέρων τινῶν τοιούτων ἅπαντες τοῖς ἐκεῖ συλλεγομένοις οἱ λόγοι γίνονται. Κἂν εἰς αὐτὰς δὲ εἰσέλθῃς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς, καὶ ἐκεῖ πάλιν τὰ αὐτὰ ἀκούσῃ διαλεγόμενον ἅπαντων περὶ χρημάτων, περὶ δυναστείας, περὶ δόξης τῆς ἐνταῦθα τιμωμένης, πνευματικῶν δὲ οὐδέν· ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον ἅπαν, περὶ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ πραγμάτων, περὶ ψυχῆς, περὶ ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τίνος ἔνεκεν γεγόναμεν, καὶ διὰ τί τοσοῦτον διατρίβωμεν ἐνταῦθα χρόνον, καὶ ἐπὶ τίσιν ἀποδοιμῶμεν ἐντεῦθεν, καὶ τί μετὰ ταῦτα ἡμᾶς διαδέξεται, καὶ τίνος ἔνεκεν τὸ σῶμα ἡμῖν χρημάτων, καὶ εἰς ἢ τοῦ θανάτου φύσις, καὶ τί ποτὲ ἔστιν ἡ παρούσα ζωὴ, καὶ τίς ἡ μέλλουσα, καὶ οὐδὲν ἀπλῶς γήνιν, ἀλλὰ πάντες περὶ πνευματικῶν ἡμῖν οἱ λόγοι γίνονται· καὶ μάλα τῆς σωτηρίας ἡμῶν λαβόντες ἐφόδια, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπελευσόμεθα μετὰ χρηστῆς τῆς ἐλπίδος.

β'. Ἐπελοῦν οὐκ εἰχὴ τὰ σπέρματα κατεβάλομεν, ἀλλ' ὡς περ ὑμᾶς παρεκάλεσα πάντας ἐθηρεύσατε [107] τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμῶν, φέρετε καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς ἀμειψόμεθα, καὶ μικρὰ τῶν πρότερον εἰρημένων ὑμᾶς ἀναμνήσαντες, τὰ λειπόμενα ἀποδώμεν πάλιν. Τίνα οὖν ἦν τὰ πρῶτην εἰρημένα; Ἐζητούμεν πῶς καὶ τίνι τρόπῳ πρὸ τῆς τῶν Γραφῶν δόσεως τὰ καθ' ἡμᾶς ὠκονώμηνεν ὁ θεὸς, καὶ ἐλέγομεν, ὅτι διὰ τῆς κτίσεως ἐπαίδευσεν ἡμῶν τὸ γένος, οὐρανὸν ἐκτείνας καὶ εἰς τὸ μέσον προθείς, βιβλίον μέγιστον, καὶ ἰδιώταις καὶ σοφοῖς, καὶ πένησι καὶ πλουσίοις, καὶ Σκύθαις καὶ βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς τοῖς τῆν γῆν οἰκοῦσι χρῆταιμον, βιβλίον ἰ πολὺ μείζον τοῦ πλῆθους τῶν διδασκομένων ὄν. Πολλὰ καὶ περὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ τῆς τούτων εὐταξίας, καὶ τοῦ ῥυθμοῦ τοῦ μετὰ ἀκριβείας ὑπ' αὐτῶν φυλαττομένου διελέχθημεν· πολλὰ καὶ περὶ τοῦ χοροῦ τῶν ὠρῶν τοῦ ἔτους, καὶ τῆς τούτων ἰσότητος. Καθάπερ γὰρ ἡ ἡμέρα τῆς νυκτὸς οὐδὲ ἡμῶριον πλεονεκεῖ κατὰ πάντα τὸν ἐναυτὸν· οὕτω καὶ αὐταὶ πρὸς ἀλλήλας ἐξ ἴσης τὰς ἡμέρας διενεῖμαντο πάσας. Ἄλλ' ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγον, ὅτι οὐ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος τῆς κτίσεως δείκνυσι τὸν Δημιουργὸν ὁ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος αὐτὸς τῆς συμπήξεως, καὶ τὸ ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν εἶναι τῆς δημιουργίας τὸν τρόπον. Φύσεως μὲν γὰρ ἀκολουθία ἦν, τὸ ὕδωρ ὑπὲρ τὴν γῆν φέρεσθαι· νῦν δὲ τοῦναντίον ὁρῶμεν, τὴν γῆν ὑπὸ τῶν ὑδάτων βασταζομένην. Φύσεως ἦν ἀκολουθία, τὸ πῦρ ἄνω τρέχειν· νῦν δὲ τὸ ἐναντίον βλέπομεν κάτω πρὸς τὴν γῆν τετραμμένης τοῦ ἡλίου τὰς ἀκτίνας, καὶ τὰ ὕδατα ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ὄντα, καὶ οὐ διολισθαίνοντα, καὶ τὸν ἡλίον κάτωθεν τρέχοντα, καὶ οὐδὲ σθεγνύμενον ὑπὸ τῶν ὑδάτων, οὔτε ἀφανίζοντα τὴν νοτιὰ ἐκείνην. Πρὸς τοῦτοις εἰρήκαμεν, ὅτι ἐκ τεττάρου στοιχείων τὸδε τὸ πᾶν συνέστηκεν ἐναντίων ἀλλήλοισι; καὶ μαχομένων, καὶ θάτερον τὸ ἕτερον οὐ κατηνώλασε.

• Coislinianus unus habet χαίρω καὶ συγχορεύω πᾶσιν.

• Savil. et quidam alii eie τὴν ἀκράσιν.

• Savil. ἀλλὰ τὸ φαγεῖν.

• Savil. et quidam alii ἀποτινάξῃ.

• Savil. ὡς γὰρ.

† Vox βιβλίον ex Savilio accessit. Edit.

• Savil. et quidam mss. δημιουργήσαντα.

καίτοιγε ἀλλήλων ἔντα ἀναλωτικά. Ὅθεν δὴλον, ὅτι δὴναίμεις τις ἀόρατος αὐτὰ χαλινοί, καὶ δεσμός γίνεται ἡ τοῦ Θεοῦ βούλησις. Τούτῳ πλέον ἐνδιατρίψαι σήμερον βούλομαι τῷ λόγῳ· ἀλλὰ διανόστητε, καὶ προσέχετε μετ' ἀκριβείας ἡμῖν. Ὅστε δὲ σαφέστερον γενέσθαι τὸ θαῦμα, ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ ἡμέτερου τὴν διδασκαλίαν τὴν περὶ τούτων ποιήσομαι. Καί γάρ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ βραχὺ τοῦτο καὶ μικρὸν ἐκ τεττάρων συν-έστηκε ἠ στοιχείων, θερμοῦ μὲν τοῦ αἵματος, ξηροῦ δὲ τῆς χολῆς τῆς ξανθῆς· καὶ ὕγρου μὲν τοῦ φλέγματος, ψυχροῦ δὲ τῆς μελαίνης χολῆς. Καὶ μὴ τις ἀλλότριον ἡμῶν εἶναι νομίζετω τοῦτον τὸν λόγον· Ὁ γὰρ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν τὰ πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. Οὕτως καὶ Παῦλος γεωργικῶν ἤψατο θεωρημάτων, περὶ ἀναστάσεως ἡμῖν διαλεγόμενος, καὶ φησιν· Ἄφρον, σὺ δ' σπεῖρεις οὐ ζωοποιεῖται<sup>α</sup>, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ ὁ μακάριος ἐκεῖνος τοὺς τῆς γεωργίας ἐκίνει λόγους, οὐδὲ ἡμῖν μέψοιτό τις Ιατρικῶν ἀπομύθων νοσημάτων· περὶ γὰρ δημιουργίας Θεοῦ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος· καὶ ἀναγκασίαν γένοιτ' ἂν ἡμῖν αὕτη τῶν νοσημάτων ἢ ὑπόθεσις. Ὅπερ οὖν ἔφθην εἰπὼν, ἐκ τεττάρων ἡμῖν στοιχείων τοῦτο τὸ σῶμα συνέστηκε, κἂν τὸ ἕτερον στασιάζῃ μέχρι παντός, θάνατος ἀπὸ τῆς στάσεως γίνεται ταύτης· [108] ὅσον τῆς χολῆς πλεονάζουσης, τίκτεται πυρετός, κἂν ἐπικρατήσῃ πέρα τοῦ μέτρου, ταχίστην ἐπάγει τὴν τελευταίην· πάλιν τοῦ ψυχροῦ πλεονάζοντος, πέρσεις καὶ τρόμοι καὶ ἀποπληξίαι καὶ μυρία ἕτερα νοσήματα τίκτεται· καὶ ὅλος ἐκάστη νοσημάτων ἰδέα ἀπὸ τῆς πλεονεξίας τῶν στοιχείων γίνεται τούτων, ὅταν τὸ ἕτερον τοὺς οἰκείους ὑπερβῶν ἄνωγος νατὰ τῶν λοιπῶν τυραννῇ, καὶ τὴν συμμετρίαν λυμῆνται πᾶσαν<sup>β</sup>.

Ἐρώτησον τοίνυν τὸν λέγοντα αὐτόματα εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἀφ' ἐκυστῶν συνεστάναι. Εἰ τὸ βραχὺ τοῦτο σῶμα καὶ μικρὸν, καὶ φαρμάκων ἀπολαῖον καὶ Ιατρικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς διοικουσης αὐτὸ ψυχῆς ἔνδον, καὶ φιλοσοφίας πολλῆς, καὶ μυρίων ἔτερων βοηθημάτων, οὐκ ἰσχύει διαπαντὸς ἐν εὐταξίᾳ μένειν, ἀλλ' ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται πολλάκις, ἐν αὐτῷ ταραχῆς γενομένης· πῶς ἂν ὁ τοσοῦτος κόσμος τοσοῦτους ἄνωγος σωματίων ἔχων, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν συγκείμενος στοιχείων, εἰ μὴ πολλῆς ἀπίστευσης προνοίας, ἔμεινεν ἂν ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἀτάραχος; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, τὸ μὲν προνοίας ἀπολαῖον ἡμῶν σῶμα καὶ τῆς ἔξωθεν καὶ τῆς ἐνδοθεν, μόλις διαρκεῖν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν· τὸν δὲ τοσοῦτον κόσμον, μηδεμιᾶς ἀπολαύοντα προνοίας, ἐπὶ τοσαύτα ἔτη μὴδὲν τοιοῦτον παθεῖν, οἷον τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον. Πῶς γὰρ οὐδὲ ἐν τῶν στοιχείων τούτων, εἰπέ μοι, τοὺς οἰκείους ὑπερέβηθ' ὄρους, καὶ τὰ λοιπὰ κατηνάλωσεν ἅπαντα; τίς δὲ αὐτὰ συνήγαγεν ἀπ' ἀρχῆς; τίς ἔβησε, τίς ἐχαλίωσε, τίς ἐπὶ τοσοῦτον διακρατεῖ χρόνον; Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἀπλοῦν καὶ μονοειδῆς ἦν τοῦ κόσμου τὸ σῶμα, οὐχ οὕτως ἀδύνατον ἦν τὸ λεγόμενον· ὅταν δὲ μάχη τοσαύτη τῶν στοιχείων ἐξ ἀρχῆς; ἦ, τίς οὕτως ἀνόητος ὡς ἐνοήσαι, ὅτι χωρὶς τοῦ συναγόντος συνῆλθε ταῦτα αὐτόματα, καὶ συνελθόντα ἔμεινεν; Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐχὶ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει πρὸς ἀλλήλους ἐχθρωδῶς ἔχοντες οὐκ ἂν αὐτόματοι συμβαίνομεν, ἕως ἂν ἐχθροὶ μένωμεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ἔχωμεν· ἀφ' ὧς, ἀλλ' ἑτέρου δεόμεθα τοῦ συναγόντος ἡμᾶς, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν ἐπισφίγγοντος, καὶ πείθοντος μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ μὴ πᾶ-

<sup>α</sup> Savil. et quidam mss. σύγκειται.

<sup>β</sup> Savil. et aliquoi mss. οὐ ζωογονεῖται. Mor. οὐ ζωοποιεῖται.

<sup>γ</sup> Savil. et aliquoi mss. λυμῆνται ἅπαντα.

<sup>δ</sup> Savil. et idem. mss. παρέβη.

<sup>ε</sup> Savil. ἔχομεν.

λιν ἀποπηδῆν· πῶς ἂν τὰ μῆτε λογισμοῦ μῆτε αἰσθησεῶς τινος μετέχοντα στοιχεῖα, καὶ φύσει πολέμια ἀλλήλοις ὄντα καὶ ἐχθρὰ συνῆλθε καὶ συνέβη, καὶ μετ' ἀλλήλων ἔμεινεν, εἰ μὴ δυνάμεις τις ἦν ἐβρότος, ἢ καὶ συναγούσα, καὶ μετὰ τὸ συναγαγεῖν διαπαντὸς μετὰ τοῦ δεσμοῦ τούτου κατέχουσα;

γ'. Οὐχ ὁρᾷς πῶς τοῦτο τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἀποστήσει; διαρρεῖ, καὶ μαραινεται, καὶ ἀπόλλυται, καὶ πρὸς τὴν οἰκειᾶν ἕκαστον τῶν στοιχείων ἐπανέρχεται λῆξιν; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦδε ἐγένετο ἂν τοῦ κόσμου, εἰ κατέλιπεν αὐτὸν ἔρημον τῆς οἰκειᾶς προνοίας ἢ διαπαντὸς αὐτὸν κυβερνώσα δύναμις. Εἰ γὰρ πλοῖον ἔνευ κυβερνήτου οὐκ συνίσταται, ἀλλὰ καταποντίζεται εὐκάλως, ὁ κόσμος πῶς ἂν συνέστη ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον μὴδὲν; αὐτὸν κυβερνῶντος; Καὶ ἵνα μὴδὲν εἴπω πλέον, ἴσασιν εἶναι πλοῖον τὸν κόσμον. [109] τρόπιν ὑποκείμεθα τὴν γῆν, ἰστία τὸν οὐρανὸν, ἐπιβάτας τοὺς ἀνθρώπους, ἡλαγος τὴν ὑποκειμένην ἄβυσσον· πῶς οὖν ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἔναυαγιον οὐκ ἐγένετο; ἔατον γοῦν πλοῖον μὲν ἡμέραν χωρὶς κυβερνήτου καὶ ναυτῶν, καὶ ἔβηε καταποντίζομενον εὐθέως· ἀλλ' ὁ κόσμος οὐδὲν τοιοῦτον ἔκαθε πεντακισχίλια καὶ πολλῶν πλείονα λοιπὸν ἔτη ἔχων. Καὶ τί λέγω πλοῖον; καλύθη μικρὰν ἐπήξατο τις ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ τοῦ καρποῦ συναιρεθέντος· ἀφῆκεν ἔρημον, καὶ οὐδὲ δύο πολλάκις ἡμέρας διαμένει, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπίπτει ταχέως. Εἶτα καλύθη μὲν οὐκ ἐν σταίῃ χωρὶς τοῦ προνοούντος, δημιουργητικῆς δὲ τοσοῦτον οὕτω καλὸν καὶ θαυμαστὸν, καὶ νόμοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ ὠρῶν ἐνηλλαγμένοι χρεῖται, καὶ φύσεως ὁρμῆς ποικίλος τις καὶ παντοδαπὸς ἐν γῆ καὶ θαλάττῃ, καὶ ἀέρι, καὶ οὐρανῷ, καὶ φυτοῖς, καὶ ζώοις πεπονημένους, νηχομένοις, βαδίζουσιν, ἔρπουσι, καὶ ἐν τῶν πάντων ἐκείνων κυριωτέρῳ τῶν ἀνθρώπων γένει, πῶς ἂν δέμεινεν ἐπὶ τοσοῦτον ἀδιάπτωτος χρόνος χωρὶς προνοίας τινός; Μετὰ γὰρ τὸν εἰρημένον ἐπελάθε μοι τοὺς λειμῶνας τῷ λόγῳ, τοὺς παραδείσους, τὰ γένη τῶν ἄνθων, τὰς βοτάνας ἀπάσας, τὰς χρεῖας· αὐτῶν, τὴν εὐωδίαν, τὰ σχήματα, τὴν θέσιν, τὰ ὄνόματα μόνον· τὰ δένδρα τὰ ἔγκαρπα, τὰ ἀκαρπα· τῶν μετάλλων τὴν φύσιν· τῶν ζώων τῶν ἐν θαλάττῃ, τῶν ἐν τῇ γῆ, τῶν νηκτῶν, τῶν ἀεροπόρων· τὰ ὄρη, τὰς νάπας, τοὺς δρυμοὺς, τὸν κάτω λειμῶνα, τὸν ἄνω λειμῶνα (καὶ γὰρ ἐν τῇ γῆ λειμῶν καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ λειμῶν), τὰ ποικίλα τῶν ἀστρων ἄσθη, κάτω ῥόδα, ἄνω Ἴρις. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν ὄρνιθων οὐ δεῖξω λειμῶνα; κατὰμαθε τοῦ ταῷ ἰ τοῦ σῶμα τὸ ποικίλον καὶ πᾶσαν ὑπερβαῖνον βαφὴν, τοὺς πορφυρίζοντας στραυθοῦς. Ἐνόησόν μοι τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ πόσον ἔχει χρόνον καὶ οὐκ ἡμαυρώθη, ἀλλ' ὡσπερ σήμερον κατασκευασθεῖς, οὕτως ἐστὶν ἀποστῆθαι καὶ λαμπρὸς· τῆς γῆς τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἠτόνησεν αὐτῆς ἡ γαστήρ τοσοῦτον τίκτους χροῶν. Ἐνόησόν μοι τὰς πηγὰς πῶς ἀναβλύζουσι, καὶ οὐκ ἐπέλιπον ἐξ οὗ γεγόνασι διηγεκῶς βρύουσαι καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα πᾶσαν· ἐνόησόν μοι τὴν θάλατταν, πόσους δεχομένη ποταμοὺς οὐκ ὑπερέβη τὸ μέτρον. Ἀλλὰ μέχρι τίνος διώκομεν ἀκίχητα; Ἄξιον ἐφ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων λέγειν· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν ἀπίστων λόγος, ὅταν ἅπαντα ταῦτα διεβλῶμεν πρὸς αὐτοῦς, τὸ μέγεθος, τὸ κάλλος τῆς κτίσεως, τὴν θαυσίλειαν, τὴν ἀφροδίαν τὴν ἐν ἅπασιν; Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ἐγκλημα, φησὶν, ὅτι οὕτω

<sup>f</sup> Ilectionem Savillii, ἀποστάσεως, reddidit Interpres. Rom.

<sup>g</sup> Quidam mss. ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον.

<sup>h</sup> Savil. ἀβρότος.

<sup>i</sup> Savil. et quidam mss. τοῦ ταῶνος. Morel. et alii τοῦ ταῶ.



beat, et vinculum sit Dei voluntas. Huic hodie sermoni amplius immorari volo, sed expurgemini, et diligenter nobis attendite. Ut autem miraculum fiat manifestius a corpore nostro demonstrationem horum faciam. Etenim corpus nostrum breve hoc et parvum e quatuor compositum est elementis, calido quidem, sanquine; sicco vero, bile flava; humido, pituita; frigido, atra bile. Et nemo incongruum hanc putet esse sermonem: *Spiritualis nempe omnia dijudicat, ipse vero a nemine dijudicatur* (1. Cor. 2. 15). Sic et Paulus agriculturæ rationes tetigit, de resurrectione nobis disserens: *Stulte, inquit, tu quod seminans non vivificatur, nisi moriatur* (1. Cor. 15. 36). Si vero beatus ille de agricultura sermonem habebat, ne nos quispiam accuset si medicinalem disciplinam attingamus: de Dei enim creatione nunc nobis oratione, et necessarium nobis est hujus disciplinæ argumentum. Quod igitur ante dixi, ex quatuor his elementis corpus nobis compositum est, et si pars a toto dissideat, ex hoc dissidio mors efficitur: ut puta, bile superabundante producitur febris, et si ultra mensuram prævaleat, sinem affert celerrimum: rursus frigido superabundante, paralysis et tremores et apoplexiæ et innumeri morbi pariuntur, et omnino quæque agritudinum forma ab horum elementorum superabundantia nascitur, quando unum ex ipsis proprios excedens terminos, contra alia insurgit, et omnem lædit symmetriam.

*Mundus sine Dei providentia stare nequit.*—Interroga igitur dicentem, quod per se nata omnia, per se subsistant. Si breve hoc et modicum corpus medicaminibus, et medicinali scientia utens, anima interius ipsum disponente ac multa philosophia et innumerabilibus aliis auxiliis, non semper in bono statu permanere valet, sed perit et corrumpitur sæpino, turbatione in ipso facta: quomodo tantus mundus, tantas habens corporum moles et ex iisdem compositus elementis, nisi multa providentia frueretur, tanto tempore imperturbatus manere potuisset? Nec enim cum ratione fieri posset, ut providentiam quidem habens interius et exterius nostrum corpus, vix ad sui conservationem sufficeret; tantus vero mundus nulla fruens providentia per tot annos nil tale pateretur quale corpus nostrum. Quomodo enim nullum horum elementorum, quæso, proprios transcendit terminos, nec reliqua omnia consumpsit? quis vero ipsa ab initio conjunxit? quis devinxit? quis frenavit? quis usque in tantum tempus continet? Si enim simplex et uniforme fuisset mundi corpus, non tam impossibilia fuisset quod dicitur; quando autem tanta elementorum pugna fuit ab initio, quis tam demens, ut putet sine cogente hæc per se convenisse, et conjuncta mansisse? Si enim nos non natura, sed voluntate male mutuo affecti sponte non convenimus, donec manemus inimici et offenso ab invicem animo dissidemus; sed altero indigemus qui nos jungat, et postquam conjunxerit, constringat et in pace manere persuadeat, neque rursus resilire: quo modo elementa neque ratione neque sensu ullo prædita, ac sibi per naturam inimica et adversantia, convenissent et

congressa fuissent, et alterum cum altero potuissent permanere, nisi potentia quædam esset ineffabilis, quæ congregaret, et congregata semper hoc vinculo cohiberet?

3. Non cernis quomodo corpus hoc anima avolante defluit et tabescit, et perditur, et in suam quodque elementorum revertitur sortem? Hoc ipsum profecto et in hoc fieret mundo, si virtus perpetuo gubernans ipsum reliquisset propria destitutum providentia. Si enim navigium sine gubernatore non persisteret, sed facile submergeretur: quomodo tantum temporis subsisteret mundus gubernante nemine? Et ne quid plus dicam, navigium mundum esse puta, carinam suppositam terram, velum cælum, vectores homines, mare subjectam abyssum: quomodo igitur tanto naufragium tempore non est factum? Dimitte enim navigium per diem unum absque gubernatore et nautis, et statim submersum videbis; sed mundus tale nihil passus est, quinque millia et multo plus jam habens annorum. Et quid dico navigium? casulam aliquis parvam in vineis compegit, et fructu ablato desertam reliquit, et neque duos sæpe dies permanet, sed solvitur et brevi cadit. Igitur tugurium quidem absque providente non staret; creatura vero tanta, tam pulchra, tam mirabilis, et leges noctis et diei, alternarumque horarum choreæ, et naturæ cursus varius et omnimodus in terra, in mari, aere, cælo, et plantis, et animalibus volantibus, natatilibus, gradientibus, serpentibus, et in hominum genere omnibus illis digniore, tantum temporis absque aliqua providentia stabilis permansisset? Præterea mente mihi prætercurre, hortos, florum genera, herbas omnes, et earum usus, suaveolentiam, figuras, situm, nomina tantum, arbores fructuosas et infructuosas, metallorum naturam, animalium terrestrium, marinorum, natatilium, per aerem meatium, montes, saltus, lucos, inferius pratium, superius pratium, est enim in terra pratium, et in cælo pratium, siderum varii flores, inferius rosæ, superius iris. Vis et in avibus tibi pratium demonstrem? considera pavonis corpus varium, et omnem excedens tincturam, purpurantesque aviculas. Cogita mihi cæli pulchritudinem, quantum temporis agit, nec offuscaturum est, sed velut hodie fabricatum, ita est nitens et splendidum: terræ uterus tantum tempus pariens, quomodo non hebetavit virtutem suam. Cogita mihi fontes, quomodo scaturiunt, et non defecerunt ex quo facti sunt, jugiter manantes diebus et noctibus: cogita mare, quot flumina suscipiens mensuram non excessit. Sed quousque incomprehensibilia sectamur? In memoratorum singulis dicere par est: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine: omnia in sapientia fecisti* (Psal. 103. 24). Sed quid ad hæc solent infideles dicere, quoties ipsis commemoramus magnitudinem mundi, ornatum, abundantiam, copiam in omnibus? Hoc ipsum, inquirunt, maxima criminis est causa, quod tam pulchrum et magnum fecit Deus mundum: nisi enim magnum et pulchrum fecisset, non ipsum deum fecissemus; nunc vero magnitudine perculti, et ipsius pulchritudinem admirati, ipsum deum esse putavimus. Sed vanus est

hic sermo : quod enim neque magnitudo nec ornatus impietatis sit causa, sed illorum ignorantia, nos nil tale passi declaramus. Qua enim de causa nos ipsi divinos honores non decrevinius? nonne iisdem oculis ipsum aspicimus? nonne eadem ex creatione percipimus quæ illi? nonne eandem animam habemus? nonne idem corpus possidemus? nonne eandem calcamus tellurem? quo modo pulchritudo et magnitudo nos eadem cum illis sentire non persuasit? Nec hinc vero tantum hoc palam erit, sed et aliunde. Quod enim non propter pulchritudinem ipsum consecraverint, sed ob propriam stultitiam, dicant simiam qua de causa adoraverunt, crocodilum, canem, animalium vilissima? Vere *Evanescent in cogitationibus suis, et obtenebratum est insipiens cor eorum : dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt* (Rom. 1. 21. 22). Verumtamen non ex his tantum respondebimus, sed et aliud quid amplius dicemus.

4. Hæc enim Deus olim prævidens, et hanc ipsam ansam secundum sapientiam suam sustulit : propterea non tantum mirabilem et magnum fecit mundum, sed et corruptibilem et marcescibilem, et ipsius imbecillitatis multas inseruit demonstrationes : et quod in apostolis fecit, hoc et in toto mundo. Quid autem in apostolis fecit? Quoniam signa multa faciebant, et miracula magna et mirabilia, ipsos tamen sæpe flagellari permisit, pelli, carcerem habitare, corporis morbos subire, in continuis esse tribulationibus, ne signorum magnitudo deos ipsos apud homines putari faceret; propterea, tantam largitus gratiam, corpus esse mortale permisit, multas vero valetudinarium; nec ipsorum infirmitatem mutavit, ut naturam insinuaret. Nec meus hic sermo, sed ipsius Pauli sic dicentis : *Si enim gloriari voluero, non ero insipiens; pareo autem, ne quis in me putet supra quod videt, vel audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 6); et rursus : *Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus* (2. Cor. 4. 7). Quid autem est, *In vasis fictilibus*? In corpore hoc, inquit, mortali et corruptibili. Sicut enim testa ex luto et igne fit : sic profecto et corpus sanctorum illorum, cum sit luteum et spiritualis ignis efficaciam susceperit, testa factum est. Et qua de causa hoc factum est, et thesaurum talem, et gratiarum copiam mortali et corruptibili intulit corpori? *Ut superabundantia virtutis sit a Deo, et non a nobis* (Ibid.). Cum enim videris apostolos mortuos quidem suscitantes, ipsos vero ægrotantes, nec infirmitate se liberare valentes, manifeste scies, mortui resurrectionem non ex virtute suscitantis, sed Spiritus operatione factam esse. Quod enim frequenter ægrotarent, audi quid de Timotheo dicat Apostolus : *Vino modico utere propter stomachum et frequentes infirmitates tuas* (1. Tim. 5. 23); et rursus de alio : *Trophimum autem reliqui Mileti infirmum* (2. Tim. 4. 20). Et Philippensis scribens dicebat : *Epaphroditus ægrotavit prope mortem* (Philipp. 2. 27). Si enim et cum hæc essent, ipsos deus esse putabant, et sacrificare parabant, dicentes : *Dii similes facti hominibus descenderunt ad nos* (Act. 14. 10), si hæc non

<sup>1</sup> Sic Savil. et Morel. Quinque Mss., *Epaphras*.

accidissent, ad quid impietatis, miraculis conspectis, tunc non processissent? Sicut igitur hic propter signorum magnitudinem et naturam eorum in infirmitate esse permisit, et frequentes permisit tentationes, ne putarentur esse dii : sic et in creatura mundi quiddam his simile fecit : etenim pulchram ipsam et magnam fecit, et rursus corruptibilem constituit. Et hinc utraque Scripturæ docent : hic quidem cælorum pulchritudinem narrans, sic inquit : *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2) : et rursus : *Qui constituit cælum velut cameram, et extendit ipsum quasi tabernaculum in terra* (Isai. 40. 22); et rursus : *Qui continet circuitum cæli* (Eccli. 43. 43). Alter vero demonstrans, etsi pulchrum et magnum, tamen corruptibile esse, sic inquit : *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli : ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent; a sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur* (Psal. 101. 26. 27). Et iterum de sole inquit idem David : *Tanquam sponsus procedens de thalamo suo : exultavit ut gigas ad currendam viam* (Psal. 18. 6). Vidisti, quomodo sideris pulchritudinem simul et magnitudinem tibi ante oculos posuit? Sicut enim ex thalamo quodam sponsus apparens, sic et sol sub auroram radios mittit, et tanquam quodam croceo velo cælum ornans, et roseas faciens nubes, et sine offensa currens totum diem, nullo cursum obstaculo interrumpit. Vidisti igitur ipsius pulchritudinem? vidisti magnitudinem? vide et imbecillitatis ejus demonstrationem. Etenim et hoc demonstrans sapiens quidam dicebat : *Quid lucidius sole? et hic deficit* (Eccli. 17. 30). Nec ex hoc tantum ipsius imbecillitatem videre datur, sed etiam in nubium concursibus. Nube igitur sæpius subter currente, radios immittens, et nubem discindere conatus, non prævaluit, cum esset nubes crassior, nec ipsi cedere vellet. Sed semina, inquit, nutrit : atqui non ipse nutrit solus, sed et terræ indiget ac roris, et pluviarum atque ventorum, et bonæ tempestatum anni distributionis; nisi hæc omnia concurrerint, superfluum fit solis usus.

*Dei solius proprium non indigere.* — Hoc vero Dei non est, ad ea faciendæ quæ vult, aliis indigere : Dei enim maxime proprium, non indigere. Ipse enim non sic e terra semina protulit, sed tantum jussit, et omnia germinaverunt. Et rursus ut discas, non elementorum naturam, sed ipsius mandatum omnia facere, ipsaque elementa, quæ non erant, producere, Judæis nullius ope manna demisit : *Panem, inquit, cæli dedit eis* (Psal. 77. 24). Et quid dico solem ad fructuum vegetationem mutationemque aliis indigere elementis, cum et multis ad sui constitutionem egeat, nec ipse sibi sufficere possit? Quippe ut vadat, cælo indiget, tanquam pavimento quodam supposito : et ut luceat, aeris puritate et tenuitate. Quod si hic præter modum densetur, ille lucem suam ostendere non po-

<sup>1</sup> Hic secuti sumus Savilium. Apud Morel. et Montefalc. sic habet hic locus mutilatus : *Et quid dico quod ad fructuum vegetationem aliis indiget elementis? ad propriam constitutionem non sufficeret ipse sibi.*

ἀλλ' ὅτι καὶ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίησεν ὁ Θεός· εἰ μὴ γὰρ ὅτι καὶ μέγαν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐκ ἂν αὐτὸν θεοποιήσαμεν· νῦν δὲ ἐκπλαγέντες αὐτοῦ τὸ μέγεθος, αἱ θαυμαστάτες αὐτοῦ τὸ κάλλος, ἐνομίσαμεν αὐτὸν εἶναι Θεόν. Ἄλλ' ἔλωλος οὗτος ὁ λόγος ἐστίν. Ὅτι γὰρ οὐτε ὁ μέγθος οὐτε τὸ κάλλος τῆς ἀσθελείας αἴτιον, ἀλλ' ἡ κείνων ἀνοία. Δείκνυμεν ἡμεῖς οἱ μηδὲν τοιοῦτον παύσαντες ποιεῖν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν αὐτὸν οὐκ ἐθεοποιήσαμεν; ὡς τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὸν [110] βλέπομεν; οὐ τὰ ὡς τῆς κτίσεως ἀπολαύομεν ἄπερ καὶ ἐκεῖνοι; οὐ τὴν εὐπὴν ψυχὴν κακῆμεθα; οὐ τὸ αὐτὸ σῶμα ἔχομεν, οὐ τὴν αὐτὴν πατούμενην γῆν; πῶς ἡμᾶς οὐκ ἔπεισε τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος τὰ αὐτὰ νοῆσαι ἐκεῖνοι; Οὐκ ἐνεπαύθη δὲ τοῦτο εἶσθαι δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν. Ὅτι γὰρ οὐ διὰ τὸ κάλλος αὐτὸν ἐθεοποίησαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οὐκ αἰσθάνουσαν, τὸν πίθηκον τίνος ἕνεκεν προσεκύνησαν, τὴν κροκόδειλον, τὴν κύναν, τὰ εὐτελέστατα τῶν ζώων; Ὅπως Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκυλισθῆ ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες γὰρ εἶναι σοφοὶ ἐμωράθησαν. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τούτων ἀπολογητόμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐροῦμεν.

Ἐ. Ταῦτα γὰρ ἀνοθεν ὁ Θεὸς προειδώς, καὶ ταύτην αὐτῶν ἀνεπίε τὴν πρόφασιν κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν· διὰ τοῦτο οὐ μόνον θαυμαστόν καὶ μέγαν τὸν κόσμον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ φαρτὸν καὶ ἐπίκηρον, καὶ τῆς ἀσθελείας αὐτοῦ πλάττει δειγμάτων ἐγκατέθετο, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου παντός. Τί δὲ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐποίησεν; Ἐπειδὴ πολλὰ σημεῖα καὶ θαύματα ἐποιοῦν<sup>δ</sup> καὶ μεγάλα καὶ παράδοξα, εἶπεν αὐτοῖς συνεχῶς μασιζέσθαι, ἐλαύνεσθαι, δεσμητήριον οἰκεῖν, ἀσθελεῖαι περιπίπτειν σωματικαῖς, ἐν διηνηκείν εἶναι θλίψεσιν, ἵνα μὴ τῶν σημείων τὸ μέγεθος θεοῦ αὐτοῦ παρὰ τοῖς ἀνθρώποις νομίζεσθαι ποιήσῃ· διὰ τοῦτο, τοσαύτην δούλῳ κρήνῃ, τὸ σῶμα ἀφῆκεν εἶναι θνητὸν, πολλοὶ δὲ καὶ ἐπίνοστον, καὶ οὐ μετέβαλεν αὐτῶν τὴν ἀσθελεῖαν, ἵνα ἐγγυήσῃται τὴν φύσιν. Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Παύλου οὕτω λέγοντος· Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω καυχῆσθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φοβέομαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογισθῆται ὡς ἄφρων, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ· καὶ πάλιν· Ἐχόμερ δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστέριον σκεύεσσι. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν ὀστέριον σκεύεσσι; Ἐν τῷ σῶματι τούτῳ, φησὶ, τῷ θνητῷ καὶ ἐπικήρῳ. Καθὰπερ γὰρ τὸ ὀστέριον<sup>ε</sup> ἐκ πηλοῦ καὶ πυρὸς γίνεται, οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα τῶν ἁγίων ἐκείνων πηλόνον ὄν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς δεξιάμενον τὴν ἐνέργειαν, γέγονεν ὀστέριον. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοῦτο γένηται, καὶ θησαυρὸν τοσοῦτον καὶ χαρισμάτων δαψύλειαν θνητῷ καὶ φαρτῷ σῶματι ἐναπέθετο; Ἴνα ἡ ἄφροσύνη τῆς δυνάμεως ἢ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τοὺς ἀποστόλους νεκροὺς μὲν ἀνιστῶντας, αὐτοὺς δὲ ἀσθενούντας καὶ μὴ δυναμένους ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀβήρωστας, εἶση σαφῶς ὅτι ἡ τοῦ νεκροῦ ἀνάστασις οὐ τῆς δυνάμεως τοῦ ἀναστήσαντος, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας τῆς τοῦ Πνεύματος γέγονεν. Ὅτι γὰρ ἠρῶστων συνήχως, ἀκούσαν τί φησὶν ὁ Παῦλος; περὶ Τιμοθέου· Οἶνον βίβου χρωῖ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας· καὶ πάλιν περὶ ἐτέρου· Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλῆτῳ ἀσθενούντα· καὶ Φιλιππησίοις πιστέλλων ἔλεγεν, ὅτι Ἐπιφρόδιτος<sup>δ</sup> ἠσθένησε πα-

ραπλήσιον θανάτῳ. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων θεοῦς αὐτοῦ εἶναι ἐνόμισαν, καὶ θύειν ἐπεχείρησαν, λέγοντες, Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς, [111] εἰ μὴ ταῦτα ἐγένετο, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσθελείας, τὰ θαύματα τῶν ὀρώντων; Ὅσπερ οὖν ἐνταῦθα διὰ τὸ μέγεθος τῶν σημείων καὶ τὴν φύσιν ἀφῆκεν ἐν ἀσθενείᾳ μένειν, καὶ τοὺς ἐπαλλήλους συνεχώρησε πειρασμούς, ἵνα μὴ νομισθῶσιν εἶναι θεοὶ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως παραπλήσιον τι τούτοις ἐποίησε. Καὶ γὰρ καλὴν αὐτὴν καὶ μεγάλην, καὶ φαρτὴν πάλιν κατεσκεύασε. Καὶ ἀμφοτέρω ταῦτα αἱ Γραφαὶ φιλοσοφούντων ὁ μὲν γὰρ τὸ κάλλος τῶν οὐρανῶν διηγούμενος, οὕτω φησὶν· Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ· καὶ πάλιν Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηρὴν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν· Ὁ κατέχων τὸν γύρον τοῦ οὐρανοῦ. Ἴτερος δὲ δεικνύς ὅτι εἰ καὶ καλὸς καὶ μέγας, ἀλλὰ φαρτὸς ἐστίν, οὕτω φησὶ· Καὶ ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοὶ· αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡσεὶ ἡμῶν παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ἡλίου φησὶν ὁ Δαυὶδ, ὅτι Ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ· ἀγαλλιᾶσθαι ὡς γῆρας θραμῆν ἐδόν. Εἶδες τὸ κάλλος τοῦ ἀστρου καὶ τὸ μέγεθος πῶς σοι παρέστησε; Καθὰπερ γὰρ ἐκ παστάδος<sup>ε</sup> τινὸς νυμφίος φανεῖς, οὕτως ὁ ἥλιος ὑπὸ τῆν ἕω τὰς ἀκτῖνας ἀφίησι, καὶ ὡσπερ τινὲς κροκοτῆ παραπελάσματα τὸν οὐρανὸν καλλωπίζων, καὶ ῥοδοσιόεις ποιῶν τὰς νεφέλας, καὶ ἀνεμποδίστως τρέχων πᾶσαν τὴν ἡμέραν, οὐδὲν διακόπτεται πρὸς τὸν δρόμον κωλύματι. Εἶδες τοῖνον τὸ κάλλος αὐτοῦ, εἶδες αὐτοῦ τὸ μέγεθος; βλέπε καὶ τῆς ἀσθελείας αὐτοῦ τὸ δειγμά. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐλῶν σφόδρα τί ἔλεγε· Τί φωτεινότερον ἡλίου; φησὶ, καὶ τοῦτο ἐκλείπει. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον αὐτοῦ τὴν ἀσθελεῖαν ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν νεφελῶν<sup>ε</sup> συνδρομαῖς. Νέφους γοῦν ὑποδραμόντος πολλάκις τὰς ἀκτῖνας ἀφείλ, καὶ φιλονεικήσας διαβῆξαι τὸ νέφος οὐκ ἔσχυσε, παχυτέρας τῆς νεφέλης οὕσης καὶ οὐκ ἀνασχομένης αὐτῷ διασεῖν. Ἀλλὰ τὰ σπέρματα τρέφει, φησὶ· καὶ μὴν οὐκ αὐτὸς τρέφει μόνος, ἀλλὰ καὶ γῆς δεῖται, καὶ δρόσου, καὶ ὑετῶν, καὶ ἀνέμων, καὶ τῆς τῶν ὠρῶν εὐμοιρίας· κῆν μὴ ταῦτα ἅπαντα συνδράμη, περιττὴ ἢ τοῦ ἡλίου γίνεται χρῆσι.

Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη Θεοῦ, τὸ δεῖσθαι ἐτέρων πρὸς ἄπερ ἂν βούληται ποιεῖν· Θεοῦ γὰρ ἴδιον μάλιστα τὸ ἀνευθεῖς. Αὐτὸς γοῦν οὐχ οὕτω τὰ σπέρματα ἐξήγαγεν ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκέλευσε μόνον, καὶ πάντα ἐδάστησε. Καὶ πάλιν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ τῶν στοιχείων φύσις, ἀλλὰ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ πάντα ποιεῖ, αὐτὰ τε τὰ στοιχεῖα οὐκ ὄντα παρήγαγε, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οὐδενὸς δεηθείς, τὸ μάννα κατήγαγεν· Ἄρτον γὰρ, φησὶν, οὐρανίου ἔδωκεν αὐτοῖς. Καὶ τί λέγω, πρὸς τὴν τῶν καρπῶν ἀκμὴν ὅτι ἐτέρων δεῖται στοιχείων πρὸς τὴν αὐτῶν σύστασιν, ὅπου γε καὶ αὐτὸς πολλῶν χρῆζει πρὸς σύστασιν, καὶ οὐκ ἂν αὐτὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ<sup>ε</sup>; Καὶ γὰρ ἵνα βαδίσῃ, τοῦ οὐρανοῦ δεῖται καθὰπερ ἐδάφους τινὸς ὑποκειμένου, καὶ ἵνα φαίνεται, τῆς τοῦ ἀέρος καθαρότητος καὶ λεπτότητος, ὥστε ἂν πυκνωθῇ πέρα τοῦ μέτρου καὶ οὗτος, οὐκ ἔσχύει δεῖσθαι τὸ [112] ἑαυτοῦ φῶς ἐκείνου,

<sup>δ</sup> Savil. et quidam alii θεοποιούμεν.

<sup>ε</sup> Savil. καὶ τέρατα ποιοῦν.

<sup>ε</sup> Savil. ὀστέριον.

<sup>ε</sup> Sic Savil. et Morel. Quinque mss. Ἐπαρῆς. Infra quidam ἐπιτρέπον.

<sup>ε</sup> Aliquot mss. ἐκ παστοῦ.

<sup>ε</sup> Alii τῶν νεφῶν.

<sup>ε</sup> Sic Savil. et interpres. Montf., multis prætermissis: Καὶ τί λέγω... ὅτι ἐ. δ. στοιχείων; πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν οὐκ αὐτὸς ἀρκέσειεν ἑαυτῷ. Ἐπιτ.

καὶ ἵνα μὴ πᾶσιν ἀφόρητος ἦ, μηδὲ κατακαύσῃ πάντα, ψυχρότητος δεῖται πάλιν καὶ δρόσου. Ὅταν οὖν καὶ περιγίνηται αὐτοῦ στοιχεῖα ἕτερα, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ διορθῶται (περιγίνεται μὲν ὡς νεφέλαι καὶ τοῖχοι, καὶ ἄλλα τινὰ σώματα ἀποκρῦπτοντα αὐτοῦ τὸ φῶς· διορθοῦται δὲ αὐτοῦ τὴν ἀμετρίαν ὡς δρόσοι, καὶ πηγαί, καὶ ψυχρότης ἀέρος), πῶς ἂν οὗτος εἴη Θεός; Τὸν γὰρ Θεὸν ἀνευθεῖ εἶναι χρῆ, καὶ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν ἀπάντων αἴτιον εἶναι τῶν καλῶν, καὶ παρὰ μηδενὸς κωλύεσθαι· καθάπερ οὖν καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ φησὶν ὁ Παῦλος καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας, ὁ μὲν οὕτω λέγων ἐκ προσώπου αὐτοῦ· *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος*· καὶ πάλιν· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόρρωθεν*· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· *Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἶ σὺ, διὰ τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖαν ἔχεις*. Ὁ δὲ Παῦλος τὸ ἀνευθεῖς αὐτοῦ δηλῶν, καὶ δεικνύς ὅτι ἀμφοτέρω ταῦτα μάλιστα ἔστι Θεοῦ, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ἅπαντα χορηγεῖν, οὕτω πῶς φησὶν· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, οὐ προσδεδμενός τινας αὐτὸς, διδούς πᾶσι ζωὴν καὶ κινήσας, καὶ τὰ πάντα*.

ε'. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα ἐπελθεῖν, τὸν οὐρανὸν, τὸν ἀέρα, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, καὶ δεῖξαι αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς ἕκαστον τοῦ πλησίον δεῖται, καὶ τούτου χωρὶς ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται. Καὶ γὰρ καὶ ἡ γῆ, ἐὰν ἀπολίπσιν αὐτὴν αἱ πηγαὶ καὶ ἡ περὰ τῆς θαλάττης καὶ τῶν ποταμῶν ἐνσπειρομένη νοεῖς, καταφρυγείσα ταχέως ἀπόλλυται· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ στοιχεῖα ἄλλων δεῖται<sup>α</sup>, καὶ ἄθρ ἡλίω, ὥσπερ ἥλιος ἀέρος· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐκ τῶν εἰρημένων ἱκανὰς τοῖς βουλομένοις ἀφορμὰς δόντες ἀρκεσθῆσόμεθα. Εἰ γὰρ ὁ πάσης τῆς κτίσεως θαυμαστότερος ἥλιος οὕτως ἀσθενῆς ὢν καὶ ἐνδεὴς ὤφθη, πολλῶ μᾶλλον τὰ λοιπὰ τοῦ κόσμου μέρη· ὅπερ οὖν εἶπον τοῖς φιλοπόνοις ἐκεῖνα δούς ἀναλέγεσθαι<sup>β</sup>, αὐτὸς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν διαλέξομαι· πάλιν, δεικνύς ὅτι οὐχ ὁ ἥλιος μόνος, ἀλλὰ καὶ ἅπας φθαρτός ἐστιν οὗτος ὁ κόσμος. Ὅταν γὰρ ἀλλήλων ἀναλωτικὰ τὰ στοιχεῖα ἦ, καὶ κολάζῃ μὲν τοῦ ἡλίου τὴν δύναμιν ψυχρότης ἐπιγινομένη πλέον, ἀναλίσκῃ δὲ ταύτην τὸ θερμὸν πάλιν ἐπικρατήσαν, καὶ τὰς ἐναντίας ποιότητάς τε καὶ διαθέσεις ἐν ἀλλήλοις ποιῇ καὶ πάσῃ τὰ στοιχεῖα, εὐδὴλον ὅτι μεγάλης φθορᾶς ταῦτα ἀπόδειξις, καὶ τοῦ σῶμα εἶναι πάντα τὰ ὀρώμενα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς ἀφελείας τῆς ἡμετέρας ὑψηλότερος ὁ λόγος οὗτος, φέρε ἐπὶ τὴν γλυκεῖαν ὑμᾶς τῶν Γραφῶν ἀγαγόντες πηγὴν, τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἀναπαύσωμεν. Οὐ γὰρ δὴ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς κατὰ μέρος ὑμῖν ἐρούμεν, ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως τοῦτο αὐτὸ τὸν Ἀπόστολον ἡμῖν ἀποφαινόμενον δεῖξομεν, καὶ λέγοντα σαφῶς οὕτως, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις φθορᾷ δουλεύει νῦν, καὶ διὰ τὴν δουλεύει, καὶ πότε αὐτῆς ἀπαλλαγῆσεται, καὶ εἰς ποίαν μεταβήσεται λήξιν. Εἰπὼν γὰρ, *ὅτι οὐκ [113] ἔδει τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρός τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*, ἐπιγὰγεν· *Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκίη τῆς κτίσεως τὴν ἀποκαλύψιν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιώτῃ ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· *Φθαρτῆ, φησὶν, ἡ κτίσις ἐγένετο· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, τῇ ματαιώτῃ ὑπετάγη· φθαρτῆ δὲ ἐγένετο τοῦ Θεοῦ κελύ-*

σαντος οὕτως. Ἐκέλευσε δὲ ὁ Θεὸς οὕτω διὰ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον· ἐπειδὴ γὰρ φθαρτὸν ἡμελεε τρέφειν ἄνθρωπον, καὶ αὐτὴν τοιαύτην εἶναι ἐχρήσεν· οὐ γὰρ δὴ φθαρτὰ σώματα ἡμελεε ἀφόρτων ἐνδιδιτᾶσθαι κτίσει. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐ μένει τοιαύτη, φησὶν, ἀλλὰ *καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς*· εἶτα δηλῶν πότε τοῦτο ἔσται καὶ διὰ τίνων, ἐπιγὰγεν· *εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ*. Ὅταν γὰρ ἀναστῶμεν, φησὶ, καὶ ἀφάρτα λάβωμεν σώματα, τότε καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς κτίσεως ἀπάσης ἀφάρτων ἔσται· καὶ ἀκήρατον. Ὅταν οὖν ἴδῃς ἥλιον ἀνίσχοντα, θαύμασον τὸν Ἀμμιοργῶν· ὅταν ἴδῃς αὐτὸν κρυπτόμενον καὶ ἀφανιζόμενον, κατὰ μαθε τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ μὴ προσκυνήσῃς αὐτὸν ὡς Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον τῇ φύσει τῶν στοιχείων δεῖγμα τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἐγκατέθετο ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἀνθρώποις οὖσιν ἐπιτάξει αὐτοῖς ἐκέλευσεν, ἵνα κἂν ἀπὸ τῆς ὀφείας μὴ γνωρίσῃ· αὐτῶν τὴν δουλείαν, ἀπὸ τῶν ἐπιταττόντων μάθησις, ὅτι σύνδοκός σοι ἔστι ταῦτα ἅπαντα. Ὁ γοῦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ φησὶ· *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαθαῶν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγι Αἰλῶν<sup>δ</sup>*. Καὶ πάλιν ὁ προφήτης Ἡσαίας ἀναποδίσαι αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βασιλείως Ἐζεκιίου πεποίηκε, καὶ Μωσῆς ἀέρι καὶ θαλάττῃ καὶ γῆ καὶ πέτραις ἐπέταξεν· *Ἐλισσαῖο· ὑδάτων φύσιν μετέβαλεν, οἱ τρεῖς παῖδες πυρὸς περιεγέγοντο*. Ὅρξ· πῶς ἐκατέρωθεν ἡμῶν προσνόησεν ὁ Θεός, διὰ μὲν τοῦ κάλλους τῶν στοιχείων εἰς τὴν αὐτοῦ Θεογνωσίαν ἡμᾶς ἄγων, διὰ δὲ τῆς ἀσθενείας οὐκ ἀφίει εἰς τὴν ἐκείνων καταπίειν λατρείαν;

ς'. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων δοξάσωμεν αὐτὸν τὴν κηδεμόνα ἡμῶν, μὴ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ πολιτείαν ἀρίστην ἐπιδειξώμεθα, τὴν τῶν ἄλλων καὶ τὴν περὶ τοὺς ἄρκους ἐγκράτειαν λέγω. Οὐ γὰρ δὴ πᾶν ἀμάρτημα τὴν αὐτὴν φέρει κόλασιν, ἀλλὰ τὰ εὐκατόρθωτα μέγιστα ἡμῖν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· ὅπερ ἐν κατὸ Σολομῶν αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ὁὐ θαυμαστόν, ἐὰν ἀλφῆ τις κλέπτῃ· κλέπτει γὰρ ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐμπλήσῃ πεινώσας· ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἐντέλειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· *Δεινὸν μὲν καὶ ὁ κλέπτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω δεινὸν ὡς ὁ μοιχὸς· ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἰ καὶ ψυχρὰν αἰτίαν, ἀλλ' ὁμοῦ ἔχει προβαλέσθαι τὴν ἀπὸ τῆς πένιας ἀνάγκην· οὗτος δὲ, οὐδεμιὰς ἀνάγκης αὐτὸν βιάζομένης, ὑπὸ ἀνοίας μόνης τὸν δὲ βάρβαρον καταπίπτει τῆς ἀμαρτίας. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὀμνυόντων ἔστιν εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ οὗτοι τινα πρόφασιν ἔχουσι προβαλέσθαι, ἀλλὰ καταφρόνησιν [114] μόνον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐκαθῆς εἶναι δοκῶ λοιπὸν καὶ φορτικὸς, τῇ συνεχεῖς τῆς παραινέσεως δοκῶν ἐνοχλεῖν, ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ ἀφίσταμαι, ἵνα κἂν τὴν ἀναισχυντὴν αἰδουθέντες τὴν ἐμὴν ἀποστήτε τὴν πονηρὰν τῶν ἄρκων συνήθειαν. Εἰ γὰρ ὁ δικαστῆς ἐκεῖνος ὁ ἀπηνῆς καὶ ὠμὸς, χήρας ἐνόχλησιν αἰδουθεὶς τὸν τρόπον μετέβαλε, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς τοῦτο ἐργάσασθε, καὶ μάλιστα ὅταν ὁ παρακαλῶν ὑμᾶς μὴ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας τοῦτο ποιῇ· σωτηρίας· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ οὐκ ἂν ἀρνησάμενην τοῦτο ποιεῖν· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἀγαθὰ ἑαυτοῦ νομίζω εἶναι κατορθώματα. Ἐβουλόμην δὲ ὑμᾶς, ὥσπερ ἐγὼ νῦν πονῶ καὶ κόπτομαι περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας,*

<sup>α</sup> Morel. ἄλλων δεῖται. Savil. ἀλλήλων δεῖται. Infra Savil. θαυμασιώτερος.

<sup>β</sup> Aliquot mss. δούς ἐπιλέξασθαι.

<sup>γ</sup> Αἰλί ἡ κτίσις γέγονεν.

<sup>δ</sup> Morel. Αἰλῶν, unus codex Αἰλῶν. Savil. Ἐλάμ, et in marg. Ἐλώμ.

<sup>ε</sup> Quidam mss. ποιεῖτο. Infra Savil. et quidam mss. κόπτομαι· ὑπὲρ τῆς ἡμέτ., et mox ἴδιον φρονιζέειν ὑπὲρ τῆς ἡμέτ.

test : et ne omnibus sit intolerabilis, neque cuncta comburat, frigiditate rursus eget ac rore. Cum ipsum igitur reliqua vincant elementa, et ipsius impotentiam emendent : vincunt quidem, sicut nubes, et muri, et alia quædam corpora ipsius lucem abscondentia : corrigunt autem ipsius intemperantiam, sicut rores, et fontes, et aeris frigiditas, quomodo hic Deus esse potest? Deum enim non indigere necessarium est, et nulla re opus habere, et omnium omnibus bonorum esse auctorem, et a nemine prohiberi, sicut scilicet de Deo ait Paulus et propheta Jeremias, hic quidem ex ipsius persona, dicens : *Cælum et terram ego impleo, ait Dominus (Jer. 23. 24)*; et rursus : *Deus appropinquans ego sum, et non Deus a longe (1b. v. 25)*; et rursus David : *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges (Psal. 15. 2)*. Paulus autem ipsius copiam nullius indigentem demonstrans, et ostendens hæc ambo maxime Dei esse, nullo indigere, et omnibus omnia ministrare, sic inquit : *Deus qui fecit cælum et terram, nullius indigens, ipse vitam omnibus præbens, et spiritum, et omnia (Act. 17. 24. 25)*.

5. Licebat quidem et alia percurrere elementa, cælum, aerem, terram, mare, et ipsorum imbecillitatem demonstrare, et quomodo proximo quodque indiget, et sine hoc perit et corrumpitur. Etenim terra, si deficiant eam fontes, et humiditas tum a mari tum a fluviis infusa, tosta brevi disperdetur : et reliqua vero elementa altero alterum indigent, et aer sole, sicut sol aere : sed ne prolixiorem faciamus sermonem, ex dictis multas volentibus occasiones dedisse satis fuerit. Si enim omni creatura sol admirabilior tam imbecillis et inops esse jam apparet, multo magis alia mundi partes : quod eo dixi, ut laboriosis illa præberem colligenda : ipse de Scripturis iterum vobis disseram, demonstrans, non solem tantum, sed et totum mundum corruptibilem esse. Cum enim elementa sese mutuo consumant, et solis quidem potentiam superveniens major frigiditas castiget, hæc autem vicissim calor invalescens consumat, et contrarias qualitates et dispositiones alterum in altero faciunt et patiantur elementa : certum est hæc magnæ corruptionis argumentum præbere, et corpus esse quæcumque videntur. Sed quoniam tenuitate nostra altior hic est sermo, age ad dulcem vos Scripturarum fontem agentes, aures vestras mulceamus. Non enim de cælo et terra singillatim vobis dicemus, sed de omni pariter creatura hoc ipsum vobis demonstrantem Apostolum ostendemus, sicque manifeste dicentem, quod omnis creatura corruptioni nunc serviat, et quare serviat, et quando mutabitur, et in qualem transibit conditionem. Postquam enim dixit : *Non sunt condignæ passionis præsentis temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis, intulit : Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non sponte, sed propter eum, qui subiecit eam in spe (Rom. 8. 18. 19-20)*. Quod autem dicit, huiusmodi est : corruptibilis creatura facta est : hoc enim est, *Vanitati subjecta*

*est : corruptibilis autem facta est, Deo sic jubente; jussit autem sic Deus propter genus nostrum : quia enim hominem nutrire debebat corruptibilem, et ipsa talis esse debebat : non enim corruptibilia corpora decebat in incorruptibili degere creatura. Sed, inquit, non tamen talis remanet, sed *Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis (Rom. 8. 21)* : deinde demonstrans quando hoc erit, et per quos, intulit : *In libertatem gloriæ filiorum Dei*. Cum enim resurrexerimus, inquit, et incorrupta sumpserimus corpora, tunc et cæli corpus et terræ, et mundi totius incorruptum erit, et immarcescibile. Cum igitur solem videris exorientem, creatorem admirare ; quando ipsum se celantem et evanescentem videris, naturæ imbecillitatem discas, nec ipsum ut Deum adores. Idcirco enim non ex hoc solo elementorum naturæ imbecillitatis demonstrationem Deus inseruit, sed et hominibus servis suis, ut eis imperarent, mandavit, ut si nec ex aspectu ipsorum servitutem cognoscas, ab imperantibus discas, omnia conserva tua esse. Ideo Jesus Nave dicit : *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Ælon (Jos. 10. 12)*. Et iterum propheta Isaias ipsum in contrarium retrogredi fecit sub Ezechia rege (*Isai. 58. 8*), et Moses quoque aeri et mari et terræ et petris imperavit : Elisæus aquarum naturam mutavit (*4. Reg. 3*), tres pueri ignem vicerrunt. Vides quomodo utrumque nobis Deus providit, per elementorum quidem pulchritudinem nos in divinitatis suæ cognitionem inducens, per infirmitatem vero non permittens in illorum cadere adorationem ?*

6 *Moralis exhortatio ad juramenta vitanda.* — Super iis ergo omnibus ipsum nostri gubernatorem glorificemus, nec per verba tantum, sed etiam per opera, et conversationem optimam exhibeamus, et circa alia et circa abstinentiam a juramentis. Non enim omne peccatum eandem exigui pœnam, sed correctu facilia majorem afferunt : quod scilicet et Salomon innuens dicebat : *Non mirum, si quis deprehensus fuerit furans : furatur enim, ut animam suam impleat esurientem ; adulter vero propter inopiam mentis, perditionem animæ suæ acquirit (Prov. 6. 50. 32)*. Quod autem dicit, tale est : gravis quidem res etiam fur, sed non tam gravis, quam adulter : ille enim etsi frivolam causam habet, tamen ex pauperie necessitatem prætereundam potest : hic vero nulla ipsum cogente necessitate prædementia sola in peccati voraginem corrui. Hoc et de jurantibus dicere licet : nec enim isti ullum habent quem præmittant prætextum, sed contemptum solum. Et novi quidem me gravem esse videri et onerosum, atque admonitionis jugitate molestum esse ; verumtamen non desino, ut vel meam reverenti impudentiam improba juramentorum consuetudine abstitatis. Si enim iudex ille immitis et sævus, viduæ vexationem veritus, mores mutavit (*Luc. 18. 2. sqq*) : multo magis hoc vos faciatis, et maxime cum supplicans vobis non pro me ipso, sed pro salute vestra hoc faciam : imo vero et pro mei ipsius salute hoc facere non negaverim : vestra enim bona puto mea esse merita. Vellem autem, sicut ego nunc laboro et fatigor pro

salute vestra, sic et vos animæ vestræ curam gerere : sic plane hoc tantum negotium finem acciperet. Et quid opus est multa dicere? si enim gehenna non esset, nec pœna contumacibus, neque merces obedientibus, ego autem ad vos accedens, in gratiæ parte petiissem, nonne annuere debuissetis? non petitionem concedere, tam levem petenti gratiam? Cum vero Deus ipsam petens, propter vos dantes, non propter seipsam percipientem hoc faciat : quis tam ingratus, quis tam miser, et ærumnosus, ut benefi-

ciam petenti Deo non impendat, et maxime cum ipse qui impendit, sit beneficio potiturus? Hæc igitur cogitantes, et ad vos hinc recedentes, omnia repetita dicta, et eos qui id non observant omnibus modis corrigite, ut propriorum et alienorum retributionem meritorum recipiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO AD DEUM OB LIBERATIONEM A MALIS EX SEDITIONE EXPECTATIS, ET EORUM QUÆ TUNC ACCIDERUNT COMMEMORATIO : INSUPER VERO ET CONTRA EOS QUI CORPUS NOSTRUM CALUMNIANTUR, ET IN UNIVERSUM DE HOMINIS CREATIONE, ET SUB FINEM DE VITANDO JURAMENTO.



HOMILIA XI.

1. Cum præteritam tempestatem et præsentem cogito tranquillitatem, non desino dicere : Benedictus Deus qui facit omnia, et ipsa transmutat; qui fecit lucem de tenebris (*Amos. 5. 8. et Job. 37. 45*), qui deducit ad portas inferi et reducit (*1. Reg. 2. 6*), qui castigat et non occidit (*2. Cor. 6. 9*) : et hoc vos assidue dicere volo, nec desistere. Si enim ipse nobis operibus benefecit, qua nos venia digni esse possemus, ne verbis quidem ipsum remunerantes? Propterea exhortor vos numquam cessare ipsi gratias agere. Si enim pro primis grati fuerimus, certum quod et aliis majoribus potiemur. Dicamus igitur continue : Benedictus Deus, qui et nobis dedit solitam cum fiducia vobis mensam apponere, et vobis præbuit secure nostros audire sermones : benedictus Deus, quoniam non amplius exteriora fugientes pericula, sed audire optantes huc concurrimus, non amplius cum anxietate et tremore et sollicitudine inter nos convenimus, sed cum fiducia omnem excutientes timorem, quo per superiores dies fluctuantibus in medio mari, et naufragium per singulas horas expectantibus nihilo melius nos habebamus, infinitis tota die rumoribus pulsati, perturbati et undique circumacti, et singulis satagentes diebus, et curiose sciscitantes, Quis venit e castris, quid vero veniens nuntiavit? numquid verum an falsum quod dicitur? et noctes sine somno transigentes, et civitatem respicientes cum lacrymis tamquam mox perituram. Propterea et nos superiores hos dies tacuimus, quoniam civitas nostra omnis erat exhausta, omnes in solitudines transmigraverant, et residui tristitiæ nube caligaverant<sup>1</sup>. Anima enim semel tristitia repleta, nihil audire est idonea. Propterea et amici Job accedentes, domus illius tragœdiam cernentes, necnon justum in stercore sedentem, et ulceribus plenum, vestimenta sua disciderunt, ingenueruntque, et cum silentio illi assederunt (*Job. 2. 11.-13*), significantes quod nihil a principio tam dolentibus opportunum, quam requies et silentium : erat enim consolatione major tristitia. Propterea et

Judæi luto et operi lateritio alligati (*Exod. 5. 19 -21*), Mosem ad se venisse cernentes, iis quæ dicebantur attendere non poterant præ pusillanimitate et tribulatione, quam patiebantur. Et quid mirum, si homines quidam pusillanimes hoc passi sunt, cum et Christi discipulos in hunc morbum cecidisse inveniamus? Post illam namque mysticam cœnam quando ipsos assumptos Christus seorsum alloquebatur, ab initio quidem ipsum interrogabant discipuli, quo vadis? ut vero dixit illis mala ipsos paulo post exceptura, bella, persecutiones, inimicitias ab omnibus, flagella, carceres, judicia, abductiones, velut onere ponderosissimo, dictorum formidine et futurorum tristitia pressus tunc ipsorum animus, postea stupidus remansit : ideo consternatos cernens ipsos Christus, hoc ipsum exprobrans dicebat : *Vado ad Patrem meum, et nemo e vobis me interrogat: Quo vadis? sed quoniam hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (*Joan. 16. 5. 6*). Propterea nos quoque tacuimus præterito tempore, præsentem opportunitatem expectantes. Si enim is qui aliquem rogaturus est, etsi rationi consentanea propositurus, temporis tamen occasionem expectat, ut sedatum et bene affectum eum inveniat, qui petitionem daturus est, ut temporis auxilium nactus beneficium obtineat : multo magis orantem tempus querere commodum oportet, ut apud bene affectum auditorem et omni cura liberatum ac tristitia, verba faciat : quod profecto et nos nunc fecimus.

2. Nunc igitur postquam tristitiam excussistis, prius dictorum memoriam renovare volumus, ut sermo vobis fiat manifestior : quod enim et in mundi creatione diximus, quod non pulchrum tantum et mirabilem et magnum Deus fecerit ipsum, sed etiam infirmum et corruptibilem, et horum rursus multas inservierit demonstrationes, utraque ad utilitatem nostram dispensans; et per pulchritudinem quidem in conditoris admirationem nos inducens, per infirmitatem vero a colenda nos abducens creatura : hoc et in corpore nostro videre est evenisse : etenim de hoc quoque querunt et veritatis inimicorum et nostrorum multi, qua de causa hoc corruptibile et mortale factum sit.

<sup>1</sup> Apud Montef. legebatur : *Turpati erant*.

οὕτω καὶ ὑμᾶς φροντίζειν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς, καὶ πάντως ἂν τέλος λαβὴε τοῦτὶ τὸ κατόρθωμα. Καὶ τί χρὴ τὰ πολλὰ λέγειν; εἰ γὰρ μὴδὲ γέεννα ἦν μὴδὲ κόλασι; παρακούουσι, μὴδὲ μισθὸς ὑπακούουσιν, ἐγὼ δὲ προσελθὼν ἡμῖν τοῦτο ἐν χάριτος ἤτησα μέρει, ἄρα οὐκ ἂν ἐπενεύσατε; οὐκ ἂν ἐδώκατε τὴν αἴτησιν, κούφην οὕτως αἰτοῦντι χάριν; Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς αὐτὴν αἰτῶν ἤ δι' ὑμᾶς τοὺς διδόντας, οὐ δι' ἑαυτὸν τὸν λαμβάνοντα, τίς οὕτως ἀγνώμων, τίς οὕτως ἀθλιός καὶ ταλαίπωρος, ὡς Θεῷ

χάριν αἰτοῦντι μὴ δοῦναι, καὶ μάλιστα ὅταν αὐτὸς ἀπολαύειν μέλλῃ τῆς χάριτος ὁ διδούς; Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναχωρήσαντες ἐντεῦθεν, λέγετε τὰ εἰρημένα ἅπαντα, καὶ τοὺς μὴ προσέχοντας παντὶ διορθοῦτε τρόπον, ἵνα καὶ τῶν οἰκείων καὶ τῶν ἀλλοτρίων κατορθωμάτων τὴν ἀμοιβὴν ἀπολάβωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Εὐχαριστία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκ τῆς στάσεως προσδοκηθέντων κακῶν, καὶ ἀνάμνησις τῶν τότε συμβάντων· ἐτι δὲ καὶ κατὰ τῶν τὸ σῶμα ἡμῶν διαβαλλόντων, καὶ δι' ὅλου περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς· καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τοῦ κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνῆειν.*

### Ὅμιλα ἰα'.

α'. Ἐπειδὴν ἐνοήσω τὸν παρελθόντα χειμῶνα καὶ τὴν παρουσίαν γαλήνην, οὐ παύομαι λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν πάντα, καὶ μετασκευάζων αὐτά· ὁ ποιήσας φῶς ἐκ σκοτεινῶν, ὁ κατὰγων εἰς πύλας ἔδου καὶ ἀνάγκην, ὁ παιδεύων καὶ μὴ θανατῶν, καὶ τοῦτο καὶ ὑμᾶς λέγων βούλομαι διηγεῖσθαι, καὶ μὴ διαλιμπάνειν· εἰ γὰρ αὐτὸς τοῖς ἔργοις ἡμᾶς εὐηργέτησε, τίνας ἂν εἴημεν ἄξιοι συγνώμης ἡμεῖς, μὴδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμειβόμενοι; Διὸ παρακαλῶ μὴδὲποτε διαλιμπάνειν εὐχαριστοῦντας αὐτῷ· ἂν γὰρ περὶ τὰ πρῶτα γενώμεθα εὐγνώμονες, εὐδὴλον ὅτι καὶ ἑτέρων μεζόνων ἀπολαύσομεν. Λέγωμεν τοίνυν ἀνεγκῶς· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ καὶ ἡμῖν δοὺς μετὰ ἀδείας τὴν εἰρωσιαν ὑμῖν παραθεῖναι τράπεζαν, καὶ ὑμῖν παρασχῶν μετὰ τοῦ θαρβῆν τῶν ἡμετέρων ἀκροασθαι λόγων· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκέτι τὸν ἔξωθεν φεύγοντες κίνδυνον, [115] ἀλλ' ἀκροάσεως ἐπιθυμοῦντες, ἐνταῦθα συντρέχομεν, οὐκέτι μετὰ ἀγωνίας καὶ τρόμου καὶ φροντίδος ἀλλήλους συγγινόμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας πολλῆς ἄπην ἀποτιναξάμενοι τὸ δέος· ὡς τὰς γε ἐμπροσθεν ἡμέρας τῶν κλυδωνιζομένων ἐν μέσῳ πελάγει, καὶ ναυάγιον καθ' ἑκάστην προσδοκῶντων τὴν ὥραν, οὐδὲν ἄμεινον διεκείμεθα, μυριάς δι' ὅλης ἡμέρας σοδοῦμενοι φήμαις, ταραττόμενοι καὶ θονοῦμενοι πάντοθεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιεραζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες, τίς ἀφίεται ἐκ τοῦ στρατοπέδου; τί δὲ ἐλθὼν ἀπήγγειλε, καὶ πόττερον ἀληθὲς ἢ ψευδὲς τὸ λεγόμενον; καὶ νύκτας ἀύπνους διατελοῦντες, καὶ τὴν πόλιν ὀρώντες καὶ ἀκρόντες ὡς αὐτίκα ἀπολουμένην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς ἐμπροσθεν ταύτας ἐσιγήσαμεν ἡμέρας, διὰ τὸ κενενῶσθαι τὴν πόλιν ἡμῶν ἅπασαν, καὶ πρὸς τὰς ἐρημίας μεταφείσθαι· πάντα, καὶ διὰ τὸ τοὺς ὑπολειφθέντας ἐσκοτώσθαι τῷ νέφει τῆς ἀθυμίας. Ψυχὴ γὰρ ἅπασ ἀθυμίας πλησθεῖσα, πρὸς πᾶσαν ἀκροασίαν ἐστὶν ἀνεπιτήδειος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τοῦ Ἰωὴ φίλοι παραγενόμενοι, καὶ τὴν τραγωδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενον καὶ ἠλκωμένον, διέβρῆξαν τε τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἀνώμωξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθηντο, δηλοῦντες ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις ὡς ἡσυχία καὶ σιγή· καὶ γὰρ ἦν μεζῶν παραμυθίας τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Ἰουδαῖοι

τῷ πληθῶ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσδεδεμένοι, Μωσέα παραγενόμενον ἰδόντες, οὐκ ἐδύναντο τοῖς λεγομένοις προσέχειν ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας καὶ τῆς θλίψεως αὐτῶν. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ μικρόψυχοι τινες ἀνθρωποὶ τοῦτο ἔπαθον, ὅπου καὶ τοὺς μαθητὰς εὐρίσκομεν τοῦτω περιπεσόντας τῷ πάθει; Μετὰ γὰρ τὸ μουσικὸν ἐκεῖνο δεῖπνον, ἐπειδὴ λαθὼν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς κατ' ἰδίαν διελέγετο, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν συνεχῶς αὐτὸν ἡρώτων οἱ μαθηταί· Πού ὑπάγεις; ἐπειδὴ δὲ εἶπεν αὐτοῖς τὰ μικρὸν ὑστερον αὐτοὺς διαδεξόμενα κακὰ, τοὺς πολέμους, τὰς ἐπαναστάσεις, τὰς ἀπεχθείας τὰς παρὰ πάντων, τὰς μαστίγιας, τὰ δεσμοπηγία, τὰ δικαστήρια, τὰς ἀπαγωγὰς, ὡσπερ τινὶ φορτίῳ βαρυτάτῳ τῷ φόβῳ τῶν εἰρημένων καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀθυμία πιεζομένη τότε αὐτῶν ἡ ψυχὴ, ἀγανῆς λοιπὸν ἔμεινε. Διὸ συγχυθέντας ἢ αὐτοὺς ἰδὼν ὁ Χριστὸς, αὐτὸ τοῦτο ὀνειδίξων ἔλεγε· *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με· Πού ὑπάγεις; ἀλλ' ὅτι ταῦτα λέλειπκα ὀμνῆν, ἢ ἄπην ἀπεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.* Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐσιγήσαμεν τὸν παρελθόντα χρόνον, τὸν παρόντα καιρὸν ἀναμένοντες. Εἰ γὰρ ὁ μέλλων δεῖσθαι τινος, κἂν εὐλογοῦν μέλλῃ προτείνειν, ἐπιτηδεϊότητα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρῳ καὶ εὐ διακειμένῳ τῷ μέλλοντι διδόναι τὴν αἴτησιν προσέλθοι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαθὼν συμμαχίαν ἐπιτύχοι τῆς χάριτος, πολλῷ μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν ἐπιτήδειον ζητεῖν χρὴ, ὅπως εὐ διακειμένῳ τῷ ἀκροατῇ καὶ πάσῃ ἀπηλλαγμένῳ φροντίδος καὶ ἀθυμίας προσαγάγῃ τοὺς λόγους· ὁ δὲ καὶ ἡμεῖς πεποιθήκαμεν.

[116] β'. Νῦν γοῦν ἐπειδὴ τὴν ἀθυμίαν ἀπετινάξασθε, καὶ τῶν πρῶτων ὑμᾶς ἀναμνησθαι βουλόμεθα, ὥστε σαφέστερον ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον· ὁ γὰρ περὶ τῆς κτίσεως εἰρήκαμεν, ὅτι οὐχὶ καλὴν μόνον καὶ θαυμαστὴν καὶ μεγάλην αὐτὴν ἐποίησεν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἀσθενῆ καὶ φθαρτὴν, καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν πολλὰ ἐγκατέθεκα δείγματα, ἀμφοτέρα πρὸς τὴν χρῆσιν ἡμῖν οἰκονομῶν, καὶ διὰ μὲν τοῦ κάλλους εἰς τὸ θαῦμα τοῦ πεποιηκότος ἐνάγων, διὰ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ σέβεσθαι τὴν κτίσιν ἡμᾶς ἀπάγων· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου ἐστὶν ἰδεῖν γεγενημένον. Καὶ γὰρ καὶ περὶ τούτου πολλοὶ ζητοῦσι τῶν τε τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν τῶν τε σὺν ἡμῖν τεταγμένων, τίνας ζνεκεν φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον γέγονεν.

τῷ νέφει. (Savilianum ἐσκοτώσθαι recipere visum est.) .Εἰπ.

ἢ Tres mss. διὸ συκαθόντας.

\* Sic rescribendum fuit, ut grammaticæ et sensui consulatur. Morel. et Montf. μεταφείσθαι. Alii, inter quos Savil. μεταφείσθαι· ἅπαντας. Ibid. Savil. et alii ἀπολειφθέντας ἐσκοτώσθαι

Ἑλλήνων δὲ πολλοὶ καὶ αἰρετικῶν οὐδὲ γεγενῆσθαι αὐτὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ φασι· ἀνάξιον γὰρ αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας εἶναι λέγουσι, ῥύπους καὶ ἰδρώτας καὶ δάκρυα καὶ πόνους καὶ ταλαιπωρίας καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ἐπιόντες ἅπαντα. Ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴν περὶ τούτων γένηται λόγος, πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἰποίμι· Μὴ μοι τὸν ἄνθρωπον λέγε τούτον τὸν προσκεκροῦκός, τὸν ἥτιμωμένον, τὸν καταδικασθέντα· ἀλλ' εἰ βούλει μαθεῖν ὅποιον ἐξ ἀρχῆς ἦμιν = τὸ σῶμα ἐπλασεν ὁ Θεός, ἐπὶ τὸν παράδεισον ἔλθωμεν, καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς γενόμενον ἄνθρωπον ἴδωμεν. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ σῶμα ἐκεῖνο φαρτὸν καὶ ἐπίκηρον ἦν, ἀλλ' ὡσπερ τις χρυσοῦς ἀνδρὶς ἀπὸ χωνευτηρίου προελθὼν ἄρτι καὶ λαμπρὸν ἀποστίβων, οὕτω πάσης φθορᾶς ἐκεῖνο τὸ σῶμα ἀπήλλακτο, καὶ οὔτε πόνος ἤνωχλει, οὔτε ἰδρὼς ἐλυμαίνεται, οὐ φροντίδες ἐπεδούλευον, οὐκ ἄθυμια ἐπολιόρχουν, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐλύπει παθῶν· ἐπειδὴ δὲ σωφρόνως τὴν εὐημερίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἐξύθριεν εἰς τὸν εὐεργέτην, καὶ τὸν ἀπατεῶνα δαίμονα τοῦ κηδεμένου Θεοῦ καὶ τιμησαντος αὐτὸν ἐνόμισεν ἀξιοπιστότερον εἶναι, καὶ θεὸς γενέσθαι προσεδόκησε, καὶ μείζονα τῆς οἰκείας ἀξίας ἔλαθεν ἐννοίαν, τότε δὴ, τότε καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν σωφρονίζων αὐτὸν ὁ Θεός, φαρτὸν τε ἐποίησε καὶ θνητὸν, καὶ ταῖς πολλαῖς ταῦταις κατέδωκεν ἀνάγκαις, οὐχὶ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος, ἀλλὰ κηδόμενος, καὶ τὴν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον ἐκείνην ἀπόνοιαν ἐκ προοιμίων κωλύων, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἔων, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας διδάσκων αὐτὸν, ὅτι θνητὸς τέ ἐστι καὶ ἐπίκηρος, καὶ ταύτη πείθων μηδέποτε τοιαῦτα φαντάζεσθαι καὶ ὄνειροπολεῖν· καὶ γὰρ εἶπεν ὁ διάβολος· Ἔσεσθε ὡς θεοί. Πρῶτόν οὖν ταύτην ἀνασπάσαι βουλόμενος τὴν ἐννοίαν, πολυπαθὲς αὐτοῦ καὶ ταλαιπωρον τὸ σῶμα πεποίηκε, δι' αὐτῆς τῆς φύσεως παιδαῦνον αὐτὸν, μηδέποτε τοιαύτην λαθεῖν ἐννοίαν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῶν ἐπ' ἐκείνου γεγενημένων δῆλον· μετὰ γὰρ τὴν προσδοκίαν ἐκείνην ταύτη κατεδικάσθη τῇ τιμωρίᾳ. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ σύνεσις· οὐκ ἀφήκεν αὐτὸν πρῶτον ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τὸν υἱὸν τὸν ἐκείνου συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν, ἵνα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἰδῶν τὸ σῶμα σηπόμενον καὶ φθειρόμενον, μεγάλην ἀπὸ τῆς ὕψους ταύτης δέξεται [117] φιλοσοφίας διδάσκαλλον, καὶ μάθῃ τὴν γέγονε, καὶ σωφρονισθεὶς καλῶς, οὕτως ἐντεύθεν ἀπέλθῃ.

Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, καὶ ἐκ τῶν ἦδη γεγενημένων τοῦτο δῆλον, οὐκ ἔλαττον δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα βηθησομένων ἔσται φανερόν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη τοιαύτη τοῦ σώματος ἐνδεδεμένου, καὶ πάντων ἀποθνησκόντων καὶ φθειρομένων καὶ σηπομένων ἐν ταῖς ἀπάντων ὕψει καὶ διαλελυμένων εἰς κόνιν, καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων εἶναι καὶ τοῦτον ποιησαμένων συμπληρωτικὸν ὄρον τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους (ἐρωτηθέντες γὰρ, τί ποτε ἄνθρωπός ἐστι, ζῶν λογικὸν θνητὸν εἶπον)· εἰ τοίνυν πάντων ταῦτα ὁμολογούντων ἐτόλμησαν ἐξυτοῦς ἀπαθανάτσεια τινὲς ἐν ταῖς τῶν πολλῶν ὑπολήψεσι, καὶ τῆς ὕψους μαρτυρούσης τὸν θάνατον, ἐφιλονεύθησαν ἀναβῆθαι θεοί, καὶ ἐτιμῆθησαν οὕτως· εἰ μὴ προχώρησεν ὁ θάνατος διδάσκων ἅπαντας τὸ τῆς φύσεως ἐπίκηρον καὶ φαρτὸν, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέβησαν ἀσεβείας πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων; Ἄκουσον τοίνυν τί φησὶν ὁ προφήτης περὶ τινος βαρδάρου βασιλέως τοιαύτην μανέντος μανίαν·

\* Allii ἡμῶν.

b Allii ἐπὶ ταῖς ἀπ. Paulo post Morel. ἔνα καὶ τοῦτον ποιησαμένων. Savil. in textu Eva καὶ τούτων ποιησαμένων, tres mss. Sav. in marg. ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν ποιησαμένω.

Ἐπίνω τῶν ἀστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω, φησὶ, τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ἰγύσιω. Εἶτα καταγελῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ δὴλον, φησὶν· Ἰγροκάτω σου στρόσσουσι σήψιν, καὶ τὸ κατακλύμμά σου σκόληξ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄνθρωπος τοιαύτην ἀναμένων τελευτήν, τοιαῦτα φαντάζεσθαι ἐτόλμησας; Καὶ περὶ ἑτέρου πάλιν τοῦ βασιλέως, λέγω τῶν Τυρίων, τοιαῦτα κατασκευάζοντος καὶ βουλομένου νομίζεσθαι θεοῦ, φησὶ· Σὺ δὲ οὐκ εἰ θεός, ἀλλ' ἄνθρωπος, καὶ οἱ κατακεκροῦντές σε τοῦτο ἐροῦσιν. Ἄστε ἄνωθεν καὶ μεθ' ὑπερβολῆς ἀναίρων τῆς εὐκολολατρείας τὴν ὑπόθεσιν, τοιοῦτον ἦμιν τὸ σῶμα ἐποίησεν ὁ Θεός. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γέγονεν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἰδεῖν τοιοῦτόν τι γεγενημένον; Θνητὴν μὲν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἀφήκεν ἀθάνατον εἶναι· ἄφηκε καὶ ἀνοία καὶ ἄθυμξ καὶ φροντίσιν ὑπεύθυνον αὐτὴν κατεσκεύασε· καὶ τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα μὴ πρὸς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν ἰδούσα, μείζονα τῆς οἰκείας ἀξίας ἐννοίαν λάθῃ. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων ἐτόλμησάν τινες εἶπει; ὅτι τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ καὶ τούτων ἀπήλλακτο τῶν παθῶν, ποῦ οὐκ ἂν ἦλθον οὗτοι μανίας; Πλὴν ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔλεγον, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λέγω, ὅτι ὁμοίως δι' ἀμφοτέρα ταῦτα θαυμάζω τὸν Θεόν, καὶ ὅτι φαρτὸν αὐτὸ ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οἰκίαν ἰσχύν ἐπεδείξατο καὶ σοφίαν. Ὅτι μὲν γὰρ βελτίονα· αὐτὸ ἴσχυε ποιῆσαι ὕλην, εἰδείξεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τε σώματος καὶ τοῦ ἡλιακοῦ. Ὁ γὰρ ἐκεῖνα τοιαῦτα ποιήσας, καὶ τοῦτο τοιοῦτον ποιῆσαι, εἶπερ ἐθέλησεν, ἴσχυσεν ἂν· ἀλλ' ἡ αἰτία τῆς ἀσθενείας ἐστὶν ἡ προειρημένη πρόφασις. Οὐ μὴν τοῦτο ὑποτίμνεται τοῦ δημιουργοῦ τὸ θαῦμα, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει πλέον. Τὸ γὰρ εὐτελὲς τῆς οὐσίας τοῦτο μάλιστα δείκνυσι τῆς τέχνης τὸ εὐπορον καὶ εὐμήχανον, ὅτι ἐν πληθὲ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπὰς καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν.

[118] γ. Ἄστε δασπερ ἂν κατηγορήσῃς τοῦ τῆς οὐσίας εὐτελοῦς, τοσοῦτον μᾶλλον θαύμασον τὸ μεγαλεῖον τῆς τέχνης. Ἐπεὶ καὶ ἀνδριανοποιῶν οὐχ οὕτω θαυμάζω τὸν ἀπὸ χρυσοῦ καλὸν ἀνδριάντα ποιοῦντα, ὡς τὸν ἀπὸ πηλοῦ τοῦ διαπίπτοντος τῇ τῆς τέχνης εὐπορίᾳ δυνάμενον κάλλος ἐπιδειξάμενος πλάσεως θαυμαστὸν καὶ ἀμήχανον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ συντελεῖ τι ἡ ὕλη τῶν πλάττοντι, ἐνταῦθα δὲ, γυμνῆς τῆς τέχνης ἐστὶν ἡ ἐπιβειξίς.

Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν πόση τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ἐστὶν ἡ σοφία, ἐνόησον τί γίνεται ἀπὸ πηλοῦ· τί δὲ ἕτερον ἀλλ' ἢ πλίνθος; καὶ κέραμος; Ἄλλ' ὁμοῖως ἴσχυσεν ὁ ἀριστοτέχνης ὁ Θεός ἀπὸ τῆς ὕλης ἐξ ἧς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ὀφθαλμῶν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, ὡς ἅπαντας ἐκπλήττειν τοὺς ὀρθάντας, καὶ τοσαύτην ἐνθεῖναι τοῦτω δυνάμιν, ὡς ἄερος τοσοῦτον ὕψος καθορᾶν, καὶ μικρᾶς κόρης ἀντιλήξει τοσαῦτα περιλαμβάνειν σώματα, καὶ ὄρη, καὶ νάπας, καὶ βουνούς, καὶ πελάγη, καὶ οὐρανὸν δι' ἐκείνης τῆς μικρᾶς. Μὴ τοίνυν εἴπῃς μοι τὰ δάκρυα καὶ τὰς λήμας· τοῦτο γὰρ διὰ τὴν σὴν ἀμαρτίαν γέγονεν· ἀλλ' ἐνόησον αὐτοῦ τὸ κάλλος, καὶ τὴν δυνάμιν τὴν ὀπτικὴν, καὶ πῶς τοσοῦτον ἐπιὸν ἄερος ἤηκος οὐ κάμνει καὶ ταλαιπωρεῖ, ἀλλὰ πόδες μὲν ὀλίγον προελθόντες ποιοῦσι καὶ ἐκλύονται, ὀφθαλμοὶ δὲ ἰδεῖν τοσοῦτο μὲν ὕψος,

c Savil. et plurimi mss. τὸ κατάλυμα. Morel. et pauciores τὸ κατακλύμμα.

d Allii ἐργασασθαι.

e Sic Savil. et ms. Morel. ὁ τεχνίτης.



*Contra Manichæos loquitur.* — Gentilium vero et hæreticorum multi ne factum quidem a Deo dicunt : indignum enim Dei creatione esse putant, sordes, et sudores, et lacrymas, et labores, et ærumnas, et alia corporis omnia percurrentes. Ego autem, postquam de his cœptus est sermo, primum quidem illud dicere possem : Ne mihi proponas hominem hunc prævaricatum, honore privatum, damnatum ; sed si vis dicere, quale nobis ab initio Deus fluxerit corpus, in paradysum eamus, et ab initio factum hominem videamus. Non enim sic erat corpus illud corruptibile et mortale, sed tanquam aurea statua de fornace progressa recenter et splendide fulgens, sic omni tali corruptione illud corpus absolutum erat : et neque labor vexabat, neque sudor nocebat, nec curæ insidiabantur, non obsidebant tristitiæ, nec aliud quidquam quod læderet, patiebatur ; postquam vero non moderate felicitatem tulit, sed benefactorem homo contumelia affecit, et fallacem putavit dæmonem esse, gubernatore Deo, qui se in honore constituerat, fide digniorem, et deus fieri speravit, et majorem propria dignitate concepit opinionem : tunc profecto, tunc et per ipsa Deus opera ipsum erudiens corruptibilem et mortalem reddidit, et his multis obvinxit necessitatibus, non perosus, neque aversatus, sed consulens et improbam pestilentemque illam ab initio nascentem superbiam prohibens, nec ulterius procedere permittens, sed per ipsam rerum experientiam monens eum, quod mortalis et corruptibilis esset, et ita persuadens, ut nunquam talia cogitaret, aut somniaret : etenim diabolus dixerat : *Eritis velut dii* (Gen. 3. 5). Hanc igitur volens sententiam radicibus evellere, morbosum ipsius et ærumnosum corpus effecit, per ipsam docens naturam, ne umquam talem conciperet cogitationem. Et quod hoc sit verum, maxime quidem et ex gestis circa ipsum est manifestum : post illam enim expectationem hæc damnatus est pœna. Et considera milu Dei prudentiam : non ipsum mori primum permisit, sed hoc ejus filium pati, ut ante oculos tabescens corpus intuitus et marcescens, magnam ex hoc aspectu philosophiæ disciplinam caperet, et disceret quid actum esset, atque ita bene correctus hinc disceret.

*Definitio hominis secundum philosophos.* — Maxime igitur, quod dixi, et ex jam gestis hoc manifestum est : nec minus vero et ex aliis post hæc dicendis apertum erit. Si enim tali corporis necessitate nos vinciente, et omnibus morientibus corruptionemque patientibus et marcescentibus ante omnium oculos, et solutis in pulverem, et philosophis unam hanc hominum generis completivam definitionem facientibus : interrogati namque quid tandem sit homo, animal rationale, mortale. dicunt : si igitur omnibus hæc consentientibus, ausi sunt quidam se immortales facere apud multorum opiniones, et oculis mortem testificantibus, ut dii prædicari contenderunt, et ut dii culti sunt : nisi prodiisset mors naturæ mortalitatem om-

nes docens et corruptibilitatem, ad quid impicitatis non prorupissent hominum plurimi ? Audi itaque quid dicat propheta de quodam barbaro rege tali furore capto : *Super astra Dei exaltabo solium meum, et ero similis Altissimo* (Isai. 14. 13. 14). Ipsam vero deridens, et mortem ejus declarans, inquit : *Subter te sternent putredinem, et operimentum tuum erit vermis* (Ibid. v. 11). Quod autem dicit, tale est : Homo talem expectans finem, talia cogitare ausus est ? Et de alio iterum, regem dico Tyriorum, similia parantem, et deum se haberi volentem : *Tu vero, inquit, non es deus, sed homo, et te pungentes hoc dicent* (Ezech. 28. 9). Itaque a primordiis superbiæ et idololatriæ materiam penitus auferens, Deus tale nobis corpus paravit. Et quid miraris, si in corpore hoc factum est, cum et in anima videre liceat tale quid gestum ? Mortalem nempe Deus non fecit, sed immortalem esse permisit ; oblivioni autem et ignorantiæ et tristitiæ et curis obnoxiam ipsam reddidit : et hoc fecit, ne ad propriam generositatem respiciens, majorem propria dignitate opinionem concipiat. Si enim, cum hæc ita sint, quidam dicere sunt ausi, eam substantiæ Dei esse, si ab iis esset absoluta passionibus, ad quid furoris isti non processissent ? Verumtamen quod de creatione mundi dicebam, hoc et de corpore dico, me similiter propter hæc utraque Deum admirari, et quod corruptibile ipsum fecerit, et quod in corruptione propriam virtutem et sapientiam demonstraverit. Quod enim melioris ipsum materiæ facere posset, ostendit ex cœlesti corpore et solari. Qui enim illa fecit talia, et hoc tale facere, si voluisset, potuisset ; sed infirmitatis causa est ea, quam supra diximus. Non tamen hoc mirabilem vim Creatoris deterit, sed etiam amplius intendit : materiæ enim vilitas magis demonstrat artis copiam et facultatem, quoniam in luto et favilla tantam posuit harmoniam, et tales sensus tam varios et omnimodos et tantum philosophari valentes.

3. Itaque quanto magis substantiæ tenuitatem accussas, tanto magis Dei artis magnitudinem admirare. Quoniam et statuarium admiror, non tam ex auro pulchram facientem statuam, quam ex luto dilabente mirabilem et inexcogitabilem figmenti pulchritudinem artis facultate exhibere valentem. Illic enim figmenti materia quoque confert, hic nuda est artis ostentatio.

*Dei sapientia in oculorum constitutione.* — Tu vero si discere vis, quanta sit ejus, qui nos creavit, sapientia, cogita quid ex luto fiat : quid autem aliud quam later et testa ? Veruntamen optimus artifex Deus ex materia unde sit testa et later dumtaxat, oculum tam pulchrum efficere potuit, ut omnes, qui cernunt, stupent, et tantam huic vim inserere, ut aeris immanem altitudinem spectet, et exiguæ pupillæ adjutorio tot corpora comprehendat, et montes, et saltus, et colles, et maria, et cœlum. Ne mihi dicas igitur lacrymas et lippitudines : hoc enim propter peccatum tuum factum est ; sed cogita ipsius pulchritudinem et videndi virtutem, et quo modo tantam aeris longitudinem per-

† Tres Mss. et Sav. in marg. : *Tram et eandem.*

currens, non laborat, neque fatigatur; sed pedes quidem paululum progressi fatiscunt et lassantur, oculus vero tantam altitudinem permeans, tantamque latitudinem, nullam sentit infirmitatem. Quoniam enim omnium membrorum hoc est nobis maxime necessarium, ipsum labore premi non permisit, ita ut expeditum ipsius ministerium, et liberum nobis esset. Quis vero omnem membri hujus virtutem sermone disserere posset? Et quid de pupilla videndique facultate dico? Si enim quod omnium vilissimum esse videtur membrorum, oculi palpebras exquisieris tantummodo, et in his nullam Dei creatoris sapientiam videbis. Sicut enim in spicis aristæ tamquam quædam prætentia spicula aves repellunt, non sinentes fructui insidere, et stipulam infirmiore diffringere: sic profecto et in oculis, velut quædam aristæ et spicula prætentia sunt palpebrarum pili, pulverem et festucas et omnia vexantia extrinsecus repellentes ab oculis, nec palpebras infestari sinentes. Videas autem et alteram sapientiam in superciliis hac non inferiorem. Quis enim ipsum situm non obstupescat? quoniam neque ultra mensuram promissæ sunt, ita ut oculos obtenebrent, neque quam opus est interius resident; sed velut domus suggrunda, sic superne eminent, sudorem capite defluentem suscipientes, nec oculos lædere permittentes. Propterea quidem et pili ipsis innati sunt, densitate defluentia coercentes, et multa cum diligentia protegentes, afferentesque multam oculis formositatem. Nec hoc tantum quis admirari posset, sed et aliud non minus quam hoc. Qua enim de causa, queso, capitis quidem capilli crescunt et detondentur, superciliorum vero minime? neque enim hoc nobis temere et casu factum est, sed ne se demittentes oculos obtenebrarent, quod decrepiti senes patiuntur. Quis autem posset sapientiam omnem per cerebrum demonstratam commemorare? Primo quidem ipsum molle fecit, quoniam sensibus fontes omnibus ministrat: postea ne propter propriam lædatur naturam, ipsum ossibus undique munivit: rursus ne ossium asperitate atritum vexetur, membranam mediam obtendit, nec unam solam, sed et alteram, unam quidem calvarie inferius subtendens, alteram vero superne cerebri carni circumvoivens, et est illa hac durior. Hoc autem fecit tum propter commemoratam causam, tum ut illatas capiti plagas non primum excipiat cerebrum, sed præoccurrentes hujusmodi membranæ ictibus nocumentum omne dissolvant, et illæsum ipsum conservent. Quin et quod non continuetur et unum sit os ipsum obtegens, sed multas ex multis partibus habeat suturas, multæ rursus securitatis ipsi causa est. Et vaporum enim ipsum continentium facilis per suturas, illas exterius fieri potest respiratio, ita ut non suffocetur: et si plaga alicunde inferatur, non ubique sit nocumentum. Si enim solum et continuum os esset, in unam partem delata plaga totum læsisset; nunc autem cum in multa divisum sit, hoc fieri non posset. Etsi enim unam partem vulnerari accedat, os secus illam partem situm læditur solum, reliqua vero cuncta rema-

nent illæsa, plagæ continuitate ex ossium divisione sublata, nec in proximam extendi valente. Propterea ex multis ipsius tegumen ossibus Deus composuit: et sicut domum aliquis ædificans, tectum et tegulas superponit: sic supra caput Deus ossa locavit et capillos fecit germinare, ut pro quibusdam galeris capiti essent. Hoc ipsum profecto et in corde fecit. Quoniam enim cor membrorum nostrorum principalissimum est, et totius vitæ nostræ firmitas est ipsi tradita, et ipso quomodocumque percusso mors accedit, solidis et duris ossibus hoc undique circummunivit, et pectoris prominentiis et tergi scapulis ipsum posterius muniens: et quod in cerebri membranis fecit, et in hoc idem factum est. Ad hoc enim ne frequenter saliens, et in ira hujusmodique motibus palpitans, ossium asperitati circumstantium infligens conteratur et doleat, multas et ibi membranas subtendit, et pulmonem supposuit, velut molle quoddam stratum ipsius saltibus apponens, ut impune erumpens ex hoc nihil noxium patiatur. Et quid dico de cerebro et corde, cum utique si quis vel de ipsis unguibus investiget multam et in his Dei sapientiam videat apparentem, tum ex ipsorum forma, tum ex substantia et situ? Licebat dicere, quare et magnitudine impares nobis digiti sint, et multa alia his plura; sed sufficienter ex dictis attendere volentibus creatoris nostri sapientia Dei refulget: propterea partem hanc laboriosis relinquens exquirendam cum diligentia ad aliam convertat oppositionem.

4. *Homo animalibus omnibus præstat, quomodo.* — Multi namque præter dicta et illud opponunt: quid tandem si brutorum rex est homo, et robore et agilitate et celeritate multa ipsorum superant animalia? etenim homine velocior equus et tolerantior bos, et levior aquila, et fortior leo. Quid igitur ad hæc dicere possumus? Quod et hinc maxime Dei sapientiam cognoscimus, et honorem quo nos decoravit. Velocior quippe equus est homine, sed ad peregrinationis velocitatem equo commodior homo. Equus nempe, quamvis omnium velocissimus et fortissimus sit, vix ducenta stadia uno die curret; homo autem multos ex successione equos ad currum jungens et duo stadiorum millia expedire poterit. Itaque quod illi velocitas, huic ratio et ars cum majori tribuit superabundantia: et tam veloces quidem pedes homo non habet quam ille, habet vero pedes illius non minus quam suos sibi ministrantes. Brutorum enim nullum animal aliud ad usum suum subjungere poterit, homo autem omnia aggreditur, et per variam artem a Deo sibi traditam, ad usum sibi maxime convenientem animalium quodque subigit. Si vero tam fortes hominum pedes quam equorum fuissent; ad alia fuissent inutiles, ad locorum difficultates et montium vertices et arborum ascensiones: ungula enim ad talia gressus impedire solet. Itaque etsi molliores ipsorum pedes, tamen pluribus opportuni sunt utilitatibus, et nihil ex infirmitate læduntur, equali virtute sibi serviente, et per gressus varietate præcellunt. Rursus est aquilæ levior ala, sed est mihi

οὗτο δὲ εὖρος, οὐδεμιὰς αἰσθάνεται ἀβήρωστας. Ἐπειδὴ ἄρ τῶν ἀπάντων μελῶν ἡμῖν ἀναγκαιότερόν ἐστι πᾶσι, οὐκ ἀφήκεν αὐτὴ πιέζεσθαι καμάτω, ὥστε ἀνεμώχιστον ἡμῖν αὐτοῦ τὴν διακοχίαν εἶναι καὶ ἀκώλυτον. Ἐλλοῖον δὲ ποῖος λόγος παραστήσει· δυνήσεται τοῦ μέσου· τούτου τὴν ἀρατὴν ἄπασαν; καὶ τί λέγω περὶ κόρης καὶ τῆς ἄοπτικῆς δυνάμεως; Ἐάν γὰρ, ὁ πάντων εὐτελέστερον εἶναι δοκεῖ τῶν μελῶν, τοῦ ὀφθαλμοῦ ἢ βλεφαρίδας ἐξέτασις μόνον, καὶ ἐν ταύταις πολλὴν ψεῖ τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀταχῶν οἱ ἀνθρώποι; ὡσπερ τινὰ δόρατα προβέληναι τοὺς θρωθας ἀποκοχίαν, οὐκ ἐπιτρέποντες γκαθίζεσθαι τῷ καρπῷ καὶ διακλῆν τὴν καλὰμην ἀθεπετρίαν αἴσαν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡσπερ πῆ; ἀνθρώποι; καὶ δόρατα προβέληνται αἱ τῶν βλεφάρων τρίχες, κόνιν καὶ κάρφη ἢ καὶ πάντα τὰ διενχιούντα ἐξωθεν ἀποκρούμεναι τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ οὐκ ἔτσι ἐνοχλεῖσθαι τὰ βλεφαρα. Ἴδοι; ἀν καὶ ἐπὶ τῶν ἰσθμῶν ἑτέραν σοφίαν οὐκ ἐλάττωνα ταύτης. Τί; γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη τὴν θέσιν αὐτῶν; ὅτι οὐτε πῆ; τοῦ μέτρου προβέληνται, ὥστε ἐπισκοτεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐτε ἐνδοτέρω τοῦ δέοντος ὑφιζάνουσιν· ἄλλ' ὡσπερ οἰκίας γείτο;ς, οὕτως ἐξέχουσιν ἀνωθεν, τὸν ἰσθμῶν τῆς κεφαλῆς κατιόντα ἰδρωτὰ δεχόμεναι, καὶ τοὺς ἰσθμῶν λυπεῖν οὐκ ἔτσι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τρίχες αἰσθῆ; εἰσιν ἐμπροσφυαί, τῆ δασυτέτῃ τὰ καταβρόντα ἰσθμῶν, καὶ μετὰ πολλῆς στέγουσαι τῆς ἀκριθείας, αἱ πολλὴν ταῖς ἔτσι τὴν εὐμορφίαν παρέχουσαι. Οὐ οὗτο δὲ μόνον ἂν τις θαυμάσει, ἀλλὰ καὶ ἑτερον οὐκ ἔτσι τῶν πᾶσι. Τίνο; γὰρ ἔθηκεν, εἰπέ μοι, αἱ μὲν τῆς κεφαλῆς ἀξύνονται τρίχες καὶ ἀποκείρονται, αἱ δὲ τῶν ἰσθμῶν οὐκ εἰσι; [119] οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶ;ς, οὐδὲ ὡ;ς ἔτσι ἡμῖν γέγονε, ἀλλ' ὡ;στε μὴ χαλωμένα;ς ἐπισκοτεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὅπερ οἱ πρῶ; βαθῷ γῆρας ἐλθόντα;ς εἰσίουσι. Τί; δ' ἂν δυνήσῃ τὴν διὰ τοῦ ἐγκεφαλοῦ πικνωμένην σοφίαν ἄπασαν διελεῖν; Ἡρῶτων μὲν γὰρ οὕτω ἀπλά; ἐποίησεν, ἐπειδὴ ταῖς αἰσθῆ;σιν ἄπασαι;ς οὕτω χορηγεῖ τὰ; πηγὰ;· εἶτα ἵνα μὴ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀπαβλά;σται φύσιν, ὅσοι;ς αὐτὸν πάντοθεν ἐπετεῖται· πάλιν ἵνα μὴ τῆ σκληρότῃ τῶν ὀστέων παρατριβόμενο;ς ἐνοχλεῖται, ὑμένα; μέσον ἐπέτεινε, οὐκ ἕνα ἕνα ἕνα, ἀλλὰ καὶ δεύτερον, τὸν μὲν ὑποτεινά; τῷ βρέγματι ἀπὸ πρῶθεν, τὸν δὲ ἀνωθεν περιβαλὼν τῆ τοῦ ἐγκεφαλοῦ ἀρκί· καὶ ἔστιν ἐκείνο;ς τοῦτο σκληρότερο;. Τοῦτο δὲ ποιῆσε διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, καὶ ἵνα τὰ; φοροῦντα; ἐπὶ τῆς κεφαλῆς πληγὰ; μὴ πρῶτο; ὁ ἐγκεφαλο;ς ἔχῃται, ἀλλὰ προαπαντώσῃ αἱ μῆνιγγε; αὐταῖ ταῖς αἰσθῆ;σιν τὴν βλάβην διαλύουσιν ἄπασαν, καὶ ἀνεπηρέαστον ἴσθμῶν διατηρῶσι. Καὶ τὸ μὴ συνεχῆ;ς τε καὶ ἕνα εἶναι τὸ ἐκπῶτον αὐτὸν ὅσοῦν, ἀλλὰ πολλὰ; περιβαλὼν ἔχειν ἰσθμῶν, πολλῆ;ς ἀσφαλείας αὐτῷ πάλιν ὑπόθεσι; γίνεται. ἴσθμῶν τε γὰρ συνεχόντων αὐτὸν ἀτμῶν εἰ; τὸ ἐξω βλάβη ἵσθμῶν; ἂν ἀναπνοῆ διὰ τῶν βραφῶν ἐκείνων, ὥ;στε αὐτὸν ἢ συμπνίγεσθαι· πληγῆ; τε εἰ τις ἐπενεχθείη ποθῆν, ἢ ὁλοσχερῆ; γίνεται ἢ βλάβη. Εἰ μὲν γὰρ ἕνα καὶ συνεχῆ;ς ἴσθμῶν τὸ ὅσοῦν, καὶ εἰ; ἕνα μέρος κατενεχθεῖσα ἢ πληγῆ; ἢ πῆ; ἐλυμῆναι οὐ· τῷ δὲ εἰ; πολλὰ; διαίρεσθαι ἕνα, ἢ ἕνα γένοίτο οὕτο. Εἰ γὰρ καὶ συμβαίη τραυθῆναι ἕνα ἕνα, τὸ κατ' ἐκείνο τὸ μέρος ὅσοῦν καίμενον πα- ἀβλά;σται μόνον, τὰ δὲ λοιπὰ; ἀτινῆ; μένει πάντα, τοῦ ἰσθμῶν τῆς πληγῆ; διακοπομένου τῆ τῶν ὀστέων διαι-

ρῆσει, καὶ οὐκ ἰσχύοντο; εἰ; τὰ παρακείμενα ἐκαθῆναι. Διὰ τοῦτο ἐκ πολλῶν αὐτοῦ τὴν σκέπην ὀστέων συνέθηκεν ὁ Θεο;ς, καὶ καθάπερ οἰκίαν τῆ; οἰκοδομῶν, στέγην καὶ κεραμίλια; ἀνωθεν ἐπέστησεν· οὕτω καὶ τὰ ὀστέα ταῦτα ἐπέθηκεν ἀνωθεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆ; ὁ Θεο;ς, καὶ τρίχας βλαστάνειν παρεσκεύασεν, ὥ;στε ἀντὶ πηλμάτων τινῶν εἶναι τῆ κεφαλῆ;. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς καρδίαι; ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτατόν ἐστι τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν ἢ καρδίαι, καὶ τῆς ζωῆ; ἡμῶν ἀπάσι; αὐτῆ; κῦρο; ἐγκεχεῖρῃσται, καὶ τὸ τυχόν πληγείσῃ αὐτῆ; θάνατο; γίνεται, στεγανῶ; καὶ σκληροῖ; ὄστοι; καὶ ταύτην πανταχῶ;θεν περιέφραξεν, ταῖ; τοῦ ὄρωκα;σ προβολαῖ; καὶ ταῖ; ὠμοπλάται; ὅπισθεν ταχί;σας αὐτῆ;· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν μῆνιγγων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ ταύτῃ; εἰργάσατο. Ὥ;στε γὰρ μὴ συνεχῶ; ἀλλομένην αὐτὴν καὶ πηδῶσαν ἐν τοῖ; θυμοῖ; καὶ ταῖ; τοιαῦται; ὄρμαῖ; καὶ τῆ σκληρότῃ τῶν ὀστέων ἐγκρούουσιν τῶν περιφρακτόνων αὐτὴν παρατριβέσθαι καὶ ὀδυῖσθαι, ὑμένα; τε ὑπέτεινε ἐκεῖ πολλοῖ;ς, καὶ τὸν πνεῦμον ὑπέθηκεν ὡ;σπερ ἀπαλὸν στρώμα; τοῖ; δάμασιν αὐτῆ;σ παραθεῖν, ἵνα αἰσθῶ;ς ἐρήγνυμένη τούτω, μῆδὲν ἀηδῆ;σ πάσῃ;. Καὶ τί λέγω περὶ ἐγκεφαλοῦ καὶ καρδίαι;, ὅπου γε εἰ τις καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτῶν ζητήσῃ, πολλὴν καὶ ἐν τούτοι; ἔθηκεν τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ διαδεικνυμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματο; αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῆ; οὐσίαι;, καὶ ἀπὸ τῆ; θέσεω;. Ἐνῆν δὲ εἰπέιν καὶ τῶνο; ἔθηκεν οὐκ ἰσόμετροι; πᾶντε; ἡμῖν εἰσιν οἱ δάκτυλοι, καὶ πολλὰ; ἑτερα τούτων [120] πλείονα· ἀλλ' ἀρκούντω; καὶ ἐκ τῶν εἰρημῶν τοῖ; ἐθέλουσι προσέχειν ἢ σοφίαι τοῦ δημιουργήσαντο; ἡμῶ; διαλάμπει Θεοῦ· διόπερ ἀφεῖ; τοῦτο τὸ μέρος τῆ; φιλοπόνοι; ἐξεργάσασθαι μετὰ ἀκριθείαι;, ἐπ' ἑτέραν ἀντίθεσιν τρέφομαι.

δ. Καὶ γὰρ πολλοὶ μετὰ τῶν εἰρημῶν κάκεινο ἀντιέ-  
ρουσι· Τί δὴ ποτε, εἰ βασιλεῦ; τῶν ἀλθῶν ἐστὶν ὁ ἀν-  
θρωπο;ς, καὶ βίωμῃ καὶ δέξῃτε καὶ τάχει πολλὰ τῶν  
ζῶων αὐτοῦ πλεονεκτεῖ; καὶ γὰρ ταχύτερον ἵππο; ἀν-  
θρώπου, καὶ τλητικώτερον βοῦ;ς, καὶ κουρότερον ἀετοῦ,  
καὶ ἰσχυρότερον λέων. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸ; ταῦτα;  
Ὅτι καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα εἰδόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν σο-  
φίαν, καὶ τὴν τιμὴν ἣν ἡμῶ; ἐτίμησε. Ταχύτερον μὲν  
γὰρ ἵππο; ἀνθρώπου, ἀλλ' εἰ; ἀποδημίας τάχο; ἐπιτη-  
δειότερον ἀνθρωπο; ἵππο;· ἵππο; μὲν γὰρ, κἂν πάντων  
δέξῃτα; καὶ ἀλκιμώτατο; ἢ, μόλι; διακοσίου; θραμεί-  
ται τῆ; ἡμέρα; σταδίου;· ἀνθρωπο; δὲ ὑποζεύξαι ἵπ-  
πο; ἐκ διαδοχῆ; πολλοῖ;ς, καὶ διασχίλου; δυνήσεται στα-  
δίου; διανύσαι. Ὥ;στε ὅπερ ἐκείνω τὸ τάχο; τούτω ὁ  
λογισμῶ; καὶ ἡ τέχνη παρέσχε μετὰ πλείονο; τῆ; ὑπερ-  
βολῆ;· οὐκ ἔχει μὲν γὰρ πόδα; ἰσχυροῖ; ὁ ἀνθρωπο;, ὡ;σπερ ἐκείνο;, ἔχει δὲ τοῖ; ἐκείνω τῶν ἑαυτοῦ οὐκ  
ἐλάττω αὐτῷ διακονουμένων. Τῶν μὲν γὰρ ἀλθῶν οὐδὲ  
ἐν ζῶων ἑτερον πρὸ; τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν ὑποζεύξαι δύ-  
ναται, ὁ δὲ ἀνθρωπο; πάντα ἐπεισι, καὶ διὰ τῆ; ποικιλῆ;  
τέχνη; τῆ; παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσῃ; αὐτῷ, πρὸ; τὴν  
μάλιστα προσήκουσαν αὐτῷ οἰκονομίαν ἕκαστον ὑπάγει  
τῶν ζῶων. Εἰ δὲ ἴσαν οὕτω; ἰσχυροὶ οἱ πόδε; τῶν ἀν-  
θρώπων ὡ; οἱ τῶν ἵππων, πρὸ; ἑτερα ἀν ἐγένοντο ἄχρη-  
στοι, πρὸ; δυσχωρίας, πρὸ; ἀκρωρείαι;, πρὸ; ἀναδῶ-  
σαι; δένδρων· ἢ γὰρ ὅλη; ταῖ; πρὸ; τὰ; τοιαῦτα βαδί-  
σισιν ἐμποδίζῃν εἴωθεν. Ὥ;στε εἰ καὶ ἀπαλώτεροι αἱ  
πόδε; αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸ; πλείου; ἐπιτηδειότεροι χρεῖαι;,  
καὶ οὐτε διὰ τὴν ἀσθένειαν εἰ βλάπτονται, τῆ; τοῦ ἵπ-

ἃ Quisiam mss. περὶ κόρης ὀφθαλμοῦ καὶ τῆ;

ἔ Alii κάρφη.

ἃ Alii ἐπιτεῖν. Infra Savil. et alii ὑμένα μέσον ὑπέτεινε.

ἃ Alii ἰσόμετροι.

ἃ Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero ζῶων αὐτῶν πᾶσι.

ἃ Savil. et alii quidam ἰσχυρότερο;

που δυνάμει· διακονουμένης, και παρὰ τὴν ποικιλίαν τῆς βαδίσσεως πλεονεκτοῦσι. Πάλιν ἐστὶ πτερὸν τῶ ἀετῶ κούφον, ἀλλ' ἔστιν ἐμοὶ λογισμὸς και τέχνη δι' ἧς δύναμαι πάντα τὰ ἱπτάμενα ζῶα κατενεγκεῖν και χειρώσασθαι. Εἰ δὲ βούλει και τὸ ἐμὸν πτερὸν ἰδεῖν, ἔχω πολλῶ κούφωτερον ἔκεινόν, οὐ μέχρι δέκα σταδίων και εἰκοσι, οὐδὲ μέχρι τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλὰ και ὑπὲρ αὐτὸν ἀνιπτάμενον τὸν οὐρανὸν, και ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ ἔνω, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Τὰ ἄλογα πάλιν ἐν τῷ σώματι τὰ ὄπλα ἔχει, οἶον ὁ βουὸς τὰ κέρατα, τοὺς ὀδόντας ὁ ὄς ὁ ἄγριος, τοὺς δρυχας ὁ λέων· ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν τῇ φύσει τοῦ σώματος τὰ ὄπλα κατέθετο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἔξω τοῦ σώματος, δεικνύς ὅτι ἡμερον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, και ὅτι οὐκ ἄξι μοι τούτων τῶν ὀπίμων καιρῶς· και γὰρ πολλάκις μὲν αὐτὰ ἀποτίθημι, πολλάκις δὲ μεταχειρίζομαι. Ἰν' οὖν ἐλεύθερος ὦ και ἀπολευμένος, και μὴ διηνεκῶς ἀναγκάζωμαι βαστάζειν τὰ ὄπλα, ἐποίησεν αὐτὰς κευχιρισμένα τῆς φύσεως εἶναι τῆς ἡμῆς. Οὐ γὰρ μόνον τῇ ψυχῇ ἔχειν λογικὴν κρατούμεν τῶν ἀλόγων, ἀλλὰ και τῷ σώματι πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν· και γὰρ και τοῦτο τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενείᾳ συμβαῖνον κατεσεύασεν ὁ Θεὸς, και [121] τοῖς ἐπιτάγμασιν αὐτῆς ἐπιτήθειον· και γὰρ τὸ σῶμα τοιοῦτον οὐκ ἀπλῶς ἐποίησεν, ἀλλ' οἶον εἰκὼς εἶναι λογικῆ ψυχῆ διακονουμένην· εἰ μὴ τοιοῦτον ἦν, σφάδρα ἄν ἐνεποδίσθησαν αἱ τῆς ψυχῆς ἐνέργειαι· και τοῦτο δῆλον ἐκ τῶν νοσημάτων. Εἰ γὰρ μικρὸν τι παρατραπίῃ τῆς οικείας καταστάσεως αὐτῆ τῆς σαρκὸς ἢ διακόσμησις, πολλαὶ τῶν ἐνεργειῶν τῆς ψυχῆς ἐμποδίζονται· οἷον τι λέγω, εἰ θερμότερος ἢ ψυχρότερος ὁ ἐγκέφαλος γένοιτο. Ὡστε πολλὴν και ἀπὸ τοῦ σώματος ἔστιν ἰδεῖν τὴν κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ. οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ἀρχῆς αὐτὸ βέλτιον ἐποίησε τοῦ νῦν θντος, οὐδ' ἔτι και νῦν πρὸς τὸ βέλτιμον αὐτὸ μετασέτασεν, ἀλλ' ὅτι και πρὸς πολλῶ μείζονα ἀναστήσει δόξαν πάλιν. Εἰ δὲ και ἐτέρωθεν θέλεις μαθεῖν ὅσην περὶ τὸ σῶμα ὁ Θεὸς ἐπεδείξατο σοφίαν, ἐρῶ τοῦτο ὃ μάλιστα πάντων ὁ Παῦλος εκπλητόμενος φαίνεται συνεχῶς. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Τὰ μέλη πλεονεκτεῖν ἀλλήλων πεποίηκεν, οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς, ἀλλὰ τὰ μὲν ἐν κάλλει, τὰ δὲ ἰσχυρῶ κρατεῖν παρεσεύασεν· οἶον καλὸς ὁ σφβαλμὸς, ἀλλ' ἰσχυρότεροι οἱ πόδες· τιμία ἡ κεφαλή, ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν τοῖς ποσίν· Χρείαν ὑμῶν οὐκ ἔχω. Και τοῦτο και ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἐστιν ἰδεῖν, τοῦτο και ἐπὶ τοῦ βίου παντός. Ὁ γοῦν βασιλεὺς τῶν ὑπῆκῶν δεῖται, οἱ ὑπῆκοι τοῦ βασιλέως, ὡσπερ ἡ κεφαλή τῶν ποδῶν. Και πάλιν ἐπὶ τῶν ἀλόγων τὰ μὲν ἐστιν ἰσχυρότερα, τὰ δὲ εὐπρεπέστερα, και τὰ μὲν ἡμᾶς τέρπει, τὰ δὲ τρέφει, τὰ δὲ περιβάλλει· οἶον τέρπει μὲν ὁ ταῦς ἄ, τρέφουσι δὲ θρνιδες και ὕες, περιβάλλουσι δὲ πρόβατα και αἴγες, συμπονεῖ δὲ βοῦς και ἄνος. Ἔστι δὲ και ἄλλα ἃ τούτων μὲν οὐδὲν παρέχει, γυμνάζει δὲ ἡμῶν τὴν δύναμιν, ὡς τὰ ἄγρια θηρία τῶν κυνηγετιῶν αὐξοῖ τὴν ἰσχύον, και τῷ φόβῳ παιδεύει τὸ γένος ἡμῶν, και προσεκτικώτερον ποιεῖ, και πρὸς θεραπειᾶν δὲ ἡμῶν οὐκ ὀλίγην φρονῶν ἀπὸ τῶν οικείων εἰσάγει σωματίων. Ὡστε ὅταν εἴπῃ σοι τις· Πῶς ἄρχην εἰ τῶν ἀλόγων φοβούμενος λέοντα; εἰπέ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα διέκειτο, ὅτε εὐδοκίμουν παρὰ τῷ Θεῷ, ὅτε ἐν παραδείσῳ ὕψιρον· ἀλλ' ἐπειδὴ προσέκρουσα τῷ Δεσπότη, ὑπεύθυνος ἔγενόμην τοῖς δούλοις· και οὐδὲ νῦν ὀλοσχερῶς, ἀλλ' ἔχω τινὰ τέχνην δι' ἧς κρατῶ τῶν θηρίων. Οὕτω και ἐπὶ τῶν οἰκίων γίνεται τῶν μεγάλων, ὅτε οἱ οἰκίον εὐγενεῖς ὄντων, ὡς οὐδὲ ἀτελεῖς, πολλοὺς τῶν δούλων

δεδοκίμασιν· ὅταν δὲ και προσκεκρουκότες ὄντων, ἐπιπνεται μᾶλλον ἢ ἀγωνία. Ταῦτα και περὶ ἄλλων ἐπι σκορπίων και ἐχιδνῶν ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν ἀμάρτιαν ἡμῶν ἐστι φοβερά.

ε'. Οὐκ ἐπὶ τοῦ σώματος δὲ τοῦ ἡμετέρου μόνον, ἀλλὰ ἐπὶ τῶν βίον τῶν διαφόρων, οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἀλόγων, ἀλλὰ και ἐπὶ δένδρων ἐστιν ἰδεῖν τὴν ποικιλίαν ταύτην· καὶ τὸ πάντων εὐτελέστερον ἰδοι τις ἂν κατὰ τὴν μείζονα ἔχον ὑπεροχὴν, και οὐ πάντα ἐν ἄπασιν ὄντα, ἵνα τὰς ἡμῶν ἀναγκὰς ἦ, και τοῦ Δεσπότης τὴν ποικιλίαν ποιεῖσθαι ἴδωμεν. Μὴ τοίνυν κατηγοροῖ τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν φρονῶν τοῦ σώματος, ἀλλὰ διὰ [122] τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν προκύνει, και τῆς σοφίας και τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ ἐκμαζέ· τῆς σοφίας μὲν, ὅτι ἐσχυσεν ἐν οὕτω φρονῶν καὶ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι ἀρμονίαν· τῆς κηδεμονίας δὲ, ὅτι διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ὠφέλειαν φρονῶν εἰς ἐποίησεν, ἵνα αὐτῆς κατατελεῖται τὸ φύσημα, καὶ τὴν ἀπόνειαν καταέλη. Τί οὖν οὐκ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸ ποιεῖν ἐποίησεν ὁ Θεός, φησίν; Ἀπολογούμενός· οὐκ ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, και μονονουχὶ λέγων διὰ τῆς εὐγενεῖς αὐτῆς, ὅτι Ἐγὼ μὲν σε ἐπὶ μείζονα ἐκάλειν ἐποίησεν, σὺ δὲ σαυτὸν ἀνάξιον κατέστησας τῆς δωρεᾶς, ἐκὰς τοῦ παραδείσου· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτω περιέγραψεν, ἀλλὰ διερωτήσατο σε τὸ ἀμάρτημα, και εἰς τὸν οὐρανὸν σε ἀνάγει. Καὶ γὰρ διὰ τὸ τοῦτό σε ἐπὶ τοσοῦτον ἴσως ἀφῆκα ἃ σήπεσθαι και διαρπείρεσθαι, ἵνα ἐν τῷ τῆς θείας τοῦ χρόνου μόνιμός σοι γένηται τῆς ταπεινωτικῆς ἢ διδασκαλίας, και μηδέποτε τὴν προτέραν ἐνεκται ἐπιλάτῃς. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσομαι τῷ φιλοανθρώπῳ Θεῷ, και τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ ἐμὴν μετὰ ἀμοιβῆν ἡμᾶς ὠφελοῦσθαι πάλιν, και τῆς ἐπιπέρας ὑπὲρ ἧς συγχῶς ὑμῖν διαλέγομαι, πολλὰν παρὰ τὴν τῆς σπουδῆς. Οὐδὲ γὰρ ἀποστήσομαι ἐως ἂν καταστήσῃτε, ἐπειδὴ τὸ ζητούμενον ἡμῶν οὐ τοῦτό ἐστιν, ἢ ὡς γάκις εἰπεῖν, ἢ πολλάκις, ἀλλὰ μέχρι τῆς λέγειν ἐπιπέρας ἂν ὑμᾶς πείσωμεν. Πρὸς μὲν οὖν Ἰουδαίους ὁ Θεὸς εἶπε διὰ τοῦ προφήτου· *Εἰ εἰς κρίσεις και μάχας ἤστευετε, ἵνα εἰ μοι ἤστυεστε; πρὸς ὑμᾶς δὲ ἐπεῖτα ἡμῶν·* Εἰ εἰς ὀρκους και ἐπιρκίας ἤστυεστε, ὅτι ἐπὶ νηστεύετε; Πῶς γὰρ τὸ Πῆχρα ὀφόμεθα τὸ ἱερὸν; τὴν θυσίαν δεξόμεθα τὴν ἁγίαν; πῶς τῶν θυμάτων κοινωνήσομεν μυστηρίων διὰ τῆς γλώττης, διὰ τῆς ἐπιπέρας νόμον τοῦ Θεοῦ κατεπατήσαμεν, διὰ τῆς γλώττης, διὰ τῆς τῆς ψυχῆς ἐμολύναμεν; Εἰ γὰρ πορφυροῖδα τις βασιλεύει οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο χερσὶ δεξασθαι μεμιασμένας, τῆς σῶμα Δεσποτικὸν δεξόμεθα ἀκαθάρτων γενομένην ἡμῶν τῆς; Ὁ μὲν γὰρ ὀρκος τοῦ Πονηροῦ, ἢ δὲ θυσίαν τοῦ Δεσπότης. *Τίς οὖν κοινωνία φωτὶ πρὸς σκῆτος; ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαν;* Ὅτι μὲν οὖν ἐσπουδάκατε ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς πρανομίας, οὐκ ἔστιν ἔτι, ἀλλ' ἐπειδὴ κατ' αὐτὸν ἕκαστος οὐκ ἂν εὐδοκίμῃ αὐτὸ κατορθώσετε, ποιησόμεθα φρατρία; και συμφωνία; και ὅπερ ἐπὶ τῶν συμποσίων οἱ πένητες ποιεῖται, ἐπειδὴν αὐτῶν ἕκαστος ἐστίατῳ ὀλόκληρος γενέσθαι μὴ δύνηται, συνελθόντες ἄπαντες ἐξ ἐράνου τὴν εὐνοίαν εἰσφέρουσι, τοῦτο και ἡμεῖς ποιήσομεν· ἐπειδὴ κατ' ἐξουσίας ἐσμεν βέθουμοι, συμφορία ποιήσαντες ἀλλήλους παρεγγυόμεν εἰσφέρειν συμβουλήν, και παρατρέφειν· και παράκλησιν, και ἐπιτίμησιν, και ὑπόμνησιν, και ἀπειλήν, ἵνα ἐκ τῆς ἑκάστου σπουδῆς ἄπαντες κατορθώ-

b Sic Morel. et quatuor mss. Savil. et alii και ἐπὶ ἑστυε. c Savil. καθέλην, aliquot mss. καταθέλην. Mox idem et alii κατεσεύασαν. d Alii habent εἰσαπα προ ἀρχα. Ibid. quidam mss. χροῖον νόμος σοι γένηται. Mox alii ἐνεκταιν λάτῃς.

Savil. et quatuor mss. τῶν.

utro et ars, per quam possumus omnia volentia de-  
 bere animalia et capere. Si vero vis et aliam meam  
 idere: habeo illa multo leviolem, non usque ad sta-  
 ia decem, vel viginti, nec usque ad caelum, sed su-  
 er ipsum caelum evolantem et super caelum caeli su-  
 erius, ubi est Christus in dextra Dei sedens. Bruta  
 ursum in corpore gerunt arma: puta bos cornua,  
 entes aper, unguis leo; mihi vero non in corporis  
 atura Deus arma reposuit, sed extra corpus, de-  
 monstrans quod animal nite sit homo, et quod non  
 illi semper horum tempus armorum: etenim fre-  
 uenter quidem ipsa depono, nonnunquam autem  
 uanibus sumo. Ut igitur liber et absolutus sim, ne  
 emper gestare cogar arma, a natura mea separata  
 ceit ipsa Deus. Non enim tantum, quia naturam  
 abemus rationalem, bruta superamus, sed et cor-  
 pore ipsis praestamus: et hoc enim animae generosi-  
 tati conveniens, et mandatis ejus idoneum Deus  
 praeparavit: etenim corpus tale non temere fecit, sed  
 qua le deceat esse rationali naturae ministrans: quod  
 nisi tale esset, vehementer impeditae fuissent animae  
 operationes; et hoc ex agritudinibus manifestum.  
 Si enim modicum quid a propria constitutione aver-  
 atur ipse carnis status, multae ex animae operati-  
 onibus impediuntur, puta si calidius vel frigidius ce-  
 reb rum fiat. Itaque et ex corpore multam Dei provi-  
 dentiam cernere licet, non tantum quoniam ab initio  
 ipsum melius, quam nunc est, Deus fecit, sed quon-  
 ia et ad gloriam multo majorem rursus resuscita-  
 vit. Si vero et aliunde discere vis, quantam Deus  
 sapientiam circa corpus demonstraverit, dicam hoc,  
 quod omnium maxime Paulus admirari assidue vide-  
 t. Quid autem hoc est? Membra alterum alteri  
 praestare fecit, non in iisdem, sed haec quidem pul-  
 chritudine prevalere statuit, illa vero robore: puta,  
 pulchritudine oculis, sed fortiores pedes: pretiosum caput  
 sed dicere non potest pedibus, vobis opus non habeo  
 (1. Cor. 12. 21). Hoc et in brutis cernere licet, hoc  
 et in tota pariter vita. Rex igitur subditis opus habet,  
 subditi rege, sicut caput pedibus. Et rursum in brutis  
 haec quidem sunt fortiora, haec autem speciosiora;  
 haec nos delectant, haec autem aniciunt: puta delectat  
 pavo, nutriunt gallinae ac sues; oves autem ve-  
 sciunt et caprae, collaborant bos et asinus. Sunt autem  
 et alia, quae horum quidem nihil praebent, exercent  
 autem virtutem nostram, ut ferae venatorum augment  
 caritadinem et timore genus nostrum erudiunt, et  
 cautius reddunt, nec modicum ad medicinam tributum  
 nobis de propriis conferunt membris. Itaque cum tibi  
 quis dixerit, quomodo brutorum es dominus, qui ti-  
 mes leonem? responde ab initio non ita se res ha-  
 buisse, quando apud Deum in existimatione erant  
 homines, quando in paradiso morabantur; sed post-  
 quam Dominum offendi, servis factus sum obnoxius,  
 non tamen omnino, sed habeo aliquam artem per  
 quam feras superem. Sic et in domibus magnis usu-  
 venit, et illi, quamvis nobiles sint, dum parum valent  
 auctoritate, servorum multos formident; cum  
 autem et peccaverint, multo magis anxietas intenda-

tur. Haec et de serpentibus et scorpiis et viperis licet  
 dicere, quod propter peccatum nobis sint terribiles.

5. Nec vero tantum in corpore nostro conditioni-  
 busque variis, et in brutis, verum et in arboribus  
 varietatem hanc spectare licet, et omnium vilissimam  
 saepe videas majorem superare, nec omnia in singu-  
 lis esse, ut omnia nobis sint necessaria, et variam  
 Domini noverimus sapientiam. Noli igitur Deum pro-  
 pter corporis corruptionem accusare, sed propter hoc  
 magis ipsum adora, et sapientiam et providentiam  
 ipsius admirare: sapientiam quidem, quoniam in tam  
 corruptibili corpore tantam potuit harmoniam exhibere;  
 providentiam vero, quoniam ipsum corruptibile ad  
 animae fecit utilitatem, ut ipsius tumorem comprimat,  
 et superbiam castiget. Quare igitur non ab initio  
 ipsum tale fecit Deus, inquit aliquis? Excusans se  
 tibi per ipsa opera, et tantum non dicens per eventum:  
 Ego quidem te ad majorem vocabam honorem, tu vero  
 te ipsum munere indignum reddidisti, paradiso exci-  
 dens; verumtamen neque sic te despiciam, sed peccatum  
 tuum corrigens in caelum reducam. Etenim propterea  
 te tabescere et corrumpi tantum temporis permisi,  
 ut in temporis prolixitate stabilis tibi fiat humilitatis  
 disciplina, et nunquam priorem resumam mentem.  
 Pro his omnibus igitur gratias agamus benigno Deo, et pro tali  
 cura gratiam rependamus, quae nobis etiam sit utilis: et  
 mandati, de quo vobis saepius disserui, studium habeamus  
 maximum. Neque enim desistam, donec illud expedieris:  
 quoniam hoc non quaeritur a nobis, paucisne an  
 multis utamur admonitionibus, sed ut eo usque moneamus,  
 donec vobis persuaserimus. Judicis quidem Deus per  
 prophetam dicebat: *Si ad judicia et contentiones jejuna-  
 tis, ut quid jejunatis (Isai. 58. 4. 5)?* Per nos vero  
 vobis dicet, *Si ad juramenta et perjuria jejunatis, ut  
 quid jejunatis? Quomodo enim sacrum videlicet pascha?  
 quomodo sanctum suscipimus sacrificium? quomodo  
 mirabilibus communicabimus mysteriis lingua illa qua  
 Dei legem conculcaverimus, lingua illa, qua animam  
 contaminaverimus? Si nemo namque purpuram regalem  
 manibus accipere inquinatis auferet, quomodo Domini-  
 cum corpus lingua polluta suscipimus? Juramentum enim  
 maligni, sacrificium vero Domini. Quae igitur communi-  
 catio luci ad tenebras, vel quae convenientia Christo ad  
 Belial (2. Cor. 6. 14. 15)?* Quod igitur hac liberari  
 impietate studueritis, manifeste scio; sed quoniam per  
 se ipsum non facile quisque illud expedire potest,  
 faciamus sodalitia et classes: et quod in conviviis  
 pauperes faciunt, quoniam non potest quisque solus  
 convivium exhibere perfectum, convenientes omnes  
 ex symbolo convivium conferunt: hoc et nos faciamus,  
 quando per nos ipsos torpidi sumus, divisim inter nos  
 curis ex pacto statuamus conferre consilium, monitionem,  
 exhortationem, increpationem, minas, ut ex singulorum  
 studio omnes recte agamus. Quoniam enim proximorum  
 res acutius videmus quam

<sup>1</sup> Quidam MSS.: *Regula, loco, stabilis.*

nostras, non alios custodiamus, et nostri illis custodiam mandemus, et hoc pulchrum faciamus certamen, ut ita turpem hanc consuetudinem superantes, cum fiducia ad hanc sanctam veniam solemnitate, et sancti participes simus sacrificii cum beata

spe, et conscientia bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum Sancto Spiritu, in saecula saeculorum. Amen.

ADHUC AD DEUM GRATIARUM ACTIO PRO ACCEPTA VENIA COMMISSORUM CONTRA IMPERATOREM :  
ET NATURALIS DE MUNDO SEMOCINATIO : ET QUOD HOMINEM CREANS DEUS LEGEM IPSI NATURALEM INDIDERIT : ET DE JURAMENTO OMNI DILIGENTIA VITANDO.



HOMILIA XX.

1. Et heri dixi, Benedictus Deus, et hodie hoc ipsum rursus dicam. Etsi enim gravia praeterierunt, tamen gravium memoria ne praetereat, non ut doleamus, sed ut gratias agamus. Si enim malorum memoria manserit, malorum experientia numquam urgebit. Quid enim experientia opus est, cum memoria nos corrigit? Sicut igitur submergi nos Deus non permisit praesentibus procellis, sic neque nos ipsos illis sublatis resolvi sinamus. Consolatus est nos tunc morerentes, gratias ipsi nunc laetantes agamus: consolatus est suspirantes, neque deseruit: igitur neque nos ipsos prospere agentes prodamus, in torporem declinantes: nam scriptum est: *Recordare temporis famis in die satietatis (Eccli. 18. 25)*. Recordemur itaque temporum tentationis et nos in die remissionis; quin et in peccatis hoc ipsum faciamus. Et si peccaveris, et tibi peccata Deus remiserit, veniam quidem suscipe, et gratias age; peccati vero ne obliviscere, non ut te ipsum cogitatione consumas, sed ut animam doceas non lascivire, neque rursus in eadem relabi. Sic et Paulus fecit: cum enim dixisset: *Fidelem me existimavit, ponens in ministerio, intulit: Qui prius blasphemus fui et persecutor, et contumeliosus (1. Tim. 1. 12. 13)*. Traducatur, inquit, vita servi, ut appareat humanitas domini. Etsi enim peccatorum veniam accepi, non tamen ejicio peccatorum memoriam. Nec solum Domini hoc benignitatem demonstrabat, sed et illum clariorem faciebat. Cum enim didiceris, quis prius fuerit, tunc ipsum magis admiraberis: et cum videris ex quo quis factus fuerit, tunc ipsum magis commendabis: et si nunquam peccaveris, mutatus inde bonam spem habebis: nam praeter diem, et in desperatione positos exemplum allicit et exurgere facit. Quod quidem et in civitate nostra erit: omnia enim quae contigerunt, et virtutem vestram demonstrant, qui per poenitentiam tantum irae depellere poteritis; et Dei clementiam praedicant, qui ob modicam conversionem, tantam nubem imminens abstulit: in desperatione quoque positos omnes excitat, discentes ex rebus nostris eum, qui ad sublimia et ad Dei auxilium respiciat, quamvis infiniti undique fluctus obstrepant, submergi non posse. Quis enim vidit, quis audivit umquam nostris casibus similia? quotidie civitatem nostram cum suis habitatoribus funditus tollendam esse suspicabamur: sed cum diabolus navigium submergere sperabat, tunc puram reddidit Deus tranquillitatem. Ne igitur obliviscamur magnitudinis malorum, ut beneficiorum a Deo colla-

torum magnitudinem recordemur: etenim qui morborum naturam nescit, medici artem nunquam sciet. Haec et pueris nostris dicamus, et in mille millibus generationes, et omnes discant, quomodo diabolus et civitatis solum delere studuerit, et quomodo ipsam Deus lapsam et facentem rursus erigere poterit, neque ullum pati damnum concesserit, ad hoc et tempore sustulerit, et repulerit cum multa celeritate periculum. Etenim hebdomada praeterita facultates diripi omnes expectabamus, et milites nobis immiti, et infinita alia mala suspicabamur; sed ecce illa omnia praeterierunt, tamquam nubes, et velut umbra praeteriens, et sola calamitatum expectatione puniti sumus; imo vero nec puniti sumus, sed correcti et meliores facti, quia Deus Imperatoris cor emolliuit. Dicamus igitur semper et quotidie: Benedictus Deus, et cum majori studio synaxi vacemus, et curramus ad ecclesiam, unde utilitatem tantam accepimus. Scitis enim ab initio quo confugeritis, quo concurreritis, unde facta sit nobis salus. Teneamus igitur sacra aneoram, et sicut in tempore periculorum nos non prodidit, sic neque nos ipsam in tempore remissionis relinquamus; sed cum cura maneamus, et quod de faciamus conventus precesque, divinaque audiamus eloquia: et quod impendebamus otium satagentes et curiose sciscitantes, e castris profectos circumcurrentes, pro instantibus malis curam gerentes, hoc totum divinas leges audiendo impendamus, non autem in importunas et inutiles exercitationes, ne rursus in illius negotii necessitatem nos ipsos redigamus.

2. Tribus igitur praeteritis diebus unum cognitionis Dei modum quaerebamus, ipsumque in suum delutimus, interpretantes, quomodo: *Caeli narrant gloriam Dei (Psal. 18. 2)*: et quale tandem sit Pauli dictum, *Invisibilia ipsius a creatura mundi per ea, quae facta sunt, intellecta conspiciuntur (Rom. 1. 20)*: et demonstravimus, quomodo a creatura mundi, et quomodo per caelum et terram et mare Creator glorificatur. Hodie vero paulisper in hanc rursus philosophati materiam, ad alium transibimus sermonem: non enim tantum fecit mundum, sed etiam ut factus operaretur, effecit: neque totum immobilem dimittere, neque totum jubeus moveri, sed caelum quidem immotum permansit, sicut propheta inquit: *Qui statuit caelum tamquam testudinem, et extendit ipsum tamquam tentorium super terram (Isai. 40. 22)*: sol vero cum reliquis sideribus quotidie currit: et rursus terra fixa est, aquae vero semper moventur: nec aquae tantum, sed et nubes, et imbres frequentes et successivi tempore proprio

νομεν. Ἐπισηὶ γὰρ τὰ τῶν πλησίον ὀξύτερον βλέπομεν  
 ἢ τὰ ἡμέτερα, ἡμεῖς ἐτέρους φυλάττωμεν, καὶ τὴν ἡμε-  
 ραν φυλακὴν ἐπιτρέψωμεν ἐκείνοις, καὶ τὴν καλὴν  
 ἐμελλαν ταύτην ποιησώμεθα, ἵνα οὕτω περιγενομένοι  
 ἢς πνηρᾶς ταύτης συνηθείας [127] μετὰ παρρησίας ἐπι-

τὴν ἀγίαν ταύτην ἔλωμεν ἑορτήν, καὶ τῆς ἀγίας μετὰ-  
 σχωμεν θυσίας μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος, καὶ συνεϊότος  
 ἀγαθοῦ, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰη-  
 σοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ εὐχὰ ἅμα  
 τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Ἐτι εὐχαριστία πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν ἡμαρτηκῶτων εἰς τὸν βασιλεῖα· καὶ φυσιο-  
 λογία περὶ τῆς κτίσεως· καὶ ὅτι ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον νόμον φυσικῶν ἐγκατέθεκεν αὐτῷ· καὶ  
 περὶ τοῦ πάσης σπουδῆ ἀπέχεσθαι τῶν ὄρων.*

**Ὁμιλία ιβ'.**

α'. Καὶ χθὲς εἶπον, Εὐλόγητός ὁ Θεός, καὶ σήμερον τὸ  
 αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐρῶ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δεινὰ παρῆλθεν,  
 ἀλλ' ἡ μνήμη τῶν δεινῶν μὴ παρεργέσθω, οὐχ ἵνα ἀλ-  
 γῶμεν, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστῶμεν. Ἐν γὰρ ἡ μνήμη τῶν  
 δεινῶν μὴν· ἡ παῖρα τῶν δεινῶν οὐδέποτε· ἐπιστήσεται.

Κι γὰρ δεῖ τῆς πείρας, τῆς μνήμης ἡμᾶς σωφρονίζου-  
 στας· Ὅσπερ οὖν οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς ὁ Θεός καταποντι-  
 σθῆναι παρόντων τῶν λυπηρῶν, οὕτω μὴ ἀφῶμεν ἐξυ-  
 τοὺς ἐκλυθῆναι παρελθόντων ἐκείνων. Παρεκάλεισεν  
 ἡμᾶς ἀθυμῶντας τότε, εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ χαίροντες  
 νῦν· παρεμυθήσατο ὀδυνωμένους καὶ οὐ προέδωκε, μὴ  
 τοῖνυν μὴδὲ ἡμεῖς ἐξυτοὺς εὐθηνουμένους προδῶμεν, εἰς  
 βραθυμίαν ἐκκλίνοντες· *Μνήσθητι γὰρ καιρὸν λιμοῦ,*  
*ψηλῶν, ἐν ἡμέρᾳ πλησμονῆς.* Μνήσθωμεν οὖν καιρὸν  
 πειρασμοῦ καὶ ἡμεῖς ἐν ἡμέρᾳ ἀνέστεως· καὶ ἐπὶ τῶν  
 ἁμαρτημάτων δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιῶμεν. Κἂν ἁμαρτίας  
 καὶ συγχωρήσῃ σοι τὴν ἁμαρτίαν ὁ Θεός, τὴν μὲν  
 συγχώρησιν δέξαι καὶ εὐχαρίστησον, τῆς δὲ ἁμαρτίας  
 μὴ ἐπιλάβῃ, οὐχ ἵνα σαυτὸν κατατρώγῃ· τῷ λογισμῷ,  
 ἀλλ' ἵνα τὴν ψυχὴν παιδεύσῃ μὴ σκιρτῆν μὴδὲ περι-  
 πίπτειν πάλιν τοῖς αὐτοῖς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν·  
 εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Πιστὸν με ἠγήσατο θέμενος εἰς δια-  
 κορίαν,* ἐπήγαγε, *τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον*  
*καὶ διώκτην καὶ ὀβριστήν.* Ἐκπομπευέσθω, φησί, ὁ  
 βίος τοῦ οἰκέτου, ἵνα φανῇ ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου.  
 Εἰ γὰρ καὶ συγχώρησιν ἔλαβον τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ  
 τὴν μνήμην οὐκ ἐκβάλλω τῶν ἁμαρτημάτων. Οὐ τοῦ  
 Δεσπότου δὲ τὴν φιλανθρωπίαν ἰδεῖσκυ τοῦτο μόνον,  
 ἀλλὰ κάκεινον λαμπρότερον ἐποίησι. Ὅταν γὰρ μάθῃς τίς  
 ἦν ἔμπροσθεν, τότε αὐτὸν θαυμάσεις πλέον· καὶ ὅταν  
 ἰδῇς ἐκ τίνος τίς ἐγένετο, τότε αὐτὸν ἀποδέξῃ μετ' ὄντως·  
 κἂν μεγάλη ἦς ἡμαρτηκῶς, χρηστὰς ἔξεις ἐντεῦθεν τὰς  
 ἐλπίδας μεταβαλλόμενος· πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένους, καὶ  
 τοὺς ἐν ἀπογνώσει τὸ ὑπόδειγμα τοῦτο παρακαλεῖ καὶ  
 ἀνίστασθαι ποιεῖ. Ὅσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως ἔσται  
 τῆς ἡμετέρας· τὰ γὰρ συμβάντα ἅπαντα τὴν τε ἀρετὴν  
 ὁμῶν δείκνυσι, δυνηθέντων διὰ τῆς μετανοίας τοσαύτην  
 ἰρήν ἀποκρύπτουσι, τὴν τε τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν  
 κηρύττει, ἐξ ὀλίγης τῆς ἐπιστροφῆς τοσοῦτον πρῶ-  
 νέγκαντος νέφος, τοὺς τε ἐν ἀπογνώσει πάντας ἀνίστησι  
 μαθόντας ἐκ τῶν ἡμετέρων, ὅτι τὸν [124] ἄνω καὶ πρὸς  
 τὴν τοῦ Θεοῦ βλέποντα ῥοπήν, κἂν μυρία περιστῆ παν-  
 ταχθῶν κύματα, καταποντισθῆναι οὐκ ἐνι. Τίς γὰρ εἶδε,  
 τίς ἤκουσε ποτε τὰ ἡμέτερα πάθῃ; ἐκ βάθρων αὐτῶν  
 ναθ' ἐκάστην προσδοκῶμεν ἡμέραν ἀναπασθῆσθαι  
 τὴν πάλιν ἡμῖν μετὰ τῶν ἐνοικούντων· ἀλλ' ὅτε ἤλπιζε  
 καταποντίζεῖν τὸ σκάφος ὁ διάβολος, τότε καθαρὴν  
 γαλήνην ἐποίησεν ὁ Θεός. Μὴ τοῖνυν ἐπιλανθανώμεθα  
 τοῦ μεγέθους τῶν δεινῶν, ἵνα μνημονεύωμεν τοῦ μεγέ-  
 θους τῶν εὐεργεσιῶν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένων· καὶ  
 γὰρ ὁ μὴ εἰδὼς τοῦ νοσήματος τὴν φύσιν, οὐκ εἴσται

τοῦ ἱατροῦ τὴν τέχνην. Ταῦτα καὶ πρὸς τοὺς παῖδας ἰά-  
 γωμεν τοὺς ἡμετέρους, καὶ εἰς μυρία παραπέμψωμεν  
 γενεάς, ἵνα μάθωσιν ἅπαντες πῶς ἐσοποῦσαν ὁ διάβο-  
 λος καὶ τὸ ἔδαφος ἀφανίσαι τῆς πόλεως, καὶ πῶς ἴσχυ-  
 σεν ὁ Θεός πεπτωκυῖαν αὐτὴν καὶ κειμένην ἐπ' ὄψεσι  
 στῆσαι πάλιν, καὶ μὴδὲ τὴν τυχοῦσαν συγχωρῆσαι γε-  
 νέσθαι βλάβην, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον ἀνείλε, καὶ τὸν κίν-  
 δονον ἀπεκρούσατο μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους. Καὶ γὰρ τῇ  
 παρελθούσῃ ἐβδομάδι τὰς οὐσίας ὀθμεύεσθαι προσεδο-  
 κῶμεν ἅπαντες, καὶ στρατιώτες ἡμῖν ἐπαρῆσθαι, καὶ  
 μυρία ἕτερα ὀνειροπολούμεν δεινά· ἀλλ' ἰδοὺ πάντα  
 ἐκεῖνα παρῆλθεν, ὡσπερ νέφος καὶ ὡσπερ σικκὰ παρα-  
 τρέχουσα, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν δεινῶν ἐκολάσθημεν  
 μόνον· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκολάσθημεν, ἀλλὰ καὶ ἐπαιδεύ-  
 θημεν καὶ βελτίους γέγοναμεν, τοῦ Θεοῦ τὴν καρδίαν  
 τοῦ βασιλεῖως μαλάξαντος. Λέγωμεν τοῖνυν διαπαντός  
 καὶ καθ' ἡμέραν, Εὐλόγητός ὁ Θεός, καὶ μετὰ πλειονος  
 σπουδῆς τῇ συνάξει προσέχωμεν, καὶ πρὸς τὴν Ἐκκλη-  
 σίαν τρέχωμεν, ὅθεν ἐκαρπωτάμεθα τὴν ὠφέλειαν. Ἰστε  
 γὰρ ἐν ἀρχῇ ποῦ καταφύγετε, ποῦ συνεδράμετε, πόθεν  
 ἡμῖν ἡ σωτηρία γέγονεν. Ἐχώμεθα τοῖνυν τῆς ἱερᾶς  
 ἀγκύρας, καὶ καθάπερ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κινδύνων ἡμᾶς  
 οὐ προέδωκεν, οὕτω μὴδὲ ἡμεῖς αὐτὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς  
 ἀνέστεως καταλίπωμεν, ἀλλὰ μείνωμεν μετὰ ἀκρι-  
 βείας, καὶ τὰς συνάξεις καὶ τὰς εὐχὰς καὶ τὴν  
 τῶν θείων λογίων ἀκρόασιν ποιῶμεθα καθ' ἡμέραν,  
 καὶ τὴν σχολὴν ἦν ἀνηλίσκομεν περιεργαζόμενοι, πολυ-  
 πραγμονοῦντες, τοὺς ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου περιτρέχον-  
 τες, σπουδάζοντες ὑπὲρ τῶν ἐπικειμένων κακῶν, ταύτην  
 ἀναλώσωμεν ἅπασιν εἰς τὴν τῶν θείων νόμων ἀκρόασιν,  
 ἀλλὰ μὴ εἰς ἀκαίρους καὶ ἀνοήτους διατριβὰς, ἵνα μὴ  
 πάλιν εἰς τὴν ἀνάγκην τῆς ἀσχολίας ἐκείνης ἐαυτοὺς  
 καταστήσωμεν.

β'. Ἐν μὲν οὖν ταῖς παρελθούσαις τρισὶν ἡμέραις ἕνα  
 θεογνωσίας ἐξητάσαμεν τρόπον, καὶ πρὸς τὸ τέλος αὐτῶν  
 ἠγάγομεν, ἐρμηνεύοντες πῶς *Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται*  
*τὴν δόξαν Θεοῦ,* καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ παρὰ τοῦ Παύλου  
 λεγόμενον, *ὅτι τὰ ὄρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου*  
*τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται,* καὶ εἰδείκνυμεν  
 πῶς ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ πῶς δι' οὐρανοῦ καὶ γῆς  
 καὶ θαλάττης ὁ Δημιουργὸς δοξάζεται. Τήμερον δὲ ὀλίγα  
 πάλιν εἰς αὐτὴν ταύτην φιλοσοφήσαντες τὴν ὑπόδειξιν,  
 ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμεθα λόγον· οὐ γὰρ μόνον ἐποίησεν  
 αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ γενομένην ἐργάζεσθαι παρεσκεύασεν,  
 οὔτε πᾶσαν ἀκίνητον ἀφείλε, οὔτε πᾶσαν κινεῖσθαι κε-  
 λεύσας· ἀλλ' οὐρανοὺς μὲν ἀκίνητους ἔστηκε, καθάπερ ὁ  
 προφήτης [125] φησὶν, *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ*  
*καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡσεὶ σκηνὴν ἐπὶ τῆς*  
*γῆς· ὁ δὲ ἥλιος μετὰ τῶν ἄστρων τῶν λοιπῶν καθ' ἐκά-*  
*στην τρέχει· τὴν ἡμέραν· καὶ γῆ πάλιν πέπηγες, τὰ δὲ*  
*ὕδατα βαδίζει διαπαντός· οὐχ ὕδατα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ*  
*νεφέλαι καὶ δρυφοὶ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι κατὰ τὸν*  
*οἰκεῖον ἀποδιδόμενοι καιρὸν· καὶ μία μὲν ἡ τῶν ὀμβρῶν*

ψύσι, διάφορα δὲ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα <sup>α</sup>· καὶ γὰρ ἐν  
 ἀμπέλω γίνεται οἶνος ὁ ὑπερῶς, καὶ ἔλαιον ἐν ἐλαίᾳ, καὶ  
 ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ φυτοῖς πρὸς τοὺς αὐτῶν μεθίσταται  
 χυμοῦς. Καὶ μία δὲ τῆς γῆς ἡ γαστήρ καὶ διαφόρους  
 φέρει καρπούς· καὶ μία μὲν ἡ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος  
 θερμὴ καὶ διαφόρως ἅπαντα πεπαινεῖ, τὰ μὲν βραδύ-  
 τερον, τὰ δὲ ταχύτερον πρὸς ἀκμήν ἀγούσα. Τίς οὐκ ἂν  
 ταῦτα ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσει; μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο  
 μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ποικίλην αὐτὴν καὶ διά-  
 φορον κατασκευάσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ κοινὴν αὐτὴν προσέθη-  
 κεν ἅπασι, καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ ἁμαρτωλοῖς  
 καὶ δικαίοις. Ὅσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι *τὸν  
 ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς,  
 καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*· καὶ μυρίων αὐ-  
 τῆν ζῶων ἐμπλήσας, καὶ φυσικὰ τοῖς ζώοις ἐνοθεῖς ἦθη,  
 τὰ μὲν μίμεισθαι, τὰ δὲ φεύγειν ἐκέλευσεν. Οἶόν τι  
 λέγω· φιλόπονον ἐστὶν ὁ μύρμηξ, καὶ ἐπίπονον ποιεῖται  
 τὴν ἐργασίαν· ἂν τοῖνον προσέχης, μεγίστην παρὰ τοῦ  
 ζώου δέξη παράνοισιν, ὥστε μὴ καταμαλακίζεσθαι μηδὲ  
 φεύγειν ἰδρωτὰς καὶ πόρους. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή τὸν  
 ὄκηρον πρὸς ἐκείνον ἐπεμφε λέγουσα· *Ἴθι πρὸς τὸν  
 μύρμηκα, ὦ ὄκηρῆ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ,  
 καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος*. Οὐ βούλει, φησί, παρὰ  
 τῶν Γραφῶν <sup>β</sup> μαθεῖν ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ ὅτι ὁ  
 μὴ ἐργαζόμενος οὐδὲ ἐσθίειν ὀφείλει; οὐ βούλει παρὰ  
 τῶν διδασκάλων ἀκοῦσαι τοῦτο; παιδεύθητι παρὰ τῶν  
 ἀλόγων. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις ποιούμεν, πολλάκις  
 τοὺς μείζονας καὶ ἐντιμωτέρους εἶναι δοκούντας, ἐπειδὴ  
 ἁμαρτωσί, παιδίοις νήφους προσέχειν παρακελευόμεθα  
 λέγοντες· *Βλέπε τὸν ε* μικρότερόν σου πῶς ἐστὶ σπου-  
 δαῖο καὶ διεγρηγομένον.

Καὶ σὺ τοῖνον παρὰ τοῦ ζώου τοῦτου μεγίστην λάβε  
 φιλοπονίας παραινέσιν, καὶ θαύμασόν σου τὸν Δεσπότην,  
 μὴ ἐπειδὴ ἥλιον ἐποίησε μόνον καὶ οὐρανὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ  
 καὶ μύρμηκα ἐποίησεν· εἰ γὰρ καὶ βραχὺ τὸ ζῶον, ἀλλὰ  
 τοῦ μεγέθους τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ πολλὴν ἔχει τὴν ἀπό-  
 δεῖξιν. Ἐνόησον γοῦν πῶς ἐστὶ συνετὸν, καὶ θαύμασον,  
 πῶς Ἰσχυρὸν ὁ Θεὸς ἐν οὕτω βραχεῖ σώματι τοσαύτην  
 ἐγκαταθεῖναι ἐργασίας ἐπιθυμίαν ἀδιάπτωτον. Καὶ ἀπὸ  
 τούτου μὲν τὸ φιλόπονον, ἀπὸ δὲ τῆς μελίττης καὶ τὸ  
 φιλόκαλον καὶ τὸ φιλόπονον μάνθανε καὶ τὸ φιλόλληλον.  
 Καὶ γὰρ ἐκείνη οὐχ ἔαυτῇ μᾶλλον ἢ ἡμῖν ποιεῖ καὶ τα-  
 λαιπωρεῖται καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ὁ μάλιστα ἴδιον Χρι-  
 στιανῶ, τὸ μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τὰ τῶν ἑτέρων.  
 Ὅσπερ οὖν ἐκείνη πάντα περιίπταται τοὺς λειμῶνας,  
 ἵνα εὐοίμην τῆς ἐπιπονήσεως ἑαυτῆς· οὕτω καὶ σὺ  
 ποίησον, ἄνθρωπε, κἂν χρήματα συλλέγης, εἰς ἑτέρους  
 διαπάνησον, κἂν λόγους διδασκαλίᾳ ἔχης, μὴ κατορύξῃς,  
 ἀλλὰ πρὸς [126] εἰς μέσον τοῖς δεομένοις, κἂν ἕτερον  
 ἔχης πλεονέκτημα, γενοῦ χρήσιμος τοῖς δεομένοις τῶν  
 σῶν ἀπολαύειν πόνων. Οὐχ ὄρθῃς ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα  
 τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐντιμωτέρα ζῶων ἡ μέλιττα, οὐκ ἐπειδὴ  
 ποιεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἑτέροις ποιεῖ; ἐπεὶ καὶ ὁ ἀράχνης  
 ποιεῖ καὶ ταλαιπωρεῖται καὶ λεπτὰ διατείνει κατὰ  
 τοὺς τοίχους ὑφάσματα πᾶσαν γυναικὸς σοφίαν ὑπερ-  
 βάλλοντα, ἀλλ' ἐστὶν ἀτιμὸν τὸ ζῶον, ἐπειδὴ τὸ ἔργον  
 ἑμὲν οὐδαμοῦ χρησίμουν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἑαυτοῖς κά-  
 μνοντες καὶ ταλαιπωρούμενοι. Μίμησαι τῆς περιστερᾶς  
 τὸ ἀκέραιον, μίμησαι τοῦ θύου τὸ φιλοδέσποτον καὶ  
 τοῦ βοῦς, μίμησαι τῶν ὀρνίθων τὸ ἀμέριμον· ἔστι

γὰρ, ἐστὶ μεγάλη ἀπὸ τῶν ἀλόγων καρποποιεῖται  
 ἡθῶν διόρθωσιν. Ἀπὸ τούτων καὶ ὁ Χριστὸς ἡμῖν διαι-  
 γεται τῶν ζῶων· *Γίνεσθε γὰρ φρόνημοι*, φησὶ, *ὡς οἱ  
 ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστερᾶι*. Καὶ πάλιν·  
*Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, οὐτις σπι-  
 ρεῖ οὐδὲ θερίζει, καὶ ὁ Πατὴρ ὁμοῦν ὁ οὐράνιος τρέφει  
 αὐτὰ*. Καὶ ὁ προφῆτης δὲ ἐντέρεπεν τοὺς ἀγνώστους  
 Ἰουδαίους, οὕτω πῶς φησὶν· *Ἔγνω βούς τὸν κτησι-  
 μενον, καὶ βοὸς τὴν σφάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ*, Ἰσραὴλ  
 δὲ με οὐκ ἔγνω. Καὶ πάλιν, *Τρυγῶν καὶ χελιδὼν  
 ἀγροῦ, στρουθία, ἔγνωσαν καιροὺς εἰσεῶν αὐτῶν,  
 ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου τοῦ Θεοῦ  
 αὐτοῦ*. Ἀπὸ μὲν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ζῶων μάθηκα  
 κατορθοῦν ἀρετὴν, ἀπὸ δὲ τῶν ἐναντίων παιδείαν φεί-  
 γειν κακίαν. Ὅσπερ γὰρ φιλόκαλον ἡ μέλιττα, ὡς  
 ἄλεθριον ἡ ἀσπίς· ἀποστράφηθι τοῖνον τὴν κακίαν, ἵνα  
 μὴ ἀκούσῃ· *Ὅς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Ἰσχυ-  
 ρυτον πάλιν ὁ κύων· μίμησον καὶ ταύτην τῆς πο-  
 ρίας. Δολερὸν καὶ πικρὸν γρον ἡ ἀλώπηξ· μὴ ζήτης  
 τὸ νόσημα· ἀλλὰ καθάπερ ἡ μέλιττα τοῖς λειμῶνιν ἐπι-  
 πταμένη οὐ πάντα ἐκλέγει, ἀλλὰ τὰ χρῆσιμα λάβει,  
 τὰ λοιπὰ ἀφήσκει, οὕτω καὶ σὺ ποίησον· τὸν ἄδικον  
 ἐπελθὼν τὸ γένος, εἰς τὸν χρησίμουν, παρ' ἐκείνων λάβει  
 καὶ ἄπερ ἔχουσιν ἐν τῇ φύσει πλεονεκτήματα, ταῦτα σὺ  
 διὰ τῆς προαιρέσεως κατορθώσων· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα  
 παρὰ τοῦ Θεοῦ τετιμηται, ὅτι τὰ φυσικὰ αὐτῶν πλε-  
 ονήματα ἐκ προαιρέσεώς σοι παρέσχε κατορθοῦν, ἵνα  
 καὶ βραβεῖα λάβῃς. Ἐκείνοις γὰρ οὐκ ἐκ προαιρέσεως  
 καὶ λόγου τὰ κατορθώματα, ἀλλὰ ἀπὸ φύσεως· μήνη· ὅτι  
 τι λέγω· ἡ μέλιττα μελιουργεῖ οὐ λόγῳ μαθούσα τῶν  
 καὶ λογισμῶ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως παιδευθεῖσα· ἐπι-  
 μὴ φυσικὸν ἦν τὸ ἔργον, μηδὲ τῷ γένει συγκληρονομή-  
 ῃ, ἔδει πάντως τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀπαίρους εἶναι τῆς τέχνης·  
 νῦν δὲ ἐξ οὐ γέγονεν ὁ κόσμος· μέχρη τῆς παρουσίας ἡμε-  
 ρας, οὐδεὶς εἶδε μελίττα ἡσυχάζουσα καὶ μὴ μελιτουρ-  
 γούσα. Τοιαῦτα γὰρ τὰ φυσικὰ κοινὰ τοῦ παντός· τῶ-  
 νους ἐστὶ· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως οὐκ ἐστὶ κοινὰ· ταῦτα  
 γὰρ δαίται πρὸς τὸ κατορθωθῆναι.

γ'. Πάντα τοῖνον τὰ κάλλιστα λαβὼν περιβαλοῦ καὶ τῆ  
 βασιλεὺς εἰ τῶν ἀλόγων· οἱ δὲ βασιλεῖς, εἰ τι κακίαν  
 ἐστὶν ἐν τοῖς ὑπηκόοις, εἴτε χρυσὸς, εἴτε ἄργυρος, ἢ  
 λίθοι τίμιμοι, εἴτε ἱμάτια πολυτελεῖ, ταῦτα μεθ' ὑπερβαίνου-  
 αὐτοῖ κακίαντα· καὶ θαύμαζέ σου τὸν Δεσπότην ἀπὸ  
 τῆς κτίσεως. Εἰ δὲ τί σε ὑπερβαίνει τῶν ὀρωμένων, καὶ  
 τὸν λόγον οὐ δύνασαι εὐρεῖν, καὶ διὰ τοῦτο διέξασον τὴν  
 ποιήσαντα, ὅτι ὑπερβαίνει σου τὴν κατάληψιν ἢ σοφί-  
 τῶν [127] γινόμενων. Μὴ λέγε· *Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο;*  
 ἕκαστον γὰρ χρησίμουν ἐστὶν, εἰ καὶ τὸν λόγον ἀγνοῦμεν  
 ἡμεῖς, Ὅσπερ οὖν ἐὰν εἰς ἰατροῖν εἰσελθῃς, καὶ ἴδῃς  
 ἐργαλεῖα πολλὰ προκείμενα, θαυμάζεις τὴν κοινότητα  
 τῶν ὀργάνων, καίτοι γε τὰς χρῆσας αὐτῶν οὐκ εἶδῃς·  
 οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ποίησον, κἂν ἴδῃς πολλὰ τῶν  
 ζώων καὶ τῶν βοτανῶν καὶ τῶν φυτῶν καὶ τῶν ἄλλων  
 πραγμάτων ὧν τὰς χρῆσας οὐκ εἶδῃς, θαύμασον αὐτῶν  
 τὴν ποικίλιν, καὶ ἐκπλάγηθι καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἀριστο-  
 τέτηνον Θεόν, ὅτι οὕτε σοι πάντα ὄηλα ἐποίησεν, ὥστε  
 πάντα ἀφῆκεν ἄηλα. Οὐκ ἀφῆκε μὲν γὰρ πάντα ὄηλα,  
 ἵνα μὴ ἀπρονοήτα εἶναι λέγῃς τὰ θνητὰ· οὐκ ἀφῆκε δὲ  
 σοι πάντα γνώριμα εἶναι, ἵνα μὴ τὸ μέγεθος τῆς γνώσεώς  
 εἰς ἀπρόνοητον σε ἐπάγῃ. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν κρῖνον ἐπὶ

<sup>α</sup> Sic Savil. et omnes pene mss. Morel. vero γινόμενα. Max  
 tres mss. πρὸς τοῖς ἐκείνων καθίσταται χυμοῖς, καὶ μία.  
<sup>β</sup> Savil. et quidam mss. ἐκ τῶν Γραφῶν.  
<sup>γ</sup> ἄλλ' ὅρα τὸν.



redditi : et una quidem imbrum est natura , diversa vero quæ ex ipsis fiunt : etenim in vite vinum fit pluvia , oleum in olea , et in aliis plantis in illarum humores maturatur. Et unus quidem est terre venter , sed differentes profert fructus : unus solaris splendoris est calor , sed differenter omnia maturat , hæc quidem tardius , hæc vero citius ad consummationem deducens. Quis hæc non obstupescat et admiretur ? imo vero non hoc solum est admirabile , quod varium ipsum et differentem fabricaverit , sed etiam quod ipsum omnibus communem proposuerit , et divitibus et pauperibus , et peccatoribus et justis. Quod utique et Christus dicebat : *Solem suum oriri facit super bonos et super malos , et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45) : et infinitis ipsum animalibus implens , et naturales brutis inscens mores , hos quidem imitari , hos vero fugere nos jussit. Verbi gratia : Industria est formica , et laboriosum facit opus. Si igitur attendas , maximam ab hoc animali capies admonitionem , ut non emolliaris , neve fugias labores et sudores : propterea et Scriptura torpentem ad illam mittit dicens : *Vade ad formicam , o piger , et imitare vias ejus , et esto illi sapientior* (Prov. 6. 6). Non vis , inquit , ex Scripturis discere quod bonum sit operari , et quod non operans neque manducare debeat ? non vis a doctoribus hoc audire ? discere a brutis. Sic et in domibus sæpe facimus : majores , et qui videntur esse præstantiores , cum peccaverint , puerulis solertibus attendere exhortamur , dicentes : *Respice minorem te , quam est industrius et solers.*

*A minimis animalibus eruditur homo.* — Et tu igitur ab hoc animali maximam cape sedulitatis exhortationem : et Dominum tuum admirare , non quod solem fecerit tantum et cælum , sed quod etiam formicam lecit. Etsi enim exiguum animal , habet tamen sapientiæ Dei magnitudinis multam demonstrationem. Considera igitur quam sit prudens , et admirare , quomodo potuit Deus in tam brevi corpore tantam jugis inserere operationis cupiditatem. Ab hac quidem laboris studium , ab ape vero munditiam et solertiam discere et charitatem. Etenim illa non magis sibi ipsi quam nobis laborat , et quotidie fatigatur : quod maxime Christiano proprium est , non sua querere , sed quæ sunt aliorum. Sicut igitur illa circumvolat omnia præta , ut promptam alteri præparet mensam : sic et tu fac , homo , sive pecunias congreges , in alios expende : sive doctrinæ verba habeas , ne defodias , sed apponas indigentibus in medium : sive aliud peculiare habeas , utilis esto iis , qui laborum tuorum fructu egent. Non cernis , propterea animalium gloriosissimum esse apem , non quia laborat , sed quia aliis laborat ? quoniam et aranea laborat , et fatigatur , et teneas per parietes extendit texturas , omnem mulieris sapientiam excedentes , sed est ignobile animal , quoniam opus ejus nobis nullatenus est utile : tales sunt sibi laborantes et se defatigantes. Imitare columbæ simplicitatem , sectare asini et bovis in dominum dilectionem , imitare avium securitatem : multum enim lucrari licet a brutis ad inorum correctionem. Ex his

Christus quoque nos animalibus instruit : nam ait : *Estote prudentes sicut serpentes : et simplices sicut columbæ* (Matth. 10. 16). Et rursum : *Respice volatilia cæli , quæ non serunt neque metunt , et Pater vester cælestis pascit ea* (Matt. 6. 26). Et propheta , pudesciens ingratos Judæos , sic inquit : *Agnovit bos possessorem suum et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non agnovit* (Isai. 1. 3). Et rursum : *Turtur et hirundo agri , aviculæ , cognoverunt tempora ingressus sui ; populus vero meus non cognovit judicia Domini Dei sui* (Jer. 8. 7). Ab his et a similibus animalibus discere virtutem exercere , a contrariis vero vitium fugere. Sicut enim benefica apis , sic perniciosa aspis : malitiam igitur ejus averseris , ne audias : *Venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. 139. 4). Impudens rursus canis , odio quoque habeas hanc improbitatem : dolosa et fraudulenta vulpes , ne vitium imiteris : sed sicut apis partis supervolans , non omnia legit , sed utilibus sumptis reliqua omittit : ita tu quoque facias brutorum genus percurrere : si quid inest utile ab illis sume , et quas habent a natura prærogativas , has tu per liberum exprime arbitrium : et per hoc enim a Deo honoratus es , quod naturales brutorum prærogativas per liberum arbitrium tibi exsequi concessit , ut præmia consequaris. Illis enim non ex electione et ratione bona opera , sed a sola natura. Verbi gratia : apis mellificat , non ratione ad hoc faciendum inducta , sed a natura instituta : quoniam si esset opus non naturale , neque toti generi attributum , oporteret omnino ex ipsis aliquas aris inexpertas esse ; nunc vero ex quo factus est mundus , usque in presentem diem nemo vidit apes cessantes et non mellificantes. Talia enim naturalia toti generi communia sunt : quæ vero ex libero arbitrio , non sunt communia : labore enim indigent ut bene succedant.

5 *Nihil in mundo inutile , etsi secus nobis videatur.* — Omnia igitur optima capiens circumnavigaris : etenim irrationalium rex es ; reges autem , si quid est in subditis optimum , sive aurum , sive argentum , sive lapides pretiosi , sive sumptuosa vestimenta , hæc cum superabundantia ipsi possident ; et ex creatura Dominum tuum admirare. Si quid vero te excedit visibilibus , et rationem invenire non potes , ideo Creatorem glorifica , quia mentem tuam ipsius opificiorum sapientia excedit. Ne dicas , *Quare hoc ?* ad quid hoc ? nam unumquodque utile est , etsi nos rationem ignoramus. Sicut enim si in medici officinam ingrediaris et multa proposita videas instrumenta , varietatem instrumentorum admiraris , licet ipsorum nescias usus : sic et in creatura facias , et si videris multa animalium et herbarum et plantarum et aliarum rerum , quarum utilitates nescias , admirare ipsarum varietatem , stupe etiam ipsarum creatorem optimumque opificem Deum : quoniam nec omnia tibi nota fecit , nec omnia incognita. Non fecit quippe omnia incognita , ne dicas esse mundum sine providentia : non permisit vero tibi cognita esse omnia , ne cognitionis magnitudo te in superbiam extollat. Sic quippe et primum hominem improbus demon

ille præcipitavit, per majoris scientiæ spem, eam quam habebat auferens: Propterea et sapiens quidam admonet, dicens: *Fortiora te ne quæras, et profundiora te ne scruteris: quæ mandata sunt tibi, hæc cognita* (Eccl. 3. 21. 22): ipsius enim operum plura in secretis sunt; et rursus, *Majora hominum prudentia demonstrata sunt tibi* (Ib. v. 25). Hoc autem dixit consolans mœrentem et dolentem, quod non omnino et ea, inquit, quæ nosse datum est, multum prudentiam tuam transgrediuntur: neque enim ex te invenisti, sed a Deo doctus. Contentus igitur esto datis divitiis, et ne amplius inquiras, sed pro iis, quæ accepisti, gratias age: noli indignari pro iis, quæ non accepisti, et pro iis, quæ nosti, glorifica, ne scandalizeris propter ea quæ non nosti: ambo enim Deus utiliter fecit, et hæc quidem revelavit, illa vero abscondit tuæ consulens salutem. Unus quippe, quod dixi, Dei cognoscendi modus per creationem, multos valens dies absumere. Ut enim non solius hominis cum diligentia formationem percurramus, cum diligentia dico nobis possibili, non illa vera diligentia: nam etsi multas factorum rationes diximus, sunt tamen et aliæ plures arcanae quas qui fecit, novit Deus; non enim omnes ipsi scimus: ut igitur omnem hominis formationem cum diligentia percurramus, et in unoquoque membro sapientiam inveniamus, et nervorum, venarum, arteriarum distributionem, situm, aliorumque omnium formationem consideremus, nec annus integer nobis ad hanc expositionem sufficere. Ideo istum hic sermonem finientes, et laboriosis studiosisque ex dictis præbentes et alias creationis partes percurrendi modum, ad aliam sermonem hypotheseos vertamus, ipsam quoque Dei providentiæ demonstrativam. Quæ igitur est secunda hypothesis? Ab initio Deus hominem formans, legem ipsi naturalem indidit. Et quid tandem est lex naturalis? Conscientiam nobis expressit, et a natura inditam esse voluit bonorum et contrariorum scientiam. Non enim opus habemus discere, quod malum sit fornicatio, et bonum continentia, sed ab initio hoc scimus. Et ut discas nos ab initio hoc scire, legislator leges postea ferens, et dicens: *Non occides* (Ex. 20. 15): non intulit, Malum enim cædes: sed simpliciter: *Non occides*, inquit: prohibuit enim peccatum dumtaxat, non docuit. Quare igitur qui dixit, *Non occides*, non addidit, Quia malum cædes? Quoniam prius conscientia nos hoc docuit, et tamquam scientibus et intelligentibus ita loquitur. Cum igitur de alio loquitur mandato, non nobis per conscientiam noto, non tantum prohibet, sed et causam apponit. De sabbato itaque legem ferens, et dicens: *Septima die non facies opus* (Ibid. v. 10): subjuxit causam quoque cessationis: qualem vero? *Quia in die septima requievit Deus ab omnibus operibus suis quæ cæperat facere*: et rursus: *Quoniam servus fuisti in terra Ægypti* (Deut. 24. 18). Quare igitur, dic mihi, in sabbato quidem causam adjecit, in cæde vero nihil tale fecit? Quoniam hoc quidem mandatum non de primariis erat, nec per conscientiam nobis exquisitis, sed particulare quod-

dam et temporaneum: propterea post hæc solum est: necessaria vero, et vitam nostram continentia, illa sunt: *Non occides, non furaberis, non mechaberis* (Exod. 20. 13-15): et ideo nullatenus hic causam ponit, nec doctrinam adducit, sed sola opus esse putat prohibitione.

4. *Juris naturalis cognitio indita homini.* — Nec inde tantum, sed et aliunde vobis demonstrare conabor, quomodo a natura institutus erat homo ad virtutis cognitionem. Primum Adam admisit peccatum, et post peccatum statim se occultavit? si aliquid mali se perpetrasse non noverat, qua de causa se occultavit? Neque enim erant litteræ, non lex, non Moses: unde igitur novit peccatum, ut se absconderet? Nec tantum se celat, sed et accusatus in alium conatur transferre causam, dicens: *Mulier quam dedisti mihi, ipsa dedit mihi de ligno, et comedi* (Gen. 3. 12). Et illa rursus in alium crimen transfert, serpentem scilicet. Ac vide sapientiam Dei: cum enim Adam dixisset: *Vocem tuam audivi, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me* (Ib. v. 10): Deus non statim factum redarguit, neque dixit: Quare enim de ligno comedisti? sed quomodo? *Quis enim indicavit tibi quod nudus esses nisi quod ex ligno, de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (Ibid. v. 11)? Neque tacuit, nec aperte ipsum redarguit: non enim tacuit, ut ipsum ad peccati confessionem evocaret; nec vero manifeste redarguit, ne totum Dei esset, et ille privatus remaneret venia, quæ nobis ex confessione nascitur. Propterea non dixit manifeste causam, unde cognitio<sup>1</sup> nata esset, sed sub interrogationis forma sermonem profert, ut illi aditum ad confessionem relinqueret. Rursum in Cain et Abel idem videre licet. Primum quidem primitias Deo ferebant laborum suorum. Non enim a peccato tantum, sed etiam a virtute demonstramus, hominem utriusque scientia præditum fuisse. Quod igitur homo peccatum esse malum jam sciret, demonstravit Adam; quod autem virtutem esse bonum etiam sciret, rursus Abel manifestavit. Non enim ab ullo doctus, neque lege de primitiis hæc disserente audita, sed a sua conscientia doctus, sacrificium illud obtulit. Propterea non descendo ad posteros, sed circa priores homines versor, quando nondum litteræ, neque lex, neque prophetæ et iudices, sed solus Adam cum filiis erat, ut discas in natura bonorum et contrariorum scientiam prius fuisse repositam. Unde enim didicit Abel, quod bonum esset offerre, quod bonum Deum venerari, et in omnibus gratias agere? Quid igitur, an Cain non obtulit? Obtulit quidem et ipse, sed non similiter. Et hinc vero rursus conscientia cognitio apparet: quoniam enim ei, qui honoratus fuerat, invidens, de cæde deliberabat, dulcisam celebrat sententiam: et quid inquit? *Age, egrediamur in campum* (Gen. 4. 8). Alia figura, charitatis enim simulatio: sententia alia, fratricidi enim deliberatio. Et nisi malum consilium putabat, quare

<sup>1</sup> Sic Morel et quidam Mss. Savil. et quidam alii, *Uultu nudatio.*

θρωπον ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκαίνος ἐξετραχίλισεν, ἐλπιδὶ μείζονος γνώσεως καὶ τῆς οὐσης ἀποστερήσας. Διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις παραινεί λέγων· Ἰσχυρότερά σου μὴ λήγει, καὶ βιόθετά σου μὴ ἐρεῦνα· ἢ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοῦ· τὰ γὰρ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀποκρύφους· καὶ πάλιν, Πλείονα συνέσεως ἀνθρώπων ὑπέδειχθη σοι. Τοῦτο δὲ εἶπε παραμιθουόμενος τὸν ἀρχάλλοντα καὶ ἀλύοντα, ἐπειδὴ μὴ πάντα οἶδεν. Καὶ γὰρ αὐτὰ, φησὶν, ἀπερ ἐπετραπῆς εἶδέναι, σφόδρα ὑπερβαίνει σου τὴν σύνεσιν· οὐδὲ γὰρ οἴκοθεν εὔρες, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδαχθεὶς. Ἀρκού τοῖνον τῷ θεθέντι πλουτῶ, καὶ μὴ πλέον ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ὑπερ ὧν ἑλαβες εὐχαριστεῖ, μὴ ἀγανάκτει ὑπερ ἧν οὐκ ἑλαβες, καὶ ὑπερ ὧν οἶδας ὅτι εἶδες, μὴ σκανδαλίζου δι' ἃ οὐκ οἶδας· ἀμφοτέρα γὰρ χρησίμως ὁ Θεὸς ἐποίησε, καὶ τὰ μὲν ἀπεκάλυψε ἃ, τὰ δὲ ἀπέκλεισε, τῆς σῆς προνοῶν σωτηρίας. Εἰς μὲν οὖν, ἔπερ ἐξηγῆν, τρόπος θεογνωσίας ὁ διὰ τῆς κρίσεως, πολλὰς ἐυνάμενος ἡμέρας ἀναλώσαι. Ἴνα γὰρ μὴ μόνου τοῦ ἀνθρώπου κατ' ἀκρίθειαν τὴν διατίπταισιν ἐπέλωμεν, κατ' ἀκρίθειαν δὲ λέγω τὴν ἡμῖν δυνατὴν, οὗ τὴν δυνατὴν ἀκρίθειαν· εἰ γὰρ καὶ πολλοὺς εἰρήκαμεν τῶν γενομένων ἰσότηας, ἀλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι πλείους ἀπόρητοι, οὓς ὁ ποιήσας οἶδεν Θεός· οὐ γὰρ δὴ πάντας ἴσμεν αὐτοί· ἴν' οὖν ἄπισαν τοῦ ἀνθρώπου κατὰ ἀκρίθειαν τὴν διάπλασιν ἐπέλωμεν καὶ τὴν ἐν ἐκάστῳ μέλει σοφίαν εὐρωμεν, τῶν νεύρων, τῶν φλεβῶν, τῶν ἀρτηριῶν τὴν διανομήν, τὴν θέσιν, τὴν διάπλασιν τῶν ἄλλων ἀπάντων, οὐδὲ ἐνιαυτὸς ὀλόκληρος ἡμῖν ἀρκέσειεν ἂν πρὸς τὴν ἐξηγήσιν ταύτην. Διόπερ τοῦτον ἐνταῦθα καταλύσαντες τὸν λόγον, καὶ τοῖς φιλοπόνοις καὶ φιλομαθέσι παρασχόντες ἐκ τῶν εἰρημίων καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κρίσεως ἐπελθεῖν μέρη, ἐφ' ἑτέραν ὑπέθεσιν τὸν λόγον τρέψωμεν, ἐνδεικτικὴν καὶ αὐτὴν ὄσαν τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ δευτέρα ὑπέθεσις; Ἐξ ἀρχῆς πλατῶν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, νόμον αὐτῷ φυσικὸν ἐγκατέθεκε ἃ. Καὶ τί ποτε ἐστὶν νόμος φυσικός; Τὸ συνειδὸς ἡμῖν διήρθρωσε, καὶ αὐτοδιδάκτων [128] ἐποίησε τὴν γνώσιν τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ καλῶν· οὐ γὰρ δεόμεθα μαθεῖν ὅτι κακὸν ἢ πορνεία, καὶ καλὸν ἢ σωφροσύνη, ἀλλ' ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς τοῦτο. Καὶ ἕνα μᾶθης ὅτι τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἴσμεν, ὁ νομοθέτης νόμους ἐβούλετο ὑπερτον, καὶ εἰπὼν, Οὐ φονεύσεις, οὐκ ἐπήγαγε, Κακὸν γὰρ ὁ φόνος, ἀλλ' ἀπλῶς, Οὐ φονεύσεις, εἶπεν· ἀπηγόρευσε γὰρ τὴν ἀμαρτίαν μόνον, οὐκ ἐδίδαξε. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἰπὼν, Οὐ φονεύσεις, οὐ προσέθηκεν, Ὅτι κακὸν ὁ φόνος; Ἐπειδὴ προλαβὼν τὸ συνειδὸς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν τοῦτο, καὶ ὡς εἶδος καὶ ἐπισταμένους οὕτω διαλέγεται. Ὅταν γοῦν περὶ ἐτέρας ἐντολῆς λέγῃ τῆς οὐ γνωρίμης ἡμῖν ἀπὸ τοῦ συνειδὸτος γενομένης, οὐκ ἀπαγορεύει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν προστίθει. Περὶ σαββάτου γοῦν νομοθετῶν καὶ λέγων, Τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐξέδομη οὐ ποιήσεις ἔργον, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγε τῆς ἀργίας· ποῖαν δὴ ταύτην; Ὅτι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐξέδομη καταπαύσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξατο ποιῆσαι· καὶ πάλιν, Ὅτι οἰκίτης ἦσθα ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἶπέ μοι, ἐπὶ μὲν τοῦ σαββάτου τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ φόνου οὐδὲν ποῦτον ἐποίησεν; Ἐπειδὴ αὕτη μὲν ἡ ἐντολὴ οὐ τῶν προηγουμένων ἦν, οὐδὲ τῶν ἐκ τοῦ συνειδὸτος ἡμῖν ἠκριτωμένων, ἀλλὰ μερικὴ τις καὶ πρόσκαιρος, διὰ τοῦτο καὶ κατελύθη μετὰ ταῦτα· αἱ δὲ ἀναγκαῖαι καὶ συνέχουσαι

τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ἐκταῖν εἰσιν· Οὐ φονεύσεις, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις. Διόπερ οὐδαμοῦ αἰτίαν ἐνταῦθα τίθησιν, οὐδὲ διδασκαλίαν εἰσάγει, ἀλλ' ἀρκείται ψιλλῇ τῇ ἀπαγορεύσει.

δ. Οὐκ ἐντεῦθεν δέμονον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ὑμῖν δεῖξαι πειράσσομαι πῶς αὐτοδιδάκτος ἦν ὁ ἀνθρώπος πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς γνώσιν. Ἥμαρτεν ὁ Ἀδάμ τὴν ἀμαρτίαν τὴν πρώτην, καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν εὐθὺς ἐκρύπτετο· εἰ δὲ μὴ ἦδει κακὸν τι ἐργασάμενος, τίνος ἔνεκεν ἐκρύπτετο; Οὐδὲ γὰρ γράμματα ἦν, οὐ νόμος, οὐ Μωσῆς· πῶθεν οὖν ἔγνω τὴν ἀμαρτίαν καὶ κρύπτεται; Καὶ οὐ κρύπτεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλούμενος, ἐφ' ἕτερον πειράσσομαι μετατιθέναι τὴν αἰτίαν ε, λέγων· Ἡ γυνὴ ἦν ἔδωκάς μοι, αὕτη ἔδωκέ μοι ἐκ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον· κάκεινη πάλιν ἐφ' ἕτερον μετάγει τὸ ἐγκλήμα, τὸν ὄφιν. Καὶ ὄρα Θεοῦ σοφίαν· εἰπόντος γὰρ τοῦ Ἀδάμ, ὅτι ἤκουσα τῆς φωνῆς σου καὶ ἐφοβόθην, ὅτι γυμνός εἰμι καὶ ἐκρύβην, οὐκ ἤλεγξεν εὐθὺς ὁ Θεὸς τὸ γεγονός, οὐδὲ εἶπε· Διὰ τί γὰρ ἐφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου; ἀλλὰ πῶς; Τίς σοι ἀνήγγειλε, φησὶν, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὐ ἐνετελέκαμην σοι τούτου μόνου μὴ φυγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες; Οὕτε εἰσῆγαν, οὕτε φανερώς αὐτὸν ἤλεγξεν· οὐκ εἰσῆγαν μὲν, ἵνα αὐτὸν ἐκαλέσεται πρὸς ὁμολογίαν τῆς ἀμαρτίας· οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερώς, ἵνα μὴ αὐτοῦ τὸ πᾶν γένηται, κάκεινος ἔρημος εἴη τῆς ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως γινομένης συγγνώμης ἡμῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε φανερώς τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς γνώσις δ γέγονεν, ἀλλ' ἐν ἐρωτήσεως τάξει προάγει τὸν λόγον, ἐκείνῳ καταλαμβάνων εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθεῖν. Πάλιν ἐπὶ τοῦ Κάιν καὶ τοῦ Ἀβελ [129] τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπήρξαντο τῷ Θεῷ τῶν οἰκείων πόνων. Μὴ γὰρ δὴ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς δεῖξωμεν, ὅτι ἀμφοτέρων ἦν ἐπιστημονικὸς ὁ ἀνθρώπος. Ὅτι μὲν οὖν ἦδει τὴν ἀμαρτίαν κακὸν ὃν ὁ ἀνθρώπος, δεῖξεν ὁ Ἀδάμ· ὅτι δὲ καὶ τὴν ἀρετὴν ἠπίστατο καλὸν ὃν, ἐδήλωσε πάλιν ὁ Ἀβελ. Οὐ γὰρ παρὰ τίνος μαθὼν, οὐδὲ νόμου περὶ ἀπαρχῶν διαλεγόμενος τότε ἀκούσας, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ παρὰ τοῦ συνειδὸτος διδαχθεὶς τὴν θυσίαν ἐκαίνην ἀνήνεγκε. Διὰ τοῦτο οὐ καταφέρω κάτω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τῶν προτέρων αὐτὸν ἀνθρώπων γυμνάξω, ὅτε οὕτω γράμματα, οὕτε νόμος, οὕτε προζῆται καὶ δικασταὶ, ἀλλὰ μόνος ὁ Ἀδάμ μετὰ τῶν παιδῶν ἦν, ἵνα μᾶθης ὅτι ἐν τῇ φύσει προαπέκειτο τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ καλοῦτων ἢ γνώσις· ἠδὲν γὰρ ἔμαθεν ὅτι καλὸν τὸ προσφέρειν ὁ Ἀβελ, ὅτε καλὸν τὸ τιμᾶν τὸν Θεὸν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ἅπασιν; Τε οὖν; ὁ Κάιν, φησὶν, οὐ προσήνεγκε; Προσήνεγκε μὲν καὶ οὗτος, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Κάντεῦθεν δὲ πάλιν ἡ τοῦ συνειδὸτος φαίνεται γνώσις· ἐπειδὴ γὰρ τῷ τιμηθέντι βασκῆνας περὶ σφαγῆς ἐβουλεύετο, κρύπτει τὴν δουλοπᾶν γνώμην. Καὶ τί φησι; Δεῦρο, ἐξέλωμεν εἰς τὸ πεδίον. Ἐτερον τὸ σχῆμα, φιλοφροσύνης γὰρ ἢ ὑπόκρισις· καὶ τὸ φρόνημα ἕτερον, ἀδελφοκτονίας γὰρ ἢ γνώμη. Καίτοι εἰ μὴ κακὸν ἦδει τὸ βούλημα, τίνος ἔνεκεν

ε Sic Savil. et omnes pene mss, atque ita legit interpres. Morel. vero τὴν ἀμαρτίαν.

δ Savil. et quidam mss. ἀφ' ἧς ἡ γνώσις. Morel. et alii ἀφ' ἧς ἡ γνώσις.

ε Savil. et quidam alii ἐξεκάλυψε.

δ Alii ἐκατέθετο

αὐτὸ συνεκίχθη; Καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν φόνον, πάλιν ἐρωτώμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποῦ ἄδελ ὁ ἀδελφός σου; φησὶν· Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ;* Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἀρνεῖται; οὐκ εὐδῆλον ὅτι καταγινώσκων σφῖδρα ἑαυτοῦ; Ὡσπερ γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ ἐκρούθη, οὕτω καὶ οὗτος ἀρνεῖται· καὶ μετὰ τὸν ἐλεγχὸν πάλιν φησὶ· *Μεῖζον ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφροηναί με.* Ἄλλ' ὁ Ἕλληρ οὐκ ἀνέχεται τούτων. Φέρε οὖν καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεγθῶμεν, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἐποιήσαμεν, οὐκ ἀπὸ τῶν Γραφῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ λογισμῶν τοὺς πρὸς ἐκεῖνους κινήσαντες ἀγῶνας, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ συνειδότος ποιῶμεν νῦν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὸ κεφάλαιον ὁ Παῦλος ἐκίνησε πρὸς ἐκεῖνους ἀγωνιζόμενος. Τί ποτ' οὖν ἔστιν ὁ λόγος; Οὐκ ἔστιν ἡμῖν αὐτοδίδακτος νόμος ἐν τῷ συνειδέει, φησὶ, κείμενος, οὐδὲ τῇ φύσει τοῦτο ἐγκατέθηκεν ὁ Θεός. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν περὶ γάμων, περὶ φόνων, περὶ διαθηκῶν, περὶ παρακαταθηκῶν, περὶ τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν ἀλλήλους, περὶ μισῶν ἐτέρων νόμους ἔγραψαν οἱ παρ' αὐτοῖς νομοθέται; Οὗτοι μὲν γὰρ οἱ νῦν ἴσως παρὰ τῶν πρώτων ἔμαθον, καὶ ἐκεῖνοι παρὰ τῶν προτέρων, καὶ παρὰ τῶν ἄνω πάλιν οὗτοι· οἱ δὲ ἐξ ἀρχῆς; καὶ πρώτοι παρ' αὐτοῖς νόμους θέντες, παρὰ τίνος ἔμαθον; οὐκ εὐδῆλον ὅτι παρὰ τοῦ συνειδότος; οὐ γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ὅτι Μωϋσεὶ συνεγένοντο, ὅτι προφητῶν ἤκουσαν· πῶς γὰρ Ἕλληνας θύτες; Ἄλλ' εὐδῆλον ὅτι ἀπὸ τοῦ νόμου ὃν ἔθηκεν ὁ Θεός τῷ ἀνθρώπῳ, ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν πλάττων, ἀπὸ τοῦτο καὶ νόμους ἔθηκεν, καὶ τέχνας εὗροντο, καὶ τὰ ἅλλα πάντα. Καὶ γὰρ καὶ αἱ τέχναι οὕτω συνέστησαν τῶν ἐξ ἀρχῆς αὐτοδίδακτως ἐπ' αὐτὰς ἐλθόντων· οὕτω καὶ δικαιοσύνη γέγονε, οὕτω καὶ κολάσεις ὠρίσθησαν, ὅπερ οὖν καὶ ὁ [150] Παῦλος φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀντιλέγειν ἔμελλον, καὶ λέγειν ὅτι, Πῶς κρινεῖ ὁ Θεός τοὺς ἀνθρώπους τοὺς πρὸ Μωϋσεῖς; οὐ νομοθέτην ἔπειψεν, οὐ νόμον εἰσήνεγκεν, οὐ προφήτην ἀπέστειλεν, οὐκ ἀπέστειλον, οὐκ ἐταγγεῖσθην· πῶς οὖν εὐθύναις ἀπαίτεσι; βουλόμενος ὁ Παῦλος δεῖξαι, ὅτι αὐτοδίδακτον εἶχον νόμον, καὶ τὰ πρακτέα σαφῶς ἤδεσαν, ἔκοιεν πῶς φησιν· *Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδελκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.* Πῶς χωρὶς γραμμάτων; Συμμετρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων ἐν ἡμέρῃ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεός τὰ κρυπτά τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολούνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.* Τί ἐστίν, Ἀνόμως ἀπολούνται; Οὐχὶ τοῦ νόμου κατηγοροῦντος; ἀλλὰ τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδότος. Εἰ δὲ μὴ εἶχον νόμον τὸν τοῦ συνειδότος, οὐδὲ ἀπολέσθαι αὐτοὺς ἀμαρτάνοντας ἔδει· πῶς γὰρ, εἰ ἀνόμως ἤμαρτον; Ἄλλ' ἀνόμως ὅταν εἴπῃ, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι οὐκ εἶχον νόμον, ἀλλ' ὅτι οὐκ εἶχον νόμον γραπτὸν, τὸν δὲ τῆς φύσεως νόμον εἶχον. Καὶ πάλιν· *Δέξα δέ, καὶ τιμὴ, καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ Ἕλληνι.*

Ταῦτα δὲ ἔλεγε περὶ τῶν ἄνω χρόνων διαλεγόμενος τῶν πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Καὶ Ἕλληνα ἐνταῦθα καλεῖ οὐ τὸν εἰδωλολάτρη, ἀλλὰ τὸν προσκυνῶντα μὲν τὸν Θεὸν μόνον, οὐκ ἐνδοξομένον δὲ τῇ τῶν Ἰουδαϊκῶν παρατηρήσεων ἀνάγκῃ, εὐδαιμονιστοῖς λέγω

καὶ περιτομῇ καὶ καθαιρισμοῖς διαφθέρεις, ἀλλὰ εὐσεβίαν καὶ εὐσεβίαν ἅπασαν ἐπιδεικνύμενον. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ διαλεγόμενος φησὶ· *Θυμὸς καὶ ὀργὴ θλίψις καὶ στεροχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίου τε πρώτου, καὶ Ἕλληνο* Πάλιν ἐνταῦθα Ἕλληνα καλεῖ τὸν ἀπείραγμένον τῆς παρατηρήσεως τῆς Ἰουδαϊκῆς. Εἰ τίνων μῆτε νόμου ἤκουσε, μῆτε μετὰ Ἰουδαίων ἀνεστράφη, πῶς ἔσται αὐτῷ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλίψις ἐργαζομένου τὸ κακόν; Ἐπειδὴ συνειδὸς εἶχεν ἔνδον ἐνηχῶν αὐτῷ καὶ διδάσκων καὶ παιδεύον ἅπαντα. Πόθεν δὴλον τοῦτο; Ἀφ' ὧν ἐτέρους ἀμαρτάνοντας ἐκόλασεν, ἀφ' ὧν νόμους ἔθηκεν, ἀφ' ὧν τὰ δικαιοσύνην ἐκάθισεν. Τοῦτο γὰρ εὐδῆλον τῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε περὶ τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων· *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγρόντες, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνδοκοῦσι τοῖς πρῶσοις.* Καὶ πόθεν ἤδεσαν, φησὶν, ὅτι θέλημα Θεοῦ ἔστι τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας θανάτῳ κολάζεσθαι; πόθεν ἔξ ὧν ἐτέρους εἰκόμαζον ἀμαρτάνοντας. Εἰ γὰρ μὴ νόμους κακῶν εἶναι τὸν φόνον, ἐπειδὴν λάβης ἀφροηναίον, ὑπὸ τῇ σῆ ψήφῳ μὴ κολάσης· εἰ μὴ νομίσεις; κακῶν εἶναι τὸ μοιχεύειν, ἐπειδὴν ἐμπέση μοιχὸς, ἀφ' αὐτὸν τῆς τιμωρίας. [151] Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασι καὶ νόμους γράφεις, καὶ τιμωρίας ὀρίζεις, καὶ ἀκριβῆς εἰ δικαιοσύνη, ποῖαν ἂν σχοίης ἀπολογίαν ἐν οἷς αὐτοὺς ἀμαρτάνεις, λέγων ἀγνοεῖν τὰ πρακτέα; Ἐμμεχεύσας, καὶ οὐ κακείνων. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκεῖνον μὲν κολάζεις, σαυτὸν δὲ συγγνώμης ἀξιόεις; Εἰ γὰρ μὴ φησὶ κακῶν εἶναι τὴν μοιχείαν ἢ οὐδὲ ἕτερον τιμωρεῖσθαι ἔδει· εἰ δὲ ἕτερον μὲν κολάζεις, σὺ δὲ νομίσεις; ἀφούγειν τὴν κολάσιν, πῶς ἂν ἔχοι λόγον τῶν αὐτῶν ἀμαρτημάτων μὴ τὰς αὐτὰς δίδόναι δίκαις; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ ἐγκαλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὃ ἀνθρώπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πρῶσοις καὶ ποιῶν αὐτὰ, οὐκ ἐκφροδῆ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ;* Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν· ἀπὸ γὰρ τῆς ψήφου, φησὶν, ἧς ἤνεγκας καθ' ἐτέρου, ἀπὸ ταύτης σοι κρινεῖ ὁ Θεός τότε· οὐ γὰρ δῆπου σὺ μὲν δίκαιος, ὁ δὲ Θεός ἀδικός. Εἰ γὰρ σὺ οὐ περιτομῆς ἕτερον ἀδικούμενον, πῶς ὁ Θεός περιφέρεται; εἰ σὺ διορθοῖς τὰ ἐτέρων ἀμαρτήματα, πῶς ὁ Θεός οὐ διορθώσεται σε; Εἰ δὲ οὐ παρὰ πόδας ἐπάγῃ σοι τὴν τιμωρίαν, μὴ θάρβῃ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ φοβῶ μὲν ἔνως. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Ἦ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετανοίαν σε ἄγει;* Διὰ γὰρ τοῦτο ἀνέχεται, φησὶν, οὐχ ἵνα χεῖρων γένη, ἀλλ' ἵνα μετανοήσῃ· εἰ δὲ μὴ βούλει, κολάσεις μεζίζονας ἐφόβῃον ἢ μακροθυμία σοι γίνεται ἀμαρτανόησι μένοντι. Καὶ τοῦτο γοῦν αὐτὸ δὲ γὰρ ἔλεγε· *Κατὰ δὲ τὴν σκληροτέτη σου καὶ ὑπερηφανοῦ καρδίαν, θησουργεῖς σαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἐπεὶ οὖν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα ἀποδώσει, καὶ νόμον διὰ τοῦτο φυσικὸν ἡμῖν ἐπέθηκε, καὶ γραπτὸν ὑστεροῖ ἔδωκεν, ἵνα εὐθύναις ἀπαίτησιν τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἵνα καταρθῶντας στεφανώσῃ· μετὰ πολλῆς; οὖν τῆς σπουδῆς, καὶ ὡσπερ εἰς δικαιοσύνην ἀπαντήσονται μίλλοντες φοβερόν, τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομήσωμεν, εἰδόντες

\* Illi καὶ συνδοκοῦσι. Infra θανάτῳ ante κολάζεσθαι quidam mss. non habent, nec ipse habet nisi in margine Savi.  
b A II κακῶν ἐν τῇ μοιχῳ.

ipsam occultabat, et post commissam necem rursus a Deo interrogatus, *Ubi est Abel frater tuus?* inquit, *Nescio: numquid custos fratris mei sum ego (Gen. 4. v. 9):* Quare enim negat? nonne patet quod condemnaret seipsum vehementer? Sicut enim ipsius pater se absconderat, ita et hic negat: et post interrogationem iterum inquit, *Major est causa mea, quam ut dimittatur mihi (Ib. v. 13).* Sed gentilis hæc non fert. Age igitur et ad illum loquamur, et quod in creatione fecimus, non Scripturis tantum, sed etiam rationibus certamina contra illos moventes, hoc et circa conscientiam nunc faciamus. Etenim et Paulus hoc movit argumentum adversus illos pugnans. Quid tandem est quod dicunt? Non est nobis per se lex in conscientia posita, nec eam naturæ Deus inseruit. Unde igitur, unde, inquam, de nuptiis, de cædibus, de testamentis, de depositis, de proximis non opprimendis, de infinitis aliis leges apud eos scripserunt legislatores? Hi quippe præsentibus forte a majoribus natu didicerunt, et illi a prioribus, et rursus a superioribus isti: qui vero ab initio et primi apud eos leges tolerant, a quo didicerunt? annon utique a conscientia? Neque enim dicere possent, quod cum Mose fuerint, quod prophetas audierint: quomodo enim qui gentiles erant? Sed patet eos a lege, quæa hominem fingens Deus ab initio ipsi posuit, ab hac et leges posuisse suas, et artes invenisse, aliaque omnia: etenim et artes sic constitutæ sunt, cum præsci illi suoque ingenio ad illas accessere. Sic et judicia, sic et pœnæ definitæ sunt: quod nempe et Paulus dicit. Quia enim et gentilium multi contradicturi erant, et dicturi: Quomodo Deus homines qui fuerunt ante Mosem judicabit? non misit legislatorem, non legem tulit, non prophetam paravit, non apostolum, non evangelistam: quomodo ab ipsis pœnas exigit? volens Paulus demonstrare, quod a natura docti legem haberent, et agenda manifeste scirent, audi quid inquit: *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt: ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis.* Quomodo sine litteris? *Testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et in se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, in die qua judicabit Deus occulta hominum, secundum evangelium meum per Jesum Christum (Rom. 2. 14 16):* et iterum: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur (Ibid. v. 12).* Quid est, *Sine lege peribunt?* Non lege accusante, sed conscientia et cogitationibus. Si vero legem non habuissent conscientia, nec ipsos perire peccantes oportebat: quomodo enim, si sine lege peccaverunt? Sed cum sine lege dicit, non dicit non habuisse legem, sed non habuisse legem scriptam, naturæ vero legem habuisse. Et rursus: *Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco (Ibid. v. 10.)*

5. Hæc autem dicebat de superioribus loquens temporibus, quæ ante Christi adventum fuerunt. Et Græcum hic vocat non idololatram, sed Deum quidem

solum adorantem, Judaicarum vero observationum necessitati non deditum, sabbatismis dico, et circumcissioni, et variis purificationibus; sed sapientiam et pietatem omnem exhibentem. Et rursus de eodem disserens inquit: *Ira et indignatio, tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci (Rom. 2. 9).* Rursus hic Græcum vocat, observatione Judaica liberatum. Si itaque neque legem audivit, neque cum Judæis conversatus est, quomodo erit ipsi ira et indignatio et tribulatio malum operanti? Quoniam intus conscientiam habet increpantem et docentem et erudientem in omnibus. Unde hoc manifestum? Ex iis in quibus alios castigavit peccantes, leges tulit, judicia constituit. Hoc igitur declarans Paulus, de viventibus in vitio dicebat: *Qui cum justitiam Dei cognovissent, quoniam qui talia agunt digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed etiam consentiunt<sup>1</sup> facientibus (Rom. 1. 32).* Et unde scierunt voluntatem Dei esse, ut qui in improbitate vivunt puniantur? unde? Ex iis in quibus alios judicabant peccantes. Si enim malum esse non putes cædem, cum homicidam ceperis, sententia tua non punies: nisi malum esse putes adulterare, cum inciderit adulter, libera ipsum a pœna. Si vero et in aliorum peccatis leges scribis, et pœnas definis, et severus es iudex: quam habere possis excusationem, in quibus ipse peccas, dicens te agenda ignorare? Mœchati estis et tu et ille. Quare illum quidem punis, te vero venia dignum censes? Si enim malum nesciebas esse adulterium, neutrum puniri oportebat; si vero alterum quidem punias, te vero pœnam effugere existimes, quomodo rationi consentaneum videri poterit eorumdem criminum reos non easdem pendere pœnas? Hoc igitur ipsum accusans Paulus dicebat: *Existimas autem hoc, o homo, qui iudicas eos qui talia agunt, et facias ea, quia tu effugies iudicium Dei (Rom. 2. 3).* Non est ita, non est; ex iudicio enim quod in alium protulisti, ex hoc te Deus tunc iudicabit: non enim profecto tu quidem justus, Deus autem injustus. Si enim non despicias alium injuria affectum, quomodo Deus despiciet? si tu corrigis aliorum peccata, quomodo te Deus non corriget? Si vero non tibi statim pœnam infert, ne ob hoc contidas, sed time magis. Sic et Paulus jussit dicens: *An divitiis bonitatis ejus et potentia et longanimitatis contemnis, ignorans quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit (Rom. 2. 4)?* Propterea enim tolerat, non ut peior fias, sed ut pœnitentiam agas; si vero non vis, majoris materia ultionis tibi est Dei longanimitas sine pœnitentia permanenti. Et hoc quippe declarans dicebat: *Secundum autem duritiam tuam et impenitentem cor, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justii iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus (Rom. 2. 5. 6).* Quoniam igitur cuique secundum opera reddit, et legem propterea nobis naturalem indidit, et scriptam postmodum dedit, ut pœnas exigeret peccatorum, et recte agentes coronet: multo itaque studio tanquam ad

<sup>1</sup> Alii, *assentiunt*. infra vocat, *punitur*, say. addit in margine, *morte*.

tremendum conventuri iudicium, actiones nostras dispensemus, scientes quod nullam assequemur veniam, si post naturalem et scriptam legem et doctrinam tantam et admonitionem assiduam salutem nostram negligamus.

6. *Iterum de juramentis.* — Volo itaque rursus de juramentis vobis loqui, erubescio autem. Mihi quidem grave non est die nocteque eadem vobis dicere; sed timeo ne postquam vos his multis diebus admonuero, multum torporem vestrum damnabilem ostendam, qui in negotio tam faecili continua egeatis admonitione. Nec tantum erubescio, sed et timeo vobis. Assidua namque doctrina advertentibus salutaris quidem et utilis, torpentibus vero damnosa et periculosa. Etenim quanto quis sæpius audierit, tanto majorem ultionem attrahet, non faciens quæ dicuntur. Hoc igitur et Judæis impropere dicebat Deus: *Misi prophetas meos exurgens diluculo, et emittens, neque sic exaudistis (Jer. 23. 4.).* Nos nempe ex multa sollicitudine hoc facimus, sed timemus ne in die illa tremenda obsit vobis omnibus hæc admonitio et hoc consilium. Cum enim et bonum opus sit facile, et qui assidue commonefaciat non desit, quid poterimus in excusationem dicere? vel quæ nos ratio ab ultione eripiet? Dic nempe mihi, si argentum abs te mutuum dari contingat, an non semper debitori occurrens ipsam mutui commonefacis? Hoc et nunc fac, et quisque putet argentum sibi proximum debere, hujus scilicet mandati executionem, et occurrens solutionis ipsum commoneat, sciens non parvum nobis repositum esse periculum, fratrum curam non agentibus. Propterea et ego eadem dicere non desisto: timeo enim, ne illa die audiam: *Improbe serve et æquis, oportebat te erogare argentum meum nummulariis (Math. 25. 26. 27).* Ecce erogavi, non semel, neque his, sed sæpius; vestrum vero reliquum est fœnus reddere: usura vero est audite admonitionis per opera exhibitio: etenim dominica sunt,

quæ mutuo dantur. Ne igitur negligenter accipiamus, sed cum diligentia depositum contineamus, ut cum multa negotiatione ipsum illo die reddamus. Nisi enim et alios in idem officium induxeris, audies vocem illam, quam audivit qui talentum defodit. At vobis ne eveniat hanc audire, sed aliam vocem quam ei, qui negotiatus erat, reddidit Christus, dicens: *Fuge, serve bone et fidelis, quoniam super pauca fuisi fidelis, supra multa te constituam (Math. 25. 21).* Hanc autem audivimus vocem, si idem quod ille studium exhibuerimus; idem vero studium præstabimus, si hoc, quod dico, fecerimus. Cum adhuc fervens est auditus in vobis, egressi exhortamini inter vos: et sicut disjunctim quisque cum salutatione, sic cum admonitione quisque domum recedat, et dicat proximo: Considera et recordare, quomodo mandatum custodias: et omnino superabimus. Cum enim et amici te dimiserint cum tali consilio, et domum profectum rursus eadem vox admoneat, et, cum soli estis, oratio nostra vos contineat, celeriter hanc consuetudinem improbam expellemus. Novi quidem vos admirari quare tantum de hoc mandato studium faciam; verum adimplete mandatum, et tunc dicam. Interim quippe illud dico, legem esse divinam hoc mandatum, et ipsum transgredi non esse tutum; si autem implotum videro, et aliam vobis causam commemorabo hac non minore, ut discatis, nec jure pro hac lege studium exhibere. Restat vero jam per supplicationem sermonem absolvere. Unanimes igitur omnes dicamus: Deus nolens tam mortem peccatoris, quam ut convertatur et vivat, et hanc et alias leges omnes nos exsecutos dignare sic assistere tribunali Christi tui, ut fiduciam multam assequuti, in regnum perveniamus ad gloriam tuam: quoniam te deceet gloria, una cum unigenito Filio tuo et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

GRATIARUM ACTIO ADHUC AD DEUM DE MUTATIONE TRISTIUM: ET COMMEMORATIO EORUM, QUI PROPTER SEDITIONEM RAPTATI, POENAS LUERANT. SIMILITER RURSUS EXPOSITIO DE HOMINIS CREATIONE, ET QUOD LEGEM ACCEPERIT NATURALEM: ET DE JURANDI CONSUETUDINE RADICITUS TOLLENDAM<sup>1</sup>.

BOMILIA XIII.

1. Ab eodem principio et iisdem procemiis, quibus heri et nudius tertius cæpi, et hodie incipiam: dicam et nunc: Benedictus Deus. Qualem præteritam vidimus feriam quartam, et qualem nunc videmus præsentem? quanta in illo obscuritas tunc erat? quanta nunc in præsentem tranquillitas? Eodem die tremendum in civitate tribunal illud et omnium corda concussit, et nocte fecit diem nihilo esse meliorem, non radiis extinctis, sed tristitia et timore oculos offuscantibus vestros. Ut igitur et nos majorem capiamus voluptatem, pauca eorum quæ tunc acciderunt, commemo-

rare volo. Et vobis enim et posteris omnibus utilium horum esse video narrationem: quoniam et de naufragio servatis jucundum est fluctuum meminisse et tempestatis et ventorum, postquam in portum navigarint; et morbo detentis pergratum est post ægritudinem febres, per quas penè ad mortem venerunt, adis narrare. Cum enim gravia præterierint, voluptatem habet eorum commemoratio, anima non amplius formidante, sed majorem capiente delectationem. Præteritorum enim memoria malorum, præsentem tranquillitatem accuratius gustandam exhibet.

*Consternatio Antiochenorum in perquisitione de stultis eversis.* — Postquam enim civitatis major pars præ timore et comminatione illa ad desertam et faucibus montium et occulta locorum transmigravit, metu

<sup>1</sup> Savil., *acceperit naturalem per cognitionem agendorum et non agendorum; et de jurandi consuetudine tollenda.*

τες ὡς μηδεμίαν ἀπολαύσομεν συγγνώμης, εἰ μετὰ φου-  
σικῶν καὶ γραπτῶν νόμον, καὶ διδασκαλίαν τοσαύτην, καὶ  
συνεχῆ παραίνεσιν, τῆς ἡμετέρας ἀμελήσοιμεν σωτη-  
ρίας.

Γ'. Βούλομαι οὖν πάλιν περὶ τῶν ὄρκων ὑμῖν διαλεχθῆναι,  
αἰσχύνομαι δέ. Ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἐπαχθές καὶ ἐν  
ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ τὰ αὐτὰ πρὸς ὑμᾶς λέγειν, δέδοικα  
δὲ μὴ τὰς πολλὰς ταύτας ἡμέρας ὑμῖν παρακολουθήσας,  
πολλὴν ὑμῶν καταγῶν ἠ βιβθυμίαν περὶ πράγματος οὗ-  
τως εὐκόλου διηγεσῶς δεομένων ὑπομνήσεως. Οὐκ αἰσχύ-  
νομαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δέδοικα περὶ ὑμῶν· ἡ γὰρ συν-  
εχῆς διδασκαλία τοῖς μὲν προσέχουσι σωτηρίων καὶ χρή-  
σιμον, τοῖς δὲ βιβθυμοῖσι βλάθρον καὶ ἐπικλύειν. Καὶ  
γὰρ ὅτι περὶ ἂν τις πλεοναχῆς ἀκούσῃ, τοσούτῳ μᾶλλον  
ἐπισπάται τὴν κόλασιν μὴ ποιῶν τὰ λεγόμενα. Τοῦτο  
γούν καὶ Ἰουδαίους ὀνειδιζῶν ἔλεγεν ὁ Θεός· Ἄπεστελλει  
τούς προφήτας μου ὀρθρίζων, καὶ ἀποστέλλων, καὶ  
οὐδὲ οὕτως εἰσηκούσατε. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἀπὸ πολλῆς  
κηδεμονίας τοῦτο ποιούμεν, δεδοίκαμεν δὲ ἢ μὴ κατὰ τὴν  
ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν ἀντικαταστή πᾶσιν ὑμῖν ἡ  
παράινεσις αὐτῆ [132] καὶ ἡ συμβουλή. Ὅταν γὰρ καὶ τὸ  
κατόρθωμα εὐκόλον ἦ, καὶ ὁ συνεχῶς ὑπομιμνήσκων μὴ  
δαλιμπάνη, ποίαν ἔξομεν ἀπολογίαν εἰπεῖν; ἢ τίς ἡμᾶς  
ἐξίτησεται τῆς κολάσεως λόγος; Εἰπέ γάρ μοι, ἂν ἀρ-  
γύριον σοι χρεωστούμενον τύχη, οὐκ αἰεὶ συντυγχάνων  
τῷ ἐφελῶντι ἀναμιμνήσκεις αὐτὸν τοῦ δανείσματος;  
Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον, καὶ ἕκαστος νομιζέτω τὴν πλησίον  
ἀργύριον ὀφείλων αὐτῷ, τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς ἐντολῆς  
τούτης, καὶ ἀπαντῶν ὑπὲρ τῆς ἐκτίσεως αὐτὸν ἀναμι-  
μνήσκειτω, εἰδὼς ὡς ὁ μικρὸς ἡμῖν ἀπόκειται κίνδυνος  
τῶν ἀδελφῶν οὐκ ἐπιμελουμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ τὰ  
αὐτὰ λέγων οὐ παύομαι· δέδοικα γὰρ μήποτε κατ' ἐκεί-  
νην ἀκούσω τὴν ἡμέραν· Πονηρὸν δοῦλε καὶ ἀκηρὸν,  
ἔδει σε καταβυλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τρα-  
πέζας. Ἰδοὺ γούν κατέβαλον οὐκ ἄπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ  
πολλάκις· ὑμῖν ἔστι λοιπὸν τὸν τόκον ἐπιδειξασθαι· τό-  
κος δὲ ἀκροάσεως, ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξις· καὶ γὰρ

Δεσποτικὰ τὰ καταβαλλόμενα. Μὴ τοῖνον παρ' ἔργων ὑπο-  
δεξιόμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας κατέχουμεν τὴν παρα-  
καταθήκην, ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἐργασίας αὐτὴν ἀπο-  
δώμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἐὰν γὰρ μὴ καὶ ἐτέ-  
ρους εἰς τὸ αὐτὸ ἐναγάγῃς κατόρθωμα, ἀκούσῃ τῆς φω-  
νῆς ἐκείνης ἧς ἤκουσεν ὁ τὸ τάλαντον κατορῶντας. Ἀλλὰ  
μὴ γένοιτο ταύτης, ἀλλὰ τῆς ἄλλης ὑμᾶς ἀκούσαι φω-  
νῆς ἣν πρὸς τὸν ἐργασάμενον ἀφῆκε λέγων ὁ Χριστός·  
Ἐὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς,  
ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Ταύτης δὲ ἀκουσόμεθα  
τῆς φωνῆς, ὅταν τὴν αὐτὴν ἐκεῖνῳ σπουδῆν ἐπιδειξώμεθα·  
τὴν αὐτὴν δὲ ἐπιδειξώμεθα σπουδῆν, ἔαν τοῦτο ὃ λέγω  
ποιήσωμεν. Ἐτι θερμῆς οὕσης τῆς ἀκροάσεως ἐν ὑμῖν,  
ἐξεληθόντες παρακελεύεσθε ἀλλήλους, καὶ καθάπερ ἑκα-  
στος μετὰ προσηγορίας διαλύεσθε, οὕτω μετὰ παραγγε-  
λίας ἕκαστος οἴκαδε ἀναχωρεῖτω, καὶ τῷ πλησίον λεγέ-  
τω· Σκόπει καὶ μέμνησο ὅπως φυλάξῃς τὴν ἐντολήν, καὶ  
πάντως περισσόμεθα. Ὅταν γὰρ φίλοι παραπέμπωσι  
μετὰ τοιαύτης συμβουλῆς, καὶ οἴκοι γενόμενον ἡ γυνὴ  
πάλιν τὰ αὐτὰ ἀναμιμνήσκη, καὶ μόνους ὄντας ὁ λόγος  
ὁ ἡμέτερος κατέχη, ταχέως ἀποκρουσόμεθα τὴν πονηρὰν  
συνήθειαν ταύτην. Οἶδα μὲν ὅτι θαυμάζετε εἰς τίνας ἔνεκεν  
τοσαύτην ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιούμεαι σπουδῆν·  
κατορθώσατε δὲ τὸ ἐπιταχθὲν, καὶ τότε ἐρῶ. Τέως μὲν  
γὰρ ἐκεῖνο λέγω, ὅτι νόμος ἔστι θεῖος τὸ ἐπίταγμα τοῦ-  
το, καὶ παραδῆναι αὐτὸν οὐκ ἀσφαλές· ἔαν δὲ ἴδω κα-  
τορθωθῆν, καὶ ἕτερον ὑμῖν αἰτίαν ἐρῶ οὐκ ἐλάττωνα ταύ-  
της, ἵνα μάθῃτε ὅτι δικαίως τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ νόμου  
τούτου ποιούμεαι ἡ σπουδῆν· ὥρα δὲ λοιπὸν εἰς εὐχὴν κα-  
ταλύσαι τὸν λόγον. Κοινῇ τοῖνον πάντες εἵπαμεν· Ὁ Θεός  
ὁ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέ-  
ψαι αὐτὸν καὶ ζῆν, καὶ τοῦτον καὶ τοὺς λοιποὺς νόμους  
ἅπαντας καταξίωσον ἡμᾶς ἔξενύσαντας, οὕτω παραστή-  
ναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ σου, ἵνα παρρησίας πολλῆς  
ἀπολαύσαντες, τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν εἰς δόξαν σὴν,  
ὅτι σοὶ πρέπει δόξα, ἅμα τῷ μονογενεῖ σου Παιδί καὶ τῷ  
ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Αἱεὶ καταγνώσομαι  
ἢ Αἱεὶ δέδοικα δέ.

\* Αἱεὶ καὶ ὡσπερ ἕκαστος.  
ἢ Αἱεὶ πεποιήμεαι.

[133] *Εὐχαριστία ἔτι πρὸς τὸν Θεὸν περὶ τῆς μεταβολῆς τῶν σκυθρωπῶν· καὶ ἀνάμνησις τῶν διὰ τὴν  
στάσις διασυρέντων καὶ τιμωρηθέντων· ὁμοίως δὲ πάλιν ἐξήγησις περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας,  
καὶ ὅτι φυσικὸν νόμον ἐδέξατο· καὶ περὶ τοῦ τελείως κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνύειν.*

### Ὁμιλία ιγ'.

α'. Ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς καὶ τῶν αὐτῶν προοιμίων, ὧν  
χθές καὶ πρὸ ἐκείνης ἠρξάμην, καὶ σήμερον ἄρξομαι·  
ἐρῶ καὶ νῦν· Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Ὅταν τὴν παρελθούσαν  
εἶδομεν τετράδα, καὶ οἶαν τὴν παρούσαν ὀρώμεν νῦν;  
πῶσος ἐν ἐκείνῃ ζῆφος τότε ἦν; πῶση κατὰ τὴν παρού-  
σαν γαλήνη νῦν; Κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην τὸ φοβερὸν  
ἐκεῖνο γέγονεν ἐν τῇ πόλει δικαστήριον, καὶ τὰς καρδίας  
ἀπάντων διέσεισε, καὶ νυκτὸς οὐδὲν ἄμενον διακείσθαι  
ἐποίησε τὴν ἡμέραν, οὐ τῆς ἀκτίνος σβεσθείσης, ἀλλὰ  
τῆς ἀθυμίας καὶ τοῦ φόβου πηρωσάντων ὑμῶν τοὺς  
ἑσθαλοῦς. Ἰν' οὖν καὶ ἡμεῖς πλεῖονα καρπωσώμεθα τὴν  
ἰδούνην, μικρὰ τῶν τότε συμβάντων διηγήσασθαι βούλο-  
μαι. Καὶ γὰρ καὶ ὑμῖν καὶ τοῖς γεννησομένοις ἅπασιν  
χρησίμην ὀρῶ τὴν τούτων διήγησιν οὖσαν· ἐπεὶ καὶ τοῖς

ἐκ ναυαγίου διασωθεῖσιν ἡδὺ τῶν κυμάτων μεμνησθαι  
καὶ τῆς ζάλης καὶ τῶν ἀνέμων, ἐπειδὴν εἰς λιμένα κα-  
ταπλεύσωσι· καὶ τοῖς ἀρρώστια περιπεσοῦσι ποθεινὸν  
μετὰ τὴν ἀρρώστιαν τοὺς πυρετοὺς, δι' οὓς παρὰ μικρὸν  
ἦλθον ἀποθανεῖν, διηγείσθαι πρὸς ἑτέρους. Ὅταν γὰρ  
παρέλθῃ τὰ δεινὰ, ἡδονὴν ἔχει τῶν δεινῶν ἡ διήγησις,  
τῆς ψυχῆς οὐκ ἔτι δεδοικυίας, ἀλλὰ καὶ μερίζονα καρ-  
πομένης τὴν εὐφροσύνην. Ἡ γὰρ τῶν παρελθόντων κα-  
κῶν μνήμη αἰεὶ τὴν ἐνεστώσαν εὐημερίαν ἀκριβέστερον  
ὀρᾶσθαι ποιεῖ.

Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν πλεόν τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ  
φόβου καὶ τῆς ἀπειλῆς ἐκείνης πρὸς τὰς ἐρήμους  
καὶ τὰς φάραγγας καὶ τοὺς λαυθάνοντας μετώπιστο τό-  
πος, τοῦ φόβου πάντοθεν αὐτοὺς συναλευνόντος, καὶ κε-  
ναὶ μὲν ἦσαν γυναικῶν αἱ οἴκαι, κενὴ δὲ ἀνδρῶν ἡ ἀγο-  
ρὰ, μόλις δὲ δύο ἢ τρεῖς βαδίζοντες ἐν τῷ μέσῳ μετ' ἀλ-  
λήλων ἐφαίνοντο, καὶ αὐτοὶ οὗτοι καθάπερ ἐμψυχοὶ νε-

\* Savil. ἐδέξατο διὰ τῆς γνώσεως τῶν πρακτέων, καὶ τῶν οὐ  
πρακτέων, καὶ περὶ τοῦ κατορθῶσαι τὸ μὴ ὀμνύειν.

κροὶ περιόντες· ἀπῆμεν<sup>a</sup> εἰς τὸ δικαστήριον τὸ τέλος· ὁβόμενοι τῶν γινομένων, καὶ ἰδόντες ἐκεῖ τῆς πόλεως τὰ λείψανα συνειλεγμένα, μάλιστα πάντων ἐθαυμάσαμεν ἐκεῖνο, ὅτι πληθους ἦντος περὶ τὰς θύρας, ὡς οὐδενὸς παρόντος, βαθυτάτη ἦν ἡ αἰγὴ, πάντων εἰς ἀλλήλους βλεπόντων, καὶ μῆτε ἐρέσθαι τὸν περιστώτα, μῆτε ἀκοῦσαι τι παρ' ἐκείνου τολμῶντός τινοσ. Τὸν γὰρ πλῆσιον ὑπώπτειεν ἕκαστος, διὰ τὸ πολλοὺς ἔδει παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐκ μέσης ἀναρπασθέντας τῆς ἀγορᾶς, ἔνδον κτεχεσθαι· καὶ πάντες κοιῆν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐδέλομεν, καὶ τὰς χεῖρας ἀνετείνομεν σιγῇ τὴν ἀνωθεν ἐκδεχόμενοι βοήθην, καὶ Θεὸν παρακαλοῦντες παραστήναι τε τοῖς δικαζόμενοι, καὶ μαλᾶστὴ τὰς τῶν δικαζόντων καρδίας, καὶ ποιῆσαι ἡμερῶν γενέσθαι τὴν ψήφον. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ναυαγούντας ἀπὸ τῆς γῆς ψέποντες, προσελθεῖν μὲν καὶ χεῖρα ὀρέξαι καὶ διορθῶσαι [134] τὴν συμφορὰν οὐκ ἔχουσι, τοῖς κύμασι διειργόμενοι, ἔξωθεν δὲ ἀπὸ τῶν αἰγιαλῶν τὰς χεῖρας ἀνατείνοντες, καὶ θαυρόντες, τὸν Θεὸν παρακαλοῦσι παραστήναι τοῖς κλυθωνίζομένοι· οὕτω καὶ ἐναυθα πάντες σιγῇ καὶ κατὰ δianoian ἐκέλευον τὸν Θεόν, ἀξιοῦντες τοῖς ἐν τῷ δικαστηρίῳ, καθάπερ ἐν κύμασι ἀνελημμένους, χεῖρα ὀρέξαι, καὶ μὴ συγχωρῆσαι καταποντισθῆναι τὸ σκάφος, μηδὲ εἰς ναυάγιον παντελὲς καταλῦσαι τῶν δικαζόντων τὴν κρίσιν. Καὶ ταῦτα μὲν ἦν πρὸ τῶν θυρῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐνδοτέρω τῆς αὐλῆς εἰσέβημεν, πάλιν εἶδομεν ἕτερα φοβερώτερα τοῦτων, στρατιώτας καθωπλισμένους ξίφεισι καὶ ροπαλοῖς, καὶ πολλὴν τοῖς ἔνδον βεβήκοντες τὴν ἡσυχίαν παρέχοντας. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ προσπίκτοντες ἄπαντες ἐκεῖνοι, καὶ γυναῖκες, καὶ μητέρες, καὶ θυγατέρες, καὶ πατέρες εἰστήκεισαν πρὸ τῶν τῷ δικαστηρίου θυρῶν, ὥστε, εἴ τινα συμβαίη τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπενεχθῆναι, μηδένα τῆ θείας συμφορᾶς ἐμπρησθέντα θόρυβόν τινα ποιῆσαι καὶ ταραχὴν, πόρρωθεν ἐφόδου οἱ στρατιώται πάντας, προκαταλαμβάνοντες<sup>c</sup> αὐτῶν τῷ δεξιῷ τὴν δianoian.

Τὸ δὲ πᾶντων ἐλεεινότερον, μήτηρ μία καὶ ἀδελφὴ τῶν ἔνδον κρινομένων τινός, πρὸς αὐτὰς τῶν δικαζόντων ἐκάθητο τὰ πρόθυρα, κυλινδούμεναι περὶ τὸ ἔδαφος, καὶ κοινὸν οὔται θέατρον τοῖς περιστώσιν ἅπασι, συγκαλυπτόμεναι τὰς ὄψεις, καὶ τοσοῦτον αἰσχυνόμεναι μόνον, ὅσον ἐπέτρεπεν ἡ τῆς συμφορᾶς ἀνάγκη· καὶ οὕτε θεραπεινὴς αὐταῖς παρῆν, οὕτε γείτων, οὕτε φίλη, οὐκ ἄλλῃ τις τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλὰ μόναι μετὰ εὐτελῶν ἱματίων ἐν μέσῳ τοσοῦτων ἀπειλημμένα στρατιωτῶν, χαμᾶς συρόμεναι· περὶ τὰς θύρας αὐτὰς, τῶν ἔνδον δικαζομένων ἐλεεινότερα ἔπασχον, τῆς τῶν ὁμηλῶν ἀκούουσαι φωνῆς, τοῦ κτύπου τῶν μαστίγων, τοῦ ὀρθήνου τῶν μαστιζομένων, τῆς φοβερᾶς τῶν δικαζόντων ἀπειλῆς, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν παιομένων χαλεπωτέρας ἐκαίνων<sup>d</sup> ὑπέμενον δόνας αὐταί. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς ἐτέρων μαρτυρίαις ἐκινδυνεύετο ἡ τῶν ἐγκλημάτων ἀπόδειξις, εἴ ποτέ τις ἦσθοντο μαστιζόμενοι, ὥστε εἰπεῖν τοὺς ὑπευθύνους, καὶ ὁλολύζοντος, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπουσαι τὸν Θεὸν παρεκάλουσαν δοῦναι τινα ἰσχύον καὶ ὑπομονὴν ἐκείνην, ὥστε μὴ τῶν αὐτοῖς προστηκόντων τὴν σωτηρίαν ἐν ταῖς ἐτέρων ἀσθενείαις προδοθῆναι, τὴν δριμύτητα ἀπὸ τῶν πλῆθῶν ὀδύνην μὴ δυναμένον ἐνεργεῖν· καὶ ταυτὸν πάλιν οἶον ἐπὶ τῶν χειμαζομένων συνέβαινε. Καθάπερ

γὰρ ἐκεῖνοι, εἴ ποτε κύματος ἴδοιεν ἐμβολὴν πύρρονον κορυφουμένην καὶ κατὰ μικρὸν ἀβυσσομένην καὶ μέλλουσαν βαπτίζειν τὸ σκάφος, καὶ πρὶν ἢ πλῆσιον γενέσθαι τῷ πλοίου προαποτεθνήκασιν τῷ δεξιῷ· οὕτω δὲ κείναι, εἴ ποτε φωνῶν καὶ ὁλολύγιῶν ἦσθοντο φερομένων, δεξιὰ κυταὶ μὴ πρὸς τὰς βασάνους ἀπαγορεύσαντες οἱ κτημαρτυρεῖν ἀναγκαζόμενοι, κατεπίπασιν τινος τῶν αὐτῶν ἐπιτηδείων, μυρίους πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἑώρων θανάτους. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἔνδον βασάνους, ἔξω βασάνους· ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ ὄφθαλμοί, ταύτας δὲ ἐβασάνειεν ἡ τῆς φωνῆς τυραννὶς καὶ ἡ τῶν σπλάγγων συμπαθεῖα· καὶ ἦν ἔνδον ὀρθήνος, ἔξω ὀρθήνος· ἔνδον τῶν ὑπευθύνων, ἔξω τῶν αὐτοῖς [135] προστηκόντων. Μᾶλλον δὲ οὐκ οὔτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δικαζόμενοι ἐθρόνον ἐπὶ δεξιῶν, καὶ χαλεπωτέρας πάντων ἔπασχον, οὕτω κερὰ τραγῳδίᾳ ἀναγκαζόμενοι τότε ὑπηρετεῖν.

β'. Ἐγὼ δὲ παρκαθήμενος καὶ ταῦτα βλέπων, ἔπι γυναῖκες καὶ παρθένοι θαλαμειούμεναι νῦν κοινὸν ἐγὼ τῶν θεάτρον ἔπασι, καὶ αἱ ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς κατακείμεναι, τὸ ἔδαφος ἀντὶ στρωμνῆς ἔχουσι, καὶ αἱ τοσαῦτα τῶν ἀπολαύσεων θεραπεινῶν θεραπεινῶν, εὐνοῦχον, τῆς ἄλλης ἀπάσης φαντασίας, νῦν ἀπάντων ἐκείνων ἔρημοι πρὸς τοὺς ἀπάντων σύρονται πόδας, ἕκαστον παρακαλοῦσαι· συνεισενεργεῖν τι τῶν εἰς αὐτὸν ἠκόνηται τοῖς κρινομένοι, καὶ κοινὸν παρὰ πάντων ἔλεος τινὲς ἔρανον γενέσθαι, ἐφ' ἧς ἔξιμην ἐκεῖνο τὸ τοῦ Σολομῶντος, *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*. Εἶδον γὰρ τοῦτο τε αὐτῶν, καὶ ἕτερον λόγον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐκβαίνον, τὸ λέγειν, ὅτι, *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἀνθρώπος χέρτου· ἐτηρήθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἀνθος ἐξέπεσε*. Καὶ γὰρ πλοῦτος τότε, καὶ εὐγένεια, καὶ περιφάνεια, καὶ φίλων προστασία, καὶ συγγένεια, καὶ πάντα ἠλέγγετο τὰ βωτικὰ, τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς παρανομίας τῆς γεγενημένης τὴν συμμαχίαν ἅπασαν τρεψαμένης ταύτην. Καὶ καθάπερ μήτηρ στρουθῶν, τῶν νεοτῶν ἀφαιρεθέντων, κείνου καὶ τὴν κατὰ ἐούσα κενθὴν, ἐξελεσθαι μὲν οὐ δύναται τοὺς ἀλόγους αὐτῆς νεοτούς, περιπατήσας αὐτῶν θηρατοῦ τὰς χεῖρας, αὐτῷ τοῦτο τὴν ὀδύνην ἐκείνουται· οὕτω δὲ καὶ αἱ γυναῖκες ἐποιοῦν τότε ἐκείνων ἀναρπασθέντων αὐταῖς ἐκ τῆς οἰκίας τῶν πατέρων, καὶ ἔνδον ἀπειλημμένων, ὅσπερ ἐν δικτυῷ τιλὴ καὶ περὶ προσελθεῖν μὲν καὶ ἐξελεσθαι τοὺς ἀλόγους οὐκ ἔστιν, τῷ δὲ περὶ τὰς θύρας αὐτὰς καλινδεσθαι, καὶ ὀρθήναι, καὶ ὁλοφύρεσθαι, καὶ τῶν ἠεροσάντων περιβᾶσθαι γενέσθαι ἐγγύς, τὴν ὀδύνην δεῖκνυον. Ταῦτα δὲ τότε ὄρων, εἰς νοῦν ἐβαλόμην· τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, καὶ πρὸς ἑμαυτὸν εἶπον· Εἰ νῦν ἀνθρώπων δικαζόντων, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφὴ, οὐ πατήρ, οὐκ ἄλλος οὐδεὶς, καίτοι γε σθένου τῶν τολμηρόντων ὄντες, οὐκ ἰσχύουσι ἐξελεσθαι τοὺς κρινομένους, τίς ἐν τῷ φοβερῷ τοῦ Χριστοῦ δικαστηρίου παραστήσεται κρινομένοις ἡμῖν; τίς τολμήσει βῆσαι φωνῆν; τίς ἐξελεσθαι τοὺς ἀπαγορευμένους ἐπὶ τὰς ἀφορήτους ἐκείνας κολάσεις; Καίτοι πρῶτος τῆς πόλεως ἦσαν οἱ τότε δικαζόμενοι, καὶ αὐτὴ τῆς εὐγενείας τῆς κεφαλῆαιον. Ἀλλ' ὅμως ἠγάπων, εἴ τις εἴρη πάντα ἀποβαλοῦσιν, εἴ δέοι, καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτῶν τῆς παρούσης ἀπολαύειν ζωῆς. Τῆς ἡμέρας δὲ λοιπὴν πρὸς τὸ τέλος ἐπειρομένης, καὶ βαθυτάτης γενομένης ἐσπερίαι καὶ τοῦ τέλους τῆς ψήφου προσδοκούμενον ἐν μείζονι πάντες ἦσαν ἄγωνία, καὶ τὸν Θεὸν ἡξίουσαν μέλλουσαν τῶν καὶ ἀναβολὴν γενέσθαι, καὶ τῆς ψυχῆς τῶν δικαζόντων ἐμβαλεῖν εἰς τὴν τοῦ βασιλείως γνώμην ἀνεργεῖν τῶν

<sup>a</sup> Sic placuit legere cum Savil., in praeterito a themate ἀπέμει, non ut Morel. et Monif., ἀτίμεν quod ad verbi inusitatis ἀπίμει praesens tempus pertinere. Edit.

<sup>b</sup> Savil. et quidam mss. τοῖς ἐνδοθεν.

<sup>c</sup> Idem πάντας προκαταλ. Morel. πάντων. pr.

<sup>d</sup> Morel. et Monif. τῶν παιομένων. Pronomen habet Savil. et legit interpres Edit.

<sup>e</sup> Savil. et quidam mss. εἰς νοῦν ἐβαλόμην. Morel. et alii: νοῦν ἐβαλόμην.



ipsos undique cogente : et vacuæ mulieribus erant domus , vacuum viris forum , vix autem duo vel tres euntes in medio simul videbantur , et ipsi tamquam animati mortui circumeuntes ; abibamus in forum iudiciale gestorum finem visuri : et collectas civitatis reliquias cernentes , illud omnium maxime admirati fuimus , quod multitudine circa fores morante , tamquam præsentem nemine , silentium erat profundissimum , omnibus inter sese respicientibus , et nemine assistentem interrogare , aut quidquam audire ab illo audente. Proximum enim quisque suspectum habebat : quoniam multi jam præter omnem spem ex medio rapti forintus cœrecebantur : et omnes pariter in cælum aspiciamus , et manus extendimus , cum silentio superne subsidium expectantes , et Deo supplicantes , ut iudicandis adesset , et iudicantium corda mulceret , et mitem faceret sententiam. Et sicut qui naufragantes a terra vident , accedere quidem , et manum porrigere , vel ærumnam relevare non possunt , cum undis arceantur : extrinsecus autem ab ipsis littoribus manus extendentes , et lacrymantes , Deum orant ut assistat fluctuantibus : ita et hic tacite omnes mente Deum invocabant , petentes , ut ad tribunal velut in fluctus adductis manum porrigeret , nec sineret navigium submergi , nec in extremum naufragium iudicantium solveret iudicium. Et hæc quidem erant pro foribus : postquam vero interiorem aulam introivimus , rursus alia his terribiliora vidimus , milites armatos ensibus et clavis , et multum interius iudicantibus quietem præstantes. Quoniam enim necessarii illorum omnes , et uxores , et matres , et filiae , et patres ante fori januam constiterant , ut si eveniret quempiam ad mortem duci , æmo ærumnæ spectaculo accensus , tumultum et turbationem ullam faceret , omnes procul arcebant milites , ipsorum mentem pavore præoccupantes.

*Miserabile spectaculum.* — Quod autem omnium maxime miserabile , mater et soror cuiusdam , qui iustus iudicabatur , ad ipsa iudicantium vestibula jacebant , se humi sternentes , et commune omnibus factæ circumstantibus spectaculum , oculos velatæ , et tantum dumtaxat crubescens , quantum calamitatis necessitas permittebat : neque aderat ipsis ancilla , non vicina , non amica , non ulla necessariorum alia , sed solæ villi amictu in medio tot militum positæ , per humum se trahentes circa ipsas fores , iis , qui intus iudicabantur , graviora patiebantur , carnificum vocem audientes , verberum sonitum , vapulantium luctum , tremendas iudicantium minas , et dum singuli flagellarentur , gravioribus quam illi<sup>1</sup> doloribus hæc conficiebantur. Quoniam enim in aliorum testimoniis de criminum declaratione periclitabatur , sicubi quempiam flagellari , ut reos diceret , sentiebant , et ululare , in cælum respicientes Deum orabant ut illi fortitudinem et tolerantiam daret , ne necessariorum suorum salus proderetur per aliorum , ærem verberum dolorem ferre non valentium , infirmitatem : et tale quid rursus , quale fluctuantibus solet , accidebat. Sicut enim

<sup>1</sup> Sic Savil. Morel. et Montefalc., pro, *quum illi*, legerunt, *quæ illi* flagellati.

illi , si quando undæ impetum videant eminus insurgentem , paulatim crescentem et navem submergere minantem , etiam priusquam ipsi propior fiat , præ timore ceu mortui sunt : sic et illæ si quando voces et ululatus audiebant emitti , veritæ ne in tormentis fatiscentes qui testimonium dicere cogebantur , contra necessariorum aliquem dicerent , infuitas ante oculos mortes videbant. Et erat cernere intus tormenta , extra tormenta : illos nempe carnifices , has vero naturæ torquebat imperium et viscerum compassio : intus luctus , foris luctus : intus reorum , foris necessariorum. Imo vero non ipsi tantum , sed et ipsi iudices corde lugebant , et omnibus graviora patiebantur , tam acerbæ calamitati ministrare coacti.

2. Ego autem assidens et hæc cernens , quod mulieres et virgines , thalamis assuetæ , nunc commune cunctis spectaculum factæ essent , et molli assuetæ strato , terram pro strato nunc haberent , et nuper tantum noctæ obsequium ancillarum , eunuchorum et reliquæ omnis pompæ , nunc omnibus illis privatae ad omnium pedes prosternerentur , singulos orantes ut aliquid iudicandis pro facultate sua in auxilium conferrent , et simul omnes aliquid misericordiæ reis tribuerent , illud dixi Salomonis : *Vanitas vanitatum , et omnia vanitas (Eccl. 1. 2. 7)*. Videbam enim et hoc ipsum , et aliud oraculum ipsis rebus completum , nempe , *Omnis gloria hominis tanquam flos feni : siccatum est fenum , et cecidit flos (Isai. 40. 6. 7)*. Etenim divitiæ tunc et nobilitas , claritas , et amicorum patrocinium , et cognatio , et omnia vitæ adjuncta nihili erant , peccato et iniquitate commissa omnem hanc opem subvertente : et sicut avicularum mater pullis sublatiis veniens , et nidum inanem comperiens , suos quidem pullos captos eripere non potest , venatoris autem manus circumvolans , per hoc ipsum dolorem suum demonstrat : sic et illæ mulieres tunc faciebant , raptis sibi domo filiis , et interius tamquam in rete quoddam vel laqueum arreptis , accedere quidem et eripere captos non poterant : sed circa fores ipsas se volutando , lugendo , gemendo , et spiculatoribus propinquare tentando dolorem demonstrabant. Hæc equidem tunc aspiciens , in illius tremendi iudicii cogitationem veni , et intra me dicebam : Si nunc ab hominibus iudicantibus non mater , non soror , non pater , non alius quispiam , licet a peccatis immunis , reos eripere potest , quis in tremendo Christi iudicio nobis adstabit iudicandis ? quis in vocem erumpere audebit ? quis abductos ad intolerabiles illas pœnas eripere valebit ? Atqui civitatis primates , qui tunc iudicabantur , erant , et ipsum nobilitatis caput. Attamen læti fuissent , si quis eis concessisset , ut amittentes omnia , et si oporteret , ipsam libertatem , præsentem vitam potirentur. Die vero jam exacto , profundissimoque facto vespere , cum iudicii finis expectaretur , in majori erant omnes anxietate , et a Deo petebant dilationem aliquam et prorogationem fieri , et iudicantium animo immisti , ut ad Imperatoris sententiam referrent exquisitorum cognitio-

nem : fore enim fortassis aliquod bonum ex hac dilatione. Et communes a populo supplicationes ad benignas Dei aures emittebantur, ut servaret reliquias civitatis, nec ipsam a fundamentis penitus evirtilineret. Nec videre licebat quemquam non hæc cum lacrymis clamantem : verumtamen nihî eorum iudices interioribus causis audientes tunc inflexit : sed unum solum respiciebant, ut diligens commissorum quæstio fieret, et postremo catenis ipsis injectis in carcerem per medium forum agebant, homines equos domi alentes, bravia proponere solitos, aliaque innumera valentes clariora numerare officia : bona publicabant, et in omnium foribus signacula cernere licebat. Et horum uxores paterna domo ejectæ, singulæ illud uxoris Job per opera implebant : domum in domo et locum ex loco circumnabant, diversorii indigentes : nec enim hoc ipsum erat ipis facile reperire, unoquoque timente et tremente quempiam reorum necessariorum suscipere et curæ habere.

*Calamitas ad virtutem ducit.* — Verumtamen tot illa passi, omnibus his contenti erant, quoniam vita non exciderant præ-enti : et neque pecuniarum multa, neque ignominia, neque tanta traductio, neque quodcumque aliud hujusmodi ipsos mordebat. Calamitatis enim magnitudo, et majora his patiendi expectatio, eorum animos philosophari tantum effecit : et tunc dicebant, quam facilis sit nobis virtus, proclivis et expedita, et quod per nostrum dimittat neglectum laboriosa res esse videatur. Ili enim qui paulo ante modicarum maleitiam pecuniarum non æque tolerunt, majore pressi formidine, cum omnia sua amisissent, ac si thesaurum invenissent, sic se habebant, quoniam animam non perdiderant. Itaque si futuræ sensus gehennæ nos teneret, et intolerabiles illas cogitaremus pœnas, etiamsi rem et animam et corpus Dei legibus tradidissemus, non doleremus, scientes quod majora lucrabimur, a futuris malis liberationem. Forte cor vestrum non parum dictorum deploratio mollivit ; sed ne feratis ægre : etenim quoniam subtiliores sum aggressurus sententias, et mollioris indigeo mentis, hoc feci de industria : ut narrationis timore mens vestra omni torpore excusso, ab omnibus exurgens vitæ curis, multa cum facilitate in anime profundum dicendorum virtutem demittat.

5. Satis igitur et prius nobis sermo demonstravit, quod naturalis nobis sit insita lex bonorum et contrariorum : ut autem manifestior nobis fiat demonstratio, in eadem et hodie sermonum materia iterum desudabimus. Nam quod ab initio Deus hominem fugens, utraque dignoscentem fecerit ipsum, demonstrant omnes homines : cum peccamus enim etiam subditos veremur ; et sæpe dominus scortum adiens, postea servorum quempiam modestiorum intuitus erubuit, et ab hac improba via recessit. Rursum cum alii nos noninibus vitia nostra indicantibus compellant, contumeliam id esse dicimus : et si ægre feramus, in iudicium eos qui id fecerunt trahimus. Ita scimus, quid vitium, quid virtus sit.

*Leges charitatis erga proximum.* — Hoc quippe ipsam et Christus declarans, et demonstrans se nihil novum, aut nostram transcendens naturam sancire, sed id, quod a principio conscientia indiderat nostræ, post multas illas beatitudines ita dicebat : *Quæ vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite ipsis* (Math. 7. 12). Non opus est multis sermonibus, inquit, neque prolixis legibus, nec varia doctrina : voluntas tua sit lex. Vis beneficia capere ? confer beneficium alteri. Vis misericordiam consequi ? miserere proximo. Vis laudari ? lauda alium. Vis amari ? ama. Vis primas habere ? concede illas prius alteri. Tu sis iudex, tu sis vitæ tuæ legislator. Et rursum : *Quod odisti, alii ne facias* (Tob. 4. 16). Per hoc quidem a malo fugam inducit, per illud autem virtutis operationem. *Quod odisti, alii ne facias.* Odisti contumeliam pati ? ne alium afficias contumelia. Odisti invidiam pati ? neque tu alteri invidias. Olio habes falli ? neque tu fallas alium. Et vero in omnibus generatim si hæc duo verba retineamus, alia disciplina non indigebimus. Virtutis enim cognitionem indidit animæ nostræ, actionem vero et emendationem voluntati nostræ concessit. Fortassis obscurum est quod dicitur : igitur id ipsum manifestius reddere conabor. Ut sciamus quod bonum sit temperantia, non opus habemus verbis, neque doctrina : nam in natura cognitionem hanc habemus, nec opus est cum laboribus aut fatigationibus circumire et quærere an bonum sit temperantia et utile : sed communi sententia omnes hoc confitemur, et nemo dubitat de virtute. Sic et adulterium malum esse putamus, et neque hic laboribus et disciplina nobis est opus, ut peccati hujus malitia noscatur, sed omnes in hujusmodi sententis sumus per nos ipsos docti, et virtutem, licet ipsam nos obramus, commendamus : sicut vicissim vitium, licet operemur, odimus. Et hoc fuit maximum Dei beneficium, ut conscientiam quidem nostram et voluntatem, et jam ante actionem virtuti applicaret, infestam autem redderet improbitati. Sicut igitur dixi, horum quidem amborum cognitio omnium hominum conscientia insita est, nec ullo indigemus præceptore ad hæc discenda ; emendatio vero laboribus, voluntati et studio data est. Quare tandem ? Quoniam si totum nature tribuisset, sine coronis et præmiis fuisset : et sicut bruta virtutum quas habent a natura, mercedem aut laudem capere non debent, sic neque nos, si horum aliquid habuissemus. Nature enim munera non habentium, sed datoris sunt laus et commendatio. Ideo igitur non totum nature permisit : ac rursum voluntatem totum pondus suscipere non concessit, et cognitionis, et emendationis, ne a virtutis laboribus abhorreret ; sed dictat quidem ipsi conscientia quæ sunt agenda, ad operationem vero ipsa de suo labore affert. Et quod bonum quidem sit moderate vivere, sine labore novimus : naturalis enim est cognitio ; temperantiam vero non possumus exercere, nisi laborantes, et cupiditatem refrænantés, multumque subeuntes laboris. Non enim hoc quoque nobis adest a natura, sicut cognitio, sed

ἐξηλασμένων τὴν γνώσιν· ἔσεσθαι γὰρ τὶ ἴσως χρηστόν ἀπὸ τῆς ὑπερβίσεως ταύτης. Καὶ κοινὰ παρὰ τοῦ δήμου λιτὰ πρὸς τὸν φιλόνηρον Θεὸν ἀνεπέμποντο, τὰ λείψανα σῶσαι τῆς πόλεως, καὶ μὴ περιιδεῖν τέλειον ἐκ βάρων ἀνασπασμένην αὐτήν. καὶ οὐκ ἦν ἰδεῖν οὐδένα ἀδακρυτὶ ταῦτα βοῶντα· ἀλλ' ὁμοῦ οὐδὲν τούτων τοὺς δικάζοντας ἔνθον ἀκούοντας [136] ἐπέκαμπτε τότε, ἀλλ' ἔν μόνον ἐπόκπου, ὅπως ἀκριθῆς γένηται ἡ τῶν τολμηθέντων ἐξέτασις· καὶ τέλος ἀλύσεις αὐτοῖς περιθέντες<sup>a</sup>, καὶ σιδήρῳ δῆσαντες, ἐπὶ τὸ δεσποτήριον ἐπεμποντο διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς, ἀνθρώπους ἐσποτήριους, ἀγωνοθέτας, ἑτέρας μυρίας λαμπροτέρας ἔχοντας ἀριθμεῖν λειτουργίας, καὶ τὰς οὐσίας ἐδήμευον, καὶ σήμαντρα ἐν ταῖς θύραις ἀπάντων ἦν ἰδεῖν. Καὶ αἱ γυναῖκες αἱ τούτων τῆς πατρῴας ἐκβαλλόμεναι οἰκίας, ἐκάστη ἐκεῖνο τὸ τῆς γυναικὸς τοῦ Ἰούθ διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου· οἰκίαν γὰρ ἔξ οἰκίας καὶ τόπου ἐκ τόπου περιήρχοντο καταγωγίον δεόμεναι. Καὶ γὰρ οὐδὲ τούτο αὐτὸ αὐταῖς εὐκόλον ἦν, ἐκάστου δεοκίτου καὶ τρέμοντος τῶν προσήκοντων τινὰ τῶν ὑπεσθύνων ὑποδέξασθαι καὶ θεραπεύσαι.

γ'. Ἄλλ' ὁμοῦ τοσούτων γενομένων, ἕστεργον πᾶσι τοῖς οἱ παθόντες, ἐπειδὴ τῆς παρουσίας οὐκ ἐξέπεσαν ζωῆς· καὶ οὐτε ζημία χρημάτων, οὐτε ἀτιμία, οὐτε ἡ τοσαύτη πομπή, οὐτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν αὐτοὺς ἔδεικνε. Τὸ γὰρ τῆς συμφορᾶς μέγεθος, καὶ τὸ, μείζονα προσδοκῆσαντας τούτων, ταῦτα ὑπομείναι, φιλοσοφεῖν παρεσκεύαζε τὴν ψυχὴν. Καὶ τότε ἐμάθανον πῶς εὐκόλον ἡμῖν ἡ ἀρετὴ, βράδιόν τε καὶ εὐκατόρθωτον, καὶ ὅτι παρὰ τὴν ἡμετέραν ὀλιγωρίαν μόνον ἐπίπονος εἶναι δοκεῖ. Οὗτοι γὰρ οἱ πρὸς τοῦτο χρημάτων ὀλίγων ζημίαν οὐκ ἐνεγκόντες πρῶως, ἐπειδὴ φόβῳ κατεσχέθησαν μείζονα, πάντα τὰ θνητὰ ἀποβαλόντες, ὡς θησαυρὸν εὐρηκότες διέειπεν, ὅτι τὴν ψυχὴν<sup>b</sup> οὐκ ἀπέβαλον. Ὅστε εἰ καὶ τῆς μελλούσης γενένης εἶχεν ἡμᾶς αἰσθησις, καὶ τὰς ἀγορήτους ἐκείνας ἐνενοοῦμεν κολάσεις, εἰ καὶ τὴν οὐσίαν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐπεδώκαμεν ὑπὲρ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, οὐκ ἂν ἠγῆσαμεν, εἰδότες ὅτι μείζονα κερδανοῦμεν τὴν τῶν μελλόντων δεινῶν ἀπαλλαγὴν. Τάχα ἰκανῶς ὑμῶν κατεμάλαξε τὴν καρδίαν ἡ τραγῳδία τῶν εἰρηνημόνων, ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ μέλλω λεπτοτέρων κατατολμῶν νοημάτων, καὶ ἀπαιτέρας δέομαι διανοίας, ἐπίτηδες τοῦτο ἐποίησα, ὡς ἐν τῷ φόβῳ τοῦ διηγήματος τὴν διάνοιαν ὑμῶν πᾶσαν ἀποτιναξαμένην<sup>c</sup> βραθυμίαν, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπαναστάσαν ἀπάντων, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας πρὸς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς παρκατέψαι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν.

γ'. Ἰκανῶς μὲν οὖν καὶ πρόην ἡμῖν ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὅτι φυσικὸς ἡμῖν ἔγκλειται νόμος τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων· ἵνα δὲ ἐκ περιστοίας ἡμῖν ἡ ἀπόδειξις γένηται, τῇ αὐτῇ καὶ σήμερον ἐπαρτηνούμεθα πάλιν ὑποθέσει τῶν λόγων. Ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς<sup>d</sup> τὸν ἀνθρώπον πλάτων ὁ Θεὸς ἀμφοτέρων αὐτὸν ἐπιστημονικὸν ἐποίησε, δηλοῦσι πάντες ἄνθρωποι· τοὺς γοῦν ὑπεσθύνους ἡμῖν αἰσχυρόμεθα ἀμαρτάνοντες ἅπαντες, καὶ πολλάκις δεσπότης πρὸς πόρνην γυναῖκα βαδίζων, εἴτα τῶν ἐπιεικεστέρων τινὰ οἰκτιρῶν ἰδὼν, ἐρυθρίασας ἀνεχώρησε τῆς ἀπόπου ταύτης ὁδοῦ. Πάλιν λοιδορούμενοι παρ' ἑτέρων τὰ τῆς πονηρίας ὀνόματα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα εἶναι φαιμεν· καὶ κακῶς πάσχουμεν<sup>e</sup>, εἰς δικαστήριον ἔλκομεν τοὺς

ποιήσαντας. Οὕτως ἴσμεν τί μεν κακία, τί δὲ ἀρετή. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἐμφαίνων [157] καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲν ξένον οὐδὲ ὑπερβαῖνον ἡμῶν τὴν φύσιν νομοθετεῖ, ἀλλ' ὁ πάλα προλαθὼν ἐγκατέθηκεν ἡμῶν τῷ συνεδῶτι, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἐκεῖνους μακαρισμοὺς οὕτω· ἔλεγεν· Ἄ θέλετε ἴνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὐ χρεῖα πολλῶν λόγων, φησὶν, οὐδὲ μακροτέρων νόμων, οὐδὲ διδασκαλίας ποικίλης· τὸ θέλημά σου γενέσθαι νόμος. Θέλεις εὐεργετεῖσθαι; εὐεργέτησον ἕτερον. Θέλεις ἐλεεῖσθαι; ἐλέτησον τὸν πηλῆσιον. Θέλεις ἐπαίνεῖσθαι; ἐπαίνεσον ἕτερον. Θέλεις ἀγαπᾶσθαι; φιλῶσον. Θέλεις τῶν πρωτεῶν ἀπολαβεῖν, παραχώρησον ἑτέρῳ πρότερον τούτων. Σὺ γενοῦ δικαστής, σὺ γενοῦ νόμοθέτης τῆς σαυτοῦ ζωῆς. Καὶ πάλιν· Ὁ μισοί, ἀλλῶ μὴ ποιήσῃς. Διὰ μὲν τούτου τῆς κακίας εἰσάγει τὴν ἀπαλλαγὴν, διὰ δὲ τοῦ προτέρου τῆς ἀρετῆς τὴν ἐργασίαν. Ὁ μισοί, ἀλλῶ μὴ ποιήσῃς. Μισοί; ὑβρίζεσθαι; μὴ ὑβρίζῃς ἕτερον. Μισοί; ἀπατάσθαι; μὴ δὲ σὺ ἀπατήσῃς ἄλλον. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ ἀπλῶς, ἂν τὰ δύο ῥήματα ταῦτα κατέχωμεν, οὐ δεησόμεθα διδασκαλίας ἑτέρας. Τῆς γὰρ ἀρετῆς τὴν μὲν γνώσιν ἐνεβήκεν ἡμῶν τῇ φύσει, τὴν δὲ πρᾶξιν καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπέτρεψεν ἡμῶν τῇ προαιρέσει. Τάχα ἀσαφὲς τὸ λεγόμενον· οὐκ οὖν πειράσομαι σαφέστερον αὐτὸ ποιῆσαι πάλιν. Ὅστις εἰδῆναι ὅτι καλὸν τὸ σωφρονεῖν, οὐ δεόμεθα λόγων, οὐδὲ διδασκαλίας· ἔχομεν γὰρ ἐν τῇ φύσει τὴν γνώσιν αὐτοῖ<sup>f</sup>, καὶ οὐ χρεῖα πόνων οὐδὲ καμάτων, ὥστε περιελθεῖν καὶ ζητῆσαι εἰ καλὸν ἡ σωφροσύνη καὶ χρήσιμον, ἀλλ' αἰκοῖν γνῶμῃ πάντες ὁμολογοῦμεν τοῦτο, καὶ αἰεὶ ἀμφοβάλλει περὶ τῆς ἀρετῆς. Οὕτω καὶ τὴν μοιχείαν κακὸν εἶναι νομίζομεν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πόνων ἡμῖν δεῖ καὶ μαθήσεως, ὥστε γνῶναι τὴν τῆς ἀμαρτίας ταύτης κακίαν· ἀλλὰ πάντες ἐν ταῖς τοιαύταις ψήφοις ἐμὲν αὐτοδιδασκτοὶ, καὶ τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ μετίωμεν αὐτήν, ἐπαίνουμεν, ὥσπερ οὖν τὴν κακίαν, καὶ ἐργαζόμεθα, μισοῦμεν. Καὶ τοῦτο Θεοῦ κατόρθωμα γέγονε μέγιστον, ὥστε τὸ συνεδῶς ἡμῶν καὶ τὴν προαιρέσιν τῶς καὶ πρὸς τῆς πράξεως οἰκειώσῃ<sup>g</sup> μὲν τῇ ἀρετῇ, ἐκπολεμῶσαι δὲ τῇ πονηρίᾳ. Ὅσπερ οὖν ἔφη, ἡ μὲν γνώσις ἐκατέρων τούτων ἔγκλειται τῷ συνεδῶτι πάντων ἀνθρώπων, καὶ οὐ δεόμεθα διδασκάλου τινὸς πρὸς τὰ ταῦτα μαθεῖν· ἡ δὲ διόρθωσις λοιπὸν προαιρέσει καὶ σπουδῇ καὶ πόνους ἐγκεχειρίσται. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ τὸ πᾶν τῆς φύσεως ἐποίησεν, ἀτεφάνωτοι καὶ χωρὶς βραβείων ἀπήλθομεν ἂν· καὶ ὥσπερ τὰ ὄλογα τῶν πλεονεκτημάτων ὧν ἔχει κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν λάβοι μισθὸν οὐδὲ ἐπαῖνον· οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς ἀπελαύσομεν ἂν τινος τούτων. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως πλεονεκτήματα οὐ τῶν ἐχόντων, ἀλλὰ τοῦ δεοκίτου ἐστὶν ἐπαῖνος καὶ ἐγκώμιον. Τῇ μὲν οὖν φύσει τὸ πᾶν οὐκ ἐπέτρεψε διὰ τοῦτο· πάλιν τὴν προαιρέσιν ὀλόκληρον ἀναδέξασθαι τὸ φορτίον οὐκ εἴασε, καὶ τὸ τῆς γνώσεως, καὶ τὸ τῆς διορθώσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὸν πόνον ἀπαγορεύσῃ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ἀπαγορεύει μὲν αὐτῇ [158] συνεδῶς τὰ πρακτέα, πρὸς δὲ τὴν ἐργασίαν αὐτὴ τοὺς παρ' ἑαυτῆς εἰσφέρει πόνους. Καὶ ὅτι μὲν καλὸν τὸ σωφρονεῖν μὴδὲν καμώντες ἐπιστάμεθα· τῆς φύσεως γὰρ ἡ γνώσις· σωφροσύνην δὲ οὐκ ἂν δυνηθεῖμεν κατορθῶσαι μὴ καμώντες μὴδὲ τὴν ἐπιθυμίαν χαλινώσαντες καὶ πολὺν ὑποστάντες πόνον. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔτι ἐκ φύσεως ἡμῖν πρόσσεσι, καθάπερ

<sup>a</sup> Savil. et aliquot mss. ἐπιθέντες, Morel. et alii περιθέντες.

<sup>b</sup> Savil. et quidam alii ἐπέδη τὴν ψυχὴν.

<sup>c</sup> Sic alii, inquit Monit., recitius quam ipse ἀποτιναξασθαι.

<sup>d</sup> Sic.

<sup>e</sup> Savil. et alii qui ὅτι γὰρ ἐξ ἀρχῆς, Mor. et alii ὅτι ἐξ ἀρχῆς.

<sup>f</sup> Alii πάσχομεν.

<sup>f</sup> Alii αὐτῶν, alii αὐτοῦ.

<sup>g</sup> Savil. et quidam οἰκειώσασθαι.

ἡ γυνῶσις, ἀλλὰ δεῖται προθυμίας καὶ σπουδῆς. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἐπεκοίφισεν ἡμῖν τὸ βάρος, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ τρόπῳ πάλιν, καὶ αὐτῶν τῶν κατορθωμάτων ἕνια φυσικῶς ἀφείκει εἶναι ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὸ συναγανακτεῖν τοῖς ὑβριζομένοις φυσικὸν ἅπαντες ἔχομεν (εὐθὺς οὖν τοῖς ἐπιτρεάζουσιν ἐχθροὶ γινόμεθα, κἂν μηδὲν ὡμεν αὐτοὶ πεπονηότες), καὶ τὸ συνήδεσθαι τοῖς ἀντιλήψεως καὶ βοηθείας ἀπολαύουσι, καὶ τὸ κατακλᾶσθαι ἐπὶ ταῖς ἐτέρων συμφοραῖς καὶ τῇ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ἀλλήλους. Κἂν γὰρ πραγμάτων περιστάσεις δοκῶσι μικροψυχίαν τινὰ εἰσάγειν, ἀλλ' ὅμως ἔχομεν κοινὸν πρὸς ἀλλήλους φιλτρον. Καὶ τοῦτό τις σοφὸς αἰνιτιζόμενος ἔλεγε· *Πᾶν ὥσον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, καὶ ἄνθρωπος τὸν πλησίον αὐτοῦ.*

δ'. Πολλοὺς δὲ καὶ ἐτέρους μετὰ τοῦ συνειδότος ἐπέστησεν ἡμῖν διδασκάλους ὁ Θεός· καὶ γὰρ πατέρας τοῖς υἱοῖς, καὶ δεσπότας τοῖς δούλοις, καὶ ἄνδρας ταῖς γυναῖξιν, καὶ διδασκάλους τοῖς μαθηταῖς, καὶ νομοθέτας καὶ δικαστὰς τοῖς ἀρχομένοις, καὶ φίλους τοῖς φίλοις. Πολλάκις δὲ καὶ παρ' ἐχθρῶν ἐκερδάναμεν οὐκ ἕλαττον ἢ παρὰ φίλων· ὅταν γὰρ ἡμῖν ἐνεδιόξωσι τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἄκοντας εἰς διόρθωσιν αὐτῶν διεγείρουσι. Τοσοῦτους δὲ ἡμῖν διδασκάλους ἐπέστησεν, ἵνα εὐκόλος ἡμῖν ἢ τοῦ λυσitelουόντος εὐρσεῖς τε καὶ διόρθωσις γένηται, τοῦ πληθους τῶν πρὸς αὐτὸ συναυλόντων ἡμᾶς οὐκ ἀφιέντος· ἐκπεσεῖν τῶν συμφορόντων ἡμῖν. Κἂν γὰρ τῶν γεγεννηκότων καταφρονήσωμεν, τοὺς ἀρχοντας δεδοικότες ἐπιεικέστεροι πάντως ἐσόμεθα· κἂν ἐκείνους διαπτύσωμεν ἀμαρτάνοντες, τὴν τοῦ συνειδότος οὐδέποτε δυνήσμεθα διαφυγεῖν ἐπιτίμησιν· κἂν ταύτην ἀτιμάσωμεν καὶ διακρούσωμεθα, τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δεδοικότες ἀμείνους ἐσόμεθα· κἂν πρὸς ταύτην ἀντισχυνησώμεν, ὁ τῶν νόμων ἐγκείμενος ἄφοδος καὶ ἄκοντας ἡμᾶς σωφρονίσει δυνήσεται, καὶ νέους μὲν δυνατὰ διδάσκαλοι καὶ πατέρες, αὐξηθέντας δὲ οἱ νομοῦνται καὶ ἀρχοντες παραλαβόντες βυθιζέουσιν· οἱ τε οἰκείται, ἅτε βραθυμότερον διακείμενοι μετὰ τὴν εἰρημῶν καὶ τὴν παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀνάγκην εἰς σωφροσύνην ἔχουσι, καὶ αἱ γυναῖκες τοὺς ἄνδρας· καὶ πολλὰ πανταχόθεν ἡμῶν τῷ γένει τὰ τεχνία πρὸς τὸ μὴ βρῆδως εἰς κακίαν ἐξολισθησθαι καὶ καταπεσεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις ἅπασιν, καὶ νόσοι καὶ περιστάσεις πραγμάτων ἡμᾶς παιδαῖουσι· καὶ γὰρ καὶ πένια κατέχει, καὶ ζημίαι σαφρονίζει, καὶ κίνδυνος καταστέλλει, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Οὐ φοβεῖ σε πατήρ; οὐδὲ διδάσκαλος; οὐ ἀρχων; οὐ νομοθέτης; οὐ δικαστής; οὐκ ἐντρέπεται σε φίλος; οὐ δάκνει σε ἐχθρός; οὐ σωφρονίζει δεσπότης; οὐ διδάσκει ἀνήρ; οὐ διορθοῦται σε τὸ συνειδός; Ἄλλ' ἀβρωστία πολλάκις ἐπληθούσα σωματικῇ τὸ πᾶν κατῴρωσε, καὶ ζημίαι δὲ τὸν θρασύτερον ἐποίησεν ἐπιεικέστερον· [139] καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐκ ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις συμπιπτοντα τὰ δεινὰ μέγιστα ἡμᾶς ὠφέλιον εἴρωε· καὶ αὐτοὶ μὲν μηδὲν τι παθόντες, ἐτέροις δὲ κολαζομένους ἰδόντες οὐκ ἕλαττον ἐκείνων ἐσωφρονίσθημεν.

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κατορθωμάτων συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν· ὡσπερ γὰρ κολαζομένων τῶν κακῶν ἕτεροι βελτίους γίνονται· οὕτω τῶν ἀγαθῶν τι κατορθούοντων, πολλοὶ εἰς τὸν ἴσον ἐνάγονται ζῆλον· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὀρκων συνέθῃ φυγῆς. Πολλοὶ γὰρ ἐτέρους ἰδόντες τὴν πονηρὰν ἀποθεμένους τῶν ὀρκων συνήθειαν, ἐμυμήσαντο τὴν σπουδήν, καὶ περιεγένοντο τῆς ἀμαρτίας· διὸ καὶ ἡμεῖς προθυμότερον τῆς αὐτῆς ἀπόμειθα πάλιν παρ-

αἰνίσσεως. Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ κατῴρωσαν· οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα πάντες. Ἔως δ' ἂν μὴ τοῦτο ἴδω, οὐ δύναμαι ἀπανηύσει. Ὁ ποιμὴν ἐκείνος ἕκατὸν πρόβατα εἶχε, καὶ ἐνὸς πλανηθέντος, οὐκ ἐλάμβανε ἀίσθησιν τῆς σωτηρίας τῶν ἐνετήγοντα ἐννέα, ἕως ἂν τὸ ἀπολωλὸς εὔρε καὶ τῇ ποίμνῃ πάλιν ἀπέδωκεν. Οὐχ ὁρᾷ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γινόμενον; ἔαν γὰρ τὸν δυνατὸν μόνον προσπταίοντες; ἀναστρέψωμεν, ὅλον τῷ μέλει συναλγεῖ τὸ σῶμα. Μὴ τοῖνον τοῦτο εἴπηρ, ὡς ὀλίγοι τινὲς ὑπελεῖφθησαν οἱ μὴ κατῴρωκοίτες, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει ὅτι οὕτω οἱ ὀλίγοι μὴ διορθωθέντες πολλοὺς διαφθείρουσιν ἐτέρους. Καὶ γὰρ εἰς ἣν ὁ πεπορνευκὸς παρὰ Κορινθίους, καὶ ἔμω; οὕτως; ἔστεινεν ὁ Παῦλος ὡς ὅλης τῆς πόλεως ἀπώλυτας. Καὶ μάλα εἰκότως· ἦξει γὰρ ὅτι μὴ σωφρονισθέντος ἐκείνου ταχέως τὸ νόσημα βαδίζον ὀδῶν καὶ τοῦ ἄλλου; ἐπιδραμεῖται πάντα. Εἶδον πρῶτην ἐν τῷ δικαστηρίῳ δεδεμένους καὶ ἀπαγομένους διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς τοὺς περιφανεῖς ἐκείνους ἄνδρας, καὶ τιμῶν θυμαζόντων διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὑβρείας, οὐδὲν χρεῖ θαυμάζειν, ἕτεροι ἔλαγον· ἐνθα γὰρ ἂν ἦ καθοσίωσι. ἀξίωμα οὐδὲν ὠφέλει. Οὐκὼν πολλῶν μᾶλλον ἔτι ἂν ἀσέβεια ἦ, ἀξίωμα οὐδὲν ὠφέλει.

ε'. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες διανοησόμεθα ἑαυτοῦς· ἔαν γὰρ μὴ τὴν παρ' ὡμῶν σπουδὴν ἡμεῖς εἰσενέγκωμεν, περιττὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἅπαντα. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ὡσπερ αἱ λοιπαὶ τέχναι, οὕτω καὶ ἡ διδασκαλικὴ ἐστὶ δύναμις. Ὁ μὲν γὰρ ἀργυροκόπος οἷον ἂν χαλκίσση τὸ σκεῦος καὶ ἀπόθηται, τοιοῦτον ἔλθῃ τῇ ἐπιούσῃ πάλιν εὐρήσει· καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ λιθοδόξος, καὶ τῶν δημιουργῶν ἕκαστος οἷον ἂν ἀφῆ τὸ οἰκεῖον ἔργον, τοιοῦτον ἀπολήψεται πάλιν· ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τούναντιον ἔπαν· οὐ γὰρ ἀψυχα σκεῦη, ἀλλὰ ψυχᾶς χαλκεύομεν λογικᾶς. Διὰ τοῦτο οὐ τοιοῦτους ὡμᾶς εὐρίσκομεν οἷους καταλιμπάνομεν, ἀλλ' ἐπειδὴν λαθόντες μετὰ πολλοῦ καμᾶτου διαπλάσωμεν, διορθώσωμεν, θερμότερους ἐργασώμεθα, ἐξεληθόντας ὡμᾶς ἢ τῶν πραγμάτων περιστάσεις πανταχόθεν περιστοιχιζομένη διαστρέφει πάλιν, καὶ πλείονα παρέχει τὴν δυσκολίαν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ ὅστιν ἐν ταῦτα ποιούμαι τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν διόρθωσιν τῆς ὡμετέραν, τοσαύτην ἀπελθόντες ἐντεῦθεν ἐπιδεικνύωσθε περὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ὡμετέραν φροντίδα. Εἶθε μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν ὑπὲρ ὡμῶν ἐμὲ κατορθοῦν, καὶ τὰ ἔπαθλα ὡμᾶς λαμβάνειν [140] τῶν κατορθωμάτων, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἠνώχλησα. Ἀλλὰ τί πάθω; τοῦτο ἀμήχανον· ἕκάστῳ γὰρ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδώσει. Ὅσπερ οὖν μῆτηρ ἠρώσα τὸ παιδίον πυρέττον, πρεστώσα ἀγχομένη καὶ καιομένη, θρηνοῦσα πολλάκις εἶπε πρὸς τὸ νοσοῦν παιδίον, Εἶθε μοι δυνατὸν ἦν, τέκνον, τὸν πυρετὸν ἀναδέξασθαι τὸν σὸν, καὶ ἐπ' ἐμυμήτην ἐλκύσαι τὴν φλόγα· οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ λέγω νῦν· Εἶθε δυνατὸν ἦν ἐμὲ πονήσαντα ὑπὲρ ὡμῶν κατορθώσαι πάντων· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο, οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν πραττομένων ἕκαστον ἀνάγκη δοῦναι τὰς εὐθύνας, καὶ οὐκ ἂν ἴδοι τις ἕτερον ὑπὲρ ἐτέρου κολαζόμενον. Διὰ τοῦτο ὀδυνώμαι καὶ θρηνώ, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ὡμῶν ἐκείνην ἐγκαλούμενοι οὐ δυνήσομαι παραστῆναι· μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ παρῆρσία μοι πρὸς τὸν Θεόν ἐστὶ τοσαύτη. Εἰ δὲ καὶ παρῆρσίαν εἶχον, οὐκ εἰμι Μωσῆος ἀγιώτερος, οὐδὲ Σαμουὴλ δικαιοτέρος, οὐς ἐπὶ τοσοῦ-

• Savil. et magna pars mss. ἐπιεικέμενος. Morel. ἐγκείμενος.

• Ἄλλι τῶν πονηρῶν. Μοx ἄλλι πολλοὶ πρὸς τὸν ἴσον.

• Sav. et maxima pars mss. κατῴρωκοίτες, Mor. κατῴρωσαντες.

opus habet sedulitate et studio. Nec solum ita nobis pondus levavit, sed et alio modo rursus ipsorum meritorum quædam naturalia nobis esse sinens. Etenim una cum iis qui contumeliam patiuntur, indignari, naturale omnes habemus (statim quippe infestantibus efficiuntur inimici, licet ipsi nihil sinus passi), et gratulari defensione et auxilio potentibus, et in alienis calamitatibus affigi, et charitate mutua delectari. Etsi enim rerum casus similitudinem quamdam inducere videantur, habemus tamen communem inter nos anorem. Et hoc quidam sapiens inuens dicebat : *Omne animal amat sibi simile, et homo proximum suum* (Eccli. 13. 19).

4. Multos autem et alios præter conscientiam præceptores nobis Deus præposuit : etenim patres filiis, et dominos servis, et viros uxoris, et doctores discipulis, et legislatores et iudices subditis, et amicos amicis. Sæpe vero et ab inimicis non minus lucræmur, quam ab amicis : cum enim nobis peccata exprobraverint, etiam invitos in ipsorum correctionem excitant. Tot autem doctores nobis præposuit, ut facilis nobis utilitatis inventio et reparatio fieret, multitudinem ad id compellentium non permittente nos ab iis, quæ nobis expediunt, excidere. Etenim si parentes contemnamus, magistratus timentes, erimus omnino mitiores : et si illos in peccatis despicimus, numquam conscientia increpationem effugere possumus : et si hanc aspernemur et repellamus, multorum opinionem timentes, meliores erimus ; si ad hanc non erubescamus, insitus legum timor vel invitos nos castigare poterit : et eos qui juvenes sunt, magistri et patres, adultos vero legislatores et principes in curam suam sumentes componunt : servique segnius se habentes et a supradictis et a dominis necessitatem modestie servandæ habent, et mulieres a viris ; et multi undique generi nostro-muri sunt, ne facile in vitium dilabamur et cadamus. Ad hæc autem omnia et aegritudines et negotiorum pressuræ nos docent : etenim et paupertas colibet, et mulctæ castigat, et periculum corripit, et multa alia huiusmodi. Non terret te pater ? nec magister ? non princeps ? non legislator ? non iudex ? non te confundit amicus ? non te mordet inimicus ? non castigat dominus ? non docet maritus ? non corrigit conscientia ? Sed corporalis aegritudo superveniens sæpe omnia corripit, et mulctæ audacem fecit humaniorum : quodque profecto majus est, non tantum nobis, sed et aliis accidentia mala magnopere nos adjuvare consueverunt : et ipsi grave nil passi, alios vero puniri conspicati, non minus illis castigati sumus.

*Adversus juramenta.* — Hoc et in benefactis quis videat evenire : sicut enim dum puniuntur mali, alii zeliores efficiuntur : sic bonis bene se gerentibus, multi ad similem zelum inducuntur : quod et in juramentorum fuga contigit. Multi enim alios innotitæ malam deposuisse jurandi consuetudinem, studium vitati sunt, peccatumque vicerunt : propterea et nos promptius iterum eandem tangimus admonitionem.

Nemo enim mihi dicat, Multi correcti sunt : hoc non est quod queritur, sed ut omnes. Donec hoc videro, respirare non possum. Pastor ille centum oves habebat, et una amissa, non sensit de nonaginta novem salute delectationem, donec perditam invenit et grægi restituit (*Matth. 18. 12: 13*). Non cernis et in corpore hoc fieri ? si enim vel unguem solum offendentes subvertimus, totum corpus membro condolet. Ne igitur dicas, Pauci quidam relictæ sunt, qui non sunt correcti ; sed illud considera, quod isti pauci non correcti multos corrumpant alios. Etenim et apud Corinthios unus erat fornicatus, et tamen ita genebat Paulus, tamquam tota perditæ civitate (*1. Cor. 5*) : et merito ; sciebat enim, illo non correcto, vitium serpens et alios omnes invasurum esse. Vidi nuper in iudicio victos et per medium forum abductos illos illustres viros : et quibusdam contumelia excessum admirantibus, nihil admirari oportet, dicebant alii : ubi enim damnatio, dignitas nihil prodest. Nonne igitur multo magis, ubi sit impietas, nihil dignitas adjuvat ?

5. Hæc igitur cogitantes, nos ipsos excitemus : nisi enim studium adhibueritis vos, a nobis omnia aguntur superflua. Quid ita tandem ? Quoniam non sicut reliquæ artes, ita est magisterium. Argentarius enim faber quaecumque vas excuderit et reposuerit, tale postmodum reversus iterum inveniet : et ærarius et marmorarius et artificum quisque quale proprium opus dimiserit, tale rursus recipiet. Circa nos vero non ita, sed contrarium omnino : non enim inanimata vasa, sed animas cudimus rationales. Ideo non tales vos invenimus, quales reliquimus, sed postquam susceptos multo labore reformaverimus et correxerimus, et effecerimus ferventiores, egressos negotiorum circumstantia vos undique circumcurrens rursus pervertit, et majorem nobis præbet difficultatem. Idcirco supplico et oro, manum porrigatis, et quantum ego hic ad correctionem vestram studium facio, tantum vos hinc digressi circa salutem vestram curæ demonstratis. Utinam posset fieri, ut ego pro vobis bene mererer, et meritorum bravia vos caperetis ; nec tantum vos vexassem. Sed quid faciam ? hoc impossibile est : cuique enim secundum opera sua retribuet. Sicut igitur mater filium febricitantem cernens, dolenti et ardenti assistens, lugens ægro-tanti dicit filio : Utinam, fili, febrem ego suscipere possem, et in me flammam attrahere : sic profecto et ego nunc dico : Utinam possibile esset me pro vobis laborantem omnibus recte agere ; sed non licet hoc, non licet, sed quemque necesse est a se commissurum rationem reddere : neque videre est alium pro alio puniri. Propterea doleo et lugeo, quia vobis die illo accusatis assistere non potero, maxime cum neque mihi fiducia apud Deum sit tanta ; si vero et fiduciam haberem, non sum Mose sanctorum, neque Samuele justior, quos virtutem tantam assequutos dixit non posse quid Judæos adjuvare, quod nimio torpori

<sup>1</sup> Alii, non permisit, pro, dixit non. Et ita vertit Bernardus Brixianus.

seipsum illi dedissent (*Jerem. 15, 1*). Quoniam igitur ex propriis operibus punimur et salvamur, studeamus, queso, cum aliis omnibus et hoc explere mandatum, ut cum bona spe hinc abeuntes promissa bona asse-

quamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

POPULO OMNI AB ANGSTIA LIBERATO ET CONSTITUTO IN FIDUCIA, QUIDAM RURSUM CIVITATEM CONFICTIS RUMORIBUS TREMENDIS TURBAVERUNT, ET CONVICTI SUNT; DE HOC IGITUR HABITA EST HOMILIA, ET DE JURAMENTORUM ABSTINENTIA ADMONITIO ADDITA; IDEOQUE DE JONATHA ET SAULE ET JEPHTHE HISTORIA PRODUCTA EST, ET DEMONSTRATUM, QUOD EX UNO JURAMENTO NASCUNTUR PERJURIA<sup>1</sup>.



HOMILIA XIV.

1. Non parum civitatem nobis heri diabolus perturbavit, sed et Deus nos iterum non parum consolatus est, ita ut quisque nostrum opportune dicere possit illud propheticum : *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo consolationes tuæ lactificaverunt animam meam (Psal. 93. 19)*. Nec tantum consolando, sed et perturbari permittendo, providentiam nobis suam Deus exhibuit. Quod enim nunquam dicere destiti, hoc et hodie dicam, non modo ærumnarum solutionem, sed et harum permissionem ex Dei benevolentia esse. Cum enim nos ad torporem declinantes videt, et ab ipsius familiaritate resilientes, ac spiritualium nullam rationem habentes, paulum nos derelinquit, ut ita castigati, ad ipsum studiosius redeamus. Et quid admiraris, si circa nos terpentes hoc facit, quippe cum Paulus et in se et in discipulis suis hanc tentationum causam esse dixerit? Etenim ad Corinthios secundam mittens epistolam, sic dicebat : *Nolo vos ignorare, fratres, de tribulatione facta nobis in Asia, quod supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere; sed ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus (2. Cor. 1. 8. 9)*: quasi diceret, Tam magna nobis, inquit, incubere pericula, ut vivere abominaremur, nec amplius speraremus ullam fore bonam mutationem, nec nisi mortem expectandum esset: hoc enim illud est, *Ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus*; sed tamen post tantam desperationem depulit Deus procellam, et nubem abegit, nosque ex ipsis mortis faucibus eripuit. Mox demonstrans, quod concedere ut in tantum incidere periculum, multæ erat providentiæ opus, ex tentationibus lucrum etiam partum memorat; hoc autem erat, assidue ad ipsum respicere, sed nil magnum sapere neque extolli. Propterea cum dixisset, *Ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus*, et causam intulit. Quæ vero hæc est causa? *Ut non simus fidentes in nobis, inquit, sed in Deo, qui suscitavit mortuos (2. Cor. 1. 9)*. Dormitantes enim nos et delapsos expergefaceri solet et excitare, et religiores facere tentationum naturam. Cum igitur videris, dilecte, tentationem nunc quidem extinctam, rursum autem accensam, ne animo concidas neu refugias; sed bonam spem te-

neas, illud intra te ipsum ratiocinans, quod non peresus nec aversatus nos Deus inimicorum manibus tradat, sed studiosiores et sibi magis familiares facere volens. Ne igitur animum despondeamus, nec mutationem in melius desperemus, sed celerrimam speremus fore tranquillitatem, et omnium quibus agitatur tumultuum finem in Deum projicientes, rursum consueta attingamus, solitamque in medium doctrinam producamus<sup>1</sup>: rursus enim vobis de eadem materia dicere volo, ut de mente vestra improba jurandi consuetudo radicitus evellatur.

*Iterum contra juramenta.* — Idcirco necesse rursum ad eandem confugere supplicationem. Etenim antea vos rogavi, ut Joannis caput abscissum adhuc calido cruore destillans sumentes, sic domum quisque suam redeatis, et putetis ante oculos habere ipsum vocem emittentem et dicentem : *Osio habete iugulatorem meum juramentum. Quod increpatio non fecit, hoc fecit juramentum: quod ira non potuit tyrannica, hoc perjurii necessitas effectit. Sane quando omnibus publice audientibus arguebatur, increpationem generose tulit tyrannus; cum vero se in juramentorum necessitatem adegit, tunc illud beatum caput absceidit. Hoc ipsum igitur et nunc peto, et petere non desistam, ut quocumque abierimus, hoc gestantes caput abeamus, et omnibus ostendamus clamans et juramenta vituperans. Quamvis namque valde simus ignavi et negligentes, capitis illius oculos intuiti, terribiliter nos respicientes, et minantes jurantibus, freno omni vehementius per timorem hujusmodi repressi, cohibere et avertere facile poterimus linguam a jurandi præcipitio. Nec enim hoc solum habet mali juramentum, quod et temeratum et servatum juratos pœnæ faciat obnoxios, quod in nullo peccatorum alio accidere quispiam videt; sed et aliud non minus isto malum. Quid autem hoc est? Quod neque volentibus, neque studentibus sæpius possibile sit bene jurare. Primo quia frequenter jurans, et volens et invitus, et nesciens et sciens, et serio et joco, et ab ira sæpe elatus et a multis aliis, omnino pejerabit. Et his contradicet nemo: usque adeo planum et manifestum est, quod multum jurantem, perjurum esse necessa-*

<sup>1</sup> Savil. hunc item in margine titulum adfert: *Exhortatio de abstinentia juramenti, et quod frequenter jurantem frequenter etiam perjurare necesse est.*

<sup>1</sup> Sav. post, *projicientes*, sic habet: *Maneamus pro omnibus gratiam agentes; et hoc quidem ipsi facientes nunquam desinat; ego vero consueta attingam iterum solitamque in medium doctrinam producam.*

την ἀρετῆς ἤκοντας οὐκ ἔφη ἠ δύνασθαι τι τοὺς Ἰουδαίους ὑπελήθειν, διὰ τὸ πολλῆν βλάβη αὐτοῦ ἐκείνους ἐκδοθῆναι. Ἐπει οὖν ἀπὸ τῶν οἰκείων ἔργων κολαζόμεθα καὶ σωζόμεθα, σπουδάσωμεν, παρακαλῶ, μετὰ

• Alli oúk ephē, ei ita videtur legisse Bernardus Drixianus, qui verterat, non permisit.

τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ ταύτην ἐκπληρῶσαι τὴν ἐντολήν, ἵνα μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος ἐντεῦθεν ἀπελθόντες, τυχόμεν τῶν ἐπιγγελλένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλικῶς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Τοῦ δήμου παντὸς ἀφροσύντος τῆς ἀγωνίας καὶ θαρσήσαντος, τιτὸς πάλιν τὴν πόλιν ἐτάραξαν φοβερὰς πλάττοντες φήμας, καὶ ἠλέγχθησαν· εἰς τοῦτο τε οὖν ἡ ὁμιλία εἴρηται, καὶ εἰς τὴν περὶ τῶν ἔργων παραίνεσιν· δὴ καὶ ἡ κατὰ τὸν Ἰωάννου καὶ τὸν Σαουλ ἱστορία καὶ τὸν Ἰερθεῖα παρήχθη, καὶ ἐδείχθη πᾶσαι ἐξ ἐνδὸς ὄρκου γίνονται ἐπιποικίαι.

Ὅμιλία ιδ'.

α'. Οὐχ ὡς ἔτυχε τὴν πόλιν ἡμῖν ὁ διάβολος χθὲς ἐθορύθησεν, ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς οὐχ ὡς ἔτυχε παρεκάλεσε πάλιν, ὥστε καὶ ἡμῶν ἕκαστον εὐκαίρως εἰπεῖν ἐκείνῳ τὸ προφητικόν· Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὁδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου εὐφραν τὴν ψυχὴν μου. Οὐ τῷ παρακαλέσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ συγχωρῆσαι θορυβηθῆναι, τὴν κηδεμονίαν ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐπέδειξε τὴν ἑαυτοῦ. Ὅπερ γὰρ λέγων οὐδέποτε ἐπαυσάμην, τοῦτο καὶ τήμερον ἐρῶ, ὅτι οὐχ ἡ ἀπαλλαγὴ τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἡ συγχώρησις τούτων ἀπὸ τῆς εὐνοίας γίνεται τοῦ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πρὸς βίβουμιν ἡμᾶς ἐκκλίνοντας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως ἀποπρῶντας, καὶ τῶν πνευματικῶν οὐδὲνα ποιουμένους λόγον, ἐγκαταλιμπάνει μικρὸν, ἵνα ταύτη σφρονισθέντες σπουδαιότερον πρὸς αὐτὸν ἐπανάλωμεν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐφ' ἡμῶν τῶν βλάβων τοῦτο ποιεῖ, ὅπου γε καὶ Παῦλος καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν τὴν Ἐλεγεν αἰτίαν εἶναι τῶν πειρασμῶν; [141] Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων τὴν δευτέραν ἐπιστολήν οὕτω πῶς φησιν· Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀρροεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς Ολιψέως τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδαρήθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξασπρηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν· ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὕτω μεγάλοι, φησιν, ἡμῖν ἐπρωρήθησαν ἡ κίνδυνοι, ὡς ἀπαγορεύσαι τοῦ ζῆν, καὶ μηκέτι λοιπὸν ἐλπίσαι χρηστὴν τινα ἔσεσθαι μεταβολὴν, ἀλλ' ἢ θάνατον ἀναμένειν πάντως· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Ἄντι ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν· ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόγνωσιν ἔλυσεν ὁ Θεὸς τὸν χειμῶνα, καὶ τὸ νέφος παρήνεγκε, καὶ ἐξ αὐτῶν τοῦ θανάτου τῶν πυλῶν ἡμᾶς ἤρπασεν. Εἶτα δεικνύς ὅτι καὶ τὸ συγχωρῆσαι μέχρι τοσούτου κατενεχθῆναι, κηδεμονίας ἦν πολλῆς, τὸ γινόμενον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν διηγεῖται κέρδος· τοῦτο δὲ ἦν τὸ συνεχῆς πρὸς αὐτὸν βλέπειν, ἀλλὰ μὴ μέγα φρονεῖν μηδὲ ἐπαίρεσθαι. Διὰ τοῦτο εἶπὼν ἔτι· Αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήγαγε. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ αἰτία αὕτη; Ἴνα μὴ πεποιθότες ᾖμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, φησιν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ζωοποιούντι τοὺς νεκρούς. Νυστάζοντας γὰρ ἡμᾶς καὶ καταπίπτοντας ἀφυπνίζειν εἴθε τῶν πειρασμῶν ἡ φύσις, καὶ διεγείρειν καὶ εὐλαβεστέρους ποιεῖν. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ἀγαπητέ, πειρασμὸν νῦν μὲν δεσθόντα, νῦν δὲ ἔγερθέντα πάλιν, μὴ καταπέσης μηδὲ ἀπαγορεύσης, ἀλλὰ χρηστὰς ἔχε

τὰς ἐλπίδας, ἐκείνο πρὸς ἑαυτὸν λογιζόμενος, ὅτι οὐχ ἰμισὼν οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ὁ Θεὸς παραδίωσει ταῖς χερσὶ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ σπουδαιότερους καὶ οἰκειότερους αὐτῷ κατασκευάσαι βουλόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπαγορεύσωμεν μηδὲ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀπογνῶμεν μεταβολὴν, ἀλλὰ ταχίστην προσδοκῶμεν ἔσεσθαι γαλήνην, καὶ τὸ τέλος ἀπάντων τῶν κατεχόντων ἡμᾶς θορύβων βίβαντες ἐπὶ τὸν Θεόν, αὐτοὶ τῶν συνήθων ἀπώμεια πάλιν, καὶ τὴν εἰωθυῖαν διδασκαλίαν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Πάλιν γὰρ ὑμῖν περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διαλεχθῆναι βούλομαι, ὥστε πρόρριζον ἀπὸ τῆς διανοίας ὑμῶν ἀνασπάσαι ἢ τὴν πονηρίαν τῶν ὄρκων συνήθειαν. Διόπερ ἀνάγκη πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτὴν καταφυγῆν ἐκείτηριαν. Καὶ γὰρ παρεκάλεσα πρῶην ὑμᾶς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου λαθόντας ἀποτετημένην, καὶ θερμῶ τοῦ αἵματος ἐτι ἀποστάζουσαν, οὕτως ἀπελθεῖν οἴκαδ' ἕκαστον, καὶ νομίζειν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὄραν αὐτὴν φωνὴν ἀνεῖσαν καὶ λέγουσαν· Μισήσατέ μου τὸν σφαγέα τὸν ὄρκον. Ὅπερ ἔλεγχοις οὐκ ἐποίησε, τοῦτο ὄρκος ἐποίησε ὅπερ θυμὸς τυραννικὸς οὐκ ἔσχυσε, τοῦτο εὐορκίας ἢ ἀνάγκη παρεσκεύασε. Καὶ οὐ μὴ ἠλέγχθητο δημοσίᾳ πάντων ἀκούοντων, ἤνεγκε γενναίως τὴν ἐπιτίμησιν ὁ τύραννος, ὅτε δὲ εἰς ὄρκων ἀνάγκην ἑαυτὸν ἐνέβαλε, τότε τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀπέτεμε κεφαλὴν. Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ νῦν παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύομαι, ὥστε ὅπου περ ἂν ἀπίομεν, ταύτην βαστάζοντας τὴν κεφαλὴν ἀπέναι, καὶ πᾶσιν αὐτὴν ἐπιδεικνύναί βῶσαν καὶ τῶν ὄρκων κατηγοροῦσαν. Κἄν γὰρ σφόδρα ὤμεν βλάβοι καὶ ὀλιγωροί, τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς κεφαλῆς ἐκείνης [142] ἔρῶντες φοβερὸν εἰς ἡμᾶς βλέποντας καὶ ἀπειλοῦντας ὀμνύουσι, χαλινῶ πάντῃς εὐτο ἰώτερον τῷ φόβῳ τοῦτω σφρονισθέντες, ἀγχείν καὶ ἀποστρέφειν δυνησόμεθα βλάβος τὴν γλώτταν ἀπὸ τῆς ἐπὶ τοὺς ὄρκους ὀρμῆς. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν ἔχει ὁ ὄρκος, ὅτι καὶ παραβαίνόμενος καὶ φυλαττόμενος κολάζει τοὺς ἀπισκομένους, ὅπερ ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων συμβαῖνον ἴσοι τις ἂν· ἀλλὰ καὶ ἔτερον οὐκ ἔλαττον τοῦτο κακόν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Τὸ μηδὲ βουλομένοις μηδὲ σπουδάζουσι δυνατόν εἶναι εὐορκῆσαι πολλάκις. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ διηνεκὺς ὀμνύς, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων, καὶ ἀγνοῶν καὶ εἰδῶς, καὶ σπουδάζων καὶ παίζων, καὶ ὑπὸ θυμοῦ πολλάκις ἐκπερόμενος καὶ ὑπὸ ἔτερον πολλῶν, ἐπιποκίσει πάντως. Καὶ πρὸς ταῦτα οὐδεὶς ἀντερεῖ οὕτως ἐστὶν ὠμολογημένον καὶ ὄρκον, ὅτι τὸν πολυόρκον ἀνάγκη καὶ ἐπιποκίον εἶναι. Δεύτερον δὲ, ὅτι κἂν μὴ συναρπασθῆς μηδὲ ἄκων μηδὲ ἀγνοῶν τοῦτο πάθη, ὑπ' αὐτῆς τοῦ πρᾶ-

• Savil. hunc item in margine titulum adfert: Παραίνεσις περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀπογῆς, καὶ ὅτι τὸν πολλὰκις ὀμνύοντα, πολλάκις καὶ ἐπιποκίειν ἀνάγκη. Infra initio alii πόλιν ἡμῶν.  
• Mor. ἐπαυρῆθησαν. Savil. ἐπρωρήθησαν. Unus ἐπεραιώθησαν.

• Savil. in margine: ... Θεὸν, μένωμεν ὑπὲρ πάντων εὐχαριστοῦντες· καὶ τοῦτο μὲν αὐτοὶ ποιοῦντες μηδέποτε ἀποστήτε, ἐγὼ δὲ τῶν συνήθων ἀφίμοι· π... εἰς μέσον ἀγάγω.  
• Alit ἀποσπᾶσι.  
• Sav. et aliquot mss εὐορκίας. Mor. et alii ἐπιποκίαις.

γματος τῆς φύσεως, καὶ εἰδὸς καὶ ἐκὼν, ἀναγκασθήσεται ἐπιπορῆσαι πάντως. Πολλὰκις γοῦν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀριστοποιουμένων ἡμῶν, καὶ τῶν οἰκετῶν τινος διαμαρτόντος, ὡμοσε μαστιγῶσειν ἢ γυνῆ· εἶτα ἀντώμοσεν ὁ ἀνὴρ, τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεικῶν καὶ οὐκ ἐκτρέπων α. Ἐνταῦθα γὰρ ὁ τι ἂν ποιήσῃσιν, ἀνάγκη πάντως ἐπιπορῆσαν συστήναι· οὐδὲ γὰρ βουλομένοις αὐτοῖς οὐδὲ σπουδάζουσι φυλάττει δυνάτων τὸν ὄρκον λοιπόν· ἀλλ' ὅπερ ἂν γένηται, θάτερος αὐτῶν ἐπιπορῆσαι ἄλωσεται· μᾶλλον δὲ ἀμφοτέροι πάντως· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ παράδοξον. Ἐθ' ὁμόσας μαστιγῶσειν τὸν οἰκετὴν ἢ τὴν θεραπαινίδα, εἶτα κωλυθεῖς, αὐτὸς τε ἐπιώρκησε μὴ ποιήσας ὅπερ ὡμοσε, καὶ τῷ κωλύσαντι πάλιν καὶ διακόψαντι τὴν εὐορκίαν τὸ ἐγκλήμα τῆς ἐπιπορκίας περιέστησεν. Οὐ γὰρ οἱ ἐπιπορῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐτέροις τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐφιστάντες ὑπεύθυνοι τῶν αὐτῶν ἐγκλημάτων εἰσίν. Οὐκ ἐν οἰκίαις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς ἴσοι τις ἂν τοῦτο γινόμενον, καὶ ἐν ταῖς μάχαις μάλιστα, ὅταν πρὸς ἀλλήλους πυκτεύοντες ἀντομνύωσιν, ὁ μὲν τυπτήσῃν, ὁ δὲ μὴ τυπτήσῃσθαι· ὁ μὲν ἀφαιρήσῃν ἐδ' ἱμάτιον, ὁ δὲ οὐκ ἐπιτρέψῃν· ὁ μὲν ἀπαιτήσῃν τὸ ἀργύριον, ὁ δὲ οὐκ ἀποδώσῃν· καὶ πολλά δὲ ἕτερα ἐναντία τοιαῦτα φιλονεικούντες ὁμνύουσι. Καὶ ἐν ἐργαστηρίοις δὲ καὶ διδασκαλείοις ἴσοι τις ἂν τοῦτο συμβαῖνον. Πολλὰκις γοῦν τεχνίτης διωμόσατο τῷ μαθητῇ μὴ πρότερον αὐτὸν ἀφήσειν φαγεῖν καὶ πίνειν, ἕως ἂν τὸ δοθὲν ἔργον ἄπαν ἀνώσῃ. Τοῦτο δὲ καὶ παιδαγωγὸς πολλὰκις πρὸς νέον, καὶ πρὸς θεράπαιναν ἐποίησε ὑπέπεινα, καὶ ἀνάγκη τῆς ἐσπέρας καταλαθεύσης, καὶ τοῦ ἔργου μὴ πληρωθέντος, ἢ λιμῷ διαφθάρῃαι τοὺς οὐκ ἀνύσαντας, ἢ ἐπιπορῆσαι τοὺς ὁμόσαντας πάντως. Ὁ γὰρ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος, ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἐφειδρῶν ἀεὶ τοῖς ἡμετέροις, παρεστῶς καὶ ἀκούων τῆς ἀνάγκης τῶν ὄρκων, εἰς βράθυμιν τοὺς ὑπευθύνους ἐμβάλλει, ἢ ἐτέραν δυσκολίαν ἐργάζεται, ὥστε μὴ πληρωθέντος τοῦ ἔργου, καὶ πληγὰς καὶ ὕβρεις καὶ ἐπιπορκίας καὶ μυρία ἕτερα γενέσθαι δεινά. [143] Καθάπερ γὰρ παῖδες σχολίου μακρὰ καὶ διεσθαρμένους ἔλκοντες ἀπεναντίας ἀλλήλων<sup>β</sup> μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης, ὅπτιοι πάντες πίπτουσι τοῦ σχολίου μέσου διαβράζοντες, καὶ οἱ μὲν τὰς κεφαλὰς, οἱ δὲ ἕτερον τι τοῦ σώματος τιτρώσκονται μέρος· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἀντομνύοντες ἀλλήλους ἀπεναντίας, τοῦ ὄρκου διαβράζοντες ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης, εἰς τὸ τῆς ἐπιπορκίας ἀμφοτέροι καταπίπτουσι βάραθρον, οἱ μὲν αὐτῷ τῷ ἐπιπορῆσῃ, οἱ δὲ τῷ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιπορκίας παρασχέιν ἐτέροις.

β'. Καὶ ἵνα μὴ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις καὶ τῶν ἐν ταῖς ἀγοραῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν γένηται δῆλον, ἱστορίαν ὑμῖν παλαιὰν τινα διηγήσομαι τοῖς εἰρημένοις συμβαίνουσαν. Ἐπελθόντων ποτὲ τῶν πολεμίων τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τοῦ Ἰωνάθαν (υἱὸς δὲ οὗτος ἦν τοῦ Σαοῦλ) τοὺς μὲν κατακόψαντος, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ἐμβολόντος, βουλομένος ὁ Σαοῦλ ὁ τούτου πατὴρ μειζῶνως κατὰ τῶν ὑπολειφθέντων τὸ στρατόπεδον διεγείρει, καὶ ποιῆσαι μὴ πρότερον ἀποστήναι, ἕως ἂν πάντας χειρώσῃται, σὺν ἀντίον ἤπερ ἠθέλησεν ἑπραξεν, ὁμόσας ἕως ἐσπέρας μηδένα φαγεῖν ἄρτον, ἕως ἐκδικήσεως τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Ἄρα τί τοῦτο γένεται<sup>γ</sup> ἂν ἀνοητότερον; Πεπονηκό-

τας γὰρ καὶ κατακοπένας<sup>δ</sup> ἐστρατιώτας ἀφελῶν διανα-  
 α. Mor. τὰ ἐναντία ἐπιφιλονεικῶν, καὶ οὐκ ἐκτρέπων. Savil. et plurimi mss. τὰ ἐναντία, καὶ ἀντίστη φιλονεικῶν, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων.  
 β. Alii ἀλλήλους. Mox Sav. et alii σχολίου μέσου διαβράζοντες.  
 γ. Savil. καὶ κάματον πολὺν ὑπομείναντας, proluxius, sed eodem sensu. Edit.

παῦσαι καὶ νεαρωτέρους ἐπαφεῖναι τοῖς παλαιοῖς, τῶν πολεμίων αὐτῶν χαλεπώτερον κατεργάσατο διὰ τῆς ἀνάγκης τοῦ ὄρκου, λιμῷ παραδοὺς αὐτοὺς χαλεπωτάτω. Σφαλερὸν μὲν οὖν τὸ καὶ περὶ ἑαυτοῦ τινα ὁμνύειν· πολλὰ γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων περιστάσεως βιαζόμεθα· τὸ δὲ καὶ τὴν ἐτέριν γνώμην τῇ τῶν οἰκείων ὄρκων ἀνάγκη καταθῆσαι πολλῷ σφαλερώτερον, καὶ μάλιστα ὅταν μὴ περὶ ἐνὸς καὶ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ περὶ πλήθους ἀπέιρου τις ὁμνύῃ· ὅπερ ὁ Σαοῦλ τότε ἐποίησεν ἀπερισκέπτως, καὶ οὔτε οὔτε εἰκὸς ἦν ἐν οὕτως ἀπέιρῳ ἐξῆμα ἓνα γοῦν τινα παραθῆναι τὸν ὄρκον ἐνενόησεν, οὔτε οὔτε στρατιῶται καὶ στρατιῶται πολεμοῦντες πολὺ φιλοσοφίας ἀφροσύνησιν, καὶ γαστρός<sup>δ</sup> κρατεῖν οὐκ ἐπίστανται, καὶ μάλιστα ὅταν πολὺς ὁ κάματος ἦ. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα παριδῶν ἐκείνος, ὡς περὶ ἐνὸς οἰκέτου μόνον ὁμνύς, ἐν εὐκόλως ἠδύνατο κατασχεῖν. οὕτω περὶ παντὸς ἐλογίσαστο τὸ στρατοπέδου. Διὰ τοι τοῦτο τοσαύτην ἠνοήξει τῷ διεβόλῃ θύραν, ὡς μὴ μόνον δύο καὶ τρεῖς καὶ τέτταρες, ἀλλὰ πολλῷ πλείους ἀπὸ τοῦ ὄρκου τούτου ἐν βραχεῖ κωλύσῃ πλέξαι ἐπιπορκίας. Ὡσπερ γὰρ ὅταν μηδ' ὅλους ὁμώσωμεν, ἅπασαν αὐτῷ τὴν εἰσοδὸν ἀποφράττομεν· οὕτως ἐὰν ἓνα ὄρκον προώμεθα μόνον, κολήν αὐτῷ παρέχομεν ἐξουσίαν συνθεῖναι μυρίας ἐπιπορκίας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς στερὰς πλέκοντες, ἂν μὲν ἔχωσι τὸν κατέγοντα αὐτὸς τὴν ἀρχὴν, μετὰ ἀκριθείας ἅπασαν ἐργάζονται τὴν πλοκὴν· ἂν δὲ μηδεὶς ὁ τοῦτο ποιῶν ἦ, οὐδ' ἐπιχειρήσῃ δύναται· ἂν τὴν ἀρχὴν τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ διάβολος τὰς σειρὰς τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν πλέκων, ἂν μὴ λάβῃ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, οὐδὲ ἐπιχειρήσῃ δύναται· ἂν· ἂν δὲ ἀρχὴν ποιησώμεθα μόνον, ὥσπερ χειρὶ τῇ γλώττῃ τὸν ὄρκον ἡμῶν κατασκευάσωμεν, μετὰ πολλῆς λοιπὸν τῆς ἀθείας τὴν πονηρὰν αὐτοῦ τέχνην ἐπιδείκνυται, [144] ἐξ ἐνὸς ὄρκου μυρίας συνθεῖς καὶ πλέκων ἐπιπορκίας· ὁ δὲ καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ Σαοῦλ ἐποίησεν οὕτως. Ὅρα γοῦν εὐθέως οἶα γίνεται τῷ ὄρκῳ τοῦτω παγίς. Δρυμῶνα<sup>ε</sup> παρήει τὸ στρατόπεδον μελισσῶνα ἔχοντα, καὶ ὁ μελισσῶν κατὰ πρόσωπον τοῦ ἀγροῦ<sup>ς</sup>, καὶ εἰσηλθὼν ὁ λαὸς εἰς τὸν μελλισσῶνα, καὶ διεπορευέτω λαλῶν. Ἐλθὼν οἶον τὸ βάραθρον; τράπεζα ἐσχεδιασμένη, ἵνα καὶ τὸ εὐκόλον τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ τὸ τῆς τροφῆς, καὶ ἡ τοῦ λήσεσθαι ἐλπίς εἰς τὴν παράδοσιν αὐτοὺς προκαλέσῃται τῶν ὄρκων. (Ὅτε γὰρ λιμὸς, ὁ τε κάματος καὶ ὁ καιρὸς (Πᾶσα γὰρ ἡ γῆ, φθίει, ἡρίσται) τότε ὄθου ἐπὶ τὴν παρανομίαν. Καὶ ἡ τῶν κτηρίων ἐξ ὄψεως ἐξωθεν αὐτοὺς προεκαλεῖτο ἐκλύουσα τὴν εὐτονίαν· τὸ τε γὰρ ἠδὲ καὶ εὐπαράσκευον<sup>ς</sup> τῆς τραπέζης, καὶ τὸ δυσπώρατον τῆς κλοπῆς, ἱκανὰ πᾶσαν ἦν δελεάζει τὴν φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ κρέα ἦν, ἅπερ ἔφειν καὶ ὀπτᾶν ἔδει, οὐκ ἂν οὕτως αὐτῶν ἐσθῆτευσεν τὴν ψυχὴν, ἐν τῷ μαγειρεύειν αὐτὰ καὶ πρὸς τροφήν παρασκευάζειν μελλόντων, καὶ βραδυνόντων, καὶ καταδοκούντων<sup>ς</sup> ἀλώσεσθαι· νυνὶ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἦν, ἀλλὰ μέλι μόνον, ἐνθα πραγματείας μὲν οὐδεμίαν ἔδει τοιαύτης, ἤρκει δὲ ἀκρῶ τῷ δακτύλῳ βάψαντα κατασχεῖν τῆς τραπέζης καὶ λαθεῖν. Ἄλλ' ὅμως ἐκείνοι μετασχόντες ἐπιθυμίας, καὶ οὐκ εἶπον πρὸς ἑαυτοὺς· Τί δὲ ἡμῖν μέλει; μὴ γὰρ δὴ ἡμῶν τις ὁμώσατο<sup>ς</sup> τοῦτο; ἐκείνος δώσει δίκην τῶν ἀπερισκέπτων ὄρκων. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ὤμνυ; Ἄλλ' οὐδὲν τῶ-

<sup>δ</sup> Sav. et quidam alii καὶ πολλὴ ἀφροσύνη· ὅτι γαστρός.

<sup>ε</sup> Alii δρυμῶνα.

<sup>ς</sup> Sic e LXX interp. restituiimus. Legebatur λαοῦ. Edit.

<sup>ς</sup> Sav. ἐμπάρασκευον.

<sup>ς</sup> Sav. in textu προσδοκούντων. Forte legendum προσδοκούντων. Edit.

<sup>ς</sup> Alii διωμόσατο.



rium sit. Secundo, etsi non raptus, aut invitus aut ignorans hoc patitur, ab ipsa rei natura, et voluntarius et sciens omnino pejorare cogitur. Sæpius enim domi nobis prandentibus, et servorum aliquo peccante, se illum flagellaturam uxor juravit, mox vir contrarium juravit, et restitit, nec permisit<sup>1</sup>. Hic quidquid fecerint, necesse est omnino perjurium constitui: nec enim volentibus ip-sis et studentibus jam est possibile custodire juramentum; sed quidquid accidat, ipsorum alter perjurii reus fiet, vel potius ambo, hoc scilicet modo, quem dicam: hoc enim est admirabile. Juratus se flagellaturam servum vel ancillulam, postea prohibitus, et ipse pejeravit, quoniam non fecit quod juravit: et prohibentem ac juramenti veritatem impediens perjurii crimine alligavit. Non enim pejerantes tantum, sed aliis quoque necessitatem hanc afferentes, eorumdem rei sunt criminum: nec domi tantum, sed et in publico hoc quispiam fieri videat, et in pugnis maxime, quando inter se pugnantibus contraria jurant: hic quidem verberaturum, ille vero non verberatum iri: hic pallium se ablatum, ille non permissurum: hic argentum se repetiturum, ille vero se non redditurum: et multa alia contententes jurant hujusmodi. Hoc vero et in officinis et scholis quispiam evenire videat. Sæpius quippe artifex discipulum comedere et bibere non prius se permissurum esse juravit, quam totum opus injunctum expedierit. Hoc autem et pædagogus sæpe in puerum et in ancillam domina fecit: et necesse est superveniente vespere, et opere non impleto, vel fame non expedientes absumi, vel juratos omnino pejorare. Malignus enim dæmon ille bonis semper nostris insidians adstat, et juramentorum necessitatem audiens, in torporem obnoxios impellit, vel aliam molitur difficultatem, ut non impleto opere et plagæ et contumeliæ et perjurii et infinita alia mala fiant. Sicut enim pueri funiculum longum et corruptum ex contrario inter se trahentes cum multo impetu supini omnes cadunt funiculo per medium disrupto, et hi quidem capite, illi vero alia corporis parte feriuntur: sic et inter se contraria jurantes, juramento pro rerum necessitate disrupto, in perjurii barathrum utriusque cadunt, hi quidem pejerando, illi vero perjurii causam aliis præbendo.

2. *Ex Saülis historia juramentorum perniciam ostendit.* — Et ut hoc non tantum ex illis quæ quotidie in domibus et plateis fiunt, sed etiam ex ipsis Scripturis sit manifestum, antiquam vobis quamdam narrabo historiam dietis convenientem. Hostes aliquando Judæos cum invasissent, eosque Jonathas aggressus esset (hic autem erat Saülis filius), et hos quidem trucidasset, illos vero in fugam convertisset: volens Saül hujus pater amplius contra reliquos exercitum excitare, et facere ne prius absisteret, quam omnes oppressisset, contrarium quam voluit, fecit: juratus mensinam usque ad vesperam panem comesturum usque ad hostium ultionem suorum. Quid nempe hac

re stultius fieri posset? Fatigatos enim, et labore multo pressos milites cum refocillare debuisset, et fortiores hostibus immittere, hostibus ipsis gravius eos habuit, per juramenti necessitatem fami gravissimæ ipsos tradens (1. Reg. 14. 24. et sqq.): periculosum quippe de seipso quempiam jurare; sæpius enim a rerum circumstantia cogimur; aliorum autem sententiam juramentorum suorum necessitate comprehendere, multo periculosius, et maxime cum non de uno, aut duobus vel tribus, sed de multitudine quis infinita juret: sicut tunc Saül inconsiderate fecit, neque cogitavit verisimiliter ex tanto numero unum saltem juramentum transgressurum esse, neque consideravit milites et milites pugnantibus, et multum a philosophia alienos ventrem vincere non posse, et maxime cum labor sit plurimus. Sed hæc omnia ille despiciens, tamquam de uno tantum servo jurans, quem facile cohibere posset, sic de omni ratiocinatus est exercitu. Et ideo tantum diabolo aditum aperuit, ut non modo duo et tria et quatuor, sed et multo plura hoc ex juramento brevi tempore perjurii texeret. Sicut enim cum nihil omnino juramus, omnes ipsi aditus obstruimus: ita si unum dumtaxat juramentum emisimus, ipsi magnam infinita componendi perjurii potestatem præbemus. Et sicut ii qui catenas complicant, si eum qui caput tenet habeant, facile et diligenter totam expediunt nodorum seriem: si vero qui faciat hoc adsit nemo, nec initium aggredi possunt: eodem modo diabolus quoque peccatorum nostrorum catenas neciens, nisi a lingua nostra principium ducat, nec aggredi quidem possit; si vero nos principium dumtaxat fecerimus, lingua quasi manu, juramentum nobis retinentibus, cum multa jam licentia malignam artem suam exercet, ex uno juramento innumera componens et texens perjurii: quod profecto et nunc in Saüle hic effecit. Aspice nempe qualis hoc juramento laqueus exoritur. Sylvam præteribat exercitus apiarium habentem, et illud ante faciem agri<sup>1</sup>, et ingressus est populus ad apiarium, et transibat loquens. Vidisti quantum barathrum? Mensa extemporanea, ut et accedendi facilitas, et nutrimenti suavitas, et latendi spes in juramentorum transgressionem ipsos alliceret. Nam fames et labor et tempus (*Omnis enim, inquit, terra prandebat*) (1. Reg. 14. 25) tunc ad prævaricationem impellebant. Favorum aspectus quoque animi vigorem solvens, extrinsecus ipsos invitabat. Mensæ enim tum jucunditas, tum facilis apparatus, et deprehendendi furti difficultas omnem philosophiam fallere poterant. Si nempe carnes fuissent, quas elixare vel torrere oporteret, non tantum ipsorum animos allexissent, cum in ipsis coquendis et ad escam præparandis cunctari et tardare oporteret, in re deprehendi expectantes: nunc vero nil erat tale, sed mel solum, ubi labore nullo opus erat; sufficiebat autem summum digitum intingentem, ex mensa capere. Verumtamen illi cupiditatem continuerunt, nec intra se dixerunt, Quid

<sup>1</sup> Savil. et plurimi Manuscripti, *Contrarium juravit et restitit contentens et non permisit.*

<sup>1</sup> Sic plurimi Mss. Montef., *populi*, pro, *agri*.

nobis curæ est? numquid nostrum quisquam hoc juravit? ille inconsiderati poenas dabit juramenti. Quare namque jurabat? At nihil ejusmodi cogitarunt, sed cum multa transibant reverentia: et cum tot essent, quæ ipsos allicerent, disciplinam servabant, *Et transibat populus loquens (1. Reg. 14. 26)*. Quid est, *Loquens*? Dolorem verbis consolantes inter sese loquebantur.

3. Quid igitur, postquam omnis populus disciplinam servavit, num nihil amplius actum est, sed servatum est juramentum? Nec ita quidem servatum est, sed temeratum. Qualiter autem, et quomodo; statim audietis, ut et omnem diaboli artem addiscatis. *Jonathas enim, qui non audierat patrem suum jurantem, extendit summitatem sceptri, quod habebat in manu sua, et intinxit in favum mellis, et convertit manum suam in os suum, et respexerunt oculi ejus (1. Reg. 14. 27)*. Vide quem ad perjurium impulit, non unum militem, sed ipsum jurati filium: nec enim perjurium patrare tantum volebat, verum et filii eadem componebat, et hoc antea moliebatur, et naturam ipsam contra seipsam dividere festinabat: et quod olim in Jephthæ fecerat (*Judic. 11. 30*), hoc et postea se facturum sperabat. Etenim ille Deo percussus se primum sibi occisurum post belli victoriam jugulaturum, in filia necem cecidit; filiolam enim primam sibi occurrentem immolavit, et Deus non prohibuit.

*Jephthæ exemplo juramenti damnum ostenditur.* — Et novi quidem infidelium multos crudelitatem et inhumanitatem nobis impropere propter hoc sacrificium; ego vero multe providentiæ et clementiæ demonstrationem permissionem in hoc sacrificio factam esse dicerem, et quod generis nostri cursum gerens, eadem illam non prohibuerit. Si enim post votum et promissionem illam sacrificium prohibuisset, multi etiam post Jephthæ Deum sperantes non suscepturum, multa vovissent hujusmodi vota, et sensim progredientes in florum eadem incidissent: nunc vero illud opere permittens impleri, posteros omnes prohibuit. Et quod hoc sit verum, postquam Jephthæ filiola fuit jugulata, ut sempiternæ memoriæ calamitas esset, neu malum oblivioni traderetur, apud Judæos lex est lata, virgines illo tempore convenientes quadraginta diebus commissam eadem deplorare, ut luctu cædis memoriam renovantes, posteros omnes prudentiores faciant, et discant illi in mente Dei non fuisse, ut hoc fieret: neque enim lugere et plorare virgines permisisset. Et quod non conjectura sit quod dicitur, finis demonstravit. Post illud enim sacrificium nemo tale Deo votum vovit; propterea hoc non prohibuit: quod autem ipse de Isaac mandaverat, ipse vetuit, per ambo demonstrans se non gaudere hujusmodi sacrificiis. Sed malignus sermo et nunc talem tragediam patrare contendebat, ideoque Jonathan ad prævaricationem impulit. Si quis enim militem prævaricatus legem fuisset, non magnum id malum ipsi videbatur; nunc autem malis insaturabili humanis, nec unquam nostris

expletis miseris, nihil strenuum se facere putabat, si eadem moliretur simplicem: sed nisi filii morte regis dexteram pollueret, fecisse nihil se magna arbitrabatur. Et quid dico filii eadem? excoegitavit enim sceleratus ille et hac rursum execrabiliorum moliri eadem? Si enim sciens peccasset, et jugulatus fuisset, filii eades tantum id erat: nunc autem ex ignorantia prævaricatus (nec enim audivit juramenta), deinde interfectus, duplicem patri dolorem effecisset: filium enim, et filium qui nihil peccaverat, immolaturus erat. Sed jam ad historiæ reliqua eundem est. Postquam enim comedit, *Respexerunt oculi ipsius*, inquit. Multam et hinc regis accusat stultitiam, declarans milites cunctos ferè famem obcæcasse, et multam ipsorum oculis infudisse caliginem. Postea conspicatus quidam militum, ait: *Adjurans adjuravit pater tuus populum, dicens: Maledictus vir qui comederit panem hodie: et defecit populus. Et dixit Jonathas: Dissolvit pater meus terram (1. Reg. 14. 28. 29)*. Quid est, *Dissolvit*? Perdidit, corruptit omnes. Temerato igitur jurejurando omnes tacebant, et reum nemo in medium agere audebat. Non modicum autem et hoc aliud crimen factum est; non enim solum pejerantes, sed et consili et obtegentes criminibus communicavit.

4. Verum reliqua videamus. *Et inquit Saül: De secedamus post alienigenas, et diripiamus eos: et dixit sacerdos, Accedamus huc ad Deum (Ibid. v. 36)*. Antiquitus enim Deus dux erat bellorum, et absque illius sententia nunquam attingere pugnam ausi fuissent. et bellum ipsi pietatis materia fiebat. Nec enim ex corporis infirmitate, sed propter peccata vincebantur, si quando victi sunt: nec potentia et fortitudine, sed superna benevolentia vincebant, quoadcumque vincebant: et victoria et elades exercitatio ipsis et virtutis instructio erat: nec ipsis tantum, sed etiam ipsos oppugnantibus. Etenim hoc ipsis manifestum erat, quod non armorum natura, sed bellantium vita et meritis cum Judæis bellum decernebatur. Hoc itaque scientes Madianæi, et cognoscentes gentem illam inexpugnabilem esse, et machinis quidem et armis expugnari non posse, peccato vero tantum ipsos capere facile esse, virgines speciosas ornantes et ante castra statuentes, ad lasciviam milites provocabant, per fornicationem Dei auxilium auferre studentes: quod quidem et evenit. Postquam enim in peccatum inciderunt, omnibus facti sunt expugnabiles: et quos arma et equi et milites et tot machinamenta expere non potuerunt, hos peccati natura victos hostibus tradidit: clypei quidem et hastæ et sagittæ omnes frustra erant; vultus autem formæ et animi lascivia hos expugnavit, alioqui strenuos. Propterea admonet quidam dicens: *Ne discas pulchritudinem alienam, et ne occurras mulieri fornicanti (Eccli. 9. 8. 3)*. *Nel enim distillat a labiis mulieris fornicantis, quod ad tempus impinguat guttur tuum, postmodum autem amarius felle ipsum invenies, et acutius gladio ancipiti (Prov. 5. 3. 4)*.

<sup>1</sup> Alii, sapiens quidam dicens. infra alii. Quæ ad tempus. 140, quod ad tempus.

ταν ἐνανθήσαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας παρήσαν, καὶ τοσαύτων θυτων τῶν δελεαζόντων αὐτούς, ἐφιλοσόφουν, *Καὶ διαπορεύετο ὁ λαὸς Λαλιῶν. Τί ἐστι, Λαλιῶν;* Τὴν ἐβύνην διὰ τῶν ῥημάτων παραμυθούμενοι διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους.

γ. Τίσων, ἐπειθὴ ὁ λαὸς ἐφιλοσόφησεν ἅπας, ἄρα οὐδὲν ἐγένετο πλέον, ἀλλὰ ἐφυλάχθη ὁ ὄρκος; Οὐδὲ οὕτω μὲν εὖν ἐφυλάχθη, ἀλλὰ παρεβάθη. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Αὐτίκα ἀκούσαθε, ἵνα καὶ τὴν τοῦ διαβόλου τέχνην καταμάθητε πᾶσαν. Ὁ γὰρ *Ἰωρᾶθαν οὐκ ἀκούσας ἐν τῷ ὄρκῳ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἐξέτειρε τὸ ἄκρον τοῦ σκίπτρου αὐτοῦ τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβάπτισεν εἰς τὸ κρηλὸν τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψεν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ.* Ὅρα τίνα πρὸς τὴν ἐπιορκίαν ὤθησεν, οὐχ ἵνα τῶν στρατιωτῶν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ ὁμωροκότου· οὐ γὰρ ἐπιορκίαν ἐργάσασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτονίαν συνετιθεῖ, καὶ τοῦτο κατεσκευάζετο πρὸ βρόχου, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς σχίσαι ἠκέλευσε, καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰεφθάε ποτὲ ἐποίησε, τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ποιήσῃσιν ἤλπισε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑποσχόμενος τῷ Θεῷ τὸν πρῶτον ἀπαντήσοντα αὐτῷ μετὰ τὴν ἀπό τούτου πόλεμου νίκην κατασφάζειν, εἰς παιδοκτονίαν ἐνέπεσε· τὸ θυγάτριον γὰρ πρῶτον ἀπαντήσασα αὐτῷ κατέθυσσε, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἐκώλυσε.

Καὶ εἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπίστων ὠμότητα ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν καὶ ἀπανθρωπίαν διὰ τὴν [145] θυσίαν ταύτην· ἐγὼ δὲ πολλῆς κηδεμονίας καὶ φιλανθρωπίας δεῖγμα τὴν συγχώρησιν τὴν ἐπὶ τῇ θυσίᾳ ταύτῃ γεγενημένην ἀεῖποιμα ἂν εἶναι, καὶ ὅτι τοῦ γένους ἡμῶν κηδόμενος οὐκ ἐκώλυσεν ἐκείνην τὴν σφαγὴν. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκείνην καὶ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν θυσίαν ἐκώλυσε, πολλοὶ καὶ μετὰ τὸν Ἰεφθάε προσδοκῶντες μὴ δεῖξασθαι τὸν Θεὸν, πολλὰς ἂν τοιαύτας ἠδύσαντο εὐχὰς, καὶ ὁδῶν προβαίνοντες εἰς παιδοκτονίαν ἐξέβησαν ἂν· νυκτὶ δὲ ἀφελὴ αὐτὴν πληρωθῆναι ἔργῳ, τοὺς μετὰ ταῦτα πάντα ἐκώλυσε. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, μετὰ τὸ σφαγῆναι τὸ θυγάτριον τοῦ Ἰεφθάε, ὥστε ἀείμνηστον εἶναι τὴν συμφορὰν, καὶ μὴ λήθη παραδοθῆναι τὸ πάθος, ἐγένετο νόμος παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, συνερχομένους τὰς παρούσους κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἡμέρας τεσσαράκοντα πενθεῖν τὴν γεγενημένην σφαγὴν, ἵνα τῷ θρήνῳ τῆς θυσίας τὴν μνήμην ἀνανεοῦμενοι, τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονετέρους ποιῶσιν ἅπαντας, καὶ μάθωσιν οὐκ οὐ κατὰ γνώμην Θεοῦ ἐγένετο τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἂν θρηνεῖν καὶ ὀδυρεσθαι τὰς προθέτους ἀφῆκε. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ λεγόμενον, τὸ τέλος ἔδειξε. Μετὰ γὰρ τὴν θυσίαν ἐκείνην οὐδεὶς τοιαύτην εὐχὴν ἠδύσατο τῷ Θεῷ· διὰ τοῦτο ταύτην μὲν οὐκ ἐκώλυσεν, ἦν δὲ αὐτὸς ἐπέταξε διεκώλυσε, τὴν ἐπί τοῦ Ἰσαάκ, δι' ἀμφοτέρων δεικνύς οὐχ οὐ χαίρει τὰς τοιαύταις θυσίαις. Ἄλλ' ὁ πονηρὸς δαίμων ἐφιλονεικεῖ καὶ νῦν τοιαύτην τραγῳδίαν ἐργάσασθαι· διὰ τοῦτο τὸν Ἰωρᾶθαν ἐπὶ τὴν παράσασιν ὤθησεν. Εἰ μὲν γὰρ τις τῶν στρατιωτῶν παρέβη τὸν νόμον, οὐδὲν αὐτῷ μέγα ἐδόκει εἶναι κακὸν τὸ γινόμενον, νυκτὶ δὲ ἀκρόστος ὢν τῶν ἀνθρώπων κακῶν, καὶ οὐδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων ἐμπιπλάμενος συμφορῶν, οὐδὲν νεανικὸν ἡγεῖτο ποιεῖν, εἰ φρόνον ἐργάσασθαι ψιλόν· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ παιδοκτονίαν τὴν δεξιάν τοῦ βασιλέως μολύνετον, οὐδὲν μέγα πεποιθηκέναι ἐνόμιζε. Καὶ τί λέγω παιδοκτονίαν; ἐπανόησε· γὰρ ὁ

μισητὸς ἐκεῖνος καὶ τούτου πάλιν ἐναγέστερον φρόνον εὐρεῖν. Εἰ μὲν γὰρ εἶδὼς ἡμαρτε καὶ ἐσφάγη, παιδοκτονία μόνον τὸ γινόμενον ἦν· νυκτὶ δὲ ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτῶν (οὐδὲ γὰρ ἤκουσε τῶν ὄρκων), εἶτα ἀναιρεθεῖς, διπλοῦν ἂν ἐποίησε τῷ πατρὶ τὸ ἄλγος· καὶ γὰρ παῖδα, καὶ παῖδα οὐδὲν ἁμαρτόντα, καταθύειν ἐμελλεν. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ ἐχόμενα τῆς ἱστορίας πορευτέον λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφαγεν, *Ἀνέβλεψεν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ*, φησί. Πολλὴν καὶ ἐνταῦθα τοῦ βασιλέως κατηγορεῖ τὴν ἀνομίαν, δεικνύς ὅτι σχεδὸν ὁ λιμὸς ἐπέτρωσε τοὺς στρατιώτας ἅπαντας, καὶ πολλὴν τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν κατέχευε τὴν ἀχλύν. Εἶτα ἰδὼν τις, φησί, τῶν στρατιωτῶν λέγει· *Ὅρκισις ὤρκισεν ὁ πατήρ σου τὸν λαὸν λέγων· Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος ὃς φάγεται ἄρτον σήμερον· καὶ ἐξελύθη ὁ λαός.* Καὶ εἶπεν Ἰωρᾶθαν· *Ἀπὴλλιαχεν ὁ πατήρ μου τὴν γῆν.* Τί ἐστίν, Ἀπὴλλιαχεν; Ἀπώλεσε, διέφθειρεν ἅπαντας. Παραβαλέντος τοίνυν τοῦ ὄρκου πάντες εἰσῆγον, καὶ οὐδεὶς τὸν ὑπεύθυνον εἰς μέσον ἀγαγεῖν ἐτόλμα· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἐγκλημα λοιπὸν ἐγένετο· οὐ γὰρ οἱ ἐπιορκούτες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ συνειδότες μὲν, περιστέλλοντες δὲ, κοινωνοῦσι τῶν ἐγκλημάτων.

[146] δ. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν τὰ ἐξῆς. Καὶ εἶπε Σαοὺ· *Καταθώμεν ὄπισθω τῶν ἀλλοφύλων καὶ διαρπάσωμεν αὐτούς.* Καὶ εἶπεν ὁ ἱερεὺς· *Προσέλωμεν ἐνταῦθα πρὸς τὸν Θεόν.* Τὸ γὰρ παλαιὸν ὁ Θεὸς ἐστρατιῆγει τῶν πολέμων, καὶ χωρὶς τῆς ἐκείνου γνώμης οὐδέποτε ἐτόλμων ἄπτεσθαι μάχης, καὶ ὁ πόλεμος αὐτοῖς εὐσεβείας ὑπόθεσις ἐγένετο. Οὐτε γὰρ ἐξ ἀσθενείας σώματος, ἀλλ' ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἠττήντο, εἰ ποτε καὶ ἠττήθησαν, οὐτε ἀπὸ δυνάμεως καὶ ἀνδρείας, ἀλλ' ἀπὸ εὐνοίας τῆς ἀνωθεν ἐκράτου, ὅποτε καὶ ἐκράτου. Καὶ ἡ νίκη καὶ ἡ ἥττα γυμνάσιον αὐτοῖς καὶ διδασκάλιον ἀρετῆς ἦν, οὐκ αὐτοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοῖς· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος τοῦτο κατάδηλον ἦν, ὅτι οὐ τῇ φύσει τῶν ὄπλων ὁ πρὸς Ἰουδαίους ἐκρίνετο πόλεμος, ἀλλὰ τῷ βίῳ τῶν πολεμούντων καὶ τοῖς κατορθώμασι. Τοῦτο γοῦν ποτε συνιδόντες οἱ Μαθηταῖοι, καὶ γρόντες ὡς ἀκαταμάχητόν ἐστι τὸ ἔθνος ἐκεῖνο, καὶ μηχανήμασι μὲν καὶ ὄπλοις ἀμήχανον αὐτὸ καταγωνίσασθαι, ἀμαρτία δὲ μόνον δυνατὸν αὐτοὺς εἶναι, παρθένους κάλωπι-σαντες εὐμόρφους καὶ στήσαντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως, εἰς ἀσέλγειαν ἐξεκαλοῦντο τοὺς στρατιώτας, διὰ τῆς πορνείας ἀποστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν σπουδάζοντες· ὅπερ δὴ καὶ συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνέπεσον· εἰς τὴν ἁμαρτίαν, εὐχείρωτοι πᾶσιν ἐγένοντο, καὶ οὐς ὄπλα καὶ ἵπποι καὶ στρατιώται καὶ τοσαῦτα μηχανήματα εἶναι οὐκ ἴσχυσαν, τούτους ἁμαρτίας φύσις δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκε· καὶ ἀσπίδες μὲν καὶ δόρατα καὶ βέλη πάντα ἠλέγητο, ὄψεως δὲ εὐμορφία καὶ ψυχῆς ἀκολασία τοὺς γενναίους ἐχειρώσατο τούτους, διὰ τοῦτο παραινεῖ τις λέγων· *Μὴ καταμάνθαιε κάλλος ἀλλότριον, καὶ μὴ ὑπάντα γυναικὶ ἐταιριζομένη.* Μέλι γὰρ ἀποστᾶζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ὃ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὅστερον δὲ πικρότερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἡχοιμημένον μῦλλον μαχαίρας διστόμου.

\* Sav. et quidam alii γεγενημένην, Mor. γνομι.

b Sav. et quatuor alii ὡς οὐ κατὰ γνώμην τῷ Θεῷ ἦν γενέσθαι τοῦτο.

c Alii ἐνανόησε.

d Alii ἀλλ' ἀπὸ ἁμαρτίας.

e Alii κατέπεσον.

f Quidam τις σοφὸς λέγων, Sav. et Mor. τις λέγων. Intra alii ἡ πρὸς καιρὸν.

Πύρρη γὰρ φιλεῖν οὐκ ἐπίσταται, ἀλλ' ἐπιβουλεύει μόνον· ἴδν ἔχει αὐτῆς τὸ φίλημα, καὶ φάρμακον δηλητήριον τὸ στόμα. Εἰ δὲ οὐ φαίνεται εὐθὺς, διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀποφεύγειν αὐτὴν εἶπ, ὅτι περιστέλλει τὸν ἄλλον, καὶ τὸν θάνατον ἐγκεκρυμμένον ἔχει, καὶ οὐδὲ ἀφήσιν ἐκ προοιμίων γενέσθαι κατὰ δὴλον. Ὡστε εἰ τις ἠδονὴν διώκει, καὶ εὐθυμίας γέμοντα βίον, τὰς τῶν πνευνομένων γυναικῶν φευγέτω συνουσίας· πολέμων γὰρ μυρίων καὶ θορύβων τὰς τῶν ἑραστῶν πληροῦσι ψυχὰς, μάχας αὐτοῖς καὶ φιλονεικίας κινεῖν διηνεκεῖς διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων ἀπάντων. Καὶ καθάπερ οἱ τῶν ἐχθρῶν πολεμιώτατοι, ὥστε ἢ καὶ αὐταὶ πάντα ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται, οὕτω καὶ αἰσχύνῃ καὶ πενία καὶ τοῖς ἐσχάτοις αὐτοῦς περιβαλεῖν κακοῖς. Καὶ ὅν τρόπον οἱ θηραταὶ τὰ δίκτυα ἀναπετάσαντες, τὰ ἀγρια τῶν ζώων ἐμβάλλειν ἐπιχειροῦσιν, ὥστε αὐτὰ κατασφάζει· οὕτω δὴ καὶ αὐταὶ, ἐπειδὴν τὰ περὶ τῆς ἀσελγείας πάντοθεν ἀναπετάσασιν δι' ὀφθαλμῶν καὶ σχημάτων καὶ ῥημάτων, εἴτα τοὺς ἐαυτῶν ἑραστάς ἐμβάλλουσι καὶ καταδύουσιν, οὐ πρότερον ἀρίσταται, ἕως ἂν αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα ἐκπίωσιν, ἐπεμβαίνουσαι μετὰ ταῦτα καὶ κωμωδοῦσαι αὐτῶν τὴν ἀνοίαν, καὶ πολλὴν αὐτῶν καταχέουσαι τὸν γέλωτα. Οὐδὲ γὰρ ἐλεεῖσθαι λοιπὸν [147] ὁ τοιοῦτος ἄξιός, ἀλλὰ γελάσθαι καὶ σκώπτεσθαι, ὅταν γυναικὸς, καὶ γυναικὸς πύρρης ἀλογώτερος φαίνεται. Αἰτ' τοῦτο παραινεῖ πάλιν ὁ σοφὸς· ἐκεῖνος λέγων· Πίνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀργεῖων καὶ ἀπὸ σῶν φρεσῶν πηγῆς· καὶ πάλιν· Ἐλαζος φιλάς καὶ πῦλος σῶν χαρίτων ὁμιλεῖτω σοί· περὶ γυναικὸς τῆς νόμῳ γάμου συνοικουσίας τοιαῦτα λέγων· Τί καταλιμπάνεις τὴν βοήθον, καὶ πρὸς τὴν ἐπιβουλον τρέχεις; τί τὴν κοινῶν ἀποστρέφῃ τοῦ βίου, καὶ τὴν ἀνατρέπουσάν σου τὴν ζωὴν θεραπεύεις; Αὕτη σοῦ μέλος ἐστὶ καὶ σῶμα, ἐκείνη δὲ εἶψ; ἐστὶν ἠκονημένον. Διὸ, ἀγαπητοί, φεύγετε τὴν πορνείαν, καὶ διὰ τὰ παρόντα κακὰ, καὶ διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Τάχα δοκοῦμεν τῆς ὑποθέσεως ἐκπετικέναι, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἐκπεσεῖν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ὑμῖν ἱστορίας ἀναγνῶναι βουλόμεθα, ἀλλ' ὥστε ἕκαστον τῶν ἐνοχλούντων ὑμῖν διορθώσασθαι· παθῶν· διὰ τοῦτο καὶ συνεχεῖς ποιούμεθα τὰς ἐντροπὰς, παντοδαπὸν κατασκευάζοντες ὑμῖν τὸν λόγον, ἐπειδὴ καὶ παντοδαπὰ νοσήματα ἐν δῆμῳ τοσοῦτον εἶναι εἶδος, καὶ οὐχ ἔν ἑλλοισιν ἀποκρίσιν πρόκειται μόνον, ἀλλὰ πολλὰ καὶ διάφορα, διὰ τοῦτο καὶ ποικίλων εἶναι χρὴ τῆς διδασκαλίας τὸ φάρμακον. Ἐπανιώνμεν τοίνυν ὄθεν ἐξέβημεν ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ εἶπεν ὁ ἱερεύς· Προσέλωμεν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐπηρώτησε Σαοὺλ τὸν Θεόν· Εἰ καταβῶ ὀπίσω τῶν ἀλλοφύλων, καὶ εἰ παραδώσεις αὐτοὺς εἰς τὰς χεῖράς μου; Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ Κύριος. Ὅρα πράβητα καὶ ἐπισείκειαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· οὐ γὰρ σκηπτὸν ἀφήκεν, οὐδὲ τὴν γῆν ἔσεισεν, ἀλλ' ὁ φίλοι πρὸς φίλους ποιῶσιν, ἐπειδὴν ὑβρισθῶσι, τοῦτο πρὸς τὸν δούλον ὁ Δεσπότης ἐποίησε· παρεσιώπησε μόνον, διὰ τῆς σιγῆς φθειγγόμενος καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενος αὐτῷ τὴν ἀρχήν. Συνεῖδες τοῦτο ὁ Σαοὺλ, Καὶ εἶπεν, φησὶ· Προσαγάγετε τὰς φυλάς τοῦ λαοῦ, καὶ γνῶτε καὶ ἴδετε ἐν τίνι γέγονεν ἡ ἀμαρτία αὐτῆς ἡμέρον, ὅτι ζῆ Κύριος ὁ σῶσας τὸν Ἰσραὴλ, ὅτι ἔαρ ἀποκριθῆναι κατὰ Ἰωνάθαν τοῦ υἱοῦ μου, θανάτῳ ἀποθανεῖται. Εἶδες πρόπετιαν; Ἰδὼν τὸν πρότερον ὄρκον παραβαθέντα, οὐδὲ

οὕτω σφρονίζεται, ἀλλὰ καὶ δεῦτερον προσετίθη τάλιν. Καὶ σκόπει διαδόλου κακουργίαν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεῖδεν ὅτι πολλάκις ὁ παῖς φωραθείς καὶ εἰς μέσον ἐνεχθείς, ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτῆς εὐθὺς τὸν κατὰ κράσιν δύνανται καὶ μαλάξαι τὸν τοῦ βασιλέως θυμὸν, δευτέρων πάλιν ὄρκων ἀνάγκη προκατέλαβεν αὐτοῦ τὴν γνώμην, διπλῶ τινι δεσμῷ κατέχων αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφίεις τῆς οικείας γενέσθαι γνώμης κύριον, ἀλλὰ παραχθέν αὐτὸν ὠθῶν εἰς τὴν παράνομον ἐκείνην σφαγὴν. Καὶ οὕτω τοῦ ἡμαρτηκότος φανέντος τὴν κρίσιν ποιῆται, καὶ τὸν ἀλόγητον οὐκ εἰδὼς ἀπεφηνάται, καὶ ὁ πτήρ ἐγένετο δῆμιος, καὶ πρὸ τῆς ἐξετάσεως τὴν καταδίκην ζουσαν ψήφον ἐξήνεγκε. Τί τοῦτος γένοιτο ἂν ἀλογώτερος; ε'. Ταῦτα τοίνυν εἰπόντος τοῦ Σαοὺλ, μᾶλλον ἐκείνους ὁ δῆμος, καὶ πάντες ἦσαν ἐν τρόμῳ καὶ φόβῳ πολλῷ· ὁ δὲ διάβολος ἔχειρε πάντας ἐν ἀγωνίᾳ [148] καταστήσει. Οὐ γὰρ ἦν ὁ ἀποκρινόμενος, φησὶν, ἐκ πατρὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπε Σαοὺλ· Ἰμεῖς ἐσσεσθε εἰς δουλείαν, καὶ ἐγὼ καὶ Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς μου εἰς δουλείαν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτος ἐστὶν· Οὐδὲν ἕτερον σπουδάζετε, φησὶ, ἀλλ' ἢ τοῖς πολεμίοις ὕμᾶς παραδόναι καὶ δούλους ἐν ἐλευθέρων ποιῆσαι, τὸν Θεὸν καθ' ὑμῶν παροξύνοντα, τῷ μὴ δίδοναι τὸν ὑπεύθυνον. Ὅρα δὲ καὶ ἄλλη ἐπὶ τοῦ ὄρκου γινομένη ἐναντιώσιν. Δέον γὰρ, εἴπερ ἰδούλετο τὸν αἴτιον εὐρεῖν, μηδὲν ἀπειλήσαι τοιοῦτο, μὴ δὲ ὄρκον καταδῆσαι τὴν τιμωρίαν, ἐν' ἀδείστερος γινόμενος προχειρότερον εἰς μέσον ἀγάγῃ τὸν ὑπεύθυνον· ὁ δὲ ὑπὸ θυμῷ καὶ μανίας πολλῆς καὶ τῆς προτέρας ἀνοίας, πάλιν τούναντιον ἤπερ βούλεται ποιεῖ. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Κλήρη τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψε, καὶ κατακληρούται ὁ Σαοὺλ καὶ Ἰωνάθαν. Καὶ εἶπε Σαοὺλ· Βάλετε κλήρον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ Ἰωνάθαν· καὶ βάλουσι κλήρον, καὶ κατακληρούται Ἰωνάθαν. Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς Ἰωνάθαν· Ἀπάγγελλόν μοι τί ἐποίησας. Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ τῷ Ἰωνάθαν λέγων· Γενούσμενος ἐγενούσμεν ἐν ἄρκῳ τῷ σκλήπτῳ ἐν τῇ χειρὶ μου μικρὸν ἐκ τοῦ μέλιτος· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω. Τίνα οὐκ ἂν ἐπέκαμψε, τίνα οὐκ ἂν εἰς οἶκτον ἤνεγκε ταῦτα τὰ ῥήματα; Ἐνόησον ἔσον χιμῶνα λοιπὸν ὁ Σαοὺλ ὑπέμεινε, τῶν σπλάγγων ἀπὸ διασκοπτομένων, καὶ ἐκατέρωθεν βαθυτάτου κρημνῶ φαινομένου· ἀλλ' ὁμως οὐδὲ οὕτως ἐσφρονίζετο, ἀλλὰ τί φησι; Τάδε ποιήσαι μοι ὁ Θεός, καὶ τάδε προσβείη, ὅτι θανάτῳ ἀποθαρῆ σήμερον. Ἰδοὺ τρίτος ὄρκος πάλιν, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς τρίτος, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς τοῦ καιροῦ στενωχωρίας· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι Ἄποθαρῆ, ἀλλὰ, Σήμερον. Ἦπειγε γὰρ, ἤπειγε ὁ διάβολος συνωθῶν καὶ συναλεύων αὐτὸν εἰς τὴν παράνομον ταύτην σφαγὴν. Διὸ περ οὐκ ἀφήσιν οὐδὲ προσεμῖαν δύναναι τῇ ψήφῳ, ἵνα μηδεμίαν ἀπὸ τῆς μελλήσεως διορθώσας γένηται τοῦ κακοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ λαὸς πρὸς Σαοὺλ· Τάδε ποιήσαι ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ τάδε προσβείη, εἰ θανάτῳ θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν τὴν μεγάλην τῷ Ἰσραὴλ. Ζῆ Κύριος, εἰ πιστεύεται τῆς τριχῆς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ὅτι ἔλαρον Θεοῦ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Ἰδοὺ καὶ ὁ δῆμος δεῦτερον ὤμοσε, καὶ ἀντιώμοσε τῷ Σαοὺλ. Νῦν ἀναμνήσθητέ μοι τοῦ καλωδίου τοῦ παρὰ τὴν πᾶντα ἐλκόμενον, καὶ διαβρῆγγυμένου καὶ τοῦ ἐλκόμενος ῥίπτοντος ὑπίλους. Ὁμοσε ὁ Σαοὺλ, οὐκ ἄπει, οὐδὲ

<sup>b</sup> Alii uno verbo ἐναγωνίσκος.

\* Mor. ἀλλ' ὥστε ἕκαστον διορθώσασθαι. Sav. ἀλλ' ἕκαστον διορθώσασθαι. Mor. alii καὶ συνεχῶς, alii καὶ συνεχεῖς.

<sup>c</sup> Mor. κατακληρούονται, alii κατακληρούται. Infra mss. pluri-  
mi ἀνὰ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον Ἰωνάθαν.

<sup>d</sup> Ita Sav. et maxima pars mss. Mor. verbo μικρὸν μέλι.

*Meretricum mores.* — Meretrix enim amare nescit, sed insidiatur tantum; venenum habet ipsius osculum, et toxicum perniciosum os. Si vero non statim apparet, ideo magis ipsam fugere oportet, quoniam obtegit perniciem et mortem habet celatam, nec a primordiis manifestam apparere permittit. Itaque si quis voluptatem sectatur et vitam lætitiæ plenam, fornicantium consortia mulierum fugiat: bellis enim innumeris et tumultibus amatorum animos implent, continuas ipsis pugnas contentionesque concitantes per verba, per opera omnia: et sicut hostium inimicissimi, sic profecto et hæc omnia faciunt et negotiantur ad hoc, ut ipsi in ignominiam et paupertatem extremaque mala incidant. Et quemadmodum venatores retibus extensis sylvestria animalia immittere aggrediuntur, ut ipsa jugulent: ita et hæc postquam lasciviæ pennas undique extenderint per oculos et habitus et verba, postea suos injiciunt amatores et colligant, non prius absistentes, quam et ipsorum cruorem ebibent, insultantes postmodum, et ipsorum stultitiam carpentes, et multum de ipsis risum fundentes. Neque enim ut misericordiam inveniat dignus est hujusmodi, sed ut derideatur et mordeatur, cum muliere, et muliere meretrice stolidior appareat. Propterea rursus nos admonet sapiens ille cum dicit: *Bibe aquas de cassis tuis et de tuorum puteorum fonte*: et rursum, *Cervus amicitia et pullus tuarum gratiarum conversetur tecum* (Prov. 5. 15. et sqq.): de uxore per nuptiarum legem cohabitante talia dicens: Quid derelinquis adjutricem, et ad insidiatricem curris? quid vitæ sociam aversaris, et eam, quæ vitam tuam subvertit sectaris? Hæc membrum tuum et corpus est; illa gladius acutus. Propterea, dilecti, fugite fornicationem et propter præsentia mala, et propter poenam futuram. Forte argumento excidisse videmur, sed hoc non est excidere; non enim historias vobis simpliciter legere volumus, sed nequitiarum vos infestantium quamque corrigere: ideo frequentes vobis immittimus correptiones, varium vobis sermonem construentes, quia varias ægritudines in tanto populo esse verisimile est: nec unum solum curare vulnus nobis propositum est, sed multa et varia: idcirco varium etiam esse doctrinæ medicamentum oportet. Redemus igitur eo, unde digressi sumus, ut hæc diceremus. *Et dixit sacerdos: Accedamus ad Deum. Et Deum Saül interrogavit: An descendam post alienigenas, et trades ipsos in manus meas? Et non respondit ei in die illa Dominus* (1. Reg. 14. 36. 37). Respice benignitatem et mansuetudinem clementissimi Dei. Non enim fulmen immisit, neque terram concussit; sed quod in amicos amici faciunt, quando contumeliis affecti fuerint, hoc et in servum Dominus fecit: tacuit tantum, per silentium loquens et omnem ipsi demonstrans indignationem. Cognovit hoc Saül, *Et dixit: Adducite omnes tribus populi, et cognoscite: et videte in quo factum est hodie peccatum hoc, quoniam vivit Dominus, qui salvum fecit Israel: quod si responderit contra Jonathan filium meum, morte morietur* (1. Reg. 14. 38). Vidisti temeritatem? Intuitus teme-

ratum prius juramentum, neque sic castigatur, sed et secundum adjicit rursus. Et considera diaboli malignitatem<sup>1</sup>. Quoniam enim cognoscebat, quod sapius puer deprehensus et in medium productus, ex ipso aspectu statim patrem mitigare et regis iram mollire poterat, secundorum rursus juramentorum necessitate ipsius sententiam præoccupavit, duplici quodam vinculo cohibens ipsum, nec permittens propriæ fieri sententiæ dominum, sed undique in illam eadem iniquam impellens, et nondum comperto qui peccasset, iudicium fecit, et reum nesciens, lata damnavit sententia: et pater factus est filii carnifex, et ante examen damnationis protulit sententiam. Quid hoc irrationabilius fieri posset?

5. Hæc igitur illo dicente magis timuit populus, et omnes erant in tremore et timore multo: diabolus autem lætatur, cum omnes anxios reddidisset<sup>2</sup>. *Non enim erat qui responderet, inquit, ex toto populo: et dixit Saül, Vos eritis in servitutem, et ego et filius meus Jonathas in servitutem* (1. Reg. v. 39. 40). Quod autem dicit, tale est: Nihil aliud, inquit, studetis, quam hostibus vos tradere, et pro liberis servos facere, Deum contra vos instigantes, reum non tradendo. Respice autem et aliam ex juramento conflata contrarietatem. Cum enim opus esset, si auctorem invenire volebat, nihil tale minari, nec juramento ultionem obligare, et audaciores facti reum promptius in medium agerent; ille rursus ex ira et furore multo et priori stultitia contra, quam vult, iterum facit. Quid opus est multa dicere? Sorti negotium concessit, et sorte examinatur Saül et Jonathas. *Et dixit Saül: Jacite sortem inter me et Jonathan, et jaciunt sortem, et capitur Jonathas. Et dixit Saül ad Jonathan: Annuntia mihi, quid fecisti? Et annuntiavit ipsi Jonathas, dicens: Gustans gustari in summitate sceptri, quod habebam in manu mea, parum mellis<sup>3</sup> et in ego morior* (1. Reg. 14. 42. 43). Quem non flexissent, quem non in misericordiam egissent hæc verba? Considera quantum procellæ deinde Saül sustinuit, cum ipsius viscera dirumpere viderentur, et utrinque profundissimum appareret præcipitium; sed tamen nec ita correctus est: sed quid ait? *Hæc faciat mihi Deus, et hæc adjiciat, quoniam morte morieris hodie* (Ib. v. 44). Ecce tertium rursus juramentum, nec simpliciter tertium, sed etiam cum multa temporis angustia. Non enim simpliciter dixit, *Morieris*: sed *Hodie*. Festinabat enim diabolus ipsum in hanc insipiam agere et donec et impellere. Propterea nec sententiæ statum diem adhibere permittit, ne qua ex mora mali fiat correctio. Et dixit populus ad Saül: *Hæc faciat nobis Deus, et hæc adjiciat, si morte morietur, qui fecit salutem magnam Israel. Vivit Dominus, si cadet capillus de capite ejus in terram, quia misericordiam Dei fecit in die hac* (Ibid. v. 45). Ecce et populus secundum juravit, et regi contrarium juravit. Nunc mihi reminiscimini funiculum a puerulis tractum, et disruptum, et tra-

<sup>1</sup> Sententia imperfecta videtur Montefalconio cui minime assentimus. Cæterum omnia exemplaria sic habent.

<sup>2</sup> Alii uno verbo, lætatur omnibus animis.

<sup>3</sup> Ita Sav. et maxima pars Mas. Morel vero: *Exiguum mel*.

hentes supinos projicientem. Juravit Saül non semel, neque bis, sed et sæpius: contraria juravit populus, et jam contendebat. Necesse jam omnino juramentum scindi: nam hos omnes vere jurasse est impossibile.

*Juramentorum damna multa.* — Nec mihi rei eventum dicas, sed cogita, quot mala nascebantur, et trægædiam et tyrannidem venturis per Absalom similes hinc diabolus struebat. Si enim voluisset rex resistere et ad juramentum procedere, totus restitisset populus, et tyrannis crudelissima facta fuisset: et rursus si voluisset filius proprie consulens saluti seipsum exercitui dedere, parricida statim exstisset. Vides et tyrannidem, et filii cædem, et parricidium et bellum civile, et pugnam, et jugulationes, et cruores, et infinita cadavera ex uno patrata juramento. Si tamque bellum fieri accidisset, et Saül forsitan et Jonathas jugulatus fuisset, et multi militum fuissent trucidati: et nulli sic juramentum bene cessisset. Itaque ne consideres hoc, quod non ita factum sit; sed illud considera, quod rei natura hæc fieri cogebat: populus autem vicit. Age igitur numeremus commissa perjuria. Temeratum est primum Saülis juramentum a filio: secundum rursus, et tertium ipsius Saülis de filii cæde: et visus est populus vere jurasse; sed si quis diligenter rem examinet, et hi rursus omnes perjurii criminibus obnoxii facti sunt. Ipsius enim Jonathæ patrem pejerare coegerunt, patri filium non dedentes. Vides quot homines tum volentes, tum invitos perjurio obnoxios unum fecit juramentum? quot ma'la molitum est, quot cædes patravit!

6. Equidem sermonem incipiens promisi me demonstraturum in contrariis juramentis omnino perjurium nasci, historia vero progressa multo plus quam conabar demonstravit: non enim unum et duos et tres homines, sed populum, non unum et tria, sed multo plura juramenta temerata exhibuit. Licebat et aliam narrare historiam, et ex illa demonstrare graviorem hæc et majorem calamitatem unum fecisse juramentum. Etenim civitatum et mulierum et puerulorum captivitate, et incendio, et barbarorum invasione, et sanctorum pollutione, et innumeris aliis gravioribus malis Judæos affectit unum omnes jusjurandum. Sed in longum sermonem protendi video: propterea historię hujus narrationem hic absolvens, cum Joannis capite Jonathæ cædem, et perniciem generalem totius populi licet non admissam, de juramentorum tamen necessitate proveniente, inter vos commemorare exhortor, et domi, et in foro, et apud conjuges, et apud amicos, et apud vicinos, et apud omnes generaliter hujus rei curam gerere: nec putare idoneam esse nobis defensionem, si consuetudinem prætedamus. Quod enim excusatio hæc sit et prætextus, nec consuetudinis, sed torporis sit culpa, ab his quæ jam evenere, vobis persuadere conabor.

*Imperator Antiochenos balneis interdixerat in pœnam.* Civitatis balnea Imperator obstruxit, et lavari jussit neminem, et legem transgredi est ausus nemo, aut factum incusare, aut consuetudinem prætedere:

verum et qui sæpe sunt in argitudine viri, mulieres, pueri et senes, et multæ partus doloribus recenter liberatæ mulieres, et omnes necessario tale remedium petentes, velint tollit mandatum hoc ferunt, et neque morbum corporis, neque consuetudinis tyrannidem, neque aliis peccantibus se puniri, nec aliud talium quidquam prætedunt: sed hujusmodi grate excipiunt ultionem, quia majora expectant mala, et quotidie precantur hactenus regim furorem sistere. Vides quod ubi est timor, facile solvatur consuetudo, etiamsi valde diuturna sit et necessaria? Atqui non lavari grave. Etsi enim centies philosophemur, corporis natura arguitur, nihil ab animi philosophia in propriam valetudinem adjuvari: non jurare vero valde facile, et nullum offert nocumentum, non corporibus, non animis, sed etiam multum emolumentis, magnam utilitatem, multam opulentiam. Quomodo igitur non absurdum Imperatore jubente, vel difficillima sustinere, Deo vero statuente id quod neque grave sit, neque difficile, verum perquam facile et commodum, contemnere et deridere et consuetudinem prætedere? Ne, quæso, ne in tantum salutem nostram contemnamus, sed timeamus Deum, sicut hominem timeamus. Novi vos exhorruisse talibus auditis; sed horrore dignum est ne tantum quidem Deo, quantum hominibus honorem attribuere; sed imperatoria decreta diligenter observantes, divina et de calis delapsa concutere, et supervacaneum esse putare circa hoc studium. Quanam excusatio nobis erit reliqua? quæ vero venia, quando post tantam admonitionem in iisdem permanemus? Etenim nascente miseria hæc, quæ civitatem detinet, hanc incepti admonitionem: et illa quidem jam debet finire, nos vero nondum unum explevimus mandatum. Quomodo igitur malorum nos detinentium petemus solutionem, cum nec unum obire mandatum potuerimus? quomodo vero bonam expectabimus mutationem? quomodo autem orabimus? qua lingua Deum invocabimus? Si enim legem exsequamur, multam capiemus voluptatem, Imperatore civitati conciliato; si vero in peccato manserimus, pudor et opprobrium undique nobis erit: quoniam cum Deus periculum solverit, nos in eodem mansimus torpore. Utinam mihi liceret frequenter jurantium animas euere, et ipsarum oculis subjicere vulnera et cicatrices quas quotidie capiunt a juramentis: nec admonitionis aut consilii indigerentus: quoniam vulnere aspectus omni sermone potentius huic improbæ consuetudini etiam plurimum adherentes a malitia abducere posset. Veruntamen si minus oculis, cogitationi quidem certe ipsorum animæ dedecus subjicere, et ipsam tabefactam et corruptam ostendere licet. *Sicut enim, inquit, servus qui continue flagellatur, de cicatrice non mundabitur: sic jurans, et Deum semper noninans, a peccato non innocens fiet* (Eccli. 23. 41). Impossibile enim, impossibile os juramento assuefactum, non frequenter pejerare. Propterea supplico omnibus, ut perniciosam hanc et im-

<sup>1</sup> Savil. et aliquot MSS., *impunitus erit.*

αἱ, ἀλλὰ καὶ πολλὰκις· ἀνθρώπους ὁ λαὸς, καὶ ἀντι-  
θέτως. Ἀνάγκη λοιπὸν διαβράβηται πάντως τὸν ὄρκον·  
πάντας γὰρ εὐορκῆσαι τούτους ἀδύνατον.

Καὶ μὴ μοι τὴν ἔκθασιν τοῦ πράγματος εἴπῃς, ἀλλ'  
ἐνώησον ὅσα ἐτίκτετο κακὰ, καὶ πῶς τὴν τοῦ Ἀδελφω-  
τῶν τραγωδίαν καὶ τυραννίδα ἐντεῦθεν κατασκευάζει ὁ  
διέβολος. Εἰ γὰρ ἐθέλησεν ὁ βασιλεὺς ἀντιτείνειν καὶ  
ἐπιβλεῖν τῷ ὄρκῳ, πᾶς ὁ δῆμος ἂν ἀντίστη, καὶ τυραν-  
νὶς ἂν ἐγένετο χαλεπωτάτη· πάλιν εἰ ἐθέλησεν ὁ παῖς  
τῆς οἰκειᾶς φειδόμενος σωτηρίας δοῦναι ἑαυτὸν τῷ στρα-  
τοπέλῳ, πατροκτόνος ἂν εὐθέως ἐγένετο. Ὁρᾶς καὶ τυ-  
ραννίδα καὶ παιδικτονίαν, καὶ πατροκτονίαν, καὶ πόλε-  
μον ἐμφύλιον, καὶ μάχην, καὶ σφαγὰς, καὶ αἵματα, καὶ  
μυρίους νεκρῶς ἀπ' ἐνὸς ὄρκου [149] γενομένους; Εἰ  
γὰρ συνέβη γενέσθαι πόλεμον, καὶ ὁ Σαοὺλ ἂν ἐσφάγη  
καὶ Ἰωνάθαν, ἴσως καὶ πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν κατεκό-  
πησαν ἂν, καὶ οὐδ' ἂν οὕτω τὰ αὐτῆς εὐορκίας προεχώρη-  
σαν. Ὅτι μὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι οὐ γέγονεν, ἀλλ' ἐκείνο  
σκέπει, ὅτι ἡ τοῦ πράγματος φύσις ταῦτα ἠνάγκαζε γε-  
νεῖσθαι· ὁ δὲ λαὸς ἐκράτησε. Φέρε τοίνυν ἀριθμήσωμεν  
τὰς γεγενημένας ἐπιπορκίας. Παρεβάθη πρότερον ὁ ὄρκος  
τοῦ Σαοὺλ ὑπὸ τοῦ παιδὸς β, δεῦτερος καὶ τρίτος πάλιν  
ὁ αὐτοῦ τοῦ Σαοὺλ ὁ περὶ τῆς σφαγῆς τοῦ παιδὸς· καὶ  
ἐξέειπεν ὁ λαὸς εὐορκεῖν· ἀλλ' ἐάν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ τὸ  
πρᾶγμα, καὶ οὕτως πάλιν τοῖς τῆς ἐπιπορκίας ἐγκλήμασιν  
ὑπεύθυνος πάντες ἐγένοντο. Τὸν γὰρ πατέρα αὐτοῦ τοῦ  
Ἰωνάθαν ἐπιπορκῆσαι ἠνάγκασαν, οὐκ ἐκδόντες τῷ πατρὶ  
τὴν υἱάν. Ὁρᾶς εἰς ὄρκος ὅσους ἀνθρώπους ὑπέβαλεν  
ἐπιπορκῆσαι, καὶ ἐκόντας καὶ ἀκόντας; ὅσα κακὰ εἰργά-  
σται; ὅσας σφαγὰς ἐποίησεν;

γ'. Ἐγὼ μὲν οὖν ὑπεσχόμην ἀρχόμενος τοῦ λόγου δεῖξαι  
ἐν ταῖς ἀνωμοσίαις πάντας ἐπιπορκίαν γινομένην, ἡ δὲ  
ἱστορία προέουσα πολλῶν πλέον ἤπερ παρασκευασθῆναι  
ἀπέδειξεν· οὐ γὰρ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς ἀνθρώπους,  
ἀλλὰ δῆμον, οὐκ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς ὄρκους, ἀλλὰ  
πολλῶν τελείων παραβαθέντας ἀπέφηνεν. Ἐγὼ καὶ ἐτί-  
ραν ἱστορίαν εἰπεῖν καὶ δεῖξαι καὶ ἐξ ἐκείνης χαλεπω-  
τέρην ταύτης καὶ μείζονα συμφορὰν ἐργασάμενον ὄρκον  
ἓνα. Καὶ γὰρ πόλειον καὶ γυναικῶν καὶ παιδῶν αἰμα-  
κωσίαν, καὶ πυρπόλησιν, καὶ βαρβάρων ἔφοδον, καὶ  
ἐγὼν ἐμολυσμὸν, καὶ μυρία ἕτερα χαλεπώτερα τοὺς Ἰου-  
δαίους ἔπαυτας εἰς ὄρκος διέθηκεν. Ἀλλ' ὁρᾶς πρὸς μῆ-  
κος τὴν λόγον ἐκτεινόμενον· διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τῆς ἱστο-  
ρίας ταύτης τὴν διήγησιν καταλύσας, μετὰ τῆς Ἰωάννου  
κεφαλῆς καὶ τὴν τοῦ Ἰωνάθαν σφαγῆν, καὶ τὴν παν-  
ωλεθρίαν τοῦ δήμου παντός, τὴν οὐ γενομένην μὲν, συμ-  
βᾶσιν δὲ ὅμως ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν ὄρκων, τὴν ἀλ-  
λήλους λέγειν παρακαλῶ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ,  
καὶ πρὸς γυναῖκας, καὶ πρὸς φίλους, καὶ πρὸς γείτονας,  
καὶ πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἀπλῶς ὑπὲρ τοῦ πράγμα-  
τος τοῦτου ποιεῖσθαι σπουδὴν, καὶ μὴ νομίζειν ἀρκούσαν  
ἡμῖν ἀπολογία εἶναι, εἰ συνήθειαν προβαλοῖμεθα. Ὅτι  
γὰρ σκηψίς ταῦτα καὶ πρόφασις, καὶ οὐ συνήθεια, ἀλλὰ  
βουθυμίας ἐστὶν ἡ παρανομία, ἀπὸ τῶν ἡδὴ συμβάντων  
ἡμῖν πεῖσαι πειράσομαι.

Ἀπέκλεισε τὰ βασιλεῖα τῆς πόλεως ὁ βασιλεὺς, καὶ  
μηδένα λούσασθαι ἐκέλευσε, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμησε παρα-  
βῆναι· τὸν νόμον, οὐδὲ ἀιτίασθαι τὸ γεγενημένον, οὐδὲ

συνήθειαν προβαλέσθαι· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀβύσσῳ βυτες  
πολλάκις, καὶ ἀνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες καὶ γέ-  
ροντες, καὶ ὠδίνων ἄρτι παυσάμενοι πολλὰι γυναῖκες,  
καὶ ἀναγκαίως ἅπαντες τὸ φάρμακον τοῦτο ἐπιζητοῦν-  
τες, φέρουσι καὶ ἐκόντες καὶ ἀκόντες τὸ ἐπίταγμα, καὶ  
οὔτε ἀσθένειαν σώματος προβάλλονται, οὔτε συνηθείας  
τυραννίδας, οὔτε τὸ ἐτέρον ἀμαρτανόντων αὐτοὶ κολάζε-  
σθαι, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ στέργουσι τὴν  
τιμωρίαν ταύτην διὰ τὸ μείζονα προσδοκῆσαι κακὰ, καὶ  
καθ' ἐκάστην εἴχονται [150] τὴν ἡμέραν μέχρι τοῦτου  
σῆναι τὴν βασιλικὴν ὀργήν. Ὁρᾶς ὅτι ἐνθα φόβος, εὐ-  
κόλως λύεται συνήθεια, καὶ σφόδρα χρονία τις ἢ καὶ  
ἀναγκαῖα; Καίτοι τὸ μὴ λούσασθαι χαλεπὸν. Κἴν γὰρ  
μυριάκις φιλοσοφῶμεν, ἡ τοῦ σώματος φύσις ἐλέγχει-  
ται οὐδὲν ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν φιλοσοφίας εἰς τὴν  
οἰκειαν ὑγίειαν ὠφελουμένη· τὸ δὲ μὴ ὀμνύειν σφόδρα  
βῆδιον, καὶ οὐδεμίαν οἴσει βλάβην, οὐ τοῖς σώμασιν, οὐ  
ταῖς ψυχαῖς, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος, μεγάλην τὴν  
ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν εὐπορίαν. Πῶ; οὐκ οὐκ ἄστογον,  
βασιλεῶς μὲν ἐπιτάττοντος καὶ τὰ χαλεπώτατα φέρειν,  
θεοῦ δὲ νομοθετοῦτος οὐδὲν χαλεπὸν οὐδὲ δύσκολον, ἀλλὰ  
βῆδιον σφόδρα καὶ εὐκόλον, καταφρονεῖν καὶ καταγελαῖν,  
καὶ συνήθειαν προβάλλεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι  
τοσούτου τῆς ἑαυτῶν καταφρονώμεν σωτηρίας, ἀλλὰ  
φοβηθῶμεν τὸν Θεόν, ὡς φοβούμεθα ἄνθρωπον. Οἶδα ὅτι  
ἐφρίξατε τοῦτο ἀκούοντες, ἀλλὰ φρίκης ἔξιον τὸ μηδὲ  
τοσαύτην ἀπονέμειν τῷ Θεῷ τιμὴν, ἀλλὰ τοὺς βασιλι-  
κοὺς νόμους μετὰ ἀκριθείας φυλάττοντας, τοὺς θεοὺς  
καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάοντας καταπατεῖν, καὶ πάρερ-  
γον εἶναι νομίζειν τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν. Ποία γὰρ  
ἡμῖν ἀπολογία λοιπὸν ἔσται; τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν  
μετὰ τοσαύτην παραινέσειν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένωμεν; Καὶ  
γὰρ ἀρξάμενης τῆς συμφορᾶς ταύτης τῆς τὴν πόλιν  
κατεχούσης ἠρξάμεν τῆς παραινέσεως ταύτης· καὶ ἡ  
μὲν μέλλει λύεσθαι· λοιπὸν, ἡμεῖς δὲ οὐδέπω μίαν ἐντο-  
λὴν κατωρθώσαμεν. Πῶς οὖν αἰτήσομεν ἀπαλλαγὴν τῶν  
κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, μίαν ἐντολὴν ἀνύσαι μὴ δυνα-  
θέντες; πῶς δὲ προσδοκῶμεν τὴν χρηστὴν μεταβολὴν,  
πῶς δὲ εὐξόμεθα; ποία δὲ γλύττι τὸν Θεόν καλέσομεν;  
Ἄν μὲν γὰρ ἀνύσωμεν τὸν νόμον, πολλὴν καρπωσόμεθα  
τὴν ἡδονήν, τοῦ βασιλεῶς τῆ πόλει καταλλαγέντος· ἂν  
δὲ μείνωμεν ἐπὶ τῆς παρανομίας, αἰσχύνῃ καὶ δειδοῦς  
ἡμῖν ἔσται πάντοθεν, ὅτι, τοῦ Θεοῦ λύσαντος τὸν κίνδυνον,  
ἡμεῖς ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐμείναμεν βουθυμίας. Εἴθε μοι δυ-  
νατὸν ἦν τὰς ψυχὰς ἀποδοῦσαι τῶν πολυόρκων, καὶ ὄψο-  
σιν ὑποβαλεῖν αὐτῶν τὰ τραύματα καὶ τοὺς μύλωνας,  
οὓς ἀπὸ τῶν ὄρκων καθ' ἐκάστην λαμβάνουσι τὴν ἡμέ-  
ραν· καὶ οὐκ ἂν ἐδοξέθημεν παραινέσεως ἢ συμβουλῆς,  
τῆς τῶν τραυμάτων ὄψεως ἀρκούσης λόγου παντός δυνα-  
τώτερον καὶ τοῦ σφόδρα ἐπιχειμένου τῆς πονηρᾶ ταύτης  
συνηθείας τῆς πονηρίας ἀπαγαγεῖν. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ  
μὴ ταῖς ὄψοις δυνατὸν, τῷ λογισμῷ δυνατὸν αὐτῶν ὑπο-  
βαλεῖν τῆς ψυχῆς τὸ αἶσχος, καὶ δεῖξαι σεσηπυῖαν αὐ-  
τὴν καὶ διεφθαρμένην. Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, οἰκέτης  
καταβόμενος ἐνδελεχῶς ἀπὸ μύλωνος οὐ καθαρῶσθή-  
σεται, οὕτως ὁ ὀμνύων καὶ ὀνομάζων τὸν Θεόν δια-  
παντός, ἀπὸ ἀμαρτίας οὐ καθαρῶσθήσεται. Ἀμήχανον  
γὰρ, ἀμήχανον, στόμα μεμελετηκὸς ὀμνύειν, μὴ  
συνεχῶς ἐπιπορκεῖν. Διὸ δὴ παρακαλῶ πάντας τὴν ἐλέησιν

• Sav. et plurimi mss. καὶ οὐδ' ἂν οὕτω τὰ, et hanc lectio-  
nem sequitur interpretes; Mor. veru καὶ οὐδὲν οὕτω τὰ.

• A lii ὑπὸ τοῦ παιδίου.

• A lii ἀπέφηνεν, alii ὑπέφηνεν.

d Sav. et aliquot mss. μυριάκις, Mor. πολλάκις.

• Sav. ἀπαλλάξει.

f Sav. et aliquot mss. οὐκ ἀθωοθήσεται.

ταύτην καὶ πονηρὰν συνθήειαν ἀποθεμένους τῆς ψυχῆς, ἕτερον στέφανον ἀναθήσασθαι. Καὶ ὡσπερ πανταχοῦ περὶ τῆς πόλεως ἔδοξεν τῆς ἡμετέρας, ὅτι πρώτη τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασῶν τὸ [151] Χριστιανῶν ὄνομα ἀνεδύσατο, οὕτω δότε πᾶσι λέγειν, ὅτι μόνη τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀπασῶν Ἀντιόχεια τοὺς ὄρκους τῶν οἰκείων ὄρων ἀπέφρασε. Μᾶλλον δὲ, ἂν τοῦτο γένηται, οὐκ αὐτὴ στεφανωθήσεται μόνη, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας εἰς τὸν αὐτὸν ἐνάξει ζῆλον· καὶ καθάπερ τὸ ὄνομα τῶν Χριστιανῶν ὡσπερ ἐκ τινος πηγῆς ἐντεῦθεν ἀρξάμενον πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσεν, οὕτω δὴ καὶ τὸ κατορθώμα τοῦτο τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ἀφορμὴν ἐντεῦθεν λαβόν,

<sup>a</sup> Sav. et quidam mss. ἀνεθήσατο.

πάντας τοὺς τὴν γῆν οἰκοῦντας ἀνθρώπους μαθητῆς ὑμετέρους ἐργάσεται, ὡστε διπλοῦν ὑμῖν καὶ τριπλοῦν γενέσθαι τὸν μισθόν, καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων διδασκαλίας. Τοῦτο διαδήματος ὑμῖν παντός ἐστὶ λαμπρότερον, τοῦτο μετρόπολιν ὑμῖν ποιήσει τὴν πόλιν, οὐκ ἐν τῇ γῇ ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν<sup>b</sup>· τοῦτο καὶ κατ' ἐκείνην ἡμῶν προσθήσεται τὴν ἡμέραν, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν οἶσε στέφανον· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ἡμεῖς καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Alii ἐν τῷ οὐρανῷ.

*Ἔτι εἰς τὴν συμφορὰν τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, καὶ διὰ χρῆσιν πανταχοῦ φόβος, καὶ διὰ πένθος γέλωτος λυσιτελέστερον, καὶ εἰς τὴν ῥῆσιν τὴν λέγουσαν· Ἐπίγνωνθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις· καὶ διὰ τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὀρμίζειν χεῖρον.*

### Ὁμιλία ιε'.

α'. Ἐδεῖ καὶ τὴμερον καὶ τῷ προτέρῳ σαββάτῳ τὸν περὶ νηστείας κινήσαι λόγον, καὶ μηδέεις ἀκαιρον εἶναι νομιζέτω τὸ λεχθέν. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς ἡμέραις τῆς νηστείας οὐδὲν δεῖ συμβουλῆς καὶ παραινέσεως εἰς τοῦτο, αὐτῆς τῶν ἡμερῶν τῆς παρουσίας καὶ τοὺς σφόδρα ἀναπεπτωκότας διεγειροῦσθαι πρὸς τὸν τῆς νηστείας ἀγῶνα. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν αἱ εἰς νηστείαν μέλλουτες, καθάπερ ποιουρική τινὶ μακρᾷ παραδίδοσθαι μελλούσης τῆς γαστρὸς, ἀδηφαγίαν καὶ μέθην προλαβόντες ἀποτιθένται, ἐξιώντες τε πάλιν, ὡσπερ ἐκ τινος μακροῦ λέμου καὶ χαλεποῦ δεσμοτηρίου τῆς νηστείας ἀπαλλαγίμους, μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειροκαλίας ἐπὶ τὰς τραπέζας τρέχουσι, καθάπερ σπουδάζοντες τὴν ἐκ τῆς νηστείας γενομένην αὐτοῖς ὠφέλειαν τῇ τῆς ἀδηφαγίας ἀμετρίᾳ καταλύσαι πάλιν, ἀναγκαῖον ἦν καὶ τότε καὶ νῦν τοὺς περὶ ἐγκρατείας κινήσαι λόγους.

Ἄλλ' ὁμοῦ οὕτε πρῶτην εἰρήκαμὲν τι τοιοῦτον, οὕτε νῦν ἐροῦμεν· ὁ γὰρ εἰς ἐπικειμένης συμφορᾶς φόβος ἀνεῖ πάσης παραινέσεως καὶ συμβουλῆς ἀρκεῖ τὰς ἀπάντων σφρονίσει ψυχάς. Τίς γὰρ οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἐν τοσοῦτ' χειμῶνι μεθύειν; τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὡς τῆς πόλεως οὕτω σαλευομένης, καὶ ναυαγίας τοιαύτης ἀπειλούμενης, μὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ πάσης συμβουλῆς καὶ παραινέσεως ἀκριδέστερον ἀπὸ τῆς ἀγωνίας διορθοῦσθαι ταύτης; Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον [152] ἐργάζεται φόβος· καὶ τοῦτο αὐτὸ ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων νῦν δυνατὸν ἀποδείξει. Πότους γοῦν ἀνηλώσαμεν λόγους, πολλοὺς<sup>a</sup> τῶν βαθύμην παραινούντες, καὶ συμβουλευόντες τὰ θέατρα ἀφεῖναι, καὶ τὰς ἐκεῖθεν ἀκολασίας; καὶ οὐκ ἠνέσχοντο, ἀλλ' ἀεὶ κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἐπὶ τὰς παρανόμους τῶν ὀρχουμένων συνέτρεχον θεωρίας, καὶ σύλλογον διαβολικῶν ἀντικαθίστασαν τῷ πληρώματι τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς ἐνταῦθα ψαλμωδίας ἀνετήχον αἰ εἰσέθεν κραυγαὶ μετὰ πολλῆς φερόμεναι τῆς σφοδρότητος· ἀλλ' ἰδοὺ νῦν σιγῶντων ἡμῶν, καὶ οὐδὲν περὶ τούτου λεγόντων, αὐτόματα τὴν ὀρχήστραν ἐφραξαν<sup>b</sup>, καὶ ὁ ἱππόδρομος ἄβατος γέγονε· καὶ πρὸ τούτου μὲν πολλοὶ τῶν ἡμετέρων πρὸς ἐκείνους ἐτρέχον, νῦν δὲ πάντες ἐκεῖθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν

κατέφυγον, καὶ τὸν ἡμέτερον ἅπαντες ἐνυμνοῦσι θεῖον. Ὅρξ πόσον ἀπὸ τοῦ φόβου τὸ κέρδος ἐγένετο; Εἰ μὴ καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν πατέρες παιδαγωγούς τῶν παισὶν ἐπέστησαν, οὐκ ἂν οἱ νομοθέται ταῖς πόλεσιν ἐρχόταν. Τί γέννης χαλεπότερον; ἀλλ' οὐδὲν τὸ ταῖς χρῆσιμώτερον φόβου· ὁ γὰρ τῆς γέννης φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῖν κομίζει στέφανον. Ἐνθα φόβος ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ φθόνος· ἐνθα φόβος ἐστὶν, χρημάτων ἔρας οὐκ ἐνοχλεῖ· ἐνθα φόβος ἐστὶν, ἐσέσεται θυμὸς, ἐπιθυμία κατέσταται πονηρὰ, ἅπαν ἀλόγιστον ἐξώρισται πάθος· καὶ καθάπερ ἐν οἰκίᾳ στρατιώτου διηνεκῶς ἐπισημῶν οὐ ληστής, οὐ τοιχορῦχος, οὐκ ἄλλος τις τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργούντων τολμήσει φανῆναι πλησίον, οὕτω καὶ φόβου τὰς ἡμετέρας κατέχοντος ψυχάς, οὐδὲν τῶν ἀντικαθάρων παθῶν ἐπιείσχεται βλάβος ἡμῖν· ἀλλὰ πάντα δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται τῇ τυραννίδι τοῦ φόβου πάντοθεν ἐξελαυνόμενα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν ὁ καρπὸς μεθὰ ἀπὸ τοῦ φόβου, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πολλὸν τοιοῦτο μεῖζον. Οὐ γὰρ διὰ τὴν πονηρὰν ἡμῶν ἀπεικονίαν πᾶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν εἰσάγει μετὰ πολλῆς εὐκαλίας τὴν ἀρετὴν. Ἐνθα φόβος ἐστὶν, ἐκεῖ καὶ ἐλεημοσύνη· οὐκ ἐστὶν, καὶ εὐχῆς ἐπίτασις, καὶ δάκρυα θερμὰ καὶ ἐπιλάλησι, καὶ στεναγμοὶ πολλῆν ἔχοντες τὴν κατάνυξιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω κατεσθίει μὲν ἁμαρτήματα, ἀρετὴν δὲ ἀξίως ποιεῖ καὶ θάλλειν, ὡς διηνεκῆς φόβου φύσις· διὰ τὸν τὸν μὴ συζῶντα φόβῳ ἀδύνατον κατορθοῦσθαι· ὡσπερ οὖν τὸν ἐν φόβῳ ζῶντα ἀδύνατον διαμαρτεῖν. Μὴ τοῖσι ἀλγῶμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ καταπίπτωμεν ἐπὶ τῇ παροῇ θλίψει, ἀλλὰ θαυμάσωμεν τὸ εὐμήχανον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Δι' ὧν γὰρ προσεδόκησεν ὁ διάβολος τὴν πᾶσιν ἡμῶν καταβαλεῖν, διὰ τούτων αὐτὴν ὁ Θεὸς ἀνέστησε καὶ ἀνῶρθωσεν· ὁ μὲν γὰρ διάβολος ἐνέπνευσε τὰς παρανόμους ἀνθρώπους, καὶ εἰς τοὺς τῶν βασιλέων ἰδεσθῶν ἀνδριάντας<sup>c</sup>, ἐνταὶ αὐτὸ τῆς πόλεως ἀφανισθῆναι ἔδοξεν· ὁ δὲ Θεὸς ἀνὰ οὐρανὸν τῶν γαληνῶν ἀπὸ τῆς σφρονισμῶν ἡμῶν πλείονα ἀπεχρήσατο, τῷ φόβῳ τῆς προσδοκωμένης ἀπειλῆς πᾶσαν ἐκβαλὼν βιβυμίαν καὶ γέγονε τούναντιον, ἤπερ ὁ δαίμων ἠθέλησε, δι' ὧν αὐτὸς κατεσκεύασεν. Ἢ γὰρ πόλις ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἐκκαθαίρεται τὴν ἡμέραν, καὶ στενωποὶ καὶ ἀμφοδὲ καὶ

<sup>a</sup> Alii πολλοῖς, alii πολλοῦς.

<sup>b</sup> Alii ἐφραξαν, alii ἐνέφραξαν, vel ἀνέφραξαν.

<sup>c</sup> Alii ἀμήχανον κατορθώσας.

<sup>d</sup> Ita Sav. et magna pars mss. In Mor. ὁ Θεὸς δερσῶν.

<sup>e</sup> Sav. (bene) εἰς αὐτοὺς τ. β. ὀφθαλμοὺς ἀνδριάντας· Κοπ



probam consuetudinem deponentes ex anima, aliam coronam reportetis. Et sicut ubique de civitate nostra cantant, quod prima omnium in orbe terrarum Christianorum nomen induit<sup>1</sup>: sic facite ut omnes dicant solam omnium in mundo Antiochiam propriis juramenta finibus expulsi. Imo vero si hoc fiat, non tantam ipsa coronabitur, verum etiam alias in eundem zelum rediget. Et sicut Christianorum nomen, velut ex quodam fonte hinc incipiens, totum mundum inundavit: sic profecto et meritum hoc radicem et occa-

sionem hinc capiens, omnes terram habitantes discipulos vestros efficiet, ut duplex vobis et triplex fiat merces, et de propriis meritis, et de aliorum doctrina. Hoc diademate quolibet vobis erit splendidius: hoc metropolim vobis civitatem faciet non in terra tantum, verum et in cælis: hoc et nobis die illa patrocina-bitur, et justitiæ coronam nobis afferet: quam ut omnes assequamur, detur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> sav. et quidam Mss., *nomen sibi adscripsit.*

ITIDEM IN CALAMITATEM CIVITATIS ANTIOCHIÆ, UTILEM UBIQUE TIOREM ESSE LUCTUMQUE RISU UTILIOREM, ET IN ILLUD DICTUM, AGNOSCE QUOD IN MEDIO LAQUEORUM PERTRANSIS (*Eccli.* 9. 20), ET QUOD PEJUS JURARE, QUAM OCCIDERE.



HOMILIA XV.

I. Oportebat et hodie et superiore sabbato de jejuniis facere sermonem: intempestivum hoc dictum esse cogitet nemo. Nam in diebus quidem jejunii consilio nihil opus est et admonitione, ipsa dierum præsentia etiam negligentissimos ad jejunii certamen excitante; sed quoniam hominum multi jejunium aggressuri, tamquam longæ cuidam obsessioni tradendus sit venter, crapulæ et ebrietati præoccupantes indulgent: rursusque egressi tanquam ex longa quadam esurie, et gravi jejunii carcere soluti, cum multo dedecore ad mensas currunt, ceu studentes sibi ortam ex jejuniis utilitatem crapulæ excessu rursus perdere: operæ pretium fruit et tunc, et nunc de temperantia institutare sermonem.

*Calamitas virtutis magistra.* — Verumtamen neque prius quidquam hujusmodi diximus, neque nunc dicemus: instantis enim calamitatis timor pro omni admonitione et consilio cunctorum animas moderari valet. Quis enim tam miser et ærunnosus, ut in tanta tempestate inebrietur? quis tam insensatus, ut civitate sic fluctuante, et naufragio tali imminente non sobrius sit et vigilet, et hac anxietate non diligentius, quam omni consilio et admonitione corrigatur? Non enim tantum efficere poterit sermo, quantum timor operatur: et hoc ipsum ex iis, quæ nunc acciderunt, demonstrare facile est. Quot namque sermones impendimus, torpidorum multos admonentes, et consulentes ut theatra et illinc provenientes lascivias dimitterent? et non abstinebant, sed semper usque ad hanc diem ad illicita saltantium spectacula concurrabant, diabolicam concionem adversus Dei ecclesiæ plenitudinem constituebant, et hujus loci psalmodiis clamores inde cum multa sublatis vehementia obstrepebant. Sed ecce nunc tacentibus nobis et nihil de hoc dicentibus, sponte orchestram obstruxerunt, et circus inaccessibilis factus est. Antehac nostrorum multi ad illos currebant; nunc autem illinc omnes ad ecclesiam confugerunt, et nostrum omnes laudant Deum.

tum ex timore lucri factum est? Nisi bonus esset timor, filiis patres pædagogos non præponerent, non legislatores civitatibus ullos magistratos. Quid gehenna gravius? sed hujus metu nil utilius: gehennæ namque timor regni nobis affert coronam. Ubi timor est, livor non est: ubi timor est, pecuniarum amor non vexat: ubi timor est, extinctus furor est, cupiditas improba correctæ, omnis irrationabilis passio exterminata. Et sicut in domo stante milite semper armato, non latro, non fur, non alius quis talia mala patrantium apparere propius audebit: sic et metu animas nostras occupante, illiberalium nulla perturbationum facile nobis subrepat, sed omnes fugiant, et pelluntur, timoris imperio undique exactæ. Nec hoc solum est quod ex timore lucratur, verum et aliud hoc multo majus. Non enim improbas tantum nostras expellit passiones, sed et omnem cum multa facilitate virtutem inducit. Ubi timor est, ibi et eleemosynæ studium, et orationis intentio, et lacrymæ ferventes et continuæ, et gemitus multam habentes compunctionem. Nihil enim tantum peccata consumit, virtutemque crescere facit et germinare, quantum assidui timoris natura. Propterea qui non vivit in timore, recte illum agere non est possibile: sicut vicissim cum timore viventem est impossibile peccare. Ne igitur doleamus, dilecti, neque animum despondeamus ob præsentem tribulationem, sed solertem Dei sapientiam admiremur. Unde namque civitatem nostram diabolus se eversurum speravit, Deus<sup>1</sup> inde restituit ipsam et correxit. Diabolus nempe quibusdam impiis hominibus inspiravit, ut Imperatorum statuas injuriis afficerent, quo et ipsum urbis solum destrueretur; Deus autem hoc ipso facto ad majorem nostram correctionem usus est, expectatæ comminationis timore omne extrudens torporem: et factum est contra quam dæmon volebat, ex iis quæ ipse struxerat. Civitas enim quotidie nobis expurgatur, et angiporti et bivia et plateæ liberatæ meretriciis

<sup>1</sup> Ita Sav. et maxima pars Mss. In Morel. vero deest. *Deus.*

*Gehenna: timor regni coronam affert.* — Vides quantum  
PATROL. GR. XI.IX.

et lubricis sunt cantibus : et quocumque respexerit aliquis, supplicationes et benedictiones et lacrymæ pro risu soluto, et verba philosophiam habentia pro verbis turpibus : et ecclesia facta nobis est civitas tota, officinis clausis, omnibus in his publicis supplicationibus diem totum agentibus, et Deum una communique voce cum multa invocantibus alacritate. Quis hæc sermo unquam expedire potuisset ? quæ admonitio ? quod consilium ? quanta temporis longitudo ?

2. Propterea Deo gratias agamus, non moleste feramus, nec indignemur. Quod enim bonum sit timor, et memorata demonstraverunt : audi vero et Salomonem de hoc ita philosophantem, Salomonem, inquam, omnibus innutritum deliciis, et multa positum libertate. Quid igitur inquit ille ? *Melius est ire in domum luctus quam in domum convivii* (*Eccle. 7. 5*) (a). Quid est, quæso, quod ais ? Ubi luctus, et lacrymæ, et genitus, et dolor, et tristitia tanta, melius illine abscedere, quam ubi choræ, et cythara, et risus, et deliciæ, et crapula, et ebrietas ? Etiam, ait<sup>1</sup>. Verum, qua de causa, quæso, et quapropter ? Quoniam illine quidem petulantia, hinc vero modestia nascitur : et si quis ad opulentioris abeat convivium, non amplius cum eadem lætitia domum revertetur, sed tristis quidem ad uxorem redibit, tristis autem et de sua mensa participabit, et molestus servis et filiis et omnibus erit domesticis, ex aliorum copia suam diligentius paupertatem considerans. Nec hoc solum est grave, sed id etiam quod sæpe vocanti se ad convivium invidet ; et nihil penitus boni gratique sumens domum revertitur. Circa lugentes vero nihil tale dici potest, sed multa ibi philosophia, multa modestia. Simul enim ac quispiam domus mortuum habentis vestibulum ascenderit, mortuum intus nutum, jacentem, et uxorem crines vellentem, lacerantem genas, et brachia secantem, corripitur, tristatur, et considentium quisque ad proximum nil aliud loquitur, quam quod nil sumus, et malitia nostra sit ineffabilis. Quid his verbis sapientius esse possit, cum et naturæ vililitatem agnoscamus, et nostram acusemus improbitatem, et nihil esse presentia cogitemus : aliis quidem verbis, sententia tamen eadem Salomonis illa loquentes mirabilia et multæ plena philosophiæ, *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccle. 1. 2*). Lugentium domum ingressus, statim lacrymis defunctum prosequitur, etiam i sit inimicus. Vidisti quanto melior hæc quam illa domus ? Ille enim, etiamsi amicus sit, invidet ; hic autem, etiamsi inimicus sit, lacrymatur : quod omnium maxime Deus exquirat, ut non insultemus his, qui nos contristavere. Non hæc autem sola possunt hinc bona

<sup>1</sup> Hæc, etiam ait, in solo Morel. desunt.

(a) In his voces, *quam in domum convivii*, hoc dederunt notitium editores Veneti, p. 135. B. 6 : et verba sanctæ pagine, prout hic a D. Chrysostomo referuntur, fideliter vertamus, vox *risus* substituenda est voci *convivii* : quoniam tum Vulgata, tum Septuaginta cum hebraico consentiant ; quodque mirum magis videatur, ipse Chrysostomus sensum lectionis hebraicæ, in his quæ sequuntur, respexit, et paulo inferius (col. 156, l. 11) eundem locum Salomonis denuo profertens, legit, cum septuaginta Interpretibus, *convivii*, non, *risus*.

excerpi, verum et alia his non minora. Etenim peccatorum quisque suorum reminiscitur, tremendi tribunalis et poenarum illarum et judicii, ac licet sit infinita ab aliis passus mala, et domi tristitias habeat, ipsorum omnium medela capta, ita revertitur. Cogitans enim et se et eos omnes, qui superbia tument, idipsum brevi passuros esse, et transitoria cuncta præsentia esse, sive suavia sint sive tristia, tristitiam et invidiam omnem deponens, et levem relictus animam, et relevatus, sic domum revertetur : et hinc mansuetior erit in omnes, et humanior, benignior, et sapientior, futurorum timore ipsius animam subgresso et omnes spinas abstruente. Et hæc omnia cognoscens ille dicebat, *Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii* (*Eccle. 7. 5*). Illinc torpor, hinc anxietas nascitur : illine contemptus, hinc timor ad omnem nos virtutem deducens<sup>1</sup>. Nisi bonum esset timor, non multos impendisset Christus sermones et longos, de pena et supplicio ille futuris loquens. Timor nil aliud est, quam murus et munimentum, et turris inexpugnabilis : etenim multa nobis munitione opus est ; quia multe sunt undique insidie, sicut ipse Salomon rursus sic admonens dicebat : *Agnosce quod in medio laqueorum transis, et super propugnacula urbis<sup>2</sup> ambulas* (*Eccle. 9. 20*). Papæ, quod honorum plenum est hoc verbum, nec minus quam superius !

*In mundo plena omnia laqueis.* — I, sum igitur in mente quisque nostra scribamus, et semper in memoria circumferamus, et non facile peccabimus. Inscribamus prius ipsum cum omni diligentia discentes. Non enim dixit : *Aspice quod in medio laqueorum pertransis*, sed, *Agnosce*. Et quare dixit, *Agnosce* ? Obumbratus est, inquit, laqueus : hoc enim laqueus est, quando non aperte mors appetet, neque manifesta elades, sed undique obiecta adjaacet : propterea dixit, *Agnosce*. Multa tibi opus est consideratione, et diligenti scrutatione : sicut enim pueri terra laqueos, sic diabolus vite voluptatibus peccata circumtextit. Sed agnosce perscrutans diligenter : et si luctum occurrerit, ne luctum aspicias solum, sed scrutare diligenter, ne forte mors et peccatum intra luctum sit absconditum : et si videris, refuge. Rursus cum delectatio et voluptas occurrerit, ne voluptatem solum respicias, sed ne forte iniquitas aliqua in voluptatis profundo obumbrata sit, diligenter considera, et si inveneris, resilito. Sive consulat quispiam, sive adlatur, sive obsequatur, sive honores polliceatur, sive quodcumque aliud ; omnia cum diligentia examine-mus, et undique consideremus, ne forte damnum aliquod, ne forte periculum aliquod ex consilio, vel honore, vel obsequio nobis eveniat, et ne celeriter et inconsiderate accurramus. Si enim unus tantum et duo laquei forent, facilis esset custodia ; nunc autem ipsorum multitudinem ostendere volens Salomon, quomodo dicit audias : *Agnosce quod in medio laqueorum pertransis*. Non dixit, *Juxta laqueos pertransis*,

<sup>1</sup> Alii : *irine timor, timor ad omnia, etc.*

<sup>2</sup> Alii, *urbium*.

ἀγοραὶ τῶν πορνικῶν καὶ διακεκλασμένων ἀπὸ πλάγης ἀμαρτιῶν, καὶ ὅπου περ ἂν τις ἴδῃ, λέγεται [155] καὶ εὐφημία· καὶ δάκρυα ἀντὶ γέλωτος ἀτάκτου, καὶ ῥήματα φιλοσοφίας, ἔχοντα ἀντὶ ῥημάτων αἰσχυρῶν, καὶ ἐκκλησία γέγονε ἡμῖν ἢ πόλις ἅπαντα, τῶν ἐργαστηρίων ἀποκεκλισμένων, καὶ πάντων ἐν ταῖς πανδημίαις ταύταις διημερευόντων ἰσταῖς, καὶ τὸν θεὸν μὴ καὶ κοινῇ φωνῇ ἂ μετὰ πολλῆς κελούτων τῆς προθυμίας. Ποῖος ταῦτα λόγος ἀνύται ποτὲ ἴσχυσε; ποῖα παραίνεσις; τίς συμβουλή; πῶσον χρόνου μήκας;

β. Διὰ ταῦτα εὐχαριστῶμεν, καὶ μὴ ἀποδυσπετῶμεν μηδὲ δυσχεραίνωμεν. Ὅτι γὰρ καλὸν ὁ φόβος, εἰδίδεξε μὲν καὶ τὴν εἰρημνίαν ἄκουσον δὲ καὶ Σολομῶντος περὶ αὐτοῦ φιλοσοφούντος οὕτως, Σολομῶντος τοῦ πάσης συντραφέντος τρυφῇ καὶ πολλῆς ἀποκαλύσαντος ἀδείας. Τί οὖν ἐκεῖνός φησιν; Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον γέλωτος. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; Ὅπου ἔργος, καὶ δάκρυα, καὶ οἰμωγαί, καὶ δόνη, καὶ ἀθυμία πικρῆ, βέλτιον ἀπελθεῖν μᾶλλον, ἢ ὅπου χορεία, καὶ κύμβαλα, καὶ γέλωσ, καὶ τρυφή, καὶ ἀδηφαγία, καὶ μέθη; Καὶ, φησὶ β. Τίνας ἐνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖθεν μὲν παροιμία, ἐντεῦθεν δὲ σωφροσύνη τίκται· καὶ ἀπέλθῃ τις εἰς εὐπορωτέρον συμπόσιον, οὐκέτι μετὰ τῆς αὐτῆς ἡδονῆς ἔσεται τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἀρῶς μὲν πρὸς τὴν γυναῖκα ἐπανήξει, ἀρῶς δὲ τῆς ἑαυτοῦ μεθέξει τραπέζης, καὶ δυσάρεστος καὶ τοῖς οἰκέταις καὶ τοῖς παιδίοις καὶ πᾶσιν ἔσται τοῖς κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀπὸ τῆς ἐτέρων εὐπορίας ἀκριβέστερον κατιδὼν τὴν ἑαυτοῦ πενίαν. Καὶ οὗ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ βραχίοναι πολλάκις τῶν καλέσαντι αὐτὸν πρὸς τὴν εὐωχίαν· καὶ ὅπως οὐδὲν ἀγαθὸν λαθὼν οἴκαδε ἐπανήξει. Ἐπὶ δὲ τῶν πανθούτων οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ φιλοσοφία, πολλὴ δὲ ἡ σωφροσύνη. Ἄμα γὰρ ἂν τις ἐπιβῇ τῶν προθύρων τῆς οἰκίας τῆς νεκρῶν ἐχούσης, καὶ τὸν τετελεστηκότα ἴδῃ ἄφρωνος κείμενον, καὶ τὴν γυναῖκα τὰς τρίχας ἐλλοῦσαν, τὰς παρειὰς καταστραφύσαντας, τοὺς βραχίονας κατατεμνοῦσας, καταστέλλεται, σκυθρωπάζει, καὶ τῶν συγκαθημένων ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται ἀλλ' ἢ, ὅτι οὐκ ἐν ἔσμεν, καὶ ἡ κακία ἡμῶν ἄφατος. Τί τούτων φιλοσοφώτερον τῶν ῥημάτων γένοιτο; ἂν, ὅταν καὶ τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τὴν πονηρίαν διαβάλλωμεν, καὶ μὴδὲν εἶναι τὰ παρόντα νομίζωσαν, ἑτέροις μὲν ῥήμασι, γνῶμη δὲ τῇ αὐτῇ τὰ τοῦ Σολομῶντος φησιν ὅτι ἐκεῖνα τὰ θαυμαστά καὶ πολλῆς φιλοσοφίας ἔχοντα, ὅτι *Ματαιότης ματαιότητων, καὶ τὰ πάντα ματαιότης*; Ὁ εἰς οἶκον πενιούτων εἰσελθὼν, εὐθέως ἰσχυραὶ τὸν ἀπελθόντα, καὶ ἐχθρὸς ἢ. Εἶδες πῶσον βελτίων αὐτῆ ἐκεῖνης ἡ οἰκία; Ἐκεῖ μὲν γὰρ, καὶ φίλος ἢ, φρονεῖ· ἐνταῦθα δὲ, καὶ ἐχθρὸς ἢ, θαυραῖ· οὗτο, ὁ μάστιγα πάντων ὁ θεὸς ἐπιζητεῖ, τὸ μὴ ἐφθάρσεναι τοῖς λευκοῦσι. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἔστιν ἐκεῖθεν καρπώσασθαι τὰ κατὰ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τούτων οὐκ ἐλάττω. Καὶ γὰρ ἀναμνησθεταί [156] τῶν ἀμαρτημάτων ἕκαστος τῶν ἑαυτοῦ, καὶ τοῦ δικαστηρίου τοῦ φοβεροῦ, καὶ τῶν εὐθυμῶν ἐκείνων, καὶ τῆς κρίσεως, καὶ ἢ μυρία κακὰ πεπονθῶς παρ' ἑτέρων, καὶ λύπας κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχων, πάντων αὐτῶν λαθὼν τὸ φάρμακον οὕτως ἐπάνεισιν. Ἐν-

νοήσας γὰρ, ὅτι μικρὸν ὑπερον καὶ αὐτὸς τείσεται τοῦτο, καὶ πάντες δὲ οἱ μεγάλα φουσῶντες, καὶ ὅτι πρόσκαιρα τὰ παρόντα ἅπαντα, καὶ ἄχρηστά ἢ, καὶ ἄλυπτα, ἀθυμῶν καὶ βασκανίαν ἄπασαν ἀποθέμενος, καὶ κούφην ποιήσας τὴν ψυχὴν, καὶ πτερωθεὶς, οὕτως οἴκαδε ἀναστρέψει· καὶ ἐντεῦθεν ἡμερώτερος ἔσται πᾶσι λοιπῶν, ἐπεικίστερος καὶ προσγνέστερος καὶ φιλοσοφώτερος, τοῦ φόβου τῶν μελλόντων ἐπισελθόντος αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, καὶ τὰς ἀκάνθας δαπανήσαντος ἀπάσας. Καὶ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος συνιδὼν ἔλεγεν ὅτι, Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου· ἐκεῖθεν βραθυμία, ἐντεῦθεν ἀγωνία γίνεται· ἐκεῖθεν καταφρόνησις, ἐντεῦθεν φόβος, ὁ πρὸς ἅπασαν ὁ ἡμᾶς παιδαγωγῶν ἀρετῆν. Εἰ μὴ καλὸν ἦν ὁ φόβος, οὐκ ἂν τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς ἀνήλωσε λόγους ὁ Χριστὸς περὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως καὶ τιμωρίας διαλεγόμενος. Ὁ φόβος οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ τείχος καὶ ἀτφάλεια, καὶ πύργος ἀκαταγώνιστος· καὶ γὰρ πολλῆς ἡμῖν ἀσφαλείας δεῖ, διὰ τὸ πολλὰς εἶναι πανταχοῦ τὰς ἐνέδρας· καθάπερ αὐτὸς οὕτως πάλιν παροιμῶν ὁ Σολομῶν ἔλεγεν· Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις καὶ ἐπὶ ἐπάλλεων πόλεως ὁ περιπατεῖς. Βαβαὶ πῶσον γάμει τοῦτο τὸ ῥήμα ἀγαθῶν, καὶ οὐκ ἐλάττω ἢ τὸ πρότερον!

Ἐγγράφωμεν τοίνυν ἕκαστος ἐπὶ τῆς διανοίας· αὐτὸ τῆς ἡμετέρας, καὶ περιφέρωμεν ἐπὶ τῆς μνήμης ἀεὶ, καὶ οὐκ ἀμαρτησόμεθα ταχέως. Ἐγγράφωμεν πρότερον αὐτὸ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης μαθόντες· οὐ γὰρ εἶπε, βλέπε, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, ἀλλ', Ἐπίγνωθι. Καὶ τίνας ἐνεκεν εἶπεν, Ἐπίγνωθι; Συνεσκίασται, φησὶν, ἡ παγίς· τοῦτο γὰρ ἔστιν ἡ παγίς, ὅταν μὴ φανερός ὁ κλεπτικὸς φαίνεται, μηδὲ δῆλη ἡ βλάβη, ἀλλὰ πανταχοῦθεν περιεσταλμένη παρακίετα· διὰ τοῦτο φησὶν, Ἐπίγνωθι· πολλῆς σοὶ δεῖ τῆς κατανοήσεως καὶ ἀκριβοῦς τῆς ἐρεύνης. Ὡς περὶ γὰρ τὰ παιδία τῇ γῆ τὴν παγίδα, οὕτως ὁ διάβολος τὰς ἀμαρτίας τὰς βιωτικὰς περιεστειλεν ἡδοναῖς· ἀλλ' ἐπίγνωθι διερευνώμενος ἀκριβῶς, καὶ ἐὰν ἐμπέσῃ κέρδος, μὴ τὸ κέρδος ἴδῃς μόνον, ἀλλ' ἐρεύνησον ἀκριβῶς, μὴ πού θάνατος καὶ ἀμαρτία εἰς τὸ κέρδος ἐνδον ἐγκέκρυπται· καὶ ἴδῃς, ἀπόφυγες. Πάλιν, ὅταν τέφρις καὶ ἡδονὴ παρεμπέσῃ, μὴ τὴν ἡδονὴν ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ μὴ πού παρανομία τις ἐν τῷ βάθει τῆς ἡδονῆς συνεσκίασται, μετὰ ἀκριβείας ἐξέτασον, καὶ ἐύρηξ, ἀποπήδησον· καὶ συμβουλεύη τις, καὶ κολασθεῖς, καὶ θεραπεύη. καὶ τιμὰς ἐπαγγέλλεται, καὶ ὅτι οὐκ ἕτερον, πάντα ἐξετάζωμεν μετὰ ἀκριβείας, καὶ περισκοπῶμεν πάντοθεν μὴ πού τις βλάβη, μὴ πού τις κίνδυνος ἀπὸ τῆς συμβουλῆς, ἢ τῆς τιμῆς, ἢ τῆς θεραπείας ἡμῖν ἐγγίνηται, καὶ μὴ ταχέως καὶ ἀπερισκέπτως ἐπιτρέχωμεν. Εἰ μὲν γὰρ μία καὶ δύο μόνον ἦσαν αἱ παγίδες, εὐκολοὶ ἦν ἡ φυλακή· νῦν δὲ τὸ πλῆθος αὐτῶν ἐνδείξασθαι βουλόμενος ὁ Σολομῶν, ἄκουσον πῶς [157] φησὶν ἰ· Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις· οὐκ εἶπεν, ὅτι Παρὰ παγίδας διαβαίνεις, ἀλλ' Ἐν μέσῳ παγίδων. Ἐκατέρωθεν ἡμῖν τὰ βάρηρα, ἑκατέρωθεν οἱ δόλοι. Ἐνθάδε τις εἰς ἀγορὰν, εἶδεν ἐχθρὸν, ἐφλέγμανεν ἀπὸ τῆς ἔψεως μόνης· εἶδε φίλον εὐδοκιμούντα, ἐδάσκηεν· εἶδε πένθητα, καταφρόνησε καὶ ὑπερεῖδεν· εἶδε πλούσιον, καὶ ἐφθόνησεν· εἶδε τινα ἐπηρεαζόμενον, ἀπεδυσπέτησεν· εἶδε τινα ἐπηρεάζοντα, ἐδυσχέρανεν· εἶδε γυναῖκα εὐμορφον, ἐάλω. Εἶδες πῶσαι αἱ παγίδες, ἀγαπητέ; Διὰ τοῦτο φησὶν·

\* Sicc Sav. restitimus. Vulg. ἐν τῇ μὴ κοινῇ φωνῇ. Edit.

b Hæc, καὶ, φησὶ, in solo Mor. desunt.

c Hæc, et in illi mss. φιλοσοφῶν, Mor. σωφροσύνη. Paulo  
\* Sicc Sav. ἄμα γὰρ τις... ἴδῃ ἄφρωνος, alii ἴδων ἄφρωνος. (c) Nec-  
cimus ἴδῃ μιο (v.g. ἴδεν. Edit.)

d Alii repetunt φόδος, φόδος, πρὸς ἄπ.

\* Alii πόλεων.

f Alii ἀκούσον τί φησιν.

*Ἐπιγνώθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις. Καὶ ἐν οἰκίᾳ παγίδες, καὶ ἐπὶ τραπέζης παγίδες, καὶ ἐπὶ συλλόγων παγίδες. Πολλάκις ἀπερισκέπτως τις μεταξὺ φίλων ὑπάρθρων ἐφθέγγαστο τι τῶν οὐκ ὀφειλόντων ἐξενεχθῆναι βῆμάτων, καὶ κίνδυνον ἤνεγκε τοσοῦτον, ὥστε ὀλόκληρον ἀντρέψαι τὴν οἰκίαν.*

γ. Πανταχόθεν τοίνυν διερευνώμεθα τὰ πράγματα μετὰ ἀκριβείας. Πολλάκις καὶ γυνὴ γέγονε παγὶς τοῖς μὴ προσέχουσι, πολλάκις παιδία, πολλάκις φίλοι, πολλάκις γείτονες. Καὶ τίνος ἔνεκεν τοσαῦτα παγίδες, φησὶν; Ἴνα μὴ κάτωθεν πετώμεθα, ἀλλὰ τὰ ἄνω ζητῶμεν. Καὶ γὰρ τὰ πετεινά, ἕως ἀντὸν ὑψηλὸν ἀέρα τέμνη, οὐ ταχέως ἀλίσκεται· οὕτω καὶ σὺ, ἕως ἀντὸς πρὸς τὰ ἄνω βλέπῃς, οὔτε ὑπὸ παγίδος, οὔτε ὑφ' ἐτέρας τινὸς ἀλώσῃ βῆδῶς ἐπιβουλήσῃ. Ἰξευτὴς ἐστὶν ὁ διάβολος· γενοῦ τοίνυν τῶν ἐκείνου καλὰ μὴν ὑψηλότερος. Ὁ πρὸς τὸ ὕψος ἀναβάς οὐκέτι οὐδὲν θαυμάσεται τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ὥσπερ, ἐπειδὴν εἰς τὴν κορυφὴν ἀναδράμωμεν τῶν ὄρων, μικρὰ καὶ ἡ πόλις ἡμῖν εἶναι δοκεῖ καὶ τὰ τεῖχη, καὶ μυρμηκῶν δίκην ἐπὶ τῆς γῆς οἱ ἄνδρες ἡμῖν βαδίζοντες φαίνονται· οὕτως ἐπειδὴν ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἔνοισαν τῆς φιλοσοφίας ἀνέβησας, οὐδὲν σε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκπλήξαι δύνησεται, ἀλλὰ μικρὰ πάντα φανεῖται, καὶ πλοῦτος, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία, καὶ τιμὴ καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἔτερον, ὅταν τὰ ἐν οὐρανοῖς βλέπῃς· καθάπερ οὖν καὶ Παῦλος μικρὰ πάντα ἐφαίνετο, καὶ νεκρῶν ἀχρηστότερα τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου. Διὰ τοῦτο καὶ ἐβόα λέγων· Ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται· διὰ τοῦτο καὶ ἡμῖν παρήνγει λέγων· *Τὰ ἄνω φρονεῖτε.* Ἄνω; ποῖα λέγεις, εἰπέ μοι; ὅπου ἥλιος, ὅπου σελήνη; Οὐχί, φησὶν. Ἄλλὰ ποῦ; ὅπου ἄγγελοι, ὅπου ἀρχάγγελοι, ὅπου τὰ χερουδιμ καὶ τὰ σεραφίμ; Οὐχί, φησὶν. Ἄλλὰ ποῦ; Ὁμοῦ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Πειθώμεθα τοίνυν, κάκεινο διηνεκῶς λογιζώμεθα, ὅτι καθάπερ τῷ στρουθίῳ ὄφελος οὐδὲν τῶν περῶν ὑπὸ τῆς παγίδος ἀλόντι, ἀλλ' εἰκὴ καὶ μάτην πετερύσσεται· οὕτω καὶ σοὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἀλῆς, ἀλλ' ὅσα ἀν σκιρτήσης, ἐάλως. Διὰ τοῦτο περὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα ἐκφύγῃ τὰς παγίδας· διὰ τοῦτο λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγῃσι τὰ ἀμαρτήματα. Τίνα οὖν ἔξομεν συγγνώμην, τίνα δὲ ἀπολογίαν, ὅταν τῶν ἀλόγων ὦμεν ἀνοητότεροι;

Ὁ μὲν γὰρ στρουθὸς ἀπαξ ἀλούς ὑπὸ παγίδος, εἴτα διαφυγὼν, καὶ ἔλαφος δὲ εἰς δίκτυον· ἐμπεσοῦσα καὶ διαδράσα, δυσκόλως ἀλώσονται πάλιν τοῖς αὐτοῖς· ἐκάστῳ γὰρ ἡ πείρα διδάσκαλος ἀσφαλείας [156] γίνεται. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις τοῖς αὐτοῖς ἀλόντες, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ οὐδὲ τῶν ἀλόγων τὸ προνοητικὸν καὶ μεμεριμημένον οἱ λόγῳ τιμηθέντες μιμούμεθα. Ποσάκις οὖν ἰδόντες γυναῖκα, μυρία ἐπάθομεν δεινὰ οἰκαδε ἀναχωρήσαντες, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δεξάμενοι, καὶ ἐπὶ πολλαῖς ὀδυνηθέντες ἡμέραις, ἀλλ' ὅμως οὐ σωφρονιζόμεθα, ἀλλὰ μόλις τὸ πρότερον θεραπεύσαντες ἔλκος, πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπίπτομεν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν ἀλίσκομεθα, καὶ διὰ βραχείαν ἴδοντὴν ὄψεως, διηνεκῆ τινα καὶ χρόνιον ὑπομένομεν ὀδύνην. Ἄλλ' ἐὰν μάθωμεν

\* Ἄλλ' εἰς δίκτυα.

συνεχῶς ταύτην ἐπιλείγειν ἑαυτοῖς τὴν βῆσιν, πάντων ἀποστησόμεθα τῶν δεινῶν· παγὶς μεγίστη κάλλος γυναικός· μάλλον δὲ οὐχὶ κάλλος γυναικός, ἀλλ' ἡ ἀκλιαντος βῆσις· μὴ γὰρ ὅτι τὰ πράγματα διαβάλλωμεν, ἀλλ' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν βῆσιν· μὴ δὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν γυναῖκες, ἀλλὰ Μὴ ἔστωσαν μοιχεῖα· μὴ δὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κάλλος, ἀλλὰ Μὴ ἔστω πορνεία· μὴ δὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστω κοιλία, ἀλλὰ Μὴ ἔστω ἀθηφαγία· οὐ γὰρ ἡ κοιλία τὴν ἀθηφαγίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα βῆσιν. Μὴ λέγωμεν διὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν πάντα τὰ κακά· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὴν βῆσιν καὶ τὴν ἀπληστίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐκ ἔφαγε γοῦν οὐδὲ ἔπιεν ὁ διάβολος, καὶ κατέπεσεν· ἔφαγε καὶ ἔπιεν ὁ Παῦλος, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνῆλθε. Πίσσω ἀκούω λεγόντων, Μὴ ἔστω πενία! Ἐπιπομάζωμεν τοίνυν τοὺς τὰ τοιαῦτα δυσχεραίνοντας· βλασφημία γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα λέγειν ἐστί. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς· Μὴ ἔστω μικρὴ ψυχία· πενία γὰρ μυρία εἰς τὸν βίον ἡμῶν εἰσάγει ἀγαθὰ, καὶ χωρὶς πενίας ὁ πλοῦτος ἀχρηστος. Μὴ τοίνυν μήτε τοῦτον μήτε ἐκείνην διαβάλλωμεν· πενία γὰρ καὶ πλοῦτος ὄπλα ἐστὶ πρὸς ἀρετὴν ἐκότερα φέροντα, ἀν ἐθέλωμεν. Ἄσπερ οὖν ὁ γενναῖος στρατιώτης, οἷον ἀν ὄπλον λάβῃ, τὴν οἰκίαν ἀρετῆν ἐπιδεικνύεται· οὕτως ὁ ἄνθρωπος καὶ δεξιὸς ὑφ' ἐκατέρων ἐμποδίζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀναμνήσθητι μοι τοῦ Ἰώβ, ὃς ὁμοῦ καὶ πλοῦσιος καὶ πένης γέγονε, καὶ ἐκότερα τὰ ὄπλα μετεχειρίσατο, καὶ ἐν ἐκατέρω ἐκράτησε. Καὶ ὅτε μὲν πλοῦσιος ἦν, ἔλεγε· Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέφωτο· ὅτε δὲ πένης γέγονεν, ἔλεγε· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ ἐγένετο. Ὅτε πλοῦσιος ἦν, πολλὴν τὴν φιλοξενίαν, ὅτε πένης γέγονε, πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπεδείξατο. Καὶ σὺ τοίνυν πλοῦσιος εἶ, πολλὴν ἐπιδεικνύσσο τὴν ἐλεημοσύνην. Πένης γέγονας; πάλιν τὴν καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονήν. Ὅτε γὰρ πλοῦτος κακὸν, οὔτε πενία ἀπλῶς· ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν χρωμένων ἐκότερα ταῦτα γίνεται.

δ. Παιδεύσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς μὴ τοιαύτας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν τὰς κρίσεις, μηδὲ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν τὴν πονηρὰν τῶν ἀνθρώπων διαβάλλειν. Τὸν μικρόψυχον οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὠφέλησαι δύναται· τὸν μεγαλόψυχον οὐδὲ ἡ πενία καταβλάπτει ποτέ.

Ἐπιγνώμεν τοίνυν τὰς παγίδας, καὶ πόρρωθεν αὐτῶν βαδίζωμεν· ἐπιγνώμεν τοὺς κρημνοὺς, καὶ μηδὲ ἐγγὺς γινώμεθα. Τοῦτο ἀσφαλείας ἡμῖν ἐσται [157] μεγίστης ὑπόθεσις, τὸ μὴ τὰ ἀμαρτήματα φεύγειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, πρὸς δὲ τὰς ἀμαρτίας ἡμᾶς ὑποσκελιζόντα. Οἶόν τι λέγω· Τὸ γελᾶν καὶ ἀστία λέγειν οὐ δοκεῖ μὲν ὠμολογημένον ἀμάρτημα εἶναι, ἔπειθ' ὅτι εἰς ὠμολογημένον ἀμάρτημα· πολλάκις γοῦν ἀπὸ γέλωτος αἰσχρὰ ῥήματα τικτεται, ἀπὸ ῥημάτων αἰσχροῦν πράξεις αἰσχροτέρα· πολλάκις ἀπὸ ῥημάτων καὶ γέλωτος λοιδορία καὶ ὕβρις, ἀπὸ λοιδορίας καὶ ὕβριος πληγαὶ καὶ τραύματα, ἀπὸ τραυμάτων καὶ πληγῶν σφαγαὶ καὶ φόνοι. Ἄν τοίνυν μέλλῃς περὶ σεαυτοῦ κλιῶ; βουλευέσθαι, οὐχὶ τὰ αἰσχρὰ ῥήματα μόνον, οὐδὲ τὰ αἰσχρὰ πράγματα, εὐδὲ τὰς πληγὰς καὶ τὰ τραύματα καὶ τοὺς φόβους, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἄκαιρον γέλωτος

sed, *In medio laqueorum*. Utrisque nobis voragines, utrimque doli. Processit quispiam in forum, vidit inimicum, exarsit ex aspectu solo: vidit amicum laudem consequentem, invidit: vidit pauperem, contempsit, et despexit: divitem, et invidit: quempiam vidit affectum injuria, et ægre tulit: quempiam vidit infestantem, et indignatus est: vidit speciosam mulierem, captus est. Viden' quot laquei? Ideo dicit, *Agnosce quod in medio laqueorum transis*. Et domi laquei, et in mensa laquei, et in concionibus laquei. Sæpius inconsiderate quis inter amicos confidens, loquutus est aliquod verborum quæ proferri non debent, et tale pertulit periculum, ut totam domum subverteret.

3. Undique igitur res cum diligentia perscrutemur. Et uxor sæpe non advertentibus laqueus est facta, sæpe filii, sæpe amici, vicini sæpe. Et qua de re tot laquei? Ne deorsum volumus, sed superiora quæramus. Etenim volatilia donec altum aerem secant, non facile capiuntur: ita tu donec ad superiora respexeris, nec laqueo nec ullis facile capieris insidiis. Auceps est diabolus: sis igitur ipsius calamis sublimior. Qui ascendit in altum, non amplius ullam rerum admirabitur humanarum, sed sicut postquam in montium verticem ascenderit, parva nobis et urbs et mœnia apparent, et formicarum more nobis viri super terram ire videntur: sic postquam ad celsam philosophiæ cogitationem ascenderis, nihil terrenorum te percellere poterit, sed parva videbuntur omnia, et divitiæ, et gloria, et potentia, et honor, et si quid aliud hujusmodi, cum cælestia respicias: sicut scilicet et Paulo parva omnia videbantur, et mortuis inutiliora ea, quæ in præsentī vita sunt splendida. Propterea clamabat, dicens: *Mihi mundus crucifixus est* (Gal. 6. 14): ideo et nos admonebat his verbis: *Quæ sursum sunt sapite* (Coloss. 3. 2). *Quæ sursum sunt?* qualia dicis, dic mihi? ubi sol, ubi luna? Non, inquit. Sed ubi? ubi angeli, ubi archangeli, ubi Cherubim et Seraphim? Non, inquit. Sed ubi? *Ubi Christus est in dextera Dei sedens* (Ibid. v. 1). Pareamus igitur, et illud assidue ratiocinemur, quod sicut aviculæ laqueo captæ alarum utilitas nulla, sed frustra et incassum alas concutit: ita tibi nulla ratiocinationum utilitas, si ab improba penitus cupiditate captus sis, sed quantumcumque resileris, captus es. Ideo alæ sunt aviculis, ut effugiant laqueos: ideo ratiocinationes hominibus, ut peccata fugiant. Quam igitur veniam habebimus, quam vero defensionem, cum brutis simus dementiores?

*Experientia cautelæ magistra.* — Avicula namque semel capta laqueo, mox elapsa, et cervus in rete decidens et effugiens, iisdem iterum difficile capiuntur: nam cuique sit experientia cautelæ magistra. Nos sæpius iisdem capti, in eadem cadimus: neque brutorum providentiam et sollicitudinem nos ratione decorati imitamur. Quoties quippe mulierem conspiciati, innumera passi sumus gravia, domum concepta reversi cupiditate, et multis diebus dolore confecti? Verumtamen non corrigimur, sed vix priore curato vulnere, rursus in eadem labimur, et ab iisdem ex-

pagnamur, et propter brevem visum voluptatem diuturnum quemdam et continuum dolorem sustinemus. Sed si frequenter nobis hoc repetere dictum didicerimus, omnibus malis abstinēbimus. Laqueus maximus mulieris forma: imo vero non mulieris forma, sed lascivus aspectus. Non enim res calumniemur, sed nos et nostrum torporem; neque dicamus: Ne sint mulieres, sed, Ne sint adulteria: neque dicamus, Ne sit pulchritudo, sed, Ne sit fornicatio: neque dicamus, Ne sit venter, sed, Non sit crapula: non enim venter crapulam facit, sed negligentia nostra. Non dicamus, Quia comeditur et bibit, omnia hinc mala: non enim propter hoc, sed propter torporem et ingluviem nostram. Non comedit quippe nec bibit diabolus, et cecidit: comedit et bibit Paulus, et in cælum ascendit. Quot dicentes audio, Non sit paupertas? Obmutescere faciamus igitur eos, qui talia ægre ferunt: blasphemia enim est talia dicere. Dicamus igitur ipsis, Non sit pusillanimitas: paupertas enim innumera vitæ bona intulit nostræ, et sine paupertate inutiles sunt divitiæ. Ne calumniemur itaque nec has, nec illam: paupertas enim et divitiæ sunt arma, ad virtutem utraque ferentia, si velimus. Sicut igitur generosus miles, quodcumque ferrum capiat, propriam virtutem ostendit: sic imbellis et ignavus ab omnibus impeditur. Et ut discas hoc verum esse, illius mihi Job recordare, qui simul et dives et pauper factus est, et utraque arma tractavit, et in utrisque vicit. Et quando dives quidem erat, dicebat: *Janua mea omni venienti fuit aperta* (Job 31. 32); quando vero pauper factus est, dicebat: *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est* (Job 1. 21). Dum fuit dives, multam hospitalitatem, cum factus est pauper, multam patientiam exhibuit. Et tu igitur si dives es, multam demonstra eleemosynam: si pauper factus es, patientiæ multum et tolerantiam. Neque enim divitiæ malum, nec paupertas simpliciter, sed juxta voluntatem utentium hæc utraque fiunt.

4. Nos igitur ipsos instituamus, ut non talia de rebus feramus judicia, neque Dei opera, sed improbam hominum voluntatem accusemus. Neque pusillanimum divitiæ possunt adjuvare, nec magnanimo pauperies unquam nocet.

*Occasiones vitandæ.* — Agnoscamus igitur laqueos, et ab ipsis procul eamus: agnoscamus præcipitia, nec appropinquemus. Hoc maxime securitatis nobis erit occasio, non tantum peccata fugere, verum et quæ videntur indifferentia quidem esse, sed ad peccata nos supplantant. Exempli causa ridere, et jocosa dicere verba, non manifestum quidem peccatum esse videtur, sed in manifestum crimen inducit: nempe sæpius ex risu turpia nascuntur verba, a turpibus verbis actiones turpiores. Sæpius ex verbis et risu convicia et contumeliæ; de convicio et contumelia plagæ et vulnera, de vulneribus et plagis cædes et homicidia. Si tibi igitur bene consulturus es, non turpia tantum verba, neque turpia tantum facta, neque plagas et vulnera et homicidia, verum et ipsum pestivum risum et verba fugies scurrilia, quoniam

subsequentium malorum radix talia esse solent. Propterea Paulus inquit : *Stultiloquium et scurrilitas ne prodeat ex ore vestro (Ephes. 5. 3)*. Etsi namque per se parvum ipsum esse videtur, magnorum tamen malorum causa nobis efficitur. Rursum deliciis vacare non videtur quidem esse crimen manifestum et expressum ; attamen multa nobis parit mala, ebrietatem, furorem, avaritiam, rapinas. Sumptuosus enim et lautus, et ministeria ventri ministrans intolerabilia, furari saepe cogitur et aliena rapere et opprimere et violare. Si delicias itaque fugias, et avaritiæ et rapinæ et ebrietatis et innumerabilium malorum sustulisti materiam, iniquitatis radicem a principio rescans. Propterea et Paulus dicebat : *Quæ in deliciis est vidua, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6)*. In theatra rursum ascendere, et eorum certamina spectare, et aleas tractare non videtur multis peccatum esse manifestum, sed infinita vitæ mala solet inferre. Et enim in theatris immoratio fornicationem, petulantiam, et omnem incontinentiam peperit : et circensium spectaculum pugnas, convicia, vulnera, contumelias, juges inimicitias adduxit : et circa aleas studium, blasphemias, jacturas, iras, convicia, infinitaque alia his graviora saepe produxit. Ne tantum itaque peccata fugiamus, verum et ea quidem quæ indifferentia videntur, sed paulatim in hæc peccata nos pertrahent. Nam qui juxta præcipitium ambulat, quamvis non decidat, tremat, et sæpenumero ab ipso subversus tremore decedit : ita et qui non procul peccata fugit, sed secus ipsa vadit, cum timore vivet, et in ipsa labetur sapius. Nam qui alienas curiose spectat formas, quamvis non mæchetur, tamen concupivit, et secundum Christi sententiam factus est adulter (*Matth. 5. 28*) ; sapius autem ab ipsa concupiscentia et in peccatum re ipsa defertur. Nos igitur ipsos procul a peccatis retineamus. Vis temperans esse ? ne tantum fugias adulterium, sed etiam petulantem aspectum. Vis a verbis turpibus abesse ? ne verba tantum turpia fugias, verum et risum solum, et omnem concupiscentiam. Vis cædibus esse procul ? fuge convicia quoque. Vis ab ebrietate separari ? fuge delicias et lautas mensas, et radicibus vitium extirpa. Magnas laqueus est linguæ petulantia, et freno admodum indigens. Propterea et quidam inquit : *Laqueus fortis viro propria labia, et capitur verbis oris proprii (Prov. 6. 2)*.

5. *Iterum contra juramenta.* — Supra cætera igitur cuncta membra hæc moderemur, hæc refrenemus, et convicia contumeliasque ac turpiloquia et maledicta ex ore pellamus, et malam juramentorum consuetudinem : rursum enim nos ad eandem admonitionem sermo deduxit. Et quidem heri cum vestra charitate constitui, me non amplius de hoc mandato dicturum : quoniam omnibus superioribus diebus de illo sufficienter dissertum est : sed quid faciam ? Donec vos correctos videam, non possum a consilio dando abstinere : quoniam et Paulus qui Galatis

<sup>1</sup> Savil. et plurimi Mss., non sustinco... abstinere. Morel., non plicet... abstinere.

inquit, *Deinceps labores mihi nemo præbeat (Galat. 6. 17)*, rursum ipsis apparet congressus et loquutus. Hujusmodi sunt paterna viscera, etsi recessuros se patres esse dicant, non assistunt, donec correctos viderint filios suos. Audistis prophetam de juramento hodie nobis loquentem ? *Respexi oculis meis, et vidi, inquit, et ecce falx volans longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et dixit ad me, Quid tu vides ? et dixi, Video falcem volantem longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et ingredietur domum, inquit, jurantis nomine meo, et destruet in medio, et suffodiet lapides et ligna (Zach. 5. 1-4)*. Quid tandem est dictum ? et qua de causa in specie falcis, et falcis volantis jurantes sequens pœna videtur ? Ut ultionem inevitabilem esse, et supplicium declinari non posse videas. Ensem enim volantem forsitan aliquis effugere poterit : falcem autem in collum delapsam et pro funiculo factam, nemo fugere potest : cum autem et alæ adsint, quæ salutis ulterius spes ? Qua vero de causa lapides et ligna jurantis dissolvit ? Ut ruina aliis correctio fiat. Quia enim jurantem mortuum terra condidi necesse est, domus dissoluta et in ruinam versa prætereuntibus omnibus et cernentibus admonitio erit, ut non eadem audeant, ne eadem patiantur, illaque defuncti crimen semper arguet. Non ita pungit ensis, sicut juramenti natura : non sic occidit gladius, sicut juramenti plaga. Juratus etsi vivere videatur, jam mortuus est, et vulnus excepit : et sicut qui restem capit, priusquam civitate egrediatur, et ad præcipitium veniat, et tortorem videat imminens, mortuus est, simul ac prætorii januas egressus est : sic et juratus. Hæc reputemus, et ne fratres adjuremus. Quid facis, homo ? super mensam adjuras sacram, et ubi Christus positus est immolatus, illic fratrem tuum immolas ? Latrones quidem in viis mactant : tu vero coram matre filium immolas sceleratus, quam Cain, patris homicidium ? Ille nempe fratrem suum in deserto et presenti morte mactavit ; tu vero fratrem tuum immolas in medio ecclesiæ, idque morte futura immortalis. Num enim propterea facta est ecclesia, ut juremus ? Propterea facta est, ut oremus. Num enim ideo mensa posita est, ut adjuremus ? Ideo posita est, ut peccata solvamus, non ut alligemus.

*Juramenta Evangeliorum contactu.* — Tu vero si nihil aliud, saltem librum ipsum reverere, quem in juramentum porrigis : et Evangelium, quod intra manus capiens jurare jubes, explica, et audiens quid ibi Christus de juramentis disserat, horresce et desiste. Quid igitur illic de juramentis inquit ? *Ego autem dico vobis omnino non jurare (Matth. 5. 34)*. Tu vero legem jurare prohibentem, in juramentum ponis ? (1) contumeliam, o insaniam ! idem enim facis, ac si quis legislatorem interficere prohibentem, ipsum cædis sibi socium esse jubeat. Non ita gemo et depereo quospiam in viis jugulatos audiens, sicut gemo et lacrymis prosequor et horresco, cum videc quempiam prope mensam hæc venientem, et manus imponentem, et Evangelii contactis jurantem. De pecuniis.

καὶ αὐτὰ τὰ ἀσθεῖα ἀπερὸς ἑξῆς βήματα, ἐπειδὴ τῶν μετὰ ταῦτα κακῶν ῥίζα ταῦτα ἐγένετο. διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος φησι· *Μωρολογία καὶ εὐτραπεία μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν*. Εἰ γὰρ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μικρὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μεγάλων ἡμῖν κακῶν αἰτιον γίνεται. Πάλιν τὸ τρυφᾶν οὐ δοκεῖ μὲν ἐγκλημα εἶναι φανερὸν καὶ ὠμολογημένον, μεγάλα δὲ ἡμῖν τίεται κακὰ, μέθην, παροινίαν, πλεονεξίαν, ἀρπαγὰς. Ὁ γὰρ θαλασσιάρχης καὶ πολυτελής, καὶ λειτουργίας τῇ γαστρὶ λειτουργῶν ἀφορητοῦς, καὶ κλέπτειν ἀναγκάζεται πολλάκις, καὶ τὰ ἕτερα ἀρπάζειν, καὶ πλεονεκτεῖν, καὶ βιάζεσθαι. Ἄν τοῖνυν φύγησ τὸ τρυφᾶν, καὶ πλεονεξίαν καὶ ἀρπαγῆς καὶ μέθης καὶ μυρίων κακῶν τὴν ὑπόθεσιν ἀνεῖλες, πόρρωθεν τὴν ῥίζαν ἐκτεμῶν τῆς πονηρίας. διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἡ σπιταλῶσα χίμα ζωσα ἐθθηκε*. Τὸ εἰς τὰ θέατρα ἀναβαίνειν πάλιν, καὶ ἵππων ἀμίλλας θεωρεῖν, καὶ κυβεύειν, οὐ δοκεῖ πλημμέλημα τοῖς πολλοῖς ὠμολογημένον εἶναι, μυρία δὲ εἰς τὸν βίον εἰσάγει κακὰ. Καὶ γὰρ ἢ ἐν τοῖς θεάτροις διατριβὴ πορευταί, ἀκολασίαν, καὶ ἅπαν ἀσέλγειαν ἔτεκε, καὶ ἡ τῆς ἀμίλλης τῶν ἵππων θεωρία μάχας, λοιδορίας, πάγους, ὕβρεις, ἀπεχθείας διηνεκεῖς ἐπήγαγε καὶ ἡ περὶ τὸ κυβεύειν σπουδὴ βλασφημίας, ζημίας, ὀργὰς, λοιδορίας, καὶ μυρία ἕτερα τούτων δεινότερα πολλάκις εἰργάσατο. Μὴ τοῖνυν τὰ ἀμαρτήματα φεύγωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα μὲν ἀδιάφορα εἶναι, κατὰ μικρὸν δὲ ἡμᾶς εἰς τὰς πλημμελείας ἀγορτα ταῦτα. Καὶ γὰρ ὁ παρὰ κρημνὸν βαδίζων, κἂν μὴ καταπέση, τρέμει, καὶ πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τρόμου περιτραπέις κατέπεσεν· οὕτω καὶ ὁ μὴ πόρρωθεν φεύγων τὰς ἀμαρτίας, ἀλλ' ἐγγὺς αὐτῶν βαδίζων, μετὰ φόβου βιώσεται, καὶ πολλάκις εἰς αὐτὰς ἐμπεσεῖται. Καὶ γὰρ ὁ τὰ ἄλλότρια περιεραζόμενος κάλλη, κἂν μὴ μοιχεύσῃ, τῶς ἐπεθύμησε, καὶ γέγονε κατὰ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Χριστοῦ μοιχῆς· πολλάκις δὲ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἐπιθυμίας καὶ εἰς τὴν δεξιὰ τῆς πείρας ἀμαρτίαν καταφέρεται. Πόρρωθεν τοῖνυν ἑαυτοῦς ἀναστειλωμεν τῶν ἀμαρτημάτων. Βούλει σωθῆναι; μὴ φύγησ μοιχεύειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκόλαστον ἔβην. Βούλει βημάτων αἰσχροῦν εἶναι μακράν; μὴ τὰ αἰσχρὰ βήματα φύγησ μόνον, ἀλλὰ καὶ γέλωτα στακτον, καὶ ἐπιθυμίαν ἅπασαν. Βούλει φθῶν εἶναι πόρρω; φεύγεσ λοιδορίας. Βούλει μέθης [158] ἀρίστασθαι; φεύγεσ τρυφὰς καὶ τὰς πολυτελεῖς τραπέζας, καὶ πόρρωζον τὴν καρδίαν ἀνάσπατον. Μεγάλῃ παγίς γλώσσης ἀκολασία καὶ πολλοῦ δεομένη τοῦ χαλινοῦ. διὰ τοῦτο καὶ τίς φησι· *Πυγίς ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη, καὶ ἀλλοσκεται βήμισιν ἰδίου στόματος*.

ε'. Πρὸ τῶν ἄλλων τοῖνυν ἀπάντων μελῶν ταύτην σωφρονίζομεν, ταύτην χαλινώσομεν, καὶ λοιδορίας καὶ ὕβρεις καὶ αἰσχρολογίας καὶ κακηγορίας ἀπὸ τοῦ στόματος ἐξιλάσομεν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνήθειαν· πάλιν γὰρ ἡμᾶς ἐπὶ τὴν αὐτὴν παραινέσειν ὁ λόγος ἤγαγε. Καίτοι γε ἐσπέρας συνεταξάμεν ὑμῶν τῇ Σάγατι, ὡς οὐκέτι περὶ τῆς ἐντολῆς ταύτης ἐρῶ, διὰ τὸ πάστας τὰς ἐμπροσθεν ἡμέρας ἀρχοῦντως περὶ αὐτῆς ἐπιλέχθαι· ἀλλὰ τί πάθω; Ἔως ἂν ἴδω κατορθώσαντας, οὐ στέγω εἰς τῆς συμβουλῆς ἀποσχέσθαι· ἐπεὶ καὶ Παῦλος Γαλάταις λέγων, *Τοῦ λοιποῦ κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω*, πάλιν αὐτοῖς φαίνεται συγγενόμενος καὶ διαλέχθεις. Τοιαῦτα τὰ σπλάγγνα τὰ πατρικὰ, κἂν εἰπωσιν ἀφίστασθαι, οὐκ ἀφίστανται, ἔως ἂν ἴδωσιν σωφρο-

νισθέντας αὐτῶν τοὺς παῖδας. Ἰκούσατε τοῦ προφήτου σήμερον περὶ τῶν ὄρκων ἡμῖν διαλεγόμενος; *Ἐπέλεξα τοῖς ὄφθαλμοῖς μου, καὶ εἶδον, φησὶ, καὶ ἰδοὺ δρέπαρον πετόμενον μῆκων πηχῶν εἰκοσι, καὶ πλάτους πηχῶν δέκα, καὶ εἶπε πρὸς με· Τί σὺ βλέπεις; Καὶ εἶπον· Ὁρῶ δρέπαρον πετόμενον μῆκους πηχῶν εἰκοσι, καὶ πλάτους δέκα πηχῶν καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον, φησὶ, τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματι μου, καὶ καταλύσει ἐν τῷ μέσῳ, καὶ κατασκάψει τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα. Τί ποτὲ ἐστὶ τὸ εἰρημένον, καὶ τίνας ἐνεκεν ἢ τάξει δρεπάνης ἢ τοῖς ὀμνύουσιν ἐπομένῃσι τιμωρία φαίνεται, καὶ δρεπάνης πετομένης; Ἴνα τὸ ἀφικτον τῆς δίκης καὶ τὸ ἀδιεξόδευτον τῆς κολάσεως ἴδῃς. Ἐίφος μὲν γὰρ πετόμενον ἴσως τις διαδρᾶναι δύνησεται, δρεπάνην δὲ εἰς τὸν τράχηλον ἐμπεσοῦσαν καὶ ἀντὶ σχοινοῦ γενομένην, οὐδεὶς ἂν διαφυγῇ· ὅταν δὲ καὶ περὰ προσῆ, ποῖα λοιπὸν σωτηρίας ἔλπις; Τίνας δὲ ἐνεκεν τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα καταλύει τοῦ ὀμνύοντος; Ἴνα τοῖς ἄλλοις ἀποσπινόμενος τὸ πάθος γένηται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ὀμνύοντα ἀποθανόντα ἀνάγκη τῇ γῆ κρύπτεσθαι, ἡ οἰκ' ἀκαταλυθεῖσα καὶ χῶμα γενομένη τοῖς παριοῦσιν ἅπασι καὶ βλέπουσι παραινέσεται διὰ τῆς ὕψεως, μὴ τὰ αὐτὰ τολμᾶν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσι, καὶ κατήγορος ἔσται τῆς τοῦ τετελευτηκότος ἀμαρτίας διηνεκῆς. Οὐχ οὕτω κεντεῖ εἴφος, ὡς ἔρχου φύσις· οὐχ οὕτως ἀναίρει μάχαιρα, ὡς ὄρκου πληγῆ. Ὁ δόσας, κἂν δοκῇ ζῆν, ῥῆθι τετελεύτηκε, καὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο· καὶ καθάπερ ὁ τὸ σπαρτίον λαθῶν, καὶ πρὶν ἢ τὴν πόλιν ἐξελεῖν, καὶ ἐπὶ τὸ βάραθρον ἐλθεῖν, καὶ δῆμιον ἰδεῖν ἐφιστάμενον, τέθνηκεν ἅμα τῷ τὰς θύρας ἐξελεῖν τοῦ δικαστηρίου, οὕτω καὶ ὁ δόσας. Ταῦτα λογιζόμεθα, καὶ μὴ ὀρκίζομεν τοὺς ἀδελφούς. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐπὶ τραπέζης ὀρκίζεις ἱερᾶς, καὶ ἐνθα ὁ Χριστὸς κεῖται τεθυμένος, ἐκεῖ τὸν ἀδελφὸν καταθύεις τὸν σόν; Καὶ οἱ μὲν λησταὶ ἐπὶ τῶν ὁδῶν ἴθουσι, σὺ δὲ ἐμπροσθεν τῆς [159] μητέρος τὸν υἱὸν καταθύεις ἐναγέστερον τοῦ Κἀν ἐργαζόμενος φόνον; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔθυσεν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς ἐρημίας, καὶ τὸν παρόντα θάνατον· σὺ δὲ θύεις τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας, καὶ τὸν μέλλοντα θάνατον τὸν ἀθάνατον. Μὴ γὰρ ἐκκλησία διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα ὀμνύωμεν; διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα εὐχόμεθα. Μὴ γὰρ τράπεζα διὰ τοῦτο, ἔστηκεν, ἵνα ὀρκίζομεν; διὰ τοῦτο ἔστηκεν, ἵνα τὰ ἀμαρτήματα λύωμεν, οὐχ ἵνα δεσμώμεν.*

Σὺ δὲ εἰ μὴδὲν ἕτερον, αὐτὸ γοῦν τὸ βιβλίον αἰδέσθητι· ὁ προτείνεις εἰς ὄρκον, καὶ τὸ εὐαγγέλιον, ὃ μετὰ χεῖρας λαμβάνων κελεύεις ὀμνύναι, ἀνάπτυσον, καὶ ἀκούσας τί περὶ ὄρκων ὁ Χριστὸς ἐκεῖ διαλέγεται, φρίζον, καὶ ἀποστηθί. Τί οὖν ἐκεῖ περὶ ὄρκων φησὶν; *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμνύσαι ὄρκους*· τὸ δὲ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα ὀμνύναι, τοῦτον ὄρκον ποιεῖς; Ὡς τῆς ὕβρεως! Ὡς τῆς παροινίας! ταυτὸν γὰρ ποιεῖς, ὡς περ ἂν εἰ τις τὸν νομοθέτην τὸν κωλύοντα φονεύειν, αὐτὸν σύμμαχον κελεύει γενέσθαι πρὸς τὴν σφαγὴν. Οὐχ οὕτω στένω καὶ δακρῶσ σαζομένους ἀκούων τινὰς ἐν ταῖς ὁδοῖς, ὡς στένω καὶ δακρῶσ καὶ φρίττω, ἐπειδὴν ἴδω τινὰ πλησίον τῆς τραπέζης ταύτης ἐλθόντα, καὶ τὰς χεῖρας θέντα, καὶ τὸν εὐαγγελίον ἀφάμενον καὶ ὀμνύοντα. Περὶ χρημάτων ἀμφιβάλλεις, εἰπέ μοι, καὶ ψυχὴν ἀναίρεις; τί τοσοῦτον κερδαίνεις, ὅσον ζημίους καὶ τὴν ψυχὴν σου, καὶ τὸν πλη-

<sup>a</sup> Alii παράνοικον.

<sup>b</sup> Sav. et quidam alii πορνείας, ἀκολασίας, ἀσελγείας.

<sup>c</sup> Sav. et plurimi mss. οὐ στέγω, Mor. οὐ στέργω.

<sup>d</sup> Sav. et quidam alii πῆχων, bis.

<sup>e</sup> Sav. ἐπαγομένην.

<sup>f</sup> Alii ἐπὶ τῶν ὁδῶν.

<sup>g</sup> Alii ὡς τῆς παρανοίας.

σόν; Εἰ μὲν πιστεύεις, ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ὁ ἀνὴρ, μὴ ἐπαγάγῃς τοῦ ὄρκου τὴν ἀνάγκη· εἰ δὲ οἶδας, ὅτι ψεύδεται, μὴ ἀναγκάσῃς ἐπιπορκεῖν. Ἄλλ' ἵνα πληροφορηθῶ, φησί. Ὅταν μὲν οὖν μὴ ὀρκίσῃς, τότε ἱκανὴν δέξῃ πληροφορίαν. Νῦν μὲν γὰρ ἀναχωρήσας οἴκαδε κατεσθίῃ διηλεκῶς ὑπὸ τοῦ συνειδότος ταῦτα λογιζόμενος, ἄρα μὴ μάτην ὤρκωσα; ἄρα μὴ ἐπιπόρκησεν; ἄρα μὴ ἐγὼ τῆς ἀμαρτίας ἐγενόμην αἷτιος; Ἄν δὲ μὴ ὀρκίσῃς, ἀναχωρήσας οἴκαδε πολλὴν δέξῃ παραμυθίαν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, καὶ λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι κατέσχον ἑμαυτὸν, καὶ οὐκ ὤρκωσα εἰκὴ οὐδὲ μάτην. Οἰμωζέτω τὸ χρυσίον, ἀπολλύσθω τὰ χρήματα, ὥστε πληροφορίαν ἡμῖν τοῦτο ἐντίθησι μάλιστα, τὸ μὴ παραθῆναι τὸν νόμον, μηδὲ ἔτερον ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Ἐνόησαι διὰ τίνα οὐκ ὤρκωσας, καὶ ἀρκέσει σοι τοῦτο εἰς παραμυθίαν καὶ παράκλησιν. Πολλάκις γοῦν μάχης γινομένης ὑβρίζομενοι φέρομεν γενναίως, καὶ πρὸς τὸν ὑβρίζοντα λέγομεν· Τί σοι ποιήσω; ὁ δεῖνά με κωλύει\*, ὁ προστάτης ὁ σὸς, ἐκεῖνός μου κατέχει τὰς χεῖρας· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο ἡμῖν εἰς παραμυθίαν. Οὕτω καὶ σὺ, ἐπειδὴν μέλλῃς τινὰ ὀρκίξειν, ἐπίσχες σαυτὸν καὶ κώλυσον, καὶ εἰπέ πρὸς τὸν μέλλοντα ὁμνῦναι· Τί σοι ποιήσω; ὁ Θεὸς ἐκέλευσε μὴ ὀρκίξειν· ἐκεῖνός με κατέχει νῦν. Ἄρκει τοῦτο καὶ εἰς τιμὴν τοῦ νομοθετήσαντος, καὶ εἰς ἀσφάλειαν σὴν, καὶ εἰς φόβον τοῦ μέλλοντος ὁμνῦναι. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἴδῃ, ὅτι ὀρκῶσαι ἑτέρους οὕτω δεδοίκαμεν, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁμῶσαι προπετῶς φοβηθήσεται· ἂν

\* Sic nos cum Sav.; Montf. ἀιοδόρησεν. Edit.

b Sav. et quidam alii ἡμᾶς ἐπιτινεῖν. Caetera quae orationem elaudunt, multum variant in codicibus pro librariorum libito, quae haec suo quisque more concinnant.

τοῦτο τὸ βῆμα φθέγγῃ, μετὰ πολλῆς οἴκαδε ἀναχωρήσει; τῆς πληροφορίας. Ἄκουσον [160] γοῦν τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἵνα καὶ αὐτὸς ἀκούσῃ σου ἐν ταῖς προσευχαῖς. Τοῦτο τὸ βῆμα ἐγγραφήσεται ἄνω, καὶ παραστήσεται σοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ πολλὰς ἀμαρτίας βλαύσεται. Καὶ τοῦτο μὴ ἐπὶ τοῦ ὄρκου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν πραγμάτων λογιζώμεθα, καὶ ὅταν μὴ λωμὲν τι διὰ Θεὸν ποιεῖν ἀγαθόν, εἴτα φέρῃ ζημίαν· ἢ μὴ τὴν ζημίαν τὴν ἐκ τοῦ πράγματος βλέπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος, ὃ καρπωσόμεθα ἐκ τοῦ διὰ τὸν Θεὸν ποιῆσαι. Οὐδὲν τι λέγω· Ἰχθίσι σέ τις; φέρε γενναίως οἴσεις δὲ γενναίως, ἂν μὴ τὴν ὑβριν ἐννοήσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ κελεύοντος φέρειν, καὶ οἴη πράως. Ἐδωκας ἐλεημοσύνην; μὴ τὴν δαπάνην ἐνόησας, ἀλλὰ καὶ τὴν πρόσοδον τὴν ἀπὸ τῆς δαπάνης. Ἐξήμεθης χρήματα; εὐχαρίστησον, καὶ μὴ τὴν ἰδύνην τῆς ἀπὸ τῆς ζημίας ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος τὸ ἀπὸ τῆς εὐχαριστίας. Ἄν οὕτως ἑαυτοὺς ρυθμίζωμεν, ἕξει ἡμᾶς λυπηθεῖ τῶν ἐμπιπτόντων δεινῶν, ἀλλὰ καὶ κερδαίνωμεν ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν, καὶ ζημίαι πλοῦτου, καὶ λύπη ἡδονῆς καὶ εὐφροσύνης, καὶ ὑβρις τιμῆς ἡδίων ἔσται καὶ ποθεινοτέρα, καὶ τὰ ἐναντία πάντα εἰς κέρδος ἡμῖν ἀποθῆσεται· καὶ ἐνταῦθα πολλῆς ἀπυλασόμεθα τῆς γαλήνης, κάκει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα· ἥς γένοιντο πάντας ἡμᾶς ἀμνηστῆσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Φημισθίσις εἰς τὸν ἀρχοντα πραιδας, καὶ πάντων περὶ φυγῆς βουλευομένων, τοῦ ἀρχοντος\* εἰς ἐλθόντος εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ παρακαλέσαντος, ἐλέχθη ἢ παρούσα ὁμιλία· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὁμνῦναι καὶ εἰς τὸ ῥητόν τοῦ Ἀποστόλου, Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ.

### Ἄρματα εἰς.

α'. Τὸν ἀρχοντα μὲν ἐπήνεσα τῆς κηδεμονίας, ὅτι τεθοροδμημένην τὴν πόλιν ἰδὼν καὶ πάντας περὶ φυγῆς βουλευομένους, εἰσελθὼν παρακάλεσέ τε ὑμᾶς καὶ εἰς χρηστάς ἤγαγεν ἐλπίδας· ὑπὲρ ὧν δὲ ἠσχύνθη καὶ ἠρυθρίασα, ὅτι τῆς ἐξουθεν ἐδεήθητε παρακλήσεως μετὰ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους ἐκεῖνους. Ἡδύαμην διαστῆναι μοι τὴν γῆν καὶ καταδύναί, ὅτε ἤκουον αὐτοῦ πρὸς ὑμᾶς διαλεγόμενου, καὶ νῦν μὲν παραμυθουμένου<sup>b</sup>, νῦν δὲ αἰτιωμένου τὴν ἀκαιρον ταύτην καὶ ἄλογον δειλίαν. Οὐ γὰρ ὑμᾶς παρ' ἐκείνου διδάσκεισθαι ἔδει, ἀλλ' ὑμᾶς τοῖς ἀπίστοις ἅπασιν γίνεσθαι διδασκάλους. Οὐ γὰρ δικάζεσθαι παρὰ τοῖς ἀπίστοις ὁ Παῦλος ἐπέτρεψε· σὺ δὲ διδασκάλων πῶν ἐξουθεν ἐδεήθησθε μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν πατέρων παραίνεσιν, καὶ δραπεταὶ καὶ μαστιγίαί τινες πόλιν τοσαύτην ἀνεπέτρωσαν καὶ εἰς φυγὴν ἐνέβαλον. Ποιοὺς ἐφθαλμῶς ἀντιβλέψομεν λοιπὸν τοὺς [161] ἀπίστους\*, οὕτω φοφοδεῖς ὄντες καὶ δειλοὶ; ποῖα γλώττη πρὸς αὐτοὺς διαλεξόμεθα, καὶ πείσομεν θαρβύν ὑπὲρ

\* Sav. et quidam alii τοῦ κόμητος. Vide notam Frontonis Ilicae ad calcem hujus tomii.

b Alii παρακαλούμενου.

\* Alii τοῖς ἀπίστοις. Infra quidam δειλότεροι ὑπὲρ τῆς ἀγωνίας.

τῶν ἐπιόντων δεινῶν, λαγωῦ παντὸς δειλότεροι διὰ τῆς ἀγωνίας γενόμενοι ταύτης; Καὶ τί πάθωμεν, φησί· Ἄνθρωποι γὰρ ἔσμεν. Δι' αὐτὸ μὲν οὐ τοῦτο οὐ γὰρ θεορδεῖσθαι, ἐπειδὴ ἄνθρωποι ἔσμεν, καὶ οὐκ ἄλογα. Ἐκεῖνα ἀπὸ ψόφου καὶ κτύπου ἅπαντα σοδεῖται· οὐ γὰρ ἔχει λογισμὸν τὸν δυνάμενον ἀποκρούσασθαι τὸ δέος· σὺ δὲ λόγῳ καὶ λογισμῷ τιμημένος, πῶς εἰς τὴν ἐκείνων καταπίπτεις δυσγένειαν; Εἰσῆλθέ τις, ἀπήγγειλεν ἐξ ὁδοῦ στρατιωτῶν; μὴ θορυβηθῆς, ἀλλ' ἀφείς αὐτὸν, κλῖνον τὰ γόνατα, καὶ δεσπότην σου παρακάλεσον, στένων πικρὸν, καὶ ἀποκρούσεται τὸ δεινόν. Σὺ μὲν στρατιωτῶν ἐφοδὸν ἀκούσας οὐκ ἀληθῆ, καὶ τῆς ζωῆς ἐκινδυνεύσας ἀποβῆσθαι τῆς παρουσίας· ὁ δὲ μακάριος Ἰωβ ἐκεῖνος ἐπαλλήλων ἀγγέλων ἐρχομένων, καὶ τὰ δεινὰ ἀπαγγελλόντων ἀκούων, καὶ προσθέντων τὴν ἀφόρητον τῶν παίδων ἀπώλειαν, οὐκ ἀνῆμωξεν, οὐκ ἐστὲν ἄλλ' ἐπὶ προσευχῇ ἐτρέπετο, καὶ ἠυχάριστε τῷ δεσπότη. Τοῦτον καὶ σὺ μίμησαι· καὶ ὅταν ἐλθῶν τις ἀπηγγείλῃ ὅτι στρατιωτῆς τὴν πόλιν ἐκύκλωσαν καὶ τὰς σὺστας διαρπάξουσιν μέλλουσι, πρὸς τὸν δεσπότην σου κείνα φέρε, καὶ εἰπέ· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀρῆσεται· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ἔλεος Κυρίου ἐυλογημένων εἰς τοὺς αἰῶνας.



quæso, dubitæ, et animam occidis? quid tantum lucraris, quantum animam tuam et proximum lædis? Si enim credis quod verax sit homo, ne juramenti necessitatem adducas; si vero nosti quod mentietur, ne pejerare cogas. Sed ut mihi plena fides fieret, instandum erat, inquit: imo tunc tibi rata fides fiet, cum jurare cum non coegeris. Nunc enim domum regressus, a conscientia assidue roderis, hæc reputans: Numquid non frustra adjuravi? numquid non pejeravit? numquid non ego sui causa peccati? Si vero non adjuraveris, domum regressus multam capies consolationem, agens Deo gratias, et dicens: Benedictus Deus, quoniam me ipsum continui, neque adjuravi frustra, nec temere. Deploretur aurum, pereant pecuniæ, ut hoc nobis maxime plenam fidem faciat, legem non præterisse, nec alterum cogisse, ut hoc faceret. Cogita propter quæ non adjurasti, et hoc tibi sufficiet in refrigerium et consolationem. Sæpius namque pugna conflata contumeliam patientes generose ferimus, et contumeliam inferenti dicimus, Quid tibi faciam? ille me retinet<sup>1</sup> patronus tuus; ille meas cohibet manus. Et hoc nobis ad consolationem sufficit. Ita tu quoque cum quempiam adjuraturus es, teipsum contine, prohibe, et dic juraturo: Quid tibi faciam? Deus jussit non adjurare, ille me nunc continet. Sufficit hoc et ad honorem legislatoris, et ad securitatem tuam, et ad juraturi timorem. Cum enim ille viderit quod sic alios adjurare vereamur, multo magis ipse facile jurare formidabit. Si hoc verbum

dixeris, cum multa domum securitatis plenitudine redibis. Audi ergo Deum in mandatis, ut ipse exaudiat te in orationibus. Hoc verbum in cælo scribetur, et in judicii die tibi sistetur, et multa dissolvit peccata. Nec hoc tantum in juramento, verum et in omnibus negotiis cogitemus: et cum debemus aliquid facere boni propter Deum, quod mox aliquid inferat damni, non solum ex negotio damnum spectemus, sed etiam lucrum, quod capiemus propter Deum faciendo. Puta, affecit te quispiam contumelia? fer genere: feres autem genere, si non contumeliam cogitaveris tantum, sed etiam ferre jubentis dignitatem, et mansuete feres. Eleemosynam dedisti? ne impensam cogites tantum, verum et proventum ex impensa. Mulctatus es pecuniis? gratias age, nec tantum jacturæ dolorem spectes, verum et lucrum ex gratiarum actione. Si sic nos componamus, nullum accidentium nos gravium contristabit, sed ex iis quæ videntur esse tristitia, lucrabimur: et damnum divitiis, tristitia voluntate et delectatione, contumelia honore jucundior erit et desiderabilior, et omnia contraria in lucrum nobis provenient, et hic multa fruemur tranquillitate, et illic regnum cælorum assequemur: quo nos omnes dignos fieri<sup>1</sup> detur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sic habet Sav. Apud Montef. vero legitur, *viuperat*, pro, *retinet*.

<sup>1</sup> Savil. et quidam alii, *quod nos obtinere*. Cætera quæ orationem claudunt, multum variant in Codicibus pro librariorum libito, qui hæc suo quisque more concinnant.

NUNTIATA AD PRÆFECTUM<sup>1</sup> POPULATIONE, ET OMNIBUS DE FUGA CONSULTANTIBUS, CUM INTRASSET PRÆFECTUS IN ECCLESIAM ET CONSOLATUS FUISSET, HABITA EST PRÆSENS HOMILIA: ET DE VITANDO JURAMENTO, ET IN ILLUD APOSTOLI DICTUM: PAULUS VINCTUS JESU CHRISTI ( *Philem.* 1 ).

#### HOMILIA XVI.

1. Præfeci quidem providentiam laudavi, quoniam tumultuantem conspicatus civitatem, et omnes de fuga deliberantes, ingressus, vos consolatus est et in bonam spem adduxit; pro vobis autem rubore pudoreque affectus sum, quod exterioris post multos prolixosque sermones illos consolationis indigueritis. Optavi terram mihi debiscere et immergi, quando ipsum vobis loquentem audiebam, et intempestivam hanc et irratiabilem timiditatem modo consolantem, modo culpantem. Non enim vos ab illo doceri oportebat, sed infidelibus vos præceptores omnibus fieri. Nec enim apud infideles judicari Paulus permisit ( *1. Cor.* 6. 1 ); tu vero post tantam patrum admonitionem externis indignisti præceptoribus, et fugitivi et verberones quidam rursus civitatem tantam excitaverunt, et in fugam conjecerunt. Quibus oculis amplius infideles respiciemus, tam pavidi cum simus et timidi? Quia lingua ipsos alloquemur, et pro ingruentibus malis

confidere persuadebimus, omni lepore timidiores per hanc facti anxietatem? Et quid faceremus, inquit? Homines enim sumus. At propter hoc ipsum perturbari non oportet, quia homines sumus, et non bruta. Illa fragoribus et stridoribus omnia terrentur: non enim habent rationem, quæ timorem repellere possit; tu vero ratione et consilio decoratus, quomodo in illorum segnitium cadis? Ingressus est quidam, militum incursionem nuntiavit? ne turberis, sed ipsum dimitte, genua flecte, Dominum tuum roga, geme amare, et adversitatem repellat. Tu quidem audita militum incursione non vera, præsentis vita abrupti periclitatus es; beatus vero Job ille continuis venientibus nuntiis, et gravia nuntiantibus, et adjicientibus intollerabilem filiorum perditionem, non ejulavit, non gemuit, sed ad orationem conversus est, et Domino gratias agebat. Hunc et tu imitare; cum veniens quispiam nuntiaverit milites urbem circumdedisse, et bona direpturos esse, ad Dominum tuum confuge, et dic: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino*

<sup>1</sup> Savil. et quidam alii, *conitem*.

placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job 1. 21). Illum non terruit malorum experientia, te vero solus terret auditus? Quam dignissimus æstimatione, qui, etiam contra mortem audenter ire jussi, a falso rumore adeo percellimur? Qui turbatur, et timorem qui non est colligit et perturbationem non apparentem : qui vero est animo sedato et tranquillo, etiam eum qui est dissolvit. Non vides naucleros, ut insaniente mari, nubibus transcurrentibus, fulminibus elisis, omnibus in navigio tumultuantibus, ad gubernacula sedent ipsi sine trepidatione et metu, et arti suæ vacant, ut imminenti procellam repellant? Hôs et tu imitare, et sacram capiens ancoram, in Deum spem, inconcussus permane et immutabilis. Quicumque audit sermones meos, inquit, et non facit ipsos, assimilabitur homini stulto, qui ædificavit domum suam super arenam, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et erat ruina ipsius magna (Matth. 7. 26. 27). Vides quod stultitiæ est cadere et subverti? Imo vero nos neque stulto illi similes facti sumus, verum et illo miserius cecidimus : illius nempe domus post flumina, post delatum imbrem, post illapsos ventos cecidit; nos vero non pluviis ingruentibus, non fluminibus irrupentibus, non ventis irruentibus, ante malorum experientiam, ex auditu solo subversi sumus, et omnia quæ philosophabamur effudimus. Qualem mihi mentem putatis nunc esse? quomodo pudore suffundi? quomodo deprimi? quomodo crubescere? Nisi multa a patribus vi compulsus fuissem, neque surrexissem, neque loquutus fuissem dolore obtenebratus ex pusillanimitate vestra, sed neque nunc in meipsum redire possum : sic animum mihi indignatio et tristitia obsidet. Quis enim non ægre ferret, quis non succenseret, quando post tantam doctrinam gentilibus opus habuistis doctoribus, qui hortarentur et monerent, ut præsentem generose timorem ferretis? Orate igitur dari nobis verbum in apertione oris nostri, ut hanc tristitiam excutere possimus, et paulum mentem excitare. Etenim pudor de pusillanimitate vestra animum valde nostrum dejecit.

2. Multa nuper ad charitatem vestram loquutus sum, et de laqueis nobis undique positis, et de timore et tristitia, et de luctu et voluptate, et de falce in jurantium domos volante; ex iis igitur omnibus sane multis, illa mihi maxime reminiscimini quæ de volante falce dicta sunt (Zach. 5. 1), in jurantis domum divertente, lapides et ligna subruentē, et omnia consumente. Et cum hoc illud quoque observate, quod extremæ dementia sit Evangelium sumentes jurare, et legem jurare prohibentem juramentum fieri : et quod melius sit pecuniis muletari, quam proximis juramentum offerre : quoniam hoc est non modicus in Deum honor. Cum enim Deo dixeris, Propter te non adjuravi illum, qui erat furatus et male fecerat : pro hoc honore magnam tibi reddet gratiam et in præsentem tempore et in futuro. Hæc et aliis dicite, et ipsi observate. Scio quod hic reverentiores sumus, et omnem improbam deponimus consuetudinem; sed

quod quæritur, hoc est, non ut hic tantum philosophemur, sed ut pietatem hinc capientes extra servemus, ubi maxime ipsius indigemus. Etenim aquantes non tantum apud fontem habent vasa repleta, domum autem abeuntis evacuant; sed illic ipsa maxime cum cautela reponunt, ne subvertantur et labor fiat inanis: hosiem nos initemur, accuratque, domum profecti, dicta servemus. Quod si hic maneatis satiati, domum vero redeatis inanes, vasa mentis vestræ admonitione vacua referentes, nulla vobis ex hac repletionem erit utilitas. Ne mihi in palastra demonstras atletam, sed in certamine : ne mihi religionem instructionis tempore, sed actionis exhibeas. Laudas nunc quæ dicuntur : cum juratum veneris, omnium ipsorum tunc recordare. Si hanc legem expedieritis, ad alia quoque majora disciplinam promovebo. Ecce secundus hic annus est, ex quo vestræ dissero charitati (a), et neque centum Scripturarum versus vobis enarrare potui. Causa vero, quoniam a nobis discernere opus habetis, quæ domi et per vos explere potestis, et orationis major pars nobis in morales impenditur sermones. Hæc vero sic fieri non oportebat, sed morum quidem cura a vobis ipsis gerenda; Scripturarum vero sensus et speculationes nobis permittendæ erant. Si autem et a nobis audire erat opus, uno plus die non decebat. Nec enim varium quiddam, et inventu difficile, quod dicitur est, nec ullius indigens præparationis. Cum enim Deus denuntiaverit, argutationibus non est opus. Deus dixit, *Ne juraveris* : noli causas amplius a me requirere. Lex est regia : qui tulit ipsam, et ipsius rationem novit : nisi fuisset utile, non prohibuisset, non vetasset. Reges ferunt leges, nec omnes sapè utiliter : homines enim sunt, nec sicut Deus utile possunt invenire; verumtamen paremus : sive uxores ducamus, sive testamenta faciamus, sive servos emere debeamus, sive domos, sive agros, sive quodlibet aliud facere, non ex propria facimus hæc sententia, sed quomodocumque jusserint illi; nec ut res nostræ pro sententia nostra disponantur, penitus domini sumus, sed illorum ubique sententis servimus, et si quid præterquam quod illis videtur facimus, invalidum et inutile redditur. Itaque hominum quidem legibus tantum attribuimus honorem; Dei vero leges ita, quæso, conculcabis? et quali hæc digna defensione? quali venia? Dixit, *Ne juraveris* : ne contrariam ipsius legi legem per opera feras, ut cum securitate cuncta facias et dicas.

3. Sed de his quidem satis; age de iis, quæ hodie lecta sunt, una vobis apposita sententia, sermonem terminemus. *Paulus vincit Jesu Christi*, inquit, et *Timotheus frater (Philem. 1)*. Magnifica Pauli appellatio, non principatus et honoris nomen, sed vincula et catenæ : vere magnifica; tametsi splendidum ipsum multa alia faciunt, in cælum rapi tertium, in paradysum deferri, verba audire ineffabilia; tamen horum nihil posuit, sed pro omnibus catenam : hæc enim magis quam illa illustrem ipsum reddebat et splend-

(a) Annus hic erat secundus prædicationis Chrysostomi.

Ἐξείνον οὐκ ἐφόδῃσεν ἡ πείρα τῶν πραγμάτων, σὲ καὶ ἡ ἀκοή μόνη πτωεῖ; Καὶ τίνοις ἀνεῖρημεν ἄξιοι λόγου, οἱ καὶ θανάτου κατατολμᾶν κελυσθέντες, καὶ ὑπὸ φήμης φευδῶς οὕτω πτωοῦμενοι; Ὁ θορυβούμενος καὶ τὸν οὐκ ὄντα φόβου συνίστησι καὶ ταρχῆν τὴν μὴ φαινομένην <sup>a</sup> ὃ δὲ ἐν καταστάσει καὶ γαλήνῃ ψυχῆς ὢν καὶ τὸν ὄντα διαλύει. Οὐχ ὀρθῶς κυβερνήτας, ὅτι τῆς θαλάσσης μειωμένης, νεφῶν συντρεχόντων <sup>b</sup>, βροντῶν καταρρήγνυμένων, πάντων τῶν ἐπὶ τοῦ πλοίου θορυβουμένων, ἐπὶ τῶν οὐρανῶν αὐτοὶ κἀθηναι, χωρὶς θορύβου καὶ ταρχῆς τῆ τέχνη τῆ ἑαυτῶν προσέχοντες, καὶ σκοποῦντες, ὅπως τὸν ἐπιόντα διακρούσονται χειμῶνα; Τούτους καὶ σὺ μίμησαι, καὶ τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας ἐπιλαβόμενος, τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος, ἀπειστος μένε καὶ ἀπερίτρεπτος. Πᾶς ὕστερι ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, φησὶ, καὶ οὐ κοίτῃ αὐτοῦς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ὠκοδόμησεν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τῷ ἄμμον, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέβρηξαν τῇ οἰκίᾳ ἐκεῖνην, καὶ κατέπεσε, καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. Ὅρθῶς ὅτι ἀνοίας ἐστὶ τὸ προκαταπίπτειν καὶ περιτρέπασθαι; Μᾶλλον δὲ ἡμεῖς οὐδὲ κατὰ τὸν μωρὸν ἐκείνον ἐγενόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐκείνου ἀλιώτερον κατεπέσομεν. Ἐκείνου μὲν γὰρ ἡ οἰκία μετὰ ποταμοῦς, μετὰ τὴν κατενεχθῆναι τὸν ὕπερ, μετὰ τὸ προσπεσεῖν τοῦς ἀνέμους κατέπεσεν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνέμων ἐνεχθέντων, οὐ ποταμῶν προσρηξάντων, οὐ πνευμάτων προσβαλόντων, πρὸ τῆς πείρας τῶν δεινῶν ἀπὸ τῆς ἀκοῆς μόνης περιετρόπημεν, καὶ πάντα, ἅπερ ἐφιλοσοφοῦμεν, ἐξεχέσαμεν. Ποῖαν οἰοσθεῖ μοι [162] τὴν διάνοιαν εἶναι νῦν; πῶς ἐγκαλύπτεσθαι; πῶς καταδύεσθαι; πῶς ἐρυθριᾶν; Εἰ μὴ πολλὴν πρᾶξ τῶν πατέρων ὑπέστην ἀνάγκη, οὐδ' ἂν ἀνέστην, οὐδ' ἂν διελέχθη ὑπὸ τῆς ἀθυμίας σκοτωθεῖς; τῆς ἐπὶ τῇ μικροφυλίᾳ τῇ ὑμετέρᾳ· ἀλλ' οὐδὲ νῦν δεδύνημα· εἰς ἐμυτὸν ἐπαναλθεῖν· οὕτω μοι θυμὸς καὶ ἀθυμία πολιορκεῖ τὴν ψυχὴν. Τί; γὰρ οὐκ ἂν ἀγανακτήσεις, τίς οὐκ ἂν δυσχεράνειεν, ὅταν μετὰ τὸσαύτην διδασκαλίαν, Ἑλληνῶν δέξῃσθε διδασκάλων εἰς τὸ παρακληθῆναι καὶ πεισθῆναι γενναίως ἐνεχθῆναι τὸν παρόντα φόβον; Εὐξάσθε τὸν ὄντα λόγον ἡμῶν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν, δυναθῆναι τε τὴν ἀθυμίαν ἡμᾶς ἀποτινάξασθαι ταύτην καὶ μικρὸν ἀναστῆναι. Καὶ γὰρ σφόδρα κατέβαλεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἡ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας μικροφυλίας αἰσχύνῃ.

β. Πολλὰ πρῶτον διελέχθη ἡμῶν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην καὶ περὶ παγίδων τῶν πανταχόθεν ἡμῶν κειμένων, καὶ περὶ φόβου καὶ ἀθυμίας, καὶ περὶ πένθους καὶ ἠδονῆς, καὶ περὶ τῆς δρεπάνης τῆς ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ὀμνούντων πετομένης; ἀπὸ τῶν πολλῶν δὲ μάλιστα τούτων ἐπάντων ἐκεῖνα διαμνημονεύσατέ μοι τὰ περὶ τῆς δρεπάνης εἰρημένα τῆς πετομένης, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἠμνούντος καταλυούσης, καὶ τοὺς λίθους καὶ τὰ ξύλα κατασκαπτούσης καὶ δαπανώσης ἅπαντα. Καὶ μετὰ τοῦτο κάκεῖνο φυλάττετε, ὅτι τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἐστίν, εὐαγγέλιον λαμβάνοντας ὀμνύειν, καὶ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα ὀμνύειν, τοῦτον ὅρνον ποιεῖσθαι· καὶ ὅτι βέλτιον ἔτι μισοῦμαι χρήματα, ἢ τοῖς πησίον ὄρνον ἐπαγαγεῖν· ὅτι ἐκινή τοῦτο εἰς τὸν Θεὸν γίνεται ἰσμή. Ὅταν γὰρ εἴπησ ἡμεῖς Θεῷ, ὅτι Διὰ σὲ οὐκ ὤρκωσα τὸν δεῖνα τὸν κεκαλοφόρα καὶ κακουργήσαντα, ἀντὶ ταύτης σοὶ τῆς τιμῆς πολλὴν καὶ κατὰ παρὸν <sup>c</sup> καὶ μετὰ ταῦτα ἀποδώσει τὴν

ἀμοιβήν. Ταῦτα καὶ πρὸς ἑτέρους λέγετε, καὶ αὐτοὶ διαφυλάττετε. Οἶδα οὖν ἐνταῦθα εὐλαθέστεροι γινόμεθα, καὶ πᾶσαν πονηρὰν συνήθειαν ἀποτιθέμεθα· ἀλλὰ τὸ ζητούμενον τοῦτό ἐστιν, ἵνα μὴ ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἔξω τὴν εὐλάβειαν ταύτην λαβόντες ἀπελωθμεν, ὅπου μάλιστα αὐτῆς δεόμεθα. Καὶ γὰρ οἱ ὄφρα μὲνοι οὐ παρὰ τὴν κρήνην μόνον ἔχουσι πεπληρωμένα τὰ ἀγγεῖα, οἴκοι δὲ ἀπελθόντες κενούσιν, ἀλλ' ἐκεῖ μάλιστα αὐτὰ μετὰ ἀσφαλείας ἀποτιθενται, ὥστε μὴ περιτραπῆναι καὶ μάταιον γενέσθαι τὸν πόνον. Τούτους καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ οἴκοι γενόμενοι τηρῶμεν μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰρημένα· ὡς ἐὰν ἐνταῦθα μὲν ἦτε πεπληρωμένοι, οἴκοι δὲ ἀναχωρήσει κενοί, τὰ ἀγγεῖα τῆς διανοίας ὑμῶν ἔρημα τῆς ἀκροάσεως ἔχοντες, οὐδὲν ἔσται ἐκ τῆς ἐνταῦθα πληρώσεως ὑμῶν ὄφρα. Μὴ μοι δεῖξῃς ἐν τῇ παλαιστῆρᾳ τὸν ἀλλοτῆρην, ἀλλ' ἐν τῷ σκάμματι· μὴ μοι τὴν εὐλάβειαν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀκροάσεως, ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς πράξεως. Ἐπαινεῖς τὰ λεγόμενα νῦν· ὅταν σε δέῃ ὁμῶσαι, πάντων αὐτῶν ἀναμνήσθητι τότε. Ἄν ταχέως τοῦτον κατορθώσῃς τὸν νόμον, καὶ ἐφ' ἕτερα μείζονα τὴν διδασκαλίαν προάξομαι. Ἰδοὺ δευτέρον ἔπος ἔχω τοῦτο πρὸς τὴν ὑμετέραν διαλεγόμενος ἀγάπην, καὶ οὐδὲ ἐκατὸν στίχους τῶν Γραφῶν ὑμῶν Ἰσχυρα ἐξηγήρασθαι· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι παρ' ἡμῶν δέεσθε μανθάνειν, ἅπερ οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν δύνασθε κατορθοῦν· καὶ τὸ πλέον ἡμῶν τῆς παραινέσεως εἰς τὸν ἰθικώτερον ἀναλισκεται λόγον. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐχρήν οὕτω γίνεσθαι [163] ἀλλὰ τὴν μὲν τῶν τρόπων ἐπιμέλειαν οἴκοθεν ὑμᾶς καὶ παρ' ἑαυτῶν παιδεύεσθαι, τῶν Γραφῶν δὲ τὰ νοήματα καὶ τὰς θεωρίας ἡμῶν ἐπιτρέπειν. Εἰ δὲ καὶ ἐχρήν καὶ παρ' ἡμῶν ὑμᾶς ἀκούσαι, πλέον μᾶς ἡμέρας οὐκ εἶδει· οὐδὲ γὰρ ποικίλοι τι καὶ δυσχερέστερον ἐστὶ τὸ λεγόμενον, οὐδὲ κατασκευῆς δεόμενον τινος. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, σοφισμῶν οὐκ ἐστὶ καιρὸς. Ὁ Θεὸς εἶπε· *Μὴ ὀμώσης*· μὴ ἀπαίτει με λοιπὸν εὐθύναις. *Νόμος ἐστὶ βασιλικός*· ὁ θεὸς αὐτὸν οἶδε τὸν λόγον τοῦ νόμου· εἰ μὴ συμφέρον ἦν, οὐκ ἂν ἐκώλυσε, οὐκ ἂν ἀπηρῆρσε. Βασιλεῖς εἰσφέρουσι νόμους, καὶ οὐχ ἅπαντας συμφερόντως· πολλὰς· ἀνθρώποι γὰρ εἰσι καὶ οὐκ ἂν δύνασθε τὸ χρῆσιμον οὕτως εὐρεῖν, ὥσπερ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὁμῶς οὕτω παιθόμεθα· κἂν γυναῖκα· ἀγώμεθα, κἂν διαθήκας ποιῶμεν, κἂν οἰκέτας ὠνεῖσθαι μέλλωμεν, κἂν οἰκίας, κἂν ἀγροῦς, κἂν δαιτῶν ἕτερον ποιεῖν, οὐκ οἰκεία γνώμη ταῦτα πράττομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν ἐκείνοι διατάξωσι, καὶ τὰ ἡμῶν αὐτῶν διαθέσθαι κατὰ γνώμην τῆς ὑμετέρας οὐκ ἐσμὲν κύριοι καθόλου· ἀλλὰ πολλοῦ ταῖς ἐκείνων δουλοῦμεν γνώμας, κἂν ποιησώμεν τι παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνοις, ἄκυρον καὶ ἄχρηστον γίνεσθαι. Εἶτα τοῖς μὲν τῶν ἀνθρώπων νόμοις τὸσαύτην ἀπονέμομεν τιμὴν, τοῖς δὲ τοῦ Θεοῦ νόμοις οὕτω καταπατήσομεν, εἰπέ μοι; καὶ ποίας ταῦτα ἀπολογίας ἄξια; ποίας συγγνώμης; Εἶπε· *Μὴ ὀμώσης*· μὴ ἀντινομοθετήσης αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἅπαντα καὶ ποιῆς καὶ λέγῃς.

γ. Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτων ἄλλος· φέρε δὲ μίαν ῥῆσιν ἐκ τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων παραθέντες ὑμῖν, καταψύσωμεν τὸν λόγον· *Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶ, καὶ *Τιμόθεος ὁ ἀδελφός*. Μέγας ὁ τοῦ Παύλου χρηματισμὸς, οὐκ ἀρχῆς καὶ τιμῆς ὄνομα, ἀλλὰ δεσμὰ καὶ ἀλύσεις· ἀληθῶς μέγας· καίτοι πολλὰ αὐτὸν ἕτερα λαμπρῶν ποιεῖ, τὸ εἰς οὐρανὸν ἀρπαγῆναι τρίτον, τὸ εἰς παράδεισον ἀπενεχθῆναι, τὸ ἀκούσαι ἄρῃτα ῥήματα· ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἴρηκεν, ἀλλ' ἀντὶ πάντων τὴν ἄλυ-

<sup>a</sup> Sav. addit ἐπάγει.

<sup>b</sup> Sic Sav. et maxima pars mss. Mor. διατρεχόντων.

<sup>c</sup> Savil. κατὰ τὸν παρόντα αἰώνα.

σιν αὐτὴ γὰρ αὐτὸν ἐκείνων ἐπιφανέστερον ἐποίησε καὶ λαμπρότερον. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν τῆς τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίας ἐστὶ χάρισμα, ταῦτα δὲ τῆς καρτερίας τοῦ δούλου, καὶ τῆς ὑπομονῆς δείγματα. Ἔθος δὲ τοῖς φιλοῦσιν ἐπ' ἐκείνοις μᾶλλον φρονεῖν, ἐφ' οἷς ἂν πάσχωσιν ὑπὲρ τῶν φιλουμένων, ἢ ἐφ' οἷς ἂν εὐεργετῶνται παρ' αὐτῶν. Οὐχ οὕτω βασιλεὺς ἐπὶ τῷ διαδήματι ἐναδρύνεται, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς ἐκαλλωπίζετο· καὶ μάλα εἰκότως. Διάδημα μὲν γὰρ κόσμον μόνον φέρει τῇ στεφανουμένῃ κεφαλῇ, ἢ δὲ ἄλλως καὶ κόσμον πολλῶν μείζονα καὶ ἀσφάλειαν. Ὁ στέφανος ὁ βασιλικὸς πολλὰκις προῦδωκε τὴν περικειμένην αὐτὸν κεφαλὴν, καὶ μυρίους ἐπιβούλους ἐπεσπάσατο, καὶ εἰς τυραννίδος ἐπιθυμίαν ἐκάλεσε· καὶ ἐν πολέμοις δὲ οὕτως ἐστὶν ἐπισφαλὴς ὁ κόσμος οὗτος, ὡς κρύπτεσθαι αὐτὸν καὶ ἀποτιθεσθαι. Οἱ γοῦν βασιλεῖς ἐν πολέμοις τὸ σῆμα ἀμείθοντες, οὕτως ἑαυτοὺς τοῖς πολεμοῦσιν ἀναμιγνύουσι· τοσαύτη ἡ προδοσία ἀπὸ τοῦ στεφανοῦ γίνεται. Ἡ δὲ ἄλυσις οὐδὲν τοιοῦτον προξενεῖ τοῖς ἔχουσιν, ἀλλὰ τὸνναντίον ἅπαν· ὅταν πόλεμος ᾖ καὶ [164] παράταξις πρὸς τοὺς δαίμονας καὶ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, προβαλλόμενος αὐτὴν ὁ περικείμενος ἀποκρούεται τὰς ἐκείνων ἐφόδους. Καὶ τῶν μὲν ἀρχόντων τῶν ἔξωθεν πολλοὶ οὐχ ἠνίκα ἂν ἀρχωσιν, ἀλλὰ καὶ ἠνίκα ἂν παραλυθῶσι τῆς ἀρχῆς, περιφέρουσι αὐτῆς τὸ ὄνομα.

Ὁ δὲ αὐτῶν λέγοντες, ὁ δεῖνα ἐξ ὑπάρχοντων οὗτος δὲ ἀντὶ πάντων τούτων, *Παῦλος δέσμιος*, φησὶ καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκείναι μὲν γὰρ αἱ ἀρχαὶ οὐ πάντως εἰσι τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀποδείξεις· χρημάτων γὰρ εἰσιν ὠνηταί, καὶ φίλων κοιλαιεὶς δέονται· αὐτὴ δὲ ἡ ἀρχὴ ἢ ἀπὸ τῶν δεσμῶν τῆς κατὰ ψυχὴν φιλοσοφίας ἐστὶν ἔνδειγμα<sup>α</sup>, καὶ τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν πόθου τεκμήριον μέγιστον· ἀκαεῖναι μὲν ἀποπηδῶσι ταχέως, αὐτὴ δὲ οὐκ ἔχει τὸν διαδεξόμενον ἢ ἀρχῆ. Ἰδοὺ γοῦν ἐξ ἐκείνου μέχρι νῦν πόσος διαγεγόνε χρόνος, καὶ λαμπρότερον τὸ ὄνομα τοῦ δεσμίου γέγονε τούτου· καὶ ὑπατοὶ μὲν ἅπαντες, ὅσοι γεγονάσιν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις, σείνηται καὶ οὐδὲ ἐκ προσηγορίας εἰσι γινώριμοι τοῖς πολλοῖς· τὸ δὲ τοῦ δεσμίου τούτου ὄνομα τοῦ μακαρίου Παύλου πολὺ μὲν ἐνταῦθα, πολὺ δὲ ἐν τῇ βαρβάρων χώρα. πολὺ δὲ παρὰ Σκυθίας καὶ Ἰνδοῖς, καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης ἑλλθης τὰ πέρατα, ταύτης ἀκοῦσθαι τῆς προσηγορίας, καὶ ὅπου περ ἂν τις ἀφίκηται, Παῦλον πανταχοῦ ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασι περιφερόμενον εἶσεται. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐν γῆ καὶ θαλάττῃ, ὅπου γε καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολὺ τὸ ὄνομα Παύλου παρὰ τοῖς ἀγγέλοις, παρὰ τοῖς ἀρχαγγέλοις καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι καὶ τῷ τούτων βασιλεῖ Θεῷ; Καὶ ποταπὰ ἦν ἐκεῖνα, φησὶ, τὰ δεσμά, οἷοι τοσαύτην ἠνεγκε τῷ δεδεμένῳ τὴν δόξαν; οὐκ ἀπὸ σιδήρου κατεσκευάστο; Ἀπὸ σιδήρου μὲν κατεσκευάστο, ἀλλὰ πολλὴν εἶχεν ἐπανθούσαν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἐπεὶ διὰ τὸν Χριστὸν αὐτὰ περιέκειτο. Ὁ τοῦ θαύματος ἰοὶ δούλοι ἐδέθησαν, ὁ Δεσπότης ἐσταυρώθη, καὶ τὸ κήρυγμα καθ' ἑκάστην αὐξεται τὴν ἡμέραν, καὶ διὰ πραγμάτων, δι' ὧν ἐνομιζέτο κωλύεσθαι, διὰ τούτων ἀνήθη· καὶ σταυρῶν, καὶ δεσμῶν, ἀπερεδόκει βδέλυγμα<sup>β</sup> εἶναι, ταῦτα νῦν σωτηρίας σύμβολα γέγονε, καὶ παντὸς χρυσοῦ τὸ σιδήριον ἐκεῖνο ἡμῖν τιμιώτερον ἦν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αἰτίαν ταύτην καὶ τὴν ὑπόθεσιν<sup>γ</sup>. Ἄλλ' ὁρῶ τι καὶ ζήτημα τικτόμενον

ἡμῖν ἐντεῦθεν· καὶ προσέχητε μετὰ ἀκριθείας, καὶ τὸ ζητούμενον ἐρῶ, καὶ τὴν λύσιν προσθήσω. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Εἰσελθὼν οὗτος ὁ Παῦλος ποτε πρὸς τὸν Φῆστον, καὶ διαλεγόμενος αὐτῷ, καὶ ἀπολογούμενος περὶ τῶν ἐγκλημάτων ὧν ἐπιγγαγον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ λέγων πῶς εἶδε τὸν Ἰησοῦν, πῶς ἤκουσε τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, πῶς διὰ πηρώσεως ἀνέβλεψε, πῶς ἔπειτα καὶ ἀνέστη, πῶς εἰσήλθεν αἰχμάλωτος εἰς Ἀμασσην ῥωρὶς δεσμῶν δεδεμένος, καὶ περὶ προφητῶν καὶ νόμων διαλεχθείς, καὶ δεῖξας ὅτι κἀκεῖνοι προσέειπον ταῦτα ἅπαντα, εἶπε τὸν δικάζοντα, καὶ σχεδὸν ἔπεισε πρὸς ἑαυτὸν μεταστῆναι.

δ. Τοιαῦτα γὰρ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαὶ· ἐπειδὴν εἰς [165] κινδύνους<sup>δ</sup> ἐμπέσωσιν, οὐχ ὅπως ἀπαλλαγῶσι τῶν κινδύνων σκοποῦσιν, ἀλλ' ὅπως τοὺς ἐμβαλόντας θηρεύσασιν, ἅπαντα πράττουσι· καθάπερ οὖν καὶ τότε ἐγένετο εἰσήλθον ἀπολογησόμενος, καὶ τὸν δικαστὴν λαβὼν ἄπει. Καὶ ταῦτα αὐτὸς ὁ δικαστὴς ἐμαρτύρησε λέγων· *Ἐρ ὀλίγω με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*. Τοῦτο καὶ σήμερον γενέσθαι ἐχρήν, καὶ τὸν ἀρχοντα τούτου θωρακισμῶν τὴν μεγαλοφυλίαν<sup>ε</sup>, τὴν φιλοσοφίαν, τὴν ἔσχατον ἅπασαν, καὶ ἐκ τῆς καταστάσεως ὑμῶν διδασκαλίαν λαβόντα ἀπελθεῖν, θαυμάσαι τὸν σύλλογον, ἐκαιεῖν τὸ συνέδριον, μαθεῖν καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὅσον τὸ μέσον Ἑλλήνων τε καὶ Χριστιανῶν. Ἄλλ', ἔπειτα ἐλεγεν, ἐπειδὴ αὐτὸν εἶλεν ὁ Παῦλος, κἀκεῖνος εἶπεν, *Ἐρ ὀλίγω με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*, ἀπεκρίνατο ὁ Παῦλος οὕτως· *Εὐξαίμην ἂν ἐγὼ γε, καὶ ἐρ ὀλίγω καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἀκούσοντας μου γενέσθαι Χριστιανούς ἀνευ τῶν δεσμῶν τούτων*. Τί λέγει, ὦ Παῦλε; Ὅταν μὲν Ἐφεσίοις τρέψῃς, λέγει· *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δεσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσατε τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε*, καὶ ὅταν πρὸς Τιμόθεον διαλέγῃ· *Ἐρ ὦ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος* καὶ ὅταν πρὸς Φιλήμονα πάλιν· *Παῦλος δεσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καὶ ὅταν Ἰουδαίους συνδικάξῃ, λέγει· *Ἐνεκα τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ἄλυσιν ταύτην περιεμίμην*· καὶ Φιλιππησίοις γράφων ἔλεγε· *Ὅστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*· πανταχοῦ τῆς ἄλυσιν περιφέρεις, πανταχοῦ τὰ δεσμά προβάλλῃ, καὶ καυχᾶσαι ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰς δικαστήριον δὲ ἐλθὼν προέδωκας τὴν φιλοσοφίαν, ὅτε μάλιστα καβήρησεσθαι ἔδει, καὶ τῷ δικαστῇ λέγει· *Εὐξαίμην ἂν σε γενέσθαι Χριστιανὸν ἀνευ τῶν δεσμῶν τούτων*· καὶ μὴν εἰ καλὰ τὰ δεσμά, καὶ οὕτω καλὰ, ὥστε παρέχειν καὶ ἑτέροις θαβρεῖν εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας λόγον (σὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο ἐφθῶν εἶπῶν, ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἀδελφῶν πεποιθότες τοῖς δεσμοῖς μου τὸν λόγον ἐλάλειν ἀφόβως), τίνος ἔνεκεν ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ οὐκ ἐγκαλλωπίζῃ τῷ πράγματι, ἀλλὰ καὶ τούναντίον ποιεῖς; Ἄρα οὐ ὅκει ζήτημα εἶναι τὸ λεγόμενον; Ἄλλὰ ταχίστην ἐπέρι τὴν λύσιν. Οὐ γὰρ ἐξ ἀγωνίας οὐδὲ δειλίας ὁ Παῦλος τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἀπὸ σοφίας πολλῆς<sup>ς</sup> καὶ συνέσεως πνευματικῆς· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Πρὸς Ἑλληνα διελέγετο καὶ ἀπιστον, καὶ οὐκ εἰδότα τὰ ἡμέτερα. Οὐκ ἐβούλετο τοῖνον αὐτὸν ἀπὸ τῶν φορτικῶν ἐναγαγεῖν, ἀλλ

<sup>α</sup> Quaedam supplevimus ommissa apud Montf., qui habet tantum παρὰ τὴν ὑπόθεσιν. Εἰρη.

<sup>β</sup> Alii et Sav. εἰς κινδύνων.

<sup>γ</sup> Alii, inter quos Savil., καὶ τὸν ἀρχοντα τούτων εἰσελθόντα πρὸς ὑμᾶς· αἰδουμένον τὴν μεγαλοφυλίαν.

<sup>δ</sup> Quidam φησὶ σοφίας· πολλῆς. Infra quidam alii ἄλλ' ὅπερ εἶρη.

<sup>α</sup> Alii ἐστὶ δείγμα, alii ἐστὶν ἔνδειγμα.

<sup>β</sup> Alii βδέλυκτα.

omni. Cur tandem? Quoniam illa quidem Domini benignitatis sunt gratuita dona, hæc vero servi tolerantiae atque patientiae indicia; consuetude autem amantibus est, illis magis affici quæ pro amatis patientur, quam iis, quæ ab ipsis beneficia referunt. Non ita rex diademate gloriatur, ut ille vinculis delectabatur: et merito. Diadema nempe solum coronato capiti ornatum affert, catena vero et ornatum multo majorem, et tutelam. Corona sæpe regia caput se circumdatum prodidit, innumeros allexit insidiatores, atque in tyrannidis concupiscentiam invitavit; et in bellis hic ornatus est adeo periculosus, ut ipsum deponant et abscondant. In præliis nonnumquam reges habitum commutantes, ita manus cum certantibus conserunt: tanta ex corona oritur proditio. Catena vero nihil hujusmodi gerentibus affert, sed omne contrarium: cum pugna sit et acies contra dæmones, et adversarias potestates, prætendens ipsam qui ea circumdatus est, illorum repellit incursus. Et magistratum quidem externorum multi non tantum dum imperant, verum et cum excesserint magistratu, ipsius nomen circumferunt.

*Vincula Pauli ubique prædicantur.* — Ille exconsul, dicitur, ille ex præfectus; hic vero pro iis omnibus, *Paulus vinculus*, inquit, et admodum congruenter. Illi namque magistratus non penitus sunt animi virtutis demonstrationes: pecuniis enim sunt venales, et amicorum indigent assentionibus; hic autem ex vinculis magistratus est animi disciplinæ indicium, et ardentis in Christum desiderii signum maximum. Et illi quidem brevi refugiunt, hic vero magistratus nullum habet successorem. Aspice namque quantum ab illo nunc usque temporis est, et splendidus hujus victi nomen redditum est: ac consules quidem omnes, quicumque superioribus fuere temporibus, silentio traditi sunt, et nec ipso quidem nomine vulgo sunt cogniti; hujus autem victi beati Pauli nomen multum quidem hic, multum autem in barbarorum regione multum apud Scythias et Indos, et si ad ipsos terrarum orbis terminos venias, hanc audies appellationem, et quocumque quispiam pervenerit, Paulum ubique in omnium ore circumferri no cet. Et quid mirum, si in terra marique, quippe cum et in cælis multum Pauli nomen apud angelos, apud archangelos, et supernas virtutes, et harum regem Deum? Et qualia, inquit, erant illa vincula, quoniam tantum victo gloriæ tulerunt? nonne e ferro fabricata erant? E ferro quidem fabricata, sed multam habebant Spiritus gratiam efflorescentem: quoniam propter Christum ipsis circumdatus fuerat. O miraculum! servi victi sunt, Dominus crucifixus, et prædicatio quotidie crevit: et per quæ putabatur opera prohiberi, per hæc accensa est: et crux, et vincula, quæ esse videbantur abominatio, nunc salutis signa sunt facta, et quolibet auro ferrum illud nobis pretiosius erat, non propter naturam propriam, sed propter causam hanc et argumentum<sup>1</sup>. Sed video quæstionem

hinc nobis quandam orientem: et si diligenter attendatis, et quæstionem dicam, et solutionem apponam. Quid igitur tandem est quod quæritur? Ingressus aliquando hic Paulus ad Festum, et ipsum alloquens, ac purgans se de criminibus, quibus urgebatur a Judæis, et dicens, quomodo Jesum vidit, quomodo beatam vocem illam audivit, quomodo per excæcationem ad lucem pervenit, quomodo cecidit et surrexit, quomodo ingressus est Damascum captivus absque vinculis compeditus, ac de prophetis deque lege loquens, et ostendens illos hæc omnia prædixisse, judicantem cepit, et fere ad seipsum transire persuasit.

4. Tales enim sanctorum sunt animæ: cum in pericula ceciderint, non quomodo periculis liberentur, considerant, sed quo persequentes lucruntur omnia faciunt: sicut et tunc factum est: se defensurus intravit, et capto iudice discessit. Et hæc ipse iudex testatus est, dicens: *In modico me persuades Christianum fieri* (Act. 26. 28). Hoc et hodie fieri decebat, et præfectum hunc vestram admirari magnanimitatem<sup>1</sup>, philosophiam, perfectamque quietem, et ex ordine vestro disciplinam capere, et sic abire, concionem admirari, laudare concessum, et ex ipsis rebus discere, quantum inter gentiles et Christianos discriminis sit. Sed ut ad id redeam quod dicebam, postquam ipsum cepit Paulus, et ille dixit: *In modico me persuades Christianum fieri*, Paulus ita respondit: *Optarem utique ego et in modico et in multo, non solum te, sed etiam omnes audientes me fieri Christianos absque vinculis his* (Act. 26. 29). Quid dicis, o Paule? Ephesiis nempe scribens, dicis: *Rogo igitur vos ego vinculus in Domino, digne ambulare vocatione qua vocati estis* (Ephes. 4. 1). Et ad Timotheum loquens, *In quo male patior usque ad vincula, tanquam malefactor* (2. Tim. 2. 9), et ad Philemonem rursum, *Paulus vinculus Jesu Christi* (Philem. 1): ei cum Judæis disceptans, dicis: *Propter spem Israel hac catena circumdatus sum* (Act. 28. 20). Et Philippensibus scribens dicebas: *Ita ut plures fratrum, freti vinculis meis, abundantius auderent intrepide verbum loqui* (Philipp. 1. 14). Ubique catenam circumfers, ubique vincula proponis, et hujusmodi gloriaris negotio; in iudicium autem veniens philosophiam prodidisti, cum maxime libere te gerere decebat, et iudici dicis: *Optarem utique te fieri Christianum absque vinculis his* (Act. 26. 29)? Nempe si bona vincula, et ita bona ut aliis quoque fiduciam ad sermonem pro religione præbeant (etenim hoc ipsum prius dixisti, *Multi fratrum freti vinculis meis verbum loquebantur intrepide*) (Philipp. 1. 14); quare coram iudice non hac re gloriaris, sed contrarium facis? Annon videtur esse quæstio quod dicitur? Sed celerrimam solutionem affero. Non enim anxietate vel timiditate Paulus hoc faciebat, sed ex sapientia multa et spirituali providentia: quo vero pacto, ego dicam. Gentilem alloquebatur et infidelem, nec nostra scientem. Notebat igitur ipsum per gravia inducere, sed quod dicebat:

<sup>1</sup> Montef. sic legit, omissis quibusdam: *Pretiosius erat propter hoc argumentum.*

<sup>1</sup> Savil. et alii, *illorum præfectum venientem ad vos reverari magnanimitatem.*

*Factus sum carentibus lege, tamquam sine lege* (1. Cor. 9. 21) : hoc et hic faciebat. Si vincula audierit, inquit, et tribulationes, statim refugiet, cum vinculorum virtutem non norit. Fiat prius fidelis et prædicationem gustet, et tunc ipse quoque ad hæc vincula curret. *Audivi Dominum meum dicentem : Nemo immittit commissuram panni rudis super vestimentum vetus, quoniam tollit plenitudinem ipsius et pejor fit scissura : neque mittunt vinum novum in utres veteres, quoniam dirumpuntur utres* (Matth. 9. 16. 17; Marc. 2. 21. 22; Luc. 5. 36. 37). Anima hujus est vestimentum vetus, et uter antiquus; non est renovatus fide, non Spiritus gratia recens redditus est, debilis adhuc est et terrenus, mundana sapit, et ad mundanam vanitatem stupet, gloriam amat præsentem. Si a primordiis statim audierit, quod factus Christianus, vincus mox fiet, et catena circumdabitur, confusus et erubescens a prædicatione resiliat. Propterea dicit : *Absque vinculis his*, non ipse vincula recusans, absit ! sed illius condescendens infirmitati, quoniam ipse sic illa diligit et amplectitur, ut ambitiosa mulier monilia sua.

*Non de patris miraculis, sed de ærumnis gloriatur Paulus.*—Unde hoc manifestum? *Gaudeo in passionibus meis*, inquit, *et suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea* (Col. 1. 24). Et iterum : *Quoniam vobis donatum est a Christo non tantum in ipsum credere, verum et pro ipso pati* (Philipp. 1. 29). Et iterum : *Non tantum autem, sed et gloriamur in tribulationibus* (Rom. 5. 3). Si gaudet igitur et gloriatur, et id vocat donum gratuitum, certum quod propter hanc causam ad iudicem loquens hæc dicebat : quoniam et alias rursum in necessitatem delapsus gloriandi, hoc ipsum demonstrat, dicens : *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, in necessitatibus, in contumeliis, in persecutionibus, in angustiis, ut inhabitet in me virtus Christi* (2. Cor. 12. 9. 10). Et iterum : *Si gloriari oportet, in infirmitate mea gloriabor* (2. Cor. 11. 30). Et alibi se ipsum aliis comparans, et per comparisonem nobis excellentiam demonstrans, sic inquit : *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens loquor, plus ego* (Ibid. v. 25). Et excessum demonstrare volens, non quod mortuos resuscitaverit, dæmonesve expulerit, neque mundaverit leprosos, aliudve quid hujusmodi fecerit, dixit : sed quid? Quod innumeras passus sit molestias : cum enim dixisset, *Plus ego*, intulit tentationum multitudinem : *In plagis supra modum, in mortibus frequenter, in carceribus abundantius, a Judæis quinque quadragenas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus, ter naufragium feci, nocte ac die in profundo maris fui* (Ibid. v. 25-25) : et reliqua omnia. Sic ubique gloriatur in tribulationibus Paulus, et ea re mirum in modum sese ornat, ac jure merito. Nam hoc est quod maxime Christi virtutem demonstrat, quoniam per talia vicerunt apostoli, per vincula, tribulationes, flagella et extrema mala. Nam hæc duo Christus denuntiavit, tribulationem et remissionem, labores et coronas, sudores et retributiones, suavia et tristia; sed tristia quidem vitæ dedit præsentem, suavia vero in futurum distulit, pariter demonstrans

se homines non decipere, atque ipsum ærumnarum pondus ordine quodam minuere satagens. Qui decipit enim, suavia prius proponit, et mox infert tristia. Quale est: plagiarii puerulos sæpe parvos prædantes et furantes, non plagas et verbera, neque aliud hujusmodi pollicentur, sed placentas et bellaria, et alia talia quibus puerilis gaudere consuevit ætas, præterdunt, ut his illi allecti, et libertatem suam prodentes, in extremum periculum delabuntur. Avium vero pisciumque venatores, ita quæ venantur alliciunt, consuetam capiendis et jucundam prius escam præbentes, et sic laqueum contegentes. Itaque decipientium maxime opus hoc est, prius suavia proponere, quo mox inferant tristia; providentium autem et diligentium omnino contrarium. Patres itaque plagiariis contrarium faciunt; cum ad ludum pueros literarium mittunt, pædagogos proponunt, flagella minantur, timorem incutiunt : et cum priorem sic ætatem transegerint, tunc ipsis in habitu virili constitutis honores, potentiasque et delicias, et omnes divitias suas tradunt.

5. Sic Deus quoque fecit, non plagiariorum, sed patrum more qui curam gerunt : prius res adversas et tristes immisit tanquam pædagogis et præceptoribus præsentem tradens tribulationem, quo per hæc correcti et moderati, postquam tolerantiam omnem, omnemque disciplinam didicerimus, mox ad perfectam ætatem ducti, cælorum regnum hereditate consequamur : sed prius idoneos reddit ad dandam dispensationem divitiarum, et postmodum ipsas præbebit divitias. Nisi enim hoc fecisset, divitiarum erogatio non donum, sed ultio fuisset et pœna. Sicut enim puer insipiens et prodigus paternam suscipiens hereditatem, ab hac ipsa præcipitur, prudentiam non habens pecuniarum dispensationi parem; si vero prudens sit, probus, temperans, et modestus in necessaria dispensans paterna bona, splendidior ita sit et illustrior : sic et in nobis esse necesse venire. Cum spirituales prudentiam acceperimus, cum in virum perfectum omnes, in ætatis mensuram pervenerimus, tunc nobis tradit omnia quæ pollicitus est; nunc vero tamquam pueros parvos docet cum exhortatione et consolatione. Nec hoc solum est emolumentum ex præmissis tribulationibus, verum et aliud illo non inferius. Qui enim prius erat in deliciis, mox post delicias expectationem exspectans, neque præsentibus fruitur deliciis propter futurarum molestiarum expectationem; qui vero prius erat in tristibus, deinde post hæc suavis potiturus, etiam præsentibus difficultates propter futurorum spem bonorum contemnit. Non igitur tutelæ tantum causa nostræ, verum et voluptatis et consolationis priora statuit esse molesta, ut futurorum spe relevati nullum præsentium capiamus sensum. Et hoc ipsum Paulus significans dicebat : *Momentanea levitas tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æterni pondus gloriæ nobis operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Levem appellavit tribulationem, non propter propriam gravium naturam, sed propter futurorum expectationem bonorum. Sicut enim mercator non

ὡς πρὸς ἑλεγεν, Ἐγενόμην τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνεμος, τοῦτο καὶ ἐναυθῶα ἔπραττον. Ἄν ἀκούσῃ δεσμὰ, φησί, καὶ θλίψεις, εὐθὺς ἀποπηρᾷ· οὐκ οἶδε τῶν δεσμῶν τὴν δύναμιν· γενέσθω πρότερον πιστὸς, γευσάσθω τοῦ κηρύγματος, καὶ τότε καὶ αὐτὸς ἐπιθραμίζεται τοῖς δεσμοῖς τούτοις. Ἦκουσα τοῦ δεσπότη μου λέγοντος, ὅτι Οὐδεὶς ἐπιβλήσει ἐπιβλήμα βάνους ἐν γνάφῳ ἐπὶ ἰματίῳ παλαιῷ, ἔπει αἶρει τὸ πλῆρωμα αὐτοῦ, καὶ χεῖρον τὸ σχίσμα γίνεται· οὐδὲ βάλλουσιν ὄνον νέον εἰς ἀσκούς παλαιούς, ἔπει ῥήγνυνται οἱ ἀσκοί. Ἡ ψυχὴ ἡ τούτου ἰματίον ἐστὶ παλαιόν, καὶ ἀσκὸς παλαιός· οὐκ ἀνεκώθη τῇ πίστει, οὐκ ἀνεκαινίσθη τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἀσθενὴς ἐστὶν ἔτι καὶ γήϊνος. [166] βιωτικὰ φρονεῖ, καὶ πρὸς τὴν κοσμικὴν φαντασίαν ἐπιπύεται, ὁδὸς τῆς ἐρήμης παρούσης. Ἄν ἐκ προοιμίων εὐθέως ἀκούσῃ, ὅτι γενόμενος Χριστιανὸς δεσμώτης εὐθέως γενίσκεται καὶ ἄλυτον περιχέσεται, αἰσχυνθεὶς καὶ ἐρυθρῶν ἀπειρηθήσεται τοῦ κηρύγματος· διὰ τοῦτο φησιν, Ἄνευ τῶν δεσμῶν τούτων, οὐκ αὐτὰ τὰ δεσμὰ πραιτούμενος, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἐκείνου τῇ ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνω, ἔπει αὐτὸς οὕτως αὐτὰ φιλεῖ καὶ ἀσπάζεται, ὡς γυνὴ φιλόκοσμος τὰ χρυσία ἢ τὰ ἐαυτῆς.

Πόθεν τοῦτο ὄηλον; Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, φησὶ, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου. Καὶ πάλιν· Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Καὶ πάλιν· Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ καινώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν. Εἰ τοίνυν χαίρει καὶ καυχᾶται, καὶ χάρισμα τὸ πρᾶγμα καλεῖ, εὐδῆλον ὅτι διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην πρὸς τὸν δικαστὴν β διαλεγόμενος ταῦτα ἔλεγεν· ἔπει καὶ εἰς ἀνάγκην ἀλλαχῶ πάλιν ἐμπέσων τοῦ καυχήσασθαι, τοῦτο αὐτὸ ἐνδείκνυται λέγων· Ἦδιστα οὖν καυχῆσθαι, φησὶν, ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἐν ἀνάγκαις, ἐν ὑβρεσίν, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις, ἵνα ἐπιστηρώσῃ ἐπ' ἐμέ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν· Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀσθενείας μου καυχῆσθαι. Καὶ ἀλλαχῶ συγγρόνων ἑαυτὸν ἑτέροις, καὶ τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν ἡμῶν ἐνδείκνυσθαι, οὕτως εἰ πῶς φησὶ· Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι παραφρονῶν λαῶ, ὑπὲρ ἐγώ. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος τὴν ὑπεροχὴν, ὡς ὅτι νεκρὸς ἀνέστησεν, οὐδ' ὅτι δαίμονας ἀπήλασεν, οὐδ' ὅτι λεπρὸς ἐκαθάρισεν, οὐδ' ὅτι ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐποίησεν, εἶπεν, ἀλλὰ τί; Ὅτι τὰ μυρία ἔπαθε δεινά. Εἰπὼν γοῦν, ὅτι Ἐπὲρ ἐγώ, ἐπήγαγε τῶν πειρασμῶν τὸ πῆθος οὕτω λέγων· Ἐν πληθαῖς υπερβαλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις, ἐν φυλακίς περισσοτέρως· ἐπὶ Ἰουδαίων πενήτας τεσσαράκοντα πρῶτα μιαν ἔλαβον, τρίς ἑβραδίσθη, ἀπαξ ἐλυθάσθη· τρίς ἐνανάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ θυφῷ πεποίηκα, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα. Οὕτω πανταχοῦ καυχᾶται ἐν ταῖς θλίψεσιν ὁ Παῦλος, καὶ ἐγκαλλυπίζεται τῷ πρᾶγματι μεθ' ὑπερβολῆς καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ μάλιστα τὴν δύναμιν ἐνδείκνυται τοῦ Χριστοῦ, ὅτι· διὰ τοιούτων ἐκράτησαν οἱ ἀπόστολοι, διὰ δεσμῶν καὶ θλίψεων καὶ μαστίγων καὶ τῶν ἐσχάτων κακῶν. Δύο γὰρ ταῦτα ὁ Χριστὸς ἐπηγγείλατο, θλίψιν καὶ ἄνεσιν, πόνους καὶ στεφάνους, ἰδρώτας καὶ ἄμοιβὰς, χρηστὰ καὶ λυπηρὰ· καὶ τὰ μὲν λυπηρὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον δέδωκε, τὰ δὲ χρηστὰ εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα· ἐταμίευσάτο, ὁμοῦ τε δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀπατᾷ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ αὐτὸ τῶν θεῶν ἐστίν·

a Sic Saviil. reclius quam vulg. χρύσεια. Edit.  
 b Saviil. τῶν θήστων.  
 c In a. his aeterna deest

τὸ φορτικὸν ὑποτέμενεσθαι τῇ τάξει βουλόμενος. Ὁ μὲν γὰρ ἀπατῶν τὰ χρηστὰ προτείνει· καὶ πρότερον, καὶ ὕστερον ἐπάγει τὰ λυπηρὰ. Οἶόν τι λέγω· Ἀνδραποδισταὶ πολλάκις παιδία μικρὰ συλῶντες καὶ κλέπτοντες, οὐ πληγὰς καὶ μάστιγας, οὐδ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων ὑποχνοῦνται, ἀλλὰ πλάκοντες καὶ τραγήματα καὶ ἕτερα τοιαῦτα, οἷς ἡ παιδικὴ χαίρειν εἰσθεν ἡλικία, προτείνουσιν, ἵνα τούτοις ἐκεῖνα δελεασθέντα, καὶ τὴν ἔσχατον· [167] Καὶ ὀρνίθων δὲ καὶ ἰχθύων οἱ θηρεύονται· οὕτω τὰ θηρευόμενα δελεάζουσι, τὴν συνήθη τροφὴν καὶ καθ' ἥδονήν τοῖς ἀγρευομένοις οὕσαν πρότερον προτείνοντες, καὶ τὴν παγίδα ταύτην περιστέλλοντες. Ὡστε ἀπατῶντων μάλιστα τοῦτο ἔργον ἐστὶ, πρότερον τὰ χρηστὰ προτείνεσθαι, εἶτα ὕστερον ἐπάγειν τὰ λυπηρὰ, κηδομένων δὲ καὶ φροντιζόντων τὸν ἀντιῶν ἅπαν. Οἱ γοῦν πότερες ἀπειραντίας τοῖς ἀνδραποδιταῖς ποιοῦσιν· ἕταν εἰς διδασκαλεῖον πέμπωσι· τὰ παιδία, παιδαγωγούς ἐπιστώσι, πληγὰς ἀπειλοῦσι, φόβον ἐπιτελιχίζουσι, καὶ ἐπειδὴν τὴν προτέραν ἡλικίαν οὕτως ἀγάγωσι, τότε ἐν ἔξει γενομένοις αὐτοῖς τιμὰς καὶ δυναστείας καὶ τροφὴν καὶ τὸν αὐτῶν πλοῦτον ἅπαντα ἐγχειρίζουσιν.

ε'. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐ κατὰ τοὺς ἀνδραποδιστάς, ἀλλὰ κατὰ τοὺς πατέρας τοὺς κηδομένους· πρότερον εἰς τὰ λυπηρὰ ἐνέβαλε, καθάπερ παιδαγωγοῖς καὶ διδασκάλοις τῇ παρουσίᾳ θλίψει παραδιδούς, ἵνα διὰ τούτων παιδευθέντες, σωφρονισθέντες, ὑπομονὴν ἅπασαν ἐπιδειξάμενοι, φιλοσοφίαν ἅπασαν μαθόντες, εἶτα ἐν ἔξει γενομένοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κληρονομήσωμεν· πρότερον ἐπιτηδείους κατεσκευάσε πρὸς τὴν οἰκονομίαν τοῦ διδομένου πλοῦτου, καὶ τότε αὐτὸν ἐγχειρίζει τὸν πλοῦτον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἡ τὸ πλοῦτου δόσις, οὐ δωρεὰ, ἀλλὰ κόλασις ἦν καὶ τιμωρία. Καθάπερ γὰρ παῖς ἀνόητος καὶ ἄσωτος τὸν πατρῶον κληρον διαδεξάμενος ὑπ' αὐτοῦ τοῦτου κατακρημνίζεται, φρόνησιν οὐκ ἔχων ἀρκοῦσαν πρὸς τὴν τῶν χρημάτων οἰκονομίαν· εἰ δὲ συνετὸς γένοιτο, καὶ ἐπεικῆς, καὶ σώφρων, καὶ μέτριος, εἰς δέον οἰκονομῶν τὰ πατρῶα, λαμπρότερος ταύτῃ καὶ περιφανέστερος γίνεται· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ἀνάγκη συμβαίνειν. Ἐπειδὴν σύνεσιν πνευματικὴν δεξώμεθα, ἐπειδὴν εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας καταστήσωμεν οἱ πάντες, τότε ἡμῖν ἐγχειρίζει πάντα, ἄπερ ὑπέσχετο νυνὶ δὲ καθάπερ παιδία μικρὰ παιδεύει μετὰ παρακλήσεως καὶ παραμυθίας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ κέρδος ἀπὸ τοῦ τὰς θλίψεις προλαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ὁ μὲν γὰρ πρότερον τρωφῶν, εἶτα μετὰ τὴν τρωφὴν κόλασιν προσδοκῶν, οὐδὲ τῆς παρουσίας τρωφῆς αἰσθάνεται, διὰ τὴν προσδοκίαν τῶν ἐπαγομένων δεινῶν· ὁ δὲ πρότερον ὢν ἐν λυπηρῶν, εἶτα μετὰ ταῦτα μέλλων ἀπολαύσεσθαι χρηστῶν, καὶ τῶν παρόντων ὑπερορᾷ δυσχερῶν, διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων χρηστῶν. Οὐ τοίνυν ἀσφαλείας ἕνεκεν μόνον τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ ἥδονῆς καὶ παραμυθίας πρότερον ἔταξεν εἶναι τὰ δεινά, ἵνα ταῖς ἐλπίσι τῶν μελλόντων κομφιζόμενοι, μηδεμίαν τῶν παρόντων λάθωμεν αἰσθησιν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ Παῦλος δεικνύς καὶ ἐμφαίνων, ἔλεγεν, ὅτι Τὸ παραντίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Ἐλαφρὸν τὴν θλίψιν ἐκάλεισεν, οὐ παρὰ τὴν εἰρησὶαν φύσιν τῶν δεινῶν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προσδοκίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καθάπερ γὰρ ὁ

d Quatuor mss. οἱ θηρεύται.

ἔμπορος οὐκ ἀισθάνεται τῆς κατὰ τὴν ναυτιλίαν ταλαιπωρίας, τῇ τῶν φορτίων ἐλπίδι κουφιζόμενος, καὶ ὁ πυκτεύων γενναίως φέρει τὰ τραύματα τῆς κεφαλῆς, πρὸς τὸν στέφανον ἀποδλέπων· [168] οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀτενίζοντες ἀγαθὰ, ὅσα ἂν ἐπιφέρηται δευτέρα, πάντα γενναίως ὀλοσμεν τῇ χρηστῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι νευρούμενοι. Ταύτην τοῖνον λαβόντες τὴν ῥῆσιν ἀπέλωμεν· εἰ γὰρ καὶ φιλή καὶ βραχεῖα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει φιλοσοφίας διδασκαλίαν. Ὁ ἐν ὀδύνη καὶ θλίψει, ἀρκοῦσαν ἔχει παράκλησιν· ὁ ἐν τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ, μέγαν σωφρονισμόν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης κατακειμένος ἀναμνησθῆς τῆς ῥήσεως ταύτης, ἀποπηδήσεις ταχέως τῆς μέθης καὶ τῆς ἀδηφαγίας, μαθὼν διὰ τῆς λέξεως ταύτης, ὅτι ἐναγωνίους ἡμᾶς εἶναι χρὴ· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔρεῖς· Παῦλος ἐν δεσμοῖς καὶ δεσμητηρίοις, ἐγὼ δὲ ἐν μέθῃ καὶ πολυτελείᾳ τραπέζῃ καὶ ποίας τεύξομαι συγγνώμης; Τοῦτο καὶ γυναιξίν ἐπιτρεῖται τὸ ῥῆμα· αἱ γὰρ φιλόκοσμοι καὶ πολυτελεῖς, καὶ χρυσῷ ἂν πάντοθεν ἑαυτὰς καταδεσμοῦσαι, τῆς ἀλύσεως ταύτης ἀναμνησθεῖσαι, μισήσουσιν, εὐοῖδ' ἔστι, καὶ βδελύξονται τὸν κόσμον ἔκεινον, καὶ πρὸς ταῦτα δραμοῦνται τὰ δεσμά. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλῶν κακῶν αἴτια γέγονε πολλάκις, καὶ μυρίους πολέμους εἰς τὴν οἰκίαν συνήγαγε<sup>β</sup>, καὶ φθόνους καὶ βασκανίας καὶ μῖσος ἔτεκε· ταῦτα δὲ τῆς οἰκουμένης τὰς ἀμαρτίας ἔλυσε, καὶ δαίμονας ἐφόβησε, καὶ διάβολον ἐφυγάδευσε. Μετὰ τούτων ἐν τῷ δεσμητηρίῳ διατρίβων τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισε, μετὰ τούτων τὸν Ἀγρίππαν ἔπεισάσατο<sup>ε</sup>, μετὰ τούτων πολλοὺς μαθητὰς κατασκεύασεν ὁ Παῦλος. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ἐν ᾧ κακοπαθὼ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος, ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Καθὰπερ γὰρ ἀκτίνα δηρὰ οὐ δυνατόν οὐδὲ συγκλείσαι ἐν οἰκίᾳ, οὕτως οὐδὲ τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον. Καὶ πολλῶν πλὴν ὁ διδάσκαλος ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος ἐπέτετο· ἐκεῖνος τὸ δεσμητήριον ἔκει, καὶ ἡ διδασκαλία πτερωθεῖσα πανταχόσε τῆς οἰκουμένης ἔτρεχε.

ζ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες μὴ προκαταπίπτωμεν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς, ἀλλὰ μάλλον τότε δυνατώτεροι γινώμεθα, τότε ἰσχυρότεροι· Ἡ γὰρ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται. Μὴ ἀλγῶμεν ἐπὶ ταῖς ἐπαγομέναις συμφοραῖς, ἀλλ' ἐν ἅπασιν εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ. Δευτέραν ἑβδομάδα τῆς νηστείας παρήλθομεν, ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκοπῶμεν· οὐ γὰρ τοῦτ' ἐστὶ παρελθεῖν νηστείαν, ἐὰν τὸν χρόνον παρέλωμεν. Τοῦτο λογισώμεθα, εἰ σπουδαιότεροι γηγόναμεν, εἰ διωρθώσαμεν τι τῶν ἡμετέρων ἑλαττωμάτων, εἰ τὰ ἀμαρτήματα ἀπενεψάμεθα. Ἔθος ἅπασιν ἐρωτᾶν κατὰ τὴν Τεσσαρακοστὴν, πόσας ἕκαστος ἑβδομάδας ἐνήστευσε· καὶ ἔστιν ἀκούσαι λεγόντων τῶν μὲν, ὅτι δύο, τῶν δὲ, ὅτι τρεῖς, τῶν δὲ, ὅτι πάσας ἐνήστευσαν τὰς ἑβδομάδας. Καὶ τί τὸ κέρδος, ἐὰν ἔρημοι κατορθωμάτων παρέλωμεν τὴν νηστείαν; Ἐὰν ἕτεροι λέγῃ, ὅτι Πᾶσαν ἐνήστευσα τὴν τεσσαρακοστὴν, σὺ εἶπε, ὅτι Ἐχθρὸν εἶχον, καὶ κατηλλάγην ἔθος εἶχον κακηγορεῖν, καὶ ἔπαυσάμην ἔθος εἶχον ὀμνύναι, καὶ ἔλυσα τὸ πονηρὸν ἔθος. Οὐδὲν ὕψελος τοῖς ἐμπόροις, ἂν πολὺ [169] μῆκος πελάγους παραδράμωσιν, ἀλλ' ἐὰν μετὰ φορτίων πλέωσι καὶ πολλῆς τῆς ἔμπορίας· οὐδὲν ὕψελος τῆς νηστείας ἡμῖν, ἂν παρέλωμεν αὐτὴν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ καὶ μάτην. Ἄν τὴν τῶν βρωμάτων νηστεύωμεν νηστείαν, παρελθουσῶν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν παρέρχεται καὶ ἡ νηστεία· ἐὰν

δὲ ἀμαρτημάτων ἀπεχόμεθα, καὶ τῆς νηστείας παρελθούσης ταύτης, ἐκεῖνη πάλιν μένει, καὶ διηνεκῆς ἔσται ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ ὠφέλεια, καὶ πρὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν οὐ μικρὰς ἡμῖν ἐναυθὰ ἀποδώσει τὰς ἀμοιβὰς· ὡσπερ γὰρ ὁ ζῶν ἐν πονηρίᾳ, καὶ πρὸς τῆς γέεννης κλάζεται τῷ συνειδότε κεντούμενος· οὕτως ὁ πλουτῶν ἐν κατορθώμασι, καὶ πρὸς τῆς βασιλείας χαρᾶς μετῆς ἀπολαύσεται, χρησταῖς ἐντρεφόμενος ἐλπίσι. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς φησι· Πάλιν ὀνομαζομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεσθε, καὶ τὴν χαρὰν ὁμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. Βραχὺ τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ πολλὴν ἔχει παραμυθίαν. Τί ποτ' οὐκ ἔστι, Τὴν χαρὰν ὁμῶν οὐδεὶς λαμβάνει; Χρήματα ἂν ἔχη, πολλοὶ δύνανται σου τὴν χαρὰν τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου λαβεῖν, καὶ κλέπτης διορῦττων τοῖχον, καὶ οἰκέτης ἀειρούμενος τὰ ἐμπιστευθέντα, καὶ βασιλεὺς θημεῶν, καὶ βάσκανος ἀνθρώπος ἐπηρεάζων. Δυναστεῖαν ἂν ἔζη, πολλοὶ δύνανται σὺ λαβεῖν τὴν ἀπὸ ταύτης χαρὰν· ἐπεὶ γὰρ παραλυθῆ τὰ τῆς ἀρχῆς, παραλυθῆσεται· καὶ τὴν τῆς ἡδονῆς, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ἀρχῇ πολλὰ συμπίπτουσι πράγματα, δυσκόλιαν ἔχοντα καὶ φρονιθίας, ὑπερηφανίας σου τὴν εὐθυμίαν. Ἰσχυρὸν σώματος ἂν ἔχη, ὡς ἐπελθοῦσα κατέλυσε τὴν ἀπὸ ταύτης χαρὰν· κέλλος εἰς ἔχης καὶ ὦραν, γῆρας ἐπελθὼν ἐμάρανε καὶ ἀπέλειπεν τὴν χαρὰν· τραπέζης ἂν ἀπολαύσης πολυτελοῦς, ἐπιβραχίας καταλαβούσης, κατελύθη καὶ ἡ τῆς εὐωχίας χαρὰ· ἕκαστον γὰρ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων εὐεπκρέπτον ἔστι, καὶ μόνιμον ἡμῖν οὐκ ἰσχύει παρασχεῖν τὴν ἡδονήν· ἡ δὲ εὐσέβεια καὶ ἡ κατὰ ψυχὴν ἀρετὴ τούναντιον ἔπει. Ἐλεημοσύνην ἂν ποιήσης, οὐδεὶς ἀφελεῖν δύναται τὸ κατόρθωμα, κἂν στρατόπεδα, κἂν βασιλεῖς, κἂν μάχαι συκοφάνται, κἂν ἐπιβουλοὶ πάντοθεν ἐπιθῶνται, τὴν τῶν οὐρανῶν ἀποστέθεν κτήμα ἀφελῆσθαι οὐ δύναται· αἴμα μένει διηνεκῆς ἡ χαρὰ. Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδει τοῖς πένθησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐν γὰρ τοῖς τῶν οὐρανῶν ἀσκειται ταμειεῖς, ὅπου οὐ κλέπτης διορῦται, οὐ ληστὴ λαμβάνει, οὐ σὴς κατεσθίει. Εὐχὰς ἂν εὖξη συνεχῆς καὶ ἐκτενεῖς, τὸν καρπὸν τὸν ἀπὸ τούτων οὐδεὶς σφίσει· δυνήσεται· καὶ γὰρ οὗτος ὁ καρπὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐτίθεται, πάσης ἐπηρείας ἀπηλλαγμένος, καὶ μὴ ἀχειρωτός. Ἐὰν κακῶς παθὼν εὐεργετήσης, ἂν κακῶς ἀκούσας φιλοσοφήσης, ἂν λοιδορηθεὶς εὐλόγησῃ, ταῦτα κατορθώματα μένει διηνεκῶς, καὶ τὴν ἐκ τούτων χαρὰν οὐδεὶς λαμβάνει· ἀλλ' ὁσάκις ἂν αὐτῶν ὀμνησθῆς<sup>ε</sup>, χάρεις καὶ εὐφραίνῃ, καὶ πολλὴν καρποποιήσῃ τὴν ἡδονήν. Οὕτω δὲ καὶ τὸ φεύγειν ὄρκον ἂν καταθώσωμεν, καὶ πείσωμεν τὴν γλῶσσαν τὴν ἡμετέραν ἀπέχεσθαι τῆς ὀλεθρίου συνθηκῆς ταύτης, τὸ μὲν κατόρθωμα ἔσται ἐν βραχεῖαι καὶ ῥῆ, ἡ δὲ εὐφροσύνη τὸ κατορθώματος διηνεκῶς καὶ ἀδιαλείπτως. Λοιπὸν ὅρα καὶ ἐτέρων διδασκαλίας [170] εἶναι χρὴ καὶ κατηγήσῃ καὶ φιλοῦς τοῦς πλησίον, καὶ τοὺς οἰκέτας δὲ τοὺς σπουδούλους, καὶ νέους τοὺς ὀμνησιακὰς λαμβάνειν καὶ πειθεύειν καὶ ἐνάγειν. Ἄρα εἰ τίς σοι χρύσινον ἕνα καὶ ἕκαστον διορθούμενον ἀνθρώπον ἐπηγγέλατο, οὐκ ἔπει ἂν ἐποίησω σπουδῆν, καὶ διημέρευσε προσεδρεύων, ἐπιβουθῶν, παρακαλῶν; Νῦν δὲ οὐκ ἕνα χρύσινον, οὐδὲ ἕνα οὐδὲ εἰκοσι, καὶ ἕκατον, καὶ χίλους, οὐδὲ γῆν ὀλοκλήρην ὑπισχεῖται σοι τῶν πόνων τούτων ἀμοιβὴν ὁ Θεός· ἀλλ'

<sup>α</sup> Αἱεὶ καὶ χρυσῷ.

<sup>β</sup> Αἱεὶ εἰσάγαγε.

<sup>ε</sup> Quidam mss. τὸν φησὶν ἐπισπάσατο, male.

<sup>δ</sup> Αἱεὶ παραλύεται καὶ.

<sup>ε</sup> Αἱεὶ ἂν τούτων ἀναμνησθῆς. Paulo post idem καρποποιήσῃ τὴν εὐφροσύνην.



sentit navigationis laborem, lucrorum spe relevatus et pugil genereose fert capitis vulnera, coronam respiciens: ita profecto nos quoque in cælum et cælestia intendentes bona, quæcumque inferantur gravia, genereose cuncta feremus, bona futurorum spe roborati. Ilæ itaque accepta sententia abeamus: quamvis namque simplex et brevis sit, multam tamen habet philosophiæ doctrinam. Qui in dolore et tribulatione est, idoneam habet consolationem, qui in deliciis et luxuria, magnam moderationis exhortationem. Cum enim ad mensam discumbens, sententiæ hujus memineris, statim ab ebrietate crapulaque resilies, discens ex hac sententia, quod anxios nos esse conveniat, et intra teipsum dices: Paulus in vinculis et carceribus, ego vero in ebrietate et lauta mensa: et quam assequar veniam? Hoc et in mulieribus opportunum dictum. Ambitiøsæ enim et sumptuosæ, et auro undique se circumligantes catenæ hujus remniscentes odio habebunt, ut existimo, et abominabuntur ornatum illum, et ad hæc vincula current. Illa namque ornamenta multorum causæ malorum fuerunt, et innumera bella intra domum contraxerunt<sup>1</sup>, et livores pepererunt et invidias et odium; hæc vero peccata mundi solverunt, et terruerunt dæmonas, et diabolum fugaverunt. Dum his in carcere degens custodi persuasit, cum his Agrippam attraxit, cum his multos Paulus discipulos acquisivit, propterea dicebat: *In quomale patior usque ad vincula, tanquam malefactor, sed Dei verbum non est vincum* (2. Tim. 2, 9). Sicut enim radium vincire possibile non est, nec domi concludere: sic neque prædicationis verbum. Et quod multo amplius est, doctor vincus erat, et verbum volabat: ille carcerem habitabat; et doctrina alata passim in orbe terrarum correbat.

6. *Moralis exhortatio ad emendationem.* — Hæc igitur scientes, ne succumbamus in rebus adversis, sed potius tunc potentiores efficiamur, tunc fortiores: *Tribulatio enim patientiam operatur* (Rom. 5. 3). Ne doleamus in calamitatibus quæ inferuntur, sed in omnibus Deo gratias agamus. Secundam jejunii septimanam expeditimus, sed non hoc consideremus: non enim hoc est expeditisse jejunium, si tempus præterierimus, sed si transegerimus cum recte factis. Hoc nobiscum reputemus, si studiosiores facti sumus, si defectum aliquem nostrum correximus, si abluimus crimina. Consuetudinem omnes habent per quadragesimam interrogandi, quot quisque septimanas quadragesimæ jejunavit: et dicentes audire licet, hos quidem quod duas, hos vero quod tres, illos autem quod omnes jejunaverint septimanas. Et quod lucrum, si recte factis carentes, jejunium transegerimus? Si alius dicat, Totam jejunavi Quadragesimam, tu dic, Inimicum habebam, et conciliatus sum: habebam detrahendi consuetudinem, et destiti: jurandi tenebar usu, et mos improbus mihi correctus est. Nulla mercatoribus utilitas, si magnam maris longitudinem percurrerint, sed si cum rerum copia et multo mercimonio navigaverint: nulla jejunii nobis utilitas, si infru-

<sup>1</sup> Alii, in domum induzerunt.

ctuose ipsum tempus et temere prætereamus. Si ciborum jejunium jejunemus, præteritis quadraginta diebus præterit et jejunium; si vero peccatis abstinemus, et transacto jejunio illud remanet, et continua erit hinc nobis utilitas, atque ante regnum cælorum non parvas nobis hic reddet retributiones. Sicut enim qui in nequitia vivit, et ante gehennam punitur, conscientia stimulatus: sic qui meritis abundat et ante regnum magna fructur lætitia, se bona spe pascens. Ideirco Christus inquit: *Iterum videbo vos, et gaudebitis, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis* (Joan. 16. 22). Breve verbum, sed multam habet consolationem. Quidnam tandem est, *Nemo gaudium vestrum tollet?* Pecunias si habeas, multi tuum ex divitiis gaudium auferre possunt, et fur parietem perfodiens, et credita subripiens servus, et Imperator in fiscum redigens, et invidus homo calumnians. Si potentiam habeas, multi possunt tuum ex hoc gaudium tollere. Cum enim principatus finierit, voluptas quoque finiet: quin et in ipso principatu multæ res accidentes, difficultates habentes et curas, lætitiæ tuam diminuunt. Si corporis robur habeas, morbus superveniens dissolvit inde ortam lætitiæ: si pulchritudinem habcas et speciem, senectus superveniens tabefecit, et gaudium abstulit: si mensa fruaris lauta, vespere occupata soluta est convivii lætitia. Rerum enim quælibet mundanarum infestari facile potest, nec stabilem nobis voluptatem affert, pietas autem et animi virtus contra. Eleemosynam si feceris, meritum auferre potest nemo: sive exercitus, sive reges, sive infiniti calumniatores et insidiatores instant undique, in cælis repositam possessionem auferre non possunt, sed perenne permanet gaudium. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (Psal. 111. 9). Nec immerito: in cælorum enim cellariis reposita sunt, ubi fur non perfodit, latro non tollit, tinea non consumit (Matth. 6. 20). Si preces fuderis continuas et intentas, earum fructum auferre poterit nemo: hic etenim fructus in cælo radicans est, ab omni calumnia liber, et permanens inexpugnabilis. Si male passus benefeceris, si maledictis lacessitus patienter tuleris, si conviciis affectus benedixeris: hæc merita perpetuo manent, et ortam ex his lætitiæ auferret nemo, sed quotiescumque ipsorum recordatus fueris, gaudes et lætaris et multa frueris voluptate. Sic profecto et fugere juramentum si prævaleamus, et ab hac consuetudine perniciose abstinere linguæ nostræ studeamus, meriti quidem labor brevi absolvetur, lætitiæ vero meriti jugiter erit et indesinenter. Cæterum vos et aliorum præceptores esse oportet et duces, et amicos proximi, servos autem conservi, et juvenes cœvos suscipere, instituere et inducere debent. Nonne si quis tibi aureum unum pro singulis hominibus correctis promississet, omne studium adhibuisses, et assiduus adstitisses persuadens et exhortans? Nunc vero non aureum unum, neque decem, neque viginti, vel centum, vel mille, neque totam Deus terram tibi pollicetur in horum laborum retributionem, sed quod orbe toto majus est, hoc tibi præbet, cælorum regnum:

nec hoc solum, verum et aliud præter hoc. Quale vero hoc? *Qui educit pretiosum a vili, sicut os meum erit (Jer. 15. 19)*, inquit. Quid huic posset esse par ad honoris et securitatis rationem? Quæ vero nobis excusatio et venia post tantam promissionem proximorum salutem negligentibus esse valeat? Tu vero si cæcum quidem in voraginem decidentem videris, manum porrigis, et indignum esse putas, pereuntem despicere; videns autem quotidie omnes præcipitari fratres in improbam juramentorum consuetudinem, nec verbum audes proferre? Sed dixisti semel, et non audivisti: dic igitur bis et ter, et toties, donec persuaseris. Nobis quotidie loquitur Deus, et non audimus, nec alloqui desistit: hanc tu quoque curam imitare circa proximum. Propterea conjuncti inter nos sumus, et

urbes habitamus et in ecclesiis congregamur, ut alter alterius onera portemus, ut alter alterius peccata corrigamus. Et sicut multi eandem officinam habitantes homines differenter quidem negotiantur, omnia vero in commune reponunt: sic profecto et nos agamus. Quæcumque bona quisque conferre potest proximo, ne pigeat eum, neque differat; sed fiat negotiatio quædam, et talis collatio spiritualis, ut in commune omnia deponentes, et multas adepti divitias, et magnum consequenti thesaurum, communiter omnes regnum assequamur cælorum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN MAGISTRATUS AB IMPERATORE THEODOSIO MISSOS, ELLEBICHUM MAGISTRUM MILITUM, ET CESARIUM MAGISTRUM (a), AD PRÆVARICATORUM INQUISITIONEM PROPTER STATUARUM SUBVERSIONEM.



HOMILIA XVII.

1. Opportune omnes hodie simul concinivimus, *Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus (Psal. 71. 18)*. Etenim miranda et opinionem excedentia facta sunt negotia: urbem totam et populum tantum jam submergendum, et sub undas agendum et perdendum funditus statim, uno temporis momento ab omni naufragio liberavit. Gratias igitur agamus, non tantum quoniam tempestatem sedavit, sed etiam quoniam ipsam fieri permisit: non tantum quoniam naufragio nos liberavit, sed etiam quod in tantam nos angustiam cadere permisit, et extremum periculum nobis imminere. Sic et Paulus in omnibus jussit gratias agere. Cum vero dicit: *In omnibus gratias agite (1. Thess. 5. 18)*: hoc significat, non tantum in gravium solutione, verum et in gravium<sup>1</sup> tempore: nam *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum (Rom. 8. 28)*. Gratias ipsi agamus propter tentationum absolutionem, et harum numquam obliviscamur: orationibus vacemus, supplicationibus continuis, pietati multæ. Cum a principio gravis horum malorum pyra fuerit accensa, dicebam non esse doctrinæ tempus, sed orationum: hoc profecto et nunc postquam exstincta est dico, nunc magis tempus orationum esse, quam prius: nunc maxime lacrymarum tempus et compunctionis et animæ anxietatis multique studii et cautelæ. Tunc nempe ipsa tribulationum natura vel invitos nos corripiebat et modestos faciebat, et ad majorem agebat reverentiam; nunc autem, ablato freno et nube præterita, timendum ne ad torporem declinemus, ne ægriores reddamur rursus ex remissione, ne de nobis quoque quispiam dicat: *Cum occideret eos, tunc*

*quærebant eum, et revocabantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34)*. Ideo Moses Judæos admonerat dicens: *Postquam comederis et biberis, et fueris repletus, recordare Domini Dei tui (Deut. 6. 12. 13)*. Nunc sincerum propositum vestrum videbitur, si in eadem manseritis pietate: tunc quippe multi timori et malorum illationi studium vestrum attribuebant nunc vero purum erit meritum vestrum, si in eodem studio permaneat. Quoniam et puerulus si dum ab aliquo agitur pædagogo terribili, cum modestia vivit et mansuetudine, nihil est mirandum, sed pædagogi timori pueri modestiam attribuunt omnes; cum vero deposita necessitate ille in eadem manserit honestate, tunc et quam habuit in priore ætate modestiam, ipsi omnes adscribunt. Hoc et nos utique faciamus, in eadem manentes reverentia, ut et prioris studii laudem multam a Deo capiamus. Innumera expectavimus mala, omnium substantias direptum iri, habitacula cum habitantibus comburenda, civitatem medio tollendam ex orbe, et ipsius reliquias omnes perituras, aratrum ipsius terram suscepturam; sed ecce hæc omnia intra expectationem tantum steterunt, et in opus non processerunt. Nec hoc solum est mirandum, quod tantum periculi Deus abstulit, sed etiam quoniam magnis nos affectit beneficiis, et civitatem nostram ornavit, nosque per hanc tentationem et calamitatem probatiores effecit. Quo vero pacto, ego dicam.

*Monachi ex montibus Antiochiam descendunt, ut civitati veniam impetrent.* — Nam quando ab Imperatore missi ad commissorum inquisitionem tremendum illud constituere iudicium, omnesque ad scelorum poenas vocabant et varia mortis omnibus erat expectativus, tunc vertices montium habitantes monachi, propriam exhibuere philosophiam. Namque tot annis in cavernis suis conclusi, nemine advocante, suadente nemine, postquam nubem tantam civitatem circumstantem viderunt, tabernacula speluncasque suas derelinquentes, undique confluxerunt, velut angeli quidam de cælo

<sup>1</sup> Apud Sav. legitur, *tentationum*, pro, *gravium*.

(a) Erix. omittit nomen Cesarii Magistri quod addimus e Græcis Codd. quibus ad stipulatur Theodoret. Magistrum autem officiorum hunc fuisse intellige qui et absolute Magister appellatur, licet alii essent Magistri scriniorum, epistoliarum et libellorum Græcorum. Ad Magistrum officiorum disciplina palatii pertinebat, et officis, id est, ministeriis præerat.

ἰ τοῦ κόσμου παντὸς μεῖζόν ἐστι, τοῦτό σοι δίδωσι, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔσονται πρὸς τοῦτο. Ποῖον δὲ τοῦτο; *Ὁ ἐξάρων τιμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται*, φησί· τί τοῦτου γένους ἂν ἴσων εἰς τιμῆς λόγον καὶ ἀσφαλείας; Ποῖα δὲ ἔμιν ἀπολογία καὶ συγγνώμη μετὰ τὴν τοσαύτην ὑπόσχεσιν τῆς τῶν πλησίων ἀμελεῦσι σωτηρίας; Σὺ δ' ἂν μὲν εἰς βάρβαρον ἰδῆς καταπίπτοντα τυφλὸν, χεῖρα ὀρέγεις, καὶ νομίζεις ἀνάξιον εἶναι τὸ περιδεῖν ἀπολλύμενον ὀρῶν δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κατακρημνιζομένους πάντας τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν πονηρὰν τῶν ὄρκων συνθήκην, οὐδὲ ἄ ῥημα προέσθαι τομᾶς; Ἄλλ' εἶπας ἄπαξ, καὶ οὐκ ἔκρουσεν· οὐκ οὖν εἶπέ καὶ δις, καὶ τρίς, καὶ τοσούτακις, ἕως ἂν πείσῃς. Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς ἔμιν διαλέγεται, καὶ οὐκ ἀκούομεν, καὶ οὐκ ἀφίσταται διαλεγόμενος· ταύτην καὶ σὺ μίμηται τὴν κηδεμονίαν

\* Alii οὐδὲ ἕνα χρυσίνους, οὐδέ.

περὶ τῶν πλησίων. Διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἐσμέν, καὶ πόλεις οἰκοῦμεν, καὶ ἐν ἐκκλησίαις συναγόμεθα, ἵνα τὰ ἀλλήλων βάρη βαστάζωμεν, ἵνα τὰ ἀλλήλων ἁμαρτήματα διορθώμεθα. Καὶ καθάπερ ἐργαστήριον ἐν οἰκούντες ἄνθρωποι διαφόρως μὲν ἐμπορεύονται, πάντα δὲ εἰς τὸ κοινὸν ἀποτίθενται· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ἄπερ ἂν ἕκαστος ἀγαθὰ δύναται εἰσφέρειν τῷ πλησίον, μὴ δεκείτω, μηδὲ ἀναδύεσθαι, ἀλλὰ γινέσθω πραγματεία τις καὶ ἀντιδοσις τοιαύτη<sup>β</sup> πνευματικῆ, ἵνα εἰς τὸ κοινὸν ἅπαντα καταθέμενοι, καὶ πολλὴν κησάμενοι πλοῦτον, καὶ μέγαν ποιήσαντες τὸν ἠθαιρῶν, κοινῇ πάντες τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>β</sup> Alii ἀντιδοσις αὐτᾶ.

Εἰς τοὺς ἄρχοντας τοὺς παρὰ τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου ἀποσταλέντας, Ἑλλέδixon στρατηλάτην καὶ Καισάριον μάγιστρον, εἰς τὴν τῶν πεπλημμεληκότων ἐξέτασιν διὰ τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφὴν.

### Ὁμιλία ιζ'.

α'. Εἰς καιρὸν ὑπεψήλαμεν ἅπαντες κοινῇ τὴν ἡμέραν *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος*. Καὶ γὰρ θαυμασὰ καὶ παράδοξα γέγονε πράγματα· πόλιν δόλοκληρον καὶ δῆμον τοσοῦτον καταποντίζεσθαι μέλλοντα καὶ ὑποδρύχιον γίνεσθαι [171] καὶ ἀπολλύεσθαι τέλει ἀθρόον, ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή τῆς ναυαγίας ἀπάσης ἀπῆλλαξεν. Εὐχαριστήσωμεν τοίνυν, μὴ μόνον, ὅτι τὸν χειμῶνα ἔλυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ γενέσθαι αὐτὸν συνεχώρησε· μὴ μόνον ὅτι τῆς ναυαγίας ἡμᾶς ἀπῆλλαξεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τοσαύτην ἀγωνίαν καταπεσιῖν ἀφῆκε, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἡμῖν ἐπικρημασθῆναι κίνδυνον. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν. Ὅταν δὲ εἴπη, *Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε*, τοῦτο λέγει, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν<sup>β</sup>, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν δεινῶν· *Τοῖς γὰρ ἀγαπῶσι τὸν θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν*. Εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ διὰ τὴν λύσιν τῶν πειρασμῶν, καὶ μὴ ἐπιλαθώμεθα τούτων ποτὲ εὐχαῖς προσέχωμεν, ἰκετηρίας συνεχέοις, εὐλαβείᾳ πολλῇ. Ὅτε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἡ χαλεπὴ τῶν καιῶν τούτων ἀνήφθη πυρὰ, ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἔστι καιρὸς διδασκαλίας, ἀλλὰ καιρὸς εὐχῶν· τοῦτο δὲ καὶ νῦν, ἐπειδὴ ἐσβέσθη, λέγω, ὅτι νῦν μάλιστα καιρὸς εὐχῶν ἢ πρότερον, νῦν μάλιστα καιρὸς θαυμάτων καὶ κατανύξεως καὶ ψυχῆς πεπονημένης καὶ πολλῆς σπουδῆς καὶ πολλῆς ἀσφαλείας. Τότε μὲν γὰρ αὐτῇ τῶν θλίψεων ἡ φύσις καὶ ἄκροντας ἡμᾶς συνέστελλε καὶ σωφρονεῖν παρεσκευάζε, καὶ πρὸς πλεῖονα ἤγαγεν εὐλαβίαν· νυνὶ δὲ ἀπειρεθέντος τοῦ χαλινῶ, καὶ τοῦ νέφους παρελθόντος, δέσμε, μὴ πρὸς βῆθυσιν ἀποκλίνωμεν, μὴ χαυνότεροι γενώμεθα πάλιν ὑπὸ τῆς ἀνέσεως, μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπη τις· *Ὅτε ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεξήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον, καὶ ὠρθίζον πρὸς τὸν θεόν*. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς Ἰουδαίους παρῆγει λέγων· *Φαγὼν καὶ πίνων καὶ ἐμπλησθεὶς μνήσθητι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*.

\* Savil. et quidam mss. ὑπεψήλαμεν.

<sup>β</sup> Sav. τῶν πειρασμῶν.

Νῦν ὑμῶν ἡ εὐγνωμοσύνη φανεῖται, ἂν ἐπὶ τῆς εὐλαβείας μένητε τῆς αὐτῆς· τότε μὲν γὰρ πολλοὶ τῷ φόβῳ καὶ τῇ τῶν δεινῶν ἐπαγωγῇ τὴν σπουδὴν ὑμῶν ἐλογίζοντο· νῦν δὲ καθαρὸν ὑμῶν ἔσται τὸ κατορθώμα, ἂν μένητε τὴν αὐτὴν διατηροῦντες σπουδὴν. Ἐπεὶ καὶ παιδίον, ἕως μὲν ἂν ὑπὸ παιδαγωγοῦ τινος ἀγρῆται φοβεροῦ, καὶ μετὰ σωφροσύνης καὶ ἐπεικειᾶς ζῇ<sup>γ</sup>, θαυμαστὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παιδαγωγοῦ φόβῳ τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου λογίζονται πάντες· ὅταν δὲ ἀποθέμενος τὴν ἐκεῖθεν ἀνάγκην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ σεμνότητος, τότε καὶ τὴν ἐπὶ τῆς προτέρας ἡλικίας σωφροσύνην αὐτῷ πάντες λογίζονται. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν<sup>δ</sup>· ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένωμεν εὐλαβείας, ἵνα καὶ τῆς προτέρας σπουδῆς πολλὴν τὴν ἐπαινον παρὰ τοῦ Θεοῦ καρπωσώμεθα. Μυρία προσεδόκησαμεν δεινὰ, τὰς οὐσίας διαρπαγῆσθαι πάντων, τὰ οἰκήματα ἐμπρησθῆσθαι μετὰ τῶν οἰκούντων, τὴν πόλιν ἐκ μέσης ἀναρπασθῆσθαι τῆς οἰκουμένης, καὶ τὰ λείψανα αὐτῆς ἀπολείεσθαι ἅπαντα, ἀροτρον αὐτῆς τὸ ἔδαφος δέξεσθαι· ἀλλ' ἰδοὺ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς προσδοκίας ἔστη μόνον καὶ εἰς ἔργον οὐκ ἐξῆλθε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τοσοῦτον κίνδυνον ἔλυσεν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι καὶ μέγала ἡμᾶς εὐηργέτησε, καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν ἐκόσμησε, καὶ διὰ [172] τοῦ πειρασμοῦ τούτου καὶ τῆς συμφορᾶς δοκιμωτέρος εἰργάσατο· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.

Ὅτε οἱ παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλέντες ἐπὶ τὴν τῶν γεγεννημένων ἐξέτασιν, τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο συνεκρότησαν δικαστήριον, καὶ πάντας ἐπὶ τὰς εὐθύνas τῶν τεταλημένων ἐκάλουν, καὶ θανάτων διαφόρων προσδοκία πᾶσιν ἦν, τότε οἱ τὰς ἀκρωρεῖας τῶν ὀρῶν κατοικοῦντες μοναχοὶ τὴν οἰκίαν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν. Ἐτεσι γὰρ τοσοῦτοις ἐν ταῖς αὐτῶν καλύδαις συγκεκλεισμένοι, οὐδὲν παρακαλέσαντος, οὐδὲνδὲ συμβουλευσάντος, ἐπειδὴ τοσοῦτον νέφος εἶδον τὴν πόλιν· περιστάμενον, καταλιπόντες αὐτῶν τὰς σκηνὰς καὶ τὰ σπήλαια, πάντοθεν συν-

<sup>γ</sup> Savil. et quidam mss. φοβεροῦ, κἂν σωφροῦ, κἂν μετὰ ἐπεικειᾶς ζῇ.

<sup>δ</sup> Alii ποιῶμεν.

\* Alii τῇ πολιῃ.

έρθεισαν, καὶ ἄπερ ἐξ οὐρανοῦ τινες ἄγγελοι παραγενόμενοι· καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν πόλιν οἰκουῖαν οὐρανῷ τότε, πανταχοῦ τῶν ἁγίων ἐκείνων φαινομένων, καὶ ἀπὸ τῆς δέψεως μόνον παρακλιούτων τοὺς δδυνωμένους, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπεροψίαν συμφορᾶς ἀγόντων. Τίς γὰρ ἰδὼν ἐκείνους, οὐκ ἂν κατεγέλασε θανάτου; οὐκ ἂν ὑπερεῖδε ζωῆς; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἦν τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς ἄρχουσιν αὐτοῖς προσελθόντες μετὰ παρρησίας διελέχθησαν ὑπὲρ τῶν ὑπευθύνων, καὶ τὸ αἷμα παρεσκευάσαντο πάντες ἔχειν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀποθέσθαι, ὥστε τοὺς ἀλόγους τῶν προσδοκωμένων ἐξαρπάσαι δεινῶν, καὶ οὐκ ἐφρησαν ἀποστήσεσθαι πρότερον, ἕως ἂν ἡ φείσωνται τοῦ δήμου τῆς πόλεως οἱ δικάζοντες, ἢ κοινή μετὰ τῶν ὑπευθύνων ἂ αὐτοὺς πρὸς βασιλεῖα πέμψωσι. Θεοφιλῆς γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ κρατῶν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, πιστὸς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶν· ἡμεῖς οὖν αὐτὸν καταλλάξομεν πάντως· οὐκ ἐπιτρέψομεν ἡμῖν οὐδὲ συγχωρήσομεν αἰμάξαι ξίφος, οὐδὲ ἀποτεμεῖν κεφαλὴν. Εἰ δὲ μὴ ἀνασχοῖσθε, καὶ ἡμεῖς· μετ' αὐτῶν ἀποθανούμεθα πάντως. Δεινὰ μὲν τὰ τετολμημένα καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν, ἀλλ' οὐκ ὑπερβαίνει τὴν τοῦ βασιλέως φιланθρωπιαν ἢ τῶν γεγεννημένων παρανομία. Λέγεται τις ἐξ αὐτῶν καὶ ἕτερον ῥῆμα γέμον φιλοσοφίας εἰπεῖν, ὅτι οἱ μὲν ἀνδριαντες οἱ κατενεχθέντες ἀνέστησαν πάλιν, καὶ τὸ οἶκτον ἀπέλαβον σχῆμα, καὶ τὸ γεγεννημένον διόρθωσιν ἔσχε ταχίστην· ἡμεῖς δὲ ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἀποκτείνητε, πῶς δυνήσεσθε πάλιν ἀνακαλέσασθαι τὸ πεπλημμελημένον; πῶς ἀναστῆσαι τοὺς ἀπολλυμένους, καὶ τὰς ψυχὰς τοῖς σώμασιν ἀποδοῦναι; Πολλὰ καὶ περὶ κρίσεως αὐτοῖς διελέχθησαν.

β'. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγῆθῃ, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν φιλοσοφίαν τῶν ἀνδρῶν; Εἰ γὰρ μὴ τῶν ὑπευθύνων μήτηρ γυμνώσασα τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς πολιτικὰς δεξιὰς, τοῦ μέλλοντος δικάζειν κατασχούσα τὸν ἵππον ἀπὸ τοῦ γυλινού, καὶ παρατρέχουσα διὰ τῆς ἀγορᾶς οὕτως· εἰς τὸ δικαστήριον συνεισῆλθε, πάντες ἐξεπλάγημεν, πάντες ἐθαυμάσαμεν τὴν φιλοστοργίαν, τὴν μεγαλοψυχίαν· πῶς οὐκ ἰσχυρὸν τούτους ἐκπλήττεσθαι χρῆ; Ἐκείνη μὲν γὰρ εἰ καὶ ἀπέθανε ὑπὲρ τοῦ παιδὸς, οὐδὲν θαυμαστόν· μεγάλη γὰρ ἡ τῆς φύσεως τυραννίς, καὶ ἄμαχος ἡ τῶν ὀδίνων ἀνάγκη· οὗτοι δὲ οὐδ' οὐκ ἐγέννησαν οὐδὲ ἔθρεψαν, μᾶλλον δὲ οὐδ' οὐκ εἶδον, ὧν οὐκ ἤκουσαν, οἷς οὐδέποτε συνεγένοντο, οὐς ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ἐγνώριζαν μόνως, οὕτως ἐφίλησαν ὡς, [173] εἰ καὶ μυρίας εἶχον ψυχὰς, ἐλέσθαι πάσας ὑπὲρ τῆς τούτων ἐπιδοῦναι σωτηρίας. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπησ, ὅτι οὐκ ἐσφάγησαν οὐδὲ ἐξέγαυον τὸ αἷμα, ἀλλ' ὅτι τοσαύτη πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐχρήσαντο παρρησίᾳ, ὅση μόνους τοὺς ἀπεγνωκότας τῆς ἐκείνων ψυχῆς χρῆσασθαι εἰκὸς ἦν, καὶ μετὰ τοιαύτης γνώμης ἀπὸ τῶν ὀρνῶν ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἔδραμον. Οὐδὲ γὰρ, εἰ μὴ πρότερον ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν παρεσκευάσαν σφαγῆν, οὐκ ἂν οὕτως ἰσχυρὰ πρὸς τοὺς δικάζοντας ἐλευθεροστομήσῃσι τότε καὶ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι μεγαλοψυχίαν. Καὶ γὰρ διημέρευον πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου καθήμενοι, τοὺς ἀπάγεσθαι μέλλοντας ἐξαρπάσαι τῶν δημίων παρεσκευασμένοι.

Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τοὺς τρίβωνας ἀναβεβημένοι, καὶ βαθῦ γένειον δεικνύοντες, καὶ ῥόπαλα τῆς δεξιᾶς φέροντες, οἱ τῶν ἐξωθεν φιλόσοφοι, τὰ κυνικὰ καθάρματα, οἱ τῶν ἐπιτραπέσιων κυνῶν ἀθλιώτερον διακείμενοι, καὶ γαστρὸς

ἔνεκεν πάντα ποιοῦντες; Πάντες κατέλιπον τότε τὴν πόλιν, πάντες ἀπεπήδησαν, εἰς τὰ σπήλαια κατεκρύβθησαν ἢ, μόνοι δὲ οἱ διὰ τῶν ἔργων ἀληθῶς τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενοι, καθάπερ οὐδενὸς δεινοῦ τὴν πόλιν κατελιχφότος, οὕτως ἀδεῶς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐφάνησαν. Καὶ οἱ μὲν τὰς πόλεις οἰκούντες πρὸς τὰ ὄρη καὶ τὰς ἐρημίας ἀπέπηγαν. οἱ δὲ τῆς ἐρήμου πολῖται· εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθαν, δεικνύοντες διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, ὅπερ ἐν ταῖς ἐμπροσθεν ἡμέραις οὐ διεῖλον λέγων, ὅτι τὸν μετὰ τῆς ἀρετῆς ζῶντα οὐδὲ κάμινός τι βλάβαι δυνήσεται. Τοσοῦτόν ἐστι φιλοσοφία ψυχῆς πάντων ὑψηλοτέρα γινομένη, καὶ τῶν χρηστῶν καὶ τῶν λυπηρῶν ἀπάντων· οὔτε γὰρ ἐν ἐκείνοις χραυνοῦται, οὔτε ὑπὸ τούτων καταστέλλεται καὶ ταπεινοῦται, ἀλλὰ μένει διὰ πάντων ἰσῆ, τὴν οἰκείαν ἰσχὴν καὶ δύναμιν ἐπιδεικνυμένη. Τίνα γὰρ οὐκ ἠλέγηεν ἡ τοῦ παρόντος κείρου δυσκολία; Οἱ τὰ πρώτα πολιτευσάμενοι παρ' ἡμῖν, οἱ ἐν δυναστεαῖς ὄντες, οἱ πλοῦτον ἄγατον περιβεβημένοι, οἱ πολλὴν πρὸς βασιλεῖα παρρησίαν ἔχοντες, τὰς οἰκίας ἀφέντες ἐρήμους ἄπαντες, ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν ἐβουλεύοντο σωτηρίας, καὶ φιλία πᾶσα καὶ συγγένεια τότε ἠλέγητο, καὶ οὐς πάλαι ἤδεσαν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς τούτους ἀγοσεῖν ἐβούλοντο, καὶ ἀγνωστῶς παρ' ἐκείνων πλῆγοντο· οἱ δὲ μοναχοὶ, ἀνθρωποὶ πίνιτες, ἱματίων πλεόν οὐδὲν ἔχοντες εὐτελοῦς, ἐν ἀγροικίᾳ βεδωκότες, οὐδένες εἶναι δοκούντες ἐμπροσθεν, ἔρρι καὶ νάπαις ὀμιλοῦντες, καθάπερ τινὲς λέοντες, μετὰ μεγάλου καὶ ὑψηλοῦ φρονήματος, πάντων δεδωκότων καὶ κατεπηχότων, εἰς τὸ μέσον στάντες τὸ δεινὸν ἔλυσαν, οὐκ ἐν πολλαῖς ἡμέραις, ἀλλ' ἐν βραχείᾳ καιρῷ ῥοπή. Καὶ καθάπερ οἱ γενναῖοι τῶν ἀριστῶν οὐ συμπλακόντες τοῖς ἐναντίοις, ἀλλὰ καὶ φανέντες ἐπὶ τῆς παρατάξεως· μόνον, καὶ βοηθάντες· τρέπονται τοὺς ἀτιμάλους· οὕτω ἔη καὶ οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ κατέβησαν, καὶ διελέχθησαν, καὶ τὴν συμφορὰν ἔλυσαν, καὶ πρὸς τὰ οἶκία ἀνέβησαν καταγῶγια. Τοσοῦτόν ἐστιν ἢ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνθρώποις εἰσενεχθεῖσα φιλοσοφία. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν πλουτούντων καὶ τῶν ἐν δυναστεαῖς ὄντων; ὅπου καὶ αὐτοὶ οἱ δικάζειν λαθόντες ἐβουσίαν, οἱ τὰς ἀνωτάτω διεπόντες [174] ἀρχὰς, παρ' αὐτῶν τούτων παρακαλούμενοι τῶν μοναχῶν μετὰ συγγνώμης ποιήσασθαι τὴν ψῆφον, οὐκ ἐφρασαν εἶναι κύρια τοῦ τέλους· σφαιερὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐπικίνδυνον οὐχ ὑβρίζειν μόνον εἰς τὸν βασιλεῖα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑβρικώτας λαθόντας τιμωρίας ἀφείναι χωρὶς. Ἄλλ' οὗτοι πάντων ἐγένοντο κυριώτεροι, καὶ τῆ μεγαλοψυχίᾳ καὶ τῆ καρτερία προσεδρεύοντες ἐδυσώπησαν, ἦν οὐκ ἔλαβον παρὰ τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν, ταύτην ἐπιδείξασθαι καὶ ἰσχυρὰν, τὴν ὑπευθύνων γενομένων φανερῶν, πείσαι τοὺς δικάζοντας μὴ τὴν καταδικάζουσαν ἐξενεγκεῖν ψῆφον, ἀλλ' εἰς τὴν βασιλεῖα γνώμην ἀναβαλέσθαι τὸ τέλος, καὶ ὑπέσχεοντο πείσειν ἐκείνον πάντως δοῦνα· συγγνώμην τοῖς εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκόσι, καὶ τῆς ἀποδημίας ἦπτοστο. Ἄλλ' οἱ δικάζοντες αἰδεσθέντες αὐτῶν τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὸ ὑψηλὸν καταπλαγέντες φρόνημα, οὐ συνεχώρησαν στείλασθαι ταύτην τὴν μακρὴν ὁδόν, ἀλλ' εἰ φωνάξαι αὐτῶν λάβοιεν μόνον ἢ ἐν τοῖς γράμμασιν, ἀπελεύσεσθαι καὶ βασιλεῖα δυσωπῆσθαι ἀφείναι· τὴν ἡγίαν ἄπασαν, ὃ δὴ καὶ προσδοκῶμεν ἔσσεσθαι. Καὶ γὰρ τῆς δίκης λεγομένης, εἰσελθόντες πολλῆς ἐφθέγγαντο φιλοσοφίας ῥήματα, καὶ διὰ τῶν γραμμάτων παρακί-

h Alii ἀπεκρύβθησαν.

c Alii ἐρήμους ἑκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ.

d Alii ἀλλ' ἢ φωνάξαι αὐτῶν λαβεῖν μόνον.

• Savil. et quidam alii μετὰ τῶν καταδικῶν.

profecti : et erat cernere tunc civitatem similem red-  
ditam cælo, cum ubique occurrerent illi sancti vel ex  
aspectu solo dolore pressos consolantes, et ad omnem  
calamitatis contemptum inducentes. Quis enim illos  
conspicatus, mortem non derisisset, non despexisset  
vitam? Nec hoc solum erat mirabile, sed quod ad prin-  
cipes ipsos accedentes cum fiducia loquebantur pro  
reis et omnes sanguinem effundere parati erant, et ca-  
pita deponere, ut captos ab exspectatis tribulationibus  
eriperent : et dixerunt se non prius recessuros, quam  
judices parcere civitatis populo, vel se simul cum  
reis ad Imperatorem legatos mitterent. Religiosus est,  
inquit, qui nostro orbi dominatur, fidelis, cum pietate  
vivens : nos igitur ipsum omnino reconciliabimus, non  
permitteremus vobis, neque concedemus ensempol-  
luere, nec ullius abscindere caput. Si vero non absti-  
neatis, et nos cum ipsis omnino moriemur. Gravia  
quidem patrata sunt, et nos constemur, sed Impera-  
toris humanitatem non excedit gestorum iniquitas.  
Dicitur quidam ipsorum aliud verbum philosophiæ  
plenum dixisse (a) : Statuæ quidem dejectæ rursus  
erectæ fuerunt, et propriam receperunt formam, et  
facinus correctionem habuit celerrimam ; si autem vos  
Dei imaginem occideritis, quomodo rursus poteritis  
peremptum revocare? quomodo perditos resuscitare,  
et animas corporibus reddere? Multa et de iudicio ipsi  
disseruere.

2. Quis non obstupesceret? quis non virorum sa-  
pientiam admiraretur? Nam si quædam<sup>1</sup> reorum mater  
nudato capite et canis ostensis, iudicaturi equum fræ-  
no apprehendens, et per forum prætercurrens, sic ad  
iudicium simul ingressa est : omnes obstupefacti sum-  
mus, omnes admirati pietatem et magnanimitatem :  
quomodo non magis ad hos obstupescere oportet?  
Illa enim etiam si mortua esset pro filio, nihil miran-  
dum : magna enim naturæ vis, et inexpugnabilis vis-  
cerum necessitas : hi vero quos non genuerunt nec  
educarunt, imo vero quos non noverunt, quorum no-  
men non audierunt, quibuscum numquam conversati  
sunt, quos ex sola noverunt calamitate, in tantum  
amaverunt, ut etiam si infinitas habuissent animas,  
omnes pro illorum salute tradere vellent. Neque mihi  
dicas hoc quod non jugulati sint, nec sanguinem effu-  
derint ; sed quod tanta contra iudices usi sint liber-  
tate, quanta solos de salute sua desperatos uti veri-  
simile fuit : et tali cum sententia de montibus ad  
tribunal cucurrerint. Nec enim nisi prius se neci cui-  
libet præparassent, tam libere potuissent iudices allo-  
qui, et tantam tunc exhibere magnanimitatem : etenim  
ante prætorii januas totos dies agebant sedentes, ab-  
ducendos de carnificum manibus eripere parati.

*Omnes philosophi urbem in calamitate deseruerunt.*  
— Ubi nunc sunt pallia gestantes, et profundam osten-  
tantes barbam, et baculos dextra ferentes, externorum  
philosophi, cynica piacula, submensalibus canibus  
inferiores, ventrisque causa cuncta facientes? Omnes

tunc civitatem deseruerunt, resilierunt omnes. In ca-  
ernas conditi sunt ; soli vero qui per opera vere phi-  
losophiam exhibent, ac si nullum civitatem malum  
comprehendisset, sic intrepide in foro apparuerunt.  
Et urbem quidem habitantes, ad montes et deserta  
avolaverunt ; eremi vero incolæ in urbem ingressi  
sunt, per ipsa demonstrantes opera sua, quod supe-  
rioribus diebus non destiti dicere, nempe cum virtute  
viventem neque fornacem quidquam lædere posse :  
tanto est animæ sapientia omnibus sublimior, et su-  
perioribus et tristibus cunctis : nec enim in illis mollescit,  
nec his contrahitur et humiliatur, sed per omnia man-  
et æqualis, propriam fortitudinem et vim exhibens.  
Quem enim non superasset præsentis temporis diffi-  
cultas? Proceres nostræ reipublicæ in potestatibus  
existentes, divitias immensas sortiti, qui multam  
apud Imperatorem fiduciam habebant, domos dese-  
rentes orbis, omnes de propria salute consultabant :  
et amicitia omnis et cognatio tunc superabatur, et  
quos olim noverant, in tempore calamitatis hos igno-  
rare et ab aliis ignorari optabant. Monachi vero, ho-  
mines pauperes, veste vili plus nihil habentes, viven-  
tes in rusticitate, nulli esse apparentes, in montibus  
et saltibus versantes, velut quidam leones, magno et  
alto sensu præditi, omnibus pavefactis et trepidantibus  
in medio consistentes, malum dissolverunt non multis  
diebus, sed brevi temporis momento. Et sicut gene-  
rosi bellatores non tantum adversarios complexi, sed  
etiam visi tantum in acie et vociferati adversarios  
fugant : sic et hi die una et descenderunt, et disse-  
ruerunt, et solverunt calamitatem, et ad propria re-  
versi sunt tabernacula. Tanti est philosophia a Christo  
in genus humanum introducta. Et quid dico de divi-  
tibus et in potestate constitutis, cum et ii qui iudicandi  
potestatem assequuti erant, summos gerentes magi-  
stratus, ab his ipsis rogati monachis, ut cum venia  
sententiam ferrent, eventus se dominos esse negave-  
rint ; haud tutum enim, sed periculosum esse, non  
tantum injuriam inferre Imperatori, sed etiam eos  
qui contumeliæ rei convicti sint, impunitos dimittere?  
Sed hi omnibus fuere potentiores, et animi magni-  
tudo et tolerantia assidentes supplicarunt, ut quam  
ab Imperatore non acceperant potestatem, hanc ex-  
hiberent : et deprehensis iis qui rei essent, iudicibus  
persuadere potuerunt, ne damnationis sententiam  
efferrerent, sed ad Imperatoris nutum eos rejicerent, et  
promiserunt se illi persuasuros, et effecturos ut om-  
nino veniam daret iis, qui in se peccaverant, et per-  
egrinationem aggressi sunt. Sed iudices ipsorum sa-  
pientiam reveriti, et sensus altitudine perculti, hanc  
eos longam obire viam non permisere, sed si dum-  
taxat ipsorum voces haberent in scriptis, se cum lit-  
teris discessuros, et Imperatorem exoratos, ut om-  
nem iram dimitteret, sponderunt : quod et fore  
exspectamus. Etenim cum sententia diceretur, in-  
gressi multæ sapientiæ verba dixere, ac per literas  
Imperatori supplicaverunt, et iudicii fecere mentio-  
nem, et se sua deposituros esse capita dixerunt, nisi  
hoc fieret. Et post has sumptas in literis voces judi-

<sup>1</sup> Fortasse rectius sic instauraretur phrasid : *Num si, cum quædam, etc.*

(a) Hic agitur de Macedonio monacho

ces ablerunt, quod omni corona splendidius nostram civitatem exornabit. Et quæ sunt hic nunc gesta, audiet Imperator, audiet et magna civitas, audiet et totus orbis, quod tales Antiochenorum urbem habitent monachi, ut apostolicam exhibeant fiduciam: et literis nunc lectis, in castris omnes ipsorum magnanimitatem admirabuntur, omnes civitatem nostram beatam vocabunt, et malam repellemus famam: scientque omnes, gesta non civitatem inhabitantium fuisse, sed hominum externorum et perditorum: et idonea civitatis morum demonstratio monachorum erit testimonium. Ne igitur tristemur, dilecti, sed spe bona instructi simus. Si enim apud homines libertas tantum molestiæ prohibere potuit, apud Deum ipsum fiducia quid non operabitur? Hæc etiam gentilibus dicamus, cum de philosophis nobiscum disputare audebunt. Ex presentibus patet priora quoque fuisse falsa apud illos: ex his manifestum est, et apud nos vera fuisse priora de Joanne, Petro et Paulo et omnibus aliis. Quoniam enim in illorum pietatem successerunt, propterea et eorum fiduciam exhibuerunt: quoniam iisdem legibus educati sunt, ideo et ipsorum virtutem sunt imitati. Itaque non est opus nobis literis ad apostolicam virtutem demonstrandam, rebus ipsis clamantibus, et discipulis magistris representantibus: non nobis sermonibus opus est ad gentilium nugas manifestandas, et philosophorum ipsorum pusillanimitatem, rebus ipsis clamantibus, tam presentibus, quam præteritis, quod omnia apud ipsos fabulæ, et scena, et hypocrisis. Nec monachi tantum, verum et sacerdotes eandem præstiterunt animi magnitudinem, nostramque salutem dispensarunt. Et alius quidem in castra se contulit, omnia dilectioni vestræ postponens, et ipse paratus, nisi Imperatori persuaderet, mori; alii vero hic remanentes, et eadem quæ monachi exhibentes, propriis manibus iudices continentes, non sinebant ingredi<sup>1</sup>, priusquam de iudicii sine promitterent; et cum renuentes quidem videbant, multa fiducia et ipsi vicissim utebantur. Ut autem annuentes viderunt, pedes et genua complexi et manus exosculati, utramque virtutem superabundanter exhibere, libertatem et mansuetudinem. Quod enim non superbix esset fiducia, exosculando genua et pedes amplectendo maxime demonstraverunt: rursum quod humilitas illa non esset assentatio, neque servilitas quædam, nec ex illiberali sententia profecta, quæ præmissa ipsorum fiducix fuerunt, testificata sunt. Neque hæc sola de tentatione bona lucrati sumus, verum et multam modestiam, ac mansuetudinem, et civitas nobis repente monasterium facta est. Non sic illam quis ornasset, si aureas in foro statuas erexisset, sicut nunc clara et illustris est, quæ bonas virtutis status protulit, et proprias exhibuit divitias.

*Pœnæ ab Imperatore Antiochenis inflicte. Metropolis dignitas translata ad Laodicenos.* — At quæ ab Imperatore profecta sunt contristant: sed nec illa profecto gravia, verum et ipsa multum attulerunt emolumenti.

<sup>1</sup> Apud Sav. et alios habetur: *Continebant, non sinebant, etc.*

Quid enim molesti, dic mihi, factum est? quod orchestra obstruxerit, quod circum inaccessibilem fecerit, quod nequitix fontes excluserit et obruerit? Utinam nec concederetur umquam hos aperiri. Hinc nequitix radices in civitate germinaverunt, hinc sunt qui moribus ipsius crimen asserunt, suas voces saltantibus vendentes, et tribus obolis suam illis salutem prodentes, confundentes omnia. Propterea tristaris, carissime? Imo ideo et gaudere et lætari oportet et gratias Imperatori agere: quoniam ipsius ultio correctio fuit, et pœna eruditio, et ira doctrina. An quia balnea nobis occlusa sunt? Sed hoc non intolerabile, vel invitos, lubricam et mollem et dissolutam degentes vitam ad philosophiam reduci. An quod civitatis absoluti dignitatem, nec amplius ipsam metropolim appellari permisit (a)? Sed quid facere oportebat? laudare commissa, et gratias agere? Et quis ipsum non accusasset, quod non vel specie<sup>1</sup> indignationem manifestasset? Non cernis patres multa hujusmodi in filios suos facere? aversantur, et mensa prohibent. Hoc quoque Imperator fecit, tales imponens ultiones, nullum quidem habentes damnum, multam vero correctionem afferentes. Cogita quæ exspectavimus, et quæ facta sunt, et tunc maxime sciemus Dei gratiam.

*Antiochiæ vera dignitas.* — Doles quod civitatis dignitas ablata sit? disce quid tandem sit civitatis dignitas, et tunc manifeste scies, quod si habitatores ipsam non prodiderint, auferre poterit alius nemo civitatis dignitatem. Non quod metropolis sit, neque quod prædita sit magnitudine et ornatu ædificiorum, neque quod multas habeat columnas, et latas porticus, et deambulationes, neque quod ante alias civitates prædicetur; sed inhabitantium virtus et pietas, hæc est dignitas, et ornatus, et tutela civitatis, ita ut si hoc desit, omnium sit vilissima, licet infinitum ab Imperatoribus consequatur honorem. Vis civitatis tuæ dignitatem discere? vis gentilia ipsius ornamenta nosse? dicam sedulo, non ut discas tantum, verum ut et imiteris. Quæ tandem est civitatis nostræ dignitas? *Contigit primum Antiochiæ discipulos appellari Christianos (Act. 11. 26)*: hoc autem civitatum quæ sunt in mundo cunctarum habet nulla, nec ipsa Romuli civitas: propterea contra omnem terrarum orbem oculos erigere potest: quoniam erga Christum alicuius ignem habet, propter fiduciam, propter virtutem illam. Vis et aliam civitatis audire dignitatem et laudem? Fanes olim difficillima futura erat, et Antiochiam habitantes statuerunt, prout quisque abundabat, ad sanctos Jerosolymam habitantes aliquid mittere (*Ibid. v. 28. 29*). Ecce et secundam dignitatem, in fame caritatem. Non contraxit ipsos tempus, nec segniores reddidit calamitatis expectatio; sed quando alii aliena colligunt, tunc illi sua emittebant,

<sup>1</sup> Quidam alii, verbo, pro. specie.

(a) Translata nimirum fuerunt iura et privilegia metropole ad Laodicenam, ut refert Theodoretus, l. 5. c. 19: « Privilegia civitati ademit, urbi que vicinæ primatum tribuit, putans hoc illi maximo dolori futurum. Invidebat enim jam olim Antiochiæ Laodicæa. » Vide t. I. vitam Chrysostomi nostram, ad annum 387.

λισαν τὸν βασιλέα, καὶ τῆς κρίσεως ἀνέμνησαν, καὶ τὰς  
 αὐτῶν ἔρασαν ὑποθήσειν κεφαλᾶς, εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο.  
 Καὶ ταῦτα· οἱ δικάζοντες διὰ γραμμάτων λαβόντες τὰς  
 φωνὰς, ἀπῆλθον, ὃ παντὸς στεφάνου λαμπρότερον τὴν  
 ἡμετέραν κοσμήσει πόλιν. Καὶ νῦν τὰ ἐνταῦθα γεγενη-  
 μένα ἀκούσασαι μὲν βασιλεὺς, ἀκούσεται δὲ καὶ ἡ με-  
 γάλῃ πόλις, ἀκούσεται δὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ὅτι τοιοῦ-  
 τοι τὴν Ἀντιοχείαν πόλιν οἰκοῦσι μοναχοί, ὡς ἀποστο-  
 λικὴν ἐπιδείξασθαι παρῆρσιαν· καὶ τῶν γραμμάτων νῦν  
 ἀναγίνωσκόμενοι ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πάντες αὐτῶν  
 θαυμάζονται τὴν μεγαλοψυχίαν, πάντες τὴν πόλιν ἡμῶν  
 μακαριοῦσι, καὶ τὴν πονηρὰν ἀποκρουσόμεθα δόξαν· καὶ  
 εἰσονται πάντες, ὡς τὰ γεγενημένα οὐ τῶν ἐνοικούντων  
 τὴν πόλιν ἦν, ἀλλ' ἀνθρώπων ξένων καὶ διεισθαρμένων,  
 καὶ ὅτι ἰκανὴ τοῦ τῆς πόλεως ἤθους ἀπόδειξις ἡ τῶν  
 μοναχῶν ἔσται μαρτυρία. Μὴ τοῖν ἀλύμην, ἀγαπη-  
 τοί, ἀλλὰ χρηστάς προσδοκῶμεν ἐλπιδας. Εἰ γὰρ ἡ πρὸς  
 ἀνθρώπους παρῆρσιαν τοσοῦτον ἰσχυσε κωλύσαι δεῖναι, ἡ  
 πρὸς τὴν Θεὸν αὐτῶν παρῆρσιαν τί οὐκ ἐργάσεται;  
 Ταῦτα καὶ πρὸς Ἕλληνας λέγωμεν, ὅταν τολμῶσιν ὑπὲρ  
 φιλοσόφων ἡμῖν διαλέγεσθαι. Ἀπὸ τῶν νῦν εἰδηλον, ὅτι  
 καὶ τὰ πρότερα ἦν ψευδῆ τὰ παρ' ἐκείνοις· ἀπὸ τούτων  
 δῆλον, ὅτι καὶ τὰ πρότερα ἦν ἀληθῆ τὰ παρ' ἡμῖν, τὰ  
 περὶ Ἰωάννου καὶ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων  
 ἀπάντων. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἐκείνων εὐσεβείαν διεδείξαντο,  
 διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτῶν παρῆρσιαν ἐπεδείξαντο· ἐπειδὴ  
 τοῖς αὐτοῖς νόμοις ἐτρέφθησαν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτῶν  
 ἀρετὴν ἐξήλωσαν. Ὅστε οὐ χρεῖα γραμμάτων ἡμῖν ὑπὲρ  
 τοῦ δεῖξαι τὴν ἀποστολικὴν ἀρετὴν, τῶν πραγμάτων αὐ-  
 τῶν βοούντων, καὶ τῶν μαθητῶν τοὺς διδασκάλους ἐν-  
 δεικνύντων· οὐ χρεῖα λόγων ἡμῖν, ὥστε τὸν τῶν Ἑλλή-  
 των δεῖξαι· λήρον καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων  
 μικροψυχίαν, τῶν πραγμάτων αὐτῶν βοούντων τῶν [175]  
 νῦν καὶ τῶν προτέρων, ὡς ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῖς μῦ-  
 θος καὶ σκηπὴ καὶ ὑπόκρισις. Οὐχ οἱ μοναχοὶ δὲ μόνον  
 ἀλλὰ καὶ οἱ ἱερεῖς τὴν αὐτὴν ἐπεδείξαντο μεγαλοψυχίαν,  
 καὶ τὴν ἡμετέραν διενείμαντο σωτηρίαν. Καὶ ὁ μὲν εἰς  
 τὸ στρατοπέδον ἀπῆρε, πάντα δευτέρα θέμενος τῆς ὑμε-  
 τέρας ἀγάπης, καὶ αὐτὸς ἔτοιμος ὦν, εἰ μὴ πείσειε τὸν  
 βασιλέα, ἀποθανεῖν· οὗτοι δὲ ἐνταῦθα μέιναντες, καὶ τὰ  
 αὐτὰ τοῖς μοναχοῖς ἐπιδειξάμενοι, ταῖς οἰκείαις χερσὶ  
 τοῖς δικάζοντες κατέχοντες οὐκ ἐπέτρεπον ἃ εἰσελθεῖν,  
 πρὶν ἢ περὶ τοῦ τέλους ὑποσχέσθαι τῆς δίκης· καὶ ἡνίκα  
 μὲν ἔωρων ἀνανεύοντας, πολλῇ τῇ παρῆρσιᾳ καὶ αὐτοὶ ἃ  
 πάλιν ἐκέγγητο· ἐπειδὴ δὲ εἶδον ἐπινεύσαντας, ποδῶν  
 ἀψῆμενοι καὶ γονάτων, καὶ χεῖρας καταφιλήσαντες,  
 ἑκατέρωθεν τὴν ἀρετὴν μετ' ὑπερβολῆς ἐπεδείξαντο, τὴν  
 τε ἐλευθερίαν, τὴν τε ἐπιεικείαν. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἦν  
 θρασυτήτος ἡ παρῆρσιαν, τῷ καταφιλήσει γόνατα καὶ  
 ποδῶν ἀψῆσθαι μάλιστα εἰδείξαν· πάλιν ὅτι ταῦτα κολα-  
 ρία οὐκ ἦν, οὐδὲ δουλοπρέπεια τις, οὐδὲ ἐξ ἀνελευθε-  
 ρίας γνώμης ἐγένετο, τὰ φθάσαντα ἑμαρτύρησεν αὐτῶν  
 τὴν παρῆρσιαν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἀπὸ τοῦ πειρασμοῦ  
 τὰ καλὰ ἐκαρπωσάμεθα, ἀλλὰ καὶ πολλὴν σωφροσύνην,  
 πολλὴν ἐπιεικείαν· καὶ μοναστήριον ἡμῖν ἡ πόλις ἐξ-  
 ἀφῆρσις ἐγένετο. Οὐκ ἂν τις αὐτὴν οὕτως ἐκόσμησεν, εἰ  
 χρυσοῦς ἀνδριάντας ἀνέστησεν ἢ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ὡς νῦν  
 εἰσι λαμπρὰ καὶ περιφανῆς τοὺς καλοὺς τῆς ἀρετῆς  
 ἀνδριάντας παρασχομένη, καὶ τὸν οἰκεῖον ἐπιδείξασα  
 πόλιν.

Ἄλλὰ τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως λυπεῖ· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνα

ἃ αὐτὸν ἐπιτρέποντες.

ἃ Savil. et quidam alii καὶ οὗτοι.

ἃ αὐτὸν ἔσθην.

μὲν οὖν φορτικὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ πολὺ τὸ κέρδος ἤνεγκε.  
 Τί γὰρ ἐπαχθές, εἰπέ μοι, τῶν γενομένων; ὅτι τὴν ὀρ-  
 χήστραν ἀνέφραξεν, ὅτι τὸν ἱππόδρομον ἄβατον ἐποίη-  
 σεν, ὅτι τὰς τῆς πονηρίας πηγὰς ἀπέκλεισε καὶ κατ-  
 ἔχουσε; Μὴ δὲ ἀνοιχθῆναι μὲν οὖν εἴη ταῦτα ποτε. Ἐν-  
 τεῦθεν αἱ ρίζαι τῆς πονηρίας ἐβλάστησαν τῇ πόλει, ἐν-  
 τεῦθεν οἱ τὸ ἥθος αὐτῆς διαβάλλοντές εἰσιν, οἱ τὰς αὐτῶν  
 φωνὰς τοῖς ὄρχουμένοις πωλοῦντες, καὶ τριῶν ὀβολῶν  
 τὴν ἑαυτῶν προπίνοντες ἢ ἐκείνοις σωτηρίαν, οἱ πάντα  
 ἄνω καὶ κάτω κινούντες. Διὰ ταῦτα ἀσχάλλεις, ἀγαπη-  
 τέ; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν καὶ χαίρειν χρῆθαι, καὶ εὐφρανε-  
 σθαι, καὶ χάριτας ὁμολογεῖν τῷ βασιλεῖ, ὅτι ἡ κώλασις  
 αὐτοῦ διόρθωσις γέγονε, καὶ ἡ τιμωρία παιδαγωγία,  
 καὶ ἡ ὀργὴ διδασκαλία. Ἄλλ' ὅτι τὰ βλακεία ἡμῖν ἀπο-  
 κέκλεισται; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἀφόρητον, καὶ ἄκοντας  
 τοὺς τὸν ἄβρυν καὶ χαῦνον ὃ καὶ διαλελυμένον βίον ζῶν-  
 τας πρὸς τὴν φιλοσοφίαν ἐπαναγαγεῖν. Ἄλλ' ὅτι τὸ τῆς  
 πόλεως ἀφείλε ἀξίωμα, καὶ οὐκέτι καλεῖσθαι αὐτὴν μη-  
 τρόπολιν εἶασεν; Ἄλλὰ τί ποιῆσαι ἐρχοῖν; ἐπαινέσαι τὰ  
 γεγενημένα, καὶ χάριν ὁμολογεῖν; Καὶ τίς οὐκ ἂν αὐ-  
 τὸν ἐμμέψατο, ὅτι οὐδὲ μέχρι σχήματος ἐπεδείξατο τὴν  
 ἀγανάκτησιν; Οὐχ ὀργῆς τοὺς πατέρας, ὅτι πολλὰ τοι-  
 αῦτα ποιούσιν εἰς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν; ἀποστρέφου-  
 νται, καὶ τραπέζης εἰργουσι. Τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς  
 ἐποίησε τοιαύτας ἐπιθεῖς τιμωρίας, βλάβην μὲν οὐδε-  
 μίαν ἐχούσας, πολλὴν δὲ φερούσας τὴν [176] διόρθωσιν,  
 Ἐννόησον τίνα προσεδόχασαμεν, καὶ τίνα γέγονε, καὶ  
 τότε μάλιστα εἰσόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν.

Ἄλλοις ὅτι τὸ τῆς πόλεως ἀξίωμα ἀφῆρηται; μάθε  
 τί ποτὲ ἔστι τῆς πόλεως ἀξίωμα, καὶ τότε εἴη σαφῶς,  
 ὅτι ἐὰν οἱ οἰκοντες αὐτὸ μὴ προδῶσιν, οὐδὲς ἕτερος  
 ἀφελῆσθαι δυνήσεται ἀξίωμα πόλεως. Οὐ τὸ ἢ μητρόπο-  
 λιν εἶναι, οὐδὲ τὸ μέγεθος ἔχειν καὶ κάλλος οἰκοδομημά-  
 των, οὐδὲ τὸ πολλοὺς κίονας, καὶ στοὰς εὐρείας καὶ πε-  
 रिπάτους, οὐδὲ τὸ πρὸ τῶν ἄλλων ἀναγορεύεσθαι πό-  
 λεων, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ καὶ εὐσεβεία, τοῦτο  
 καὶ ἀξίωμα καὶ κόσμος καὶ ἀσφάλεια πόλεως, ὡς ἂν μὴ  
 τοῦτο ἦ, πάντων ἔστιν εὐτελεστέρα, κἂν μυρίας παρὰ  
 βασιλέων ἢ ἀπολαύη τιμῆς. Βούλει μαθεῖν σου τῆς πό-  
 λεως τὸ ἀξίωμα; θούλει τὰ πάτρια αὐτῆς εἰδῆναι; Ἐγὼ  
 ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἐρῶ, οὐχ ἵνα μάθης μόνον, ἀλλ'  
 ἵνα καὶ ζηλώσης. Τί ποτ' οὖν ἔστι τῆς παρ' ἡμῖν πόλεως  
 τὸ ἀξίωμα; Ἐγένετο πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τοὺς μα-  
 θητὰς χρηματίσαι Χριστιανούς. Τοῦτο δὲ οὐδεμία τῶν  
 κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔχει πόλεων, οὐδ' αὐτὴ ἡ Ῥωμῶ-  
 λου πόλις· διὰ τοῦτο πρὸς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἀν-  
 τιβλέπει δύναται, διὰ τὸ φιλητὸν τὸ περὶ τὸν Χριστόν,  
 διὰ τὴν παρῆρσιαν, διὰ τὴν ἀνδρείαν ἐκείνην. Βούλει  
 καὶ ἕτερον ἀκούσαι τῆς πόλεως ἀξίωμα καὶ ἐγκώμιον;  
 Λιμὸς ποτε χαλεπώτατος ἐμελλεν ἔσθαι, καὶ οἱ κατοι-  
 κούντες ἐν Ἀντιοχείᾳ ὤρισαν, καθὼς ἠμπορεῖτό τις,  
 τέμψαι πρὸς τοὺς ἁγίους τοὺς κατοικούντας ἐν Ἱερου-  
 σόλυμοις. Ἰδοὺ καὶ δεῦτερον ἀξίωμα, ἡ ἐν λιμῷ φιλοφρο-  
 σύνη. Οὐ συνέστελεν αὐτοὺς ὁ καιρὸς, οὐδὲ ὀκνηροτέ-  
 ρος ἐποίησεν ἡ τῆς συμφορᾶς προσδοκία· ἀλλ' ὅτε πάν-  
 τος τὰ ἐτέρων συλλέγουσι, τότε αὐτοὶ τὰ ἑαυτῶν

ἃ αὐτὸν προδιδόντες.

ἃ αὐτὸν τὸν ὕγρον καὶ χαῦνον.

ἃ Savil. ἀγαγεῖν.

ἃ Quidam alii μέχρι ῥήματος ἐπ. τινά.

ἃ αὐτὸν δυνήσεται. Ἀξίωμα τοῖνυν πόλεως, οὐ τὸ.

ἃ αὐτὸν et Morel. παρὰ βασιλέως. Paulo post alii βούλει τὸ

περὶ τὸν.

ἃ αὐτὸν τότε ἐκείνοι. Infra alii Ἰουδαϊκὰς ἐπιστάτους παρατη-  
 ρήσας.

πρόειπτο, οὐχί τοῖς παροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πόρρω  
καθημένοις. Εἶδες πίστει περὶ τὸν Θεόν, καὶ ἀγάπῃν τὴν  
περὶ τὸν πλησίον; Βούλει καὶ ἕτερον μαθεῖν τῆς πόλεως  
ταύτης ἀξίωμα; Κατ' ἠθλὸν τινες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εἰς  
Ἀντιόχειαν ἐπιθολοῦντες τὸ κήρυγμα, καὶ Ἰουδαϊκὰς  
παρσισάγοντες παρατηρήσεις· οὐκ ἤνεγκαν αἰγὴν τὴν  
καινοτομίαν ἐκείνῃ, οὐδὲ ἠσύχασαν· ἀλλὰ συνελθόντες  
καὶ ἐκκλησίαν ποιήσαντες, εἰς Ἱεροσόλυμα ἐπεμψαν  
Παῦλον καὶ Βαρνάβαν, καὶ παρεσκευάσαν τοὺς ἀποστό-  
λους καθαρὰ δόγματα, πάσης Ἰουδαϊκῆς ἀπὸ πλάγια  
ἀσθενείας, πανταχοῦ διαπέμψασθαι τῆς οἰκουμένης.  
Τοῦτο πόλεως ἀξίωμα, τοῦτο προεδρία, τοῦτο μητροπό-  
λιν αὐτὴν ποιεῖ, οὐκ ἐν τῇ γῆ, ἀλλ' ἐν τῷ οὐρανῷ· ὡς  
αἶ γε ἄλλαι πᾶσαι τιμαὶ φθαρταὶ καὶ ἐπίκηροι, καὶ τῷ  
παρόντι συγκαταλόγεται βίω, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τοῦ  
παρόντος βίου τέλος λαμβάνουσι, καθάπερ οὖν καὶ νῦν  
ἐλαθον. Ἔμοι πόλις μὴ ἔχουσα πολιτάς θεοφιλεῖς πάσης  
κόμης ἐστὶν εὐτελεστέρα, καὶ σπηλαίου παντὸς ἀτιμο-  
τέρα. Καὶ τί λέγω περὶ πόλεως; Ἴνα γὰρ μάθης ἀκρι-  
θῶς, ὅτι ἀρετὴ μόνη κοσμεῖ τοὺς ἐνοικοῦντας, οὐδὲν σοι  
λέγω περὶ πόλεως, ἀλλ' ὃ πάσης πόλεως ἐστὶ σεμνότερον,  
ἐν τῷ Θεοῦ ναὸν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις εἰς μέσον ἐνεγ-  
κῶν τοῦτο ἀποδείξει πειράσσομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ναὸς,  
ἐν ᾧ θυσίαι καὶ εὐχαὶ καὶ λατρεῖται, ἐνθα τὰ Ἅγια τῶν  
ἁγίων, καὶ τὰ χειροῦμι, καὶ [177] ἡ διαθήκη, καὶ ἡ  
στάμνος ἡ χρυσῆ, τὰ μεγάλα σύμβολα τῆς τοῦ Θεοῦ  
προνοίας τῆς περὶ τὸ γένος ἐκείνο, ἐνθα χρησμοὶ ἄνωθεν  
συναγεῖς ἐφέροντο, ἐνθα προφῆται ἐνθεοὶ ἐγένοντο, ἐνθα  
οὐκ ἀνθρωπίνης τέχνης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡ  
διατύπωσις ἔργον ἐγένετο, ἐνθα πολλῶ πάντοθεν οἱ τοί-  
χοι κατελάμποντο χρυσίῳ, καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπερβολὴν  
καὶ ὕλης πολυτέλεια καὶ τέχνης ἀκριθῆεια συνελθούσαι  
μόνον τοιοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς ἔδειξαν ναὸν τότε· μάλλον δὲ  
οὐ τέχνης ἀκριθῆεια μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεοῦ σοφία τῆς οἰ-  
κοδομῆς συνεψήφαστο ἐκείνης. Οὐ γὰρ οἰκοθεν, οὐδὲ παρ'  
ἑαυτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πάντα μαθὼν ὁ Σολομὼν,  
καὶ τὴν ὑπογραφὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεγκῶν, οὕτως  
αὐτὸν διεχάραξε καὶ ἀνέστησεν. Ἄλλ' ὅμως ὁ καλὸς οὗτος  
καὶ θαυμαστὸς ναὸς καὶ ἅγιος, τῶν χρωμένων αὐτῷ  
διασφαιρῶντων, οὕτως ἠτιμώθη καὶ κατεφρονήθη, καὶ  
γένετο βέβηλος, ὡς πρὸ γε τῆς ἀλώσεως σπήλαιον αὐτὸν  
καλεῖσθαι ληστών, καὶ σπήλαιον ὑαίνης· μετὰ δὲ ταῦτα  
βαρβαρικαῖς καὶ ἀκαθάρτοις καὶ βεβήλοις παραδοθῆναι  
χερσὶ. Βούλει καὶ περὶ πόλεων<sup>b</sup> τὸ αὐτὸ τοῦτο μαθεῖν;  
Τί τῶν ἐν Σοδόμοις πόλεων λαμπρότερον ἦν; καὶ γὰρ  
εἰκία καὶ οἰκοδομήματα λαμπρὰ, καὶ τείχη παρ' αὐτοῖς  
ἦν, καὶ χώρα λιπαρὰ καὶ εὐγείας, καὶ τῷ παραδεισῷ  
τοῦ Θεοῦ προσεικνυία· ἡ δὲ καλύθη τοῦ Ἀβραάμ εὐτε-  
λῆς καὶ μικρὰ, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσα ἀσφάλειαν· ἀλλὰ  
πολέμου ποτὲ γενομένου βαρβαρικοῦ, τὰς μὲν πόλεις τὰς  
τελιχθεῖς κατέσκαψάν τε καὶ εἶλον οἱ βάρβαροι, καὶ τοὺς  
ἐνοικοῦντας λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπῆλθον, τὴν δὲ τῆς  
ἐρήμου πόλιν Ἀβραάμ οὐκ ἤνεγκαν ἐπελθόντα· καὶ  
μᾶλα εἰκότως· τῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ πλάθους καὶ τῶν τειχῶν  
ἀσφαλείας πολλῶ μείζονα εἶχε δύναμιν, τὴν εὐσέβειαν.  
Εἰ Χριστιανὸς εἶ, πόλιν οὐκ ἔχεις ἐπὶ τῆς γῆς· τῆς  
πόλεως ἡμῶν τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ἐστὶν ὁ Θεός· κἄν  
ἄπαντα λάβωμεν τὴν οἰκουμένην, ξένοι καὶ παρεπίδη-

μοὶ πάσης ἐσμέν. Εἰς τὸν οὐρανὸν ἐνεγράφημεν, ἐκεῖ  
πολιτευόμεθα· μὴ κατὰ τὰ παιδία τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων  
ὑπεροπῶντες, τὰ μικρὰ θαυμάζωμεν.

Οὐ μέγθος πόλεως, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ κόσμος ἐστὶ  
καὶ ἀσφάλεια. Εἰ δὲ ἀξίωμα εἶναι νομίζεις πόλεως, ἐν-  
νόησον πόσοι πορνοκοίτοι, πόσοι μαλακοὶ καὶ διεφθαρμέ-  
νοι καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν κοινωνοῦσι σοὶ τῆς ἀξίας  
ταύτης, καὶ καταφρόνησόν ποτε τῆς τιμῆς ταύτης. Ἄλλ'  
οὐκ ἐκείνη τοιαύτη· καὶ γὰρ ἀδύνατόν ἐστιν αὐτῆς με-  
τασχεῖν τὸν μὴ πᾶσαν ἐπιδειξάμενον ἀρετῆν. Μὴ τοῖνον  
ἀνῆτοι γινώμεθα<sup>c</sup>, ἀλλὰ τότε ἀλγῶμεν, ὅταν τὸ ἀξίωμα  
ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἀφελῆται τις, ὅταν ἀμαρτίαν ἐργασά-  
μεθα, ὅταν τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη προσκρούσωμεν·  
ὡς τὰ γε νῦν γεγεννημένα οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάψει  
τὴν πόλιν, ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελῆσει τὰ μέγιστα.  
Καὶ γὰρ γυναικὶ νῦν ἔοικεν ἡμῖν ἡ πόλις εὐσχήμονι καὶ  
ἐλευθέρῳ καὶ σώφρονι· ὁ φόβος ἐπιεικεστέραν αὐτὴν καὶ  
σεμνοτέραν ἐποίησε, καὶ τῶν μιαρῶν ἐκείνων τῶν τὰ  
γεγεννημένα τολμησάντων ἀπῆλλαξε. Μὴ τοῖνον [178]  
γυναικώδεις; θρηνώμεν θρήνους· καὶ γὰρ ἤκουσα πολλῶν  
κατὰ τὴν ἀγορὰν λεγόντων· Οὐαὶ σοι, Ἀντιόχεια! τί σοι  
γένετο; πῶς ἠτιμώθη; καὶ ἀκούσας κατεγέλασα τῆς  
παιδικῆς τῶν ταῦτα λεγόντων διανοίας. Οὐ γὰρ νῦν  
ταῦτα λέγειν χρὴ· ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ὄρχουμένους, μεθύον-  
τας, ἄδοντας, βλασφημοῦντας, ὀμνούντας, ἐπιποροῦντας,  
ψευδομένους, τότε ταύτην ἐπέλεγε τὴν ῥῆσιν· Οὐαὶ σοι  
πόλις! τί σοι γέγονεν; ἐὰν δὲ ἴδῃς τὴν ἀγορὰν ὀλίγους,  
ἔχουσιν ἄνδρας ἐπιεικεῖς καὶ σώφρονας καὶ μετρίους,  
μακάριζε τὴν πόλιν ἐκείνην. Οὐδὲν γὰρ ἡ ὀλιγότης αὐ-  
τὴν παραβλάψαι ποτὲ δυνήσεται, τῆς ἀρετῆς ποσοῦς τε,  
ὡσπερ οὖν τὸ πλῆθος οὐδὲν ὠφελῆσει ποτὲ, κακίας οὐ-  
σης. Ἐὰν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, φησὶν, ὡς  
ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατὰλειμμα σωθήσεται.  
Οὐδὲν με τὸ πλῆθος δυσωπῆσαι δυνήσεται, φησὶν· ὀλι-  
γωκαὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐταλάνισε πόλεις οὐ δι' ὀλι-  
γότητα, οὐ διὰ τὸ μὴ εἶναι μητροπόλεις· καὶ τὴν Ἱερου-  
σαλὴμ πάλιν δι' αὐτὸ τοῦτο ἐταλάνισεν οὕτω λέγων·  
Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς  
προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπειταλημένους  
πρὸς αὐτήν. Τί γὰρ μοι τὸ πλῆθος ὕψους φέρει, εἰπέ  
μοι, ἀν μετὰ κακίας ἢ πολιτευόμενον; Τούναντίον μὲν  
οὖν καὶ βλάβος ἀπὸ τούτου γίνεται. Νῦν οὖν τὰ γεγενη-  
μένα κακὰ τὶ ἄλλο εἰργάσατο; οὐχ ἡ βρῆθυμία, καὶ ἡ  
ὀλιγωρία, καὶ ἡ μοχθηρία τῶν ἐνοικοῦντων; μὴ τι τοῦ  
ἀξίωμα τὴν πόλιν ὠφέλησε, μὴ τι τὸ μέγθος τῆς οἰκο-  
δομῆς, μὴ τι τὸ μητροπόλιν αὐτὴν εἶναι; Εἰ δὲ παρὰ  
βασιλεῖ τῷ ἐπὶ τῆς γῆς οὐδὲν αὐτῆς τοῦτο ἀμαρτούσης  
προέστη, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀφῆρηται, πολλῶ μᾶλλον  
παρὰ τῷ Δεσπότη τῶν ἀγγέλων οὐδὲν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα  
προσθήσεται τοῦτο· οὐδὲν γὰρ ἤμεις ὠφέλησαι δυνήσε-  
ται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, τὸ μητροπόλιν οἰκεῖν, καί-  
στοιὰς ἔχουσιν εὐρείας καὶ τὰ ἄλλα ἀξιώματα τὰ τοιαῦ-  
τα. Καὶ τί λέγω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην; εἰς γὰρ τὸν  
παρόντα βίον τί σε ὠφέλησαι δυνήσεται τὸ μητροπόλιν  
εἶναι σου τὴν πόλιν; ἄρα οἰκίαν τις κακῶς διακειμένην  
ἀπὸ τούτου διώρθωσεν, ἢ πρόσδοδόν τινα ἔσχεν, ἢ ἀπὸ  
τῆς ἀξίας ταύτης ἀθυμίαν ἀπεκρούσατο, ἢ σώματος ἀβ-  
ρωστίαν ἔλυσεν<sup>d</sup>, ἢ κακίαν ψυχῆς ἀπέθετο; Μὴ παύσω-  
μεν, ἀγαπητοί, μηδὲ πρὸς τὰς τῶν πολλῶν ὑπολήψεις;

<sup>a</sup> Alit ὁ Μωσῆς, male.

<sup>b</sup> Sic Savil, et maxima pars mss. Morel. et pauci alii περὶ  
πόλεως.

<sup>c</sup> Savil. et multi mss. ἀνοσιβιάνωμεν.

<sup>d</sup> Ἐλευσεν deest in quibusdam manuscriptoribus.



nec presentibus tantum, verum et longe sedentibus. Vidisti fidem in Deum, et caritatem in proximum? Vis et aliam civitatis hujus discere dignitatem? Descenderunt quidam ex Judæa Antiochiam, perturbantes prædicationem, et Judaicas inducentes observationes (Act. 15. 1). Non tacite tulerunt illi innovationem, nec acquieverunt, sed convenientes et ecclesiam facientes, Jerosolymam Paulum miserunt et Barnabam, et effecerunt ut apostoli dogmata a Judaica infirmitate pura quovis terrarum mitterent. Hæc civitatis dignitas, hæc præstantia, hoc ipsam facit metropolim, non in terra, sed in cælo. Itaque omnes alii honores corruptibiles sunt et caduci et cum præsentem vitam solvuntur: frequentes autem et ante præsentem vitam finem habent: sicut et nunc utique habuerunt. Mibi civitas non habens pios cives omni villa vilior est, et quacumque spelunca ignobilior. Et quid dico de civitate? Ut enim diligenter discas virtutem solam cives ornare, nihil tibi de civitate dico, sed quod est omni civitate venerabilius, Jerosolymitanum Dei templum in medium afferens, hoc demonstrare conabor. Hoc enim templum, in quo sacrificia et orationes et cultus, ubi sancta sanctorum, et Cherubim, et Testamentum, et urna aurea, magna indicia divinæ circa genus illud providentiæ: ubi oracula superne continua ferebantur, ubi prophetæ divino afflabantur numine: ubi non humanæ artis, sed divinæ sapientiæ typus erat: ubi multo parietes undique fulgebant auro, et supra omnem modum tum materiæ pretiosissima species, tum artis diligentia conjunctæ solum super terram templum hujusmodi tunc fuisse demonstraverunt: imo vero non artis tantum diligentia, verum et Dei sapientia simul illud ornavit ædificium. Non enim ex proprio nutu, nec a semetipso, sed a Deo cuncta Salomon<sup>1</sup> discens et descriptionem cælitus referens, sic ipsum designavit, et erexit (3. Reg. 6). Verumtamen templum tam pulchrum, et mirabile, et sanctum, utentibus ipso perditis, tantæ ignominie habitum est, sicque contemptum et profanum redditum, ut ante captivitatem quidem spelunca vocaretur latronum (Matth. 21. 13), et spelæum hyænx; post hæc vero barbaricis et immundis et profanis manibus traditum sit. Vis et de civitate hoc idem discere? Quid Sodomis et conjunctis civitatibus fuit præclarior? Etenim domus et ædificia splendida, et parietes pulcherrimi apud ipsos erant, et regio pinguis et fertilis, et paradiso Dei assimilata; cella vero Abrahami vilis et parva, et nullum habens munimen: sed exorto quandoque bello barbarico, urbes quidem mœnibus munitas sulderunt et ceperunt barbari, et incolas captivos abducentes abierunt: solitudinis autem civem Abrahami ingruentem non tulerunt. Nec immerito; multitudinis enim et murorum munimine multo majorem vim habebat, pietatem scilicet. Si Christianus es, civitatem non habes super terram. Civitatis nostræ opifex et architectus est Deus: licet omnem capiamus orbem, hospites et peregrini totius sumus. In cælum adscripti

<sup>1</sup> Alii, Moyses: male

sumus, illic conversamur: non puerorum more parvorum magna contemnentes, parva admiremur.

*Non magnitudo, sed pietas civitates exornat.* — Non civitatis magnitudo, sed animi virtus ornamentum est et munimentum. Si vero civitatis quoque dignitatem esse putaveris magnitudinem, cogita quot lenones, quot molles et perditos, et innumeris pleni malis dignitati huic communicant, et tandem hunc contemne honorem. Sed non ille talis est: non enim ipsius partem capere licet illi, qui non omnem exhibeat virtutem. Ne igitur stulti fiamus, sed tunc doleamus, cum quis animæ nostræ dignitatem abstulerit, cum peccatum fuerimus operati, cum communem omnium Dominum offenderimus: siquidem quæ nunc patrata sunt, non tantum nihil lædunt civitatem, sed si sobrii simus, et maxime adjuvabunt. Etenim nunc civitas nostra mulieri formosæ, et liberæ, et modestæ similis esse videtur. Timor ipsam fecit mansuetiorem et honestiorem, et a sceleratis illis, qui hæc nefanda sunt ausi facinora, liberavit. Ne igitur muliebri ploremus luctu: etenim multos per forum dicentes audivi: Væ tibi, Antiochia, quid tibi factum est? quomodo es honore privata? et cum audissem, puerilem talia dicentium mentem derisi. Non enim hæc nunc oportet dicere, sed cum saltantes videris, potantes, blasphemantes, jurantes, pejerantes, mentientes, tunc his utere verbis: Væ tibi, civitas, quid tibi factum est? si vero forum videris paucos habens viros mansuetos et modestos et moderatos, civitatem illam voca beatam. Nihil enim ipsam paucitas lædere poterit, cum non desit virtus: sicut contra, nihil unquam proderit multitudo, cum adsit malitia. *Si fuerit numerus filiorum Israel, inquit, velut arena maris, reliquiæ salvabuntur (Isai. 40. 22; Rom. 9. 27).* Nihil me multitudo poterit exorare, inquit. Sic et Christus fecit, vocavit civitates miseram, non propter paucitatem, neque quoniam non essent metropoles: et Jerusalem rursus propter hoc ipsum miseram dixit, sic inquit: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt (Matth. 23. 37).* Quam enim mihi confert utilitatem multitudo, dic mihi, si vitiose vivat? Quin e contrario et damnum ex hoc nascitur. Quid enim aliud nunc illata mala fecit? nonne torpor et contemptus, et inhabitantium improbitas? numquid dignitas civitati profuit? numquid ædificii magnitudo? numquid quia metropolis? Si vero apud regem terræ nihil ipsi prævaricatae hoc profuit, sed illa cuncta sublata sunt: multo magis apud angelorum Dominum nihil ipsi proderit dignitas ista: nihil enim nos illo die poterit adjuvare, quod metropolim habitemus, porticus latas habentem et alias hujusmodi dignitates. Et quid dico illum diem? quid vel ad præsentem vitam prodesse poterit, civitatem esse tibi metropolim? numquid ex hoc domum quisquam male dispositam correxit, vel ex hac ullum dignitate proventum habuit, vel tristitiam repulit, vel corporis ægrotudinem, vel animi vitium deposuit? Ne ludamus, dilecti, nec ad vulgi opiniones respiciamus, sed discamus quæ tandem sit civitatis di-

gnitas, quid quod civitatem reddat metropolim. Nec hæc dico, quod desperem civitatem hanc formam priorem resumpturam, et in propria futuram præsentia; humanus enim et pius est Imperator: vos autem volo, etiam si reddita fuerit, non altum ob hoc sapere, neque gloriari, nec ex his civitatem nobis magnifice efferre. Cum vis civitatis laudem efferre, ne mihi Daphnen suburbanam dicas, nec altitudinem cupressorum et multitudinem, nec aquarum fontes, nec multos homines civitatem habitare, nec usque ad profundissimam vesperam cum multa libertate in foro versari, nec venalium rerum copiam habere, sensibilia hæc omnia cum sint et usque ad præsentem permaneant vitam; sed si dicere possis virtutem, mansuetudinem, eleemosynam, nocturnas vigiliis, orationes, modestiam, animi sapientiam, ex istis civitatem commenda. Hæc si et eremum habitantibus adsint, omni civitate splendidiorem ipsam faciunt, et contra civitatem omnium vilissimam, si hæc illius non adsint civibus. Hoc non in civitate tantum verum et in hominibus faciamus. Si hominem videris corpulentum, in habitudinem multam progressum, altæ staturæ et alios corporis proceritate superantem, ne admireris, donec animum ejus didiceris. Ne ab exteriori pulchritudine, sed a mentis ornatu omnes beatos censeamus. Parvus erat David, et brevis statura (1 Reg. 17), verumtamen brevis ille et parvus, et armis nudus omnibus, exercitum tantum et carneam turrim illam uno prostravit ictu, non hastam jaculatus, neque sagittam mittens, nec ense stringens, sed totum modico lapidis jactu perficiens: ideo quidam admonet dicens: *Ne laudaveris hominem in specie ejus, nec abomineris virum in aspectu ejus: parva inter volatilia avis, et initium dulcoris ipsius fructus* (Eccli. 11. 2. 3). Hoc et de civitatibus et hominibus dicamus, et inter nos philosophemur, ac Deo gratias habeamus

assidue et de præsentibus et de præteritis, et simul ipsum rogemus cum omni contentione, ut et carcerem habitantes, et in exilium transportandi, illi quidem dimittantur, hi vero revertantur. Membra nostra sunt et illi nobiscum fluctuati sunt, nobiscum procellam sustinuerunt: rogemus igitur benignitatem divinam, ut nobiscum tranquillitatem assequantur. Nemo dicat: Quæ vero mihi cura est amplius? liberatus sum ipse periculo, pereat ille, moriatur alter. Ne Deum exacerbemus per hanc aspernationem; sed tamquam ipsi simus in adversis, sic doleamus, sic Deum cum sedulitate precemur, illud Pauli dictum implentes: *Cum vincitis tamquam simul vincti, cum male habentibus tamquam et ipsi simul in corpore* (Hbr. 13. 3), et *stentes cum stentibus, humilibus consentiens* (Rom. 12. 15. 16). Hoc et nobis ipsis maxime proderit: nihil enim sic Deum delectare consuevit, sicut cum multa alacritate pro membris nostris dolamus. Oremus igitur ipsum simul et pro præsentibus et pro futuris, ut et ab illa nos pœna liberet. Præsentia enim qualiacumque sint, tolerabilia sunt, et finem habent; illa vero tormenta immortalia et inevitabilia. Præter consolationem vero studeamus et ipsi non amplius talibus labi peccatis, scientes nos ultra remaniam non assequuturos. Simul igitur ante Deum procidamus omnes, et dum hic somus, et domum profecti dicamus: Justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis (Dan. 3. 27): quoniam in vero judicio induxisti, quæcumque induxisti. Si peccata nostra obstiterint nobis, fac nobis propter nomen tuum, et ne concedas amplius talium nos molestiarum experientiam capere. *Nec nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo* (Matth. 6. 13): quoniam tuum est regnum et potentia, et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PREDICTUM SEDITIONIS ARGUMENTUM, DE JEJUNIO, ET IN APOSTOLICUM DICTUM, GAUDET  
IN DOMINO SEMPER (Philip. 4. 4).

OMILIA XVIII.

1. Multos vidi gaudentes, et inter se dicentes: Vicimus, superavimus, jejunii dimidium profligatum est. Tales autem hortor non propterea gaudere, quia profligatum sit jejunii dimidium, sed illud considerare, si peccatorum sit profligatum dimidium; et tunc exultare: hoc enim voluptate dignum, hoc est quod queritur, et propter quod facta sunt omnia, ut defectus nostros corrigamus, ne tales exeamus de jejunio, quales jejunium ingressi sumus, sed abluti, et omnia mala consuetudine deposita, sic sacram agamus sollemnitate. Si hoc deest, non tantum nulla nobis erit utilitas, verum et maximum ex consummato jejunio damnum. Ne igitur lætemur, quod jejunii prolixitatem expeditimus: nihil enim magnum hoc est; sed

lætemur, quando cum bonis operibus ipsum exegerimus, ut etiam ipso transacto, fructus ipsius effulgeat. Etenim hyemis lucrum tunc maxime demonstratur, cum illa præterierit: namque vernantes segetes, et foliis ac fructu affluentes arbores per ipsum aspectum clamant utilitatem sibi ex hyeme factam. Hoc et in nobis pariter fiat. Etenim pluviis continuis et crebris in hyeme per jejunii tempus potiti sumus, continuam haurientes doctrinam, et semina suscepimus spiritualia, et deliciarum spinas abscedimus. Perseveremus igitur, quæ suscepimus cum diligentia servantes, ut et jejunio præterito jejunii scaturiat fructus: et per bona quæ de jejunio cepimus, etiam ipsius jejunii recordemur. Si nos igitur sic comparemus, adveniens jejunium cum voluptate suscipimus denuo. Multos etenim video se ita pusillanimitate habentes, ut in

βλέπωμεν, ἀλλὰ μάθωμεν, τί ποτέ ἐστι πόλεως ἀξίωμα, τί ποτέ ἐστι τὸ ποιοῦν πόλιν μητρόπολιν. Ταῦτα λέγω προσδοκῶν μὲν πάλιν ἀποληψέσθαι καὶ τοῦτο τὴν πόλιν τὸ σχῆμα, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκείας φανήσεσθαι προεδρίας· καὶ γὰρ φιλόανθρωπος ὁ βασιλεὺς καὶ θεοφιλῆς· βούλομαι δὲ ὑμᾶς, εἰ καὶ ἀποδοθῆη, μὴ μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονεῖν μηδὲ ἐγκαλλωπιζέσθαι, μηδὲ ἐκ τούτων τὴν πόλιν ἑμῖν σεμνύνειν. Ὅταν ἐθέλῃς τῆς πόλεως εἰπεῖν ἐγκώμιον, μὴ μοι τὴν Δάφνην εἴπῃς τὸ προάστειον, μηδὲ τὸ πλῆθος καὶ μῆκος τῶν κυπαρίσσω, μηδὲ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, μηδὲ τὸ πολλοὺς τὴν πόλιν οἰκεῖν ἀνθρώπους, μηδὲ τὸ μέχρι βαθυτάτης ἐσπέρας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διατρίβειν μετὰ ἀδείας πολλῆς, μηδὲ τῶν [179] ὠνίων τὴν ἀφθονίαν· αἰσθητὰ ἅπαντα ταῦτα, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος μένοντα βίου· ἀλλ' ἐὰν ἔχῃς εἰπεῖν ἀρετὴν, ἐπιεικειαν, ἐιημοσύνην, παννυχίδας, εὐχὰς, σωφροσύνην, φιλοσοφίαν ψυχῆς, ἀπὸ τούτων κόσμει τὴν πόλιν. Ταῦτα καὶ τοῖς τὴν ἔρημον οἰκοῦσι προσόντα πάσης πόλεως λαμπροτέραν αὐτὴν ποιεῖ· καὶ πάλιν πάντων εὐτελεστέραν, ἂν μὴ παρῆ ταῦτα τοῖς ἐκείνης πόλιν. Τοῦτο μὴ ἐπὶ πόλεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ποιήσωμεν<sup>α</sup>.

Ἐὰν ἴδῃς ἄνθρωπον πολυσαρκοῦντα, εἰς εὐεξίαν πολλὴν ἐκδεσθῆκότα, ὑψηλὸν καὶ τοὺς ἄλλους ὑπερβαίνοντα τῷ μήκει τοῦ σώματος, μὴ θαυμάσης, ἕως ἂν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν καταμάθῃς. Μὴ ἀπὸ τῆς ἐξωθεν εὐμορφίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν διάνοιαν κάλλους μακαρίζωμεν ἅπαντας. Μικρὸς ἦν ὁ Δαυὶδ καὶ βραχύς τῷ σώματι<sup>β</sup>, ἀλλ' ὁμοῦ ὁ βραχύς ἐκεῖνος καὶ μικρὸς, καὶ τῶν ὅπλων γεγυμνωμένος ἅπάντων, στρατόπεδον τοσοῦτον καὶ τὸν σαρκικὸν ἐκεῖνον πύργον ἀπὸ μιᾶς κατήνεγκε πηγῆς, οὐκ ἀκονίστας δόρυ, οὐδὲ βέλος ἀφείρ, οὐδὲ ξίφος γυμνώσας, ἀλλὰ μικρᾷ βολῆ<sup>γ</sup> τὸ πᾶν ἐργασάμενος. Διὰ τοῦτο καὶ τις παραινεῖ λέγων· *Μὴ ἐπαίνεσθαι ἄνθρωπον ἐν κάλλει αὐτοῦ, μηδὲ βδελύξῃ ἄνδρα ἐν δράσει αὐτοῦ· μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἢ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμῶν ὁ καρπὸς αὐτῆς*. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πόλεως

<sup>α</sup> Alii ποιῶμεν.

<sup>β</sup> Alii τὸ σῶμα.

<sup>γ</sup> Savil. et aliiq. mss. μικρᾷ βώλῳ, alii μικρᾷ βολῆ. Paulo mist alii μὴ ἐπαίνεσθαι ἄνδρα.

καὶ ἀνδρῶν λέγωμεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους φιλοσοφῶμεν, καὶ τῷ Θεῷ χάριν ἔχωμεν διηνεκῶς καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων καὶ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων, καὶ παρακαλῶμεν αὐτὸν κοινῇ μετὰ ἐκτενείας πάσης, ὥστε καὶ τοὺς τὸ ἔσμεωτήριον οἰκοῦντας, καὶ τοὺς εἰς τὴν ἄλλοτρίαν μετακίξεσθαι μέλλοντας, τοὺς μὲν ἀφειθῆναι, τοὺς δὲ ἐπανελθεῖν. Μέλῃ ἡμῶν εἰσι κίκκινοι, μεθ' ἡμῶν ἐκλυδωνίσθησαν, μεθ' ἡμῶν τὸν χειμῶνα ὑπέστισαν· παρακαλῶμεν τοῖνον τὴν φιλόανθρωπον Θεὸν μεθ' ἡμῶν αὐτοὺς ἀπολαῦσαι τῆς γαλήνης. Μὴ λεγέτω τις· Τί δέ μοι μέλει λοιπόν; ἀπληγάτην τοῦ κινδύνου, ἀπολλάσθω ὁ δεῖνα, διαφθειρέσθω ἕτερος. Μὴ παροξύνωμεν τὴν Θεὸν διὰ τῆς ὑπεροφίας ταύτης, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ ὄντες ἐν τοῖς δεινοῖς, οὕτως ὀδυνώμεθα, οὕτως τὸν Θεὸν μετὰ ἐκτενείας παρακαλῶμεν, ἐκεῖνο τὸ Παύλου πληροῦντες· *ῤῆτόν· Τοῖς δεσμοῖς ὡς συνδεδεμένοι, τοῖς κακουργουμένοις ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι, καὶ κλιόντες μετὰ κλιόντων, τοῖς ταπεινοῖς συνακτιγόμενοι*. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσει τὰ μέγιστα· οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνειν εἴπωμεν, ὡς τὸ μετὰ πολλῆς προθυμίας ἀλαγῆν ὑπὲρ τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων. Παρακαλῶμεν τοῖνον αὐτὸν κοινῇ καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ὥστε κακείνης ἡμᾶς ἐξαρπάσαι τῆς κολάσεως. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα οἷα ἂν ἦ, φορητὰ τέ ἐστι καὶ τέλος ἔχει· τὰ δὲ ἐκεῖ βασιανιστήρια ἀθάνατά τε καὶ ἀφουκα. Μετὰ δὲ τῆς παρακλήσεως· καὶ αὐτοὶ σπουδάζωμεν, μηκέτι τοιοῦτος περιπίπτειν ἁμαρτήμασιν, εἰδότες ὅτι λοιπὸν οὐδὲ συγγνώμης ἀπολαῦσαι δυνασόμεθα. Κοινῇ τοῖνον τῷ Θεῷ προσπίπτωμεν ἅπαντες, καὶ ἐνταῦθα ὄντες, καὶ κατὰ τοὺς οἴκους γινόμενοι, λέγωμεν· Δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινή κτίσει ἐπήγαγες, ὅσα ἐπήγαγες. Εἰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν [180] ἀντέστησαν ἡμῖν, ποιήσον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, καὶ μὴ συγχωρήσον μηκέτι τοιοῦτων δεινῶν πεῖραν λαβεῖν, *Μηδὲ εἰσετέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*, ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὴν προειρημένην ὑπόθεσιν τῆς στάσεως, περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸ ῤῆτόν τοῦ Ἀποστόλου, Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε<sup>α</sup>.*

### Ἑομλία ιη'.

α'. Πολλοὺς εἶδον χαίροντας, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγοντας· Ἐνίκησαμεν, ἐκρατήσαμεν, ἔδαπανήθη τῆς νηστείας τὸ ἦμισυ. Τοὺς δὲ τοιοῦτος παρακαλῶ, μὴ διὰ τοῦτο χαίρειν, ὅτι ἔδαπανήθη τῆς νηστείας τὸ ἦμισυ, ἀλλ' ἐκεῖνο σκοπεῖν, εἰ τῶν ἁμαρτημάτων ἔδαπανήθη τὸ ἦμισυ, καὶ τότε ἀγάλλεσθαι· τοῦτο γὰρ ἡδονῆς ἀξίον, τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον καὶ δι' ὃ πάντα γίνεται, ἵνα τὰ ἐλαττώματα ἡμῶν διορθώσωμεν, ἵνα μὴ τοιοῦτοι ἐξέλθωμεν ἀπὸ νηστείας, οἷοι εἰσῆλθομεν εἰς νηστείαν, ἀλλ' ἀπονηψάμενοι καὶ πάντα ἀποθέμενοι τὰ τῆς πονηρᾶς συνθηρίας, οὕτω τὴν ἰσράν ἀγάγωμεν εορτήν· ὡς ἂν μὴ τῶσδε ἦ, ὃ μόνον οὐδὲν ἡμῖν ἔσται κέρδος, ἀλλὰ καὶ βλάβος μέγιστον τῆς νηστείας δαπανηθείσης. Μὴ τοῖνον χαίρωμεν, ὅτι διηνώσαμεν τῆς νηστείας τὸ μῆκος (τοῦτο

<sup>α</sup> Sa: II. hunc offert titulum : Ἑομλία λεχθεῖσα εἰς τὴν μέσην τῶν νηστείων, καὶ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῤῆτόν τὸ λέγον, « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, » καὶ περὶ τῆς προειρημένης ἐν τῇ πόλει στάσεως.

γὰρ οὐδὲν μέγα ἐστίν), ἀλλὰ χαίρωμεν, ὅταν μετὰ καρποθωμάτων αὐτὸ διανύσωμεν, ἵνα καὶ ἀπελθούσης ταύτης, ὁ ταύτης διαλάμπη καρπός. Καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος τὸ κέρδος τότε μάλιστα δέκνεται<sup>β</sup>, ὅταν ἐκεῖνος παρελθῇ· καὶ γὰρ κομῶντα τὰ λῆια, καὶ φύλλοις καὶ καρπῷ τὰ δένδρα βρῶντα διὰ τῆς ὕψους βοᾶ τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος γενομένην ὠφέλειαν αὐτοῖς. Τοῦτο δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν γενέσθω. Καὶ γὰρ ὑετῶν συνεχῶν καὶ ἐπαλλήλων ἀπελαύσαμεν ἐν τῷ χειμῶνι κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν διηνεκῶς μετασχόντες διδασκαλίας, καὶ σπέρματα ἐδεξάμεθα πνευματικὰ, καὶ τὰς ἀκάνθας τῆς τρυφῆς ἀπέτρεμομεν. Μένωμεν τοῖνον ἄπερ ὑπεδεξάμεθα τρυφῶντες μετὰ ἀκριβείας, ἵνα καὶ τῆς νηστείας ἀπελθούσης ὁ τῆς νηστείας βρῶν καρπός, καὶ διὰ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἔκαρπώσαμεθα ἀπὸ τῆς νηστείας, καὶ αὐτῆς μνημονεύωμεν τῆς νηστείας. Ἐὰν οὕτως ἑαυτοὺς παρασκευά-

<sup>β</sup> Savil. et aliiq. mss. καὶ γὰρ τοῦ χειμῶνος ἀπελθόντος, μὲν τὸ τοῦ χειμῶνος κέρδος, καὶ τότε μάλιστα δέκνεται.

συσμεν, προσιοῦσαν αὐτὴν μεθ' ἡδονῆς δεξόμεθα πάλιν. Καὶ γὰρ οὕτως ὁρῶ πολλοὺς μικροψύχους ἔχοντας, ὡς ἐν τῷ παρόντι περὶ τῆς μελλούσης μεριμνᾶν τεσσρακοστῆς, καὶ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, ὅτι μετὰ τὴν τῆς νηστείας ἀπαλλαγὴν οὐκ αἰσθάνονται τῆς ἡδονῆς τῆς ἐκ τῆς ἀνέσεως διὰ τὴν φροντίδα τοῦ μέλλοντος ἐνιαυτοῦ. Τί ἂν γένοιτο τούτου μικροψυχότερον, εἰπέ μοι; Τί δὲ τὸ αἴτιον τούτου ἐστίν; Ὅτι νηστείας παραγενομένης ἂ οὐχ ὅπως τὰ κατὰ ψυχὴν εὖ διατεθείη σπουδάζομεν, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν σιτίων ἀποχρῆ μόνον αὐτὴν ὀριζόμεθα.

Ὡς εἰ μέγα τι εἰς τὴν τῶν τρόπων διόρθωσιν ἂν αὐτῆς ἐκαρπώσασθε, καὶ νηξάμεθα καθ' ἑκάστην ἡμέραν παραγιγνέσθαι τὴν [181] νηστείαν, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αἰσθησὶν λαμβάνοντες τῶν κατορθωμάτων αὐτῆς, καὶ οὐκ ἂν ποτε τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐξεβάλομεν, οὐκ ἂν προσδοκώμενης αὐτῆς ἐγενομέθα κατηφείς καὶ ἐναγώνιοι. Τὸν γὰρ κατὰ διάνοιαν εὖ διακείμενον καὶ τῆς ψυχῆς ἐπιμελούμενον τῆς ἑαυτοῦ, οὐδὲν ὅλων τῶν θντων θλίψαι δυνήσεται, ἀλλ' ἀπολαύσεται καθαρὰς ἡδονῆς καὶ διηνεκοῦς· καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἤκουσατε τοῦ Παύλου σήμερον παραινούντος ἡμῖν καὶ ἔγοντος· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε*. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοῖς ἀδύνατον εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον· πῶς γὰρ οἶδόν τε, φησὶν, ἄνθρωπον δυνατὸν χεῖριεν διηνεκῶς; τὸ μὲν γὰρ χεῖριεν οὐ δύσκολον, τὸ δὲ διηνεκῶς χεῖριεν, τοῦτο καὶ ἀδύνατον εἶναι μοι δοκεῖ, ἴσως εἰποὶ ἂν τις· πολλὰ γὰρ ἀθυμίας ἡμᾶς ἀνάγκαι περιστοιχίζονται. Ἡ γὰρ παῖδά τις ἀπέβαλεν, ἢ γυναῖκα, ἢ φίλον γνήσιον, παντὸς συγγενοῦς ἀναγκαιότερον, ἢ ζήτησαν ὑπέστη χρημάτων, ἢ νόσφ περιέπεσεν, ἢ περιστασιν πραγμάτων ὑπέμεινεν ἕτεραν, ἢ παρ' ἀξίαν ὑβρισθεὶς ἤλγησεν, ἢ λιμὸς, ἢ λοιμὸς, ἢ εἰσπραξὶς ἀφόρητος, ἢ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν πράγματα· μάλλον δὲ οὐκ ἂν φθάνομεν ἅπαντα καταλέγοντες, ὅσα καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ ὑπείμειν ἡμᾶς εἴωθεν. Πῶς οὖν δυνατὸν, φησὶ, πάντοτε χεῖριεν; δυνατὸν μὲν οὖν, ἄνθρωπε· καὶ εἰ μὴ δυνατὸν ἦν, οὐκ ἂν ὁ Παῦλος παρήγγεσεν, οὐδ' ἂν συνεβούλευσεν ἄνθρωπον πνευματικῆς ἀπολαύων σοφίας. Καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς ὑμῖν ἔλεγον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι ἂ μὴ θαμνοῦ μηδὲ παρ' ἑτέρω ἂ τίς ἐστι μαθεῖν, ταῦτα ἐν ταῦθα ὑμῖν ἔξεστι φιλοσοφεῖν. Ἡδονῆς μὲν γὰρ καὶ τοῦ χεῖριεν ἐπιθυμοῦσιν ἅπαντες, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιοῦσι καὶ λέγουσι καὶ πραγματοῦνται. Καὶ γὰρ ἔμπροσθεν διὰ τοῦτο πλεῖ, ἵνα χρήματα συναγάγη· χρήματα δὲ συνάγει, ἵνα ἔχων ἀποκείμενα χεῖρη· καὶ ὁ στρατευόμενος διὰ τοῦτο στρατεύεται, καὶ ὁ γεωργὸς διὰ τοῦτο γεωργεῖ, καὶ τέχνην ἕκαστος διὰ τοῦτο μέτσει, καὶ ἀρχῆς οἱ ἐρωῦντες διὰ τοῦτο ἐρωῦσιν, ἵνα δόξης ἀπολαύσωσι, δόξης δὲ ἀπολαύειν βούλονται, ἵνα χεῖρωσι· καὶ πρᾶγμα ἕκαστον πρὸς τοῦτο ἴδοι τις ἂν ἐπιγιγνώμενον ἢ ἡμῖν τὸ τέλος, καὶ πρὸς τοῦτο ἕκαστος βλέπων διὰ πολλῶν τῶν μέσων ἐπ' αὐτὸ σπεύδει βαδίζειν.

Εὐθυμίας μὲν, ὅπερ ἔφην, ἐρῶσι πάντες, ἐπιτυχεῖν δὲ οὐχ ἅπαντες δύνανται· οὐ γὰρ ἴσασι τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδόν· ἀλλὰ πολλοὶ νομίζουσιν, ὅτι τὸ πλουτεῖν αἴτιον οὗτου γίνεται. Εἰ δὲ τοῦτο αἴτιον ἦν, οὐδεὶς ἂν τῶν χρημάτων κεκτημένων ἠθύμῃσέ ποτε· νῦν δὲ πολλοὶ τῶν πλουτουμένων ἀδύτων εἶναι τὸν βίον νομίζουσι, καὶ θανάτων μυρίους εἴχονται, ἐπειδὴν δυσημερίας τινὸς αἰσθάνονται, καὶ οἱ σφόδρα ἀθυμοῦντες, οὗτοι μάλιστα

<sup>a</sup> Savil. ἐπελοῦσας, alii perperam παρελθούσας. Edit.

<sup>b</sup> Alii παρ' ἑτέρων τινῶν, alii παρ' ἑτέρω τινί.

<sup>c</sup> Alii ἐπειγόμενον. Paulo post aliosui manuscriptorii μὲν οὖν ὑπερ ἔφην ἐρῶσιν ἅπαντες.

πάντων εἰσι. Μὴ γὰρ μοι τὰς τραπέζας αὐτῶν βρῆς, μηδὲ τοὺς κόλακας αὐτῶν καὶ τοὺς πρρασίτους, ἀλλὰ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἠ πράγματα, τὰς ἐπιφροσύνας, τὰς σκωφανείας, τοὺς κινδύνους, τὰς ἀγωνίας, καὶ δ τοῦτου πολλῶ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀμελέτητοι πρὸς ταύτας [182] ἐργόμενοι τὰς μεταβολὰς, φιλοσοφεῖν οὐκ ἐπίστανται, οὐδὲ γενναίως τὰ συμπέπτοντα φέρειν. Διόπερ οὐδὲ τοιαῦτα αὐτοῖς φαίνεται τὰ δεῖνά, οἷάπερ ἐστὶ τῇ φύσει, ἀλλὰ καὶ τὰ κοῦφα ἀφόρητα λοιπὸν εἶναι δοκεῖ. Ὡς περ οὖν ἐπὶ τῶν πενήτων τούταντιον γίνεται, καὶ τὰ ἀνήκεστα φορητὰ φαίνεται, ὡς τὰ πολλὰ τοιαῦτα αὐτοῖς μεμελετηκόσιν· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἢ τῶν πραγμάτων φύσις, ὡς ἢ τῶν πασχόντων διάθεσις, καὶ μεγάλα καὶ μικρὰ ποιεῖ φαίνεσθαι τὰ ἐπιόντα ἡμῖν κακὰ. Καὶ ἵνα μὴ πῆρῶθεν ἀγάγω τὰ παραδείγματα ἑκατέρων τούτων, ἀπὸ τῶν συμβάντων ἡμῖν διαλέξομαι. Ἰζού γοῦν οἱ μὲν πένθητος διέφυγον ἅπαντες, καὶ ὁ δὴμος ἀπ' ἡλιαντα τοῦ κινδύνου, καὶ ἀδείας ἀπολαύουσι καθαρὰς· οἱ δὲ τὰ τῆς πόλεως πράττοντες πράγματα, ἱπποτρόφοι καὶ ἀγωνοθέται, καὶ τὰ ἄλλα λειτουργήσαντες, οὗτοι τὸ δεσποτήριον οἰκοῦσι νῦν καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων δεδωκασί, καὶ τῶν ἅπασι τετολημμένων αὐτοῖ τὰς εὐθύνας ὑπέχουσι, καὶ φόβῳ συζῶσι διηνεκεῖ, καὶ πάντων ἀθλιώτερον ἐκαίνοι διάκαινται νῦν, οὐ διὰ τὸ μέγεθος τῶν κινδύνων, ἀλλὰ διὰ τὸ τρυφῆ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον συνεζηξέναι.

β'. Πολλοὶ γοῦν παρ' ἡμῶν παρακαλούμενοι, καὶ γενναίως φέρειν συμβουλεύμενοι τὰ δεῖνά, τούτο ἔλεγον, ὅτι οὐδὲν οὐδέποτε τοιοῦτον ἐμελετήσαμεν, οὐδὲ ἐπιστάμεθα τοιαῦτα φιλοσοφεῖν· διὰ τοῦτο πολλῆς δέομεθα τῆς παρακλήσεως. Ἐτεροι πάλιν νομίζουσιν, ὅτι τὸ θγιαίνειν, τοῦτό ἐστιν αἴτιον ἡδονῆς· οὐκ ἐστὶ δέ. Πολλοὶ γοῦν τὸν ὑγιαίνοντων καὶ αὐτοὶ μυριάκις ἠξάντο ἀποθανεῖν, τὰς ἐπαγομένας αὐτοῖς οὐκ ἐνεγκόντες ἐπιφροσύνας. Ἄλλοι πάλιν τὸ δόξης ἀπολαύειν, καὶ δυναστείας ἐπιληθῆσαι, καὶ διέπειν ἀρχὰς καὶ παρὰ πολλῶν κολακχεῦσθαι, διηνεκοῦς χαρὰς ποιητικῶν εἶναι φασιν· οὐκ ἐστὶ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τί λέγω τὰς ἄλλας ἀρχὰς; Καὶ ἂν ἐπ' αὐτὴν ἀναβῶμεν τῷ λόγῳ τὴν βασιλείαν, καὶ τὸν ἐν ἐκείνῃ ζῶντα, πολλὰς εὐρήσομεν περισσοχισμένον ἀθυμίας, καὶ τοσοῦτω πλείους ἔχοντα λύπης ἀνάγκας, ὅσω καὶ μείζονα περιδεδίχται πραγμάτων ἔγκων. Καὶ τί χρὴ λέγειν πολέμους καὶ μάχας καὶ τὰς παρὰ τῶν βαρβάρων ἐπαναστάσεις; πολλάκις αὐτοὺς τοὺς ἔνδον στρεφομένους δέδοικε. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν βασιλευσάντων τὰς πολεμικὰς διαφυγόντες χεῖρας, τὰς τῶν σωματοφυλάκων οὐ διέφυγον ἐπιβουλάς. Τοσαῦτα δὲ τοῖς βασιλεύουσιν ἀθυμίας ἀνάγκαι, ὅσα τῇ θαλάττῃ τὰ κύματα. Εἰ δὲ βασιλεία οὐκ ἂν ἄλυπον ἐργάσαιτο βίον, τί ἕτερον δυνήσεται κατορθῶσαι τοῦτο; Τῶν μὲν βιωτικῶν οὐδέν· τὸ δὲ Παύλου ῥῆμα μόνον, τὸ βραχὺ τοῦτο καὶ ψιλόν, αὐτὸ ἡμῖν τοῦτον ἀνοίξει τὸν θησαυρόν. Οὐ γὰρ πολλῶν δεῖ λόγων, οὐδὲ μακρὰς τῆς περιόδου, ἀλλ' ἕν ἐννοήσωμεν μόνον τὸ εἰρημένον, εὐρήσομεν τῶν ἐδὸν τῆν ἐπὶ τοῦτο φέρουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, *Χαίρετε πάντοτε*, ἀλλὰ προσέθηκε τὴν αἰτίαν τῆς διηνεκοῦς ἡδονῆς, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*, εἰπῶν· ὁ ἐν Κυρίῳ χεῖρων, οὐδενὶ τῶν συμπεπτόντων τῆς ἡδονῆς ταύτης ἐκπεσεῖν δύναται. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα, ἐφ' οἷς χεῖρομεν, τρεπτά [183] τὲ ἐστὶ καὶ εὐμετάπτωτα, καὶ

<sup>d</sup> Alii τικτόμενα.

<sup>e</sup> Alii φαίνεται, τῶν πολλὰ τοιαῦτα ἔμπροσθεν τῆς ἐπιφροσύνης τρεπτά.

<sup>f</sup> Alii καὶ τὰς ἄλλας λειτουργίας ἐπιφροσύνας.

presenti de futura solliciti sint Quadragesima, multosque dicentes audivi, se post jejunii liberationem non sentire voluptatem ex remissione propter futuri anni sollicitudinem. Quid his, quæso, magis esse posset pusillanime? Quæ vero hujus causa? Quod adveniente jejunio non quomodo bene disponatur anima studemus, sed in sola ciborum abstinentia ipsum desiniamus.

*Jejunium quo pacto prosit.* — Itaque si multum in morum correctione ab ipso lucraremur, quotidie jejunium adesse optaremus, per ipsa opera ejus meritum sensum capientes, nec umquam ipsius desiderium ejiceremus, numquam ipsum exspectantes tristis fieremus et anxii. Mente quippe bene dispositum, et animæ suæ curam habentem nulla res contristare poterit, sed is pura continuæque fructur voluptate. Quod hoc sit verum, hodie Paulum audistis nos admonentem et dicentem: *Gaudete in Domino semper, iterum dico gaudete (Philipp. 4. 4)*. Scimus multis videri non posse fieri quod dictum est. Quomodo namque fieri potest, inquit, ut qui homo est, semper gaudet? Gaudere namque non difficile, perpetuo autem gaudere, impossibile mihi esse videtur, dicit fortasse aliquis: multæ enim nos tristitiæ necessario circumcursant. Vel enim filium quis amisit, vel uxorem, vel amicum sincerum, magis quam ullus consanguineus necessarium, vel pecuniarum jacturam fecit, vel in aegritudinem incidit, vel aliarum rerum sustinuit dampnum, vel præter dignitatem contumeliam passus indoluit: vel fames, vel pestis, vel exactio quæ ferri non potest, vel familiaria negotia: quinimo numquam omnia recensere possemus, quæcumque et privatim et publice nos mœrore afficere consueverunt. Quomodo igitur, inquit, possibile semper gaudere? Possibile admodum, o homo: et si possibile non esset, non admonuisset Paulus, nec consulisset, cum homo spirituali esset præditus sapientia. Idcirco frequenter hoc vobis dicebam et dicere non desinam: quæ nullatenus ab alio quoquam disci possunt, hæc vobis licet hic philosophari. Voluptatem enim quærunt, et gaudere cupiunt omnes, et propter hoc omnia faciunt et dicunt et negotiantur. Etenim mercator ideo navigat, ut pecunias congreget; congregat autem pecunias, ut habens repositas gaudeat: et qui militat, ideo militat, et agricola ideo terram colit, et artem quisque suam propterea tractat: et dominationis cupidi ideo cupiunt, ut gloria fruantur; gloria vero frui volunt, ut gaudeant: et negotium quodque ad hunc finem nobis tendere quis viderit: et ad hunc quisque respiciens, per multa media ad ipsum ire festinat.

*Divitiæ lætitiâ non pariunt.* — Lætitiam quippe, quod dixi, amant omnes, assequi vero non omnes possunt: nesciunt enim viam eo tendentem; sed multi putant quod divitiis affluere hujus sit causa. Si hæc autem causa fuisset, nemo pecunias possidentium umquam fuisset dolore pressus; nunc vero divitum multi vitam non vitalem esse putant, et innumerabiles mortes exoptant, cum aliquam adversitatem

senserint, et hi maxime omnium dolent. Ne mihi quippe mensas ipsorum respexeris, nec assentatores et paraitos, sed res ex ipsis orientes, infestationes et calumnias, pericula, anxietates, et quod his longe molestius est, quod impræmeditati ad has devoluti mutationes, philosophari nesciant, et casus generoso ferre. Ideo non ea videntur ipsis gravia, quæ talia per naturam sunt, verum et levia ipsis intolerabilia esse videntur: sicut vicissim in pauperibus contrarium accidit; et illa tolerari posse videntur quæ intolerabilia sunt: quippe qui multa talia prius meditati fuerint. Non enim tam rerum natura, quam patientium dispositio, magna vel parva videri facit incumbentia nobis mala. Et ne horum exempla amborum longius accersam, de iis quæ nobis acciderunt, disseram. Ecce enim pauperes quidem omnes evaserunt, populus periculo liberatus est, et pura potitur securitate: qui autem rempublicam tractabant, et equos domi alebant, bravia in certaminibus proponebant, et alia administrabant, ipsi carcerem nunc habitant, de extremis timent, et ab omnibus patratorem solidant pœnas, et in continuo metu vivunt, omnibusque nunc miseres sunt, non propter periculorum magnitudinem, sed quia præteritum tempus in deliciis egerunt.

2. Multi namque cum eos hortaremur et moneremus, ut generese res adversas ferrent, dicebant: Nil unquam tale meditati sumus, nec talia philosophari novimus: propterea magna indigemus consolatione. Alii rursus putant bonam veletudinem esse voluptatis causam; non est autem: multi namque bene valentes, et ipsi millies mori optaverunt, illatas sibi non ferentes injurias. Alii rursus gloria potiri, et imperio insignitum esse, et magistratus administrare, et a multis adulationibus demulceri, perpetuæ lætitiæ causam esse dicunt; sed nec istud est. Et quid loquor de aliis magistratibus? Etsi enim ad ipsum imperium mente ascendamus, in illo quoque viventem multis circumventum molestiis invenimus: et tanto plures tristitiæ necessitates habentem, quanto majore quoque rerum fastu circumdatus est. Et quid opus et bella pugnasque commemorare, et barbarorum insultus? ipsos sæpe timet, qui secum domi conversantur. Etenim regum multi hostilibus elapsi manibus, corporis sui custodum insidias non effugerunt. Tot vero regibus tristitiæ necessitates sunt, quot mari undæ. Cum igitur nec regnum vitam sine tristitia reddere possit, quid aliud hoc præstare poterit? Humanorum quidem nihil, sed solum Pauli breve istud et exile verbum nobis hunc aperiet thesaurum. Non enim multis opus est sermonibus, nec longo circuitu; sed si solum dictum cogitemus, viam ad hoc ferentem inveniemus: nec enim simpliciter dixit: *Gaudete semper*, sed addidit continuæ voluptatis causam, cum dixit: *Gaudete in Domino semper (Philipp. 4. 4)*. In Domino gaudens, ex accidente nullo voluptate hæc excidere potest. Alia nempe cuncta, in quibus gaudemus, mutabilia sunt, volubilia, et facile vertuntur: nec hoc solum habent molestum, sed etiam quod ma-

mentia non tantam nobis afferunt voluptatem, ut ex aliis nascentem tristitiam repellant et obumbrant : Dei vero timor hæc habet utraque, stabilis est immotusque, et tantam emittit lætitiã, ut nullus nos aliorum sensus malorum capiat. Qui Deum enim, sicut oportet, timet et in ipso confidit, voluptatis radicem lucratus est, et omnem habet lætitiæ fontem : et sicut in mare decidens immensum scintilla parva facile delctur : sic quantacumque Deum timenti incidant, velut in vastum lætitiæ pelagus incidentia extinguuntur atque perduntur. Et revera hoc est maxime mirabile, quod cum adsint quæ contristare solent, ipse gaudens permaneat. Si nihil enim triste adesset, non esset ipsi magnum semper posse gaudere ; multis autem incumbentibus, quæ in tristitiam impellant, omnibus esse superiorem et in mediis tristibus lætari, hoc est admirabile. Et sicut tres pueros non arsisse miraretur nemo, si procul a Babylonica stetissent fornace : quod enim omnes consternavit, hoc est, quod in igne tantum temporis versati, minus læsi sunt egressi, quam qui versati non fuerant : sic et in sanctis dicere licet, quod si nulla ipsis institisset tentatio, ipsos perpetuo gavisos esse non admiraremur. Stupore autem dignum, et supra naturam humanam hoc est, quod infinitis undique undis circumdati, tranquillitate pura fruentibus melius affecti sint.

*Vir fidelis continua fruitur voluptate.* — Quod igitur nullam exteriorẽ vitam gaudium continuum habentem invenire liceat, ex dictis patet ; quod autem fidelis non possit non continua frui voluptate, rursum et hoc ipsum demonstrare conabor, non ut discatis tantum, sed etiam ut hanc tristitia carentem vitam sectemini. Sit enim aliquis nihil in se damnandum habens, sed bona fretus consoientia, ad futura anhelans et expectans illam beatam spem : quid hunc, quæso, in tristitiam poterit inducere ? Nonne omnibus rebus intolerabilior mors esse videtur ? sed hujus expectatio non tantum ipsum non contristat, verum et potius delectat : novit enim mortis præsentiam laborum esse liberationem, et cursum ad coronas et bravia pro pietate et virtute pugnantis reposita. Sed filiorum immatura mors ? verum et hoc generose fert, et dicit Jobi verba : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino visum est, ita et factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job 1. 21)*. Si vero mors et filiorum jactura contristare non potest, multo minus pecuniarum jactura, et contumeliæ accusationes et calumniæ tam magnum et generosum animum tangere possent, neque corporis dolor : quoniam et apostoli flagellabantur quidem, sed non dolebant. Magna quidem sunt et hæc, sed multo majus est, quod non tantum non dolebant, verum et ipsa flagella majoris materiam faciebant voluptatis, et revertebantur a facie concilii gaudentes, quod digni fuerant habiti pro nomine Christi contumeliã pati (*Act. 5. 41*). Contumelia et convicio quis talem affectit ? sed a Christo gaudere institutus est in contumeliis. *Gaudete enim, inquit, et exultate, cum dixerint omne malum verbum contra vos mentientes, propter*

*me, quoniam merces vestra multa est in cælis (Matth. 5. 11. 12)*. Sed in morbum incidit ? verum auditum illum admonentem et dicentem : *In morbo et paupertate in ipso confidas : quoniam sicut in igne probatur aurum, sic homines acceptabiles in fornace humiliationis (Eccli. 2. 4. 5)*. Cum igitur neque mors, neque pecuniarum jactura, neque corporis ægritudo, neque ignominia, neque convicium, neque quidpiam aliud hujusmodi ipsum contristare possit verum et magis delectet, quam umquam tristitiæ materiam habebit ? Quid igitur, inquit, sancti non dolebant ? non audis Paulum dicentem : *Tristitia mihi magna est, et indesinens dolor cordi meo (Rom. 9. 2)* ? Hoc ipsum nempe admirabile est, quod tristitia lucrum, et voluptatem ex luctu ferebat. Sicut enim flagella non dolores, sed lætitiã, sic rursum et tristitia magnas illas comparabat coronas. Et hoc est admirabile, quod mundi non tristitia tantum, verum et lætitiã datonum habet extremum : in spiritualibus vero contrarium totum, non lætitiã tantum, verum et tristitia multum. habet bonorum thesaurum. Verbi gratia : gaudet qui in mundo sæpe inimicum laborantem videns, et per hanc lætitiã multam sibi atrahit penam : dolet rursum quis alios fratrem lapsum videns, et per hanc tristitiã multam sibi apud Deum benevolentiam comparat.

*Tristitia secundum Deum multo melior est humana lætitiã.* — Cernis quomodo secundum Deum tristitia mundi lætitiã melior sit et utilior ? Sic et Paulus tristabatur propter eos, qui peccarent et Deo non crederent, et ex hac tristitia multam sibi repositam habebat mercedem. Ut autem manifestius quod dico faciam, et discatis, licet prætere opinionem sit dictum, tamen verum esse, et luctum sæpe solere dolentes animas reparare, et conscientiam gravatam relevare : multæ sæpius mulieres desideratissimis amissis filiis, si prohibeantur quidem flere, lugere et conqueri, disrumpuntur et pereunt ; si vero morientium omnia fecerint, relevantur et consolationem accipiunt. Et quid mirandum, si in mulieribus hoc sit, quando etiam ipsum prophetam hoc patientem videre quis possit ? Ideo frequenter dicebat : *Sinite me, amare lugebo : nolite contendere, ut consolemini super contritione filiarum generis mei (Isai. 22. 4)*. Itaque sæpe tristitia affert consolationem ; si autem in mundo hæc sit multo magis in rebus spiritualibus. Propterea dicit : *Secundum Deum autem tristitia penitentiam in salutem stabilem operatur (2. Cor. 7. 10)*. Et hoc quidem obscurum esse videtur ; quod autem dicit est hujusmodi : Si de pecuniis tristatus fueris, nihil profecisti : si in ægritudine, nihil lucratus es, verum et magis teipsum contrivisti.

3. Et ego quidem multos audivi post talem experientiam se accusantes, et ad seipsum dicentes : Quæ utilitas, quod dolui ? nec pecunias recuperavi, et me ipsum læsi. Si vero de peccato tristeris, hoc delecti, et maximam lucratus es voluptatem. Si de fratribus lapsis contristeris, teipsum hortatus es et consolatus, et illos rursum recuperasti : quod si nihil et ipsi

<sup>1</sup> Sic Savil. in D., *lucto, pro, luctu.*

ἀλλοιούται βραδύως· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔχει τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ μένοντα οὐ παρέχει τοσαύτην ἡμῖν τὴν ἡδονήν, ὡς τὴν ἐκ τῶν ἄλλων ἡμῖν ἐπιγινόμενῃν ἀθυμίαν διακρούεσθαι· καὶ συστιάξει· ὁ δὲ τὸν Θεοῦ ὄψος ἀμφοτέρα ταῦτα ἔχει, βεβαίως τὲ ἔστι καὶ ἀκίνητος, καὶ τοσαύτην βρούει χαρὰν, ὡς μηδεμίαν ἡμᾶς αἰσθησιν τῶν ἄλλων λαμβάνειν δεινῶν. Ὁ γὰρ τὸν Θεόν, ὡς χρῆ, φεβούμενος, καὶ ἐπ' αὐτῷ θαρρῶν, τὴν ῥίζαν ἐκαρπώσαστο τῆς ἡδονῆς, καὶ πῖσαν τῆς εὐθυμίας ἔχει τὴν πηγὴν. Καὶ καθάπερ εἰς πέλαγος ἄπειρον σπινθὴρ μικρὸς ἐμπροσθεν ἀφανίζεται βραδύως, οὕτως ὅσαπερ ἂν προσπέσῃ τῷ φοβουμένῳ τὸν Θεόν, καθάπερ εἰς πέλαγος ἀγνώστου εὐθυμίας ἐπιπίπτοντα κατασθέννυται καὶ ἀπόλυται. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν μάλιστα τοῦτο ἔστιν, ὅτι τῶν λυπούτων παρόντων μένει χαίρων αὐτός. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν ἦν τὸ λυποῦν, οὐκ ἦν αὐτῷ μέγα τὸ δύνασθαι ἀνεγκῶς χαίρειν· τὸ δὲ πολλῶν ἐπιχειμένων τῶν εἰς ἀθυμίαν ἐμυδαζόντων<sup>β</sup> ἀνώτερον εἶναι ἀπάντων, καὶ ἐν μέσοις τοῖς λυπηροῖς εὐφραίνεσθαι, τοῦτο ἔστι τὸ παράδοξον. Καὶ καθάπερ τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς οὐδεὶς ἂν ἐθαύμασε μὴ κατακαέντας, εἰ πόρρω τῆς Βαβυλωνίας ἦσαν καμίνου (τὸ γὰρ ἐκπλήξαν ἅπαντας τοῦτο ἔστιν, ὅτι τῷ πυρὶ τοσοῦτον ὁμιλήσαντας χρόνον, τῶν οὐχ ὠμιληκῶτων ἐξέβησαν ἀλυπότεραι·) οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ἀγίων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι εἰ μηδὲς αὐτοῖς ἐπήγετο πειρασμός, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐθαυμάσαμεν διηνεκῶς χαίροντας· τὸ δὲ ἐκπλήξωσι ἄξιον καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην ὑπερβαῖνον τοῦτο ἔστιν, ὅτι μυριοὶς κυκλοῦμενοι κύμασι πάντοθεν, τῶν γαλήνης καθαρὰς ἀπολαούντων ῥῆον διάκεινται.

Ἔστι μὲν οὖν οὐδὲνα βίον τῶν ἔξωθεν εὐρεῖν δυνατὸν εὐθυμίᾳ συγκεκληρωμένον διηνεκῶς, ὅσον ἐκ τῶν εἰρημίων· ὅτι δὲ τὸν πιστὸν ἀμύχανον ἦλθ' ἡ διηνεκούς ἀπολαύειν ἡδονῆς, καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀποδεικνύει πειράσσει, οὐκ ἵνα μάθητε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσητε τὸν ἄλυπον τοῦτον βίον. Ἔστω γὰρ τις μηδὲν ἑαυτοῦ κατεργακῶς, ἀλλ' ἀγαθῶ συνειδῶσι συντρεφόμενος, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα κεχρηκῶς, καὶ τὰς ἀγαθὰς ἐκείνας ἀναμάνων ἐπιπίδα, εἰ τοῦτον, εἰπέ μοι, εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλειν δύνησεται; οὐ πάντων ἀφορητότατον ὁ θάνατος εἶναι δοκεῖ; ἀλλ' ἡ τοῦτου προσδοκία οὐ μόνον αὐτὸν οὐ λυπεῖ, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει μειζόνως· οἶδε γὰρ ὅτι ἡ τοῦ θανάτου παρουσία πόνων ἐστὶν ἀπαλλαγὴ, καὶ δρόμος· ἐπὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰ βραβεῖα τὰ ἀποκείμενα τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς ἀγωνισαμένοις. Ἀλλὰ παίδων ἄσπρος τελευτή; ἀλλὰ καὶ τοῦτο φέρει γενναίως, καὶ ἔρει τὰ τοῦ Ἰωδ ῥήματα· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἔρηρετο· εἴη τὸ δόγμα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Εἰ δὲ θάνατος καὶ παίδων ἀποβολὴ λυπεῖν οὐ δύναται, πολλῶ μᾶλλον ζημία χρημάτων, καὶ ἀτιμίαι, καὶ κατηγορίαι, καὶ διαβολαὶ τῆς οὕτω μεγάλης καὶ γενναίας ψυχῆς οὐκ ἂν ποτε ἄφαινοντο, οὐδὲ ὀδύνη σώματος· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐμαστιγοῦντο μὲν, οὐκ ἔθύμουν δέ. [184] Μέγα μὲν οὖν καὶ τοῦτο· τὸ δὲ πολλῶ μείζον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἠθύνοντο, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς μάλιστα ὑπόθεσιν ἐποιοῦντο μείζονος ἡδονῆς, καὶ ὑπέστρεφον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Ὑβρισά τις καὶ λοιδορήσῃ τὸν τοιοῦτον; ἀλλ' ἐπαίδευσθ' ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ χαίρειν ἐπὶ ταῖς ὑβρεσι.

<sup>α</sup> Aliquot mss. ἀθυμίαν ἀποκρούεσθαι.

<sup>β</sup> Alii ἐμβάλοντων.

<sup>γ</sup> Morel. et quidam mss. διηνεκῶς, alii διηνεκῆ.

Χαίρετε γὰρ, φησί, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅταν εἰπωσι πᾶν ποτηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδοῦμενοι ἐνεκεν ἡμῶν, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν κολλῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ νόσφ περιέπεσον; ἀλλ' ἤκουσεν ἐτέρου παραινούντος καὶ λέγοντος· Ἐν νόσφ καὶ περιὰ ἐπ' αὐτῷ πεποιθῶς γίνου, ὅτι ὡσπερ ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἀνθρώποι δοκεῖ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Ὅταν οὖν μῆτε θάνατος, μῆτε ζημία χρημάτων, μῆτε νόσος σώματος, μῆτε ἀτιμία, μῆτε λοιδορία, μῆτε ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων μηδὲν λυπήσῃ αὐτὸν δύνηται, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνῃ μᾶλλον, ποίαν ἀθυμίαν ὑπόθεσιν ἔξει ποτέ; Τί οὖν, οὐκ ἠθύμουν οἱ ἄγιοι, φησὶν; οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, Λύπη μοί ἐστι μεγάλη, καὶ ἀδιαιλεπτος ὀδύνη τῆ καρδία μου; Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἔστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἡ λύπη κέρδος καὶ ἡδονὴ τὴν ἐκ τοῦ πένθους<sup>δ</sup> ἔφερεν. Ὅσπερ γὰρ αἱ μάλιστα οὐκ ὀδύνας, ἀλλὰ χαρὰν, οὕτως καὶ ἡ λύπη πάλιν τοὺς μεγάλους ἐκείνους προξένει στεφανόους. Καὶ τὸ παράδοξον τοῦτο ἔστιν, ὅτι τοῦ κόσμου μὲν οὐχ ἡ ἀθυμία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ χαρὰ ζημίαν ἔχει τὴν ἐσχάτην· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τοῦναντιον ἅπαν, οὐχ ἡ χαρὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀθυμία πολὺν ἔχει τῶν ἀγαθῶν τὸν θησαυρόν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Χαίρει τις ἐν τῷ κόσμῳ πολλάκις ἐχθρὸν δυσμεροῦντα ἰδὼν, καὶ διὰ τῆς χαρᾶς ταύτης πολλὴν ἐπισπᾶται ἑαυτῷ τὴν χάριν· ἀγγεῖ τις πάλιν ἑτεροσ τὸν ἀδελφὸν πεσόντα ἰδὼν, καὶ διὰ τῆς ἀθυμίας ταύτης πολλὴν ἑαυτῷ παρὰ τῷ Θεῷ προξένει τὴν εὐνοίαν.

Ὅρξ πῶς ἡ κατὰ Θεὸν λύπη τῆς τοῦ κόσμου χαρᾶς βελτίων καὶ χρησιμωτέρα; Οὕτως καὶ Παῦλος ἐλυπεῖτο διὰ τοὺς ἀμαρτάνοντας, διὰ τοὺς ἀπιστοῦντας τῷ Θεῷ, καὶ τῆς λύπης ταύτης πολὺν εἶχει ἀποκείμενον αὐτῷ τὸν μισθόν. Ἴνα δὲ σαφέστερον ὁ λέγω ποιήσω, καὶ μάθητε, ὡς, εἰ καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως ἔστιν ἀληθές, καὶ οἶδεν ὁ θρηῆνος πολλάκις ἀνακτᾶσθαι τὰς ὀδυνωμένας ψυχὰς, καὶ κουφίζειν συνειδῶς βεβαρημένον, πολλὰι πολλάκις γυναῖκες ἀποβαλοῦσαι παῖδας ποθεινοτάτους, ἂν μὲν κλυθῶσι δακρυῶσαι καὶ θρηνησαι καὶ ὀλοφύρασθαι, διαρρήγνυνται καὶ ἀπόλυνται· ἂν δὲ τὰ τῶν ἀθυμούντων ποιήσωσιν ἅπαντα, κουφίζονται καὶ παρχυθῆναι λαμβάνουσι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπὶ γυναικῶν τοῦτο συμβαίνει, ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν προφήτην ἴδοι τις ἂν τοῦτο πάσχοντα; Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἔλεγεν· Ἀφῆτέ με, πικρῶς κλαύσομαι· μὴ κατισχύσητε παρακαλοῦντες ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου. Ὅστε ἔστι πολλάκις λύπη παραμυθίαν φέρουσα· εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ κόσμου τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμετάβλητον<sup>ε</sup> κутεργάζεται. Καὶ δοκεῖ μὲν τοῦτο ἀσαφές εἶναι· [185] ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἔστιν· Ἄν λυπηθῆς ἐπὶ χρήμασι, οὐδὲν ὠφέλιμος· ἂν λυπηθῆς ἐπὶ νοσήματι, οὐδὲν ἐκέρδανας, ἀλλὰ καὶ ἐπέτριψας σαυτὸν<sup>ς</sup> μᾶλλον.

γ'. Καὶ πολλῶν ἔγωγος ἤκουσα μετὰ τὴν τοιαύτην πεῖραν αἰτωμένω καὶ πρὸς ἑαυτοὺς λεγόντων· Τί τὸ ὄφελος, ὅτι ἤλγησα; οὔτε χρήματα ἀνεκτησάμην, καὶ ἑμαυτὸν ἐβλαψα. Ἄν δὲ λυπηθῆς ἐφ' ἀμαρτίᾳ, ταύτην τε ἐξήλειψας καὶ ἐκαρπώσω μεγίστην ἡδονήν· ἂν λυπηθῆς ἐπὶ ταῖς ἀδελφοῖς τοῖς πεπτωκόσι, σαυτὸν τε παρακάλεισας καὶ παρεμυθῶσα, κἀκείνους ἀνεκτησῶ

<sup>δ</sup> Sic Savil. Vulg. ἐκ τοῦ κέρδους. Edit.

<sup>ε</sup> Sic Savil. et alii, recte. Editum erat τούτου. Edit.

<sup>ς</sup> Savil. et alii σωτηρίαν ἀμεταβλήτων, et sic legitur in quibusdam Epistolatum Pauli exemplaribus.

<sup>ς</sup> Recte Savil. σαυτὸν. Legebatur αὐτό. Edit.

πάνιν· κὼν μὴδὲν ὠφελήσῃς αὐτοῖς, μεγίστην ἔχεις ἀντίδοσιν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο τὸ λυπεῖσθαι ἐπὶ τοῖς πεπτωκόσι, κὼν μὴδὲν ὠφελῶμεν, μεγίστην ἡμῖν τὴν ἀμοιβὴν φέρει, ἀκουσον τοῦ Ἰεζεκιήλ λέγοντος· μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνου λαλοῦντος· ἐπειδὴ γὰρ ἐπεμφέ τις κατασκάψαι τὴν πόλιν, καὶ σιδήρῳ καὶ πυρὶ δαπανῆσαι τὰ οἰκοδομήματα ἅπαντα μετὰ τῶν ἐνοικοῦντων αὐτῶν, κελεύει τινὶ λέγων οὕτως· Ἄδς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῶν ἀνδρῶν τῶν στεναζόντων καὶ κατοδυνωμένων. Καὶ τοῖς· ἑτέροις κελεύσας, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἀπὸ τῶν ἀγίων μου ἄρξασθε, ἐπήγαγε λέγων, Ἐπὶ δὲ οὗς ἐστὶ τὸ σημεῖον, μὴ ἀψῆσθε αὐτῶν. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Ὅτι εἰ καὶ μὴδὲν ὠφελούσιν, ἀλλ' ὁμοῦ στένουσι τὰ γινόμενα καὶ διοφύρονται. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐγκαλεῖ<sup>α</sup> λέγων πάλιν, ὅτι τρυφῶντες καὶ γαστριζόμενοι, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἀδείας, ἰδόντες τοὺς Ἰουδαίους εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαγομένους, οὐκ ἠλήγησαν, οὐκ ἐκοινώνησαν τῆς ἀθυμίας· καὶ ἐγκαλῶν αὐτοῖς φησιν, Οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ, Ἰωσήφ τὸν λαὸν καλῶν ἅπαντα· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐξῆλθε κατοικοῦσα Αἰνὰν, κόμισθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς. Κἄν γὰρ δικαίως κολάζονται, βούλεται συναλλαγῆναι ἡμᾶς, ἀλλὰ μὴ χαίρειν μὴδὲ ἐψῆσθεαι. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὁ κολάζων οὐ χαίρων τοῦτο ποιῶ<sup>β</sup>, οὐδὲ ἡδομαι αὐτῶν ἐπὶ τῇ τιμωρίᾳ (Οὐ γὰρ θελήσει θεῶν τὸν θάνατον τοῦ ἀμωρετωλοῦ), δεῖ καὶ σὲ τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι, καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀλγεῖν, ὅτι δικαίως κολάσεως ὑπόθεσιν παρέσχε καὶ πρόφασιν. Ὡστε κὼν λυπηταί τις κατὰ Θεόν, μεγάλῃν ἔντεῦθεν καρποῦται ὠφέλειαν. Ὅταν οὖν οἱ μαστιζόμενοι τῶν μαστιζόντων εἰσὶ μακαριώτεροι, καὶ οἱ θλιβόμενοι παρ' ἡμῖν τῶν ἐν ἀνείσει παρὰ τοῖς ἐξῆθεν, καὶ οἱ ἀθυμοῦντες τῶν ἡδομένων, τίς ἐστὶ λοιπὸν θλίψεως ἡμῖν ἀφορμὴ; Διὰ τοῦτο οὐδένα χρὴ μακαρίζειν, ἀλλ' ἢ τὸν κατὰ Θεὸν ζῶντα μόνον. Τοῦτους καὶ ἡ Γραφή μακαρίζει μόνους· Μακάριος γὰρ, φησὶν, ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή ἀσεδῶν· Μακάριος δὲ ἄν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν· Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ· Μακάριοι κύντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ· Μακάριος ὁ λαός, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ· Μακάριος, οὗ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· Μακάριος ἀνὴρ, ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν οὕτως· Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, μακάριοι οἱ ταπεινοί, μακάριοι οἱ πραεῖς, [186] μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, μακάριοι οἱ δεδιωμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης. Ὅρξῃ πῶς πανταχοῦ οὐδένα τῶν πλουτούντων, οὐ τῶν ἐν εὐγενείᾳ, οὐ τῶν δόξης ἀπολαούντων μακαρίζουσι οἱ θεοὶ νόμοι, ἀλλὰ τὸν ἀρετῆς ἐπιλημμένον; Τὸ γὰρ ζητούμενον, πάντων ὧν ἂν ποιῶμεν ἢ πάσχωμεν, ὑπόθεσιν εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ φόδον, κὼν ταύτην προκαταβάλλῃς τὴν ῥίζαν, οὐκ ἄνεσις μόνον, οὐδὲ τιμαί, καὶ δόξαι, καὶ θεραπείαι, ἀλλὰ καὶ ἐπήρειαι, καὶ συκοφανταί, καὶ ὕβρεις, καὶ ἀτιμιαί, καὶ βῆσασιν, καὶ πάντα ἀπλῶς ἡδονῆς, σοὶ βλαστήσει καρπούς. Καὶ καθάπερ τῶν δένδρων αἱ ῥίζαι αὐταὶ μὲν εἰσι πικραὶ, ἡδίστους δὲ ἡμῖν τοὺς καρπούς φέρουσιν, οὕτω δὴ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν λύπη πολλή, ἡμῖν οἶσει τὴν ἡδονήν. Ἰσασιν, ὅσοι πολλὰκις μετ' ὀδύνης ἠῤῥξαντο καὶ δάκρυα ἐξέχεαν, πόσῃν ἔκαρ-

πώσαντο τὴν εὐφροσύνην, πῶς ἐξεκάθηναν τὸ συνεδός, πῶς μετὰ χρηστῆς ἀνέστησαν ἐλπίδος. Ὅπερ γὰρ αἰεὶ λέγω, οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ διάνοια ἡ ἡμετέρα λυπεῖν ἡμᾶς εἴωθε καὶ εὐφραίνειν. Ἄν τοῖνυν ταύτην κατασκευάσωμεν, οἷαν εἶναι χρὴ, πάσης εὐθυμίας ἔνεχυρον ἔσομεν· καὶ καθάπερ τὸ τῶμα οὐχ οὕτως ἡ τῶν ἀέρων φύσις οὐδὲ αἱ ἐξῶθεν προσβολαί, ὡς ἡ οἰκεία κατασκευὴ καὶ βλάπτει καὶ ὠφελεί, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς· καὶ πολλῶν πλόν. Ἐνεαῦθα μὲν γὰρ φύσεως ἐστὶν ἀνάγκη, ἐκεῖ δὲ τὸ πᾶν ἐπὶ τῇ προαιρέσει κείται. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος μυρία ὑπομείνας θεινά, ναυάγια, πολέμους, ἐπαναστάσεις, ἐπιβουλάς, ληστῶν ἐφόδους, καὶ ὅσα οὐδὲ ἀπαριθμήσασθαι ἐνὶ τῷ λόγῳ, καὶ καθημερινούς θανάτους ἀποθνήσκων, οὐ μόνον οὐκ ἤλαγει οὐδὲ ἐδυσχέραινεν, ἀλλὰ καὶ ἔκαυχᾶτο καὶ ἔχαιρε, καὶ λέγει· Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου· καὶ πάλιν· Ὁ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχόμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι· ἡ δὲ καύχησις ἡδονῆς ἐστὶν ἐπίτασις.

δ. Ἄν τοῖνυν εὐθυμίας ἐπιθυμῆς, μὴ χρήματα, μὴ σώματος ὑγίειαν, μὴ δόξαν, μὴ δυναστείαν, μὴ τρυφήν, μὴ τραπέζας πολυτελεῖς, μὴ σηρικῶν ἱματίων περιβολάς, μὴ πολυτελεῖς ἀγρούς, μὴ οἰκίας λαμπρὰς καὶ περιφανεῖς, μὴδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δῖοναι μὴδὲν· ἀλλὰ φιλοσοφίαν μέταλθε τὴν κατὰ Θεόν, καὶ ἀρετῆς ἐπιλαθοῦ· καὶ οὐδὲν σε οὐ τῶν ὄντων, οὐ τῶν ἐλπιζομένων λυπησάις δυνήσεται· εἰ λέγω λυπησάις; προσθήκη μὲν οὖν ἡδονῆς σοὶ γενήσεται τὰ τοὺς ἄλλους λυπούντα· καὶ γὰρ μάστιγες, καὶ θάνατος, καὶ ζημίαι, καὶ κακηγορίαι, καὶ τὸ κακῶς πάσχειν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅταν διὰ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἐπάγῃται, καὶ ταύτην ἔχη τὴν ῥίζαν, πολλὴν ἡμῖν εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγει τὴν ἡδονήν.

Οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς ἀθλίους ποιῆσαι δυνήσεται, ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ποιήσωμεν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ μακαρίους, ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ἐργασώμεθα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι οὗτος μόνος ἐστὶ μακάριος, ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, οὐκ ἀπὸ τῶν παρελθόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἡμῖν συμβάντων [187] τοῦτο ὡμίεν ἀποδείξω νῦν. Ἐκινδύνουσαν ἡμῖν ἡ πόλις ἀφανισθῆναι πᾶσα, καὶ τῶν μὲν πλουτούντων καὶ περιφανῶν καὶ ἐπιστῆμων ἀνδρῶν οὐδεὶς ἐτόλμησεν ἐν τῷ μέσῳ φανῆναι, ἀλλὰ πάντες ἐφυγον καὶ ἀπεπήθον· οἱ δὲ τὸν Θεὸν φοβούμενοι, οἱ ἐν μοναστηρίοις διατριβόντες, οὗτοι μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας καταδραμόντες πᾶσα ἐλυσαν, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχον αὐτοὺς φοβῆσθαι καὶ εἰς ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν τὰ συμβάντα θεινά καὶ αἰεὶ προσβόκόμεναι ἀπειλαί, ὅτι πῶρρω καθήμενοι τῆς συμφορᾶς; καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντες, ἐκόντες ἑαυτοὺς ἐρρίψαν εἰς μέσην τὴν πυρᾶν, καὶ πάντας ἐξεῖλοντο, καὶ ὁ πᾶς δοκεῖ φοβερὸν εἶναι καὶ φρικτῶδες, ὁ θάνατος, τοῦτο οὗτοι μετὰ πάσης ἀνεδέξαντο τῆς προθυμίας· καὶ μετὰ πλείονος ἔτρεχον ἐπὶ τὸ πρᾶγμα ἡδονῆς, ἢ ἐκ' ἀρχῆς ἕτεροι καὶ τιμᾶς· ἦβσαν γὰρ ὅτι μεγίστη τοῦτο ἀρχὴ καὶ τιμὴ, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἔδειξαν, ὅτι οὗτος μόνος μακάριος ἐστὶν ὁ φιλοσοφίας ἐπιλημμένος τῆς ἀνω, καὶ μεταβολῆν οὐδεμίαν δέχεται, οὐδὲ δυσημερίαν ὑπομένει τινα, ἀλλὰ διηνεκούς εὐημερίας ἀπολαύει, καὶ πάντων καταγελά τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν. Νῦν γοῦν οἱ μὲν ἐν δυναστεῖαις ἀθυμῆσαι πολλῆ

<sup>α</sup> Savil. et quidam alii μὴδὲν ὠφελουν, ἀλλ' ὁμοῦ ἐστενον τὰ γινόμενα καὶ διοφύροντο. Καὶ ἑτέροις δὲ ἐνεκάλει.

<sup>β</sup> Alii οὐ χαίρω τοῦτο ποιῶν.

<sup>γ</sup> Plerique mss. ut edimus. Savil. autem et Morel. οὐ Κύριος ὁ Θεὸς βοτῆς αὐτοῦ.

<sup>δ</sup> Alii πάσης εὐνοίας.



profueris, maximam habes mercedem. Et ut discas, quod de lapsis tristari, etsi nihil prosumus, maximam nobis retributionem affert, audi Ezechielem dicentem, imo vere Deum per ipsum loquentem. Postquam enim misit quosdam ad subvertendum urbem, et ferro et igni consumendum ædificia omnia cum habitatoribus ipsis, imperat cuidam sic dicens: *Da signum in facie virorum gementium et dolentium* (Ezech. 9. 4). Et cum aliis imperasset, et dixisset: *A sanctis meis incipite*: intulit dicens: *Supra quos autem est signum, ne ipsos tangite* (Ib. v. 6). Qua, dic mihi, causa? Quoniam etsi nihil prosunt, tamen gemunt quæ geruntur et deplorant. Et alios rursus accusat, dicens: *Ventri et deliciis vacantes, et multa potientes libertate, videntes Judæos in captivatem deduci, non doluerunt, non participes fuere tristitie: et ipsos accusans ait: Nihil passi sunt in contritione Joseph* (Amos. 6. 6), Joseph appellans populum omnem. Et rursum: *Non exiit quæ habitat Ænan, plangere domum suæ conjunctam* (Mich. 1. 11). Quamvis enim juste puniantur, vult Deus nos condolere, non autem gaudere et insultare. Si enim, ait, ego puniens non lætus hoc facio, nec in ipsorum ultione delector (*Non enim voluntate volo mortem peccatoris* [Ezech. 18. 25]); oportet et te Dominum imitari, et propterea lugere, quoniam peccator justæ ultionis materiam præbuit et occasionem. Itaque si quis etiam secundum Deum tristetur, magnam inde sumit utilitatem. Cum igitur beatiore sint flagellati flagellantibus, et qui apud nos affliguntur, exteris positus in remissione, et dolentes gaudentibus: quæ nobis amplius erit tribulationis occasio? Propterea beatum haberi convenit neminem, nisi secundum Deum viventem solum. Hos quoque solos Scriptura beatos vocat: inquit enim: *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum* (Psal. 1. 1): *Beatus quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum: Beati immaculati in ria: Beati omnes qui confidunt in eo: Beatus populus cujus Dominus Deus ejus* (Psal. 93. 12. et 118. 1. et 2. 13. et 32. 12): *Beatus quem non condemnavit anima ejus* (Eccli. 14. 2): *Beatus vir, qui timet Dominum* (Psal. 111. 1). Et rursum sic Christus: *Beati qui lugent, beati humiles, beati mites, beati pacifici, beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam* (Matth. 5. 3-10). Vides quomodo nullibi divitum quemquam, non generosum, non gloria positum beatificant divinæ leges, sed virtutem tantum assequutum? Quod quaeritur enim, in omnibus, quæ facimus vel patimur, Dei timorem esse convenit, et si hanc præmittas radicem, non remissio tantum, nec honores, neque gloria atque ministeria, verum et infestationes et calumniæ, et contumeliæ, et ignominia, et tormenta, et omnia generaliter voluptatis fructus tibi germinabunt. Et sicut arborum radices, ipsæ quidem sunt amaræ, jucundissimos autem nobis fructus ferunt: sic profecto et secundum Deum tristitia multam nobis afferet voluptatem. Norunt quicumque sæpe cum do-

lore oraverunt et lacrymas effuderunt, quantam sicut lucrati lætitiã, quomodo conscientiam expurgarint, quomodo exsurrexerint cum bona spe quod enim semper dico, non rerum natura, sed mens nostra nos contristare vel lætificare consuevit. Si igitur hanc talem reddamus, qualem esse decet, omnis lætitiæ pignus habebimus: et sicut corpus non tantum aeris natura aut exteriores incursus, quantum propria dispositio et lædit et adjuvat: sic et in anima, et multo magis. Hic etenim naturæ est necessitas, illic vero totum in voluntate situm est. Propterea Paulus innumera passus mala, naufragia, bella, persecutiones, insidias, latronum incursus, et quæcumque nec oratione numerare licet, et quotidie moriens, non tantum non dolebat nec indignabatur, verum et gloriabatur et gaudebat, dicebatque: *Nunc gaudeo in passionibus meis, et suppleo defectus tribulationum Christi in carne mea* (Coloss. 1. 24). Et iterum: *Non tantum autem, verum et gloriamur in tribulationibus* (Rom. 5. 3). Gloriatio vero voluptatis est intentio.

4. Si lætitiã itaque cupis, non pecunias, non corporis sanitatem, non gloriam, non potentiam, non delicias, non lautas mensas, non sericarum vestium amictus quaeras: non pretiosos agros domosve splendidas et illustres, aut aliud hujusmodi quidquam æctare; sed philosophiam, quæ est secundum Deum, exerce, apprehende virtutem, et nil eorum quæ sunt aut expectantur, te poterit contristare: quid dieu contristare? imo accessio tibi voluptatis erunt quæ alios contristant: etenim flagella, mortes, mulctæ, accusationes, ærumnæ, et omnia talia, cum propter Deum nobis inferantur, et hanc habeant radicem, multam nobis in animam inducunt voluptatem.

*Nemo nos miseris facit nisi nos ipsi.*—Nos enim miseris facere poterit nemo, nisi nos ipsos faciamus: sicut scilicet neque beatos, nisi nos efficiamus, post Dei gratiam. Utque discatis eum solum esse beatum, qui timet Dominum: non ex præteritis, verum ex his, quæ contigerunt nobis, hoc vobis nunc demonstrabo. Periculum fuit, ne urbs nobis tota deleteret, et divitum quidem, illustrium insigniumque virorum in medio apparere ausus est nemo, sed fugerunt omnes et recesserunt: qui vero Deum timebant, commorantes in monasteriis, hi multa cum fiducia accurrentes, omnia solverunt: et tantum abfuit ut accidentia mala et expectatæ comminationes ipsos terrerent et in anxietatem injicerent, ut longe a calamitate sedentes et nihil habentes commune, sponte seipso in medium mitterent incendium, et omnes eriperent: et quod omnibus terribile et horrendum esse videtur, morientur ipsi cum omni alacritate expectaverunt, et cum majori ad eam voluptate cucurrerunt, quam ad magistratus alii et honores. Norant enim, magnum esse hunc magistratum et honorem, et per ipsa demonstrant opera, quod hic solus est beatus, qui philosophiam apprehendit ex sursum, et mutationem nullam suscipit, nec ullam sustinet adversitatem, sed continua tranquillitate fruitur, et omnia deridet, quæ videntur esse tristitia. Nunc enim qui sunt in primis ma-

<sup>1</sup> Sic maxima pars Mss. Savil. autem et Morel, *cujus Dominus adjutor ejus.*

gistratibus, tristitia multa tenentur, carcerem habitantes, catenis obstricti, quotidie mori expectantes; hi vero purissima fruuntur voluptate, etiam si quid grave pati accidat: et quæ aliis terribilia esse videntur, hæc ipsis sunt desiderabilia: norunt enim ad quid currunt, et quis finis, postquam hinc discesserint, suscipiet: et cum tanto viventis studio, et mortem deridentes, pro aliis tamen dolent, et ex hoc vicissim magnam capiunt utilitatem. Studeamus igitur animæ nostræ curam habere, et inexpectatorum nihil nos poterit contristare; et pro carceratis Deum oremus, ut eos ab imminente ipsis liberet calamitate. Poterat nempe totum simul solvere malum, et ne tenues quidem dimittere reliquias; sed ne rursus ad priorem revertamur torporem, sensim et paulatim horum torrentem malorum remittere curavit, in eadem nos retinens pietate. Et quod hoc sit verum, quodque multi ad priorem redissent torporem, si brevi cuncta soluta fuissent, inde manifestum est: adhuc calamitatis reliquiæ remanent, et adhuc Imperatoris est incerta sententia, et omnes qui civitatis negotia administrabant sunt in vinculis; multi tamen civitatem nobiscum habitantium lavandi cupiditate ad fluvium currunt, innumeris illic se conviciis mordentes, luxuriantes, lascivientes, saltantes, feminas pertrahentes. Quia igitur illi venia digni? qua excusatione? imo vero qua non sunt pœna et ultione digni? Civitatis caput in carcere, membra nostra in exilio, incerta de his sententia: et tu dic, quæso, saltas et ludis et rides? Dicit aliquis: Non illoti manere ferimus. O impudentem sententiam, o mechanicam et perditam! quot menses, dic, rogo, fuerunt? quot anni? nondum viginti dies balneis exclusus egisti, et tamquam totum illotus transegeris annum, sic mœres et indignaris? Siccine, quæso, fuisti cum militum in-

cursum, cum per singulos mori dies expectabas, quando in deserta fugiebas et ad montium currebas vertices? Si quis tibi tunc totum annum illotum manere proposuisset, ut ab instanti liberareris anxietate, nonne prompte suscepisses atque tulisses? Cum igitur illi, qui absque omni damno hæc solvit, Deo gratias agere conveniat, lascivis rursus et contumeliam facis, et quoniam metus transivit, ad majorem iterum torporem redisti? Sic te tetigerunt mala, ut appetas et balnea? licet enim balnea permitterentur, non poterat morientium calamitas, etiam eis qui in his non essent miseris, persuadere, ut omnium obliviscerentur deliciarum? De anima periculum est, et in balnearum recordaris, et deliciis vis vacare? Contemnis qui nunc effugisti? Vide ne majoris pœna: tibi necessitatem circumponas, et ablatas rursus minas cum majori attrahas discrimine, et idem patiaris, quod de dæmonibus<sup>1</sup> inquit Christus. Postquam enim egressus fuerit spiritus immundus, inquit, et postea iuvenat domum vacantem et scopis mundatam, septem alios spiritus nequiores se iterum assumens, revertitur in animam, et sunt posteriora ejus pejora prioribus (Luc. 11. 24-26). Timeamus igitur et nos, ne a prioribus liberati, inertia subrepente, prioribus pejora subeamus. Novi vos ab hac alienos stultitia; verum et in-composite ambulantes cohibete, punite, castigete; ut semper gaudeatis<sup>2</sup>, sicut Paulus imperavit, ut et propriorum hic meritorum et aliorum curæ multam et hic et in futura vita capiamus mercedem, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savit. et quidam Mss., de dæmoniis.

<sup>2</sup> Ad alios: *Ut semper gaudeamus*

DOMINICA SERVATÆ (a) AD HOMINES AGROS COLENTES, ET DE VITANDO JURAMENTO.

DOMINICA XIX.

1. Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus: spirituali celebritate repleti exultastis honestis exultationibus: vidistis aperta latera et ilia concisa, cruorem undique defluentem, infinitas tormentorum species: humanam vidistis naturam supernaturalia præstantem, et coronas sanguine contextas: pulchram saltastis choream, in omnem partem civitatis hoc honesto duce vos circumagente. Sed nos et invitos infirmitas domi manere cogebat. Tamen etsi solemnitati non interfuimus, de voluptate participavimus: etsi de concione fructum non cepimus, vobiscum tamen letitiam communem habuimus. Talis est enim caritatis vis: non fruentes pariter cum fruentibus gaudere facit, communia proxi-

(a) Erat autem *Servata* dies Ascensionis, ut ait Simeon Athalius; *dominica* vero *Servatæ* dominica quinta post Pascha. Quod vero id difficultate non vacet, pluribus ea de re disseruimus in *Monito*. Certe hic alia prorsus *dominica* indicari videtur.

morum bona putare persuadens. Propterea et domi sedens gaudebam vobiscum, et morbo nondum solutus surrexi et cucurri ad vos, ut desiderabiles facies vestras intuerer, et præsentis festivitatis particeps fierem. Festivitatem enim maximam esse puto præsentem diem, propter fratrum præsentiam nostrorum, qui urbem nobis hodie adornaverunt et ecclesiam honestarunt. Populus lingua<sup>1</sup> quidem nobis diversus (b), fide vero consonus: populus in tranquillitate vivens, vitam habens modestam et venerabilem. Apud hos enim viros non iniquitatis spectacula, non equorum certamina, neque meritoriarum mulieres, nec reliquus urbis tumultus sed omne luxuriæ genus eliminatum est; multa vero ubique modestia floret. Id vero est in causa, quod laboriosa sit ipsis vita, et virtutis scholam atque modestiæ habeant terræ culturam, artem tractantes, quam ante reliquas omnes

<sup>1</sup> Sav. et alii voci, *lingua*, addunt, *propria*. — *Infra*, nec *reliqua urbis dissolutio*.

(b) Agri Antiocheni rustici Syriacæ loquebantur.

κατέχονται, τὴ δεσμοκτήριον οἰκοῦντες, ἀλύσεις περι-  
 θεωτημένοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι  
 προσδοκῶντες· οὗτοι δὲ καθαρωτάτης ἀπολαύουσιν  
 ἡδονῆς, κἄν συμβαίῃ τι παθεῖν δεινὸν, καὶ ἅ τοις ἄλλοις  
 εἶναι δοκεῖ φοβερά, ταῦτα τούτοις ἐστὶ ποθεινὰ· Ἰσασι  
 γὰρ ἐπὶ τί τρέχουσι, καὶ ποῖα λήξῃς μετὰ τὴν ἐντεῦθεν  
 ἀποθνήσκον διαδέξεται. Καὶ τοσαύτη συζῶντες ἀκρι-  
 βεία, καὶ θανάτου καταγελῶντες, ὅμως ὑπὲρ τῶν ἄλ-  
 λων ἀλωοῦσι, καὶ ἀπὸ τούτου μεγίστην πάλιν ὠφέλειαν  
 καρποῦνται. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς ψυχῆς ἐπιμε-  
 λεῖσθαι τῆς ἡμετέρας, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἀδοκῆτων  
 λυπηθῆναι δύναται· καὶ ὑπὲρ τῶν ἐμβεβλημένων τὸν  
 Θεὸν παρακαλῶμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀπαλλάξαι τῆς ἐπι-  
 κειμένης αὐτοῖς συμφορᾶς. Ἡδύνατο μὲν γὰρ ὁ Θεὸς  
 ἀθρόον λύσαι τὸ δεινὸν, καὶ μὴδὲ μικρὰ ἀφεῖναι λεί-  
 ψινα· ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανέλ-  
 λωμεν βήθυμιαν, ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τὸν χεῖμαρ-  
 ρὸν τῶν κακῶν τούτων χιλᾶν παρεσκεύασε, κατέχων  
 ἡμᾶς ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐλαθείας. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν  
 ἀληθές, καὶ πολλοὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήλθον ἂν  
 βήθυμιαν, εἰ συντόμως ἐλύθη τὸ πᾶν, δηλοῦν ἐκεῖθεν·  
 Ἐπεὶ τὰ λείψανα μένει τῆς συμφορᾶς, καὶ ἐτι τοῦ βασι-  
 λέως ἀδρόγος ἐστὶν ἡ γνώμη, καὶ οἱ τὰ τῆς πόλεως  
 ἀγωνεῖς πράγματα ἀπαντές εἰσιν ἐν δεσμοῖς, καὶ πολ-  
 λοὶ τῶν τὴν πόλιν ἡμῶν οἰκούντων τῆ τοῦ λούσθαι  
 ἐπιθυμία ἐπὶ τὸν ποταμὸν τρέχουσι, μυρία κωμω-  
 δοῦντες ἐκεῖ, ἀσελγαίνοντες, σκιρτῶντες, χορεύοντες,  
 γυναικάς ἐπισπύρμενοι. Ἄρα τίνας ἂν εἰεν ἐκεῖνοι  
 συγγνώμης ἄξιοι, ποίας ἀπολογίας; μάλλον δὲ ποίας  
 οὐκ ἂν εἰεν ἄξιοι κολάσεως καὶ τιμωρίας; Ἡ κεφαλὴ  
 τῆς πόλεως ἐν τῷ δεσμοκτηρίῳ, τὰ μέλη ἡμῶν ἐν  
 ἐξορίᾳ, βδελγὸς ἢ περὶ τούτων ψῆφος, καὶ σὺ χορεύεις,  
 εἶπέ μοι, καὶ παίζεις καὶ γελᾷς; Οὐ γὰρ φέρομεν τὴν  
 ἀλυσίαν, φησὶν. Ὡ τῆς ἀνασχύντου γνώμης! ὦ τῆς  
 βαναύσου καὶ διεφθοαρμένης! πόσοι γεγόνασιν, εἶπέ  
 μοι, μήνες; πόσοι ἑνιαυτοί; οὐπω εἰκοσιν ἡμέρας  
 ἔχεις τῶν βαλανεῶν ἀποκλεισθεὶς, καὶ ὡς ἑνιαυτὸν  
 ἔχων ὀλόκληρον ἐν ἀλυσίᾳ, [188] οὕτως ἀλύεις καὶ

δυσχεραίνεις; Οὕτως ἦσθα\*, εἶπέ μοι, ὅτε στρατιωτῶν  
 προσδόκησας ἔφοδον, ὅτε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡλιπίζεις τὴν  
 ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι, ὅτε εἰς τὰς ἐρήμους ἔφευγες,  
 καὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων ἔτρεχες; Εἰ τίς σοι τότε  
 προέτεινεν ἑνιαυτὸν ὀλόκληρον ἐν ἀλυσίᾳ μέναι, ὥστε  
 ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπικειμένης ἀγωνίας, οὐκ ἂν ἐτοι-  
 μως κατεδέξω καὶ ὑπέμεινάς; Δέον οὖν εὐχαριστεῖν  
 τῷ χωρὶς πάσης ζημίας λύσαντι ταῦτα Θεῷ, σκιρτᾶς  
 πάλιν καὶ ἐξυβρίζεις, καὶ ἐπειδὴ παρήλθεν ὁ φόβος,  
 πρὸς μείζονα πάλιν ἐπανήλθες βήθυμιαν; Οὕτω σου  
 καθήψατο τὰ δεινὰ, ὡς καὶ βαλανεῶν ἐπιθυμῆσαι; εἰ  
 γὰρ ἀνεῖτο τὰ βλανεῖα, οὐκ ἦν ἱκανὴ τῶν ἐτι κατ-  
 εχομένων ἢ συμφορᾶ, καὶ τοὺς οὐκ ὄντας ἐν τοῖς δεινοῖς  
 τούτοις πείσαι πάσης ἐπιλαθέσθαι τρυφῆς; Περὶ ψυχῆς  
 ὁ κίνδυνός ἐστι, καὶ σὺ βαλανεῶν μέμνησαι, καὶ τρυ-  
 φᾶν βούλεις; Καταφρονεῖς ὅτι διέφυγες νῦν; ὅρα μὴ  
 μείζονος κολάσεως σαυτῷ περιστῆσης ἀνάγκην, καὶ  
 πάλιν ἀπελθεῖσθαι καλέσης μετὰ πλείονος τῆς περιου-  
 σίας τὴν ἀπειλήν, καὶ πάθης ταυτὸν, ὃ περὶ τῶν δαι-  
 μόνων<sup>β</sup> φησὶν ὁ Χριστός· ἐπειδὴν γὰρ ἐξέλθη τὸ  
 πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον, φησὶν, εἶτα εὖρη τὸν οἶκον  
 σχολάζοντα καὶ σεσαρωμένον, ἐπὶ τὰ ἕτερα πνεύματα  
 πονηρότερα ἑαυτοῦ πάλιν λαβὼν ἐπιεσέρχεται τῇ ψυχῇ,  
 καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα αὐτοῦ χεῖρονα τῶν πρώτων.  
 Φοβηθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, μὴ τὴν προτέραν ἀπαλα-  
 γέντες, μείζονα τῶν προτέρων ἐπισπασώμεθα<sup>γ</sup> διὰ τῆς  
 μετὰ ταῦτα βραθυμίας. Οἶδα, ὅτι ὑμεῖς ταύτης καθαροὶ  
 ἐστε τῆς ἀτοπίας· ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας κατ-  
 ἔχετε, κολάζετε, σωφρονίζετε, ἵνα πάντοτε χαίρωμεν<sup>δ</sup>,  
 καθὼς ὁ Παῦλος προσέταξεν, ὅπως καὶ τῶν οἰκείων  
 κατορθωμάτων καὶ τῆς ἐτέρας προνοίας πολλὴν καὶ  
 ἐνταῦθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν καρπωσώμεθα  
 τὴν ἀμοιβήν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου  
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα  
 τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν  
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>β</sup> Savil. et quidam mss. περὶ τῶν δαιμονίωντων.

<sup>γ</sup> Sic recte Savil. Editum fuerat, satis male, ἐκασπώ-  
 μεθα. Edit.

<sup>δ</sup> Alii χαίρητε.

\* Savil. et quidam mss. δυσχεραίνεις. Τοιοῦτος ἦσθα. *Infra*  
*idem* τῶν ὄρεων ἀνέτρεχε.

Τῇ Κυριακῇ τῆς ἐπισωζομένης<sup>α</sup> πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς χώρας· καὶ περὶ τοῦ μὴ ὀμνῆσαι.

### Ὁμιλία ιθ'.

α'. Κατετρυφήσατε τῶν ἁγίων μαρτύριον ἐν ταῖς ἑμ-  
 προσθεν ταύταις ἡμέραις· ἐνεφορήθητε τῆς πνευματικῆς  
 ἑορτῆς· ἐσκιρτήσατε τὰ καλὰ σκιρτήματα· εἶδτε  
 πλεωρὰς ἡνεψυγμένας, καὶ λαγόνας κατατμηθείσας,  
 αἷμα καταρρέον πάντοθεν, μυρία βασανιστηρίων εἶδη·  
 εἶδετε φύσιν ἀνθρωπίνην τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐπιδεικνυμέ-  
 νην, καὶ στεφάνους ἐξ αἵματος πλεκομένους· ἔχορευ-  
 σατε χορεῖαν καλὴν, πανταχοῦ τῆς πόλεως τοῦ καλοῦ  
 τούτου περιάγοντος ὑμᾶς στρατηγοῦ· ἀλλ' ἡμᾶς [189]  
 ἢ ἀθθένεια καὶ ἄκοντας οἴκοι μένειν κατηνάγκαζε. Πλὴν  
 εἰ καὶ μὴ μετέσχουμεν τῆς ἑορτῆς, μετέσχουμεν τῆς  
 ἡδονῆς· εἰ καὶ μὴ τῆς πανηγύρεως ἀπηλαύσαμεν, ἀλλ'  
 ἐκινωλώσαμεν τῆς εὐφροσύνης ὑμῖν. Τοιαύτη γὰρ ἡ  
 τῆς ἀγάπης δύναμις· τοὺς οὐκ ἀπολαύοντας τῶν ἀπο-  
 λαύοντων ἐξ ἴσης ποιεῖ χαίρειν, κοινὰ τὰ τῶν πλησίων

ἀγαθὰ πειθουσα νομίζειν. Διὰ τοῦτο καὶ οἴκοι καθ-  
 ἔμενος ἔχαιρον μεθ' ὑμῶν, καὶ τῆς ἀρρώστιας μοι μη-  
 ζέτω λυθείσης ἀπάσης, ἀνέστην καὶ ἔδραμον πρὸς ὑμᾶς,  
 ὥστε τὰ ποθεινὰ πρόσωπα ὑμῶν ἰδεῖν καὶ τῆς παρού-  
 σης ἑορτῆς μετασχεῖν. Ἐορτὴν γὰρ μεγίστην εἶναι νο-  
 μίζω τὴν παρούσαν ἡμέραν, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν παρ-  
 ουσίαν τῶν ἡμετέρων, οἱ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐκαλλύπι-  
 σαν τῆμερον καὶ τὴν<sup>β</sup> ἐκκλησίαν ἐκόσμησαν. Λαὸς  
 κατὰ μὲν τὴν γλωτταν ἡμῖν ἐνηλλαγμένος, κατὰ δὲ  
 τὴν πίστιν ἡμῖν συμφωνῶν, λαὸς ἀπραγμοσύνη συζῶν,  
 βίον σώφρονα καὶ σεμνὸν ἔχων. Παρὰ γὰρ τοῖς ἀν-  
 δράσι τούτοις οὐκ ἐστὶ θέατρα παρανομίας, οὐδὲ ἴπ-  
 των ἄμιλλαι, οὐδὲ πόρναι γυναῖκες, οὐδὲ ἡ λοιπὴ τῆς  
 πόλεως παραχῆ· ἀλλ' ἅπαν μὲν ἀσελγείας εἶδος ἐξελη-  
 λαται, πολλὴ δὲ πανταχοῦ ἀνθεὶ ἡ σωφροσύνη. Ἴθ' δὲ  
 αἴτιον, ἐπίπνοος αὐτοῖς ἐστὶν ὁ βίος, καὶ διδασκαλεῖον

<sup>α</sup> Savil. et quidam mss. τῆς ἐπισωζομένης, et hæc est vera  
 lectio: Morel. et quidam alii τῆς σωζομένης.

<sup>β</sup> Savil. et alii ἐκαλλύπισαν τῆμερον καὶ τὴν. (*Receptimus* τῆ-  
 μερον.) *Idem* mox κατὰ τὴν ἰδίαν γλωτταν. *Infra idem* οὐδὲ ἡ  
 λοιπὴ τῆς πόλεως βλακεία. Digitized by Google

τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωφροσύνης ἔχουσι τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν, καὶ τέχνην μετιόντες ἤν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπασῶν ὁ Θεὸς εἰς τὸν βίον εἰσῆγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἀμαρτίας ὁ Ἀδὰμ, ἥνικα πολλῆς ἀπήλασε παρῆστας, γεωργίαν τινὰ ἐπετάγη μετιέναι, οὐκ ἐπίπονον μὲν οὐδὲ ταλαιπωρίαν ἔχουσαν, πολλὴν δὲ αὐτῷ παρέχουσαν τὴν φιλοσοφίαν. Ἔθηκε γὰρ αὐτῷ, φησὶν, *ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὴν παράδεισον*. Τοῦτων ἕκαστον ἴδουσι ἂν <sup>a</sup>, νῦν μὲν ζευγνύντα βόας ἀροτῆρας καὶ ἀροτρον ἔλκοντα καὶ βαθεῖαν ἀβλακα κατατέμνοντα <sup>b</sup>, νῦν δὲ ἐπὶ τὸ ἱερὸν ἀναβαίνοντα βῆμα καὶ τὰς ψυχὰς ἀροτριῶντα τῶν ὑπάρχον, νῦν μὲν ἐρεπῆν τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνοντα τῆς γῆς, νῦν δὲ λόγῳ τὰς ἀμαρτίας ἐκκαθαίροντα τῶν ψυχῶν. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνονται τὴν ἐργασίαν, καθάπερ οἱ τὴν πόλιν ἡμῖν οἰκούντες, ἀλλ' ἐπαισχύνονται τὴν ἀργίαν, μαθόντες ὅτι πᾶσαν ἐκείνη τὴν κακίαν <sup>c</sup> ἐδίδαξε, καὶ διδάσκαλος πονηρίας ἐγένετο ἐξ ἀρχῆς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Οὗτοι μάλιστα εἰσὶν οἱ τῆν ἀρίστην ἡμῖν φιλοσοφούντες φιλοσοφίαν, οὐκ ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν ἀρετὴν ἐνδεικνύμενοι τὴν ἑαυτῶν. Ὡς οἱ γε τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι τῶν ἐν τῇ σκηνῇ καὶ ταῖς τῶν μίμων παιδιαῖς οὐδὲν ἀμεινον διακείνται, τοῦ τρίβωνος καὶ τοῦ πώγωνος καὶ τῆς στολῆς οὐδὲν πλέον ἔχοντες ἐπιδείξασθαι· οὗτοι δὲ τούναντιον ἅπαν, βακτηρίᾳ καὶ πύγωνι καὶ τῇ ἄλλῃ σκευῇ πολλὰ χαίρειν εἰπόντες, τὴν ψυχὴν ἑαυτῶν κατεκόμεσαν τοῖς τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας δόγμασιν, οὐχὶ τοῖς δόγμασι δὲ μόνως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῖς. Κἂν ἔρη τινὰ τούτων τῶν ἐν ἀγορικῇ ζῶντων, καὶ ἐν σκαπῆν καὶ ἐν ἀρότρῳ δαπανηθέντων, ὑπὲρ τῶν δογμάτων, ὑπὲρ ὧν μυρία περιελθόντες οἱ τῶν ἔξωθεν φιλόσοφοι καὶ πολλοὺς ἀναλώσαντες λόγους οὐδὲν ἠδυνήθησαν ὑγιεῖς εἰπεῖν, μετὰ ἀκριθείας ἀποκρίνεται σοι πάντα ἐκ πολλῆς τῆς σοφίας. Καὶ οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ θαυμαστόν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ διὰ τῶν [190] ἔργων βεβαιούται τὴν διὰ τῶν δογμάτων πίστιν. Καὶ γὰρ ὅτι ψυχὴν ἀθάνατον ἔχομεν, καὶ μέλλομεν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων εὐθύναις διδοῖναι καὶ βῆματι παρίστασθαι φοβερῶ, καὶ τὴν διάνοιαν ἐπεισαν, καὶ τὸν βίον ἅπαντα πρὸς ταῦτα κατεστῆσαντο πάντες ἐπιπέδας, καὶ πάσης ἀνώτεροι βιωτικῆς ἐγένοντο φαντασίας, παιδευθέντες παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι *Ματαιῶτες ματαιοῖσιν, τὰ πάντα ματαιότης*, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λαμπρῶν κεχῆσαντιν.

Οὗτοι καὶ περὶ Θεοῦ φιλοσοφεῖν ἴσασι ταῦτα, ἅπερ ἐπέταξεν ὁ Θεός· κἂν ἕνα αὐτῶν λαθῶν φιλοσοφῶν τινα τῶν ἔξωθεν ἀγάγῃς εἰς μέσον νῦν· μάλλον δὲ νῦν μὲν οὐδένα ἐστὶν εὐρεῖν· ἂν δὲ τινα τούτων λαθῶν, καὶ τὰ βελία τῶν πάσαι παρ' αὐτοῦς φιλοσοφούντων ἀναπτύξῃς ἐπέλθῃς, καὶ τί μὲν οὗτοι ἀποκρίνοντα νῦν, τί δὲ ἐκείνοι τότε ἐφιλοσόφησαν παράλληλα θεῖς ἐξετάσης, ὅφει πόση μὲν ἡ τούτων σοφία, πόση δὲ ἡ ἐκείνων ἀνοία. Ὅταν γὰρ οἱ μὲν αὐτῶν μηδὲ προνοίας λέγωσιν ἀπολαύειν τὰ ὄντα, μηδὲ ὑπὸ Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν κτίσιν, μήτε τὴν ἀρετὴν αὐτῶν ἑαυτῇ αὐτάρκῃ εἶναι, ἀλλὰ δεῖσθαι χρημάτων καὶ εὐγενείας καὶ τῆς ἔξωθεν περιφρονείας, καὶ ἕτερα πολλῶν τούτων καταγελαστότερα· οὗτοι δὲ καὶ περὶ προνοίας, καὶ περὶ δικαστηρίων τῶν μετὰ ταῦτα, καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας τῆς ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα παραγωγούσης, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων φιλοσοφῶσι, τῆς ἔξωθεν ὁλῶς μὴ μετασχόντες

παιδεύσεως· τίς οὐκ ἂν αὐτόθεν μάθοι τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, ἢ τοὺς ἀγραμμάτους καὶ ἰδιώτας τῶν μέγα ἐπὶ σοφίᾳ κομπαζόντων τοσοῦτον σφωτέρως ἀπέδειξεν, ὅσω τῶν μικρῶν παιδιῶν τοὺς ἔμφρονας ἀνδρας ὑπερέχοντας ἐστὶν ἰδεῖν; Τί γὰρ αὐτοῖς βλάβος ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν λόγον ἰδιωτείας γένοιτ' ἂν, ὅταν τὰ κῆματα αὐτοῖς πολλῆς γέμῃ σοφίας; τί δὲ ὕψους τοῖς ἔξωθεν ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας, ἔταν ἐρήμη νοημάτων ἢ διάνοια ἢ; Ὡσπερ ἂν εἰ τις μάχαιραν ἔχοι τὴν μὲν λαβὴν ἔχουσαν ἀργυρᾶν, τὸ δὲ σιδήριον μολύβδου παντὸς ἀσθενέστερον· καὶ γὰρ καὶ τούτοις ἢ μὲν γλιῶτα διὰ βῆμάτων καὶ ὀνομάτων ἐστὶ κεκαλλιπωσιμένη, ἢ διάνοια δὲ πολλῆς γέμει τῆς ἀσθενείας, καὶ πρὸς ἅπαντα αὐτοῖς, ἐστὶν ἀχρηστος· ἀλλὰ οὐχὶ τῶν φιλοσόφων τούτων, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν, πολλῆς αὐτοῖς ἢ διάνοια γέμει φιλοσοφίας <sup>d</sup> πνευματικῆς, καὶ ὁ βίος τὰ δόγματα μιμῆται. Παρὰ τούτοις οὐκ εἰσι γυναικες θρυπτόμεναι, οὐδὲ ἱματίων καλλιπωσιμα, οὐδὲ ἐπιτριμματα καὶ ὑπεργραφαί, ἀλλὰ πᾶσα τοιαυτὴ διαφθορὰ τρώπων ἀπελθίλαται· ὅθεν καὶ εὐκολώτερον τὸν ὑποτεταγμένον αὐτοῖς δῆμον εἰς σωφροσύνην ἀγοῦσι, καὶ τὸν τοῦ Παύλου νόμον, τὸν κλειόμενον σκεπάσματα ἔχειν καὶ διατροφάς, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν, μετὰ πολλῆς φυλάττουσι τῆς ἀκριθείας. Παρὰ τούτοις οὐκ ἐστὶν ἀλοιοφῆ μύρων καταγορητέουσα τῇ διάνοιαν, ἀλλ' ἡ γῆ βοτάνας ἐκφέρουσα παντὸς μωροῦ σφωτέρω αὐτοῖς κατασκευάζει τὴν πικρὴν τῶν ἀνθρώπων εὐδοίαν. Διὰ τοῦτο αὐτοῖς καὶ τὰ σώματα ὑγιείας ἀπολαύει καθαράς μετὰ τῆς ψυχῆς, ἐπειδὴ πᾶσαν τρυφήν ἀπήλασαν καὶ τὰ πονηρὰ τῆς μέθης ἐξέβαλον βέματα, καὶ τοσοῦτον ἐσθίουσιν, ὅσον ἀποζῆν. [191] Μὴ τοῖνον ἀπὸ τοῦ σχήματος αὐτῶν καταφρονῶμεν, ἀλλὰ τὴν διάνοιαν αὐτῶν θαυμάζωμεν. Τί γὰρ θελῶς τῆς ἔξωθεν περιβολῆς, ὅταν ἡ ψυχὴ προσάτῃ παντὸς ἀλλιώτερον ἐσταλένη ἢ; Τὸν ἀνδρα οὐκ ἀπὸ τῶν ἱματίων, μάλλον δὲ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐπαυεῖν χρὴ καὶ θαυμάζειν. Ἀπόδυσον τούτων <sup>e</sup> τὴν ψυχὴν, καὶ ὄψει τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὴν πλοῦτον διὰ τῶν βῆμάτων, διὰ τῶν δογμάτων, διὰ τῆς ὅλης τῶν τρώπων καταστάσεως.

β'. Αἰσχυνέσθωσαν τοῖνον οἱ Ἕλληες, ἐγκαλυπέσθωσαν καὶ καταδυσέσθωσαν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν φιλοσόφοις, καὶ τῇ πάσης μυρίας ἀθλιωτέρᾳ αὐτῶν σοφίᾳ. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς φιλόσοφοι κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν ἔξω, ὀλίγους μύλις καὶ σφόδρα εὐαριθμήτους ἔτχυσαν τὰ αὐτῶν διδάξει δόγματα, καὶ κινδύνου μικροῦ καταλαβόντες καὶ τούτους ἀπόλεσαν· οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί, οἱ αἰεῖς, καὶ τελῶναι, καὶ σκηνοποιοί, ἐν ὀλίγοις ἔτεσι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγον, καὶ μυρίων ἐξ ἐκείνων γινομένων κινδύνων, οὐ μόνον οὐκ ἐσθέθη τὸ κήρυγμα, ἀλλὰ καὶ ἀνθεῖ καὶ πρὸς τὸ μέζον ἐπιδίδωσι· καὶ φιλοσοφεῖν ἐδίδαξαν ἀνθρώπους ἰδιώτας· καὶ γηπόνους καὶ θρέμμασιν ὀμιλοῦντας. Οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν <sup>f</sup> ἀγάπην ἐρήριζόμενην ἔχοντες, ἐσπευσαν πρὸς ἡμᾶς τούτην δραμόντες ἐλθεῖν ὁδόν, καὶ τὰ οικεῖα περιπτύξασθαι μέλη.

Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς ἀντὶ τῶν δώρων τούτων, τῆς ἀγάπης λέγω καὶ τῆς διαθέσεως, ἐφόδια ὄντας αὐτοῖς, ὡτως αὐτοὺς ἀποπέμφωμεν, καὶ τὸν περὶ τῶν ὄρκων πᾶσιν κινήσωμεν λόγον, ὥστε πρόβριζον ἐκ τῆς διανοίας ἀπάντων ἀνασπασθῆναι τὴν πονηρὴν ταύτην σκηνίδα.

<sup>d</sup> Allii σοφίας.

<sup>e</sup> Savil. τούτων.

<sup>f</sup> Savil. πείσαι φυλάξαι τὰ. Morel. διδάξει τὰ.

<sup>g</sup> Savil. et quidam manuscriptorii οὗτοι μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν.

<sup>1</sup> Allii ἴδου τις ἂν. Μοι ἰδεῖν βοῦς ἀροτῆρας.

<sup>2</sup> Allii τέμνοντα.

<sup>3</sup> avil. et quidam allii τὴν βλακειαν.

in vitam Deus nostram intulit. Etenim ante peccatum Adam quanto multa fruebatur libertate, agriculturam quamdam obire jussus est, non laboriosam quidem, nec arumnas habentem, sed multam sibi præbentem philosophiam. *Posuit enim ipsum, ait, ut operaretur et custodiret paradisum (Gen. 2. 15)*. Horum quemque cerneret nunc quidem boves jugantem aratorios et aratrum trahentem et profundum scindentem sulcum, nunc autem sacrum ascendentem suggestum et subditorum animas arantem: nunc quidem agri spinas excidentem falce, nunc vero sermone ex animis peccata extergentem. Non enim erubescunt culturas, sicut urbis nostræ incolæ, sed erubescunt segnitiam, quoniam didicerunt illam omnem docuisse malitiam: et ab initio se diligentibus nequitiae fuisse magistram. Hi sunt maxime qui nobis optimam philosophari videntur philosophiam, non ex habitu, sed ex sententia virtutem suam exhibentes. Itaque externorum philosophi, scenicis et mimorum ludis vacantibus nihilo melius se habent, pallio et barba et stola nihil amplius exhibere valentes: hi vero contra, baculo et barba et reliquo apparatu longum valere jussis, animam suam veræ philosophiæ præceptis exornavere, nec præceptis tantum, verum et operibus ipsis. Et si horum quempiam interroges in agricultura viventium, et ligone et aratro confectorum, de dogmatis, de quibus infinita quærentes externi philosophi, et sermones multos fundentes, nihil sanum dicere potuerunt, sedulo cuncta tibi cum multa respondebit sapientia. Nec hoc tantum est admirabile, verum et quoniam per opera dogmatum fidem firmant. Etenim quod animam habeamus immortalem, et omnium quæ hic geruntur rationes reddere debeamus, et tremendo assistera tribunali, et in mente sibi persuaserunt, et vitam omnem ad hanc spem instituerunt, et omni sæculari pompa superiores redditi, atque a divina eruditi Scriptura, quod *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccl. 1. 2)*: ad nil eorum quæ videntur esse clara, anhelant.

*Rustici sapientiores antiquis philosophis.* — Hi et de Deo hæc philosophari norunt, quæ Deus mandavit. Ac si assumens eorum unum, philosophum aliquem externorum nunc in medium adducas, imo vero nunc quidem nullus potest inveniri; si vero horum assumas unum, evolvensque priscorum philosophorum libros percurras: et quid hi quidem nunc respondent, quid autem illi tunc philosophati sunt, in comparatione ponens discutias, videbis quanta sit horum sapientia, quanta vero illorum dementia. Cum enim ipsorum quidam nullam in rebus esse providentiam dicant, nec a Deo creatum esse mundum, neque virtutem sibi ipsi sufficientem esse, sed opus esse pecuniis et nobilitate et exteriori claritate, et multa alia his magis ridicula: hi autem et de providentia, et de iudiciis sequentibus, et de Dei creatione, qui ex nihilo omnia produxit, et de aliis omnibus philosophentur, nihil omnino de externa scientes disciplina, quis non hinc Christi potentiam discat, quæ illiteratos et idiotas multum in sapientia glorientibus tanto sapientiores

demonstraverit, quanto parvis puerulis prudentes viros præstantes cernere est? Quod enim ipsis datum ex sermonis imperitia esse possit, cum mentes multa sint ipsis plenæ sapientia? quæ vero externis ex sermonum disciplina utilitas, cum mens sensu sit vacua? Ut si quis ensem gereret, capulum quidem argenteum habentem, ferrum vero quolibet plumbo imbecillius: et his enim lingua quidem verbis et nominibus est ornata, mens vero multa repleta est infirmitate, et ipsis ad omnia est inutilis: at non sic horum philosophorum, sed penitus contrarium, multa mens ipsis philosophiæ spiritualis est plena, et dogmata vita sectatur. Apud hos non sunt mulieres luxuriantes, nec vestimentorum ornatus, nec colores et fuci, sed omnis huiusmodi morum corruptio pulsa est. Unde facilius quoque subditum sibi populum in modestiam deducunt, et Pauli legem velamina et escas habere, et nil amplius quærere iubentem (1. Tim. 6. 8), multa cum diligentia custodiunt. Apud hos non est unguentorum usus mentem allectans, sed terra herbas proferens omni unguentario sapientius ipsis variam florum parat suavitatem. Propterea et ipsis corpora cum animis pura sanitate potiuntur, quoniam omnes delicias expulerunt, et nequissima ebrietatis fluentia fugaverunt, et tantum comedunt, quantum ad vivendum sufficit. Ne ipsos igitur ex habitu contempnamus, sed ipsorum mentem admiremur. Quæ namque exterioris amictus utilitas, cum anima mendico sit omni miserius induta? Virum non a vestimentis, imo nec ab ipso corpore, sed ab anima laudare decet et admirari. Horum animam exue, et ipsius pulchritudinem videbis atque divitias per verba, per dogmata et per omnem morum constitutionem.

2. Erubescant igitur gentiles, secedant et abscondantur, de suis philosophis, de sua sapientia omni stultitia miseriore. Apud ipsos enim philosophi per vitæ suæ tempus vix paucos et facile numerabiles dogmata sua docere potuerunt<sup>1</sup>, et vel exiguo apprehendente periculo hos etiam perdiderunt; Christi vero discipuli, pisces, et publicani, et tentoriorum sutores, paucis annis totum mundum ad veritatem converterunt: et innumeris tamen nascentibus periculis non tantum non est extincta prædicatio, verum et floret ac in majus augetur, et philosophari docuerunt homines rudes et agricolas et inter arma versantes. Hi præter cætera omnia, et omnium bonorum causam, caritatem radicatum habentes<sup>2</sup>, ad nos festinaverunt tantam currentes viam, ut venirent et propria circumplecterentur membra.

*Rursum de juramentis.* — Eia igitur et nos pro donis istis, caritate dico et affectu, viatica dantes, sic ipsos remittamus, et rursum de juramentis sermonem moveamus, ut radicitus ex omnium mente improba hæc consuetudo revellatur. Prius autem volo pauca de dictis a nobis superius hodie commemorare. Postquam

<sup>1</sup> Sic Morel. Savil. autem, *dogmata sua ut observarentur persuadere potuerunt.*

<sup>2</sup> Sav. et quidam Mss.: *Sic præter cætera omnia bonæ causam charitatem radicatum habentes.*

enim a Perside dimissi Judæi et ab illa liberati tyrannide, in propriam rediere patriam : *Vidi falcem*, inquit, *volantem longitudine cubitorum viginti, et latitudine cubitorum decem* (Zach. 5. 1. 2) : et prophetam se docentem audierunt : *Hæc est maledictio egrediens supra faciem terræ, et ingrediens domum pejerantis, et dissolvit in medio, et ligna et lapides destruet omnes* (Ib. v. 3. 4). Et his tunc lectis, querebamus quare non juratum solum, sed etiam ipsius domum dissolvit : et hanc causam esse dicebamus, quoniam gravissimorum pœnas peccatorum vult Deus continuas permanere, ut omnes post hæc corrigantur. Quoniam igitur perjurum necesse est mortuum sepeliri et terræ sinibus tradi, ne cum ipsius corpore et iniquitas consepeliatur, domum maceriem fecit, ut prætereuntes cuncti ipsam cernentes et suffossionis causam discentes, peccati imitationem fugiant. Hoc et in Sodomis factum est. Postquam enim exarserunt in sui concupiscentiam mutuum, etiam terræ natura ab igne superne delato succensa fuit (Gen. 19) : volebat enim hujus peccati ultionem manere perpetuam. Et nota Dei clementiam : non ipsos peccatores perpetuo usque in præsentem diem ardere fecit, sed illos semel incensos occultavit ; terræ vero faciem succensam in medium omnibus proposuit post hæc cernere volentibus, et nunc omni lingua clarius omnes posteras generationes terræ commonet aspectus, tantum non clamans et dicens, Ne patretis Sodomorum scelera, ne pœnas patiamini Sodomorum. Nec enim sic in mentes sermo pervenire solet, ut aspectus terribilis et per omne tempus calamitatis gerens vestigia. Et attestantur qui ad illa loca profecti sunt, qui sæpius Scripturam de his loquentem audientes, non multum timebant ; postquam vero venerunt et regionem ascenderunt, et ipsius omnem superficiem viderunt deletam, et incendium sunt conspicati, et terram quidem nusquam apparentem, cinerem vero cuncta atque favillam, perculti et multam ex aspectu illo capientes temperantiæ disciplinam, sic abierunt : nam ipse ultionis modus peccati modum imitatur. Sicut enim illi congressum infecundum adinvenerunt, ad filiorum procreationem non conferentem : sic profecto et Deus intulit pœnam, quæ terræ ventrem penitus sterilem reddidit et omnibus vacuum fructibus. Idcirco et jurantium domos se deleturum minatus est, ut alios illorum pœnis modestiores faceret.

3. *Juramentorum perniciēs.* — Ego autem hodie demonstro non unam et duas et tres domos juramentis destructas, sed civitatem totam et populum religiosum, et gentem multa semper providentia uti solitam, et tribum multis elapsam periculis. Etenim Jerusalem, civitas Dei, sanctam arcam habens, et omnem illum cultum, ubi prophetæ fuerunt, et Spiritus gratia, et arca, et tabulæ Testamenti, et urna aurea, ubi angeli sæpe incedebant : hæc civitas, innumeris nascentibus bellis et multis ipsam incurstantibus barbaris, tamquam muro ex adamante circumdata, sic omnes illos semper derisit, et regione tota deleta, nihil grave passa est. Nec hoc solum est admirabile,

verum et quod gravem sæpe plagam hostibus inferens, sic eos emittebat : tantam a Deo nacta erat providentiam, ut ipse Deus diceret : *Velut uom in deserto inveni Israel, et velut signum<sup>1</sup> in sicca temporaneum vidi patres ipsorum* (Osee 9. 10). Et iterum de ipsa civitate : *Velut grana olivæ in summo excelsi, et dicent, Ne noceas ipsis* (Isai. 65. 8). Veruntamen civitas Deo cara, tot elapsa periculis, in multis peccatis veniam assequuta, et quæ sola ex omnibus aliis captivitatem effugere potuit, semel, bis, et sæpius solo juramento prostrata est : et quomodo id fuerit, dicam. *Fuit quidam Sedecias apud ipsos rex* : hic Sedecias juramentum dedit barbarorum regi Nabuchodonosor, se in ipsius commilitio permansurum : postea defecit et ad Ægypti regem transfugit, juramenta parvi pendens, et tanta passus est, quanta statim audietis. Prius vero necessarium est prophetæ parabolam dicere, per quam hæc omnia significavit. *Factum est verbum, inquit, Domini ad me dicens : Fili hominis, narra narrationem, et dic parabolam, et dices : Hæc dicit Adonai Dominus : Aquila grandis, magnarum alarum, longa extensione, plena unguibus* (Ezech. 17. 1-3). Aquilam hic Babyliorum regem vocavit : magnam autem ipsam et magnarum alarum dixit, et longam extensione plenamque unguibus nominavit, propter exercitus multitudinem et magnitudinem potentiæ et incursionis velocitatem ; sicut enim aquilis sunt alæ et ungues arma, sic milites regibus et equi. Hæc igitur aquila *Habet, inquit, ductum intrandi in Libanum* (Ibid. v. 3). Quid est, *Ductum* ? Consilium, sententiam ; *Libanum* vero Judæam vocavit, quia prope montem illum sita est. Postea juramenta volens et fœdera dicere, *Tulit, inquit, de semine terræ, et dedit in cæmpo sativo, ut acciperet radicationem super aquam multam : ut respiceretur posuit illud : cumque germinasset, crevit in vitem infirmam et parvam magnitudine, et extendit ramos suos ad illam, et radices ejus sub illa erant* (Ibid. v. 5). Civitatem vero Jerusalem vitem hic appellavit ; dicendo autem quod ramos suos ad ipsam emisit aquilam, et radices ejus sub illa erant, fœdera significavit et societatem cum ipso initam, et quod seipsam in illum rejecit. Mox iniquitatem ostendere volens, ait : *Et fuit aquila altera, de rege loquens Ægyptio, grandis et magnis alis multisque unguibus ; et ecce vitis ista implicata erat ad eam, et pampinus ejus in ea, et palmites suos extendit, ut irrigaret eam : propterea dixi, Hæc dicit Deus : Si prosperabit, hoc est, quæ juramentum non servaverit et fœdera, si poterit manere et salvari, et non cadere* (Ibid. v. 7-9). Mox demonstrans non ita futurum esse, sed omnino propter juramentum perituram, de pœna ipsa disserit, et causam ponit : *Radices enim ejus teneritudinis, et fructus putrescet, et arcscent quæ ex ea germinant* (Ibid. v. 9). Et demonstrare volens quod non humana vi destruetur, sed quoniam per illa juramenta Deum sibi fecit inimicum, subjunxit : *Non in brachio grandi, neque in populo*

<sup>1</sup> Sic Morel. et quidam Mss. savil. et alii, relict. fructum, pro, velut signum.

ἰσχυροὶ δὲ πρότερον μικρὰ τῶν πρώτων ἡμῖν εἰρημέ-  
ν ἀναμνήσαι τήμερον. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς Περσίδος  
ἀλλαγέντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ τῆς τυραννίδος ἐλευθερω-  
τες ἐκείνης, πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανῆλθον πατρίδα,  
*ἅνδρες ἄνδρες, φησὶ, πετόμενοι μήκους πηχῶν  
ισσι, καὶ πλάτους<sup>α</sup> πηχῶν δέκα*· καὶ τοῦ προφήτου  
ἰδεύοντος αὐτοὺς ἤκουον, ὅτι *Ἄυτη ἐστὶν ἡ ἀρὰ ἢ  
περευομένη ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς, καὶ εἰσερχο-  
νη εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἐμνύοντος ἐπὶ ψεύδει, καὶ  
ταλῦσαι εἰς τὸ μέσον, καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λί-  
θους καθελεῖ πάντα*. Καὶ τούτων ἀναγνωσθέντων  
εἰ, ἐξήρτουμέν τίνος ἕνεκεν οὐχὶ τὸν ὀμόσαντα μόνον,  
ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καταλύει· καὶ ταύτην ἐλέγο-  
ναί τινα εἶναι, ὅτι τῶν χαλεπωτάτων ἀμαρτημάτων  
εἰς τιμωρίας βούλεται μένειν διηνεκεῖς ὁ Θεός, ὥστε  
εἰς μετὰ ταῦτα σωφρονίζεσθαι πάντας. Ἐπεὶ οὖν τὸν  
ἔρκον ἀποθανόντα ἀνάγκη ταφῆναι καὶ τοῖς κόλποις  
ἐκδοθῆναι τῆς γῆς, ὥστε μὴ καὶ τῷ σώματι τὴν πο-  
ρίαν αὐτοῦ συνταφῆναι, τὴν οἰκίαν ἐποίησε χῶμα,  
ἕρ τοῦ τοῦς παριόντας ἅπαντας ὀρώντας αὐτὴν καὶ  
ναίειαν μανθάνοντας τῆς κατασκαφῆς φυγεῖν τὴν τῆς  
ἀρετῆς μίμησιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Σοδόμων ἐγένετο·  
εἰδὴ γὰρ ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλή-  
κας, ἐξεκαύθη καὶ τῆς γῆς ἢ φύσις ὑπὸ τοῦ κατενε-  
θέντος· ἀνοθεν πυρός· ἐβούλετο γὰρ καὶ ταύτης τῆς  
ἀρετῆς τὴν τιμωρίαν μένειν διηνεκεῖ. Καὶ σκόπει τοῦ  
οὗ τὴν φιλανθρωπίαν· [192] οὐχὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας  
τοὺς ἐποίησε διηνεκεῖς καίεσθαι μέχρι τῆς παρουσίας  
ἕρας, ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἀπαξ ἐμπρησθέντας ἀπέκρυψε,  
δὲ πρόσωπον τῆς γῆς κατακαύσας, εἰς τὸ μέσον ἅπασι  
κώλυκε τοῖς μετὰ ταῦτα βουλομένοις ἔρᾶν, καὶ νῦν  
ἀνὴς ἀπάσης λαμπρότερον πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα  
πραγαίαι γενεαῖς ἢ τῆς γῆς ἔβρις, μονονουχὶ βούσῃ καὶ  
γούσῃ· Μὴ τολμήσητε τὰ Σοδόμων, ἵνα μὴ πάθητε τὰ  
τόμων. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λόγος καθικέσθαι ἢ διανοίας  
ἔθεν, ὡς ἔβρις φθερὰ καὶ τὰ ἴχνη τῆς συμφορᾶς φέ-  
ρεται διὰ παντός τοῦ χρόνου. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν  
εἰς χωρίοις ἐκείνοις παραγενόμενοι, οἱ πολλάκις τῆς  
ἐκείνης ὑπὲρ τούτων διαλεγόμενης ἀκούοντες, οὐ σφόδρα  
εἰσαν· ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, καὶ τῆς χώρας ἐπέβησαν, καὶ  
ν ἔβρις αὐτῆς ἠφανισμένην εἶδον ἅπασαν, καὶ τὸν ἐμ-  
ρημὸν ἐθεάσαντο, καὶ γῆν μὲν οὐδαμοῦ φαινομένην,  
νιν δὲ πάντα καὶ τέφραν, καταπλαγέντες καὶ πολλὴν  
ἢ τῆς θεωρίας ἐκείνης δεξάμενοι διδασκαλίαν σωφρο-  
νης, οὕτως ἀπῆλθον. Καὶ γὰρ αὐτῆς ὁ τῆς κολάσεως  
ἕπος τῆς ἀμαρτίας τὸν τρόπον μεμίμηται. Καθάπερ  
ἢ ἐκεῖνοι μίξιν ἐπεισήγαγον ἄγονον, οὐκ εἰς παιδο-  
ἔταν τελευτώσαν, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς τιμωρίαν ἐπα-  
γεν, ἢ τὴν γαστέρα τῆς γῆς ἐποίησεν ἄγονον καθ-  
αῖς, καὶ καρπῶν ἔρημον ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν  
κώλυτων τὰς οἰκίας καθαιρεῖν ἠπαύθησεν, ἵνα ἐτέρους  
εἰς ἐκείνων τιμωρίας σωφρονεστέρους ποιήσῃ.

γ'. Ἐγὼ δὲ δεῖκνυμι σήμερον οὐχὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς  
θαιρεθείσας οἰκίας ἀπὸ τῶν ὄρκων, ἀλλὰ πόλιν ὀλο-  
ῆσαν, καὶ δῆμον θεοφιλή, καὶ ἔθνος πολλῆς ἀπολαύσαν  
ποιεῖς ἀεὶ, καὶ φυλὴν πολλοῦς διαφυγοῦσαν κινδύ-  
ου. Καὶ γὰρ Ἰερουσαλήμ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, ἡ τὴν  
βωτῶν τὴν ἀγίαν ἔχουσα καὶ τὴν λατρείαν ἅπασαν ἐκεί-  
ν, ἐνθα προφῆται ἦσαν καὶ Πνεύματος χάρις, καὶ  
ἰσότης, καὶ πλάκες διαθήκης, καὶ σάμνος ἢ χρυσοῦ,  
καὶ ἄγγελοι πολλάκις ἐφοίτων<sup>ε</sup>, αὕτη ἡ πόλις, μυρίων

γενομένων πολέμων καὶ πολλῶν αὐτὴν ἐπιδραμόντων  
βαρβάρων, καθάπερ τείχος ἐξ ἀδάμαντος περιβεβλημένη,  
οὕτω πάντων ἀεὶ κατατέλασεν ἐκείνων, καὶ τῆς χώ-  
ρας ἀφανισθείσης ἀπάσης οὐδὲν ἔπασχε δεῖνόν. Καὶ ἐπὶ  
τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι καὶ χαλεπήν  
πολλάκις δοῦσα πληγὴν τοῖς πολεμοῖσι, οὕτως αὐτοὺς  
ἐξέπεμψε, καὶ τοσαύτης ἀπήλαυσε παρὰ τοῦ Θεοῦ  
τῆς προνοίας, ὡς αὐτὴν τὸν Θεὸν λέγειν· Ὡς σταυ-  
λίη ἐν ἐρήμῳ εἶπρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν  
τῇ<sup>δ</sup> σικκῇ πρόωμον εἶδον πατέρας αὐτῶν. Καὶ περὶ  
τῆς πόλεως αὐτῆς πάλιν, Ὡς ῥώγες ἐλείπας ἐπ' ἄκρω  
τοῦ μετεώρου, καὶ ἐροῦσι, Μὴ λυμήνη αὐτοῦς. Ἄλλ'  
ὅμως ἢ τοῦ Θεοῦ φίλη πόλις, καὶ τοσοῦτους διαφυγοῦσα  
κινδύνους, καὶ ἐν πολλαῖς ἀμαρτίαις συγγνώμης τυχοῦσα,  
καὶ δυνηθεῖσα ἀπάντων ἀπαχθέντων τῶν ἄλλων μόνῃ  
τὴν αἰχμαλωσίαν διαφυγεῖν, καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ  
πολλάκις, ἀπὸ ὄρκου μόνου κατηνέχθη· καὶ πῶς, ἐγὼ  
λέγω. Ἐγένετο τις Σεδεκίας παρ' αὐτοῖς βασιλεὺς· οὗ-  
τος ὁ Σεδεκίας τῷ βασιλεῖ τῶν βαρβάρων τῷ Ναβουχο-  
δονόσορ ὄρκον [193] ἔδωκεν, ὥστε μένειν ἐπὶ τῆς ἐκείνου  
συμμαχίας· μετὰ ταῦτα ἀπέστη καὶ πρὸς τὸν Αἰγύπτου  
ἡγεμόνησε βασιλέα, τῶν ὄρκων καταπίστας, καὶ το-  
σαῦτα ἐπαθεν, ὅσα αὐτίκα ἀκούσεσθε. Πρῶτερον δὲ  
ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν παραβολὴν τοῦ προφήτου, δι' ἧς  
ἅπαντα ταῦτα ἠνέχαστο. Ἐγένετο λόγος Κυρίου, φησὶ,  
πρὸς με λέγων· Ἰδέ ἀνθρώπου, διήγησά μοι διήγημα,  
καὶ εἰπέ παραβολὴν, καὶ ἐρεῖς· Τάδε λέγει Ἄδωναι  
Κύριος· Ὁ ἀετὸς ὁ μέγας, καὶ μεγαλοπτερυγος, ὁ  
μακρὸς τῇ ἐκτάσει, ὁ πλήρης ἐν ὄνυχον. Ἀετὸν ἐν ταῦθα  
τὸν βασιλέα τῶν Βαβυλωνίων ἐκάλεσε, μέγαν δὲ αὐτὸν  
καὶ μεγαλοπτερυγον εἶπε, καὶ μακρὸν τῇ ἐκτάσει καὶ  
πλήρη ὄνυχον ὠνόμασε, διὰ τὸ τῆς στρατιᾶς πλῆθος  
καὶ τῆς δυνάμεως μέγεθος καὶ τὸ τάχος τῆς ἐφόδου·  
καθάπερ γὰρ τῷ αετῷ πτέρυγες καὶ θυγες ὄπλα, οὕτω  
τοῖς βασιλεῦσι στρατιῶται καὶ ἵπποι. Οὗτος τοίνυν ὁ  
ἀετὸς, φησὶν, Ἐχει τὸ ἦχημα εἰσελθεῖν εἰς τὸν Αἰθιο-  
πῶν. Τί ἐστὶ τὸ ἦχημα; Βουλὴν, γνώμην. Αἰθιοπῶν δὲ  
τὴν Ἰουδαίαν ἐκάλεσε, διὰ τὸ πλησίον ἐκείνου κεισθαι  
τοῦ θρους. Εἶτα βουλόμενος εἰπεῖν τοὺς ὄρκους καὶ τὰς  
συνθήκας, Ἐλαβε, φησὶν, ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς  
γῆς, καὶ ἔδωκεν εἰς τὸ πεδίον τὸ σπόριμον λαβεῖν  
ρίζωσιν ἐν ὕδατι πολλῶν· ἐπιβλεπόμενον ἔταξεν  
αὐτό· καὶ ἀνέτειλε, καὶ ἐγένετο εἰς ἄμπελον ἀσθε-  
νοῦσαν καὶ μικρὰν τῷ μεγέθει, καὶ ἐξέτειρε τὰ κλη-  
ματα αὐτῆς ἐπ' αὐτόν, καὶ ἠ ῥίζι αὐτῆς ὑποκάτω  
αὐτοῦ ἦσαν. Ἄμπελον δὲ ἐν ταῦθα τὴν πόλιν ἐκάλεσε  
τὴν Ἰερουσαλήμ· τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι τὰ κλήματα αὐτῆς  
ἐπ' αὐτὴν ἔβαλε τὸν ἀετὸν, καὶ ἠ ῥίζι αὐτῆς ὑποκάτω  
αὐτοῦ ἦσαν, τὰς συνθήκας ἐδήλωσε καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν  
συμμαχίαν, καὶ ὅτι ἐπέβριψεν ἑαυτὴν ἐπ' ἐκείνον. Εἶτα  
βουλόμενος δεῖξαι τὴν παρανομίαν, φησὶ· Καὶ ἐγένετο  
ἀετὸς ἕτερος, περὶ τοῦ Αἰγυπτίου βασιλέως λέγων,  
μέγας καὶ μεγαλοπτερυγος καὶ πολλὸς τοῖς θυγῶν,  
καὶ ἡ ἄμπελος αὕτη περιπλεκομένη ἐπ' αὐτόν, καὶ ὁ  
ἔλιξ αὐτῆς ἐπ' αὐτόν, καὶ τὰ κλήματα αὐτῆς  
ἐξάπεσται τοῦ ποτίσθαι αὐτήν. Διὰ τοῦτο εἶπον· Τάδε  
λέγει Ἄδωναι Κύριος· Εἰ κατεθνηρεῖ, τουτέστι παρα-  
βῆσα τὸν ὄρκον καὶ τὰς συνθήκας, εἰ δυνήσεται μείραι  
καὶ σωθῆναι, καὶ μὴ διαπεσεῖν. Εἶτα δεῖκνυς, ὡς οὐκ  
ἐστὶ τοῦτο, ἀλλ' ἀπολείπει πάντως διὰ τὸν ὄρκον, περὶ  
τῆς κολάσεως αὐτῆς διαλέγεται, καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν·  
Ἄ ῥίζι γὰρ αὐτῆς, φησὶ, τῆς ἀπαιότητος, καὶ ὁ  
κωρυφὸς σαπήσεται, καὶ ξηρανθήσονται πάντα τὰ  
προσανατέλλοντα αὐτῇ. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι  
οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει καθαιρεθήσεται, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν

<sup>d</sup> Morel. et quidam mss. ὡς σκοπὸν ἐν τῇ. Savil. et alii ὡς  
καρπὸν ἐ τῇ.

Θσὺν ἐξῆς πολέμων σεν ἑαυτῆ διὰ τοὺς ὄρκους ἐκείνους, ἐπὶ ἤρχεν· *Ὁὐκ ἐν βραχίονι μεγάλῳ, οὐδὲ ἐν λαφὸν πολλῶν τοῦ ἐκπαύσαι αὐτὴν ἐκ ρίζων αὐτῆς.* Καὶ ἡ μὲν παραβολὴ αὕτη, πάλιν δὲ αὐτὴν σαφηνίζει οὕτως εἰπὼν· *Ἰδοὺ ἔρχεται βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἐπὶ Ἰερουσαλήμ.* Ἔκτα εἰπὼν ἑτερά τινὰ μεταξὺ, λέγει τοὺς ὄρκους· καὶ τὰς συμμάχιας· *Διαθήσεται γὰρ, φησί, πρὸς αὐτὸν διαθήκη.* Ἔκτα καὶ τὴν ἀποστασίαν δηλῶν, *Καὶ ἀποστήσεται, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἐξαποστέλλειν ἀγγέλους εἰς Αἴγυπτον τοῦ δοῦναι αὐτῶ Ἰππους καὶ λαὸν πολὺν.* Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπάγει, δεικνὺς ὅτι διὰ τὸν ὄρκον ταῦτα πάντα γίνεταί [194] τὰ τῆς ἀπωλείας· *Εἰ μὴ ἂν ἐν τῷ δόκῳ τοῦ βασιλέως τοῦ βασιλεύοντος αὐτὸν, ἐς ἠτέλωσε τὴν ἀρίαν μου, καὶ παρέβη τὴν διαθήκη μου, ἐν μέσῳ Βαβυλῶνος τελευτήσῃ, καὶ οὐκ ἐν δυνάμει μεγάλῃ, οὐδὲ ἐν ὄκῳ πολλῷ, ὅτι ἠτέλωσε τὴν ὄρκωμοσίαν, τοῦ παραβῆναι τὴν διαθήκη μου, ἢ μὴν τὴν ὄρκωμοσίαν μου, ἢ ἠτέλωσε, καὶ τὴν διαθήκη μου, ἢ ἢν παρέβη, δώσω αὐτὴν εἰς κερφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐκπετάσω ἐπ' αὐτὸν τὸ δίκτυόν μου.* Ὅρξῃ πῶς οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πλεονάκις εἶπεν, ὅτι διὰ τὸν ὄρκον ταῦτα πάντα ἔπασχεν ἐκεῖνος; καὶ γὰρ ἀπαράκλητος ἔστιν ὁ Θεός, ὑβριζομένων ὄρκων. Οὐκ ἐκ τῆς κολάσεως δὲ μόνης τῆς ἐπαχθεύσεως ἢ τῆ πόλει διὰ τὸν ὄρκον τούτου, τούτο ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς μελλήσεως καὶ τῆς ἀναβολῆς, ὅσην ποιεῖται ὁ Θεός· τῆν σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ μὴ καταπατεῖσθαι τοὺς ὄρκους. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ ἐννάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Σεδεκίου, ἐν τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ, ἐν τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός, ἦλθεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος καὶ πᾶσι ἡ δυνάμις αὐτοῦ ἐπὶ Ἰερουσαλήμ· καὶ περιεκάθισεν αὐτὴν, καὶ περιεφοδόμησεν αὐτῇ τείχος κυκλόθεν· καὶ ἦλθεν ἡ πόλις εἰς συνοχὴν ἕως τοῦ ἑνδεκάτου ἔτους Σεδεκίου τοῦ βασιλέως, ἐννάτῃ τοῦ μηνός, καὶ ἐτίσχυσεν ὁ λιμὸς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, καὶ οὐκ ἦν ἄρτος τοῦ φαγεῖν τῷ λαφ, καὶ ἐφράγη ἡ πόλις. Ἡδύνατο μὲν γὰρ ἐκ πρώτης εὐθέως αὐτοὺς παραδοῦναι τῆς ἡμέρας καὶ ποιῆσαι τοῖς πολεμίοις ὑπογεμίρους, ἀλλὰ διὰ τοῦτο χρόνον ἐν μέσῳ τριῶν ἐτῶν τριβῆναι συνεχώρησε, καὶ πολιορκίας αὐτοὺς εἰσθέσθαι χαλεπωτάτης ἐποίησεν, ἵνα καὶ τῷ τῶν στρατιωτῶν ἐξωθεν φόδῳ καὶ τῷ συνέχοντι τὴν πόλιν ἔνδον λιμῷ σωφρονιζόμενοι, καὶ ἄκοντα τὸν βασιλέα καταναγκάσωσιν ὑποτάξῃναι τῷ βαρβάρῳ, καὶ γενέσθαι τινὰ τῶ ἀμαρτήματι παραμυθίαν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές· καὶ οὐκ ἐμὸς ὁ στοχασμὸς, ἀκούσον τί διὰ τοῦ προφήτου φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐὰν ἐξέλιθῃ πρὸς ἡγεμόνας ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος, ζήσεται ἡ ψυχὴ σου, καὶ ἡ πόλις αὐτῆ οὐ μὴ κατακαυθῆναι ἐν πυρὶ, καὶ ζήσῃ σὺ καὶ ἡ οἰκία σου.* Ἐὰν δὲ μὴ ἐξέλιθῇ σὺ πρὸς τοὺς ἄρχοντας βασιλέως Βαβυλῶνος, πυραδοθήσεται ἡ πόλις αὕτη εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων, καὶ κατακαύσουσιν αὐτὴν, καὶ σὺ οὐ μὴ σωθῆσῃ ἐκ χειρὸς αὐτῶν. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· *Λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν περυσύτων πρὸς τοὺς Χαλδαίους, μὴ κατωδῶσι με εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ καταμωκῆσω τὸν μου. Καὶ εἶπεν Ἰερεμίας·* *Ὁὐ μὴ παραδώσουσι σε ἄκουσον τὸν λόγον Κυρίου, ὃν ἐγὼ λαλῶ πρὸς σέ· καὶ βέλτονος ἔσται σοι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ σου· καὶ εἰ μὴ θελήσεις ἐξέλθειν, οὗτος ὁ λόγος, ὃν ἔδειξέ μοι ὁ Κύριος·* *Πᾶσαι αἱ γυναῖκες αἱ καταλειφθεῖσαι ἐν οἴκῳ βασιλέως Ἰουδοῦ ἐξάγονται πρὸς τοὺς ἄρχοντας βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ αὐταὶ λέγουσιν· Ἠπάτησάν σε, καὶ ἠδυνήθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνοί σου· κατωχύσουσιν ἐν ὀλισθήμασι πόδας σου ἀπέστρεψάν ἀπὸ σοῦ, καὶ πάσας τὰς γυναῖκας σου ἐξάξουσι*

πρὸς τοὺς Χαλδαίους, καὶ οὐ μὴ σωθῆσῃ ἐκ χειρὸς αὐτῶν, ὅτι ἐν χειρὶ βασιλέως Βαβυλῶνος συλληφθήσῃ, καὶ ἡ πόλις αὕτη κατακαυθήσεται πυρὶ. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἔπεισε ταῦτα λέγων, ἀλλ' ἔμεινεν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίας καὶ τῆς παρανομίας, μετὰ τρία ἔτη τὴν πόλιν παρεδῶκεν ὁ Θεός, καὶ τὴν ἑαυτοῦ φιλοφροσύνην ἐπίδειξας καὶ τὸν ἀγνωμοσύνην τὴν ἐκεῖνο. Καὶ ἐπειδὴ ἔλεοντες μετ' ἐνκοιλίας πολλῆς ἐνέπρησαν τὸν οἶκον τοῦ Κυρίου καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως καὶ τοὺς οἴκους Ἰερουσαλήμ, καὶ πάντα οἶκον μέγαν ἐνέπρησεν ὁ ἀργυροχειρὸς, καὶ τὸ τείχος Ἰερουσαλήμ καθείλει, καὶ πανταπῶρ ἦν βαρβαρικὸν, τοῦ ὄρκου τῶν ἐμπρησῶν στρατηγόντος καὶ τὴν φλόγα πανταχοῦ περιέχοντος· καὶ καταλειφθὲν τοῦ λαοῦ ἐν τῇ πόλει καὶ τοῖς πρῶτοις, ἠρηκότας τῷ βασιλεὶ μετώκισεν ὁ ἀρχιμύστης· καὶ τοὺς στύλους τοὺς χαλκοὺς τοὺς ἐν οἴκῳ κυρίου κατέκοψαν οἱ Χαλδαῖοι, καὶ τὰς βύσσας, καὶ τὴν θάλασσαν τὴν χαλκὴν τὴν ἐν οἴκῳ Κυρίου ἐκένευσαν οἱ Χαλδαῖοι, καὶ τοὺς λέβητας, καὶ τὰς κηλῆρας, καὶ τὰς φιάλας, καὶ τὰς θύσικας, καὶ πάντα τὰ σκευὴ τὰ χαλκᾶ, ἐν οἷς ἐλειτοῦργον ἐν αἰσῶν. Ἐλαβον, καὶ τὰ πυρσεία, καὶ τὰς φιάλας τὰς χρυσοῦς καὶ ἀργυρᾶς ἔλαβον, καὶ τῶν στύλων τῶν ἑσῶν, καὶ τῶν βάσεων, καὶ τῆς θαλάσσης, ἢ ἑποίησεν ὁ Σολομὼν ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἔλαβε Ναβουχοδονόσορ ἀρχιμύστης· καὶ ἔλαβεν τὸν Σαρῆα τὸν ἑβραῖον πρῶτον, καὶ τὸν Σαζάρ τὸν ἰσραὴλ τὸν δευτέρον, καὶ τοὺς τρεῖς τοὺς φυλάσσοντας τὸν σταθμὸν, καὶ τῆς πόλεως ἐνούχον ἕνα τὸν καθορισμένον εἰσῆλθαι εἰς τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως, καὶ πέντε ἄλλους τῶν ὄρωντας τὸ πρόσωπον τοῦ βασιλέως, καὶ τὸν λαὸν τὸν ἀχιστράτηγον, καὶ τὸν γυμνασιᾶ, καὶ ἑξήκοντα ἄνδρας· καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς, καὶ ἀπήγαγεν αὐτοὺς πρὸς τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος, καὶ ἐπίταξεν αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐθάρύλωσεν αὐτοὺς. Ἀναμνηστέ μοι οὖν τῆς δρεπάνης; νῦν τῆς πετομένης; καὶ καταλουύσης ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θμνύοντος, καὶ καθαιρούσης τοὺς τοίχους καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους ἀναμνηστέ μοι, πῶς ὁ ὄρκος οὗτος εἰσελθὼν ἐν τῇ πόλει καὶ οἴκῳ καὶ ναῦ καὶ τείχῃ καὶ οἰκοδομήματι λαμπρὰ κατέβη, καὶ χῶμα τὴν πόλιν ἐποίησε, καὶ οὕτω τὰ ἄγρια ἄγρων, οὕτω τὰ σκευὴ τὰ ἱερὰ, οὕτω ἄλλο οὐδὲν ἀπέμεινεν τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν ἐκείνην διὰ τὸ παραβῆναι τὸν ὄρκον. Καὶ ἡ μὲν πόλις οὕτως ἐλείπετο κατέλειπετο· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐλεεινότερα καὶ ὀδυρδέστερα τῶν τῶν ἔπασχεν· καὶ καθάπερ τὰ οἰκοδομήματα καθείλει αὕτη ἡ δρεπάνη ἡ πετομένη, οὕτω καὶ τούτου φερούμεν καθείλει· Ἐξῆλθε γὰρ ὁ βασιλεὺς, φησὶ, κατὰ τὸν ὄδον πόλης, καὶ οἱ Χαλδαῖοι ἐκύνκλουν τὴν πόλιν, καὶ κατεβίωξε δυνάμις τῶν Χαλδαίων εἰς τὸν βασιλέως, καὶ κατέλαβον αὐτὸν, καὶ συνέλαβον τὸν βασιλέα, καὶ ἤγαγον αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος, καὶ ἐλάλησεν ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος πρὸς Σεδεκίου κρίσιν, καὶ ἔσφαξε τοὺς ἰσθμὸς αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Σεδεκίου ἐπέφρασε· καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐν πέδω, καὶ ἀπήγαγεν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα. Τί ἐστίν, Ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ κρίσιν; Ἀπήγαγεν αὐτὸν εὐθύνως, ἐδικάζατο μετ' αὐτοῦ, καὶ πρῶτον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ κατέσφαξεν, ἵνα ἵσχυρὸς γένηται τῆς οἰκείας συμφορᾶς, καὶ τὴν τραγωδίαν ἐκείνην ἴδῃ τὴν ἐλεεινήν, καὶ τότε αὐτὸν ἐξέστρεψε. Τίως ἐνεκεν τούτῳ πάλιν γίνεταί; Ἴνα διδάσκαλος τῶν βαρβάρων ἀπέβῃ καὶ τοὺς ἐκεῖ κατοικοῦσιν Ἰουδαίους καὶ ἵνα μάθωσιν οἱ βλέποντες διὰ τοῦ πεπρωμένου πόσον κακὸν ὁ ὄρκος· [196] οὐκ ἐκείνοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ παρὰ τὴν ὁδὸν πάντες οἰκούντες δεδωμένον καὶ πεπρωμένον ὀρώντες μαυθάνουσι διὰ τῆς συμφορᾶς τῆς

<sup>a</sup> Bibl. Zw ἐνδ... ἐάν μῆ...  
<sup>b</sup> Alii ἀπενοχέισας.  
<sup>c</sup> Touton a Savillio mutuati sumus. Edit.  
<sup>d</sup> Sic editio Veneta cum L X Int.; alio ἡγεμόνας. Edit.  
<sup>e</sup> Alii (inter quas Savit.) post αὐτὴν addunt κατὰ ἐκεῖ.  
<sup>f</sup> Sav... τῶν... μὴ δώσωσι με Bibl. μετ' ὁδῶσιν με. Edit.

<sup>a</sup> Alii sic habent, καὶ ἠδυνήθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνοί σου κατ' ἐν ὀλισθήμασι πόδας σου οὐκ ἀποστρέψουσι, καὶ κατακαύσουσιν ἐν οἴκῳ σου· Ἰερ. Sic nrs cum Savillio, Morel. et Monf. 36, 1<sup>ra</sup> vide, quod reddidit interpretes. Edit.



multo, ut evelleret eam radicitus (Ezech. 17. 9). Et parabola quidem hæc; rursus vero declarat eam, sic iniquiens: *Eccc veniet rex Babylonis in Jerusalem* (Ibid. v. 12). Postea cum in medio quorundam alia dixisset, juramenta dicit et fœdera: *Ferietque cum eo fœdus* (Ibid. v. 13). Mox et rebellionem dicens: *Et recedet*, inquit, *ab eo mittendo nuntios in Ægyptum, ut daret sibi equos et populum multum* (Ibid. v. 15). Et post hæc infert, demonstrans propter juramentum perniciem totam accidisse, *Nisi<sup>1</sup> in loco regis, qui constituit eum regem, qui sprevit maledictionem meam, et qui transgressus est testamentum meum, in medio Babylonis morietur, et non in exercitu grandi, nec in populo multo, quia sprevit juramentum prævaricando pactum meum; juramentum meum quia sprevit, et fœdus quod prævaricatus est, dabo in caput ejus, et expandam super eum rete meum* (Ibid. v. 16-20). Vides quomodo non semel, nec bis, verum et sæpius dixit, illum propter juramentum hæc omnia passum esse? implacabilis enim est Deus, contemptis juramentis. Neque vero tantum ex ultione civitati illata propter juramentum hoc intelligere licet, verum et ex cunctatione et dilatione, quantum Deus studium habeat, ne juramenta conculcentur. *Factum est enim*, inquit, *in anno nono regni ejus, in mense secundo, in decima mensis, venit Nabuchodonosor, rex Babylonis, et omnis exercitus ejus super Jerusalem, et circumsevit eam, et extruxit in circuitu ejus munitiones, et clausa est civitas, atque vallata usque ad undecimum annum regis Sedecia, nona die mensis, et prævaluit fames in ipsa civitate, nec erat panis populo ad comedendum, et scissa est civitas* (4. Reg. 25. 1-4). Poterat nempe statim a prima die ipsos tradere, et facere hostibus subditos; sed propterea interim trium annorum tempus conteri permisit, et ipsos obsidione premi gravissima, ut et extrinsecus militum timore, et intrinsecus fame civitatem premente castigati, vel invitum regem barbaris subdi cogèrent, et aliquod peccato remedium fieri. Et quod hoc sit verum, neque mea sit conjectura, audi quid per prophetam ad ipsum dicat: *Si exieris ad duces regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni, et vives tu et domus tua. Si autem non exieris ad principes<sup>2</sup> regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni, et non effugies de manibus eorum. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam: Rationem habeo Judæorum, qui suaserunt ad Chaldæos, ne forte tradant me in manus eorum, et illudant mihi. Respondit autem Jeremias, et dixit ei, Non te tradent: audi vocem Domini, quam ego loquor ad te, et melius tibi erit, et vivet anima tua. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus: Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda, educentur ad principes regis Babylonis, et hæc dicent: Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui, et prævalebunt in lubricis contra pedes tuos: recesserunt a te, et<sup>3</sup> omnes uxores et filios tuos educent ad Chaldæos, et non effugies manus*

<sup>1</sup> Legit Savil., Certe. In Bibl. vero: *Virgo ego si non.*

<sup>2</sup> Editio Veneta, quæ cum Bibl. quadrat, legit, principes; in omnibus autem aliis legitur, principem.

<sup>3</sup> Alii sic habeant: Non revertentur, et, etc.

ecrum, quia in manu regis Babylonis capieris, et civitas hæc comburetur igni (Jerem. 38. 17-23). Sed postquam non persuasit hæc dicens, sed mansit in peccato et iniquitate, post tres annos civitatem tradidit Deus, et clementiam suam demonstrans et illius ingratum animum. Et ingressi cum magna facilitate, Dei et regis domum incenderunt et domos Jerusalem, et omnem magnam domum incendit princeps coquorum et murum Jerusalem subvertit, et ubique ignis grassabatur barbaricus, juramento ignem ducente et flammam passim circumagente: et populum in civitate relictum et qui transierant ad regem transportavit princeps coquorum (4. Reg. 25). *Et columnas æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi: ollas quoque æreas, et fuscinulas, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea in quibus ministrabant, tulerunt: et thuribula, et phialas aureas et argenteas tulerunt: et columnas duas et bases, et mare quod fecit Salomon in domo Domini, tulit Nabuzardan, princeps coquorum: et tulerunt quoque Saream primum sacerdotem, et Saphan sacerdotem secundum, et tres qui custodiebant limen, et de civitate eunuchum unum, qui erat præfectus super bellatores viros, et quinque viros de his qui videbant faciem regis, et Saphan principem exercitus, et scribam, et sexaginta viros, et tulit eos, et abduxit ad regem Babylonis, percussitque eos rex Babylonis et interfecit eos* (Ibid. v. 13-21). Itaque recordare mihi falcis volantis et requiescentis in domo jurantis, et parietes destruentis et ligna et lapides: recordare mihi quomodo juramentum hoc urbem ingressum, atque domos et templum et mœnia ædificiaque splendida destruxit, et maceriem fecit civitatem, et neque sancta sanctorum, neque sacra vasa, nec aliud quidquam pœnam et ultionem illam averit, quia violatum fuerat juramentum. Et civitas quidem tam miserabiliter solvebatur, rex autem his miserabiliora et tristiora patiebatur: et sicut ædificia falx ista volans destruxit, sic et hunc fugientem absumpsit. *Egressus enim est rex*, inquit, *nocte de civitate per viam portæ, et Chaldæi circumdederunt civitatem, et persequutus est exercitus Chaldæorum post regem, et ceperunt eum, et comprehenderunt regem, et duxerunt ipsum ad regem Babylonis. Et loquutus est rex Babylonis cum Sedecia iudicium, et occidit filios ipsius in oculis ejus, et oculos Sedecia excæcavit, et vinxit eum compedibus, et abduxit in Babylonem* (4. Reg. 25. 4-7). Quid est, *Loquutus est cum ipso iudicium*? Ab ipso rationes repetivit, rationem posuit cum ipso, et primum ipsius filios jugulavit, ut propriæ calamitatis spectator fieret: et postquam tragœdiam illam miserabilem vidit, tunc illum excæcavit. Qua de causa rursus hoc agitur? Ut magister barbaris abeat, et illic habitantibus Judæis, ut cernentes per excæcatum discant, quantum mali sit juramentum; nec illi vero tantum, verum et secus viam omnes habitantes, vinctum et cæcatum intuentes, per calamitatis magnitudinem peccati pondus discant. Propterea prophetarum alter quidam sic inquit, *Non videbit Babylonem* (Ezech. 12. 15): alter vero, *In Babylonem abducentur* (Jerem. 52. 5). Et

contraria quidem prophetia esse videtur, sed non est: hæc ambo vera: etenim Babylonem non vidit, et in Babylonem abductus est. Quomodo igitur Babylonem non vidit? Quoniam in Judæa excæcatus est. Ubi namque juramentum spreum est, ibi et vindicatum est, et ultionem ipse sustinuit. Quomodo abductus est Babylonem? Captivus factus. Quoniam enim duæ erant poenæ, excæcatio et captivitas, distribuerunt ipsas prophetæ: et hic quidem, *Non videbit, inquit, Babylonem*, ipsius excæcationem dicens: ille vero ait, *In Babylonem abducentur*, ipsius significans captivitatem.

4. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur scientes, fratres, et nunc dicta et ante hæc commemorata colligentes, ab hac tandem stulta cessemus consuetudine: sic rogo et oro vos omnes. Si enim antiquitus, cum Judæi ad perfectam disciplinam non exigebantur, sed multa erat indulgentia, tanta propter unum juramentum ira, tantum excidium, tanta captivitas fuit: quid congruum est nunc passuros esse jurantes, post legem hoc facere prohibentem et tantum mandatorum augmentum? Num enim hoc est quod queritur, ut ad synaxim veniamus et audiamus quæ dicuntur? Hoc quidem et iudicium majus est, et poena inevitabilis, quando perpetuo audientes non implemus quæ dicuntur. Quam enim habebimus defensionem? quam vero veniam, cum a prima nos ætate usque in extremam canitiem huc convenientia, tanta fruente disciplina, similes illis remaneamus, et nullum studeamus defectum corrigere? Ne mihi jam aliquis consuetudinem prætetendat: propter hoc enim indignor et irascor, quoniam consuetudinem vincere non possumus. Et nisi consuetudinem vincamus, quomodo concupiscentiam vincemus, cujus radix habet a natura principium? Concupiscere enim naturale, male vero concupiscere jam est voluntatis. Jurare nempe nec cepit a voluntate<sup>1</sup> principium, sed ex negligentia sola.

*Miræ circulatorum artes.* — Et ut discas, non ex rei difficultate, sed propter neglectum nostrum tantum hoc peccatum processisse, cogitemus multo his difficiliora homines exsequi, et hoc nullam inde retributionem expectantes: cogitemus quæ diabolus imperavit, quam laboriosa, quam gravia: nec difficultas fuit ejus mandatis impedimentum. Quid enim, quæso, difficilius sit, quam cum quispiam juvenis volentibus se emollire et membra sua torquere seipsum tradens, sedulo contendant rotæ more totum flectere corpus, et in pavimento versari, et per oculos et per manuum circumductionem et aliam revolutionem in femininum genus transire conetur, nec eorum quæ sunt difficultatem, nec ex iis ignominiam ratiocinetur? in orchestra rursum eos, qui pertrahuntur, et velut alis membris utuntur corporeis, quis videns non admiraretur? gladios autem alternatim in aerem jaculantes, et omnes rursum per manubrium capientes, quem non confundant nullum pro virtute laborem suscipere volentium? vel quid de iis dicatur viris, qui pericam in fronte gestantes, velut arborem in terra radicatam, sic immotam conservant? Non hoc solum est admi-

<sup>1</sup> Merel. et aliquot Mss., a voluntate; alii, a natura.

rabile, verum et id quod puerulos parvos in summo ligno<sup>1</sup> inter se luctari faciunt, et neque manus nec alia corporis pars, sed frons sola omni vinculo firmis illam pericam gerit inconcussam. Alter rursum supra funem angustissimum cum tanta ambulat securitate, cum quanta qui planos campos percurrunt. Verumtamen hæc quæ et cogitatu intolerabilia esse videntur, facta sunt arte possibiliâ. Quid horum in juramentis, quæso, prætetendere possumus? quam difficultatem? quem sudorem? quam artem? quod periculum? Exiguo tantum studio nobis est opus, et brevi nobis totum expeditum fuerit. Nec mihi dicas, Majorem partem expediti: sed tu nisi totum expeliveris, nondum te quidquam fecisse puta: hoc enim exiguum neglectum et omne reliquum destruit. Sæpius namque domos ædificantes homines, et tectum imponentes, unius tegulæ excussæ curam non gerentes, totam domum perdidit. Et in vestimentis hoc ipsum evenire quis cernere possit: etenim parva in illis facta scissura, nec resarcita, magnam fecit scissuram. Hoc et in torrentibus multoties evenit: etenim et illi, si vel minimum ceperint ingressum, totum introducunt fluentum. Itaque et tu, licet te undique muniveris, si tamen aliqua pars immunita dimissa est, etiam hanc diabolo obstrue, ut sis ab omni parte firmatus. Vidisti falcem? vidisti caput Joannis? audisti historiam de Saûle? audisti captivitatis Judaicæ modum? cum his autem omnibus audisti Christi sententiam, dicentem quod non pejerare tantum, verum et jurare quomodocumque diabolicum est, et tota maligni machinatio (*Matth. 5. 33. 34*)? audisti ubique juramenta sequi perjuriam? Hæc, inquam, omnia congregans, inscribe cordi tuo. Non cernis ut mulieres et parvi pueri pro magna custodia collo evangelia suspendunt, et ubique circumferunt quocumque abierint (a)? Tu evangelii mandata et leges<sup>2</sup> mente describas, non auro nec argento hic est opus et pecuniis, nec librum emere: voluntate sola vobis est opus et affectu animæ expergefacta: et securius habebis evangelium, non circumferens extrinsecus, sed in animæ penetralibus ipsum reponens. Exurgens igitur e lecto, et domum tuam egrediens, hanc legem repete, videlicet, *Ego autem dico vobis, non jurate omnino* (*Matth. 5. 34*): et erit idonea tibi disciplina verbum illud: nec enim multo labore opus est, sed modica tantum attentione. Et quod hoc sit verum, inde manifestissimum. Filium tuum vocans terre, et minare te ipsi plagas inflicturum, nisi legem hanc exsequatur, et videbis quomodo a consuetudine statim desistet. Quomodo igitur non absurdum, si pueruli parvi timore nostri paventes, mandatum perficiant, nos vero neque sic Deum timeamus, ut nos filii metuunt? Quod autem superius dixi, hoc et nunc dico. Legem nobis ipsis ponamus, non prius publica, non

<sup>1</sup> Alii, in medio ligno. paulo post lidem, aliud corporis membrum.

<sup>2</sup> Aliquot Mss., tu Evangelii literas.

(a) Mulieres et parvuli collo Evangelia suspendebant. Hac de re in sequentibus agetur.

αρετίας τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν τῶν προφητῶν  
 σιν, *Ὁὐκ ὕψεται Βαβυλῶνα*· ὁ δὲ λέγει, ὅτι *Εἰς Βα-*  
*βυλῶνα ἀπαχθήσεται*. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐναντία εἶναι ἡ  
 ἀρχαία· οὐκ ἔστι δὲ, ἀλλ' ἀμφοτέρω ταῦτα ἀληθῆ.  
 ἢ γὰρ Βαβυλῶνα οὐκ εἶδε, καὶ εἰς Βαβυλῶνα ἀπήχθη·  
 ἢ οὐκ εἶδεν; "Ὅτι ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὴν  
 ῥωσιν ὑπέστη· ἔθα γὰρ ὁ ὄρκος ἡθετήθη, ἐκεῖ καὶ  
 διεκίετο καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῆς ὑπέμεινε. Πῶς δὲ  
 πῆλθον εἰς Βαβυλῶνα; Αἰχμάλωτος γενόμενος. Ἐπειδὴ  
 φέρεται ἡσάν αἱ τιμωρίαι, πῆρωσι καὶ αἰχμαλωσίαι,  
 νειμάντο αὐτάς αἱ προφηταί, καὶ ὁ μὲν, *Ὁὐκ ὕψεται*,  
 ἢ, *Βαβυλῶνα*, τὴν πῆρωσιν αὐτοῦ λέγων· ὁ δὲ φησὶν·  
*Βαβυλῶνα ἀπαχθήσεται*· τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτοῦ  
 νειμάντο.

δ. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀδελφοί, καὶ τὰ εἰρημένα καὶ τὰ  
 ἀ τούτων λεχθέντα συλλέγοντες, παυσώμεθά ποτε τῆς  
 κηρῆς ταύτης συνηθείας, ναὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ  
 ἔστω ὑμῶν. Εἰ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε οὐ τὴν ἀκριβῆ  
 ἰστορίαν ἀπητούντο οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ πολλὴ συγκατά-  
 τασιν ἦν, τσαούτη ὀργὴ γέγονε δι' ὄρκον ἕνα, τσαούτη  
 ὤστις καὶ αἰχμαλωσία· τί εἰκόσ ὑποστήσεται νῦν τοὺς  
 ῥωσιν μετὰ νῦν κωλύοντα τοῦτο ποιεῖν καὶ τσαούτην  
 πάλιν προσθήκην; Μὴ γὰρ τοῦτο ἔστι τὸ ζητούμενον,  
 ὡς εἰς συναξίν ἔλθωμεν καὶ ἀκούσωμεν τῶν λεγομένων;  
 ἦτο μὲν οὖν καὶ κρίμα μεῖζόν ἔστι καὶ κόλασις ἀπαρ-  
 τήτος, ὅταν συνεχῶς ἀκούοντες μὴ ποιῶμεν τὰ λεγό-  
 μενα. Τίνα γὰρ ἔξομεν ἀπολογίαν, τίνα δὲ συγγνώμην,  
 ἀν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἡμεῖς ἀχρὶς ἐσχάτης πολιᾶς ἐν-  
 ἔθα συναγόμενοι καὶ τσαούτης ἀπολαύοντες διδασκα-  
 ρίας, ὁμοιοί μὲν ἔκεινοις, καὶ μὴδὲ ἐν ἐλάττωμα  
 ῥωσιν ἀπολαύοντες; Μὴ μοί τις λοιπὸν συ-  
 νειαν προβαλλέσθω διὰ γὰρ τοῦτο ἀναγκαστὸν καὶ ὀργί-  
 μοι, ὅτι συνηθείας περιγενέσθαι οὐ δυνάμεθα, καὶ εἰ  
 ῥωσιν μὴ περιγενέσθαι, πῶς περιεσώμεθα ἐπιθυ-  
 ρίας; Ἐκεῖνος ἡ βίβλα ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχει τὴν ἀρχὴν·  
 ἡ μὲν γὰρ ἐπιθυμεῖν, φυσικόν· τὸ δὲ κακῶς ἐπιθυμεῖν,  
 ἢς προαιρέσεως λοιπόν· τὸ μὲντοι ὁμνύει οὐδὲ τὴν ἀρ-  
 γν ἐκ τῆς προαιρέσεως· ἔλαβεν, ἀλλ' ἐκ βλάβης μόνης.  
 Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι οὐκ ἐκ τῆς δυσκολίας τοῦ πράγμα-  
 τος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὀλιγοψύχον τὴν ἡμετέραν μέχρι το-  
 ῦτον τὸ ἀμάρτημα προῦθη τοῦτο, ἐνοήσωμεν πόσα  
 ἀλλ' τούτων δυσκολώτερα κατορθοῦσιν ἄνθρωποι, καὶ  
 ἅτα μὲν ἔμεν ἀμολιθῆν προσδοκῶντες ἐκείθεν· ἐν-  
 ἔστωμεν τίνα ὁ διάβολος ἐπέταξε, πῶς ἐπίπωνα, πῶς  
 ἐμολιθῆν, καὶ οὐκ ἐγένετο κώλυμα ἢ δυσκολία τοῖς ἐπι-  
 γμασι. Τί γὰρ ἂν γένοιτο δυσκολώτερον, εἰπέ μοι,  
 ἢ ἢ ὅταν τις νέος τοῖς βουλομένοις καταμαλάττειν  
 ἔστω καὶ λυγίζεῖν αὐτοῦ τὰ μέλη παραδοὺς ἑαυτὸν, φι-  
 νεκροῦσιν πρὸς ἀκρίθειαν τροχῶ δίκην τὸ σῶμα ἅπαν  
 ἔστω καὶ σπέρφεσθαι ἐπὶ τοῦ ἔδαφους, καὶ διὰ τῶν  
 θαλμῶν καὶ διὰ τῆς τῶν χειρῶν περιαιγωγῆς [197] καὶ  
 εἰς ἄλλης δινήσεως εἰς τὸ θῆλυ γένος ἐκθῆναι βιάζεται,  
 ἢ μῆτε τὴν δυσκολίαν τῶν γινομένων, μῆτε τὴν  
 πῆλθον τὴν ἀπὸ τούτων λυγίζεται; τοὺς δὲ ἐπὶ τῆς  
 χῆστρας πάλιν ἐπισυρομένους, καὶ καθάπερ περὶ οἱ  
 εἰς κώλυσις κερημένους τοῦ σώματος, τίς οὐκ ἀν ὄρων  
 πῆλθον; οἱ δὲ μαχαίρας ἐναλλάξ εἰς τὸν ἀέρα ἀκοντι-  
 ντες, καὶ πάσας ἀπὸ τῆς λαθῆς δεχόμενοι πάλιν, τίνα  
 κῆν καταισχύνοιν τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς οὐδένα βου-  
 μένων ἀναδέξασθαι πόνον; ἢ τί ἂν τις εἴποι περὶ ἐκεῖ-

νων τῶν ἀνδρῶν, οἱ κοντὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου βαστάζον-  
 τες, καθάπερ δένδρον ἐβρίζωμένον ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτως  
 ἀκίνητον διατηροῦσι; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ θαυμα-  
 στόν, ἀλλ' ὅτι καὶ παιδία μικρὰ ἐπ' ἄκρου τοῦ ξύλου ἢ  
 πάλαι εἰν ἀλλήλοις παρασκευάζουσι, καὶ οὕτε χεῖρες  
 οὕτε ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος, ἀλλὰ τὸ μέτωπον μόνον  
 δεσμοῦ παντὸς ἀσφαλῆστερον φέρει τὸν κοντὸν ἐκείνον  
 ἀσειστον. Ἐτερος πάλιν ἐπὶ σχοίνου στενωπότης μετὰ  
 τσαούτης ἀδείας βαδίζει, μεθ' ὅσης οἱ τὰ ὑπὲρ πεδία  
 κατατρέχοντες. Ἄλλ' ὅμως ταῦτα τὰ καὶ ταῖς ἐννοίαις  
 ἀφόρητα εἶναι δοκοῦντα, τῇ τέχνῃ γέγονε δυνατὰ. Τί  
 τούτων ἔχομεν εἰπεῖν ἐπὶ τῶν ὄρκων, εἰπέ μοι; ποῖαν  
 δυσκολίαν; ποῖον ἰδρωτὰ; ποῖαν τέχνην; ποῖον κίνδυνον;  
 Ὅλιγὴς χρεια σπουδῆς μόνον ἡμῖν, καὶ ταχέως τὸ πᾶν  
 ἡμῖν ἀνυσοθήσεται. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι τὸ πλεόν κατ-  
 ὠρθωσα, ἀλλ' εἰ μὴ τὸ πᾶν κατὠρθωσας, μηδὲν μηδέπω  
 πεποιηκέναι νόμιζε· τὸ γὰρ ὀλίγον τοῦτο ἀμειληθὲν καὶ  
 τὸ λοιπὸν ἅπαν καθαιρεῖ. Πολλάκις γοῦν οἰκίας οἰκοδο-  
 μήσαντες ἄνθρωποι, καὶ τὸν ὄρκον ἐπιθέντες, μίαν  
 κεραμίδον ἀποτιναχθεῖσας, μὴ ποιησάμενοι σπουδῆς,  
 ὀλόκληρον τὸν οἶκον ἀπόλεσαν. Καὶ ἐπὶ ἰματίων δὲ τὸ  
 αὐτὸ τοῦτο συμβαίνει ἴδιοι τις ἂν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ μι-  
 κρὸν βῆγμα γενόμενον καὶ μὴ βῆμα, πολὺ τὸ σχίσμα  
 ἐποίησε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν χειμάρρων συμβαίνει πε-  
 λάκις· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μικρὰς ἂν ἐπιλάθωνται μόνον  
 εἰσόδου, ὀλόκληρον τὸ βεῦμα εἰσάγουσι. Καὶ οὐ τοῖον  
 εἰ καὶ πάντοθεν σαυτὸν ἐτείχισας, μικρὸν δὲ ὑπολείπεται  
 μέρος λοιπόν, καὶ τοῦτο ἀπόφραξον τῷ διαδόλῳ, ἵνα ἐστη-  
 ριγμένος ἦς πάντοθεν. Εἶδες τὴν δρεπάνην; εἶδες τὴν  
 κεφαλὴν Ἰωάννου; ἤκουσας τῆς ἱστορίας τῆς κατὰ τὸν  
 Σαούλ; ἤκουσας τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαϊκῆς τὸν  
 τρόπον; μετὰ δὲ τούτων πάντων ἤκουσας τῆς ἀποφάσεως  
 τοῦ Χριστοῦ λεγούσης, ὅτι οὐ τὸ ἐπιτορκεῖν μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ τὸ ὁμνύειν ὀπωσοῦν διαβολικὸν ἔστι, καὶ ὅλον τοῦ  
 πονηροῦ τὸ κατασκευάσασθαι; ἔμαθες ὅτι πανταχοῦ τοῖς  
 ὄρκοις ἔπονται ἐπιτορκίαι; Ταῦτα δὴ πάντα συναγαγὼν  
 ἐγγραψὸν τῇ διανοίᾳ σου. Οὐχ ὄρα, πῶς αἱ γυναῖκες  
 καὶ τὰ μικρὰ παιδία ἀντὶ φυλακῆς μεγάλης Εὐαγ-  
 γέλια ἐξαρτῶσι τοῦ τραχήλου, καὶ πανταχοῦ περιφέ-  
 ρουσι, ὅπουπερ ἂν ἀπίωσιν; Σὺ τὰ παραγγέλματα  
 τοῦ Ἐὐαγγελίου καὶ τοὺς νόμους ἐγγραψὸν σου τῇ  
 διανοίᾳ. Οὐ χρεια χρυσίου καὶ κτημάτων ἐνταῦθα, οὕτε  
 βιβλίον πρῆσθαι, προαιρέσεως δὲ μόνης καὶ διαθέσεως  
 ψυχῆς διεγρηγμένης, καὶ ἀσφαλῆστερον ἔξεις τὸ Εὐαγ-  
 γέλιον, [198] οὐκ ἐξώθεν περιφέρων, ἀλλ' ἐνδον αὐτὸ  
 τοῖς τῆς ψυχῆς ἀποτιθέμενος ταμείοις. Ἀνιστάμενος  
 τοῖνον ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ τὴν οἰκίαν ἐκβαίνων τῆς  
 σεαυτοῦ, τὸν νόμον ἐπίλεγε τοῦτον, Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν,  
 μὴ ἐμῶσι ὄλωσιν, καὶ ἔσται οἱ διδασκαλία τὸ βῆμα·  
 οὐδὲ γὰρ πολλοὺ δεῖ πόνου, ἀλλὰ μικρὰς προσοχῆς μόν-  
 ον. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, εὐδῆλον ἐκείθεν· Τὸν  
 υἱὸν σου καλέσας φόβησον, καὶ ἀπειλήσον αὐτῷ ἐπιθή-  
 σαι πληγὰς ὀλίγας, εἰ μὴ κατορθώσῃς τὸν νόμον τοῦ-  
 τον, καὶ ὄψει ὡς εὐθέως ἀποστήσεται τῆς συνηθείας.  
 Πῶς οὖν οὐκ ἀτοπον, εἰ τὰ μὲν μικρὰ παιδία τὸν παρ'  
 ἡμῶν δεδοικῶτα φόβον περιγένοιντο τῆς ἐντολῆς, ἡμεῖς  
 δὲ μὴδὲ οὕτω φοβούμεθα τὸν Θεόν, ὡς ἡμᾶς οἱ υἱοὶ δε-  
 δοικῶσιν; Ὅπερ οὖν καὶ πρώην εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν  
 λέγω. Νόμον ἑαυτοῖς θῶμεν, μὴ πρότερον μὴ δημοσίων,  
 μὴ ἰδιωτικῶν ἄψασθαι πραγμάτων, ἕως ἂν τοῦτον ἐκ-

• Morel. Et alii quot mss. ἐκ τῆς προαιρέσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς φύ-  
 σεως. Infra Savil. et alii quot mss. πολλῶν τούτων δυσκολώ-  
 ρα (= quod nobis recipere visum est propter rorem) δυσκο-  
 λωμε supra legitur in prioribus. Edit. Infra hidem πῶς  
 ἔστω, πῶς μοχλήσεται, καὶ οὕτω.

b Alii παιδία μικρὰ ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου. Pauld post hidem σώ-  
 ματος μέλος.

c Alii quot mss. ἐν τὰ γράμματα τοῦ. Mox alii τῶν κτημάτων,  
 alii τῶν χρημάτων. Ibidem alii προαιρέσεως δεῖ μέγιστος, &c.

πληρώσωμεν τὸν νόμον, καὶ πάντως ὑπὸ τῆς ἀνάγκης συνωθούμενοι περιεσόμεθα βραδίως, καὶ κοσμήσομεν μὲν ἑαυτούς, κοσμήσομεν δὲ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκοι ἐστὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ταῦτα ἀκούειν, ὡς ἐν Ἀντιοχείᾳ κεκράτηκεν ἔθος Χριστιανοῖς πρόπον, καὶ οὐδενὸς ἀκούση, κἂν μεγίστη ἀνάγκη ἐπιπέτῃται, ὄρκον προεμένου. Πάντως ἀκούσονται ταῦτα αἱ γείτονες πόλεις· μάλλον δὲ οὐχ αἱ γείτονες μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς γῆς ὁ λόγος ἀφίξεται· καὶ γὰρ εἰκὸς, καὶ ὑμῖν ἐπιμιγνυμένους ἐμπόρους, καὶ ἐντεῦθεν ἑτέρους ἀφικνουμένους ταῦτα ἀπαγγέλλειν ἅπαντα. Ὅταν οὖν ἄλλας πόλεις ἐγκωμιάζοντες πολλοὶ λιμένας λέγωσι<sup>α</sup>, καὶ ἀγορὰν, καὶ ἀφθονίαν ὠνίων, ὅστε τοῖς ἐντεῦθεν ἀφικνουμένοις λέγειν, ὅτι ὕπερ ἐστὶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, τοῦτο οὐδαμοῦ τῶν ἄλλων πόλεων ἔστιν

<sup>α</sup> Alii ἐγκωμιάζονται πολλοὶ, λιμένας λέγουσι. Paulo post aliquot mss. τοῦτο ὑμῖν οὐ κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια μόνον, ἀλλὰ καί.

ἰδεῖν· Ἐλοῖντο γὰρ ἂν οἱ ἄνθρωποι οἱ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες τὴν γλῶτταν ἐκκοπήναι· πρότερον, ἢ ὄρκον ἀπὸ τοῦ στόματος προέσθαι. Τοῦτο ὑμῖν κόσμος ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν οἴσει πολὺν. Καὶ γὰρ πάντως ζηλώσουσιν ὑμᾶς ἕτεροι καὶ μιμήσονται· εἰ γὰρ ἓνα τις καὶ δύο κερδᾶνας τοσοῦτον λήψεται μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παιδεύοντες πόσας οὐ λήψεσθε τὰς ἀμοιβὰς; Χρὴ τοίνυν σπουδάζειν καὶ ἐργηγορῆναι καὶ νῆφειν, εἰδότες ὡς οὐχὶ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἑτέροις κατορθουμένων ἀντίδοσιν ληψόμεθα μεγίστην, καὶ πολλῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐνοίας ἀπολαύσομεν· ἥς γένοιτο διηνεκῶς πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαντας τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[199] Ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ νηστεία τῆς Τεσσαρακοστῆς πρὸς τὸ δύνασθαι κοινωνεῖν, ἀλλὰ καὶ δεῖ<sup>α</sup> τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς πρώτης· καὶ πῶς δυνατόν μὴ μνησικαεῖν, καὶ δεῖ πολὺς τῷ Θεῷ τοῦ νόμου τούτου λόγος, καὶ δεῖ ἀπὸ τῆς γσέννης τὸ μνησικαεῖν κολλάζει τοὺς ἀλόγους· καὶ περὶ τῆς τῶν ὄρκων ἀποχῆς, καὶ περὶ τῶν μὴ κατορθωκῶν τὸ μὴ ὀμνῆναι.

#### Ὁμιλία κ'.

α'. Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν τῆς νηστείας λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐπιπέτῃται· οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς πρὸς πλείονα ἑαυτούς ἐπιδιδόμεν<sup>β</sup> ἀρετῇ. Ὡσπερ γὰρ οὐδὲν ὀφελος τῶν πολλῶν διαύλων τοῖς τρέχουσιν, ἂν τῶν βραβείων ἐκπέσωσιν· οὕτως οὐδὲ ἡμῖν ἔσται τι κέρδος ἀπὸ τῶν πολλῶν πόνων καὶ ἰδρωτῶν τῶν περὶ τὴν νηστείαν, ἂν μὴ μετὰ καθαροῦ συνειδήτος δυνθῶμεν τῆς ἱερᾶς ἀπολαύσαι τραπέζης. Διὰ τοῦτο νηστεία καὶ τεσσαρακοστή, καὶ τοσοῦτων ἡμερῶν συνάξεις καὶ ἀκροάσεις<sup>γ</sup> καὶ εὐχαὶ καὶ διδασκαλαί, ἵνα παντὶ τρόπῳ τὰ παρὰ πάντα τὴν ἑνιαυτὸν ἡμῖν ἁμαρτήματα προστριβέντα διὰ τῆς σπουδῆς ταύτης τῶν θεϊκῶν ἐνταλμάτων ἀποσηξάμενοι, μετὰ παρρησίας πνευματικῆς μετασχωμῶν ἐλαθῶς τῆς ἀναιμάκτου ἐκείνης θυσίας, ὡς, ἂν μὴ τοῦτο ἦ, μάτην καὶ εἰκὴ καὶ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὸν τοσοῦτον ὑπέστημεν πόνον. Ἐκαστος τοίνυν ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, ποῖον ἐλάττωμα διώρθωσεν, ποῖον κατορθῶμα προσεκτήσατο, ποῖαν ἁμαρτίαν ἀπεθάλατο, ποῖαν κηλίδά ἀπένιψατο, κατὰ τί βελτίων ἐγένετο· κἂν μὲν εὐρῆ πλέον τι γενόμενον ἀπὸ τῆς νηστείας ἑαυτῷ πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ συνίδῃ πολλὴν ἑαυτῷ πεποιημένῳ<sup>δ</sup> τῶν τραυμάτων τὴν ἐπιμέλειαν, προσερχέσθω· εἰ δὲ ἡμελημένος ἔμεινε, νηστείαν μόνον ἔχων ἐπιδειξασθαι, τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν κατορθωκῶς, ἔξω μενέτω, καὶ τότε εἰσὶτω, ὅταν ἅπαντα ἐκκαθάρῃ τὰ ἁμαρτήματα. Μηδεὶς μόνῃ τῇ νηστείᾳ ἐπιστηριζέσθω, ἂν τοῖς κακοῖς ἔμεινεν ἀδιόρθωτος<sup>ε</sup>. Τὸν μὲν γὰρ μὴ

<sup>α</sup> Sic Savil. optime. Morel. et Montf. perperam, καὶ διὰ. Ed.

<sup>β</sup> Sav. in marg. et aliquot mss. συνωθόμεν vel συντείνωμεν.

<sup>γ</sup> Savil. in textu, et Morel. συναξίς, καὶ ἀκροάσις. Sav. autem in margine συνάξεις καὶ ἀκροάσεις. Paulo post hæc τῶν θεϊκῶν ἐνταλμάτων absunt a textu Savil. et ab aliquot mss., sed habentur in Morel. et in mss. aliis.

<sup>δ</sup> Sic Morel. et Savil. in marg. Savil. in textu πεποιημένῳ, mss. μοστρί πεποιημένῳ (sic).

<sup>ε</sup> Hæc, Μηδεὶς... ἀδιόρθωτος, Savil. in marg. addit et habent

νηστεύοντα εἰκὸς καὶ συγγνώμης τυχεῖν, σώματος ἀσθένειαν προβαλλόμενον· τὸν δὲ μὴ διορθώσαντα ἑαυτῷ τὰ πλημμελήματα, ἀμῆχανον ἀπολογίας τυχεῖν.

Οὐκ ἐνήστευσας διὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἀσθένειαν· τοῖς ἐχθροῖς σου τίνος ἔνεκεν οὐ κατηλλάγης, εἰπέ μοι; Μὴ καὶ ἐνταῦθα ἀσθένειαν σώματος προβαλέσθαι ἔχεις; Πάλιν ἂν βασκανίαν καὶ φθόνον μένης ἔχων, ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; Οὐδαμοῦ γὰρ ἐν τούτοις τοῖς ἐλαττώμασιν ἐπὶ σώματος ἀσθένειαν ἔστι καταφυγεῖν. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίας ἔργον ἐγένετο, τὸ τὰς κυριωτάτας τῶν ἐντολῶν καὶ συνεχούσας ἡμῶν τὴν ζωὴν μηδὲν ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας παραβλάπτεσθαι. Ἐπεὶ οὖν πάντων μὲν ὁμοίως δεόμεθα τῶν ἱερῶν νόμων, μάλιστα δὲ πάντων τοῦ κελεύοντος [200] μηδένα ἔχειν ἐχθρὸν, μηδὲ μένειν ὀργιζόμενον διηνεκῶς, ἀλλὰ καταλλάττεσθαι εὐθέως, φέρε περὶ ταύτης ὑμῖν διαλεχθῶμεν σήμερον τῆς ἐντολῆς. Ὡς γὰρ τὸν πορνεύοντα καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἀμῆχανον μετασχεῖν τῆς ἱερᾶς τραπέζης· οὕτω τὸν ἐχθρὸν ἔχοντα καὶ μνησικακοῦντα, ἀδύνατον ἀπολαύσαι κοινωνίας ἁγίας· καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ὅ μὲν γὰρ πορνεύσας καὶ μοιχεύσας ὁμοῦ τε ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τέλος ἔδωκε τῇ ἁμαρτίᾳ, κἂν ὀληθῆσῃ νήψας ἀνευγχεῖν ἀπὸ τοῦ πτώματος· πολλὴν μετὰ ταῦτα ἐπιδειξάμενος τὴν μετάνοιαν, ἔχει τινα παραμυθίαν· ὁ δὲ μνησικακῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργάζεται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ οὐδέποτε αὐτὴν ἀπαρτίζει. Ἐκεῖ γέγονε<sup>ς</sup> τὸ πλημμέλημα, καὶ ἐπληρώθη ἡ ἁμαρτία· ἐνταῦθα δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τολμᾶται ἡ ἁμαρτία· τίνα οὖν ἔξομεν, εἰπέ μοι, συγγνώμην τοιοῦτον πορνῶν ἠθρῶν παραδιδόντες ἑαυτούς ἐκόντες; Πῶς δὲ βού-

aliquot mss., sed in Morel. desunt. Infta Savil. et aliquot codd. διὰ τὴν τῆς σαρκὸς σου φύσιν τοῖς.

<sup>γ</sup> Savil. ἔχει πάντως παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

<sup>δ</sup> Savil. in marg. ἀπαρτίζει. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς μοιχείας τῆς πορνείας, atque ita legitur videtur Nam us.

prius privata tractare negotia, donec hanc legem impleamus, et omnino necessitate compulsi, facile superabimus, et ornabimus nos ipsos, ornabimus autem et omnem civitatem. Cogita namque quale est, ubique terrarum hæc audire, Antiochiæ prævaluisse morem Christianis congruentem: et ibi neminem audies, licet maxima necessitas instet, juramentum emittere. Prorsus hæc audient vicinæ civitates: quinimo non tantum vicinæ civitates, verum et ad ipsos terræ fines verbum perveniet: etenim verisimile est vobis admixtos mercatores, et hinc alio proficiscentes, aliis quoque hæc omnia nuntiaturus esse. Cum igitur alias civitates laudantes multi, portus memorant, et forum, et venalium copiam, hinc proficiscentibus dicendum tradite, quod est Antiochiæ, id in aliis urbibus nusquam cernere licere: mallent enim urbis illius habitatores prius linguam abscindi, quam ex ore jura-

mentum emittere. Hoc quidem vobis erit ornamentum et munimen; nec id tantum, verum et mercedem afferet magnam<sup>1</sup>: etenim omnes vos alii æmulaturi sunt atque imitaturi. Si quis enim unum vel duos lucratus, a Deo mercedis tantum capiet: omnem mundum erudientes, quantas capietis retributiones? Oportet igitur studere et vigilare et sobrios esse, scientes non propriorum tantum profectuum, verum et alienorum maximam meritorum retributionem accepturos nos esse, et multam apud Deum benevolentiam assequuturos. Quam nobis omnibus in perpetuum adeptis detur frui regno cælorum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Hoc vobis non solum erit ornamentum et munimen, verum etiam mercedem, etc.

QUOD SOLO QUADRAGESIMALI JEJUNIO NON SATIS PRÆPAREMUR AD COMMUNIONEM, SED OPUS SIT ANIMI VIRTUTE; ET QUI FIERI POSSIT, UT INJURIARUM MEMORIAM DEPONAMUS, QUODQUE DEUS HUIUS LEGIS MAGNAM HABEAT RATIONEM: ET QUOD INJURIARUM MEMORIA HOMINES ETIAM ANTE GEHENNAM CRUCIET: POSTREMO DE VITANDIS JURAMENTIS, ET DE IIS, QUI NONDUM SE ITA CORREXERINT, UT NON AMPLIUS JURENT.



HOMILIA XX (a).

1. Ad finem jejunii jam tempus deproperat: quare et nos majori studio virtuti operam demus<sup>1</sup>; ut enim currentibus multa stadia emensis nihil lucri, si a præmio excidant: ita nihil nobis lucri erit ex multis laboribus et sudoribus jejunio insumptis, nisi cum pura conscientia sacra mensa frui possimus. Ob hoc enim jejunium et Quadragesima et tot dierum synaxes, auditiones, preces et doctrinæ susceptæ sunt, ut absteris sceleribus per istiusmodi studium<sup>2</sup>, quæ nobis hoc anno quocumque modo allita inhæserunt, cum spirituali fiducia illius incruenti sacrificii participes efficeremur. Quia nisi id assequamur, temere frustra que et cum nulla utilitate tanti labores tolerati sunt. Quisque igitur secum reputet, quem defectum correxit, quam virtutem acquisivit, quod peccatum deposuit, quem nœvum eluit, secundum quid melior factus sit: quod si invenerit pulchras istas merces sibi ex jejunio adauctas esse, certusque sit plurimam se vulneribus adhibuisse curam, accedat. Quod si isthic negligens, solum jejunium ostentare poterit, nec in ullis aliis rebus se castigationem factum probare poterit, foris maneat, ac tum introeat, cum se ab omnibus peccatis expurgarit. (Nullus in solo jejunio fiduciam habeat, qui vitii sine emendatione inhæsit.) (b) Fas enim est eum, qui non jejunaverit, veniam consue-

excusata nimirum corporis imbecillitate: is vero, qui non castigaverit delicta, impossibile est, ut ullam excusationem instituat.

A quibus præceptis servandis excusata corporis infirmitas.— Non jejunasti ob corporis infirmitatem<sup>1</sup>; sed dic mihi, cur inimicis tuis reconciliatus non es? an hic habes unde prætendas corporis infirmitatem? Rursum si odium invidiamque retineas, quid possis excusationis allegare? nusquam enim in istiusmodi delictis, ad corporis imbecillitatem confugere licet. Atque id Christi humanitatis opus est, quod præcipua et vitam nostram continentia præcepta nihil a corporis infirmitate lædantur. Cæterum quoniam æque omnibus sacris legibus indigemus, ac in primis illa, quæ interdicit inimicitias irarumque perpetuitatem, sed reconciliationem statim fieri jubet, age, de hoc præcepto nunc in præsentia disputemus. Ut enim fornicantem blasphemantemque impossibile est sacræ mensæ participem fieri, ita quoque qui inimicitias fovet, aut in ira pertinax est, non potest frui sancta communionem; neque id immerito. Qui enim meretricatus est, aut adulterium commisit, simul ut animum explevit, finem peccato imposuit: quod si resipiscens se a lapsu excitare voluerit magnamque ostenderit pœnitentiam, assequetur aliquam consolationem; qui autem simultatis tenax est, singulis diebus peccatum facit, nec umquam illud absolvit. Illic simul enim flagitio expletum est peccatum<sup>2</sup>, hic quotidie idem scelus tentatur: quam igitur veniam sperabimus, qui nos tali bellæ ultro dedimus? Quomodo

<sup>1</sup> Savil. in margine et aliquot Mss., *compellamus nos*, vel, *concitamus ad majorem virtutem*.

<sup>2</sup> Morel. et quidam Mss., *per studium divinarum mandatorum*.

(a) Hæc homilia collata est cum Codicibus Regiis 1829, 1958, 2421, 2420, 3054, et cum Colbertino 247, additis Savil. et Morelli lectionibus.

(b) Quæ intra parentheses clauduntur, Savil. et aliquot Mss. posuerunt in marg.; sed omisit Morel.

<sup>1</sup> Savil. et aliquot Codd., *ob corporis tui naturam*.

<sup>2</sup> Savil. in margine: *Et quidem in adulterio, cum flagitio expletum est peccatum*. Et sic videtur legisse Nannus.

postulabis Deum tibi mansuetum et mitem fieri, cum tu conservo tuo tam gravis sis et inexorabilis? Esto, contumelia te affecit conservus: nonne tu sæpe Deo contumelias facis? Quid æquale inter dominum et servum? Atqui hic interdum contumeliose habitus, contumeliam forte reposuit, et exasperatus es; tu adversus Dominum contumeliose agis, nihil quidem ab illo læsus, sed perpetuis quotidie beneficiis affectus. Cogita ergo quod si vellet Deus adversus se commissa diligenter exquirere, ne ad unum quidem diem viveremus. *Peccata, enim, inquit, si observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (Psal. 129. 3)?* Et ut omittam alia omnia peccata, quæ sola cujusque peccatoris conscientia cognita habet, et ubi præter Deum nullum testem reformidat, si de confessis istis et apertis rationem reposceremur, quam veniam, quæso, sperare possemus, si nostram in precibus inertiam et negligentiam expenderet: quod coram eo consistentes ipsumque invocantes, ne tantum quidem pudoris et reverentiæ exhibemus, quantum servi dominis suis, aut milites ducibus, aut amici amicis? cum amico enim colloquens, cum attentione illud facis; cum Deo autem de peccatis tuis agens, et condonationem postulans et veniam orans, subinde torpescis, genibusque humi positus, sæpe per forum, sæpe per ædes mentem tuam divagari sinis, ore tuo interim temere inaniterque garriente: idque non semel aut bis, sed frequenter nobis accidit: quod si vel illud solum ponderare velit Deus, an veniam putas obtinebimus? an purgationem aliquam adornare poterimus? Mihi certe id fieri non posse videtur.

2. Quid si jam convicia quibus quotidie alii alios incessimus, in medium produxerit, judicique inopportuna, quibus proximum condemnamus, idque nulla alia de causa, quam quod maledici sumus; quid poterimus, quæso, pro defensione nostra afferre? Rursum si examinet curiosos nostros intuitus et animi pravas cupiditates, subinde turpibus et immundis cogitationibus imbutas, dum oculos quolibet sine ulla observatione oberrare sinimus, quam pœnam luemus? Quod si ineatur ratio nostrorum conviciorum (nam *Qui fratri suo dixerit, Fatue, reus erit gehennæ ignis [Math. 5. 22]*), num vel os diducere vel hiscere licebit, aut parvum aut magnum respondere? Jam inanes nostras gloriationes de precibus vel jejuniis vel elemosynis nostris, si in disquisitionem revocentur, non a Deo, sed a nobis ipsis qui peccavimus: an audebimus vel calum respicere? Porro si de dolis iudicium fiat, quos alii in alios consumiunt, nunc præterentem laudantes fratrem, ac cum eo quasi cum amico colloquia miscentes, nunc absentem criminantes: an pares erimus istiusmodi pœnæ? Quid dicam de juramentis, mendaciis, perjuriis, injusto furore, livore, quo sæpe invidemus viris conspicuis non inimicis modo, sed amicis? quid quod oblectamur alienis malis, arbitramurque alienam infelicitatem nostri infortunii solatium esse?

*Confabulationes in ecclesia prohibita.* — Quod si torporis nostri in sacra collecta ratio exigatur, quidnam patiemur? Illud quippe non ignoratis, quod ipso

Deo sæpe per prophetam cum omnibus nobis colloquente, multas maghasque fabulationes cum proximis habeamus, de rebus ad nos minime pertinentibus. Quod si igitur, omissis cæteris omnibus, par isti delicto supplicium postuletur, quid reliquum erit, quod de salute speretur? Ne existimes id parvum crimen esse: ejus enim magnitudinem si perspicere cupias, in rebus humanis perspicendum est. Aude sis prætere tecum verba habente, imo vel amico aliquanto honestiore, eo omisso sermonem tuum ad terram transferre, ac tum videbis quantum scelus audeas, cum idipsum in Deum facis. Quod si honestior aliquis hujusmodi contumeliam neglecturus non est, Deus tamen iisdem majoribusque injuriis pulsatus quætidie, nec ab uno aut altero vel a tribus solum, sed a nobis ferme omnibus, in mansuetudine sua et tolerantia perseverat, quam non solum adversus istiusmodi, sed et alia multo graviora conservat. Hæc enim confessæ et manifesta sunt delicta quæ propemodum ab omnibus designantur; sunt autem et alia, quorum cujusque peccatoris animus est conscius. Quod si hæc omnia mente revolverimus, etiamsi omnium crudelissimi ac immanissimi simus, modo multitudinem peccatorum nostrorum consideremus, præ metu et anxietate ne meminisse quidem vacabit acceptarum injuriarum. Recordare ignei fluvii, vermis venenati, horrendi iudicii, in quo omnia nuda et aperta erunt: cogita quod quæ nunc in abdito latent, tunc in lucem proferentur. Quod si proximo remiseric peccata, et quæ tum retegenda erunt, nunc in hoc sæculo abolebuntur, exhibisque nihil tecum trahens ex tuis peccatis, adeo ut multo plus recipias, quam dedisti. Multa sæpe istiusmodi deliquimus, quorum neminem conscium habemus: deinde cum cogitamus quod eo die ante oculos omnium peccata nostra exponentur in publico orbis terrarum teatro, tristius id quam ipsam supplicium, augente nos et elidente conscientia, arbitramur. Tantum pudoris, tot peccata, tanta supplicia eluere licet per condonationem offensæ: nihil enim est huic virtuti æquale. Vis cognoscere hujus vires? *Si steterit Moyses, et Samuel ante faciem meam, inquit, non est anima mea ad eos (Jerem. 15. 1).* Attamen quod non potuerunt Moyses et Samuel eripere ab ira Dei, hujus præcepti observatio eripere potuit: ac proinde illis quibus ista dixit, assidue præcepit inquitens: *Nequitia fratris vestri singuli ne recordemini in cordibus vestris (Zach. 7. 10): De malefactis proximi singuli ne cogitaveritis (Id. 8. 17).* Non dixit solum, Remitte, sed, Ne vel in mente habeas, ne cogites, omite universam iram, ulcus tolle: dum enim vindictam adornas, primum te ipsum tormento afficis, veluti si carnificem iram tibi apposuisset, dilanians tua ipsius viscera.

*Qui iram non refrenat, in cruciatus vivit.* — Quid enim miserius homine assidue irato? Quemadmodum furiosi numquam fruuntur tranquillitate: ita qui simulatam gerit, et inimicum habet, nunquam fruatur ulla pace, perpetuo æstuans<sup>1</sup>, tempestatemque cogi-

<sup>1</sup> Alii, *incensus*.

λει τὸν Δεσπότην ἡμερὸν σοι γενέσθαι καὶ πρῶτον. τῷ συνδούλῳ γενόμενος αὐτὸς χαλεπὸς καὶ ἀσύγγνωστος; Ἄλλ' ὕβρισέ σε ὁ σύνδουλος; καὶ σὺ τὸν Θεὸν ὕβριζεις πολλάκις. Πρῶ δὲ ἴσον σύνδουλος καὶ δεσπότης; Καὶ αὐτὸς μὲν ἔνια μὲν που ἡδίκημένος· ἴσως ὕβρις, καὶ παραφύσιντος· σὺ δὲ τὸν Δεσπότην ὕβριζεις, οὐκ ἡδικημένος· οὐδὲ ἐπηρεαζόμενος, ἀλλ' εὐεργετούμενος καθ' ἐκάστην ὑπ' αὐτοῦ τὴν ἡμέραν. Ἐννοῦσον τοίνυν, ὅτι εἰ βουλευθεὶς μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα ὁ Θεὸς ἐξετάσει, οὐδὲ μίαν βιωσόμεθα τὴν ἡμέραν. Ἀμαρτίας γὰρ, φησὶν ὁ προφήτης, ἐὰν παρατηρήσης, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; Καὶ ἵνα παρῶ τὰ ἄλλα πάντα, ἀ τὸ συνειδὸς ἐκάστου τῶν ἀμαρτανόντων ἢ πίσταται, καὶ ὧν οὐκ ἔχει μάρτυρας ἀνθρώπους, ἀλλὰ τὸν Θεὸν μόνον, τῶν φανερῶν τούτων καὶ ὠμολογημένων ἀν ἀπειτηθῶμεν λόγον, ποίαν ἐν τούτοις ἔξομεν συγγνώμην; Ἄν ἐξετάσῃ τὴν βραθυμίαν ἡμῶν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτι ἔμπροσθεν Θεοῦ ἐστῶτες καὶ παρακαλοῦντες αὐτὸν, οὐδὲ τοσαύτην αὐτῷ παρέχομεν αἰδῶ καὶ τιμὴν, ὅσην τοῖς δεσπότηται οἱ δούλοι, ὅσην τοῖς ἀρχουσιν οἱ στρατιῶται, ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι; Φίλῳ μὲν γὰρ διαλεγόμενος μετὰ τοῦ προσέχειν τοῦτο ποιεῖς, Θεῷ δὲ ἐντυγχάνων ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, ὑπὲρ πλημμελημάτων τοσοῦτων συγχώρησιν αἰτῶν, καὶ συγγνώμην ἀξίω σοι γενέσθαι, βραθυμίας πολλάκις, καὶ τῶν γονάτων σου χαμαὶ κειμένων, πολλαχοῦ τῆς ἀγορᾶς καὶ τῆς οἰκίας πλανᾶσθαι σου τὴν διάνοιαν ἔξ, τοῦ στόματός σου ληροῦντος εἰκὴ καὶ μάτην· καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις πάσχουμεν. Ἄν τοίνυν τοῦτο μόνον ἐξετάσῃ θελήσῃ ὁ Θεός, ἄρα ἔξομεν συγγνώμην; ἄρα δυνησόμεθα ἀπολογίας τυχεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι.

β'. Τί δὲ, ἂν τὰς κακῆγορίας, ἃς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀλλήλους λέγομεν κακῶς, εἰς μέσον παραγάγῃ, καὶ τὰς κρίσεις τὰς ἀκαίρους, ἐν αἷς κατακρίνομεν τὸν πλησίον οὐδὲν ἔχοντες πρῶγμα, ἀλλὰ φιλαίτιο! [201] τινες ὄντες καὶ μεμψίμοιροι, τί δυνησόμεθα ἀπολογήσασθαι καὶ εἰπεῖν; Ἄν δὲ τὰς περιέργους ἡμῶν ὄψεις ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας, ἃς ἔχομεν ἐν διανοίᾳ, πολλάκις αἰσχροῦς καὶ ἀκαθάρτους ἀναδεχόμενοι λογισμοὺς ἀπὸ τῆς ἀνεξετάστου τῶν ὀφθαλμῶν πλάνης, πόσην ὑποστήσμεθα δίκην; Τῆς δὲ λοιδορίας ἡμᾶς ἀν ἀπαιτήσῃ λόγον ("Ὁς γάρῃν εἶπεν, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὸς, ἐνοχος ἐστὶ εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός), ἄρα δυνησόμεθα διαβαῖν τὸ στόμα; ἢ χῆλαι μὲν ὄλω, ἢ μικρὸν ἢ μέγα τι πρὸς τοῦτο εἰπεῖν; Τὰς δὲ κενοδοξίας, ἃς ὑπομένομεν καὶ εὐχόμενοι καὶ νηστεύοντες καὶ ἐλεημοσύνην ποιῶντες, ἂν ἐξετάσωμεν, οὐ λέγω ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτοὶ οἱ ἡμαρτηκότες, ἄρα δυνησόμεθα εἰς τὸν ὕψανον ἐναλλάξαι; Τοῦς δὲ δόλους, οὓς κατ' ἀλλήλων βράπτομεν, νῦν μὲν παρόντα ἐπαινοῦντες τὸν ἀδελφόν, καὶ ὡς φίλῳ διαλεγόμενοι, ἀπόντα δὲ κατηγοροῦντες, ἄρα ὑποστήσμεθα τὰς ὑπὲρ τούτων κολάσεις; Τί δὲ τοὺς ὄρκους; τί δὲ τὸ ψεῦδος; τί δὲ τὰς ἐπιτοκίας, τοὺς ἀδικούς θυμούς, τὴν βασκανίαν, ἣν βασκαίνομεν πολλάκις εὐδοκίμοῦσιν, οὐκ ἔχθροισι μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοις; καὶ ὅτι ἡδόμεθα πασχόντων ἐτέρων κακῶς, καὶ νομίζομεν παραμυθίαν τῆς οἰκίας; συμφορᾶς τὰς ἀλλοτρίας δυσμηχανίας; Τῆς δὲ ἐν ταῖς συνάξεσι βραθυμίας ἀν ἀπαιτήσῃ τὰς εὐθύνας, τί ἂν πάθωμεν; Ἴστε γὰρ δῆπου τοῦτο, ὅτι πολλάκις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενος πρὸς πάντας ἡμᾶς

διὰ τοῦ προφήτου, πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς τὸν πλησίον ποιούμεθα λόγους περὶ τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων. Ἄν τοίνυν πάντα παραισὶ τὰ ἄλλα ταῦτης τῆς ἀμαρτίας θελήσῃ δίκην ἀπαιτήσῃ ἡμᾶς, ποῖα σωτηρία; ἔσται ἡμῖν ἐλπίς; Μὴ γὰρ εἴ μικρὸν εἶναι νομίσῃς τὴν πλημμέλημα· ἀλλ' εἰ βούλει τὸ μέγεθος αὐτοῦ κατιδεῖν, ἐπ' ἀνθρώπων ἢ αὐτὸ τοῦτο ἐξετάσων, καὶ τότε ὄψει τῆς ἀμαρτίας τὸ μέγεθος. Τόλμησον ἀρχόντος πρὸς σὲ φθεγομένου, μάλλον δὲ φίλου τινὸς τῶν ὀλίγων σεμνοτέρων, ἀφείς αὐτὸν πρὸς τὸν οἰκέτην διαλέγεσθαι τὴν σαυτοῦ, καὶ τότε ὄψει ἡλίκον τολμᾶς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιῶν. Ἐν γὰρ ἢ τις τῶν περιφανεστέρων ἐκεῖνος, καὶ δίκην σε ἀπαιτήσῃ τῆς ὕβρεως· ἀλλ' ὁ Θεός τοσαῦτα καὶ πλείονα τούτων καθ' ἐκάστην ὕβριζόμενος τὴν ἡμέραν, οὐ παρ' ἐνός, καὶ δύο, καὶ τριῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ πάντων σχεδὸν ἡμῶν, ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ καὶ οὐκ ἐπὶ τούτοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑτέροις πολλῶν χαλεπωτέροις. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐστὶ τὰ τὸμολογημένα καὶ πᾶσι δῆλα, καὶ ὑπὸ πάντων σχεδὸν ὠμολογούμενα· ἐστὶ δὲ καὶ ἕτερα, ἃπερ τὸ τῶν ἀμαρτανόντων συνειδὸς οἶδεν· ἐν ἅπαντα ταῦτα ἐνοήσωμεν· καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναλογισόμεθα, κἄν ἀπάντων ὦμεν ὠμότεροι καὶ ἀπνέστεροι, τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν σκοπήσαντες, ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀγωνίας οὐδὲ μνησθῆναι· τῆς παρ' ἑτέρον εἰς ἡμᾶς γεγεννημένης ὕβρεως δυνησόμεθα. Ἀναμνησθῆτι τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρός, τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοδόλου, τῆς φοβερᾶς κρίσεως, καθ' ἣν ἅπαντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα· ἐνόησον, ὅτι τὰ κρυπτόμενα νῦν ἐκκαλύπτεται τότε. Ἄν τοίνυν ἀφῆς τῷ πλησίον τὰ ἀμαρτήματα, [202] ἃπερ ἐκκαλύπτεσθαι μέλλει τότε, ταῦτα ἐναυθα ἀφανίζεται πάντα, καὶ ἀπελευθέρωσιν ἐπισυρρόμενος ἐν ἐπλημμέλειας, ὥστε μερίζον λαμβάνεις, ἢ οἶδως. Καὶ γὰρ πολλὰ πολλάκις ἡμαρτήκαμεν τοιαῦτα, ἢ μηδεὶς ἕτερος οἶδεν· εἶτα ἐννοοῦντες ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπάντων κείσεται ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα ἐν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ, τῆς κολάσεως χαλεπιώτερον ἀλατοῦμεν, πνιγόμενοι καὶ ἀγχομένοι τῷ συνειδῶτι. Ἀλλὰ τὴν τοσαύτην αἰσχύνην, τὰ τοσαῦτα ἀμαρτήματα, τὴν τοσαύτην κόλασιν ἐστὶν ἀπονήσασθαι διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον συγχωρήσεως· καὶ γὰρ οὐδὲν ταῦτης ἴσον ἐστὶ τῆς ἀρετῆς. Βούλει μαθεῖν ταύτης τῆς ἀρετῆς τὴν δύναμιν; Ἐὰν στή Μωσῆς καὶ Σαμουὴλ, φησὶ, πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου πρὸς αὐτούς. Ἄλλ' ὅμως οὐκ οὐκ ἔδύνατο Μωσῆς καὶ Σαμουὴλ ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, αὐτὴ ἠδύνατο ἐξαρπάσαι ἢ ἐντολή· διὰ τοῦτο ἐκεῖνοις, οἷς ταῦτα εἶπε, συνεχῶς παρεκελεύετο λέγων· *Κακίαν ἔκατος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*· καὶ, *Τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἕκαστος μὴ λογιζέσθω*. Οὐκ εἶπεν, Ἄφες, μόνον, ἀλλὰ, *Μηδὲ ἔχε ἐν διανοίᾳ, μηδὲ λογιζοῦ*· ἄφες τὴν ὀργὴν ἅπασαν, ἀφάνισον τὸ ἔλκος. Δοκεῖς μὲν γὰρ ἐκεῖνον ἀμύνασθαι, πρότερον δὲ σεαυτὸν βασανίζεις, καθάπερ δημίον ἐνδοθεν περιστῆσας σου πανταχόθεν τὸν θυμὸν, καὶ καταξαιλῶν σαυτοῦ τὰ σπλάγχνα.

Τί γὰρ γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον ἀνθρώπου διηνεκῶς ὀργιζόμενος; Καὶ καθάπερ οἱ μεμνηγότες οὐδέποτε ἀπολαύουσι γαλήνης, οὕτως ὁ μνησικακῶν καὶ ἐχθρῶν ἔχων, οὐδέποτε ἀπολαύσεται τινος εἰρήνης, διηνεκῶς φλεγμαινῶν<sup>f</sup>, καὶ τὸν χειμῶνα τῶν λογισμῶν καθ' ἐκάστην

<sup>a</sup> Savil. καὶ οὗτος μὲν ἐνίοτε καὶ ἡδὶκ. Paulo post alii οὐκ ἐκδικημένος, οὐδὲ περιεργαζόμενος.

<sup>b</sup> Savil. ἐκάστου τῶν ἀμαρτημάτων.

<sup>c</sup> Savil. in marg. κακῆγορῶντες.

<sup>d</sup> Savil. in marg. et unns corlex ἐπ' ἀνθρώπων.

<sup>e</sup> Savil. et alii codd. ἐνοηθῶμεν.

<sup>f</sup> Alii φλεγόμενος.

αὐξων τὴν ἡμέραν, τὰ ῥήματα ἀναμιμνησκόμενος καὶ τὰ πράγματα, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν προσηγορίαν τοῦ λελυπηκότος ἀπεχθῶς ἔχων. Κἂν τὸ ὄνομα μόνον εἴπῃς τοῦ ἔχθρου, ἐκθροιστοὶ καὶ πολλὴν ἔδον ὑπομένει τὴν ὀδύνην· κἂν ψάλλῃ ἰδὴ τὴν ὄψιν μόνον, δέδοικε καὶ τρέμει, καθάπερ τὰ ἔσχατα· πάσων κακῶν· κἂν τινὰς τῶν ἑκαίῃν προσηκόντων, κἂν ἰμάτιον, κἂν οἰκίαν, κἂν στενωπὸν θεσῆται, ὑπὸ πάντων βασανίζεται τῶν ὀρωμένων. Καθάπερ γὰρ τῶν φιλουμένων καὶ τὰ ἰμάτια, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὰ ὑποδήματα, καὶ αἱ οἰκίαι, καὶ οἱ στενωποὶ περροῦσιν ἡμᾶς εὐθὺς ὀφθέντες· οὕτω τῶν ἔχθρῶν καὶ μισουμένων κἂν οἰκίαν, κἂν φίλον, κἂν οἰκίαν, κἂν στενωπὸν ἴδωμεν, κἂν ὅτιον ἕτερον, ὑπὸ πάντων δακνόμεθα, καὶ πυκναὶ καὶ συνεχεῖς ἡμῖν ἀφ' ἑκάστου τῶν ὀρωμένων πληγαὶ γίνονται.

γ'. Τίς οὖν χρεια τῆς τοιαύτης πολιορκίας, τοσαύτης βασάνου καὶ κολάσεως; Εἰ γὰρ καὶ μὴ γέεννα προηπειλητο τοῖς μνησικακοῖς, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἡμῖν γινομένην βράσανον ἀφείναι τὰ ἀμαρτήματα τοῖς λελυπηκόσιν ἔργῳ· ὅταν δὲ καὶ ἀθάνατοι μένωσιν αἱ τιμωρίαι, τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον τοῦ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζοντος μὲν ἑαυτὸν, νομιζόντος δὲ τὸν ἔχθρον τιμωρεῖσθαι; Ἄν τε γὰρ εὐδοκιμοῦντα ἴδωμεν, ἀπολύμεθα ὑπὸ τῆς ἀθυμίας· κἂν δυσπραγοῦντα, δεδοικαμεν μὴ τις γένηται δεξιὰ [203] πάλιν μεταβολή· ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἡμῖν κεῖται κόλασις ἀπαραίτητος. Ἐπί γὰρ τῷ ὑποσακλισματι τοῦ ἔχθρου σου, φησὶ, μὴ ἐπαίρου. Καὶ μὴ μοι λέγε τῶν ἀδικημάτων τὸ μέγεθος· οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ποιῶν μένειν παρά σοι τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ τὸ μὴ μνησθῆναι σε τῶν οἰκειῶν πλημμελημάτων, μὴδὲ τὴν γέενναν ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀπὸ τῶν συμβάντων τῇ πόλει τοῦτο ἀποδείξει· πειράσομαι. Ὅτε γὰρ οἱ τῶν παρανόμων τολμημάτων ἐκείνων ὄντες ὑπεύθυνοι πρὸς τὸ δικαστήριον ἤχθησαν, ὅτε πῦρ ἔδον ἑκαίετο, καὶ ὅμηοι παρειστήκεισαν καὶ τὰς πλευράς κατέβαινον, εἰ τις αὐτοῖς παραστὰς ἐκ πλάγιον εἶπεν, ὅτι Εἰ τινὰς ἔχθρὸς ἔχετε, λύσατε τὴν ὀργὴν, καὶ δυνησόμεθα ταύτης ὑμᾶς ἀπαλλάξαι τῆς κολάσεως· ἄρα οὐκ ἂν καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν κατεφιλήσαν; Καὶ τί λέγω τοὺς πόδας; εἰ καὶ δεσπότης τις αὐτοὺς ἐλέσθαι ἐκέλευσεν, οὐκ ἂν παρητήσαντο τότε. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνῃ κολάσει καὶ τέλος ἔχουσα πάσις ἂν ἐκράτησεν ὀργῆς, πολλῶ μᾶλλον ἢ μέλουσα τιμωρία, εἰ συνεχῶς ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατεῖχεν, οὐχὲ μνησικακίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντα ἂν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξήλασε πονηρὸν λογισμόν. Τί γὰρ εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, τοῦ τὴν ὀργὴν ἀφείναι τῷ λελυπηκότῃ; Μὴ γὰρ μακρὰν ἀποδημίαν ἔστι στείλασθαι; μὴ γὰρ ἑ χρήματα δαπανῆσαι, μὴ γὰρ ἑτέρους παρακαλέσαι; Ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὸ κατόρθωμα τέλος ἔλαβε. Τίνος οὖν οὐκ ἂν εἴημεν ἀξιοὶ κολάσεως, εἰ βιωτικῶν μὲν ἔνεκεν πραγμάτων καὶ δουλοπρεπεῖς ὑπομένομεν διακονίας, καὶ ἀναξιώσις ἡμῶν ἐπιδεικνόμεθα θεραπείας, καὶ χρήματα ἀναλίσκομεν, καὶ πυλωροὺς διαλεγόμεθα, ἵνα μαρτύρους ἀνθρώπους κολακτεύσωμεν, καὶ πάντα ποιῶμεν καὶ λέγομεν ὥστε κατορθωθῆναι ἡμῖν τὸ προκείμενον, ὑπερ

δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων τὸν λελυπηκότα ἀδελφὸν οὐχ ὑπομένομεν παρακαλέσαι, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνῃ εἶναι νομιζόμεν τὸ πρότερον προσδραμεῖν; Αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι, μέλλον πρότερος κερδαίνειν; Τοῦναντίον μὲν οὖν αἰσχύνεσθαι χρὴ τὸ μένειν ἐπὶ τοῦ πάθους, καὶ τὸν λελυπηκότα ἐκδέχεσθαι πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἐλθεῖν· τούτω γὰρ καὶ αἰσχύνῃ καὶ δυνείδος καὶ ζημία μεγίστη. Ὁ γὰρ πρότερος ἐλθὼν, ἐκεῖνος καρποῦται τὸ πᾶν. Ἄν μὲν γὰρ παρ' ἑτέρου παρακληθεῖς ἀφῆς τὴν ὀργὴν, ἐκείνῃ λογιζεται τὸ κατόρθωμα (οὐ γὰρ δὴ τῷ Θεῷ πειθόμενος, ἀλλ' ἐκείνῃ χαριζόμενος τὸν νόμον ἐπλήρωσας)· ἂν δὲ μηδενὸς παρακαλοῦντος, μήτε αὐτοῦ τοῦ λελυπηκότου πρὸς σὲ παραγενομένου καὶ δεηθέντος, αὐτὸς πᾶσαν αἰσχύνῃ καὶ πάντα ἔκνον ῥίψας ἀπὸ τῆς διανοίας, προσδράμῃς τῷ ἰδικηκότῃ καὶ καταλύσῃς τὴν ὀργὴν, ἐλόκητρόν σου γίνεται τὸ κατόρθωμα, καὶ τὸν πάντα λήψῃ μισθόν. Ἄν εἴπω, Νῆστευσον, ἀσθένειάν μοι προσάγει σώματος πολλάκις· ἂν εἴπω, Δὸς πένησι, παιδοτραφείαν καὶ πενίαν· ἂν εἴπω, Σχόλας εἰς συνάξεις, φροντίδας βιωτικὰς· ἂν εἴπω, Πρόσεχε ἠ τοῖς λαγομένοις, καὶ νοεῖ τῆς διδασκαλίας τὴν δύναμιν, ιδιωτεῖαν· ἂν εἴπω, [204] Κατόρθωσον ἕτερον, λέγεις, ὅτι οὐχ ὑπακούσεται συμβουλευόμενος· πολλάκις γὰρ εἰπὼν κατεφρονήθη. Ψυχραὶ μὲν οὖν αἱ προφάσεις, ἀλλ' ὅμως κἂν πρόφασιν· ἔχῃς εἰπεῖν· ἂν εἴπω, Τὴν ὀργὴν ἄφες, τί τούτων εἰπεῖν δύνησῃ; Οὐτε γὰρ ἀσθένειαν σώματος, οὐτε πενίαν, οὐκ ιδιωτεῖαν, οὐκ ἀσχολίαν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἔχεις εἰπεῖν, ἀλλ' ἀσύγγνωστος αὐτῇ μάλιστα πάντων ἐστὶν ἡ ἀμαρτία.

Πῶς δύνησῃ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατεῖλαι; Πῶς τὴν γλῶτταν κινήσαι; Πῶς αἰτήσαι συγγνώμην; Κἂν γὰρ ἴ βουλήται ὁ Θεὸς ἀφείναι τὰς ἀμαρτίας σου, οὐκ ἀφίης αὐτὸς, τὰ τοῦ συνδούλου κατέχων. Ἄλλ' ἐμὸς ἐστὶ, καὶ ἀγριος, καὶ θηριώδης, καὶ κολάσεως ἐπιθυμῆ καὶ ἀντιδόσεως. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἄφες. Ἰδὲ κίπται πολλά, καὶ ἀπεστέρησαι, καὶ κακῶς ἤκουσας, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ἐβλάβης πράγμασι, καὶ βούλει κολάζεσθαι μόνον ἰδεῖν τὸν ἔχθρον. Καὶ εἰς τοῦτό σοι πάλιν χρὴ τιμῶν τὸ ἀφείναι. Ἄν μὲν γὰρ αὐτὸς ἐκδικήσῃ καὶ ἐπεξέλθῃς, εἴτε διὰ ῥημάτων, εἴτε διὰ πραγμάτων, εἴτε δεξιὰ τῆς εὐχῆς τῆς κατ' αὐτοῦ, ὁ Θεὸς οὐκ ἐπεξελεύσεται· λοιπὸν, ἄτε σοῦ ἴ τὴν τιμωρίαν λαβόντος· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπεξελεύσεται, ἀλλὰ καὶ σὲ ἀπατήσῃ δίκην ὡς ὑβρισμένος.

δ'. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο γίνεται, κἂν τυπτήσῃμεν ἀλλότριν οἰκέτην, ὁ δεσπότης ἀγανακτεῖ, καὶ ὕβριν εἶναι φησι τὸ πράγμα· κἂν γὰρ ἰδικημένοι τύχωμεν εἴτε ὑπὸ δούλων, εἴτε ὑπὸ ἐλευθέρων, τὰς παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ τὰς παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀναμένειν χρὴ ψήφους· εἰ τοῖνυν ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἀσφαλὲς ἑαυτοὺς ἐκδικεῖν, πολλῶ μᾶλλον, ὅταν ὁ Θεὸς δικάζῃ. Ἄλλ' ἰδικησέ σε καὶ λελύπηκε, καὶ μυρία διεθήκεν ὁ πλησίον κακῶ.

Μὴδὲ οὕτως αὐτὸς αὐτῷ ἐπεξέβλης, ἵνα μὴ ὑβρίσῃ· σαυτοῦ τὸν δεσπότην· παραχώρησον τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς διαθήσει τὸ πρᾶγμα πολλῶ βέλτιον ἢ οὐ σοῦ βούλει. Σὺ μόνον εὐχεσθαι ὑπὲρ τοῦ λελυπηκότου ἐκέλευσε· τὸ δὲ πῶς ἐκείνῳ δεῖ χρησασθαι, αὐτῷ καταλιπεῖν προσέτα-

\* Ita Savil.; vulg. ἔχθιστα. Enit.

ḃ Morel. ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, et sic Savil. in marg., in textu autem ἀπὸ τῆς ἀθ. Unus cox. ex ἀπὸ τῆς ἀθυμίας.

Ḅ Savil. in marg. post λελυπηκότι, ἢ τὸ διὰ παντός κολάζεσθαι; Μὴ γάρ.

d Alii σχόλασον εἰς συνάξεις, φροντίδας βιωτικὰς, πρόσχε.

e Savil. κἂν προφάσεις. Mox id. ἄφες, οὐτε ἀσθένειαν σὴν.

f Γὰρ deest in Savil. et uno codice. Mox Savil. οὐ συγγνωμῆς αὐτό.

g Sic e Savillo rescribendum fuit. Scripserat Monfl. παρὰ σου. Enit.

h Alii πολὺ βέλτιον.



tationum in dies aggravat, verba factaque secum reputat, ipsius quoque nomini infestus, qui injuriam dedit. Si audiat illum tantum nominari, esseratur continuo, magno cum animi cruciatu, et ad solum illius conspectum trepidat et horret, tamquam si ultima patitur. Quod si quid illius, vel vestem, vel domum, vel angiportum videat, omnium istorum intuitu torquetur: ac quemadmodum dilectorum ac carorum hominum vestes, vultus, calceamenta, domus, item et angiportus, mox ut visa fuerint, excitare nos solent: ita quoque inimicorum et odiosorum hominum servus, amicus, domus, angiportus in conspectum datus, aut quodcumque aliud, animos arrodit, atque alias super alias, ut quodque visum fuerit, plagas nobis incutit.

5. Quorsum opus igitur est istiusmodi animi obsessione, tantis tormentis ac tali supplicio? Quod si nec gehenna immineret odio laborantibus, saltem ob ipsius odii cruciatum peccata proximorum condonanda essent; cum autem æterna supplicia nos maneant, quid stultius quam et hic et illic semetipsum mulctare, dum de altero se credit ultionem sumere? Si enim florentem illum videamus, mærore perimus; sin afflictum, veremur ne fortuna se in melius commutet: utriusque culpæ nobis pœna indeprecabilis constituta est. In supplantatione inimici ne te offeras (Prov. 24. 17), inquit Scriptura. Ne mihi alleges injuriarum acceptaram moles: non enim illud in te facit pertinaciam irarum, sed quod parum memor es tuorum delictorum, neque gehennam ante oculos habes aut Dei timorem. Ut autem condiscas id verum esse, ex casibus istius urbis documenta promam. Cum enim rei istorum facinorum ad iudicium trahebantur, ac flamma intus incendebatur, circumstantibus carnificibus ac latera discerpentibus, si quis ibi assistens, ita eos ex transverso alloquutus fuisset, Si habetis inimicos, mittite simultatem, et ex isto supplicio vos liberare poterimus: an non cum osculis ad illius pedes se devolvissent? Imo quid de pedibus loquor? si quis servitatem illis proposuisset, non eam conditionem aspernati fuissent. Quod si humana pœna, quæ terminum habet, quaslibet iras superat, multo magis futurum supplicium, si memoria ejus perpetuo nostras mentes teneret, non solum simultatem, sed et omnes pravæ cogitationes ab animo excluderet. Quid enim facilius, dic, queso, quam homini, qui te læserit, iram remittere? Non enim longis ad id peregrinationibus opus est, non pecuniarum insumptu, non aliorum exorationibus; sufficit ut tantum velis, ac jam virtus illa suam opus explevit. Qua igitur pœna digni non fuimus, si sæcularium rerum causa et servilia sustinemus ministeria, et præter dignitatem inservimus, pecunias expendimus, cum janitoribus confabulamur, ut scelestis hominibus adalemur, omnia denique et dicimus et facimus, ut proposita efficiamus; pro divina autem lege fratrem qui læsit, non solum non sustinemus exorare, sed et inter probra ducimus eum priore

adire? An vero tibi probro esse putas, si tu prior lucrum reportes? Imo vero verecundiæ esse debet, si in eo affecta persistas, expectesque donec injuriæ auctor pro reconciliatione te adeat: id probrum, id vitium, id ingens damnum. Qui enim prior venit, is totum lucrum anticipat. Si enim ab alio exoratus, iram relinquis, illi bonum opus imputatur: non enim Deo obtemperans, sed illi gratificans, legem adimplevisti; quod si nemine intercedente, neque illo qui læsit te adeunte et preces adhibente, ipse rejecto omni pudore nihil cunctatus, ad injuriæ auctorem accurrens, eique iras tuas resolveris, tuum ex toto sit illud officium, universamque mercedem ipse recipies. Si dixerò, Jejuna, corporis imbecillitatem mihi subinde obtendis: si dixerò, Des pauperi, allegas contra tuam tenuitatem, et onus educandorum liberorum: si dixerò, Des operam sacræ synaxi, sæculares curas: si dixerò, Attende concionibus ac doctrinæ vim intellige, imperitiam: si dixerò, Fac ut alium emendes, respondes illum tuis monitis non obtemperatum; sæpe eum te inter dicendum aspernatum fuisse. Frigidæ quidem istæ sunt causificationes, sed causificationes tamen. Quod si dixerò, Iram dimitte, quid istorum allegare poteris? Non corporis imbecillitatem, non paupertatem, non imperitiam, non occupationes, nil certe istorum obtendi potest: quapropter minime omnium hoc peccatum veniam meretur.

Deus non remittit nobis, si non remittamus aliis. — Quomodo poteris manus in caelum extendere, aut linguam movere, aut veniam postulare? Si enim voluerit tibi Deus peccata condonare, tu id non permittis, cum adversus conservum offensum animum retineas. Sed crudelis est, inquis, et esserus, pœnæ vindictæque avidus. Quin ob id ipsum peccata remitte. Multas injurias tulisti, multis spoliatus es, sæpe convicia audisti, in maximis rebus damnum passus es, ac proinde desideras pœnam inimici. Atqui in hoc ipsum utilis tibi condonatio offensarum. Si enim ipse vindictæ incubas ultionemque sumas, sive per verba, sive per facta, sive per imprecationem, Deus ipse a sumenda ultione supersedebit, utpote te satagente circa tui ipsius vindictam: imo non solum non persequetur pœnas injuriarum tibi illatarum, sed a teipso mulctam exiget, ut injuriose a te habitus.

4. Quod si in hominibus id sit, ut verberato a nobis alieno servo, dominus illius indignetur, et hoc injuriam esse dicat; ipsi quoque si injuriis afficiamur vel a servis, vel a liberis, sententia iudicium et dominorum expectanda est: si igitur in rebus humanis nemo sibi tuto ultionem sumit, quanto magis id observandum in rebus illis, ubi Deus ipse vindex constitutus est? Te vero injuria afficit et læsit, ac innumera tibi fecit proximus mala: cave pœnam tuam persequare, ne dominum tuum contumeliose tractes: cede Deo; ipse negotium multo melius administrabit, quam tu cupis.

De non faciendis contra inimicos imprecationibus. —

<sup>3</sup> Savil. in marg. sensum sequentem indicat: *Quid est facilius, homini qui te læserit, iram remittere, aut omnimodo idcirco? Non enim.*

<sup>1</sup> Sav. quod si dixerò, « iram dimitte, » non allegare poteris corporis imbecillitatem, etc.

<sup>2</sup> Sav., tu non consentis.

Tibi solummodo jussu est, ut pro eo qui te læsit, preces fundas; quid autem de eo statuendum sit, sibi reservari jussit. Numquam tibi tales ultiones assequere, quales pro te ille instruxit; modo illi jus tuum concedas, nec imprecationes facias adversus inimicum, sed illi relinquant arbitrium judicandi: sive enim nos injurias condonemus, sive reconciliemur, sive pro inimicis precemur, nisi ipsi conversi fuerint, atque in melius se mutaverint, Deus ipse non dimittet; non dimittet autem eorum utilitati studens. Te quippe laudat, tuamque philosophiam amplectitur, illum vero punit, ne tua philosophia deterior reddatur. Quamobrem inanis est illa vulgi sententia. Multi enim a nobis admoniti super reconciliatione, ubi obtemperare non placebat, hanc excusationem prætenderunt, quæ nihil aliud fuit, quam pretextus ipsorum malitiæ: nolle scilicet se reconciliationem, ne deteriorem inimicum faciant, ne acerbiorum postea et majorem ejus contemptum experiantur. Ad hæc illud quoque adjiciunt, vulgo existimatum iri, ipsos propter imbecillitatem priores ad reconciliationem placationemque inimici venisse. Hæc omnia vana sunt: oculus enim ille nunquam dormitans novit mentem tuam, ac proinde conservorum rursus curare non debemus, modo judici persuadeas, qui de causa tua judicaturus est. Si autem illud tibi curæ est, ne eum deteriorem tua bonitate facias; scias velim, eum hoc pacto deteriorem non futurum, sed deteriorem potius futurum, si eum non places: nam etsi mortalium omnium scelestissimus sit, etsi non dicat neque palam præ se ferat, attamen tacitus approbabit tuos philosophicos mores, conscientiaque sua tuam reverebitur mansuetudinem. Quod si in eadem malignitate perstiterit, nec blanditiis emolliatur, maximam pœnam a Deo sustinebit. Ut autem discatis, tametsi nos oremus pro inimicis et injuriosis, Deum non dimittere illis peccata, si ex nostra tolerantia deteriorer flant, veterem historiam vobis recensebo. Obtrexavit Moysi Maria: quid hic Deus? Leprosam eam et immundam fecit, probam alioqui et castam; deinde Moysse deprecante, qui eam injuriam passus erat, ut erimen remitteret, noluit Deus, sed quid inquit? *Si inspuens insputasset pater in ipsius faciem, non confusa fuisset? Maneat, inquit, extra castra septem dies (Num. 12. 14).* Quod autem dicit tale est: Si patrem habuisset, isque eam a conspectu suo removisset, numquid non toleraret eam increpationem? Te quidem laudo de fraterna pietate, mansuetudine et bonitate, mihi autem notum, quando illam oporteat ab hac pœna liberari. Quamobrem et tu quoque omnem humanitatem ostende erga fratrem, neque majoris vindictæ cupiditate delicta dimittas, sed caritate et benigno animo. Id tibi certum habe, quod quanto magis aspernatus fuerit tuæ placationis industriam, tanto majorem sibi pœnam coaccervat. Quid ais? deterior fit colendo? Id crimen ipsius, tuum autem encomium, quod cum eum talem videres futurum, non tamen ab eo colendo abstiteris, ut divinæ voluntati satisfaceres: ipsius crimen, quod tua bonitate nihil quam antea melior red-

<sup>1</sup> In Savil., *Nullum autem optabilius est*, omissis his voci-

ditur. Paulus vero ait, multo optabilius<sup>1</sup> alios incensari propter nos, quam nos propter alios. Ne mihi dixeris frigida ista verba, Verendum ne ob metum me putet ad se accurrisse, ac proinde majores fastus sumat: puerilis ista animi sunt et stulti, et ad hominum existimationem obstupescitis. Putet sane quod ob metum accessisti: nam et ita merces tua major futura est, cum et istud præcognoscas, et tamen ob timorem Dei omnia sustineas. Qui enim factam hominum accupans, reconciliationem instituit, abscinditur a remunerandi lucro: qui autem hoc ipsum plane cognitum habet, quod multi et irridebunt et vituperabunt, neque tamen vel ita assistit a reconciliatione, duplicatam et triplicatam habebit coronam. Et hic potissimum is est, qui propter Deum id fecit. Ne mihi dicas, has et illas injurias intulit: nam si quidquid malorum est in hominibus, id adversus te deponisset, etiam ita jussit Deus offensas remittere.

5. *Inimicitias exercens ne ad sacram mensam accedas.* — Ecce prædico, et contestor, et clara voce exclamo, nemo qui inimicum habeat, ad sacram mensam adeat et corpus Christi accipiat<sup>2</sup>; nemo qui adit, inimicum habeat. Inimicum habes? ne accedas. Vis accedere? reconciliare, et tum sacram attinge. Imo non ego, sed potius Dominus propter nos crucifixus ista dicit; ut reconciliaret te Patri, ne mactari quidem recusavit aut sanguinem effundere; tu autem ut reconciliens conservo, nec verbum vis emittere, aut prior accedere? Audi, quid de talibus loquitur Dominus: *Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quod frater tuus aliquid habet adversum te (Math. 5. 23)*; non dixit, exspecta, donec ille veniat ad te, aut ut aliquo alio intercessore utaris, aut deprecatorum alleges, sed, tu ipse, inquit, ad illum accurre. *Abi, inquit, prius reconciliare fratri tuo (Math. 5. 24)*. O factum incredibile! ipse non accipit pro ignominia, quod donum sibi destinatum relinquitur, et tu contumeliam putas, si prior abeas ad reconciliationem? Dic, quæso, quæ venia debetur istis rebus? Si videris membrum abscissum, annon omnia facis, ut conglutinetur corpori? Idem fac in fratribus tuis: quando videris ens abscissos a tua amicitia, propere celeriter ad amplexus, ne exspectes donec ipsi priores ad te veniant, sed ipse prior brachium accipere festina.

*Unus inimicus esto nobis diabolus.* — Unum inimicum jussi sumus habere diabolus, cum illo nunquam in gratiam redeas; adversus fratrem vero nunquam sis inimico animo, sed si nata fuerit aliqua offensuicula, longior uno die ne esto, neque spatium diurnum excedito. *Sal, inquit, non occidat super iracundiam vestram (Ephes. 4. 26)*. Si ante vesperam stomachum ponis, habes a Deo aliquam veniam: quod si ulterius tua bilis durarit, non ex ira et indignatione raptim

bus, *Paulus vero ait*. Nannius a Paulo etiam memorando abstinet in edit. Morel., et Paulus ipse sententiam hic expressam nullibi protulit.

<sup>2</sup> In Savil. et in uno Codice, hæc, *ad sacram mensam adeat et corpus Christi accipiat*, desunt. Sed alii et Morel. sic habent, et Savilius in margine adfert. Hæc porro germana esse ipsa series arguit; his enim demptis imperfecta clausula est.

· Οὐχ οὕτως σὺ σαυτὸν ἐκδικεῖς, ὡς ἐκεῖνός σε ἐκδι-  
 ται παρεσκευάσται, ἂν αὐτὸν παραχωρήσῃς μόνον.  
 μὴ κατεύξη τοῦ λελυπηκότος, ἀλλ' αὐτὸν ἀφῆς κύ-  
 ν γενέσθαι τῆς ψήφου · κἂν γὰρ ἡμεῖς ἀφῶμεν τοῖς  
 κηκόσι, κἂν καταλλαγῶμεν, κἂν ὑπὲρ αὐτῶν δεηθῶ-  
 μ, ὁ Θεὸς οὐκ ἀφίησιν, ἐὰν μὴ μεταβάλλωνται καὶ  
 οἱ, καὶ βελτίους γένωνται · οὐκ ἀφίησι δὲ πρὸς τὸ  
 ἔπιμον ἐκεῖνον βλέπων. Σὲ μὲν γὰρ ἐπαίνει καὶ ἀπο-  
 γεται τῆς φιλοσοφίας, ἐκεῖνος δὲ ἐπεξέρχεται, ἵνα  
 τῆ σῆ φιλοσοφίᾳ χείρων γένηται. Ὡστε περιττὸς ὁ  
 ν πολλῶν λόγος. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐγκαλούμενοι  
 ρ' ἡμῶν, ἐπειδὴ παρακαλούμενοι καταλλαγήναι τοῖς  
 ἰροῖς οὐκ ἐπειθόντο, ταύτην ἐδόκουν τὴν ἀπολογία  
 βούλομαι καταλλαγήναι, φησὶν, ἵνα μὴ χείρονα αὐ-  
 ἐργάσωμαι, ἵνα μὴ τραχύτερον, ἵνα μὴ μειζύνω· μου  
 β] καταφρονήσῃ μετὰ ταῦτα. Καὶ πρὸς τούτοις κά-  
 τω λέγουσιν, ὅτι Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐξ ἀσθενείας  
 νομίζουσι πρότερον ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς ἔρχεσθαι  
 ἢ τὸν ἐχθρὸν παρακαλεῖν. Ταῦτα πάντα μάταια · ὁ  
 ρ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς εἶδε τὴν β γνώμην τὴν σὴν ·  
 ἴσπερ οὐδένα χρῆ ποιεῖσθαι τῶν συνδούλων λόγων, ὅταν  
 ν κριτὴν κρίσῃς καὶ τὸν μέλλοντά σοι δικάζειν. Εἰ δὲ  
 ὦ μὴ γενέσθαι σοι χείρονα διὰ τῆς σῆς ἐπεικείας τὸν  
 θρὸν φροντίζεις, ἐκεῖνο μάνθανε, ὅτι οὐχ οὕτω γίνε-  
 ται χείρων, ἀλλ' ἂν μὴ καταλλαγῆς μάλλον · κἂν γὰρ  
 ἐντῶν μιαιώτερος ἦ, κἂν μὴ λέγῃ, κἂν μὴ κηρύττῃ,  
 ἢ σιγῶν πάντως ἀποδέχεται σου τὴν φιλοσοφίαν, αἰ-  
 σθησεται σου τὴν πραότητα κατὰ τὸ συνειδὸς τὸ εἰ-  
 σῶ · ἐὰν δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃς πονηρίας κολακευόμε-  
 νος καὶ θεραπευόμενος, ἔξει τιμωρὸν μέγιστον τὸν Θεόν.  
 αἰ ἵνα μάθητε, ὅτι, κἂν ἡμεῖς παρακαλέσωμεν ὑπὲρ  
 ἰν ἐχθρῶν καὶ ὑπὲρ τῶν ἠδικηκότων, ὁ Θεὸς οὐκ ἀφ-  
 ῖσιν, ἂν μέλλωσι γίνεσθαι χείρους διὰ τῆς ἡμετέρας  
 ἐξικειίας, ἱστορίαν ὑμῖν ἐρῶ παλαιάν. Κατελάλησέ  
 τε τοῦ Μωϋσέως ἡ Μαρία · τί οὖν ὁ Θεός; Λέπραν  
 αἴτηεν αὐτῇ, καὶ ἀκάθαρτον αὐτὴν ἐποίησε, καίτοι  
 : τὰ ἄλλα οὕσαν ἐπεικῆ καὶ σύφρονα · εἶτα τοῦ Μωϋ-  
 σῆ, αὐτοῦ τοῦ ὕβρισμένου παρακαλοῦντος ἀφίηται τὴν  
 σὴν, οὐκ ἠνέχετο ὁ Θεός · ἀλλὰ τί φησιν; *Εἰ ἐμπύων  
 νάπτυσεν ὁ πατήρ αὐτῆς εἰς τὸ πρόσωπον, οὐκ ἂν  
 νειράκη; Μειράτω*, φησὶν, ἔξω τῆς παρεμβολῆς  
 πὰ ἡμέρας. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἔστιν. Εἰ πατέρα,  
 ρσιν, εἶχε καὶ ἐξ ὕψεως αὐτὴν ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἠνεγκε  
 ν ἐπιτιμίῃς; Σὲ μὲν ἀποδέχομαι τῆς φιλαδελφίας  
 εἰ τῆς πραότητος καὶ τῆς ἐπεικείας · ἐγὼ δὲ οἶδα πότε  
 ὅταν ἀφίηται δεῖ τῆς κολάσεως. Σὺ μὲν πᾶσαν φιλο-  
 ροσύνην ἐπίδειξαι περὶ τὸν ἀδελφόν, καὶ μὴ κολάσεως  
 πθυμῆ μαιζονος ἀφῆς τὰ πλημμελήματα, ἀλλὰ φιλο-  
 ρογίᾳ καὶ γνώμῃ χρηστῇ. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τοι σαφὲς  
 θι, ὅτι ὅσα ἂν θεραπεύοντα ὑπερῆθῃ σε, τοσοῦτ' μέ-  
 νω ἐπιστάσεται καθ' ἐαυτοῦ τὴν κλάσιν ἐκεῖνος. Τί  
 ἴρεις, εἰπέ μοι; Φαυλότερος γίνεται θεραπευόμενος;  
 οὕτω ἐκεῖνον μὲν κατηγορία, σὸν δὲ ἐγκώμιον · σὸν μὲν  
 γκώμιον, ὅτι καὶ ὄρων τοιοῦτον γινόμενον, διὰ τὸ τῷ  
 ἐπ' ὁκοῦν οὐκ ἀπέστης · θεραπεύων αὐτόν · ἐκεῖνον δὲ  
 γκλήμα, ὅτι οὐδὲ ἀπὸ τῆς σῆς ἐπεικείας βελτίων γέ-

γανε. Παῦλος δὲ φησιν, αἰρετώτερον ἐτέρους ἐγκαλεῖ-  
 σθαι δι' ἡμᾶς, ἢ ἡμᾶς δι' ἐτέρους. Μηδὲ λέγε τὰ ψυχρὰ  
 ταῦτα ῥήματα · Μὴ νομίση, φησὶν, ὅτι φοβηθεὶς αὐτὸν  
 προσέδραμον, ἵνα μᾶλλον μου καταφρονήσῃ · παιδικῆς  
 ταῦτα ψυχῆς καὶ ἀνοήτου καὶ πρὸς δόξαν ἐπτοημένου,  
 ἰνθρωπίνην. Νομίζετω, ὅτι φοβηθεὶς προσῆλθες, καὶ  
 οὕτω μείζων ὁ μισθὸς ἔσται σοι, ὅταν καὶ ταῦτα προσ-  
 ῶς διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ὑπομένης πάντα. Ὁ μὲν γὰρ  
 τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενος, καὶ διὰ τοῦτο  
 καταλαττόμενος, ὑποτέμενεται τῆς ἀντιδόσεως τὸ κέρ-  
 δος · ὁ δὲ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, [206] ὅτι πολλοὶ κατα-  
 γνύσονται καὶ καταγαλάσσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀριστά-  
 μενος τῆς καταλλαγῆς <sup>d</sup>, διπλάσιον καὶ τριπλάσιον  
 ἔξει τὸν στέφανον · καὶ οὗτος μάλιστα ἔστιν, ὁ διὰ τὸν  
 Θεὸν τοῦτο ποιῶν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἠδίκησε·  
 καὶ γὰρ εἰ πᾶσαν πονηρίαν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐπεδείξατο  
 περὶ σέ, καὶ οὕτω σοι πάντα ἀφεῖναι ἐκέλευσεν ὁ  
 Θεός.

ε'. Ἴδου προλέγω, καὶ διαμαρτύρομαι, καὶ λαμπρῶ βοῶ  
 τῇ φωνῇ, μηδεὶς τῶν ἐχόντων ἐχθρὸν προσίτω τῇ ἱερᾷ  
 τραπέζῃ καὶ δεχέσθω τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου · μηδεὶς  
 προσίτων ἐχθρὸν ἐχέτω. Ἐχθρὸν ἔχεις; μὴ προσέλθῃς ·  
 βούλει προσελθεῖν; καταλλάγηθι, καὶ τότε προσελθὼν  
 ἀψαι τοῦ ἱερῶ. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὁ  
 δι' ἡμᾶς σταυρωθεὶς Δεσπότης αὐτός · ἵνα σε καταλλάξῃ  
 τῷ Πατρὶ, οὐδὲ σφαγήναι παρητήσατο, οὐδὲ τὸ αἷμα ἐκ-  
 χεῖν · καὶ σὺ ἵνα καταλλαγῆς τῷ συνδούλῳ, οὐδὲ ῥήμα  
 προσῆται βούλει, οὐδὲ πρότερος προσδραμεῖν; Ἄκουσον  
 τί φησι περὶ τῶν οὕτω διακειμένων · *Ἐάν προσφῆρης  
 τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῆς,  
 ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ* · οὐκ εἶπεν, Ἀνά-  
 μεινον ἐκεῖνον ἐλθεῖν πρὸς σέ, οὐδὲ, Ἐτέρῳ τινὶ μεσί-  
 τῇ διαλέχθητι, οὐδὲ, Ἄλλον τινα παρακάλεσον, ἀλλ',  
 Αὐτὸς σὺ πρὸς ἐκεῖνον ὁράμε · Ὑπάγε γὰρ, φησὶ, πρῶ-  
 τον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου. Ὡ τῆς ὑπερβολῆς!  
 αὐτὸς οὐκ ἠγεῖται ἀτιμίαν εἶναι, τοῦ δώρου καταλιμπα-  
 νομένου, καὶ σὺ νομίζεις ὕβριν εἶναι τὸ πρότερος <sup>f</sup> ἐπι-  
 θεῖν καὶ καταλλαγήναι; Καὶ ποῦ ταῦτα ἔξια συγγνώ-  
 μης, εἰπέ μοι; Ἐάν ἴδῃς σου μέλος ἐκτετηγμένον, οὐ  
 πάντα ποιεῖς, ὥστε αὐτὸ ἐνώσαι τῷ σώματι; Τοῦτο καὶ  
 ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν ποίησον · ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς ἐκτετηγμέ-  
 νους σου τῆς φιλίας, περιστεῖλαι σπεύσον ταχέως, μὴ  
 προτέρους <sup>g</sup> ἀναμεινῆς ἐκεῖνους ἐλθεῖν, ἀλλ' αὐτὸς πρό-  
 τερος ἐπειχθητι λαβεῖν τὰ βραβεῖα.

Ἐνα μόνον ἐχθρὸν ἐκελεύσθημεν ἔχειν τὸν διάβολον ·  
 πρὸς αὐτὸν μηδέποτε καταλλάττου, πρὸς δὲ τὸν ἀδελφόν  
 μηδέποτε κατὰ καρδίαν <sup>h</sup> ἀπεχθῶς ἔχε, ἀλλὰ κἂν γένη-  
 ται τις μικροψυχία, ἐφήμερος αὕτη μόνον ἔστω, καὶ μὴ  
 ὑπερβαίνετω τὸ διάστημα τῆς ἡμέρας · Ὁ ἥλιος γὰρ,  
 φησὶ, μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὡμῶν. Ἄν  
 μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἑσπέρας καταλλαγῆς, ἔχεις ἀπὸ τοῦ  
 Θεοῦ τινα συγγνώμην · ἂν δὲ παραιτέρω μένης ἐχθρὸς  
 ὢν, οὐκέτι θυμοῦ καὶ ὀργῆς συναρπάζουσης, ἀλλὰ πονη-  
 ρίας ἔστιν ἡ ἀπέχθεια καὶ ψυχῆς μιαιρᾶς καὶ κακίας

<sup>d</sup> Unus codex καταγαλάσσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως καταγνώσονται  
 τῆς καταλλαγῆς. Sav. καταγαλάσσονται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀριστά-  
 μενος. Morel. καταγ. καὶ οὐδὲ οὕτως ἀριστάται.

<sup>e</sup> Vide notam Latinam.

<sup>f</sup> Alii πρότερον.

<sup>g</sup> Savil. concinne, περιστεῖλαι, ἔνωσον, μὴ πρ. Εως.

<sup>h</sup> Κατὰ καρδίαν deest in Savil. et in uno codice.

<sup>a</sup> Savil. et aliquot codd. ἐκεῖνον.

<sup>b</sup> Savil. et alii οἶδα τῆς.

<sup>c</sup> Haec est scriptura Savilii, quam ipse reddidit Interpres.  
 ex. huiusmodi ὅν δὲ ἐγκώμιον, ὅτι κ. ὁ. τ. γ., τῶν τῷ Θεῷ δοκούν-  
 ῶν, οὐκ ἂν. Εως.

μελετώσης. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ δεῖνόν, ὅτι συγγνώμης ἑαυτὸν ἀποστερεῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ κατόρθωμα δυσκολώτερον γίνεται· μίς γὰρ παρελθούσης ἡμέρας πλείων ἢ αἰσχύνῃ, καὶ δευτέρως προσγινωμένης αὐξεται πάλιν· κἂν ἐπιλάβῃ τρίτην καὶ τετάρτην, προσθήσει καὶ πέμπτην· οὕτως αἱ πέντε γίνονται δέκα, αἱ δέκα εἰκοσιν, αἱ εἰκοσιν ἑκατὸν, καὶ λοιπὸν ἀνίατον ἔσται τὸ ἔλκος· ὅσω γὰρ πρόβεισιν ὁ χρόνος, τοσούτῳ μᾶλλον διεστέμεθα. Ἀλλὰ μηδὲν τούτων πάθῃς, ὡ ἄνθρωπε, τῶν παραλόγων παθῶν, μηδὲ αἰσχυνθῆς καὶ ἐρυθριάσης, μηδὲ εἴπῃς πρὸς σεαυτὸν, Πρὸ μικροῦ τοσαῦτα [207] ἀλλήλους ἐλοδορήσαμεν, μυρία ῥητά καὶ δῆρῃτα εἴπομεν, καὶ νῦν δραμοῦμαι ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς; καὶ τίς οὐ καταγνώσεται μου τὴν πολλὴν εὐκολίαν; Οὐδεὶς νοῦν ἔχων εὐκολίαν σου καταγνώσεται, ἀλλ' ὅταν μὲνης ἀκατάλακτος, τότε σε πάντες γελᾶσονται, τότε πολὺ δώσεις τῷ διαβόλῳ τὸ διάστημα. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ χρόνου λοιπὸν δυσδιάλυτος ἢ ἢ ἐχθρὰ γίνεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μεταξὺ γενομένων πραγμάτων. Ὡς περ γὰρ Ἀγαθήν καλύπτει πλῆθος ἀμαρτιῶν, οὕτως ἔχθρα καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἀμαρτήματα συνίστησι, καὶ πάντες ἀξιοπίστοι οἱ κατηγοροῦντες λοιπὸν, οἱ τοῖς ἄλλοις χαίροντες κακοῖς, καὶ τὰς ἐτέρων ἐκπομπέοντες ἀσχημοσύνας. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἰδὼς, πρόλαβε καὶ κάτασε τὸν ἀδελφόν, πρὶν τέλειον ἢ ποιεῖσθαι, κἂν δὲ πᾶσαν τὴν πόλιν περιδραμεῖν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, κἂν ἐξω τῶν τειχῶν ἀπελθεῖν, κἂν ὁδὸν βαδίσει· μακρὰν, πάντα τὰ ἐν χερσὶν ἀφελῆς, ἐνδὸς τοῦτου μόνου γενοῦ τοῦ καταλλάξαι τὸν ἀδελφόν. Εἰ γὰρ ἐργώδες τὸ πρᾶγμα, ἐνόησον ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα πράξεις ἅπαντα, καὶ ἱκανὴν λήψῃ παράκλησιν· καὶ τὴν ψυχὴν ἀναδουμένην καὶ ὀκνοῦσαν, καὶ ἐρυθριῶσαν, καὶ αἰσχυνομένην διέγειρον, ταύτας αὐτῇ συνεχῶς ἐπάδων τὰς ἐπιφθᾶς· τί μέλλεις, τί δὲ ἀναδῆ καὶ ὀκνεῖς; οὐχ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδ' ὑπὲρ ἄλλου τινὸς τῶν ἐπικτήρων, ἀλλ' ὑπὲρ σωτηρίας ἡμῖν ὁ λόγος. Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖν ἐκέλευσε, καὶ πάντα δευτέρα ἔστω τῶν ἐκείνου προσταγμάτων. Ἐμπορία τίς ἐστὶ πνευματικὴ τὸ πρᾶγμα· μὴ ἀμελῶμεν, μῆτε βραθυμῶμεν· μανθανέτω ὁ ἐχθρὸς, ὅτι πολλὴν ἐποιήσαμεθα σπουδὴν, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· κἂν ὑβρίξῃ πάλιν, κἂν τύπῃ, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον χαλεπώτερον ποιῇ, φέρωμεν ἅπαντα γενναίως, ὡς οὐδὲν ἐκείνῳ τοσούτον, ὅσον ἡμῖν αὐτοῖς χαρίζομεθα· πάντων τῶν κατορθωμάτων τοῦτο μείζωνος ἡμῶν κατ' ἐκείνην προσήσεται τὴν ἡμέραν. Ἡμάρτομεν πολλὰ καὶ μεγάλα, καὶ προσεχρούσαμεν, καὶ τὸν δεσπότην ἡμῶν παρωξύνσαμεν· ἔδωκε διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ταύτην ὁδὸν καταλλαγῆς· μὴ τοῖνον προδῶμεν τὸν καλὸν τοῦτον θησαυρόν. Μὴ γὰρ οὐκ ἦν κύριος καλεῖσθαι μόνον καταλλάττεσθαι, καὶ μηδὲνα ἡμῖν εἶναι μισθόν; μὴ γὰρ ἔχει τινὰ τὸν ἀντιλέγοντα καὶ διορθοῦμενον αὐτοῦ τὰ προσταγμάτων; Ἄλλ' ὅμως διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ μισθὸν ἡμῖν ὑπέσχετο μέγαν καὶ ἄψατον, καὶ οὗ μάλιστα ἐπιθυμοῦμεν τυχεῖν, τὴν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν συγγώρησιν, καὶ ταύτην ἢ τὴν ὑπακοὴν ἡμῖν εὐκολώτερον ποιῶν.

Τίνα οὖν ἐξομεν συγγνώμην, ὅταν καὶ μισθὸν τοσούτον μέλλοντες λαμβάνειν, μηδὲ οὕτως ὑπακούωμεν τῷ νομοθέτῃ, ἀλλὰ μένωμεν καταφρονούντας; Ὅτι γὰρ καταφρονήσεις τοῦτο ἐστὶ, δηλοῦν ἐκείθεν· Εἰ νόμον ἔθῃσεν ὁ βασιλεὺς, τοὺς ἐχθρούς ἅπαντας ἀλλήλους κατα-

λάττεσθαι, ἢ τὰς κεφαλὰς ἀποτέμεναι, ἄρα οἱ ἐν πάντας ἐσπεύσαμεν ἢ ἐπὶ τὰς τῶν πληθῶν καταλλαγὰς; Ἐργως οἶμαι. Τίνα οὖν ἐξομεν συγγνώμην, μηδὲ τοσαύτην ἀπολέμοντες τῷ δεσπότη τιμῇ. ὅσον τοῖς ἑταίροις τοῖς ἡμετέροις; Διὰ τοῦτο ἐκελεύσθημεν [208] λέγειν, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.

Τί τοῦτου πραότερον; τί δὲ ἡμερώτερον τοῦ προστάγματος; Σὲ κριτὴν ἐποίησε τῆς συγχωρήσεως τῶν ἁμαρτημάτων· ἂν ὀλίγα ἀφῆς, ὀλίγα ἀφίεται· ἂν πάλιν ἀφῆς, πολλὰ ἀφίεται· ἂν ἀπὸ καρδίας ἀφῆς καὶ καθαρώς, οὕτω σοὶ καὶ ὁ Θεὸς ἀφίησιν· ἂν μετὰ τοῦ συγχωρησῆαι καὶ φίλον αὐτὸν ἔχης, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πρὸς ἐδικαίεται. Ὡς περ ὅσω μείζονα ἤμαρτε, τοσούτῳ μᾶλλον ἡμᾶς σπεύδειν ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς χρῆ, ἐπειδὴ καὶ μεζόνων ἁμαρτημάτων συγχωρήσεις ἡμῖν αἰτίος γίνεται. Βούλει μαθεῖν, ὡς οὐδεμία συγγνώμη μνησικακούσων ἡμῖν, οὐδὲ ἐστὶ τις ἡμᾶς ὁ ἐξαιρούμενος; Ἐπὶ παραδείγματος, ὁ λέγων, ποιῆσω φανερόν· τί σε ἠδίκησεν ὁ πλησίον; τὰ χρέηματα ἤρπασεν, ἐδήμειυσεν, ἐπλεονέκτησεν; οὐ λέγω τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πραετέρας πλείονα τούτων, καὶ ὅσα περ ἂν ἐθέλῃς· ἀνελεῖν ἐπιθεμίησε, μυρίους σοὶ παρέστησε κινδύνους, πᾶσαν ἐπέδειξάτο μιανίαν, καὶ οὐδὲν ἀπέλιπεν ὅπως τῆς ἀθροπίνης πονηρίας· ἴνα γὰρ μὴ πάντα καθ' ἑκάστην ἐπέξωμεν, θὲς τοσαύτην αὐτὸν ἠδίκησεν, ὅσον οὐδεὶς οὐδέποτε τινα ἠδίκησεν· οὐδὲ γὰρ οὕτω πονηρικῶν ἄξιος ἔσθι συγγνώμης. Καὶ πῶς ἐγὼ λέγω. Εἰ τις οἰκέτης σὸς ὤφειλέ σοι χρυσίνους ἑκατὸν, εἴτε ἐκίψῃ ἕτερός τις ὤφειλε ἀργύρια ὀλίγα, καὶ προσεθῆκεν τοῦ δούλου χρωστής παρεκάλεσέ σε καὶ ἐκέλευσεν ἀφῆσαι συγγνώμης τυχεῖν, καὶ σὺ τὸν οἰκέτην καλέσας τὸ σαυτοῦ πρᾶσιτάξας εἶπῶν ἀφίεται τὸ ὀφείλημα τούτου· καὶ Ἄπὸ τοῦ λόγου οὐ ὀφείλεις μοι, λογίζομαι σε τὸ ὀφείλοντα· εἴτα ἐκείνους ἀναίσχυντων καὶ πονηρῶν πάλιν ἤγγε τὸν ὀφείλοντα· ἄρα ἂν ἐξέλειτό τις αὐτῶν τῶν σῶν χειρῶν; ἄρα οὐκ ἂν αὐτῷ μυρίας ἐπέθηκεν πληγὰς, ὡς ὑβρισθεὶς τὴν ἐσχάτην ὕβριν; καὶ μέγα οὐκ οὐκ οὕτως.

Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ποιήσει· ἐρεῖ γὰρ σοὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, Ὡ πονηρὸς οὖλε καὶ παμμίαιος, μὴ γὰρ ἐπὶ τῶν σῶν αὐτῷ συγχωρήσεις; ἐξ ὧν ἐμοὶ ὤφειλες, ἐκελεύσθησθαι αὐτῷ λογίζομαι σοὶ· Ἄφες γὰρ, φησὶ, καὶ ἀφίεμί σοι. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα, καὶ εἰ μὴ τοῦτο προσήσεται, καὶ οὕτως ἀφίεται ἐχρὴν δεσπότη πειθόμενον· νοῦν δ' οὐχ ὡς δεσπότης ἐπέταξα, ἀλλ' ὡς φίλος ἢ χάριν ἔχοντα καὶ ταύτην ἐκ τῶν ἐμῶν, καὶ μεζονα ὄψεσθαι ὑπεσχόμενος πάλιν· καὶ οὐδὲ οὕτω βελτίων ἐγένου. Καὶ ἄνθρωποι μὲν ὅταν τοῦτο ποιῶσι, τοσούτων λογίζονται τοῖς ἀπὸ οἰκέτας, ὅσον ἐστὶ τὸ μέτρον τοῦ ὀφειλόμενου· εἰ ὀφείλει τῷ δεσπότη χρυσίνους ἑκατὸν ὁ οἰκέτης, ὁ τῷ οἰκέτου χρωστής χρυσίνους δέκα· ἂν αὐτῷ συγχωρησῆται τὸ ὀφείλημα, οὐχὶ τοὺς ἑκατὸν αὐτῷ ἀφίησιν ὁ δεσπότης, ἀλλὰ τοὺς δέκα μόνους, τοὺς δὲ ἐτέρους ἅπαντα ἀπαιτεῖ· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἂν ἀφῆς ὀλίγα τῷ συνδούλῳ, πάντα σοὶ ἀφίησιν αὐτός. Πόθεν τοῦτο ἐθῆσεν; Ἄπ' αὐτῆς τῆς εὐχῆς· Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε, φησὶ, τοῖς

\* Alit̄ δυσδιάλακτος.

ḅ Savil. conjicit καὶ ταύτην, et sic. Edrit̄.

c Savil. in textu et unus codex ἐσπεύδομεν. Savil. in marg. et alit̄ ἐσπεύσαμεν.

d Savil. et aliquot codd. τῆς ἀνθρωπίνης βοήθειας.

e Savil. in marg. συγχωρήσεως τυχεῖν.

f Morel. φίλον.

invadente ista simulas, sed ex malitia, ac mente scelerata, et scelerum meditatrice exoritur. Non illud solum grave est, quod te venia spoliast, sed quod difficiliorem tibi reddis usum istiusmodi virtutis exercenda: nam una die elapsa grandescit vitium, augetur ex secunda die: quod si tertia et quarta accesserit lux, addetur quinta. Rursus quinque fiunt decem, decem octem viginti, viginti centum, ac in posterum vulnus omnino immedicabile est: et quanto plus temporis adjungitur, tanto magis disjungiuntur intervallis. Cave tibi, homo, ab istis irrationalibus affectibus, neque pudellas, neque erubescas, neque ita loquere: Muto inter nos rixati sumus, fanda atque infanda diximus innumera: ac statim ad reconciliationem accurrant? quis non vituperabit meam facilitatem? Nemo cordatus damnabit tuam facilitatem, sed si manseris implacabilis, tum te omnes irridebunt, tum magnum dabis diabolo spatium: non enim ex tempore solum difficilior fiet reconciliatio, sed ex rebus interea oberientibus. Ut *Caritas operit multitudinem peccatorum* (1. Pet. 4. 8), ita inimicitia ea, quæ debiti naturam non habent, delicta facit: adeo ut omnes deinde criminatores, qui de alienis malis gaudent et aliorum vitia traducunt, fidem apud istiusmodi inveniant. Istis igitur cognitis, præoccupata fratrem, cumque detine, priusquam penitus resiliat, etiam si opus sit, ut eo die universam civitatem percurras, etiam si extra moenia pergendam, etiam si longum iter carpendum; relictis omnibus quæ in manibus sunt, id unum cara, ut eum fratre reconcilieris. Quod si arduum sit negotium, cogita quod ob Deum talia pateris, et plenam percipientem consolationem: animamque subterfugientem, reformidantem, erubescantem excita, eique continuo ista accine: Quid cessas? quid subterfugis? quid detrectas? non de pecunia, non de aliis fluxis rebus, sed de nostra ipsorum salute agitur. Deus ista facienda præcipit, omnia igitur illius mandatis postponantur. Est hic quidam spiritualis mercatus: ne cunctatores, ne lenti simus; intelligat inimicus magnam a nobis curam ahibitam, ut divinis placitis nos attemperemus: sive Jenuo contumelias inferat, sive verberet, sive quid aliud acerbius faciat, omnia feramus generose, utpote qui non tantum illi, quantum nobismetipsis gratificemur; præ omnibus virtutibus id ad majorem mercedem nobis imputabitur in illo die. Multa deliquimus, et magnis offendimus, et Dominum nostrum irritavimus; dedit ex sua humanitate hanc viam reconciliationis: ne igitur deseramus hunc pulchrum thesaurum. Numquid non in illius potestate fuit, præcipere reconciliationem sine ulla proposita mercede? Non enim est qui ipsi contradicat, aut qui ejus præcepta corrigit; attamen ex multa sua benignitate mercedem nobis spondit et magnam et ineffabilem, et quam maxime desideramus, nimirum veniam nostrorum peccatorum, et hanc obsequentiam nobis facillimam fecit.

6. Quam igitur veniam habebimus, cum et tantum præmii accepturi, ne sic quidem obsequimur legislatori, sed perduramus in eo contemptu? Quod autem contemptus sit, hinc patet. Si legem Imperator sta-

tuisset, ut omnes inimici in gratiam redirent, aut capite plecterentur: an non omnes festinarent ad mutuas reconciliationes? Ego quidem sic arbitror. Quam veniam igitur habebimus, cum ne tantumdem reverentiæ tribuamus Domino, quantum conservis nostris tribuimus? Ob hoc ipsum jussi sumus dicere: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (Matth. 6. 12):

*Reconciliationis modus.* — Quid eo mitius, quid mansuetius præcepto? Te judicem fecit in condonatione tuorum criminum; si pauca dimittis, pauca dimittuntur: si plura dimittis, plura dimittuntur: si ex corde dimittis et sincero, eodem pacto tibi Deus remittit: si præter veniam datam etiam eum pro amico habeas, eodem modo erga te Deus afficietur: adeo ut quanto magis quis adversus te peccaverit, tanto magis tibi ad reconciliationem properandum sit, quandoquidem ipse hoc pacto in causa est, ut nobis majora crimina condonentur. Vis cognoscere nullam esse veniam nobis, si memores simus irarum, neque esse, qui nos, si tales simus, eripiat? Quod dico manifestam faciam. Læsit te proximus, bona rapuit, publicavit; fraudavit; non illud solum dico, sed et alia his majora adjungo, et quantacumque tandem vis: occidere te voluit, sexcenta pericula tibi obtulit, omni te injuria læsit, et nihil omnino improbitatis humanæ intentatum reliquit<sup>1</sup>. Ne enim omnia sigillatim percurramus, pone tanta ipsum te affecisse injuria, quanta nullus unquam quemquam affecit: ne ita quidem, si iram retineas, venia dignus eris. Quo pacto id fiat, ego dicam. Si servus tuus tibi ad centum aureos obæratuſ cæset, cui alius paucos argenteos deberet, isque debiti condonationem flagitasset: si tu deinde servum jussisses debitorem suum obligatione liberare, te quoque illi vicissim debiti sui, quod est centum aureorum, gratiam facere, isque deinde, ut impudens et improbus, debitorem suum strangularet, an quispiam illum e tuis manibus eximeret? annon plurimas plagas illi incuteret, quasi extrema injuria ab eo affectus? ac merito quidem.

*Quanta merces reconciliationis.* — Deus etiam id ipsum faciet: dicet enim tibi in illa die, Improbe serve et perquam scelerate, non de tuo illi remisisses; sed de meo, quod tu mihi debebas, jussus es illi æs alienum relaxare: Dimitte enim, inquit, et dimitto tibi. Atqui si neque illud addidissem, dimittere oportebat, ut obsequereris domino; nunc autem non ut dominus imperavi, sed ut ab amico beneficium postulavi, idque ex meo, et majora me redonaturum spondi: cæterum ne ita quidem melior factus est. Homines autem cum talia faciunt, tantum servis suis acceptum ferunt; quantum ipsum debitum fuit: exempli causa, debuit heros servus centum aureos, huic vicissim debitor decem aureorum fuit: si ipsi debitum remittat, non centum aureos remittit heros, sed decem tantum, cæterosque omnes repetit. Deus vero non item; sed si pauca condones tuo conservo, omnia tibi in to-

<sup>1</sup> Savil. et aliquot Codd., et nihil tibi reliquit omnino improbitatis... reliquit.

tum. Unde id liquet? Ex ipsa precatione. Si enim, inquit, *remiseritis hominibus sua debita, etiam Pater vester cælestis remittet vobis debita vestra* (Matth. 6. 14). Quantum autem intervallum inter centum denarios et decies mille talenta, tantum quoque inter illa et ista debita. Qua igitur poena dignus non fueris, qui decies mille talenta pro centum accepturus, ne sic quidem ista minutula remittis, sed tuam precationem in temetipsum convertis? Cum enim dixeris, *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus* (Matth. 6. 12), si tu non debitas, nihil aliud a Deo postulas, quam ut te omni excusatione, omni venia excludat. Cæterum, inquis, non ausim dicere, Dimitte mihi, sicut dimitto: sed tantum, Dimitte mihi. Quid tum hoc? etiam si tu ipse illud non dicas, Deus tamen ita facit, et quemadmodum dimittis, ita dimittit. Nam illud ex sequentibus quæ postea inducit, clarum facit: *Si enim, inquit, non remiseritis hominibus, neque Pater vester cælestis remittet vobis* (Ibid. v. 15). Ne igitur cautclam putes, si non totam orationem proferas, neque dimidiatam precationem facias, sed prout instituit, ita precare, ut necessitas dictionis quotidie exterrrens compellat te ad proximo veniam condonandam. Ne mihi dicas, Compellavi, sæpe rogavi, supplicavi, sed reconciliationem impetrare non potui; ne prius absistas, quam reconcilieris. Non enim dixit, Dimitte hoc donum, et abi supplicatum fratri tuo, sed, *Vade, reconciliare* (Matth. 5. 24): quamobrem etsi multam supplicationem adhibueris, ne prius desinas, quam persuaseris. Deus per singulos dies a nobis flagitat, et non audimus, nec tamen a flagitatione desistit, et tu a conservo dedignaris flagitare? Qui, quæso, poteris salvus esse? Atqui sæpe rogasti, et sæpe repulsus es; sed tanto majorem mercedem accipies. Nam quanto ille pervicacior, et tu in sollicitando perseverantior, tanto in majus tua retributio accrescit; rursus quanto cum majore difficultate hoc opus virtutis explas, graviusque reconciliatio instauratur, tanto et illius iudicium majus erit, et splendidiore tuae tolerantiae coronæ. Non laudanda ista solum, sed factis exhibenda, nec prius abscedamus, quam ad veterem amicitiam reversi fuerimus. Non enim sufficit, quod non lædis, quod nulla injuria afficis inimicum, et quod non malignum animum adversus eum geris, sed eniten-dum est ut ipse quoque erga nos benevolum animum iaduat.

7. Multos enim audio dicentes: Ego nihil infensus sum, nihil doleo, neque quidquam commune cum illo habeo. Verum non id a Deo præceptum est ut nihil eum eo habeas commune, sed ut multa habeas communia. Hac enim de causa frater est tuus: hac de causa non dixit: Remitte fratri tuo, quæ adversus eum habes; sed, *Abi, et cum eo prius reconcilieris* (Matth. 5. 24); et si ille aliquid habet adversum te, ne prius inceptum omittas, quam membrum illud concordia junctum coalescat. Tu autem ut frugi servum compares, et aurum enumeras, et cum mercatoribus multis verba facis, et longam interdum peregrinationem suscipis; ut autem inimicum amicum facias,

non omnia moves et agis, responde mihi? At quomodo poteris Deum in precibus invocare, cum ejus legem tantopere negligas? Servuli possessio non magna emolumenta afferre potest; inimicus contra amicus factus, et Deum nobis propitium et benevolentem faciet, et facile nostra peccata resolvet, et inter homines laudem, et vitæ nostræ magnam securitatem conciliabit<sup>1</sup>: nihil enim periculosius quam vel unum habere inimicum. Nam et fama vitæ nostræ læditur, cum ille millies nos apud omnes criminatur, et mens nostra turbatur et conscientia, et tempestatem continuam in animis sustinemus. Quæ omnia cum cognita habemus, liberemus nos ipsos a pœna et supplicio, et presens festum (a) cum omnibus jam dictis reverentur, et quod illius gratia ab Imperatore optamus adipisci, id etiam aliis concedamus. Nam ex multis audio, Imperatorem paschale festum reveritum, civitatem in gratiam recepturum, omnesque offensas remisurum. Qui, quæso, igitur non iniquum, ut ab aliis saltem consequare, reverentiam velle esse festo paschali: ubi autem aliis jubentur reconciliari, easdem feris nihil curare, et nullo in honore habere? Nullus enim tantopere contaminat sacrum istum paschalem conventum, quam ille qui eum cum similitate celebrat, imo ne celebrare quidem potest, quamvis decem continuos dies ab omni cibo abtineat. Nam ubi inimicitie et odium, ibi neque jejuniom neque festum esse potest. Non audes illotis manibus sacram victimam tractare, etiam si mille necessitatibus premaris: ut igitur illota accedas animæ: hoc enim multo quam illud est gravius, et acerbius supplicium importat. Nihil enim ita implet mentem sordibus, ut ira inus perpetuo consistens. Ubi enim furor est et ira, eo spiritus mansuetudinis non advolat. Homo autem desertus a Spiritu sancto, quem spem salutis habet reliquam? quando recte incedet? Ne igitur, dilecte, dum ulcisci inimicum vis, teipsum præcipites, aut Dei præsidio spolies. Maxime vero quia, etiamsi difficilis res esset, supplicii, quod ex inobsequentia nascitur, magnitudo satis est, ut vel admodum supinum et ignavum erigit excitetque ad quemvis suscipiendum laborem; at non ipsa oratio magnam hujus negotii ostendit facilitatem, si modo velimus. Ne igitur negligamus nostram ipsorum salutem, sed operam demus ac omnia faciamus, ut sine inimicis sacræ mensæ assistamus. Nihil enim præceptorum Dei difficile erit, si recte consideremus; idque patet ex iis qui feliciter se jam in illis gesserunt. Quot enim jurandi consuetudine abripiabantur, et id vitii emendare vix posse censebant? Attamen per Dei gratiam, ubi parva a vobis adhibita est cura, majorem partem ejus pravitatis abluistis: quamobrem vos adhortor, ut reliquias quoque deponatis, aliisque magistros vos exhibeatis. Iis vero, qui nondum id assequuti sunt, sed longum nobis tempus præterit, quo antea soliti erant juramenta usurpare, dicuntque impossibile esse intra breve tempus id avellere, quod per multos annos radices egit, responderim ego, ubi

<sup>1</sup> Sav. in marg., *magnam utilitatem conciliabit.*  
(a) Hac honilia ante Pascha anni 387 habita est.

ἀνθρώποις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσιν ὑμῖν τὰ ὀφειλήματα [209] ὁμῶν. Ὅσον δὲ ἕκατὸν θηναρίων καὶ μυρίων ταλάντων τὸ μέσον, τοσοῦτον ἐκείνων· καὶ τούτων τῶν ὀφειλημάτων. Ποίως οὖν οὐκ ἂν εἴης κολάσεως ἄξιός ὁ τὰ μύρια τάλαντα ἀντὶ ἕκατὸν θηναρίων λαμβάνειν μέλλων, καὶ οὐδὲ οὕτω τὰ μικρὰ ταῦτα ἀφείς, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοῦ τὴν εὐχὴν ταύτην ποιούμενος; Ὅταν γὰρ εἴπῃς, Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμῖς ἀφίεμεν, εἴτα σὺ μὴ ἀφῆς. οὐδὲν ἔμερον τὸν Θεὸν παρακαλεῖς, ἀλλ' ἢ πάσης ἀπολογίας ἀποστρεφῖν σε καὶ συγγνώμης. Ἄλλ' οὐ τολμῶ, φησὶν, εἰπεῖν, Ἄφες μοι, καθὼς ἀφήμι, ἀλλ', Ἄφες μοι, μόνον. Καὶ τί τοῦτο; κἂν γὰρ αὐτὸς μὴ εἴπῃς, ὁ Θεὸς οὕτω παιεῖ· καθὼς ἀφίης, οὕτως ἀφήσει. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς ἐπαγωγῆς εὐδελον ἐποίησεν. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀφῆτε, φησὶ, τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσιν ὑμῖν. Μὴ τοίνυν εὐλάβειαν εἶναι νομίσης· τὴ μὴ λέγειν ὀλέκληρον τὴν βῆσιν, μηδὲ ἐξ ἡμιστίας ποιῶ τὴν εὐχὴν, ἀλλ' ὡς ἔταξεν, οὕτως εὐχου. Ἴνα κἂν ἡ ἀνάγκη τῆς λήξεως φοβοῦσα καθ' ἡμέραν συνωθῆσθε σε πρὸς τὴν τῶν πλησίων συγχώρησιν. Μὴ μοι λέγε· Παρεκάλεσα πολλὰ, ἰκέτευσσα, ἐδεήθην, καὶ οὐ καταλλάγη· πρότερον μὴ ἀποστῆς, ἕως ἂν καταλλάξῃς. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄφες τὸ δῶρόν σου, καὶ ὑπάγε, ἰκέτευσον τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ', Ὑπάγε, διαλλάγηθι· ὥστε κἂν πολλὰ ἰκετεύσῃς, μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν πείσῃς. Ὁ Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμᾶς παρακαλεῖ, καὶ οὐκ ἀκούομεν, καὶ ὁμῶς οὐ παύεται παρακαλῶν· σὺ δὲ τὸν σκνδουλόν σου ἀπαξιόεις παρακαλέσαι; Καὶ πότε δυνήσῃ σωθῆναι; Ἄλλὰ πολλάκις παρεκάλεσας, καὶ πολλάκις ἀπεκρούσθης· ἀλλὰ πλεῖονα διὰ τοῦτο λήψῃ μισθόν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐκεῖνος φιλοκείνη, καὶ σὺ μένης παρακαλῶν, τοσοῦτῳ σοι τὰ τῆς ἀποδοχῆς αὐξήσεται· ὅσῳ μετὰ πλείονος δυσκολίας τὸ καθόρθωμα γίνεται, καὶ πολλοῦ τοῦ πόνου ἢ καταλλαγῆ, τοσοῦτῳ κάκεινῳ μεῖζον ἔσται τὸ χρεῖμα, καὶ σοὶ λαμπρότεροι τῆς καρτερίας οἱ στέφανοι. Ταῦτα μὴ μόνον ἐπιαινῶμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξώμεθα, καὶ μὴ πρότερον ἀναχωρήσωμεν, ἕως ἂν εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθοιμεν φιλίαν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ μὴ λυπεῖν μηδὲ ἀδικεῖν τὸν ἐχθρὸν, μηδὲ ἀπῶδες ἔχειν πρὸς αὐτὸν κατὰ διάνοιαν, ἀλλὰ χρῆ κάκεινον παρκαυθῶν ἡδῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχειν.

ζ. Καὶ γὰρ ἀκούω πολλῶν λεγόντων· Ἐγὼ οὐκ ἐχθραίνω, οὐδὲ λυποῦμαι, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἐκέλευσεν ὁ Θεός, ἵνα μηδὲν κοινὸν ἔχης πρὸς αὐτόν, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν κοινὰ ἔχης πολλά. Διὰ τοῦτο γὰρ σοὺ ἐστὶν ἀδελφός, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἄφες τῷ ἀδελφῷ σου, ἃ ἔχεις κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ τί; Ὑπάγε, πρῶτον διαλλάγηθι αὐτῷ, κἂν ἐκεῖνος ἔχη τι κατὰ σοῦ, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν ἐνώσῃς τὸ μέλος εἰς ὁμόνοιαν. Σὺ δὲ, ἵνα οἰκείτην κτήσῃ χρησίμον, καὶ χρυσίον καταβάλλεις, καὶ ἐμπόροις διαλέγῃ πολλοῖς, καὶ ἀποδημίαν πολλάκις ἀποδημῆς μακρὰν· ἵνα δὲ τὸν ἐχθρὸν [210] ποιήσῃ φίλον, οὐ πάντα κινεῖς καὶ πράττεις, εἰπέ μοι; Καὶ πῶς δυνήσῃ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι, τῶν νόμων αὐτοῦ οὕτω καταμελῶν; Καίτοι οἰκέτου μὲν ἢ κτησίος οὐδὲν μέγα ἡμᾶς ὄνησαι δυνήσεται, ὁ δὲ ἐχθρὸς ἰσχυρότερος φίλος, καὶ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἴλεω ποιήσεται καὶ εὐ-

μενῆ, καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῖν διαλύσει ἡδῶς, καὶ παρὰ ἀνθρώποις ἔπαινον καὶ πολλὴν ἡμῖν κατὰ τὸν βίον προξενήσεται· τὴν ἀσφάλειαν β' οὐδὲν γὰρ ἐπισφαλέστερον τοῦ καὶ ἕνα μόνον ἐχθρὸν κεκτημένου. Καὶ γὰρ ἡ δόξα τῆς ζωῆς ἡμῶν καταδύπτεται, μυρία κακῶς ἐκείνου λέγοντος πρὸς πάντας ἡμᾶς, καὶ ἡ διάνοια ἡμῶν θολοῦται, καὶ τὸ συνειδὸς θορυβεῖται, καὶ χειμῶνα διηνεκῆ λογισμῶν ὑφιστάμεθα. Ἄπερ ἅπαντα συνειδότες ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ τὴν παροῦσαν ἑορτὴν μετὰ τῶν εἰρημένων αἰδεσθῶμεν πάντων, καὶ ὡν παρὰ τοῦ βασιλέως δι' ἐκείνην ἀξιοῦμεν τυχεῖν, τούτων καὶ ἡμεῖς ἀπολαῦσαι δῶμεν ἑτέροις. Καὶ γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι πάντως ὁ βασιλεὺς τὸ Πάσχα καὶ τὸ ἱερὸν αἰδεσθεῖς τῆ ὄλεϊ καταλλαγῆσεται καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀφήσει πάντα. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, ἡνίκα μὲν παρ' ἐτέρων σώζεσθαι δέη, τὴν ἑορτὴν καὶ τὴν ταύτης ἀξίαν προβάλλεσθαι· ἡνίκα δὲ ἂν ἐτέροις καταλλάττεσθαι κελευώμεθα, ἀτιμάζειν ταύτην καὶ μηδὲν εἶναι νομίζεις; Οὐδεὶς γὰρ οὕτως, οὐδεὶς τὴν ἱερὰν ταύτην καταισχύνει πανηγύριον, ὡς ὁ μετὰ τοῦ μνησικακεῖν αὐτὴν ἐπιτελῶν· μάλλον δὲ οὐδὲ ἐπιτελεῖν αὐτὴν δύναται ὁ τοιούτος, κἂν δέκα ἡμέρας ἐφεστῆς αἰσιος μένη· ὅπου γὰρ ἐχθρα καὶ ἀπέχθεια, οὐδὲ νηστεία οὐδὲ ἑορτὴ γένοιτ' ἂν. Μὴ τολμᾶς ἀνίπτους χερεὶ τῆς ἱερᾶς ἄψασθαι θυσίαν, κἂν πολλὴ ἀνάγκη ἐπιπέχηται; Μὴ τοίνυν ἀνίπτω προσέρχου ψυχῆ· πολλῷ γὰρ ἐκείνου τοῦτο χαλεπότερον, καὶ μερίζονα φέρει τὴν κόλασιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀκαθαρσίας πληρεῖ τὴν διάνοιαν, ὡς ὀργὴ διηνεκῶς ἐνδον μένουσα. Ἐνθα γὰρ ἐστὶ θυμὸς ἢ ὀργὴ, πνεῦμα πραότητος οὐκ ἐφίπτεται· Πνεύματος δὲ ἁγίου ἀνθρώπος ἔρημος ὡν ποίαν ἔξει σωτηρίας ἐλπῖδα; πότε δὲ ὀρθὰ βαδίζεται; Μὴ τοίνυν, ἀγαπητέ, τὸν ἐχθρὸν ἀμύνασθαι βουλόμενος, σαυτὸν κατακρήμνιζε, μηδὲ ἔρημον ποιεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ προστασίας. Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ δύσκολον ἦν τὸ πρᾶγμα<sup>α</sup>, ἱκανὸν τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος, ὅπερ ἐκ τοῦ μὴ πείθεσθαι γίνεται, καὶ τὸν σφόδρα ὑπτιον καὶ νωθέστατον ἔστιν ἀναστήσαι, καὶ πάντα πείσαι πόνον ὑπενεγκεῖν· νυνὶ δὲ καὶ πολλὴν ἔδειξεν ὁ λόγος τὴν εὐκολίαν οὖσαν, ἂν ἐθέλωμεν. Μὴ τοίνυν καταμελῆσωμεν τῆς ἑαυτῶν ζωῆς, ἀλλὰ σπουδάσωμεν καὶ πάντα ποιῶμεν, ὥστε χωρὶς ἐχθρῶν παραστῆναι τῆ ἱερᾶ τραπέζῃ. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων ἔσται δύσκολον, ἐὰν προσέχωμεν· καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἡδῶν κατωρθωκότων δήλον. Πόσοι ὑπὸ τῆς τῶν ὀρκῶν ἐκλέπτοντο συνθηθείας, καὶ τὸ πρᾶγμα δυσκατόρθωτον εἶναι ἐνόμιζον! ἀλλ' ὁμῶς διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἐπειδὴ μικρὰν ἐπεδείξασθε σπουδὴν, τὸ πλεόν ἀπενίψασθε. Διὰ τοῦτο δὴ παρακαλῶ καὶ τὸ [211] λείπον ἀποθέσθαι, καὶ ἐτέροις γενέσθαι διδασκάλους. Τοὺς εἰ μὴ πτω κατορθώσαντας, ἀλλὰ τὸν μακρὸν χρόνον ἡμῖν προβαλλόμενους, καθ' ὃν ὤμνητον ἐμπροσθεν, καὶ λέγοντας, ὡς ἀδύνατον ἐν βραχεῖ καιρῷ τὸ πολλοῖς ἔτεσι βίωσθαι ἀνασπάσαι, ἐκείνο ἂν εἰποίμι, εἴ τι ἐνθα ἂν δέοι κατορθώσαι τῶν ὑπὸ Θεοῦ κελευομένων, οὐ χρόνου· χρεῖα, οὐδὲ

<sup>α</sup> Savil. in marg. τὴν ὠλεῖαν.

<sup>β</sup> Savil. et unus ταύτην.

<sup>γ</sup> Savil. τὸ ἐπίταγμα.

• Savil in marg. et unus codex ἐπίταξεν.

πλήθους ἡμερῶν, οὐδὲ διαστήματος ἐνιαυτῶν, ἀλλὰ φόβου μόνου καὶ ψυχῆς εὐλάβειαν ἐχούσης, καὶ πάντως περισσόμεθα, καὶ ἐν βραχεί κειρῶν.

ἦ. Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε, ὅτι ἀπλῶς ταῦτα λέγω, ἐν νομίσητε εἶναι πολὺ ἄριστον καὶ πλεονάζοντα μᾶλλον ἢ φεβγόμενον, τοῦτον ἐμοὶ παράδοτε δέκα μόνον ἡμέρας, κἂν μὴ πᾶσαν ἐξέλω τὴν συνήθειαν ἐν ταῖς ὀλίγαις ταύταις ἡμέραις, κατὰ γινώσκω μου τὴν ἐσχάτην ταύτην<sup>a</sup> κατὰ γινώσκω· καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ βήματα ταῦτα, ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγενημένων τοῦτο ἔσται δῆλον ὑμῖν. Τί τῶν Νινευιτῶν ἀλογώτερον; τί δὲ ἀνοητότερον; ἀλλ' ὅμως οὗτοι οἱ βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, οἱ μηδέτις μηδέποτε ἀκούσαντες φιλοσοφούντος, οἱ μηδέποτε παραγγέλματα τοιαῦτα λαβόντες, ἀκούσαντες τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺ καταστραφήσεται*, ἐν τρισὶν ἡμέραις πᾶσαν ἀπέθετον πονηρίαν συνήθειαν· ὁ πόρνος σώφρων ἐγένετο, ὁ θρασύς ἐπιεικής, ὁ πλεονέκτης καὶ ἄρπαξ μέτριος καὶ φιλόφρων, ὁ βήθυμος σπουδαῖος. Οὐ γὰρ δὴ ἐν, οὐδὲ δύο, καὶ τρία, καὶ τέσσαρα τῶν παθῶν ἦσαν τὰ ἰάματα<sup>b</sup>, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτῶν διώρῳσαν τὴν πονηρίαν. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον, φησὶν; Ἀπὸ τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων· αὐτὸς γὰρ ὁ κατηγορήσας αὐτῶν, καὶ εἰπὼν, ὅτι *Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν ἕως τῶν οὐρανῶν*, αὐτὸς αὐτοῖς τὸ ἐναντίον ἐμαρτύρησε πάλιν εἰπὼν, ὅτι *Εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἀπέστησαν ἕκαστος ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν*, οὐκ εἶπεν, ὅτι *Ἀπὸ πορνείας ἢ μοιχείας ἢ κλοπῆς, ἀλλ'*, ὅτι *Ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν*. Καὶ πῶς ἀπέστησαν; Ὡς ὁ Θεὸς οἶδεν, οὐκ ὡς ἀνθρώπος ἐδοκίμασεν. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα οὐδὲ ἐρυθριῶμεν, εἰ βαρβάρων ἀνθρώπων ἐν τρισὶν ἡμέραις μόνον πᾶσαν ἀποθεμένων κακίαν, ἡμεῖς ἐν τσσαύταις ἡμέραις ἐνηχρῶμενοι, διδασκόμενοι, μιᾶς μὴ περιγενομένης πονηρίας συνήθειας; Καίτοι γε εἰς ἕκατον ἦσαν κάκεινοι πρότερον κακίας ἐληλαχότες· ὅταν γὰρ ἀκούσης, ὅτι *Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρὸς μὲ*, μηδὲν ἄλλο νόμιζε, ἢ τὴν ὑπερβολὴν τῆς πονηρίας αὐτῶν· ἀλλ' ὅμως ἰσχυσαν ἐν τρισὶν ἡμέραις πρὸς ὀλόκληρον ἀρετὴν μετατάξασθαι. Ὅπου γὰρ φόβος Θεοῦ, οὐ χρεια ἡμερῶν οὐδὲ διαστήματος χρόνου, ὡσπερ ὅπου ἀφοβία, οὐδὲν ἐρως ἡμερῶν. Καθάπερ γὰρ τὰ ἰωθέντα τῶν σκευῶν ὁ μὲν ὕδατι μόνον ἀποτρίβει, κἂν πολλὴν ἀναλώσῃ χρόνον, πάσης οὐκ ἀπαλλάξει τῆς κακίας ἐκείνης, ὁ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμβαλὼν, ἐν βραχεί κειρῶν ῥοπῇ φαιδρότερα τῶν νεοπέκτων εὐθέως ἐργάζεται· οὕτω δὴ καὶ ψυχῇ, τῷ τῆς ἀμαρτίας ἰψὲ βαφεῖσα, ἂν μὲν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυγεν ἑαυτὴν ἀποσμήξῃ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετανοῇ, [212] οὐδὲν πλεον κερδαίνει· ἂν δὲ ὡσπερ εἰς χωνευτήριον τοῦ Θεοῦ<sup>c</sup> τὴν φόβον ἑαυτὴν ἐμβάλῃ, ἐν βραχεί κειρῶν ῥοπῇ τὸ πᾶν ἀπονίψεται. Μὴ τοίνυν εἰς τὴν αὖριον ἀναβαλλόμεθα· *Οὐ γὰρ οἴδμεν τί τέξεται ἡ ἐπιούσα*· μηδὲ λέγωμεν· *Περὶ σόμεθα τῆς συνήθειας κατὰ μικρὸν*· τοῦτο γὰρ τὸ, κατὰ μικρὸν, οὐδέποτε ἐπιλάσεται. Διόπερ, τοῦτο ἀρέντες, ἐκείνην λέγωμεν, ὅτι *Ἐὰν μὴ σήμερον καταρθώσωμεν τὸν ὄρκον, οὐκ ἀποστησόμεθα πρότερον, κἂν μυρία ἄγχη πράγματα, κἂν ἀποθανεῖν δεῖ, κἂν κολασθῆναι, κἂν πάντα ἀπολέσαι*· οὐδὲ

σομεν τῷ διαβόλῳ βραθυμίας ἐξουσίαν, οὐδὲ ἀνασθῆναι πρόψασιν. Ἄν ὁ Θεὸς ἴδῃ σου τὴν πεπρωμένην ψυχὴν, τὴν διεγερμένην προθυμίαν, καὶ αὐτὸς συνεφέρεται σου τῆς διορθώσεως. *Ναί, δεομαι καὶ ἀντιβολῶ, σπουδάσωμεν, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν, ὅτι Ἄνθρωποι Νινευίται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γαστέρα ταύτην*, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἅπασι ἀκούσαντες κατήρῳσαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ πολλὰκις ἀκούσαντες ἐπιστράφημεν· ἐκεῖνοι ὀλόκληρον ἀρετὴν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μέρος ἀρετῆς· ἐκεῖνοι κατασκαφήται ἀκούσαντες ἐφοβήθησαν, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ γέενναν ἀκούοντες φοβούμεθα· ἐκεῖνοι προφητεῖαν οὐ μετασχόντες, ἡμεῖς δὲ συνεχῶς ἀπολαύοντες διδασκαλίας καὶ πολλῆς τῆς χάριτος. Ταῦτα λέγω νῦν ὡς ὑπὲρ τῶν οικείων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων ὑμῖν ἐγκαλῶν ἀμαρτημάτων. Ὑμῖν μὲν γὰρ, εὐ οἶδ' ὅτι, *καθέστη ἔθνη* εἰπὼν, ὁ νόμος οὗτος ὁ περὶ τοῦ ὀμνῶντος *κατέβη*· ὅπου· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς σωτηρίαν ἡμῖν, εἰ μὴ καὶ ἐτέρους διδάξαντες διορθώσωμεν, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τὰ τάλαντον ἐκεῖνο προσενεγκῶν, τὴν παρακαταθήκην ὀλοκλήρον ἀποδοῦς, ἐπειδὴ τὸ θεοῦ ἐκπέλασεν, ἐκώλυστο. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τοῦτο σκοπίσωμεν, εἰ αὐτοῖς τῆς ἀμαρτίας ἀπηλλάγημεν, ἀλλ' ἕως ἂν ἐτέρους ἀπαλλάξωμεν, μὴ ἀποστῶμεν· καὶ ἕκαστος δέκα φίλος βυμβησάς τῷ Θεῷ προσαγάγετω, κἂν οἰκέτας ἔχη, κἂν μαθητάς. Ἄλλ' οὐδὲ μαθητάς, οὐδὲ οἰκέτας ἔχεις; ἀλλ' οὐ φίλους ἔχεις· τούτους κατήρῳσον. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι *Τοὺς πλείονας τῶν ὄρκων ἀπηλάσασαμεν, ὀλιγάκις δὲ αἰσχύνομεθα*· ἀλλὰ καὶ τὸ ὀλιγάκις τοῦτο ἀνελε. Εἰ χριστιανὸν ἕνα ἀπολέσεις, οὐκ ἂν ἅπαντας περιήλαθες ἐρευνῶν καὶ ζητῶν, ὥστε αὐτὸν εὐρεῖν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὄρκων ποιήσον. Ἐὰν ἴδῃ, ὅτι ἕνα ὄρκον ἐκλάπη, θρήνησον, στέναξον, ὡς τῆς οὐσίας σου πάσης ἀπολαλούσης. Πάλιν λέγω, ὁ καὶ πρότερον· σύγκλεισον σαυτὴν ἐπὶ τῆς οἰκίας, μελέτην ποιήσον καὶ γυμνάσιον μετὰ τῆς γυναίκος, μετὰ τῶν παιδίων καὶ συνοικούντων· εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν σὺ πρότερον· οὐκ ἰδιωτικῶν, οὐ δημοσίων ἔργων πραγμάτων, ἕως ἂν τὴν ψυχὴν διορθώσωμαι τῇ ἔμαυτοῦ. Ἄν ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν παιδεύετε, κάκεινοι τοὺς ἑαυτῶν διδάξουσιν; καὶ οὕτω μέλλει τῆς συντελείας καὶ παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσταγμα βαίνειν, τοῖς τὴν βίβαν παρασχούσιν ἅπαντα οἷοι τοῦτον τὸν μισθόν. Ἄν μάθῃ λέγειν ὁ υἱὸς σου, *Πιστεύω*, οὐ δύνησται εἰς θέατρον ἀναβῆναι, οὐδὲ [213] εἰς κηλίον εἰσελθεῖν, οὐδὲ ἐν κύβοις διατρίψαι· τὸ γὰρ βίβμα τοῦτο ἀντὶ χαλίνου τὸ στόμα<sup>d</sup> περικείμενον, καὶ ἄκοντα ἐρουριζῶν παρασκευάσει; καὶ αἰσχύνεσθαι· εἴ ποτε ἐν ἐκείνοις φανεῖται, καὶ ἀποπηδῶν ἀναγκάσει ταχέως. Ἀλλὰ καταγελῶσιν ἐκεῖνοι· ἀλλὰ σὺ δάκρυσον αὐτῶν τὴν παρανομίαν. Πολλοὶ καὶ τοῦ Νῶε καταγέλασάν ποτε, ὅτε τὴν κιβωτὴν κατασκευάζεν· ἀλλ' ὅτε ἦλθεν ὁ κατακλισμός, ἐκεῖνος αὐτῶν καταγέλασε· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε αὐτῶν καταγέλασεν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἐθρήνησε καὶ ἐστέναξεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς γελῶντας, ἐνόησον, ὅτι οἱ γελῶντες νῦν ὀδόντες τότε κλαυθμὸν καὶ βρυγμὸν ὑποστήσονται χαλεπώτατον, καὶ τοῦ γέλωτος τοῦτου μηνισθήσονται τρίζοντες κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν καὶ βρυγόμενοι τότε ἀναμνησθήσονται τοῦ γέλωτος τοῦτου. Πόσα καταγέλασε τοῦ Λαζάρου ὁ πλούσιος! ἀλλ' ὕστερον ἰδῶν

<sup>a</sup> Ταύτην deest in Savil. et in uno collee.

<sup>b</sup> Hæc τῶν παθῶν ἦσαν τὰ ἰάματα, desunt in Savil. Codex unus habet τὰ τραύματα.

<sup>c</sup> Savil. εἰς χωνευτήριον εἰς τοῦ Θ.

<sup>d</sup> Savil. τὸ στόματι.

<sup>e</sup> Savil. et unus ἐνέφρησε αὐτῶν, καί.



quid recte efficiendum est, quod a Deo præcipitur, ibi non opus esse vel temporis vel dierum numero, aut spatiis annorum, sed timore solo et religione, et omnium compotes efficiemur, idque intra exiguum tempus.

8. *Contra malam jurandi consuetudinem.* — Verum ne existimetis me id temere dicere, hominem ad jusjurandum promptissimum et quem vos arbitramini multo plura juramenta proferre quam verba, eum mihi date ad decem dies, et nisi illi intra paucos istos dies consuetudinem jurandi abstulero, extremo supplicio me condemnate : et quod ista verba non vanam jactationem habeant, ex rebus ante actis clarum faciam. Quid Ninivitis irrationabilius, quid stultius? attamen barbari isti et stulti, qui neminem umquam philosophum audierant, quibus numquam talia præcepta tradita erant, auditis his prophetæ verbis, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jon. 3. 4) : intra tres dies deposuerunt malam consuetudinem : scortator castus, ferox mansuetus, defraudator et raptor modestus et benignus, ignavus industrius factus est. Neque unum, aut alterum, aut tertium, aut quartum, sed omnia vitia simul correxerunt. Id unde patet? Ex verbis prophetæ, ipse enim accusator eorum, qui dixerat ascendisse ad cælos clamorem malitiæ eorum (Jon. 1. 2), ipse enim, in contrarium de illis testatus est, dicens, *Vidit Deus quemlibet abstulisse a pravis viis suis* (Id. 3. 10.), non singulatim dixit a scortatione, adulterio aut furto, sed, *A viis suis pravis*. At quomodo abstulerunt? Ut Deus novit, non ut homo censuit. Porro annon pudendum barbaros intra triduum sua vitia exuere, nos ne unam quidem consuetudinem malam superare posse, qui per tot dies instituinur atque doceamur? Atqui illi ad extrema vitia evecti erant : cum enim audis, *Clamor malitiæ eorum ascendit ad me*<sup>1</sup>, ne mihi aliud intelligas quam immensam malitiam; attamen potuerunt intra triduum ad integram virtutem sese transferre. Ubi enim timor Dei, non opus est diebus aut spatio temporis; ut contra ubi metus non est, nihil commodi ex diebus enascitur. Ut enim vasa æruginosa, si aqua solum ablueris, etsi multum temporis insumas, nequaquam omni vitio expurgabis; qui autem ea in conflatorium immittit, brevi temporis momento splendidiora illa facit, quam quæ nova sunt : ita etiam anima peccati veneno infecta, si leviter et utcumque scipsam exterserit, et per singulos dies penitentiam assumpserit, nihil amplius nanciscetur : quod si veluti in fornacem Dei timorem se injecerit, brevi temporis momento quicquid vitii est abluet. Ne igitur in proximum diem procrastinemur : *Nescimus enim quid sequens dies pariet* (Prov. 27. 1); neque dicamus, *Pedetentim malam consuetudinem evincemus* : illud enim pedetentim numquam deicit. Quamobrem istis omissis illud dicamus : Nisi hodie correxerimus jurandi morem, numquam futurum, ut ab eo abstinamus, etiamsi mille premant negotia, etiamsi moriendam sit, supplicia subeunda sint, omnia per-

denda sint : non dabimus diabolo ignavia potestatem neque comperendinationis occasionem. Si Deus viderit tuam animam ignitam et excitatum studium, ipso quoque profectui tuo operam navabit. Obsecro et obtestor, diligentes simus, ne et nos audiamus, *Homines Ninivite surgent, et condemnabunt generationem istam* (Luc. 11. 32), eo quod illi semel admoniti sese correxerint, nos sæpe admoniti non convertamur : illi in omni virtute profecerunt, nos ne partem quidem virtutis nobis paramus : illi iniuis eversionis expaverunt, nos denuntiatione gehennæ non exterreamur : illi etsi prophetarum participes non fuerint, cum nos perpetua doctrina et multa gratia perfruamur. Hæc nunc loquor, non vos de vestris, sed de alienis criminibus ineusans. Ego enim, scio, quod et ante dixi, legem de jurejurando pulchre et efficaciter a vobis præstari. Verum id non satis est ad nostram salutem, nisi et alios docendo correxerimus : quandoquidem ne ille quidem supplicium evasit, qui talentum protulit, et totum depositum reddidit (Math. 25) : eo quod acceptam pecuniam nullo auctario multiplicarat. Quamobrem non illud a nobis spectandum, an ipsi ab hoc peccato liberi simus; verum antequam et alios liberos reddamus, ne abistamus. Quisque decem amicos a se correctos Deo adducat, sive sint famuli, sive discipuli; quod si nec discipulos nec famulos habes, saltem amicos habes; hos emenda. Neque mihi dicas, Crebram illam jurandi assiduitatem abjecimus, raroque labimur; verum et hanc quoque raritatem depellas. Si unum aureum perdidisses, dic mihi, nonne omnes obires quærendo et vestigando, ut invenires? Id quoque in juramenti facito. Si videris te inopinatio ad unum jusjurandum lapsum, ingemisce, luge, quasi qui omnia tua bona perdidideris. Iterum dico, quod et antea dixi : Include te intra tuas ædes, meditationem hanc et exercitium instituas cum uxore, cum liberis, cum familiaribus : sic tecum prius loquere, Non prius aut privata, aut publica attingam, quam animam meam castigavero. Si vos ad eum modum filios vestros erudieritis, ipsique rursus suos, atque ita usque ad consummationem et adventum Christi disciplina ista propagetur, illis qui primas radices fixerunt, solidum præmium adferet. Si proferre didicerit filius tuus, *Crede*, non poterit in theatrum ascendere, aut cauponam subire, aut alex immorari. Verbum enim illud ejus ori pro freno incumbens, invitum quoque ad pudorem et verecundiam perpellet : quod si aliquando ibi conspiciatur, resiliet inde quamprimum poterit. Sed alii te irrident : tu vicissim illos deplora. Multi et Noe ludibrio habuerunt, cum arcam conderet; cæterum cum venit diluvium, ipse eos vicissim irrisit : vel petius eos numquam irrisit vir justus, sed lacrymis et gemitibus prosequutus est. Cum igitur eos ridentes videris, cogita, quod qui nunc cachinnantur dentes, tunc ploratum et stridorem gravissimum sustinebunt, et lamentantes in illo die ac collisione stridentes, risus recordabuntur; tunc et tu risus istius recordaberis. Quantopere irrisit Lazarus ille dives? sed postmodum eo in sinu Abrahæ conspecto, ipse

<sup>1</sup> Hæc sunt Genes. xviii, 20, quæ protulit Chrysostomus pro eo quod est Jonæ 1, 2, *Quia ascendit malitia ejus coram me.* Edit.

seipsum miserabiliter deservit.

9. Horum igitur omnium memor, compelle quamprimum omnes ad hujus præcepti adimpletionem. Neque mihi dicas, Paulatim id faciam, aut in crastinam lucem differas: cras enim illud nunquam finem accipiet. Quadraginta dies jam præterierunt: si Pascha quoque sacrum præterierit, nulli jam deinde veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. Non enim valida est hæc consuetudinis excusatio. Cur non præterit fur consuetudinem, et a supplicio liberatur? cur non idem facit homicida et adulter? Jam igitur denuntio et protestor, si conveniam singulos, et ex-

perimentum sumam (nam haud dubie sumam); quod si deprehendam aliquos hæc vitia non correxisse, pœnam irrogabo, edicam, ut foris extra sacra mysteria consistant, idque non eo animo ut foris maneant, sed ut postquam se emendaverint, intus recepti cum pura conscientia sacra mensa fruatur: id enim est communionis participem fieri. Precor autem, ut per preces tum præsidium, tum sanctorum omnium hæc et alia vitia omnia emendantes, regnum cælorum adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN EPISCOPI FLAVIANI REDITUM, ET IN IMPERATORIS CUM CIVITATE RECONCILIATIONEM, ET IN PRÆVARICATOS IN STATUARUM SUBVERSIONEM<sup>1</sup>.

HOMILIA XXI.

1. A verbo a quo semper periculorum tempore apud caritatem vestram exordiri consueveram, ab eodem, inquam, et hodie apud vos sermonem incipiam, et dicam vobiscum: Benedictus Deus, qui hanc nos vobiscum sacram solemnitatem cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est, et qui caput corpori reddidit, et pastorem ovibus, præceptorem discipulis, militibus ducem, sacerdotibus pontificem. Benedictus Deus qui ex superabundanti plus facit, quam petimus aut cogitamus (*Ephes. 3. 20*). Nobis enim sufficere videbatur ab instantibus malis interim liberari, et pro hoc omnem emittebamus supplicationem<sup>2</sup>; clementissimus autem Deus et donis petitiones nostras semper multo excessu superans, etiam patrem nobis omni spe celerius reddidit. Quis enim expectasset tam paucis diebus et profecturum, et Imperatorem alloquuturum et soluturum adversa, et rursus ad nos tam brevi reversurum esse, ut sacrum Pascha posset prævenire et nobiscum celebrare? Sed en, inexpectatum hoc factum est, et patrem recepimus, et majore fruimur voluptate, ipsum nunc præter spem suscipiendo. Pro his, inquam, omnibus clementissimo Deo gratias agamus, et ipsius potentiam admiremur, et benignitatem et sapientiam et curam, quam pro civitate gessit. Diabolus nempe omnem ipsam per facinora patrata obruere tentavit, Deus vero civitatem et sacerdotem et Imperatorem per hanc ornavit calamitatem, et omnes reddidit clariore. Civitas nempe splendorem assequuta est, quia periculo tali circumventa, prætermisiss omnibus viris potentibus, omnibus divitiis abundantibus, omnibus magnam apud Imperatorem potentiam habentibus, ad Ecclesiam et Dei sacerdotem confugit, et cum multa fide cælesti se spei commisit. Multis namque post communis patris peregrinationem in carcere habitantes terrentibus et dicenti-

bus, Non lenitur Imperator, sed magis irritatur, et de totius civitatis subversione cogitat, et alia multa his plura divulgantibus, victi nihilo tunc ex hac fama timidiore redditi sunt; sed nobis dicentibus, hæc falsa et diaboli fraudis opera sunt, animos vestra consternare volentis, Nihil egerimus, aiebant, verborum consolatione: scimus enim ad quem ab initio confugimus, et quali spei adhæsimus: sacræ salutem nostram ancoræ affiximus, nec homini credidimus hanc, sed omnipotenti Deo. Propterea bonum quoque finem futurum omnino confidimus: non est enim, non est hanc spem unquam confundi posse credendum. Hoc quot coronas, quot laudes civitati nostræ comparabit? quantam Dei lucrabitur benevolentiam, etiam in reliquis negotiis? Non est enim, non est cæcuslibet animæ in tentationum incursu vigilare, et ad Deum respicere, et omnia deridendo humana, ad illud auxilium anhelasse.

*Flaviani ad Imperatorem profectus.* — Igitur civitas quidem ita splendorem assequuta est; sacerdos rursum non minus quam civitas: animam enim suam pro omnibus exposuit, et multis impediens, hyeme, ætate, festivitate, nec minus sorore ad extremos deducta spiritus, omnibus superior enicui impedimentis, nec intra seipsum dixit: Quid hoc est? sola nobis derelicta soror, et mecum Christi jugum trahens, et tempore tanto mecum commorata, nunc in extremis est; nos vero ipsam deserentes abibimus, nec expirantem videbimus, et ultimas voces emittentem? Et ipsa quidem quotidie orabat, ut sibi oculos clauderemus, et os conjungeremus et componeremus; ac reliqua ad sepulturam consueta curaremus; nunc vero tamquam deserta, et tutore carens, nihil horum assequetur a germano, a quo assequi maxime peroptabat, sed animam emittens, non videbit omnium sibi desideratissimum? et hoc quomodo non erit sæpius repetita morte gravior? Quinimo si longe abfuisset, nonne oportebat currere, et omnia facere et pati, ut hanc ipsi gratiam præberem? nunc vero prope cum sim, deseramne, et dimittens abibo? et quomodo sequentes perferat dies? Ille vero non tantum nihil horum dixit, sed neque cogitavit;

<sup>1</sup> Savil. et quidam alii sic titulum habent: *In reconciliationem imperatoris cum civitate, et in prævaricatos statuarum subversione, et in reditu Episcopi.*

<sup>2</sup> Savil. et quidam alii: *Instantia effugisse pericula, pro quibus omnem emittebamus, etc.*

αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ, ἑαυτὸν ἐθρῆνει λοιπόν.

Θ. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοῶν συνῶθει πάντας ταχέως εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς ἐκπλήρωσιν. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι κατὰ μικρὸν, μηδὲ εἰς τὴν αὐριον ἀναβάλλου· ἡ γὰρ αὐριον οὐδέποτε λαμβάνει τέλος. Τεσσαράκοντα λοιπὸν ἡμέραι παρήλθον· ἂν τοῖνον τὸ Πάσχα παρέλθῃ τὸ ἱερὸν, οὐδενὶ συγγνώσμαι λοιπὸν, οὐδὲ παραίνεσιν προσάξω, ἀλλ' ἐπιταγὴν καὶ ἀποτομίαν ἀκαταφρόνητον· οὐδὲ γὰρ ἰσχυρὰ αὕτη ἡ ἀπολογία ἡ διὰ τῆς συνῆθειας. Διὰ τί ὁ κλέπτων οὐ προβάλλεται συνῆθειαν, καὶ ἀπαλλάττεται κολάσεως; διὰ τί ὁ φονεύων καὶ μοιχεύων; Ἐξοὶ τοῖνον προλέγω καὶ διαμαρτύρομαι, ὅτι ἂν συγ-

γενόμενος ὑμῖν κατ' ἰδίαν καὶ λαβὼν ἀπόπειραν (λήψομαι δὲ πάντως), εὐρω τινὰς μὴ διορθώσαντας τὸ ἐλάττωμα, ἀπατήσω δίκην, κελεύσας ἔξω μένειν τῶν μυστηρίων τῶν ἱερῶν, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω, ἀλλὰ ἵνα διορθώσαντες ἑαυτοὺς οὕτως εἰσέλθωσι, καὶ μετὰ καθαροῦ συνειδήτους ἀπολεύσωσι τῆς ἱερᾶς τραπέζης· τοῦτο γὰρ ἐστὶ μετασχεῖν κοινωνίας. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν προέδρων καὶ τῶν ἁγίων πάντων καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα πάντα διορθώσαντας ἐλαττώματα, τυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἐπάνοδον τοῦ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ, καὶ εἰς τὴν τοῦ βασιλέως διαλλαγὴν πρὸς τὴν πόλιν· καὶ πρὸς τοὺς πλιμμελήσαντας εἰς τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφὴν.

### Ὁμιλία κα'.

α'. Ἀπὸ τῆς βήσεως, ἀφ' ἧς ἀεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν κινδύνων πρὸς τὴν ὑμετέραν εἰῶθαι ἀγάπην προοιμιάζεσθαι, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ταύτης καὶ σήμερον ἀρρομαι τοῦ πρὸς ὑμᾶς λόγου, καὶ ἐρῶ μεθ' ὑμῶν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πολλῆς καταξίωσας ἡμᾶς [214] ἐπιτελέσαι σήμερον, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποδοῦς τῷ σώματι, καὶ τὸν ποιμένα τοῖς προβάτοις, καὶ τὸν διδάσκαλον τοῖς μαθηταῖς, τὸν στρατηγὸν τοῖς στρατιώταις, τὸν ἀρχιερέα τοῖς ἱερέσιν· εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν ὑπερκερισσοῦ ὦν αἰτούμεθα ἡ νοοῦμεν. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἀρκοῦν εἶναι ἐδόκει τὸ τῶν ἐπιχειμένων τέως ἀπαλλαγῆναι κακῶν, καὶ ὑπὲρ τούτου πᾶσαν ἐποιούμεθα τὴν βικετηρίαν· ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς, καὶ τῇ δόσει τὰς αἰτήσεις ἡμῶν ἀεὶ νικῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τὸν πατέρα ἡμῶν θάττον ἐλπίδος ἀπάσης ἀπέδωκε. Τίς γὰρ ἂν προσεδόκησεν, ὅτι ἐν οὕτως ὀλίγαις ἡμέραις καὶ ἀπελευθεύεται, καὶ διαλέξεται τῷ βασιλεῖ, καὶ λύσει τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἐπανήξει πρὸς ἡμᾶς οὕτω ταχέως, ὡς καὶ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν δυναθῆναι φθάσαι καὶ μεθ' ἡμῶν ἐπιτελέσαι; Ἄλλ' ἰδοῦ, γέγονε τὸ ἀπροσδόκητον τοῦτο, καὶ τὸν πατέρα ἀπειλήσαμεν, καὶ μείζονα καρπούμεθα τὴν ἡδονὴν, τῷ παρ' ἐλπίδα αὐτὸν ἀπολαβεῖν νῦν. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ θαυμάζωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ τῆς πόλεως γεγενημένην. Ὁ μὲν γὰρ διάβολος, καταδύσαι πᾶσαν αὐτὴν ἐπεχείρησε διὰ τῶν τολμηθέντων· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ἱερεῖα καὶ τὸν βασιλέα διὰ ταύτης ἐκόσμησε τῆς συμφορᾶς, καὶ λαμπροτέρους πάντας ἀπέφηνεν. Ἡ πόλις μὲν γὰρ ἠρδοκίμησεν, ὅτι κινδύονοι τοιούτου κπταλαβόντος, παραδραμοῦσα πάντας τοὺς ἐν δυναστείαις, τοὺς πλοῦτον πολὺν περιβεβλημένους, τοὺς μεγάλῃν παρὰ βασιλεῖ δύναμιν ἔχοντας, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὴν ἱερέα τοῦ Θεοῦ κατέφυγε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως τῆς ἀνοθεν ἑαυτὴν ἐξεκρέμασεν ἐλπίδος. Πολλῶν γοῦν μετὰ τὴν ἀποδημίαν τοῦ κοινου πατέρους τοὺς τὸ δεσποτήριον οἰκοῦντας θορυβούντων, καὶ λεγόντων, ὡς Οὐ καθυψήσῃ ἡ πόλις ὁ βασιλεὺς,

ἀλλὰ παροξύνεται μείζονως, καὶ περὶ κατασκαφῆς ὀλοκλήρου τῆς πόλεως βουλευέται, καὶ ἕτερα πολλῶν πλείονα τούτων θυλλούτων, οἱ δεδεμένοι τότε οὐδὲν ἐγίνοντο ἐκ τῆς φήμης ταύτης δειότεροι, ἀλλ' ἡμῶν λεγόντων, ὡς Ψευδῆ ταῦτα καὶ διαδόλου μαγγανείας ἐστὶν ἔργα, βουλομένου καταβαλεῖν ὑμῶν τὰ φρονήματα, οὐδὲν δεόμεθα τῆς διὰ λόγων ἡ παρακλήσεως, πρὸς ἡμᾶς ἔλεγον· Ἴσμεν γὰρ οὐ τὴν ἀρχὴν καταφύγομεν, καὶ πόλας ἐλπίδος ἑαυτοὺς ἐξεκρέμασαμεν· τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐζητήσαμεν· οὐκ ἀνθρώπῳ ταύτην ἐνεπιστεύσαμεν, ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ. Διὸ δὴ καὶ θαρρόμεν χρηστὸν εἶσθαι τὸ τέλος πάντως· οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ τὴν ἐλπίδα ταύτην κατασχυνθῆναι ποτε. Τοῦτο ἀντὶ πόσων στεφάνων, ἀντὶ πόσων ἐγκωμίων ἀρκέσει τῇ πόλει; πόσων ἐπιστάσεται τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν, καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς πράγμασι; Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ τῆς τυχοῦσης ψυχῆς, ἐν τῇ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῇ νῆφειν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, καὶ πάντων καταγελάσασαν τῶν ἀνθρωπίνων, πρὸς ἐκείνην κεχηρῆναι τὴν συμμαχίαν.

Ἡ μὲν οὖν πόλις ὁ οὕτως εὐδοκίμησεν· ὁ δὲ ἱερεὺς πάλιν οὐχ ἤττον ἤπερ ἡ πόλις· τὴν γὰρ ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ πάντων ἔδωκε, [215] καὶ πολλῶν ὄντων τῶν κωλύοντων, τοῦ χειμῶνος, τῆς ἡλικίας, τῆς ἑορτῆς, καὶ οὐκ ἔλαττον τῆς ἀδελφῆς πρὸς ἐσχάτας οὐσίας ἀναπνοᾶς, ἀπάντων ὑψηλότερος ἐγένετο τῶν κωλυμάτων, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί τοῦτο; ἡ μόνη περιλειφθεῖσα ἡμῖν ἀδελφῆ, καὶ μετ' ἐμοῦ τὸν ζυγὸν ἔλκουσα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοσοῦτόν μοι συνοικήσασα χρόνον, πρὸς ἐσχάτας ἐστὶ νῦν ἀναπνοᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτὴν καταλείψαντες ἀπελευσόμεθα, καὶ οὐκ ὀφόμεθα ἐκπνεύσαν καὶ τὰς τελευταίας ἀφείσαν φωνάς; Ἄλλ' αὐτὴ μὲν καθ' ἐκαστὴν ἠύχετο τὴν ἡμέραν ἡμᾶς καὶ ὀφθαλμοὺς καθελεῖν καὶ στόμα συνελεῖν καὶ περιστελεῖται, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ πρὸς τὸν τάφον ἐπιμελήσασθαι· νυνὶ δὲ καθάπερ ἔρημὸς τις καὶ ἀπροστάττυτος οὐδενὸς ἐπιτεύξεται τούτων παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ, παρ' οὐ μάλιστα ἐπεθύμει τυχεῖν, ἀλλ' ἀφείσα τὴν ψυχὴν, οὐκ ὤφεται τὸν πάντων αὕτη ποθεινότερον; καὶ πόσων οὐκ εἶσαι θανάτων αὕτη τοῦτο βαρύτερον; Εἰ γὰρ καὶ πόρρωθεν ἀεσπῆται, οὐκ ἔδει δραμεῖν καὶ πάντα ποιῆσαι καὶ παθεῖν, ὥστε ταύτην αὕτη παρασχεῖν τὴν χάριν; νῦν δὲ πλησίον ὦν ἐγκαταλείψω, καὶ ἀφείς ἀπελεύσομαι; καὶ πῶς ὀφεί τὰς μετὰ ταῦτα ἡμέρας; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐ μόνον οὐκ εἶπεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐν-

α Savil. et quidam alii sic titulum habent: Εἰς τὴν διαλλαγὴν τοῦ βασιλέως πρὸς τὴν πόλιν, καὶ εἰς τοὺς πλιμμελήσαντας εἰς τὴν τῶν ἀνδριάντων καταστροφὴν, καὶ εἰς τὴν ἐπάνοδον τοῦ ἐπισκόπου. Paulo post init. Savil. et quidam mss ὡς. εἰώθα. β Savil. et quidam alii ἐπιχειμένων κινδύνων ἐκφυγεῖν, ὑπὲρ ὧν κάσαν ἐποιούμεθα τὴν.

γ Savil. et quidam mss. οὐ καθυψήσῃ. Morel. οὐκ ἀψήσῃ.

δ Alii διὰ λόγων, alii διὰ λόγου.

ε Alii Ἡμῖν ὦν ἡ πόλις.

εννόησεν, ἀλλὰ καὶ πάσης συγγενείας τὸν τοῦ Θεοῦ προτιμήσας φόβον, ἔγνω τούτου καλῶς\*, ὅτι καθάπερ τὸν κυβερνήτην οἱ χειμῶνες, καὶ τὸν στρατηγὸν οἱ κίνδυνοι, οὕτω καὶ τὸν ἱερέα ὁ πειρασμὸς ποιεῖ φαίνεσθαι. Πάντες, φησί, πρὸς ἡμᾶς κεχρησάσι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας· μὴ κατασχίνωμεν αὐτῶν τὰς περὶ ἡμῶν ἐλπίδας, μηδὲ τοσοῦτον περιιδώμεν ναυάγιον, ἀλλὰ τὰ καὶ ἡμᾶς ἐπιτρέψαντας τῷ Θεῷ πάντα, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῆν ἐκδῶμεν. Καὶ σκόπει ἱερέως μεγαλοψυχίαν, καὶ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὧν ὑπερεῖδεν ἀπάντων, τούτων ἀπήλαυσεν ἀπάντων, ἵνα καὶ τῆς προθυμίας τὸν μισθὸν λάβῃ, καὶ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τῆς παρὰ προσδοκίαν μείζονος ἐπιτύχῃ τῆς ἡδονῆς. Ἐίλετο τὴν ἑορτὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς καὶ πόρρω τῶν οικείων ἐπιτελέσαι διὰ τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν· ὁ δὲ Θεὸς πρὸ τοῦ Πάσχα ἤμην αὐτὸν ἀπέδωκεν, ὥστε κοινὴν μετ' ὑμῶν ἢ τὴν ἑορτὴν ἀγαγεῖν, ἵνα καὶ τῆς προαιρέσεως ἔχη τὸν μισθόν, καὶ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσῃ μείζονος. Οὐκ ἔδεισε τὴν ὄραν τοῦ ἔτους, καὶ θέρος παρὰ πάντα γέγονε τῆς ἀποθνήσκουσας τὸν καιρὸν· οὐχ ὑπελόγησάτο τὴν ἡλικίαν, καὶ καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν, οὕτω μετ' εὐκολίας διέδραμε τὴν μακρὰν ταύτην ὁδόν· οὐκ ἐνενόησε τὴν τελευταίαν τῆς ἀσθενείας, οὐδὲ κατεμαλάγη· καὶ ἐπανελθὼν ζώσων αὐτὴν κατελίπε, καὶ πάντων, ὧν ὑπερεῖδε, πάντων ἐπέτυχε.

β'. Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς οὕτως εὐδόκιμος γέγονε παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις· τὴν βασιλέα δὲ τοῦ διαδήματος λαμπρότερον τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐκόσμησε. Πρῶτον μὲν ὅτι δῆλον ἐγένετο τότε, ὅτι ἄπερ οὐδενὶ ἐτέρῳ, ταῦτα χαρίζεται τοῖς ἱερεῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πάχους τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τὴν ὀργὴν ἔλυσεν. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερον καὶ τοῦ βασιλέως τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τοῦ ἱερέως τὴν σοφίαν, καὶ πρὸ τούτων ἀμφοτέρων τοῦ Θεοῦ μάθητε τὴν φιλανθρωπίαν. ὅτε μοι [216] μικρὰ τῆς ἐκεῖ γεγεννημένης δημηγορίας διηγήσασθαι πρὸς ὑμᾶς.

Ἐρῶ δὲ ἂ παρὰ τινος τῶν ἔνδον ἐστῶτων ἔμαθον· ὁ μὲν γὰρ πατήρ οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα εἶπε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ τὴν Παύλου μεγαλοψυχίαν μιμούμενος, ἀεὶ τὰ οικεῖα κρύπτει κατορθώματα, καὶ πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας πανταχῶς, τί πρὸς τὸν βασιλέα εἶπε, καὶ πῶς ἔπεισε, καὶ πῶς αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ἐξέβαλεν ἄπαντα, ταῦτα ἔλεγε τὰ ῥήματα· Οὐδὲν ἡμέεις εἰς τὸ πρᾶγμα εἰσηγήκαμεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τοῦ Θεοῦ μαλάξαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ῥημάτων πᾶσαν ἀφῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τὸν θυμὸν ἔλυσε, καὶ περὶ τῶν γεγεννημένων διαλεγόμενος, ὡς ἐτέρου τινὸς ὑβρισθέντος, οὕτω τὰ συμβάντα ἄπαντα χωρὶς ὀργῆς διηγείτο. Ἄλλ' ἄπερ οὕτως ἀπέκρυψεν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης, ταῦτα ὁ Θεὸς εἰς μέσον ἐξήνεγκε. Τίνα δὲ ἔστι ταῦτα; Μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαθὸν ὑμῖν διηγήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξήλθε τῆς πόλεως πάντας ἐν τοσαύτῃ καταλιπὼν ἀθυμίᾳ, πολλῶ δεινότερα ἡμῶν ἔπασχε τῶν ἐν αὐτοῖς ὄντων τοῖς δεινοῖς. Πρῶτον μὲν γὰρ συγγενόμενος κατὰ μέσον τὴν ὁδὸν τοῖς ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν γεγεννημένων παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθεῖσι, καὶ μαθὼν παρ' ἐκείνων, ἐφ' οἷς ἦσαν ἀπεσταμένοι, καὶ τὰ καταληφόμενα τὴν πόλιν ἀναλογιζόμενος δεινὰ, τοὺς θορύβους, τὰς τραχῆς, τὴν φυγὴν, τὸν φόβον, τὴν ἀγωνίαν, τοὺς κινδύνους, πηγὰς ἠφίει δακρύων, τῶν σπλάγγων αὐτῷ διασκοπομένων· τοῖς γὰρ πατράσιν ἔθους πολλῶ μείζον

\* Alii φόβον. Εἶδε τοῦτο καλῶς.

ἢ Savil. et alii quod mss. ὥστε κοινὴ μετ' ἡμῶν. Idem mox ἵνα καὶ τῆς προσέσεως.

ἢ Savil. et tres mss. αὐτῷ διασκοπομένων.

ἀλαγεῖν, ὅταν μηδὲ παρῆναι δύνωνται κακουμένους τοὺς ἑαυτῶν παισίν. Ὁ δὲ καὶ ὁ φιλοστοργότατος υἱός, ἔπασχε, οὐ τὰ καταληφόμενα ἡμᾶς δεινὰ θρηγῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόρρω ταῦτα πασχόντων ἡμῶν εἶναι· πλὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἐγένετο σωτηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθε ταῦτα παρ' ἐκείνων, θερμότερος ἠφίει πηγὰς δακρύων, καὶ μετὰ κλεινῶς δαΐσεως πρὸς Θεὸν κατέφευγε, καὶ τὰς νύκτας ἀδύπνος διῆγε παρακαλῶν, καὶ τῇ πόλει παραγενέσθαι ταῦτα παρατρέψαι, καὶ τοῦ βασιλέως πραοτέραν ποιῆσαι τὴν διάνοιαν. Ἄλλ' ὁ δὲ ἐπέθιγε τῆς μεγάλης πόλεως ἐκείνης, καὶ εἰς τὰς βασιλικὰς εἰσῆλθεν αὐλάς, εἰσῆκε τοῦ βασιλέως ἐμβάθεον, ἀφῶνος, δακρύων, κάτω κύπτων, ἐγκλιπόμενος, ὡπερ αὐτὸς ὧν ὁ πάντα ἐργασάμενος ἐκεῖνα. Ἐποίησε δὲ τοῦτο, τῷ σχήματι, τῷ βλέμματι, τοῖς θρήνοις πρότερον ἐπιστάσασθαι βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἔλεον, καὶ τότε ἀρῆσασθαι τῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπολογίας· μία γὰρ τοῖς ἀμαρτανόνοις ἀπολείπεται συγγνώμη, τὸ σιγῆν καὶ μηδὲν ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων φητέγγεσθαι. Ἐβούλετο γὰρ δὴ πάθος τὸ μὲν ἐξενεγκεῖν, τὸ δὲ εἰσενεγκεῖν ἔ. ἐκβαλεῖν μὲν τὸν θυμὸν, εἰσαγαγεῖν δὲ ἀθυμίαν, ἵνα οὕτω προδοποίησιν τοῖς τῆς ἀπολογίας ῥήματι· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ καθάπερ Μωϋσῆς εἰς τὸ ὄρος ἀναβὰς, τοῦ λαοῦ προσεκρουστός, ἀφῶνος εἰσῆκε· αὐτὸς, ἕως ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐξεκαλέσασθαι εἰπὼν, Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω τὸν λαόν τούτον· οὕτω καὶ οὕτως ἐποίησεν.

Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς δακρύνοντα καὶ κάτω κύπτοντα, προσῆλθεν αὐτῷ, καὶ ὅπερ ἔπαθε διὰ τῶν δακρύων τοῦ ἱερέως, τοῦτο ἔδεικνυ διὰ τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς αὐτόν· οὐ γὰρ θυμουμένου οὐδὲ ἀγανακτοῦντος ἦσαν οἱ λόγοι, ἀλλ' ἄλγούτος· οὐκ ὀργιζόμενος, ἀλλ' ἀθυμούντος [217] καὶ περιουδὸν κατεχομένου μάλλον· καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀκούσαντες εἰσεσθε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ὑπὲρ ἀνθρώπων μιαρῶν καὶ παμμιάρων, καὶ οὐς οὔτε ζῆν ἔδει, πρεσβείαν ἤκεις κομίζων, τῶν τυράννων, τῶν νεωτεροποιῶν τῶν πάσης ἀξίων κολάσεως; Ἄλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείλε τὰ ῥήματα, ἀπολογίαν συνέθηκεν ἐντροπῆς γέμωνσαν καὶ βαρύτερος, καὶ τὰς ἑαυτοῦ κατέβλεγεν εὐεργεσίας, ὅσας παρὰ πάντα τὸν καιρὸν τῆς βασιλείας τὴν πλὴν ἡμῶν εὐηργέτησε, καὶ ἐφ' ἐκάστῃ εἶπεν· Ταῦτά με ἀντ' ἐκείνων παθεῖν ἔδει; ποῖων ἀδικημάτων με ταύτην ἐπράξαντο δίκην; Τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχοντες, οὐκ εἰς ἐμὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀπελθόντας ἐνύθρισαν; οὐκ ἔρει τὸν θυμὸν σῆναι μέχρι τῶν ζώντων; ἀλλ' εἰ μὴ καὶ τοῦτα ταφέντας καθυδρίσασιν, οὐδὲν ἐνόμισαν νεανικὸν ποιεῖν. Ἰδικήκαμεν ἡμεῖς, εἰς αὐτοὺς νομίζουσι· οὐκοῦν τῶν νεκρῶν φείσασθαι ἔδει· τῶν οὐδὲν ἰδικηκότων· οὐ γὰρ δὴ κάκεινοις ταῦτα ἐγκαλεῖν εἶχον. Οὐχὶ ταύτην πάντων προῦθηκα τὴν πόλιν ἀεὶ, καὶ τῆς ἐνεγκούσης ποθεινότεραν εἶναι ἐνόμιζον, καὶ εὐχῆς μοι διηνεχούσης ἔργον ἦν, τὴν πόλιν ἐκείνην ἰδεῖν, καὶ τοῦτον ἐποιοῦσιν ὄρκον πρὸς πάντας;

γ'. Ἐνταῦθα μικρὸν ἀνομιύξας ὁ ἱερεὺς, καὶ θερμότερα ἀφείλε δάκρυα, οὐκέτι λοιπὸν εἶπα· ἕωρα γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ἀπολογίαν μείζονα ποιοῦσαν τὴν καταγορίαν ἡμῶν· ἀλλὰ στενάξας κάτωθεν βαρὺ καὶ μικρὸν, Ὁμολογοῦμεν, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθῆίμεν τὸν ἔρωτα τοῦτον, ἐν περὶ τὴν πατρίδα ἐπέδειξεν τὴν ἡμετέραν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θρηνοῦμεν, ὅτι τῆς οὕτω φιλουμένην ἐβάσκαζαν δαίμονες, καὶ περὶ τῶν

d Savil. et quidam alii τὸ δὲ εἰσαγαγεῖν.

e Savil. et alii quod mss. ἐφ' ἐκαστῇ ταῦτα ἐπέειπε.

verum omni consanguinitati Dei timorem præferens, bene se nosse monstravit, quod sicut gubernatorem tempestates, et ducem pericula, sic et sacerdotem tentatio comprobet. Omnes, inquit, ad nos respiciunt et Judæi et Græci : ne igitur ipsorum de nobis expectationes frustremus, nec tantum parvi pendamus naufragium, sed nostra Deo mandantes omnia, ipsam animam tradamus. Et considera pontificis magnanimitatem, et Dei benignitatem; omnibus his quæ despexit potitus est, ut et alacritatis præmium caperet, et potiendo præter expectationem majorem assequeretur voluptatem. Elegit solemnitatem in aliena terra, et procul a suis propter civitatis salutem celebrare; Deus autem ante Pascha ipsam nobis reddidit, ut communem nobiscum solemnitatem ageret, ut et propositi mercedem haberet; et majori lætitia fruere. Non timuit anni tempus, et per totum peregrinationis tempus æstas fuit: non curavit ætatem, et tamquam juvenis et vigens, sic totam hanc viam facile percurrit: sororis mortem non cogitavit, nec carnis affectione victus est: et regressus viventem ipsam deprehendit, et omnia quæ despexit, assequutus est.

2. Et pontifex quidem ita splendorem et celebritatem cum apud Deum, tum apud homines consequutus est; Imperatorem vero negotium hoc omni diademate splendidius ornavit. Primum quidem, quod tunc famam factum est, eum quæ nulli alteri concederet, hæc sacerdotibus condonaturum esse: deinde, cum multa celeritate gratiam dedisse, et irasci desiisse. Sed ut manifestius et Imperatoris magnanimitatem, et sacerdotis sapientiam, et ante hæc utraque Dei discatis benignitatem, date mihi ut pauca ex concione illic habita vobis exponam.

*Flaviani modestia.* — Dicam autem quæ a quodam eorum, qui intus adsiterunt, dilici: pater nempe nihil, neque parvum neque magnum, nobis dixit, sed Pauli semper magnanimitatem imitans, propria celat merita, et undique interrogantibus quid Imperatori dixerit, et quomodo persuaserit, et quomodo ipsius omnem excluserit iram, hæc verba referebat: Nihil nos ad rem contulimus, sed ipse Imperator, leniente Deo cor ipsius, et ante verba nostra omnem remisit iram solvitque furorē: et de gestis disserens, tamquam alio contumelia affecto, ita cuncta quæ acciderunt sine ira commemorabat. Sed quæ celavit hic ex humilitate, hæc Deus in medium protulit. Quæ vero sunt hæc? Paulo superius sermonem repetens vobis referam. Postquam enim ex urbe egressus est, omnes in tanta relinquens tristitia, multo graviora patiebatur, quam qui in ipsis erant molestiis. Primum nempe in via media conveniens eos, qui ad gestorum examen ab Imperatore missi erant, et ab illis doctus, quorsum essent missi, et mala civitatem invasura, tumultus,urbationes, fugam, timorem, anxietatem, pericula cogitans, lacrymarum fontes emittebat, cum viscera ipsi dissecarentur: patribus enim mos est multo magis dolere, cum filiis suis male habentibus nec adesse possint: quod et piissimus hic passus est, non mala

tantum nos invasura deplorans, sed et quod nobis hæc patientibus procul abesset; verum et hoc pro nostra salute factum est. Ut hæc enim ab illis didicit, calidiores lacrymarum fontes emittebat, et cum majori supplicatione ad Deum confugiebat, et noctes insomnes ducebat supplicans, ut hæc patienti succurreret civitati, et ut Imperatoris mentem redderet mitiorem. Ut vero magnam civitatem illam ascendit et regis ingressus est aulas, procul Imperatore constitit mutus, lacrymans, deorsum inclinatus, latitans, tamquam ipse esset qui omnia illa patrasset. Hoc autem faciebat, habitu, aspectu, luctibus prius movere volens ipsum ad misericordiam, et tum defensionem pro nobis incipere. Sola namque peccantibus relinquitur venia, tacere et nihil pro gestis loqui. Volebat enim affectum hunc quidem ejicere, illum vero introducere: ejicere quippe iram, tristitiam autem introducere, ut ita viam præpararet defensionis verbis: quod quidem et factum est. Et sicut Moses in montem ascendens, populo lapsa, mutus ipse constitit, donec ipsum Deus provocavit dicens: *Dimitte me, et delebo populum hunc (Exod. 32. 10)*: ita et hic fecit.

*Theodosii ad Flavianum verba.* — Ipsum itaque Imperator conspicatus lugentem et deorsum inclinatam, accessit ipse, et quod patiebatur propter sacerdotis lacrymas, hoc verbis ad ipsum directis ostendit. Non enim indignantis nec irascentis, sed mœrentis et dolore magis detenti: et quod hoc sit verum, ipsa audientes verba scietis. Non enim dixit: Quid tandem hoc est? pro hominibus scelestis et sceleratissimis, et quos nec oportuit vivere, venis legationem obiens, tyrannis, novatoribus, omni supplicio dignis? Sed hæc omnia dimittens verba, defensionem composuit reverentia plenam et gravitate, et a se collata commemorabat beneficia, quibus per omne regni tempus civitatem nostram prosecutus est, et ad singula hæc repetebat: Hæcine me pro illis pati oportuit? quarum a me injuriarum has pœnas exegerunt? quid parvum, quidve magnum accusandum habentes, non me solum, verum et defunctos contumeliis affecerunt? annon satis erat in vivis furorem satiare? sed nisi sepultos quoque contumeliose tractarent, nil magnum facere putarunt. Iniqui fuerimus nos, ut ipsi putant: igitur mortuis parcere, qui nullam intulerunt injuriam, oportebat: non enim et illis hæc imputare valebant. Nonne semper hanc omnibus præposui civitatem, et patria desiderabiliorum esse putabam: et votum mihi continuum erat urbem illam spectare, et hoc apud omnes faciebam juramentum?

3. *Flaviani ad Imperatorem oratio pro Antiochenis.* — Hic amare ingemens pontifex, et ferventiores emittebat lacrymas, non amplius tacuit: videbat enim Imperatoris defensionem culpam majorem nostram facere; sed graviter et amare de profundo gemens, Confitemur, inquit, Imperator, nec negare possumus amorem istum quem erga patriam nostram demonstrasti, et ideo maxime lugemus, quoniam sic amate demones inviderunt, et erga benefactorem ingrati sumus visi, ac summopere nos amantem exacerbavi-

mus. Sive diruas, sive incendas, sive occidas, sive quodcumque aliud facias, nondum dignam de nobis pœnam exegeris : nam nos ipsos prævenientes innumeris mortibus miserius affecimus. Quid enim amarior esse possit, quam cum benefactorem et sic diligentem injuste exacerbantes appareamus, et omnis hoc mundus discat, et nos ut admodum ingratos condemnet? Si barbari civitatem nostram incursantes, mœnia diruissent, et incendissent domos, et abductis captivis abiissent, minus erat malum. Quare tandem ita? Quoniam te vivente et tantam in nos benevolentiam exhibente, spes erat illa cuncta gravia solum iri, et nos iterum ad priorem formam redituros, et clariorem recepturos libertatem; nunc autem, ablata benevolentia tua, et amoris vinculo violato, quod omni muro nobis erat tutius, ad quem jam confugiemus? quo poterimus alio respicere, tam dulci domino et facili exacerbato patre? Itaque videntur quidem intolerabilia fecisse, sed passi sunt omnium gravissima, ad nullum hominem audentes respicere, nec ipsum spectare solem liberis valentes oculis, pudore undique palpebras contrahente et occultari cogente : libertate ipsis ablata, captivis omnibus nunc miserius affecti sunt, et extremam sustinent ignominiam : et malorum magnitudinem cogitantes, et in quantum contumeliæ resilierunt, nec respirare possunt, cum omnes terram habitantes in sui vehementiorem accusationem ob eum qui injuria affectus est attraxerint. Sed si velis, Imperator, est vulneri medicina et tantis malis remedium. Sæpius et apud privatos homines hoc factum est; magnæ et intolerabiles offensiones magnæ caritatis materia factæ sunt : sic et in natura nostra evenit. Cum enim hominem Deus fecit, et in paradysum induxit, et multo dignum fecit honore, tantam diabolus prosperitatem non ferens, invidit : et illum a data expulit dignitate. Sed Deus non tantum ipsum non reliquit, verum et pro paradiso cælum aperuit, hoc ipso simul propriam demonstrans benignitatem, et diabolum magis puniens. Hoc et tu facias : nunc omnia moverunt dæmones, ut omnium tibi gratissimam civitatem a benevolentia tua separarent; hoc vero tu nunc sciens, pœnam quamvis exigas, priori amicitia ne nos extrudas. Sed et si præter opinionem aliquid nunc dicere fas est, etiam nunc inter dilectarum primas ipsam scribe, si modo dæmonas hæc operatos vis ulcisci. Si nempe destruas et subruas et deleas, quæ prius illi voluerunt, hæc efficies; si vero iram dimittes et te rursus ipsam amare, sicut prius amabas, confitearis, lethalem ipsis plagam intuleris, et ultimam ab ipsis ultionem exegeris, demonstrans non tantum nihil amplius ipsos per insidias perfecisse, verum et cuncta ipsis contraria, quam volebant, accidisse. Æquum autem fuerit, ut hæc facias et civitatis miserearis, cui propter avaritiam tuam dæmones inviderunt; nisi enim ipsam tam vehementer amasses, nec ipsam illi tanta insectati fuissent invidia. Itaque etsi mirandum est quod dicitur, est tamen verum, quod propter te et amicitiam tuam hæc passa sit. Quot incendiis, quanta sub-

versione sunt hæc verba acerbiora, quæ respondens dicebas? Nunc te contumelia affectum dicis, et pertulisse quæ nullus umquam superiorum Imperatorum : sed si velis, o humanissime et sapientissime et multa pietate plene, diademate isto clariorem et majorem tibi coronam hæc afferet contumelia. Hoc nempe diadema est et tuæ virtutis insigne, et ejus qui dedit liberalitatis indicium; sed corona ex hac humanitate contexta tuum solius erit et philosophiæ tuæ meritum : nec te tantum omnes admirabuntur propter istos lapides pretiosos, quantum propter victoriam de indignatione superata reportatam laudabunt. Dejecerunt statuas tuas? sed illis clariore restituere tibi licet. Si enim injuriæ auctoribus crimina remittas, et nullam ipsis inferas pœnam<sup>1</sup>, non æream in foro tibi statuam erigent, nec auream, nec lapideis coagmentatam : sed omni materia pretiosiori indutam, humanitate scilicet et misericordia. Talem in mente quisque sua te erigent, et tot habebis statuas, quot orbem habitant homines et habitabunt. Non enim nos tantum, verum et post nos futuri, et post illos omnes hæc audient, et tamquam ipsi bene fuerint habitati, sic te admirabuntur et amabunt. Et quod hæc non assentans dicam, sed sic futurum sit omnino, antiquum tibi referam sermonem quemdam, ut discas non tantum exercitus, arma, pecunias, subditorum multitudinem et alia hujusmodi splendidos facere reges consuevisse, quantum animi philosophiam et mansuetudinem.

*Pulchrum Constantini dictum.* — Fertur beatus Constantinus, effugie sua aliquando lapidata, multis ipsum instigantibus ad supplicium de auctoribus contumeliæ sumendum, et dicentibus eos omnem ipsius faciem saxis vulnerasse, manu faciem palpans et leniter ridens dixisse : Ego vero nusquam vulnus in fronte factum video, sed sanum quidem caput, sana vero et facies tota. Illi vero reveriti et confusi ab hoc iniquo destitere consilio : et hoc verbum hactenus canunt omnes : nec tantum temporis labefecit, aut hujus philosophiæ memoriam extinxit. Quot non sit hoc tropæis splendidius? Multas magnasque<sup>2</sup> urbes ille condidit et multos barbaros superavit, sed meminimus illorum nihil; hoc autem verbum usque in præsentem diem canitur, et posteri nostri et posteri illorum omnes id ipsum audient. Nec solum est admirandum, quod audient, verumetiam quod laudibus et faustis verbis prosequuntur, dicentesque laudabunt, et audientes grate suscipient : nec ullus est qui hæc audiens, silere possit, quin pariter exclamet et talia dicentem laudet, et innumera ipsi vel defuncto bona precetur. Quod si propter illud verbum apud homines tanta potius est gloria, quot apud benignum Deum coronas assequetur?

*Theodosii humanitas.* — Quid autem opus est Constantinum et aliena exempla commemorare, cum te de propriis meritis tuis opus sit exhortari? Recordare priorum, quando solemnitate hac superveniente per

<sup>1</sup> Savil. : Et illos nullam dare pœnam sinas.

<sup>2</sup> Vocem, magnas, e Savilio adjecimus.

εργετήν ἀγνώμονας ἐράνημεν, καὶ τὸν σφοδρὸν ἡμῶν τραυζόμενον ἐραστήν. Κἂν κατασκάψης, κἂν ἐμπρήσης, κἂν ἀποκτείνης, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον πράξης, οὐδέπω τὴν ἔξιν ἡμᾶς ἀπήτησας δίκην· φθάσαντες γὰρ ἡμεῖς ἐαυτῶν μυρίων θανάτων χαλεπώτερα διεθήκαμεν. Τί γὰρ νῦν γίνονται κικρότερον, ἀλλ' ἥ ὅταν τὸν εὐεργέτην καὶ οὕτω φιλοῦντα φανώμεθα ἀδίκως παροξύνοντες, καὶ τοῦτο πᾶσα ἡ οἰκουμένη μανθάνῃ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῶν ἠγχιμοσύνην καταγινώσκῃ; Εἰ βάρβαροι τὴν πόλιν ἡμῶν καταδραμόντες κατέσκαψαν τὰ τείχη, καὶ τὰς οἰκίας ἐνέπρησαν, καὶ λαβόντες αἰχμαλώτους ἀπὸ πλῆθους, ἔλαττον ἦν ἢ τὸ δαιμόν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι σοῦ ζῶντος, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένου περὶ ἡμᾶς εὐνοίαν, ἔλιπς ἦν ἰκεῖνα πάντα λυθῆσεσθαι τὰ δεινὰ, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανήξειν σχῆμα, καὶ λαμπροτέραν ἀποκτείνεσθαι τὴν ἐλευθερίαν· νῦν δὲ, τῆς σῆς εὐνοίας ἐξηρημένης καὶ τοῦ φίλτρου σβεσθέντος, ὃ παντὸς εἰσίου ἦν ἡμῖν ἀσφαλέστερον, πρὸς τίνα λοιπὸν καταφευξόμεθα; ποῦ δυνασόμεθα ἰδεῖν ἑτέρως, τὸν γλυκὺν οὗτω δεσπότην καὶ πατέρα προστηνῆ παροργισαντας; Ὅστε δοκοῦσι μὲν ἀφόρητα πεπικνῆναι· ἔπαθον δὲ πάντων δεινότερα, πρὸς οὐδὲνα ἀνθρώπων ἀντιδιέξαι τολμῶντες, οὐδὲ αὐτὸν ἰδεῖν δυνάμενοι τὸν ἥλιον ἐλευβέροις ὀφθαλμοῖς, τῆς [218] αἰσχύνης πανταχοῦ κατατελλούσης· τὰ βλέφαρα καὶ ἐγκαλύπτεσθαι καταναγκαζοῦσας· τῆς παρόρησας οὖν αὐτοῖς ἀνηρημένης, πάντων αἰχμαλώτων ἀθλιώτερον διακείνται· νῦν, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένουσιν αἰτιμίαν, καὶ τὸ μέγεθος τῶν κακῶν ἐννοοῦντες, καὶ εἰς ὅσον ἀπεσκήρτησαν ὕδρευς, οὐδὲ ἀναπνεῖν δύνανται τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι σφοδρότερος τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπισπαζάμενοι κατηγορούς. Ἄλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ βασιλεῦ, ἔστιν ἰασίς τῷ τραύματι, καὶ φάρμακον τοῖς τοσοῦταις κακοῖς. Πολλάκις καὶ ἐπὶ ἰδιωτῶν τοῦτο γέγονε· τὰ μεγάλα καὶ ἀφόρητα προσκρούσματα μεγάλης διαθέσεως γέγονε ὑπόθεσις· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέθετ' ἡμῆς τέρας. Ὅτε γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν ὁ Θεὸς καὶ εἰς τὸν παραδείσον εἰσήγαγε καὶ πολλῆς ἤξωσσε τιμῆς, οὐ φέρων τὴν τοσαύτην εὐμερίαν ὃ διάβολος ἐθάσκηνεν τε αὐτῷ καὶ τῆς δοθείσης ἐξέβλεπε προεδρίας. Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κατέλιπε, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ παραδείσου τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέψεξε, τοῦτω τε αὐτῷ τὴν τε οἰκειαν φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος, καὶ τὸν διάβολον μειζόνως κολάζων. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον· πάντα ἐκίνησον οἱ δαίμονες νῦν, ὥστε τὴν πασῶν σοι· φίλτατην πόλιν ἀποβῆξαι σου τῆς εὐνοίας· τοῦτο τοῖων ἐιδώς, δίκην μὲν ἦν θέλεις ἀπαίτησον, τῆς δὲ φιλίας μὴ ἐκβάλῃς ἡμᾶς τῆς προτέρας. Ἄλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, μείζονα ἡμῖν ἐπίδειξαι τὴν εὐνοίαν νῦν, καὶ πάλιν εἰς τὰς πρώτας τῶν φιλομένων αὐτῶν ἔγγραψον, εἰ γὰρ βούλει τοὺς ταῦτα κατασκευάσαντας ἀμύνεσθαι δαίμονας. Ἄν μὲν γὰρ καθέλης καὶ κατασκάψῃς καὶ ἀφανίσῃς, ἅπερ ἐκεῖνοι πάλα ἐβούλοντο, ταῦτα ἐργάσῃ· ἂν δὲ ἀφῆς τὴν ὀργὴν καὶ πάλιν ὀμολογήσῃς φιλεῖν αὐτὴν ὡσπερ πρότερον ἐφίλεις, κερταῖν αὐτοῖς ἔδωκας τὴν πληγὴν, καὶ τὴν ἐσχάτην αὐτοῦς ἀπήτησας δίκην, δείξας ὡς οὐ μόνον αὐτοῖς οὐδὲν πλέον γέγονεν ἀπὸ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία αὐτοῖς ἅπαντα ἀπέβη, ἥπερ ἐβούλοντο. Δίκαιος δ' ἂν εἴησ ταῦτα ποιῆσαι καὶ ἐλεῆσαι πάλιν, ἥ διὰ τὴν σὴν ἐφθόνησαν φιλιαν οὐ δαίμονες· εἰ γὰρ μὴ σφοδρὰ αὐτὴν οὕτως ἠγάπησας, οὐκ ἂν αὐτὴν οὐδὲ ἐκείνοι τοσοῦτον ἐθάσκησαν ἂν. Ὅστε

• Savil. in marg. et alii ἀπήλασαν, ἔλαττον ἦν.

εἰ καὶ θαυμαστὸν τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ὁμως ἐστὶν ἀλήθες, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν φιλιαν ταῦτα ἔπαθε. Πόσων ἐμπρησῶν, πόσων καταστροφῆς ἢ τὰ βήματα ταῦτα κικρότερα, ἅπερ ἀπολογούμενος ἔλεγες; Νῦν ὄφρα θάσῃ φθῆς, καὶ πεπονθέσαι ὅσα μηδεὶς πώποτε τῶν προτέρων βασιλέων· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, ὦ φιλοφροσύνη καὶ φιλοσοφία, τατε καὶ πολλῆς εὐσεβείας γέμων, τοῦ διαδύματος τοῦτο μείζονά σοι καὶ λαμπρότερον ἢ ὕβρις τὴν περιθῆσαι· στέφανον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ διαδύμα ἐστὶ καὶ μὲν τῆς σῆς ἀρετῆς ἀπόδειξις· ἐστὶ δὲ καὶ τῆς τοῦ θεοκτότου φιλοτιμίας τεκμήριον· ὃ δὲ ἀπὸ τῆς φιλοφροσύνης σοι ταύτης πλεκόμενος στέφανος σὺν μόνον ἔσται κατόρθωμα καὶ τῆς φιλοσοφίας τῆς σῆς· καὶ οὐχ οὕτω σε θαυμάσονται πάντες διὰ τοὺς λίθους τοὺς τιμίους τούτους, ὡς ἐπαινέσονται διὰ τὴν ὑπεροβίαν τὴν κατὰ τῆς ὀργῆς. Καθεῖλόν σου τοὺς ἀνδριάντας; ἀλλ' ἔξεστί σοι λαμπροτέρους ἀναστήσαι ἐκείνων. [219] Ἄν γὰρ ἀφῆς τοῖς ἡβριχοῖσι τὰ ἐγκλήματα, καὶ μηδεμίαν ἀπαιτήσῃς δίκην ἢ αὐτοῦς, οὐ χαλκοῦν σε ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀναστήσουσιν, οὐδὲ χρυσοῦν, οὐδὲ λιθοκόλλητον, ἀλλὰ τὴν πάσθη ὕλην τιμιωτέραν στήλην, φιλοφροσύνην καὶ ἐλεημοσύνην ἀναβεβλημένον. Οὕτως· ἐπὶ τῆς διανοίας ἕκαστος ἀναστήσουσι σε τῆς ἐαυτῶν, καὶ τοσοῦτους ἔξεις ἀνδριάντας, ὅσοι τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσιν ἄνθρωποι, καὶ οἰκήσουσιν. Οὐ γὰρ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνων ἅπαντες ταῦτα ἀκούσονται· καὶ καθάπερ εὐ παθόντες αὐτοὶ, οὕτω σε θαυμάσονται καὶ φιλήσουσι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὐ κολακεῖον λέγω, ἀλλ' οὕτως ἔσται πάντως, ἐρῶ σοι παλαιὸν τινα λόγον, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ οὕτω στρατόπεδα καὶ ὅπλα καὶ χρήματα καὶ ὑπηκόων πληθῆς καὶ τὰ ἄλλα δὴ τὰ τοιαῦτα λαμπροῦς ποιεῖν τοὺς βασιλεῖς· εἴθε, ὡς φιλοσοφία ψυχῆς καὶ ἡμερότης.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνας αὐτοῦ καταλευσθείσης ποτὲ, παροξύνοντων αὐτὸν πολλῶν ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβριχοῖσι καὶ δίκην ἀπαιτήσαι, καὶ λεγόντων, ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἔτρωσαν τοὺς λίθους ἐξακοντίζοντες, ἢ ἡλαφῆσας τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἡρέμα μειδιάσας, εἶπεν, ὅτι Οὐδαμοῦ πληγὴν ἐπὶ τοῦ μετώπου γεγενημένην ὄρω, ἀλλ' ὕγις μὲν ἡ κεφαλὴ, ὕγις δὲ ἡ ὄψις ἅπασα, κάκεινους ἐρυθρίασαντας καὶ αἰσχυνθέντας ἀποστῆναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς. Καὶ τὸ βῆμα τοῦτο μέχρι νῦν ἄδουσαν ἅπαντες, καὶ τοσοῦτος χρόνος οὐκ ἐμάρανται, οὐκ ἔσθεσε τῆς φιλοσοφίας ταύτης τὴν μνήμη. Πόσων οὐκ ἂν εἴη τοῦτο τροπαίον λαμπρότερον; Πολλὰς καὶ μεγάλας πόλεις ἐκείνος ἀνέστησε, καὶ πολλοὺς βαρβάρους ἐνίκησεν, ἀλλ' οὐδενὸς ἐκείνων μεμνήμεθα· τὸ δὲ βῆμα τοῦτο μέχρι τῆς σήμερον ἄδεται, καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς αὐτὸ καὶ οἱ μετ' ἐκείνων ἀκούσονται πάντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀκούσονται, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας οἱ τε λέγοντες ἔλθουσιν, οἱ τε ἀκούοντες δέχονται· καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, ὃς ἀνέξεται σιγῆσαι τοῦτο ἀκούσας, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέκραξε, καὶ τὸν εἰρηκότα ἐπήνεσε, καὶ μυρία αὐτῷ καὶ ἀπελθόντι γίνεσθαι ἠξίετο ἀγαθά. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπῆλαυσε δόξης· δι' ἐκεῖνο τὸ βῆμα, πόσων ἀπολαύεται παρὰ τῷ φιλοφροσύνη Θεῷ στεφάνω;

Καὶ τί χρὴ λέγειν Κωνσταντῖνον καὶ τὰ ἀλλότρια παραδείγματα, δέον οἰκοθῆναι σε καὶ ἐκ τῶν σῶν παρακα-

• Savil. et alii πόσης κατασκαφῆς. Infra iidem ὅσα μηδεῖς, et mox σοφώτατε pro φιλοσοφώτατε.

• Morel. μηδεμίαν ἀπαιτήσῃς δίκην. Savil. μηδεμίαν ἐσθῆς δούναι δίκην, aliquot mss. μηδεμίαν ἀφῆς δούναι δίκην. Infra tres mss. τιμιωτέραν στήλην, melius quam Morel. et Savil. qui habent στήλην.

• Aberat μεγάλας, nos e Savilio recepit. Εἰσι.

λείν κατορθωμάτων; Μίμνησαι πρώτην, ὅτε τῆς ἐσθρῆς ταύτης καταλαβοῦσας ἐπιστολήν ἐπεμφας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κελεύουσας τοὺς τὸ δεσποτικὸν οἰκοῦντας ἀφείναι, καὶ συγχωρεῖν αὐτοῖς τὰ ἐγκλήματα, καὶ ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων δεῖξαι σοι τὴν φιλανθρωπίαν, Ἐλεγες διὰ τῶν γραμμάτων, ὅτι εἶθε μοι δυνατόν ἦν καὶ τοὺς ἀπελθόντας ἂ καλέσαι καὶ ἀναστῆσαι καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀναγαγεῖν ζωὴν! Τοῦτων ἀναμνήσθητι τῶν βημάτων νῦν· Ἰδοὺ καιρὸς τοὺς ἀπελθόντας καλέσαι· καὶ ἀναστῆσαι, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν ζωὴν. Καὶ οὗτοι γὰρ ἤδη τεθνήκασι, καὶ πρὶν ἢ τὴν ψῆφον ἐξενεχθῆναι, καὶ παρ' αὐτῆς ἡ πόλις ἐσκήνυται τὰς τοῦ ἄδου πύλας νῦν. Ἀνάστησον οὖν [220] αὐτὴν ἐκείθεν χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης, χωρὶς χρόνου καὶ πόνου τινός. Ἀρκεῖ γὰρ σοι φθέρξασθαι μόνον, καὶ ἀναστῆσαι τὴν πόλιν τὴν ἐν σκότῳ κειμένην<sup>α</sup>. Νῦν δὲς αὐτὴν καλεῖσθαι λοιπὸν ἀπὸ τῆς σῆς φιλανθρωπίας· οὐδὲ γὰρ τοσαύτην εἶσεται χάριν τῷ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὴν οἰκίσαντι, ὅσῃν τῇ ψήφῳ τῇ σῇ<sup>β</sup> καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκείνος μὲν γὰρ ἀρχὴν αὐτῇ δοὺς ἀπῆλθε, σὺ δὲ αὐξήθεισαν καὶ γενομένην μεγάλην, καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ταύτην εὐμερίαν κατενεχθεῖσαν ἀναστήσεις. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ πολεμίῳ αὐτὴν ἔλδοντων, καὶ βαρβάρων καταδραμόντων, ἀπήλλαξας τοῦ κινδύνου, ὡς ἔστι θαυμαστὸν τὸ φείσασθαι νῦν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ πολλοὶ πολλὰκις βασιλέων ἐποίησαν· τοῦτο δὲ σὺ μόνος ἐργάσῃ, καὶ πρῶτος παρὰ προσδοκίαν ἄπασαν. Κάκεινο μὲν οὖν οὐδὲν θαυμαστὸν οὐδὲ παράδοξον, ἀλλὰ τῶν ἀπὸ συμβαινόντων ἐστὶ, τὸ τῶν ὑπερκίων προεῖσθαι, τὸ δὲ τοσαῦτα παθόντα καὶ τοιαῦτα ἀφείναι· τὴν ὀργὴν, τοῦτο πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει φῦσιν. Ἐνόησον ὅτι νῦν οὐ περὶ τῆς πόλεως σοὶ βουλευτέον μόνον ἐστὶν ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς δόξης τῆς σῆς· μάλλον δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντός. Νῦν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληγες, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ βάρβαροι (καὶ γὰρ κάκεινοι οὕτως ἤκουσαν) πρὸς σὲ κερήνασιν ἀναμένοντες ἰδεῖν, αἴαν ὀφείας κατὰ τῶν γεγεννημένων τὴν ψῆφον· κἄν μὲν φιλανθρωπὸν ἐξενέγκῃς καὶ ἤμερον, ἐπαινέσονται τὸ δόγμα πάντες, καὶ δοξάσουσι τὸν Θεόν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσι· Βαβαί, πόση τοῦ Χριστιανισμοῦ ἡ δύναμις! Ἄνθρωπον οὐδένα ἔχοντα ὁμότιμον ἐπὶ τῆς γῆς, κύριον ὄντα ἀπολέσαι πάντα καὶ διαφθεῖραι, κατέσχε καὶ ἐγαλίωσε, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσεν φιλοσοφίαν, ἣν οὐδ' ἂν ἰδιώτης ἄνθρωπος ἐπεδείξατο· ὄντως μέγας ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεός, ὃς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιεῖ καὶ πάσης ἀνάγκης φυσικῆς ἀνωτέρας καθίστησιν. Μὴ γὰρ δὴ τὸν περιττὸν ἐκείνον δεῖσις φόβον, μηδὲ ἀνάσχη λεγόντων τινῶν, ὡς αἱ λοιπαὶ χεῖρους ἔσονται πόλεις καὶ καταφρονήσουσι μάλλον, ταύτης μὴ κολασθείσης. Εἰ μὲν γὰρ ἀδυνάτως· εἶχε ἐπεξελθεῖν, καὶ βίξ σου περιεγένοντο ταῦτα ποιήσαντες, καὶ ἰσοστάσιος ἦν ἡ δύναμις, εἰκότως ταῦτα ὑποπτεύειν ἐχρῆν· εἰ δὲ κατεπτήχασι<sup>γ</sup> καὶ προαπέθανον τῷ δέει, καὶ πρὸς τοὺς πύδας ἔδραμον τοὺς σοὺς δι' ἐμοῦ, καὶ οὐδὲν ἔτερον καθ' ἐκάστην προσδοκῶσι τὴν ἡμέραν, ἢ τὸ βάρβαρον, καὶ λιτὰς ποιοῦντας κοινὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες· ἔλθειν καὶ συνεφάψασθαι τῆς αὐτῆς ἡμῖν πρεσβείας, καὶ καθάπερ οἱ πρὸς τὰς ἐσθράτας ὄντας ἀναπνοάς, περὶ τῶν οἴκων ἡλικαστος ἐπέσκηψε τῶν ἑαυτοῦ, πῶς οὐ περιττὸν τοῦτο τὸ δεῖος; Οὐκ ἂν, εἰ σφαγγῆναι ἐκελεύσθησαν, τοσαῦτα ἂν ἔπαθον, ὅσα πάσχουσι νῦν ἡμέρας τοσαύτας· α ἄλλοι καὶ τοὺς ἀποθανόντας  
<sup>β</sup> Savil. et Morel. ἐπ' ὄψεσι κειμένην, alii ἐπ' ὄψιν, alii ἐν σκότῳ κειμένην, et ita legit Interpres.  
<sup>γ</sup> Alii προεπτήχασι, alii κατεπτήχασι, alii προκατεπτήχασι. Infra Savil. et duo mss. διτὰς ποιοῦντας πυκνὰς, alii διτὰς πύδας.

οὐκ ἐλπίζουσιν εἰς ἑσπέραν ἀφίξεισθαι. Πολλοὶ καὶ θεοφίως ἐνέπεσον τὰς ἐσθρῆς διώκοντες, καὶ πρὸς τὰς ἀβάτοις μετοικισθέντες, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ καιρὰ μικρὰ, καὶ γυναικίαι ἐλεύθεραι καὶ εὐσχημονες πολλὰς νύκτας [221] καὶ ἡμέρας ἐν σπηλαίοις καὶ φάραγξι· καὶ ταῖς ὁπαῖς κατακρυπτόμεναι· τῆς ἐσθρῆς. Καὶ καιρὸς αἰχμαλωσίας κατέχει τὴν πόλιν τράπας· τῶν γὰρ οἰκονομημάτων καὶ τῶν τοιχῶν ἐστρεφόμενων χαλεπώτερα τῶν ἐμπρησθεισῶν πάσχουσι πλεῖον· οὐδὲν βαρβάρου παρόντος, οὐδὲ πολεμίου φαινομένου ἀθλιώτερον τῶν αἰώνων διακείνεται, καὶ φύλλον κινούμενον μόνον πάντας αὐτοὺς ἀποσοβεῖ καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Καὶ ταῦτα ἴσασιν ἅπαντες· καὶ εἰ κατασκαφεῖσαν αὐτὴν εἶδον, οὐκ ἂν οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ὡς νῦν ταύτας αὐτῆς ἀκούοντες τὰς συμφοράς. Μὴ τοίνυν τοῦτο νομίσις, ὡς χεῖρους ἔσονται αἱ λοιπαὶ πόλεις. Οὐκ ἂν, εἰ κατέσκαψας τὰς ἑλλάδας πόλεις, οὕτως αὐτὰς ἐσωφρόνισας, ὡς νῦν διὰ τῆς ἀδόλου τῶν ἐσομένων προσδοκίας σφοδρότερον πάσης κολάσεως παιδεύσας αὐτοὺς. Καὶ μὴ περαιτέρω πρεσβέγκῃς αὐτοὺς τὰς συμφοράς, ἀλλ' ἄφες ἀναπνεῦσαι λοιπόν. Τὸ μὲν γὰρ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους καὶ δικῆν ἀπαιτῆσαι τῶν νεπραγμένων, βράδιον πάντως καὶ εὐκόλον· τὸ δὲ φείσασθαι τῶν ὑβριζόντων, καὶ συγγνωμὴν δοῦναι τοῖς ἀσύγγωστα ἡμαρτηκόσιν, ἐνός που καὶ δευτέρου μόλις ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὁ ὑβριζόμενος ἢ· καὶ τὸ φόβῳ δὲ ὑποτάξαι πόλιν εὐκόλον, τὸ δὲ πάντας ἔραστὰς καταστῆσαι καὶ μετ' εὐνοίας φείσαι διακείσθαι περὶ τὴν βασιλείαν τὴν σὴν, καὶ μὴ μόνον κοινὰς, ἀλλὰ καὶ ἰδίαις ὑπὲρ τῆς σῆς ἀρχῆς ποιεῖσθαι εὐχὰς, δυσκατόρθωτον· κἄν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα, κἄν μυρία κινήσῃ στρατόπεδα<sup>δ</sup>, κἄν ὀτιοῦν ἐργάσῃται, οὐκ εὐκόλως τοσοῦτον ἀνθρώπων διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐκισπᾶσθαι δύνησεται, ὃ νῦν βράδιον ἔσται· καὶ εὐκόλον. Οἱ τε γὰρ εὐεργετηθέντες, οἱ τε ἀκούσαντες ὁμοίως τοῖς εὐεργετηθεῖσι περὶ σὲ διακείσονται. Πόσων ἂν ἐπρωλῶ χρημάτων, πόσων ἂν ἐπρωλῶ πόνων ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἀνακτήσασθαι, καὶ πείσαι τοὺς τε νῦν ὄντας ἀνθρώπους τοὺς τε ἐσομένους ἄπαντας ἔτα τοῖς αὐτῶν εὐγονταί· παισὶ, τοσαῦτα<sup>ε</sup> καὶ τῇ σῇ κεφαλῇ! Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ταῦτα, ἐνόησον ὅσον παρὰ τοῦ Θεοῦ λήψῃ τὸν μισθόν, οὐκ τῶν νῦν γινομένων μένων, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα παρ' ἐτέρων κατορθουμένων. Εἰ γὰρ ποτε συμβαίῃ γενέσθαι τοιούτου, οἷον δὴ γέγονε νῦν, ὃ μὴ γένοιτο, καὶ τινες τῶν ὑβρισμένων βουλευσονται ἐπεξελεῖν τοῖς ὑβριζόσιν, ἢ πρᾶττης ἢ σῆ καὶ ἡ φιλοσοφία ἀντὶ πάσης ἔσται διδασκαλίαις αὐτοῖς καὶ παραινέσεως, καὶ ἐρρυθρίασουσι καὶ κατασυνυθίσουσι τοιούτου ἔχοντες φιλοσοφίας παράδειγμα, ἐλάτους φωνῆσαι. Ὅστε τῶν μετὰ ταῦτα πάντων ἔση διδασκαλός, καὶ τὰ νικητήρια κατ' αὐτῶν ἔξεις, κἄν εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας φθάσωσιν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον αὐτὸν κατάρξαι τοσαύτης πρᾶττης πρώτον, καὶ πρὸς ἐτέρους βλέποντα μιμήσασθαι τὰ παρ' ἐκείνων κατορθωθέντα. Διὰ τοῦτο ὅσῃν ἂν οἱ μετὰ σὲ φιλανθρωπίαν καὶ ἡμερότητα ἐπιδειξύνται, σὺ λήψῃ τὸν μισθὸν μετ' ἐκείνων· ὃ γὰρ τὴν βίξαν παρασχόν, οὗτος ἂν εἴη καὶ τῶν καρπῶν αἴτιος. Διὰ τοῦτο μετὰ σοῦ μὲν ὀδὲις δύνανται μερίζεσθαι νῦν τὸν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ μισθόν· σὸν γὰρ τὸ κατόρθωμα γέγονε μόνον· σὺ δὲ μετὰ πάντων [222] τὸν μετὰ ταῦτα, εἰ τινὲς ποτε τοιοῦτος φανείν, ἐξ ἴσης δυνήσῃ μετ' αὐτῶν διανεμάσθαι τὸ κατόρθωμα, καὶ τοσαύτην ἀπενέγκασθαι μοῖραν, ὅσῃν ἐπὶ τοῖς μαθηταῖς· οἱ διδασκαλοὶ· κἄν μηδεὶς γένηται τοιοῦ-

<sup>α</sup> Alii καὶ τοὺς ἀποθανόντας  
<sup>β</sup> Savil. et Morel. ἐπ' ὄψεσι κειμένην, alii ἐπ' ὄψιν, alii ἐν σκότῳ κειμένην, et ita legit Interpres.  
<sup>γ</sup> Alii προεπτήχασι, alii κατεπτήχασι, alii προκατεπτήχασι. Infra Savil. et duo mss. διτὰς ποιοῦντας πυκνὰς, alii διτὰς πύδας.

<sup>δ</sup> Alii ἡμέρας τοσαύτας. Infra quidam διώκοντες, πρὸς τόπου· ἀβάτοις μετοικισθέντες.  
<sup>ε</sup> Alii προεπτήχασι, et ita ὁδὸς ἀναπνεῦσαι. Infra alii ἔφειον πάντῃ vel παντί.  
<sup>ζ</sup> Quidam mss. στρατόπεδα.  
<sup>η</sup> Alii τοιαῦτα.



totum orbem terrarum epistolam misisti iubentem carere detentos dimitti, ipsis ignosci crimina : atque illis humanitatem tuam demonstrare non sufficientibus, per litteras dicebas : Utinam mihi liceret et defunctos revocare et resuscitare, et ad priorem vitam reducere ! Horum nunc reminiscere verborum : ecce tempus defunctorum revocandorum et resuscitandorum et ad vitam reducendorum pristinam. Et hi namque iam mortui sunt, et priusquam iudicium proferatur, ad ipsas tartari fores jam nunc civitas collocata est. Ipsam igitur inde resuscita sine pecuniis, sine impendio, sine tempore et ullo labore. Tibi namque satis est tantum loqui, et revocare civitatem in tenebris jacentem<sup>1</sup>. Nunc ipsam jube ab humanitate tua posthac appellari : nec enim tantam habebit gratiam illi, qui ab initio se condidit, quantam sententiæ tuæ : nec immerito. Ille enim principio ipsi dato recessit ; tu vero auctam et magnam effectam, et post multam hanc tranquillitatem destructam resuscitabis. Non fuisset adeo mirandum si hostibus ipsam capientibus, et barbaris populantibus, a periculo liberasses, quam est admirabile nunc peperisse ; illud enim sæpe multi fecere reges, hoc autem tu solus operaberis et primus præter omnem expectationem. Et illud quidem minime mirandum, nec præter opinionem, sed est quotidianum opus, subditis præesse ; quod autem tot et talia passus iram deponas, hoc omnem naturam excedit humanam. Cogita nunc non de civitate tantum illa tibi consultandum esse, verum et de gloria tua, imo vero de Christianismo toto. Nunc et Judæi et Græci, et totus terrarum orbis et barbari (etenim et illi hæc audierunt) ad te respiciunt, expectantes ut videant, qualem de gestis sententiam feras : nempe si humanam protuleris et mitem, omnes decretum laudabunt, et Deum glorificabunt, et inter se dicent : Pape, quanta Christianismi potentia ? hominem super terram habentem æqualem neminem, omnia delendi et perdendi dominum, cohibuit et refrenavit, et docuit philosophiam, quam nec homo privatus exhiberet. Vere magnus Christianorum Deus, qui ex hominibus angelos facit, et omni necessitate naturali superiores constituit. Ne namque superfluum timorem illum timeas, nec toleres quosdam dicentes, reliquas civitates peiores futuras esse, et hæc non punita, imperium tuum magis contempturas. Si enim ad ultionem infirmus fuisses, et hæc operati te vi superassent, et par esset potentia, congruenter hæc suspicari oportebat : si vero pavefacti præque timore præmortui sunt, et ad tuos per me cucurrere pedes, nec aliud quotidie expectant quam barathrum, et supplicationes faciunt communes<sup>2</sup> in caelum respicientes, et Deum venire supplicant, et simul nobiscum legationem obire, et sicut in extremis constituti, de rebus suis singuli consulunt : quomodo non superfluus hic timor ? Si jugulari fuissent jussi, tanta passi non fuissent, quanta patiuntur nunc, tot diebus in timore et tremore viventes, et superveniens vespere,

auroram videre non expectantes : et die orto ad vesperam pervenire non sperant. Multi et in feris inciderunt, dum sectantur deserta, in invia translati, nec viri tantum, verum et pueruli parvi, et mulieres liberæ et decoræ per multas noctes et dies in speluncis et convallibus et deserti foraminibus latentes. Et novus captivitatis modus civitatem detinet : ædificiis et muris stantibus, incensis civitatibus graviora patiuntur ; nullo incumbente barbaro, nec hoste apparente, captis miserius affecti sunt, et vel folium si moveatur, omnes ipsos per singulos terret dies. Hæc omnes sciunt : et si subversam ipsam vidissent, non sic essent castigati, ut nunc cum has ipsius audiere miserias. Ne igitur hoc cogites, peiores futuras esse civitates reliquas. Non enim si civitates alias evertisses, sic eas castigasses, ut nunc per incertam futurorum expectationem omni supplicio vehementius ipsos punis. Ne igitur ipsis ulterius calamitates producas, sed jam respirare concedas. Subditos nempe castigare et gestorum exigere pœnas, facile penitus et promptum ; iis vero qui contumelias intulerunt, parcere, et iis qui venia indigna patravissent, veniam dare, unius et vix alterius est, et maxime cum Imperator sit contumeliam passus. Et civitatem quidem metu subdere facile ; omnes autem sui amantes constituere, iisque persuadere ut in regnum tuum se benevole habeant, et non tantum communes, verum et privatas pro tuo preces imperio fundant, difficile : licet infinitas quis expendat pecunias, et innumeros exercitus moveat, et quidquid operetur, non facile tot hominum affectum ad seipsum attrahere poterit, quod nunc tibi facile erit et nullius negotii. Nam et beneficiis affecti, et qui audierint pariter cum iis, qui beneficia acceperint, erga te benevole afficiunt. Quot pecuniis emisses, quot emisses laboribus, brevi temporis momento totum orbem acquirere, et omnibus qui nunc sunt futurisque persuadere, ut quanta filiis suis optant, tanta et capiti tuo optarent. Si autem ab hominibus hæc, cogita quantam a Deo capies mercedem, non tantum eorum, quæ nunc sunt, verum et quæ post hæc ab aliis peragentur. Si unquam enim contingat fieri tale quid, quale nunc factum est, quod Deus avertat, et injuriam passorum aliqui in contumeliam operatos insurgere velint, benignitas et philosophia tua pro omni ipsis erit disciplina et admonitione : rubore pudoreque afficiuntur, tale disciplina exemplum habentes, inferiores apparere. Itaque omnium posterorum eris præceptor, et palmam ipsis præcipies, licet ad ipsum philosophiæ verticem perveniant. Non enim par est, quempiam tantam incipere benignitatem primum, et ad alios respicientem eorum acta imitari. Quocirca quicumque post te humanitatem et mansuetudinem quantamcumque exhibuerint, tu eum illis mercedem accipies ; qui enim radicem præbuit, hic utique et fructuum auctor est. Propterea nunc quidem nemo tecum humanitatis mercedem partiri potest : tuum enim solius meritum est : tu vero cum omnibus posteris, si qui tales unquam appareant, ex æquo meritum dividere poteris, et tantam

<sup>1</sup> Savil. et Morel., *sub oculis jacentem.*

<sup>2</sup> Savil. et duo Mss. : *Supplicationes faciunt fraternas.*

reportare partem, quantam in discipulis præceptores: et si nemo talis fuerit, rursus tibi commendationes et laudes per singulas proveniunt generationes. Considera namque quale sit posteris omnes audire, quod tam magna civitate pœnæ et ultioni obnoxia, pæfactis omnibus, et horrefactis ducibus, præfectis et iudicibus, ac ne vocem quidem pro miseris illis emittere audentibus, unus accedens senex Dei sacerdotium gerens, ex ipso aspectu solo et colloquio ad reverentiam Imperatorem movit: et quod nemini suorum subditorum concessit, uni hoc seni concessit, Dei leges reveritus. Etenim hoc quoque ipso non te parum, Imperator, civitas honoravit, quod me ad te legatum miserit; sententiam enim de te optimam et pulcherrimam protulerunt, quod omni principatui tibi subjecto Dei sacerdotes anteponas, etsi viles esse contingat. Non ab illis vero tantum nunc venio, verum et ante illos a communi angelorum Domino missus sum, ut hæc dicam miti-simæ ac benignissimæ animæ tuæ. Quod si hominibus ipsorum debita dimit-tatis, et Pater celestis lapsus vobis dimittet (*Math.* 6. 14). Recordare igitur illius diei, quo omnes de actis rationem reddemus: cogita quod etiam si quid in te peccatum est, omnes abluere prævaricationes per iudicium et sententiam istam poteris absque laboribus, absque sudoribus. Alii nempe legati aurum et argentum et alia huiusmodi dona ferunt; ego vero cum sacris ad imperium tuum legibus veni, et pro donis omnibus has prætendo, et te Dominum tuum imitari supplico, qui quotidie a nobis contumeliam patiens non cessat bona sua omnibus ministrare. Et ne confundas spem nostram, nec promissiones irritas facias: etenim et hoc cum aliis te scire volo, quod si reconciliari v. lis et pristinam civitati benevolentiam communicare, et hanc remittere ju-stam indignationem, cum multa revertar fiducia; si vero mente tua civitatem asperneris, non tantum ipsam non repetam, nec ipsius solum videbo, verum et in reliquum prorsus negabo, et in aliam me civitatem conscribam. Ne mihi namque accidat in illam unquam adscribi patriam, erga quam humanissimus tu, et hominum cunctorum mitissimus pacari reconciliarique non velis.

4. *Mitis responsio Imperatoris, qui parci Antioche-nis.* — Hæc et his plura loquutus, sic Imperatorem pudefecit, ut idem fieret, quod et in Joseph olim contigit. Sicut enim ille tunc fratres conspicatus, lugere quidem volebat, sed dolorem tegebat, ne simulationem proderet: sic et Imperator lacrymabat quidem mente, non demonstrabat autem, omnium qui tunc aderant causa. Nectamen usque in finem æstum cellare potuit, verum et iuvitus superabatur. Post hanc enim concio-nem secundis non opus habuit verbis, sed unum solum loquutus est verbum, quod ipsum diademate multo magis ornavit. Quid autem hoc est? Et quid admira-bile et magnum est, inquit, si iis, qui nos contumeliis affecerunt, iram remittamus hominibus existentibus, cum et ipsi homines simus; cum mundi Dominus in ter-ram descendens, et propter nos servus factus, et a beneficio affectis crucifixus, pro crucifixoribus suis

Patrem oraverit, dicens: *Ignosce illis, non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34)*? quid igitur admira-bile, si nos conservis ignoscamus? Et quod hæc verba non sint simulatio, demonstrarunt quidem et reliqua opera, nec iis minus illud quod nunc sum re-laturus. Ipsum enim hunc sacerdotem secum hanc solemnitatem celebrare volentem, invitum properare et festinare coegit et se civibus exhibere. Novi, inquit, nunc ipsorum animos conturbatos, et multas super-esse calamitatis reliquias; abi, consolare. Si gub-ernatorem viderint, nec præteritæ reminiscuntur tempe-statis, verum et ipsam tristitiam memoriam omnem debent. Ut autem instituit pontifex petens, ut filium suum mitteret, volens ille manifeste demonstrare, se penitus iram mente delevisse: Orate, inquit, hæc auferri obstacula, hæc bella extinguere, et ego veniam omnino. Quid anima mitius illa esse possit? Confea-dantur gentiles de reliquo, quinimo ne confundantur, sed erudiantur, et proprium omittentes errorem ad Christianismi virtutem redeant, nostram ab Imperato-re et pontifice docti philosophiam. Non enim hactenus tunc substituit piissimus Imperator, sed et postquam ex urbe sacerdos exivit et pertransiit mare, misit ad eum quosdam, sciscitans et satagens, ne forte tempus tereretur et civitati voluptatem diminueret, extra urbem solemnitatem peragens. Quis pater mitis tan-tam de contumeliam inferentibus curam egit? Dicam et aliam justis laudem. His enim expeditis non festi-navit, ut alius gloriæ cupidus, ipse literas illam tristi-tiam solventes deferre; sed quoniam lentius ibat, alium quemdam velociter equitare doctum se præ-vertere rogavit, et bona civitati nuntia afferre, ne ex reditus sui tardatione tristitia prolongaretur. Quod enim ipse quærebat, solum erat, non ut ipse veniret bona hæc deferens voluptatis multæ plena, sed ut ocyus nobis patria respiraret.

*Lectisternia in rebus lætis.* — Quod igitur tunc fecistis, forum coronantes, et lucernas accendentes, et lectos ante officinas componentes, et tamquam nuper civitate nata, festum agentes, hoc aliter per omne facite tempus, non floribus, sed virtute vos coronan-tes, lumen per opera in anima vestra accendentes, spirituali gaudentes lætitia, et Deo assidue pro his omnibus gratias agere non desinamus: non tantum quoniam gravia solvit, verum quoniam et ipsa fieri permisit, ei multum ipsi nos debere consteamur; per utraque enim nobis civitatem ornavit. Hæc autem omnia, secundum propheticum eloquium, filiis vestris annuntiate, et filii vestri filiis suis, et illi rursus ge-nerationi posteræ (*Joel* 1. 3), ut omnes qui usque ad consummationem futuri sunt, Dei humanitatem civitati exhibitam discentes, nos quidem beatificent tantam nactos benevolentiam; admirentur autem et dominum nostrum, qui sic lapsam civitatem relevavit; lucrentur et ipsi, perque tallium gestorum exempla ad pietatem impellantur: non enim nos tantum, si ipso-rum semper recordemur, verum et posteris, eorum quæ nobis evenerunt narratio, maxime juvare poterit.

τος, πάλιν σοι τὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῶν ἐπαίνων καθ' ἐκάστην ἐπιδίδωσι τὴν γενεάν. Ἐνόησον γὰρ ἥλιον ἔσσι τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας ἀκούειν, ὅτι πόλεως οὕτω μεγάλης καὶ ὑπευθύνου κολάσει καὶ τιμωρία γενομένης, περριπτότων ἀπάντων, καὶ δεδοικόντων στρατηγῶν καὶ ὑπάρχων καὶ δικαστῶν, καὶ οὐδὲ φωνῆν ῥῆξαι τολμῶντων ὑπὲρ τῶν ἀθλίων ἐκείνων, εἰς παρελθόντων προσδύτης τοῦ Θεοῦ τὴν ἱερωσύνην ἐγκεχειρισμένος ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς, καὶ ψιλῆς τῆς συντυχίας ἐνέτρψε τὸν κρατούμενον· καὶ ὁ μηδὲν τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐχαρίσατο, ἐνὶ γέροντι τοῦτο ἔδωκε τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους, αἰδουθεῖς. Καὶ γὰρ καὶ τούτῳ αὐτῷ οὐ μικρῶς σε, ὦ βασιλεῦ, τετίμηκεν ἡ πόλις, ἐμὲ πρὸς τὴν προσεδίαν ταύτην ἀποστείλασα· ψήφον γὰρ ἀρίστην ἐξήνεγκαν περὶ σοῦ καὶ καλλίστην, ὅτι τῆς ἀρχῆς ἀπάτης τῆς ὑπὸ σε ἠκειμένης, τοῦ Θεοῦ τοὺς ἱερέας προτιμᾶς, κἂν εὐτελεῖς ὄντες τύχωσιν. Ὁὐ παρ' ἐκείνων δὲ ἦκω νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ ἐκείνων παρὰ τοῦ κοινου τῶν ἀγγέλων ἀπέσταλμαι δεσπότης, ταῦτα εἰπεῖν πρὸς τὴν ἡμερωτάτην σου καὶ πραοτάτην ψυχὴν, ὅτι Ἄν ἀφῆτε τοὺς ἀνθρώπους τὰ φειλιήματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὁμοῦν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Ἄναμνήσθητι τοίνυν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἅπαντες δίκην δώσομεν περὶ τῶν πεπραγμένων· ἐνόησον, ὅτι εἰ καὶ τί σοι ἡμάρτηται, πάντα ἀπονήσασθαι ἢ δυνήσῃ τὰ πλημμελήματα διὰ τῆς ψήφου καὶ τῆς γνώμης ταύτης, χωρὶς πόνων, χωρὶς ἰδρώτων. Ἄλλοι μὲν οὖν προσευδόμενοι χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ ἕτερα τοιαῦτα δῶρα κομίζουσιν· ἐγὼ δὲ μετὰ τῶν ἱερῶν πρὸς τὴν σὴν βασιλείαν ἀφίγμαι ἴκων, καὶ ἀντὶ δώρων ἀπάντων τοούτους προτιμᾶ· καὶ παρακαλῶ σε μιμησασθαι τὸν δεσπότην, ὁ· καθ' ἡμέραν παρ' ἡμῶν ὑβριζόμενος, οὐ διαλιμπάνει τὰ παρ' ἑαυτοῦ χορηγῶν ἅπανσι καὶ μὴ καταισχύνησ ἡμῶν τὰς ἐλπίδας, μηδὲ ἐλέγξει τὰς ὑποσχέσεις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο σε μετὰ τῶν ἄλλων εἰδέναι βούλομαι, ὅτι εἰ μὲν βουλῆθεις καταλαγῆναι καὶ τῆς προτέρας εὐνοίας μεταδοῦναι τῇ πόλει, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφαιναί τὴν δικαίαν ταύτην, μετὰ πολλῆς ἀπελευσομαι τῆς παρήσσιας· εἰ δὲ ἐκδόσῃς τὴν πόλιν τῆς διανοίας τῆς σῆς, οὐ μόνον οὐκ ἐπιδοῦμαι, οὐδὲ ὄφομαι αὐτῆς τὸ ἔδαφος, ἀλλὰ καὶ ἀρήσομαι αὐτὴν καθάπερ λοιπὸν, καὶ εἰς ἕτερον ἑμαυτὸν ἐγγράψω πόλιν. Μὴ γάρ μοι γένοιτο πατριδὰ ἐπιγράψασθαι ποτε ἐκείνην, πρὸς ἣν ὁ φιλανθρωπώτατος σὺ καὶ πάντων ἀνθρώπων ἡμερώτατος οὐκ ἂν ἔλοιτο σπείσασθαι καὶ καταλαγῆναι.

δ. Ταῦτα καὶ πλείονα τοῦτοι εἶπών, οὕτω τὸν βασιλέα συνέχεεν, ὡς ταυτὸ γενέσθαι, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ συνέβη γενέσθαι ποτέ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τότε τοὺς ἀδελφοὺς ἰδὼν ἐδούλετο μὲν δακρῦσιν, ἔστεργε δὲ τὸ πάθος, ὥστε μὴ διαφθεῖραι τὴν ὑπόκρισιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐδάκρυε μὲν κατὰ διάνοιαν, [223] οὐκ ἐδείκνυτο δὲ διὰ τοὺς παρόντας ἅπαντας· οὐ μὴν ἴσχυεν εἰς τέλος κρῖναι τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ ἄκων ἠλέγηστο. Μετὰ γὰρ τὴν δημηγορίαν ταύτην οὐκ ἐδέθη ῥημάτων δευτέρων, ἀλλ' ἐν μόνον ἐφθέγγατο ῥήματα, ὅ τοῦ διαδήματος αὐτὸν πολλῶν μειζόνως ἐκότμησε. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Καὶ τί θαυμαστὸν καὶ μέγα φησὶν, εἰ τοῖς ὑβρικόσιν ἀφῆτομεν τὴν ὀργὴν ἀνθρώποις οὕσιν ἀνθρώποι καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες, ὅπου γε ὁ τῆς οἰκουμένης δεσπότης ἐπὶ γῆς ἐλθὼν καὶ δι' ἡμᾶς γενόμενος δούλος, καὶ παρὰ τῶν εὐεργετηθέντων σταυρωθεὶς ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν παρεκάλει τὸν Πατέρα, λέγων, Ἄφες αὐτοῖς· οὐ γάρ

οἰδασι τί ποιῶσι; τί τοίνυν θαυμαστὸν, εἰ τοῖς ἡμιδοῦλοις καὶ ἡμεῖς ἀφῆτομεν; Καὶ ὅτι ταῦτα τὰ βήματα οὐκ ὑπόκρισις ἦν, ἔδειξε μὲν καὶ τὰ γεγενημένα ἅπαντα, οὐκ ἔλαττον δὲ τούτων καὶ τοῦτο, ὁ μέλλω νῦν εἶρεῖν αὐτὸν γὰρ τὸν ἱερέα τοῦτον βουλόμενον ἐκεῖ κοινῇ μετ' αὐτοῦ τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαι ταύτην, ἄκοντα κατηγάκασε καταπειχθῆναι καὶ σπεύσαι, καὶ τοῖς πολίταις φωνῆσαι. Οἶδα, φησὶν, ὅτι νῦν αὐτῶν εἰσιν αἱ ψυχαὶ δεδοτημέναι, καὶ πολλὰ τῆς συμφορᾶς τὰ λείψανα· ἀπέλθε, παρακάλεσον· ἂν ἴδωσι τὸν κυβερνήτην, οὐδὲ τοῦ παρελθόντος μεμνήσονται χειμῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν μνήμην αὐτὴν ἐξαλείψουσι τῶν λυπηρῶν ἅπασαν. Ὡς δὲ ἐπέκειτο ὁ ἱερεὺς, ἀξίων τὸν υἱὸν πέμψαι τὸν ἑαυτοῦ, βουλόμενος ἐκεῖνος δεῖξαι σαφῶς, ὡς πᾶσαν καθόλου τῆς διανοίας ἐξήλειψε τὴν ὀργὴν, Εὐξασθε, φησὶ, ταῦτα ἀναρεθῆναι τὰ κωλύματα, σθεσθῆναι τοὺς πολέμους τούτους, καὶ αὐτὸς ἀφίξομαι πάντως. Τί τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡμερώτερον γένοιτ' ἂν; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνας λοιπὸν· μᾶλλον δὲ μὴ αἰσχυνέσθωσαν, ἀλλὰ παιδευσθῶσαν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀφέντες πλάνην ἐπανίτωσαν ἐπὶ τὴν τοῦ Ἐκτιστοῦ δύναμιν, ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ἀπὸ τοῦ ἱερέως μιλόντες τὴν παρ' ἡμῖν φιλοσοφίαν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτων ἔστη τότε ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῆς πόλεως ἐξήλασεν ὁ ἱερεὺς καὶ διέβη τὴν θάλασσαν, ἐπεμφε καὶ ἐκεῖ τινὰς περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμῶν, μὴ ποτε τρίβῃ τὸν χρόνον, καὶ τῇ πόλει τὴν ἡδονὴν ἐξ ἡμισίας ποιῆ, ἔξω τὴν ἑορτὴν ἐπιτελῶν. Ποῖος πατὴρ ἡμερῶν τοσαύτην ἂν ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων ἐποιήσατο σπουδῆν; Εἶπω τί καὶ ἕτερον τοῦ δικαίου ἐγκώμιον. Ταῦτα γὰρ ἀνύσας, οὐκ ἔσπευσεν, ὡς ἂν εἰ τις ἕτερος δόξης ἔρων, αὐτὸς τὰ γράμματα τὰ λύοντα τὴν κατῆρσιαν ἡμῖν ἐκείνην κομίσαι· ἀλλ' ἐπειδὴ σχολαιότερον ἐβόδιζεν, ἕτερόν τινα τῶν ἱπποῦς ἐλαύνειν εἰδόντων ἠξίωσε προλαβεῖν, καὶ κομίσαι τῇ πόλει τὰ εὐαγγέλια. ὥστε μὴ τῇ μελλήσει τῆς ἐπαπόδου τῆς αὐτοῦ τὴν ἀθυμίαν ἐπιταθῆναι. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον αὐτῷ μόνον ἦν, οὐχ ὅπως αὐτὸς ἔλθοι φέρων τὰ χρηστὰ ταῦτα καὶ πολλῆς ἡδονῆς γέμοντα, ἀλλ' ὅπως ταχέως ἡ πατρις ἡμῖν ἀναπνεύσειεν.

Ἐπερ οὖν τότε ἐποιήτατε στεφανώσαντες τὴν ἀγορὰν, καὶ λύχους ἅπαντας, καὶ σιδάδας πρὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθέντες, καὶ ὡσπερ ἄρτι τῆς πόλεως τεχθείσης, οὕτω πανηγυρίζαντες· τοῦτο ἕτερός διὰ παντὸς ποιεῖτε τοῦ χρόνου, μὴ τοῖς ἀνθεσιν, ἀλλ' ἀρετῇ στεφανοῦμενοι, τὸ φῶς τὸ ἀπὸ τῶν ἔργων ἄπτοντες κατὰ τὴν ψυχὴν τὴν ὑμετέραν, εὐφροσύνην εὐφραίνόμενοι πνευματικὴν, καὶ τῷ Θεῷ διηνεκῶς [224] ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εὐχαριστοῦντες· μὴ διαλείπωμεν, μηδ' ὅτι μόνον ἔλυσε τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι καὶ συνεχώρησεν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ πολλὴν αὐτῷ χάριν ὁμολογῶμεν· δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἡμῖν τὴν πόλιν ἐκόσμησε. Ταῦτα δὲ πάντα κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον ἀναγγεῖλατε τοῖς τέκνοις ὑμῶν, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς τέκνοις αὐτῶν, κάκεινοι πάλιν εἰς γενεὰν ἕτεραν, ἵνα ἅπαντες οἱ μέχρι τῆς συντελείας γινόμενοι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ἐπὶ τῇ πόλει γεγενημένην μαθόντες, μακαρίζωσι μὲν ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπολαύσαντας εὐνοίας, θαυμάζωσι δὲ ἡμῶν τὸν δεσπότην τὸν οὕτω καταπίπτουσαν τὴν πόλιν ἀναστήσαντα, κερδάνοντι δὲ καὶ αὐτοὶ, διὰ πάντων τῶν γεγενημένων πρὸς εὐλόγειαν συνωθοῦμενοι. Ὁὐ γὰρ δὴ μόνον ἡμᾶς, εἰ μνημονοῦμεν αὐτῶν διηνεκῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεθ' ἡμᾶς γινόμενους, τὰ μέγιστα τῶν συμβάντων ἡμῖν ἡ ἱστορία

ε Savil. et quidam mss. πρὸς τὴν τοῦ. Infra iidem ὁ θεοφιλέστατος βασιλεὺς... καὶ τῆς πόλεως ἐξῆλθεν ὁ ἱερεὺς.

α Sic recte Savil. pro eo quod legebatur ὑπὸ σε. Edit.

β Alii ἀπελείψασθαι.

ὠφελῆσαι δυνήσεται. Ἄπερ οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ μόνον ἐν τῇ λύσει τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν δεινῶν εὐχαριστῶμεν αἰεὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ἀπὸ τε τῶν θείων Γραφῶν, ἀπὸ τε τῶν ἡμῖν συμβάντων αὐτῷ δὴ τοῦτο \* μαθόντες, ὡς ἅπαντα αἰεὶ πρὸς τὸ δέον

\* Sic Savil. et duo alii, rectius quam Montf. αὐτῶν δὴ τούτων. Edit.

ἡμῖν οἰκονομεῖ μετὰ τῆς αὐτῷ προεπούσης φιλανθρωπίας ἧς γένοιτο διτηνεκῶς ἡμᾶς ἀπολαύοντας, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## IN CATECHESIS PRIMAM ET SECUNDAM AD ILLUMINANDOS

Hanc catechesin ex unico Federici Morelli codice se mutuatum esse testificatur in notis infra Fr. Ducæus, quem codicem hactenus nancisci non potuimus. Inscribitur autem Κατήχησις πρώτη, *Catechesis prima*, qui titulus aliam vel alias catecheses hanc subsequentes indicat. Nullam porro aliam catechesin in Chrysostomi operibus invenio, quæ hanc sequi potuerit, nisi homiliam vicesimam primam ad populum Antiochenum, quæ item inscribitur, Κατήχησις πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι, *Catechesis ad illuminandos*; habita vero fuit circa finem Quadragesimæ anni, ut putant aliqui, 588. Qua de re infra. Hæc porro, de qua nunc agitur, habita quoque fuit in Quadragesima, triginta nempe diebus ante Pascha, ut indicatur num. 4. In cujus vero anni Quadragesima pronuntiata fuerit jam quærendum. Certe si longam contra jurandi consuetudinem epilogum, quo clauditur oratio, attendamus, in Quadragesima anni 587 catechesin hanc constituemus: per totam enim illam Quadragesimam homilias fere omnes, quas numero 21 habemus, hujusmodi contra juramenta adhortationibus claudi cernimus, ita ut in aliqua earum circa finem Quadragesimæ, ex curandi assiduitate pene depulsum morbum esse testificetur Chrysostomus. Itaque ut eam in annum 587 conferamus, tum hæc ratio suadet, tum etiam alia ex titulo petita: nam *Catechesis prima* congruenter inscribitur, si aliam sequi catechesin deprehendamus; cum autem illa altera catechesis vel in Quadragesima anni 587, ut nos probabilius existimamus, vel in sequenti anni 588, ut Tillemontius opinatur, reponenda sit, prima in Quadragesimam anni 587 conferri posse videtur.

Sed in hanc temporis notam non spernenda quædam objicit Tillemontius, qui mavult illam in Quadragesimam anni 588 conjicere. Hujus catecheseos habitæ dies, inquit, si triginta dies a Paschate retro numeres, in hebdomadem tertiam post Pascha incidit; atqui anno 587 per totam illam hebdomadem se siluisse et a concionibus abstinuisse testificatur Chrysostomus Hom. XI ad populum Antiochenum, quia tota civitas, ob proximam quæ propter eversas statuas expectabatur ultionem, tremore horroreque [225] plena erat, ac singuli plus de fuga capessenda, quam de adeundis concionibus cogitabant. Deinde si in tanta urbis calamitate catechumenos allocutus esset, annon quidpiam de illa omnium animos occupante formidine carptim saltem locutus esset? Ut vero argumenta illa subtilius excutiamus: quod prius objicit, Chrysostomum nempe per totam hebdomadem tertiam Quadragesimæ tacuisse, ut ipse testificatur initio homiliæ undecimæ ad populum Antiochenum, atque adeo non potuisse illa hebdomade hanc catechesin habere; id, inquam, vel ipsius Tillemontii judicio nullum est: nam ait quidem Chrysostomus, Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὰς ἔμπροσθεν ταύτας ἐσιγήσαμεν ἡμέρας, *Ideo nos his superioribus diebus tacuimus*; sed non dicit se per hebdomadem integram siluisse, atque ipso fatente Tillemontio p. 71, potuit hanc concionem XI habere sub finem hebdomadis tertię, vel initio quartę. Ponamus habitiss:

Quæ omnia ratiocinantes, non tantum in gravium solutione, verum et in horum permissione semper clementissimo Deo gratias agamus, tum ex divinis Scripturis, tum ex iis, quæ nobis acciderunt, edocti eum omnia semper ad utilitatem nostram dispensare cum

benignitate sibi semper convenienti : qua nos semper fruente, cælorum quoque regnum assequi contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

feria sexta tertiæ hebdomadis ; cum in sabbatum sequens ejusdem hebdomadis cadat trigesima dies ante Pascha, hac die catechesin habuerit, nihilque tum officient verba illa homiliæ XI die præcedenti habitæ, *His superioribus diebus tacuimus*. Etiam si vero ponamus habitam fuisse homiliam undecimam die Lunæ vel feria secunda hebdomadis quartæ : cum hanc catechesin ad solos juvenes catechumenos, seclusis omnibus aliis, habuerit, quod utique exploratum est, recte dicere potuit, feria secunda insequenti, dum totum populi cætum alloqueretur, se siluisse, qui concionem ad eos nullam superioribus diebus habuerat : nam silentium illud eos solos respicit, quos tum alloquitur.

Sed qui fieri potest, pergit Tillemontius, ut tanta instante formidine, cum ingens calamitas expectaretur, ne verbum quidem de illa in hac catechesi faciat ? Fæteor hinc mihi quidpiam scrupuli oriri, non tanti tamen, ut me a sententia dimoveat. Nam quæ ad calamitatem illam vel imminentem, vel aliquatenus sedatam spectabant, in cœtu quidem et in concionibus publicis, παθητικῶς describere solebat : in catechesi vero ad solos juvenes, qui in Paschate illuminandi erant, habita, cum de illis ad baptismum accipiendum instituendis tantum ageretur, potuit Chrysostomus a deplorandis hujusmodi calamitatibus abstinere, easque ad populares homilias reservare.

Aliam huic subjungimus catechesin, quæ hactenus inter homilias ad populum Antiochenum et de statuis vicesima prima collocata fuerat. Pronuntiata autem fuit, ut ait initio Chrysostomus, decem diebus post aliam catechesin, quam in eadem ipsa Quadragesima habuerat. Etsi vero non ausim affirmare catechesin illam, quæ in hac quasi decem ante diebus habita memoratur, eam esse, quam primam ponimus, nihil tamen repugnat eandem ipsam esse : siquidem hæc perinde atque illa paulo post eversas statuas habita fuisse videtur, ut ex iis quæ de illa ipsa statuarum eversione dicuntur, argui potest. Quod autem de juramentis nihil habeat, contra quam in omnibus per illam Quadragesimam habitis concionibus observatur, ubi semper de juramento vitando circa finem agitur ; id, inquam, nonnihil scrupuli movere possit ; sed, ut nemo non videt, non talis scrupulus est, qui solus in adversam trahat sententiam. Ut ut vero sit, hanc catechesin secundam inscribimus, quia post illam, quam priorem ponimus, dictam fuisse arbitramur. Hanc porro secundam catechesin non esse illam quæ memoratur in Homilia *De diabolo tentatore*, in sequenti Monito probamus.

Primæ catecheseos interpretationem Latinam anonymi, quæ in editis ferebatur, utpote intricatam minusque accurate concinnatam, rejecimus, novamque paravimus. Interpretationem vero secundæ catecheseos Bernardi Brixiani, aliquot in locis emendatam, e regione Græcorum ponimus.

## CATECHESIS PRIMA

AD ILLUMINANDOS, ET CUR LAVACRUM REGENERATIONIS, NON AUTEM REMISSIONIS PECCATORUM DICATUR : QUODQUE PERICULOSUM SIT, NON MODO PEJERARE, SED ETIAM JUBARE, ETIAM RECTE JUREMUS.

1. Quam desiderabilis amabilisque nobis est juvenum fratrum chorus! vos enim fratres vel ante partum voco, eorumque qui nondum nati sunt cognationem amplector. Novi quippe, clareque novi, in quantum honorem, in quantum principatum evehendi sitis. Eos autem, qui principatum accepturi sunt, vel antequam accipiant, solent omnes honorare, ut hujusmodi obsequio eorum sibi benevolentiam ad futurum commodum captent. Hoc et ego facio; non solum enim ad principatum, sed ad ipsum regnum promovendi estis; imo non ad regnum simpliciter, sed ad regnum cælorum. Quamobrem oro atque supplico, ut cum ad regnum illud perveneritis, mei reminiscamini. Quodque Joseph pincernarum principi dicebat, *Memento mei cum bene tibi fuerit (Gen. 40, 14)*, id et nunc dico vobis: *Memento mei cum bene vobis fuerit*. Non hanc ut ille somniorum interpretationis mercedem postulo: non enim vobis somniorum interpretes accessi, sed cælestia narraturus, annuntiatorumque bona illa, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2, 9)*: talia sunt ea, *Quæ præparavit Deus diligentibus se*. Joseph quidem pincernæ illi dicebat, *Adhuc triduum, et restituet te Pharao in principatum pincernarum (Gen. 40, 12, 13)*: ego vero non dico, Adhuc triduum, et pincernæ tyranni constituemini; sed, Adhuc triginta dies, et restituet vos, non Pharao, sed cælorum Rex in supernam patriam, in Jerusalem illam liberam, in civitatem cælestem. Ille dicebat, *Dabis calicem in manus Pharaonis (Ibid.)*; ego vero non dico: Dabit calicem in manus regis; sed, Ipse Rex in manum vobis tradet calicem illum horrendum, multa plenum virtute atque utraque creatura pretiosorem. Sciunt initiati calicis hujus virtutem, vosque paulo post scietis (a). Mementote igitur mei, cum veneritis in regnum illud cum regale vestimentum acceperitis, cum purpura Dominico sanguine tincta induemini, cum diademate illo redimiti eritis, cujus fulgor undique emicans solaribus radiis splendidior est. Talia quippe sunt sponsi munera, majora quidem dignitate vestra, sed ejus benignitate digna.

(a) Catechumoni non sciebant mysterium calicia.

*De iis qui baptismum ad usque mortem differunt.* — Ideo jam vos, antequam in sacrum illum thalamum ingrediamini, beatos prædico: nec beatos solum prædico, sed etiam laudo gratum vestrum animum, quod non sicut negligentes, ad baptismum in extremo halitu accedatis; sed jam inde quasi probi domestici, ad obsequendum magna benevolentia Domino parati, animæ collum multa cum probitate et alacritate sub jugum Christi induxeritis, jugumque illud suave et onus leve susceperitis. Licet enim tam vos, quam ii, qui in vitæ exitu initiantur, parem gratiam accipiat, at voluntatis propositum, apparatusque rerum non pari modo se habent. Illi namque in lecto accipiant, vos autem in Ecclesiæ communis omnium nostrum matris sinu; illi flentes et lacrymantes, vos gaudentes atque lætantes; illi gementes, vos gratias agentes; illi feбри admodum laborantes, vos multa pleni spirituali voluptate. Quapropter hic omnia huic muneri conveniunt, illic omnia sunt muneri contraria: fetus nempe ac genitus eorum, qui initiantur; adstant pueri lugentes, uxor genas lacerans, amici tristes, domestici lacrymantes, tota domus species hibernum et caliginosum diem imitatur. Quod si jacentis cor scruteris, iis omnibus tristius reperies. Quemadmodum enim venti magno impetu alii aliis ex adverso flantes multas in partes pelagus dividunt: sic cogitationes tunc ingruentium malorum, ægri animum invadentes, in multas sollicitudines illius mentem distrahunt. Si filios respiciat, illorum orbitatem cogitat; si uxorem, ejus viduitatem considerat; si domesticos, domus solitudinem secum reputat; si ad seipsam convertatur, præsentem vitam in memoriam revocat, atque instante separatione, magnam mœstitiæ nebulam excipit. Talis mox initiandi animus est. Hinc inter tumultum perturbationemque hujusmodi, ingreditur sacerdos ipsa feбри formidabilior, atque ægroti propinquis ipsa morte immanior. Nam vel ipsa medici deploratam ejus valetudinem declarantis voce major desperandi causa esse putatur presbyteri ingressus, atque id, quod æternæ vitæ argumentum est, mortis symbolum esse putatur. At nondum colophonem malis addidi: interim quippe tumultuantibus et sese ap-

## KATHXHSIS ΠΡΩΤΗ.

*Πρὸς τοὺς μέλλοντας φωτίζεσθαι, καὶ διὰ τὴν λουτρὸν παλιγγενεσίας καὶ οὐκ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων λέγεται, καὶ ὅτι ἐπικίνδυνον οὐ τὸ ἐπιπορεύειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμνησθεῖν, καθὼς εὐοχούμεν.*

α'. Ὡς ποθεῖν καὶ ἐπέραστος τῶν νέων ἡμῶν ἀδελφῶν ὁ χορός· ἀδελφοὺς γὰρ ὑμᾶς ἐγὼ καὶ πρὸ τῶν ὀπίσθων ἤδη καλῶ, καὶ πρὸ τοῦ τόκου τὴν συγγένειαν τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀπάζομαι. Οἶδα γάρ, οἶδα σαφῶς εἰς ὅσην μὲν ἄγεσθαι μέλλετε τιμῆν, εἰς ὅσην δὲ ἀρχὴν· τοὺς δὲ ἀρχὴν μέλλοντας λαμβάνειν, [226] καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς εἰθῶσαι τιμῆν ἅπαντες, διὰ τῆς θεραπείας εὐνοίαν ἑαυτοῖς προαποτιθέμενοι πρὸς τὸ μέλλον. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ποιῶ νῦν· οὐ γὰρ εἰς ἀρχὴν ἄγεσθαι μέλλετε ψιλῆν, ἀλλ' εἰς βασιλείαν αὐτὴν· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰς βασιλείαν ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. Διὰ τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἵνα μνησθῆτέ μου, ὅταν ἔλθῃτε εἰς βασιλείαν ἐκείνην, καὶ ὅταν ὁ Ἰωσήφ ἔλεγε πρὸς τὸν ἀρχιερατοῦ· *Μνήσθητί μου, ὅταν εὖ σοι γένηται*· τοῦτο κἀγὼ λέγω πρὸς ὑμᾶς ἄρτι· *Μνήσθητέ μου ὅταν εὖ ὑμῖν γένηται*. Οὐκ ἐννοπιῶν ταύτην ἀπαιτῶ τὴν ἀμοιβὴν καθάπερ ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ὀνειράτα ἦλθον διαλυσαί ὑμῖν, ἀλλὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς διηγησόμενος πράγματα, καὶ εὐαγγέλια κομίζων ἀγαθῶν τοιοῦτων, *Ὅλα οὐτε ὀφθαλμοὶ εἶδεν, οὐτε οὖς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη*· τοιαυτὰ ἔστιν Ἄ ἡτοίμασεν ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὁ μὲν οὖν Ἰωσήφ ἔλεγε πρὸς τὸν οἰκόνου ἐκεῖνον· *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ ἀποκαταστήσει σε Φαραὼ εἰς τὴν ἀρχιερατοχολαν σου*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ εἰς οἰνοχολαν ἐνεχθήσεσθε τυράννου*· ἀλλ' ἔτι τριάκοντα ἡμέραι, καὶ ἀποκαταστήσει ὑμᾶς οὐχὶ Φαραῶ, ἀλλ' ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς εἰς τὴν ἄνω πατρίδα, εἰς τὴν ἐλευθέραν Ἱερουσαλήμ, εἰς τὴν πόλιν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κάκεινος μὲν ἔλεγε, ὅτι *Δώσεις τὸ ποτήριον εἰς χεῖρας τοῦ Φαραῶ*· ἐγὼ δὲ οὐ λέγω, ὅτι *δώσετε τὸ ποτήριον εἰς τὰς χεῖρας τοῦ βασιλέως*, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς χεῖρα τὴν ὑμετέραν δώσει τὸ ποτήριον τὸ φρικτὸν καὶ πολλῆς γέμον δυνάμεως, καὶ τῆς κτίσεως τιμωτέρου ἐκατέρας. Ἰσασι οἱ μεμνημένοι τοῦ ποτηρίου τούτου τὴν ἰσχύν· εἰσαθε δὲ καὶ ὑμεῖς μικρὸν ὕστερον. Μνήσθητε οὖν, ὅταν ἔλθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν ἐκείνην, ὅταν τὸ ἰμάτιον τὸ βασιλικὸν ἀπολάβητε, ὅταν τὴν πορφύραν περιβάλλῃτε τὴν αἵματι· βαφεῖσαν δεσποτικῆν, ὅταν διδάσῃτε ἀναδησῃτε τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων φαιδρότερας ἔχον πανταχόθεν ἐκπηδῶσας λαμπηδόντας. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ νυμφίου τὰ ἔδνα, μερίζον μὲν τῆς ἡμετέρας ἀξίας, ἀξία δὲ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας.

Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐντεῦθεν ἤδη καὶ πρὸ τῶν ἱερῶν ἐκείνων μακαρίζω παστάδων· οὐ μακαρίζω δὲ μόνον, ἀλλὰ

καὶ ἐπαινῶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ὅτι μὴ καθάπερ οἱ βαθυμότεροι τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς τῷ φωτισματι προσήλθετε, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἤδη καθάπερ οἰκέται εὐγνώμονες, μετὰ πολλῆς εὐνοίας ὑπακούσαι δεσπότη παρεσκευασμένοι, τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς μετὰ πολλῆς ἐπεικειίας τε καὶ προθυμίας ὑπὸ τὴν ζεύγλην ἡγάγετε τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν ζυγὸν ἐδέξασθε τὸν χρηστὸν, καὶ τὸ φορτίον ἐλάβετε τὸ ἑλαφρόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς χάριτος ἴσα ὑμῖν καὶ τοῖς ἐν τῇ τελευτῇ μυσταγωγούμενοις, ἀλλὰ τὰ τῆς προαιρέσεως οὐκ ἴσα, οὐδὲ τὰ τῆς παρασκευῆς τῶν πραγμάτων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐν τῇ κλίτῃ λαμβάνουσιν, ὑμεῖς δὲ ἐν τοῖς κόλποις τῆς Ἐκκλησίας τῆς κοινῆς ἀπάντων ἡμῶν μητρὸς· κάκεινοι μὲν ὀδυρόμενοι καὶ δακρύνοντες, ὑμεῖς δὲ χαίροντες καὶ εὐφραίνόμενοι· ἐκεῖνοι στένοντες, ὑμεῖς δὲ εὐχαριστοῦντες· κάκεινοι μὲν πολλῶν κεκαρωμένων τῷ πυρετῷ, ὑμεῖς δὲ πολλῆς ἐμπεπλησμένοι τῆς πνευματικῆς ἡδονῆς. Ὅθεν ἐνταῦθα μὲν ἅπαντα σύμφωνα τῇ δωρεᾷ, ἐκεῖ δὲ πάντα ἐναντία [227] τῇ δωρεᾷ· καὶ γὰρ θρῆνος καὶ ὀδυρμὸς πολλὸς μυσταγωγουμένων, καὶ παιδία περιίσταται κλαίοντα, καὶ γυνὴ τὰς παρειὰς καταξαινούσα, καὶ φίλοι κατηφεῖς, καὶ οἰκέται δακρῶν γέμοντες, ὅλον τὸ τῆς οἰκίας σχῆμα χειμερινὴν τινα καὶ ζοφώδη μιμεῖται ἡμέραν· ἐν δὲ αὐτῇ τὸ κατακεκλιμένου τὴν καρδίαν ἀναπτύξῃ, σκυθρωποτέραν τούτων εὐρήσει. Καθάπερ γὰρ ἀνεμοὶ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης ἐξεναντίας ἀλλήλοις ἐμβάλλοντες εἰς πολλὰ τὸ πέλαιος διατέμνουσι μέρη· οὕτω καὶ οἱ λογισμοὶ τῶν τότε κατεχόντων δεινῶν εἰς τὴν τοῦ κάμνοντος ἐμπίπτοντες ψυχὴν, εἰς πολλὰς τὴν ἐκείνου διάνοιαν σχίζουσι φροντίδας. Ὅταν εἰς τὰ παιδία ἀπίδῃ, τὴν ὀφραλίαν αὐτῶν ἔννοσι· ὅταν πρὸς τὴν γυναικα ἀποβλέψῃ, τὴν χηρείαν λογίζεταί· ὅταν ἴδῃ τοὺς οὐκέτας, τὴν ἐρημίαν ἀπάσης σκοπεῖ τῆς οἰκίας· ὅταν πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέλθῃ, τῆς παρουσίας ἑαυτοῦ ἀναμνησθεῖ ζωῆς, καὶ ἀπορρήγνυσθαι μέλλων, πολὺ δέχεταί τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος. Τοιαυτὴ ἡ τοῦ μέλλοντος μυσταγωγείσθαι ψυχῆ. Εἶτα μεταξὺ τῶν θορυβῶν καὶ τῆς ταραχῆς αὐτῆς, ἐπεισέρχεται ὁ ἱερεὺς αὐτοῦ τοῦ πυρετοῦ φοβερώτερος ὢν, καὶ τοῦ θανάτου τοῖς τοῦ κάμνοντος προσήκουσιν ἀπηνέστερος· τῆς γὰρ τοῦ ἱατροῦ φωνῆς τῆς ἀπογινωσκούσης τὴν ζωὴν τὴν ἐκείνου μεῖζον ἀόγνωσις εἶναι νομίζεται ἢ τοῦ πρεσβυτέρου εἰσόδος, καὶ θανάτου σύμβολον εἶναι δοκεῖ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἢ ὑπόθεσις. Ἄλλ' οὕτω τὸν κολοφῶνα ἐπέθηκα τῶν κακῶν· μεταξὺ γὰρ θορυβούντων τῶν ἐπιτηδεῶν καὶ παρασκευα-

ζυμένων, πολλάκις ἔρημον ἀφείσα τὸ σῶμα ἀπεπήδησεν ἢ ψυχῇ, πολλοὺς δὲ καὶ παροῦσα οὐδὲν ὤνησεν. Ὅταν γὰρ μήτε τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκῃ, μήτε φωνῆς ἀκοῦῃ, μήτε ἀποκρίνασθαι δύνηται τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, δι' ὧν τὴν μακαρίαν συνθήκην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων καταθήσεται Δεσπότην, ἀλλ' ὡσπερ ξυλὸν ἀργὸν ἢ λίθον, ὃ φωτιζέσθαι μέλλων πρόκειται νεκροῦ μηδὲν διαφέρων, τί τῆς μυσταγωγίας ὄφελος ἐν ἀνασθησίᾳ τοσαύτῃ;

β'. Τὸν γὰρ τοῖς ἱεροῖς τοῦτοις καὶ φρικτοῖς μέλλοντα προσείναι μυστηρίοις ἐγγηγορῆσαι χρῆ καὶ διεγγεῖσθαι, πάσης βιωτικῆς φροντίδος εἶναι καθαρὸν, πολλῆς γέμειν σιμφορῶντος, πολλῆς προθυμίας, πάντα τὸν μυστηρίων ἀλλότριον λογισμὸν ἐξορίζειν τῆς διανοίας, καὶ πάντοθεν καθαρὸν παρασκευάζειν τὸν οἶκον, ὡσπερ αὐτὸν ὑποδέξασθαι μέλλοντα τὸν βασιλέα. Τοιαύτῃ τῆς ὑμετέρας διανοίας ἢ παρασκευῆ, τοιοῦτοι παρ' ὑμῖν οἱ λογισμοί, τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς ἢ προαίρεσις. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς ἀρίστης ταύτης γνώμης ἀναμένετε παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ταῖς ἀντιδόσεις νικῶντος τοὺς τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνυμένους τὴν πρὸς αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ χρῆ καὶ τοῖς συνδούλοις τὰ παρ' αὐτῶν εἰσενεγκεῖν, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσίστασιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα Δεσποτικά. Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχῆσαι ὡς μὴ λαβὼν; Ἐβουλόμην μὲν πρῶτον ἀπάντων εἰπεῖν· τί δὴποτε παραδραμόντες ἡμῶν οἱ πατέρες ἅπαντα τὸν ἐνιαυτὸν, ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ μυσταγωγείσθαι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας ἐνομοθέτησαν; καὶ τίνας ἔνεκεν μετὰ τὴν παρ' ἡμῶν διδασκαλίαν ὑπολύσαντες ὑμᾶς καὶ ἀποδύσαντες, γυμνοὺς καὶ ἀνυποδύτους [228] μετὰ τοῦ χιτωνίσκου μόνου πρὸς τὰς τοῦ ἐξορκιζόντων παραπέμψουσιν φωνάς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰπῆ καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸν καιρὸν ἐκεῖνοι τοῦτον ἡμῖν διετύπωσαν· ἀλλ' ἔχει ταῦτα ἀμφοτέρω μυστικῶν τινα λόγον καὶ ἀπόρρητον. Καὶ τοῦτον ὑμῖν ἐβουλόμην εἰπεῖν· ὠρῶ δὲ πρὸς ἕτερον ἀναγκαιότερον ἡμᾶς κατεπέμψαι νῦν ὁ λόγος. Ἀνάγκη γὰρ εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ βάπτισμα, καὶ τίνας ἔνεκεν εἰς τὸν βλὸν εἰσῆλθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πόσα κομίζει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ

Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, πρότερον περὶ τῆς προσηγορίας τοῦ μυστικοῦ τούτου καθαρμοῦ διαλεχθῶμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτῷ ὄνομα, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παντοδαπά· τὸ γὰρ καθάρσιον τοῦτο καλεῖται λουτρὸν παλιγγενεσίας· Ἔσωσε γὰρ ἡμᾶς, φησὶ, διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαιρίσεως Πνεύματος ἁγίου. Καλεῖται καὶ ζωτισμα, καὶ τοῦτο Παῦλος αὐτὸ πάλιν ἐκάλεσεν· Ἀναμνησέσθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλῇ ἀθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων· καὶ πάλιν, Ἀδύνατον γὰρ τοῦς ἀπαξ φωτισθέντας καὶ γευσμένους τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαιρίζειν εἰς μετάνοιαν. Καλεῖται καὶ βάπτισμα· Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Καλεῖται ταφή· Συνετέφθητε γὰρ αὐτῷ, φησὶ, διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Καλεῖται περιτομή· Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ χειροποιήτῃ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός. Καλεῖται σταυρός· Ὁ παλαῖς γὰρ ἄνθρωπος ἡμῶν συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας. Ἔστι καὶ ἕτερα πλεονα τούτων εἰπεῖν ὀνόματα, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν καιρὸν ἅπαντα εἰς τὰς προσηγορίας τοῦ χαρίσματος ἀνα-

λύσωμεν, φέρε ἐπὶ τὴν προτέραν προσηγορίαν ἐλθόντες, καὶ ταύτης τὴν σημασίαν εἰπόντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον· τῶς δὲ ἀνωτέρω μικρὸν τὴν διδασκαλίαν ἐλύσωμεν. Ἔστι τὸ κοινὸν ἀπάντων ἀνθρώπων λουτρὸν τὸ διὰ τῶν βαλανείων, ὃ τὸν τοῦ σώματος ἀποσμήχειν εἰωθε ῥύπον· ἔστι δὲ καὶ λουτρὸν Ἰουδαϊκόν, ἐκεῖνον μὲν σεμνότερον, τοῦ δὲ τῆς χάριτος; πολὺ κατωτέρων καὶ αὐτὸ μὲν γὰρ σωματικὸν ἀποσμήχει ῥύπον, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς σωματικόν, ἀλλὰ καὶ συνειδότης ἀπτόμενον ἀσθενοῦς. Ἔστι γὰρ πολλὰ τῶν πραγμάτων, ἃ φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτα, ἀπὸ δὲ τῆς ἀσθενείας τοῦ συνειδέετος ἀκάθαρτα γίνονται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τὰ προσωπεῖα καὶ τὰ λοιπὰ μορμολύκεια φύσει μὲν οὐκ ἔστι φοβερά, φοβερά δὲ εἶναι τοῖς παιδίοις δοκεῖ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων ὧν εἶπον· ὅσον τὸ νεκρῶν ἀψασθαι σωματίων, φύσει μὲν οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον, ὅταν δὲ ἀσθενοῦς ἐπιλάβηται συνειδότης, ἀκάθαρτον ποιεῖ τὸν ἀψάμενον. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκάθαρτον φύσει τὸ πρᾶγμα, αὐτὸς ὁ ταῦτα διαταξάμενος Μωϋσῆς ἐδήλωσεν, ὁλόκληρον ἐπιπερόμενος μεθ' ἑαυτοῦ νεκρὸν τὸν Ἰωσηρ, καὶ μόνον καθαρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἡμῖν περὶ τῆς ἀκαθαρσίας ταύτης διαλεγόμενος τῆς οὐ φύσει γινομένης, ἀλλὰ δι' ἀσθενείαν τοῦ συνειδέετος, οὕτως εἰπὼν φησιν· Οὐδὲν κοιτ' ἰδ' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζόμενῳ τι κοινὸν εἶναι. Ὁρᾷ τὴν ἀκαθαρσίαν οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀσθενείας τοῦ λογισμοῦ γινομένην; Καὶ πάλιν, Πάντα μὲν καθαρὰ. ἀλλ' οὐ καθάρων τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθλοῦσι. [Ὁρᾷ δὲ οὐ τὸ ἐσθίειν, ἀλλὰ τὸ διὰ [229] προσκόμματος ἐσθίειν.] τοῦτο αἴτιον ἀκαθαρσίας;

γ'. Τὴν τοιαύτην κηλίδα τὸ Ἰουδαϊκὸν ἐξεκάθαρε λουτρὸν· τὰ δὲ τῆς χάριτος οὐ τοιαύτην, ἀλλὰ τὴν ἔνταξ ἀκαθαρσίαν τὴν μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῆ ψυχῆ πολλὴν ἐντεθεῖσαν τῇ κηλίδι· οὐ γὰρ τοὺς νεκρῶν ἀψάμενους σωματίων, ἀλλὰ τοὺς νεκρῶν πράξεων ἀψάμενους τοῦτους ποιεῖ καθαρούς. Κἂν μαλακός, κἂν πόνητος ἢ τις, κἂν εἰδωλωλάτρης, κἂν ὀτιοῦν εἰργασμένος δεῖνον, κἂν ἅπαντα τὴν ἐν ἀνθρώποις ποιητῆρα ἔχων ἢ, ἐμπροσθεν εἰς τὴν τὸν ὀδῶτων κολυμβήσαν, τὴν ἡλιακῶν καθαρῶν ἀκτίων ἀνεῖσιν ἀπὸ τῶν θείων ναμάτων. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς κόμπον εἶναι τὰ λεγόμενα, ἀκουσον Παύλου λέγοντος περὶ τῆς τοῦ λουτροῦ δυνάμεως· Μὴ κλιανίσθη· οὔτε εἰδωλωλάτρης, οὔτε κέρνοι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μιαινοί, οὔτε ἄρσενόκοιται, οὔτε κλεισθένται, εὐ μέθυσοι, οὐ λοιδόροι, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσοι. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὰ εἰρημένα, φησὶ; τὸ γὰρ ζητούμενον δεῖξαι, εἰ πάντα ἐκκαθαίρει ταῦτα ἢ τοῦ λουτροῦ δύναμις. Οὐκοῦν ἀκουσον τῶν ἐξῆς· Καὶ ταῦτα τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγιασθήτε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἡμεῖς μὲν ὑπισχνούμεθα δεῖξαι ὑμῖν, καθαρὸς πορνείας· ἢ γινομένων ἀπάσης τοῦ τῷ λουτρῷ προσθέντας· ὃ δὲ λόγος πλεόν ἀπέδειξεν, οὐ καθαρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁγίους καὶ δικαίους γενομένους· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπελούσασθε, μόνον, ἀλλὰ καὶ, ἠγιασθήτε καὶ ἐδικαιώθητε. Τί τούτου γένει· ἂν παραδοξότερον, ὅταν πόνων καὶ ἰδρώτων χωρὶς καὶ κατορθωμάτων δικαιοσύνην εἰκτομένη ἢ; τοιαύτῃ γὰρ τῆς θείας δωρεᾶς ἢ φιλοπνευπία χωρὶς

\* Interpres vetus legit πορνείας, et quidam melius, ut videtur.



parantibus propinquis, sæpe anima corpus deserens abscessit : imo plurimis vel præsens nihil profuit. Cum enim neque præsentem agnoscit, neque vocem audit, neque illa respondere verba potest, quibus beatam cum omnium nostrum Domino pactionem deponat, sed est quasi lignum inutile vel lapis, a mortuoque nihil differt is qui mox illuminandus est : quæ initiationis utilitas in tanta sensus omnis inopia?

2. Eum enim, qui ad sacra illa et horrenda mysteria accessurus est, vigilare convenit, omni sæculari cura purum esse, temperantia et alacritate multa plenum esse, omnem a mysteriis alienam cogitationem mente depellere, et undequaque mundum apparare, quasi ipsum regem excepturus sit. Talis mentis vestræ præparatio, tales apud vos sunt cogitationes, tale animi propositum. Dignam itaque optimi hujus consilii retributionem a Deo expectate, qui præmiis obsequentiam sibi præstitam superat. Quoniam vero oportet quæ sua sunt conservis conferre, et nostra conferamus ; imo potius hæc non nostra, sed Dominica sunt : *Quid enim, inquit, habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Volebam hoc primum omnium dicere : cur patres nostri, missis aliis anni partibus, hoc tempore initiandos esse Ecclesiæ filios lege statuerunt, et cur post doctrinam, discalceatos vos et exutos, nudis pedibus, una tunica operatos ad exorcizantium voces vos transmittunt. Non enim frustra vel temere hunc habitum et hoc tempus nobis constituerunt ; sed habent hæc ambo mysticam quandam et arcanam rationem : et hoc quoque vobis aperire volebam. At video ad aliam rem magis necessariam nos evocari. Necessè quippe est dicere quid sit baptisma, cur in vitam nostram inductum sit, et quanta nobis conferat bona.

*Varia baptismi nomina.* — Sed si vultis, de hujus mysticæ purgationis vocabulo prius disseramus ; non enim ejus nomen unum est, sed plurima variaque. Nam hæc purgatio vocatur, lavacrum regenerationis : *Salvavit enim nos, inquit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti (Tit. 3. 5).* Vocatur et illuminatio : ita illud Paulus nuncupavit : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum (Hebr. 10. 32) ;* et rursum, *Impossibile est enim eos, qui semel sunt illuminati, et gustaverunt etiam donum cælestis, et prolapsi sunt, rursus renovare ad pœnitentiam (Ib. 6. 4).* Vocatur et baptisma : *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis (Galat. 3. 27).* Appellatur et sepultura : *Consepulti enim, inquit, estis in ipso per baptismum in mortem (Rom. 6. 4) ;* itemque circumcisio : *In quo et circumcisi estis in circumcisione non manu facta, in expoliationem peccatorum carnis (Col. 2. 11).* Vocatur crux : *Vetus enim homo noster crucifixus est, ut destruat corpus peccati (Rom. 6. 6).* Possent plura dici nomina ; sed ne tempus omne in charismatis appellationibus insumamus, age ad primum nomen reversi, ejusque explicata significatione, sermonem finiamus : interim vero paulo superius doctrinam re-

petamus. Est commune omnium hominum lavacrum illud balnearum, quod corporis sordes solet abluere : est et lavacrum Judæorum, illo quidem honestius, sed gratiæ lavacro longe inferius : et hoc enim corporeas sordes abluit, nec modo corporeas abluit, sed etiam ad conscientiæ infirmitatem attingit. Nam multæ res sunt, natura quidem non immundæ, sed quæ infirmitate conscientiæ efficiuntur immundæ. Ac sicut in pueris larvæ cæteraque terricula natura quidem formidabilia non sunt, sed talia pueris ob naturæ imbecillitatem esse videntur : sic et in iis quæ dixi ; exempli causa mortua corpora contingere, natura quidem non est immundum, verum si id infirmæ conscientiæ contingat, immundum facit eum qui tetigit. Quod enim illud natura non sit immundum, ipse qui legem tulit Moyses declaravit, qui mortuum Josephum secum detulit, et tamen mundus remansit. Ideoque Paulus de immunditia hujusmodi loquens, quæ non natura, sed infirmitate conscientiæ accidit, ita loquitur : *Nihil commune per seipsum nisi ei, qui existimat quid commune esse (Rom. 14. 14).* Viden' immunditiam non ex rei natura, sed ex cogitationis imbecillitate contrahi? Ac rursum, *Omnia quidem sunt munda : sed malum est homini, qui per offendiculum manducat (Ibid. v. 20).* [Viden' quod non edere, sed per offendiculum edere.(a)] causa sit immunditiæ?

3. *Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum.* — Talem maculam Judæorum lavacrum emundabat ; at gratiæ lavacrum non talem, sed eam, quæ vera immunditia et animam et corpus inficit ; non enim eos, qui mortua corpora, sed qui mortua opera contingunt, mundos facit. Etsi mollis, etsi fornicator quis fuerit, etsi idololatra, etsi quidvis mali fecerit, etsi humana omni nequitia plenus sit, si in piscinam aquarum incidat, solaribus radiis purior ex divinis fluentis ascendit. Ne vero putes fastu quopiam hæc proferri, audi Paulum de lavacri virtute hæc loquentem : *Nolite errare : neque idololatræ, neque fornicatores, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque ebriosi, neque maligni, neque rapaces regnum Dei possidebunt (1. Cor. 6. 9. 10).* Ecquid hæc ad propositum, inquires? quod quaeritur ostende, an scilicet lavacri virtus hæc omnia emundet. Audi itaque ea, quæ sequuntur : *Et hæc quidem fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi et in Spiritu Dei nostri (Ib. v. 11).* Nos quidem pollicemur vobis ostendere, omni fornicatione<sup>1</sup> puros esse eos, qui ad lavacrum accedunt ; verum oratio nostra plus demonstravit, scilicet non modo puros, sed etiam sanctos justosque factos esse. Non tantum enim dixit : *Abluti estis, sed etiam, Sanctificati estis, justificati estis.* Quid hac re mirabilius, quod sine labore, sudore bonisque operibus justitia pariatur? Talis est enim divini doni benignitas, ut sine sudoribus justos

<sup>1</sup> Interpres vetus legit, *omni iniquitate*, et melius, ut videtur.

(a) Hæc quæ uncinis clauduntur in textu docerant, sed in editione Saviliana ex conjectura suppleverunt.

efficiat. Nam si Imperatoris epistola paucis conscripta literis, innumeris reos criminibus liberos dimittit, alios autem ad honorem etiam evehit maximum; multo magis sanctus Dei Spiritus, qui omnia potest, omni nos nequitia liberabit, multam justitiam largietur, multa implebit fiducia. Ac quemadmodum scintilla mediam in pelagi voraginem incidens, statim exstinguitur et evanescit, aquarum vi demersa: sic et omnis humana nequitia, cum in piscinam divinorum fluentorum incidit, citius faciliusque quam scintilla demergitur et deletur. At cur, inquires, si peccata nobis omnia lavacrum remittit, non lavacrum remissionis peccatorum, non lavacrum purgationis, sed lavacrum regenerationis vocatur? Quia non solum nobis peccata remittit, neque solum delicta purgat, sed ita id præstat ac si denuo generati essemus. Et enim nos denuo creat, et format, non ex terra rursus effluens, sed ex alio elemento, aquarum scilicet natura, creans; non enim vas simpliciter abstergit, sed totum conflatur denuo. Nam quæ absterguntur, etiamsi accurate mudentur qualitatis vestigia et sordium reliquias retinent; quæ vero in conflatorium immittuntur, et a flamma renovantur, omnem dependentia maculam, ex camino ducta, eundem, quem prorsus nova, splendorem emittunt. Quemadmodum si quis auream statuem, tempore, fumo, pulvere, rubigine sæclatam, denuo conflaverit, eam nobis purissimam atque fulgentem restituit: sic et naturam nostram Deus, peccati rubigine sæclatam multoque affectam delictorum fumo, illa pulchritudine destitutam, quam ipsi ab initio indiderat, denuo conflavit, et in aquas ceu in conflatorium injiciens, et pro igne Spiritus gratiam immittens, hinc renovatos, cum solaribus radiis splendorem decertans educit, contrito veteri homine, novo autem splendidiore, quam vetus erat, condito.

4. Hanc porro nobis contritionem mysticamque purgationem subindicans propheta, dicebat olim, *Tamquam vas figuli conteres eos (Psal. 2. 9)*. Nam quod de fidelibus loquitur clare indicant ea, quæ præcedunt: etenim ait: *Filius meus es tu: ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ (Ibid. v. 7. 8)*. Vidistin' quomodo Ecclesiam gentium commemoravit, et ubique constitutum Christi regnum dixit? Deinde rursus ait, *Pasces eos in virga ferrea*; non gravi, sed forti: *tamquam vas figuli conteres eos (Ib. v. 9)*. Ecce lavacrum magis mystico more sumitur: non enim simpliciter dixit vasa testacea, sed vasa figuli. Verum attendite. Testacea quippe vasa contrita, refici non possunt, ob duritiem nempe ab igne acceptam: vasa autem figuli non sunt testacea, sed ex luto composita; quare si labefacta fuerint, artificis solertia facilius ad secundam formam reduci possunt. Cum itaque calamitatem insanabilem memorat, non vasa figuli dicit, sed vas testaceum. Nam cum prophetam et Judæos docere vellet, se calamitati insanabili urbem tradidisse, jussit eum accipere vas testaceum, et coram universo populo confringere, dicereque (*Jerem.*

19), *Sic peribit urbs ac conteretur (Jerem. 19. 11)*: cuius autem bonam ipsis spem offert, in officinam figuli prophetam deducit, nec ipsi vas testaceum ostendit, sed vas luteum e manu figuli decidens, ac subinfert his verbis: *Si figulus hic vas quod decidit, acceptum denuo reformavit, annon multo magis ego potero vos delapsos emendare (Jerem. 18. 6)*? Potest igitur Deus nos luteos non modo per lavacrum regenerationis emendare, sed Spiritus accepta virtute, iterumque lapsos per sinceram pœnitentiam in pristinum statum revocare. Sed non tempus est vos de pœnitentia alloqui, imo potius utinam nullo umquam tempore his remediis opus habeatis, sed semper ea servata pulchritudine eosque splendore maneatis, quem nunc accepturi estis. Ut itaque in eo maneatis, age, de vitz instituto pauca vobis disseramus: nam in hac palæstra athletarum lapsus periculo vacant: cum domesticis enim decertant, et in præceptorum corporibus omnia meditantur. Cum vero certaminum tempus advenerit, cum stadium apertum fuerit, cum omnes ad spectaculum congregati, sedes sursum occupant, præsentem agonotheta: tunc necesse est aut ignave agentes dejici, ac cum ignominia discedere, aut strenue agentes, coronas et bravia consequi; sic hi triginta dies vobis palæstræ, gymnasiorum et exercitationis loco sunt. Jam hinc discamus malignum illum dæmonem vincere: nam contra illum post baptismum in arenam descendere debemus, contra illum pugnare et decertare. Jam hinc ergo insidias ejus ediscamus, undenam malignus sit, undenam facile nos ledere poterit, ut certaminis tempore non in experti, novis conspectis certaminibus terreamur, sed jam parati meditativa, ejusque insidias omnes edocti, fidenter certamina cum illo adeamus.

*Lingua quot et quanti lapsus.* — Undique vero nobis nocere solet, sed in primis lingua et ore. Nullum enim illi ita opportunum organum ad fraudem perniciemque nostram, ut intemperans lingua et os non obturatum. Hinc nobis lapsus plurimi, hinc nobis gravia crimina. Quam facile sit ore labi, sic quidam declaravit: *Multi occidere gladio, sed non tot quot lingua (Eccli. 28. 22)*: ipseque rursus quam gravis sit hujusmodi lapsus indicavit his verbis, *Lapsus de pavimento potius quam lapsus de lingua (Eccli. 20. 20)*: id est, melius est labi conterique corpus, quam hujusmodi verbum proferre, quod possit animam nostram perdere. Neque lapsus tantum memorat, sed hortatur ut magnam sollicitudinem geramus, ne supplantemur, his verbis, *Fac ori tuo januam et vectes (Eccli. 28. 28)*: non ut vere januas et vectes paremus, sed ut cum magna cautela absurdis verbis linguam claudamus. Rursumque alibi ostendens nos et cum studio nostro et ante studium nostrum superno egere auxilio, ut hanc feram intus contineamus, ad Deum manus tendens propheta dicebat: *Elevatio manuum mearum sacrificium. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis (Psal. 140. 2. 3)*. Et qui prius monuit, rursus ait: *Quis dabit ori meo custodiam, et labiis meis stigmatum astutum (Eccli.*

ἰβρώτων ποιῆ δικαίους. Εἰ γὰρ βασιλῆως ἐπιστολῆ, γράμματα προτεθέντα ὀλίγα, μυρίων ὑπευθύνους ἐγκλημάτων ἀφίησιν ἑλευθέρους, ἐτέρους δὲ καὶ πρὸς τιμὴν ἀγει μείστην, πολλῶ μᾶλλον τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα καὶ πάντα δυνάμενον, πάσης μὲν ἡμᾶς ἀπαλλάξει κακίας, πολλῶν δὲ ἡμῖν χαρίζεται δικαιοσύνην, καὶ πολλῆς ἐμπλήσει τῆς παρῆρσις. Καὶ καθάπερ σπινθήρ μέσον εἰς πᾶσι ἀγανὲς ἐμπεσὼν εὐθέως ἀν ἀποσβεσθεῖη, ἢ καὶ ἀφανῆς γένοιτο, τῷ πληθεῖ τῶν ὑδάτων καταποντισθεῖς· οὕτω καὶ πᾶσα πονηρία ἀνθρωπίνη, ὅταν εἰς τὴν κολυμβήθραν ἐμπέσῃ τῶν θείων ναμάτων, ἐκείνου ταχύτερον καὶ εὐκολότερον τοῦ σπινθήρος καταποντίζεται καὶ ἀφανίζεται. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῖν ἔπαυται ἀφίησι τὸ λουτρόν, οὐχὶ λουτρόν ἀφέσεως ἀμαρτημάτων καλεῖται, οὐτε λουτρόν καθάρσεως, ἀλλὰ λουτρόν παλιγγενεσίας; "Οτι οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ἀφίησι τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ ἀπλῶς ἡμᾶς καθάρει τῶν πλημμελημάτων, ἀλλ' οὕτως ὡς ἂν εἰ ἄνωθεν ἐγεννηθῆμεν. Καὶ γὰρ ἄνωθεν ἡμᾶς δημιουργεῖ καὶ κατασκευάζει, οὐκ ἀπὸ τῆς διαπλάττον πάλιν, ἀλλ' ἐξ ἐτέρου στοιχείου τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως δημιουργοῦν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἀποσπᾷ εἰς τὸ σκεῦος, ἀλλ' ὀλόκληρον αὐτὸ ἀναχωρεῖ πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ ἀποσπᾷχόμενα, κἂν μετὰ ἀκριβείας ἐκκαθαρίζεται, ἔχει [230] τῆς ποιότητος ἔχνη καὶ τῆς κηλίδος φέρει τὰ λείψανα· τὰ δὲ εἰς χωνευτήριον ἐμπεσόντα καὶ διὰ τῆς φλογὸς ἀνανεωθέντα, πᾶσαν ἀποθέμενα ρυπαρίαν, τὴν αὐτὴν τοῖς νεοπαγεῖσιν ἀπὸ τῆς καμίνου προσελθόντα τὴν λαμπρότητα ἀφίησιν. "Ὅσπερ οὖν ἀνδριάντα χρυσοῦν πολλῶ τῷ χρόνῳ καὶ τῷ καπνῷ καὶ τῇ κόνει καὶ ἰψὺ ρυπαρότητα λαβόν τις καὶ χωνεύσας, καθαρῶτατον ἡμῖν καὶ ἀστράπτοντα ἀποδίδωσιν, οὕτω καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὁ Θεὸς ἰωθεῖσιν τῷ τῆς ἀμαρτίας ἰψῷ, καὶ πολλὴν δεξαμένην τὸν καπνὸν τὸν ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων, καὶ τὸ κάλλος ἀπολέσασαν, ὅσπερ παρ' αὐτοῦ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐκατέθηκε, λαβὼν ἄνωθεν ἐχώνευσε, καὶ καθάπερ εἰς χωνευτήριον ἐμβάλων τὰ ὕδατα, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπαρεὺς χάριν ἀντὶ φλογός, εἶτα νεοπαγεῖς ἐκείθεν καὶ κωνεὺς γενομένους ἀντιβλέψαι λοιπὸν ταῖς ἡλιακαῖς ἐκτίσει μετὰ πολλῆς ἀνάγει τῆς λαμπρότητος, τὸν μὲν παλαιὸν συντριβῆς ἀνθρώπου, νέον δὲ κατασκευάσας τοῦ κροτέρου λαμπρότερον.

δ. Καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν συντριβὴν καὶ τὸν μυστικὸν ποῦτον καθαρμὸν αἰνιτιζόμενος ὁ προφήτης ἄνωθεν ἔλεγεν· *Ὡς σκεῦος κεραμέως συντριβῆς αὐτοῦς.* "Οτι γὰρ ἐστὶ τῶν πιστῶν ὁ λόγος, ἡμῖν τὰ ἀνωτέρω δείκνυσι γράσει· *Χίλος γὰρ μου εἰ σὺ, φησὶν ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.* Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι τὰ ἴσθητήρ κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Εἶδες πῶς τῆς ἐκ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐμνημόνευσε, καὶ τὴν πανταχοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐταμίην βασιλείαν εἶπεν; Εἰτά φησι πάλιν *Ποιμανεῖς αὐτοῦς ἐν βόθρῳ σιδηρῷ*· οὐ φορητικῆ, ἀλλ' ἰσχυρῆ· ὡς κεῖνος κεραμέως συντριβῆς αὐτοῦς. Ἰδοὺ καὶ τὸ κροτέρον μυστικώτερον παρελήφθη· οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς κεῖνυ ὀστράκινα, ἀλλὰ σκεῦη κεραμέως. Ἀλλὰ προσχετε. Τὰ μὲν γὰρ ὀστράκινα σκεῦη συντριβέντα οὐκ ἂν ἄλλο διόρθωσιν, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πυρὸς ἐγγενομένην αὐτῶν· Ἰππᾶς ἀντιτυπῶν· ὅτι δὲ τὰ σκεῦη<sup>α</sup> τοῦ κεραμέως ἕκ ἐστὶν ὀστράκινα, ἀλλὰ πῆλινα· ὅθεν καὶ διαστραφέντα ἰδίως ἂν πρὸς τὸ δεύτερον ἐπανεῖλη σχῆμα τῆ τοῦ ἐχέτου σοφία. "Ὅταν μὲν οὖν συμφορὰν ἀνίατον λέγη,

οὐ σκεῦη κεραμέως φησὶν, ἀλλὰ σκεῦος ὀστράκινον. "Ὅτε γοῦν ἐβούλετο διδάξαι τὸν προφήτην καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι συμφορὰ ἀνίατη παρέδωκε τὴν πόλιν, ἐκέλευσε λαθεῖν βίον ὀστράκινον, καὶ συντριβῆς ἐμπροσθεν παντὸς τοῦ δήμου, καὶ εἶπεν· *Ὅπως ἀπολείται καὶ ἡ πόλις, καὶ συντριβήσεται.* Ἐπειδὴν δὲ βούληται χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτείνειν ἐλπίδας, εἰς κεραμεῖον κατὰ τὸν προφήτην, καὶ οὐ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος ὀστράκινον, ἀλλὰ δείκνυσιν αὐτῷ σκεῦος πῆλινον ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμέως γινόμενον, διαπίπτον, καὶ ἐπάγει λέγων· *Εἰ ὁ κεραμεὺς οὗτος τὸ σκεῦος τὸ διαπεσὼν ἀναλαθὼν ἐρύθμισε πάλιν, οὐ πολλῶ μᾶλλον ἐγὼ δουήσομαι διαπεσόντας ὑμᾶς ἐπαγορθῶσαι;* Δυνατὸν μὲν οὖν τῷ Θεῷ οὐχὶ πηλίνους ὄντας μόνον διορθῶσαι διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δεξαμένην ἐνέργειαν, καὶ διολισθησαντας διὰ μετανοίας ἔχριδωμένης πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐπαναγαγεῖν. Ἄλλ' οὐ καιρὸς ὑμῖν τοὺς περὶ μετανοίας ἀκούσαι λόγους· μᾶλλον δὲ μηδέποτε γένοιτο καιρὸς εἰς χρεῖαν ὑμᾶς ἐκείνων ἐμπεσεῖν τῶν φαρμάκων, ἀλλ' ἄει μένοιτε τὸ κάλλος καὶ τὴν λαμπρότητα, [231] ἣν μέλλετε λαμβάνειν νῦν, ἀκέραιον διατηροῦντες. Ἴνα οὖν ἀει μένοιτε, φέρε καὶ περὶ πολιτείας ὑμῖν διαλεχθῶμεν ὀλίγα· ἐν γὰρ τῇ παλαιστρα ταύτῃ ἀκίνδυνα τοῖς ἀθληταῖς τὰ πτώματα· πρὸς γὰρ τοὺς οἰκίους ἢ πάλιν, καὶ τοῖς σώμασι τῶν διδασκάλων ἐμμελετώσιν ἅπαντα. "Ὅταν δὲ ὁ τῶν ἀγῶνων παραγένηται καιρὸς, ὅταν ἀνοίγῃ τὸ στάδιον, ὅταν τὸ θέατρον ἄνω καθήμενον ἦ, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης παρῆ, ἀνάγκη λοιπὸν ἢ ῥαθυμῆσαντας πεσεῖν καὶ μετὰ αἰσχύνῃς ἀναχωρῆσαι πολλῆς, ἢ σπουδάσαντας τῶν στεφάνων καὶ τῶν βραδείων ἐπιτυχεῖν. Οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ὑμῶν, αἱ τριάκοντα ἡμέραι αὐτὰ παλαιστρα τινὶ προσοικασι καὶ γυμνασίους καὶ μελέτη. Μάθωμεν ἐντεῦθεν ἦδη περιγενομένων τῷ πονηρῷ δαίμονος ἐκείνου· πρὸς γὰρ ἐκείνον ἀποδοῦσθαι μέλομεν μετὰ τὸ βάπτισμα, πρὸς ἐκείνον πυκτεύειν καὶ μάχεσθαι. Μάθωμεν τοίνυν ἐντεῦθεν ἦδη τὰς λαβὰς ἐκείνου, πῶθεν ἐστὶ πονηρὸς, πῶθεν ἡμῖν εὐκόλιαν ἐπιρᾶσαι δύναται, ἵνα τῶν ἀγῶνων παραγενομένων μὴ ξενοπαθῶμεν μηδὲ θορυβώμεθα, καινὰ τὰ παλαισμάτα ὀρώντες, ἀλλ' ἦδη μεταξύ ἡμῶν αὐτῶν μελετήσαντες, καὶ τὰς μεθοδείας αὐτοῦ μαθόντες ἀπάσας, μετὰ τοῦ θαρρῆν ἀψώμεθα τῶν παλαισμάτων πρὸς ἐκείνον.

Πάντοθεν μὲν οὖν ἐπηρεάζειν ἡμῖν εἴωθεν, μάλιστα δὲ διὰ τῆς γλώττης καὶ διὰ τοῦ στόματος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιτήδειον ὄργανον ἐκείνῳ πρὸς ἀπάτην καὶ ἀπόλειαν ἡμετέραν, ὡς γλῶττα ἀκόλαστος καὶ στόμα ἀθύρωτον. Ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ πολλὰ πτώματα, ἐντεῦθεν ἡμῖν τὰ χαλεπὰ ἐγκλήματα. Καὶ τὴν μὲν εὐκόλιαν τῶν ὀλισθημάτων διὰ τῆς γλώττης τις δηλῶν ἔλεγε· *Πολλοὶ ἔπασον διὰ μαχαίρας, ἀλλ' οὐ τοσοῦτοι ὄσοι διὰ γλώττης.* Τὸ δὲ χαλεπὸν τοῦ πτώματος ἐμφάνων πάλιν ὁ αὐτὸς εἶπεν· *Ὀλισθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον, ἢ ὀλισθημα ἀπὸ γλώσσης.* "Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Βέλτιόν ἐστι, φησὶ, πεσεῖν καὶ συντριβῆναι τὸ σῶμα, ἢ ῥῆμα προσέσθαι τοιοῦτον, ὃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀπόλλυσιν. Οὐ λέγει δὲ τὰ πτώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ παραινεῖ πολλὴν ποιεῖσθαι πρόνοιαν, ὥστε μὴ ὑποσκελισθῆναι, οὕτως εἰπὼν· *Ποίησον τῷ στόματι σου θύραν καὶ μοχλοῦς· οὐχ ἵνα θύρας καὶ μοχλοῦς κατασκευάσωμεν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας πρὸς τὰ ἄτοπα τῶν ῥημάτων τὴν γλῶτταν ἀποκλεισώμεν.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ δείκνυς, ὅτι μετὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ πρὸ τῆς ἡμετέρας τῆς ἄνωθεν δεόμεθα ῥοπής, ὥστε τὸ θηρὸν τοῦτο κατασχεῖν ἐνδόν, πρὸς τὸν Θεὸν τῶν χείρας ἀνατείνας ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἐπαρισ τῶν χειρῶν μου θυσία ἐσπερινή. Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς ἐπὶ τὰ χεῖλη μου.* "Ὁ δὲ τὰ πρότερον παραινέσας, πάλιν καὶ αὐτὸς φησὶ· *Τίς δώσει ἐπὶ τῷ στόματι μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων*

<sup>a</sup> Sotil. in margine conjicit ... ἀντιτυπῶν· τὰ δὲ σκεῦη, εἰ οὐκ πρότερον ubi δύτερον. Ἐστὶ.

μου σφραγίδα πανοῦργον· Ὁρᾶς ἕκαστον δεδοικῶτα τὰ πτώματα ταῦτα, καὶ θρηγνύοντα καὶ συμβουλευόντα, καὶ ὑχόμενον πολλῆς ἀπολαύσαι τὴν γλώτταν φυλακῆς· Καὶ εἶνος ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τοσοῦτον ἡμῖν φέροι τὸν θλεθρον τοῦτο τὸ ὄργανον, ἐνέθηκεν ἡμῖν αὐτὸ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ θεός· Ὅτι καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν· κἂν σπουδάζωμεν, ὠφέλειαν ἔχει μόνον, θλεθρον δὲ οὐδένα. Ἀκουσον γοῦν τί φησιν ὁ πᾶ πρότερον ἔκεινα εἰπών· Ἐν χειρὶ γλώττης [232] ζωὴ καὶ θάνατος. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὰ αὐτὰ δηλοῖ λέγων· Ἀπὸ τῶν λόγων σου κατακριθῆσθαι, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιωθῆσθαι. Μέση γὰρ ἔστηκεν ἡ γλῶσσα τῆς πρὸς ἑκάτερα χρήσεως· σὺ κύριος εἶ. Ὡς τῶ καὶ τὸ ξίφος κείται μέσον· κἂν μὲν κατὰ τῶν πολεμίων χρῆσθαι, σιγήριόν σοι τὸ ὄργανον γέγονεν· ἂν δὲ κατὰ σαυτοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσῃς, οὐχ ἡ σιδήρου φύσις, ἀλλ' ἡ σὴ παρανομία γίνεται τῆς σφαγῆς αἰτία. Ὡς τῶ καὶ περὶ τῆς γλώττης λογιώμεθα· ξίφος ἐστὶν ἐν μέσῳ κείμενον· ἀκόνησον οὖν αὐτὴν κατὰ τῆς τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σῶν κατηγορίας· μὴ κατὰ ἀδελφοῦ τὴν πληγὴν ὠθήσῃς. Διὰ τοῦτο διπλῶ τευχίῳ περιέβαλεν αὐτὴν ὁ θεός, τῶ τῶν ὀδόντων διαφράματι καὶ τῆ τῶν χειλέων περιβολῇ, ἵνα μὴ βραδίως καὶ ἀπερισκέπτως ἐκφέρῃ τὰ ῥήματα τὰ μὴ προσήκοντα. Καλίνωσον αὐτὴν ἔνδον. Ἄλλ' οὐκ ἀνέγεται· καὶ σωφρόνισον αὐτὴν διὰ τῶν ὀδόντων, ὡς περὶ ἡμῖνοις τοῦτους ἐκδοῦς αὐτῆς τὸ σῶμα, καὶ ποιήσας θακεῖν· καὶ γὰρ βέλτιον αὐτὴν δρχθῆναι τοῖς ὀδοῦσι νῦν ἀμαρτάνουσας, ἢ τότε ζητούσας σταγῶνα ὕδατος· καὶ τηγανίζομένην μὴ τυχεῖν τῆς παραμυθίας. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα ἀμαρτάνειν εἴωθε λοιδοροῦσα, βλασφημοῦσα, ἀισχρὰ προεξιμένη ῥήματα, συκοφαντοῦσα, ὀμνύουσα, ἐπιποροῦσα.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάντα ἀθρόον τῆμερον ὑμῖν λέγοντες καταχῶσωμεν ὑμῶν τὴν διάνοιαν, ἕνα τέως τίθεμεν ὑμῖν νόμον τὸν περὶ τῆς τῶν ὄρκων φυλακῆς, ἐκεῖνο προλέγοντες καὶ διαγορευόντες, ὅτι εἰ μὴ φύγητε τοὺς ὄρκους, οὐ λέγω τὰς ἐπιπορίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐπὶ τῶ δικίῳ γινομένους εἰ μὴ φύγητε, οὐκ ἔστι περὶ ἑτέρας ὑποθέσεως ὑμῖν διαλέξομεθα. Καὶ γὰρ ἄτοπον τοὺς μὲν τῶν γραμμάτων διδασκάλους μὴ δεύτερον τοῖς παιδίοις διδόναι μάθημα, ἕως ἂν τὸ πρότερον ἴδωσι καλῶς ἐμπηγέν αὐτῶν τῆ μνήμῃ· ἡμᾶς δὲ τὰ πρότερον μαθητήματα μὴ δυναμένους ἀπαγγεῖλαι μετὰ ἀκριβείας, ἕτερα προεμβάλλειν πάλιν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον τοῦτο, ἀλλ' ἡ εἰς πῖθον τετρημένον ἀντελεῖν. Ἴνα οὖν ἡμᾶς μὴ ἐπιστομίσητε, πολλὴν τοῦ πράγματος ποιήσαθε τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο ἔστι τὸ ἀμάρτημα, καὶ σφῶδρα χαλεπὸν σφῶδρα δὲ ἔστι χαλεπὸν, ὅτι οὐ δοκεῖ χαλεπὸν εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ δέδοικα, ἐπειδὴ οὐδεὶς αὐτὸ δέδοικε· διὰ τοῦτο ἀνιάτῳν ἔστι τὸ νόσημα, ἐπειδὴ οὐδὲ νόσημα εἶναι δοκεῖ· ἀλλ' ὡς περὶ τὸ διαλέγεσθαι ἀπλῶς οὐκ ἔστιν ἔγκλημα, οὕτως οὐδὲ τοῦτο ἔγκλημα εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς παρῆρησίας ἢ παρανομίας αὕτη τολμᾶται· κἂν ἐγκαλέση τις, εὐθὺς γέλως ἔπεται καὶ χλευασία πολλή, οὐχὶ τοῖς ἐγκαλοῦμένοις ὑπὲρ τῶν ὄρκων, ἀλλὰ τοῖς διορθῶσαι τὸ νόσημα βουλομένοις. Διὰ τοῦτο μακρὸν ὑπὲρ τούτων ἀποτεινῶ τὸν λόγον· βαθεῖαν γὰρ ρίζαν ἀνασπάσαι βούλομαι, καὶ χρόνιον ἀπαλεῖψαι κακόν· οὐ λέγω τὰς ἐπιπορίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς εὐπορίας αὐτάς. Ἄλλ' ὁ δεῖνα, φησὶν, ἄνθρωπος ἐπεικῆς, εἰς ἱερωσύνην τελῶν, πολλῆ σωφροσύνη καὶ εὐλαβεῖα συζῶν ἢ. Ἰὴ μοι τὸν ἐπεικῆ τούτον εἴπης, τὸν σῶφρονα, τὸν εὐλαβῆ, τὸν εἰς ἱερωσύνην τελούντα· ἀλλ', εἰ βούλει, θές

Πέτρον εἶναι τούτων ἢ Παῦλον, ἢ καὶ ἄγγελον ἐξ οὐρανοῦ [233] καταβάντα· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐπιστρέφομαι πρὸς τὴν ἀξίαν τῶν προσώπων. Νόμον γὰρ οὐχὶ δουλικὸν, ἀλλὰ βασιλικὸν ἀναγιγνώσκω ἐγὼ τὸν περὶ τῶν ὄρκων· ὅταν δὲ βασιλέως ἀναγιγνώσκῃται γράμματα, ἅπαν τὸ τῶν δούλων ἀξίωμα ἠσυχάζετω. Ἄν μὲν γὰρ ἔχρη εἰπέιν, ὅτι ὁ Χριστὸς ὀμνύσαι ἐκέλευσεν, ἢ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ κολλάζει τοῦτο γινόμενον, δεῖξον καὶ πείθουμαι· εἰ δὲ μετὰ τῶσαυτῆς ἀπειργεῖ σπουδῆς, καὶ τῶσαυτην ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιεῖται πρόνοιαν, ὡς μετὰ τοῦ Πονηροῦ στήσαι τὸν ὀμνύοντα (Τὸ γὰρ περισσὸν τούτω, τοῦ καί, καὶ τοῦ οὐ, φησὶν, ἐκ τοῦ διαδόλου ἐστὶ), τί μοι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα προσάγει; εἰς μέσον; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς βραθυμίας τῶν συνδούλων ὄσει οἱ τὴν ψῆφον ὁ θεός ταύτην, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐπιταγῆς τῶν αὐτοῦ νόμων. Ἐπίταξε, φησὶν, εἰσεπισθῆναι, καὶ μὴ τὸν δεῖνα προβάλλεσθαι, μηδὲ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κακά. Ἐπεὶ ὁ μέγας Δαυὶδ ἡμαρτεν ἀμαρτίαν χαλεπὴν· ἄρα οὐκ ἀκίνδυνον ἡμῖν διὰ τοῦτο τὸ ἀμαρτάνειν, εἰπέ μοι; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν τοῦτο ἀσφαλῆσαι χρῆ, καὶ τὰ κατορθώματα τῶν ἀγίων μόνον ζηλοῦν· εἰ δὲ που βραθυμία καὶ νόμου παράβασις, μετὰ πολλῆς ἀποφύγειν χρῆ τῆς σπουδῆς. Οὐ γὰρ πρὸς τοὺς συνδούλους ἡμῖν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ὁ λόγος ἔστι, καὶ τούτῳ τὰς εὐθύναις δώσωμεν τὸν βεβωμένον ἀπάντων. Πρὸς ἐκεῖνο τοῖνον παρακταυζώμεθα τὸ δικαστήριον· κἂν γὰρ μυριάκις θαυμαστὸς ἢ καὶ μέγας ὁ τὸν νόμον παραβαίνων τούτων, δώσει πάντως τὴν ἐπὶ τῆ παραβάσει κειμένην τιμωρίαν· οὐ γὰρ ἔστι προσωπολήπτης ὁ θεός. Πῶς οὖν ἔστι καὶ τίνας τρόπων φυγεῖν τὸ ἀμάρτημα; οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ ἔγκλημα χαλεπὸν χρῆ δεῖσαι, ἀλλὰ καὶ ὅπως ἂν ἀπαλλαγῆμεν συμφορῶν. Ἐχεις γυναῖκα, ἔχεις οἰκέτην, ἔχεις πατέρα, καὶ φίλον, καὶ συγγενῆ, καὶ γείτονα; πᾶσι τούτοις τὴν ἐπὶ τούτων ἐπίτρεψον φυλακὴν. Χαλεπὸν ἢ συνθήβεια, καὶ δεῖνὸν ὑποσκελίσαι, καὶ δυσφύλακτον, καὶ ἀκονταῖς ἡμᾶς πολλάκις καὶ οὐκ εἰδόμενος ἐμβάλλει; Οὐκοῖν ὄσω τῆς συνθήβειας οἶδας τὴν δύναμιν, τοσοῦτον τῆς δὲ τὴν ἑτέραν τὴν χρησιμωτάτην σεαυτὸν μετὰστῆσον. Ὡς περὶ γὰρ νῦν σπουδάζοντά σε καὶ φυλαττόμενον καὶ μεριμνῶντα καὶ φροντίζοντα ἴσχυσε παλλάκις ὑποσκελίσαι ἐκεῖνη, οὕτως ἂν εἰς τὴν ἀγαθὴν σεαυτὸν συνθήβειαν μεταστῆσης τὴν τοῦ μὴ ἔμειναι, οὐδὲ θῶσον, οὐδὲ βραθυμῶν ἐμπέσειν δυνήσῃ ποτὲ πρὸς τὰ τῶν ὄρκων πτώματα· μέγα γὰρ ὄντως συνθήβεια, καὶ φύσις ἔχει δύναμιν. Ἴν' οὖν μὴ πονῶμεν συνεχῶς, ἑαυτοὺς εἰς συνθήβειαν μεταστῆσωμεν ἑτέραν, καὶ ἕκαστον τῶν σοι συγγινομένων καὶ συνόντων ταύτην αἰτησαι τὴν χάριν, ἵνα συμβουλεύῃ καὶ παραινῇ φεύγειν τοὺς ὄρκους, καὶ ἀλισκόμενον ἐλέγχει. Ἡ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰς σὲ γινομένη φυλακὴ καὶ αὐτοῖς ἔστι συμβουλή καὶ παραινῆσις τοῦ κατορθώματος. Ὁ γὰρ ἔγκλων ἑτέρῳ περὶ ὄρκων, οὐ βραδίως αὐτὸς εἰς τὸ βάρβαρον ἐμπεσεῖται τοῦτο· βάρβαρον γὰρ οὐ τὸ τυχόν ἢ παλαιοφρένεια, οὐχ ὅταν περὶ τῶν ἐλαχίστων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν περὶ μεγίστων γίνῃται πραγμάτων. Ἡμεῖς δὲ καὶ λάχνα ὠνούμενοι καὶ ὑπὲρ ὀβολῶν δύο φιλονεικούντες, καὶ πρὸς οἰκέτας ὀργιζόμενοι καὶ ἀπειλούντες, τὸν θεὸν πανταχοῦ καλοῦμεν μάρτυρα· καὶ ἄνθρωπον μὲν ἐλεύθερον, ἀξίως τινας μετασχόντα [234] ψυχῆς· οὐκ ἂν ἐτόλμησας ὑπὲρ τοιούτων καλέσαι μάρτυρα ἐπ' ἄγορᾶς, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃς, δίκην δώσεις τῆς ὕβρεως· τὸ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν βασιλέα, τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην, καὶ περὶ ὀνίων, καὶ περὶ χρημάτων, καὶ περὶ τῶν

■ Savil. 6m<sup>a</sup>  
■ Ilir. dec.

22. 33) ? Viden' singulos hujusmodi lapsus timentes, lugentes, consilia dantes, precantes, ut circa linguam magna cautela adhibeatur? At cur, inquires, si tantam nobis perniciem hoc instrumentum afferat, ipsum nobis a principio indidit Deus? Quia magnam etiam affert utilitatem, et si caveamus, utilitatem tantum, perniciem vero nullam affert. Audi enim quid dicat is, qui prius illa dixerat: *In manu linguæ vita et mors* (*Prov.* 18. 21). Eademque ipsa Christus declarat his verbis, *Desermonibus tuis condemnaberis, atque de sermonibus tuis justificaberis* (*Matth.* 12. 37). Media quippe stat lingua inter utrumque usum; tu dominus es. Ita et gladius jacet medium; si illo contra inimicos utaris, salutare tibi instrumentum efficitur; sin tibi ipsi vulnus infligas, non ferri natura, sed iniquitas tua cadis causa est. Ita et de lingua cogitemus: gladius est in medio jacens, acue illam ad te de peccatis tuis accusandum, ne fratri vulnus infligas. Ideo illam duplici muro Deus circumvallavit, dentium nempe septo et labiorum ambitu, ne facile et inconsulte verba non congruentia proferat. Refrena illam intus. Verum illa non id patitur? dentibus illam castiga, ipsorum ceu carnificum morsui illam tradens: melius quippe est illam nunc peccantem dentibus morderi, quam tunc aridam et aquæ stillam quærentem illa consolatione privari. In multis sane aliis peccare illa solet, conviciis nempe, blasphemis, verbis obscænis, sycophantiis, juramentis, perjuriis.

5. *Adversus jurandi consuetudinem.* — Sed ne confertim omnia dicentes mentem confundamus vestram, unam vobis legem ponimus de vitandis juramentis, hoc vobis prænuntiantes et edicentes, si non modo perjuria, sed etiam juramenta ob justam causam prolata, non fugiatis, me non aliud argumentum tractaturum. Nam absurdum esset, si, dum ludimagistri non alias pueris tradunt disciplinas, donec videant priorem in ipsorum memoria pulchre hæere, nos cum priores disciplinas nondum inculcare potuerimus, alteras denuo ingeramus: id enim nihil aliud esset quam in pertuso dolio haurire. Ne igitur os nobis claudatis, magnam rei curam habete. Nam grave peccatum est, admodumque grave: ideoque admodum grave, quia non videtur grave esse: ideoque ipsum formido, quia nemo formidat: ideo incurabilis morbus, quia morbus non esse videtur; sed quemadmodum sermo simplex non est, ita et hoc crimen esse non videtur, sed confidenter hoc facinus admittitur; si quis vero redarguat, statim risus et cachinni profusi, non adversus eos, qui juramenta redarguunt, sed adversus eos, qui morbum curare volunt. Ideo longum hac de re sermonem habeo: altam enim radicem evellere cupio, et diuturnum delere malum; non perjuria solum dico, sed et juramenta juste prolata. At, inquires, ille homo modestus, sacerdotium gerens, pie temperanterque vivens, jurat tamen. Ne mihi modestum illum alleges, temperantem, pium, in sacerdotio degentem: sed si vis pone Petrum esse vel Paulum, vel angelum, qui de cælo descenderit: ne sic quidem perso-

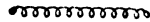
narum dignitatem respiciam. Nam legem non servilem, sed dominicam de juramento lego: cum autem imperatoria scripta leguntur, omnis servorum dignitas quiescat. Nam si dicere potes Christum juramenta præcepisse, aut Christum ipsa admissa non ulcisci, ostende mihi, et morem geram. Quod si tanta cura ipsum vetat, et tantam hujus rei providentiam gerit, ut cum maligno jurantem constituat (*Quod autem his abundantius est*, ait, nempe, *est et non, a diabolo est* [*Matth.* 5]), quid mihi hunc et illum in medium producis? Non enim ex conservorum negligentia, sed ex legum suarum præcepto, hunc Deus feret calculum. Jussi, inquit: obtemperare oportebat, non hunc et illum prætereundum, neque aliena mala curiosius investigare. Quandoquidem magnus ille David in grave peccatum lapsus est: ideone, quæso, sine periculo peccare poterimus? Quapropter hoc cavere oportet, atque recta tantum sanctorum gesta imitari. Sicubi vero negligentia vel transgressio legis occurrat, id summa sollicitudine fugiendum est. Non enim cum conservis, sed cum Domino ratio nobis est, rerumque in vita gestarum omnium rationem ipsi reddemus. Ad illud itaque tribunal nos præparemus: nam quantumvis admirandus et magnus sit is qui hanc legem violat, reposito huic prævaricationi supplicio haud dubie plectetur: non enim personas accipit Deus. Quomodo autem quæve ratione potest hoc peccatum vitari? non enim par est quam grave sit peccatum dumtaxat ostendere, sed consilium, quo ab eo liberari possimus aperire. Est tibi conjux, sunt tibi filii, est amicus, cognatus, vicinus: his omnibus hanc super his custodiam demanda. Gravis res est consuetudo, difficile est eam de medio tollere, arduum est ab illa cavere, invitos sæpe et imprudentes invadit. Igitur quanto majorem nosti vim consuetudinis, tanto magis a prava consuetudine liberari satage et ad aliam utilissimam te transfer. Quemadmodum enim te illam curantem sæpe, ab illa caventem teque sollicitè custodientem, potuit supplantare, ita si te in bonam non jurandi consuetudinem transferas, nec invitum unquam nec socors poteris in juramenti lapsum deferri. Magna utique res consuetudo, quæ naturæ vim habet. Ne igitur id frequenter agamus, in aliam nos consuetudinem transferamus: a singulis tecum viventibus et versantibus hanc gratiam postula, ut te hortentur atque inducant ad vitandum juramentum, deprehensum arguant. Nam eorum circa te custodia vel ipsis consilium et adhortatio est ad recte agendum. Nam qui alterum de juramento accusat, non facile ipse in hoc barathrum incidet. Barathrum enim non parvum est jurandi frequentia, non modo cum de minimis rebus, sed cum de maximis agitur. Nos autem vel olera ementes, valde de duobus obolis disceptantes, in famulos ira commoti et comminantes, Deum semper advocamus testem. Hominem quidem ingenuum vel levi dignitate præditum, ad hujusmodi res in foro testem advocare non audes, vel si audeas, contumeliæ pœnas dabis; cælorum autem Regem et angelorum Dominum, sive de venalibus, sive de pecuniis, sive de

minimis rebus sermonem habeas, in testimonium trahis; hæccine ferenda? Quomodo poterimus ergo ab hac mala consuetudine liberari? Si custodes, quos dixi, circa nos ponamus, tempusque nobis ipsis ad correptionem constituamus, pœnamque nobis indicamus, si elapso tempore non emendati fuerimus. Quodnam tempus ad hoc satis erit? Non puto eos, qui admodum vigilant suæque curandæ salutis intenti sunt, plus decem diebus opus habere, ut a mala juramentorum consuetudine prorsus liberentur. Quod si post illos decem dies jurantes deprehendamus, pœnam nobis constituamus, damnationem et suppli-

cium pro prævaricatione maximum. Quam vero damnationem? Id non ego definiam, sed vos sententiam dominos constituo. Sic ea, quæ nos spectant, dispensem, non modo circa juramenta, sed circa alia quælibet delicta; ac tempus nobis constituens, gravissimis deputatis pœnis, si aliquando in ea incidamus, puri ad Dominum nostrum accedemus, et a gehenna ignis liberabimur, fidenterque stabimus ante tribunal Christi: quod nos assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Je-u Christi, quicquid Patri gloria una cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## CATECHESIS II

AD ILLUMINANDOS, ET DE MULIERIBUS SE TORTIS CRINIBUS ET AURO ORNANTIBUS, ET DE SECANTIBUS VATICINIA, VEL LIGATURAS, VEL INCANTATIONES: QUÆ CUNCTA A CHRISTIANIS SUNT ALIENA.



1. Nuper dictorum apud caritatem vestram fructus a vobis repetiturus adveni: non enim propterea loquimur, ut tantum audiat, verum ut et dictorum memoriam servetis, et per opera nobis memoriam demonstretis; imo vero non nobis, sed Deo mentis arcana scienti. Propterea et catechesis, id est institutio, dicitur, ut et absentibus nobis sermo noster mentes vestras instituat. Et ne niremini, si decem diebus tantum transactis seminum fructus repetituri venimus: etenim die una licet pariter et semina spargere et messem facere: non enim propria tantum virtute, verum et divino auxilio roborati, sic ad certamina vocamur. Quicumque igitur dicta susceperunt et per opera impleverunt, maneant se extendentes in anteriora. Quicumque vero bonam hanc operationem nondum attigerunt, jam attingant, ut ex torpore natam damnationem futuro studio repellant. Licet enim, licet, inquam, eum qui multum torpuit, post hæc diligentia utendo, præcristi temporis omnem sarcire jacturam. Idcirco dicitur: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (Paul. 94. 8). Hoc autem dicit, admonens et consulens numquam desperare, sed donec hic sursum, bonam habere spem et anteriora apprehendendi et bravium supernæ Dei vocationis persequendi (*Philipp. 3. 14*). Hoc igitur faciamus, et magnæ hujus donationis nomina exquiramus. Sicut enim dum ignoratur dignitatis magnitudo, segniores sunt ii qui honorantur: ita si noscatur, gratos reddit et magis studiosos efficit. Alioquin et turpe esset et ridiculum tanto potentes apud Deum honore, nec scire quid ipsius tandem nomina significare velint. Et quid de hoc munere dico? si enim commune generis nostri nomina cogitaveris, maximam ad virtutem capies disciplinam et exhortationem. Hoc enim nomen, *homo*, nos non secundum externos definimus, sed ut divina jussit Scriptura. Nam homo non est quicumque simpliciter manus habet et pedes humanos, nec quicum-

que tantum rationalis est; sed quicumque pietatem virtutem cum fiducia exercet. Audi namque quid de Job dicit. Cum enim dixisset quod *In terra Assiide homo erat*, non ex iis eum describit terminis, quibus ethnici, nec hoc dicit, quod duos pedes haberet et unguis latos; sed indicia pietatis illius præbens dicebat, *Justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re* (Job 1. 1), demonstrans quod hoc est homo, sicut scilicet et alius inquit, *Deum time, et ipsa mandata custodi, quoniam hoc est omnis homo* (Eccl. 12. 13). Si autem hoc nomen homo tantam ad virtutem præbet exhortationem, multo magis illud, *fidelis*. Fidelis enim ideo vocaris, quoniam et credis Deo, et ab eo creditam ipse justitiam habes, sanctitatem, munditiam animæ, in filium adoptionem, regnum caelorum, et hæc tibi commendavit. Tu vicissim ipsi alia credidisti et commendasti, eleemosynam, preces, inodestiam et omnem aliam virtutem. Et quid dico eleemosynam? si vel frigidum ipsi dederis poculum, nec hoc amittes (*Matth. 10. 42*), verum et hoc in illum reservat sedulo diem, et cum multa reddet superabundantia: hoc quippe admirabile est, quod non tantum deposita servet, verum et multiplicet retributionibus.

*Illuminati, seu baptizati officium.* — Hoc et te secundum potentiam tuam facere jussit in iis, quæ tibi credita sunt: nempe sanctitatem, quam accepisti, intendere, et ex lavacro justitiam reddere clariorum, et gratiam illustriorem facere: sicut utique et Paulus fecit, sequentibus laboribus et studio diligentiaque augens omnia quæ accepit bona. Et nota Dei providentiam: nec tibi totum hoc dedit, neque toto privavit; sed hæc dedit, illa promisit. Et quare non hic totum dedit? Ut tu fidem in ipsum demones, nondum datis ex ipsius promissione sola credens. Quare vero rursum non omnia illi servavit, sed dedit et Spiritus gratiam et justitiam et sanctificationem? Ut tibi labores leves faciat, et ex jam data



δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν· ἵνα σοὶ κουφίσῃ τοὺς πό-  
 νους, καὶ ἐκ τῶν ἤδη δοθέντων καὶ ἐκ τῶν μελλόντων  
 εὐέλπιδα καταστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ νεοφώτιστος μέ-  
 λεις καλεῖσθαι, ὅτι νέος σοὶ τὸ φῶς αἶν, ἀν ἐθέλης, καὶ  
 οὐδέποτε σθέννυται. Τοῦτο μὲν γὰρ, καὶ βουλομένων  
 ἡμῶν, καὶ μὴ βουλομένων, διαδέχεται νύξ, ἐκείνην δὲ  
 τὴν ἀκτίνα σκότος οὐκ οἶδε· *Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκο-  
 τῷ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλυθεν.* Οὐχ  
 οὕτω γοῦν ὁ κόσμος ἐστὶ λαμπρὸς, ἀνισχύουσι τῆς  
 ἀκτίνας, ὡς ψυχὴ καταγράφεται καὶ λαμπρότερα γί-  
 νεται, τὴν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος· ἀδεξάμενη χάριν. Καὶ  
 μάνθανε τῶν πραγμάτων ἀκριβέστερον τὴν φύσιν·  
 νυκτὸς μὲν γὰρ κατεχούσης καὶ σκότους ὄντος, πολ-  
 λὰ καὶ σχοινίον ἰδῶν τις, ἐνόμισεν ὄφιν εἶναι, καὶ  
 φίλον προσίοντα ὡς ἐχθρὸν ἔφυγε, καὶ φόβου τινὸς  
 αἰσθόμενος περιδεῆς γέγονεν· ἡμέρας δὲ γενομένης  
 οὐδὲν τοιοῦτον γένοιτ' ἂν, ἀλλὰ πάντα οἶσπερ ἐστὶ  
 φαίνεται. Ὁ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει τῆς ἡμετέ-  
 ρας. Ἐπειδὴν γὰρ ἡ χάρις ἐλθούσα τὸ σκότος ἀπελάτῃ  
 τῆς διανοίας, μανθάνομεν τὴν τῶν πραγμάτων ἀκρι-  
 βείαν, καὶ γίνεται ἡμῖν εὐκαταφρόνητα τὰ πρότερον  
 φοβερά. Ὅστε γὰρ θάνατον ἐτι δεδοίκαμεν, μαθόντες  
 ἀκριβῶς παρὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης μυσταγωγίας, ὅτι  
 οὐκ ἐστὶ θάνατος ὁ θάνατος, ἀλλ' ὕπνος καὶ κοίμησις  
 πρόσκαιρος· οὐ πένιαν, οὐ νόσον, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοι-  
 οῦτων οὐδὲν, εἰδότες ὅτι πρὸς βελτίονα ζωὴν ὀδεύομεν,  
 ἀκλήρατόν τε καὶ ἀφθάρτον, καὶ πάσης τοιαύτης ἀπηλ-  
 λαγμένην ἀνωμαλίας.

β'. Μὴ τοίνυν ἐτι πρὸς τὰ βιωτικά μείνωμεν κεχηνό-  
 τες, μὴ περὶ τρυφῆν τραπέζης, μηδὲ περὶ πολυτέλειαν  
 ἱματίων· καὶ γὰρ ἔχεις ἱμάτιον μέγιστον, ἔχεις τρά-  
 πεζαν πνευματικὴν, ἔχεις τὴν ὄψαν τὴν ἀνω, καὶ  
 πάντα σοὶ ὁ Χριστὸς γίνεται, καὶ τράπεζα, καὶ ἱμά-  
 τιον, καὶ οἶκος, καὶ κεφαλὴ, καὶ ρίζα. Ὅσοι γὰρ εἰς  
 Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὶν ἐνεδύσασθε· ἰδοὺ  
 πῶς ἱματίον σοὶ γέγονε. Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τρά-  
 πεζά σοὶ γίνεται· Ὁ τρώγων με, φρσίν, ὡσπερ ἐγὼ  
 ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, κακεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ. Ὅτι  
 δὲ καὶ οἶκός σοὶ γίνεται· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα  
 ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ· καὶ ὅτι ρίζα, πάλιν  
 φρσίν· Ἐγὼ ἡ ἀμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· καὶ ὅτι  
 ἀδελφός, καὶ φίλος, καὶ νυμφίος· Οὐκέτι ὑμᾶς λέγω  
 δουλοῦς· ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ. Καὶ ὁ Παῦλος  
 πάλιν· Ἡρμοσάμεν ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρόντων ἀγνήην  
 παραστήσαι τῷ Χριστῷ· καὶ πάλιν· Εἰς τὸ εἶναι  
 αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὐκ ἀδελ-  
 φοὶ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδία γινόμεθα· Ἰδοὺ  
 γὰρ, φρσίν, ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ  
 Θεός· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλη αὐτοῦ, καὶ  
 σῶμα αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν εἰρημέ-  
 νων ἐπιδείξει· τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εὐνοίαν, ἣν πρὸς ἡμᾶς  
 ἐπιδεικνύεται, καὶ ἔτερον τούτων μείζον καὶ ἐγγύτερον  
 εἴηκεν, κεφαλὴν ἑαυτὸν ἡμῶν προσειπών. Ταῦτα δὲ  
 πάντα εἰδὼς, ἀγαπητὲ, ἀμειψαί σου τὸν εὐεργέτην  
 ἄριστον πολιτείαν. [237] καὶ ἐνοήσας τῆς θυσίας τὴ μέ-  
 γεθος, καλλώπισόν σου τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἐνόησον  
 τί δέχη τῇ χειρὶ, καὶ μηδέποτε ἀνάσχη τυπῆσαι τινα,  
 μηδὲ τὴν τοσοῦτω τιμηθεῖσαν δῶρον καταισχύνης τῇ  
 τῆς πληγῆς ἁμαρτίαν· ἐνόησον τί δέχη τῇ χειρὶ, καὶ  
 καθάραν αὐτὴν πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς πάσης διατή-  
 ρησον. Λόγισαι, ὅτι οὐ τῇ χειρὶ δέχη μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 τῷ στόματι προσάγεις καὶ καθάραν φύλαττε τὴν γλῶσ-

\* Alii τὴν παρὰ τοῦ Πνεύμ.

ταν αἰσχροῦν καὶ ὕβριστικῶν ῥημάτων, βλαστημίας,  
 ἐπιτορκίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἀπάντων. Καὶ  
 γὰρ ὀλέθριον τὴν διακονουμένην μυστηρίους οὕτω φρα-  
 κωδεστάτοις, καὶ αἵματι φοινηγθεῖσαν τοιοῦτω, καὶ  
 χρυσῆν γενομένην μάχαιραν, ἐπὶ λοιδωρίας καὶ ὕβρις  
 καὶ εὐτραπέλιος μεταγείν. Αἰδέσθηται τὴν τιμὴν, ἣν  
 ἐτίμησεν αὐτὴν ὁ Θεός, καὶ μὴ καταγάγῃ εἰς τὴν  
 τῆς ἁμαρτίας εὐτέλειαν· ἀλλ' ἐνθυμηθεὶς πάλιν, ἐπι-  
 μετὰ τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶσσαν ἡ καρδία δέγεται τὸ  
 φρικτὸν ἐκείνο μυστήριον, μὴ ῥάψῃ ποτὲ κατὰ τὸ  
 πλησίον δόλον, ἀλλὰ κακουργίας πάσης καθάραν ὀα-  
 τήρει σου τὴν διάνοιαν· οὕτω καὶ ὀφθαλμοῦς καὶ  
 ἀκοὴν ἀσφαλίσασθαι δυνήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἔσται  
 μετὰ τὴν μυστικὴν ἐκείνην φωνὴν καὶ ἐκ τῶν ὀρνικῶν  
 φερομένην, τὴν ἐκ τῶν Χερουθιμ λέγω, πορκῆς  
 ἄσμασι καὶ κατακεκλασμένοις μέλεσι τὴν ἀκοὴν ποί-  
 νειν; πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης κολάσεως ἀξίον, ταῖς ἑρκί-  
 μοῖς, οἷς ὄρεῖ τὰ ἀπόβροχτα καὶ φρικτὰ μυστήρια,  
 τοῦτοις πόρνας ὄρεῖν, καὶ μοιχεύειν ἐργάζεσθαι τὴν ἐπι-  
 διάνοιαν; Εἰς γάμον ἐκλήθης, ἀγαπητὲ· μὴ εἰσέλθῃς  
 βυπαρὰ ἐνδοξυμένους ἱμάτια, ἀλλὰ τῷ γάμῳ κατὰ  
 λόγον λαβὲ σολῆν. Εἰ γὰρ εἰς γάμον αἰσθητοῦς ἡ  
 ὀρωποὶ καλοῦμενοι, κἀν ἀπάντων ὡσεὶ πενήτεροι· ἡ  
 σάμενοι πολλάκις ἢ πριεμένοι ἱματίων καθάρων, ὡσεὶ  
 πρὸς τοὺς καλέσαντας αὐτοὺς ἀπαντῶσι· οὐ δὲ ἐπι-  
 πρὸς γάμον κληθεὶς πνευματικῶν καὶ δεῖπνα βασιλικὰ  
 ἐνόησον, ἤλικον ἂν εἴη δίκαιόν σε ἱμάτιον πριεσθαι·  
 μάλλον δὲ οὐδὲ ἀγοράσαι χρεια, ἀλλ' αὐτῆς σοὶ ὀδῶσον  
 ὁ καλῶν δωρεῶν, ἵνα μηδὲ πένιαν προβαλέσῃαι ἔξω.  
 Τῆρει τοίνυν ὀπερ ἔλαβες ἱμάτιον· ἂν γὰρ ἀπολήτῃ,  
 χρῆσασθαι οὐ δυνήσῃ λοιπὸν, οὐδὲ πριεσθαι· οὐδὲ γὰρ  
 γὰρ πωλεῖται τοιοῦτον ἱμάτιον. Ἥκουσας, πῶς ἐπι-  
 ναξιν οἱ πάλαι μυσταγωγηθέντες, καὶ τὸ στήθος ἐπί-  
 ταξαν τοῦ συνειδότες ἐνταῦθα διαναστήσαντες; Λόγισαι  
 τοίνυν, ἀγαπητὲ, μὴ καὶ σὺ ποτε ἢ τοῦτο πάθῃ. Πῶς  
 δὲ οὐ πείσῃ, τὴν πονηρὰν συνήθειαν μὴ ἐκείων τῶν  
 κακῶν; Διὰ τοῦτο καὶ πρῶτον εἶπον καὶ νῦν λέγω, καὶ  
 λέγω τὸν οὐ παύσομαι, εἰ τίς τὰ ἐλαττωματὰ τῶν τρόπων  
 μὴ διώρθωσε μηδὲ παρσκευάσεν ἑαυτῷ τὴν ἀρετὴν  
 εὐκόλον, μὴ βαπτισέσθω. Τὰ μὲν γὰρ πρότερα ἁμαρ-  
 τήματα ἀφείναι δύναται τὸ λουτρὸν· εἰς δὲ οὐ μὴλον  
 καὶ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχῶν, μηποτε πάλιν ἐπ' αὐτῷ  
 ἐπανεῖλωμεν, καὶ γέννηται ἡμῖν ἔλκος τὸ φάρμακον.  
 Ὅσῃ γὰρ μείζων γέγονεν ἡ χάρις, τοσοῦτω πλείων ἡ  
 κολάσις τοῖς μετὰ ταῦτα ἁμαρτάνουσιν.

γ'. Ἴνα οὖν μὴ πρὸς τὸν πρότερον ἐπανίωμεν ἑμετῶν,  
 παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς ἐντεῦθεν ἤδη. Ὅτι γὰρ οἱ πρό-  
 τερον μετανοήσαντες καὶ τῶν προτέρων ἀποστάντες  
 [258] κακῶν, οὕτω τῇ χάριτι προσείναι, ἀκούοντες  
 μὲν Ἰωάννης φησὶ, τί δὲ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαίος  
 τοῖς βαπτίζεσθαι μέλλουσιν· ἐκείνος μὲν γὰρ φρσίν·  
*Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἄφ-  
 ξησθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν  
 Ἀβραάμ·* οὗτος δὲ τοῖς ἐρωτούσι πάλιν ἔλεγε· *Μετα-  
 νοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὸ  
 ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁ δὲ μετανοῶν  
 οὐκέτι τῶν αὐτῶν ἀπτεται πραγμάτων, ἐφ' οἷς με-  
 ενόησε· διὰ τοῦτο καὶ κελευόμεθα λέγειν· Ἀποστῶσον  
 μαί σοι, Σατανᾶ, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἐπανεῖλωμεν.

h Savil. et quidam mss. διατήρησον τὴν διάνοιαν.

g Savil. et quidam alii non habent οὐ δὲ.

δ Alii mss. ἐπάτασαν τὸ συνειδὸς ἐνταῦθα διαναστήσαντες·  
 Σνόπει τοίνυν. ἀγαπητὲ, καὶ σὺ μηποτε. e Iuseiuitimis καὶ  
 σὺ, ex quo concinnior sit phrasis. f Edit.



etiam de futuris te bonæ spei constituat. Propterea-  
que recenter illuminatus vocari debes : quoniam nova  
lux semper tibi, si velis, et numquam exstinguitur.  
Hæc nempe lucem et volentibus nobis et nolentibus  
nox subsequitur ; illum vero radium tenebræ non no-  
runt : *Lux enim in tenebris lucet, et tenebræ eam non  
comprehenderunt (Joan. 1. 5)*. Non sic enim mundus  
est clarus oriente radio, ut anima illustratur et splen-  
didior sit a Spiritu gratiam suscipiens. Et considera  
diligentius rerum naturam. Nocte enim terras teneute  
et tenebris caligantibus, sæpe funiculum quis cernens,  
serpentem esse putavit, et amicum accedentem tam-  
quam inimicum fugit, et strepitum quempiam sentiens  
trepidus factus est ; lucente vero die nihil tale acci-  
derit, sed omnia qualia sunt apparent : quod et in  
anima nostra contingit. Postquam enim gratia veniens  
mente tenebras expulerit, rerum veritatem discimus,  
et nobis fiunt despicabiles res prius tremendæ : nec  
enim amplius mortem timemus, diligenter ex hac  
sacra initiatione discentes, mortem non esse mor-  
tem, sed somnum et dormitionem temporariam :  
non pauperiem, non morbum, non aliud quid hujus-  
modi reformidamus, scientes nos ad meliorem ten-  
dere vitam, immortalem et incorruptam, et ab omni  
tali liberam inæqualitate.

2. Ne igitur amplius ad mortalia maneamus hian-  
tes, nec circa mensæ delicias, nec circa vestimen-  
torum ornatum : habes enim maximum indumentum,  
habes mensam spiritualem, habes gloriam superne,  
et omnia tibi Christus factus est, et mensa, et vesti-  
mentum, et domus, et caput, et radix. *Quotquot in  
Christo enim baptizati estis, Christum induistis (Galat.  
3. 27)*. Ecce quomodo vestimentum tibi est. Vis  
discere quomodo et mensa tibi sit ? *Qui me comedit,  
inquit, sicut ego vivo propter Patrem, rivet et ille  
propter me (Joan. 6. 58)*. Quod autem domus sit tibi :  
*Qui comedit carnem meam, in me manet et ego in eo  
(Ib. v. 57)*. Et quod radix, rursus inquit : *Ego vitis,  
ros palmites*. Et quod frater, et amicus, sponsus :  
*Non amplius vos dicam servos. Vos enim amici mei estis  
(Joan. 15. 5. et 15)* : et Paulus : *Despondi vos uni viro  
virginem castam exhibere Christo (2. Cor. 11. 2)* ; et rur-  
sum : *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus (Rom.  
8. 29)*. Nec fratres tantum ipsius, verum et pueruli  
sumus : *Ecce enim, inquit, ego et pueruli, quos tradidit  
mihi Deus (Isai. 8. 18)*. Non hoc autem solum, ver-  
rum et membra ipsius et corpus ejus (1. Cor. 12. 27).  
Tamquam enim non sufficerent ea, quæ dixerat, ad  
demonstrandam benevolentiam, et caritatem quam  
erga nos exhibet, et aliud his majus et propius po-  
suit, se caput nostrum appellans (Ephes. 4. 22).  
Hæc omnia certo sciens, dilecte, sis gratus erga be-  
nefactorem tuum optima conversatione, et sacrificii  
magnitudinem cogitans, orna corporis tui membra :  
cogita quid manu capias, nec umquam ullum verbe-  
rare audeas, nec tanto decoratam munere, plage  
crimine dedecores : cogita quid manu capias, et  
ipsam ab omni avaritia et rapina liberam conserva.  
Reputa quod non tantum manu capias, verum et ori

admoveas, et linguam custodi a contumeliosis mun-  
dam et turpibus verbis, blasphemia, perjurio, et aliis  
omnibus hujusmodi. Etenim perniciosum est, tam  
tremendis ministrantem mysteriis linguam et sar-  
guine tali purpuratam, et factam auream, gladium ad  
convicia et contumelias et scurrilitates transferre.  
Reverere honorem quo Deus ipsam honoravit, nec ad  
peccati usum ipsam deducas ; sed rursus animadver-  
tens, quod post manum et linguam cor suscipiat tre-  
mendum illud mysterium, ne umquam in proximum  
consuas dolum, sed mentem tuam ab omni malitia  
mundam conserva ; sic et oculos, et aures munire  
poteris. Quomodo enim non est absurdum post mys-  
ticam illam vocem e cælis delatam, a Cherubim  
dico, meretriciis cantibus et fractis melodiis aures  
inquinare ? quomodo vero non extrema pœna dignum  
est, oculis quibus arcana vides et tremenda myste-  
ria, his meretrices spectare, et mente adulterium  
exercere ? Ad nuptias vocatus es, dilecte : ne intres  
sordidis indutus vestimentis, sed nuptiis congruam  
cape vestem. Si enim ad nuptias sensibiles homines  
invitati, etsi omnium pauperrimi sint, mutuo su-  
mentes sæpe vel ementes vestimentum mundum, sic  
se vocantibus occurrunt : et tu ad nuptias spirituales  
et prandia vocatus regalia, consideres quale dignum  
sit te nuptiale vestimentum comparare. Verum enim  
vero nec opus est comparare, sed ipse qui vocat tibi  
dat gratis, ne vel paupertatem prætereundum valeas.  
Serves itaque quod accepisti vestimentum ; si nam-  
que perdidideris, amplius commodato accipere non  
poteris, aut emere : nusquam enim venditur tale  
vestimentum. Audisti quomodo genuerunt olim sacris  
introduci, et pectus percusserunt, eos stimulantio  
conscientia ? Considera igitur et tu, dilecte, ne um-  
quam hoc patiaris. Quomodo autem non patieris, non  
expulsa prava malorum consuetudine ? Propterea et  
prius dixi et nunc dico, et dicere non desistam, si  
quis morum vitia non correxit nec sibi facilem para-  
vit virtutem, ne baptizetur. Priora nempe crimina  
lavacrum ablucere potest ; timor autem non parvus et  
periculum non mediocre, ne rursus ad eadem redea-  
mus, et in vulnus nobis medicina vertatur. Quanto  
namque major facta est gratia, tanto amplior postea  
peccantibus pœna.

3. Ne igitur ad pristinum redeamus vomitum, jam  
nos ipsos erudiamus. Quod enim oporteat prius pœ-  
nituisse et a prioribus destituisse malis, et sic ad gra-  
tiam accedere, audi quid Joannes dicat, quid vero  
princeps apostolorum baptizari debentibus. Ille nempe  
dicit : *Facite fructum dignum pœnitentiæ : et ne inci-  
piatis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham (Luc.  
3. 8)*. Illic autem interrogantibus rursus aiebat : *Fœ-  
nitentiam agite, et baptizetur quisque vestrum in no-  
mine Domini nostri Jesu Christi (Act. 2. 38)*. Qui au-  
tem agit pœnitentiam, non amplius eadem attingit  
negotia, quorum pœnituit : ideoque jubemur dicere :  
Abrenuntio tibi, satana, ne amplius ad ipsum rever-

<sup>1</sup> Quidam Mss., *pectus percusserunt, conscientiam, ex-  
pergeficientes.*

tantur. Sicut igitur in pictoribus accidit, sic et nunc fiat; etenim illi tabulas proponentes, et albas circumducentes lineas, et regias depingentes imagines, priusquam colorum veritatem superinducant, cum omni libertate hæc quidem delent, illa vero repingunt, et errata corrigentes et male se habentia transponentes: postquam vero jam colorem induxerint, non amplius libertatem habent rursus delendi et depingendi, quoniam imaginis pulchritudini nocerent, et sine culpa fieri non posset: hoc tu quoque fac: putà animam esse tibi imaginem. Priusquam igitur superveniat vera Spiritus tinctura, male insitas tibi consuetudines dele: sive jurare, sive mentiri, sive contumelias inferre, sive turpia loqui, sive ridicula facere solitus es, sive quid aliud hujusmodi non licitum faciendi consuetudinem habes, erue consuetudinem<sup>1</sup>, ne post baptismam rursus ad ipsam regressaris. Peccata delet lavacrum: tu consuetudinem corrige, ne jam inductis coloribus et illustrata imagine regia, amplius deleas, et vulnera et cicatrices inferas a Deo tibi dato decori. Corripe igitur iram, exstingue furem, sive quis afficiat injuria sive contumelia, lacrymis illum prosequere: ne indigneris tu, condole, ne exacerbis: ne dicas, in anima patior injuriam. Nemo est in anima injuriam patiens, nisi nos ipsos in anima injuria afficiamus; et quomodo id ita sit, jam dicam. Ablata est res tua; non passus es in anima, sed in pecuniis: si tu vero mali memoriam serves, in anima tu teipsum læsisti: pecuniæ enim ablatae nihil animam læserunt, verum et adjuverunt; tu vero non iram dimittens, pœnas illic hujus servatæ malorum memoriæ dabis. Conviciis te quispiam et contumeliis affecit? te nil in anima læsit, sed nec in corpore. Tu vicissim contumelias et convicia intulisti? teipsum in anima læsisti, eorum quæ dixisti, illic pœnas subiturus. Et hoc omnium maxime vos certum scire volo, Christianum et fidelem in anima posse lædere neminem, nec ipsum diabolum. Nec hoc tantum est admirabile, quod nos Deus omnibus insidiis inexpugnabiles fecerit, verum et quod ad omnem virtutis operationem nos aptos paraverit: et impedimentum nullum est, si velimus, licet pauperes, sive corpore imbecilles, sive abjecti, sive ignobiles, sive servi. Nec enim paupertas, nec imbecillitas, nec corporis mutilatio, non servitus, non aliud talium quidpiam ad virtutem impedimentum esse queat. Et quid dico pauperem et servum et ignobilem? etiam si captivus sis, nec hoc tibi ad virtutem impedimentum fit; et quo id modo sit, dicam. Quidam domesticorum te contristavit et irritavit? ipsi iram remitte. Numquid tibi ad hoc vincula et paupertas et ignobilitas impedimentum facta sunt? Et quid dico impedimentum? et potius quidem adjuvant: namque et cooperantur ad superbiam comprimendam. Vidisti alium feliciter agentem? ne invidias; nam nec hic paupertas impedimentum est. Rursus cum orare convenit, sobria et vigili mente hoc præsta, et nec hic ullum

erit obstaculum. Benignitatem, mansuetudinem omnem exhibe, modestiam, honestatem: nec enim ista exteriorum indigent auxiliorum. Et hoc est imprimis maximum<sup>2</sup>, quod non divitiis, non potentia, non gloria, non alia quapiam talium rerum opus habeat, sed anima tantum sanctificata, et nil amplius inquirat. Respice vero et in gratia hoc ipsum fieri: sive quis enim claudicet, et evulsis sit oculis, et corpore mutilus, sive in extremam delapsus infirmitatem, ab horum nullo gratia venire prohibetur. Animam enim exquirat solam se cum alacritate suscipientem, et hæc omnia exteriora prætereurit. Exteriorum quidem militum et corporis staturam et bonam carnis habitudinem exquirat qui ipsos militiæ adscribit; non hæc autem sola militatum oportet habere, verum et libertatem; si quis enim sit servus, rejicitur: cælorum autem Rex<sup>3</sup> nihil tale requirit, sed et servos in exercitum suum suscipit, et senes, et invalidos membris, neque eum tallium pudet: quo quid humanius aut benignius cogitari potest? Hic enim ea solummodo, quæ in nostra potestate sita sunt, querit; illi vero quæ sita non sunt. Servitus enim vel libertas in potestate nostra sita non sunt, quemadmodum neque proceritas staturæ aut brevitatis, neque senium, et quæcumque talla; mansuetum autem et mitem esse, et his similia, voluntatis nostræ sunt. Et hæc sola a nobis Deus exigit, quorum nos domini sumus, et tale congruenter: non enim propter propriam utilitatem, sed propter beneficentiam nos ad suam gratiam vocat, reges vero ad ministerium suum: et illi quidem ad bellum trahunt sensibile, hic autem ad pugnam spirituales. Nec in bellis tantum externis, verum et in certaminibus eandem quis rationem videre possit. In illud enim theatrum qui trahendi sunt, non prius descendunt in certamina, donec ipsos assumens præco sub omnium oculis circumducat clamans, atque dicens: Num quis hunc accusat? etsi illic non animæ, sed corporis pugnae sint: quare igitur nobilitatis rationes requiris? Hic vero nihil tale, sed totum contrarium: cum non in manuum collationibus sint nobis certamina, sed in animi philosophia et mentis virtute, contrarium agonotheta noster facit: non ipsum assumens circumducit, et dicit: Num quis hunc accusat? sed clamat: Licet omnes homines, licet dæmones cum diabolo constituti ipsum accusent de turpissimis et occultis criminibus, non rejicio nec abominor, sed ab accusatoribus ipsum liberans et ab iniquitate absolvens, sic ad certamina duco: nec immerito. Illic enim agonotheta nil certantibus confert ad victoriam, sed medius constitutus est; hic autem agonotheta pietatis propugnatoribus committitur fit et auxiliator, cum ipsis contra diabolum pugnam committens.

4. Nec hoc tantum est admirabile, quod nobis pe-

<sup>1</sup> Alii, hoc est imprimis virtutis maximum; alii, hoc est imprimis virtutis magnitudo.

<sup>2</sup> Alii, universorum autem Rex.

Καθ' ἕνα οὖν ἐπὶ τῶν ζωγράφων γίνεται, οὕτως καὶ νῦν γινώσκω· καὶ γὰρ ἐκείνοι τὰς σανίδας προθέντες, καὶ λευκῆς περιάγοντες γραμμὰς, καὶ τὰς βασιλικὰς ὑπογράφοντες εἰκόνας, πρὶν ἢ τῶν χρωμάτων ἐπαγαγεῖν τὴν ἀλήθειαν, μετ' ἐξουσίας ἀπάσης τὰ μὲν ἐξαλείφουσι, τὰ δὲ ἀντεγγράφουσι, καὶ διορθοῦντες τὰ ἡμαρτημένα καὶ μετατιθέντες τὰ κακῶς ἔχοντα· ἐπειδὴν δὲ τὴν βαφὴν λοιπὸν ἐπαγάγωσι, οὐκέτι εἰσὶ κύριοι πάλιν ἐξαλείψαι καὶ ἀντεγγράφαι, ἐπεὶ τῷ κάλλει τῆς εἰκόνης λυμαίνονται, καὶ ἐγκλήμα τὸ πρᾶγμα γίνεται· τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποίησον· νόμισον εἰκόνα σοι τὴν ψυχὴν εἶναι. Πρὶν ἢ τοῖνον ἐπελθεῖν τὴν ἀληθῆ τοῦ Πνεύματος βαφὴν, ἐξάλειψον τὰς κακῶς ἐνθεθείσας σοι συνήθειας· εἴτε ἑμύνασι, εἴτε ψεύδουσι, εἴτε ὑβρίζουσιν, εἴτε αἰσχρολογεῖν, εἴτε γελοιοποιεῖν, εἴτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων τῶν μὴ νομομισμένων συνήθειαν ἔχεις ποιεῖν, Ἐξελε τὴν συνήθειαν α, ἵνα μὴ πάλιν πρὸς αὐτὴν ἐπανέλθῃς μετὰ τὸ βᾶπτισμα. Τὰ ἁμαρτήματα ἀφανίζει τὸ λουτρὸν, τὴν συνήθειαν διορθωσὼν σὺ, ἵνα τῶν χρωμάτων ἐπενεχθέντων καὶ λαμφάσης τῆς βασιλικῆς εἰκόνας, μηκέτι λοιπὸν ἐξαλείψῃς, καὶ τραύματα καὶ οὐλὰς ἐμποιῆς τῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντι σοι κάλλει. Κατάστειλον τοῖνον ὀργὴν, σέβσον θυμὸν· κἂν ἀδικήσῃ τις, κἂν ὑβρίσῃ, δάκρυσον ἐκεῖνον· μὴ ἀγανακτήσῃς σὺ, συνάληθρον, μὴ παροξυνθῇς, μηδὲ εἴπῃς, ὅτι εἰς τὴν ψυχὴν ἠδίκημαι· οὐκ ἔστιν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικούμενος, ἔάν μὴ ἡμεῖς ἑαυτοὺς εἰς ψυχὴν ἀδικήσωμεν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἀφειλετό σοὺ τις τὴν οὐσίαν; οὐκ ἠδίκησεν εἰς ψυχὴν, ἀλλ' εἰς χρήματα· ἂν δὲ σὺ μνησικαχῆσῃς, εἰς ψυχὴν σαυτὸν ἠδίκησας. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἀφαιρεθέντα οὐδὲν ἐξυμῶσεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησε, σὺ δὲ τὴν ὀργὴν οὐκ ἀφείς, εὐθύνας ἐκεῖ δώσεις τῆς μνησικαχίας ταύτης. Ἐλοιδωρήσατό τις καὶ ὑβρίσεν; οὐδὲν εἰς ψυχὴν ἠδίκησεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς σῶμα. Ἀντελοιδωρήσας σὺ καὶ ὑβρίσας; σὺ σαυτὸν εἰς ψυχὴν ἠδίκησας, τῶν ῥημάτων, ὧν εἶπας, ἐκεῖ μέλλων εὐθύνας ὑφῆξεν. Καὶ τοῦτο δὴ μάλιστα πάντων ὑμᾶς εἰδέναι βούλομαι, ὅτι τὸν Χριστιανὸν καὶ πιστὸν οὐδεὶς εἰς ψυχὴν ἀδικῆσαι δύναται, οἷός ἐστι ὁ διάβολος. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἀχειρώτους ἡμᾶς ὁ Θεὸς πάσαις ἐποίησε ταῖς ἐπιβουλαῖς, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐπιτηδεύουσι ἡμᾶς κατεσκεύασε, καὶ κώλυμα οὐδὲν ἔστιν, ἔάν θέλωμεν, κἂν πένητες ὦμεν, κἂν ἀσθενεῖς τῷ σώματι, κἂν ἀπερρίμμενοι, κἂν ἀνόνητοι, κἂν οἰκέται. Οὕτε γὰρ πενία, οὕτε ἀρρώστια, οὕτε σῶματος πῆρωσις, οὐ δουλεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν γίνονται· ἂν ποτε. [239] Καὶ τί λέγω πάντα καὶ οἰκέτην καὶ ἀνόνητον; κἂν δεσμώτης ᾦς, οὐδὲ τοῦτό σοι γίνεται ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· Ἐλύπησέ σε τις τῶν ἔνδον καὶ παρῶν; ἀφες αὐτῷ τὴν ὀργὴν· μήτι σοι πρὸς τοῦτο τὰ δεσμὰ καὶ ἡ πενία καὶ τὸ ἀτιμὸν εἶναι ἐμπόδιον γέγονε; Καὶ τί λέγω ἐμπόδιον; καὶ ἐδοθήθησθε μὲν οὖν, καὶ συνέπραξτε πρὸς τὸ καταστῆλαι τὸν τύπον. Εἶδες ἕτερον αὐπραγούντα; μὴ βασικήνησ· οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἡ πενία κώλυμα γίνεται. Πάλιν, ὅταν εὐζῶσθε δέη, νηφούση καὶ

ἀγρυπνοῦση διανοίᾳ τοῦτο ποίησον, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κώλυον οὐδὲ ἐνταῦθα. Πραότητα, ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυτε πᾶσαν, σωφροσύνην, σεμνότητα· οὐδὲ γὰρ ταῦτα τῶν ἐξωθεν δέεται βοηθημάτων. Καὶ τοῦτο μάλιστα τὸ μέγιστόν ἐστι τῆς ἀρετῆς, ὅτι οὐ πλοῦτος, οὐ δυναστείας, οὐ δόξης, οὐκ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων ἔχει χρεῖαν, ἀλλὰ ψυχῆς μόνης ἡγιασμένης, καὶ πλέον οὐδὲν ἐπιζητεῖ. Ὅρα δὲ καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος αὐτὸ τοῦτο γινόμενον· κἂν γὰρ χωλεῖ τις, κἂν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκεκομμένους ᾦ, κἂν τὸ σῶμα πεπηρωμένος, κἂν εἰς ἐσχάτην καταπεπρωκῶς ἀρρώστιαν, οὐδενὶ τούτων ἐπελθεῖν ἡ χάρις κωλύεται· ψυχὴν γὰρ ἐπιζητεῖ μόνην μετὰ προθυμίας αὐτὴν δεχομένην, καὶ ταῦτα ἅπαντα παρατρέπει τὰ ἐξωθεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν στρατιωτῶν καὶ σώματος μέτρον καὶ σαρκὸς εὐεξίαν ἐπιζητοῦσιν οἱ μέλλοντες αὐτοὺς καταλέγειν εἰς τὸ στρατόπεδον· οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἔχειν χρὴ τὸν μέλλοντα στρατεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐλευθερον εἶναι· ἂν γὰρ δοῦλός τις ᾦ, ἐκβάλλεται· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλεὺς· οὐδὲν τοιούτων ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ δούλους δέχεται εἰς τὸ αὐτοῦ στρατόπεδον, καὶ γεγηρακώτας καὶ παρειμένους τὰ μέλη, καὶ οὐκ ἐπαισχύνεται. Τί τοῦτου φιλανθρωπότερον; τί χρηστότερον γίνονται· ἂν; Οὗτος μὲν γὰρ τὰ ἐφ' ἡμῖν ζητεῖ μόνον, ἐκείνοι δὲ τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Τὸ γὰρ δοῦλον εἶναι ἡ ἐλευθερον, οὐκ ἡμέτερον· τὸ ὑψηλὸν πάλιν εἶναι καὶ βραχύν, οὐκ ἐφ' ἡμῖν, τὸ γεγηρακώτα καὶ ἄρτιον, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὸ δὲ ἐπιεικῆ ἢ χρηστὸν εἶναι καὶ τὰ παραπλήσια τοῖτοις, τῆς ἡμετέρας γνώμης. Καὶ ταῦτα ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ μόνον, ὧν ἡμεῖς ἔσμεν κύριοι· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ δι' οἰκείαν χρεῖαν, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίαν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καλεῖ, οἱ δὲ βασιλεῖς διὰ τὴν ἑαυτῶν διακονίαν· κάκεινοι μὲν ἐπὶ πόλεμον ἔλκουσιν αἰσθητὸν, οὗτος δὲ ἐπὶ μάχην πνευματικὴν. Οὐκ ἐπὶ τῶν πολέμων δὲ μόνον τῶν ἐξωθεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγώνων τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν ἴσοι τις ἂν· οἱ γὰρ μέλλοντες εἰς τὸ θέατρον ἔλκεσθαι ἐκεῖνον, οὐ πρότερον καθιᾶσιν εἰς τοὺς ἀγῶνας, ἕως ἂν αὐτοὺς ὁ κήρυξ λαβῶν ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς περιαγάγῃ βοῶν καὶ λέγων· Μὴ τις τοῦτου κατηγορεῖ; Καίτοι γε οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ψυχῆς, ἀλλὰ σωμάτων τὰ παλαισμάτα· τίνος οὖν ἔνεκεν εὐθύνας ἀπαιτεῖς εὐγενείας; Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιούτων, ἀλλ' ἅπαν τούτωναντιον, οὐκ ἔν γε ἡρώων συμπλοκαῖς ὄντων ἡμῖν τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' ἐν φιλοσοφίᾳ ψυχῆς καὶ ἀρετῇ, διανοίας· τούναντιον ὁ ἀγωνοθέτης ποιεῖ· οὐ γὰρ [240] λαβῶν αὐτὸν περιάγει καὶ λέγει· Μὴ τις τοῦτου κατηγορεῖ; ἀλλὰ βοᾷ· Κἂν ἀνθρωποι πάντες, κἂν δαίμονες μετὰ τοῦ διαβόλου συστάντες αὐτοῦ κατηγορῶσι τὰ ἐσχατά καὶ ἀπόρητα δεινὰ, οὐκ ἐκβάλλω οὐδὲ βεβαύσομαι, ἀλλὰ τῶν κατηγορῶν αὐτὸν ἀπαλλάξας, καὶ τῆς πονηρίας ἐλευθερώσας, οὕτως ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἄγω· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ ἀγωνοθέτης οὐδὲν συντελεῖ τοῖς ἀγωνιζομένοις πρὸς τὴν νίκην, ἀλλ' ἔστηκε μέσος· ἐνταῦθα δὲ ἀγωνοθέτης τῶν ἀθλῶν τῆς εὐσεβείας σύμμαχος γίνεται καὶ βοηθός, συνεφαπτόμενος αὐτοῖς τῆς πρὸς τὸν διάβολον μάχης.

δ. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι ἐφίτησιν

• Alii et Sav. ἐξάλειψον τὴν συνήθειαν.

• Alii τὸ μέγιστόν ἐστι, alii τὸ μέγιστόν ἐστι.

• Alii τῶν ἀπάντων β, et μοι αὐτοῦ στρατόπεμα.

ἤμῃν τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι αὐτὰ οὐδὲ ἐκκαλύπτει, οὐδὲ ποιεῖ φανερά καὶ ὄθλα, οὐδὲ ἀναγκάζει παρελθόντας εἰς μέσον ἐξεῖπειν τὰ πεπλημμελημένα, ἀλλ' αὐτῷ μόνῳ ἀπολογησασθαι κελεύει καὶ πρὸς αὐτὸν ἐξομολογήσασθαι. Καίτοι γε ἐκ τῶν ἔξωθεν δικαστῶν εἰ τις εἰπέ τινα τῶν ἀλόγων ἡσυχῶν ἢ τυμβωρύχων, εἰπεῖν τὰ πεπλημμελημένα, καὶ ἀφεθῆναι τῆς κολάσεως, πάσῃ προθυμίᾳ ἂν κατεδέξαντο τοῦτο, τῇ τῆς σωτηρίας ἐπιθυμίᾳ τῆς αἰσχύνῃς καταφρονούστας. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἀφίησι τὰ ἀμαρτήματα, καὶ οὐκ ἀναγκάζει παρόντων τινῶν αὐτὰ ἐκπομπεύειν, ἀλλ' ἐν μόνον ζητεῖ, ὅπως αὐτὸς ὁ τῆς ἀφέσεως ἀπολαύων μάθοι τῆς δουραῶς τὸ μέγεθος. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐν οἷς αὐτὸς ἡμᾶς εὐεργετῆ εἰ ἀρκοῖτο τῇ παρ' ἡμῶν μαρτυρίᾳ μόνῃ, ἡμεῖς δὲ ἐν οἷς αὐτὸν θεραπεύομεν, ἐτέρους ἐπιζητούμεν μάρτυρας καὶ πρὸς ἐπιδειξίην τι ποιοῦμεν; Θαυμάσαντες τοίνυν τὴν αὐτοῦ φιλοφροσύνῃν ἐπιδειξόμεθα τὰ παρ' ἡμῶν, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὴν τῆς γλώττης χαλινώσωμεν ῥύμην, καὶ μὴ ἀεὶ φεγγώμεθα. Ἐκ γὰρ *κολυλοῖας οὐκ ἐκφεύξη ἀμαρτίαν*. Ἄν μὲν οὖν ἔχησιν τι χρήσιμον εἰπεῖν, ἀνοιξοῦν τὰ χεῖλη, ἂν δὲ μηδὲν ἀναγκαῖον ἦ, σίγα· βέλτιον γάρ.

Χειροτέχνης εἶ; καθεζόμενος ψάλλε· ἀλλ' οὐ βούλει τῷ στόματι ψάλλειν; τῇ διανοίᾳ τοῦτο ποιεῖ· μέγας συνόμιλος ὁ ψαλμός. Οὐδὲν ἐντεῦθεν ὑποστήσῃ δεινόν, ἀλλ' ὡς ἐν μοναστηρίῳ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ δυνήσῃ καθέζεσθαι· οὐ γὰρ τόπων ἐπιτηδεϊότης, ἀλλὰ τρόπων ἀκρίβεια τὴν ἡσυχίαν ἡμῖν παρέξεται. Παῦλος γοῦν ἐν ἐργαστηρίῳ τῇ τέχνῃ κεκτημένος, οὐδὲν εἰς τὴν οἰκίαν ἀρετὴν παρεδίδωκε. Μὴ τοίνυν λέγε σύ· Πῶς δυνήσομαι χειροτέχνης ὢν καὶ πένης φιλοσοφεῖν; Διὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἄριστα δυνήσῃ φιλοσοφεῖν. Καὶ γὰρ πενία πλούτου, καὶ ἐργασία ἀργίας πρὸς εὐλάβειαν ἡμῖν ἐπιτηδεϊότερον, ὡς ὁ γε πλοῦτος τοῖς μὴ προσέχουσι καὶ ἐμπόδιον γίνεται. Ὅταν γὰρ ὀργῆν δέῃ ἀφείναι, ὅταν σβέσαι φόβον, ὅταν χαλᾶσαι θυμὸν, ὅταν εὐχὴν ἐπιδείξασθαι, ὅταν ἐπιεικειαν καὶ πραότητα, ὅταν φιλοφροσύνῃν καὶ ἀγάπην, πῶς γένοιτ' ἂν κώλυμα ἡ πενία; Οὐ γὰρ ἀργύριον καταβαλόντας ταῦτα ἀνύσαι ἔστιν, ἀλλὰ προαίρεσιν ὀρθὴν ἐπιδειξάμενους. Ἐλεημοσύνη μάλιστα ἐστὶν ἡ χρημάτων δεομένη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ διὰ τῆς πενίας μειζώνας ἐξέλαμψε· καὶ γὰρ ἡ τοῦς δύο ὁδοῦς [241] καταβαλοῦσα, ἀπάντων ἀνθρώπων ἦν πνευστετέρα, καὶ πάντας ὑπερ-τρύκοντισε. Μὴ τοίνυν μέγα τι νομιζόμεν εἶναι πλοῦτον, μηδὲ πλοῦτῷ βελτίονα εἶναι τὸν χρυσὸν λογιζόμεθα· ἢ γὰρ τιμὴ τῆς ὕλης οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἡμετέρας διανοίας ἐστίν. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, πολὺ τοῦ χρυσοῦ σιδήρου ἀναγκαιότερος· ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν βίον οὐδεμίαν εἰσάγει χρεῖαν, οὗτος δὲ τὸ πλεόν ἤμῃν κατεσκευάσαε τῆς χρεῖας μυριάς τέχνας ὑπηρετούμενος. Καὶ τί λέγω χρυσοῦ καὶ σιδήρου σύγκρισιν; τῶν γὰρ πολυτελῶν λίθων ἀναγκαιότεροι οἱ λίθοι οὗτοι· ἐξ ἐκείνων μὲν γὰρ οὐδὲν ἂν γένοιτο χρῆστών, ἀπὸ δὲ τούτων οἰκίαι τε καὶ τεῖχῃ καὶ πόλεις ἔστησαν. Σὺ δὲ μοι δεῖξον, τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν γένοιτ' ἂν τούτων, μᾶλλον δὲ ποῖον οὐκ ἂν γένοιτο βλάβος; Καὶ γὰρ ἵνα σὺ κόκκον ἕνα φορέσῃς, μυριοὶ τῷ λιμῷ πένητες ἀγχονται· ποῖας οὖν ἀπολογίας τεύξῃ; τίνας συγγνώμης;

Βούλει κοσμησάσαι τὸ πρόσωπον; μὴ μαργαρίταις, ἀλλὰ σιφροσύνη καὶ σεμνότητι· οὕτω χαριεστεράν ὄψεται

• Αἱτι γαλιωσάει.

τὴν ὄψιν ὁ ἀνὴρ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος καὶ εἰς ἡ-λοτυπίας ὑπόβριαν ἐριβάλλειν εἰσθεν καὶ εἰς ἔχθρας καὶ φιλονεικίας καὶ μάχας· οὐδὲν γὰρ ὄψεται· ὁ ὑποπειρημένης ἀφρότερον· ὁ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ σωφροσύνης κόσμος πᾶσαν μὲν ἐκβάλλει πονηρὰν ὑπόνοιαν, πάντας δὲ δεσμοῦ σφοδρότερον ἐπισπάσεται τὸν σύνοικον. Οὐ γὰρ οὕτω κάλλους φύσις εὐμορφον ποιεῖ γίνεσθαι τὴν ὄψιν, ὡς ἡ τοῦ θεωρουμένου αὐτῆν διάθεσις· διάθεσιν δὲ οἷον οὕτως, ὡς σωφροσύνη καὶ σεμνότης ποιεῖν εἰσθεν. Ὅτε κἂν εὐμορφος ἦ τις, ἀπεχθῶς δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχη, πάντων αἰσχροτέρα αὐτῷ φανέεται· κἂν μὴ τύχη τις εὐπρεπῆς οὖσα, ἡδέως δὲ πρὸς αὐτὴν ὁ ἀνὴρ ἔχη, πάντων εὐμορφότερα αὐτῷ φανέεται· οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ὀρωμένων, ἀλλ' ἐν τῇ διαθέσει τῶν ὀρώντων αἱ ψῆραι γίνονται. Καλλώπιον τοίνυν τὴν ὄψιν σωφροσύνη, σεμνότητι, ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, ἀγάπη, τῇ περὶ τὸν ἄνδρα φιλοφροσύνη, ἐπιεικεία, πραότητι, ἀνεξικακία· ταῦτα τῆς ἀρετῆς τὰ χρώματα· διὰ τούτων ἀγγέλιος, οὐκ ἀνθρώπου ἐραστὰς ἐπισπάσῃ, διὰ τούτων αἰὲν ἔχεις τὸν Θεὸν ἐπαινετήν· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀποδείξῃ, καὶ τὸν ἄνδρα σοὶ ὑποτάξῃ πάντως. Εἰ γὰρ σοφία ἀθροῦπου φωτίζει τὸ πρόσωπον, πολλῶν μᾶλλον ἀρετῶν γυναικὸς φωτίζει τὴν ὄψιν. Εἰ δὲ μέγαν νομίζεις εἶναι τοῦτον τὸν κόσμον, ἐπὶ μοι, τί σοὶ τὸ θελεῖς ἀπὸ τῶν μαργαριτῶν τούτων ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γενήσεται; Καὶ τί χρὴ λέγειν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐξὸν καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ταῦτα ἀποδείξει πάντα; Ὅτε γοῦν οἱ ὄψοντες εἰς τὸν βασιλεῖα ὑβρίζονται, εἰς τὸ δικαστήριον· εἰ-κοντο καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευον, τότε αἱ ἡμέ-ρες καὶ αἱ γυναῖκες τὰ περιδέβραβα καὶ τὰ χρυσία καὶ τοὺς μαργαρίτας ἀποθέματα καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα καὶ τὰ ἰμάτια τὰ χρυσα, λιτῆν καὶ εὐτελῆ λαβούσαι ἐσθῆτα, καὶ σποδὸν καταπασάμεναι, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ δικαστηρίου κυλινδούμεναι, οὕτω τοὺς δικαστῆρας ἐπέκαμπτον. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἐνταῦθα δικαστηρίων τὰ μὲν χρυσία καὶ οἱ μαργαρίται καὶ ἡ ποικίλη ἐσθῆς ἐπιβούλη καὶ προδοσία [242] γένοιτ' ἂν, ἢ δὲ ἐπιεικεία καὶ ἡ πραότης καὶ ἡ τέφρα καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὰ εὐτελῆ ἰμά-τια μᾶλλον ἐπισπάσει τὸν δικαστήρα, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀδεκάστου ψήφου καὶ φοβεράς ἐκείνης γένοιτ' ἂν τοῦτο. Τίνα γὰρ ἔξεις, εἰπέ μοι, λόγον εἰπεῖν, ποῖον ἀπολογίαν, ὅταν ὁ δεσπότης ἐγκαλῇ σοὶ περὶ τῶν μαργαριτῶν τούτων, καὶ τοὺς πένητας εἰς μέσον ἀγάγῃ τῷ λιμῷ διαφωρῆντας; Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος εἰσεγε· *Μὴ ἐν πλεγμασίν, ἢ χρυσίῳ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἰματισμῷ κοσμεῖσθε*. Ἐντεῦθεν μὲν γὰρ ἡ ἐπιβουλή γένοιτ' ἂν· εἰ δὲ καὶ διηνεκῶς αὐτὸν ἀπολαύσαιμεν, ἀλλὰ τῷ θανάτῳ πάν-τως ἀποστησόμεθα. Ἀπὸ δὲ ἀρετῆς ἀσφάλεια πᾶσα καὶ μεταβολὴ καὶ μετὰπτωσις οὐδεμία, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ἀσφαλεστεροῦς ποιεῖ, καὶ ἐκεῖ συμμαθίσταται. Βούλει κτήσασθαι μαργαρίτας, καὶ τὸν πλοῦτον τοῦτον μηδέποτε ἀποθέσθαι; περιελομένη τὸν κόσμον ἅπαντα εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ χεῖρας ἀπόθου διὰ τῶν πνήτων· ἐκεῖνός σοι φυλάξει τὸν πλοῦτον ἅπαντα, ἐπειδὴν ἀναστήσῃ σου τὸ σῶμα μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος· τότε σοὶ βελτίονα περιθῆσει πλοῦτον καὶ κόσμον μειζώνα, ὡς ἐπὶ παρῶν οὗτος εὐτελής καὶ καταγέλαστος. Ἐνόησον οὖν τίςιν ἀρέσκειν βούλει, καὶ διὰ τίνας περικείσεται τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα ὁ σχοιννοτρόφος, καὶ ὁ χαλκοτύπος· καὶ ὁ ἀγρυαῖος ἰδόντες θαυμάσωσιν· εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ

• Αἱ ἡμεῖς πρὸς τὸ δικαστήριον. *Infra* al. μαργαρίτας ἀποθέματα.

cala dimittat, verum et quod ipsa non revelet nec manifesta faciat, nec accedentes cogat in medio patrata edicere, sed sibi soli rationem reddere jubeat et sibi cōsiteri. Etenim ex sæcularibus iudicibus si quis alieni captorum latronum vel eorum qui sepulcra effodiunt diceret, ut peccata confiteretur, quo sibi pœna dimitteretur, cum omni certe alacritate hoc suscipere, salutis cupiditate pudorem contemnent. Hic vero nihil tale est, verum et peccata dimittit, nec cogit præsentibus quibusdam ipsa enuntiari: sed unum solum exigit, ut ipse remissione fræns, doni magnitudinem discat. Quomodo igitur non absurdum, ut in quibus nos ipse beneficio afficit, solo testimonio nostro contentus sit; nos autem in quibus ipsum colimus, alios testes quæramus et ad ostentationem quidquam faciamus? Ipsius igitur benignitatem admirati, nostra ipsi exhibeamus, et præ omnibus linguæ impetum refrenemus, et ne semper loquamur. *Ex multiloquio namque non effugies peccatum (Prov. 10. 19)*. Si nempe dicendum utile quid habes, aperi labia: si nihil sit necessarium, tace: melius est enim.

*Ubique Deus coli potest.* — Artifex manualis es? sedens psalle; sed non vis ore psallere? hoc facias mente: magnus contubernalis psalmus. Nihil hinc grave sustinebis, sed tamquam in monasterio in officina sedere poteris: non enim locorum commoditas, sed morum probitas quietem nobis præbebit. Paulus enim in officina artem suam tractans, nihil ad propriam virtutem læsus est (*Act. 18. 3*). Ne dicas igitur: Quomodo potero, cum artifex et pauper sim, philosophari? Propterea nempe magis poteris philosophari. Nam paupertas divitiis, et negotium otio ad pietatem nobis est opportunius: quippe cum et divitiæ non advertentibus impedimentum fiant. Cum enim iram dimittere oporteat, cum invidiam extinguere, cum remittere furorem, cum orationem offerre, cum benignitatem et mansuetudinem, cum modestiam et caritatem exhibere, ubi paupertas impedimentum esse valeat? Non enim argentum erogantes hæc oportet obire, sed rectam exhibentes voluntatem. Eleemosyna maxime pecuniis eget, verum et ipsa per paupertatem magis effulget: etenim quæ duos obolos erogavit, omnium hominum erat pauperrima, et omnes superavit (*Luc. 21. 2-4*). Ne magnum igitur quid divitiis esse putemus, nec luto melius aurum esse cogitemus; materiæ namque pretium non ex natura est, sed ex opinione nostra. Si quis enim diligenter inquireret, multo magis auro ferrum necessarium: illud namque nullum vitæ confert usum, hoc autem pleraque necessaria nobis expedit, innumeris artibus serviens. Et quid dico auri et ferri comparationem? hi enim vulgares lapides magis necessarii sunt, quam pretiosi: nam ex his nihil utile fieri posset, ex illis vero domus et muri, et urbes constructæ sunt. Tu vero mihi demonstra, quæ de margaritis utilitas istis, quinimo quod non inde damnum eveniat? Etenim ut tu feras unionem unum, innumeri pauperes fame premuntur: quam igitur defensionem, quam veniam assequeris?

*Verus mulieris ornatus.* — Vis ornare faciem? non margaritis orna, sed modestia et honestate, sicque vir gratiorem faciem cernet. Ille nempe ornatus et in zelotypicæ suspicionem injicere sæpe solet et inimicitias et contentiones et pugnas: nil autem vultu suspecto turpius; eleemosynæ vero et modestiæ ornatus omnem quidem improbam suspicionem expellit, omni autem vinculo firmiter conjugem conciliat: non enim tam decoram natura parat faciem, quam spectantis affectus: affectum vero nihil sic ut modestia et honestas conciliare solet. Itaque licet pulchra sit mulier, vir autem erga ipsam male affectus sit, omnium ipsi turpissima videbitur; si vero non esse pulchram aliquam contingat, illa tamen, si viro suo placeat, omnium ipsi pulcherrima esse videbitur; non enim in eorum, quæ cernuntur, natura, sed in cernentium affectu judicia fiunt. Speciem igitur oris exorna modestia, honestate, eleemosyna, humanitate, caritate, erga virum dilectione, mansuetudine, benignitate, malorum tolerantia: hi sunt virtutis colores, per hos allicies angelos, non homines, per hos ipsum habebis Deum laudatorem: cum vero Deus acceptaverit, et virum omnino tibi placabit. Si enim viri sapientia faciem illuminat, multo magis virtus mulieris vultum illuminat (*Eccle. 8. 1*). Si vero putas esse magnum hunc ornatum, dic mihi, quæ utilitas tibi in die illa de margaritis istis veniet? Et quid opus diem illam commemorare, cum liceat et ex præsentibus hæc omnia demonstrare? Cum enim ii, qui Imperatori contumeliam intulerant, ad tribunal traherentur et de extremis periclitabantur, tunc matres et uxores monilia aurea et margaritas deponentes ornamentumque omne et vestimenta aurea, vilem et abjectam vestem sumentes, et cinerem inspergentes sibi, et ante furi januas se volutantes, sic iudices exorabant. Si autem in his iudiciis aurea quidem monilia et uniones et varia vestis insidiæ et proditio fuerint, mansuetudo autem, benignitas, cinis, lacrymæ et vilia vestimenta magis iudicem conciliant: multo magis in iudicio illo inevitabili et tremendo hoc fiet. Quam enim rationem dicendam habebis? quam, dic mihi, excusationem, quando te Dominus accusabit de margaritis istis, et pauperes fame perditos in medium aget? Propterea Paulus dicebat: *Non in tortis crinibus, vel auro, vel margaritis, vel vestimento pretioso (1. Tim. 2. 9)*. Hinc nempe struentur insidiæ: etsi autem jugiter ipsis fruamur, tamen omnino per mortem ab ipsis separabimur. Ex virtute vero securitas omnis, et mutatio ruinae nulla, verum et hic nos ea reddit tutiores, et illuc comitatur. Vis margaritas possidere, nec unquam has divitiis deponere? ornatum omnem auferens in Christi manus per pauperes repone: ille tibi cunctas custodiet divitiis, postquam corpus tuum multa cum claritate resuscitaverit, tunc tibi meliores circumponet divitiis et ornatum majorem, quippe cum sit hic præsens vilis et ridiculus. Cogita namque quibus vis placere, et propter quos hunc iudicium ornatum, ut funarius et ærarius et institor admiratur

conspicui : annon confunderis et erubescis te illis ostentans, et quos nec appellatione tua dignos censes, propter hos omnia faciens?

*Verba in baptismo prolata.* — Quomodo igitur hanc omnem vanitatem deridebis? Si vocis illius recorderis, quam dum sacris initiareris, emisisti : Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo : circa margaritarum enim cultum insania est pompa satanica. Aurum enim cepisti, non ut corpus vincias, sed ut pauperes solvas et enurias. Dic igitur frequenter, Abrenuntio tibi, satana : nihil hæc tutius voce, et ipsam per opera exhibeamus.

5. Hanc et vos initiandi ut discatis, obsecro : hæc enim vox confœderatio cum Domino est. Et sicut nos servos ementes, ipsos qui venduntur, prius interrogamus an nobis servire velint : ita facit et Christus ; quando debet te in servitum capere, prius interrogat an velis illum crudelem tyrannum dimittere et immitem, et ad fœdera suscipit : non enim coactum est ipsius imperium. Et vide Dei benignitatem. Nos nempe priusquam pretium erogemus, interrogamus eos qui venduntur, et cum didicerimus eos velle, tunc pretium erogamus. Christus autem non ita ; verum et pretium erogavit pro omnibus nobis pretiosum sanguinem suum : *Pretio enim, inquit, empti estis (1. Cor. 7. 23)* : et tamen neque sic cogit sibi servire nolentes, sed nisi gratiam habeas et a te ipso et sponte ejus velis dominatui adscribi, Non cogo, inquit, neque compello. Et nos quidem improbos servos ne emimus quidem : quod si quando emamus, pravo consilio tale pretium erogamus : Christus autem ingratos emens servos iniquos, optimi servi pretium erogavit : imo vero multo majus, ac tanto majus ut neque ratio neque mens ipsius magnitudinem capiat : non enim cælum et terram et mare dans, sed omnibus his pretiosorem sanguinem suum effundens, ita nos redemit : et post hæc omnia non testes a nobis, non chirographa exigit, sed sola contentus est voce : et si dicas ex corde, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ, totum recepit. Hoc igitur dicamus, Abrenuntio tibi, satana : tamquam in illa die hujus vocis rationem reddituri, et ipsam custodiamus, ut salvum tunc reddamus depositum. Pompa vero satanica sunt theatra, circenses, et omne peccatum, dicrum observatio, præstigiarum, et omina.

*Adversus omina.* — Et quid tandem sunt omina? Sæpe domo quis sua egrensus hominem vidit unoculum, vel claudicantem, et ominatus est. Ille est pompa satanica : non enim hominis occursum malum facit diem, sed in peccatis vivere. Cum igitur exieris, unum modo cave, ne occurrat tibi peccatum : hoc enim est quod supplantat, præter hoc vero nec ipse diabolus nos quidpiam lædere poterit. Quid dicis? hominem cernis, et ominaris, nec cernis laqueum diabolicum<sup>1</sup>, quomodo te illi, qui te nulla affecit injuria, reddit inimicum? quomodo te fratri constituit adversarium ex nulla justa occasione? Et Deus quidem vel inimicos amare nos jussit : tu autem nil lædentem adversaris, nil accusandum habens, nec cogitas, quantus risus, quantum dedecus, imo vero quantum peri-

culum? Dicamne et aliud ridiculosius? Confunderi nempe et erubescere, sed cogor propter salutem vestram dicere. Si virgo, inquit, occurrerit, sterilis dies erit ; si vero meretrix, dextera et bona, et multa mercatione plena. Occultamini, et frontem percussis, et ad terram inclinatis : sed non nunc dum dicuntur verba, sed cum fiunt opera, erubescendum erat. Vide nempe quomodo et hic diabolus dolum abscondit, ut modestam quidem aversemur, impudicam vero gratam habeamus et amemus. Quoniam enim audivit Christum dicentem, *Qui aspicit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est eam (Math. 5. 28)*, et vidit multos lasciviam vincere, volens rursus per aliam viam ipsos in peccatum impellere, per hanc observationem meritorii mulieribus libenter oculos intendere persuasit.

*Ærea Alexandri M. numismata superstitiose usurpata.* — Quid vero diceret aliquis de iis, qui carminibus et ligaturis utuntur, et de circumligantibus ærea Alexandri Macedonis numismata capiti vel pedibus? Dic mihi, an hæc sunt expectationes nostræ, ut post crucem et mortem Dominicam in gentilis regis imagine spem salutis habeamus? Ignoras quanta crux perfecit? mortem dissolvit, peccatum extinxit, orbem inanem reddidit, diaboli solvit potentiam, et ad corporis sanitatem præstandam non est fide digna? totum orbem exsuscitavit, et tu in ipsa non confidis? et quid pati dignus non fueris? Non ligaturus vero tantum, sed etiam excantamenta tibi circumducis, vetulas ebrias et titubantes domum ducens : nec confunderis, nec erubescis, post tantam ad hæc trepidans disciplinam : et quod gravius est errore, quando hæc admonemus et dissuademus, putantes se excusari, dicunt, Christiana est mulier hæc excantans, et nihil aliud loquitur, quam Dei nomen. Propterea namque potissimum ipsam odi et aversor, quod Dei nomine ad contumeliam utatur, quod se dicens esse Christianam, gentilium opera faciat : etenim et demones Dei nomen proferebant, sed tamen erant demones, et ita Christo dicebant : *Scimus te, qui sis, sanctus Dei (Marc. 1. 24)* : et tamen ipsos increpavit et ejecit. Propterea quippe vobis supplico, ut ab hac sitis fallacia puri, et tamquam baculum hoc verbum habeatis. Et sicut sine calceamentis vel vestimentis vestrum nemo in forum descendere vellet : ita sine verbo hoc numquam in forum prodeas, sed cum es januæ vestibula transgressurus, hoc prius loquere verbum, Abrenuntio tibi, satana, et pompæ tuæ et cultui tuo, et conjungor tibi, Christe. Ne umquam absque hac voce exeas : hæc erit tibi baculus, hæc armatura, hæc turris inexpugnabilis. Cum hoc verbo et crucem in fronte imprime : sic enim non tantum homo occurrens, verum nec ipse diabolus te quilibet lædere poterit, cum his te ceruens armis ubique apparentem. Et hæc te ipsum jam hinc doce, ut cum signum ceperis, sis miles paratus, et contra diabolum tropæum erigens, justitiæ coronam accipias quantum nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, in secula sæculorum. Amen.

ἐρυθρίῃς ἐκείνους ἐπιδεικνυμένη, καὶ οὗς οὐδὲ ἀξίους εἶναι νομίζεις τῆς σῆς προσήσεως, διὰ τούτους ἅπαντα ποιῶσα,

Πῶς οὖν καταγέλασις τῆς φαντασίας ταύτης; Ἄν ἀναμνησθῆς τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἀφήκας μυσταγωγουμένη· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρειᾷ σου· ἡ γὰρ περὶ τὸν κόσμον τῶν μαργαριτῶν μανία πομπῆ σατανικῆ ἐστὶ. Χρυσίον γὰρ ἔλαβες, οὐχ ἵνα τὸ σῶμα καταδήσῃς, ἀλλ' ἵνα τοὺς πένητας λύσῃς καὶ διαθρήσῃς. Λέγε τοίνυν συνεχῶς· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ· οὐδὲν ταύτης ἀσφαλέστερον τῆς φωνῆς, εἰ διὰ τῶν ἔργων αὐτῆν ἐπιδειξόμεθα.

«· Ταύτην καὶ ὑμᾶς τοὺς μυσταγωγείσθαι μέλλοντας μαθεῖν ἀξιώ· αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ συνθήκη πρὸς τὸν Δεσπότην ἐστὶ. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς οἰκέτας ἀγοράζοντες, αὐτοὺς τοὺς πωλουμένους πρότερον ἐρωτῶμεν\*, εἰ βούλονται ἡμῖν δουλεῦσαι, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ· ἐπειδὴ μέλλει σε εἰς δουλείαν λαμβάνειν, πρότερον ἐρωτᾷ, εἰ βούλει τὸν τύραννον ἐκείνον ἀφεῖναι τὸν ὦμόν καὶ ἀπηγῆ, καὶ συνθήκας δέχεται παρὰ σοῦ· οὐ γὰρ κατηναγκασμένη αὐτοῦ ἡ δεσποτεία ἐστὶ. Καὶ σκόπει Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρὶν ἢ τὴν τιμὴν ἢ καταβαλεῖν, ἐρωτῶμεν τοὺς πωλουμένους, καὶ ἐπειδὴ μάθωμεν, ὅτι βούλονται, τότε τὴν τιμὴν καταβάλλομεν· ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὴν τιμὴν κατέβαλεν ὑπὲρ ἀπάντων ἡμῶν, τὸ τίμιον αὐτοῦ αἶμα· Τιμῆς γὰρ, φησὶν, ἠγοράσθητε· καὶ ὁμοῦς οὐδὲ οὕτως ἀναγκάζει μὴ βουλομένους αὐτῷ δουλεῦσαι, ἀλλ' εἰ μὴ χάριν ἔχεις, φησὶ, καὶ παρὰ σαυτοῦ καὶ ἐκὼν θέλεις ἐπιγράψασθαι τὴν δεσποτείαν, οὐκ ἀναγκάζω οὐδὲ βιάζομαι. Καὶ ἡμεῖς μὲν οὐκ ἂν· ἐλοιμέθα πονηροὺς οἰκέτας πρίσθαι· εἰ δὲ καὶ ἐλοιμέθα ποτε, αἰρέσει κακῇ τούτους ἀγοράζομεν, καὶ τοιαύτην καταβάλλομεν τιμὴν· ὁ [245] δὲ Χριστὸς ἀγνώμονας οἰκέτας ἀγοράζων καὶ παρανόμους, πρωτεύου δούλου τιμὴν κατέβαλε, μᾶλλον δὲ πολλῶν μεζζονα, καὶ τοσοῦτην μεζζονα, ὡς μὴδὲ λόγον μὴδὲ ἔνοιαν αὐτῆς παραστήσει τὸ μέγεθος· οὐ γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν δούς, ἀλλὰ τὸ πάντων τούτων τιμωτέρον, τὸ αὐτοῦ αἶμα καταβαλεῖς, οὕτως ἡμᾶς ἐξηγόρασε· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὐ μάρτυρας ἡμᾶς, οὐκ ἔγγραφα ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἀρκεῖται ψιλλῇ τῇ φωνῇ, κἂν εἴπῃς ἀπὸ διανοίας· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου, τὸ πᾶν ἀπέλιπες. Τοῦτο τοίνυν λέγωμεν. Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, ὡς ἐκεῖ μέλλοντες, κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην\*, ταύτην ἀπαιτεῖσθαι τῆς φωνῆς, καὶ φυλάξωμεν αὐτήν, ἵνα σώων τὴν παρακαταθήκην ταύτην ἀποδῶμεν τότε· πομπῆ δὲ σατανικῆ ἐστὶ θέατρα καὶ ἰπποδρομίαι, καὶ πᾶσα ἁμαρτία καὶ παρατήρησις ἡμερῶν, καὶ κληδόνες καὶ σύμβολα.

Καὶ τί ποτέ ἐστι σύμβολα; φησὶ. Πολλάκις ἐξεβθῶν τις τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, εἶδεν ἄνθρωπον ἑτερόφθαλμον ἢ χλωλεύοντα, καὶ οἰωνίσαστο. Τοῦτο πομπῆ σατανικῆ· οὐ γὰρ ἡ ἀπάντησις τοῦ ἀνθρώπου πονηρὰν ποιεῖ τὴν ἡμέραν γενέσθαι, ἀλλὰ τὸ ἐν ἁμαρτίαις ζῆν. Ὅταν τοίνυν ἐξέλθῃς, ἐν μόνον φύλαξαι, μὴ ἁμαρτία σοι ἀπαντήσῃ· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἡμᾶς ὑποκλιζούσα, χωρὶς δὲ ταύτης οὐδὲν ὁ διάβολος ἡμᾶς βιάσει· δυνήσεται. Τί λέγεις; ἄνθρωπον ὄραξ, καὶ οἰωνίξῃ, καὶ οὐχ ὄραξ τὴν πλῆγην† τὴν διαβολικὴν, πῶς ἐκπολεμοῖ σε τῷ μηδὲν

ἠδικηκῶτι; πῶς ἐθρόβῃ σε καθίστησι τῷ ἀδελφῷ ἐξ οὐδεμιᾶς δικαίας προφάσεως; Καὶ ὁ μὲν Θεὸς καὶ τοὺς ἐθρούς φιλεῖν ἐκέλευσε, σὺ δὲ καὶ τὸν οὐδὲν ἠδικηκῶτα ἀποστρέφῃ μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, καὶ οὐκ ἔνοος πῶς ὁ γέλως, πόση ἡ αἰσχύνῃ, μᾶλλον δὲ πόσι; ὁ κίνδυνος; Εἴπω καὶ ἕτερον καταγελαστότερον; Αἰσχύνομαι μὲν καὶ ἐρυθριῶ, ἀναγκάζομαι δὲ ὁμοῦς διὰ τὴν ὑμέτεραν σωτηρίαν εἰπεῖν· Ἐὰν ἀπαντήσῃ παρθένοσ, φησὶν, ἀπρακτος ἡ ἡμέρα γίνεται· ἐὰν δὲ ἀπαντήσῃ πόρνη, δεξιὰ καὶ χρηστὴ καὶ πολλῆς ἐμπορίας γέμουσα. Ἐγκαλύπτεσθε, καὶ τὸ μέτωπον ἐκρούσατε, καὶ πρὸς τὴν γῆν κατεκύφατε; ἀλλὰ μὴ νῦν τῶν ρημάτων λεγομένων, ἀλλὰ τῶν πραγμάτων γινομένων. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα, πῶς τὸν ὄλιον ἐκρούω ὁ διάβολος, ἵνα τὴν μὲν σὺ φρονα ἢ ἀποστρέψωμεθα, τὴν δὲ ἀκόλαστον ἀσπαζώμεθα καὶ φιλωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίγευσεν αὐτήν, καὶ εἶδε πολλοὺς περιγενομένους ἀκολασίας, βουλόμενος δι' ἑτέρας ὁδοῦ πάλιν ἐμβλεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἁμαρτίαν, διὰ ταύτης τῆς παρατήρησεως, ἐταιρίσθαι γυναῖκον ἠδέως προσεχέιν ἀνέπεισε.

Τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἐπιφθαίς καὶ περιάπτοις κερηρημένων, καὶ νομίματα χαλκᾶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνοσ ταῖς κεφαλαῖς καὶ τοῖς ποσὶ περιδεμοῦντων; Αὐταὶ αἱ ἐλπίδες ἡμῶν, εἰπέ μοι, ἵνα μετὰ σταυρὸν καὶ θάνατον Δεσποτικὸν εἰς Ἑλληνοσ βασιλέωσ εἰκόνα τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχωμεν; Οὐκ οἶδας πῶσα κατέρωθωσεν ὁ σταυρὸς; τὸν θάνατον κατέλυσε, τὴν ἁμαρτίαν ἔσβεσε, τὸν βῆθιν ἀχρηστον ἐποίησε, τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν ἐξέλυσε, καὶ εἰς σώματα [244] ὑγιειαν οὐκ ἐστὶν ἀξιώπιστος; τὴν οἰκουμένην ἀνέστησεν ἅπασαν, καὶ σὺ αὐτῷ οὐ θαρρείς; καὶ τίνοσ ἂν ἀξίωσ εἴς, εἰπέ μοι; Οὐ περιάπτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιφθαίς σωτῆρ περιάγεις, γραθία μεθύνοντα καὶ παραπαίοντα εἰς τὴν οἰκίαν σου εἰσάγων· καὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθρίαις μετὰ τοσαύτην φιλοσοφίαν πρὸς ταῦτα ἐπτοημένος; Καὶ τὸ χαλεπώτερον τῆς ἀπάτης· ὅταν γὰρ παραινῶμεν ταῦτα καὶ ἀπάγωμεν, δοκούμενος ἀπολογεῖσθαι φασιν, ὅτι Χριστιανῆ ἐστὶν ἡ γυνὴ ἢ ταῦτα ἐπάδουσα, καὶ οὐδὲν ἕτερον φθέγγεται, ἢ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν αὐτὴν μάλιστα μισῶ καὶ ἀποστρέφομαι, ὅτι τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ πρὸς ὕβριν κατακέχρηται, ὅτι λέγουσα Χριστιανῆ εἶναι, ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων ἐπιδεικνυται. Καὶ γὰρ καὶ οἱ δαίμονες τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα ἐφθέγγοντο, ἀλλ' ἦσαν δαίμονες, καὶ οὕτως ἔλεγον πρὸς τὸν Χριστόν· Οἰδαμέν σε τίς εἶ, ὁ ἅγιωσ τοῦ Θεοῦ· καὶ ὁμοῦς ἐπετίμησεν αὐτοὺς καὶ ἀπήλασε. Διὰ δὴ ταῦτα παρακαλῶ τῆς ἀπάτης καταφεύειν ταύτης, καὶ καθάπερ βακτηρίαν ἔχειν τὸ ρῆμα τοῦτο. Καὶ ὡσπερ χωρὶς ὑποδημάτων ἡ ἱματίων οὐκ ἂν ἔλοιτό τις ὦμόν εἰς τὴν ἀγορὰν καθεῖναι· οὕτω χωρὶς τοῦ ρήματος τοῦτο μηδέποτε εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλησ, ἀλλ' ὅταν μέλλῃς ὑπερβαλεῖν τὰ πρόθυρα τοῦ πύλωνωσ, τοῦτο φθέγγαι τὸ ρῆμα πρότερον· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου καὶ τῇ λατρειᾷ σου, καὶ συντάσσομαί σοι, Χριστέ· καὶ μηδέποτε χωρὶς τῆς φωνῆσ ταύτης ἐξέλθῃς· τοῦτό σοι βακτηρία ἐστὶ, τοῦτο ὄπλον, τοῦτο πύργωσ ἀμαρτίας. Καὶ μετὰ τὸ ρῆμα τούτο· καὶ τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου διατύπωσον· εἰ τι γὰρ οὐ μόνον ἄνθρωπωσ ἀπαντῶν, ἀλλ' οὐδὲ αὐτόσ ὁ διάβολωσ βιάσει τι δυνήσεται, μετὰ ταῦτα σε ὀρῶν τῶν ὄπλων πανταχοῦ φαυόμενον. Καὶ ταῦτα σαυτὸν ἐντεῦθεν ἤδη παιδεύσον, ἵνα ὅταν τὴν σφραγίδα λάβῃσ, ἐμπαράσκευωσ ἢσ στρατιώτωσ, καὶ τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον στήσασ, δέξῃ τὸν τῆσ δικαιοσύνησ; σέφανον· οὐ γένοιτο πάντασ ἡμᾶσ ἐπιτυγεῖν, χάριτι καὶ φιληθῶ· ὡπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺσ αἰῶνασ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Alii πῶσ τὴν μὲν σὺ φρονα.

\* Quilam alii ἐρώμεθα.

† Alii πρὸ τοῦ τὴν τιμὴν.

‡ Manuscripti non pauci καὶ ἡμεῖσ μάλιστα μὲν οὐκ ἂν.

§ Hanc Savitii lectionem recepimus, pro eo quod editum fuerat, τοῦ αὐτοῦ. Edit.

¶ Latus ἐκείνην τὴν φοβερὰν, ταύτην.

† Savit. et. quidam mss. τὴν πλῆγην

## IN TRES SEQUENTES HOMILIAS

Argumenti ratione ducti hasce tres homilias consequenter ponimus : in singulis enim agitur de imbecillitate diaboli, probaturque eum non gubernare mundum, atque ex hominum ignavia socordiaque proficisci quidquid malorum diabolus in vitam humanam importat. In editione Morelliana variis et longe dissitis in locis hæ tres conciones positæ sunt : ita ut ea, quam primam ponimus, in quinto tomo sexagesima tertia reperitur : ea vero quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, in primo tomo vicesima quinta jaceat ; tertia, *De ignavia*, in secundo tomo sit postrema. Quod autem in editione Morelliana ita sejunctæ reperiantur, id casu potius, quam consilio accidisse videtur. In editione vero Saviliana duæ illæ, quas priores locamus, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, et, *De diabolo tentatore*, consequenter ponuntur tomo VI, tertia vero *De ignavia*, aliis quibusdam interpositis, separatur : licet et catalogus ille sincerissimus Augustanus eam cum superiori *De diabolo tentatore* connectat, et argumenti temporisque ratio idipsum postulet.

[245] Quod ad primam spectat, nempe, *Dæmonas non gubernare res humanas*, certissimum est habitam eam fuisse post Dominicam illam, qua *De prophetiarum obscuritate* secundam eamque prolixissimam concionem habuerat. In hujus enim, de qua nunc agitur, principio omnia illa ordine repetit, quæ in hæ concionis illius se dixisse testificatur ; nimirum de sanctis justisque viris, qui sua ipsorum peccata, non autem aliena, cum doloris execrationisque significatione commemorabant : exemplum enim eadem, eodemque ordine omnia recenset. Nam quod exemplum desiderari querebatur Tillemonius : nimirum illud Petri, *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine* ; illud jam ex antiquissimo codice restitutum habes in postrema illa *De prophetiarum obscuritate* homilia. Ut autem exploratum est hanc de dæmonibus homiliam hebdomada illa insequente Dominicam, qua postremam *De prophetiarum obscuritate* concionem fecit, habitam fuisse : ita admodum incertum est, an ea, quam secundam ponimus *De diabolo tentatore*, eam quam primam posuimus, sequatur præcedatve : itemque dubium eodemne an diverso tempore scripta sit. Nam in ea, quam biduo ante se habuisse commemorat initio hujus *De diabolo tentatore* homiliæ, idipsum argumentum susceperat, quod in hac homilia prosequitur : *Diximus*, inquit, *nuper* (id est biduo ante, ut jam dixerat), *eum per violentiam non vincere neque per tyrannidem, neque necessitatem asserendo, nec cogendo : quoniam, si ita esset, omnia utique perderet : hujusque rei protulimus argumentum porcos, in quos nihil agere dæmones potuerunt, antequam a Domino permissum esset ; armenta Job et greges : neque enim hæc diabolus ausus est perdere, quousque desuper potestatem accepit. Unum igitur hoc primum didicimus, eum per vim aut necessitatem non vincere. Secundum post illud addidimus, eum quamvis fraudibus vincat, non tamen hac ratione cunctis superiorem evadere, et rursus athletam ipsum in medium protulimus Job, cui licet mille machinas admovent, non eum tamen hac ratione superavit, sed et victus abscessit. Una jam restat questio, etc.* In illa igitur, quam hic commemorat, homilia biduo ante habita, de diaboli quidem imbecillitate agebatur : sed eum nihil posse dicebatur in voluntates humanas ; fraudibus vero tantum et dolo incautos vincere. Et hoc videtur præcipuum fuisse illius, quam commemorat, homiliæ argumentum. At in ea quam primam ponimus, cujus titulus, *Dæmones non gubernare mundum*, de porcis quidem, qui dæmonum opera præcipites acti sunt, deque calamitatibus Jobo per diabolum illatis mentio occurrit, sed longe diversa, quam supra narratur, sententia ; ibi namque demonstratum fuisse dicitur : nihil posse diabolum in voluntates hominum, ut eas videlicet per illatas ærumnas in malum perturbat : in ea vero, quam primam constituimus, homilia probat Chrysostomus, dæmones non gubernare res humanas ; si gubernarent enim, omnia in mundo perderent ac devastarent : exemplum enim porcorum et Jobi familiæ illata damna, quæ omnia, Deo permittente, a dæmonibus peracta sunt, argumentum esse dæmonum sævitiæ, et malorum quæ hominibus inferrent, si penes eos hujusmodi potestas esset : ac ne verbum quidem habetur de diaboli in voluntates hominum potestate, qua illos ad peccata perturbat. Quamobrem existimo homiliam illam quæ initio hujus *De diabolo tentatore* concionis memoratur, diversam esse ab ea quæ inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, atque temporum injuria periisse.

Homiliæ, quam secundam locamus, *De diabolo tentatore*, tertiam subjungimus, *De ignavia et quod diabolus vigilantibus hominibus nocere nequeat*. Eam vero postredie ab ea quæ *De diabolo tentatore* inscribitur habitam fuisse putamus : sic enim incipit : *Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis apud charitatem vestram est instituta oratio, Πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας*. Uriusque porro argumentum idipsum est : uti obique

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσι, καὶ δυσχεραίνοντες ἐπὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ κολάσεσι, καὶ σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς τῶν φαύλων εὐημερίαις καὶ εὐσπαραγίαις τῶν δικαίων.

## Ὁμιλία α'.

α'. Ἐγὼ μὲν ἠλπίζον τῇ συνεχείᾳ τῆς διαλέξεως κόρον ὑμᾶς λήψασθαι τῶν ἡμετέρων λόγων· ὁρῶ δὲ τὸ ἐναντίον ἐκβαίνον, οὐ κόρον ὑμῖν ἀπὸ τῆς συνεχείας γινόμενον, ἀλλὰ πόθον αὐξανόμενον, οὐ πλησμονήν, ἀλλ' ἠδονὴν προσζηνομένην· καὶ ταυτὸ συμβαίνον, ὅπερ [247] ἐπὶ τῶν ἔξωθεν συμπόσιων οἱ φιλοῖνοι πύσχωσι. Καὶ γὰρ ἔκαίνον, ὅσπερ ἂν πλείον τὸν

ἄκρατον ἐγγένοι, τοσοῦτῳ μᾶλλον τὸ δίψος ἐξάπτουσι· καὶ ὑμῖν, ὅσπερ ἂν τὴν διδασκαλίαν ἐνηχῆσωμεν, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἀνάπτωμεν τὴν ἐπιθυμίαν, πλείω ποιοῦμεν τὴν ὄρεξιν, σφοδρότερον τὸν ἔρωτα. Διὰ τοῦτο, καίτοι πενίαν ἐσχάτην ἑμαυτῷ συνεσθῶς, οὐ παύομαι τοὺς φιλοτίμους τῶν ἐστιατῶρων μιμούμενος, καὶ συνεχῆ παρατιθεὶς ὑμῖν τὴν τράπεζαν καὶ



## MONITUM.

enim probatur, non ex nequitia diaboli, sed ex hominum præcipue desidia ignaviaque lapsus vitiaque prodire. Quamobrem jure in antiquissimo illo catalogo Augustano, quem edidit H. Savilius, et in vetusto Codice Colbertino 1030, hæc duæ homiliæ consequenter et hac serie ponuntur, quia id postulat et argumenti et temporis ratio.

Certum itaque est primam homiliam quæ inscribitur, *Dæmones non gubernare mundum*, paucis post homilias *De prophetiarum obscuritate* diebus habitam fuisse. Secundam vero, *De diabolo tentatore*, eam, quam tertiam ponimus, biduo præcedere manifestum videtur; quantum vero temporis intercesserit primam inter et secundam, et utrum prima secundam vere præcedat, incertum prorsus est, ut diximus. Hoc unum quasi assertum indubitatumque proferre possumus, tres illas homilias Antiochiæ habitas fuisse. Prima namque habita est paucis diebus post conciones *De prophetiarum obscuritate*, ubi Chrysostomus de episcopo ita loquitur, ut non se, sed alium esse episcopum indicet: secundam vero, quam biduo postea secuta est tertia, Antiochiæ præsertim Flaviano episcopo dictam fuisse, ipse palam profitetur initio. Annum autem assignare, quo vel tres illæ, vel ex iis aliquæ habitæ sunt, ne conjectura quidem possumus. Tillemontius, qui primam cui titulus, *Dæmones non gubernare mundum* [246], biduo ante secundam *De diabolo tentatore* habitam fuisse, sed probabiliter tantum, nec sine adversa suspitione arbitratur, ex hac secunda notam anni et temporis erui posse putat, hoc usus argumento: Ea ipsa die qua illam *De diabolo tentatore* concionem habuit, se catechesin quamdam ad illuminandos matutinis horis instituisse dicit Chrysostomus, ubi de diabolo, de abrenuntiatione et de pacto cum Christo inito se verba fecisse dicit: atqui hæc optime conveniunt cum catechesi illa quæ in homiliis *Ad populum Antiochenum* vicesima prima est; illa vero instituta fuit vel anno 387, vel, ut probabilius existimat Tillemontius, anno 389, unde sequatur probabiliter saltem in annum 388 conferendas esse tres hæc de diabolo homilias.

Utrum hæc catechesis in annum 387 an in 388 conferenda sit, jam perquisivimus; an vero ea ipsa sit catechesis, quæ memoratur in homilia *De diabolo tentatore*, jam disquirendum. En Chrysostomi verba: *Verum jam tempus est ut mensam apponamus, reliquias nimirum eorum quæ nuper dicta sunt: adhuc enim de diabolo sermonem habemus, quem ante duo hos dies instituimus, quem et mane ad eos habuimus, qui mysteriis initiantur, cum de abrenuntiatione deque aggregatione, sive pacto, περί ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς, apud istos dissereremus. Hoc autem agimus, non quod delectet nos de diabolo verba facere, etc.* In catechesi igitur, quam se matutinis horis instituisse dicit, idem argumentum susceperat, quod in hac *De Diabolo tentatore* homilia prosequitur; probaverat nimirum non posse diabolum voluntatem humanam ad malum vi pertrahere: in illa vero catechesi, quæ superest atque inter homilias *Ad populum Antiochenum* vicesima prima antehac numerabatur, ne verbum quidem hac de re occurrit, nec nisi obiter de diabolo agitur: nam quod versus homiliæ finem de omnibus et de amuletis habetur, ad eam hypothesin quæ in homilia *De diabolo tentatore* proponitur, et jam prius instituta memoratur, nihil habet affiniatis. Fateor tamen in illa catechesi *Ad illuminandos sive baptizandos*, de abrenuntiatione Satanæ mentionem fieri, ipsaque abrenuntiationis verba bis proferri, nimirum, *Abrenuntio tibi, Satana*. At observes velim Chrysostomum per annos illos duodecim, quibus presbyter Antiochiæ concionatus est, ab anno videlicet 386 ad annum 398, bis saltem quotannis catecheses ad illuminandos seu baptizandos instituisse: in quibus hæc in baptismo proferri solita verba, *Abrenuntio tibi, Satana*, ita ad manum, ut ita dicam, erant, tam congruenter habitis ad baptizandos concionibus aptari poterant, ut difficile sit, ea a Chrysostomo catechumenos illos baptizandos institute non sæpe usurpata fuisse. Quamobrem cum ea quæ se de diabolo dixisse commemorat, in illam, quæ etiamnum superest, catechesin non conveniant, in aliam jam perditam conveniant, in qua item solemnem illam abrenuntiationem commemoraverat. Nullam igitur hinc anni notam mutuari possumus: hoc unum ex homilia *De diabolo tentatore* eruere licet; nimirum eam, cum in Quadragesima præsertim Flaviano instituta fuerit, non posse quadrare in annum 387, quia illo anno Flavianus Constantinopolitano suscepto itinere, per totam fere Quadragesimam absens fuit: ac per totam Quadragesimam de Antiochenorum ob eversas statuas calamitate in concionibus semper actum est.

Primæ concionis, *Dæmones non gubernare mundum*, et secundæ *De diabolo tentatore* interpretationem concinnavit Fronto Ducaeus, quam paucissimis immutatis edidimus. Tertix *De ignavia* novam adornavimus, quia vetus interpretatio incerti cujusdam viri paraphrasin sapiebat, nec accurata erat.

ADVERSUS EOS, QUI DICUNT DÆMONES GUBERNARE RES HUMANAS, ET DEI PUNITIONES INIQUO ANIMO FERUNT, ATQUE OB MALORUM PROSPERITATES ET JUSTORUM ADVERSITATES SCANDALIZANTUR (a).

## HOMILIA I.

1. *Antiocheni populi studium audiendi Chrysostomi.*— Verehar quidem, ne vobis tractatus assiduitas verborum meorum fastidium crearet; verumtamen contrarium evenisse video, nec vobis assiduitatem creasse fastidium, sed desiderium auxisse, nec satietatem, sed voluptatem addidisse: idemque penitus, quod in

profanis conviviis ebriosis hominibus solet, accidisse. Nam et illi quo plus infuderint meri, tanto magis sitim accendunt: et nos quanto prolixiorum doctrinam vobis inculcamus, tanto majorem cupiditatem accendimus, majorem appetitum ac vehementiorem amorem excitamus. Quo fit, ut tametsi mihi summæ sim conscius paupertatis, liberales imitati conviva-

(a) Collata cum Mss. Colb. 754 et 1030.

tores non desinam, et assiduam mensam vobis apponam, ac plenum statuum doctrinæ craterem. Siquidem video vos, ubi totum illum exhausseritis, sitibundos rursus discedere. Atque hoc quidem ab omni tempore jam innotuit, præsertim autem a Dominica superiore. Numquam enim divina vobis eloquia fastidium parere, dies ille præsertim indicavit, quo non debere vos mutuo vobis maledicere docebam; quo etiam tempore vobis tutissimam præbebam occasionem accusationis, cum ad propria peccata maledictis incensanda vos cohortarer, non ad aliena curiosius investiganda: cum sanctos in medium adducerem, qui seipso accusabant, aliis vero parcebant, Paulum ipsum dicentem, Peccatorum primus ego sum, et cum essem blasphemus et persecutor et contumeliosus misericordiam Dei consequutus sum (1. Tim. 1. 15. et 16), et abortivum seipsum vocantem, nec se apostolorum appellatione dignum arbitrantem (1. Cor. 15. 8): Petrum qui dicebat, *Exi a me, quia homo peccator sum* (Luc. 5. 8): Mathæum, qui tempore apostolatus publicanum seipsum vocabat (Matth. 10. 3): Davidem, qui clamans aiebat: *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gratiæ sunt super me* (Psal. 37. 5): et Isaiam qui lamentatur ac luget: *Immundus sum, et immunda habeo labia* (Isai. 6. 5): tres pueros qui in camino ignis conflentur, ac dicunt, se peccasse, legem esse transgressos, neque Dei mandatis paruisse<sup>1</sup>: Danielein hoc ipsum deplorantem. Quo tempore, tot enumeratis sanctis istis, muscas etiam accusatrices advocavi, ac legitimam exempli causam adjunxi, cum dixi, quemadmodum alienis illæ vulneribus insident, sic et accusatores aliena peccata vellicare, morbumque inde conciliare illis, qui cum ipsis versantur; eos autem, qui contraria facerent, apes appellabam, non quæ colligerent ægritudines, sed quæ summæ pietatis favos concinnarent, ac deinde volantes prato virtutis sanctorum insiderent: tum nimirum, tum inexplabilem præ vobis amorem tulistis. Nam quoniam in prolixitate sermo noster est productus, ac prolixitatem immensam, et quanta numquam fuit, sic ut metuerent multi, ne verborum multitudine animi vestri alacritas exstingueretur, contrarium penitus accidit. Amplius enim cor vestrum incalcescebat, amplius desiderium exardescebat. Unde id constat? Majores quidem certe plausus sub finem fuerunt, et clariores acclamationes, idemque accidit quod in fornacibus. Ut enim illic initio quidem non admodum clarum est lumen ignis; postquam autem ligna omnia, quæ imposita fuerant, flamma corripuit, in magnam tollitur altitudinem: sic et illo die tum temporis hoc evenit. Initio quidem non admodum mihi commovebatur hic cœtus; ubi vero longius sermo productus est et omnes argumenti propositi partes invasit, ampliorque proseminata doctrina est, tum nimirum ad majorem audiendi cupiditatem exarsistis, ac vehementior plausus erupit. Quo factum

<sup>1</sup> Unus Colb., *peccavimus, legem transgressi sumus; et mandata Dei non custodivimus.*

est, ut tametsi me ad pauciora dicenda comparaveram, tum modum excesserim; imo vero nunquam ego modum excessi: siquidem doctrinæ quantitatem non ex eorum quæ dicuntur multitudine, sed ex affectu eorum, qui audiunt, soleo metiri. Nam qui nauseantes nactus est auditores, licet doctrinam contraxerit, molestiam videtur exhibere; qui vero attentos ac vigiles, licet produxerit longius, ne ita quidem explet cupiditatem.

*Non debent infirmi exigere a concionatore ut brevior sit.* — Sed quoniam nonnumquam accidit, ut tanto in populo sint imbecilles nonnulli, qui sermonis prolixitatem assequi minime possunt, ad hoc eos statui ehortari, ut cum audierint, quantum capere possunt, et cum acceptis iis, quæ sufficiunt illis, recesserint: nemo quippe vetat neque cogit, ut ultra quam vires ipsorum ferant, hic maneat, ne nobis ante tempus finiendi sermonem necessitatem imponant. Nam tu quidem expletus es, sed frater tuus adhuc esurit: et tu eorum quæ dicta sunt copia ebrius es, sed frater tuus adhuc sitiit. Neque tuam imbecillitatem gravet ille plura cogendo suscipere, quam tuæ vires ferant: neque cupiditatem ejus vexes prohibendo, ne totum, quod capere potest, admittat.

2. Hoc et in profanis sit mensis: alii citius, alii tardius expleantur, et neque illos hi reprehendant, neque hos illi condemnant. Verum illic quidem cito recedere laudabile est: hic vero cito recedere non laudabile est, sed venia dignum: illic tardius cessare vituperio ac reprehensioni obnoxium, hic vero tardius recedere laudem et commendationem parit maximam. Quid ita? Quod illic quidem tarditas ex ingluvie nascatur: hic vero ex spiritali cupiditate sacroque appetitu constantia concilietur et patientia.

*Unde originem duxerit divisio linguarum.* — Sed jam satis indultum sit proœmiis; nos vero deinceps ad illud debitum pergemus, quod nobis illo die reliquum fuit. Quid igitur illud fuit quod tum dicebamus? Unam scilicet tum fuisse linguam cunctis hominibus, quemadmodum et naturam unam, neque ullum fuisse vocis alterius vel alterius linguæ. Unde igitur tanta sermonis diversitas? Ex negligentia illorum, qui donum acceperant: quorum utrumque tam diximus, et ex unitate sermonis Domini clementiam demonstravimus atque ex diversitate sermonis ingratorum improbitatem servorum. Nam ille quidem etsi præviderat nos donum amissuros, tamen largitus est; at ii quibus creditum est, malitiam suam in depositi conservatione declararunt. Hic igitur unus est defensionis modus, Deum nos illo dono minime privasse, verum nos quæ data fuerant, amisisse. Secundus ab illo est, quod majora quam fuerant amissa, postea data sint nobis, ac pro laboribus temporariis æterna vita nos remuneratus sit, et effecerit pro spinis ac tribulis ut fructus Spiritus in animabus nostris germiaret. Nihil (a) erat homine vilis, et nihil factam est

(a) Locus de magnitudine hominis reparati citatus est a Theodoro, Dial. 1.

πλήρη τὸν κρατήρα τῆς διδασκαλίας ἰστάς. Ὅρῳ γὰρ ὅτι μετὰ τὸ πάντα αὐτὸν ἔκπαιν, πάλιν διψῶντι· ἀναχωρεῖτε. Καὶ τοῦτο δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ παντὸς ἐγένετο χρίνου, μάλιστα δὲ ἐκ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς. Ὅτι γὰρ ἀκορέστως ὑμεῖς μετέχετε τῶν θείων λογίων, ἐκείνη μάλιστα εἰδείξεν ἡ ἡμέρα, ἐν ἣ περὶ τοῦ μὴ δεῖν κακῶς λέγειν ἀλλήλους διελεγόμεν, ὅτε καὶ ὑπόθεσιν ὑμῖν κατηγορίας παρέρχον ἀπαλαστοτάτην, παραινῶν τὰ οικεῖα ἀμαρτήματα λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μὴ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι· ὅτε τοῦ ἁγίου παρήγαγον ἑαυτῶν μὲν κατηγορούντας, τῶν δὲ ἄλλων φειδομένους· τὸν Παῦλον λέγοντα, ὅτι Ἀμαρτωλῶν πρῶτός εἰμι ἐγὼ, καὶ ὅτι βλάσφημον ὄντα καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν ὁ Θεὸς ἠλέησε, καὶ ἔκτρωμα ἑαυτὸν καλοῦντα, καὶ οὐδὲ τῆς τῶν ἀποστόλων προσηγορίας ἄξιον εἶναι νομίζοντα· τὸν Πέτρον λέγοντα· *Ἐξέλιθε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι ἀνὴρ ἀμαρτωλός εἰμι*· τὸν Ματθαῖον τελώνην ἑαυτὸν προσαγορεύοντα καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀποστολῆς· τὸν Δαυὶδ βρώντα καὶ λέγοντα, *Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερήραν τὴν κεφαλὴν μου*· ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ· καὶ τὸν Ἡσαΐαν ἀποδουρόμενον καὶ ὀρηνόντα, ὅτι *Ἀκάθαρτός εἰμι, καὶ ἀκάθαρτα χεῖ. ἢ ἔχω*· τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ πυρὸς ἐξομολογουμένους καὶ λέγοντας, ὅτι ἤμαρτον καὶ ἠνόμησαν καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐφυλάξαντο· τὸν Δανιὴλ τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἀποδουρόμενον. Ὅτε μετὰ τὸν τῶν ἁγίων κατάλογον τοῦτων καὶ μίας ἐκάλεσα τοὺς κατηγόρους, καὶ τοῦ παραδείγματος δικαίαν ἐπήγαγον τὴν αἰτίαν, λέγων, ὅτι καθάπερ ἐκείναι τοῖς τραύμασιν ἐγκαθεζόνται ἀλλοτρίοις, οὕτω καὶ οἱ κατήγοροι τὰ ἀλλότρια θάκνουσιν ἀμαρτήματα, νόσον ἐκείθεν τοῖς συγγινόμενοις συλλέγοντες· καὶ τοὺς τάναντία δὲ ποιοῦντας μελίττας προσηγόρευον, οὐχὶ νοσήματα συναγούσας, ἀλλὰ κηρία πηγνυμένας εὐλαθείας μεγίστης, καὶ οὕτω τῷ λειμῶνι τῆς ἀρετῆς τῶν ἁγίων ἐφιπταμένας· ὅ τότε δὴ, τότε τὸν ἀκόρετον ὡμῶν ἐδείξατε ἔρωτα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς μῆκος ἤμην ὁ λόγος ἐξετάθη, καὶ μῆκος ἀπειρον, καὶ ὅσον οὐδέποτε, πολλοὶ μὲν προσεδόκων τῷ πλῆθει τῶν λεγομένων τὴν προθυμίαν ὑμῖν σθεσθήσεσθαι, ἐτίγνετο δὲ τούναντιον· μᾶλλον γὰρ ὑμῖν ἡ καρδία διεθερμαίνετο, μᾶλλον ἐξήπτετο ὁ πόθος. Καὶ πῶθεν δῆλον; Οἱ γοῦν πρὸς τῷ τέλει γενόμενοι κρότοι μείζοντες ἦσαν, καὶ λαμπρότεροι αἱ βοαί· καὶ ταυτὸ συνέβαινεν, οἷον ἐπὶ τῶν καμίνων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα λαμπρὸν ἔστι τοῦ πυρὸς τὸ φῶς, ἐπειδὴν δὲ ἀπάντα ἐπιλάβηται τὸν [248] ἐπικειμένον ξύλων ἢ φλόξ, εἰς ὕψος ἀρτεται μέγα· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἡμέρας τότε ἐκείνης τοῦτο συνέβη. Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐ σφόδρα μοι ὁ σύλλογος οὗτος ἐκείνητο· ἐπειδὴ δὲ ὁ λόγος εἰς μῆκος ἐξετάθη καὶ πάντων ἐπελάβετο τῶν ὑποκειμένων, καὶ πλείων ἡ διδασκαλία κατεβλήθη, τότε δὴ, τότε ὑμῖν ἐξεκαίετο τῆς ἀκροάσεως ἡ ἐπιθυμία, καὶ σφοδρότερος ὁ κρότος ἐξέρρηγνυτο. Διὰ τοῦτο, καίτοι ἐλάττω τῶν εἰρημένων παρεσκευασμένος εἶπεν ὑπερ-

ἔθην τότε τὴν συμμετρίαν μᾶλλον δὲ οὐδέποτε τὴν συμμετρίαν ὑπερέβην ἐγὼ· τὴν γὰρ ποσότητα τῆς διδασκαλίας οὐ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῶν ἄκρωμένων μετρεῖν ἂν φέρεται. Ὅ μὲν γὰρ ναυτιώντας λαθὼν ἀκροτάς, κἄν συστειλῇ τὴν διδασκαλίαν, παρενοχλεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ θερμὸς καὶ διεγγηγερμένους καὶ νήφοντας, κἄν ἐκτείνῃ πρὸς μῆκος, οὐδὲ οὕτω τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπίπτειν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ συμβαίνει εἶναι τινὰς καὶ ἀσθενεῖς ἐν δῆμῳ τοσοῦτῳ, ἀδυνατοῦντας παρακολουθῆσαι τῷ μήκει τοῦ λόγου, ἐκεῖνο αὐτοὺς παραινέσαι βούλομαι, ἀκούσαντας ὅσα δύνανται δέξασθαι, καὶ τὰ ἀρκούντα λαβόντας ἀναχωρῆσαι· οὐδεὶς ὁ κωλύων οὐδὲ βιαζόμενος πέρα τῆς οικείας μένειν δυνάμει· τὸν μὲντοι λόγον μὴ ἀναγκαζέτωσαν πρὸ τοῦ καιροῦ καὶ τῆς οικείας ὥρας συστέλλεσθαι. Ἐνεπλήθηθες γὰρ σὺ, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἔτι πεινᾷ· καὶ σὺ μεθύεις τῷ πλήθει τῶν εἰρημένων, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἔτι διψᾷ. Μῆτε ἐκείνος συντριβέτω σου τὴν ἀσθένειαν, ἀναγκάζων πλεῖον τῆς οικείας δέξασθαι δυνάμει, μῆτε σὺ ἐπιπρέαζε τῇ ἐκείνου ἐπιθυμίᾳ κωλύων ἅπαν, ὅσον δύνανται δέξασθαι, λαβεῖν.

β'. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν γίνεται τραπεζῶν· οἱ μὲν θᾶπτον, οἱ δὲ βραδύτερον ἐμπίπτανται, καὶ οὐτε οὔτοι ἐγκαλοῦσιν ἐκείνοις, οὔτε ἐκείνοι τούτων καταγινώσκουσιν· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὸ ταχύτερον ἀποστῆναι, ἐγκώμιον, ἐνταῦθα δὲ τὸ ταχύτερον ἀποστῆναι, οὐχὶ ἐγκώμιον, ἀλλὰ συγγνώμης ἄξιον· ἐκεῖ τὸ βραδύτερον παύσασθαι, κατηγορία καὶ μέμψις, ἐνταῦθα τὸ βραδύτερον ἀποστῆναι, ἔπαινος καὶ εὐφημία μεγίστη. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐξ ὀδύνης ἡ βραδύτης γίνεται, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ἐπιθυμίας πνευματικῆς καὶ θέας ὀρέξεως ἡ παραμονὴ καὶ ἡ καρτερία συνίσταται.

Ἄλλὰ τῶν μὲν προνομιῶν ἄλις· ἡμεῖς δὲ λοιπὸν ἐπὶ τῷ χρέος ἐκεῖνο βαδιοῦμεθα, ὅπερ ἐξ ἐκείνης ἡμῖν ὑπελείφθη τῆς ἡμέρας. Τί οὖν τὸ λεγόμενον τότε ἦν; Ὅτι μία φωνὴ πᾶσιν ἀνθρώποις ἦν, καθάπερ καὶ φύσις μία, καὶ οὐδεὶς ἑτερόφωνος ἢ ἑτερόγλωσσος ἦν. Πῶθεν οὖν ἡ τοσαύτη διαφωνία; Ἄπὸ τῆς βρυμίας τῶν λαβόντων τὸ δῶρον· ἄπερ ἀμφοτέρα τότε εἰρήκαμεν, καὶ διὰ τῆς ὁμοφωνίας τὴν τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν δεκνύντες, καὶ διὰ τῆς ὁμοφωνίας τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν οικετῶν. Ὁ μὲν γὰρ καὶ προειδώς, ὅτι ἀπολούμεν τὸ δῶρον, ὅμως ἔδωκεν· οἱ δὲ ἐμπιστευθέντες [249] κακοὶ περὶ τὴν παρακαταθήκην ἐγένοντο. Εἰς μὲν οὖν ἀπολογίας οὗτος ὁ τρόπος, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐξέβαλε τῆς δωρεᾶς, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν τὰ δοθέντα· δεύτερος δὲ μετ' ἐκείνων, ὅτι μείζονα τῶν ἀπολωλότων τὰ δοθέντα ὑστερον ἐλάβομεν· ἀντὶ πόνων προσκαίρων ἐτίμησεν αἰωνίῳ ζωῇ, ἀντὶ ἀκανθῶν καὶ τριβόλων τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν βλαστῆσαι παρεσκευασεν. Οὐδὲν ἦν ἐντελέστερον ἀνθρώπου, καὶ οὐδὲν γέγονε τιμιώτερον ἀνθρώπου. Τὸ ἔσχατον μέρος τῆς λογικῆς κτίσεως ὁ οὗτος ἦν· ἀλλ' οἱ πόδες ἐγένοντο κεφαλὴ, καὶ εἰς τὸν

• Unus Colb. ἠμάρτουμεν καὶ ἠνομήσαμεν... ἐφυλάξαμεν.

• Unus Colb. ἐραπτομένους. Utraque lectio quadrare potest.

• Colbert. unus ἄλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῶν.

d Unus Colb. λογικῆς φύσεως, et sic Savil. in textu, in marg. vero κτίσεως.

θρόνον ἀνηνέχθησαν τὸν βασιλικὸν διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωπος τις φιλότιμος καὶ μεγαλόδωρος ἰδὼν τινα ἐκ ναυαγίου διαφυγόντα, καὶ τὸ σῶμα γυμνὸν ἀπὸ τῶν κυμάτων διασῶσαι δυνήθεντα μόνον, δεξιόμενος ὑπὲρ τὰς χερσὶ λαμπρὰν περιβάλοι στολήν, καὶ πρὸς τιμὴν ἀγάγοι τὴν ἀνωτάτω· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐποίησε· πάντα ἀπέβαλεν, ὅσα εἶχεν, ὁ ἄνθρωπος, τὴν παβήρῃσαν, τὴν πρὸς Θεὸν ὀμιλίαν, τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν, τὸν ἀταλαίπωρον βίον, καὶ καθάπερ ἐκ ναυαγίου, γυμνὸς ἐκείθεν ἐξῆλθεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν δεξιόμενος περιέστειλεν εὐθέως, καὶ κατὰ μικρὸν χειραγωγῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε· καίτοι οὐκ ἦν συγγνώμης τὸ ναυάγιον ἄξιον. Οὐ γὰρ παρὰ τὴν τῶν πνευμάτων βίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ πλείοντος βραθυμίαν ἔβαν συνέβη τὸ κλυδώνιον τοῦτο.

Ἄλλ' οὐ πρὸς τοῦτο εἶδεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς κατηλέησε, καὶ τὸν ἐν λιμένι παθόντα ναυάγιον, καθάπερ ἐν μέσῳ τῷ πελάγει τοῦτο ὑπομείναντα, οὕτω φιλοφρόνως ἐδέξατο· τὴ γὰρ ἐν παραδείσῳ πεσεῖν, ἐν λιμένι ναυάγιον ἐστὶν ὑπομείναι. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐδέπω λύπη, οὐδέπω φροντίδος, οὐδὲ πόνων, οὐδὲ μόχθων, οὐδὲ τῶν μυρίων τῆς ἐπιθυμίας κυμάτων ἐπιχωμαζόντων τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, ὑπεσκελίσθη καὶ κατέπεσε. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν θάλατταν πλείοντες κακοῦργοι, μικρῷ σιδήρῳ πολλάκις τὴν ναῦν διατρήσαντες, ἅπασαν ἐπεισάγουσι κάτωθεν τῷ πλοίῳ τὴν θάλατταν· οὕτω δὴ καὶ τότε ἰδὼν τὸ πλοῖον τὸν Ἄδᾶμ ὁ διάβολος, τουτέστι τὴν ψυχὴν πολλῶν γέμουσαν ἀγαθῶν, ὥσπερ τιμὴ σιδήρῳ μικρῷ, τῇ ψιλῇ φωνῇ προσελθὼν καὶ διατρήσας, ἅπαντα ἐκένωσεν ἐκείνου τὸν πλοῦτον, καὶ τὸ σκάφος αὐτὸ κατέβυσε. Ἄλλ' ὁ Θεὸς μείζω τῆς ζημίας τὴν ἐμπορίαν ἐποίησατο, καὶ πρὸς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν τὴν φύσιν ἀνήγαγε τὴν ἡμετέραν. Διὸ καὶ Παῦλος βῶθ', λέγων· *Συνήγεις καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ἵνα ἐνδείξῃται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς*. Τί λέγεις; ἦδη τὸ πρᾶγμα γέγονε καὶ τέλος ἔχει, καὶ λέγεις· *ἵνα ἐν τοῖς αἰῶσι ἐνδείξῃται τοῖς ἐπερχομένοις*; οὐ γὰρ ἐνδείξατο; Ἐνδείξατο μὲν ἦδη, ἀλλ' οὐχὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, ἀλλ' ἐμοὶ τῷ πιστῷ· ὁ δὲ ἄπιστος οὐδέπω τὸ θαῦμα εἶδε. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις εἰς μέσον ἔλθοῦσα θαυμάζεται τὸ γεγενημένον, ἄλλως τε καὶ ἡμῖν τότε φανερώτερον ἐσται. Πιστεύομεν γὰρ καὶ νῦν, ἀλλ' [250] οὐχ ὁμοίως τὸ θαῦμα παρίστησιν ἀκοῆ καὶ ὄψις· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων ἀκούοντες τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα καὶ τὰ χρυσὰ ἱμάτια καὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, θαυμάζομεν μὲν, μειζόνως δὲ τοῦτο πάσχομεν, ὅταν τῶν παραπετάσματων συνελκυσθέντων ἴδωμεν αὐτὸν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος προκαθήμενον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς· ὅταν ἴδωμεν τὰ παραπετάσματα τῶν οὐρανῶν συνελκυσθέντα, καὶ καταβαίνοντα τὸν βασιλέα τῶν ἀγγέλων ἐκείθεν καὶ δορυφορούμενον ὑπὸ τῶν οὐρανίων δῆμων, τότε μείζον ἀπὸ τῆς ἑψευδος τὸ θαῦμα δεχόμεθα. Ἐνόησον γὰρ μοι, οἷόν ἐστιν ἰδεῖν τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ὀχουμένην,

καὶ πᾶσαν αὐτῇ τὴν ἀγγελικὴν περιεχυμένην δύναμιν.

γ'. Σκόπει δέ μοι καὶ τὴν Παύλου σφίαν, πόσα ὀνόματα ἐπιζητεῖ, ὥστε παραστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν φιλοανθρωπίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς τὴν χάριν, οὐδὲ τὸν πλοῦτον ἀπλῶς, ἀλλὰ τί; *Τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος ἐν χρηστότητι*. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἠτόνησε. Καὶ καθάπερ τὰ ὀλισθηρὰ τῶν σωματικῶν μυρίαις κατεχόμενα χερσὶ, διαφεύγει τὰς λαβὰς ἡμῶν καὶ διολισθαίνει βρῆδως· οὕτω καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν, ὅσους ἂν αὐτὴν κατάσχωμεν ὀνόμασιν, οὐδὲ οὕτω δυνάμεθα περιλαβεῖν, ἀλλὰ νικᾷ τὸ μέγεθος αὐτῆς ἐκ πολλῆς περιουσίας τῶν ἡμετέρων βημάτων τὴν ἀτονίαν\*. Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος παθὼν, καὶ ἰδὼν ἠττωμένην τῶν βημάτων τὴν δύναμιν τοῦ μεγέθους αὐτῆς, ἐν εἰπῶν ῥῆμα ἀπέστη. Πῶσον δὲ τοῦτο; *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιήγητῳ αὐτοῦ δωρεᾷ*. Οὐτε γὰρ λόγος, οὐτε νοῦς οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν ἀνεκδιήγητον αὐτὴν εἶναι φησιν, ἀλλὰ καὶ δὲ, καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ὑπερβαίνειν, οὕτως λέγων· *Ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν σφουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν*.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, δύο μὲν οὗτοι τέως ἀπολογίας εὐρηνται τρόποι, εἰς μὲν, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐξέβαλεν, ἀλλ' ἡμεῖς ἀπωλέσαμεν· δεύτερος δὲ, ὅτι πλείω τῶσ ἀπολωλότων καὶ μείζονα τὰ δοθέντα ἡμῖν ἀγαθὰ. Βούλομαι δὲ καὶ τρίτον εἰπεῖν. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ τρίτος; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἔδωκε μείζω τῶν ἀπολωλότων ἐὰν μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ἀφαιλετο μόνον τὰ δοθέντα ἡμῖν, ἡμῶν παρεχόντων τὴν αἰτίαν (τοῦτο γὰρ προσκελίσθη)· καὶ τοῦτο ἱκανὸν καθ' ἑαυτὸ δεῖξαι τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς. Οὐ γὰρ τὸ δοῦναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀφελῆσθαι τὰ δοθέντα, μεγίστης φιλοανθρωπίας ἐστὶ· καὶ, εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τοῦ παραδείσου τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ἐδωκε τὸν παράδεισον· τοῦτο τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας· ἀνάξιοι τῆς δωρεᾶς ὠφθημεν· τοῦτο τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης· ἀφαιλετο τὴν δωρεάν ἀνάξιοις γενομένοις· τοῦτο τῆς αὐτοῦ γέγονεν ἀγαθότητος. Καὶ ποῖα ἀγαθότης, φησὶ, τὸ ἀφελῆσθαι τὴν δωρεάν; Ἀνάμεινον, καὶ ἀκούσθαι πάντως. Ἐνόησον γὰρ τίς ἐμελλεν ὁ Κάιν ἔσσεσθαι, ἐν παραδείσῳ διατρίβων μετὰ τὴν μαιφονίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἐκπατῶσ ἐκείνης τῆς διαίτης, εἰ μόχθῳ καὶ πόνῳ καταδικασθεὶς καὶ τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλήν ἐπιτηρημένην ὄρων, εἰ τοῦ πατρὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν βλέπων [251] τὴν συμφορὰν καὶ ἐν χερσὶν ἔχων ἐτι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὰ ἴχνη, καὶ τοσοῦτος περιεστοιχισμένος δεινοῖς, εἰς τοσοῦτον ἐξελάκτισε πονηρίας, ὥστ' ἀγνοῆσαι τὴν φύσιν, καὶ ἐπιλαθέσθαι τῆς κοινωνίας τῶν ὀδίνων, καὶ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα σφάζει, καὶ ἀδελφικοῦ σώματος ἀψάσθαι καὶ αἰμάζει τὴν δεξιάν, καὶ τοῦ Θεοῦ πραινοῦντος ἡσυχάζειν μὴ ἀνέχεσθαι, ἀλλ' ὕβρισαι τὸν πεποικηκότα, ἀτιμάσαι τοὺς γεγεννηκότας, εἰ ἐν παραδείσῳ διέτριβεν οὕτος, σκόπει πρὸς ὅσων ἂν ἦλασε κακίαν. Εἰ γὰρ τοσοῦτων ἐπικειμένων τῶν χαλινῶν, θανάσιμα ἐσκήρτησε σκιρτήματα, οὐ

\* Unus Colb. τὴν ἐπίνοιον.

hominē gloriosius. Erat ille postrema pars ratione præditæ creaturæ, sed pedes caput evaserunt, et in thronum regium per primitias sunt evecti. Quemadmodum enim si homo quispiam liberalis ac magnificus, cum viderit aliquem naufragum, qui solum corpus nudum ex fluctibus eripere potuit, supinis manibus eum excipiat, et candida veste indutum in summo honoris gradu collocet: ita Deus naturam nostram tractavit. Omnia quæ habebat homo perdiderat, libertatem loquendi ac fiduciam, consuetudinem cum Deo, conversationem in paradiso, vitam calamitatis expertem, et tamquam ex naufragio nudus inde exiverat; sed Deus illum exceptum confestim amicitii, et paulatim manu ductum in cælum evexit. Atqui non erat venia dignum naufragium; neque enim ob ventorum impetum, sed ob segnitiam ejus, qui navigabat, tota illa tempestas acciderat.

*In portu naufragium fecit Adamus.* — Veramtamen ad hoc non respexit Deus, sed ejus misericordiam calamitatis magnitudo commovit, eumque qui in portu naufragium fecerat, perinde quasi medio in pelago id passus esset, benigne ac liberaliter excepit: siquidem in paradiso lapsum esse, id vero est in portu naufragium fecisse. Quid ita? Quia cum nondum trisitit, nondum sollicitudo, nec labores, nec ærumnæ, nec innomeri fluctus libidinum in naturam nostram sæverent, supplantatus est et corruit. Et quemadmodum qui in mari navigant malefici homines, exiguo ferro navim sæpe perforantes, totum mare in navigium ab inferiori parte immittunt: sic nimirum et navia Adami cum videret diabolus, hoc est animam multis refertam bonis, accedens tamquam minuto quodam ferro simplici voce perforavit, et omnes ejus opes exhaustit, ipsamque cymbam submersit. At Deus effecit, ut luerum damno majus esset, et ad thronum regium naturam nostram extulit. Quocirca Paulus etiam clamavit dicens: *Conresuscitavit, et consedere nos fecit in dextera sua in cælestibus, ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitiæ gratiæ suæ, in bonitate super nos (Ephes. 2. 6. 7).* Quid ais? jam res evenit et finem habet, et dicis: *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus?* annon enim ostendit? Jam quidem ostendit, sed non omnibus hominibus, at mihi qui sum fidelis: infidelis autem miraculum nondum vidit. Tum vero illo die natura humana in medium progressa, quod fiet admirabitur, præcipue vero nobis etiam tum manifestus erit. Jam enim credimus, sed non ex æquo miraculum exprimit auditus et visus: sed quemadmodum in regibus dum purpuram et diademata et aureas vestes soliumque regium audimus, admiramur quidem, at multo amplius id nobis accidit, cum contractis auleis ipsum in sublimi præsidem cernimus tribunali: sic et in Unigenito, cum cælorum viderimus aulæ contracta, et Regem angelorum inde descendentem a cælestibus turmis stipatum, tum vero majus miraculum nobis oculorum ministerio apparebit. Cogita namque quale sit naturam nostram Cherubinis invectam intueri, totumque angelicum exercitum illi circumfusum.

3. Pauli vero sapientiam quoque mihi considera, quam multa nomina conquirit, ut divinam exprimat benignitatem. Non enim dixit simpliciter gratiam, neque simpliciter divitiis, sed quid? *Abundantes divitiis gratiæ in bonitate (Ephes. 2. 7).* Sed neque sic tamen exprimere potuit. Et quemadmodum lævia et lubrica corpora licet innumeris manibus teneantur, nobis elabuntur et facile effugiunt: sic et Dei benignitatem quantiscumque nominibus complecti conemur, ne sic quidem comprehendere possumus, sed verborum nostrorum imbecillitatem<sup>1</sup> ejus magnitudo longo superat intervallo. Quod cum expertus esset Paulus, et ipsius magnitudine verborum vim cereret superari, uno prolato verbo discessit. Quodnam illud est tandem? *Gratia autem Deo super inenarrabili dono ejus (2. Cor. 9. 15).* Neque enim sermo ullus, neque mens ulla Dei providentiam poterit exprimere. Propterea hic quidem inenarrabilem illam ait esse, alibi autem et mentem nostram exsuperare, sic dicens: *Pax Dei, quæ exsuperat omnem mentem, custodiet corda vestra. (Phil. 4. 7).*

*Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert, bonus.* — Sed quod dicebam, duo quidem hactenus defensionis reperti sunt modi: unus, quod non Deus ejecerit, sed nos amiserimus: secundus, quod plura quam fuerant a nobis amissa, in nos collata sint bona: volo autem et tertium dicere. Quis ergo tertius est? Quod nimirum etiamsi majora quam fuerant amissa, postea non dedisset, sed quæ data fuerant, tantum abstulisset, cum nos causam dedissemus (hoc enim addatur): hoc quoque suffecisset unum ad ipsius providentiam et curam erga nos ostendendam. Neque enim quod det tantum, sed etiam quod quæ data sunt auferat, maximæ specimen præ se fert benignitatis. Ac si placeat, ex sermone de paradiso id ostendere aggrediamur. Paradisum dederat, hoc ipsius curæ fuit: indigni hoc munere visi sumus, hoc nostræ fuit improbitatis: abstulit munus illis, qui indigni evaserant: hoc ipsius bonitati tribuendum est. Et quæ tandem hæc bonitas est rem datam auferre? Exspecta, et omnino audies. Cogita namque quis futurus fuisset Caïn, si post homicidium in paradiso mansisset. Si enim cum ab illa habitatione excidisset, si ad laborem et ærumnas damnatus et mortis minas intuentis imminentes, si cum ante oculos positam parentis calamitatem haberet et objecta pedibus suis iræ Dei vestigia cerneret, ac tantis malis circumseptus esset, in tantam erupit improbitatem, ut naturam ignoraret, communionis partus oblivisceretur, eum, a quo nulla fuerat affectus injuria, necaret, fratrum sanguinem funderet, dexteram cruentaret, cumque Deus illum admoneret ut quiesceret, non pareret, sed conditorem suum probro afficeret, parentibus ignominiam inferret, hic si in paradiso versatus fuisset, expende in quantam nequitiam prorupisset. Nam si tam multis frenis injectis, tot letales salius dedit, si sublatis obi-

<sup>1</sup> Unus Collb., *copiam.*

res isti fuissent, quo non seipsum præcipitem egisset?

*Eva profuit extra paradysum fuisse.*— Vis etiam ex matris hujus exemplo discere, quantum bonum existerit a paradisi habitatione excidisse? Scrutare qualis antea esset Eva, et qualis postea evaserit. Antea quidem deceptorem diabolum, malignum illumidationem fide digniorem Dei mandatis existimavit, et solo arboris aspectu illecta latam ab illo legem violavit; postquam autem excidit paradiso, quo pacto melior ac modestior sit facta, considera. Cum enim filium esset enixa, *Possedi*, inquit, *hominem per Deum* (Gen. 4. 1). Ad Dominum confestim confugit ea, quæ Dominum ante contempserat, neque naturæ rem adscribit, neque matrimonii legibus partum acceptum fert; sed naturæ Dominum agnoscit, eique nato jam filio gratias agit: quæque maritum antea in fraudem illexerat, filium etiam erudit, eique nomen imposuit, a quo de Dei munere posset admoneri: cumque alterum rursus peperisset, ait: *Suscitavit mihi Deus semen pro Abel, quem occidit Cain* (Gen. 4. 23). Calamitatis recordatur, neque fert impatienter mulier, sed iterum Deo gratias agit, ac filio nomen ex munere divino imponit, eique perpetuam doctrinæ occasionem præbet. Ita, dum etiam abstulit, Deus majora bona largitus est. Paradiso excidit mulier, sed ad Dei cognitionem hac ejectione deducta est: itaque plus invenit, quam perdidit. Quod si utile erat excidere paradiso, cujus rei gratia paradysum ab initio dedit Deus? Utiliter hoc factum est, mi homo, propter negligentiam nostram: itaque si sibi cavissent illi, ac Dominum agnovissent, et sobrii fuissent ac modesti, permansissent in honore; cum autem datum sibi munus ignominia affecissent, tunc utile fuit, ut ejicerentur. Cur igitur illud initio dedit Deus? Ut suam ostenderet benignitatem, seque paratum semper esse nos ad majores honores provehere; nos vero nobis ubique pœnarum et suppliciorum auctores sumus, dum nos ipsos nostra socordia bonis, quæ nobis fuerant concessa, privamus. Ut igitur indulgens pater initio quidem filium suum domi manere sinit et paternis omnibus frui bonis; postquam autem illum viderit hoc honore fuisse depravatum, arcet a mensa, ac longe a conspectu suo collocat, sæpenumero etiam ex ipsis paternis ædibus ejicit, ut illis privatus et hac contumelia et dedecore melior effectus, dignum reditu seipsum rursus efficiat, ac paternam capiat hæreditatem: ita quoque fecit Deus. Paradysum homini dedit: cum se indignum ostendisset, ejecit, ut externa illa habitatione ignominiaque melior effectus ac modestior, dignus reditu appareret. Quoniam igitur postea resipuerat, revocat illum rursus, et ait: *Hodie vœcum eris in paradiso* (Luc. 23. 45). Vides non quod dederit paradysum, sed quod ejecerit e paradiso maximæ curæ specimen existisse? nisi enim paradiso excidisset, paradiso dignus rursus non apparisset.

4. Hunc igitur sermonem perpetuo memoria tenemus, hunc et in argumento propositum, si lubet,

ventilemus. Communem omnibus linguam dedit: hoc ejus fuit benignitatis. Non usi sunt illi dono ut opus fuit, sed in extremam demetiam suam prolapsi; quod datum fuerat, rursus abstulit. Si enim quod unam linguam haberent, in tantam insaniam incidissent, ut turrim ad cælos usque pertinentem edificare vellent, nisi statim puniti fuissent, monne ipsam quoque cælorum fastigium occupare cupivissent? Licet enim illis esset impossibile, tamen si animi spectes propositum, scelus illud impium admiserunt. Quæ omnia cum prævidisset Deus, quandoquidem linguæ concordia non ut oportuit usi erant. Dissidia linguarum, ut oportuit, illos dividit. Ac mihi clementiam ipsius velim consideres. *Ecce, inquit, vox una omnibus, et hoc facere cœperunt* (Gen. 11. 6).

*Cur non acciderit citius divisio linguarum.*— Quam ob causam non statim eo devenit, ut linguam divideret, sed prius se excusat, quasi in judicio causam dicturus: tametsi nemo illi dicturus est: Quid letisti? sed in potestate situm est ipsis, ut cuncta, quæ voluerit, faciat. Attamen quasi rationem redditurus ita excusationem ac defensionem instituit, ut nos doceat humanitatem et clementiam exercere. Nam si Dominus servis se excusat atque illis qui injuria ipsam affecerant: multo magis nos mutuo excusare oportet, licet vel maxima fuerimus injuria læsi. Vide, quæso, quo pacto se excuset: *Ecce labium unum et vox una omnibus, inquit, et hoc facere cœperunt* (*Ibid.*). Quasi diceret: Nemo mihi vitio vertat ista, cum divisam linguam viderit, nemo diversitatem hanc linguarum ab initio fuisse insertam hominibus arbitretur. *Ecce labium unum et vox una omnibus: sed non usi sunt dono, ut oportuit. Atque ut intelligas eum non tam quod factum fuerat punire, quam quod futurum erat prævia cautione corrigere, audi quid adjungat: Et nunc non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere* (Gen. 11). Horum autem verborum hæc est sententia: nisi jam pœnas dent, et ab ipsa peccatorum radice refrenentur, nullum facient finem scelera perpetrandi. Hoc enim sibi volunt illa verba: *Non deficient ab illis omnia, quæcumque conati fuerint facere.* Quasi diceret: Alia quoque majora scelera adjicient. Talis enim res est malitia: si cum primum initium duxerit, non cohibetur, tamquam ignis arida ligna corripit, sic in immensam assurgit altitudinem. Vides hoc ipsum quoque benignitatis fuisse non mediocris, quod unitatem vocis abstulerit? Dissidium quippe linguarum invexit, ne in majorem improbitatem laberentur. Hunc mihi sermonem memoria tenete, nec umquam elabi ex ea simile. Deum nimirum non modo cum afficit beneficiis, sed etiam cum punit, bonum esse ac benignum. Nam et ipsius pœnæ ac supplicia beneficiorum ejus sunt partem maxima, et providentiæ genus maximum. Cum enim famem, pestes, aeris siccitates, imbres continuos, et aeris inæqualitates, vel aliud quidpiam videris, quo genus humanum puniatur, nec ægre feras, neque indigneris, sed adora rerum illarum auctorem, atque illum curæ ac sollicitudinis nomine commenda. Ille

καὶ τὰ τευχία ταῦτα ἀνήρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἑαυτὸν κατεκρήμνισε;

Βούλει καὶ ἀπὸ τῆς τούτου μητρὸς μαθεῖν, ὅσιν ἀγαθὸν γέγονε τὸ τῆς τοῦ παραδείσου διαίτης ἐκπεσεῖν; Ἐξέτασον τίς ἦν ἡ Εὐά πρὸ τούτου, καὶ τίς ἐγένετο μετὰ ταῦτα. Πρὸ τούτου μὲν τὸν ἀπατεῶνα διὰ δόλον, τὸν πονηρὸν δαίμονα ἐκείνον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, καὶ ἀπὸ ψιλῆς βίβως τοῦ δένδρου κατεπάτησε τὸν παρ' αὐτοῦ θεθέντα νόμον· ἐπειδὴ δὲ ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σκόπει πῶς βελτίων ἐγένετο καὶ σωφρονεστέρα· τεκοῦσα γὰρ υἱὸν, φησὶν· *Ἐκτησάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ θεοῦ*. Ἐπὶ τὸν Δεσπότην εὐθέως κατέφυγεν ἡ τοῦ Δεσπότης πρὸ τούτου καταφρονήσασα, καὶ οὐχὶ τῇ φύσει τὸ πρᾶγμα λογίζεται, οὐδὲ νόμῳ γάμου τὸν τίκτον ἀνατίθησιν· ἀλλ' οἶδε τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην, κάκεινῳ χάριτας ὑπὲρ τῆς τοῦ παιδίου γεννήσεως ὁμολογεῖ. Καὶ ἡ πρὸ τούτου τὸν ἄνδρα ἀπατήσασα, ὕπερον καὶ τὸ παιδίον ἐπαίδευσε, καὶ ὄνομα ἐπέτιθησιν αὐτῷ τὸ δυνάμενον αὐτὸ εἰς ὑπόμνησιν ἄγειν τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· καὶ πάλιν ἔτερον τεκοῦσα, φησὶν· *Ἐξαγέστησέ μοι ὁ θεὸς σπέρμα ἀντὶ Ἰβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάϊν*. Μέννηται τῆς συμφορᾶς, καὶ οὐκ ἀποδυσπετεῖ τὸ γύναιον, ἀλλ' εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ πάλιν, καὶ τὸ παιδίον ἀπὸ τῆς δωρεᾶς καλεῖ, διηγεκτὴ παρέχουσα αὐτῷ διδασκαλίας ὑπόθεσιν. Οὕτω καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἀφελέσθαι μείζονα ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς ἀγαθὰ· ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου ἡ γυνὴ, ἀλλὰ πρὸς θεογονίαν ἐχειραγωγῆθη διὰ τῆς ἐκβολῆς, ὥστε μείζον εὔρειν, ἢ ἀπώλεσε. Καὶ εἰ χρήσιμον ἦν, φησὶ, τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ παραδείσου, τίνας ἔνεκεν ἐίδου παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν παράδεισον ὁ Θεός; Χρησίμως τοῦτο διὰ τὴν βῆθυσίαν, ἄνθρωπε, ἐγένετο τὴν ἡμετέραν· ὡς εἰ γε προσείχον ἑαυτοῖς ἐκείνοι καὶ τὸν Δεσπότην ἐπεγίνωσκον, καὶ σωφρονεῖν ἠπίσταντο καὶ μετρίάζειν, ἔμειναν ἂν ἐπὶ τῆς τιμῆς· ἐπειδὴ δὲ ἐξυβρίσαν εἰς τὴν δοθεῖσαν ἄωρεάν, τῆνικαῦτα χρήσιμον ἐγένετο τὸ ἐκβληθῆναι. Τίνος οὖν ἔνεκεν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἔδωκεν ὁ Θεός; Ἴνα τὴν οικίαν ἐπιδιδίχῃται φιλοφροσύνην, καὶ ὅτι αὐτὸς μὲν παρεσκεύαστο πρὸς μείζονα τιμὴν ἄγειν ἡμᾶς δὲ, ἡμεῖς δὲ αἴτιοι πανταχοῦ τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμωριῶν, ἐκβαλόντες ἑαυτοὺς διὰ βῆθυσίαν τῶν δεδομένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Καθάπερ οὖν πατὴρ φιλόστοργος παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀφήσιν ἐπὶ τῆς οικίας τὸν παῖδα τὸν ἑαυτοῦ διατρέβειν, καὶ τῶν πατρῶν ἀπολαύειν ἀπάντων· ἐπειδὴν δὲ ἴδῃ φαῦλον τῇ τιμῇ γεγεννημένον, ἀπάγει τῆς τραπέζης καὶ πύργωθεν τῆς οικίας ὕψως καθίστησι, πολλάκις δὲ καὶ αὐτῆς ἐκβάλλει τῆς πατρῴας [252] οικίας, ἵνα ἐκπεσῶν ἐκείνος καὶ βελτίων γενόμενος ταῖς ὕβρεσι ταύταις καὶ ταῖς ἀτιμίαις, ἄξιον ἑαυτοῦ ἀποφήνῃ τῆς ἐπανόδου πάλιν, καὶ τὸν πατρῶν διαδέξῃται κληρὸν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἐδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τὸν παράδεισον· ἀνάξιον φανέντα ἐξέβαλεν, ἵνα διὰ τῆς ἐξω διατριβῆς καὶ τῆς ἀτιμίας βελτίων γενόμενος καὶ σωφρονεστέρος, ἄξιος φανῇ τῆς ἐπανόδου πάλιν. Ἐπειδὴ τοίνυν μετὰ ταῦτα βελτίων ἐγένετο, ἐπανάγει πάλιν αὐτὸν, καὶ φησὶ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσση ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ὅραξ ὅτι οὐ τὸ δοῦναι τὸν παράδεισον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, τῆς μεγίστης κηδεμονίας ἦν; εἰ μὴ γὰρ ἐξέπεσε τοῦ

παραδείσου, οὐκ ἂν ἐφάνη τῷ παραδείσου πάλιν ἄξιος.

δ'. Τοῦτον τοίνυν διαπαντὸς τηρῶμεν τὸν λόγον, τοῦτον καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης, εἰ βούλεσθε, γυμνάσωμεν ὑποθέσεως. Ἐδωκε φωνὴν κοινήν ἅπασιν· τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλοφροσύνης. Οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον ἐκείνοι τῷ δώρῳ, ἀλλὰ πρὸς ἄνοιαν ἐξέκλιναν ἐσχάτην· ἀφείλετο τὸ δοθὲν πάλιν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ γλώσσαν εἶχον μίαν, εἰς τοσαύτην ἐξέπεσον ἄνοιαν, ὡς βουληθῆναι πύργον ἕως τοῦ οὐρανοῦ οἰκοδομῆσαι, εἰ μὴ παραχρῆμα ἐκολάσθησαν, ἄρα οὐκ ἂν ἐπεθύμησαν καὶ αὐτῆς τοῦ οὐρανοῦ τῆς κορυφῆς ἐπιλαβέσθαι; Τί γάρ; Εἰ καὶ ἄδύνατον ἦν ἐκείνοις, ἀλλ' ὅμως ἐκ τῆς προθέσεως τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτοῖς ἀπρηρίζετο. Ἄπερ ἅπαντα προορῶν ὁ Θεός, ἐπειδὴ εἰς δέον οὐκ ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, εἰς δέον αὐτοῦς διαίρει τῇ διαφωνίᾳ. Καὶ σκόπει μοι τὴν φιλοφροσύνην αὐτοῦ. *Ἰδοῦ, φησὶ, φωνὴ μία πᾶσι, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι*.

Τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐθέως ἦλθεν ἐπὶ τὸ διατεμεῖν τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ πρότερον ἀπολογεῖται, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ κρινέσθαι μέλλων; καίτοι γε οὐδεὶς αὐτῷ ἐρεῖ· Τί ἐποίησας; ἀλλὰ κύριός ἐστι πάντα ποιεῖν ὅσα βούλεται. Ἄλλ' ὅμως καθάπερ μέλλων εὐθύνας ὑπέχειν, οὕτως ἀπολογίας τίθησιν, ἡμᾶς διδασκῶν ἡμέρους εἶναι καὶ φιλοφρότους. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης τοῖς δούλοις ἀπολογεῖται, καὶ ταῦτα ἡδικηκόσι, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀλλήλοισ ἀπολογεῖσθαι χρὴ, κἂν τὰ μέγιστα ὦμεν ἡδικημένοι. Ὅρα γοῦν πῶς ἀπολογεῖται· *Ἰδοῦ χεῖλος ἐν καὶ φωνὴ μία πᾶσι*, φησὶ, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι. Ὅσαυτε ἔλεγε· Μηδεὶς ἐγκαλεῖται μοι ταῦτα τὴν γλῶτταν διατεμνομένην ὄρων, μηδεὶς ἐξ ἀρχῆς νομιζέτω τὴν διαφωνίαν ταύτην τοῖς ἀνθρώποις συγκαταβιβῆσθαι. *Ἰδοῦ χεῖλος ἐν καὶ μία φωνὴ πᾶσιν*· ἀλλ' οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον τῇ δωρεᾷ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τὸ γινώμενον κολάζει τοσοῦτον, ὅσον τὸ μέλλον προδιόρθοῦται, ἀκουσον τῆς ἐπαγωγῆς· *Καὶ νῦν οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι*. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν μὴ δῶσι δίκην νῦν, καὶ ἀπὸ τῆς βίβης αὐτῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀναχαιτισθῶσιν, οὐ στήσονται τῆς πονηρίας οὐδαμῶ· τοῦτο γάρ ἐστιν, *οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι*· ὡσαυτε ἔλεγε· Καὶ ἕτερα προσθήσουσι μείζονα ἀτοπήματα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ὅταν ἀρχὴν λαβοῦσα μὴ κωλυθῇ, καθάπερ πῦρ ὕλης [253] ἐπιλαβόμενα, οὕτω πρὸς ὕψος ἀνίστην ἄφατον. Ὅραξ ὅτι καὶ τὸ ἀφελέσθαι τὴν ὁμοφωνίαν φιλοφροσύνης ἐγένετο πολλῆς; Ἐνέβαλε γὰρ αὐτοὺς εἰς διαφωνίαν, ἵνα μὴ ἐκπέσωσιν εἰς πονηρίαν μείζονα. Τοῦτον δὲ μοι διατηρεῖτε τὸν λόγον, καὶ πεπηγώς ἀεὶ παρ' ὑμῖν ἔστω καὶ ἀκίνητος, ὅτι οὐκ εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθός ἐστι καὶ φιλόφρωνος ὁ Θεός· καὶ γὰρ αἰ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι μέγιστον εὐεργεσίας μέρος, μέγιστον προνοίας εἶδος εἰσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃς λιμοῦς, γενομένους, καὶ λοιμοῦς, καὶ αὐχμοῦς, καὶ ἐπομβρίας, καὶ ἀέρων ἀνωμαλίας, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων τῶν κολάζοντων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ δυσχεράνης μηδὲ ἀποδυσπετήσης, ἀλλὰ προσκύνησον τὸν ποιῶντα. Οὐάμασον αὐτὸν τῆς κηδεμονίας. Ἐκείνος γάρ ἐστιν ὁ ἰαυτα

• Colb. ἀποδείξῃ.

ποιῶν, καὶ τὸ σῶμα κολάζων, ἵνα τὴν ψυχὴν σωφρονίσῃ. Καὶ ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ, φησὶν; Ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ· κἄν ἡ πόλις παρῆ πάσα, κἄν ἡ οἰκουμένη πάσα, οὐκ ὀκνήσῃ τοῦτο εἰπεῖν. Εἶθε μοι καὶ σάλπιγγος ἦν φωνὴ λαμπροτέρα, καὶ ἐν ὑψηλῷ στήναι χωρὶς δυνατὸν ἦν, καὶ πᾶσι βοῆσαι καὶ διαμαρτυρασθαι, ὅτι ὁ Θεὸς ταῦτα ποιεῖ. Οὐκ ἐξ ἀπονοίας ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἔχω παρεστῶτα τὸν προφήτην μετ' ἐμοῦ βούοντα καὶ λέγοντα, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησεν· κακία δὲ ὁμῶν μόν ἔστιν ὄνομα· καὶ τῆς προσηγορίας ἐκατέρας βούλομαι τὴν ἀκριθεῖ μαθεῖν ὑμᾶς σημασίας, ἵνα μὴ διὰ τὴν ὁμῶν μιλίαν τῶν πραγμάτων συγχέοντες τὴν φύσιν, εἰς βλασφημίαν ἐμπίεσθε.*

ε'. Ἔστι τοίνυν κακία, ἢ ὄντως κακία, πορνεία, μοιχεία, πλεονεξία, καὶ τὰ μυρία δεῖνά τὰ τῶν ἐσχάτων ὄντα ἐγκλημάτων ἄξια καὶ τιμωριῶν. Πάλιν ἐστὶ κακία, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ λέγεται, λιμὸς, λοιμὸς, θάνατος, νόσος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν εἴη κακά· διὰ τοῦτο εἶπον, *Λέγεται, μόνον. Τί δήποτε;* Ὅτι εἰ κακά ἦν, οὐκ ἂν ἀγαθῶν ἡμῖν αἰτία ἐγεγόνει, σωφρονίζοντα τὴν ἀπόνοιαν, ἐγκόπτοντα τὴν βλαβυλίαν καὶ πρὸς σπουδὴν ἐπανάγοντα, προσεκτικωτέρους ποιοῦντα. *Ὅτε γὰρ, φησὶν, ἀπέκτειναν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεψον, καὶ ὤρθηζον πρὸς τὸν Θεόν. Κακίαν οὖν ταύτην φησὶ τὴν σωφρονίζουσαν, τὴν λαμπροῦς ποιοῦσαν, τὴν σπουδαιότερους ἐργαζομένην, τὴν πρὸς φιλοσοφίαν ἐπανάγουσαν, οὐκ ἐκείνη τὴν διαβηλιμένην καὶ ἐγκλημάτων ἄξιαν· ἐκείνη γὰρ οὐ Θεοῦ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως εὐρεμα, αὕτη δὲ πρὸς τὴν ἐκείνης ἀναίρεσιν γίνεται. Κακίαν οὖν ταύτην καλεῖ τὴν κάκωσιν, τὴν ἐκ τῶν τιμωριῶν γινομένην ἡμῖν, οὐ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀνθρώπων, οὕτως αὐτὴν ὀνομάζω. Ἐπειδὴ γὰρ κακίαν καλεῖν εἰώθαμεν, οὐ τὰς κλοπὰς καὶ τὰς μοιχίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς συμφορὰς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων ψήφου οὕτω τὸ πρῶγμα ἐκάλεισε. Τοῦτο οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν [251] ὁ προφήτης, ὅτι *Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἢν Κύριος οὐκ ἐποίησεν.* Τοῦτο καὶ διὰ Ἡσαίου παρεδήλωσεν ὁ Θεὸς εἰπὼν· *Ἐγὼ Θεὸς ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτείζων κακά· κακὰ πάλιν τὰς συμφορὰς ὀνομάζω.* Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς τὴν κακίαν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀνιτίττει, οὕτω λέγων τοῖς μαθηταῖς· *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, τουτέστιν, ἡ κάκωσις, ἡ τάλαιπωρία. Πανταχόθεν οὖν ὄλον, ὅτι κακίαν ἐνταῦθα τὰς τιμωρίας καλεῖ, καὶ ταύτας ἡμῖν αὐτοὺς ἐπάγει, μέγιστον προνοίας εἶδος παρεχόμενος. Καὶ γὰρ ὁ ἱατρός, οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξαγάγῃ τὸν κάμνοντα, θαυμαστός ἐστὶ μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βλαναῖα καὶ κολουμβήθρας ὑδάτων, οὐδ' ὅταν τράπεζαν παρατιθῆ πλουσίαν, ἀλλὰ καὶ ὅταν αἰσιον κελυθὴ διαμένειν, καὶ ὅταν ἀγχι λιμῶ καὶ δίψῃ καταταίνῃ, τῇ κλίνῃ προσελθὼν καὶ τὴν οἰκίαν δεσμωτήριον ποιοῦμενος\*, καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτὸς ἀποστερῶν καὶ συσκιάζων πανταχόθεν τὸ δωματίον παραπετάσῃ, καὶ ὅταν τέμνῃ, καὶ ὅταν καίῃ, καὶ ὅταν πικρὰ προσάγῃ φάρμακα, ἱατρός ἐστὶν ὁμοίως. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον ἐκείνον μὲν τοσαῦτα ἐργαζόμενον κακὰ ἱατρὸν καλεῖν, τὸν δὲ Θεόν, εἰ ποτε ἐν τούτων ποιή-**

σειεν, ὃν ἡ λιμὸν ἢ θάνατον ἐπαγάγοι, βλασφημεῖν καὶ τῆς τοῦ παντὸς ἐκβάλλειν προνοίας; καίτοι γε ὁ ἀληθὴς ἱατρός οὗτος μόνος ἐστὶ καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων. Διὰ τοῦτο πολλάκις τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν παραλαβὼν ἐξ εὐθηνίας σκιρτώσας, καὶ τυρετὴν ἀμαρτημάτων ὀδίνουσαν, ἐνδέξα καὶ λιμῶ καὶ θανάτῳ καὶ συμφοραῖς ἐτέραις, καὶ τοῖς φίλοις οἷς αὐτὸς οἶδε φαρμάκοις ἀπαλλάττει τῶν νοσημάτων. Ἄλλ' οἱ πένητες αἰσθάνονται μόνου τοῦ λιμοῦ, φησὶν. Ἄλλ' οὐχὶ μόνῳ λιμῶ κολάζει, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις μυρία· τὸν ἐν πένιᾳ μὲν ὄντα λιμῶ πολλὰκις ἐσωφρονίσει, τὸν πλουτούντα δὲ καὶ εὐπορίας ἀπολαύοντα κινδύνους, νοσήματι. θανάτους ἀώροις· εὐμήχανος γὰρ ἐστὶ, καὶ ποικίλα ἔχει τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὰ φάρμακα.

Ὅτω καὶ δικασταὶ ποιοῦσιν· οὐ τιμῶσι μόνον οὐδὲ στεφανοῦσι τοὺς τὰς πόλεις οἰκοῦντας, οὐδὲ ὤρεα παρέχουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζουσι πάλιν. Διὰ τοῦτο καὶ ξίφος αὐτοῖς ἠκόνηται, καὶ βάρβαρα παρεσκευάσται, καὶ τροχὸς, καὶ ξύλα, καὶ δῆμι, καὶ ἕτερα μυρία κολάσεων εἶδη. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν δικαστῶν ὁ δῆμιος, τοῦτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λιμὸς, καὶ ὅτι δῆμιος, σωφρονίζων ἡμᾶς καὶ τῆς κακίας ἀπάγων. Ὅτω καὶ ἐπὶ τῶν γεωργῶν ἐστὶν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον περιστέλλουσι τὴν βίβαν τῆς ἀμπέλου οὐδὲ περιφράττουσιν, ἀλλὰ καὶ περικόπτουσι καὶ πολλὰ τῶν κλημάτων ἀποτέμνουσι· διὰ τοῦτο οὐχὶ σκαπῆν μόνον ἐκείνους, ἀλλὰ καὶ ὄρεπανα πρὸς τομὴν ἐπιτήθεια. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐγκαλοῦμεν οὐδὲ τούτοις· ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα αὐτοὺς θαυμάζομεν, ὅταν ἴθωμεν πολλὰ τῶν ἀχρήστων ἐκκόπτοντας, ὥστε τῆ τῶν περιττῶν ἀποβολῇ τοῖς μένουσιν πολλὴν παρασκευάσαι τὴν σωτηρίαν. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, πατέρα μὲν, καὶ ἱατρὸν, καὶ δικαστὴν, καὶ γεωργὸν οὕτω δοκιμάζειν, καὶ μῆτε ἐκείνον ἐκβάλλοντα τὸν υἱὸν τῆς οἰκίας, μῆτε τὸν ἱατρὸν ἐκτείνοντα ἢ τὸν κάμνοντα, μῆτε τὸν δικαστὴν κολάζοντα, μῆτε τὸν γεωργὸν κόπτοντα μέμφεσθαι καὶ αἰτιάζεσθαι· τὸν δὲ Θεόν, εἰ ποτε [255] βουληθεῖ καθάπερ καρθηροῦντας ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πολλῆς ἀναστροφῆς ἀμῆθς τῆς κατὰ τὴν πνευρίαν, μέμφεσθαι καὶ μυρίακις βάλλειν κατηγορίας; Πόσως οὐκ ἂν εἴη μανίας, μὴδὲ τῆς αὐτῆς τῆ ἀπιστοῦ μεταδιδοῦναι δικαιολογίας, ὅσως μεταδιδομενοὶ συνδούλοισι;

ς'. Ταῦτα ὑπὲρ αὐτῶν τῶν ἐγκαλοῦντων δεδοικὸς λέγω νῦν. ἵνα μὴ πρὸς κέντρα λακτίζοντες, τοῖς πᾶδας αἰμάσσουσιν, ἵνα μὴ εἰς οὐρανὸν τοὺς λίθους βάλλοντες, τῇ κεφαλῇ τὰ τραύματα δέξωνται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ὑπερβολὴν ἔχω πλεῖω ταύτης εἰπεῖν. Ἄνελὼν γὰρ τὸ ζῆτεῖν (κατὰ συγχωρησιν λέγω) εἰ χρησίμως ἔλαβε παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, ἐκεῖνο λέγω μόνον, ὅτι εἰ ἔλαβε τὰ δοθέντα, οὐδὲ οὕτως ἐγκαλεῖται εἶχεν αὐτῷ· καὶ γὰρ κύριος ἦν τῶν αὐτοῦ. Ἐν ἐπιθρῶπις μὲν, ὅταν ἡμῖν παρακαταθῶνται ἢ χρήματα καὶ δανειζῶσιν ἀργύριον, χάριν ὁμολογοῦμεν τῷ χρόνῳ, καὶ ὅν δὴ ἐδάνεισαν, οὐκ ἀγανακτοῦμεν δὲ ὑπὲρ τοῦ χρόνου, καὶ ὅν ἀφαιροῦνται τὰ ἰδία· τῆ Θεῷ δὲ τὰ αὐτοῦ βουλομένῳ λαβεῖν ἐγκαλέσομεν, εἰπέ μοι; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας; Ἄλλ' οὐχὲ μέγας καὶ γενναῖος Ἰὼδ οὕτως ἐποίησεν· οὐδὲ ἦν ἰκα ἐλάμβανε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἠλίκα ἀφῆρητο, χάριν ὡμ-

\* Savil. ἐπιτείνοντα.

ο Savil. Εἰ ἀνθρ. ἔσαν ἡμῖν παρακ. Ἰνδε προσομασθῆμιν recepitum, quod Monf. non ediderat. Εἰστ.

\* Colib uterque ἐργαζόμενος.



quippe est, qui hæc omnia peragit, et corpus castigat, ut anima emendetur. An vero Deus hæc peragit, dicit aliquis? Illo vero hæc peragit; quamvis civitas omnis adesset, quamvis universus orbis terrarum, hoc dicere me non pigebit. Atque utinam tuba clarior mihi vox esset, atque in sublimi loco possem consistere atque omnibus proclamare ac testificari Deum ista præstare. Neque præ nimia arrogantia hæc a me dicuntur, sed assistentem habeo prophetam mecum clamantem ac dicentem, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus* (Amos 3. 6): est autem nomen æquivocum, malitia, et utriusque appellationis volo vos exactam significationem ediscere, ne forte propter dictionis ambiguitatem, naturam confundentes rerum in blasphemiam incidatis.

5. *Malitiæ nomen variis modis accipitur.*—Est igitur malitia, quæ vere malitia est, fornicatio, adulterium, avaritia, et innumera mala, quæ summis criminibus supplicisque sunt digna. Rursus est malitia, vel potius non est, sed dicitur malitia, fames, pestis, mors, ægrotudo, et alia ejusmodi. Hæc enim non sunt vere mala: propterea dixi tantum appellari. Quid ita? Quod si mala essent, bonorum nobis causæ non essent, dum arrogantiam reprimunt, torporem excutiunt et ad diligentiam incitant, dum attentiores nos reddunt. Cum enim, inquit, *occideret eos, tunc quærebant eum: et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum* (Psal. 77. 34). Malitiam igitur hanc dicit, quæ corrigit, quæ reddit illustres, quæ diligentiores efficit, quæ philosophiam iuserit, non illam accusationi et reprehensionem obnoxiam. Nam illa Dei opus non est, sed nostræ voluntatis inventum, hæc autem ad illam tollendam instituta est. Malitiam igitur hanc appellat afflictionem, quæ nobis ex suppliciis oritur, non ex sua natura, sed ex hominum opinione tale illi nomen imponens. Nam quoniam malitiam solemus vocare non furta solum et adulteria, sed etiam calamitates, ex hominum sententia ita rem appellavit. Hoc igitur est, quod ait propheta, quia *Non est malitia in civitate, quam non fecerit Dominus* (Amos 3. 6). Hoc etiam per Isaiam antea significavit Deus, cum dixit: *Ego Deus faciens pacem, et creans mala* (Isai. 45. 7); mala rursus calamitates appellans. Hanc etiam Christus malitiam in Evangeliiis subindicat, cum discipulis ita dicit *Sufficit diei malitia sua* (Matth. 6. 34), hoc est afflictio, miseria. Liqueat igitur undique malitiam hic eum pœnas appellare, quas et ipse nobis dum infert maximum suæ curæ ac providentiæ genus exhibet. Nam et medicus, non cum ægrum in hortos ac prata deducit, laudandus est tantum, nec cum in balnea et piscinas aquarum, nec cum opiparam mensam apponit, sed et cum jejunium jubet manere, cum fame torquet et siti excruciat, cum lecto affigit, et domum convertit in carcerem, cum ipso lumine illum privat ac domum undique tapetibus obumbrat, cum secat et urit, cum acerba porrigit medicamenta, ex æquo medicus est. Annon igitur absurdum est, illum tot malis illatis medicum vocare, Deum vero, si quid tale præstiterit, exempli causa, si famem aut mortem invexerit, blasphemare,

atque illi curam universi detrachere? atqui verus medicus est ipse solus et animarum et corporum. Quocirca sæpenumero naturam nostram ex nimia prosperitate insultantem deprehendens, et cui jam peccatorum febris ingrueret, egestate, fame, morte ac cæteris ærumnis aliisque medicamentis sibi notis ab ægrotudine illam liberat. Atqui pauperes soli famem sentiunt, inquit. Sed non sola fame castigat, verum alij quoque innumeris: ac paupertate quidem pressum, sæpe fame vexatum emendavit; divitem autem et opibus abundantem periculis, morbis, acerbis funeribus; solers enim est, eique varia suppetunt salutis nostræ medicamenta.

*Deus puniens comparatur cum judicibus.*—Ita quoque faciunt judices: non honoribus tantum afficiunt et coronant urbium incolas, neque dona tantum largiuntur, sed et sæpenumero puniunt. Propterea gladij illorum exacutur, et barathra parantur, et rota, et equulei, et carnifices, et alia innumera genera suppliciorum. Quod igitur est apud judices carnifex, hoc apud Deum est fames, quæ tamquam carnifex nos castigat et a vitio revocat. Idem et in agricolis cernere licet: non enim tantum radicem obtegunt vitis et circumvallant sepibus, sed etiam amputant et multos palmites resecant: idcirco non ligonem tantum habent illi, sed et falcem aptam ad secandum. Attamen illos non reprehendimus, sed et illos tum maxime laudamus, cum inutilia multa viderimus ab illis resecta, ut superfluis rejectis, quæ remanent saniora reddantur. Annon igitur absurdum est, patrem quidem, et medicum, et judicem, et agricolam approbare, ac neque illum dum filium pellit ex ædibus, neque medicum dum torquet ægrotum, neque judicem dum castigat, neque agricolam dum amputat, reprehendere vel accusare; Deum vero, si quando nos tamquam capitis gravidine laborantes ex nimia excitare velit ebrietate, quam malitia ingenerat, carpere et innumeris impetere criminationibus? Annon extremæ dementiæ fuerit, non eisdem permittere Domino causam suam defendendi facultatem, quam conservis nostris permittimus?

6. Hæc a me idcirco dicuntur, quod eorum ipsorum causa formidem, qui crimini vertunt, ne forte adversus stimulos calcitrantes, pedes cruentent, ne dum in calum lapides jaciunt, capitibus suis vulnera excipiant. Mihi vero aliud longe gravius dicendum suppetit. Omittens enim quærere (ut hoc illis concedam), num utiliter id nobis abstulerit Deus, id dico tantum: si quæ data fuerant abstulisset, ne sic quidem posset ullus Deum accusare: siquidem rerum suarum dominus erat. Quod si hominibus, cum pecunias nobis crediderint et argentum mutuo dederint, gratias agimus ob illud tempus, quo mutuati sunt; nec indignamur ob illud tempus, quo a nobis auferunt, quæ sunt propria: num Deum, quæro, reprehendemus, cum repetere a nobis res suas voluerit? quis vero non illud extremæ esse dementiæ judicaverit? At non ita magnus ac generosus ille Job fecit: neque enim solum cum accepit, sed etiam cum spoliatus est, maximas

agebat gratias, cum ita diceret : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sit nomen Domini benedictum in sæcula* (Job 1. 21). Quod si pro utroque istorum sigillatim gratiæ sunt agendæ, neque minus utilis est privatio, quam ipsa largitio, qua tandem venia digni erimus, qui tam mitem Dominum, tam benignum, tam sollicitum, et quovis medico sapienterem, et quovis patre indulgentiorem, et iudice quovis justiore, et qui diligentius quam ullus agricola nostras animas excolit, factis contrariis remuneramur, et quem adorare oportuit, adversus eum stomachamur? Quidquamne esse potest amentius aut stupidius iis, qui, cum tanto ordine res sint dispositæ, dicunt res nostras Dei esse providentiæ curaque destitutas? Ut enim si quis obscurum ac frigidum solem esse dicat, hac sua sententia extremæ stultitiæ profert indicium: ita si quis de Dei providentiæ curaque dubitet, multo magis amenitiæ crimini est obnoxius.

*Sævitici dæmonum exempla.* — Non ita lucidus sol est, ac Dei providentia manifesta: tamen audent nonnulli dicere dæmones res nostras gubernare. Quid faciam? Benignum Dominum habes; mavult a te blasphemis lacessi, dum ejusmodi verba profers, quam permissa dæmonibus rerum tuarum cura te experientia docere, quo pacto dæmones gubernent. Tum enim probe intelligeres experientia magistra, quanta sit illorum nequitia: imo vero nunc etiam possumus id tanquam exiguo quodam exemplo demonstrare. Occurrerunt Domino quidam a dæmone correpti, ex sepulcris egressi, et rogabant eum dæmones, ut sibi permitteret in gregem porcorum intrare: et permisit, atque illi abeuntes, omnes statim in mare præcipites egerunt (*Matth. 8. 28. sqq.*). Ita gubernant dæmones. Atqui nihil illis erat rei cum porcis; tecum autem semper irreconciliabile bellum habent susceptum, et pugnam acerrimam, et odium immortale. Quod si illos, quibuscum nihil illis erat commune, ne ad exiguum temporis momentum tolerare potuerint, si hostes suos et a quibus perpetuo mordentur, obnoxios sibi nos habuerint, quid non facient? quo nos irreparabili incommodo non afficient? Propterea namque Deus in gregem porcorum irruere illos permisit, ut in corporibus rationis expertum animalium, ipsorum nequitiam discas. Atque illos quidem eadem facturos fuisse dæmoniacis, quæ porcis, nisi et in ipsa insania illorum, curam gereret dæmoniacorum Deus, omnibus manifestum est. Et nunc igitur, si quando videris hominem agitatam a dæmone, Dominum adora, nequitiam dæmonum discas, siquidem utrumque in his dæmoniacis cernere licet, et Dei benignitatem, et dæmonum improbitatem: ac dæmonum quidem improbitatem, cum turbent et exagitent animam dæmoniaci; Dei vero benignitatem, cum ita sævum iniquitatem et hominem præcipitare cupientem retineat et coerceat, neque omni sua potestate uti permittat, sed tantam vim sinat ostendere, ut et hominem castiget, et illorum nequitiam manifestet. Vis etiam et altero rursus exemplo conspicere, qua ratione dæmon gubernet, cum a Deo illi permittitur, ut potestatem

suam exerceat? Veniant tibi in mentem armenta et greges Job, quo pacto uno temporis momento cuncta assumpserit, miserabilis liberorum ejus mors, indicta corpori ejus plaga: et crudelitatem, inhumanitatem ac sævitiam nequitiae dæmonum intuebere, atque inde manifeste cognosces, si hoc etiam universam Deum illorum permitteret potestati, futurum, ut cuncta confunderent et turbarent, et ita nos tractarent, ut porcos et armenta illa, sic ut ne exiguo quidem temporis momento salutem nostram possent parcere. Si dæmones gubernarent, nihilo meliori essemus in statu quam dæmoniaci: imo vero deteriori in statu quam illi. Neque enim illos in universum illorum tyranni exposuit Deus; alioqui multo istis graviora passi essent, quam nunc patiuntur. Ego vero lubens ex iis qui ista dicunt sciscitarem, quam tandem in rebus præsentibus confusionem cernunt, ut negotiorum nostrorum regimen omne dæmonibus tribuant? At enim solem videmus per tot annorum curricula ordinate quotidie gradientem: varium siderum eorum, qui suum ordinem servat, longæ cursus numquam interruptos, octis ac diei successionem accuratam; omnia cum supra tum infera tamquam in chorea quadam chorea, vel potius multo melius et exactius singula suum locum servare, neque suum ordinem transgredi, quem illis Deus ab initio præscripsit.

7. *An sit in rebus humanis confusio.* — Sed quid ista prorsus, dicit aliquis, quod cælum quidem et sol et luna, et cælestia astrorum, et alia cuncta multum ordinem præ se ferant, res autem nostræ confusionis ac perturbationis sint plenæ? Cujus tandem confusionis, mi homo, aut perturbationis? Ille dives est, inquit, et vim facit, rapit et fraudat, pauperum facultates assumit quotidie, neque quidquam illi mali accidit; aliter modeste vivit, temperantiam et justitiam exerceat, ac cæteris bonis ornatus est, et paupertate, morbis et extremis malis affligitur. Hæcine sunt ergo, quæ te scandalizant? Hæc sunt, inquit. Si ergo multos ex iis, qui rapiunt, affligi videras, et ex iis, qui virtute præditi vivunt, nonnullos, vel etiam innumeros bonis abundare, cur non sententiam hæc deponis, neque Dominum laudas? Quia nimirum hoc ipsum est, quod me amplius scandalizat. Cur enim, cum duo sint improbi, unus punitur, et alter evitato supplicio discedit, et cum duo sint boni, unus honoribus cumulatur, alter continuis poenis affligitur? Hæc ipsum etiam providentiæ divinæ opus est maximum. Si enim improbos omnes hic puniret, et omnes bonos honoribus hic afficeret, supervacaneus iudicii dies esset. Rursus si nullum improbum puniret, nec ullum bonum honore afficeret, et pravi pejores fierent ac deteriores, ut qui multo sint probis negligentiores: et qui blasphemare vellent, Deum magis accusarent, planeque res nostras negarent Dei providentiæ gubernari. Nam si nunc etiam cum improbi nonnulli puniuntur, et honorantur boni, æque dicunt res humanas Dei providentiæ minime regi: si ne hoc quidem fieret, quid non dicerent, quæ verba non effutirent? Propterea quosdam punit, quosdam non punit ex in-

λόγει μεγίστην, οὕτως λέγων· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· εἶη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένων εἰς τοὺς αἰῶνας. Εἰ δὲ ὑπὲρ ἀποφειμένων τούτων εὐχαριστεῖν δεῖ καὶ καθ' ἑαυτὸ, καὶ τῆς δόσεως ἢ ἀφαίρεσης οὐκ ἔλαττον ἢ χρησίμωτέρα, ποῖαν ἂν σχοίμεν συγχωρήσῃ, εἰπέ μοι, τὸν οὕτως ἡμερον καὶ φιλόνητον καὶ κηδεμόνα, καὶ παντὸς ἱατροῦ σοφώτερον, καὶ παντὸς πατρὸς φιλοστοργώτερον, καὶ παντὸς δικαστοῦ δικαιότερον, καὶ γεωργοῦ παντὸς ἐπιμελέστερον τὰς ἡμετέρας θεραπεύοντα ψυχὰς τοῖς ἐναντίοις ἀμειβόμενοι, καὶ ὃν προσκυνεῖν δεόν, ἀποθυσιαστῶντες; Ἄρα γένοιτ' ἂν τι μαινωτέρων καὶ θναυσιώτερον τῶν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτη λεγόντων ἀποστερεῖσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἡμᾶς; Ὡσπερ γὰρ εἰ τις φιλονεικίῃ τὴν ἡλίον εἶναι ζοφερὸν καὶ ψυχρὸν, ἐσχάτης παραφροσύνης ἐκφέρει δείγμα τῇ ψήφῳ· οὕτως εἰ τις ἀμφιβάλλοι περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, πολλῷ μᾶλλον μανίας ἐγκλήμασιν ἐστὶν ἐπεθύθυνος.

Ὅχι οὕτως ἡλιος φανὸς, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια σαφής· ἀλλ' ὁμως τομῶσι τινες λέγειν, ὅτι δαίμονες τὰ καθ' ἡμᾶς διοικοῦσι. Τί πάθω; Φιλόνητον ἔχεις Δεσπότην· αἰρεῖται μᾶλλον βλασφημεῖσθαι ὑπὸ σοῦ διὰ τῶν βημάτων τούτων, ἢ τοῖς δαίμοσιν ἐπιτρέψας τὰ σὰ πεῖται σε διὰ τῶν πραγμάτων πῶς δαίμονες διοικοῦσι. Τότε γὰρ ἂν ἔγωγος καλῶς τὴν ἐκείνων πονηρίαν διὰ τῆς πείρας αὐτῆς· μᾶλλον δὲ καὶ νῦν θναυτὸν ὑμῖν παραστήσει, ὡς ἐν μικρῷ τινι παραδείγματι· Ἀπήνησάν τῷ Χριστῷ δαιμονιζόμενοι τινες ἐκ τῶν μνημείων ἐξεργόμενοι, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν εἰ δαίμονες ἐπιτρέψαι αὐτοῖς εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων εἰσελθεῖν· καὶ ἐκέτρεψε, καὶ ἀπήλθον καὶ κατεκρήμνισαν αὐτοὺς εὐθέως ἅπαντας· οὕτω δαίμονες διοικοῦσι. Καίτοι πρὸς τοὺς χοίρους οὐδεὶς ἦν αὐτοῖς λόγος, πρὸς δὲ σὰ αἰεὶ [256] πόλεμος ἀσπονδος καὶ ἀκήρυκτός· ἐστὶ μάχη, καὶ ἐχθρὰ ἀθάνατος. Εἰ δὲ ἐκείνων, πρὸς οὓς οὐδὲν ἦν αὐτοῖς κοινόν, οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ῥοπήν ἀνασχέσθαι ὑπέμειναν· εἰ τοὺς πολεμίους αὐτοὺς καὶ διηνεκῶς αὐτοὺς δάκνοντες ὑποχειρίους ἔλαβον ἡμᾶς, τί οὐκ ἂν εἰργάσαντο; τί δὲ οὐκ ἂν τῶν ἀνηξίστων διέθησαν; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφῆκεν αὐτοὺς ἐμπειεῖν τῇ τῶν χοίρων ἀγέλῃ, ἵν' ἐν τοῖς τῶν ἀλόγων σώμασι μάθῃς αὐτῶν καὶ τὴν πονηρίαν. Καὶ ὅτι τοὺς δαιμονιζομένους ἐκείνους ταῦτα ἂν ἐποίησαν, ἀ καὶ τοὺς χοίρους, εἰ μὴ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μανίᾳ πολλῆς ἀπήλαυον οἱ δαιμονῶντες τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, δῆλον ἅπασιν. Καὶ νῦν οὖν, ὅταν ἴδῃς ἀνθρώπον ὑπὸ δαίμονος κινούμενον, προσκύνησον τὸν Δεσπότην, μάθε τῶν δαιμόνων τὴν πονηρίαν· ἀμφοτέρα γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τῶν δαιμονῶντων τούτων, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν τῶν δαιμόνων κακίαν· τὴν μὲν τῶν δαιμόνων κακίαν, ὅταν ταρέττωσι καὶ θαυδῶσι τὴν ψυχὴν τοῦ παραπαλόντος· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅταν οὕτως ἄγριον δαίμονα, ἔνοικον ὄντα καὶ ἐπιθυμοῦντα κατακρημνίσαι τὸν ἀνθρώπον, κατέχη καὶ κωλύῃ, μὴ συγχωρῶν εἰς ἅπαν τῇ οικίᾳ χρῆσασθαι δυνάμει, ἀλλὰ τοσαύτον ἐπιτρέπων ἐνδείξασθαι τὴν ἰσχύν, ὅσον καὶ τὸν ἀνθρώπον σωφρονίσαι, καὶ τὴν οικίαν ἐκφάνῃ ποιῆσαι πονηρίαν. Βούλει καὶ ἐφ' ἑτέρου παραδείγματος· πάλιν ἰδεῖν πῶς διοικεῖ δαίμων, ἔταν ὁ Θεὸς αὐτῷ συγχωρεῖ τῇ οικίᾳ κεχρησθαι δυνάμει; Ἐγ-

νήσον τὰ βουκόλια, τὰ ποίμνια τοῦ Ἰωβ, πῶς ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή πάντα κατανάλωσε, τὸν ἐλεινὸν τῶν παιδῶν αὐτοῦ θάνατον, τὴν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγὴν ἐνεχθεῖσαν· καὶ ἔβη τὸ ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον καὶ ἀπειδὸς τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας, καὶ ἀπὸ τούτων εἴση σαφῶς, ὅτι εἰ καὶ τότε τὸ πᾶν ἐκέτρεψεν αὐτῶν τῇ ἐξουσίᾳ ὁ Θεός, πάντα ἂν συνέχεαν καὶ συνετάραξαν, καὶ τὰ τῶν χοίρων ἡμᾶς διέθησαν καὶ τὰ τῶν βουκολίων ἐκείνων, ὡς οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ῥοπήν φείσασθαι τῆς ἡμετέρας ἂν ἠνέσχοντο σωτηρίας. Εἰ δαίμονες ὄρωσκον, οὐδὲν τῶν δαιμονῶντων ἀνθρώπων ἀμεινον διεκρίμεθα, μᾶλλον δὲ κάκεινων χεῖρους ἂν ἦμεν. Οὕτε γὰρ ἐκείνους καθόλου τῇ τυραννίδι τῶν δαιμόνων ἐξέδωκεν ὁ Θεός, ἐπεὶ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα ἂν ἔπαθον, ὡς πάσχουσι νῦν. Ἐγὼ δὲ κάκεινο ἂν ἐπιβόρην τῶν ταύτα λεγόντων, ποῖαν θὴ ἀταξίαν ἐν τοῖς παροῦσιν ὄρωντες, δαιμόνων διοικήσει τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέασι πάντα; Καίτοι γὰρ ἡλίον ὄρωμεν ἐπὶ τοσαύτοις ἔτεσιν εὐτακτα καθ' ἑκάστην βαδίζοντα τὴν ἡμέραν, ποικίλον ἀστέρων χορὸν τὴν οἰκειαν διατηροῦντα τάξιν, σελήνης δρόμους ἀπαρεμποδίστους\*, νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαδοχὴν ἀκριβῆ, πάντα, καὶ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ὡσπερ ἐν ἀρμονίᾳ τινὶ χορείᾳ, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλεόν καὶ ἀκριβέστερον, τὴν οἰκειαν ἕκαστον χῶρον διαφυλάττον, καὶ οὐκ ἐξιστάμενον τῆς τάξεως ἧς παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὰ ποῖων ἔταξεν ὁ Θεός.

Ζ'. Καὶ τί τούτων ἄελος, φησὶν, ὅταν οὐρανὸς μὲν, καὶ ἡλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρων χορὸς, καὶ τὰ ἄλλα [257] πάντα πολλὴν ἐχη τὴν εὐταξίαν, τὰ δὲ ἡμέτερα συγχύσεως ἢ πεπληρωμένα καὶ ἀταξίας; Πόλας συγχύσεως, ἀνθρώπε, καὶ ἀταξίας; Ὁ δεῖνα πλουτεῖ, φησὶ, καὶ βιάζεται, ἀρπάζει καὶ πλεονεκτεῖ, τὰς τῶν πενήτων οὐσίας καταπίνει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὐδὲν πάσχει δεινόν· ἔτερος ἐν ἐπιεικείᾳ ζῆι, σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀγαθὸς κεκοσμημένος, καὶ πενία καὶ νόστος καὶ τοῖς ἐσχάτοις κολάζεται δεινοῖς. Ταῦτ' οὖν ἐστὶ τὰ σκανδαλίζοντά σε; Ταῦτα, φησὶν. Ἐὰν οὖν ἴδῃς καὶ τῶν ἀρπαζόντων πολλοὺς κολαζομένους, καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων ἐνίους, ἢ καὶ μυρίους ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, διὰ τί μὴ λύεις ταύτην τὴν ψῆφον, μηδὲ ἀποδέχη τὸν Δεσπότην; Ὅτι αὐτὸ τοῦτό ἐστι τὸ σκανδαλίζον με πλεόν. Διὰ τί γὰρ δύο ὄντων τῶν πονηρῶν, ὁ μὲν κολάζεται, ὁ δὲ διαφυγῶν ἀπέρχεται, καὶ δύο ὄντων ἀγαθῶν, ὁ μὲν τιμᾶται, ὁ δὲ τιμωρούμενος διατελεῖ; Καὶ τοῦτο αὐτὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μέγιστον ἔργον ἐστίν. Εἰ γὰρ πάντα ἐνταῦθα ἐκόλαξε τοὺς πονηροὺς, καὶ πάντας ἐνταῦθα ἔτιμα τοὺς ἀγαθοὺς, περιττὴ ἡ τῆς κρίσεως ἦν ἡμέρα. Πάλιν εἰ μηδένα ἐκόλαξε πονηρὸν, μηδὲ ἔτιμα τινὰ τῶν ἀγαθῶν, καὶ οἱ φαῦλοι φαυλότεροι καὶ κακίους ἂν ἐγένοντο, ὡς πολλῶν τῶν χρηστῶν βεθυμότεροι· καὶ μειζύτως οἱ βουλόμενοι βλασφημεῖν, κατηγόρησαν ἂν τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀλοσχερῶς ἂν εἶπον ἀποστερεῖσθαι προνοίας τὰ καθ' ἡμᾶς. Εἰ γὰρ καὶ νῦν κολαζομένων τινῶν πονηρῶν, καὶ τιμωμένων ἀγαθῶν, ὁμοίως φαίνονται ἀπρο-

\* Colb. ἀπαρεμποδίστως. Edil. ἀπαρροδίστους.

νόητα εἶναι τὰ τῶν ἀνθρώπων πράγματα, εἰ μὴ δὲ τοῦτο ἐγίνετο, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῖα δὲ οὐκ ἂν ἐξέβαλον ῥήματα; Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει τῶν πονηρῶν, καὶ τοὺς μὲν τιμᾷ, τοὺς δὲ οὐ τιμᾷ τῶν ἀγαθῶν. Οὐ κολάζει μὲν ἅπαντας, ἵνα σε πείσῃ, ὅτι ἐστὶν ἀνάστασις· κολάζει δὲ τινεas, ἵνα τοὺς βῆθυμότερους τῷ φόβῳ διὰ τῆς τῶν ἐτέρων τιμωρίας ποιήσῃ σπουδαιοτέρους. Πάλιν τιμᾷ μὲν τινεas τῶν ἀγαθῶν, ἵνα ἐτέρους ἐπιπάσῃται ταῖς τιμαῖς πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον· οὐ τιμᾷ δὲ πάντας, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐστὶν ἕτερος καιρὸς ἀποδοῦναι ἅπασιν τὰς ἀμοιβάς. Εἰ μὲν γὰρ ἅπαντες ἐνταῦθα ἀπελάμβανον τὰ κατ' ἀξίαν, ἠπίστησαν ἂν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ· εἰ δὲ μὴ δέξαι ἀπελάμβανε τὰ κατ' ἀξίαν, οἱ πλείους ἂν ἐγένοντο βῆθυμότεροι. Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει, καὶ τοὺς κολαζομένους καὶ τοὺς μὴ κολαζομένους ὠφελῶν· ἐκείνων μὲν γὰρ ἐκκόπτει τὴν κακίαν, τοὺς δὲ ἐτέρους τῇ τούτων τιμωρίᾳ συμφρονεστέρους ποιεῖ. Καὶ τοῦτο ἐξ ὧν αὐτὸς εἶπεν ὁ Χριστὸς ὀηλον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήγγειλαν αὐτῷ, ὅτι πύργος κατανεχθεὶς ἀνθρώπου· τινὰς κατέχουσε, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Τί νομίζετε, ὅτι ἐκείνοι ἁμαρτωλοὶ ἦσαν μόνον; Οὐδ', λέγω ὑμῖν· ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ πείσεσθε.*

Εἶδες πῶς κἀκείνοι δι' ἁμαρτίας ἀπόλωντο, καὶ οἱ λοιποὶ οὐ διὰ δικαιοσύνην διέφυγον, ἀλλ' ἵνα ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις βελτίους γένωνται; Οὐκοῦν ἡδίκηνται, φησὶν, οἱ κολαζόμενοι· ἐδύνατο γὰρ μὴ κολαθέντες ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις αὐτοὶ γενέσθαι βελτίους. Ἄλλ' εἰ ἤδει βελτίους [258] ἐσομένους ἐκ μετανοίας, οὐκ ἂν ἐκόλασεν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ πολλοὺς προειδῶς οὐδὲν ἀπὸ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ κερδονοῦντας, ὅμως φέρεται μετὰ πολλῆς τῆς ἀνεξικακίας, τὸ αὐτοῦ πηλῶν καὶ παρέχων αὐτοὺς ἀνανήψαι ποτε ἐκ τῆς οικείας ἀνοίας· πῶς ἂν τοὺς μέλλοντας βελτίους ἀπὸ τῆς ἐτέρων γενέσθαι τιμωρίας, ἀπεστέρησεν ἂν τοῦ τῆς μετανοίας κέρδους; Ὡστε οὐδὲν οὕτω ἡδίκηνται, καὶ τῆς κακίας αὐτοὺς ἐκκοπέσθαι τῇ τιμωρίᾳ, καὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως κουφοτέρας ἐσομένης, διὰ τὸ προλαβόντας ἐνταῦθα παθεῖν κακῶς. Πάλιν οἱ μὴ κολασθέντες οὐδὲν ἡδίκηνται. Ἐξῆν γὰρ αὐτοῖς, εἴπερ ἐβούλοντο, τῇ μακροθυμίᾳ τοῦ Θεοῦ πρὸς μεταβολὴν ἀρίστην χρῆσασθαι, καὶ θαυμάσαντας τὸ ἀνεξίκακον αἰδεσθῆναι τῆς ἀνοχῆς τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μεταστῆναι ποτε πρὸς ἀρετὴν, καὶ ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις τὴν οικείαν κερδᾶναι σωτηρίαν. Εἰ δὲ ἐπιμένουσι τῇ πονηρίᾳ, οὐχ ὁ Θεὸς αἰτίας, ὁ δὲ διὰ τοῦτο μακροθυμῶν, ἵνα αὐτοὺς ἀνακτήσῃται, ἀλλ' ἐκείνοι συγγνώμης ἀνάξιοι, οἱ μὴ χρῆσάμενοι εἰς δέον τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ. Οὐ τοῦτον δὲ τὸν λόγον μόνον ἐστὶν εἰπεῖν, δι' ὃν οὐ κολάζονται πάντες ἐνταῦθα οἱ πονηροὶ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἐλάττωνα τούτου. Πεῖλον δὲ τοῦτον; Ὅτι εἰ πᾶσι παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα τὰς κολάσεις ἐπήγαγεν ὁ Θεός, προανηρπάσθη ἂν τὸ γένος ἡμῶν, καὶ οὐκ ἂν ἐφθασεν εἰς διαδοχὴν ἑλθεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτ' ἐστὶν ἀληθές, ἀκουσον τοῦ προφητοῦ λέγοντος· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Εἰ δὲ δοκεῖ καὶ βασανίσαι τὴν ῥῆσιν, τὸν ἐκάστου βίον ἀφέντες μετὰ ἀκριθείας ἐξετάσειν (οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἡμῖν εἶδέναι τὰ ἐκάστῳ βεδωμένα), ἀπερ ἀναντιβρίττως ἅπαντες ἁμαρτάνο-

μεν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἐκ τούτου ὀηλον ἡμῖν ἔσται καὶ φανερόν, ὅτι εἰ καθ' ἕκαστον ἐκολάζεμεθα τῶν ἁμαρτημάτων, πάλαι ἂν ἀπωλόκειμεν. Ὁ καλέσας τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, ἐνοχός ἐστιν εἰς τὴν γένναν τοῦ πυρός, φησὶν. Ἔστιν οὖν τις ἡμῶν ὃς οὐχ ἡμαρτε τὴν ἁμαρτίαν ταύτην; τί οὖν, εὐθέως ἀναπασθῆναι ἔδει; οὐκοῦν πάντες ἀνηρπάσθημέν τε καὶ ἠφανίσθημεν ἂν πάλαι καὶ πρόπαλαι. Πάλιν ὁ ὁμώνων, φησὶ, κἂν εὐορχῆ, τὰ ἐκ τοῦ Πονηροῦ ποιεῖ πράγματα. Τίς οὖν ἐστὶν, ὃς οὐκ ὤμοσε; μᾶλλον δὲ τίς ἐστὶν, ὃς οὐκ ἐπιώρχησε πώποτε; Ὁ πρὸς γυναῖκα ἰδὼν, φησὶν, ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀπρητισμένος ἐστὶ μοιχός. Καὶ ταύτης δὲ τῆς ἁμαρτίας πολλοὺς εὗρε τις ἂν ὑπευθύνους. Ὅταν οὖν τὰ ὁμολογημένα τοιαῦτα ἦ, οὕτως ἀφόρητα, καὶ τούτων ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ κώλασιν ἀπαραίτητον ἡμῖν ἐπάγει, εἰ καὶ τὰ λάθρα ἡμῖν ἡμαρτημένα ἀναλογισαίμεθα, τότε ὀφίμεθα μάλιστα τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν οὐκ ἐπάγουσαν καθ' ἕκαστον ἁμαρτήματα τὴν τιμωρίαν ἡμῖν. Ὅσοι βαν ἴδῃς τινὰ ἀρπάζοντα, πλεονεκτοῦντα, καὶ μὴ κολαζόμενον, ἀνάπτυσον καὶ σὺ τὸ σαυτοῦ συνειδός, ἀναλόγισαί σου τὴν [259] ζῶην, ἔπειθε τὰ ἡμαρτημένα, καὶ μαθήσῃ καλῶς ὅτι σοὶ πρώτῳ οὐ συμφέρει καθ' ἕκαστον τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀφειδῶς οἱ πολλοὶ φθέγγονται, ἐπειδὴ οὐ τὰ ἴδια τῶν ἄλλοτρίων σκοποῦσιν, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα ἀφέντες τὰ τῶν ἄλλων ἐξετάζουσι ἅπαντες. Ἄλλὰ μηκέτι τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ τούναντιον· κἂν μὲν δικαίῳ τινι κολαζόμενον ἴδῃς, ἀναμνήσθητι τοῦ ἰούδ' ἂν τι γὰρ δίκαιος ἦ τις, οὗτε δικαιοτέρος ἔσται ἐκείνου, οὗτε κατὰ μικρὸν ἔγγύς· ἂν τε μυρία πάσχη κατὰ, οὐδὲν οὐδέπω τοσοῦτον ἔπαθεν, ὅσον ἐκείνος.

η'. Τοῦτο τοῖνον εἰς νῶν λαβῶν, παῦται κατηγοροῦν τοῦ δεσπότη, μαθῶν ὅτι οὐκ ἐγκαταλιμπάνον τὸν τοιοῦτον ὁ Θεὸς ἀφίξει πάσχειν κακῶς, ἀλλὰ στεφάνωσαι καὶ λαμπρότερον ποιῆσαι βουλόμενος. Ἄν θ' ἁμαρτωλὸν ἴδῃς τιμωρούμενον, ἀναμνήσθητι τοῦ παραλυτικοῦ τοῦ τριάκοντα ὀκτώ ετη ἔχοντος ἐπὶ τῆς κλίνης. Ὅτι γὰρ κἀκείνος δι' ἁμαρτίας τῇ νόσῳ παρεδόθη τότε ἐκείνῳ, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμαρτάνε, ἵνα μὴ χεῖρόν ἦ τὸ σοὶ γένηται.* Ἡ γὰρ ἁμαρτημάτων τίνονεν δίκας κολαζόμενοι, ἢ στεφάνων λαμβάνομεν ὑπόδειν, ἂν ἐν κατορθώμασι ζῶντες πάσχωμεν κακῶς. Ὅσοι κἂν ἐν δικαιοσύνῃ, κἂν ἐν ἁμαρτίαις ζῶμεν, χρίσιμον ἡμῖν ἡ κόλασις, ὅτι μὲν λαμπροτέρους ποιοῦσα, ὅτι δὲ συμφρονεστέρας ἐργαζομένη, καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμῖν ἐπικουφίζουσα τιμωρίαν. Ὅτι γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα κολασθέντα καὶ ἐνεγκόντα εὐχαριστίας, πραοτέρας ἀπολαύσαι ἐκεῖ τῆς τιμωρίας, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν κολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄβρωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἐαντοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.*

Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὰ τοιαῦτα φέροντες περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ τοὺς ἀντιλογώντας ἐπιστομίζουμεν. Κἂν ἦ τι τῶν γινομένων ἐπιδιδόναιαν ὑπερβαίνον τὴν ἡμετέραν, μὴ ἀπὸ τούτου ἐπ'

probis : et quosdam honore afficit , quosdam honore non afficit ex bonis. Non punit omnes , ut tibi resurrectionem esse persuadeat ; quosdam vero punit , ut negligentiores per aliorum supplicium timore percussos diligentiores efficiat. Rursus nonnullos ex bonis honore afficit , ut cæteros ad amorem virtutis honoribus illis alliciat ; non omnes autem honoribus afficit , ut alterum tempus esse cognoscas , quod omnibus mercedem persolvat. Si enim omnes in hac vita , quæ meruerunt , acciperent , sermoni de resurrectione fidei habere recusarent ; quod si nemo quæ meruerat , recepisset , plures certe negligentiores evasissent. Propterea quosdam punit , quosdam minime punit , et cum eis qui puniuntur , tum eis qui non puniuntur prodest ; nam istorum quidem reprimit improbitatem , illorum vero supplicio modestiores cæteros reddit. Atque hoc ex illis , quæ dixit Christus ipse , manifestum est. Cum enim renuntiatum illi esset collapsam turrim homines quosdam obruisse , ait ad illos : *Quid existimatis quia et ipsi peccatores fuerint solum ? Non , dico vobis : sed si pœnitentiam non egeritis , et vos eadem patiemini (Luc. 13. 4).*

*Cur non omnes hic puniantur.*—Vides ut illi quoque propter peccata perierint , et cæteri propter justitiam non evaserint , sed ut illorum supplicio fierent meliores ? Itaque injuria sunt affecti , inquit , illi , qui pœnas dederunt : poterant enim et ipsi non puniti , aliorum supplicio fieri meliores. Atqui si meliores illos per pœnitentiam evasuros scivisset , nequaquam illos punivisset. Si enim cum prævideat multis suam longanimitatem nihil profuturam , tamen eos multa cum patientia tolerat , suas partes agens , et illis concedens , ut a stultitia sua respiciant : quomodo eos , qui cæterorum supplicio meliores evasuri erant , eo fructu privaret , qui ex pœnitentia percipitur ? Itaque nulla isti læsi sunt injuria , quod et illorum malitia sit supplicio repressa , et quod leviores propterea futuræ sint pœnæ , quas in altero sæculo luituri sunt , quod in isto mala sustinerint. Rursus illi qui puniti non sunt , nulla sunt injuria læsi. Licuit enim ipsis , si quidem voluissent , longanimitate Dei ad optimam uti mutationem , patientiam ejus laudando summam ejus tolerantiam revereri , et ad virtutem aliquando converti , atque ex aliorum supplicio salutem suam lucrifacere. Quod si in nequitia perseverant , non Deus est in causa , qui propterea patienter fert , ut eos sibi reconciliet ; verum illi venia sunt indigni , qui Dei longanimitate , ut oportuit , non sint usi. Neque vero rationem tantum istam afferre possumus , ob quam in hac vita mali omnes minime plectuntur , sed et aliam nihilo ista minorem. Quam tandem ? Quod nimirum , si confestim post peccata pœnas sumeret Deus , sublatum esset e medio genus humanum , neque continua successione ad hæc tempora pervenisset. Atque ut hoc verum esse cognoscas , audi prophetam dicentem : *Si iniquitates observaveris , Domine , quis sustinebit (Psal. 129. 3) ?* Quod si lubeat hoc dictum examinare , omnia in singulorum vitam exacta inquisitione (neque enim fieri potest , ut quæ quisque gesserit in vita sciamus) , quæ sine contradictione cuncti peccamus , ea in

medium proferamus , et ex hoc nobis liquebit , quod si ob singula peccata puniremur , jam olim periissemus. Qui fratrem suum fatuum appellarit , reus est gehennæ ignis (*Math. 5. 22*) , inquit. An igitur est aliquis nostrum , qui hoc peccatum non commiserit ? ergone subito e medio tolli oportuit ? Itaque sublatis omnes essemus e medio , atque deleti quondam et jam dudum. Rursus is qui jurat , inquit , etsi recte juret , rem agit , quæ a malo est (*Jb. v. 37*). Quis igitur est qui non jurarit ? imo vero , quis est qui non aliquando pejerarit ? Qui mulierem , inquit , aspicit lascivis oculis , adulter perfectus est (*Jb. v. 28*). Atque hujus sane peccati multos offendere possumus reos. Cum igitur hæc quæ in confesso sunt , talia tamque intoleranda sint , et horum singula seorsim supplicium nobis accersant inevitabile , si ea quoque nobiscum reputemus , quæ occulte peccavimus , tum præsertim divinam providentiam agnoscemus , quæ non in singula nobis peccata supplicium inferat. Itaque si quem videris rapientem , fraudantem , et eum minime puniri , excute tu quoque conscientiam tuam , reputa tecum vitam tuam , et tua delicta percurrere : tum probe intelliges tibi primo non expedire , ut in peccatis singulis puniaris. Idcirco enim severe multi loquuntur , quod non sua prius quam aliena considerent : sed nostris omissis omnes in res aliorum inquiramus. Veruntamen ne amplius id agamus , sed plane contrarium. Ac si quidem justum aliquem puniri videas , Job recordare : etsi enim justus sit aliquis , nec tamen justior illo erit , neque vel modicum illi proximis erit : ac licet innumera sit mala passus , necdum tamen quidquam tale passus est , quale vir ille.

8. Hoc igitur mente versans , desine Dominum accusare , cum intelligas Deum , non quod illum deserat , talem sinere malis affligi , sed quod illum corona donare atque illustriorem velit reddere. Si vero peccatorem videas castigari , recordare paralytici , qui triginta et octo jam annos in lecto decubuerat (*Joan. 5. 5*). Nam illum propter peccata tum traditum illi morbo fuisse , audi quo pacto Christi verba testentur : *Ecce sanus factus es : jam noli peccare , ne deterius tibi aliquid contingat (Ibid. v. 14)*. Vel enim eorum quæ commisimus , luimus pœnas , dum castigamur : vel occasionem accipimus coronarum , si dum recte vivimus , malis affligimur. Itaque sive in justitia sive in peccatis vitam degamus , utile nobis est puniri , quod id aliquando illustriores nos reddat , aliquando modestiores efficiat , ac futurum supplicium nobis mitiget. Posse namque aliquem , qui fuerit in hac vita punitus , et cum gratiarum actione cuncta pertulerit , gravitatem supplicii in altera vita subeundi mitigare , discere ex his Pauli verbis : *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles , et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos judicaremus , non utique judicaremur ; dum judicamur autem , a Domino corripiamur , ut non cum mundo damnemur (1 Cor. 11. 30-32)*.

*Providentiæ Dei demonstratio.*—Hæc igitur omnia cum explorata sint nobis , ita de providentia Dei philosophemur , eisque qui contradicunt os obturemus. Quod si quid accidat , quod mentem nostram excedat ,

ne idcirco res nostras divina regi providentia neque-  
mus; sed cum eam ex parte comprehenderimus, in  
iis quæ comprehendere minime queunt, investigabili  
ejus sapientia cedamus. Si enim hominis artificium  
homo imperitus assequi minime potest, multo magis  
impossibile est, ut immensam Dei providentiam intel-  
ligat mens humana. *Inscrutabilia quippe sunt judicia  
ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33).* Verum-  
tamen cum ex paucis de toto possimus probationem  
ac fidem certam accipere, pro cunctis quæ accidunt  
Deo gratias agamus. Nam et alia ratione possumus  
absque ulla contradictione de providentia divina phi-  
losophari, si velinus. Interrogemus enim adversarios,  
an sit Deus? quod si dixerint non esse Deum, ne illos  
responso dignemur. Ut enim furiosis æquum non est  
ut quidquam respondeamus, ita nec illis qui Deum  
non esse dicunt. Nam si navigium, in quo pauci nautæ  
fuerint et vectores, fieri nequit ut incolome servetur,  
ne ad unius quidem stadii spatium, absque manu gu-  
bernatoris: multo magis tantus hic mundus, qui tot  
in se corpora continet ex elementis conflata, tanto  
tempore non durasset, nisi esset aliqua providentia,  
quæ illi præset, et hoc universum tueretur semper

ac regeret. Quod si communem omnium sententiam  
et ipsam rerum experientiam<sup>1</sup> reveriti Deum esse fa-  
teantur, hoc illis dicamus: Si sit Deus, ut profecto  
est, sequitur eum etiam justum esse: nisi enim justus  
sit, ne Deus quidem est: quod si justus sit, unicuique  
pro meritis reddit. Atqui videmus non omnes hic pro  
meritis recipere: proinde necesse est alteram nobis  
repositam retributionem speremus, ut cum pro me-  
ritis unusquisque receperit, appareat justitia divina.  
Hæc enim oratio non de providentia solum, sed etiam  
de resurrectione philosophiam nobis introducit. Hæc  
igitur scientes, cum ipsi de providentia et resurre-  
ctione meditemur, tum ceteros doceamus, et omne  
studium in id conferamus, ut iis, qui adversus Domi-  
num insanunt, os occludamus, eumque nos in omni-  
bus glorificemus. Sic enim majorem ejus curam ac  
patrocinium promerebimur, et multum auxilium obti-  
nebimus, atque ita vera malitia liberabimur, et futura  
bona consequemur, gratia et benignitate Domini no-  
stri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria,  
una cum Spiritu Sancto, nunc et semper, et in sæcula  
sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Colb., *ipsarum rerum consensationem.*

AD EOS QUI OBJICIUNT, CUR E MEDIO SUBLATUS NON SIT DIABOLUS, ET QUOD HUIUS MALITIA  
NIHIL NOS LEDAT, SI ATTENDAMUS, ET DE POENITENTIA (a).

HOMILIA II.

1. *Læus Flaviani episcopi.* — Isaac quidem cum ex-  
optasset aliquando prandium filii manibus paratum  
comedere, filium ex ædibus ad venationem emisit:  
hic vero noster Isaac cum exoptasset prandium su-  
mere manibus nostris paratum, non ex ædibus nos  
emissit, sed ipse nostram ad mensam accurrit. Quis  
majorem paternum amorem umquam exhibuit? quis  
humilitatem majorem eo, qui tam ardentem dignatus  
est ostendere caritatem, tantumque voluit se demit-  
tere? Quamobrem nos etiam, qui et vocis intentio-  
nem et pedum firmitatem matutina sermocinatione  
depressimus, paterni vultus aspectu recreati, conti-  
nuo infirmitatis oblitii sumus, torporem excussimus,  
voluptate commoti sumus et erecti, splendidam vidi-  
mus canitiem, et anima nostra luce repleta est.  
Propterea quoque prompto et alacri animo mensam  
apponimus, ut nos, cum comederit, benedicat. Non  
hic furtum est et dolus, ut illic tum fuit: alius qui-  
dem afferre jussus est, alius vero attulit; sed ego af-  
ferre jussus sum, ego quoque attuli. Tu vero bene-  
dictione spirituali benedic nobis, pater, et ea quam  
accipere optamus omnes, quæque non modo tibi, sed  
et mihi et omnibus his sit utilis: communem omnium  
nostrum Dominum precare, ut vitam tuam ad pro-  
lixam Isaac senectutem producat: hoc enim et mihi

(a) Collata cum Codice Regio 1694, et Colb. 1050.

et istis rore cæli ac pinguedine terræ multo pre-  
tiosius est et fructuosius.

*Homiliam præcedentem commemorat.* — Verum-  
enimvero jam tempus est, ut mensam apponamus:  
quæ porro illa est? Reliquiæ nimirum eorum, quæ  
nuper caritati vestræ dicta sunt: adhuc enim, adhuc,  
inquam, de diabolo sermonem habemus, quem ante  
duos hos dies instituimus, quem et manè ad eos ha-  
buimus, qui mysteriis initiatur, cum de abrenun-  
tiatione deque aggregatione apud istos dissereremus.  
Hoc autem agimus, non quod delectet nos de diabolo  
verba facere, sed quod tuta sit vobis quæ de eo do-  
ctrina profertur. Est enim inimicus et hostis noster:  
illud porro securitatem magnam parit, si nobis res  
inimicorum plane sint notæ. Diximus nuper eum per  
violentiam non vineere, neque per tyrannidem, neque  
necessitatem afferendo, nec cogendo: quoniam si ita  
esset, omnes utique perderet: hujusque rei protuli-  
mus argumentum porcos, in quos nihil agere dæmo-  
nes potuerunt, antequam a Domino permissum esset  
(*Matth. 8. 54. seqq.*): armenta Job, et greges; neque  
enim hæc diabolus ausus est perdere, quousque desu-  
per potestatem accepit. Unum igitur hoc primum di-  
dicimus, eum per vim aut necessitatem non vincere:  
secundum post illud addidimus, quod quamvis fraudi-  
bus vincat, non tamen sic cunctis superior evadit;  
et rursus athletam ipsum in medium protulimus Job,  
cui licet mille machinas admoverit, non eum tamen  
hæc ratione superavit, sed et victus abcessit. Una

καθ' ἡμᾶς ἀπρόνοητα εἶναι νομίζομεν, ἀλλ' ἐκ μέρου; καταλαβόντες αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν, ἐν τοῖς ἀκατέλλητοις παραχωρῶμεν αὐτοῦ τῆ ἀνεξιχνίαστω τῆς σοφίας. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου τέχνην οὐ δυνατὸν καταλαβεῖν τῷ ἰδιώτῃ, πολλῶ μᾶλλον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὸ ἀπειρον ἀδύνατον συνιδεῖν ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ· Ἄνεξερεύνητα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Ἄλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν ὀλίγων καὶ περὶ τοῦ παντός, σαφῆ καὶ δῆλην λαβόντες πίστιν, ὑπὲρ πάντων τῶν γιγνομένων εὐχαριστῶμεν αὐτῷ. Καὶ γὰρ καὶ ἕτερός ἐστι λόγος ἀναντιρρήτος τοῖς βουλομένοις περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας; φιλοσοφεῖν. Ἐρώμεθα γὰρ τοὺς ἀντιλέγοντας, Ἐὰν ἔστι Θεός; κἂν μὲν εἴπωσιν, ὅτι οὐκ ἔστι, μὴ δὲ ἀποκρινόμεθα. Ὅσπερ γὰρ τοῖς μαινομένοις οὐκ ἀξίον ἀποκρίνεσθαι, οὕτως οὐδὲ τοῖς λέγουσι μὴ εἶναι Θεόν. Εἰ γὰρ πλοῖον ὀλίγους ναύτας ἔχον καὶ ἐπιβάτας, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐν σταδίων διασωθεῖη χωρὶς τῆς κυβερνήσεως αὐτὸ χειρὸς, πολλῶ μᾶλλον κόσμος [260] τοσοῦτος, τοσαῦτα σώματα ἔχον ἐν ἑαυτῷ ἐκ διαφόρων συγκείμενα στοιχείων, ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον οὐκ ἂν διήρκεσεν, εἰ μὴ πρόνοια ἦν τις ἐφεστῶσα, καὶ τὸδε τὸ πᾶν συγκρατούσα καὶ συνέχουσα διηλεκτῶς. Ἄν δὲ αἰσχυρθέντες τὴν κοινὴν ἀπάντων ψῆφον καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμά-

των πείραν, ὁμολογήσωσιν εἶναι Θεόν, ἐκεῖνο λέγομεν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι εἰ ἔστιν ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἀκολουθῶν εἶναι καὶ δίκαιον· εἰ γὰρ μὴ ἔστι δίκαιος, οὔτε Θεός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστιν, ἐκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσιν. Ἄλλ' ὀρώμεν οὐ πάντας ἐνταῦθα κατ' ἀξίαν ἀπολαμβάνοντας; οὐκοῦν ἀνάγκη τινὰ ἐλπίζειν ἑτέραν ἀποκειμένην ἀμοιβὴν, ἵνα ἐκάστου τὰ κατ' ἀξίαν ἀπολαβόντος, φανῆ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον. Οὗτος γὰρ ὁ λόγος, οὐ τὴν περὶ προνοίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ ἀναστάσεως συνεισάγει φιλοσοφίαν ἡμῖν. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, καὶ αὐτοὶ μελετῶμεν τὰ περὶ προνοίας καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἑτέρους διδάσκωμεν, καὶ σπουδῆν ποιησώμεθα ἅπασαν τοὺς κατὰ τοῦ Δεσπότην λυττώντας ἐπιστομίζειν, καὶ αὐτοὺς δοξάζωμεν αὐτὸν ἐν πᾶσιν. Οὕτω γὰρ πλείω τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ ἐπισπασώμεθα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσομεν βοήθειας, καὶ οὕτω δυνησώμεθα τῆς δυνατῆς ἀπαλλαγῆναι κακίας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλεῖνθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἡμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Colb. πραγμάτων ὁμολογίαν, εἴπωσιν εἶναι.

Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, τίνας· ἔνεκεν οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος· καὶ ὅτι οὐδὲν ἡμᾶς βλάπτει ἢ τούτου κορηρία ἐὰν προσέχωμεν· καὶ περὶ μετανοίας.

### Ὁμιλία β'.

α'. Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ποτὲ ἄριστον ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ παιδὸς φαγεῖν, τὸν πατέρα εἰς τὴν θῆραν ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς οἰκίας· οὗτος δὲ ὁ Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας ἄριστον ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν λαβεῖν, οὐχ ἡμᾶς ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς οἰκίας, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἔδραμε τράπεζαν. Τί τούτου φιλοστοργότερον γένοιτ' ἂν; τί δὲ ταπεινότερον; ὅς οὕτω θερμὴν ἐπιδείξασθαι τὴν ἀγάπην κατηξίωσε, καὶ τοσοῦτον καταβῆναι ἠθέλοχο. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς καὶ τὸν νόμον τῆς φωνῆς καὶ τὴν δύναμιν τῶν ποδῶν<sup>b</sup> καταβαλόντες ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας διαλέξεως, ἰδόντες τὴν πατρικὴν ὄψιν, εὐθέως ἐπελαθόμεθα τῆς ἀσθενείας, ἀπαθέμεθα τὸν δίκον, ἀνεπερὴρώθημεν ὑπὸ τῆς ἠδονῆς, εἰδομεν τὴν λαμπρὰν πολιάν, καὶ φωνῆς ἐνεπλήσθη ἡμῶν ἡ ψυχὴ. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ προθυμίας τὴν τράπεζαν παρατιθέμεθα, ἵνα φαγῶν εὐλογῆσθαι [261] ἡμᾶς. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα κλοπὴ καὶ δόλος, καθάπερ ἔκει· τότε· ἕτερος μὲν ἐπετάγη εἰσενεγκεῖν, ἕτερος δὲ εἰσήνεγκεν· ἀλλ' ἔγω καὶ ἐπετάγην εἰσενεγκεῖν, καὶ εἰσήνεγκα. Εὐλόγησον δὴ ἡμᾶς, ὦ πάτερ, εὐλογίαν πνευματικὴν, καὶ ἦν πάντες εὐχόμεθα λαβεῖν ἀεὶ, καὶ τὴν οὐ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμοὶ καὶ τούτοις πᾶσι χρῆσίμην· παρακάλεσον τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων Δεσπότην, εἰς τὸ μακρὸν γῆρας τοῦ Ἰσαὰκ τὴν ζωὴν

τὴν σὴν ἐξαγαγεῖν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τούτοις τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς πύθης τῆς γῆς τιμητέρον καὶ ἀναγκαϊότερον.

Ἄλλὰ γὰρ ὥρα λοιπὸν παραθεῖναι τὴν τράπεζαν· τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Τὰ λείψανα τῶν πρώων εἰρημένων πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἔτι γὰρ, ἔτι τὸν περὶ τοῦ διαβόλου λόγον ἀνακινουόμεν, ὃν πρὸ τούτων τῶν δύο ἡμερῶν ἐκινήσαμεν· ὃν καὶ ἔωθεν πρὸς τοὺς μυσταγωγουμένους εἴπαμεν, ὅτι περὶ ἀποταγῆς καὶ συνταγῆς διελεγόμεθα τούτοις. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο· οὐκ ἐπισηθὴ ἡδὺς ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ διαβόλου λόγος, ἀλλ' ἐπισηθὴ ἀσφαλῆς ὕμιν· ἢ περὶ τούτου διδασκαλία· ἐχθρὸς γὰρ ἐστὶ καὶ πολέμιος· μεγάλη δὲ ἀσφάλεια τὰ τῶν ἐχθρῶν εἰδέναί σαφῶς. Εἰρήκαμεν πρώων, ὅτι βίβη οὐ κρατεῖ, οὐδὲ τυραννίδι, οὐδὲ ἀναγκάζων, οὐδὲ βιαζόμενος· ἐπει εἰ τοῦτο ἦν, πάντας ἂν ἀπέωλεσε. Καὶ τούτου τεκμήριον παρηγάγομεν τοὺς χοίρους, ὧν οὐκ ἠδυνήθησαν κατατολμησαὶ οἱ δαίμονες πρὸ τῆς ἐπιτροπῆς τοῦ Δεσπότη· τὰ βουκόλια τοῦ Ἰωβ καὶ τὰ ποίμνια· οὐδὲ γὰρ ταῦτα διαφθεῖραι ἐτόλμησεν ὁ διάβολος, ἕως ἄνωθεν τὴν ἐξουσίαν ἔλαβεν. Ἐν τοίνυν τοῦτο πρώτων ἐμάθομεν, ὅτι βίβη ἡμῶν οὐ κρατεῖ, οὐδὲ ἀνάγκη· δεύτερον μετ' ἐκεῖνο προσεθήκαμεν, ὅτι καὶ ἀπάτη κρατῶν, οὐδὲ οὕτω πάντων περιγίνεται· καὶ πάλιν αὐτὸν τὸν ἀλλήτην εἰς μέσον παρηγάγομεν τὸν Ἰωβ, καθ' οὗ μύρια κινήσας μηχανήματα, οὐδὲ οὕτω παρεγένετο, ἀλλὰ καὶ ἠττηθεὶς ἀνέχωρησεν. Ἐν ὑπολείπεται ζήτημα λοιπόν. Ποῖον

<sup>a</sup> Titulus in Sav. πρὸς τοὺς ζητοῦντας τίνας, κ. τ. ε.

<sup>b</sup> Ἰὼν ποδῶν. Ita Reg., et hanc lectionem affert in notis Fronto Ducuus: quæ utique vera et germana est, contra vero illa, quam præfert edit. Morel. τῶν πολλῶν vitia, ut ex serie liquet. Pari vitio laborabat lectio sequens λαμπρὰν πόλιν, pro λαμπρὰν πολιάν, spriciatidam canitiem, quam lectionem habet idem codex Reg. et Fronto Ducuus in notis, qui tamēn πόλιν in textu reliquerat, et civitatem in versione.

<sup>c</sup> Ἰωβ. Sic Reg., rectius quam Monf. qui odiderat ἡμῖν. Edit.

ἐθ' τοῦτο; "Ὅτι εἰ καὶ μὴ βία, φησὶ, κρατεῖ, ἀλλ' ἀπάτη· καὶ διὰ τοῦτο βέλτιον ἦν αὐτὸν ἀφανισθῆναι. Εἰ γὰρ καὶ περιεγένετο ὁ Ἰώδ, ἀλλ' ἤπατρήθη ὁ Ἀδάμ καὶ ὑπεσκέλισθη· εἰ δὲ ἀνῆρέθη ἐκ μέσου καθάπαξ, οὐδὲ ὁ Ἀδὴμ ἂν ὑπεσκέλισθη ποτέ· νῦν δὲ μένων ἤτῳται μὲν ὑπ' ἑνὸς, περιγίνεται δὲ πολλῶν· δέκα αὐτοῦ κρατοῦσιν, ἀλλὰ μυρίων αὐτὸς κρατεῖ καὶ καταγωνίζεται· εἰ δὲ ἀνείλεν αὐτὸν ἐκ τοῦ μέσου, οὐκ ἔν οὐδὲ οἱ μύριοι ἀπώλοντο. Τί ῥῶν πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν; "Ὅτι μάλιστα μὲν πολλὴ τιμιώτεροι τῶν ἤττωμένων οἱ κρατοῦντες, καὶ οἱ μὲν πλείους, οἱ δὲ ἐλάττωτος ὡσι. *Κρείσσων γὰρ εἷς, φησὶ, ποιῶν θέλημα Θεοῦ, ἢ μύριοι παράνομοι.* Δεύτερον δὲ ὅτι ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ, αὐτὸς ὁ κρατῶν ἐπιηραῖζεται· δι' ἐκείνου. Ἄν μὲν γὰρ ἀφῆς μένειν τὸν ἀντίπαλον, οἱ βραθυμότεροι οὐχὶ διὰ τοὺς σπουδαιότερους, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑαυτῶν βραθυμίαν ἐπιηραῖζονται· ἂν δὲ φυνέλης [262] τὸν ἀνταγωνιστὴν, οἱ σπουδαιότεροι διὰ τοὺς βραθυμῶς ἠεπεουλεύθησαν, καὶ τὴν οἰκείαν οὐκ ἐπεδείξαντο δύναμιν, οὐδὲ τῶν στεφάνων ἐπέτυχον.

β'. Τάχα οὐδέπω συνήκατε τὸ λεχθέν· οὐκοῦν ἀνάγκη σαφέστερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν. Ἔστω ἀνταγωνιστὴς εἷς· ἔστωσαν δὲ καὶ ἀθληταὶ δύο πρὸς ἐκείνον παλαίειν μέλλοντες, καὶ τούτων τῶν δύο ἀθλητῶν ὁ μὲν ὑπὸ γαστριμαργίας ἔστω διεφθαρμένος, ἡμελημένος, ζῆλοσθενημένος, ἐκνευρωμένος, ἕτερος δὲ σπουδαῖος, εὐεκτῶν, ἐν παλαίστρᾳ διατρίβων, ἐν γυμνασίοις πολλοῖς, πᾶσαν τὴν ἀσκήσιν τὴν περὶ τὴν ἀθλήσιν ἐπιδεικνύμενος· ἂν τοῖνον ἀνέλη; τὸν ἀνταγωνιστὴν, τίς ἐπιηραῖσας τούτων; ἄρα τῷ βραθύμῳ καὶ ἀμελεῖ, ἢ τῷ σπουδαίῳ τῷ τοσαῦτα πεπονηκότι; Εὐδῆλον ὅτι τῷ σπουδαίῳ· ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸν βραθυμὸν ἡδίκηται ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ· ὁ δὲ βραθυμὸς μένοντος τούτου οὐκ ἔτι διὰ τὸν σπουδαῖον ἐπιηραῖσται· ἀπὸ γὰρ τῆς οἰκείας βραθυμίας κατέπεσεν.

Εἶπω καὶ ἕτερον λύσειν τοῦ ζητήματος τούτου, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ὁ διάβολος ἐπιηραῖζει, ἀλλ' ἡ οἰκεία βραθυμία πανταχοῦ ὑποσκελίζει τοὺς μὴ προσέχοντας. Ἄφεισθω ὁ διάβολος ὁ σφάδρα πονηρὸς οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει καὶ γνώμῃ· ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι φύσει πονηρὸς ὁ διάβολος, ἀπ' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων μάθανε· διάβολος γὰρ ἀπὸ τοῦ διαβάλλειν εἰρηται· διέβαλε γὰρ τὸν ἄνθρωπον πρὸς τὸν Θεόν· *Οὐχὶ δωρεάν σέβεται σε Ἰώδ, λέγων· ἀλλ' ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι ὧν ἔχει· εἰ μὴ εἰς πρόσωπόν σε βλασφημήσῃ.* Διέβαλε πάλιν τὸν Θεὸν πρὸς τὸν ἄνθρωπον· *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ,* λέγων, καὶ *κατέφλεγε τὰ πρόβατα*· ἐσπούδαζε γὰρ αὐτὸν πείσαι, ὅτι ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ὁ πόλεμος οὗτος ἀνεβῆ· πίσθη, καὶ συνέκρουσε τὸν οἰκείτην πρὸς τὸν δεσπότην, καὶ τὸν δεσπότην πρὸς τὸν δοῦλον· μάλλον δὲ οὐ συνέκρουσεν, ἀλλ' ἐπεχείρησε μὲν, οὐκ ἴσχυσε δὲ, ἔν' ἦταν ἕτερον συγκρουόμενον οἰκείτην πρὸς τὸν δεσπότην, τὸν Ἀδὰμ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ πιστεύοντα αὐτοῦ τῇ διαβολῇ, μάθῃς ἔτι οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας

δυνάμει, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐκείνου βραθυμίας τε καὶ ἀμελείας τὴν ἴσχιν ἔλαβε. Διάβολος τοῖνον διὰ τοῦτο εἰρηται· τὸ διαβάλλειν δὲ καὶ μὴ διαβάλλειν οὐ φύσει ἔστιν, ἀλλὰ κῆραγμα γινόμενον καὶ ἀπογιγνόμενον, συμβαῖνον καὶ ἀποσυμβαῖνον· τὰ δὲ τοιαῦτα οὐ φύσει ἐπέχει τάξιν οὐδὲ οὐσίας. Οἶδα ὅτι πολλοὶ δυσκατάληπτος ὁ λόγος οὗτος ὁ περὶ τῆς οὐσίας καὶ τῶν συμβεβηκότων· ἀλλ' εἰσὶν οἱ καὶ λεπτότερον ἀκούειν δυνάμενοι· διόπερ καὶ ἡμεῖς ταῦτα εἰρήκαμεν. Βούλεσε καὶ ἐφ' ἕτερον ὄνομα εἶθω; καὶ εἰσεῖθε κάκεινο οὐ τῆς οὐσίας οὐδὲ τῆς φύσεως ὄνομα θι. Πονηρὸς καλεῖται, ἡ δὲ πονηρία οὐ φύσει ἔστιν, ἀλλὰ προαιρέσεως· καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ποτὲ μὲν ἐγγίνεται, ποτὲ δὲ ἀπογίνεται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο μοι εἴπῃς, ὅτι ἐπ' ἐκείνου διαπαντός μένει· καὶ γὰρ καὶ ἐπ' ἐκείνου οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἦν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἐγενέτο, διὸ καὶ ἀποστάτης λέγεται· καίτοι πολλῶν ἀνθρώπων ὄντων πονηρῶν, μόνος ἐκείνος πονηρὸς κατ' ἐξοχὴν [263] λέγεται. Τί δήποτε οὖν οὕτω καλεῖται; "Ὅτι οὐδὲν παρ' ἡμῶν ἡδίκημένος, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλεῖν ἔχων, ἰδὼν τιμηθέντα τὸν ἄνθρωπον, εὐθέως ἐθάσκηεν αὐτοῦ τοῖς ἀγαθοῖς. Ταύτης οὖν τῆς πονηρίας τί γένοιτ' ἂν χεῖρον, ἀλλ' ἡ ὅταν ἔχθρα καὶ πολέμος ἢ μηδεμίαν εὐλογον αἰτίαν ἔχων; Ἄφεισθω τοῖνον ὁ διάβολος, καὶ παραγάγωμεν εἰς μέσον τὴν κτίσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ὁ διάβολος ἡμῶν αἴτιος τῶν κακῶν, ἐὰν θέλωμεν προσέχειν· ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ ἀσθενὴς τὴν προαίρεσιν καὶ ἡμελημένος καὶ βραθυμὸς, καὶ διαδολὸς οὐκ ὄντος καταπίπτει καὶ εἰς βάραθρα πολλὰ κακίας αὐτὸν καταβάλλει. Ὁ διάβολος πονηρὸς ἔστιν· οἶδα γὰρ, καὶ ὠμολόγηται τοῦτο παρὰ πᾶσιν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας πρόσεχε τοῖς μέλλουσι ρηθῆσθαι νῦν. Οὐ γὰρ τὰ τυχεῖα ἔστιν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν πολλαχοῦ πολλοὶς πολλάκις γίνονται λάθοι, ὑπὲρ ὧν πολλὴ μάχη καὶ πόλεμος οὐχὶ πιστοῖς πρὸς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πιστοῖς πρὸς πιστούς· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ δόξυς γέμον.

γ'. Ὁ μὲν οὖν διάβολος ὠμολόγηται, καθὼς ἔφην, πονηρὸς εἶναι παρὰ πᾶσι· τί περὶ τῆς κτίσεως ἐροῦμεν τῆς καλῆς ταύτης καὶ θαυμαστῆς; ἢ καὶ ἡ κτίσις πονηρὰ; Καὶ τίς οὕτω μαρὰς, τίς οὕτως ἀναίσθητος καὶ παραπλήξ ὡς κατηγορησάι τῆς κτίσεως; Τί οὖν περὶ ταύτης ἐροῦμεν; Οὐ γὰρ ἔστι πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ καλὴ καὶ δεῖγμα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμει καὶ φιλανθρωπίας ἔστιν. Ἄκουσον γοῦν πῶς αὐτὴν ὁ προφήτης θαυμάζει, λέγων· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*· οὐ καθέκαστον ἐπεξῆλθεν, ἀλλὰ παρεχώρησε τῇ ἀκατάληπτῃ τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ. Ὅτι δὲ καὶ χρησίμως αὐτὴν οὕτω καλῆν καὶ μεγάλην ἐποίησεν, ἀκουσὸν τίνος λέγοντος, ὅτι *Ἐκ μεγέθους καὶ κακίας κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται*· ἀκουσον καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθαροῦται.* Τούτων γὰρ ἕκαστος ἤλιστα δι' ὧν εἶπεν, ὅτι αὐτὴ πρὸς θεογνωσίαν ἡμῶς

\* Reg. et Colb. τοὺς βραθυμότερους.

† Sic Reg. et Colb. Morel. et Sav. ἐβάσανεν.



jam restat quæstio. Quænam illa tandem? Quod licet per vim, inquirunt, non vincat, attamen fraudibus vincit: ideoque melius foret, ut penitus deletus esset. Quamvis enim Job superior evaserit, Adam tamen deceptus est et supplantatus: quod si semel e medio sublatus esset, ne Adam quidem supplantatus unquam fuisset; jam vero, dum manet, ab uno quidem superatur, ac multis superior evadit: decem illum vincunt, sed ab eo mille superantur et expugnantur: sin autem illum e medio sustulisset, neque mille isti periissent. Quid igitur ad hoc respondebimus? Multo nimium pluris esse faciendus qui vincunt, quam qui superantur, licet hi plures sint, illi pauciores. *Melior enim est*, inquit, *unus qui faciat voluntatem Dei quam mille iniqui* (Eccli. 16. 3). Deinde vero quod adversario sublato victor ipse per illud damno afficiatur. Nam si adversarium quidem manere permittas, ignaviores non ob eos, qui magis strenui sunt, sed ob ignaviam suam damna patiuntur; sin autem sustuleris adversarium, qui magis strenui sunt, ob ignavos afficiuntur injuria, neque virtutis suæ specimen edunt, neque coronas adipiscuntur.

2. Nondum fortasse percipitis, quæ dixi: quamobrem clarius eadem est necesse dicantur. Sit pugil unus<sup>1</sup>; sint et athletæ duo qui cum eo sint luctaturi, atque ex his duobus athleticis unus quidem sit ingluvie corruptus, contemptus, viribus defectus, enervatus; alter vero qui strenue se gerat, bene habito sit corpore, in palæstra versetur, in multis gymnasiis, omnique se athletica exercitatione corroboret: si adversarium ergo sustuleris, utri horum injuriam inferes? num ignavo et negligentem, an strenuo, qui tot labores exantlaverit? Hand dubium, quin strenuo: nam hic quidem propter ignavum adversario sublato damnum est passus; at ignavus illo manente non jam ob strenuam injuria est affectus, quippe qui propter ignaviam suam conciderit.

*Non diabolus lædit hominem, sed propria ignavia.* — Dicam et aliam quæstionis hujus solutionem, ut intelligas non diabolum injuriam inferre, sed propriam ignaviam eos, qui minime attentum sunt, ubique supplantare. Relinquatur diabolus admodum malus non natura, sed animi proposito ac sententia: malum enim natura non esse diabolum, ex nominibus ipsis cognosce. Diabolus namque, hoc est accusator, dictus est ab accusando: hominem enim apud Deum accusavit, *Num gratis Job te colit?* inquit, *sed mitte manum tuam, et tange quæ habet: si non in faciem te blasphemabit* (Job 1. 9. 11). Accusavit rursus Deum apud hominem, *Ignis cecidit de cælo*, inquit, *et combusit oves* (Ib. v. 16): siquidem illi persuadere nitentur, desuper e cælis bellum istud in eum esse commotum, et servum cum domino collidebat, dominumque cum servo: imo vero non collidebat, sed eonatus est quidem, at non valuit: ut cum alterum

videris servum cum domino commissum et odio in eum commotum, Adam scilicet in Deum, ejusque calumniam fidem habentem, non ex propria virtute, sed ex illius eum ignavia socordiaque discas robur acquisivisse. Diabolus igitur idcirco dictus est, id est accusator: porro accusare et non accusare natura non est, sed actio, quæ fit et esse desinit, quæ accidit et accidere desinit: res autem ejusmodi non naturæ neque substantiæ conditionem sunt nactæ. Scio multis comprehensu difficilem hunc esse de substantia de quo accidentibus sermonem; sed sunt qui subtilius audire possunt: quam ob causam et nos hæc diximus. Vultis et ad alterum nomen veniam, ac videbitis illud quoque non substantiæ neque naturæ nomen esse? Malus vocatur: malitia vero non est naturæ, sed arbitrii ac propositi: nam et ipsa nonnumquam inest, et nonnumquam inesse desinit. Noli enim mihi dicere in illo eam perpetuo manere: nam et in illo ab initio non fuit, sed postea accessit; quamobrem et apostata dicitur: tametsi cum multi sint homines mali, solus ille per excellentiam Malus dicitur. Quam tandem igitur ob causam sic appellatur? Quod nullatenus a nobis injuria lacessitus, cum nihil exiguum, nihil magnum posset objicere, cum honore affectum vidisset hominem, continuo bonis ejus invidit. Quid igitur hac malitia nequius fingi possit, quam cum nulla legitima de causa odium ac bellum exoritur? Relinquatur itaque diabolus; et creaturam in medium proferamus, ut discas non causam nobis malorum esse diabolum, si animum attendere velimus: ut intelligas eam, qui proposito animi est imbecillus, negligens et ignavus, etiamsi diabolus non sit, concidere et in multa vitiorum barathra seipsum præcipitem agere. Diabolus malus est: scio equidem, et in confesso est apud omnes; sed attende diligenter ad ea, quæ nunc dicturi sumus: non enim res sunt vulgares, sed de quibus a multis sæpenumero multis in locis habentur sermones; de quibus multa sæpe contentio et bellum exoritur, non fidelibus tantum adversus infideles, sed et fidelibus adversus fideles: hoc enim est, quod dolorem inurit.

3. Diabolum igitur malum esse fatentur omnes: quid de creatura ista bona et admiratione digna dicemus? an etiam malam esse creaturam? Et quis ille adeo scelestus, quis adeo stupidus ac mente captus, ut creaturam accuset? Quid ergo de illa dicemus? Non enim mala est, sed et bona, et sapientiæ Dei, virtutis ac benignitatis est argumentum. Audi ergo quo pacto illam admiretur propheta dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (Psal. 103. 24). Non sigillatim incurrit; sed incomprehensibili divinæ sapientiæ immensitati cessit. Utiliter autem adeo bonam et magnificam illam a Deo factam esse ut noveris, audi quempiam dicentem: *Ex magnitudine et specie creaturarum per proportionem creator illarum videtur* (Sap. 13. 5): audi etiam Paulum dicentem: *Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur* (Rom. 1. 20). Horum enim quisque per ea, quæ di-

<sup>1</sup> Hæc, sit pugil unus, ἕνα ἀγωνιστὴν εἰς, deerant in Fall. Morel., sed habentur in Reg. et Colb., monetque in notis suis Ducæus esse restitueunda.

<sup>2</sup> Reg. solus habet, si tibi benedict, εἰ εὐλογῆσαι, quod eodem residit.

xit, nos ab ea, quasi manu, duci ad Dei cognitionem, subindicavit, quod illa efficiat, ut Dominum agnoscamus. Quid igitur? Si bonam hanc et admirabilem creaturam multis impietatis causam existitis videamus, num illam accusabimus? Nequaquam, sed eos qui medicina, ut oportuit, non sunt usi. Quomodo ergo causa impietatis erit illa, quæ ad Dei cognitionem nos provehit? *Oblenebrati sunt, inquit, in cogitationibus suis philosophi, et coluerunt, et servierunt creature potius quam creatori (Rom. 1. 21. 25)*. Nusquam diabolus hic, nusquam hic dæmon, sed creatura sola divinæ cognitionis magistra in medio proposita est. Quonam ergo pacto causa impietatis est facta? Non ex natura sua, sed ex eorum incuria, qui ad res suas attentum non erant. Quid igitur? tollemusne, quæso, creaturam quoque?

*Rectum membrorum usum corrumpit ignavia.* — Sed quid ego de creatura loquor? Ad membra nostra veniamus: nam et ipsa causam esse perditionis reperimus, nisi animum attendamus, non ex propria natura, sed ex ignavia nostra. Ac vide, quæso; datus est oculus, ut creaturam intuens, Dominum glorifices; at si oculo recte non utaris, adulterii tibi conciliator evadit. Lingua vero data est, ut laudes, ut celebres creatorem; at si recte non attendas, blasphemiam tibi fit administra. Manus datæ sunt, ut ad preces illas extendas; sed si sobrius non sis, ad rapinam eas extendis. Pedes dati sunt, ut ad bona opera curras; sed si negligens fueris, eorum ope malas actiones exsequeris. Vides infirmum cuncta lædere? vides infirmum remedia salutaria præcipitem in mortem agere, non ex natura sua, sed ex illius imbecillitate? Cælum condidit Deus, ut opus admirans, Dominum adorares; at alii conditore derelicto cælum ipsum adorarunt: id vero propter eorum ignaviam et insipientiam accidit. Sed quid ego creaturam dico? Enimvero quid salutaris cruce fieri possit? atqui crux ista scandalum infirmis est facta: *Verbum enim crucis perantibus quidem stultitia est; iis autem qui salvi fiunt, Dei virtus est (1. Cor. 1. 18)*; et rursus, *Prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam (1. Cor. 1. 23)*. Quid ad docendum aptius Paulo fingi possit et apostolis? at isti apostoli multis odor mortis sunt facti: ait igitur, *Aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitam (2. Cor. 2. 16)*. Vides infirmum a Paulo etiam lædi, validum autem ne a diabolo quidem affici damno?

4. Vis etiam de Christo sermonem instituamus? Quid cum illa salute conferri potest? quid illo adventu fructuosius? atqui hic ipse adventus salutaris et utilis, multis accessio pœnarum est factus. *In iudicium enim, inquit, in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant (Joan. 9. 39)*. Quid sis? lux cæcitatibus causa facta est? Non lux facta est causa cæcitatibus, sed oculorum animæ imbecillitas recipere lumen non valuit. Vides infirmum undique lædi, validum autem undique utilitatem decerpere? Nam ubique voluntas est in causa, ubique nostrum arbitrium

est auctor: quandoquidem diabolus, si nosse velis, etiam utilis nobis est, si eo, prout oportet, utamur, magnamque nobis utilitatem parit, neque mediocre nobis inde lucrum obvenit. Hoc multoties et ex ipso Job ostendimus: potest autem ex ipso quoque Paulo intelligi: sic enim ait de fornicatore scribens: *Tradite hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit (1. Cor. 5. 5)*. Ecce etiam salutis auctor factus est diabolus, tametsi non ex ipsius mente, sed ex artificio apostoli. Nam quemadmodum medici vipers sumunt, et perniciosi membris resectis theriaca medicamenta conficiunt: ita quoque Paulus fecit; quidquid inerat utile ex illato a diabolo supplicio sumens reliquum omisit. Ut enim intelligas non esse salutis auctorem diabolum, sed illum in id incubuisse, ut hominem perderet ac devoraret, apostolum autem sapientia sua gulam ei fregisse, audi quid in secunda ad Corinthios Epistolæ de eodem fornicatore dicat: *Confirmatis in illum caritatem, ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est, et circumveniamur a satana (2. Cor. 2. 8. 7. 11)*: præcipiamus ex belluæ faucibus hominem, ait. Tamquam enim carnifice persæpe diabolo usus est apostolus; carnifices autem maleficos quidem puniunt, at non quantum volunt, sed quantum judices sinunt: ea quippe lex est carnificis, ut ad judicis nutum attendens posnam inferat. Vides ad quantum ascenderit apostolus dignitatem? Qui circumdatus erat corpore incorporeo tamquam carnifice utebatur; et quod diabolo communis Dominus de Job ita præcipiens ait, *Tange cornem ejus, verumtamen animam ejus ne tetigeris (Job 2. 6)*: limites mensurasque pœnarum præscribens, ne cum proca et effrænata sit bellua, insolentius impetum faciat: hoc etiam agit apostolus: cum enim tradidisset ei fornicatorem, ait, *In interitum carnis (1. Cor. 5. 5)*, hoc est, Animam ejus ne tetigeris. Vides auctoritatem servi? Noli ergo diabolum timere, licet incorporeus sit: impegit enim; at nihil imbecillius est eo, qui impegit, licet minime corpore sit circumdatus; quemadmodum neque robustius est quidquam eo, qui libere et cum fiducia possit agere, licet mortale corpus circumferat.

5. Hæc a me nunc dicta sunt omnia, non ut diabolum crimine liberarem, sed ut vos ab ignavia liberos redderem: siquidem magnopere contendit ille, peccatorum ut nostrorum in ipsum culpam rejiciamus: ut hac spe lactati, cum omne genus scelerum pervaserimus, multa supplicia nobis augeamus, nec ullam ideo veniam impetremus, quod culpam in eum transulerimus, sicut nec Eva impetravit. Nos vero nequaquam id agamus, sed nos ipsos agnoscamus, vulnera agnoscamus: sic enim et medicamenta poterimus adhibere: nam qui morbum non novit, nihil de agritudine sollicitus erit. Multa peccavimus; scio equidem; omnes enim pœnis obnoxii sumus; at venia nobis negata non est, nec a pœnitentia excidimus: adhuc enim stamus in scammate, et in pœnitentiæ certaminibus versamur. Senex es, et ad ipsum exitum vitæ pervenisti? Ne tum quidem a pœnitentia te arbitraris

χειραγωγεί· ὅτι αὐτὴ ποιεῖ ἐπιγινώσκειν τὸν Δεσπότην. Τί οὖν, ἐάν ἴδωμεν τὴν καλὴν ταύτην καὶ θαυμαστίαν, αὐτὴν γενομένην ἀσεβείας αἰτίαν πολλοῖς, αἰτιασόμεθα αὐτήν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς μὴ χρῆσασθαι εἰς δέον τῷ φάρμακῳ. Ποῦ οὖν ἀσεβείας αἰτία αὐτὴ ἢ χειραγωγούσα πρὸς θεογνωσίαν; Ἐσκοιόθησαν, φησὶν, ἐν τοῖς διαλογοῖσι αὐτῶν οἱ φιλόσοφοι, καὶ ἐσεδόθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει κυρὰ τῶν κτίσαντα. Οὐδαμοῦ διάβολος ἐνταῦθα, οὐδαμοῦ δαίμων ἐνταῦθα, ἀλλὰ κτίσις εἰς τὸ μῖσον πρόκειται μόνη διδάσκαλος τῆς θεογνωσίας. Πῶς γοῦν γέγονεν ἀσεβείας αἰτία; Οὐ παρὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀμέλειαν τῶν μὴ προσεχόντων. Τί οὖν; ἀναρῆσομεν καὶ τὴν κτίσιν, εἰπέ μοι;

Καὶ τί λέγω περὶ τῆς κτίσεως; Ἐπὶ τὰ μέλη ἔλθωμεν τὰ ἡμέτερα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα εὐρήσομεν ἀπωλείας αἰτία, ἐάν μὴ προσέχωμεν, οὐ [264] παρὰ τὴν οἰκειαν δὲ φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βῆθυσίαν. Σκόπει δέ· Ὁφθαλμὸς ἐδόθη, ἵνα βλέπωμεν τὴν κτίσιν δοξάζῃ τὸν Δεσπότην· ἀλλ' ἐάν μὴ καλῶς χρῆσθαι τῷ ὀφθαλμῷ, μοιχείας σοι γίνεται πρόξενος· γλύσττα δὲ ἐδόθη, ἵνα εὐφημῆς, ἵνα ὑμνήσῃ τὸν Ποιητήν· ἀλλ' ἐάν μὴ καλῶς προσέχης, βλασφημίας σοι γίνεται αἰτία· χεῖρες δὲ ἐδόθησαν, ἵνα ἀνατείνῃς αὐτάς εἰς εὐχάς· ἀλλ' ἐάν μὴ νήφῃς, εἰς πλεονεξίαν αὐτάς ἐκτείνεις· πόδες ἐδόθησαν, ἵνα τρέχῃς εἰς καλὰ ἔργα· ἀλλ' ἐάν ἀμελήσῃς, τὰς πονηράς δι' αὐτῶν ἔξεις πράξεις. Ὁρᾷς ὅτι τὸν ἀσθενῆ πάντα βλάπτει; ὄρας ὅτι τὸν ἀσθενῆ καὶ τὰ φάρμακα τὰ σωτηρία εἰς θάνατον ἐμβάλλει, οὐ παρὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου; Ἐποίησεν οὐρανὸν ὁ Θεὸς, ἵνα θαυμάσας τὸ ἔργον προσκυνήσῃς τὸν Δεσπότην· ἀλλ' ἕτεροι τὸν Ποιητὴν ἀφέντες, αὐτὸν τὸν οὐρανὸν προσεκύνησαν· ταῦτα δὲ ἀπὸ τῆς ἐκείνου βῆθυσίας τε καὶ ἀνοίας. Ἀλλὰ τί λέγω κτίσιν; Καὶ μὴν τί τοῦ σταυροῦ σωτηριωδέστερον γένοιτ' ἂν; ἀλλ' ὁ σταυρὸς οὗτος σκάνδαλον τοῖς ἀσθενοῦσι γέγονεν· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ· καὶ πάλιν· *Κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν*. Τί τοῦ Παύλου διδασκαλικώτερον γένοιτ' ἂν καὶ τῶν ἀποστόλων; ἀλλ' οἱ ἀπόστολοι οὗτοι ὁσμή θανάτου τοῖς πολλοῖς ἐγένοντο· φησὶ γοῦν· *Οἷς μὲν ὁσμή θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ζωῆς εἰς ζωὴν*. Ὁρᾷς ὅτι ὁ μὲν ἀσθενὴς καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου βλάπτεται, ὁ δὲ ἰσχυρὸς οὐδὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου ἀδικεῖται;

δ. Βούλει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸν λόγον γυμνάσωμεν; Τί τῆς σωτηρίας ἐκείνης ἴσον; τί τῆς παρουσίας ἐκείνης χρησιμώτερον; ἀλλ' αὐτὴ ἢ παρουσία ἢ σωτηριώδης, ἢ χρησίμη, πολλοῖς προσθήκη κολάσεως γέγονεν· *Εἰς κρίμα γὰρ, φησὶν, ἐγὼ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τούτου, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται*. Τί λέγεις; τὸ φῶς; πηρώσεως αἰτίον γέγονεν; Οὐ τὸ φῶς πηρώσεως αἰτίον γέγονεν, ἀλλ' ἡ ἀσθένεια τῶν ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὸ φῶς ὑποδέξασθαι οὐκ ἴσχυον. Εἶδες ὅτι ἀσθενὴς πάντοθεν βλάπτεται, ὁ δὲ ἰσχυρὸς πάντοθεν ὠφελεῖται; Πανταχοῦ γὰρ ἢ προαίρεσις αἰτία, πανταχοῦ ἢ γνώμη κυρία· ἐπεὶ ὁ διάβολος, εἰ βούλει μαθεῖν, καὶ χρήσιμος ἡμῖν ἐστίν, ἐάν εἰς δέον αὐτῷ χρώμεθα, καὶ τὰ μεγάλα ἡμῶς ὠφελῆ, καὶ κερδαίνωμεν οὐ τὰ τυχόντα. Καὶ τοῦτο

εἰδείξαμεν πολλοστὸν καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰωβ· *Ἐξεστὶ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου μαθεῖν· περὶ γὰρ τὸν πεπορευκὸς γράφων οὕτω λέγει· Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς δλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ*. Ἴδου καὶ σωτηρίας αἰτίος ὁ διάβολος γέγονεν, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην, ἀλλὰ παρὰ τὴν τέχνην τοῦ Ἀποστόλου. Καθάπερ γὰρ οἱ ἱατροὶ ἐχίδνας λαμβάνοντες καὶ τὰ ὀλέθρια αὐτῶν ἀποτέμνοντες μέλη, τὰ θηριακὰ κατασκευάζουσι φάρμακα· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν· ὅσον χρισμὸν ἦν ἀπὸ τῆς κολάσεως τῆς ἐπαγομένης παρὰ τοῦ διαβόλου λαβὼν, τὸ λοιπὸν εἴλασεν. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐχ ὁ διάβολος τῆς σωτηρίας αἰτίος, ἀλλ' ἀπόλεσα· τὸν ἄνθρωπον καὶ καταπιεῖν ἠλείγετο, ὁ δὲ Ἀπόστολος διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας τὴν λαίμην· [265] ἐνέκολεν, ἄκουσον ἐν τῇ δευτέρᾳ τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ τί φησι περὶ αὐτοῦ τοῦ πεπορευκὸς· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, μὴ πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος, καὶ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾷ*· προεξαρπάσωμεν τῆς φάρυγγος τοῦ θηρίου τὸν ἄνθρωπον, φησὶν. Ὡς γὰρ δημίῳ πολλὰκις ἐχρήσατο τῷ διαβόλῳ ὁ Ἀπόστολος· οἱ δὲ δήμιοι κολάζουσι μὲν τοὺς ἡμαρτηκότας, οὐ μὴν ὅσον βούλονται, ἀλλ' ὅσον οἱ δικάζοντες ἐπιτρέπουσιν· οὕτως γὰρ δημίῳ νόμος, τῷ νεύματι τοῦ δικαστοῦ προσέχοντα τιμωρεῖσθαι. Εἶδες εἰς ὅσον ἀξίωμα ἀνέθε ὁ Ἀπόστολος; Ὁ σῶμα περιεκείμενος τῷ ἀσωμάτῳ ὡς δημίῳ ἐχρήσατο, καὶ ὅπερ ὁ κοινὸς Δεσπότης λέγει τῷ διαβόλῳ περὶ τοῦ Ἰωβ, παραγγέλλων οὕτως, *Ἄψαι τῆς σαρκός αὐτοῦ, πλὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἄψῃ*, ὅπως αὐτῷ διδοῦς καὶ μέτρα τιμωρίων, ἵνα μὴ προπετῆς ἢ τὸ θηρίον ἀναίχυντότερον ἐπιτηδῆσθαι, τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ποιεῖ· παραδοῦς γὰρ αὐτῷ τὸν πεπορευκὸτα, φησὶν· *Εἰς δλεθρον τῆς σαρκός*· τοῦτ' ἐστὶ, *τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἄψῃ*. Εἶδες αὐθεντιαν οἰκείου; Μὴ τοίνυν ποδοῦ τὸν διάβολον, κἂν ἀσώματος ἦ· προσέκρουσε γὰρ· οὐδὲν δὲ τοῦ προσκεκρυκότος ἀσθενέστερον, κἂν μὴ σῶμα περιεκείμενος ἦ· ὡσπερ οὖν οὐδὲν τοῦ παρήρησιαν ἔχοντος ἰσχυρότερον, κἂν σῶμα περιφέρῃ θνητόν.

ε'. Ταῦτά μοι πάντα εἰρηται νῦν, οὐχ ἵνα τὸν διάβολον ἐγκλημάτων ἀπαλλάξω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἐλευθερώσω τῆς βῆθυσίαι. Καὶ γὰρ σφόδρα βούλεται ἐκείνος τῶν ἡμετέρων ἡμαρτημάτων ἐπ' αὐτὸν ἄγειν τὴν αἰτίαν, ἵνα ταῦταις ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι, καὶ πᾶν εἶδος κακίας ἐπιόντες, πολλὴν ἀυξήσωμεν καθ' ἑαυτῶν τὴν κολάσιν, οὐδεμίαις τυγχάνοντες συγγνώμης ἀπὸ τοῦ μετατιθέναι ἐπ' αὐτὸν τὴν αἰτίαν· ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἡ Εὐα ἔτυχεν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ τοῦτο παιώμεν, ἀλλ' ἐπιγνώμεν ἑαυτοὺς, ἐπιγνώμεν τὰ τραύματα· οὕτω γὰρ καὶ τὰ φάρμακα ἐπιβεβαίαι δυνασόμεθα· ὁ γὰρ τὴν νόσον ἀγνοῶν οὐδεμίαν ποιήσεται τῆς ἀρρώστιας ἐπιμέλειαν. Ἡμάρτομεν πολλὰ· οἶδα καὶ γὰρ πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἐπιτιμίαις· ἀλλ' οὐκ ἀπεστερήμεθα συγγνώμης, οὐδὲ ἐξεπέσομεν μετανοίας· ἔτι γὰρ ἐν τῷ σκάμματι ἐστήκαμεν, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς μετανοίας ἐσμεν. Γέρων εἰ ἢ καὶ πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπληντηκας ἔξοδον; Μὴ νομίσης μὴδὲ οὕτως ἐκπεπτωκέναι μετανοίας, μὴδὲ ἀπο-

• Reg. et Colb. λώμην, mendose.

ἢ Sic Reg. et Colb. recte. Edit. Morel. γεγωνεῖ, perperam.

γνώς τῆς σωτηρίας τῆς ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐννόησον τὸν λησιτὴν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ ἐλευθερωθέντα. Τί γὰρ τῆς ὥρας ἐκείνης βραχύτερον, καθ' ἣν ἔστεφανοῦτο; ἀλλ' ὁμοῦς ἤρκεσεν αὐτῷ καὶ αὕτη πρὸς σωτηρίαν. Νέος εἶ; μὴ θαρσύνῃς τῇ νεότητι, μηδὲ νομίσης ἰκανὴν ἔχειν προθεσμίαν τῆς ζωῆς. Ἡ γὰρ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. Διὰ τοῦτο ἀήθλον ἡμῶν ἐποίησε τὴν τελευταίαν, ἵνα δῆλην ποιησώμεθα τὴν σπουδὴν καὶ τὴν πρόνοιαν. Οὐχ ὀρᾶς ἄωρους καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναρπαζομένους; Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις. *Μὴ ἀνάμενε ἐπιστρέψαι πρὸς Κύριον, μηδὲ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. μὴ ποτε, ὡς μέλλεις, ἐκτριβῆς.* Ὁ γέρον [266] ἐκείνην ἐχέτω τὴν παραινέσιν· ὁ νέος ταύτην ἐχέτω τὴν νοουθεσίαν. Ἄλλ' ἐν ἀσφαλεῖ εἰ, καὶ πλουτεῖς, καὶ κομᾶς χρήμασι, καὶ οὐδὲν σοι γίνεται δεινόν; ἀλλ' ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος. *Ὅταν δὲ λέγωσιν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται δεινός.* Πολλῆς γέμει μεταβολῆς τὰ πράγματα· οὐκ ἔστι μὲν κύριος τῆς τελευταίας· γενώμεθα κύριοι τῆς ἀρετῆς· φιλόανθρωπός ἐστιν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός.

Βούλεσθε εἰπω καὶ μετανοίας ὁδοῦς; Πολλὰ τινές εἰσι καὶ ποικίλαι καὶ διάφοροι, καὶ πᾶσαι πρὸς τὸν οὐρανὸν φέρουσιν. Ἔστι πρώτη μετανοίας ὁδὸς ἁμαρτημάτων κατάγωσις. *Λέγει γὰρ σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς*· διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔφη· *Εἰπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου ἐπὶ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Κατάγωσι τοῖνον καὶ σὺ τῶν ἁμαρτημένων· ἀρκεῖ τοῦτο τῷ Δεσπότη πρὸς ἀπολογίαν· ὁ γὰρ καταγνοῦς τῶν ἁμαρτημένων, ὀκνηρότερός ἐστι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς· πάλιν περιπεσεῖν. Κίνησον τὸν κατήγορον ἔνδον τὸ σὸν συνειδὸς, ἵνα μὴ ἐκεῖ κατήγορον ἔχῃς ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Κυρίου. Μία μὲν οὖν μετανοίας ὁδὸς, ἀρίστη αὕτη· ἔστι δὲ καὶ ἕτερα ταύτης οὐκ ἐλάττων, τὸ μὴ μνησικακεῖν τοῖς ἐχθροῖς, τὸ κρατεῖν ὀργῆς, τὸ ἀφιέναι τὰ συνδουλικά ἁμαρτήματα· οὕτω γὰρ ἡμῖν ἀφεθήσεται καὶ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην γεγενημένα· ἰδοὺ καὶ δεύτερον ἁμαρτημάτων καθάρσιον· *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε, φησὶ, τοῖς ὀφειλέταις ὑμῶν, καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν.* Βούλει καὶ τρίτην μαθεῖν μετανοίας ὁδόν; Εὐχὴ ζέουσα καὶ ἀκριβής, καὶ ἀπὸ βαθυτάτης καρδίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐκ εἶδες ἐκείνην τὴν χήραν, πῶς τὸν ἀναίσχυντον δικαστὴν ἐπεσπάσατο; Σὺ δὲ ἡμερον ἔχεις Δεσπότην καὶ προσήνη καὶ φιλόανθρω-

πον· ἐκείνη κατ' ἐχθρῶν ἤγει, σὺ δὲ οὐ κατ' ἐχθρῶν αἰτεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς σεαυτοῦ σωτηρίας. Εἰ δὲ καὶ τετάρτην θέλεις μαθεῖν, τὴν ἐλεημοσύνην ἐρῶ· πολλὴν γὰρ δύναμιν αὕτη ἔχει, καὶ ἀφαντο· καὶ γὰρ τῷ Ναβουχοδονόσορ εἰς πᾶν εἶδος κακίας ἐλθόντι, καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν ἐπέλθόντι, φησὶν ὁ Δαυὶδ· *Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι καὶ τὰς ἀνομιὰς σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.* Τί γένοιτο ταύτης ἴσον τῆς φιλανθρωπίας; Μετὰ μυρία ἁμαρτήματα, μετὰ τοσαύτας παρανομίας ἐπαγγέλλεται καταλλάττεσθαι τῷ προσκεκροκῆτι, εἰ τοῖς συνδούλοις φιλανθρωπεύεται τοῖς αὐτοῦ. Καὶ τὸ μετριάζειν δὲ καὶ ταπεινοφρονεῖν τῶν εἰρημένων ἀπάντων οὐχ ἤττον δαπανᾷ ἁμαρτημάτων ψύσιν· καὶ μάρτυς ὁ τελώνης, κατορθώματα μὲν οὐκ ἔχων εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ πάντων τῶν ταπεινοφροσύνην προσφέρων, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἁμαρτημάτων ἀποτιθέμενος φορτίον. Ἰδοὺ πέντε μετανοίας ὁδοὺς ἐδείξαμεν, πρῶτην τὴν καταγνοσιν τῶν ἁμαρτημένων, δευτέραν τὸ ἀφιέναι τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, τρίτην τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς γιγνομένην, τετάρτην τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης, πέμπτην τὴν ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης. Μὴ τοῖνον ἀργεῖ, [267] ἀλλὰ πάσας ταύτας καθ' ἑκάστην ἔδειξεν τὴν ἡμέραν· καὶ γὰρ εὐκολοὶ αἱ ὁδοὶ, καὶ οὐκ ἔχεις προβαλέσθαι πενίαν· ἀλλὰ καὶ ἀπάντων πτωχότερον βιοῖς, καὶ ὀργὴν ἀφιέναι καὶ ταπεινοφρονῆσαι δυνήσῃ, καὶ εὐξασθαι ἐκτελεσθαι, καὶ καταγνοῦναι τῶν ἁμαρτημένων, καὶ οὐδαμοῦ κώλυμα ἢ πενία γίνεται. Καὶ τί λέγω ἐνταῦθα, ὅπου οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ὁδῷ τῆς μετανοίας, ἐν ἣ ἡ χρήματα καταβαλεῖν ἐστι (τὴν ἐλεημοσύνην λέγω), οὐδὲ ἐκεῖ κωλύει τι πρὸς ἐντολὴν ἡμᾶς ἢ πενία; Καὶ ἐδήλωσεν ἡ τὰ δύο λεπτά καταβαλοῦσα χήρα. Μαθόντες οὖν τὴν θεραπείαν τῶν ἡμετέρων τραυμάτων, συνεχῆ ταῦτα ἐπιθώμεν τὰ φάρμακα, ἵνα πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθόντες τῆς ἀληθῆς, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετὰ παύσεως ἀπολαύσωμεν, καὶ μετὰ πολλῆς δόξης ἀπαντήσωμεν τῷ βασιλεῖ τῆς δόξης Χριστῷ, καὶ τῶν αἰώνων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἅμα τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡεο. καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν ἐπέλθόντι, deerant in ed. Morel.: habentur in Reg. Colb., ac δι' ὁμοιοτέλετον excluderant.

*\*Ὅτι ἐκ βρυθμίας ἢ κακίας, καὶ ἀπὸ σπουδῆς ἢ ἀρετῆς, καὶ οὐδὲν ὅτε οἱ ἄνθρωποι ποτηροί, ὅτε αὐτοὶ ὁ δαῖδουλος τὸν νήφοντα παραβάψαι δύναται· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀλλοθὲν τε ποτ- λαχόντες, καὶ ἐκ τῶν κατὰ τὸν Ἀδὰμ καὶ τὸν Ἰώβ.*

### Ὁμιλία γ'.

α'. Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθρῆς ἡμέρας τοὺς περὶ τοῦ διαβόλου λόγους πρὸς τὴν ἀγύπνην ἐκινουμένους τὴν ὑμέτερον· ἕτεροι δὲ πρὸ τῆς χθρῆς ἡμέρας, λόγων κινουμένων ἐνταῦθα τοιοῦτων, ἐν τοῖς θεάτροις καθήμενοι, τοῦ διαβόλου τὴν πομπὴν ἐθεώρουν· ἁμα-

των μετεχον ἐκείνοι πορνικῶν, ὑμεῖς ἀπροσμάτων ἐκινουμένους πνευματικῶν· ἡσθιον ἐκείνοι τὴν ἀκαθαρσίαν τὴν διαβολικὴν, ἐστειλθε ὑμεῖς τὸ μύρον τὸ πνευματικόν. Τίς ἄρα αὐτοὺς ἀπεδοικώλησε; τίς ἄρα αὐτοὺς ἀπέσχισε τῆς πομπῆς τῆς ἱερᾶς; Ἄρα

excidisse; neque de tua salute desperes, sed latro tibi veniat in mentem, qui in cruce libertate donatus est. Quid enim brevius illa hora, in qua coronatus est? attamen hæc etiam illi ad salutem suffecit. Juvenis es? noli confidere juventuti, nec existimes longum te vitæ spatium habiturum: *Dies enim Domini sicut fur in nocte, ita veniet* (1. *Thess.* 5. 2). Propterea incertum nobis obitum reddidit, ut certum studium ac sollicitudinem adhibeamus. Non vides eos, qui præmaturò in dies obitu abripiuntur? idcirco admonet quidam, *Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem* (*Eccli.* 5. 8.), ne forte, dum cunctaris, conteraris. Adhortatio illa seni adhibeatur; hæc juvenis admonitione doceatur. At in tuto versaris, et divitiis affluis; pecuniis redundas, neque mali tibi quidquam accidit? verum audi, quid dicat Paulus: *Cum dixerint pacem et tranquillitatem, tunc repentinus eis superveniet interitus* (1. *Thess.* 5. 3). Multa laborant vicissitudine ac mutatione res humanæ: non est in potestate nostra obitus, sit in potestate nostra virtus: benignus est Dominus noster Christus.

6. *Quinque pœnitentiæ viæ.* — Vultis etiam pœnitentiæ vias commemorare? Multæ sane sunt illæ, varix ac differentes, et omnes ad cælum ducunt. Prima est pœnitentiæ via damnatio peccatorum: *Dic enim tu primus peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 45. 26). Propterea quoque dicebat propheta: *Dixi, pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* 51. 5). Damna igitur et tu ea, in quibus peccasti: hoc Domino sufficit ad excusationem: qui enim ea damnat, in quibus peccavit, tardius in eadem rursus incidit: domesticum accusatorem excita conscientiam tuam. ne accusatorem illic habeas coram Domini tribunali. Hæc igitur una est optima pœnitentiæ via; adhuc autem et altera est nibilo inferior ista, ut acceptarum ab inimicis injuriarum memores non simus, ut iræ imperemus, ut conservorum peccata dimittamus: sic enim et quæ in Dominum commissa fuerint, dimittentur: en alteram etiam peccatorum expiationem. *Si enim dimiseritis, inquit, debitoribus vestris, dimittet et vobis Pater vester cælestis* (*Matth.* 6. 14). Vis et tertiam pœnitentiæ viam discere? Oratio fervens et accurata, atque ex intimo corde promanans. Non tu viduam illam vidisti, quo pacto impudentem sibi ju licem illum conciliarit (*Luc.* 18. 3)? At tu man-

suetum nactus es Dominum, bonum et clementem: illa adversus inimicos postulabat; tu vero non adversus inimicos, sed pro tua salute postulas. Quod si quartam etiam nosse velis, eleemosynam dicam: multam enim ea et copiosam vim habet: siquidem Nabuchodonosori, qui ad omne improbitatis genus proventus erat, et omnem impietatem molitus erat, ait Daniel: *Rex, consilium meum placeat tibi: peccata tua in eleemosynis redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum* (*Dan.* 4. 24). Quid cum hac benignitate conferri queat? Post innumera peccata, post tot et tantas calamitates placatum iri se pollicetur ei, qui offenderat, si erga conservos suos benigne se gesserit. Et vero, si modeste agat quis, et humilis sit, hoc non minus quam quæ dicta sunt omnia, peccatorum naturam absorbit: cuius rei testis est publicanus, qui recte facta quidem commemorare non poterat, sed omnium loco humilitatem obtulit, et grave peccatorum onus deposuit (*Luc.* 18. 13). Ecce quinque pœnitentiæ vias indicavimus: primam peccatorum damnationem, secundam cum proximis peccata dimittimus, tertiam quæ in oratione consistit, quartam quæ in eleemosyna, quintam quæ in humilitate. Noli igitur otiosi, sed quotidie per has omnes incede: sunt enim faciles viæ, neque paupertatem potes obtendere: sed licet in egestate graviore vitam traducas, et iram deponere et humilitatem præ te ferre poteris, et assidue precari, et peccata damnare, neque paupertas usquam impedimentum affert: quid dico hic, quandoquidem nec in illa pœnitentiæ via, in qua pecunias licet erogare (eleemosynam dico), ne illic quidem nobis ad mandatum exsequendum objicit impedimentum paupertas? Id vero vidua demonstravit, quæ duo minuta miisit (*Marc.* 12. 42). Cum igitur hanc vulnera nostra curandi rationem didicerimus, hæc medicamenta adhibeamus, ut vera sanitate recuperata, sacra mensa cum fiducia perfruamur, et multa cum gloria Christo regi gloriæ occurramus, æternaque assidue bona consequamur, gratia, misericordia, et benignitate Domini nostri Jesu Christi; per quem et cum quo Patri gloria, imperium, honor, una cum sancto, bono ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

QUOD EX DESIDIA IMPROBITAS, EX DILIGENTIA VIRTUS ORIATUR: QUODQUE NEC IMPROBI HOMINES, NEC IPSE DIABOLUS HOMINI VIGILANTI NOCERE POSSINT. DEMONSTRATIO AUTEM PETITUR TUM ALIIS MULTIS EX LOCIS, TUM EX IIS QUÆ ADAMO ET JOBO CONTIGERUNT (a).

#### HOMILIA III.

1. Ante hesternum quidem diem de diabolo nobis apud caritatem vestram est instituta oratio; alii vero eodem die, cum nos hic ea de re dissereremus, in thea-

tris sedentes, diaboli pompam spectabant: illi meretriciarum cantilenarum, vos doctrinæ spiritualis participes eratis: illi imparissimis diaboli escis resecebantur, vos unguento spirituali pascebamini. Quis ergo illos aberrare fecit? quis a sacro ovili segregavit?

(a) Collata cum Codice Reg. 1964 et Colbert. 1050.

vit? Num illos quoque diabolus deceptit? quomodo igitur vos non decepti? Et vos et illi homines estis, secundum naturam loquor : eadem utrique natura præditi estis, iisdem naturalibus cupiditatibus : quomodo igitur non idem vestrum eorumque studium? Quia non eadem utrisque voluntas : ideo illi decepti sunt, vos non item. Neque ita loquor, ut diabolum e crimine eruam, sed ut vos a peccatis liberos reddam. Malignus est diabolus, id ego fateor; sed sibi ipsi malignus, non nobis, si vigilemus. Talis quippe est malignitatis natura : ea præditis solum est pernicioſa; virtus autem contra non ipsa præditis tantum, sed etiam proximis utilis esse potest. Ut vero discas improbum sibi improbum, bonum autem aliis etiam esse bonum, proverbiale tibi testimonium proferam : *Fili, inquit, si malus sis, solus hauries mala; sin sapiens, et tibi ipsi et proximo eris sapiens* (Prov. 9. 12).

*Contra theatralium spectaculorum sectatores. Voluntas ubique domina.* — Illi decepti sunt in theatris; at vos non decepti estis. Magnum illud ex rebus ipsis argumentum, clara demonstratio et ratiocinatio non dubia, voluntatem ubique dominam esse. Hac tu item argumenti ratione utere : et si videas hominem in nequitia vivere, atque improbitatem omnem sectari, ac deinde providentiam Dei criminari dicereque, eum fortunæ et fati necessitati dæmonumque tyrannidi nostram subjecisse naturam, et undique culpam a se amoliri, atque in creatorem, qui universo huic providet, eam transferre : ejus os obtura, non verbo, sed facto, ostendeque illi alium conservum probe ac temperate viventem. Non opus est longa oratione, non opus concinno apparatu, non syllogismis; sed operibus sit demonstratio. Dic illi : Et tu servus es ut ille, tu homo ut ille : in eodem mundo versaris, sub eodem celo iisdem vesceris cibus : cur tu in nequitia degis, ille in virtute? Ideo permisit Deus malos bonis permixtos esse, nec aliam bonis terram, alium malis orbem dedit; sed hos illis commiscuit, rem utilissimam operatus. Nam boni probatiores apparent, dum in medio hominum, qui eos a recta vivendi ratione avocant et ad malum trahunt, versantur, et tamen virtutem sectantur. *Oportet enim, inquit, hærcses esse in vobis, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis* (1. Cor. 11. 19).

*Cur boni cum malis permixti.* — Ideo igitur malos in medio relinquit, ut boni magis splenderent. Viden' quantum lucrum? Sed non ab improbis lucrum, sed a constantia bonorum. Idcirco Noe admiramur, non quod justus ac perfectus esset tantum, sed quod in generatione illa prava atque perversa virtutem servasset, cum nullum virtutis exemplum haberet, cum omnes eum ad malitiam evocarent : at ipsis contrariam viam tenebat, velut si viator quispiam, magna multitudine eodem itinere cum impetu pergente, contrarium carpat iter. Quapropter non simpliciter dixit, *Noe justus et perfectus*, sed adjecit, *in generatione sua* (Gen. 6. 9), perversa scilicet et desperata, ubi nullum virtutis commercium erat. Itaque ab improbis id bonis lucri accedebat : sic et arbores a contrariis ventis

agitatae robustiores fiunt. Est etiam improbis a bonorum consortio lucrum : verecundantur nempe, pudore afficiuntur et erubescunt ab eis; etiamsi vero a nequitia non abstant, attamen latentius solum audent facinora perpetrare. Nec parum est iniquitatis audaciam tolli : aliorum quippe vita illorum nequitiam criminatur. Audi igitur quid dicatur de justo : *Molestus est nobis vel dum conspicitur* (Sap. 2. 15). Neque id minimum est emendationis initium, cum ejus præsentia torquentur : nisi enim eis molestus esset illius conspectus, non ita loquerentur. Nec modicum illud impedimentum est, quo minus malitia sua libere utantur. Vidisti quantum lucrum bonis per improbos, improbis per bonos accedat? ideo non separavit eos Deus, sed commixtos reliquit.

*2. Cur diabolus relinquatur.* — Idem itaque nobis etiam de diabolo sit sermo. Ideo enim illum hic esse sivit, ut te fortiorem redderet, ut splendidiorum athletam faceret, ut majora forent certamina. Si quis igitur dicat, Cur diabolus reliquit Deus? hæc illi responde. Quia iis qui vigilant et sibi attendunt, non modo nihil nocet, sed etiam utilis est, non arbitrio suo, quod malum esse, et illorum fortitudine, qui ejus malitia ut par est utuntur. Siquidem et cum Jobo confixit, non ut illum clariorem redderet, sed ut supplantaret : ideoque malus est, quod tali sit proposito ac voluntate; attamen nihil justum læsit, sed hic potius lucrum ex tali pugna reportavit, ut jam ostendimus : atque dæmon nequitiam, justus vero fortitudinem exhibuit. At multos supplantat, inquit : ob illorum scilicet infirmitatem, non autem virtute sua, quod jam pluribus demonstratum est. Tuum ergo recte dirige animum, et nunquam ab aliquo detrimentum accipies, imo maxima lucraberis, non a probis modo, sed etiam ab improbis. Idem enim, ut antea dixi, commixtos reliquit Deus homines, maxime bonos cum malis, ut hos ad suam propriam reducant virtutem. Audi quid discipulis dicat Christus : *Simile factum est regnum cælorum mulieri, quæ acceptum fermentum abscondit in farinæ satis tribus* (Matth. 13. 33). Itaque justis vim fermenti habent, ut ad suam conditionem improbos transferant. Sed pauci sunt justi, quia et fermentum parvum est; verum illa paucitas massam non lædit, sed totam farinam pro insita virtute in suam transfert conditionem. Sic justorum quoque virtus non in numero sita est, sed in gratia Spiritus robur totum habet. Duodecim erant apostoli : viden' quam modicum sit fermentum? totus orbis in infidelitate versabatur : viden' quanta massa? sed illi duodecim totum orbem ad se converterunt. Fermentum et massa ejusdem sunt naturæ, sed non ejusdem qualitatis : quamobrem inter justos reliquit improbos, ut quemadmodum hi ejusdem naturæ sunt atque justis, sic ejusdem propositi fierent.

*Homo solus auctor peccati.* — Hæc memoria tenentis, his os obturate ignavis illis, dissolutis, segnioribus, qui virtutis labores refugiunt, qui communem nostrum Dominum incusant. *Peccati, inquit, quiescit* (Gen. 4. 7) : ne adjicias aliud gravius peccatum (*Ec-*

κάκεινους ὁ διάβολος ἠπάτησε ; πῶς οὖν ὑμᾶς οὐκ ἠπάτησεν ; Οἱ αὐτοὶ ἄνθρωποι ὑμεῖς κάκεινοι, κατὰ τὴν φύσιν λέγω· τὴν αὐτὴν ἔχετε ψυχὴν ὑμεῖς κάκεινοι, τὰς αὐτάς ἔχετε ἐπιθυμίας τὰς παρὰ τῆς φύσεως· πῶς οὖν οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ὑμεῖς κάκεινοι ; Ἐπειδὴ αἱ προαιρέσεις οὐχ αἱ αὐταὶ ὁμῶν κάκεινους· διὰ τοῦτο ἐκείνοι μὲν ἐν ἀπάτῃ, ὑμεῖς δὲ ἐκτὸς τῆς ἀπάτης. Οὐ πάλιν τὸν διάβολον ἀπαλλάττων ἐκκλημάτων ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὑμᾶς ἀμαρτημάτων ἐλευθερώσει σπουδάζων. Πονηρὸς ὁ διάβολος, ὁμολογῶ καὶ γὰρ, ἀλλ' ἐαυτῷ πονηρὸς, οὐχ ἡμῖν, ἂν νηφωμεν· τοιαύτη γὰρ τῆς κακίας ἡ φύσις· τοῖς κεκτημένοις ἐστὶν ὀλεθρία μόνους, ἡ δὲ ἀρετὴ τούναντιον· οὐχὶ τοὺς κεκτημένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλησίον ὠφελεῖν δύναται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ μὲν κακὸς ἐαυτῷ κακός, ὁ δὲ ἀγαθός, καὶ ἐτέροις ἀγαθός, μαρτυρίαν σοι παρέχω παροιμιώδη. *Τέκνον, φησὶν, ἄν κακὸς γένη, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακὰ· ἐὰν δὲ σοφός, ἐαυτῷ καὶ τῷ πλησίον.*

Ἠπατήθησαν ἐν τοῖς θεάτροις, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἠπατήθητε. Μερίστη αὕτη πραγμάτων ἀποδείξεις, ἔλεγχος σαφής καὶ λογισμὸς [268] ἀναμειψθήτης τοῦ πανταχοῦ τὴν προαίρεσιν εἶναι κυρίαν. Τούτῳ δὴ καὶ αὐτὸς κέχρητο τῷ τρόπῳ τῆς ἀποδείξεως· καὶ βῆς ἄνθρωπον ἐν πονηρίᾳ ζῶντα καὶ πᾶσαν κακίαν ἐπιδεικνύμενον, εἴτα αἰτιώμενον τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ λέγοντα, ὅτι τύχης καὶ εἰμαρμένης ἀνάγκη καὶ δαιμόνων τυραννίδι τὴν ἡμετέραν ἐξέδωκε φύσιν, καὶ πάντοθεν τὴν αἰτίαν ἀφ' ἐαυτοῦ μὲν ἀπάγοντα. ἐπὶ δὲ τὸν δημιουργὸν καὶ τοῦδε τοῦ παντός προνοοῦντα μεταφέροντα, ἀπέφρασον αὐτοῦ τὸ στόμα, μὴ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ, ἐπιδείξας σύνδουλον ἔτερον ἐν ἀρετῇ καὶ ἐπιεικείᾳ ζῶντα. Οὐ χρεῖα λόγων μακρῶν, οὐ χρεῖα κατασκευῆς συμπλεγμένης, οὐδὲ συλλογισμῶν· διὰ τῶν ἔργων ἡ ἀποδείξεις γίνεται· εἰπεὶ πρὸς αὐτόν· Καὶ σὺ δούλος, κάκεινος δούλος· καὶ σὺ ἄνθρωπος, κάκεινος ἄνθρωπος· τὸν αὐτὸν κόσμον οἰκεῖς, ὑπὸ τὸν αὐτὸν οὐρανὸν τὰς αὐτάς τρέφῃ τροφάς· πῶς σὺ μὲν ἐν πονηρίᾳ, ἐκεῖνος δὲ ἐν ἀρετῇ ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀφῆκε τοὺς πονηροὺς τοῖς ἀγαθοῖς ἀναμειχθῆναι, καὶ οὐκ ἄλλῃ μὲν τοῖς πονηροῖς ἔδωκε γῆν, εἰς ἑτέραν δὲ τοὺς ἀγαθοὺς οἰκουμένην ἀπέκτισεν, ἀλλὰ ἀνέμιξε τοὺς αὐτοὺς ἐκείνους, πολὺ τὸ χρισμὸν ἐργαζόμενος. Οἱ γὰρ ἀγαθοὶ δοκιμώτεροι φαίνονται, ἐν μέσῳ τῶν κωλύστων αὐτοὺς ὀρθῶς ζῆν καὶ πρὸς κακίαν ἐλατῶντων ὄντες καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντιλαμβάνομενοι. Δεῖ γὰρ, φησί, καὶ αἰρέσεις εἶναι ἐν ὑμῖν, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν.

Οὐκοῦν καὶ διὰ τοῦτο τοὺς πονηροὺς ἀφῆκε εἶναι ἐν τῷ μέσῳ, ἵνα οἱ ἀγαθοὶ διαλάμπωσι μᾶλλον. Ὅρξ τὸ κέρδος ὅσον ; Ἄλλ' οὐ παρὰ τῶν πονηρῶν τὸ κέρδος, ἀλλὰ παρὰ τῆς ἀνδρείας τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῦε θαυμάζομεν, οὐχ ὅτι δίκαιος ἦν, οὐδὲ ὅτι τέλειος ἦν μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ τῇ διεστραμμένῃ καὶ πονηρᾷ διέσωσε τὴν ἀρετὴν, ὅτε οὐκ εἶχε παράδειγμα ἀρετῆς, ὅτε πάντες πρὸς πονηρίαν αὐτὸν παρεκάλουν· καὶ πᾶσαν ἀπ' ἐναντίας ἦλθεν ἐκείνους, καθάπερ τις ὀδύτης πολλῷ πλήθει βύμη φερομένη τὴν ἐναντίαν ὁδὸν αὐτῶν ὁδόν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἄπλως εἶπε, Νῦε δίκαιος, τέλειος, ἀλλὰ προσέθηκεν, ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, ἐν τῇ διεστραμμένῃ, ἐν τῇ ἀπεγνωσμένῃ, ὅτε οὐδὲν ἐμπόρευμα ἦν ἀρετῆς. Τοῖς μὲν οὖν ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν τοῦτο τὸ κέρδος ἦν· οὕτω γοῦν καὶ δένδρα ὑπὸ ἀνέμων ἐναντίων ῥιπιδόμενα ἰσχυρότερα γίνονται. Ἔστι δὲ

• Reg. ἡ προαιρέσεις οὐχ ἡ αὐτή.

καὶ τοῖς πονηροῖς κέρδος ἀπὸ τῆς ἐπιμιξίας τῶν ἀγαθῶν· αἰδοῦνται, αἰσγύνονται, ἐρυθρῶσιν ἐκείνους, καὶ μὴ ἀποστῶσι τῆς κακίας, ἀλλ' ὁμως μετὰ τοῦ λαυθάνειν τολμῶσιν ἄπερ τολμῶσιν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, μὴ ἔχειν πεπαρῆσιασμένην τὴν παρανομίαν· ὁ γὰρ τῶν ἄλλων βίος κατήγορος τῆς τοῦτων κακίας γίνεται. Ἄκουσον γοῦν τί φασὶ περὶ τοῦ δικαίου· *Βαρύς ἐστὶν ἡμῖν καὶ βλεπόμενος.* Οὐ μικρὰ δὲ ἀρχὴ διορθώσεως τὸ δάκνεσθαι αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ· καὶ γὰρ εἰ μὴ ἔδακνεν αὐτοὺς ἡ ὄψις τοῦ δικαίου, οὐκ ἂν τοῦτο ἐφθέγγαντο τὸ ῥῆμα· τὸ δὲ δάκνεσθαι καὶ στύφεσθαι τὸ συνειδῆς ἀπὸ τῆς παρουσίας ἐκείνου, οὐ μικρὸν ἂν εἴη κώλυμα τοῦ μὴ μετὰ ἀδείας τῇ πονηρίᾳ κεχρησθῆναι. Εἶδες πόσον ἐστὶ κέρδος καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, καὶ τοῖς πονηροῖς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν ; διὰ τοῦτο οὐ διεῖλεν αὐτοὺς ὁ Θεός, ἀλλ' ἀφῆκεν ἀναμειχθῆναι.

[269] β'. Ὁ αὐτὸς τοῖνον ἦρῖν λόγος καὶ περὶ τοῦ διαδόλου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῦτον ἀφῆκεν ἐνταῦθα εἶναι, ἵνα σὲ ἰσχυρότερον ἐργάσῃται, ἵνα λαμπρότερον ποιῆσθαι τὸν ἀθλήτην, ἵνα μεῖζον ἢ τὰ ἀγωνίσματα. Ὅταν οὖν λέγῃ τις, διὰ τί τὸν διάβολον ἀφῆκεν ὁ Θεός ; ταῦτα λέγε πρὸς ἐκείνον τὰ ῥήματα· Ὅτι τοὺς νήφοντας καὶ προσέχοντας οὐ μόνον οὐδὲν παρέδραψεν, ἀλλὰ καὶ ὠφέλησεν, οὐ παρὰ τὴν ἐαυτοῦ προαίρεσιν (πονηρὰ γὰρ ἐστὶν), ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκείνων ἀνδρείαν τῶν τῇ πονηρίᾳ εἰς δόλον χρησαμένων. Ἐπεὶ καὶ τῷ Ἰώβ προσεπλάκη μὲν, οὐ διὰ τοῦτο δὲ, ἵνα αὐτὸν λαμπρότερον ποιῆσθαι, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσθαι διὰ τοῦτο πονηρὸς, διὰ τὴν τοιαύτην γνώμην καὶ τὴν προαίρεσιν· ἀλλ' ὁμως οὐδὲν παρέδραψε τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ ἀπάντα τοῦ μᾶλλον ἐκείνου ἀπὸ τῆς μάχης, ὅπερ οὐκ ἀπέδειξαμεν· καὶ ὁ δαίμων τὴν πονηρίαν, καὶ ὁ δίκαιος τὴν ἀνδρείαν ἐπέδειξατο. Ἄλλὰ καὶ ὑποσκελίζει πολλοὺς, φησί· παρὰ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἰσχύν· καὶ γὰρ τοῦτο ἀπέδειχθη διὰ πολλῶν ἡδῶ. Τὴν αὐτοῦ τοῖνον κατόρθωσον γνώμην, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδέποτε δέξῃ βλάβος, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς, οὐχὶ παρὰ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν πονηρῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο, καθάπερ ἐμπροσθεν εἶπον, μετ' ἀλλήλων ἀφῆκεν εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεός, καὶ μάλιστα τοὺς ἀγαθοὺς μετὰ τῶν πονηρῶν, ἵνα κάκεινους πρὸς τὴν οἰκείαν μεταγαγάωσιν ἀρετῆν. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστός· *Ὁμοιώθη ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν τυρακί, ἥτις λαβοῦσα ζύμη ἐκρυσῆεν εἰς ἀλείφον σάτα ἐρία.* Ὡστε ζύμης δύναμιν ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἵνα πρὸς τὴν αὐτῶν ποιότητα τοὺς πονηροὺς μεταστήσωσιν. Ἄλλ' ὀλίγοι οἱ δίκαιοι, καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη μικρὰ· ἀλλ' οὐδὲν ἡ μικρότης παραβλάπτει τὸ φύραμα, ἀλλ' ἡ σμικρότης ἐκείνη ἕπαν τὸ δαιμον πρὸς ἐαυτὴν μερίστησι διὰ τῆς ἐνοουσίας αὐτῆς δυνάμεως. (Ὡς τὴν δὴ καὶ ἡ δύναμις τῶν δικαίων οὐκ ἐν τῇ ποσότητι τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὴν ἰσχύν ἔχει. Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι· εἶδες πῶς μικρὰ ἡ ζύμη ; ὅλη ἡ οἰκουμένη ἐν ἀπιστίᾳ ἦν· εἶδες πόσον τὸ φύραμα ; ἀλλ' ἐκείνοι οἱ δώδεκα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πρὸς ἐαυτοὺς ἐπέστρεψαν. Ἡ ζύμη καὶ τὸ φύραμα τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς ποιότητος· διὰ τοῦτο ἀφῆκε μεταξὺ τῶν δικαίων τοὺς πονηροὺς, ἵν' ὥσπερ τῆς αὐτῆς φύσεως εἰσι τοῖς δικαίοις, οὕτω καὶ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως γένωνται.

Τούτων μέμνησθε, τούτοις ἐπιτομιζετε τοὺς ῥαθύμους, τοὺς διακεχυμένους, τοὺς ὀνηροτέρους, τοὺς ἀναδυομένους πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, τοὺς τοῦ κοινῶν Δεσπότης κατηγοροῦντας. *Ἡμαρτες*, φησὶν,

ἡσύχασον, μὴ προσθῆς δευτέραν ἁμαρτίαν χαλεπωτέραν· οὐχ οὕτω χαλεπὸν τὸ ἁμαρτεῖν, ὡς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ Δεσπότου κατηγορεῖν. Ἐπίγνωθι τὸν αἴτιον τῆς ἁμαρτίας, καὶ οὐδένα ἄλλον εὐρήσεις, ἢ τὸν ἡμαρτηκότα σέ. Πανταχοῦ προαιρέσεως χρεῖα ἀγαθῆς· εἰδείξα ὑμῖν τοῦτο οὐκ ἀπὸ λογισμῶν ψιλῶν, ἀλλ' ἀπὸ συνδούλων τῶν ἐν αὐτῷ τῷ κόσμῳ ζώντων. Ταύτη καὶ αὐτὸς κέχρηστο τῇ ἀποδείξει· οὕτω καὶ ὁ κοινὸς ἡμᾶς κρινεῖ Δεσπότης· μάθετε τοῦτον τῆς ἀποδείξεως τὸν τρόπον, καὶ οὐδεὶς ὑμᾶς δυνήσεται συλλογισασθαι<sup>a</sup>. Πορνεύει τις; δεῖξον αὐτῷ σωφρονούonta ἑαυτῷ· πλεονεκτεῖ [270] τις καὶ ἀρπάζει; δεῖξον αὐτῷ τὸν ἐλεημοσύνην διδόντα· ἐν βασκινίᾳ ζῆ καὶ φθόνῳ; δεῖξον αὐτῷ τὸν καθαρὸν τοῦ πάθους· ὑπ' ὀργῆς κρατεῖται; τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ζῶντα εἰς μέσον ἀγαγε. Οὐ γὰρ δεῖ μόνον εἰς τὰ παλαιὰ ἀνατρέχειν διηγήματα, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων λαμβάνειν τὰ παραδείγματα· καὶ γὰρ καὶ τήμερον διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐλάττωσα τῶν προτέρων ἐστὶ τὰ κατορθώματα. Ἄπιστός ἐστι καὶ ψευδεὶς ἡγεῖται τὰς Γραφὰς εἶναι; οὐ πιστεύει, ὅτι ὁ Ἰῶβ τοιοῦτος ἦν; δεῖξον αὐτῷ ἕτερον ἄνθρωπον τὸν ἐκείνου τοῦ δικαίου ἠγλοῦντα τὸν βίον. Οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἡμᾶς κρινεῖ· συνδούλους ἴστησι μετὰ συνδούλων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ κρίσεως φέρει τὴν ψῆφον, ἵνα μὴ ἀρξῆται λέγειν τις πάλιν, καθάπερ ἐκεῖνος ὁ οἰκέτης ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἀντὶ τάλαντου κατηγορίαν προσενεγκῶν, Ὅτι σκληρὸς εἶ. Δέον γὰρ στένειν, ὅτι οὐκ ἐδιπλασίασε τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέραν τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, τὴν κατηγορίαν τὴν κατὰ τοῦ δεσπότου προσθεὶς τῇ οικεῖᾳ ἀργίᾳ. Τί γὰρ φησιν; *Εἶδόν σε ὅτι σκληρὸς εἶ*. Ὡς ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, καὶ ἀγνωμονῶν, καὶ ὀκνηρῆ· ὀφειλῶν· τῆς σαυτοῦ κατηγορίας ἀργίας καὶ ὑπελέσθαι τῆς προτέρας ἁμαρτίας, σὺ δὲ ἐπὶ τὸν δεσπότην τὴν κατηγορίαν μετενεγκῶν, ἀντὶ τοῦ τάλαντου τὴν ἁμαρτίαν ἐδιπλασίασας.

γ'. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς δούλους καὶ δούλους ἴστησιν, ἵνα οὕτοι ἐκείνους κρίνωσι, κἀκεῖνοι διὰ τούτων κρινόμενοι μὴ ἔχωσι λοιπὸν κατηγορεῖν τοῦ Δεσπότου. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἐρχεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ*. Ὅρα τὴν δόξην τὸ ἀπαράλλακτον· οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ δόξης ἡμοίως τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' *Ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ συνάξει τὰ ἔθνη πάντα*· φοβερὸν τὸ κριτήριον, φοβερὸν τοῖς ἁμαρτάνουσι καὶ ὑπευθύνουσιν· ἐπεὶ τοῖς συνειδόντες ἑαυτοὺς κατορθώματα ποθεινὸν καὶ προσήγνους· *Καὶ στήσει τὰ πρῶτα α καὶ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐριφία ἐξ εὐωνύμων*· καὶ οὕτοι κἀκεῖνοι ἄνθρωποι. Διὰ τί οὖν ἐκεῖνοι μὲν πρῶτα, οὕτοι δὲ ἐριφία; Οὐχ ἵνα τὴν ἐναλλαγὴν τῆς φύσεως, ἀλλ' ἵνα τὴν ἐναλλαγὴν τῆς προαιρέσεως μάθῃς. Διὰ τί δὲ οἱ μὴ διδόντες ἐλεημοσύνην ἐριφία; Ὅτι ἀκαρπὸν ἐστὶ τὸ ζῶον, καὶ οὕτε τὴν ἀπὸ τοῦ γάλακτος λειτουργίαν, οὕτε τὴν ἀπὸ τῶν γεννημάτων, οὕτε τὴν ἀπὸ τῶν τριχῶν εἰσφέρειν δύναται τοῖς κεκτημένοις, πανταχόθεν ἔρημον ὄν τῆς τοιαύτης εἰσφορᾶς· ἢ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον. Διὰ τοῦτο τοὺς οὐδένα καρπὸν ἐλεημοσύνης φέροντας ἐκάλεσον ἐριφία, τοὺς ἐκ δεξιῶν πρῶτα· ἀπὸ γὰρ τούτων πολλὴ ἡ φορὰ, ἐκ τῆς τοῦ ἐρίου φύσεως, ἐκ τῶν γεννημάτων, ἐκ τοῦ γάλακτος. Τί οὖν φησι πρὸς αὐτούς; Πεινῶντά με εἶδατε, καὶ ἐθρέψατε· γυμνὸν, καὶ περιεβάλατε· ἐξόν, καὶ συνήγαγετε. Πάλιν πρὸς ἐκείνους τὰ ἐναντία· αἰτίοι γε οἱ αὐτοὶ ἄνθρωποι καὶ οὕτοι κἀκεῖνοι, τὰς αὐτὰς ἐλα-

δον ἐπαγγελίας καὶ οὕτοι κἀκεῖνοι, τὰ αὐτὰ ἑσπῆλα ἀμφοτέροις προέκειτο κατορθώσασιν, ὁ αὐτὸς καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους ἤλθε, μετὰ τῆς αὐτῆς γυμνότητος καὶ πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἐκείνους, μετὰ τῆς αὐτῆς πείνης, καὶ ξένος ὁμοίως· πάντα ἴσα κἀκεῖνους καὶ τοῦτους.

Πῶς οὖν τὸ τέλος οὐκ ἴσον; Ὅτι ἡ προαίρεσις οὐκ ἀφῆκεν· αὕτη γὰρ μόνη τὴν διαίρεσιν [271] ἐποίησατο. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνοι μὲν εἰς γέενναν, οὕτοι δὲ εἰς βασιλείαν· εἰ δὲ ὁ διάβολος ἦν αὐτοῖς τῶν ἁμαρτημάτων ὁ αἴτιος, οὐκ ἂν, ἀλλοῦ ἁμαρτάνοντος καὶ ὠθησαντος, οὕτοι ἔμελλον κολάζεσθαι. Εἶδες ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ τοὺς κατορθώσαντας; εἶδες πῶς ἰδόντες τοὺς συνδούλους ἐπεστηρίχθησαν; Φέροι σοὶ καὶ ἐφ' ἕτερον παράδειγμα τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Παρθένοι, φησὶν, ἦσαν δέκα. Πάλιν ἐνταῦθα αἱ προαιρέσεις αἱ κατορθώσασαι, πάλιν αἱ διαμαρτούσαι, ἵνα ἐκ παραλλήλου καὶ τούτων τὰ ἁμαρτήματα ἴδῃς, κἀκεῖνων τὰ κατορθώματα· ἢ γὰρ σύγκρισις σαφέστερα ταῦτα ποιεῖ. Καὶ αὐταὶ παρθένοι κἀκεῖναι, καὶ αὐταὶ πέντε κἀκεῖναι· λαμπάδας εἶγον καὶ αὐταὶ κἀκεῖναι· τὸν νυμφίον ἀνέμενον πᾶσαι. Πῶς οὖν αἱ μὲν εἰσῆλθον, αἱ δὲ οὐκ εἰσῆλθον; Ὅτι· αἱ μὲν ἀπάνθρωποι ἦσαν, αἱ δὲ ἡμέριοι καὶ φιλάδελφτοι. Ὅρξῃ πάλιν τὴν προαίρεσιν τοῦ τέλους αἰτίαν γυνομένην, οὐχὶ τὸν διάβολον; εἶδες ἐκ παραλλήλου τὰς κρίσεις, καὶ ἐκ τῶν ὁμοίων φερομένην τὴν ψῆφον; Σύνδουλοι συνδούλους κρινούσι. Βούλει σοὶ δεῖξω καὶ ἐξ ἄνωμοιῶν γυνομένην σύγκρισιν; γίνεται γὰρ καὶ ἐξ ἄνωμοιῶν, ὥστε τὴν κατάχρισιν γενέσθαι σαφεστέραν. *Ἄνδρες Νινευῖται, φησὶν, ἀναστήσονται καὶ κατακρινούσι τὴν γενεάν ταύτην*. Οὐκέτι ὁμοιοὶ οἱ κρινόμενοι· οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι· οἱ μὲν προφητικῆς ἀπήλασαν διδασκαλίας, οἱ δὲ οὐδέποτε μετέσχον θείας ἀκροάσεως. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἀλλ' ὅτι· ἐκεῖ μὲν δούλος ἀπῆλθεν, ἐνταῦθα δὲ ὁ Δεσπότης· κἀκεῖνος μὲν καταστροφὴν ἐκήρυττε παραγενόμενος, οὗτος δὲ βασιλείαν οὐρανῶν εὐηγγελίζετο. Τίνας οὖν εἶδῃ; ἦν πιστεύσαι μᾶλλον, τοὺς βάρβαρους καὶ ἀνοήτους καὶ μηδέποτε μετασχόντας θείας διδασκαλίας, ἢ τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας προφητικῆς ἐντραφέοντας βίβλοις; Παντὶ ὄλον, ὅτι τοὺς Ἰουδαίους μᾶλλον· ἀλλὰ γέγονε τὸναντίον. Καὶ οὕτοι μὲν ἠπίστησαν τῷ Δεσπότη βασιλείαν οὐρανῶν κηρύττοντι, ἐκεῖνοι δὲ ἐπίστευσαν τῷ συνδούλῳ καταστροφὴν ἀπειλούντι, ἵνα μαιζόνως κἀκεῖνων ἡ ἐπιείκεια καὶ τούτων ἡ ἀγνημοσύνη φανήσῃται. Μῆ τι δαίμων; μὴ τι διάβολος; μὴ τι τύχη; μὴ τι εἰμαρμένη; οὐχὶ ἕκαστος ἑαυτῷ αἴτιος καὶ τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ἐγίνετο; Εἰ γὰρ μὴ αὐτοὶ ἔμελλον ὑπεύθυνοι ἐσσεσθαι, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι *Κατακρινούσι τὴν γενεάν ταύτην*· οὐκ ἂν καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ νότου κατακρίνειν τοὺς Ἰουδαίους ἔφη. Οὐ γὰρ δὴ ἔθνη δῆμους μόνον κατακρινούσι τότε, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄνθρωπος δῆμον ὀλόκληρον πολλάκις, ὅταν οὗς μὲν ἐνεδέχετο μᾶλλον ἀπατηθῆναι, φαίνονται μέναντες ἀνεξαρτήτου, οἱ δὲ ἐκ παντὸς τρόπου περιγενέσθαι ὀφείλοντες, ἠττηθέντες τύχῳσι. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ Ἄδᾶμ καὶ τοῦ Ἰῶβ ἐμνήσθημεν· ἀνάγκη γὰρ πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐκείνην, ὥστε τὰ λεῖψανα ἀποδοῦναι τῷ λόγῳ. Τῷ μὲν οὖν Ἄδᾶμ διὰ βημάτων προσέβαλε ψιλῶν, τῷ δὲ Ἰῶβ καὶ διὰ πραγμάτων· τὸν μὲν γὰρ τοῦ πλοῦτου παντὸς ἐγύμνωσε καὶ τῶν παιδῶν ἀπεστέρησε· τούτου δὲ οὐ μικρὸν, ὅ μὲν γὰρ τῶν ὄντων ἀφείλετο. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ τὰ βήματα ἐξετάσωμεν. [272] καὶ τῆς ἐπιβολῆς· τῶν

<sup>a</sup> Reg. συλήσασθαι.

<sup>b</sup> Duc miss. τοιαυτῆς φορᾶς.

<sup>c</sup> Savilius τῆς ἐπιβολῆς. et sic interpr.



eff. 21. 1) : non ita grave est peccare, quam post admissum peccatum Dominum accusare. Agnosce peccati auctorem, nullumque alium reperies, quam te qui peccasti. Ubique bono opus est proposito voluntatis; id autem vobis comprobavi, non solum ratiociniis, sed exemplo conservorum, qui in hoc mundo vivebant. Hac et tu utere demonstratione : sic et communis Dominus nos judicabit : hunc demonstrationis modum discite, et nemo vobis poterit verba dare<sup>1</sup>. Fornicatur quispiam? ostende illi alium continentem agentem. Avarus est alius et rapax? eleemosynam erogantem illi exhibe. In livore et invidia versatur? ab hoc morbo liberum ei ostende. Iracundus est? in medium adduc eum, qui cum philosophia vivit. Non enim veteres solum historias repetere est opus; sed a presentibus exempla sumenda sunt. Nam hodieque per Dei gratiam non minora prioribus sunt præclara opera. Incredulus est, et mendaces putat esse Scripturas? non credit Jobum talem fuisse? ostende illi alium hominem, qui illius justii imitetur vitam. Sic et nos Dominus judicabit : conservos cum conservis constituit, nec suo judicio fert sententiam, ne quis dicat iterum, quemadmodum ille famulus, cui talentum creditum fuerat, et pro talento accusationem retulit : *Quia austerus es (Matth. 25. 24)*. Cum enim ingemiscere oportuisset, quod talentum non duplicasset, gravius admisit peccatum, propriæ segnitiei accusationem contra dominum adjiciens. Quid enim ait? *Sciebam quia austerus es*. O miser, o infelix et ingratus et ignavus cum ignaviam tuam accusare deberes, et sic prius peccatum minuere, tu contra dominum accusationem vertens, loco talenti peccatum duplicasti.

3. Idcirco Dens servos et servos statuit, ut hi illos judicent, et illi ab his judicati, non habeant ultra unde Dominum accusent. Propterea dicit : *Venit Filius hominis in gloria Patris sui (Matth. 16. 27)*. Vide gloriæ æqualitatem : non dixit, In gloria simili gloriæ Patris, sed, *In gloria Patris, et congregabit gentes omnes* : terribile tribunal, terribile peccatoribus et reis : nam sibi consciis de bono opere, desiderabile dulcoque est : *Et constituet oves a dextris, et hædos a sinistris (Matth. 25. 33)* : et hi et illi homines sunt. Cur itaque illi oves, hi hædi? Non ut differentiam naturæ, sed ut voluntatis discrimen ediscas. Cur autem ii, qui eleemosynam non erogarunt, hædi sunt? Quia infructuosus est animal, quod hæque lactis ministerium, neque prolem, neque pilorum utilitatem possit afferre dominis, quia ob præmaturam ætatem talis proventus expers est. Ideo eos qui nullum eleemosynæ fructum ferunt, hædos vocavit; eos autem qui a dextris, oves. Ab illis enim ingens proventus ex lana, ex prole, ex lacte. Quid igitur ait illis : *Esuriëntem me vidistis, et nutrivistis me; nudum, et induistis; hospitem, et collegistis (Matth. 25. 35)*. Rursum ad illos contraria : et quidem tam illi quam hi homines erant, eadem utrique acceperant promissiones, eadem utrisque bene operantibus præmia proposita : idem ipse pro his et pro illis venit, eadem cum nuditate ad utrosque,

<sup>1</sup> Reg., vos capere, pro, vobis verba dare.

eandem fame, hospes itidem : omnia sunt et his et illis æqualia.

*Ex voluntatis proposito boni vel mali sumus.*—Cur ergo finis non similis? Quia id voluntatis propositum non permisit : illud enim solum distinctionem illam fecit. Illius causa illi in gehennam, hi in regnum, pergunt : quod si diabolus ipsis auctor peccatorum esset, non utique, alio peccante et ad peccatum impellente, hi supplicio afflicti erant. Viden' hic et qui peccaverunt et qui bene egerunt? viden' quomodo conservos videntes, obmutuerunt? Age ad aliud exemplum sermonem transferamus. Virgines, inquit, decem erant (*Matth. 25*). Sic rursus voluntates sunt quæ bene operantur, et quæ delinquant, ut ex opposito et harum peccata videas, et illarum bona opera : comparatio enim hæc clare exhibet. Et hæc et illæ virgines, et hæc et illæ quæ inque; lampadas utraq; habebant, omnes sponsum expectabant. Cur alie ingressæ, alie non ingressæ sunt? Quia illæ quidem inhumanæ erant, hæc vero mansuetæ et humanæ. Viden' rursus voluntatis propositum causam fuisse finis, non autem diabolum? vides ex opposito judicia, et ex similibus calculos ferri? Conservi conservos judicabunt. Visne tibi ostendam etiam ex dissimilibus fieri comparationem? fit enim et ex dissimilibus, ut condemnatio sit clarior. *Viri Ninivitæ, inquit, surgent et condemnabunt generationem hanc (Matth. 12. 41)*. Non ultra similes sunt iide quibus iudicium fertur : nam alii barbari sunt, alii Judæi : hi propheticam doctrinam assequuti erant, alii numquam de divinis audierant. Neque hoc tantum interest discriminis, sed quod ad illos servus, ad hos Dominus venerit : et ille quidem futuram subversionem prænuntiabat, hic vero regnum cælorum prædicabat. Quos ergo credituros esse verisimilius erat, barbarosne illos, insipientes, qui numquam divinæ doctrinæ participes fuerant, an eos qui a teneris in propheticiis libris educati fuerant? Nemini non videtur Judæos potius credituros; sed contrarium accidit. Illi quidem non crediderunt Domino regnum cælorum prædicanti, illi vero crediderunt conservo subversionem comminanti, ut clarius et eorum æquitas, et horum improbitas appareret. Numquid dæmon? numquid diabolus? numquid fortuna? numquid fatum? numquid sibi quisque causa fuit tum nequitiae, tum virtutis? Nisi enim illi rei futuri essent, nequaquam dixisset : *Condemnabunt generationem hanc* : nequaquam dixisset reginam Austri condemnaturam Judæos esse. Non solum enim populi populus, sed unus homo sæpe integrum populum condemnat : quando ii, qui facile decipi posse videbantur, non decepti fuisse deprehenduntur, et qui omni modo vincere debebant, tamen superantur. Ideo Adami et Jobi mentionem fecimus : jam enim ad illud argumentum redire necesse est, ut quod reliquum est expediamus. Adamum igitur nudis tantum verbis, Jobum factis aggressus est : hunc enim omnibus divitiis spoliavit filiisque orbavit, illi nec minimum nec magnum quidpiam abstulit. Quia potius ipsa verba perpendamus, et insidiarum modum. *Accessit, inquit, serpens, et dixit mulieri : Cur dixit vobis*

*Deus, Non comedetis ex omni ligno, quod est in paradiso (Gen. 3. 1)?* Illic serpens, illic uxor Jobo insidiatur: hic multum interest inter consiliarios discriminis. Nam ille quidem servus, hæc vitæ particeps: hæc auxiliatrix, ille vero subditus erat. Viden' quam nullus sit veniæ locus? illam enim subditus ac servus devicit: illum nequidem consors et auxiliatrix vincere potuit. At videamus quid dicat: *Cur dixit vobis Deus, Non comedetis ex omni ligno?* Atqui non id Deus dixerat, sed prorsus contrarium. Considera itaque vafritiem diaboli: dixit quod non dictum fuerat, ut edisceret quod dictum fuerat. Quid igitur mulier? cum oportuisset illi os obturare, vel non respondere, stulte dominicam sententiam aperuit: hincque illi magnam præhuit ansam.

4. Vide quantum malum sit sese temere inimicis et insidiatoribus tradere: ideo Christus dicebat: *Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conversi dirumpant vos (Matth. 7. 6).* Hoc autem Evæ contigit: dedit sancta cani, et porco; ille verba conculcavit, et conversus feminam dirupit. Animadvertite autem quam vafre loquatur: *Non morte moriemini (Gen. 3. 4),* inquit. Illic vero animam advertite: potuit mulier fraudem intelligere: statim enim inimicitiam et bellum adversus Deum denuntiavit, statim ei contradixit. Esto, prius Dei sententiam ediscere volenti dicebas; at ipsum contraria postea dicentem cur sequebaris? Dixerat Deus, *Morte moriemini*: his contradixit ille his verbis, *Nequaquam morte moriemini*. Quid hoc bello clarius? undenam poterat melius cognosci inimicus et hostis, quam quod contraria Deo loqueretur? Confestim ergo decipulam hanc confugere par fuit, a laqueo resilire oportuit. *Nequaquam morte moriemini, inquit: scit quippe Deus, quod qua die comederitis, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii.* Spe majoris promissi etiam bona, quæ in manibus erant, perdidit: promiserat ille se deos effecturum, et in mortis tyrannidem coniecit. Unde ergo, mulier, diabolo fidem habuisti? quid boni perspiciebas? annon sat tibi erat auctoritas legislatoris, quodque Deus creator et opifex esset, ille vero diabolus et inimicus? Necdum diabolum dixerim, serpentem enim tantum esse putabas: serpentemne tantum facere oportuit, ut Dominicam ipsisententiam denuntiaries? Vides potuisse fraudem videre; at noluit ipsa. Atqui Deus jam multa beneficentiæ suæ argumenta dederat, operibusque providentiam curamque suam demonstraverat. Namque hominem, qui antea non erat, efformavit, animam ipsi inspiravit, ad imaginem suam illum fecit, principem omnium, quæ in terra essent, constituit, adjutricem dedit, paradisum plantavit, et usu cæterorum lignorum concessio, unum tantum ne attingerent vetuit: quod ipsum ad ipsorum utilitatem prohibuit. Diabolus vero neque minimum, neque magnum quidpiam boni opere præstitit; sed nudis tantum verbis mulieris animum extollens, vanaque spe inflans, ita decepit. Quæ tamen diabolum Deo fide digniorem existimavit, etsi Deus operibus benevolentiam suam demonstrasset: ei, qui nuda verba nihilque præ-

terea obtulit, fidem habuit mulier. Viden' ex stultitia tantum et ignavia, non autem v. fraudem profectam esse? Utque clarius ediscas, audi quomodo Scriptura mulierem accuset. Non enim dixit, *Decepta, sed, Conspicata lignum, quod pulchrum esset, comedit.* Itaque crimen illud intemperantis aspectus erat, non fallaciæ diabolicæ tantum: a propria namque concupiscentia, non a dæmonis malitia superata est. Ideo veniam non est consequuta, sed cum dixisset, *Serpens decepit me,* extremas tamen pœnas luit: penes illam enim erat non cadere. Quod ut clarius evadat, age ad Jobum sermonem convertamus, a victis ad victorem, a superatis ad superantem: ille namque majores nobis animos faciet, ut manus cum diabolo conseramus. Illic serpens erat, qui decipiebat, et vicit; hic mulier, quæ non prævaluit, tametsi ad persuadendum aptior, quam ille. Ac Jobo quidem post pecuniarum jacturam, filiorum amissionem, necnon bonorum omnium, machina admovebatur; illic vero nihil erat ejusmodi: filios non amiserat nec pecunias Adami, neque in fimo sedebat, sed in paradiso voluptatis habitabat, et omnis generis lignorum copia fruebatur, fonte item, fluviiis, aliisque omnibus commodis: nusquam labor, non tristitia, non mœror, non contumeliæ et convicia, neque innumera illa mala, quæ Jobo immissa sunt; attamen cum nihil adesset hujusmodi, lapsus et supplantatus est. Annon liquet id ex ignavia accidisse? Eodem modo cum ille iis omnibus instantibus et prementibus, fortiter stetit, annon planum est id ex animi vigilantia ortum esse?

5. *Jobi patientia omnibus consolatio.* — Utr'neque igitur, carissime, magnum lucrum decerpere possis: Adamum imiteris cave, gnarus quanta ex seguitie mala oriantur: Jobi pietatem imitare, cum didiceris quanta ex diligentia bona nascentur: hunc semper tecum reputa victorem coronatum, atque in quovis dolore et calanitate magnam habebis consolationem. Quemadmodum enim in communi orbis theatro constitutus beatus ac generosus ille, omnes per ærumnas suas hortatur, ut quæ accident omnia fortiter ferant, neque calamitatibus ingruentibus cedant. Non est ullum, non est, inquam, ullum mali genus, in quo non possimus inde consolationem mutuari. Omnes quippe in toto sparse orbe ærumnæ in hoc unum corpus congestæ sunt. Quæ igitur venia ei, qui non potest vel partem quamdam eorum, quæ ipsi inflictæ sunt, cum gratiarum actione ferre, cum ille non partem solum, sed universa hominum mala pertulisse videatur? Ac ne me ut nimia dicentem dâmes, age singulas ærumnas pertractantes, dictis fidem faciamus. Et si placet, quod omnium maxime intolerabile videtur, in medium adducamus, paupertatem, inquam, et dolorem inde natum: id enim homines ubique deplorant. Quid ergo Jobo pauperius fuit, qui etiam iis, qui in balneis abjecti sunt, vel in cinere camini cubant, et omnibus prorsus hominibus pauperior erat? Hi enim vestem saltem scissam habent, ille vero nudus sedebat, et quod solum a natura vestimentum habebat, carnis

τρόπον. Προσηλθε, φησίν, ὁ ὄφρις, καὶ εἶπε τῇ γυναίκα· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Ἐνταῦθα ἤρις, ἐκεῖ γυνὴ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ· τίς πολλῶν τῶν συμβούλων τὸ μέσον. Ἦ μὲν γὰρ δοῦλος, ἡ δὲ κοινῶνς τοῦ βίου· ἡ μὲν βοηθός, ὁ δὲ ὑπετέτακτο. Εἶδες τὸ ἀσύγγνωστον ὄσον; τὴν μὲν γὰρ ὁ ὑποταταγμένος καὶ δουλεύων ἠπάτησεν, ἐκείνῳ δὲ οὐδὲ ἡ κοινῶνς καὶ βοηθός ὑποσκελίσαι ἴσχυσεν. Ἄλλ' ἰδῶμεν καὶ τί φησι· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ξύλου*; Καὶ μὴν οὐκ εἶπεν ὁ Θεός τοῦτο, ἀλλὰ τὸ ἔναντιον. Ὅρα οὐκ αὐκοοῦσαν τοῦ διαβόλου· εἶπε τὸ μὴ εἰρημένον, ἵνα μάθῃ τὸ εἰρημένον. Τί οὖν ἡ γυνή; Δέον ἐπιστομίσαι, δέον μὴ μεταδοῦναι λόγου, ὑπὸ ἀνοίας ἐξελάλησε τὴν γνώμην τὴν Δεσποτικὴν· διὰ τοῦτο παρέσχεν αὐτῷ λαβὴν ἰσχυράν.

δ. Ὅρα ὄσον κακὸν ἐστὶ τὸ ἀπλῶς τοῖς ἔθροισι καὶ τοῖς ἐπιβούλοις ἑαυτοῦς ἐγγερίζειν. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς εἶλεγε· *Μὴ δότε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς*. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἐπὶ τῆς ἑβίας· ἔδωκε τὰ ἅγια τῷ κυνὶ, τῷ χοίρῳ· κατεπάτησεν ἐκείνους τὰ ῥήματα, στραφεῖς ἔρῃσε τὴν γυναῖκα. Καὶ ὄρα πῶς κακοοργεῖ· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε, φησὶ*. Ἐνταῦθα μοι προσέχετε, ὅτι δυνατὴ ἦν ἡ γυνὴ ἁ συνιδεῖν τὴν ἀπάτην. Εὐθέως γὰρ τὴν ἔχθραν καὶ τὸν πόλεμον προσκήρυττε τὸν πρὸς τὸν Θεόν, εὐθέως ἀπεναντίας ἐφθέγγετο. Ἔστω πρὸς τοῦτο βουλομένη μαθεῖν τὴν γνώμην ἑλεγε· μετὰ ταῦτα ἐναντία εἰπόντι τί ἠκολούθει; Εἶπεν ὁ Θεός· *Θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· ἀντεφθέγγετο τοῦτος ἐκείνος, καὶ εἶπεν· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Τί τοῦ πολέμου τοῦτου σαφέστερον; πῶθεν ἄλλοθεν ἔδει μαθεῖν τὸν ἔχθρον καὶ πολέμιον, ἀλλ' ἡ ἐντεῦθεν ἐκ τοῦ ἀντιφθέγγεσθαι τῷ Θεῷ; Ἔδει τοίνυν φυγεῖν εὐθέως τὸ δόλεον, ἔδει τῆς παγίδος ἀποπηδήσαι. *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε, φησὶ*· ἦδει γὰρ ὁ Θεός, ὅτι ἦν ἡμέρα φάγητε, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί. Ἐλπιδί μείζονος ὑποσχέσεως καὶ τὰ ἐν χειρὶν ἐξέβαλεν ἀγαθὰ· ἐπηγγεῖλατο ποιήσιν θεοὺς καὶ κατέβαλεν εἰς τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα. Πῶθεν οὖν ἐπίσταντος, ὡ γύναι, τῷ διαβόλῳ; τί συνείδες ἀγαθόν; οὐκ ἤρκει ἡ ἀξιοπιστία τοῦ νομοθέτου, ὅτι ὁ μὲν Θεός καὶ δημιουργὸς καὶ ποιητής, ὁ δὲ διάβολος καὶ ἐχθρός; Καὶ οὐπω λέγω διάβολον· ὄφιν αὐτὸν ἐνόμισες εἶναι ψιλόν· ὄφιν οὖν, εἰπέ μοι, τοσαύτης ἰσχυρίας ἀξιώσας ἐχρῆν, ὡς καὶ Δεσποτικὴν γνώμην ἐξαγγεῖλαι αὐτῷ; Ὅρξος ὅτι δυνατὸν ἦν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴ. Καίτοι ὁ μὲν Θεός ἰκανὸς ἔδωκε τῆς εὐεργεσίας τῆς ἑαυτοῦ τὰς ἀποδείξεις, καὶ διὰ τῶν ἔργων τὴν κηδεμονίαν ἐπεδείξατο· καὶ γὰρ οὐκ ἦν τὸν ἀνθρωπῶν ἐπλασε, καὶ ψυχὴν ἐκπέπνευσε, καὶ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἐποίησεν, ἄρχοντα τῶν ἐπὶ γῆς ποίησας ἀπάντων, καὶ βοηθὸν ἐχρησάτο, καὶ παράδεισον ἐφύτευσε, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν λοιπῶν ἐπιτρέψας δένδρων, ἐνὸς ἀπηγόρευσε μὴ ἔφασθαι [273] μόνου· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ χρησίμως ἐκώλυσε. Ὁ δὲ διάβολος ἔργῳ μὲν οὐτε μικρὸν, οὐτε μέγα ἐπέδειξατο ἀγαθὸν, ῥήματα δὲ φιλοῖς ἐπάρας τῇ γυναίκα, καὶ φουστῆσας ταῖς ματαίαις ἐλπίσιν, οὕτως ἠπάτησεν. Ἄλλ' ὁμως τοῦ Θεοῦ τὸν διάβολον ἀξιοπιστότερον εἶναι ἐνόμισε, καίτοι διὰ τῶν ἔργων

ἐπιδειξαμένον τὴν εὐνοίαν· τὰ ῥήματα ψιλὰ πρὸς ἑνεγκόντι μόνον, ἄλλο δὲ οὐδὲν, ἐπίστευσεν ἡ γυνή. Ὅρξος ὅπως ἐξ ἀνοίας μόνης καὶ βιθυμίας, οὐκ ἀπὸ βίας ἡ ἀπάτη γέγονε; Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτὸ σαφέστερον, ἀκουσον, πῶς καὶ ἡ Γραφὴ καταγορεύει τῆς γυναικός. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄπατηθεῖσα, ἀλλ', Ἰδοῦσα τὸ ξύλον, ὅτι ὠραῖόν ἐστιν, ἔφαγεν. Ὅστε τῆς ἔβρωσ τῆς ἀκρατοῦς τὸ ἐγκλήμα, οὐ τῆς ἀπάτης τῆς καρὰ τοῦ διαβόλου μόνης· ὑπὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἠτήθη τῆς οἰκείας, οὐχ ὑπὸ τῆς πονηρίας τοῦ δαίμονος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ συγγνώμης ἀπήλαυσε, ἀλλ' εἰπούσα, ὅτι Ὅφρις ἠπάτησέ με, καὶ οὕτω δίκην ἔδωκε τῇ ἐσχάτῃ· ἐν αὐτῇ γὰρ ἦν τὸ μὴ πετεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφέστερον, φέρε ἐπὶ τὸν Ἰώβ τὸν λόγον ἀγάγωμεν, ἀπὸ τῶν ἠτηθέντων ἐπὶ τὸν κρατήσαντα, ἀπὸ τῶν νενικημένων ἐπὶ τὸν νενικηχότα· καὶ γὰρ πλείονα ἡμῖν οὕτως δίδουσι προθυμίαν, ὥστε ἀντάραι χεῖρας κατὰ τοῦ διαβόλου. Ἐκεῖ ἄρις ἦν ὁ ἀπείτων, καὶ ἐκράτησεν· ἐνταῦθα γυνὴ, καὶ οὐκ ἴσχυσε· καίτοι γε αὐτὴ πολλῷ πιθωνώτερα ἐκείνου. Καὶ τῷ μὲν Ἰώβ μετὰ τὴν ἀπώλειαν τῶν χρημάτων, μετὰ τὴν ἀποβολὴν τῶν παιδῶν καὶ τὴν γύμνωσιν τῶν ὄντων ἀπάντων ἡ μηχανὴ προσήγετο· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἦν· οὐκ ἀπέβαλε παῖδας, οὐκ ἀπώλεσε χρήματα ὁ Ἄδμ. οὐκ ἐπὶ κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλὰ παράδεισον ἔφυκε τρυφῆς, καὶ δένδρων ἀπήλαυσε παντοδαπῶν καὶ πηγῆς καὶ ποταμῶν καὶ τῆς ἄλλης ἀδείας ἀπάτης. Οὐδαμῶν πόνος οὐδὲ ὀδύνη, οὐδὲ ἀθυμία καὶ φροντίδες, οὐδὲ ὄνειδος καὶ λοιδορία, οὐδὲ τὰ μυρία κακὰ, ἀπεκατέσκηψεν εἰς τὸν Ἰώβ· ἀλλ' ὁμως οὐδενὸς ὄντος τοιοῦτου, κατέπεσε καὶ ὑπεσκελίσθη. Οὐκ εὐδηλον, ὅτι διὰ βιθυμίαν; Ὅστε οὖν ἐκείνος πάντων τούτων ἐπικειμένων καὶ βαρύντων ἔστη γενναίως, καὶ οὐ κατέπεσε, οὐκ εὐδηλον ὅτι καὶ οὗτος διὰ νῆψιν ψυχῆς;

ε'. Ἐκατέρωθεν οὖν, ἀγαπήσει, κάρπωσαι μέγιστον κέρδος, καὶ φύγε τὸν τοῦ Ἄδμ ζῆλον, εἰδὼς ὅσα ἀπὸ τῆς βιθυμίας τίκτεται κακὰ· ζήλωτον δὲ τὴν τοῦ Ἰώβ εὐλάβειαν, μαθὼν ὅσα ἀπὸ τῆς σπουδῆς βλαστάνει καλὰ· τοῦτον διαπαντός λογίζου τὸν στεφανίτην, καὶ πάσης ὀδύνης καὶ περιστάσεως ἰκανὴν ἕξεις παραμυθίαν. Καθάπερ γὰρ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἔστω ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἐκείνος, ἅπανι δὲ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι πῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκείθεν δέξασθαι· ἃ γὰρ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῆμα κατέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς οὖν ἔσται συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τι μέρος τῶν ἐπαχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας [274] ἐνεγκεῖν, ὅς μὴ μέρος μόνον, ἀλλ' ὀλόκληρον φαίνεται τὰ πάντων ἀνθρώπων φέρων κακὰ; Καὶ ἵνα μὴ καταγρυφῶς υπερβολῆν τοῦ λόγου, φέρε καὶ ἕκα ἵνα προχρησιμάμενον τῶν ἐπειθόντων αὐτῷ, τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην ἐπάγωμεν. Καὶ, εἰ βούλει, τὸ πάντων ἀφορητότερον εἶναι δοκοῦν, πρῶτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν πενίαν λέγω, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ὀδύνην· τοῦτο γὰρ πανταχοῦ πάντες ἀνθρώποι ὀρηνοῦν. Τί οὖν τοῦ Ἰώβ πενέστερον ἢ γέγονεν, ὅς καὶ τῶν ἐν βαλανίοις ἐρρίμενων, καὶ τῶν ἐν τῇ χαμαιναίᾳ τέφρᾳ καθευδόντων, καὶ πάντων ἀπλῶς ἀνθρώπων πενέστερος ἦν; Οὗτοι μὲν γὰρ κἂν ἱμάτιον ἔχουσι διεβ-

\* Reg. ὅτι δυνατὸν ἦν τῇ γυναίκα.

h Duo mss. τίς οὖν Ἰώβ πενέστερος.

ρωγός, ἐκεῖνος δὲ γυμνός ἐκάθητο, καὶ ὁ μόνον ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῆ τῆ πεδὸν καὶ τοῦτο πανταχόθεν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Πάλιν οὗτοι οἱ πένητες κἂν ὑπὸ στέγην εἰσὶ προπυλαίων τῶν ἐν τοῖς βαλανείοις, κἂν καλύβη καλύπτωνται· ἐκεῖνος δὲ αἰθριος διανυκτερεύων ἀεὶ διετέλει, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης παραμυθίαν ἔχων· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ ἑαυτοῖς συνίστασι τὰ δεινὰ, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει. Τοῦτο γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παρατηρούμενον, ὃ μείζονα αὐτοῦ τὴν ὀδύνην ἔποιε, καὶ πλείονα τὴν ἀπορίαν ἐργάζετο, τὸ μὴδὲ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων εἰδέναι. Οὗτοι μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, πολλὰ ἂν ἔχοιεν ἑαυτοῦς αἰτιάζομαι· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέναι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρουμένῳ· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτεῖαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἐσχάτα τετολημκότων ὑπέμεινε. Καὶ οὗτοι μὲν οἱ παρ' ἡμῖν πένητες ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ· ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πενίαν, ἀθρόον δεξάμενος τὴν ἐκ τοῦ πλοῦτου μεταβολήν. Ὡς περ οὖν τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι τὴν γινομένην, μέγιστον εἰς παραμυθίαν, οὕτως οὐκ ἔλαττον ἐκείνου, τὸ μελετήσαντα πενίαν ἐξ ἀρχῆς, οὕτως ἐν πενίᾳ διάγειν· ὧν ἀμφοτέρων ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ἐστέρητο, καὶ οὐδὲ οὕτω κατέπιπτεν. Εἶδες αὐτὸν καὶ πρὸς ἐσχάτην ἐλθόντα πενίαν, καὶ μεθ' ἣν ἑτέραν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν; τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ, καὶ μὴδὲ στέγην ἔχοντος πενέτερον γένοιτ' ἄν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐδάφους πάντως ἀπολαύειν κύριος ἦν· οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Οὐκοῦν ὅταν ἰῆς σαυτὸν ἐν πενίᾳ γενόμενον, ἐνόησον τοῦ δικαίου τὸ πάθος, καὶ εὐθέως ἀναστήσῃ, καὶ πάντα ἀποκρούσῃ λογισμῶν ἀθυμίας. Μία μὲν οὖν αὕτη συμφορὰ πάντων ὁμοῦ τῶν δεινῶν ὑπόθεσις εἶναι· δοκεῖ τοῖς ἀνθρώποις· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνων, μᾶλλον δὲ πρὸς ἐκείνης, ἡ τοῦ σώματος πληγὴ. Τίς οὖν οὕτως ἠρώσθησέ ποτε; τίς τοιαύτην νόσον ὑπέμεινε; τίς τοσαύτην πληγὴν ἐδέξατο, ἢ ἕτερον δεξάμενον εἶδεν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα εδαπανᾶτο, καὶ πηγῆ σκολιῶν αὐτῷ πάντοθεν ἔβρουεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεκῆς ἦν αὐτῇ ἡ ἐπιβρόχῃ, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία, καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν ἀναίρουμένον καὶ τοιαύτη σηπεδόνι τηκόμενον ἀηδῆ τὰ στίβια ἔποιε, καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος καὶ παράδοξος· οὐδὲ γὰρ δεδομένης ἠδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν· Βρόμοι γὰρ, φησὶ, ἴρω τὰ στίβια μου. Ὅταν οὖν ἀβρώστια περιπέσης, ἀνθρώπε, ἀναμνήσθητι τοῦ σώματος ἐκείνου, καὶ τῆς [275] σαρκὸς τῆς ἁγίας· ἁγία γὰρ ἦν καὶ καθαρὰ, καὶ τοιαῦτα ἔχουσα τραύματα. Κἂν ἐν στρατείᾳ δὲ τις τελεῖ, εἰτα ἀδίκως καὶ χωρὶς εὐλόγου τινὸς προφάσεως ἀναρτηθεὶς ἐν τῷ ξυλῷ διαξαινήται τὰς πλευρὰς, μήτε ὄνειδος εἶναι νομίζεται τὸ πρᾶγμα, μήτε πρὸς τὴν ὀδύνην ἐνδιδῶν, τὸν ἅγιον τοῦτον ἐνοῶν. Ἄλλ' ἵκανῆν εἶχεν οὗτος παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, φησὶ, πῶ εἰδέναι τὸν Θεὸν αὐτῷ ταῦτα ἐπάγοντα. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸν μάλιστα ἐτάραττε καὶ ἐθορούθει, ὅτι τὸν δίκαιον Θεόν, καὶ παντὶ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ θεραπευθέντα, τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ πολεμεῖν. Καὶ πρόσθεν τινα εὐλογον εὐρεῖν τῶν γινομένων οὐκ εἶχεν· ἐπεὶ, ὅτε γε ἔμαθεν ὑστερον τὴν αἰτίαν, ὅρα πόσῃν εὐλά-

θειαν ἐπεδείξατο· ὅτε γὰρ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· Ἄλλω με οἶσι σοὶ κεχρηματιάσει, ἢ ἴνα δίκαιος ἀναστανῆς; καταπλαγεὶς, φησὶ· Χεῖρα θῆσω ἐπὶ στόματ' μου· ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω. Καὶ πάλιν, Ἔως μὲν ὡτὸς ἀκοῆς ἤκουόν σε τὸ πρότερον· νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμὸς μου ἑώρακέν σε· διὸ ἐφυλόμισα ἔμμετόν, καὶ ἐτάκη· ἤγημαι δὲ ἔμμετόν τῆν καὶ σποδόν.

ς'. Εἰ δὲ ἀρκεῖν τοῦτο εἰς παράκλησιν νομίζεις, δυνήσῃ δὲ καὶ αὐτὸς ταύτην τὴν παραμυθίαν ἔχειν. Κἂν γὰρ μὴ διὰ τὸν Θεὸν πάθῃς τι τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπων ἐπηρείαις, εὐχαριστήσης; ἢ, καὶ μὴ βλασφημήσῃς; τὸν δυναμένον κωλύσαι μὲν, ἀπέμνητα δὲ τῆς σῆς ἔνεκεν δοκιμῆς, ὡς περ οἱ διὰ τὸν Θεὸν παθόντες στεφανοῦνται, οὕτω καὶ σὺ τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ μισθῶν, ὅτι τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπαχθείσας σοὶ συμφορὰς γενναίως ἤνεγκας, καὶ τῷ δυναμένῳ αὐτάς κωλύσαι μὲν, ἢ βουληθέντι δὲ, ἠγχαριστήσας. Ἰδοὺ τοῖνον καὶ πενίαν καὶ νόσον, καὶ ἀμφοτέρω μετὰ τῆς ἐσχάτης ὑπερβολῆς εἶδες ἐπενεχθέντα τῷ δικαίῳ. Βούλει σοὶ καὶ τὸν πρὸς τῆς φύσεως πόλεμον ἐπιδείξω μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς τῷ γενναίῳ τότε ἐπιθέμενον ἐκείνῳ; Δέκα τέκνα ἀπώλεσε, τὰ δέκα ἄθροον, τὰ δέκα ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς φιλίας, τὰ δέκα πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδειξιμένα, καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ βίαιῳ θανάτῳ καὶ ἔλεινῳ. Τίς ἂν ἔχοι τοιαύτην συμφορὰν εἰπεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ὅταν οὖν ἀποβάλλῃς υἱὸν καὶ θυγατέρα ὁμοῦ, ἀνάδραμε πρὸς τὸν δίκαιον ἐκείνον, καὶ πᾶντως εὐρήσεις πολλὴν σαυτῷ τὴν παραμυθίαν. Ἄρα οὖν ταῦτα μόνω αὐτῷ συνέβη τὰ δεινὰ; Ἥ ἢ τῶν φίλων ἐγκατάλειψις καὶ προδοσία, τὰ δὲ σκώμματα καὶ αἱ λοιδορίαι, ἢ δὲ χλευασία καὶ ὁ γέλως· τὸ δὲ ὑπὸ πάντων διασφύρασαι τι ἀφόρητον ἦν. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν συμφορῶν φύσις, ὡς αἱ παρὰ τὰς συμφορὰς ἡμῖν ὄνειδίζοντες δάκνειν ἡμῶν εὐώθιας τὴν ψυχὴν. Οὐ μόνον ὁ παρακαλῶν οὐκ ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ πολλαχόθεν ἐπέκειντο ὄνειδίζοντες. Καὶ ὄρεξ' αὐτὸν τοῦτο ἀποδυσόμενον, καὶ λέγοντα· Ἄταρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι· καὶ ἀνελέημονας αὐτοῖς καλεῖ, καὶ φησὶ· Ὅτι ἀπειλήσατό μοι οἱ πλιησίων μου, καὶ οἱ οἰκέται μου κατ' ἐμοῦ ἐλάλουν, καὶ υἱοῖς καλλυκίδων μου ἐκάλουν, αὐτοὶ δὲ ἀπειλήδων. Ἐτεροὶ δὲ, φησὶν, ἐπέπυσόν μοι, καὶ θρόβλημα πάντων ἐγενόμην, καὶ αὕτη, φησὶν, ἡ στολή μου ἐβδελύξατό με. Ταῦτα γε οὐδὲ ἀκοῦσαι φορητὰ, μήτις γε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὑπομείναι. [276] Πενία ἐσχάτη, καὶ νόσος ἀφόρητος καὶ καινὴ καὶ παράδοξος· παιδῶν ἀποβολὴ τοσοῦτων καὶ τοιούτων καὶ τοιούτων τρόπῳ· ὄνειδῆ καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίαι παρὰ ἀνθρώπων· οἱ μὲν ἐχλεύαζον, οἱ δὲ ὄνειδίζον, οἱ δὲ ἐπαφρόνουν, οὐκ ἔχθροὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ φίλοι· οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκέται· οὐκ ἐχλεύαζον δὲ οὐδὲ ὄνειδίζον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβδελύσσοντο, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ ὄσο καὶ τρισὶ καὶ δέκα ἡμέραις, ἀλλ' ἐπὶ πολλοῖς τοῖς μηνσὶ· καὶ ὅπερ ἐπ' ἐκείνου συνέβη μόνον, οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς εἶχε παραμυθίαν, ἀλλὰ τῶν μεθ' ἡμέραν δεινῶν προσθήκη μείζων ἦν ἢ τῶν νυκτερινῶν φέρον φαντασίαν. Ὅτι γὰρ χαλεπώτερα ἐν τοῖς ὑπνοῖς ὑπέμεινε, ἀκούσον τί φησὶ· Διὰ τί με φοβεῖς ἐν ὑπνοῖς, καὶ ἐν δράμασί με καταπλήσσεις; Ποῖος; τῆρα πρὸς ἀνθρώπου, ποῖος ἀδάμας τοσαῦτα ἂν ὑπέμεινε δεινὰ; Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν τοῦτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἐνόησον ὁμοῦ συνεκθίζοντα πόσον ἤγειρε θέρμουν.

\* Hæc, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνήδει, deerant in editis, sed ex Reg. supplement, et ad sensum desiderantur.

amictus, et si putredine undique corruerat diabolus. Rursum hi pauperes saltem sub tectis sunt vestibulorum in balneis, saltem latibulo teguntur; ille vero sub dio nocte dieque semper debebat, neque simplicis tecti solatium nocuus : quodque gravius est, hi quidem multorum sibi malorum conscii sunt; ille vero nullius sibi conscius erat<sup>1</sup>. Hoc autem in singulis quoque casibus observandum est : quod sane majorem ipsi dolorem majoremque anxietatem pariebat, quod ne causam quidem contingentium malorum nosset. Illi, inquam, de multis se accusare poterunt : nec parum illud ad consolationem juvat, cum jure sibi poenae indigni agnoscitur; ille autem hac vacuus erat consolatione, et cum vitam virtute plenam duxisset, extrema secleratissimorum supplicia luebat. Hi, qui penes nos sunt, pauperes jam olim a principio huic calamitati sunt assueti; ille vero inopinatum tulit paupertatem, confestim divitiarum jacturam passus. Quem admodum igitur causam calamitatum nosse magnum affert ad consolationem momentum, ita non minorem parit in paupertate degenti pristina ejusdem paupertatis exercitatio : utrorumque autem justus ille expertus erat, neque tamen sic animo concidit. Vidisti eum in extremam redactum paupertatem, cui similis nulla esse potest? quid enim nudo tectoque carento pauperius fuerit? Imo ille non quidem solum quo gauderet habebat; neque enim in terra, sed in fimo debebat. Itaque cum te videris paupertate afflictum, cogita justus illius calamitatem statimque animam eriges, et omnem morboris cogitatum repelles. Atque hæc quidem calamitas omnium malorum quasi fundamentum hominibus esse videtur; altera vero posterior, imo prior, erat corporis plaga. Quis umquam hoc morbi genere laboravit? quis talem ægritudinem tulit? quis talem excepit plagam, aut alium excipientem vidit? Nemo sano. Paulatim ipsi corpus absumebatur, membra undique vermicibus scatebant, perpetuus erat ille fluxus, et sessor undique gravissimus, corpusque dum sic paulatim interiret et tanta putredine tabesceret, ingratos etiam cibos reddebat, famesque illi erat insolita incredibilisque : neque enim oblato cibo frui poterat. *Fætorem enim, inquit, video esse cibos meos* (Job 6. 7). Cum ergo in morbum incideris, o homo, recordare corporis illius sanctæque carnis : sancta quippe erat atque pura, licet his vulneribus affecta. Si quis in exercitu positus injuste nullaque saltem probabili de causa signo suspensus, latera sibi lacerari videat, nequaquam id ignominie loco habeat, neque se dolore confici sinat, sanctum illum memoria repetens. At ille, inquit, summam habuit consolationem, quod sciret Deum hæc sibi infligere. Atqui hoc ipsum magis illum turbabat affligebatque, quod cogitaret justum Deum, quem ipse omni modo coluisset, secum pugnare. Nec ullam vel probabilem eorum, quæ accidebant, causam reperire poterat. Nam ubi demum causam didicit, vide quantam pietatem exhibuerit. Cum enim illi Deus dixit : *Alione putas modo me tibi oracula*

*judisse, quam ut justus appareres* (Job 40. 8)? percussus ille respondit : *Manum ponam super os meum : semel loquutus sum, secundo non addam* (Ib. v. 4. 5) : ac rursum, *Usque ad auris auditum audivi te antea ; nunc autem oculus meus vidit te. Quare me ipsum vilem reputavi, et extabui : reputavi autem me ipsum terram et cinerem* (Job. 42. 5. 6).

6. Quod si hæc satis ad consolationem esse putas, poteris et ipse hæc consolatione frui. Nam licet non pro Deo aliquid mali sustineas, sed ex hominum nocumento, si gratias egeris nec blasphemaveris in eum, qui impedire quidem poterat, sed ad tuam probationem permisit, sicut ii qui propter Deum patiuntur coronantur, sic et tu eandem consequeris mercedem, quia illatas tibi ab hominibus calamitates fortiter tulisti, et ei qui cum illas prohibere posset, noluit tamen, gratias egisti. Ecce igitur et paupertatem et morbum supra modum omnem justo illatum vidisti. Visne etiam ut bellum, quod ipsi natura intulit, eodem cum impetu fortem virum invasisse ostendam? Decem filios perdidit, decem simul, decem eodem juvenutis flore, decem virtute prædidos, nec communi naturæ lege, sed violenta miserabilique morte. Quis talem calamitatem exprimere valeat? Nemo sane. Cum ergo et filium et filiam simul amiseris, recurre ad justum illum, multamque nancisceris consolationem. Num hæc tantum ipsi accideret mala? Amicorum insuper defectio et proditio, scommata, convicia, derisiones, sanni : ab omnibus autem divexari quam intolerandum fuerit! Non enim ita ærumnarum natura, ut ii, qui nobis ærumnas exprobrant, mordere solet. Non modo non aderat, qui consolaretur; sed multi undique instabant conviciantes. Videsque illum hæc de re conqueri, ac dicere : *At vos invaditis me* (Job 19. 5), eosque immisericordes vocat his verbis : *Quia abnegaverunt me proximi mei; et domestici mei contra me loquebantur, et filios pellicum mearum vocabant : illi vero resiliabant* (Ib. v. 14. 17). *Alii, inquit, conspuerant in me, ac ludibrium factus sum omnibus* (Job 39. 9. 10) : *et ipsa, inquit, vestis me abominata est* (Job 9. 31). Hæc ne auditu quidem ferenda, nedum ipso rerum facto sustinenda. Paupertas extrema, morbus intolerandus, novus et inauditus, tot et talium filiorum amissio tali modo facta, convicia, scommata, vituperia ab hominibus. Alii quidem iridebant, alii conviciabantur, alii spernebant, non inimici tantum, sed et amici; non amici tantum, sed et domestici. Neque solum iridebant et convicia jactabant, sed etiam abominabantur; hæc porro non duobus, vel tribus, vel decem diebus, sed multis mensibus : et quod illi uni contigit, ne noctis quidem consolationem habebat, sed diurnis ærumnis accessionem majorem faciebat nocturnarum formidinum phantasia. Quod enim vel in somnis graviora passus sit, audi illum dicentem : *Quare me terras in somnis, et in visionibus me consternas* (Job 7. 14)? Quis tam ferreus homo, quis adamas hæc mala sustinere possit? Nam si quodlibet eorum seorsim consideratum intolerandum est, quantum tumultum omnia concurrentia attulerint to-

<sup>1</sup> Vide notam Græcam

cum reputa. Attamen ille hæc omnia tulit, et in nullis eorum, quæ sibi accidebant, peccavit, neque in labiis ejus fuit dolus.

7. Sint itaque illius ærumnæ malorum nostrorum remedia : et graves quibus agitatae ille est fluctus, calamitatum nostrarum portus sint : atque in singulis, quæ nobis accidunt, sanctum reputemus : ac videntes unum corpus universa orbis hausisse mala, fortiter in singulis affecti erimus. Et velut ad matrem amantissimam undique manus extendentem, et liberos exterritos excipientem ac recreantem, sic ad hunc librum semper confugiamus : etiamsi omnium miserimis malis afficiamur, magnam in omnibus adepti consolationem, sic discedemus.

Cum Spiritus gratia faciliora certamina sunt. — Quod si dicas, Ille Job erat, et ideo hæc tulit ; ego non illi sum similis : his dictis majori te dignum reprehensione reddis, et laudem illius justis viri extollis ; par esset enim hæc te potius perferre, quam

ipsum. Quare ? Quia ille quidem ante gratiam et ante legem, quo tempore non ita diligenter vita instituebatur, quo non tanta erat Spiritus gratia, quo expugnatum difficile peccatum erat, quo maledictum obtinebat, quo mors terribilis erat ; nunc autem faciliora certamina reddita sunt, post adventum Christi his sublatis omnibus. Quare post tantum tempus, tantum incrementum, post tot dona nobis a Deo collata, si non possimus ad eam virtutis mensuram pertingere, nulla nobis superest excusatio. Hæc igitur omnia considerantes : quod gravioribus ille malis premeretur, et cum difficilius certamen esset, tunc se ad pugnam ille comparaverit, et manus consecravit ; omnia, quæ nobis accidunt, fortiter seramus, et cum magna gratiarum actione, ut possimus easdem quas ille coronas consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### [277] IN HOMILIAS DE POENITENTIA

Difficilem operosamque rem aggredimur, cum homiliarum *De poenitentia* ordinem, tempus, quarumdam etiam vel *vohetav* vel *γνησιότητα* statuere conamur. Qui enim ante huic rei manum admoventur, vel eas ut sese offerebant, nulla serie, nulla *γνησιότητος* vel *vohetas* habita ratione, confertim ediderunt ; vel lædio difficultatis fracti, partem suo loco pro facultate restituerunt, alias hinc inde avulsas et a reliquis segregatas posuerunt. Qui primus huic rei operam dedit Lælius Tifernis 10 *De poenitentia* homilias Latine edidit ; quarum prior inscripta est *De poenitentia homil. prima*, cujus initium Græce est *Φαιδρὰ σήμερον ἢ πανήγυρις*. Secundam posuit Lælius homiliam eam, quæ prima est inter homilias in *Genesis* ; tertiam eam, quæ sic Græce incipit, *Εἰ καὶ χθὲς ὑμῶν ἀπελείφθην* ; quartam eam, quæ sic Græce init, *Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα* ; quintam eam, quæ incipit Græce, *Πάντοτε μὲν* ; sextam eam, quæ non Græce reperitur, estque supposititia ; septimam cujus initium Latine, *Jam ergo turbine* : estque cento variis ex locis consarcinatus, ut ostendit in notis Fronto Ducæus infra ; octavam eam, cujus exordium est, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς* ; nonam eam, cujus principium Græce, *ἀρα οἴδατε πόθεν ἦμῖν ὁ λόγος* ; decimam et postremam, quæ sic incipit, *ἀρα ἐμνήσθε ἡμῶν*. Lælii Tifernatis ordinem partim secutus est, partim eiecit Fronto Ducæus : primam enim ut supra retinuit ; secundam quia erat prima in *Genesis* omisit, et cum aliis in *Genesis* edendam censuit ; tertiam, cujus Græcum contextum nondum repererat, in serie homiliarum *De poenitentia* prætermisit, sed postea cum reperisset, eam cum titulo homiliæ tertię *De poenitentia* in quarto tomo procul ab aliis *De poenitentia* homiliis positam locavit ; quartam post primam, nulla interposita alia, cum titulo quartæ posuit, et postea quintam ut Lælius edidit ; sextam et septimam ob causam supra memoratam rejectit : ita ut octavam, nonam et decimam, cum titulis octavæ, nonæ et decimæ, post quintam posuerit. Savilius longe alium secutus ordinem est : homiliarum enim *De poenitentia* primam posuit eam, quæ sic incipit : *Ἄρα ἐμνήσθε ἡμῶν*, quæ in editione Frontonis Ducæi est decima et postrema ; secundam, quæ sic init, *Πάντοτε μὲν ὁ θεὸς ἀπόστολος*, quam Fronto Ducæus quintam inscripsit ; tertiam *εἶδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ*, quæ in edit. Frontonis Ducæi extra seriem homiliarum *De poenitentia* in finem quinti tomi ablegata est ; quartam *εἰ καὶ χθὲς ἀπελείφθην*, tertiam apud Ducæum ; quintam, *ὡς περ τοῖς σπείρουσιν βρελός οὐδέν*, quæ in edit. Frontonis extra seriem homiliarum *De poenitentia* est tom. V, p. 488 : est autem suspecta, fragmentumque videtur : sextam, *ἀρα οἴδατε πόθεν ἦμῖν ὁ λόγος*, nonam edidit Fronto Ducæus ; septimam, *οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα*, quartam Fronto posuit ; octavam, *φῆρε δὴ καὶ τῶν ἡμετέρων*, quæ in editione Frontonis Ducæi non compareret, sed lacera est in edit. Savil. et passim hujulca, integram illam et sartam tectam dedit Franciscus Combesius anno 1645. Concionem vero, quam primam *De poenitentia* posuit Fronto Ducæus, primam *De jejunio*, *περὶ νηστείας*, edidit Savilius ; hujus initium, *Φαιδρὰ σήμερον ἦμῖν ἢ πανήγυρις* ; secundam *De jejunio* addidit, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς*, quæ apud Frontonem Ducæum est octava *De poenitentia*, Tres alias *De poenitentia* homilias edidit Henr. Savilius eodem t. VI, p. 905, quæ pro spuris jure habentur. Prima init, *ἀεὶ μὲν μνημονεύειν* ; secunda, *βασιλέω ; μὲν τοῦ ἐπιγέτου* ; tertia, *διαγράφωμεν, ἀγαπητοί, τὰ τῆς μετ.*

Ex hisce porro omnibus permistim positas *De poenitentia* homilias, sex solum ut germanas agnoscimus, cæteras vero tanquam ut minimum suspectas subjungimus, quasdam etiam aperte spurias alium in locum ablegavimus. Primam inter germanas ponimus, *Ἄρα ἐμνήσθε ἡμῶν* ; secundam, *εἶδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ* ; tertiam, *Ἄρα οἴδατε πόθεν* ; quartam, *Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα* ; quintam, *Φαιδρὰ σήμερον ἦμῖν ἢ πανήγυρις* ; sextam, *ὡς τερπνὰ τῆς πνευμ.* Hic Savilii ordinem sequimur, iis solum omissis, quæ vel admodum suspectæ vel omnino spurixæ videntur, ut suo loco probabitur. Homilias vero duas, quas *Περὶ νηστείας*, *De jejunio*, Savilius inscripsit, præcipue de poenitentia agere nemo non videat, quamobrem eas in serie homiliarum *De poenitentia*, sicut et Fronto Ducæus, locavimus.

Restat ut de harumque homiliarum inter se ordine disseramus. Illa, quam primam cum Savilio poni-

Ἄλλ' ὁμως ἐκείνος ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκε, καὶ ἐν ἅπασιν τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐχ ἤμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖλαισιν αὐτοῦ ἐγένετο ὄλλος.

Γ'. Γενέσθω τοίνυν ἐκείνου τὰ πάθη φάρμακα τῶν ἡμετέρων κακῶν, καὶ τὸ χαλεπὸν τούτου κλυδώνιον τῶν ἡμετέρων παθῶν λιμὴν, καὶ ἐφ' ἐκάστῃ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν ἀναλογιζόμεθα τὸν ἅγιον· καὶ ὁρῶντες ἐν σῶμα τὰ τῆς οἰκουμένης ἀνελήσαν δεινὰ, γενναίως ἡμεῖς· ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος διακείσόμεθα· καὶ καθάπερ πρὸς μητέρα τινὰ φιλόστοργον πανταχῶθεν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσαν, καὶ τὰ παιδία πεφορημένα δεχομένην καὶ ἀνακτωμένην, οὕτω πρὸς τὴν βίβλον ταύτην ἀσὶ καταφεύγωμεν· κἄν τὰ πάντων οἰκτιρῶν ἡμῖν ἐπιπρὶ δεινὰ, ἱκανὴν πάντων λαβόντες τὴν παραμυθίαν, οὕτως ἀπελευσόμεθα.

Εἰ δὲ λέγοις ὅτι, Ἐκείνος ἰὼδ ἦν καὶ διὰ τοῦτο ἤρχετο, ἐγὼ δὲ οὐκ εἶμι κατ' ἐκείνον, μείζονά μοι σαυτοῦ λέγεις κατηγορίαν, καὶ τοῦ δικαίου πάλιν ἔπαινον· μᾶλλον γὰρ σὲ εἰκὸς ἐνεργεῖν, ἢ ἐκείνον. Τί

δήποτε; Ὅτι ἐκείνος μὲν πρὸ τῆς χάριτος καὶ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτε οὐ πολλὴ τῆς πολιτείας ἦν ἀκρίβεια, ὅτε οὐ τοσαύτη τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὅτε δυσκαταγώνιστος ἡ ἁμαρτία, ὅτε ἡ κατάρρα ἐκράτει, ὅτε ὁ θάνατος φοβερός ἦν· νυνὶ δὲ εὐκολώτερα τὰ παλαίσματα γέγονε, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πάντων τούτων ἀνηρημένων. Ὡστε οὐδεμία ἡμῖν ἀπολογία, μετὰ τοσούτον χρόνον καὶ τοσαύτην ἐπίδοσιν καὶ τοσαύτας δωρεὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἰδοίμεθα· ἡμῖν μὴ δυναμένοι εἰς τὸ αὐτὸ ἐκείνω φθῆσαι μέτρον. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, ὅτι μείζονα ἐκείνου ἦν τὰ δεινὰ, καὶ ὅτε χαλεπώτερος ἦν ὁ ἀγὼν, τότε ἀπεδύσατο καὶ ἐπάλαισε, φέρωμεν ἅπαντα τὰ ἐπιόντα γενναίως ἡμῖν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας, ἵνα δυνηθῶμεν τῶν αὐτῶν ἐκείνω στεφάνων τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δέξιζα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

### MONITUM.

mos, ejus initium, ἀρα ἐμέμνησθε, quamque decimam et postremam Fronto Ducæus locavit, [278] an cum cæteris tempore cohæreat, an jure priorem occupet locum, necne, perinde ignoramus. Hanc porro concionem habuit postquam rure aliquantum temporis valetudinis causa versatus, ad solitum concionandi officium rediit. Antiochiense vero an Constantinopoli hanc recitaverit homilia certo dicere non valemus; libentius vero credam Antiochiæ. An secunda, ejus initium, Εἴδετε τῆ πρώτ., primam vere secuta sit, ne conjectura quidem possumus dicere: si secuta sit, non nisi alia interposita secunda fuisse opinor; etenim ea, quam se postremam habuisse memorat in secunda, de diaboli pugna contra Christum et de Christi victoria agebat, inquit Chrysostomus: id verò non observatur in homilia prima. Secundam autem homiliam, nulla intermedia, secuta est certissime tertia, quæ sic incipit, Ἄρα οἴδατε, πρῶτον. Cum enim in secunda de variis pœnitentiæ viis agat, in tertia easdem, de quibus se nuper, πρῶτον, locutum esse testificatur, pœnitentiæ vias retractat. Quo tempore autem editæ sint, ne conjicere quidem possumus, libentius tamen credam, ut de priori diceliam, eas Antiochiæ habitas fuisse. Nam in tertia declarat se in urbe suburbii ornata prædicare, ubi populus audiendæ Christi doctrinæ cupidus singulis Dominicis in ecclesiam diligenter concurrebat, quod potius Antiochiam designat quam Constantinopolin.

Homilia quarta, Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα, jure quartæ nomine insignitur, quandoquidem Chrysostomus initio dicit se jam quarta die et vice de Pœnitentia agere. Sed cave putes perinde certum esse eam tres illas, quas priores posuimus, aut aliquam ex illis secutam esse. Planum est tres ante hanc quartam de pœnitentia homilias habitas fuisse, sed has tres quas præmisimus, aliasve, id ignotum prorsus. Antiochiæ autem habitam fuisse suadent hæc verba num. 2: *Quandoquidem nos cum exagitabamur vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudine convenientium angustabatur?.... Postquam autem Deus iram deposuit, atque post tantos fluctus procellam abegit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicare et testificari non desistebam.* Hic longam calamitatum seriem memorat, quibus præsens ipse erat, et concionibus vacabat, quæ non nisi ad tempus, quo Antiochiæ presbyter erat, quadrare possunt. Hostium autem incursus putat Tollemontius esse invasioem illam Hunnorum, quæ anno 395 contigit, quod sat quidem verisimile videtur. Ut ut vero sit, hanc in ultimis, quibus Antiochiæ concionatus est, annos opportune rejicimus.

Quinta, Φαῖδρα ἡμέρον ἡμῖν ἡ πανήγυρις, est pulcherrima Chrysostomi homilia, quam *Hepl ἡστέλας*, id est, *De jejuniis*, inscripsit Savilius. Et est quidem de jejuniis, sed præcipue de pœnitentia, quæ quo pacto cum aliis cohæreat, deprehendi nullo modo potest. Antiochiæ vero habitam fuisse indicat Chrysostomus, cum monachorum in montibus proxime degentium exemplum considerandum offert, ut solet in concionibus Antiochiæ habitis. Sexta, Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς, de jejuniis maxime agit; an vero Antiochiæ, an Constantinopoli habitam fuerit, nullo, ut videtur, modo deprehendi potest. Homilias illas duas in *psalmum quinquagesimum*, quæ in quinto tomo locum habebunt, putant quidam homilias *De pœnitentia* adjuvandas esse: at, ut suo loco dicemus, nullatenus videntur cum his cohærare.

Tres sequentes homiliae, quarum hæc sunt initia, septimæ Πάντοτε μὲν ὁ θεός, octavar, Εἰ καὶ χυδὸς ἀπελείφθη, nonæ, Ὡστερ τοῖς σπεύρουσιν, non pares γνησιότητος notas præferunt. Stylus a Chrysostomi elegantia non parum recedit. Quamobrem non sine aliquo scrupulo eas inter germana Chrysostomi opera relinquimus; nec tamen ab aliis sejungendas esse duximus, quoniam, ut jam alibi monuimus, in dicendi genere non semper sibi constat sanctus doctor. Alias insuper Chrysostomi nomine *De pœnitentia* homilias habemus, quas, utpote aperte spurcias, in appendicem ablegamus.

Homiliarum quartæ, septimæ et octavæ interpretationem novam edidimus, quia vetus prorsus vitiosa erat: secundæ interpretatio est Frontonis Ducæi; cæterarum autem interpretationem a Lelio Tifernatense editam multis in locis emendavimus.

## ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

Ἐξ ἀποῦ αὐτοῦ ἐπαρελθόντος \*.

## [279] Ὁμιλία α'.

α'. Ἄρα ἐμέμνησθε ἡμῶν, ἤνικα τὸν μεταξὺ τοῦτον ἐχωρίσθημεν χρόνον ὑμῶν; Ἐγὼ μὲν γὰρ ὑμῶν οὐδέποτε ἤδυνήθην ἐπιλαθέσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἀφελὺς, τὴν ὑμετέραν οὐκ ἀφῆκα μνήμην· ἀλλ' ὡσπερ οἱ τῶν λαμπρῶν ἐρώντες σωματίων, ὅπου περ ἂν ἀπίωσι, μεθ' ἑαυτῶν τὴν ποθομένην περιφέρουσιν ἔψιν, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τοῦ κάλλους τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἐρασθέντες, ἀεὶ μεθ' ἑαυτῶν τὴν εὐμορφίαν τῆς ὑμετέρας περιφέρουσα διανοία. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι, ποικίλα χρώματα κεραυνύντες, τὰς τῶν σωματίων εἰκόνας ἐργάζονται, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν σπουδὴν ὑμῶν τὴν ἐν ταῖς συνάξεσι, τὴν προθυμίαν τὴν περὶ τὴν ἀκράσιν, τὴν εὐνοίαν τὴν περὶ τὸν λόγον, τὰ ἄλλα πάντα κατορθώματα καθάπερ ποικίλα χρώματα ἀρετῆς κεράσαντες, καὶ τὸν χαρακτῆρα τῆς ψυχῆς ὑμῶν υπογράφαντες, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς διανοίας θέντες, ἰκανὴν διὰ τῆς φαντασίας ταύτης ἐλαμβάνομεν τῆς ἀποδημίας παραμυθίαν. Καὶ ταῦτα, καὶ οἴκοι καθήμενοι καὶ διανιστάμενοι, καὶ ὁδοιποροῦντες καὶ ἀναπαυόμενοι, καὶ εἰσίντες καὶ ἐξίντες, ἐστρέφομεν συνεχῶς, τὴν ὑμετέραν ὄνειροπολοῦντες ἀγάπην· καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ ταῦταις ἐνετροφῶμεν ταῖς φαντασίαις. Καὶ περὶ ὁ Σολομὼν ἔφη, Ἐγὼ καθεὺδα καὶ ἡ καρδία μου ἀργυρῆνι· τοῦτο καὶ ἡμεῖς τότε ἐπάσχομεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀνάγκη τοῦ ὕπνου κατέστειλεν ἡμῶν ἢ τὰ βλέφαρα· ἢ δὲ τῆς ἀγάπης τῆς ὑμετέρας τυραννὸς ἀφύπνιζε τοὺς τῆς διανοίας ἡμῶν ὀφθαλμούς· καὶ πολλάκις ὑμῖν ἔναρ διαλέγεσθαι ἐδόκουν. Καὶ γὰρ πέφυκεν ἡ ψυχὴ ταῦτα φαντάζεσθαι νύκτωρ, ὅπερ ἂν μεθ' ἡμέραν λογίζηται· ὅπερ οὐκ ἀπ' ἡμῶν τότε συνείηται· καὶ οὐκ ὄρων ὑμᾶς τοὺς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς, ἐώρων ὑμᾶς τῆς ἀγάπης τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μὴ παρῶν ὑμῖν τῷ σώματι, παρήμην ὑμῖν τῇ διαθέσει, καὶ μοι τὰ ὡτα ἀπὸ ἑ τῆς ὑμετέρας περιηχίτου κραυγῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀρβρωσίας ἐπὶ πλέον ἐκεῖ διατριβὴν ἀναγκαζούσης, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ὠφελείας εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀπολαύειν ὑγίειαν, ἢ τῆς ἀγάπης βία τῆς ὑμετέρας οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ἄ, ἀλλὰ κατεδόθησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη διανοχούσα, ἕως ἡμᾶς καὶ πρὸ τῆς προσηκούσης ὥρας ἀναστήσῃ. Ἐπεισε, καὶ ὑγίειαν καὶ τέρψιν καὶ πᾶν οἰοῦν ἀγαθὸν τὴν ὑμετέραν ἠγήσασθαι συνεβούλευσε συνουσίαν. Ταύτη δὲ πεισθέντες ἡμεῖς, ἐιλόμεθα μᾶλλον ἔχοντες ἐτι τὰ λείψανα τῆς ἀρβρωσίας ἐπανελθεῖν, ἢ καθαρῶς ἀποθέμενοι τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, ἐπὶ πλέον λυπησῶμεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Καὶ γὰρ ἐκεῖ διατριβὴν ἔχουσα ὑμῶν τὰ ἐγκλήματα, καὶ συνεχεῖς ἐπιστολαὶ ταῦτα ἡμῖν διεκμήζον· καὶ γὰρ προσεῖχον τοῖς ἐγκαλοῦσιν \* οὐκ ἤττον, ἢ τοῖς ἐγ-

\* Colbert. τοῦ ἐν ἀγίοις... Χρυσοστομοῦ ἐξ ἀποῦ διὰ χρόνον ἐλθόντος, καὶ περὶ μετανοίας.

b Col. b. ἡμῖν.

c Alit. ἀπο.

d Sic omnes præter Morel. qui habet tούτου. Infra Morel. συνεβούλευσε, duo inss. συμβουλεύουσα, Savil. συμβουλεύουσα.

\* Alit. καὶ χάριν εἶχον τοῖς ἐγ.

χωμιάζουσι· ψυχῆς γὰρ εἰδύλας φιλεῖν ἦσαν αἱ μέμψεις ἐκεῖναι. Καὶ διὰ ταῦτα ἀναστὰς ἔδραμον· [280] διὰ ταῦτα οὐδέποτε ὑμᾶς τῆς διανοίας ἤδυνήθην ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐν ἀργῷ διατρίβων ἐγὼ, καὶ ἀδείας ἀπολαύων, τῆς ὑμετέρας ἐμεμνήμην ἀγάπης, ὅπου γε Παῦλος δεσμὰ περικαίμενος, καὶ δεσμοτῆριον οἰκῶν, καὶ μυρίους ὁρῶν ἐπιτημένους αὐτῷ κινδύνους, καθάπερ ἐν λειμῶνι τῶν δεσμοτῆριῶ διάγων, οὕτω τῶν ἀδελφῶν ἐμέμνητο, καὶ γράφων ἔλεγε· *Καθὼς ἐστὶ δίκαιον ἔμοι τοῦτο φροεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς. Ἐτε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογία καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου;* Ἐξῴθεν ἄλλοις ἢ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἔσθωθεν ἄλλοις ἢ τοῦ φίλτρου τῶν μαθητῶν· ἀλλ' ἡ μὲν ἐξῴθεν ἀπὸ σιδήρου ἐκεχάλκευτο, ἢ δὲ ἐνδοθεν ἐξ ἀγάπης ἐγεγένητο· κάκειν μὲν πολλάκις καὶ ἀπέθετο, ταύτην δὲ οὐδέποτε ἀπέβρηξεν· ἀλλ' ὡσπερ αἱ γυναῖκες ὅσαι πείραν ὠδίνων ἔλαβον καὶ μητέρες ἐγένοντο, τοῖς τεχθεῖσι παιδίοις, ὅπου περ ἂν ὦσιν, εἰσὶ διηνεκῶς συνδεδεμένα· οὕτω καὶ Παῦλος, μᾶλλον ἐξ ἀγάπης ἐγεγένητο, καὶ τοσοῦτον μᾶλλον, ὅσην τῶν φυσικῶν τόκων οἱ τοῦ πνεύματός εἰσι θερμότεροι. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ὠδινεν οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δις τοὺς αὐτοὺς, καὶ ἐβόα λέγων· *Τεχνία μου, οὐκ ἄλλιν ὠδίνω.* Καίτοι γε τοῦτο οὐδέποτε ἂν πάθοι ἢ γυνή, οὐδ' ἂν ὑποσταῖ τὰς αὐτὰς πάλιν ὠδύνας, ἀλλὰ Παῦλος; ὑπέμεινε τοῦτο, ὅπερ ἐπὶ τῆς φύσεως ἰδεῖν οὐκ ἔστι, καὶ τοὺς ἄπαξ τεχθέντας πάλιν ἀναλαβεῖν, καὶ τὰς θριμείας ἐπ' αὐτοῖς ὑπομῆναι ὠδύνας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐντρέφαι βουλόμενος αὐτοὺς, ἔλεγεν, *Οὐκ ἄλλιν ὠδίνω· μονονοχὶ λέγων· Φείσασθέ μου· οὐδεὶς υἱὸς δευτέρου τὴν μητρικὴν γαστέρα ὑμεῖς· καίτοι ἐκεῖναι μὲν αἱ ὠδίνες ἐν μιᾷ καιροῦ βροπῇ κατατείνουσι, καὶ τοῦ παιδίου τῆς νηδύος ἐξολισθήσαντος, συνεξέρχονται· αὐταὶ δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ καὶ μῆνας πολλοὺς μένουσι· καὶ γὰρ ἐνταῦτον ὅλον ὠδινε πολλάκις, καὶ οὐκ ἔτεκε τοὺς κωμομένους ὁ Παῦλος· κάκει μὲν τῆς σαρκὸς ὁ πόνος, ἐνταῦθα δὲ οὐ γαστέρα διατείνουσι αἱ ἀλγυθόνες, ἀλλ' αὐτὴν τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχύον καταξάλλουσι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι θερμότεραι αὐταὶ αἱ ὠδίνες, τίς ποτε ὑπὲρ τῶν τεχθέντων παιδίων ἠδύατο ὑπομῆναι γένναν; Ὑπὲς γὰρ οὐ μόνον αἰρεῖται ὑπομῆναι γένναν, ἀλλὰ καὶ εὐχεται ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε δυνήθῃναι τοὺς Ἰουδαίους ἀποτεκεῖν, οὐς ὠδινεν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς, καὶ ἐπειδὴ μὴ συνέβαινε τοῦτο, ὠδυνᾶτο λέγων· *Λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιαιτέλιπος ὁδύνη ἐπὶ καρδίᾳ μου.* Καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Τεχνίαι μου, εἰς ἄλλιν ὠδίνω, ἀχρὶς ὃ μορφοῦσῃ Χριστὸς ἐν ὕμῖν.* Τί τῆς νηδύος ἐκεῖνης μακαριώτερον γένναιο ἂν, ἢ τοιαῦτα παιδία τίθειν ἐδύνατο, ὡς τὸν Χριστὸν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς; τί δὲ εὐφορώτερον, ἢ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπὸ γέννησε; τί δὲ δυνατώτερον, ἢ τὴν τεχθέντων καὶ ἀύχθηθέντων εἰς ἀμύλητον ἐκπρόστας, ἀναλαβεῖν ἰσχυρὰ πάλιν καὶ ἀνωθῆναι διαπλάται; τοῦτο*



## DE POENITENTIA,

CUM RURE IPSE REDISSET <sup>1</sup>.

## HOMILIA I (a).

1. *Amon et sollicitudo Chrysoatomi erga populum. Paula amulatur filios iterum parturienti.* — Num, quaso, memora nostri fuistis, quanto tempore a vobis absumus? Nam ipse quidem vestri nusquam oblivisci potui, sed urbem dimittens, memoriam vestri non dimisi: quemadmodum enim qui corporum præstanti forma capiuntur, quocumque recesserint, secum desideratam faciem circumferunt: haud secus ipsi venustate animarum vestrarum tacti, eam mentis vestræ speciem semper nobiscum circumferimus. Et quemadmodum pictores coloribus variis mixtis corporis imagines effingere consueverunt: ita et ipsi studium vestrum in collectis, in audiendo alacritatem, benevolentiam erga concionatorem, cæteraque omnia officia veluti colores virtutum varios immiscentes, atque ipsum animarum vestrarum characterem imprimentes mentisque apponentes oculis, ea speculatione satis nostræ peregrinationis accepimus solatii. Hæc et sedentes et surgentes, et ambulantes et quiescentes, et introeuntes et exeuntes, continuo versabamur, caritatem vestram vel in somniis intuentes, neque interdiu solum, sed etiam noctu iisdem cogitationibus quasi deliciis enutriebamur, illud cum Salomone scientes: *Ego dormio, et cor meum vigilat (Cant. 5. 2)*. Id ipsum et nobis contingebat: nam somni quidem necessitas palpebras ipsas continebat, tyrannis vero amoris vestri oculos nostræ mentis excitabat: atque sæpenumero per somnum vobiscum loqui mihi videbar. Etenim consuevit anima quæ interdiu cogitat, eadem in somnis per phantasiam cernere, quod et nobis tunc accidit: et vos carnis oculis minime videns, oculis caritatis cernebam, corporeque absens, affectu præsens eram, et meæ aures semper clamore vestro personabant. Quare et corporis ægritudine ibi diutius cogente immorari, et aeris salubritate ad carnis sanitatem proficiente, id vis amoris vestri non tolerabat, sed exclamabat, neque prius molestando cessavit, quam nobis suaserit ante præfixum tempus exsurgere, et sanitatem et voluptatem et omne quodcumque est bonum, conventum hunc vestrum existimare. Huic igitur morem gerentes, maluimus rodere, tametsi morbi reliquiæ restarent, quam corporis infirmitatem prorsus deponere satagentes, de cætero caritatis vestræ molestias inferre. Nam et illic manens criminationes vestras audiebam: continuæ enim literæ has nobis afferbant, animique adhibui criminantibus non minus, quam laudantibus <sup>2</sup>. Nam animæ scientis amare illæ crimi-

nationes fuerant, absentiam nostram accusantes. Propterea surgens cucurri; propterea numquam mea vos mente quivi excludere: sed quid mirum ruri si commemoratus, licentia quadam et libertate fruens, vestræ caritatis non sum oblitus: quandoquidem Paulus vinculis alligatus, carcerem inhabitans, atque infinita pene pericula imminetia videns, in carcere non secus quam in prato versatus, sic fratrum memoriam habebat, et scribebat dicens: *Sicut est iustum mihi hoc sentire pro omnibus vobis, eo quod habeam vos in corde et in vinculis meis, in defensione et confirmatione evangelii (Philipp. 1. 7)*? Extra inimicorum catena, intra amoris discipulorum catena: sed exterior quidem ex ferro constructa, interior ex caritate facta; et illam quidem sæpenumero deposuit, hanc vero numquam dissolvit. Sed quemadmodum mulieres quotquot dolorum partus experimentum sumpserunt, et matres factæ sunt, horum, quos pepererunt, ubicumque fuerint, vinculis semper sunt astrictæ: sic et Paulus, atque adeo multo fortius, discipulis suis adhærebat, tantoque magis, quanto naturalibus spiritualibus partus sunt ferventiores. Nam non semel, sed eosdem bis parturivit, et clamabat dicens, *Filioli mei, quos iterum parturio (Gal. 4. 19)*. Id vero mulier numquam pateretur, neque sufferret eosdem iterum dolores: sed tolerabat hoc Paulus, quod in natura non est videre: ut quos semel pepererat, iterum reciperet, et acutos super illis dolores perferret. Propterea et confundere eos volens, dixit: *Quos iterum parturio*: quasi diceret, *Parcite mihi*: nullus filius secundo maternum uterum partus doloribus affecit, quod me pati cogitis. Licet dolores illi uno temporis momento torqueant, atque infante ex alvo delabente et ipsi quoque delabantur: hi vero non sic, sed et mensibus integris maneat: nam et annum totum sæpenumero parturivit Paulus, atque conceptos non peperit: et illic quidem carnis est labor, hic vero dolores non ventrem distendunt, sed animæ robor lacerant. Atque ut discas eos ferventiores esse dolores, quæ unquam mater optat natorum loco gehennam sustinere? Illic vero non modo gehennam, sed optat etiam anathema esse a Christo (*Rom. 9. 3*), quo posset Judæos parere quos semper continue parturiebat, et quoniam id non eveniebat, ideo dolebat et dicebat: *Tristitia mihi est magna, et continuus dolor cordi meo (Rom. 9. 2)*. Atque hic rursus: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis (Gal. 4. 19)*. Quidnam alvo illa beatus fuit, quæ tales filios parere potuit, qui in se Christum haberent? quid vero sæcundius ea, quæ orbem progeniit totum? quid ea fortius, quæ editos et adultos abortivos posset denuo concipere ac reformare? id enim in naturali

<sup>1</sup> Colbert. sic titulum habet, *in sanctis... Chrysoatomi recens a rure regressi, et de penitentia.*

<sup>2</sup> Alii, *et gratias egi criminantibus, etc.*

(a) Collata cum Codicibus Regiis 1828, 1829 et 2124, et cum Colbertino 3061.

partu præter humanas est vires. Quare igitur non dixit: *Filioli mei, quos iterum progenero, sed, parturio?* Etenim alibi generare se dicit, *In Christo enim Jesu ego vos genui* (1. Cor. 4. 15). Illic ergo cognationem tantummodo ostendere voluit, hic vero et dolorem coram statuere conatus est. Quomodo enim filios vocat, quos nondum enixus est? si enim parturit, nondum peperit: quomodo ergo filios vocat? Ut discas, illum non prioribus partus doloribus tunc cruciatum, quod satis illis erat ad ruborem. Etenim, inquit, semel factus sum pater, debitumque in vos partum toleravi, vos vero filii semel facti estis: quomodo me ad secundos iterum dolores mittitis? satis enim qui principio habentur, sunt partus dolores; quid me secundo doloribus cruciatis? Nam fidelium lapsus, non minorem ipsi, quam qui nondum crediderant, laborem inferebant. Intolerabile enim erat post talium mysteriorum communionem videre quosdam ad impietatem sponte declinare. Quare acriter admodum ac omni muliere miserabiliter ingemiscebat dicens: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (Gal. 4. 19). Id autem dicebat, ut illis fiduciam simul et timorem induceret. Cum enim ostendit non formatum in ipsis Christum, timorem incussit et agoniam: cum demonstravit posse formari, iterum fiduciam indidit. Cum enim dicitur, *Donec formetur*, utrumque ostenditur, et nondum formatum esse, et formari iterum posse. Si enim fieri non posset, in vacuum ad eos dixisset, *Donec Christus formetur in vobis*: et ipsos spe vana lactasset.

2. *Desperatio et sequities perniciosæ.* — Hæc igitur scientes, neque ipsi a spe cadamus, sed neque omnino pigritemur; utraque enim hæc pernicioſa. Desperatio quidem jacentem exurgere non sinit, pigritia vero et stantem cadere facit: atque illa quidem jam partis privare nos solet bonis, hæc malis quibus urgemur nos liberari non sinit, et neglectus quidem ex ipsis detrudit cælis, desperatio vero in ipsam malitiæ deducit abyssum, sicut si non desperemus, cito illinc reducimur. Considera vero utriusque vim: diabolus antea bonus erat; pigritans vero et desperans cecidit, tantaque obrutus malitia est, ut in posterum non resurgat. Quod enim bonus fuerit, audi quid dicatur: *Vidi satanam veluti fulgur cadentem de cælo* (Luc. 10. 18). Fulguris enim similitudo, et claritatem pristinae conversationis ostendit, et casus velocitatem. Paulus blasphemus erat, et persecutor, et contumeliosus: quia vero desudavit et spe non decidit, et exsurrexit, par angelis effectus: Judas apostolus erat, sed pigritans factus est proditor. Latro item post tantum malitiæ, quia de spe non lapsus est, ante alios paradisu ingreditur: Pharisæus confidens ex ipso virtutis culmine decidit in profundum: publicanus quia non desperavit, sic erectus est, ut illum præveniret. Vis ut tibi ostendam et urbem totam hoc fecisse? Ninivitarum urbs sic omnis servata est: illos certe lata jam sententia a spe depulerat. Non enim dixit, Si pœnitentiam egerint, servabuntur: sed solum, *Tres adhuc dies, et*

*Ninive subvertetur* (Jon. 3. 4). Sed tamen imitante Deo, et propheta clamante, sententia dilationem non habente neque distinctionem<sup>1</sup>, non ceciderunt animis, neque Jonas spes perdidit. Propterea enim distinctionem non apposuit, neque dixit, Pœnitentiam si egerint, servabuntur: quo et ipsi latam Dei sententiam sine distinctione audientes, neque sic specadamus, sed ad illud exemplum respicientes, non desperemus. Neque in eo solum videre est Dei clementiam, quod sententiæ nulla adhibita distinctione, tamen pœnitentibus reconciliatus sit; sed vel ex eo etiam quod absolute lata sit. Nam augere volens timorem, ingentemque illorum segnitiem tangere, id effecit, ipsumque pœnitentiæ tempus ineffabilem ejus ostendit clementiam. Quomodo enim tres dies effecissent, ut deleteret malitia tanta? Cernis quæ etiam inde Dei providentia appareat? plus enim hæc ad ejus urbis salutem contulit.

*Desperatio telum diaboli.* — Hæc igitur scientes, spe nunquam cadamus. Neque enim ullum adeo validum est telum diabolo, ac desperatio; idcirco neque tam lætum eum peccantes reddimus, quam desperantes. Audi in fornicante, quod plus quam peccatum Paulus desperationem timuerit. Corinthiis enim scribens sic inquit: *Omnino auditur in vobis fornicatio, et talis quæ nec inter gentes nominatur* (1. Cor. 5. 1). Non dixit, Quam nec in gentibus audent, sed, *Neque nominatur*: quod vel nomine solum illis intolerabile est, id ipsi opere ausi estis. *Et vos inflati estis* (Ibid. v. 2)? Et non dixit, Ille inflatus est: sed cum, qui peccaverat, dimittens, sanos alloquitur: quemadmodum medici faciunt, ægros dimittentes, apud propinquos plures sermones habent. Alioquin hi omnis arrogantia illi auctores erant, quod eum non corripere nec terrefact. Crimen igitur commune fecit, quo facilis curatio vulneris esset. Grave quidem peccatum est, sed multo gravius altum sapere in peccato. Nam si de justitia inflari, justitiæ sit evacuatio: multo magis id in peccatis si contingat, maximam nobis jacturam infret, atque ipsis peccatis majus crimen fuerit. Propterea inquit: *Cum omnia quæ præcipiuntur vobis, feceritis, dicite quia servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Si enim eos, qui omnia faciunt, dejicere se oportet: multo magis et peccatorem flere decet, et infimum sese omnium existimare. Id itaque ostendens, tunc dixit, *Et non magis flevistis* (1. Cor. 5. 2)? Quid dicis? alter peccavit, et ego plorabo? Ita, inquit: corporis enim et membrorum exemplo mutuo compasci sumus; in corpore autem tametsi pes vulnus accipiat, humi caput inclinari videmus. Et quid eo venerebilitius? Sed tamen dignitatem suam non novit eximitatis tempore: idem et ipse fac. Quare et Paulus admonet, *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus*

<sup>1</sup> si sarravio credatur ad salmasium scribentem, loco vocis Græca διαστολήν, quæ distinctionem significat, legendum est διαστολήν, id est, *moram*. Sed, ni fallor, διαστολή seu distinctionem optime quadrat: cæterum hunc lectioni favet series ipsa; et alioquin quater repetitur vox, διαστολή.

γάρ ἐπὶ τῶν φυσικῶν τόκων ἀδύνατον. Διὰ τί δὲ οὐκ [281] εἶπε· *Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ἀναγεννώ, ἀλλ' ὠδίνω*; καίτοι γε ἀλλαχού γεννᾶν φησιν· Ἐν γάρ *Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμᾶς ἐγέννησα*. Ἐκεῖ μὲν οὖν τὴν συγγένειαν δηλῶσαι μόνον ἐβούλετο· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν πόνον παραστήσαι ἐσπούδαζε. Πῶς δὲ τέκνα καλεῖ τὰ μηδέπω τεχθέντα; εἰ γὰρ ὠδίνει, οὐδέπω ἔτεκε· πῶς οὖν τέκνα καλεῖ; Ἴνα μάθῃς, ὅτι (οὐ) ταύτας ὠδίνει τὰς πρώτας ὠδίνας, ὅπερ ἱκανὸν ἦν ἐκεῖνος ἐντρέψαι. Καὶ γὰρ ἐγενόμην, φησιν, ἀπαξ πατήρ, καὶ τὸν ὀφειλόμενον ἐφ' ὑμῖν ὑπέμεινα τόκον, ἐγένεσθε δὲ τέκνα καὶ ὑμεῖς ἀπαξ· πῶς οὖν πάλιν με εἰς δευτέρας ὠδίνας ἐμβάλλετε; ἱκανοὶ οἱ πῶνοι τῶν τόκων τῶν ἐξ ἀρχῆς, τί με διατείνετε πάλιν ταῖς ὀδύναις; Τῶν γὰρ μηδέπω πεπιστευκότων οὐκ ἐλάττονα πόνον παρεῖχεν αὐτῶ πίστων τὰ πτώματα. Καὶ γὰρ ἦν ἀφόρητον, μετὰ τὴν τῶν τοιοῦτων μυστηρίων κοινωνίαν πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολοῦντας ὀρᾶν· διὸ καὶ σφόδρα δριμύ καὶ πάσης γυναικῆς περιπαθέστερον ἀνωλόλυξε, λέγων· *Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἀχρὶς οὐ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὁμοῦ καὶ θαρρῶναι καὶ φοβῆσαι βουλόμενος· τὸ μὲν γὰρ δεῖξαι μὴ μεμορφωμένον ἐν αὐτοῖς τὸν Χριστὸν, ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐνέβαλλε· τὸ δὲ ἐμφηναὶ ὅτι δυνατὸν αὐτὸν μορφωθῆναι, πάλιν θαρρῶναι παρεσκεύαζε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀχρὶς οὐ μορφωθῆ, ἀμφοτέρα ταῦτα ἐστὶν ἐνδεικνυμένον*, καὶ ὅτι οὐδέπω μεμόρφωται, καὶ ὅτι δυνατὸν μορφωθῆναι πάλιν. Εἰ γὰρ μὴ δυνατὸν ἦν, εἰκὴ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, *Ἀχρὶς οὐ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*, καὶ ματαίαις αὐτοὺς ἔτρεφεν ἐλπίσι.

β'. Ταῦτα οὖν εἰδότες μηδὲ ἡμεῖς ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μηδὲ βῆθυμήσωμεν ἀπλῶς· ἐκότερα γὰρ ταῦτα ἀλέθρια. Ἡ μὲν γὰρ ἀπόγνωσις τῶν κειμενοῦ καὶ ἀφίησιν ἀναστῆναι, ἢ δὲ βῆθυμία τὸν ἐστῶτα α ποιεῖ καταπίπτειν· ἐκεῖνη τῶν πορισθέντων ἀγαθῶν ἀποστρεφῆναι εἰσθεῖν, αὕτη τῶν ἐπιχειμένων οὐκ ἀφίησιν ἀπαλλαγῆναι κακῶν· καὶ ἡ μὲν καταφρόνησις καὶ ἐξ αὐτῶν καταφέρει τῶν οὐρανῶν, ἢ δὲ ἀπόγνωσις εἰς αὐτὴν κατάγει τῆς κακίας τὴν ἄβυσσον, ὥσπερ οὖν τὸ μὴ ἀπογινῶναι κακείθεν ταχέως ἀναδραμεῖν ποιεῖ. Σκόπει δὲ ἀμφοτέρων τὴν ἰσχύν· ὁ διάβολος ἀγαθὸς ἦν πρὸ τούτου· βῆθυμήσας δὲ καὶ ἀπογνοῦς ἔπεσεν εἰς τσαύτην κακίαν, ὡς μηδὲ ἀναστῆναι λοιπὸν· ὅτι γὰρ ἀγαθὸς ἦν, ἄκουσον τί φησιν· *Εἶδον τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα*. Ἡ δὲ ἀστραπῆς παραβολὴ καὶ τὸ φαῖδρον τῆς προτέρας δεικνυσιν ἀναστροφῆς, καὶ τὴν τῆς πτώσεως ὀξύτητα. Ὁ Παῦλος βλάσφημος ἦν, καὶ διώκτης, καὶ ὕβριστής· ἐπειδὴ δὲ ἐσπούδασε καὶ οὐκ ἀπέγνω, καὶ ἀνέστη καὶ τῶν ἀγγέλων γέγονεν ἴσος· ὁ δὲ Ἰουδαῖος ἀπίστος ἦν, ἀλλὰ βῆθυμήσας γέγονε προδότης. Ὁ ληστής πάλιν μετὰ τσαύτην κακίαν, ἐπειδὴ μὴ ἀπέγνω, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆλθεν· ὁ Φαρισαῖος θαρρῆσας ἐξ αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς κατηνέχθη τοῦ ὕψους· ὁ τελώνης μὴ ἀπογνοῦς, οὕτως ὠρθώθη ὡς κἀκείνον παραδραμεῖν. Βούλει σοὶ εἰεῖν καὶ πόλιν ὀλόκληρον τοῦτο ποιήσασαν; Ἡ τῶν Νινευιτῶν πόλις οὕτως ἐσώθη πᾶσα· καίτοι γε ἡ ἀπόφρασις εἰς ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐνέβαλεν· οὐ γὰρ [282] εἶπε· ὅτι, Ἐὰν μετανοήσῃς, σωθήσονται, ἀλλ' ἀπλῶς,

*Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺ καταστραφήσεται*· ἀλλ' ὅμως ἀπειλοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ προφήτου βοῶντος, καὶ τῆς ἀποφάσεως οὐκ ἐχούσης μέλλῃσιν οὐδὲ διορισμὸν, οὐκ ἀνέπεσον, οὐδὲ τὰς χρηστάς προέδωκαν ἐλπίδας. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκε διορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν δὲ μετανοήσῃς, σωθήσονται, ἵνα καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἀκούσωμεν ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ φερομένης χωρὶς διορισμοῦ, μηδὲ οὕτως ἀπογνώμεν, μηδὲ ἀπαγορεύσωμεν, εἰς ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα βλέποντες. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ἔστι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἰδεῖν, ὅτι μὴ προσθεῖς διορισμὸν τῇ ἀποφάσει, ὅμως μετανοήσῃς κατηλλάγη, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τὴν ἀπόφρασιν ἀπηρτισμένῃν ἐξενεργεῖν. Αὐξῆσαι γὰρ τὸν φόβον βουλόμενος καὶ τῆς πᾶλλης αὐτῶν βῆθυμίας καθάψασθαι, τοῦτο ἐποίησε, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ χρόνος τῆς μετανοίας δεικνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν. Τί γὰρ ἡμέραι τρεῖς τοσοῦτον εἰργάσαντο, ὡς ἀφανίσει κακίαν τσαύτην; Ὁρᾶς πῶς καὶ ἐντεῦθεν ἡ τοῦ Θεοῦ φαίνεται κηδεμονία; τὸ γὰρ πλεον αὕτη συνεισηνεγκεν εἰς τὴν τῆς πόλεως σωτηρίαν.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, μηδέποτε ἀπογινώσκωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν ὄπλον τῷ διαβόλῳ, ὡς ἀπόγνωσις· διὰ τοῦτο οὐχ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνωμεν ἀμαρτάνοντες, ὡς ἀπογινώσκοντες. Ἄκουσον γοῦν ἐπὶ τοῦ πεπορευκότος, πῶς τῆς ἀμαρτίας μάλλον τὴν ἀπόγνωσιν δέδοικεν ὁ Παῦλος· γράφων γὰρ Κορινθίοις οὕτως ἔλεγεν· *Ὁλωσ ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται*· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν τολμάται, ἀλλ', Οὐδὲ ὀνομάζεται· ὁ γὰρ μέχρι προσηγορίας ἐκείνους ἀφόρητον, τοῦτο ὑμῖν ἔργω τετέλμηται. *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ*; Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐκεῖνος πεφυσίωται, ἀλλ' ἀφείλε τὸν ἡμαρτηκότα, τοῖς ὑγιαίνουσι διαλέγεται· καθάπερ οἱ ἱατροὶ ποιοῦσιν, ἀφέντες τοὺς κἀνοντας, πρὸς τοὺς προσήκοντας αὐτοῖς πλείονι κέρρηται λόγῳ· ἄλλως δὲ καὶ οὗτοι τῆς ἀπονοίας αἰτιοὶ πάσης ἦσαν αὐτῶ, μὴ ἐπιτιμῶντες μηδὲ ἐπιπλήττοντες. Ἐκοίνωσε β τοῖνον τὸ ἐγκλημα, ἵνα βῆθυμία γέννηται τοῦ τραύματος ἡ θεραπεῖα. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἀμαρτάνειν, πολλῶν δὲ χλεπώτερον τὸ καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασί. Εἰ γὰρ ἐπὶ δικαιοσύνην τὸ φρασθαί κένωσις δικαιοσύνης ἐστὶ, πολλῶν μάλλον ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασί τοῦτο συμβαίνειν ἐσχάτην οἶσαι βλάβην ἡμῖν, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν μείζον τὸ ἐγκλημα ἔσται. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοὶ δοῦλοὶ ἐσμεν*. Εἰ δὲ οἱ πάντα ποιοῦντες ὀφείλουσι συνεστάθαι, πολλῶν μάλλον ἐπὶ τῆς ἡμαρτηκότα καὶ θρηνεῖν καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐαυτὸν ἀριθμεῖν ἄξιον. Ὅπερ οὖν καὶ τότε δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐχὶ μάλλον ἐπερθήσατε*; Τί λέγεις; ἔτερος ἡμαρτε, καὶ ἐγὼ πενήθω; Ναί, φησί· σώματος γὰρ καὶ μελῶν δίκην ἀλλήλοισ ἐσμεν συνδεδεμένοι· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος κἀν ὁ πούς δέξεται τραῦμα, τὴν κεφαλὴν ἐπικύπτουσαν ὀρῶμεν. Καίτοι τί ταύτης σεμνότερον; Ἄλλ' οὐχ ὀρᾶ τὴν ἀξίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς· [283] οὕτω καὶ σὺ ποίησον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίοντων*. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίους φησὶ· *Καὶ οὐχὶ μάλλον ἐπερθήσατε, ἵνα ἐξαρθῆ ἐκ μέσσοι*

• Simil. καὶ τὸν ἐστῶτα, bene. Edit.

β Alii ἐκοίνωσε, alii ἐκοίνωνται.

ἡμῶν ὃ τὸ ἐργον τοῦτο ποιήσας; Οὐκ εἶπε Καὶ οὐχὶ μάλλον ἐσπουδάσατε, ἀλλὰ τί; Οὐχὶ μάλλον καταλάβοντες· μονονουχὶ λέγων· Εὐχῆς καὶ ἐξομολογήσεως δεῖ καὶ ἰκετηρίας, ἵνα τὸ νόσημα ἀπελαθῆ τῆς πόλεως· ἀπάσης. Ὁρᾷς πόσον αὐτοῖς φόβον ἐπεκρέμασεν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμιζον μέχρις ἐκείνου μόνον ἐστάναι τὸ δεινόν, ἐναγωνίους αὐτοὺς καθίστασι λέγων· Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα ζυμοῖ; Ὁ δὲ λίγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁδῶ τὸ κακὸν βαδίζον, καὶ τῶν λοιπῶν ἄφεται μελῶν· ὡς ὑπὲρ κοινῶν τοίνυν κακῶν βουλευομένους, οὕτω φροντίζειν χρή. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπησ, ὅτι ἐκείνος ἤμαρτε μόνος, ἀλλ' ἐκείνο σκόπει, ὅτι σηπεδῶν τίς ἐστι τὸ δεινόν, καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν ἐπινέμεται σῶμα. Καὶ καθάπερ οἰκίας καιομένης, καὶ οἱ μηδέπω δεξάμενοι τὸ κακόν, τῶν δυνῶν ἐν τῇ συμφορᾷ οὐκ ἔλαττον ἐπιέγονται καὶ πάντα συνεισφέρουσιν, ὥστε μὴ τὸ πῦρ ἐπειγόμενον καὶ ἐπὶ τὰς αὐτῶν θύρας ἔλθῃ· οὕτω καὶ τούτους ὁ Παῦλος διεγείρει λέγων· Πυρὰ τίς ἐστι, προκαταλάβωμεν τὸ δεινόν· σθέσωμεν τὸν ἐμπρησμὸν, πρὶν ἢ καταλαβεῖν τὴν Ἐκκλησίαν· εἰ δὲ καταφρονεῖς τῆς ἁμαρτίας ὡς ἐν ἄλλοτριῷ γενομένης σώματι, μάλιστα μὲν καὶ οὕτω κακῶς· μέλος γὰρ ἐστὶ τοῦ παντὸς σώματος ἐκεῖνος.

γ'. Ἐλθὼν ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι ἂν ῥαθυμῆσῃς καὶ παρήθῃς, καὶ οὐ καταλήφεται ποτε. Ὡστε εἰ καὶ μὴ διὰ τὸν ἀδελφόν, διὰ τοῦν σαυτὸν διεγέρθητι, καὶ ἀνάστειλον τὸν λοιμὸν, καὶ προκατάσχε τὴν σηπεδῶνα, καὶ τὴν νομὴν διάκοψον. Ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ πλείονα τούτων εἰπὼν, καὶ κελεύσας παρδούνααι αὐτὸν τῷ Σατανᾷ, φησὶν ὑστερον, ἐπειδὴ μετεβάλετο καὶ βελτίων ἐγένετο· Ἰκανὸν τῷ τοιοῦτῳ ἡ ἐπιτιμία αὕτη ἢ ὑπὸ τῶν πλειόνων· κυρώσατε οὖν εἰς αὐτὸν ἀγάπην. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν κοινὸν ἔχοντα καὶ πολέμιον κατέστησεν ἄτασι καὶ τῆς ἀγέλης ἐξέβαλε καὶ τοῦ σώματος ἀπέκοψεν, ὅρα πόση κέρηρατισσοῦδη, ὥστε κολλῆσαι καὶ συνάψαι πάλιν αὐτόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀγαπήσατε αὐτὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ, Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, τοῦτέστι βελτίαν, καὶ ἀκίνητον ἐπιδειξάσθε τὴν φιλίαν, θερμὴν τινα καὶ ζήσαν καὶ πεπυρωμένην, ἀντιῤῥοπον τῆς προτέρας ἀπεχθείας τὴν εὐνοίαν εἰσαγάγετε. Τί γέγονεν; εἰπέ μοι· οὐχὶ τῷ Σατανᾷ παρέδωκας αὐτόν; Ναί, φησὶν, ἀλλ' οὐχ ἵνα μένη ἐν ταῖς τοῦ Σατανᾷ χερσίν, ἀλλ' ἵνα ἀπαλλαγῆ ταχέως αὐτοῦ τῆς τυραννίδος. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, σκόπει πῶς δέδοικε τὴν ἀπόγνωσιν ὁ Παῦλος, ὡς μέγα ὄπλον τοῦ διαδόλου· εἰπὼν γὰρ, Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ τὴν αἰτίαν προστίθει· Μὴ πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. Ἐν τῇ φάρυγγι τοῦ λύκου, φησὶν, ἐστὶ τὸ πρῶτον· φθάσωμεν τοίνυν, προσεξαρπάσωμεν ἢ πρὶν ἢ καταπῆ καὶ διαφθεῖρη τὸ μέλος ἡμῶν. Ἐν κλυδωνίῳ νῦν ἐστὶν ἡ ναῦς, πρὸ τοῦ ναυαγίου διασῶσαι αὐτὴν σπουδάσωμεν. Καθάπερ γὰρ θαλάττης αἰρομένης καὶ κυμάτων [284] πάντοθεν κορυφουμένων, ὑποδρύχον γίνεται τὸ σκάφος, οὕτω καὶ ψυχὴ τῆς ἀθυμίας αὕτη πάντοθεν περιστοιχισμένης, ἀποπνίγεται ταχέως, ἂν μὴ τινα ἔχη τὴν χεῖρα ὀρέγοντα, καὶ ἡ σωτήριος ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι λύπη ὀλέθριος ὑπὸ τῆς ἀμετρίας γίνεται. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριβῶς εἶπεν· οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ ἀπολέσθ' αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τί; Μὴ

πλευροεκτηθώμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾷ· πλευροεξία εἰ ἐστὶ τὸ τῶν ἄλλοτριῶν ἐπίσθαι. Δεικνύς τοίνυν ἐν ἄλλοτριος αὐτοῦ γέρονος λοιπὸν, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης οἰκείον ἑαυτὸν διὰ τῆς μετανοίας κατέστη, φησὶ· Μὴ πλευροεκτηθώμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾷ. Ἐὰν γὰρ κατάσχη λοιπὸν αὐτόν, ἡμέτερον ἀρπάξει μέλι, τὸ τῆς ἀγέλης λαμβάνει πρῶτατον· ἀπέθετο γὰρ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς μετανοίας.

Εἶδὼς τοίνυν ὁ Παῦλος, ὅπερ ἐποίησεν ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, εἶδεις μὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ γένηται τοῦτο. Τί δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Μιτηώσῃν ὁ Ἰούδας· ἤμαρτον γὰρ, φησὶ, παραδοῖς αἷμα ἀθῶον· ἤκουσε τῶν ῥημάτων τούτων ὁ διάβολος· ἔγνω τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀρχόμενον ἔθου καὶ πρὸς σωτηρίαν βαδίζοντα, καὶ ἐφάθη τὴν μεταβολὴν φιλόανθρωπον, φησὶν, ἔχει δεσπότην· ὅτε ἐμελλεν αἰσὼν προδιδόναι, ἐδάκρυσεν αὐτὸν καὶ μυρία παρακάλεισεν οὐ πολλῶν μᾶλλον μετανοοῦντα δέξεται; Ἀδιόρθωτον ἔντα ἐφειλάκυστο καὶ ἐκάλεσεν· οὐ πολλῶν μᾶλλον διορθωθέντα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιγνόντα ἐπιστάται; διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σταυρωθῆναι ἤθελε. Τί οὖν ἐποίησεν; Ἐθορύθησεν αὐτόν· ἐσκότως τῆς τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῆς, ἐδίωξεν, ἤλασεν ἕως ἐπὶ τὸν βρόχον ἡγαγε, καὶ τῆς παρουσίας ὑπεξήγαγε ζωῆς, καὶ τῆς προθυμίας τῆς κατὰ τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξατο. Ὅτι γὰρ, εἰ ἔζη, καὶ αὐτὸς ἐσώθη ἂν, ὅθλον ἐκ τῶν σταυρωσάντων· εἰ γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτῶν ἀναθιδάσαντας ἔσωσε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὡν παρεκάλει τὸν Πατέρα, καὶ συγγνώμην αὐτῶς ἤειπε τοῦ τολμήματος, εὐδῆλον ὅτι καὶ τὸν προδόντα, εἰ νόμῳ τῷ προσήκοντι τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξατο, μετὰ πάσης ἂν εὐμενείας ἐδέξατο· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἔσχετο ἐμμεῖναι τῷ φαρμάκῳ, τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος φοβούμενος, ἐπέειπε τοῖς Κορινθίους ἐξαρπάσαι τῆς φάρυγγος· τοῦ διαδόλου τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τί χρὴ λέγειν ἐν Κορινθίον; Πέτρος μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν ἠρησάτο τρις, καὶ θαυρῶσας ἀπῆλειψεν ἅπαντα· Παῦλος διώκτης ὢν καὶ βλάσφημος καὶ ὑβριστής, καὶ οὐχὶ τὸν σταυρωθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐκείνου διώκων, μετανοήσας, ἀπόστολος γέγονε. Μόνον γὰρ πρόφασιν ὁ Θεὸς βραχέειν ἐπέχειτ' ἐπ' ἡμῶν, καὶ πολλῶν ἡμῶν ἁμαρτημάτων χαρίζεται ἄφρασι δ. Εἶπω καὶ παραβολὴν τοῦτο αὐτὸ ἐγγυωμένην ἡμῖν.

δ'. Δύο τινὲς ἦσαν ἀδελφοί· διανεμιμάμενοι δὲ τὴν πατρικὴν περιουσίαν ἐκάτερον, ὁ μὲν αὐτῶν ἐμμεῖνεν ἐπὶ τῆς οἰκίας· ὁ δὲ πάντα τὰ δοθέντα καταφαγῶν, εἰς τὴν ὑπερορίαν μετέστη, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας οὐ φέρων αἰσχύνῃν. Ταύτην δὲ τὴν παραβολὴν προήχθη εἰπεῖν, ἵνα μάθητε, ὅτι καὶ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτημάτων ἐστὶν ἄφρασι, ἂν προσέχωμεν· λέγω δὲ οὐχ ἵνα εἰς ῥαθυμίαν ἐμβάλω, ἀλλ' ἵνα ἀπὸ [285] ἀπογνώσεως ἀπαγαγῶ· καὶ γὰρ χεῖρα τῆς ἀθυμίας ἡμᾶς ἢ ἀπόγνωσις ἐργάζεται κακὰ. Οὗτος τοίνυν ὁ υἱὸς εἰκόνα τῶν μετὰ τὸ λουτρὸν φέρει πεσόντων· ὅτι δὲ τοὺς μετὰ τὸ βάπτισμα παραπεσόντας ὀηλοῖ, ὅθλον ἐκείθεν· υἱὸς γὰρ λέγεται· οὐδεὶς δὲ υἱὸς βαπτισματος ἂν κληθεῖν χωρὶς. Καὶ τὴν οἰκίαν δὲ φωνὴ τὴν πατρῴαν, καὶ τὰ πατρῶα διενείματα πάντα· ἐφ'

<sup>a</sup> Alit ἔλθῃν.

<sup>b</sup> Sic Savil. recte; editum fuerat προκρίσωμεν. Edit.

<sup>c</sup> Alit τοῦ φάρυγγος.

<sup>d</sup> Colb. παρ' ἡμῶν, καὶ πάντα ἀφρίσιν ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα.

<sup>e</sup> Colb. μετέστη· εἴτα τὴν ἀπὸ τῆς πενίας.

lus (Rom. 12. 15). Ideo et Corinthiis dicit : *Et non magis flevistis, ut tolleretur de medio vestrum qui opus id fecerat* (1. Cor. 5. 2)? Non dixit, Et non magis studuistis : sed quid? *Non magis flevistis*, quasi morbo communi et peste civitatem comprehendente : quasi diceret, Oratione opus est et confessione et precibus, quo morbus e tota civitate pellatur. Vides quantum hinc timoris incussit? Nam quoniam putabant ad illum dnm taxat pervenisse malum ac constituisse, eos sollicitos reddit, dicens : *Nescitis quod modicum fermentum totam massam corrumpit* (1 Cor. 5. 6)? Quod autem dicit, tale est : malum ultra procedens, reliqua attinget membra : veluti de communi malo consulentes, sollicitos vos esse decet. Neque id mihi dixeris, quod ille solus peccavit, sed illud considera, quod sanies quædam est peccatum, reliquum corporis depascens. Ac veluti domo ardente, qui nondum malo læduntur, iis, qui in malo sunt, molestia non minori premuntur, atque universa conferunt, quo ne urgens ignis ad proprias invadat domos : sic et istos Paulus excitat, dicens : *Pyra quædam est, præveniamus malum : exstinguamus incendium, priusquam Ecclesiam invadat ; si vero neglexeris peccatum, veluti in alieno existens corpore, maxime quidem vel sic male. Ille enim homo membrum totius est corporis.*

3. Verum et id considera, quod si pigritatus fueris ac spreveris, te quoque quandoque comprehendet : quare si non fratris, tua tamen causa exciteris. Repreme pestem, saniem coerce, depopulationem amputa. Hæc et his plura dicens, et mandans tradi illi satanæ, denique inquit, quandoquidem conversus, et melior factus est : *Satis huic ea fuit objurgatio a pluribus : confirmate igitur in eum caritatem* (2. Cor. 2. 8). Postquam enim eum communem inimicum et adversarium statuit universis et a grege exclusit atque a corpore recidit, vide quanto in eum utitur studio, ut eum rursus conjungat et annectat. Non modo, *Amate eum*, dixit : sed, *Confirmate super eum caritatem*, id est, firmam et immobilem in eum ostendite amicitiam, calentem quamdam et fervidam atque ignitam : æquivalentem priori inimiciæ dilectionem inferte. Quid factum est, quæso? nonne tradidisti eum satanæ? Ita, inquit, sed non quo in manibus satanæ permaneat, sed ut ab ejus tyrannide cito liberetur. Et quemadmodum dixi, considera quam timuerit desperationem Paulus tamquam magnam diaboli armaturam : cum dixisset enim : *Confirmate super eum caritatem*; et causam addit, *Ne forte nimia tristitia absorbeat qui est ejusmodi* (1b. v. 7). In lupi faucibus est ovis : præveniamus igitur, præcipiamus antequam absorbeat aut corrumpat nostrum membrum. Periclitatur navis : priusquam obruat, eripere naufragio studeamus. Quemadmodum enim mari sese tollente et fluctibus usque ad summum se elevantibus, scapha demergitur : sic et anima undique mœrore circumdata, velociter suffocatur, ni quempiam habuerit qui manum porrigat : et quæ salutaris in peccatis est mœstitia, exitiis est si immoderata

sit. Ac vide quomodo accurate loquutus sit : non enim dixit, Ne tunc diabolus perdat : sed quid? *Ut non circumveniamur a satana* (2 Cor. 2. 11). Circumvenire autem hic est aliena concupiscere : ostendens igitur ipsum alienum ab eo de cætero factum, atque in Christi gregem se per poenitentiam reduxisse, ait, *Ne circumveniamur a satana*. Si enim de cætero comprehendat eum, nostrum rapiet membrum, de grege ovem surripit : nam poenitentia peccatum deposuit.

*Judas si non desperasset, salutem consequuturus erat.* — Sciens igitur Paulus quid fecerat diabolus Judæ, timuit ne hic fortasse idem faceret. Quid autem fecit in Juda? Poenituit Judam : *Peccavi*, inquit, *tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 4) : audivit hæc verba diabolus, novit eum in melius viam inire et ad salutem tendere, timuitque mutationem. Clementem, inquit, dominum habet : qui eum se traditurus fuerat, ploravit : atque ipsum miris provocavit modis ; annon multo magis poenitentem suscipiet? Obstinatum et incorrectum alexit et vocavit ; nonne multo magis correctum et peccatum agnoscentem trahet? Idcirco enim crucifigendus venit. Quid ergo fecit? Exterruit eum et obtenebravit mœrore magnitudine, persequutus est, impulit donec ad laqueum duxit, atque e præsentem eduxit vita, poenitentiaque proposito privavit. Quod enim si vixisset, et ipse salutem consequuturus esset, palam est ex crucifixoribus. Si enim hos qui eum crucifixerant salute donavit, et ipse in cruce existens rogavit Patrem, indulgentiamque tantæ audaciæ postulavit : constat quod et ipsum proditorem digne poenitentem cum omni mansuetudine suscepisset ; sed ille in remedio manere non tulit, mœrore nimio absorptus. Id igitur et Paulus timens, Corinthios sollicitabat eripere a faucibus diaboli hominem. Et quid opus est de Corinthiis dicere? Petrus enim post mysteriorum communionem ter negat, et plorans delevit omnia : Paulus persequitur, blasphemus et contumeliosus, non crucifixum modo, sed illius universos persequens, poenitentia ductus, apostolus efficitur. Solum a nobis Deus occasionem vel parvam requirit, atque universa dimittit nobis peccata. Dicam vobis et parabolam id ipsum confirmantem.

4. Duo quidam erant fratres, paternaque divisa substantia, horum unus quidem domi mansit, alter autem cuncta quæ obvenerant, comedens, patria extorris factus erat, paupertatis non ferens pudorem (Luc. 15. 11. sqq). Hanc autem parabolam in medium idcirco protuli, quo sciatis et peccatorum quæ post baptismum contrahuntur, remissionem esse, si attendamus : dico autem non uti ad inertiam compellam, sed ut a desperatione revocem : nam desperatio quam inertia majora nobis confert mala. Hic igitur filius eorum, qui post baptismum lapsi sunt, imaginem præ se fert ; eos enim qui post baptismum lapsi sunt eum significare hinc constat, quod filius dicatur : nam extra baptismum nemo filii appellatione nominatur. Et domum habitaverat paternam, et paternam omnem

substantiam diviserat; ante baptismum autem non licet paternam accipere, neque hereditatem consequi: ita ut ex his omnibus fidelium status adumbretur. Et probi frater erat; frater vero sine spirituali regeneratione nequaquam fuerit. Hic igitur ad summam malitiam delapsus, quid inquit? *Revertar ad patrem meum* (Luc. 15. 18). Propterea hunc pater dimiserat, neque prohibuerat, quominus in regionem abiret alienam, quatenus experimento disceret accurate, quantum beneficium susceperit domi manens. Sæpe enim Deus, cum dictis minus suadet, rerum experimentis doctrinam permittit. Quod et ad Judæos dicebat: quoniam quidem infinita per prophetas verba cum impendisset, non suavitatis neque illexit; permittens eos per flagella corrigi, dicit illis: *Corripiet te rebellio tua, et malitia tua arguet te* (Jer. 2. 19). Opportuerat ipsum quidem fide dignum haberi vel ante ipsarum rerum eventum; quoniam vero tam stulti fuerunt, ut eo momento et consulente non crederent, cum eos prius repressisset, ne malitiæ obtemperarent, permisit eos rerum eventu corrigi, quo vel sic eos recuperaret. Postquam igitur concedens ille prodigus, in alienam terram rebus ipsis perdidit, quid mali sit paternam domo excidere, et rediit, non fuit memor injuriæ pater, sed passis eum suscepit manibus. Quid ita? Quia pater, non iudex erat. Et choreæ, et epulæ et festi conventus deinde facti sunt, lætaque et gaudens erat domus. Quid dicis? hæcine sunt malitiæ præmia? Non malitiæ, o homo, sed reditus: non peccati, sed pœnitentiæ: non improbitatis, sed in melius mutationis: et quod est majus, de his indignatus est maior filius; hic autem et ipsum mansuete mitigavit, dicens: *Quoniam tu quidem semper mecum es, hic vero perierat, et inventus est: mortuus erat, et revixit* (Luc. 15. 31. 32). Cum vero perditum servare oportet, inquit, non iudicii tempus est, neque subtilioris examinis, sed clementiæ veniæque duntaxat. Nullus enim medicus, misso medicamentorum usu, incontinentiæ pœnas ab eo exegerit. Si vero pœnas eum dare oportuit, satis pœnarum, cum in aliena regione versatus est, dedit. Tanto enim a nobis tempore segregatus, fame dedecorque ac summis conflictatus malis, laborabat: propterea inquit, *Perierat, et inventus est: mortuus erat, et revixit*. Non enim, inquit, attende præsentia, sed prioris calamitatis magnitudinem considera: fratrem intueris, non alienum: ad patrem reversus est, qui priorum ne vel minimum recordari potest; magis vero eorum solum

reminiscitur, quæ ad compassionem, misericordiam, clementiam, indulgentiam trahere possunt genitoribus accommodatam. Propterea non quæ lecit, dixit, sed quæ passus est: non quod substantiam dissipaverit, meminit, sed quod innumeris conflictatus sit malis. Sic et ovem tanto studio quæsit, vel etiam majori: hic enim ipse rediit filius, illic autem ipse abiit pastor, et inveniens reduxit, et lætatus est super ea magis, quam super cæteris, quæ salvæ erant. Vide autem quomodo reduxit: non flagellavit, sed ferens humeris rursus gregi reddidit (Luc. 15. 4. 6). Hæc igitur intelligentes, non modo a redeuntibus non averti Deum, sed hoc non minori cum jucunditate, quam ipsos qui recte se gesserint, recipere: nec modo pœnas non exigere, sed ad errantium inquisitionem proficisci: ac de his repertis amplius gaudet, quam de cæteris tuto in loco perseverantibus; ipsi neque malis obruti, spem deponamus, neque bonis abundantes, confidamus; sed et cum recte nos gesserimus, timeamus, ut ne per confidentiam labamur, et ut lapsi pœnitentiam agamus. Quod enim incipiens dixi, et nunc dico, duo hæc: stantem considerare, et desperare jacentem, proditiouem salutis nostræ esse. Quare stantes cautiores reddens Paulus dicit, *Qui se putat stare, videat ne cadat*. Et iterum. *Timeo ne forte aliis prædicans ipse reprobus fiam* (1 Cor. 10. 12; 9. 27): jacentes autem erigens, et ad ulterius excitans studium, testificabatur Corinthiis sic scribens, *Ne forte multos defleam, qui ante peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt* (2 Cor. 12. 21): ostendens non tam peccantes, quam non pœnitentes dignos lacrymis esse. Et propheta ad eosdem: *Numquid qui cadit, non resurgit, aut aversus non revertitur* (Jer. 8. 4)? Quare et eosdem exhortans David dicit, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione* (Psal. 94. 8). Quamdiu igitur hodie dicitur, ne animum despondeamus; sed bonam in Domino spem habentes, et pelagus ejus clementiæ recogitantes, omnem conscientiam excutientes malam multa cum spe propositoque adhæreamus virtuti, et pœnitentiam majorem in modum ostendamus, ut hic universa deponentes peccata multa fiducia coram Christi tribunali stare possimus, regnumque cælorum consequi. Cujus omnes nos participes fieri contingat, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri, simulque sancto Spiritui gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE PŒNITENTIA,

ET DE MOESTITIA REGIS ACHAAB, ET DE JONA PROPHETA (a).

### BOMILIA II.

1. Vidistis superiori Dominica pugnam et victoriam, pugnam quidem diaboli, victoriam autem Christi? vidistis, ut pœnitentia laudaretur, et diabolus

(a) Collata cum Mss. Reg. 1828, 1839, 2052, 2121. Hæc homilia tertium locum obtinet in Sordio.

plagam non ferret, sed trepidaret et horreret? Quid times, o diabole, dum pœnitentia laudatur? quid gemis? quid horres? Merito sane, inquit, gemo et affligor: magna mihi vasa rapuit pœnitentia ista. Quænam illa tandem? Meretricem, publicanum, latronem, blasphemum. Enimvero multa vasa ejus sine dubio

ὡς βραπτίσματος· οὐκ ἔστι πατὴρ α λαβεῖν, οὐδὲ δέ-  
 ξασθαι κληρονομίαν· ὥστε διὰ πάντων ἡμῶν τούτων  
 τὸ τῶν πιστῶν αἰνίττεται τάγμα. Καὶ ἀδελφός δὲ ἦν  
 τοῦ εὐδοκίμηχότος· ἀδελφός δὲ οὐκ ἂν γένοιτο χωρὶς  
 πνευματικῆς ἀναγεννήσεως. Οὗτος τοίνυν εἰς κακίαν  
 ἐσχάτην πεσὼν, τί φησιν; Ἐπανήξω πρὸς τὸν πα-  
 τέρα μου· διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἀφήκεν ὁ πατήρ,  
 καὶ οὐκ ἐκώλυσεν εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπελθεῖν, ἵνα διὰ  
 τῆς πείρας· μάθῃ καλῶς, ὄσης ἀπήλαυσεν εὐεργεσίας  
 οἰκοι μένων. Πολλάκις γὰρ ὁ Θεὸς ὅταν λέγων μὴ  
 πεῖθῃ, τῇ διὰ τῶν πραγμάτων πείρᾳ τὴν διδασκαλίαν  
 ἀφήσιν· ὅπερ οὖν καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν.  
 Ἐπειδὴ γὰρ μυρίους ἀναλώσας διὰ τῶν προφητῶν λό-  
 γους, οὐκ ἔπεισεν οὐδὲ ἐπεισπάσατο, ἀφελὶς διὰ τῆς κολά-  
 σεως αὐτοῦς παιδεύθησθαι, φησὶ πρὸς αὐτούς· Παιδεύ-  
 σει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει  
 σε. Ἐδεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι καὶ πρὸ  
 τῆς τῶν πραγμάτων ἐκδόσεως· ἐπειδὴ δὲ οὕτως ἀναι-  
 σθητῶς διέκειντο, ὡς ἀπίστειν αὐτοῦ ταῖς παρανέ-  
 σεσι καὶ ταῖς συμβουλαῖς, προσαναστέλλων τῇ κακίᾳ  
 μὴ πείθεσθαι, ἐπιτρέπει διὰ τῶν πραγμάτων αὐτοῦς  
 παιδεύθησθαι, ἵνα οὕτως αὐτοῦς ἀνακτήσῃται πάλιν.  
 Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπελθὼν ὁ ἄσωτος εἰς τὴν ἄλλοτριαν,  
 καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μαθὼν ὅσον κακὸν ἐκπε-  
 σεῖν πατρῶας οἰκίας, ἐπανήλθεν, οὐκ ἐμνησικακήσεν  
 ὁ πατήρ, ἀλλ' ὑπὸ τῆς αὐτὸν ἐδέξατο ταῖς χερσὶ. Τί  
 δῆποτε; Ὅτι πατήρ ἦν, καὶ οὐ δικαστής. Καὶ χοροὶ,  
 καὶ θαλαῖαι, καὶ πανηγύρεις λοιπὸν, καὶ φαιδρὰ καὶ  
 περιχαρῆς ἦν ἡ οἰκία πάντα. Τί λέγεις; αὐταὶ τῆς  
 κακίας αἱ ἀμοιβαί; Οὐχὶ τῆς κακίας, ἀνθρωπε, ἀλλὰ  
 τῆς ἐπανόδου· οὐχὶ τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ τῆς μετανοίας·  
 οὐχὶ τῆς πονηρίας, ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μετα-  
 θωλῆς. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ἡγανάκτησεν ἐπὶ τούτοις ὁ  
 υἱός· ὁ πρότερος· ὁ δὲ καὶ τοῦτον πρῶτος ἔπεισε λέγων,  
 Ὅτι σὺ μὲν αἰεὶ μετ' ἐμοῦ διέτριβες, οὗτος δὲ ἀπο-  
 λωλὸς ἦν, καὶ εὐρέθη· νεκρός ἦν, καὶ ἀνέζησεν.  
 Ὅταν δὲ τὸν ἀπολωλότα διασώσῃαι δέη, φησὶν, οὐ  
 δικαστηρίων καιρὸς, οὐδὲ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἀλλὰ  
 φιλανθρωπίας καὶ συγγνώμης μόνον. Οὐδεὶς ἱατρὸς  
 ἀφελὶς ἐπιθεῖναι φάρμακον τῷ κάμνοντι, τῆς ἀταξίας  
 αὐτῶν εὐθύνας ἀπατεῖ καὶ τιμωρίαν. Εἰ δὲ καὶ δίκην  
 αὐτῶν ὅλως δοῦναι ἐχρῆν, ἱκανῆν ἔδωκε δίκην τῆν ἐν  
 τῇ ἄλλοτρίᾳ διατριβῇ. Τοσοῦτον γοῦν χρόνον τῆς  
 ἡμετέρας ἐχωρίσθη συνοουσίας, καὶ λιμῶ καὶ ἀτιμίας  
 καὶ τοῖς ἐσχάτοις παλαίω κακοῖς διετέλεσε. Διὰ τοῦτο  
 φησιν, Ἀπολωλὸς ἦν, καὶ εὐρέθη· νεκρός ἦν, καὶ  
 ἀνέζησε. Μὴ τὰ παρόντα ἴδῃς, φησὶν, ἀλλ' ἐννόη-  
 σον τῆς προτέρας συμφορᾶς τὸ μέγεθος· ἀδελφὸν ὄρᾶς,  
 οὐκ ἄλλοτριον. Πρὸς πατέρα ἐπανήλθεν. οὐδὲν [284']  
 δυνάμενον ἀναμνησθῆναι τῶν προτέρων· μᾶλλον δὲ

ἐκεῖνα μνησθέντων μόνον, ἄπερ εἰς συμπάσειαν ἀγα-  
 γεῖν δύναται καὶ ἔλεον καὶ στοργὴν καὶ φειδῶ τῆν  
 τοῖς γεγεννηκόσι προσήκουσαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄπερ  
 ἔπραξεν εἶπεν, ἀλλ' ἄπερ ἔπαθεν· οὐκ ὅτι κατέφαγε  
 τὴν οὐσίαν ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ὅτι μυρίοις περιέπεσε  
 κακοῖς. Οὕτω τὸ πρῶτον ἐζήτηε μετὰ τοσαύτης  
 σπουδῆς· μᾶλλον δὲ μετὰ μείζονος. Ἐνταῦθα μὲν  
 γὰρ αὐτὸς ἐπανήλθεν ὁ υἱός· ἐκεῖ δὲ αὐτὸς ἀπήλθεν  
 ὁ ποιμὴν, καὶ εὐρῶν ἤγαγε, καὶ ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ  
 μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς διασεσωσμένοις ἅπασιν. Ὅρα δὲ  
 καὶ πῶς ἐπανήγαγεν· οὐκ ἐμάστιξεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν  
 ὤμων φέρων καὶ βαστάζων, πάλιν τῇ ποίμνῃ ἀπέ-  
 ἔδωκε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀποστρέ-  
 φεται ἐπανιόντας, ἀλλὰ καὶ τῶν κατορθωκότων οὐκ  
 ἐλαττον δέχεται· ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀπατεῖ δίκην,  
 ἀλλὰ καὶ εἰς ἐπιζητήσιν τῶν πεπλανημένων ἐργεταὶ  
 καὶ τῶν διασεσωσμένων μᾶλλον ἐπὶ τῇ τούτων εὐ-  
 ρεσίαι χαίρει, μῆτε ἐν πονηροῖς βντες ἀπογοινώσκωμεν,  
 μῆτε ἐν ἀγαθοῖς βντες θαρβύωμεν, ἀλλὰ καὶ κατορ-  
 θούντες, φοβώμεθα, ἵνα μὴ θαρβύσαντες πέσωμεν,  
 καὶ ἀμαρτάνοντες μετανοῶμεν. Ὅπερ γὰρ ἀρχί-  
 μενος εἶπον, τοῦτο λέγω καὶ νῦν, ὅτι προδοσία τῆς  
 ἡμετέρας σωτηρίας ταῦτα ἀμφοτέρω, καὶ τὸ θαρβεῖν  
 ἐστῶτα, καὶ τὸ ἀπογινώσκειν κείμενον. Διὰ τοῦς μὲν  
 ἐστῶτας ἀσφαλιζόμενος ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ δοκῶν  
 ἐστῆναι βλεπέτω μὴ πέσῃ. Καὶ πάλιν· Φοβοῦμαι,  
 μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι·  
 τοὺς δὲ κειμένους ἀνιστάς καὶ εἰς προθυμίαν πλεονα  
 διεγείρων, διεμαρτύρατο Κορινθίους· γράφων οὕτως·  
 Μὴ πως πενήθησεν πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων,  
 καὶ μὴ μετανοήσαντων· δευνός ἐστι οὐχ οὕτως οἱ  
 ἀμαρτάνοντες ὡς οἱ μὴ μετανοοῦντες ἐπὶ τοῖς ἀμαρ-  
 τήμασιν εἰσι θρήνων ἄξιοι. Καὶ ὁ προφήτης δὲ πρὸς  
 αὐτοῦς φησὶ· Μὴ ὁ πλιπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ  
 ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ  
 Δαυὶδ τούτοις αὐτοῦς παρακαλεῖ λέγων· Σήμερον  
 ἐν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρονητε  
 τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παριπικρασμῷ. Ἔως  
 οὖν τὸ σήμερον λέγεται, μὴ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ  
 χρηστάς εἰς τὸν Δεσπότην ἔχοντες τὰς ἐλπίδας, καὶ  
 τὸ πέλαιος αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἐννοοῦντες, πᾶν  
 πονηρὸν ἀποτιναξάμενοι συνειδῶς, μετὰ πολλῆς τῆς  
 προθυμίας, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐπιλαδόμεθα τῆς ἀρε-  
 τῆς, καὶ τὴν μετάνοιαν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδειξόμεθα  
 πάσης, ἵνα πάντα ἐνταῦθα ἀποθέμενοι τὰ ἀμαρτή-  
 ματα, μετὰ παρῆρησίας δυνηθῶμεν στήναι ἐπὶ τοῦ  
 βήματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς βασιλείας τυχεῖν τῶν  
 οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι  
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα,  
 κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
 αἰώνων. Ἀμήν.

\* Savil. πατρός.

### [287] ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ,

Καὶ εἰς τὴν σκυθρωπότητα βασιλέως Ἀχαάβ, καὶ εἰς Ἰωανῶν τὸν προφήτην.

#### Ὁμιλία β'.

α'. Εἶδετε τῇ προτέρᾳ κυριακῇ πόλεμον καὶ νίκην,  
 πόλεμον μὲν τοῦ διαδόλου, νίκην δὲ τοῦ Χριστοῦ;  
 εἶδετε πῶς μετάνοια ἐνεκωμιάζετο, καὶ ὁ διάβολος  
 τὴν πλῆγην οὐκ ἐβάστασεν, ἀλλ' ἐφοδῆθη καὶ ἐφριξε;

Τί δέδοικας, ὦ διάβολε, μετάνοιας ἐγκωμιαζομένης;  
 τί δόδρη, τί φρίττεται; Ναί, φησὶ, δικαίως οὐδύρομαι  
 καὶ ὑλίζομαι· μεγάλη μου σκευὴ ἦρπασεν ἡ μετάνοια  
 αὐτή. Ποία ταῦτα; Τὴν πόρνην, τὸν τελώνην, τὸν  
 ληστὴν, τὸν βλάσφημον. Καὶ γὰρ ἀληθῶς πολλὰ

σκεύη αὐτοῦ ἤρπασεν ἡ μετάνοια, καὶ αὐτὴν τὴν ἀκρόπολιν αὐτοῦ καθέλιε, καὶ καιρίαν ἔχει τὴν πληγὴν τῆς μετανόιας. Εἶση, ἀγαπητὲ, ἀφ' ὧν ἡ πείρα πρῶτον ἔδειξε. Τίνος οὖν ἔνεκεν ὀμιλίας τοιαύτης οὐκ ἀπολαύομεν, καὶ ἐφ' ἐκάστης εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαντῶμεν, τὴν μετάνοιαν ἀσπαζόμενοι; Κἂν ἀμαρτωλῶς ᾗς, εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἵνα λέγῃς τὰς ἀμαρτίας σου· κἂν δίκαιος ᾗς, εἰσελθε, ἵνα μὴ ἐκπέσης τῆς δικαιοσύνης· λιμὴν γὰρ ἀμφοτέροις ἐστὶν ἡ ἐκκλησία.

Ἀμαρτωλῶς εἶ; μὴ ἀπογῶνς, ἀλλ' εἰσελθε μετάνοιαν προβαλλόμενος. Ἥμαρτες; εἰπέ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἥμάρτηκα. Ποῖος κάματος οὗτος; ποία περίοδος; ποία θλίψις; ποία στενοχωρία λόγον εἰπεῖν ὅτι, Ἥμαρτον; Μὴ γὰρ σὺ, σαυτὸν ἐὰν μὴ εἴπῃς ἀμαρτωλὸν, οὐκ ἔχεις κατήγορον τὸν διάβολον; Πρόλαβε, καὶ ἔρπασον αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα· ἐκείνου γὰρ ἀξίωμα τὸ κατηγορεῖν. Τί οὖν οὐ προλαμβάνεις αὐτὸν, καὶ λέγεις τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἐξαλείφεις τὸ ἁμάρτημα, εἰδὼς ὅτι τοιοῦτον κατήγορον ἔχεις σιγῆσαι μὴ δυνάμενον; Ἥμαρτες; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ τῷ Θεῷ ὅτι, Ἥμαρτον. Οὐδὲν σε ἄλλο ἀπαιτῶ, ἢ τοῦτο μόνον. Ἦ γὰρ βία Γραφῆ φησι· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος, ἵνα ἀδικιωθῆς*· εἰπέ τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα λύσης τὴν ἀμαρτίαν. Οὐκ ἐστὶν ἐν τούτῳ κάματος, οὐδὲ περίοδος λόγων, οὔτε χρημάτων δαπάνη, εὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν· λόγον εἰπὼν, εὐγνωμόνησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ εἰπέ ὅτι, Ἥμάρτηκα. Καὶ πῶθεν τοῦτο, φησὶν, ὅτι ἐὰν εἴπω τὴν ἀμαρτίαν πρῶτος, λύω τὴν ἀμαρτίαν; Ἐγὼ ἐν τῇ Γραφῇ καὶ τὸν εἰπόντα καὶ λύσαντα, καὶ τὸν μὴ εἰπόντα καὶ κατακριθέντα. Κάιν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἄβελ τῷ φθόνῳ κατεχόμενος, ὡς τῷ φθόνῳ φόνον ἐπακολούθησα· καὶ γὰρ λαβὼν αὐτὸν εἰς τὸ πεδίον ἀνέβη. Καὶ τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Ὁ ἐπιστάμενος τὰ πάντα ἐρωτᾷ, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἔλκων τὸν φονεύσαντα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀγνοῶν ἤρωτα, ἔδειξε· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* [288] Ὁ δὲ εἶπεν, *Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἶμι ἐγώ;* Ἔστω, οὐκ εἶ φύλαξ· διὰ τί καὶ ἀναίρετός; οὐκ ἐφύλαττες· διὰ τί καὶ ἀπέκτεινας; Ὅμως ὁμολογεῖς ταῦτα; Αἴτιος εἶ καὶ τῆς φυλακῆς. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς μέ ἐκ τῆς γῆς.* Ἠλέγηεν εὐθέως καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῷ ἐπέηγαγεν, οὐ τοσοῦτον διὰ τὸν φόνον, ὅσον διὰ τὴν ἀναίδειαν· οὐ γὰρ τοσοῦτον μισεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀμαρτάνοντα, ὅσον τὸν ἀναίσχυντόντα. Ἀμέλει τὸν Κάιν εἰς μετάνοιαν ἐλθόντα οὐ δέχεται, ἐπειδὴ μὴ πρῶτος εἶπε τὴν ἀμαρτίαν. Τί γὰρ φησι; *Μεῖζων ἡ ἁμαρτία μου τοῦ ἀφελθῆναι με*· ἀντὶ τοῦ. Μέγα ἥμαρτον· οὐκ εἶμι ἄξιος ζῆσαι. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ τιμωρίαν αὐτῷ ἀπέφηνε δεινὴν καὶ χαλεπήν. Οὐκ ἀναιρῶ σε, φησὶν, ἵνα μὴ λήθῃ παραδοθῆ ἡ ἀλή-

θεια, ἀλλὰ ποιῶ σε νόμον ὑπὸ πάντων ἀναγκασόμενον, ἵνα ἡ συμφορὰ μήτηρ φιλοσοφίας γένηται. Καὶ περιῆει ὁ Κάιν, νόμος ἔμφυχος, στήλη κηρυγμένη, σιωπῶσα, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφείσα τὴν φωνήν. Μὴ τις ποιῆση, φησὶ, τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθῃ τοιαῦτα. Ἐλάσε τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν ἀναίσχυντιαν, καὶ μὴ εἰρηκῶς, ἐλεγχθεὶς δὲ, κατεκρήθη διὰ τὴν ἀμαρτίαν. Εἰ γὰρ ἑαυτῷ ὀμολόγησε, κἂν ἐξαλείψας ἦν τὴν ἀμαρτίαν πρῶτος.

β'. Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, μάθε πῶς ἄλλος τις πρῶτος εἶπὼν ἔλυσε τὴν ἀμαρτίαν. Ἐλθωμεν ἐπὶ τὸν Δαυὶδ, τὸν προφήτην καὶ βασιλέα· μάλλον δὲ αὐτὸν ἡδέως ἀπὸ τῆς προφητείας καλῶ· ἡ μὲν γὰρ βασιλεία εἰς Παλαιστίνην, ἡ δὲ προφητεία εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης· καὶ ἡ μὲν βασιλεία μικρῶν κατελύθη τῷ χρόνῳ, ἡ δὲ προφητεία ἀθάνατα φέρει τὰ ῥήματα. Αἰρετώτερόν ἐστι τὸν ἥλιον σθεσθῆναι, ἢ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ λήθῃ παραδοθῆναι. Οὗτος περιέπεσε μοιχείᾳ καὶ φόνῳ· εἶδε γὰρ, φησὶ, γυναῖκα καλὴν λουομένην, καὶ ἤρασθη αὐτῆς· εἶτα τὰ δόξαντα αὐτῷ εἰς ἔργον ἐξήγαγε. Καὶ ἦν ὁ προφήτης ἐν μοιχείᾳ, ὁ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ. Ἄλλ' οὐπω ἦδει ὅτι ἤμαρτον· οὕτως ἦν κεκαρωμένος τῷ πάθει. Τοῦ γὰρ ἡνίοχου μεθύοντος καὶ τὸ ἄρμα ἀτάκτως φέρεται· ὅπερ δὲ ἡνίοχος καὶ ἄρμα, τοῦτο ψυχή καὶ σῶμα· ἐὰν ἡ ψυχὴ σκοτισθῆ, καὶ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ κυλιέται· ἕως γὰρ ἔστηκεν ὁ ἡνίοχος, καὶ τὸ ἄρμα καλῶς ἐλαύνεται· ὅταν μόντοι αὐτὸς ἀποθῆ, καὶ οὐ δύναται περικραθῆς γενέσθαι τῶν ἡνίων, καὶ αὐτὸ τὸ ἄρμα ἐν δεινότεροις ὁρᾶται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου· ἕως ἂν μὲν νήφῃ ἡ ψυχὴ καὶ γρηγορῆ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν ἀγγελίᾳ ἐστὶν· ἐπ' αὐτὸ δὲ ἡ ψυχὴ σκοτισθῆ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἐν βορβόρῳ καὶ ἡβδη κυλιέται. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; Ἐμοίχευσεν· ἀλλ' οὐκ ἦδει, οὕτε φλέγχετο ὑπὸ τινος, καὶ τοῦτο ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ, ἵνα μάθῃς ὅτι, ἐὰν ᾗς ῥάθυμος, οὕτε ἡ πολιὰ σε ὠφελεῖ, οὕτε πάλιν, ἐὰν σπουδαῖος ᾗς, ἡ νεότης [289] παραβλάψαι σε δύναται. Οὐ γὰρ τῆς ἡλικίας ὁ τρόπος, ἀλλὰ τῆς γνώμης τὸ κατόρθωμα· ἐπειδὴ καὶ Δανιὴλ δώδεκα ἐτῶν ἦν, καὶ ἔκρινεν· οἱ δὲ πρεσβύτεροι, παλαῖοι ἐν ἡμέραις, καὶ δρᾶμα μοιχείας ἐπραξαν, καὶ οὕτε ἐκείνους ἡ πολιὰ ὠφέλησεν, οὕτε τοῦτον ἡ νεότης παρέδραψε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἐν τῇ ἡλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ τὰ πράγματα τῆς σωφροσύνης κρίνονται, ὁ Δαυὶδ ἐν αὐτῇ τῇ πολιᾷ ὦν, καὶ τότε εἰς μοιχείαν ἐμπεσών, φόνον εἰργάσατο, καὶ διέκειτο οὕτως ὥστε μὴ εἰδέναι αὐτόν ὅτι ἥμαρτον· ὁ γὰρ ἡνίοχος νοῦς ἦν μεθυθεὶς ἀπὸ ἀκρασίας. Τί οὖν ὁ Θεός; Πέμπει πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην· ὁ προφήτης ἔρχεται πρὸς τὸν προφήτην· οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἱατρῶν γίνεται· ὅταν ἱατρὸς ἀσθενησῆ, ἄλλου ἱατροῦ ἐν χρεῖα γίνεται. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐναυθα· προφήτης ἦν ὁ ἥμαρτηκῶς, καὶ προφήτης ἦν ὁ τὰ φάρμακα ἐπικομιζόμενος. Ἐρχεται οὖν πρὸς αὐτόν ὁ Νάθαν, καὶ οὐκ εὐθύς ἀπὸ θυρῶν ἐλέγχει αὐτόν καὶ

\* Sic unus codex, melius quam alii et editi, λόγον εἰπών.

† Alii τὸν ἁμαρτήσαντα.

\* Sic mss. Edd. τούτα. Paulo post κἂν dicitur in quibusdam.



rapuit poenitentia, et ipsam ejus arcem evertit, ac letali vulnere est a poenitentia confossus: quod ex iis intelliges, dilectissime, quæ nuper experimento comperta sunt. Cur igitur ejusmodi congressu non fruimur, nec singulis diebus ad ecclesiam ventitamus, ut poenitentiam complectamur? Sive enim peccator sis, ingredi in ecclesiam, ut peccata tua dicas: sive justus sis, ingredi, ne a justitia excidas: portus enim est utrique ecclesia.

*Prima poenitentiae via confessio peccati. Exemplum peccatoris peccatum non confessi et puniti.* — Peccator es? Ne despondeas animum, sed ingredi, ac poenitentiam obtende. Peccasti? Dic Deo: Peccavi. Quis hic labor est? quis circuitus? quæ fatigatio? quæ angustiae verbum hoc proferre: Peccavi? Num enim tu, nisi te ipsum dixeris peccatorem, a diabolo non accusaberis? Præoccupata, et eripe illi suam dignitatem; ejus enim dignitas est accusare<sup>1</sup>. Cur igitur illum non prevenis, et peccatum dicis, et crimen purgas, cum probe scias talem accusatorem tibi, qui tacere nequeat, imminere? Peccasti? In ecclesiam ingredi, dic Deo: Peccavi. Nihil aliud abs te nisi solum istud exigo. Ait enim Scriptura sacra: *Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris (Isai. 43. 26)*; dic peccatum, ut solvas peccatum. Non in hoc labor est, non circuitus verborum, neque pecuniarum expensæ, neque aliud quidquam ejusmodi; dic verbum, bonæ fidei esto circa peccatum, et dic, Peccavi. Unde vero fit hoc, dicit aliquis, ut si primus peccatum dixerò, peccatum deleam? Habeo in Scriptura hominem, qui peccatum dixit, et delevit: et qui non dixit, et damnatus est. Cain occidit fratrem suum Abel, invidia correptus, sic ut cædes invidiam sequeretur: siquidem eum seductum in campum interfecit. Quid autem ait illi Deus? *Ubi est Abel frater tuus (Gen. 4. 9)*? Qui novit omnia, non quod ignoret, interrogat, sed ut homicidam alliciat ad poenitentiam. Satis enim indicavit se interrogantem non ignorare: *Ubi est Abel frater tuus (Ibid.)*? At ille dixit: *Nescio; numquid custos fratris mei sum ego?* Esto, non es custos, cur etiam interemptor es? non custodiebas: cur etiam interfecisti? Tamen ista confiteris? Reus es quoque atque obnoxius custodiæ. Quid igitur ad illum Deus? *Vox sanguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra (Ib. v. 10)*. Arguit illum statim, et poenam intulit non tam ob eandem quam ob impudentiam: non enim ita Deus odit eum qui peccat, ut eum qui impudenter se gerit. Certe Cain ad poenitentiam accedentem non admittit, quia peccatum primus non dixit. Quid enim ait? *Majus est peccatum meum, quam ut remittatur mihi (Ib. v. 13)*: quasi diceret: Multum peccavi, non sum dignus ut vivam. Quid ergo ad illum Deus? *Gemens ac tremens eris super terram (Ib. v. 12)*: et gravem illi molestamque poenam imposuit. Non interficio te, inquit, ne veritas oblivioni tradatur, sed efficio, ut sis lex, quæ ab omnibus legatur, ut calamitas philosophiæ mater fiat. Et cir-

cnibat Cain, lex animata, columna motoria, quæ tacebat, et tamen vocem tubæ clariorem emittebat. Nemo, inquit, talia faciat, ne talia patiat. Propter impudentiam supplicio est affectus, et cum non dixisset peccatum, sed convictus esset, ob illud commissum damnatus est. Si enim sua sponte confessus esset, peccatum a se primo detectum delevisset.

*2. Laus Davidis et psalms. Confertur anima cum curru; demonstratur quod, circa virtutem et vitium, minus ætatis quam voluntatis ratio habenda est.* — Ut autem hæc ita se habere intelligas, cognosce, quo pacto alius quispiam cum dixisset primus, peccatum deleverit. Veniamus ad Davidem, prophetam et regem; sed lubentius eum ex nomine prophetiæ appello: siquidem regnum ejus in Palestinam, prophetia vero in fines orbis terrarum extendebatur: et regnum quidem modico tempore terminatum est, prophetia vero immortalia verba pronuntiat. Satius esset solem exstingui, quam verba Davidis oblivioni tradi. Hæc in adulterium et homicidium lapsus est: vidit enim, inquit Scriptura, mulierem pulchram se lavantem, et adamavit eam: deinde quod apud se statuerat, peregit (2. Reg. 11. 2). Et erat in adulterio propheta, in medio luto margarita. Verumtamen se peccasse nondum noverat: adeo perturbatione animi sopitus erat. Cum enim ebrius est auriga, incomposite fertur currus: porro quod auriga et currus, hoc anima sunt et corpus. Si forte obtenebrata sit anima, tum et corpus in luto volutatur. Quamdiu namque stat auriga, currus quoque recte dirigitur; cum vero destituitur viribus ille, neque potest habenas tenere, tum vero etiam currus malo esse in statu cernitur. Ita quoque fit in homine: quamdiu sobria est et vigilat anima, corpus ipsum etiam purum permanet; ubi vero obtenebrata fuerit anima, corpus etiam ipsum in luto ac voluptatibus volutatur. Quid igitur David? Commisit adulterium; sed nesciebat, neque ab ullo arguebatur, idque cum senex admodum esset: ut intelligas, si forte sis negligens, neque tibi canitiem prodesse, neque rursus, si studiosus sis ac diligens, juventutem posse te lædere. Neque enim ab ætate mores, sed ab animi sententia recte facta promanant: nam et Daniel duodecim annorum<sup>1</sup> erat, et judicabat; seniores autem, inveterati in diebus, adulterii fabulam confluxerunt, et nec illis canities profuit, nec juventus isti nocuit (Dan. 13, 45 seqq.). Et ut intelligas non ex ætate, sed ex animi proposito de actionibus temperantiæ judicium ferri, David cum in ipsa cana senectute versaretur, tunc in adulterium lapsus est, eandem commisit, et sic affectus erat; ut se peccasse ipse nesciret: siquidem auriga mens ejus erat incontinentiæ ebrietate correpta. Itaque mittit ad eum Nathan prophetam Deus: propheta venit ad prophetam. Sic enim cum medicis agitur: si quando fuerit æger medicus, tum altero indiget ille medico. Idem hic quoque accidit: commiserat peccatum propheta, et propheta erat, qui remedium afferebat. Venit igitur ad illum

<sup>1</sup> Sic MSB. Hæc Morellius manca ediderat.

<sup>1</sup> In Savilio, decem annorum.

Nathan, neque statim ab ipso limine illum arguit, aut dicit : Scelerate ac detestanda, adulter et homicida : tot honoribus a Deo cumulatus es, et tu ipsius mandata violasti? Nihil tale dixit Nathan, ne impudentiorem illum redderet; cum enim peccata divulgantur, tum ad majorem impudentiam is, qui peccaverat, provocatur. Venit igitur ad illum, et conflictam litis fabulam texit, atque : Litem habeo apud te, o rex! Dives erat quidam, et pauper quidam erat : habebat autem dives armenta et greges multos, pauper vero unam habebat ovem, quæ de calice ipsius bibebat, et de mensa ejus edebat, et in sinu ejus dormiebat. Hoc loco viri erga uxorem amorem significat. Cum autem peregrinus quispiam venisset, suis parcens dives acceptam pauperis ovem jugulavit (2 Reg. 12. 1-5). Vides ut hoc loco fabulam texat, et spongia obiectum ferrum gestet? Quid ergo rex? Existimans se adversus alterum sententiam ferre, quam celerrime sententiam adjunxit. Sic enim facere solent homines : adversus alios libenter et severe sententias ferunt et pronuntiant. Et quid ait David? *Vivit Dominus, dignus morte est talis, atque ovem in quadruplum reddet* (1b. v. 5. 6). Quid igitur Nathan? Non interjecto multarum horarum spatio plagam emolliit, sed statim exseruit, et repentinam sectionem admovit, ne doloris sensum<sup>1</sup> eximeret. *Tu es, o rex* (1b. v. 7). Quid ergo rex ait? *Peccavi Domino* (1b. v. 15), inquit. Non dixit : Quis enim es tu, qui me reprehendis? quis te misit, ut tam libere loquereris? qua vero audacia impulsus hoc fecisti? Nihil tale dixit, sed peccatum agnovit, et quid ait : *Peccavi Domino* (1b. v. 15). Quid igitur ad eum Nathan? *Etiam Dominus dimisit peccatum tuum*. Te ipsum condemnasti, tibi ego poenitentiam condono : bona fide peccatum confessus es, peccatum delevisi. Tibi ipsi multam accersivisti, ego sententiam meam rescidi. Vides ut impletum fuerit quod scriptum est : *Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris* (Isai 43. 26)? Quis labor primum peccata dicere?

3. *Altera poenitentiae via lacrymarum : in exemplum proferitur Achaab.* — Habes autem et alteram poenitentiae viam : quam tandem illam? Peccatum flere. Peccasti? fletu, et peccatum solvis. Quisnam hic labor? nihil a te amplius requiro, quam ut fleas peccatum : non dico tibi, ut emetiaris maria, ut in portus te recipias, neque ut iter conficias, neque ut longissimam peregrinationem suscipias, neque ut pecunias numeres, aut sævis fluctibus te committas; sed quid? Propter admissum peccatum plora. Unde vero hoc fit, inquit, ut si plorem, peccatum solvam? Hujus rei demonstrationem habes etiam ex Scriptura. Fuit rex quidam (3 Reg. 21) Achaab : hic vero justus fuisse perhibetur. Cæterum propter Jezabel uxorem suam injuste regnabat. Hic Nabuthe cujusdam Jesraelitæ vineam concupivit, et misit ad eum dicens : Da mihi vineam tuam, quam concupivi, et vel pecuniam a me accipe, vel cum altero commuta loco. At ille dixit : Ausit, ut hereditatem patrum meorum vendam tibi!

<sup>1</sup> Mss., homicidii sensum.

Achaab autem cupiebat quidem vineam, sed illi vinum facere nolebat, sic ut in morbum idcirco incideret. Ingressa autem ad illum Jezabel, muliercula impudens, desperata, immunda, detestanda, inquit : Quid contristaris, et non comedis? surge et manduca : ego efficiam, ut possideas vineam Nabuthe Jesraelitæ. Et accipiens scripsit epistolam ex persona regis ad seniores dicens : Prædicate jejunium, et statuite viros mendaces adversus Nabuthe, quia benedixit Deum et regem, hoc est blasphemavit. O jejunium summa iniquitate plenum! Prædicarunt jejunium, ut cædem patrarent. Quid ergo accidit? Lapidatus est Nabuthe, ac mortuus est. Hoc ubi didicit Jezabel, dixit Achaab : Surge, possideamus vineam; quia mortuus est Nabuthe. At ille tum temporis contristatus, ingressus est tamen, et vineam possedit. Mittit ad eum Eliam prophetam Deus. Vade, inquit, dic Achaab : Quoniam occidisti, et possedisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes sanguinem tuum lingent, et meretrices lavabunt in sanguine tuo (3. Reg. 21). Ira divinitus emissa, absoluta sententia, supplicium est adimpletum. Ac vide, quo illum mittat : in vineam. Ubi iniquitas, ibi quoque supplicium. Et quid ait? Cum intuitus est ipsum, Achaab dixit : *Invenisti me inimicus meus*; quasi diceret : Reum me deprehendisti, quia peccavi : nunc tibi data est occasio mihi insultandi. *Invenisti me inimicus meus*. Quia semper Elias reprehendebat Achaab, sciens Achaab se peccasse, Tu quidem semper, inquit, me reprehendebas : nunc autem opportune mihi insultas. Sciebat enim se peccasse. Ex adverso recitat illi sententiam : *Hæc dicit Dominus : Quoniam occidisti, et possedisti, et sanguinem viri justii effudisti, sic effundetur sanguis tuus, et canes lingent eum, et meretrices lavabunt in sanguine tuo*. Hæc cum audiisset Achaab, contristatus est, et propter peccatum suum plorabat. Agnovit iniquitatem, et latam in eum sententiam revocavit Deus. Sed prius Eliæ se excusavit Deus, ne forte mendax videretur, eique accideret, quod Jonæ accidit<sup>1</sup> : tale quid enim passus est et Jonas. Dixit illi Deus : Vade, prædica in Ninive civitate, in qua habitant centum et viginti millia hominum absque mulieribus et parvulis : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jon. 1. 2). Nolebat abire Jonas, utpote cui nota esset Dei misericordia : sed quid facit? In fugam convertitur : ait enim, Ego prædicaturus abibo : tu cum misericors sis, sententiam mutabis; at ego tamquam falsus propheta trucidabor. Verumtamen exceptum illum mare non abscondit, sed terræ illum reddidit, et salvum illum Ninive incolumemque servavit, et tanquam optima conserva suum conservum custodivit. *Descendit enim, inquit, Jonas ut fugeret, et invenit navim euntem in Tharsis, et dedit naulum ejus et ascendit in eam* (Jon. 1. 3) (a). Quo fugis, o Jona? num aliam in terram

<sup>1</sup> Hunc locum in Savil. et aliis partim differentem sic recte interpretari videtur : *Sed prius quæ ad Eliam spectant observa, ne mendax videatur Elias, eique accidat quod Jonæ accidit.*

(a) Cum his confer ea quæ dicuntur supra 11. c. 1 de Poenitentia, num. 3.

λέγει· Παράνομε καὶ ἐναγέστατε, μοιχὲ καὶ φονεῦ, τοσαύτας τιμὰς ἐδέξω παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σὺ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ καταπάτησας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ὁ Νάθαν, ἵνα μὴ ἀναίσχυντότερον αὐτὸν ἀπεργάσῃται· δημοσιευόμενα γὰρ τὰ ἀμαρτήματα εἰς ἀναίσχυντιαν περικαλεῖται τὸν ἡμαρτηκότα. Ἐρχεται οὖν πρὸς αὐτὸν καὶ ὄραμα δίκης ὑφαίνει· καὶ τί φησι; Βασιλεῦ, δίκη μοί ἐστι πρὸς σέ. Ἦν τις πλούσιος καὶ ἦν τις πένης· εἶχε δὲ ὁ πλούσιος βουκόλια καὶ ἀγέλας πολλὰς· ἦν δὲ καὶ ὁ πένης ἔχων ἀμνάδα μίαν, ἥτις ἐκ τοῦ πωτηρίου αὐτοῦ ἔπινε, καὶ ἐκ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἔσθιτε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν· ἐνταῦθα τὸ γνήσιον τοῦ ἀνδρὸς πρὸς τὴν γυναίκα δαίκνουσιν· ἐλθόντος δὲ ξένου τινός, ἐφείσατο ὁ πλούσιος τῶν ἰδίων <sup>a</sup>, καὶ λαβὼν τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος ἔσφαζεν αὐτήν. Εἶδες πῶς ἐνταῦθα ὑφαίνει τὸ ὄραμα, τῷ σπύγγῳ ἐπιεσκρυσμένον ἔχων τὸ σιδήριον; Τί οὖν ὁ βασιλεῦς; Νομίζων κατὰ ἄλλου ἀποφαινεσθαι, ὄξυτάτην ἐπήγαγε τὴν ἀπόφασιν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἄνθρωποι· κατὰ τῶν ἄλλων ἡδέως τὰς ἀποφάσεις καὶ ἀποτόμους ποιοῦνται καὶ ἐκδιδοῦσι. Καὶ τί φησιν ὁ Δαυὶδ; Ζῆ Κύριος, ἄξιός θανάτου ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀποδώσει τὴν ἀμνάδα τετραπλασίονα. Τί οὖν ὁ Νάθαν; Οὐκ ἐμάλαξε πολλὰς ὥραις τὴν πληγὴν, ἀλλ' εὐθύς ἐκφαίνει, καὶ ὄξυτάτην ἐπήγαγε τὴν τομήν, ἵνα μὴ κλέψῃ τὴν αἴσθησιν τοῦ πόνου <sup>b</sup>. Σὺ εἶ, βασιλεῦ. Τί οὖν ὁ βασιλεὺς φησιν; Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ. Οὐκ εἶπε. Τίς γὰρ εἶ ὁ ἐλέγχων με; τίς δέ σε ἀπέστειλε παρῆρσιάζεσθαι; ποία δὲ τόλμη τοῦτο πεποίηκας; Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ἀλλὰ συνέγνω τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ τί φησιν; Ἥμαρτηκα τῷ Κυρίῳ. Τί οὖν ὁ Νάθαν πρὸς αὐτόν; Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὸ ἁμάρτημά σου· ἑαυτὸν καταδικάσας, ἐγὼ σοι συγχωρῶ τὴν καταδίκην· εὐγνωμόνως ὠμολόγησας, ἔλυσας τὴν ἀμαρτίαν· σαυτῷ τὴν καταδίκην [290] ἐπσπάσω, ἐγὼ ἔλυσα τὴν ἀπόφασιν. Εἶδες πῶς ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς; Ποίος κάματος οὗτος τὸ εἰπεῖν πρῶτον τὴν ἀμαρτίαν;

γ. Ἐχεις δὲ μετανοίας ὁδὸν καὶ ἐτέραν· ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ πενοῆσαι τὴν ἀμαρτίαν <sup>c</sup>. Ἥμαρτες; πένθησον, καὶ λύεις τὴν ἀμαρτίαν. Ποίος κάματος οὗτος; οὐδὲν σε πλεόν ἀπαιτῶ, ἢ τὸ πενοῆσαι τὴν ἀμαρτίαν· οὐ λέγω σοι πελάγη τεμεῖν, οὔτε εἰς λιμένας καταγαγεῖν, οὔτε ὁδοπορῆσαι, οὔτε ὁδὸν ἀπειρον ἀπελθεῖν, οὔτε χρημάτων καταβολήν, οὔτε κυμάτων ἀγρίων ποιήσασθαι διούδον, ἀλλὰ τί; Πένθησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ. Καὶ πῶθεν τοῦτο, φησίν, ὅτι ἐν πενοῆσῳ, λύω τὴν ἀμαρτίαν; Ἐχεις καὶ τοῦτο ἀπόδειξιν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς. Ἦν τις Ἀχαῖδ βασιλεὺς· δίκαιος δὲ οὗτος μαρτυρεῖται· ἐβασίλευσε δὲ οὗτος εἰς κακὰ ὑπὸ Ἰεζάβελ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· οὗτος τινος Ναβουθὲ Ἰεζραηλῆτου ἀμπελώνα ἐπεθύμησε, καὶ ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν λέγων· Δός μοι τὸν ἀμπελώνα σου ὃν ἐπαθύμησα, καὶ ἡ ἀργύριον λαβὲ παρ' ἐμοῦ, ἢ ἀντάλλαγμα τοῦ τόπου. Ὁ δὲ εἶπε· Μὴ μοι γένοιτο

κληρονομίαν πατέρων μου πωλῆσαι σοι. Ὁ δὲ Ἀχαῖδ ἐπεθύμει μὲν τοῦ ἀμπελώνος· οὐκ ἤθελε δὲ βιάσασθαι αὐτόν, ὡς ἐκ τούτου κακώσει αὐτὸν περιπεσεῖν. Εἰσελθούσα δὲ πρὸς αὐτὸν Ἰεζάβελ, γύναιον ἀναίσχυντον καὶ ἀπηγορευμένον, ἀκάθαρτον καὶ ἐναγέστατον, φησὶ· Τί λυπῆ, καὶ οὐκ ἐσθιεις; ἀνάστα, φάγε· ἐγὼ σε ποιῶ κληρονομήσαι τὸν ἀμπελώνα Ναβουθὲ τοῦ Ἰεζραηλῆτου. Καὶ λαβούσα γράφει ἐπιστολὴν ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, λέγουσα· Κηρύξτε νηστείαν, καὶ στήσατε ἀνδρας ψευδεῖς κατὰ Ναβουθὲ, ὅτι εὐλόγησε Θεὸν καὶ βασιλέα, τουτέστιν, ἐδλασφήμησεν. Ὡ νηστεία ἐπιτεταμένης τῆς παρανομίας πεπληρωμένη· ἐκχύρξαι νηστείαν, ἵνα φόνον ποιήσωσι. Τί οὖν γέγονεν; Ἐλιθάσθη Ναβουθὲ, καὶ ἀπέθανε. Μιθοῦσα δὲ Ἰεζάβελ λέγει τῷ Ἀχαῖδ· Ἀνάστα, κληρονομήσωμεν τὸν ἀμπελώνα, ὅτι ἀπέθανε Ναβουθὲ. Ὁ δὲ λυπηθεὶς πρὸς τὸ παρὸν, εἰσῆλθε μέντοι, καὶ ἐκκληρονόμησε τὸν ἀμπελώνα. Πέμπει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς Ἠλίαν τὸν προφήτην· Ἄπελθε, φησίν, εἰπὸν τῷ Ἀχαῖδ, Ἀπὸ ὧν ἐφόρευσας καὶ ἐκκληρονόμησας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνες λείξουσι τὸ αἷμά σου, καὶ αἱ πόρραι λούσονται ἐν τῷ αἵματι σου. Θεήλατος ἡ ὀργή, ἀπρητισμένη ἡ ἀπόφασιν, πεπληρωμένη ἡ καταδίκη. Καὶ ὄρα ποῦ πέμπει αὐτόν· εἰς τὸν ἀμπελώνα. Ὅπου ἡ παρανομία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Καὶ τί φησιν; Ἰδὼν αὐτὸν Ἀχαῖδ λέγει· Εὐρηκάς με ὁ ἐχθρός μου, ἀντι τοῦ, Ὑπαίτιόν με ἔλαβες ὅτι ἡμάρτηκα· νῦν καιρὸν ἔχεις ἐπεμδῆναί μοι. Εὐρηκάς με ὁ ἐχθρός μου. Ἐπειδὴ ἤλεγξεν αἶλ ὁ Ἠλίας τὸν Ἀχαῖδ, ὁ Ἀχαῖδ εἰδὼς ὅτι ἡμαρτεν, Ἀεὶ μὲν ἤλεγξές με, φησὶ· νῦν δὲ εὐκαιρῶς μοι ἐπιβαίνει· ἦδει γὰρ ὅτι ἡμάρτηκε. Παραναγινώσκει αὐτῷ τὴν ἀπόφασιν· Τάδε λέγει Κύριος, φησίν· Ἀπὸ ὧν ἐφόρευσας καὶ ἐκκληρονόμησας καὶ αἷμα ἀνδρὸς δικαίου ἐξέχεας, οὕτως ἐκχυθήσεται τὸ αἷμά σου, καὶ οἱ κύνες λείξουσιν [291] αὐτό, καὶ αἱ πόρραι λούσονται ἐν τῷ αἵματι σου. Ἀκούσας ταῦτα Ἀχαῖδ ἦν σκυθρωπάζων καὶ πενθῶν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· συνέγνω τὴν ἀδικίαν, καὶ ἔλυσε τὴν κατ' αὐτοῦ ψήφον ὁ Θεός. Ἀλλὰ πρῶτον ἀπελογήσατο ὁ Θεὸς τῷ Ἠλίᾳ, ἵνα μὴ ὡς ψεύστης φανῆ <sup>d</sup> καὶ πάθῃ ὅπερ ἔπαθεν Ἰωνᾶς· τοιοῦτον γὰρ ὑπέστη καὶ ὁ Ἰωνᾶς. Λέγει πρὸς αὐτόν ὁ Θεός· Ἄπελθε, κήρυξον εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν ἐν ἣ κατοικοῦσι δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδιῶν· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται. Ὁ Ἰωνᾶς οὐκ ἠδούλετο ἀπελθεῖν, εἰδὼς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιαν· ἀλλὰ τί ποιεῖ; Εἰς φυγὴν τρέπεται· λέγει γὰρ, Ἐγὼ ἀπέρχομαι κηρύσσω· σὺ φιλάνθρωπος ὢν μεταμέλη, ἐγὼ δὲ ὡς ψευδοπροφήτης ἀναίρουμαι. Ἄλλ' ὅμως ἡ θάλασσα αὐτὸν λαβούσα οὐκ ἐκρυψεν, ἀλλ' ἀπέδωκε τῇ γῆ, καὶ ἀπέκτισε πάλιν εἰς Νινευὶ, καθάπερ ἀρίστη σύνδουλος σύνδουλον διατηροῦσα. Κατέβη γὰρ, φησίν, Ἰωνᾶς τοῦ θυγεῖν, καὶ εὔρε πλοῖον βαδίξον εἰς θάλασσας, καὶ ἔδωκε τὸν ναῦλον αὐτοῦ, καὶ ἀνέθη εἰς αὐτό. Ποῦ φεύγεις Ἰωνᾶ; εἰς γῆν ἄλλην ἀπέρρη; Ἀλλὰ τοῦ

<sup>a</sup> Savilius τῶν οἰκείων. quod eodem recidit. Edit.

<sup>b</sup> Mss. τοῦ πόνου.

<sup>c</sup> Alit τὴν αἰτίαν.

<sup>d</sup> Alit (inter quos Savil.) κατ' αὐτὸ δίκην ὁ Θεός. Ἀλλὰ πρῶτον ἀναλόγησαι τὰ τοῦ Ἠλίου, ἵνα μὴ ψεύστης φανῆ ὁ Ἠλίας.

Κυρίου ἢ γῆ καὶ τὸ π.λῆρωμα αὐτῆς. Ἄλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; Οὐκ οἶδας ὅτι Αὐτοῦ ἐστὶν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν; Ἄλλ' εἰς τὸν οὐρανόν; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, ὅτι Ὅψομαι τοὺς οὐρανοὺς, ἔργα τῶν δακτύλων σου; Ἄλλ' ὅμως ἐκεῖνος φρόνως κατεχόμενος ἔφυγε τῷ δοκεῖν· Θεὸν γὰρ ἀληθῶς φυγεῖν ἀδύνατον. Ὅμως ὅτε ἀποκατέστησεν αὐτὸν ἡ θάλασσα, καὶ ἦλθεν εἰς Νινευί, ἐκήρυξε λέγων ὅτι, Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευί καταστραφήσεται. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι τοῦτο ἔχων ἐν διανοίᾳ εἰς φυγὴν ἔδωκεν ἑαυτὸν, ὅτι ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος ὢν μετανοεῖ ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἢ ἐλάλησε περὶ αὐτῶν, καὶ ἔμελλεν αὐτὸς ὡς ψευδοπροφήτης εἶναι, αὐτὸς ἑαυτῷ δεικνύσει. Μετὰ γὰρ τὸ κηρύξαι ἐν τῇ Νινευί, ἐξῆλθεν ἕξω τῆς πόλεως, καὶ παρετήρει τί ἂν γένηται· ὅτε δὲ εἶδε τρεῖς ἡμέρας παρελθούσας, καὶ οὐδαμῶ οὐδὲν τῶν ἠπειλημένων γινόμενον, τότε τὸν πρῶτον αὐτοῦ λογισμὸν κινεῖ, καὶ λέγει· Οὐχ οὗτοι εἰσιν οἱ λόγοι μου οὐδ' ἔλεγον, ὅτι ὁ Θεὸς ἐλεῆμων ἐστὶ καὶ μακρόθυμος καὶ μετανοῶν ἐπὶ κακίαις ἀνθρώπων; Ἴν' οὖν μὴ τί τοιοῦτον πάθῃ Ἡλίας, οἷον καὶ Ἰωνᾶς, λέγει ὁ Θεὸς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τῷ Ἀχαῶ συνεχώρησε. Καὶ τί φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἡλίαν; Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχαῶ πενθῶν καὶ σκυθρωπάων ἐνώπιόν μου; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν κακίαν αὐτοῦ. Βαβαί, δεσπότης δούλου συνήγορος γίνεται, καὶ ἀπολογεῖται Θεὸς ἀνθρώπῳ ὑπὲρ ἀνθρώπου· Μὴ νόμιζε, φησὶν, ὅτι ἀπλῶς συνεχώρησα αὐτῷ· μετεβύθμισε τὸν τρόπον, καὶ μετέβαλον τὴν ὀργὴν μου καὶ ἀνέλυσα. Καὶ ἴνα μὴ νομισθῆς σὺ ὡς ψευδοπροφήτης· σὺ γὰρ ἀληθῶς εἶπας· εἰ μὴ μετέβαλε τὸν τρόπον, ὑπομείναι εἶχε τὰ τῆς ἀποφάσεως· ἄλλ' οὗτος μὲν μετέβαλε τὸν τρόπον, καὶ ἀνέλυσα τὴν ὀργὴν μου. Καὶ φησὶν [292] ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἡλίαν· Εἶδες πῶς ἐπορεύθη Ἀχαῶ πενθῶν καὶ σκυθρωπάων; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ τὴν ὀργὴν μου. Εἶδες ὅτι τὸ πενθῆσαι ἐξαλείφει ἁμαρτίαν;

δ'. Ἐχεις δὲ καὶ τρίτην ὁδὸν μετανοίας. Πολλὰ δὲ ὁδοὺς μετανοίας εἶπον, ἵνα τῇ ποιικιλίᾳ τῶν ὁδῶν εὐκολόν σοι τὴν σωτηρίαν ἐργάσωμαι. Ποία δὲ αὕτη ἡ τρίτη ὁδός; Ἡ ταπεινοφροσύνη· ταπεινοφρόνησον, καὶ ἔλυσας τὰς σειρὰς τῶν ἀμαρτιῶν. Καὶ ἔχεις καὶ ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως τῆς κατὰ τὸν τελώνην καὶ τὸν Φαρισαῖον. Ἀνῆλθον, φησὶν, ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης εἰς τὸ ἱερόν προσεύξασθαι, καὶ ἤρξατο ὁ Φαρισαῖος τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ ἀπαριθμεῖσθαι. Οὐκ εἰμι κάγῳ, φησὶν, ἁμαρτωλὸς ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὔτε ὡς ὁ τελώνης οὗτος. Ἀθλία καὶ ταλαίπωρε ψυχὴ β, ὄλην τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας, διὰ τί καὶ τὸν ἐγγὺς σου ἐθλίψας; οὐκ ἤρξασέ σοι ἡ οἰκουμένη, εἰ μὴ καὶ τὸν τελώνην κατέκρινας; πάντας ἐνεψῆσον διέβαλες, καὶ οὐδὲ τοῦ ἐνός ἀνδρός ἐφείσω. Οὐκ εἰμι ἐγὼ ὡς πᾶς ὁ κόσμος, οὐδὲ ὡς ὁ τελώνης οὗτος· δεύτερον τῆς ἐβδομάδος νηστεύω, ἀποδεκατῶ τὰ ὑπάρχοντά μου τοῖς πτωχοῖς. Ἄλαζονεῖα; ῥήματα ἐφθέγγασα. Ἀθλίε ἀνθρώπε,

<sup>a</sup> Ἄλλοι αὐτὸς ἑαυτὸν δεικνύσει.

<sup>b</sup> Unus inss. ἀθλίε, καὶ ἀκόρησε τῆ ψυχῆ. Duo alii ἀθλίε καὶ ἀχόρησαστε τῆ ψυχῆ.

ἔστω, τὴν οἰκουμένην κατεδίκασας, τί καὶ τὸν ἐγγὺς σου τελώνην ἐπέπληξας; οὐκ ἐνεπλήσθης τῇ κατηγορίᾳ τῆς οἰκουμένης, εἰ μὴ καὶ τὸν σὸν κατέκρινας; Τί οὖν ὁ τελώνης; Ἀκούσας ταῦτα οὐκ εἶπε· Σὺ γὰρ τίς εἶ ὁ τοιαῦτά μοι λέγων; πόθεν οἶδας τὸν βίον μου; οὐ συναναστρέφης μοι· οὐ συνέμεινας, οὐ συνεχρόνησας· διὰ τί τοσοῦτον ὑπερηφανεύῃ; σοὶ γὰρ τίς μαρτυρεῖ ἀγαθοεργίας; τί σεαυτὸν ἐπαινεῖς; τί σεαυτῷ χαρίζῃ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ τελώνης, ἀλλὰ κύβητος προσεκύνησε καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς, Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· καὶ ταπεινοφρονήσας ὁ τελώνης ἐγένετο δίκαιος. Ὁ δὲ Φαρισαῖος κατήλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ δικαιοσύνην ἀπολέσας, καὶ ὁ τελώνης κατήλθε δικαιοσύνην κτησάμενος· καὶ ῥήματα πράγματα ἐνίκησαν. Ὁ μὲν γὰρ ἔργοις δικαιοσύνην ἀκώλωσεν, ὁ δὲ λόγῳ ταπεινοφροσύνης δικαιοσύνην ἐκτήσατο. Καίτοι γε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν ἐκεῖνο· ταπεινοφροσύνη γὰρ τοῦτο ἐστίν, ὅταν τις μέγας ὢν ἑαυτὸν ταπεινοῖ· τοῦτο δὲ τοῦ τελώνου οὐκ ἦν ταπεινοφροσύνη, ἀλλ' ἀλήθεια· ἀληθινὰ γὰρ ἦν τὰ ῥήματα· ἁμαρτωλὸς γὰρ ἦν.

ε'. Τί γὰρ τελώνου χεῖρον, εἰπέ μοι; τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν ἐστὶ πραγματευτής, τῶν ἀλλοτρίων πόνων συμμεριστής· καὶ τὸν μὲν κάματον οὐκ ἐπιδέλπει, τὸ δὲ κέρδος συμμερίζεται· ὥστε ἐσχάτη ἁμαρτία τοῦ τελώνου. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶ τελώνης ἢ πεπαβήσασμένη βία, ἔννομος ἁμαρτία, εὐπρόσωπος πλεονεξία. Τί γὰρ χεῖρον τελώνου τοῦ καθεζομένου κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἀλλοτρίων πόνων τοὺς καρπούς τρυγῶντος, καὶ ὅτε μὲν οἱ κάματοι, οὐδεμία αὐτῷ φρονεῖ, ὅτε δὲ τὸ κέρδος, ἐξ ὧν οὐκ ἔκαμε, τὴν μερίδα λαμβάνει; Ὅστε εἰ ἁμαρτωλὸς [293] ὢν ὁ τελώνης τοσαύτης ἐπέτυχε τῆς δωρεᾶς ταπεινοφρονήσας, πόσω μᾶλλον ὁ ἐνάρετος ὢν καὶ ταπεινοφροῦν; Ὅστε ἐὰν ὁμολογήσῃ τὰς ἁμαρτίας σου καὶ ταπεινοφρονήσῃ, δίκαιος γίνῃ. Θέλεις δὲ μαθεῖν ταπεινόφρων τίς ἐστὶ; βλέπε Παῦλον τὸν ὄντως ταπεινόφροντα, Παῦλον τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης, τὸν ῥήτορα τὸν πνευματικόν, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον, τὸν ἐν σῶματι βραχεῖ τὴν οἰκουμένην κυκλοῦντα, καὶ καθάπερ ὑπόπτειν τινα ταύτην περιδραμόντα· βλέπε ἐκεῖνον ταπεινοφροῦντα, τὸν ἰδιώτην καὶ φιλόσοφον, τὸν πένητα καὶ πλούσιον. Ἐκεῖνον ἀληθῶς ταπεινόφροντα λέγω, τὸν μυριους καμάτους ἀνέλησαντα, τὸν μυρία τρόπαια κατὰ τοῦ διαδόλου ἐνδειξάμενον, τὸν κηρύττοντα καὶ λέγοντα, Ἡ χάρις αὐτοῦ εἰς ἐμὲ οὐ κενὴ ἐγενήθη, ἀλλὰ περισσότερον κάρτερ ἐκοπίασα· ὁ φυλακῆς ὑπομείνας, καὶ πληγὰς καὶ μάστιγας· ὁ οὐρανὸν φωνῆ κληθεὶς, ἐκεῖνος ταπεινοφρονεῖ λέγων· Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὅς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Εἶδες ταπεινοφροσύνης μέγεθος, εἶδες Παῦλον ταπεινοφροῦντα, ἐλάχιστον ἑαυτὸν καλοῦντα; Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὅς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ταπεινοφροσύνη, τὸ ταπεινοῦσθαι ἐν πᾶσι, καὶ ἑαυτὸν καλεῖν ἐλάχιστον. Ἐνόησον τίς ἦν ὁ λέγων ταῦτα τὰ ῥήματα· Παῦλος ὁ οὐρανοπολίτης, ὁ τὸ σῶμα ἀπλῶς

proficisceris? Atqui *Domini est terra et plenitudo ejus*. Num in mare? Nescis quod, *Ipsius est mare, et ipse fecit illud (Psal. 23. 1 et 94. 5)*? Num in cælum? Non audisti Davidem dicentem: *Videbo cælos tuos opera digitorum tuorum (Psal. 8. 4)*? Verumtamen ille timore correptus fugere se putabat: Deum namque vere fugere nemo potest. Ubi tamen eum mare restituit, et venit Niniven, prædicavit dicens: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Ut autem intelligas hoc illum animo volentem sese in fugam convertisse, Deum nimirum, cum sit misericors, poenitentiam acturum super malitia, quam de illis erat loquutus, futurumque ipsum falsum prophetam, ipse per se indicat. Postquam enim in Ninive prædicavit, extra civitatem egressus est, et quid accideret observabat. Cum autem præterisse tres dies vidit, neque quidquam eorum, quæ comminatus fuerat, uspiam evenire, tum priorem suam cogitationem in mentem revocat, et ait: *Nonne isti sunt sermones mei quos dicebam: quoniam Deus misericors est, et longanimis, et agens poenitentiam super malitia hominum (Jon. 4. 2)*? Ne igitur tale quid accideret Eliæ, quale Jonæ, causam exponit Deus, propter quam Achaab condonavit. Et quid ait Eliæ Deus? *Vidisti, quemadmodum incesserit plorans et tristis Achaab coram me? Non faciam secundum malitiam ejus (3. Reg. 21. 29)*. Papæ: Dominus servi sit advocatus, et apud hominem Deus homini patrocinatur. Noli existimare, inquit, sine causa me illi pepercisse: mutavit mores, et iram meam mutavi atque mitigavi. Ne vero falsus propheta censearis, siquidem vera pronuntiasti; nisi mores mutasset, ea passurus erat, quæ sententia minabatur; verum iste mores mutavit, et iram meam ego mitigavi. Et ait Deus ad Eliam: *Vidisti quemadmodum incesserit Achaab plorans et tristis? Non faciam secundum iram meam. Vides ploratu peccata deleri?*

4. *Tertia poenitentiae via humilitas.* — Habes et tertiam poenitentiae viam. Porro multas poenitentiae vias dixi, ut diversitate viarum facilem tibi salutem reddam. Quænam est tandem hæc tertia via? Humilitas: humilis esto, et peccatorum vincula solvisti. Hujus quoque demonstrationem exhibet Scriptura, et lectio narrationis de publicano et Pharisæo (*Luc. 18. 10. sqq.*). Ascendebant, inquit, in templum Pharisæus et publicanus, ut orarent, et cœpit Pharisæus suas enumerare virtutes: Non sum ego, inquit, peccator sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus. Misera et infelix anima<sup>1</sup>, totum orbem terrarum condemnasti: cur etiam proximum tuum afflixisti? non sufficiebat tibi totus orbis, nisi publicanum quoque damnare? omnes hac ratione vituperasti, et ne uni quidem viro pepercisti. Non sum ego sicut mundus totus, neque sicut iste publicanus: jejuno bis in hebdomada, decimas eorum, quæ possideo, do pauperibus. Arrogantiæ verba proloquutus est. Homo infelix, esto, terrarum orbem condemnasti, cur etiam proximum tuum publicanum reprehendisti? non exsa-

turatus es accusatione totius orbis, nisi et comitem tuum damnare? Quid igitur publicanus? Hæc cum audisset ille, non dixit: Tu vero quisnam es, qui mihi hæc objicis? unde tibi vita mea innotuit? non conversatus es mecum, non habitasti mecum, non mecum ætatem transegisti. Cur adeo superbis? quis bona opera tua suo testimonio commendat? cur te ipsum laudas? cur tibi ipsi blandiris? Sed nihil horum dixit publicanus, verum capite in terram inclinato adoravit, et dixit: *Deus propitius esto mihi peccatori*; et cum humilitatem præ se tulisset, justus est factus. Pharisæus autem amissa justitia ex templo descendit, et publicanus justitiam adeptus descendit; et verba facta vicerunt. Nam illo quidem operibus justitiam amisit; hic vero humilitatis sermone justitiam acquisivit. Quamquam ne humilitas quidem erat illud; siquidem humilitas est hoc, cum quis magnus cum sit, seipsum humiliat; hoc vero publicani factum non humilitas fuit, sed veritas: vera enim erant illa verba, cum peccator esset ille.

5. *Publicanorum conditio qualis.* — Quid enim, quæso, pejus publicano? in alienis calamitatibus lucra sectatus, alienorum laborum sit particeps: et molestiam quidem non respicit, quæsus autem in consortium venit: itaque summum est publicani peccatum. Nihil quippe aliud est publicanus, quam auidax et honesta quædam violentia, peccatum lege concessum, speciosa quædam rapina. Quid enim publicano pejus, qui juxta viam sedet, et alienorum fructus laborum metit, et cum labores quidem subeundi sunt, nihil curat, cum vero lucrum obvenit, in participationem venit eorum, in quibus minime laboravit? Itaque si cum peccator esset publicanus, tantum adeptus est donum, cum humilitatem exhibuisset: quanto magis qui virtute præditus sit, et humilitatem exhibeat? Ergo si peccata tua confitearis, et humilis sis, justus evadis. Scire cupis quis vere sit humilis? Paulum respice qui vere humilis erat, Paulum doctorem orbis terrarum, spiritualem oratorem, vas electionis, portum tranquillum, turrin inconcussam, qui modico cum esset corpore, totum orbem terrarum circumivit, et quasi alatus esset illum percurrat. Cerne illum humiliter ac modeste sentientem de se, idiotam et philosophum, egenum et divitem. Illum vere humilem dico, qui labores innumeris exantlarat, qui mille tropæa adversus diabolum erexerat, qui prædicabat, ac dicebat: *Gratia ejus in me vacua non fuit, sed plus omnibus laboravi (1. Cor. 15. 10)*: qui carceres sustinuit, et plagas, et verbera, qui orbem terrarum epistolis venatus est, qui cælesti voce vocatus est, ille humilis erat, cum diceret: *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9)*. Vides humilitatis magnitudinem? vides humiliter sentientem de se Paulum, qui seipsum minimum vocet? *Ego enim sum, inquit, minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus*. Hoc enim vere humilitas est, in omnibus seipsum abjicere, ac se minimum appellare. Cogita quisnam esset is, qui hæc verba proferebat: Paulus cælorum civis, qui corpore erat utcum-

<sup>1</sup> Unus Ms., *Miser et insensibilis animo*.

quo circumdatus, Ecclesiarum columna, terrestris angelus, homo celestis. Etenim hujus viri mentioni libenter immoror, dum virtutis ejus pulchritudinem specto. Non ita sol exoriens et splendoris emittens radios oculos meos exhilarat, ut Pauli virtus mentem meam illuminat. Nam sol quidem illustrat oculos, at Paulus ad ipsos fornices cælorum nos evehit: animam enim sublimiorem sole, ac luna reddit celsiorem. Talis quippe virtutis est potentia, ut hominem in angelum convertat, efficiatque ut anima velut pennis prædita in cælum tendat: hanc virtutem nos docet Paulus: hujus virtutis imitatores fieri studeamus. Sed non oportet nos a proposito digredi argumento. Hic enim scopus orationis nostræ fuit, ut tertiam pæ-

nitentiam viam esse humilitatem ostenderemus, publicanum non seipsum ultra modum depressisse, sed veritatem esse confessum, cum sua peccata detegeret, ac justum esse factum, non cum pecunias numerasset, non cum maria emensus esset, neque cum multum iter pedibus confecisset, neque cum immensa aquora peragrasset, neque cum amicos rogasset, neque cum multum temporis impendisset, sed humilitatis eum opera sibi justitiam comparasse, ac regno cælorum esse donatum: cujus nos omnes utinam compotes fieri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gratia et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## EJUSDEM ORATIO

DE ELEEMOSYNA, ET IN DECEM VIRGINES (a).



### HOMILIA III.

1. *De homilia præcedenti loquitur.* — An novistis unde nobis nuper sermo inceperat, aut quo desierat, aut ex quo argumento, in quod desierant prioris homiliæ verba? Sed vos oblitos existimo, quo loco a nobis ille sermo finitus sit; ego vero novi, neque vos accuso aut redarguo. Quisque enim vestrum uxorem habens parvulus studet, et quæ domi sunt curat omnia: alii militiam sectantur, alii artifices sunt, ac vestrum quisque diversis insudat operibus. Nos vero in his versamur, in his cogitamus, atque in his nostrum terminus tempus. Itaque ea in re haud accusandi estis, magis pro studio laudandi, quod nulla nos relinquatis Dominica die, sed omnibus neglectis ad ecclesiam veniatis. Is enim laudum est cumulus civitati nostræ, non tumultum et suburbia, non domos deauratis trabibus, et triclinia, sed diligentem populum habere atque excitatum. Neque enim ex frondibus generosam arborem, sed ex fructibus agnossumus. Idcirco enim mutis animalibus prælati sumus, quod sermonem habeamus, sermone mutuo colloquamur, sermonem amemus. Homo enim qui a sermone abhorret, jumentis est minus rationalis, non satis sciens cujus gratia honoratur, atque unde honorem accepit. Quare bene propheta, *Homo*, inquit, *cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*. En, homo, cui proprium loqui, sermonem non amas, et quamvis indulgentia dignaberis? Itaque mihi præ omnibus magis necessarii estis quotquot ad virtutis sermonem advolvistis, et omnia divino verbo posteriora duxistis. Age ergo nos quoque rem aggrediamur, atque iis, quæ nuper diximus, sequentia connectamus. Debeo enim vobis, atque ipse læto vobis

animo debitum persolvo: non enim id mihi inopiam offert, sed divitias colligit. In externis negotiis a creditoribus debitores fugiunt, quo minus reddant; ego vero persequor, ut reddam: et merito quidem. Nam exteris in rebus restitutio inopiam parit; ipsa vero sermonis dispensatio gignit divitias. Exempli causa: debeo cuidam pecuniam: si persolvero, nequit et apud illum esse atque etiam apud me, sed a me deficiens, illi adhæsit; sermonem vero si persolvero, et mecum est, atque vos omnes habetis: si sermonem retinero, neque communicavero, tunc inops sum: si persolvero, tunc ditior sum; si non persolvero sermonem, solus ipse ditesco: si persolvero, cum omnibus vobis fructum refero.

*Multæ viæ pœnitentiæ. Exempla proponuntur.* — Eia ergo debitum reddamus. Quidnam id est? De pœnitentia sermonem instituimus nuper ac diximus quod multæ varietate sunt pœnitentiæ viæ, quibus facilis nobis salus fiat. Nam si unam nobis dedisset Deus viam pœnitentiæ, repulsemus eam utique, dicentes: Nequimus hanc ingredi, salvari nequimus. Nunc ipsam hanc tuam amputans objectionem, non unam tibi, neque secundam, neque tertiam, sed plures ac diversas dedit, quo multitudine tibi ad cælum facilis ascensus fiat. Et dicebamus facilem pœnitentiam, neque onus in ea esse. Peccator es? ecclesiam ingredi: dic, Peccavi, et solvisti peccatum. Produximus enim peccantem David, et solventem peccatum. Hinc secundam subjecimus viam, super peccatum flere, et diximus: Quisnam hic labor? non pecuniam opus effundere, non longas ire vias, neque aliud quid agere, sed peccatum flere dumtaxat. Hoc de Scriptura induximus, quod in Achaab Deus consilium mutavit, eo quod fleverit, quod mœstus fuerit; atque hoc ipse dicebat Eliæ: *Vidisti ut incesserit Achaab coram me flere, et contristatus? Non faciam secundum iram meam*<sup>1</sup>,

(a) Collata cum Mss. Regiis 2037, et 2424, qui mendis scatet. Atque ita differt ab editione Morelli, ut alia prorsus series videatur. Multum item variat Savilius: quæ magis necessaria videbantur notavimus. Savil. sic titulum effert: *De pœnitentia et de eleemosyna homilia sexta.*

<sup>1</sup> in Savil., secundum iram meam quam dixi.

παρικείμενος, ὁ στύλος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, ὁ ἐπουράνιος ἄνθρωπος. Ἠδέως γὰρ λοιποὶν ἐνδιὰ τριβῶ τῷ ἀνθρώπῳ, θεωρῶν αὐτοῦ τὸ κάλλος τῆς ἀρετῆς. Οὐχ οὕτως ἥλιος ἀνατείλας καὶ λαμπρὰς ἀφίεις τὰς ἀκτίνας ἐφ' ἑαυτὴν μου τὰς ὄψεις, ὡς τὸ πρόσωπον Παύλου καταυγάζει μου τὴν διάνοιαν· ὁ μὲν γὰρ ἥλιος τὰς ὄψεις φωτίζει, ὁ δὲ Παῦλος εἰς αὐτὰς ἀναπτεροῦ τὰς ἀφίδας τῶν οὐρανῶν· τὴν γὰρ ψυχὴν καὶ ὑψηλοτέραν τοῦ ἡλίου ἀπεργάζεται, καὶ ἀνωτέραν τῆς σελήνης· τειαιυτὴ γὰρ ἡ δύναμις τῆς ἀρετῆς· ἄγγελον τὸν ἄνθρωπον ποιεῖ, τὴν ψυχὴν ἀναπτεροῖ εἰς τὸν οὐρανόν. Ταύτην τὴν ἀρετὴν διδάσκει ἡμᾶς ὁ Παῦλος· σπουδάσωμεν ζηλωταὶ αὐτοῦ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς. Ἄλλ' οὐ δεῖ ἐξελθεῖν ἡμᾶς τοῦ προκειμένου· δεῖξαι

γὰρ ἦν ὁ σκοπὸς τρίτην ὁδὸν μετανοίας τὴν ταπεινοφροσύνην, ὅτι ὁ τελώνης οὐκ ἐταπεινοφρόνησεν, ἀλλ' ἀλήθειαν εἶπε, τὰς ἰδίας ἀμαρτίας γυμνώσας<sup>a</sup>, καὶ δίκαιος ἐγένετο, οὐ χρήματα καταβαλὼν, οὔτε πελάγη διατεμὼν, οὔτε πολλὴν ὁδὸν πεζεύσας, οὔτε ἀπειρα πελάγη περάσας, οὔτε φίλους ἀξιώσας, οὔτε χρόνον πολὺν καταναλώσας, ἀλλὰ διὰ ταπεινοφροσύνης δικαιοσύνην ἐκτήσατο, καταξιωθεὶς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Savil. ἀπογυμνώσας.

## • ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

[294] *Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὰς δέκα παρθένους.*

### Ὁμιλία γ'.

α'. Ἄρα οἴδατε, πόθεν ἡμῖν ὁ λόγος πρῶτην ἤρξατο, ἣ ποῦ κατέλυσεν<sup>b</sup>, ἣ ἐκ ποίας ὑποθέσεως εἰς ποῖαν ἔληξε τὰ τῆς προτέρας ὁμιλίας ῥήματα; Ἄλλ' ὑμᾶς<sup>c</sup> μὲν νομίζω ἐπιλεῖσθαι ποῦ ἡμῖν ὁ λόγος κατέπαυσεν· ἐγὼ δὲ οἶδα, καὶ οὐκ αἰτιῶμαι ὑμᾶς ἐν τούτῳ οὐδὲ κατηγορῶ. Ἐκαστος γὰρ ὑμῶν γυναῖκα ἔχει, καὶ παίδων ἀντέχεται, καὶ τῶν περὶ τὸν οἶκον φροντίζει· πάντων· οἱ μὲν καὶ ἐν στρατείαις ἀσχολοῦνται, ἄλλοι δὲ χειροτέχναι εἰσι· καὶ εἰς διαφόρους χρεῖας ἕκαστος ὑμῶν ἀσχολεῖται. Ἡμεῖς δὲ ἐν τούτοις στρεφόμεθα, καὶ ἐν τούτοις μελετῶμεν, καὶ ἐν τούτοις τὸν χρόνον ἡμῶν διατρέβομεν· ὥστε οὐ μεμπέοι ἐστέ ἐν τούτῳ, ἀλλ' ἐπανιτέοι ἐν τῇ σπουδῇ, ὅτι οὐδὲ μίαν ἡμᾶς Κυριακὴν καταλειπάνετε, ἀλλὰ πάντων καταφρονούντες εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντᾶτε. Τοῦτο γὰρ μέγιστον ἐγκώμιόν ἐστι τῆς ἡμετέρας πόλεως, οὐ τὸ θορύβους ἔχειν καὶ προάστεια, οὐδὲ χρυσοφόρους οἴκους καὶ τρικλίνους, ἀλλὰ τὸ ἔχειν δῆμον σπουδαῖον καὶ διεγρηγερμένον. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν φύλλων τὴν εὐγένειαν τοῦ δένδρου, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν ἐπιγινώσκομεν. Διὰ τοῦτο γὰρ τῶν ἀλόγων ζώων προτετιμῆμεθα ἐν τῷ λόγον ἔχειν, καὶ λόγου μεταλαμβάνειν, καὶ λόγου ἐρᾶν· ἄνθρωπος γὰρ μὴ ἐρῶν λόγου, πολὺ ἀλογώτερος τῶν κτηνῶν ἐστί, μὴ εἰδὼς διὰ τί ἐτιμῆθη, καὶ πόθεν ἔχει τὴν τιμὴν. Καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ προφήτης· Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ἀμωμώθη αὐτοῖς. Ἄνθρωπος λογικὸς ὢν, λόγον οὐκ ἔραξ· εἶπέ μοι, καὶ ποῖαν ἔξεις συγκώμιον; Ὡστε ὑμεῖς ἐμοὶ πάντων ἀναγκαιότεροι οἱ πρὸς τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς ἀναπτερούμενοι, καὶ πάντα τῶν θείων λόγων δευτέρα τιθέμενοι. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς τῆς ὑποθέσεως ἀψώμεθα, καὶ τῶν πρῶτην ῥηθέν-

των τὰ ἀκόλουθα εἰπωμεν· χρεωστῶ γὰρ ὑμῖν, καὶ ἠδέως καταβάλλω τὸ χρέος· οὐ γὰρ πενίαν μοι φέρει, ἀλλὰ πλοῦτον συνάγει. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων οἱ χρεῖστοι φεύγουσι τοὺς δανειστάς πρὸς τὸ μὴ ἀποδοῦναι, ἐγὼ δὲ καταδιώκω εἰς τὸ ἀποδοῦναι, καὶ μάλα γε εἰκότως· ἐπὶ γὰρ τῶν ἐξωθεν πραγμάτων ἡ ἀπόδοσις πενίαν ἐργάζεται, ἐπὶ δὲ τοῦ λόγου ἡ ἀπόδοσις πλοῦτον γεννᾷ. Οἷόν τι λέγω· χρήματα χρεωστῶ τινι ταῦτα ἐὰν καταβάλω, οὐ δύναται καὶ παρ' ἐκείνῳ εἶναι καὶ παρ' ἐμοὶ, ἀλλ' ἀπ' ἐμοῦ μὲν ἀνεχώρησεν, ἐκείνῳ δὲ ἐκολλήθη· λόγον δὲ ἐὰν καταβάλω, καὶ μετ' ἐμοῦ ἐστί, καὶ πάντες αὐτὸν ἔχετε· ἐὰν κατάσχω τὸν λόγον, καὶ μὴ μεταῶ, τότε πένης εἶμι, ὅταν δὲ καταβάλω, τότε εὐπωρύτερος γίνομαι· ἐὰν μὴ καταβάλω τὸν λόγον, τότε μόνος πλοῦτῶ, ἐὰν δὲ καταβάλω, μετὰ πάντων ὑμῶν τὸν καρπὸν ἀποφέρωμαι.

Φέρε οὖν ἀποδῶμεν τὸ χρέος· τί δὲ ἦν [295] τοῦτο; Περὶ μετανοίας τὸν λόγον ἐγυμνάζομεν πρῶτην καὶ ἐλέγομεν, ὅτι πολλὰ καὶ ποικίλαι ὁδοὶ τῆς μετανοίας, ἵνα εὐκολὸς ἡμῖν γένηται ἡ σωτηρία. Εἰ γὰρ μίαν ἡμῖν ἔδωκεν ὁδὸν ὁ Θεὸς μετανοίας, ἀνεβαλόμεθα ἂν λέγοντες· Οὐ δυνάμεθα ταύτην μετελθεῖν, σωθῆναι οὐ δυνάμεθα· νῦν δὲ ἐκκόπτων σου τὴν πρόφασιν ταύτην, οὐ μίαν σοι δέδωκε μόνον ὁδὸν, οὐδὲ δευτέραν, οὐδὲ τρίτην, ἀλλὰ πολλὰς καὶ διαφόρους, ἵνα τῷ πλήθει εὐκόλῳ σοι ποιήσῃ τὴν ἀνάσασιν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἐλέγομεν ὅτι εὐκόλος ἡ μετάνοια, καὶ οὐδὲν βάρος ἐν αὐτῇ. Ἄμαρτωλὸς εἶ; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰπέ ὅτι ἡμάρτηκα, καὶ ἔλυσας τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Δαυὶδ παρηγάγομεν εἰς μέσον ἀμαρτήσαντα, καὶ λύσαντα τὴν ἀμαρτίαν· εἶτα δευτέραν ὁδὸν ὑπεθέμεθα, τὸ πενήθησαι ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ ἐλέγομεν, ποῖος κάματος οὗτος; οὐκ ἐνὶ χρήματι καταβαλεῖν, οὐδὲ πολλὴν ὁδὸν πεζεύσαι, οὔτε τι ἄλλο τοιοῦτον, ἀλλὰ πενήθησαι μόνον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· καὶ παρηγάγομεν ἀπὸ τῆς Γραφῆς τοῦτο, ὅτι ὁ Θεὸς μετεμελήθη ἐπὶ τοῦ Ἀγαθάβ, διὰ τὸ πενήθησαι αὐτὸν καὶ σκυθρωπάσαι· καὶ τοῦτο αὐτὸς ἔλεγε τῷ Ἠλία· Εἶδες πῶς ἐσκορεύθη Ἀγαθάβ ἐνώπιόν μου πενήθων, καὶ σκυθρωπάσων; Οὐ μὴ ποιήσω κατὰ λό-

<sup>a</sup> Sic se habet in Savillio titulus: Περὶ μετανοίας καὶ ἐλεημοσύνης λόγος γ'.

<sup>b</sup> Morel. ὅπου κατέλυσεν, Savil. ἣ ποῦ κατέληξε, mss. Reg. ἣ ποῦ κατέλυσεν. Deinde Savil. sic pergit πόθεν ἤρξαμεθα, ἣ τοῦ ἐπαυσάμεθα; ἣ ἐκ ποίας ὑποθ. Mss. Reg. autem ἣ ποῦ ἐπαυσάμεθα τῆς προτέρας.

<sup>c</sup> Savil. καὶ οἴκου φροντίζει. Unus Reg. καὶ τὰ περὶ οἴκου φροντίζει ἅπαντα. Mox idem ἄλλοι δὲ ἐν χειροτέχναις, καὶ εἰς.. ἡμῶν ἀναστρέφεται, καὶ εἰς.

θυμόν μου. Εἶτα καὶ τρίτην ὁδὸν ἐδιδάμαμεν μετανόιας, καὶ παρηγάγομεν ἐκ τῆς Γραφῆς εἰς τὸ μέσον τὸν Φαρισαῖον καὶ τὸν τελώνην, ὅτι ὁ μὲν Φαρισαῖος ὑπερηφάνως ἀλαζονεύμενος, τῆς δικαιοσύνης ἐξέπεσεν· ὁ δὲ τελώνης ταπεινοφρονήσας, ἔγκαρπος δικαιοσύνης κατήλθε, καὶ οὔτε ἓνα κάματον ἀναλώσας δίκαιος ἐγένετο· ῥήματα ἔβαλε, καὶ πράγματα ἔλαβε. Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν, καὶ τετάρτην ὁδὸν μετανόιας προἰξωμεν· ποίαν δὲ ταύτην; Λέγω δὴ τὴν ἐλεημοσύνην τὴν βασιλεῖα τῶν ἀρετῶν, τὴν ταχέως ἀνάγουσαν εἰς τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀνθρώπους<sup>a</sup>, τὴν συνήγορον τὴν ἀρίστην. Μέγα πρᾶγμα ἐλεημοσύνη· διὰ τοῦτο καὶ Σολομὼν ἐβόα· *Μέγα ἀνθρώπος καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεήμων*. Μεγάλα τὰ πτερὰ τῆς ἐλεημοσύνης· τέμνει τὸν ἀέρα, παρέρχεται τὴν σελήνην, ὑπερβαίνει τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, εἰς αὐτὰς ἀνέρχεται τὰς ἀψίδας τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' οὐτ' ἐκεῖ ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν παρέρχεται, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων παρατρέχει, καὶ τοὺς χοροὺς τῶν ἀρχαγγέλων, καὶ τὰς ἀνωτέρας πύλας δυνάμεις, καὶ αὐτῷ παρίσταται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ· καὶ ἐξ αὐτῆς διδάχθητι τῆς Γραφῆς τοῦτο λεγούσης· *Κορηΐαι, αἱ προσερχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέδησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τὸ δὲ, *Ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ* ἔστι, Κἂν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ἡ συνήγορος, μὴ φοβοῦ· οὐδεμία γὰρ αὐτῇ τῶν ἔκω δυνάμεων ἀντιτάσσεται· χρέος ἀπαιτεῖ. Ἴδιον ἔχει χειρόγραφον μετὰ χεῖρας βασιλεύουσα<sup>b</sup>. Αὐτοῦ γὰρ ἔστι τοῦ Δεσπότης φωνή, ὅτι *Ὁς ἂν ποιῆσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἔμοι ἐποίησεν*. Ὡστε οὖν ὅσας ἔχεις ἄλλας ἁμαρτίας, ἡ ἐλεημοσύνη σου βαρεῖ τὰς ὄλας.

[296] β'. Ἡ οὐκ ὀδὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τῶν δέκα παρθένων τὸ ὑπόδειγμα, πῶς αἱ μὴ ἔχουσαι ἐλεημοσύνην, παρθέναι δὲ ἀσκήσασαι· ἔξω ἔμειναν τοῦ νυμφῶνος; *Ἦσαν γάρ, φησὶ, δέκα παρθένοι, πέντε μωραὶ, καὶ πέντε φρόνιμοι*· καὶ αἱ μὲν φρόνιμοι ἔλαιον εἶχον, αἱ δὲ μωραὶ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἐσβέννυντο δὲ αἱ αὐτῶν λαμπάδες. Προσελθούσαι δὲ αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον· *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγέλων ὑμῶν*. Αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθρῶ καὶ δακρῦν, ὅταν παρθένον μωρὰν ἀκούσω τοῦτο τὸ ὄνομα ἀκούων ἐρυθρῶ, μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ παρθενίας ἀσκησιν, μετὰ τὸ σῶμα εἰς οὐρανὸν ἀναπερῶσαι, μετὰ τὸ πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἀμιγλάν ἔχειν, καὶ τὸν καὶ τῶν ἄνω ὑπομείναι, μετὰ τὸν κάμινον τῆς ἡδονῆς καταπατήσαι· τότε μωρὰ ἤκουσαν, καὶ δικαίως μωραὶ, ὅτι τὸ μέγα ποιήσασαι, ὑπὸ τοῦ μικροῦ ἠτήθησαν. *Καὶ προσῆλθον, φησὶν, αἱ μωραὶ,*

<sup>a</sup> Savil. et Reg τὴν ταχὺ ἀνοίγουσιν τὰς ἀψίδας.. τοῖς ἀνθρώποις. Ultraque lectio quadrat.

<sup>b</sup> Savil. : « Κορηΐαι... ἀνέδησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ, « ἐνώπιον Θεοῦ, » τοῦτο ὅστι, Κἂν πολλὰς ἔχῃς ἁμαρτίας, ἐλεημοσύνη δὲ ἔχῃς μετὰ σου συνήγορον, μὴ φοβοῦ· οὐδεὶς γὰρ αὐτῇ τῶν ἄνω δυνάμεων ἀντιτάσσεται. « Ἐλεος κατακαυχᾶται κρίσεως » καὶ, « Τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι » καὶ, « Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐλαχίστων, ἔμοι ἐποίησας. » Καὶ πολλὰ ἕτερα ἔστιν εὐρεῖν ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐγγεγραμμένα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή. Χρέως γὰρ ἀπαιτεῖ ἴδιον, χειρόγραφον βασιλεύουσα τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Vide notam Latinam.

<sup>c</sup> Hæc est lectio Savilli, quam recipere placuit. Vulgo pro τὸν καὶ τῶν ἄνω, legebatur τὸν κάματον ποιῆσαι, et post τὸς μωρὰς vox ἤκουσαν aberat. Emitt.

καὶ εἶπον ταῖς φρονίμοις· Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγέλων ὑμῶν. Αἱ δὲ εἶπον· Οὐ δύναμθα δεῦναι ὑμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν· οὐ δὲ ἀσπλαγχνίαν τοῦτο ποιῶσαι, οὐδὲ διὰ κακίαν, ἀλλὰ ἐκ τὸ στενὸν τοῦ καιροῦ· Εμελλε γὰρ ὁ νυμφίος ἔρχεσθαι. Εἶχον καὶ αὐταὶ λαμπάδας· ἀλλ' ἐκείνων μὲν εἶχον ἔλαιον, αὐτῶν δὲ οὐκ εἶχον. Τὸ γὰρ πῦρ ἔστιν ἡ παρθενία, τὸ δὲ ἔλαιον ἔστιν ἡ ἐλεημοσύνη. Ὡστε οὖν τὸ πῦρ, ἐν μὴ ἔχῃ ἔλαιον ἐπιστάζον, ἀφανίζεται, οὕτω καὶ ἡ παρθενία, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἐλεημοσύνην, σβέννυται. Δότε ἡμῖν ἔλαιον ἐκ τῶν ἀγγέλων ὑμῶν. Αἱ δὲ πρὸς αὐτὰς· Οὐ δύναμθα δεῦναι ὑμῖν. Ἄλλ' οὐ κακίας τὸ ῥῆμα τοῦτο· ἀλλὰ φόβου· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν μήποτε ὡς ζητοῦμεν ὕλαι εἰσελθεῖν, ὕλαι ἀπομεινωμέναι*. Ἄλλ' ἀπελθούσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλοῦτων. Τίνας δὲ οἱ ἔμποροι τοῦ ἔλαιου τούτου; ὁ οἱ πωροὶ, οἱ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζόμενοι πρὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ πόσου; Ὅσου θέλεις· τιμὴν οὐκ ἐπιτιθημί, ἵνα μὴ πένιαν προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις, τοσοῦτο ἀγόρασον ἐκ τῶν ὀβολῶν; ἀγόρασον τὸν οὐρανὸν· οὐχ ὅτι εὐνομὸς ὁ οὐρανός, ἀλλ' ὅτι φιλόανθρωπος ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις ὀβολόν; ποτήριον ὀδὸς ψυχροῦ ὕδατος; Ὅς ἂν ποιῆσῃ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος ἓνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἔνεα ἔμοι, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Ἐμπόρι καὶ πραγματεία ὁ οὐρανός, καὶ ἡμεῖς ἀμειλούμεν. Ἄς ἄρτον, καὶ λαβὲ παράδεισον· ὀδὸς μικρὰ, καὶ λαβὲ μεγάλη· ὀδὸς θνητὰ, καὶ λαβὲ ἀθάνατα· ὀδὸς φθαρτὰ, καὶ λαβὲ ἀφθαρτα. Εἰ ἦν πανήγυρις, καὶ εὐωνύμιαν ἔχουσι, καὶ ἀφθονίαν σιτίων, καὶ τὰ πολλὰ ὀλίγου πιπρασκόμενα, οὐκ ἂν τὰς οὐσίας διαπωλῆσαντες, καὶ πάντα δεύτερον θέντες, τῆς πραγματείας ἐκείνης περικρατεῖς ἐγένεσθε; Καὶ ὅπου μὲν φθαρτὰ, τοσαύτην ἐνδείκνυσθε σπουδὴν· ὅπου δὲ πραγματεία ἀθάνατος, τοσοῦτο βᾶθμυμετε καὶ ἀναπεπτόκατε; Ὀδὸς πένητι, ἔνα κἂν σύ σιωπῆς, καὶ μυρία στόματα ὑπὲρ σου ἀπολογῶνται, τῆς ἐλεημοσύνης ἐνεστώσης καὶ συνηγορούσης· λυτрон ψυχῆς ἔστιν ἐλεημοσύνη. Διὰ τοῦτο ὡστε οἱ λουτήρες ὕδατος πεληρωμένοι εἰσι πρὸ τῶν θυρῶν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα νύξῃ τὰς χεῖρας· οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἔξω οἱ πένητες καθίζοντι, ἵνα πλύνῃς τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς. Ἐπλυνας τὰς χεῖρας [297] τὰς αἰσθητὰς τῷ ὕδατι; πλύνον τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς τῇ ἐλεημοσύνη. Μὴ πένιαν προβάλλου, ἡ χεῖρα ἐν τῷ ἰσχυρῷ τῆς πενίας ἐξένισσε τὸν Ἥλιον, καὶ ἡ πένια κώλυμα οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς χαρῆς αὐτὸν ὑπεδέξατο· διὸ καὶ ἀξίους ἀπέλαβε τοὺς καρπούς, καὶ ἐθέρισε τὸν στάχυν τῆς ἐλεημοσύνης. Ἄλλ' ἴσως ὁ ἀκροατὴς φησὶ, Δός μοι τὸν Ἥλιον. Τί ζητεῖς τὸν Ἥλιον; τὸν Δεσπότην σοι δίδωμι τοῦ Ἥλιου, καὶ οὐ τρέφεις αὐτόν. Τὸν Ἥλιον αἱ εὐρές, πῶς ἂν ἐξένισας αὐτόν; Χριστοῦ ἔστι τοῦ Δεσπότητος τῶν ὅλων ἀπόφασις· Ὅς ἂν ποιῆσῃ ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων, ἔμοι ἐποίησεν. Εἰ βασιλεὺς ἓνα τινὰ ἐκάλεσεν ἐπὶ τοῦ δεῖπνου, καὶ

<sup>d</sup> Οἱ πωροὶ... καθεζόμενοι. Καὶ πόσον; ὅσον θέλεις· ἔστι ἰσχυρεῖς· οὐχ ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον ἰσχυρεῖς σύ... προβάλλῃ. Ὅσον ἔχεις ὀβολῶν, ἀγόρασον τὸν οὐρανόν... ὁ Δεσπότης. Οὐκ ἔχεις χρυσίον δεῦναι; ὀδὸς ἀργύριον, ὀδὸς ὀβολόν, ὀδὸς ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ὀλίγον οὐ τὸ μέτρον τῶν δεινόμενων ὀρίζει ὁ Θεός, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τοῦ δεινόμενου. Sic Savil., qui ita variare pergit. Emitt.



(5. Regum 21. 29). Hinc tertiam dedimus pœnitentiæ viam<sup>1</sup>, ac de Scriptura Pharisæum duximus in medium, simul et publicanum: quod Pharisæus quidem superbe elatus, a justitiâ exciderit; publicanus vero humiliter sentiens, fructum justitiæ suscepit, neque ullo suscepto labore justificatus sit: verba dedit, res accepit. Age ergo cœptum sequamur, et quartam proferamus pœnitentiæ viam. Et quænam ea est? Eleemosyna, regina virtutum, quæ homines celerrime ipsorum in calorum axes adducit<sup>2</sup> advocati optimi loco fungens. Magna res eleemosyna; propterea clamabat et Salomon: *Magna res homo, et pretiosa vir misericors* (Prov. 20. 6). Magnæ sunt alæ eleemosynæ: præcidit aerem, transit lunam, solis radios excedit, ad ipsum venit calorum culmen. Sed nec illic subsistit, ipsos pertransiens calos, et angelorum turnas decurrens, archangelorumque choros, et omnes superiores potestates, ipsi assistit regali throno: quod ex ipsa discite Scriptura: *Corneli, eleemosynæ, inquit, et orationes tuæ ascenderunt in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Illud autem, *In conspectu Dei*, est, tametsi multa habueris peccata, si advocatrix eleemosyna sit, ne timeas. Nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit: debitum reposcit, chirographum suum manibus gestans. Ipsius enim Domini est vox<sup>3</sup>: *Si quis fecerit uni ex minimis his, mihi fecit* (Math. 25. 40). Ita ergo quotquot alia habueris peccata, eleemosyna tua omnibus est gravior.

2. *Oleum est eleemosyna quæ quinque virginibus fatuis deficiebat.* — Annon intellexisti in evangelio decem virginum parabolam, quod eleemosynam non habentes, virginitatem licet servarent, extra thalamum nuptialem manserunt? *Erant enim, inquit, decem virgines, quinque fatuæ et quinque prudentes* (Ibid. v. 2. 3): prudentes quidem oleum habebant, stultæ vero non habebant oleum, sed earum lampades exstinguiebantur. Accedentes autem stultæ ad prudentes dixerunt: *Date nobis oleum de vasis vestris* (Ib. v. 8). Pudet me et rubore confundor et lacrymor virginem stultam audiens. Erubesco cum audio nomen, post talem virtutem, et virginitatis studium, ubi corpus in cælum erexerant, ubi cum ipsis supernis virtutibus certamen habuerant, æstumque toleraverant, ubi ipsam voluptatis flammam conculcaverant<sup>4</sup>, tunc fatuæ, et jure fatuæ vocabantur, quod majus cum fecissent, a minore victæ sint. *Et accedentes fatuæ dixe-*

*runt supientibus: Date nobis oleum de vasis vestris. Ille autem dixerunt: Non possumus vobis dare, ne forte non sufficiat nobis et vobis* (Math. 25. 8. 9): non ex inclementia vel improbitate id agentes, sed propter temporis angustias: venturus enim erat sponsus. Habebant et ipsæ lampades; sed illarum quidem vasa oleum habebant, harum vero non habebant. Ignis est virginitas, oleum autem est eleemosyna; nam in ignis, nisi oleum destillans habeat, perit; sic virginitas, nisi conjunctam habeat eleemosynam, exstinguitur. *Date nobis oleum de vasis vestris.* At illæ responderunt ipsis: *Non possumus vobis dare. Et non malitiæ illud verbum, sed timoris: Ne forte non sufficiat nobis et vobis: ne forte quemadmodum omnes intrare quærimus, omnes remaneamus; sed abeuntes emite vobis a vendentibus.* Quinam sunt mercatores olei hujus? Pauperes ad eleemosynam pro foribus ecclesiæ sedentes. Et quanti emitur? Quanti liberit: pretium non appono, ne obicias inopiam. Quanti potes, tanti eme. Habes obolum? eme cælum, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes obolum? da calicem frigidæ aquæ: inquit enim: *Quicumque dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ propter me, non perdet mercedem suam* (Math. 10. 42). Mercatura negotiatioque cælum est, et nos pigritamur. Da panem, et accipe paradisum: parva da, et magna suscipe: da mortalia, immortalia recipe: da corruptibilia, incorruptibilia accipe. Si essent nudinæ atque in iis annonæ vilitas et abundantia, multaque parvo emeantur, annon substantiam vendentes, cunctaque postponentes, in partem ejus negotiationis veniretis? Ubi corruptibilia sunt, tanto studio laboratis: et ubi immortalis est negotiatio, pigritamini, atque adeo conciditis? Da inopi, ut, quamvis tu tacueris, ora pro te respondeant infinita, eleemosyna tua stante ac patrocinate: pretium redemptionis animæ eleemosyna est. Ideo quemadmodum vasa aquæ plena pro foribus ecclesiæ<sup>5</sup> sunt, quo manus laves, sic et pauperes pro ecclesia sedent, ut animæ manus ablvas. Aqua manus corporeas lavisti? eleemosyna manus animæ lava. Ne inopiam prætendas: vidua in extrema paupertate Eliam hospitabatur (3. Reg. 17), ac paupertas non fuit impedimento, sed eximio cum gaudio suscepit eum: quare et dignos recepit fructus, et metens eleemosynæ spicam legit. Sed fortasse auditor dicet, Da et mihi Eliam. Quid quæris Eliam? Dominum Eliæ do tibi, nec ipsum cibas: Eliam si inveneris, quomodo hospitaberis? Christi universorum Domini sententia est, *Quicumque uni ex minimis fecerit, mihi fecit* (Math. 25. 40). Si forte rex quempiam ad cœnam appellaverit, atque, famulis adstan-

<sup>1</sup> Savil., hinc monstravimus tertiam pœnitentiæ viam.

<sup>2</sup> Savil. et Reg., quæ celeriter aperit azes calorum: utraque lectio quadrat.

<sup>3</sup> Sav., ascenderunt, in memoraculum, in conspectu Dei. Illud vero, « in conspectu Dei » hoc est: Tametsi multa habueris peccata, si eleemosynam tecum habes advocatricem ne timeas, nulla enim ex supernis potestatibus huic resistit. « Misericordia judicium deridet; » et, « redine peccata tua in eleemosynis; » et, « quando fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. » Hæc et multa alia reperire est de eleemosyna scripta, sicut loquitur Scriptura. Debitum enim suum reposcit, chirographum gestans sanctum Evangelium. Ipsius enim Domini est vox, etc. In sequentibus item nulla pene clausula est, in qua inter utramque discrimina non occurrant. Sed sincerior videtur Morellianæ contextus. Cum vero nonnisi exscribendo totum Savilianæ contextum, omnia possimus annotare, id monuisse satis esto.

<sup>4</sup> Sic habet sav. Legebatur, laboremque egerant. Mox decrat vox, vocabantur, quam ex Savilio restituumus.

<sup>5</sup> Illud, pro foribus ecclesiæ, deest in Savilio et in Reg. Codd. Et sic prosequitur Savilius: *Et quantum? tantum eme quantum vis, quantum potes, non quantum alius vult, sed quantum potes tu; ne obicias inopiam. Obolis, quot habes, cælum eme, non quod vili pretio venale sit cælum, sed quod clemens sit Dominus. Non habes unde aurum dones, argentum dona; da obolum, da poculum frigidæ: Deus enim amplitudinem aut exiguam definit, non secundum mensuram datorum, sed secundum facultatem status donantis.* Et alia sequuntur in Savilio hujus generis varietates.

tibus, ad eos dixerit : Reddite gratias huic meo nomine quamplures, qui me inopia laborantem nutritiv et hospitio excepit, qui mihi beneficia in tempore angustiae permulta contulit : annon certatim quisque accurrens pecunias omnes suas expenderit ejus causa, cui rex gratias egerit ? annon hæc illi accepta tulerit ? annon se illi quisque commendare atque amicitia jungere studuerit ?

3. *Eleemosynæ fructus.* — Vidistis sermonis virtutem ? Si ergo apud hominem regem tantum honoris res ipsa tribuit, cogita Christum in illa die coram angelis omnibusque Virtutibus vocantem ac dicentem : Hic me in terra suscepit hospitio, hic mihi intima contulit beneficia, hic me peregrinum excepit : cogita de cætero fiduciam inter angelos, inter caelestes choros gaudium. Igitur cui testimonium Christus perhibet, non fiduciam super angelos habuerit ? Magna igitur res eleemosyna, fratres. Hanc amplectamur, cui nihil æquale : potens est enim peccata alia delere, judiciumque propulsare : te tacente sicut et patrocinatur ; imo vero te tacente innumera ora pro te gratias reddunt. Tot ex eleemosyna proficiunt bona, et ipsi pigritamur et concidimus. Da panem pro facultatibus tuis : non habes panem ? da obolum : non habes obolum ? da vel frigidæ aquæ calicem : atqui neque id habes ? vel malis oppresso compatere, atque appensam mercedem habes. Non enim necessitatis, sed intentionis est merces. Sed ecce dum de his disserimus, virginum cura nobis excidit ; age ergo ad propositum redeamus. *Date nobis oleum de vasis vestris.* Non possumus vobis dare, *Ne forte non sufficiat nobis et vobis, sed euntes emite a vendentibus.* *Abeuntibus autem ipsis, venit sponsus, et quæ habebant lampades splendidas, intraverunt cum eo, et clausa est janua thalami (Matth. 25. 10).* Quinque autem futuræ accedentes januam thalami pulsabant clamantes : *Aperi nobis (Ib. v. 11).* Vox autem sponsi ab intra ad eas : *Recedite a me, nescio vos (Ibid. v. 12).* Et post tantos labores quid audierunt ? *Nescio vos.* Id est quod dixi, frustra et incassum magnam virginitatis possessionem possederunt. Cogita quomodo post tot labores exclusæ sunt, postquam frenarant incontinentiam, postquam supernis cum Virtutibus certamen habuerant, postquam vitæ hujus res spreverant, postquam æstum toleraverant magnum, postquam septa transilierant, postquam de terra ad cælum evolaverant, postquam corporis signaculum non solverant, ac magnum virginitatis specimen acquisiverant, postquam certamen cum angelis inierant, postquam corporis necessitates superaverant, postquam naturæ oblitæ fuerant, postquam in corpore, quæ incorporeorum sunt, perfecerant, postquam magnum atque invictum virginitatis bonum possederant, tunc audierunt : *Recedite a me, nescio vos.* Neque enim mihi existimaveris tantillam virginitatis esse magnitudinem : talis enim virginitas est, ut eam potuerit nemo veterum conservare. Propterea enim gratia magna, quod quæ tremenda prophetis fuerunt et veteribus, eadem nunc facilia levique

existimantur. Quanam enim fuerant gravissima et violenta ? Virginitas, mortisque despectus ; at ea unice vel teneræ puellæ parvi pendunt. Adeo enim gravis erat virginitatis possessio, ut hac se nemo veterum religaret. Noe justus erat, et a Deo testimonio accepit, sed mulieri adhæsit : similiter Abraham et Isaac, ejusdem ac ille promissionis heredes, cum muliere consuetudinem habuerant. Joseph castus adulterii scilicet se patraturum negavit (*Gen. 39*), sed hic cum muliere consuetudinem habuit : gravis etenim erat virginitatis professio. Ex eo tempore firma facta est virginitas, ex quo flos virginitatis germinavit. Nemo igitur veterum poterat virginitatem servare : magnum etenim est corpus frenare. Pinge mihi sermone virginitatis specimen ; atque virtutis magnitudinem discite : quod bellum habeat quotidie nullatenus sedandum, ipso barbarico bello deterius. Nam barbarorum bellum vel tempus quietis habet, cum paciscuntur ; et quandoque quidem pugnant, quandoque non ; et ordines et statuta tempora sunt : belli vero cum virginitate gesti nulla datur quies. Diabolus est enim semper bellum inferens, qui temporis observationem non novit, non tempus expectat ad conflictum, sed quærit semper virginem nudam invenire, quo mortale infligat vulnus ; neque ab hoc bello umquam virgo cessare potest, sed in se tumultum hostemque circumaggit. Et damnati quidem etiamsi ad tempus judicem videant, non paribus tamen molestiis premuntur ; virgo autem quocumque abierit, et judicem circumaggit secum, et hostem secum portat, qui neque vesperi permittit respirare, non nocte, non diluculo, non meridie, sed bellum gerit semper, voluptatemque submittit, nuptias in memoriam adducens, quo virtutem excludat, malitiamque in ea generet, continentiam expellat, fornicationem inferat : incenditur singulis horis voluptatis fornax suaviter succensa. Cogita quantum talis officii labor sit. At illæ post hæc omnia audiverunt : *Recedite a me, nescio vos.* Vide quam magna res sit virginitas ; cum sororem habuerit eleemosynam, in eam nulla adversa poterunt, sed omnibus superior erit : propterea non introverunt illæ, quod cum virginitate eleemosynam non habuerint. Multo rubore digna res est : voluptatem cum debellasset, pecuniam non spreverit ; sed virgo quæ vitæ renuntiasti, crucifixa pecuniam amat. Utinam virum desiderasses, atque minus criminandum fuerat : nam ejusdem substantiæ rem ac materiam desiderasses ; jam vero majus est crimen, quod materiam alienam desideraveris. Esto, quæ sub viro sunt sævitiam male ostendunt filiorum prætextu : quod si ei dixeris, Da eleemosynam, Filios, inquit, habeo, et nequeo. Deus filios tibi dedit, fructum ventris accepisti, non quo sæva, sed quo pia misericorsque fias. Ne igitur causam clementiæ pietatisque sævitiae causam feceris. Cupis hereditatem bonam filiis tuis relinquere ? eleemosynam relinque, quod te omnes laudibus efferant, celebremque tui memoriam relinquant. Tu vero non habens filios, sed invidiam crucifixa, quid pecunias congregas ?

τῶν θεραπευόντων παρεστηκότων εἶπε πρὸς αὐτούς· Εὐχαριστήσατε τούτῳ πολλά ἀντ' ἐμοῦ· οὗτός με ἐν πενία βίῃ διέθρεψε καὶ ἐξένισεν, οὗτος ἐμοὶ πολλὰς εὐεργεσίας ἐν καιρῷ στενωχωρίας παρέσχε· πῶς οὐκ ἂν ἕκαστος τὰ χρήματα αὐτοῦ ὅλα πρὸς ἐκεῖνον ἀνήλωσεν, ἢ ὁ βασιλεὺς ἡὐχαρίστησε; πῶς οὐκ ἂν ἀπελογίζατο; πῶς οὐκ ἂν ἱκαντὸς ἐσπούδασεν ἑαυτὸν αὐτῷ παραθέσθαι καὶ φιλοῦσθαι;

γ. Εἴθετε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου; Εἰ δέ γε ἐπὶ βασιλείῳ ἀνθρώπου τοσαύτην τιμὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἐνόησον Κριστὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καλοῦντα ἐπὶ ἀγγέλων καὶ πάσης δυνάμεως, καὶ λέγοντα· Οὗτός με ἐν τῇ γῆ ἐξένισεν οὗτός με μυρία εὐηργέτησεν· οὗτός με ξένον ὄντα ἐνήγαγεν· ἐνόησον λοιπὸν τὴν παρθέσιαν τὴν ἐπὶ τῶν ἡγέλων, τὸ καύχημα τὸ ἐπὶ τῶν δῆμων τῶν ἄνω. Ἐὖ ὁ κριτὴς μαρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἂν σχῆ παρθέσιαν ὑπὲρ ἡγέλους; Μέγα οὖν πρᾶγμα ἐλεημοσύνη, ἀδελφοί· αὕτη ἀσπασώμεθα, ἥς οὐδὲν ἴσον· ἱκανὴ ἐστὶ καὶ ἄλλε ἁμαρτίας ἐξαλείψαι, καὶ τὴν κρίσιν ἀπελάσαι· σοῦ ἰωπάντος ἐστῆκε καὶ συνηγορεῖ· μᾶλλον δὲ σοῦ ἰωάντος μυρία στόματα εὐχαριστεῖ ὑπὲρ σοῦ. Τοσαῦτα γὰρ ἐκ τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦμεν καὶ κατεπιώκαμεν. Δὸς κατὰ δύναμιν ἄρτον· οὐκ ἔχεις ρου; δὸς ὄβολόν· οὐκ ἔχεις ὄβολόν; δὸς ποτήριον ὑγροῦ ὕδατος· οὐκ ἔχεις τοῦτο; συμπνέθησον τῷ θλιμένῳ, καὶ ἔχεις μισθόν. Οὐ γὰρ τῆς ἀνάγκης ὁ μισθός, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Ἄλλ' ὡς ἐστὶ περὶ τούτου διαλέμεθα, ἐξήλθεν ἡμῖν ἡ φροντίς τῶν παρθένων· φέρε ἵνα εἰς τὸ προκείμενον ἐπιανέλθωμεν. Δότες ἡμῖν, φησὶν, *καὶ ἐκ τῶν ἀγγέλων ὑμῶν. Οὐ δυνάμεθα δοῦναι ἡμῖν, μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν· ἀλλ' ἀπελθεῖσαι ἀγοράσατε ἀπὸ τῶν πωλοῦντων.* Ἀπερχομένη δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος, καὶ αἰνοῦσαι τὰς λαμπάδας φαιδράς συνεῖσηλθον αὐτῷ, καὶ ἀπεκλείσθη ἡ θύρα νυμφώνος. Ἦλθον δὲ καὶ αἱ νεμωραὶ, καὶ ἔκρουον τὴν θύραν τοῦ νυμφώνος ὅσαι· Ἄνοιξον ἡμῖν· καὶ φωνὴ ἔσωθεν πρὸς αὐτάς· ἰ νυμφίον· Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ἐμετὰ τοσοῦτους καμάτους τί ἤκουσαν; Οὐκ οἶδα ἄς. Τοῦτό ἐστιν, ὃ ἔλεγον, εἰκὴ καὶ μάτην ἐκτέσαντο μέγα κτήμα τῆς παρθενίας. Ἐνόησον, μετὰ τοσοῦτος καμάτους ἐξεβλήθησαν, ὅτε ἀκρασίαν ἐχαλίνωσαν, καὶ ὅτε πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις τὴν ἄμιλλαν εἶχον, ὅτε βιωτικῶν κατεγέλασαν πραγμάτων, ὅτε τὸν καῦκα ὑπήνεγκαν τὸν μέγαν, ὅτε τὰ σκάμματα ὑπερῶσαν, ὅτε ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνεπερὴρώθησαν. ὅτε τοῦ λατοῦ τὴν σφραγίδα οὐ διέλυσαν, ὅτε τὸ μέγα εἶδος παρθενίας ἐκτέσαντο, ὅτε τὴν ἄμιλλαν πρὸς τοὺς ἔλους ἔσχον, ὅτε τοῦ σώματος τὰς ἀνάγκας κατεπάσαν, ὅτε τῆς φύσεως ἐπελήσθησαν, ὅτε ἐν σώματι τὰ ῥήματα ἐπετέλεσαν, ὅτε τὸ μέγα καὶ ἀκαταμάχητον κτήμα τῆς παρθενίας ἐκτέσαντο· τότε ἤκουσαν, Ἀπέλθε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Μὴ γὰρ ἐμοὶ νομίσης τῆς παρθενίας μέγεθος μικρὸν εἶναι· τοιοῦτόν ἐστιν παρθενία, ὅτι οὐδεὶς ἡδυνήθη τῶν ἀρχαίων τοῦτο τησαί. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ χάρις μεγάλη, ὅτι ἂν ἦν φοβερά

ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις, ταῦτα ἐγένετο νῦν εὐκαταφρόνητα. Τίνα γὰρ ἦν τὰ βαρύτερα καὶ ἀναγκαῖα; Παρθεσία, καὶ θανάτου ὑπεροψία· ἀλλὰ τούτων νῦν καὶ κόρα· εὐτελεῖ; καταφρονοῦσι. Βαρὺ γὰρ ἦν τὸ τῆς παρθενίας κτήμα οὕτως, ὡς μηδένα δύνασθαι ταύτην ἀσκήσαι τῶν παλαιῶν. Νῦν δίκαιος καὶ μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ γυναὶκὶ προσωμίλησεν· ὁμοίως δὲ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ οἱ συγκληρονόμοι αὐτοῦ τῆς ἐπαγγελίας γυναὶκὶ προσωμίλησαν. Ἰωσήφ ὁ σώφρων τὸ μέγα δῶμα τῆς μοιχείας ἤρνήσατο· ἀλλὰ καὶ οὗτος γυναὶκὶ προσωμίλησεν· βαρὺ γὰρ ἦν τὸ ἐπάγγελμα τῆς παρθενίας. Ἐκτοτε ἰσχυρὰ ἡ παρθεσία ἐγένετο, ἐξέτε τὸ ἀνθος τὸ τῆς παρθενίας ἐβλάστησεν. Οὐδεὶς τοίνυν τῶν παλαιῶν ἡδυνήθη παρθεσίαν ἀσκήσαι· μέγα γὰρ πρᾶγμα σῶμα χαλινῶσαι. Ἀναζωγράφησον τῷ λόγῳ τὸ τῆς παρθενίας εἶδος, καὶ κατάμαθε τὸ μέγεθος τῆς ἀρετῆς αὐτῆς· ἐτι πόλεμον ἔχει ἐπ' ἐκάστης ἡμέρας οὐδέποτε δυνάμενον ἡσυχάσαι· χεῖρων τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου οὗτος ὁ πόλεμος. Ὁ μὲν γὰρ τῶν βαρβάρων πόλεμος καιρὸν τινα ἔχει ἀνοχῆς ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ποτὲ μὲν συμβάλλουσι, ποτὲ δὲ οὐ, καὶ τάξεις καὶ χρόνοι εἰσίν· ἐπὶ δὲ τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τὴν παρθεσίαν οὐκ ἐστὶν ἀνοχῆ· διάβολος γὰρ ἐστὶν ὁ πολεμῶν, οὐ καιρὸν ἐπιτηρεῖν ἐπιθέσεως εἶδος, οὐ συντάξιν πρὸς τὴν συμβολὴν ἐκδεχόμενος, ἀλλ' ἐστῆκεν δεῖ ζήτων τὴν παρθένον γυμνὴν εὐρεῖν, ἵνα καιρίαν ἐπαγάγῃ τὴν πληγὴν· καὶ οὐδέποτε δύναται ἡ παρθένος τοῦ πολέμου παύσασθαι τοῦτου, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὸν τάραχον περιάγει καὶ τὸν πολεμιστὴν. Καὶ οἱ μὲν κατάδοχοι κἄν πρὸς καιρὸν ἴδωσι τὸν ἄρχοντα, οὐχ οὕτω χειμάζονται· ἡ δὲ παρθένος ὅπουπερ ἂν ἀπερχῆται, τὸν δικαστὴν περιάγει μετ' ἑαυτῆς, καὶ τὸν πολέμιον περιφέρει, καὶ ὁ πολέμιος οὐχ ἐσπέρας αὐτῇ δίδωσιν ἀνεσις, οὐκ ἐν νυκτὶ, οὐκ δροῦρου, οὐκ ἐν μεσημβρίᾳ· ἀλλὰ πολεμεῖ πάντοτε, ἡδονὴν ὑποτιθέμενος, γάμον μηνύων, ὅπως τὴν ἀρετὴν ἐξ αὐτῆς ἀποδιώξῃ, καὶ ὅπως τὴν κακίαν ἐν αὐτῇ ἐγγενήσῃ· ὅπως τὴν σωφροσύνην αὐτῆς ἀπελάσῃ, ὅπως πορνείαν ἐνοσπίρῃ· ἐκκαίεται ἐπ' ἐκάστης ὥρας τῆς ἡδονῆς ἡ κάμιμος μαλθακῶς ὑποκαιομένη. Ἐνόησον πόσος τοῦ κατορθώματος ὁ κάματος. Ἄλλ' ἐκεῖναι μετὰ ταῦτα πάντα ἤκουσαν, Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ὅρα πῶς μέγα πρᾶγμα ἡ παρθεσία· ὅταν ἔχη τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς τὴν ἐλεημοσύνην, οὐδὲν αὐτῆς περιγίνεται τῶν [299] δεινῶν, ἀλλ' ἀνωτέρα πάντων ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ἐκεῖναι οὐκ εἰσῆλθον, ἐπειδὴ μετὰ τῆς παρθενίας τὴν ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον. Πολλῆς αἰσχύνης τὸ ῥήμα ἄξιον· ἡδονὴν καταπαλαίσασα, χρημάτων οὐ κατεφρόνησας· ἀλλὰ παρθένος ἀποταξιαμένη τῷ βίῳ, καὶ σταυρωθεῖσα χρημάτων ἔρας. Εἶθε ἀνδρὸς ἐπεθύμησας, καὶ οὐ τοσοῦτον τὸ ἔγκλημα ἦν· τῆς γὰρ ὁμοουσίου ὕλης ἐπεθύμεις· νῦν δὲ μείζων ἡ κατηγορία, ὅτι ἄλλοτριας ὕλης ἐπεθύμησας. Ἔστω, αἱ ὑπάνδροι ἐκεῖναι κακῶς ἀπανθρωπίαν ἐπιδεικνύνται, διὰ τὴν τῶν τέκνων πρόφασιν· καὶ ἐὰν εἴπῃς αὐταῖς, Δός μοι ἐλεημοσύνην· τέκνα ἔχω, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι. Ὁ Θεός σου εἶδωκε τέκνα, καρπὸν κοιλίας ἔλαβες, ἵνα φιλάνθρωπος γένῃ, οὐχ ἵνα ἀπάνθρωπος· μὴ τὴν ὑπόθεσιν τῆς φιλάνθρωπιᾶς εἰς ἀφορμὴν ἀπάνθρωπιᾶς ἐκλάμβανε. Θέλεις κληρονομίαν καλὴν καταλείψαι τοῖς τέκνοις σου; καταλείψον ἐλεημοσύνην, ἵνα πάντες ἐγκωμιάσωσί σε, καὶ πολυθρόνητον τὴν μνήμην σου καταλείπῃς. Σὺ δὲ μὴ τέκνα ἔχουσα, ἀλλ' ἐσταυρωμένη τῷ βίῳ, ἵνα τί χρήματα συλλέγεις.

δ. Ἄλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμφυχός ἐστι, καὶ περὶ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης. Ἐλέγομεν ὅτι μέγα = κτήμα ἡ ἐλεημοσύνη· ἐκείθεν διεδέξατο ἡμᾶς τὸ πέλαγος τῆς παρθενίας. Ἐχεις οὖν πρώτην καὶ μεγάλην μετάνοιαν τὴν ἐλεημοσύνην, λυτρώσασθαι τῆς σειρᾶς ἀμαρτημάτων δυναμένην· ἀλλ' ἔχεις καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας εὐχερестаτήν· πάλιν, δι' ἧς δύνασαι ἀπαλλαγῆναι τῶν ἀμαρτημάτων. Εὐχου ἐφ' ἐκάστης ὥρας, καὶ μὴ ἐκκαθήσῃς εὐχόμενος, μήτε βραθύμως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπιαν αἶτει, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται ἔμμενοντα, ἀλλὰ συγχωρήσει σοὶ τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ δώσει τὰ αἰτήματά σου. Εὐχόμενος ἐὰν εἰσακουσθῆς, μένε εὐχαριστῶν ἐν τῇ εὐχῇ· εἰ δὲ οὐκ εἰσηκουσθῆς, ἐπιμένε εὐχόμενος, ἵνα εἰσακουσθῆς. Καὶ μὴ λέγε ὅτι Πολλὰ ἠξάμην καὶ οὐκ εἰσηκουσθῆν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πολλὰς ὁδὸν τοῦ συμφέροντός σου γίνεταί. Οἶδε γὰρ ὅτι βραθύμως εἰ καὶ ἀναπεπτωκώς, καὶ ἐὰν ἐπιτύχῃς τῆς χρείας, ἀναχωρεῖς, μηκέτι εὐχόμενος· καὶ προφάσει τῆς χρείας ὑπεριτίθειαι σε, ἵνα πυκνότερον τῷ Θεῷ προσομιλῆς, καὶ τῇ εὐχῇ σχολάζῃς. Εἰ γὰρ ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ ἂν καὶ χρεῖαν ἔχων βραθυμῆς, καὶ οὐ παραμένεις τῇ εὐχῇ, τί εἰ μηδενὸς τούτων ἐχρήσῃς; Ὅστε καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος, θέλων σε μὴ ἀπολιπᾶν ἕως τῆς εὐχῆς, τοῦτο ποιεῖ. Μένε οὖν εὐχόμενος καὶ μὴ βραθύμει· πολλὰ γὰρ δύναται ἡ εὐχὴ ἀνύσαι, ἀγαπητὲ, καὶ μὴ ὡς μικρῷ πράγματι προσέλθῃς τῇ εὐχῇ. Ὅτι δὲ εὐχὴ ἀφήσιν ἀμαρτίας, ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων τοῦτο παιδεύθητι. Τί γὰρ φησιν; Ὁμοιωθὴ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ, ὃς ἐκλείσει τὴν θύραν αὐτοῦ, καὶ ἀνέπεσε μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ· ἦλθε δὲ τις ἐσπέρας θέλων λαβεῖν ἄρτους παρ' αὐτοῦ, καὶ κρούει λέγων· Ἄνοιξόν μοι, ὅτι χρεῖαν ἔχω ἄρτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι σοὶ δοῦναι νῦν· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδιά ἡμῶν. Ὁ δὲ ἐπέμενε κρούων τὴν θύραν. Καὶ φησι πάλιν πρὸς αὐτόν· Οὐ δύναμαι σοὶ δοῦναι· ἀνεπέσομεν γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ τὰ παιδιά. Ὁ δὲ καὶ ταῦτα ἀκούσας [300] ἐπέμενε κρούων, καὶ μὴ ἀναχωρῶν, ἕως οὗ εἶπεν ὁ οἰκοδεσπότης, Ἄνάστηε, δότε αὐτῷ καὶ ἄφρατε ἀπελθεῖν. Διδάσκει σε οὖν εὐχεσθαι ἀεὶ, καὶ μὴ ἀκηθῖαν ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐὰν μὴ λάβῃς, παραμένειν ἕως ἂν λάβῃς. Καὶ πολλὰς ἄλλας ὁδοὺς μετανοίας εὐρήσεις ἐν τῇ Γραφῇ. Αὕτη ἡ μετάνοια καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐκηρύττετο διὰ τοῦ Ἱερουζολέωντος· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; καὶ πάλιν, Μετὰ ταῦτα εἶπον αὕτη, Μετὰ τὸ πορευθῆναι δεῦρο ἀνάστρεψον πρὸς μέ. Καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς καὶ ἄλλας ὁδοὺς διαφόρους ἔδωκεν ἡμῖν, ἵνα ἐκκόψῃ πᾶσαν ἡμῶν πρόφασιν βραθυμίας. Εἰ γὰρ μίαν ὁδὸν εἴχομεν μόνην, διὰ ταύτης εἰσελθεῖν οὐκ ἂν ἠδυνήθημεν. Ταύτην τὴν μάχαιραν ἀεὶ φεύγει ὁ διάβολος. Ἥμαρτες; εἰσελθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐξάλειψόν σου τὴν ἀμαρτίαν. Ὅσακις ἂν πέσῃς εἰς τὴν ἀγορᾶν, τοσαυτάκις ἔγειρε· οὕτως ὁσακις ἂν ἀμαρτήσῃς, μετανόησον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· μὴ σαυτοῦ ἀπογυῖς· κἂν δεῦτερον ἀμαρτήσῃς, δεῦτερον μετανόησον, μὴ διὰ βραθυμίαν τέλειον ἐκπέσῃς τῆς τῶν προκειμένων ἀγαθῶν ἐλπίδος· κἂν ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ἦς καὶ ἀμάρτης, εἰσελθε, μετανόησον· ἱατρεῖον γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα, οὐ β' δικαστήριον, οὐκ εὐθύνων ἀμαρτημάτων ἀπατιοῦτα, ἀλλὰ συγχώρησιν ἀμαρ-*

τημάτων παρέχον. Θεῷ μόνῳ εἶπέ τὴν ἀμαρτίαν σου· *Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον καὶ τὸ ποτηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα· καὶ συγχωρεῖται σοὶ ἡ ἀμαρτία.* Ἐχεις δὲ καὶ ἄλλην ὁδὸν μετανοίας, οὐ δύσκολον, ἀλλὰ καὶ πάντῃ εὐχερестаτήν. Ποίαν δὲ ταύτην; Κλαῦσον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ σου, καὶ διδάχθητι· ἐκ τῶν θείων Εὐαγγελίων τοῦτο· Πέτρος ἐκέλευε, ἡ κορυφὴ τῶν ἀποστόλων, ὁ πρῶτος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὁ φίλος Χριστοῦ, ὁ τὴν ἀποκάλυψιν παρὰ ἀνθρώπων μὴ δεξάμενος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς, καθὼς αὐτῷ μαρτυρεῖ ὁ Δεσπότης λέγων· *Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ, οὗ σαρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυξέ σοι· ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος· οὗτος ὁ Πέτρος· Πέτρον δὲ ὅταν εἶπων, τὴν πέτραν λέγω τὴν ἀβραῆν. τὴν κηρπίδα τὴν ἀσάλυτον, τὸν ἀπόστολον τὸν μέγαν, τὸν πρῶτον τῶν μαθητῶν, τὸν πρῶτον κληθέντα, καὶ πρῶτον ὑπακούσαντα· ἐκεῖνος οὐ μικρόν τι πράγμα ἔδρασεν, ἀλλὰ καὶ ἐσφόδρα μέγα, ὡς αὐτὸν ἀρνήσασθαι τὸν Δεσπότην· τοιοῦτο λέγω οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου, ἀλλὰ σοὶ ὑπόθεσιν διδοῦς τῆς μετανοίας, αὐτὸν τὸν Δεσπότην τῆς οἰκουμένης, τὸν κηδεμόνα, τὸν Σωτῆρα τῶν ἀπάντων ἡρνήσατο. Ἴνα δὲ ἄνωθεν τὴν ὑπόθεσιν εἴπωμεν, ἐν τῇ παραδόσει εἶδεν ὁ Σωτὴρ τινὰς ἀναχωρήσαντας, καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ· *Μὴ καὶ σὺ ἀναχωρήσαι θέλεις; Ὁ δὲ Πέτρος εἶπε, Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποθαιεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι.* Τί λέγεις, Πέτρε; Θεὸς ὁ ἀποκηρύχμενος, καὶ ἀντιμάχῃ; Ἄλλ' ὅμως ἡ προαίρεσις τὸ ἴδιον ἐδείξε, τῆς δὲ φύσεως ἡ ἀσθένεια ἠλέγητο. Ταῦτα δὲ πότε; Ἐν νυκτὶ, ἐν ἧ παρεδόθη ὁ Χριστός· τότε οὖν, φησὶν, εἰστήκει ὁ Πέτρος παρὰ τὴν ἀνθρακίαν θερμαινόμενος, καὶ κόρη τις προσήλθε, καὶ λέγει αὐτῷ· *Χθὲς καὶ σὺ μετὰ τούτου τὸν ἀνθρώπου ἦς. Ὁ δὲ οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον.* Εἶτα καὶ δεῦτερον καὶ τρίτον· καὶ ἐπληρώθη ἡ ἀπόφασις. [301] Εἶτα ὁ Χριστός ἐνέδωκε τῷ Πέτρῳ, φωνὴν διὰ τοῦ βλέμματός· οὐ γὰρ διὰ στόματος αὐτῷ ἐλάλησεν, ἵνα μὴ ἐλέγη αὐτὸν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸν ἴδιον καταισχύνη μαθητὴν, ἀλλὰ διὰ τοῦ βλέμματός τὴν φωνὴν ἀφήκε· τουτέστι, Πέτρε, ὃ ελεγον, γέγονεν. Ἀμέλει γούν καὶ ὁ Πέτρος αἰσθανόμενος τότε ἤρξατο κλαίειν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ἐκλαυσε, ἀλλὰ πικρῶς, δεῦτερον βάπτισμα διὰ τῶν δακρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ποιήσας. Ἄλλὰ κλαύσας οὕτω πικρῶς, ἐξήλειψε τὴν ἀμαρτίαν· μετὰ ταῦτα δὲ πιστεύεται τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Εἰ δὲ Πέτρος κλαυθμὸς τηλικαύτην ἐξήλειψεν ἀμαρτίαν, οὐ ἐὰν κλαύσας, πῶς οὐκ ἂν ἀπαλείψῃς τὴν ἀμαρτίαν; Οὐ γὰρ μικρόν ἦν ἔγκλημα τὸ ἀρνήσασθαι τὸν ἴδιον Δεσπότην, ἀλλὰ μέγα καὶ ἰσχυρόν· ἀλλ' ὅμως τὰ δάκρυα ἐξήλειψε τὸ ἀμάρτημα. Κλαῦσον οὖν καὶ σὺ ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ σου· ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ μετὰ σήματος, ἀλλὰ κλαῦσον πικρῶς, ὡς ὁ Πέτρος· ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάθους προσάγαγε τὰς πηγὰς τῶν δακρῶν, ἵνα οὕτως σπλαγχνισθεῖς ὁ Δεσπότης συγχώρησιν σοὶ τὴν πλημῆνημα· φιλόνητος γὰρ ἐστὶν· αὐτὸς γὰρ εἶπεν· *Οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ μετανοήσῃ, καὶ ζῆν αὐτόν.* Μικρόν θέλει παρὰ σοῦ πόνον ε, καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ μεγάλα· πρόφασιν ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἵνα σοὶ δῶ θησαυρὸν σωτηρίας. Πρόβαλε δάκρυα, καὶ αὐτὸς σοὶ δίδωσι συγχώρησιν· πρόβαλε μετάνοιαν,*

\* Savil. fusius : Κλαῦσον ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ σου. Ἐκλαυσε; ἐξήλειψας τὴν ἀμαρτίαν σου. Καὶ διδάχθητι. Ἔσθι.

† Hæc verba, μικρόν θέλει παρὰ σοῦ πόνον, et sequentiā bene multa usque ad illud, ὑπόπτερος τὴν οἰκουμένην κηρπίδα, quæ post 27 lineas sequuntur; hæc, inquam, omnia desunt in Reg.

\* Savil. et Reg. unus ἀλλ' ὁ λόγος ἡμῖν ἔμφυχος ἐστὶ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας. Περὶ ἐλεημοσύνης γὰρ ἐλέγομεν, ὅτι μέγα... Utraque lectio vitii quidpiam præ se ferre videtur.

† Savil. καὶ.

4. *Pœnitentiæ viæ variæ, preces, lacrymæ (a).*— Sed rivus nobis sermo est et circa pœnitentiæ et circa eleemosynæ viam. Diximus eleemosynam magnam possessionem<sup>1</sup>: inde suscepit nos virginitatis pelagus. Habes igitur pœnitentiæ principalem et magnam eleemosynam, valentem peccati catenam dissolvere: habes et viam aliam pœnitentiæ opportunam, qua poteris a peccatis te vindicare. Ora per singulas horas, neque orans deficias neque negligenter Dei clementiam implora; non repellat te perseverantem, sed peccata dimittat, et petita concedat. Orans quidem si exauditus fueris, permane gratias agens in oratione: non exauditus, mane orans ut exaudiaris. Neque dixeris, multum oravi, atque haud exauditus sum: etenim vel id sæpe tuæ utilitatis fit gratia. Novit enim quod piger sis, et animo deficias; et si compos voti fueris, abeas oratione dimissa: et per occasionem necessitatis differt te, quo crebrius Deum alloquaris, orationique vaces. Nam si ea in necessitate existens, atque indigens pigritaris, neque orationi insistis: quidnam egeris. horum si nullo indigeris? Itaque id tibi facit ad utilitatem tuam, nolens te abistere ab oratione. Mane ergo et ora, dilecte, neque regnis esto: multum enim oratio potest, neque tantquam rem parvam aggrediens, orationi vaces. Quod utem oratio peccatum dimittat, vel ex divinis evangelii discite: quid enim inquit? Simile est regnum cœlorum homini, qui suam januam claudit, et recubuit cum filiis suis: venit autem quidam vespere, accipere volens ab eo panes, et pulsat dicens: Aperi mihi, quoniam indigeo panibus. Ille ad eum: Non possum dare tibi: recubimus enim et nos et pueri nostri. At ille perseverabat januam ulsans. Et ait rursus ad eum: Non possum tibi dare: recubimus enim et nos et pueri nostri. Ille autem insistentem pulsans, neque recedebat, donec ixit paterfamilias: Surgite, et date ei, et sinite abire (*Luc. 11. 5. sqq.*). Docet ergo te orare semper, neque torpescere: et si minus acceperis, permanere, et si acceperis. Plures alias pœnitentiæ vias in Scripturis invenies. Ipsa pœnitentia et ante Christi adventum per ejus prophetam Jeremiam prædicabatur centem: *Nunquid cadens non resurgit, aut avertens non revertitur (Jer. 8. 4)?* et iterum, *Postea dixi ei: Postquam fornicata es, accede, convertere ad me (Jer. 7).* Propterea et multas vias alias pœnitentiæ dedit, quo nobis omnem desidie occasionem amputet: ut si unam haberemus solam, hac vadere nequiremus. Mucronem hunc diabolus semper fugit. Peccasti? Ecclesiam ingredi, atque tuum dele peccatum. quoties cecideris in foro, toties exurgis: sic quoties recaveris, peccati pœniteat, neque desperes: tametsi cuncto peccaveris, secundo pœniteat, neque animo insternatus a spe repositorum bonorum cadas. Quamvis in extrema canitie peccaveris, ingredi, pœniten-

tiam age: medicinæ locus est hic, non iudicii<sup>1</sup>; non pœnas exigens, sed peccatorum remissionem tribuens. Deo soli dic peccatum tuum: *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci (Psal. 50. 6)*; et dimittitur tibi peccatum. Habes et aliam pœnitentiæ viam haud difficilem, sed omnino accommodatissimam. Qualem hanc? Delle super peccatum tuum<sup>2</sup>, idque ex sacris discite evangelii. Petrus ille apostolorum princeps, in Ecclesia primus, amicus Christi, qui revelationem ab hominibus non accepit, sed a Patre, sicut ipsi testimonium Dominus reddit: *Beatus es Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est (Matth. 16. 17)*: hic Petrus (Petrus cum dico, petram nomino infrabilem, crepidinem immobilem, apostolum magnum, primum discipulorum, primum vocatum, et primum obedientem): ille non parvum facinus admisit, sed maximum, qui Dominum negavit: hoc dico, non justum accusans, sed tibi pœnitentiæ præbens occasionem: ipsum orbis Dominum negavit, procuratorem, Salvatorem omnium. Ut vero altius repetamus, vidit Salvator quosdam abeuntes retro (*Joan. 6. 67*), et dixit Petro: *Nunquid et tu abire vis? Petrus autem dixit: Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo (Matth. 26. 35)*. Quid dicis, Petre? Deus est qui denuntiat, quid ipse reluctaris? Sed tamen intentio, quod suum erat ostendit, naturæ vero infirmitas redarguitur. Hæc vero quando? Nocte qua traditus est Christus: tunc igitur, inquit, stetit Petrus ante prunas calefaciens se, puella quædam accessit, et dixit ei: *Hæc et tu cum homine isto eras (Matth. 26. 69)*. Ille autem: *Non novi hominem hunc (Marc. 14. 68)*. Deinde secundo et tertio, et impleta est denuntiatio. Hinc Christus respiciens in Petrum, vocem dimisit per ipsum intuitum (*Luc. 22. 61*): non enim ore loquutus est, ne ipsum coram Judæis redargueret, et proprium confunderet discipulum, sed per oculum dimittens vocem, quasi diceret, Petre, quod dixi, factum est. Igitur Petrus tunc sentiens cœpit flere: et non flevit modo, sed amare, secundum baptismum per lacrymas ex oculis efficiens: cumque flevisset amare, delevit peccatum: post hæc enim claves illi cœlorum creduntur. Quod si Petri fletus tantum delevit peccatum, qui fieri poterit, ut si fleveris, peccatum non deas? Non enim parvus fuit reatus, proprium Dominum negasse, sed magnus et gravis; eum tamen lacrymæ delevere. Delle igitur et ipse super peccatum, neque quoquo modo delle aut specie tantum, sed delle amare, quemadmodum et Petrus: ex ipso profundo deduc fontes lacrymarum, quo Dominus misericordia motus, tibi peccatum dimittat: clemens etenim est: ipse enim dixit: *Nolo mortem peccatoris, sicut converti ipsum, et pœnitentiam agere, et vivere (Ezech. 18. 23)*. Exiguum expetit a te laborem, et magna ipse largitur: occasionem a te querit, ut tibi salutis thesaurum tribuat. Profer lacrymas, et ipse indulgentiam impertitur:

<sup>1</sup> Sav. et Reg. unus: Sed rivus nobis adhuc sermo est de via pœnitentiæ. De eleemosyna enim diximus, quod magna possessio est.

<sup>2</sup> Vide sub finem præcedentis homiliæ.

<sup>1</sup> In Savilio: et iudicia, pro. non iudicii.

<sup>2</sup> In Savil., Delle super peccatum tuum. Delfemsi? misericordiam tuam delevisi: idque, etc.

profer pœnitentiam, et ipse remissionem tribuit peccatorum: occasionem tu exiguam confer, ut speciosam habeas excusationem: quædam enim ab illo sunt, quædam a nobis: quæ a nobis sunt si contulerimus, et ipse rursus quæ sunt ab ipso præbebit. Jam igitur quæ ab illo sunt, ipse præbuit: solem nimirum, lunam, varium stellarum chorum fundavit, aerem diffudit, terram expandit, mare obvallavit, montes dedit, saltus, colles, fontes, lacus, fluvios, innumera plantarum genera, viridaria, cætera omnia: tu rursus aliquid exiguum confer, ut ita cælestia tibi largiatur. Ne igitur nos ipsos negligamus, neque a salute nostra procuranda desistamus, cum tantum nobis pelagus benignitatis omnium Domini pateat, qui super peccatis nostris pœnitentia ducitur. Propositum est regnum cælorum et paradisi, quæque bona, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis, qui ipsum diligunt (1. Cor. 2. 9); et non debemus omnem operam adhibere, ut aliquid conferamus, ne ab his excidamus? An ignoras quid dicat Paulus? qui multos labores exantlavit, et innumeros de diabolo triumphos reportavit, qui in

corpore orbem terrarum peragravit, qui terram, mare, aeremque percurrit, qui tamquam alis subiectus aliquis orbem terrarum perambulavit, lapidatus, cæsus, verberatus, qui omnia pro Dei nomine tulit, qui cælesti voce desuper compellatus, hic quid dicat, et qualem emisit vocem vide: Accepimus, inquit, gratiam a Deo, sed et ego laboravi, et simul contuli. *Et gratia ejus, quæ in me est, vacua non fuit, sed plus quam ipsi omnes laboravi et simul contuli* (1. Cor. 15. 40). Novimus, inquit, novimus gratiæ magnitudinem quam accepimus, sed non desidem me invenit: manifesta sunt quæ a me fuerunt illata. Sic et ipsi, fratres, manus ad eleemosynam doceamus, ut parum quid inferamus: ploremus super peccatum, ingeniscamus super iniquitatem, quo videamur vel parum quid inferre: quandoquidem magna nobis in futuro reposita sunt, quæ potestatem nostram exsuperant: paradisi enim est, et cælorum regnum: cujus et ipsi omnes participes simus, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et simul cum Spiritu sancto gloria, imperium et honor, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE PœNITENTIA ET ORATIONE.

### HOMILIA IV.

1. Pastores illo frequentius ducunt oves, ubi densiorem herbam esse vident, neque prius inde abigunt, quam totam gregem totonderit. Hos vero nos quoque imitati, hac quarta jam die (a) ad pœnitentiæ modum hunc pascimus gregem, neque vel hodie, digredi paramus: multum namque adhuc pabuli esse videmus, multum lætitiæ et utilitatis.

*Pœnitentia omnimodam consolationem affert.* — Neque enim arborum coma: quæ ad meridianas horas tecti vice sunt ovibus, ita eas recreant, ita desiderabilem utilemque umbram præbent, ad somnumque magna cum voluptate pertrahunt, ut divinarum Scripturarum lectio mœrentes et angore animi detentas animas recreat ac refrigerat, dum vehementiam ardoremque doloris lenit, solatiumque qualibet umbra suavius amœnissime impertit. Neque enim solum in pecuniarum jactura, aut in liberorum amissione, aut in aliis similibus, sed etiam in peccatorum calamitatibus magnam illa nobis affert consolationem. Cum enim homo peccato interceptus et circumventus cecidit, posteaque mordetur a conscientia, peccatique assidue memor, sese mœroris magnitudine obruit, perque singulos dies incenditur: innumerisque ipsum consolantibus, si consolationem non admiserit, ingressus in ecclesiam, postquam audivit sanctorum plurimos lapsos surrexisse, atque ad priorem rediisse dignitatem, clam multo solatio plenus egreditur. Et qui in homines plerumque peccamus, ne revelare quidem peccatum audemus pudore ruboreque detenti;

(a) Vide in Monito præcedenti.

quod si revelemus, nihil tantum consequimur: cum autem Deus exhortatur, corque nostrum tangit, satanica omnis tristitia statim fugatur. Ideo justorum lapsus nobis conscripti sunt: quo et qui recte et qui improbe vivunt hinc maxime lucrifaciant. Nam peccator in desperationem non abit, cum videt alium lapsum, qui resurgere potuit; qui vero justitiam colit, diligentior erit et firmior. Cum enim multos et meliores lapsos viderit, illorum casu factus cautior, semper sollicitus erit, multaque se cautione muniet. Sic itaque is, qui virtutem colit, persistet; peccator vero a desperatione liberabitur: ille firmiter stabit, hic in priorem, a quo excidit, statum confestim revertetur. Nam cum homo quispiam nos mœros consolatur, etiamsi ad modicum tempus quid solatii habere videamur, in eandem tamen rursus tristitiam delabimur; cum vero Deus per alios hortatur, qui post peccatum respicientes salutem consequuntur, suam nobis bonitatem manifestam facit, ne proprio de salute dubitemus, firmam certamque nacti consolationem. Quemadmodum igitur in peccatorum casibus, sic etiam in periculis contingentibus, congruetem mœrentibus medelam veteres Scripturarum historiae animum adhibere volentibus subministrant: ac sive facultatum publicatio, sive sycophantarum molestia, sive carceres, sive flagella, sive aliud quidpiam mali nos intercipiat: ad justos respicientes, qui eadem ipsa passi sunt ac toleravere, ad nosmetipsos statim redire poterimus. In corporeis namque morbis, si arger alios aegrotos respiciat, stium auget morbum, quandoque etiam quam non habebat infirmitatem contrahit: exempli causa, cum nonnulli alios oculis

καὶ αὐτὸς σοι παρέχει ἀφεσιν ἀμαρτιῶν· πρόσφαισι μικρὰν οὐ εισένεγκε, ἵνα εὐπρόσωπον ἔχῃς τὴν ἀπολογίαν· τὰ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ ἐστὶ, τὰ δὲ παρ' ἡμῶν· τὰ παρ' ἡμῶν ἐὰν εισένεγκωμεν, πάλιν καὶ αὐτὸς παρέχει τὰ παρ' αὐτοῦ. Ἦδη μὲν οὖν τὰ παρ' αὐτοῦ αὐτὸς παρέσχεν, ἥλιον, σελήνην, ποικίλον χορὸν ἀστέρων ἐθεμελίωσεν, ἀέρα ἐξέχεσε, γῆν ἠπλώσεν, θάλασσαν ἐτείχισεν, ἔδωκεν ὄρη, νάπας, βουνοὺς, πηγὰς, λίμνας, ποταμούς, τὰ μυρία γένη τῶν φυτῶν, παραδείσους, τὰ ἄλλα πάντα· πάλιν οὐ συνεισένεγκε μικρὸν, ἵνα οὕτω καὶ τὰ ἄνω σοι χαρίσθῃται. Μὴ οὖν ἀμελήσωμεν ἑαυτῶν, μηδὲ ἀποστῶμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, τοσοῦτον πέλαγος φιλανθρωπίας ἔχοντες τοῦ πάντων Δεσπότη, καὶ μετανοοῦντος ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις ἀμαρτίαις. Βασιλεία οὐρανῶν πρόκειται καὶ παράδεισος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἃ ἐφθαλμῶς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἴδεν ἡκούσας, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καὶ οὐκ ὀφειλομένον ἅπαντα ποιῆσαι, ἵνα τι συνεισένεγκωμεν, ὥστε τούτων μὴ ἐκπεσεῖς; Ἦ οὐκ οἶδας Παῦλος τί λέγει, ὁ πολλὰ κοπιήσας, καὶ μυρία τρόπαια κατὰ τοῦ διαβόλου στήσας, ὁ ἐν σώματι τὴν οἰκουμένην πεζεύσας, ὁ γῆν καὶ θάλατταν καὶ αἶρα περιδραμῶν, ὁ καθάπερ ὑπόπτερός τις τὴν οἰκου-

μένην περιελθῶν, ὁ λιθασθεὶς, ὁ φρονευθεὶς, ὁ τυπτηθεὶς, ὁ πάντα διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ παθὼν, ὁ οὐρανίᾳ φωνῇ κληθεὶς ἀνωθεν· ὄρα, οὗτος τί λέγει, ποίαν φωνὴν ἔβρηξεν· Ἐλάδομεν ἄχαριν, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ γὰρ ἐκοπίασα, καὶ συνεισέτηνεγα· Καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ κενὴ οὐκ ἐγενήθη· ἀλλὰ καὶ περισσώτερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα καὶ συνεισέτηνεγα. Οἶδαμεν, φησὶν, οἶδαμεν τῆς χάριτος τὸ [302] μέγεθος, ὃ ἐλάδομεν, ἀλλ' οὐκ ἀργόν με εὔρε· φανερὰ τὰ παρ' ἐμοῦ εἰσενεχθέντα. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς τὰς χεῖρας πρὸς ἐλεημοσύνην διδάξωμεν, ἵνα συνεισένεγκωμεν μικρὸν τι· κλαύσωμεν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, θρηνησωμεν ἐπὶ τῇ ἀνομίᾳ, ἵνα δόξωμεν μικρὸν τι συνεισφέρειν, ἐπειδὴ καὶ μεγάλα τὰ μέλλοντα διδοῦσθαι ἡμῖν, καὶ ὑπερβαίνει τὴν ἡμετέραν δύναμιν· παράδεισος γὰρ ἐστὶ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Sav. ὁ οὐρανίῳ φωνῇ κληθεὶς, ὄρα ποίαν φωνὴν εἶπεν· ἔλαδομεν.

#### ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΧΗΣ.

##### Ὀμιλία δ'.

α'. Οἱ ποιμένες· τὰ πρόβατα ἔθνα ἂν ἴδωσι βαθυτέραν ὡσαν τὴν πᾶσαν, συνεχῶς ἀγροῦσι, καὶ οὐ πρότερον ἐκείβεν ἐγείρουσιν, ἕως ἂν αὐτὴν πᾶσαν ἀποκείρῃ τὰ ποιμένα. Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, τετάρτην ταύτην ἡμέραν εἰς τὸν τῆς μετανοίας τρόπον βόσκομεν οὕτω τὸ ποιμνιον, καὶ οὐδέπω καὶ σήμερον ἀναστήσῃ ταρασκευασθόμεθα· ὀρώμεν γὰρ πολλὴν οὖσαν ἔτι νομῆς ὑπόριαν, καὶ πολλὴν τέρψιν ὁμοῦ καὶ ὠφέλειαν.

Οὐδὲ γὰρ οὕτως αἱ κόμαι τῶν δένδρων ἀντὶ στέγης ἕξ· προβάτοις γινόμεναι κατὰ τὸ μεσημβρινὸν τῆς μέρας ἀναπαύουσι τὰ πρόβατα, ποθεινὴν τε καὶ ὠφέλιμον παρέχουσι τὴν σκιάν, καὶ μετὰ πολλῆς κατακοιλιζοῦσι τῆς ἡδονῆς, ὡς ἡ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάγκωσι ἕξ ὀδυνωμένας ψυχὰς καὶ ἀθυμίᾳ κατεχομένους ἀνακτᾶει· καὶ καταψύχει, τὸ μὲν σφοδρὸν καὶ διακαῆς τῆς ὕψους ἀποχοριεμένη, παραμυθίαν δὲ σκιαῆς ἀπάσης ἡδίων καὶ εὐπρωτότερον παρέχουσα. Οὐ γὰρ μόνον ἐν ταῖς τῶν κτημάτων ζημίαις, οὐδὲ ἐν ταῖς τῶν τέκνων ἀποβολαῖς, ἕτε ἐν τοῖς ἄλλοις τοῖς τοιοῦτοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν κερταίων περιεσάσει πολλὴν ἡμῖν αὕτη παρέχει τὴν εὐφροσύνην. Ὅταν γὰρ ἀνθρώπος ὑπὸ ἀμαρτίας ἀλόους εἰ ὑποσκελισθεὶς καταπέση, εἴτα κατεσθῆ αὐτὸν τὸ νείδε, καὶ τῆς ἀμαρτίας συνεχῶς ἀναμιμνήσκων, ὑπὸν ἀποπνίγῃ τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, καὶ καθ' ἄστην ἐμπυρίσθῃ τὴν ἡμέραν, καὶ μυρίων παραλούτων, ἂν μὴ προσήται ἡ τὴν παράκλησιν, εἰσελθὼν· τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἀκούσας ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων σόντες ἀνέστησαν, καὶ εἰς τὴν πρότερον πάλιν ἐπανῶν εὐδοκίμησιν, λανθανόντες λαθῶν τὴν παραμυθίαν ἀπέρχεται. Καὶ ἀνθρώποις μὲν πολλάκις ἀμαρτόν· οὐτε ἐκκαλύψαι τὸ πλημμέλημα ὑπομένομεν αἰσχυροὶ καὶ ἐρυθριῶντες, κἂν δὲ ἐκκαλύψωμεν, οὐδὲν

Hanc scripturam nobis suppedilavit Savil., qui ediderat sicetui Monif. autem προσέη. Edit.

καρπωσόμεθα τοσοῦτον· ὅταν δὲ Θεὸς παρακαλῇ, καὶ τῆς καρδίας ἄπτηται, πᾶσα ταχέως φυγαδευθήσεται στανικὴ λύπη. Διὰ τοῦτο καὶ πτώματα τῶν δικαίων ἐστὶν ἡμῖν ἀνάγραπτα, ἵνα οἱ τε κατορθοῦντες, οἱ τε ἀμαρτάνοντες τὰ μέγιστα ἐκ τούτων κερδάνωσιν. Ὅ γὰρ ἀμαρτάνων οὐκ ἔρχεται εἰς ἀπόγνωσιν καὶ ἀπελπισμόν [303], ἰδὼν ἕτερον πεσόντα, καὶ πάλιν ἀναστήναι δυνθόντα· ὁ δὲ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, σπουδαίωτερος ἐστὶ καὶ ἀσφαλέστερος. Ὅταν γὰρ τῶν αὐτοῦ πολὺ βελτιῶν πολλοὺς καταπεσόντας ἴδῃ, τῷ φόβῳ τῆς ἐκείνων πτώσεως σωφρονιζόμενος, ἐναγώνιος ἐστὶ πάντοτε, καὶ πολλὴν περὶ ἑαυτὸν ἐπιειξεται τὴν ἀσφάλειαν· καὶ οὕτως ὁ μὲν τὴν ἀρετὴν κατορθῶν, ὁ δὲ ἀμαρτάνων τῆς ἀπογνώσεως ἀπαλλαγεί, ὁ μὲν στήσεται ἀσφαλῶς, ὁ δὲ ἐπανήξει ταχέως, ὅθεν ἐξέπεσεν. Ὅταν γὰρ ἡμᾶς ἀνθρώπος παρακαλῇ λυπουμένους, καὶ δόξωμεν πρὸς ὀλίγον παραμυθεῖσθαι, πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἀθυμίαν καταπίπτομεν· ἐπὶ δὲ ὁ Θεὸς προτρέπεται δι' ἐτέρων ἀμαρτησάντων, καὶ μετανοησάντων, καὶ σωθέντων, φανεράν ἡμῖν ποιεῖ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, ἵνα μὴ ἀμφιβάλλωμεν περὶ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὁμολογοῦμένην καὶ ἀσφαλῆ δεχόμενοι τὴν παράκλησιν. Ἄσπερ οὖν ἐν ταῖς τῶν ἀμαρτημάτων περιεσάσει, οὕτω καὶ ἐν ταῖς τῶν κινδύνων ἐπαγωγαῖς, ἱκανὸν τοῖς ἀθυμοῦσι φάρμακον αἱ παλαιαὶ τῶν Γραφῶν ἱστορίαι παρέχουσι πᾶσ. τοῖς βουλομένοις προσέχειν. Καὶ εἴτε χρημάτων δήμευσι, εἴτε συκοφαντῶν ἐπήρειαι, εἴτε δεσμοτήρια, εἴτε μάστιγες, κἂν ὅτι οὖν ἕτερον τῶν δεινῶν ἡμᾶς καταλάβῃ, ἀποβλέποντες εἰς τοὺς δικαίους τοὺς τὰ αὐτὰ παθόντας καὶ ὑπομείναντας, ταχέως εἰς ἑαυτοὺς ἐλθεῖν δυνασόμεθα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν τὸ πρὸς τοὺς πάσχοντας ἀφορᾶν ἐπιτείνει τὴν νόσον τοῦ ἀρρωστοῦντος, πολλάκις δὲ καὶ οὐκ οὖσαν ἐργάζεται· οἶον ὀφθαλμοὺς πάσχοντας ἰδόντες τινεὶς, μετέλαβον τοῦ νοσήματος ἀπὸ τῆς θέας μόνης· ἐπὶ δὲ ψυχῆς οὐκ οὕτως,

ἀλλὰ τὸ ἐναντίον γίνεται, καὶ τὸ συνεχῶς ἐνοοεῖν τοὺς τὰ τοιαῦτα πεπονηότας, ἡμῖν κουφότεραν ποιεῖται τὴν ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς ἀθυμίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοὺς ὄντας πιστοὺς τοῦτον παρακαλεῖ τὸν τρόπον, οὐχ ὅτι τοὺς ζώντας μόνον ἀγίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀποθανόντας εἰς μέσον παράγων. Ἑβραῖοι· μὲν γὰρ διαλεγόμενος μέλλουσιν ὑποσκελιζέσθαι καὶ καταπίπτειν, τοὺς ἀγίους ἄνδρας εἰς μέσον παράγει, τὸν Δαυιδά, τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, τὸν Ἡλίαν, τὸν Ἐλισσαῖον, οὕτως λέγων· *Ἐφραζαν στόματα λερότων, ἔσθεσαν δύναμιν κυρῶς, ἐφρονῶν στόματα μαχαίρας, ἐλιθάσθησαν, ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πείραν ἔλασον, ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς· περιήλθοσαν ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, οὐλοῦμενοι, κακοχουόμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος.*

Ἡ δὲ κοινωνία τῶν παθῶν ἂ τοις ὀδυνωμένοις παρέχει παραμυθίαν· καὶ καθάπερ τὸ μόνον παθεῖν τι δεινόν, ἀπαραμύθητον ἔχει τὸ κακόν, οὕτως τῆ εὐρεῖν ἕτερον τοῖς αὐτοῖς περιπεσόντα κακοῖς κουφότεραν ἐργάζεται τὴν πληγὴν.

β'. Ἴν' οὖν ἐν πᾶσι τοῖς δοκοῦσιν ἡμᾶς ἐνοχλεῖν μὴ καταπίπτωμεν, μετὰ ἀκριβείας προσέχωμεν ταῖς τῶν Γραφῶν ἱστορίας· πολλῆς γὰρ ὑπομονῆς ἐντεῦθεν ληψόμεθα ἀφορμὴν, οὐ τῇ κοινωνίᾳ τῶν τὰ αὐτὰ παθόντων παραμυθούμενοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μνησθῆναι τὸν τρόπον τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν δεινῶν, καὶ μετὰ τὴν ἀνεσιν μένειν πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς, καὶ μήτε εἰς βραθυμίαν ἐκπίπτειν, μήτε εἰς ἀπόνοιαν ἀφίσσασθαι. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς πράττοντας συστέλλεσθαι καὶ ταπεινούσθαι καὶ πολλὴν εὐλάβειαν ἐπιδεικνυσθαι, θαυμαστὸν οὐδὲν· αὕτη γὰρ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις καὶ τοὺς λιθίνην [304] ἔχοντας καρδίαν καταναγκάζει τοῦτο ποιεῖν, τὸ λυπεῖσθαι· ψυχῆς δὲ ἐστὶν εὐλαβοῦς, καὶ τὸν Θεὸν ἐχούσης διηνεκῶς πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ μετὰ τὴν τῶν πειρασμῶν ἀπαλλαγὴν μηδέποτε εἰς λήθην ἐμπεσεῖν· ὅπερ Ἰουδαῖοι συνεχῶς ἔπασχον. Διὸ καὶ σκώπτων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον, καὶ ὄρθριον πρὸς τὸν Θεόν.* Καὶ Μωϋσῆς δὲ αὐτοῖς τοῦτο αὐτὸ συνείδως, παρήγει συνεχῶς λέγων· *Φαγῶν καὶ πίων καὶ ἐμπλησθεῖς, πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐπιλάβῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐγένετο· *Ἐφραγε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ ἐλιπάρθη, καὶ ἐπαχύρθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠραπηγμένος.* Διὸπερ οὐ διὰ τοῦτο χρῆ θαυμάζειν τοὺς ἀγίους, ὅτι τῆς θλίψεως αὐτῆς ἀμαζούσης, οὕτως ἦσαν εὐλαβεῖς καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦ χειμῶνος παρελθόντος καὶ γαλήνης γινομένης, ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔμενον ἐπιεικείας καὶ σπουδῆς. Καὶ ἴππον δὲ ἐκεῖνον θαυμάζειν μάλιστα χρῆ τὸν χωρὶς χαλινῶν δυνάμενον εὐρυθυμα βαδίζειν· ἂν δὲ, κημοῦ καὶ χαλινῶν κατέχοντος αὐτὸν, εὐτακτῆ, θαυμαστὸν οὐδὲν· οὐ γὰρ τῇ εὐγενείᾳ τοῦ ζώου, ἀλλὰ τῇ ἀνάγκῃ τοῦ χαλινῶν τὴν εὐταξίαν λογισθῆναι χρῆ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ψυχῆς ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι φόβου μὲν ἐπικειμένου ἡρεμῆν, θαυμαστὸν οὐδὲν· ὅταν δὲ παρέλθωσιν οἱ πειρασμοὶ, καὶ τὸν χαλινὸν τοῦ φόβου περιέλῃ τις, τότε μοι δεῖξον φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ τὴν εὐταξίαν ἄπασαν. Ἀλλὰ φοβούμαι μὴ, βουλόμενος Ἰουδαίων κατηγορεῖν, τῆς ἡμετέρας κατηγορήσω πολιτείας· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἡνίκα ἐσαλευόμεθα ἀπὸ τε λιμοῦ καὶ λοιμοῦ καὶ χαλάζης καὶ

ἀερόχιας καὶ ἐμπρησμῶν καὶ ἐπαναστάσεως ἐχθρῶν, οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡ ἐκκλησία τῷ πλήθει τῶν συναγομένων ἐστενοχωρεῖτο; καὶ πολλή τις ἦν ἡμῶν ἡ φιλοσοφία καὶ ὑπεροψία τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ οὔτε χρημάτων πόθος, οὔτε δόξης ἐπιθυμία, οὔτε δρέξις καὶ ἔρωσ ἀσελγείας, οὔτε ἄλλος τις λογισμὸς πονηρῶς τότε ἠνώχλει, ἀλλὰ πάντες εἰς θεοσέβειαν ἑαυτοὺς ἐπέδωκατε, μετὰ δεήσεως καὶ δακρῶν· καὶ ὁ πόρνος μὲν ἐσωφρόνει τότε, ὁ δὲ μνησικάκος ἐπὶ τὰς καταλλαγὰς ἐτρέπετο, ὁ πλεονέκτης πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκάμπτετο, ὁ ὀργίλος καὶ θρασύς εἰς ταπεινοφροσύνην καὶ πραύτητα μετεβάλλετο· καὶ ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ὀργὴν ἐκείνην διεσκεδάσατε, καὶ τὸν χειμῶνα παρήγαγε, καὶ γαλήνην ἐπαίτησεν ἐκ τοσοῦτων κυμάτων, εἰς τὰς πρότερον πάλιν ἐπανήλθομεν προλήψεις. Καίτοι γε οὐκ ἐπαυόμην τότε παρ' αὐτῶν τὸν καιρὸν τῶν πειρασμῶν προλέγων ταῦτα, καὶ προδιαμαρτυρούμενος· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἡμῖν ἐγένετό τι πλεόν, ἀλλ' ὡς ἄναρ καὶ σκίαν παρελθούσαν, οὕτως ἅπαντα ἐκεῖνα τῆς διανοίας ἐξεβάλετε<sup>β</sup>. Διὰ δὲ τοῦτο δέδοικα νῦν μᾶλλον ἢ τότε, καὶ ὁ τότε ἔλεγον, νῦν δέδοικα μειζρόνως, μὴ χαλεπώτερα τῶν προτέρων ἐπισπασώμεθα κακὰ, καὶ τότε δεξώμεθα πληγὴν ἀνίατον ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ὅτε γὰρ τις συνεχῶς ἀμαρτάνων συγγνώμης ταυγάει παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἶτα μηδὲν ἀπὸ τῆς ἀνεξικακίας ταύτης κερδάνῃ ὁ ἄνθρωπος εἰς τὴν τῆς κακίας ἀπαλλαγὴν, λοιπὸν τοῦτον παρασκευάζει, ὥστε καὶ μὴ [305] βουλόμενον αὐτὸν τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν ἐπαγαγεῖν, καὶ ἐκτρίψαι αὐτὸν τέλειον, καὶ μηκέτι δοῦναι μετανοίας τινὰ προθεσίαν, ἢ καὶ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ προτέρᾳ, καὶ δευτέρᾳ, καὶ τρίτῃ, καὶ τετάρτῃ, καὶ ταῖς μετ' ἐκείνας πληγαῖς, πολλῆς ἀτήλαστος μακροθυμίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν ἔγένετο αὐτῷ τι χρησίμου, ἐξετριβῆ λοιπὸν καὶ ἠφανίσθη μετὰ τῆς πόλειως ἄρῃν. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι πεπόνθασι. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων αὐτοὺς ἀφανίζειν καὶ ἐρημίαν ἐπάγειν αὐτοῖς· ἀδιόρθωτον, οὕτως ἔλεγε· *Ποσιμία ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθέλησατε, Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ἡμῶν ἔρημος.* Δέδοικα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, ὅτι οὕτω τοῖς ἄλλοις, οὕτω τοῖς ἡμετέροις σωφρονισώμεθα κακοῖς. Οὐ πρὸς ὑμᾶς δὲ μόνον λέγω ταῦτα τοὺς νῦν παρόντας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπορραγέντας τῆς καθημερινῆς σπουδῆς, καὶ τῶν προτέρων θλίψεων ἐπιλείπτειν πρὸς οὐδ' οὐ διέλιπον ἀεὶ διαρρήγνυμενος, καὶ λέγων, ὅτι εἰ καὶ παρήλθοσαν οἱ πειρασμοὶ, μενέτω ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τῶν πειρασμῶν ἡ μνήμη, ἵνα καὶ τῆς εὐεργεσίας συνεχῶς μνημονεύοντες, διηνεκῶς εὐχαριστώμεν τῷ τούτῃ παρασχόντι Θεῷ.

γ'. Ταῦτα καὶ τότε ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω ὑμῖν, καὶ εἰ ὑμῶν ἐκεῖνοις· μιμησώμεθα τοὺς ἀγίους, οἵτινες οὕτως ὑπὸ τῶν θλίψεων κατεπόθησαν, οὕτως ὑπὸ τῆς ἀνεστίας χαυνότεροι γεγονάσιν, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νῦν πάσχοντες, καθάπερ τὰ κούφα τῶν πλοίων ὑπὸ πάσης περιστάσεως κυμάτων περιαντλούμενα βαπτίζεται. Καὶ γὰρ πενία πολλὰκις ἡμῖν ἐπελθοῦσα ἐδάπτισε καὶ ὑπεβρυχίους ἡμᾶς· ἐποίησε, καὶ πλοῦτος προσγενόμενος, πάλιν ἐφύσησεν ἡμᾶς, καὶ εἰς ἐσχάτην ὀλιγωρίαν ἐνέβαλε. Διὸ παρακαλῶ, παραλιπόντες ἅπαντα, τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς βυθώσωμεν πρὸς σωτηρίαν ἑαυτοῦ ἡμῶν· ταῦτες γὰρ

<sup>α</sup> Savil. τῶν παθόντων.

<sup>β</sup> Savil. ἐξεβάλομεν.



laborantes respicerent, a solo intuitu eundem in morbum inciderunt; in anima vero non idipsum, sed contrarium prorsus evenit: si enim assidue cogitemus eos, qui eadem ipsa perpassi sunt, hinc malorum nostrorum lenitur dolor. Ideo Paulus fideles hoc hortatur modo, non solum sanctos qui in vivis sunt, sed etiam mortuos in medium adducens. Hebræos enim alloquens, qui notabant moxque lapsuri erant, Daniëlem in medium adducit, tres pueros, Eliam, Eliæum, his verbis: *Obtulerunt ora leonum, exstinxerunt virtutem ignis, effugerunt ora gladii, lapidati sunt, ludibria et verbera experti sunt, insuperque custodiam carcerum. Circuierunt in melotis et caprinis pellibus, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 34 et seqq.).*

*Ærumnarum communitio solatium præbet afflictis.* — *Ærumnarum autem communitio solatium præbet afflictis:* ac quemadmodum si quis solus grave quidpiam patiatur, nullam habet in malo consolationem; ita si quis inveniatur in mala delapsus, hinc leviores experitur plagam.

2. Ut igitur in omnibus, quæ nobis molesta accidunt, non concidamus, Scripturarum historiis diligenter attendamus: multam enim hinc patientiæ occasionem mutuabimur, non solum ex societate eadem passorum consolationem nacti, sed edocti etiam modum, quo ab ærumnis illis liberemur, et adepti tranquillitatem eodem in statu maneamus, nec vel in desidiis labamur, vel arrogantia efferamur. Nam quod cum malis affligimur, demissi humilesque simus, magnamque pietatem exhibeamus, nihil mirum: hæc quippe est tentationum natura, ut vel eos, qui lapidem corde sunt, ad hunc statum præ afflictione deducant: sed animæ est religiosæ, Deumque continuo præ oculis habentis, etiam postquam liberata est a tentationibus, in oblivionem minime cadere: quod Judæis frequenter accidit. Quare irridens eos propheta dicebat: *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum (Psal. 77. 34).* Et Moyses horum conscius, frequenter hortabatur his verbis: *Cum comederis, et biberis, et saturatus fueris, attende tibi, ne obliviscaris Domini Dei tui (Deut. 6. 12. 15).* Illud igitur evenit: *Comedit enim, inquit, Jacob, et impinguatus est, et incrassatus est, et recalcitravit dilectus (Deut. 32. 15).* Quamobrem sanctos non ideo mirari par est, quod urgente tribulatione, ita pii et philosophi fuerint; sed quod transacta hyeme, et adveniente tranquillitate, in eadem modestia diligentique manserint. Equum certe illum maxime mirari oportet, qui sine freno concinne iter facere potest; quod si freno habenisque cogentibus ordine incedat, nihil mirum: non enim generositate animalis, sed necessitati a freno inducte illa gressus concinnitas tribuenda est. Idipsum de anima dicendum, si instante metu in moderate agat, nihil mirum esse; cum autem tentationes transierint, et timoris frenum remotum fuerit, tunc mihi animi philosophiam exhibe, omnemque disciplinam. Sed vereor ne Judæos accusare volens, nostrum accusare vitæ institutum: quandoquidem et

nos cum exagitabamur, vexati fame, peste, grandine, siccitate, incendiis, hostium incursu, nonne quotidie ecclesia multitudine convenientium angustabatur? tunc magna nobis inerat philosophia, et sæcularium rerum contemptus: non pecuniarum cupido, non gloriæ desiderium, non appetitus et amor lasciviæ, neque alius pravus cogitatus tunc nos agitabat; sed universi vos ad Dei cultum contulistis cum oratione et lacrymis. Tunc fornicator temperanter agebat, injuriarum memor ad reconciliationem properabat, avarus ad eleemosynam lectebatur, iracundus et truculentus ad humilitatem et mansuetudinem convertebatur. Postquam autem Deus iram illam deposuit, ac procellam abegit, atque post tantos fluctus tranquillitatem paravit, ad pristinos iterum mores reversi sumus. Atqui in ipso tentationum tempore hæc prædicere et testificari non desisibam: attamen nihil profecimus; sed velut somnium et umbram transeuntem, sic illa omnia ab animis vestris removistis. Propterea nunc timeo plus, quam tunc metuebam, et quod tunc dicebam, nunc magis formido, ne graviora prioribus nobis attrahamus mala, tuncque plagam incurabilem a Deo accipiamus. Cum enim quis frequenter peccans a Deo veniam consequitur, et postea nihil ab ejusmodi tolerantia Dei lucratur ad nequitiam deponendam, demum ita cum illo agit Deus, ut vel invito illi malorum colophonem immittat, eumque penitus conterat, neque ultra illi inducias ad poenitentiam concedat, quod et ipsi Pharaoni contigit. Ubi enim priori, secunda, tertia, quarta aliisque sequentibus plagis, Dei longanimitatem expertus, nihil hinc utilitatis accepisset, attritus demum est cum tota civitate, funditusque deletus. Idipsum et Judæi passi sunt. Quamobrem Christus cum eos perditurus vastitatemque ipsis perpetuam inducturus esset, sic dicebat: *Quoties volui congregare filios tuos, et nolulistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta (Luc. 13. 34).* Timeo igitur ne nos quoque eadem ipsa patiamur, quia nec alienis, nec nostris malis ad meliorem frugem reducimur. Non vobis solum nunc præsentibus hæc dico, sed iis etiam, qui a quotidiana diligentia abstracti sunt, et priorum calamitatum oblitii: quos non cessabam semper, me ipsum quasi dirumpens, sic alloqui: Etiamsi tentationes transierint, maneat in animis vestris tentationum memoria, ut beneficii frequenter recordantes, gratias perpetuo referamus illud conferenti Deo.

3. *Sancti neque ærumnis, neque secundis rebus franguntur.* — Hæc et tunc dicebam, et nunc dico vobis, ac per vos illis. Imitemur sanctos, qui neque a calamitatibus absorpti sunt, neque secundis rebus molliores evasere, ut complures hominum nunc facimus; sicut leviores cymbæ, quæ qualibet procellarum ingruente vi circumventæ demerguntur. Nam sæpe paupertas ingruens nos in profundum dejecit ac demersit: iterumque affluentes divitiæ nos inflaverunt, et in extremam deduxere negligentiam. Quapropter rogo, omnia relinquentes, animas nostras ad salutem singuli componamus: hæc enim bene scire habent,

quodcumque ingruet mali, sive fames, seu morbus, seu sycophantia, seu pecuniarum direptio, seu aliud quidvis, tolerabile erit ac leve propter Domini præceptum ac spem, quam in illum habemus quemadmodum rursus anima erga Deum non recte disposita, etsi divitiæ affluant, adsint liberi, immensaque pecunia, magnos sibi mærores et sollicitudines attrahet is, qui illorum potitur. Ne itaque divitias quæramus, ne paupertatem fugiamus; sed præ omnibus nostram singuli curemus animam, eamque idoneam paremus tum ad præsentis vitæ dispensationem, tum ad profectum ex hac vita ad futuram. Adhuc enim modicum, et probatio uniuscujusque nostrum flet, cum omnes adstabimus ante horrendum illud tribunal Christi propriis actionibus circumdati, et propriis videntes oculis, hinc lacrymas pupillorum, inde turpes lascivias, quibus animas nostras inquinavimus; itemque viduarum gemitus, inopum colaphos, rapinas pauperum; non hæc autem solum et his similia, sed etiam si quid pravum mente fecimus: quoniam ipse est *Cogitationum discretor, et intentionum iudex* (*Hebr. 4. 12*); ac rursus, *Scrutans corda et renes* (*Psal. 7. 10*), et, *Reddens unicuique secundum opus suum* (*Matth. 16. 27*).

*Vera virginitas quæ.* — Hic porro sermo non eos solum respicit, qui in sæculo vivunt, sed etiam eos, qui monasticæ vitæ causa tuguria sibi in montibus struxerunt: quia non modo corpora sua ab omni fornicationis labe pura servent oportet, sed et animam ab omni satanica habendi cupiditate. Non enim mulieres tantum alloquitur Paulus apostolus, sed etiam viros universamque Ecclesiam, cum dicit animam in virginitate perseverantem oportere sanctam esse corpore et spiritu (*1. Cor. 7. 34*); ac rursus, *Exhibete corpora vestra virginem castam* (*2. Cor. 11. 2*) Castam quomodo? *Non habentem maculam vel rugam* (*Ephes. 5. 27*). Quandoquidem virgines illæ, quæ extinctas habebant lampades (*Matth. 25. 8. et sqq.*), virgines erant corpore, sed non corde puræ; verum tametsi vir eas non corruerat, at pecuniarum amor corruerat. Corpus earum purum erat, sed anima adulterio admodum plena, pravis cogitationibus eas occupantibus, pecuniæ item amore, inhumanitate, iræ, invidia, desidia, oblivione, superbia, omnibus pariter virginitatis earum dignitatem labefactantibus. Ideo dicebat Paulus: *Ut virgo sit sancta corpore et spiritu* (*1. Cor. 7. 34*); et iterum, *Virginem castam exhibere Christo* (*2. Cor. 11. 2*). Quemadmodum enim corpus fornicatione corrumpitur, ita et anima a satanicis cogitationibus scædatur, a corruptis dogmatibus, ab absurdis cogitationibus. Nam qui dicit, Virgo sum corpore, anima vero invidet fratri, hic virgo non est: virginitatem enim ejus vitia vitiorum commixtio. Item inanis gloriæ appetens, non est virgo: virginitatem quippe ejus corrumpit livoris cupido: etenim morbus ille animi ingressus, ejus virginitatem solvit. Qui vero odit fratrem suum, ille homicida potius, quam virgo est. Utque summam dicam, quisque eo, quo tenetur animi morbo, virginitatem suam corrumpit.

Idecirco Paulus hæc pravas omnes commixtionem abigit, atque jubet nos ita virgines esse, ut nullam contrariam cogitationem in anima sponte suscipiamus.

4. Quid igitur ad hæc dicemus? quomodo misericordiam consequemur? quomodo salutem? Ego dicam: orationem in corde semper suscipiamus, ejusque fructus, nempe humilitatem, et mansuetudinem; *Discite enim, inquit, a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth. 11. 29*); rursusque David: *Sacrificium Deo spiritus contritulus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal. 50. 19*). Nihil enim ita Deus amplectitur et amat, ut animam mitem et humilem et gratam. Adverte igitur et tu, frater; cum quid inexpectatum tibi acciderit molestiamque crearit, ne ad homines confugas, ne ad mortale auxilium respicias; sed omnes transcurrens, mente tua ad animarum medicum te confer. Nam ipse solus cordi medelam afferre potest, qui finxit singillatim corda nostra et intelligit omnia opera nostra (*Psal. 32. 15*): ipse potest in conscientiam nostram ingredi, mentem tangere animaque cohortari. Quod si ipse non cohortetur corda nostra, quæ ab hominibus accedent, superflua et inutilia erunt: quemadmodum vicissim Deo cohortante et consolante, etiamsi sexcentas homines molestias creaverint, ne minimum quidem nobis nocere poterunt: cum enim ille cor nostrum firmaverit, nemo illud exagitare valebit.

*Quam facilis ad Deum aditus.* — Hæc cum sciamus, dilecti, ad Deum semper confugiamus, qui vult et potest calamitates solvere nostras. At enim quando homines exorare oportet, ostiarios prius alloqui necesse nobis est, parasitos item adulatoremque precari, multumque itineris expensere: apud Deum vero nihil simile, sed sine intercessore exorabilis est, sine pecuniis, sine sumptibus petitioni annuit: sufficit solo corde clamare, et lacrymas offerre, et statim ingressus, eum attraxeris. At hominem cum rogamus, sæpe metuimus, ne quis ex inimicis, aut amicus eorum, aut adversarius quispiam rem audiat, aliusve referat ea, quæ dicta sunt, et jus pervertat: in Deo autem nihil tale suspicari licet. Cum enim me volueris precari, inquit, solus accede, nemine præsentem; id est, corde clama, neque labia movens: nam *Intra, inquit, in cubiculum tuum, claude ostium tuum, et ora Patrem tuum, qui est in abscondito: et Pater tuus, qui cædit in abscondito, reddet tibi in publico* (*Matth. 6. 6*). Vide honoris excellentiam. Cum me rogas, inquit, nemo videat; cum autem te honore afficio, orbem evocis beneficii testem. Obtemperemus ergo, neque ad ostentationem precemur, neque contra inimicos nostros, neu modum auxilii doceamus enim. Nam si caudicibus et rhetoribus apud forenses judices tractanda negotia nostra dicimus tantum, modum autem defensionis ipsis relinquimus, ut pro lubito res nostras disponant: multo magis erga Deum ita faciendum est. Dixisti ei causam tuam, dixisti quæ passus es? cave dicas tibi quo pacto tibi auxilium sit ferendum: ille quippe no-

καλῶς διακειμένης, ὅπερ ἂν ἐμπέση τῶν δεινῶν, κἄν λιμῆς, κἄν νόσου, κἄν συκοφαντίας, κἄν χρημάτων διαρπαγῆ, κἄν ὃ τι ἄλλο οὖν, φορητὸν ἔσται καὶ κοῦφον, διὰ τὴν τοῦ Δεσπότη ἐντολὴν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα· ὥσπερ πάλιν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐχούσης καλῶς, κἄν πλοῦτος ἐπιβρέη, κἄν παῖδες παρῶσι, κἄν μυρίων ἀπόλαυσις ἢ χρημάτων, ἀθυμίας πολλὰς ἐπισπάσεται ὁ τοιοῦτος καὶ φροντίδας. Μὴ τοίνυν πλοῦτον ζητῶμεν, μὴ πενίαν φεύγωμεν, ἀλλὰ πρὸ πάντων τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελωμένα ψυχῆς ἕκαστος, καὶ ποιῶμεν ἐπιτηδεῖαν αὐτὴν πρὸς τε τὴν τοῦ παρόντος βίου οικονομίαν, καὶ πρὸς τὴν ἐνευθεν ἐκείσε ἀποδημίαν. Ἐτι γὰρ μικρὸν, καὶ ἡ δοκιμασία ἐκάστου ἡμῶν γενήσεται, ἡνῶκα πάντες παροαστῶμεν τῷ φοβερῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, περιβεβλημένοι τὰς ἑαυτῶν πράξεις, καὶ τοῖς δευθαλοῖς ἡμῶν ὄροντες, τοῦτο μὲν τὰ δάκρυα τῶν ὀρφανῶν, τοῦτο δὲ τὰς αἰσχρὰς ἀσελγείας, ἐν αἷς ἐμιάνωμεν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, τοῦτο δὲ τοὺς στεναγμοὺς τῶν χηρῶν, τοῦτο δὲ τοὺς κονδυλισμοὺς τῶν πενήτων, τὰς ἀρπαγὰς τῶν πτωχῶν· οὐ μόνον δὲ ταῦτα, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἀλλ' εἴ τι καὶ ἐν διανοίᾳ ἄστροπον διεπράξαμεν· ὅτι αὐτὸς ἐστὶν Ἐνθυμήσεων δικαστὴς, καὶ ἐνοικῶν κριτὴς· καὶ πάλιν· Ἐτάζων καρδίαν καὶ νεφροῦς, καὶ, [306] Ἄποδιδοῦς ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.

Οὗτος δὲ μοι ὁ λόγος οὐ πρὸς τοὺς ἐν τῷ βίῳ ἐξεταζομένους μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι τὰς ἑαυτῶν καλύδας πηξαμένους τοῦ μοναδικοῦ ἕνεκεν βίου, ὅτι οὐ μόνον τὰ σώματα αὐτῶν οἱ τοιοῦτοι φυλάττειν ὀφείλουσιν ἀπὸ μολυσμοῦ πορνείας, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ πάσης σατανικῆς πλεονεξίας. Οὐ γὰρ γυναίξιν μόνον διαλέγεται ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσι καὶ ὀλοκλήρω τῇ Ἐκκλησίᾳ, ὅτι, φησί, τὴν παρθενευομένην ψυχὴν εἶναι δεῖ ἁγίαν καὶ σώματι καὶ πνεύματι· καὶ πάλιν, *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν παρθένον ἀγνήν*· ἀγνήν δὲ πῶς; *Μὴ ἔχουσαν σπῆλλον ἢ ρυτίδα*. Ἐπεὶ κάκειναι αἱ παρθένοι αἱ τὰς λαμπάδας ἔχουσαι ἐσθεσμέναι, παρθένοι ἦσαν τῷ σώματι, ἀλλ' οὐχ ἄγναι τῇ καρδίᾳ, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἀνήρ αὐτὰς διέφθειρε, ἀλλ' ὁ τῶν χρημάτων διέφθειρε ἔρωσ· τὸ σῶμα αὐτῶν ἦν καθαρὸν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ αὐτῶν πολλὰς ἦν ἐμπηλησμένη τῆς μοιχείας, πονηρῶν λογισμῶν εἰς αὐτὰς χωρησάντων, τῆς τε φιλοχρηματίας, καὶ ἀσπλαγχνίας, καὶ ὀργῆς, καὶ φθόνου, καὶ ἀργίας, καὶ λήθης, καὶ υπερηφανίας, λυμαιομένων πάντων τὴν σεμνότητα τῆς παρθενίας αὐτῶν. Διδὸς καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἴνα ἡ παρθένος ἢ ἄγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι*· καὶ πάλιν, *Παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ*. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα ὑπὸ μοιχείῶν· διαφθείρεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ὑπὸ λογισμῶν σατανικῶν μιλίνεται, ὑπὸ δογματικῶν διεφθαρμένων, ὑπὸ νοημάτων ἀτόπων. Ὁ γὰρ λέγων, Παρθένος εἶμι τῷ σώματι, τῇ δὲ ψυχῇ φθονεῖ τῷ ἀδελφῷ, οὗτος οὐκ ἐστὶ παρθένος· τὴν γὰρ παρθενοίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ἡ τοῦ φθόνου μίξις. Πάλιν ὁ κενόδοξος οὐκ ἐστὶ παρθένος· τὴν γὰρ παρθενοίαν αὐτοῦ διέφθειρεν ὁ τῆς βασκανίας ἔρωσ· τὸ γὰρ πάθος εἰσελθὼν, τῆς ψυχῆς ἔλυσε αὐτοῦ τὴν παρθενοίαν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, οὗτος ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ μᾶλλον ἢ παρθένος· καὶ ἀπαξιαπλῶς, ἕκαστος εἰς ὃ κρατεῖται πάθος πονηρὸν, ἐν τούτῳ τὴν παρθενοίαν αὐτοῦ διαφθείρει. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος πάσας τὰς πονηρὰς ταύτας ἐξώρισε μί-

ξεις, καὶ κελεύει παρθένοὺς ἡμᾶς εἶναι οὕτως, ὡς μηδένα λογισμὸν ἐναντίον παραδέχεσθαι ἔκουσίως τῇ ψυχῇ.

δ. Τί οὖν πρὸς ταῦτα λέγωμεν; πῶς ἐλεθῶμεν; πῶς σωθῶμεν; Ἐγὼ λέγω· τὴν εὐχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἀναλάβωμεν πάντοτε, καὶ τοὺς ταύτης καρποὺς, λέγω δὴ τὴν ταπεινοφροσύνην καὶ πραότητα. *Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσεται ἀνάπαντι τὰς ψυχῆς ὑμῶν*· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐσουδενώσει*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποδέχεται ὁ Θεὸς καὶ ἀγαπᾷ, ὡς ψυχὴν πρᾶον καὶ ταπεινόφρονα καὶ εὐχάριστον. Βλέπε οὖν καὶ σὺ, ἀδελφε, ἐπὶ τῆς τῶν ἀδοκίμων προσεσόν καὶ ἐνοχοῦν σοι, μὴ πρὸς ἀνθρώπους καταφύγῃς, καὶ πρὸς θνητὴν ἰδῆς βοήθειαν, ἀλλὰ πάντας παραδραμῶν ἀνάδραμε τῇ διανοίᾳ σου πρὸς τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν. Καρδίαν γὰρ θεραπεύει ἐκείνος μόνος δύναται ὁ πλάσας καταιμνάς τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιεὶς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν· αὐτὸς δύναται εἰς τὸ συνειδὸς ἡμῶν εἰσελθεῖν, καὶ τῆς διανοίας ἄσθαι, καὶ παρακαλέσαι τὴν ψυχὴν. Ἐὰν δὲ ἐκείνος μὴ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ἡμῶν, τὰ παρὰ ἀνθρώπων [307] περιττὰ καὶ ἀνόνητα· ὥσπερ πάλιν τοῦ Θεοῦ πρᾶκαλοῦντος καὶ παραμυθουμένου, κἄν μυρία ἀνθρωποὶ παρενοχλῶσιν, οὐδὲ εἰς τὸ τυχὸν ἡμᾶς παραβλάψαι δυνήσονται· ὅταν γὰρ ἐκείνος στερεώσῃ καρδίαν, οὐδεὶς αὐτὴν διασειεῖαι δύναται.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, ἀεὶ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγωμεν, τὸν καὶ βουλόμενον καὶ δυνάμενον λύσαι ἡμῶν τὰς συμφορὰς. Ἀνθρώπους μὲν γὰρ ὅταν δὴ παρακαλέσται, καὶ πωλοῖς ἡμᾶς συντυχεῖν ἀνάγκη πρότερον, καὶ παραστήσει καὶ κόλακας παρακαλέσαι, καὶ ἔδην πολλὴν ἀπελθεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον ἐστίν, ἀλλὰ χωρὶς μεσίου παρακαλεῖται, χωρὶς χρημάτων, χωρὶς δαπάνης ἐπινεύει τῇ δεήσει· ἀρκεῖ μόνον βοῆσαι τῇ καρδίᾳ καὶ δάκρυα προσενέγκαι, καὶ εὐθέως εἰσελθὼν αὐτὸν ἐπισπάσῃ. Καὶ ἀνθρωπον μὲν παρακαλοῦντες πολλάκις δεδοίκαμεν, μὴ τις τῶν ἐχθρῶν παρῶν, ἢ φίλος, ἢ τις τῶν ἀντιδικῶν ἀκούσῃ τοῦ πράγματος, καὶ ἄλλος ἐκφάνῃ τὰ λεγόμενα, καὶ διαφθεῖρῃ τὸ δίκαιον· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τούτων ὑποπτεῖται εἶναι. Ὅταν γὰρ βούλῃ με, φησὶ, παρακαλέσαι, μόνος μοι πρόσελεθε μηδενὸς παρόντος, τουτέστι, τῇ καρδίᾳ βήσον, μὴ κινῶν τὰ χεῖλη. *Εἰσελθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ ταμιεῖόν σου· ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου, καὶ προσευξάι τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατὴρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ*. Ὅρα τιμῆς ὑπερβολὴν· ὅταν με παρακαλῆς, φησὶ, μηδεὶς βλεπέτω· ὅταν δὲ ἐγὼ σε τιμῶ, τὴν οἰκουμένην φέρω μάρτυρα τῆς εὐεργεσίας. Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ μὴ πρὸς ἐπιδειξιν εὐχόμεθα, μηδὲ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ μὴ τὸν τρόπον τῆς βοήθειας διδάσκωμεν αὐτόν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις τοῖς συντηγοροῦσι καὶ ῥητορεύουσιν ἐπὶ τῶν ἐξιδεν δικαστῶν τὰ πράγματα τὰ ἡμέτερα λέγομεν μόνον, τὸν δὲ τρόπον τῆς συμμάχιας ἐκείνους καταλιμπάνομεν, ὅπως ἂν βούλοιντο διαθεῖναι τὰ ἡμέτερα, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο χρῆ ποιεῖν. Εἶπες αὐτῷ τὴν δίκην τὴν σὴν, εἶπες ἄπερ ἔπαθες; μηκέτι λέγε τὸ καὶ πῶς βοήθησαι· αὐτὸς γὰρ

• Sic Savil. recte pro vulg. μοιχῶν. Edit.

οἶδαν ἀκριβῶς τὸ συμφέρον σοι. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ οὔτινες μυρίους στίχους ἀπαγγέλλουσι τῆς εὐχῆς ἕνεκεν λέγοντες· Κύριε, δός μοι ὑγιειαν σώματος, διπλασιάσόν μου τὰ ὑπάρχοντα, ἀμύου μου τὸν ἐχθρόν· ὅπερ πολλῆς ἀλογίας ἐστὶ πεπληρωμένον. Διὰ χρή ταῦτα πάντα ἀφέντας ἵκετεύειν καὶ παρακαλεῖν μόνον κατὰ τὸν τελώνην τὸν λέγοντα· Ὁ Θεός, ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· καὶ αὐτὸς οἶδε λοιπὸν πῶς σου ἀντιλάβηται· Ζητεῖτε γάρ, φησὶ, *πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Οὕτως οὖν, ἀγαπητοί, φιλοσοφούμεν μετὰ πόνου καὶ ταπεινώσεως, τύπτοντες ἑαυτῶν τὰ στήθη, καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ ἐπιτευξόμεθα ὡνερ αἰτούμεν· ἔάν δὲ θυμοῦ καὶ ὀργῆς πεπληρωμένοι προσευχόμεθα, βδελυκτοὶ καὶ μιστοὶ παρὰ Θεῷ εὐρισκόμεθα. Συντριψόμεν οὖν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ταπεινώσωμεν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ εὐχόμεθα ὑπὲρ τε ἑαυτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν λυπησάντων ἡμᾶς. Εἰ γὰρ βούλει τὸν δικαστὴν ἐπισπάσασθαι πρὸς βοήθειαν τῆς σῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σοῦ μέρους αὐτὸν ποιῆσαι, μηδέποτε αὐτῷ ἐντύγχανε κατὰ [308] τοῦ λελυπηκότος. Τοιούτος γάρ ἐστι τοῦ δικαστοῦ ὁ τρόπος· ἐκείνους μάλιστα ἐπινεύει καὶ δίδωσι τὰ αἰτήματα, τοῖς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχομένοις, τοῖς μὴ μνησικακοῦσι, τοῖς μὴ ἐπαιρομένοις \* τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Καὶ ὅσον οὗτοι ποιοῦσι τοῦτο, τοσοῦτον ἐκείνοις ὁ Θεὸς ἐπεξέρχεται, ἔάν μὴ μεταβληθῶσιν εἰς μετάνοιαν.

ε'. Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί, ὅταν τις ἀτιμία ἡμῖν ἐπενεχθῆ παρά τινος, μὴ εὐθέως δυσχεράνωμεν καὶ ἀθυμῶμεν, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν φιλοσοφούντες, καὶ ἀναμένοντες τὴν βοήθειαν τοῦ Κυρίου. Μὴ γὰρ οὐκ ἡδύνατο ὁ Θεὸς πρὸ τῆς αἰτήσεως δίδουαι ἡμῖν τὰ αγαθὰ; μὴ βλον ἡμῖν ἀνώδυνον χαρίσασθαι, καὶ πάσης θλίψεως κενωρισμένον; Ἀλλὰ ἀμρότερα ἀπὸ φίλτρου ποιεῖ. Τί γὰρ παραχωρεῖ ὀλιθῆναι ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπάγει ταχέως ἀπαλλαγὴν; Διὰ τί; Ἴνα αὐτῷ προσεδρεύωμεν ἀντεχόμενοι τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας, καὶ αὐτῷ προσφεύγωμεν, καὶ συνεχῶς αὐτὸν καλῶμεν εἰς ἀντίληψιν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγυδόνες σώματος, διὰ τοῦτο ἀφορία καρπῶν, διὰ τοῦτο λιμοί, ἵνα ἀπὸ τῶν θλίψεων τούτων πάντοτε πρὸς αὐτὸν ἐκκρεμώμεθα, καὶ οὕτω διὰ τῶν προσκαίρων θλίψεων τὴν αἰώνιον ζωὴν κληρονομήσωμεν. Ὅστε οὖν καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ, τῷ διὰ πολλῶν μεθοδεῶν ἰωμένῳ καὶ σώζοντι τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἔάν τυχόν εὐεργετήσωσιν ἡμᾶς ποτε, εἶτα ἀκοντες αὐτοὺς λυπήσωμεν τι μικρὸν, εὐθὺς ἐνειδίξουσι τὴν εὐεργεσίαν προφέροντες ὡς πολλοὺς

\* Savil. ἐπαρωμένοις.

καταρᾶσθαι ἑαυτοῖς, ὅτι ὄλωσ παρ' αὐτῶν εὐεργετήθησαν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ τὰς εὐεργεσίας καταφρονούμενος καὶ ὑβρίζόμενος, ἀκμήν καὶ ἀπολογεῖται, καὶ εὐθὺς παρέχει τοῖς ὑβρικόσιν αὐτὸν, οὕτως αὖ λέγων· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι*; Αὐτοὶ Θεὸν οὐκ ἐβούλοντο αὐτὸν καλεῖν, καὶ αὐτὸς οὐ διέλειπε λαβὼν αὐτοὺς ὀνομάζειν· αὐτοὶ παρητοῦντο τὴν δεσποτείαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἤρνετο αὐτοὺς, ἀλλ' ἔκκειοτο, καὶ πρὸς ἑαυτὸν εἶλε λέγων· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι*; Μὴ φορτικός σοι, φησὶν, ἐγενόμην, ἢ βαρὺς καὶ ἐπαχθής; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχεις εἰπεῖν· εἰ γὰρ καὶ τοῦτο ἦν, οὐδὲ οὕτως ἔδει σε ἀποσκιρτηθῆναι. *Τίς γάρ ἐστιν υἱός, ἐν οὐ παιδεύει πατήρ*; Ἄλλ' ὄμως οὐδὲ τοῦτο ἔχετε εἰπεῖν. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Τί εὐροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ π.λημμέλημα*; Μέγα καὶ θαυμαστὸν τὸ εἰρημένον· ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί ἡμαρτον, φησὶν; Ὁ Θεὸς λέγει τοῖς ἀνθρώποις, Τί ἡμαρτον; ὅπερ οὐδὲ δοῦλαι τὸν δεσπότην φθέγγασθαι ἀνέχονται. Καὶ οὐ λέγει, Τί ἡμαρτον εἰς ὑμᾶς, ἀλλ', εἰς τοὺς πατέρας ὑμῶν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι πατρικὴν εἰς ἐμὲ τηρεῖτε ἐχθρῶν· οὐδὲ γὰρ τοὺς προγόνους ὑμῶν ἐγκαλῆσαι ποτὲ ἀφήκα τῇ ἐμῇ προνοίᾳ, ἐν μικρῷ ἢ μεγάλῳ παριδῶν αὐτούς. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Τί ἔσχον οἱ πατέρες ὑμῶν, ἀλλὰ, *Τί εὐροσαν*; Πολλὰ ζητήσαντες, πολλὰ περιελθόντες ἐν τοσοῦτοις ἔτεσιν ὑπὸ τὴν ἐμὴν ἀρχὴν γενόμενοι, οὐδὲν εὗρον ἐν ἐμοὶ π.λημμέλημα. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν, [309] καὶ ἐν πάσῃ ἀθυμίᾳ ζητῶμεν τὴν παραμυθίαν αὐτοῦ, ἐν πάσῃ συμφορᾷ τὴν αὐτοῦ λύσιν, τὸν αὐτοῦ ἔλεον, ἐν παντὶ πειρασμῷ τὴν αὐτοῦ βοήθειαν· οἶον γὰρ ἔάν ἡ δεινὸν, οἶον ἔάν ἡ μέγεθος συμφορᾶς, πάντα καὶ λύσαι καὶ παραγαγεῖν δύναται· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἀσφαλῆαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν αγαθὴν, καὶ ὑγιειαν σώματος, καὶ φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ ἐλπίδας χρηστίας, καὶ τὸ μὴ ταχέως ἁμαρτάνειν, ἢ αγαθότης αὐτοῦ παρέξει ἡμῖν. Μὴ οὖν κατὰ τοὺς ἀγνώμονας δούλους γογγύζωμεν, μηδὲ τοῦ δεσπότου κατηγοροῦσιν, ἀλλ' ἐν τῆσιν εὐχαριστῶμεν, καὶ ἐν μόνον δεινὸν εἶναι νομίζωμεν, τὸ εἰς αὐτὸν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ ἔάν οὕτω πρὸς τὸν Θεὸν διατεθῶμεν, οὐ νόσος, οὐ πενία, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἀφορία καρπῶν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν διαδέξεται ἡμᾶς, ἀλλὰ καθαρὰν ἡδονὴν καὶ ἀγνὴν καρπούμενοι διαπαντός, καὶ τῶν μελλόντων αγαθῶν ἐπιτευξόμεθα, διὰ τῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία περὶ νηστείας καὶ εἰς τὸν προφήτην Ἰωνᾶν, καὶ Δανιὴλ, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας.*  
Ἐλέχθη δὲ εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων νηστειῶν.

Ἄμιλία ε'.

α'. Φαῖδρά σήμερον ἡμῖν ἡ πανήγυρις, καὶ λαμπρότερος τοῦ συνήθους ὁ σύλλογος. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Νηστείας τὸ κατόρθωμα τοῦτο· οἶδα γὰρ ὡς νηστείας οὐχὶ παρούσης, ἀλλὰ προσδοκωμένης. Ἐκεῖνη γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὸν πατρίων συνήγαγεν οἶκον· ἐκεῖνη καὶ τοὺς πρὸ τού-

του ῥαθυμοτέρους, σήμερον πρὸς τὰς μητρικάς \* ἐπνεύγαγε χεῖρας. Εἰ δὲ καὶ προσδοκωμένη μόνον τοσαύτην ἡμῖν ἐνεποίησε σπουδὴν, φανείσα καὶ παραγενομένη πόσην ἐν ἡμῖν ἐργάζεται τὴν εὐλάβειαν; Οὕτω καὶ πόλις ἀρχοντος εἰσελαύνειν μέλλοντος φοβεροῦ, πᾶσαν ἀπο-  
\* Savil. et unus Regius τὰς πατρικάς.

vit quid tibi competat. Sunt autem plurimi, qui mille versus inter orandum proferunt, dicuntque : Domine, da mihi corporis sanitatem, duplo plures, quam habeo, facultates, ulciscere inimicum meum : quod est ingenti plenum absurditate. Quamobrem his omnibus omissis ita orandum precandumque est, ut publicanus ille qui dicebat : *Deus propitius esto mihi peccatori* (Luc. 18. 13); et ipse novit quo pacto tibi sit opitulandum : nam *Quærite*, inquit, *primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Sic itaque, dilecti, cum labore et humilitate philosophemur, percipientes pectora nostra, quemadmodum ille, et quæ petimus consequemur : sin ira furoreque pleni precemur, abominabiles et odiosi apud Deum reperiemur. Conteramus igitur mentem nostram, humiliemus animas nostras, precemurque pro nobis, proque his qui nos molestia affecerunt. Si namque velis iudicem ad auxilium animæ tuæ demulcere, et ad tuas partes attrahere, numquam eum contra adversarium tuum compellaveris. Etenim iudicis illius talis est mos : illis maxime annuit et postulata concedit, qui pro inimicis orant, qui non sunt injuriæ memores, qui contra inimicos suos non efferuntur. Et quanto magis hi se ita gerunt, tanto magis Deus eorum inimicos ulciscitur, nisi ad pœnitentiam convertantur.

5. *Cur Deus nos assidue vexari permittat.* — Videte ergo, fratres, ne injuria a quopiam lacessiti statim indignemur et in tristitiam labamur, sed philosophantes gratias agamus, exspectantes auxilium Domini. Annon poterat Deus ante precationem bona nobis conferre? annon vitam dolore vacuum concedere, atque a quavis ærumna remotam? Sed utraque ille summo amore facit. Cur enim nos vexari permittit, nec illico auxilium admovet? Quæ de causa? Ut ipsum assidue adeamus, ejus postulantes opem, ad ipsumque confugiamus, et frequenter ipsum ad auxilium vocemus. Ideo corporis dolores, ideo penuriæ fructuum, ideo fames : ut ex his ærumnis ab illo semper pendeamus, atque sic per temporales ærumnas vitam æternam in hæreditatem consequamur. Itaque pro his etiam Deo gratias agere debemus, qui multis modis sanitatem et salutem confert animabus nostris. Homines enim si minimum quidpiam nobis beneficii contulerint, iisque postea vel invidi aliquantulum molestiæ afferamus, statim exprobrant beneficium, ita ut multi sibi ipsis maledicant, quod ab iis beneficium quodvis acceperint : Deus vero non sic ; sed etiam-

si statim post collata beneficia contemnatur afficiaturque contumelia, adhuc sese purgat, rationesque inquit cum iis, qui se injuria affecerunt, his verbis : *Popule meus, quid feci tibi* (Mich. 6. 3)? Ipsi nolebant eum vocare Deum, ille vero non cessabat ipsos populum suum nominare : ipsi dominium detrectabant, ille vero non negabat eos, sed ut suos tractabat, et ad se trahebat dicens, *Popule meus, quid feci tibi?* An tibi onerosus fui, inquit, an gravis et molestus? At hoc non potes dicere : quin etiamsi hoc esset, neque sic oportuit resiliere : *Quis enim est filius, quem pater non corrigat* (Hebr. 12. 7)? Attamen hoc non potestis dicere. Et iterum alibi : *Quod invenerunt patres vestri in me delictum* (Jer. 2. 5)? Magnum et mirabile dictum : quod enim dicit hujusmodi est : Quid peccavi? inquit Deus hominibus : Quid peccavi? quod neque servi a dominis dici concedunt. Neque dicit, Quid peccavi in vos ; sed, In patres vestros. Verum neque hoc, ait, potestis dicere, quod paternam erga me inimicitiam servetis. Neque enim progenitores vestros permisi umquam providentiam meam incusare, in parvo aut magno despiciens eos. Neque simpliciter dixit : Quid habuerunt patres vestri, sed, *Quid invenerunt?* Quamvis multa quæsierint, multa circumquaque moverint tot annis meo sub imperio degentes, nullum invenerunt in me delictum. Igitur horum omnium causa frequenter ad eum confugiamus, et in omni mœrore consolationem ejus quæramus, in omni calamitate ejus solutionem, ejus misericordiam, in omni tentatione ejus auxilium : quantumcumque enim malum fuerit, quantumcumque calamitatis magnitudo, omnia ille solvere et amovere potest : neque hoc tantum, sed omnem securitatem, virtutem, veram gloriam, incolumitatem corporis, philosophiam animæ, spem bonam, et ut non facile peccemus, id nobis ejus bonitas conferet. Ne itaque ingratorum servorum more murmuremus, neque Dominum incusemus ; sed in omnibus gratias agamus, et unum solum malum esse putemus, nempe in eum peccare. Atque si ita erga Deum affecti simus, non morbus, non paupertas, non ignominia, non sterilitas fructuum, non aliud quidpiam eorum, quæ inter mala computantur, nos excipiet ; sed puram castamque voluptatem semper nacti, etiam futura bona consequemur : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

JEJUSDEM HOMILIA DE JEJUNIO ET IN JONAM PROPHETAM, ET DANIELEM, ET TRES PUEROS, ET DE PŒNITENTIA. DICTA EST AUTEM IN SACRORUM JEJUNIORUM INGRESSUM.

HOMILIA V (a).

4. Læta nobis hodie ac festiva celebritas, solitoque illustrior cœtus. Quanam ergo causa? Jejunii præclarum opus hoc esse novi, jejunii non præsentis, sed exspectati. Illud namque nos huc ad paternam con-

gregavit domum : illud etiam eos qui antehac pigriores fuerunt, ad maternas<sup>1</sup> reduxit manus. Si vero quod exspectetur solum, tantum studii nobis ingessit, cum apparuerit adveneritque, quantam in nobis venerationem efficiet? Sic et civitas, principe tremendo ingres-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1828, 1830, 2424.

<sup>1</sup> Sav. et unus Reg., *paternas*.

suro, omnem omittit desidiam, majorique excitatur studio.

*Dæmones jejunium Christianorum metuunt.* — Sed haud timeat tremendum principem jejunium audientes : non enim vobis, sed dæmoniorum naturæ tremendum est. Etenim si lunaticus fuerit quis, jejunii ei faciem ostende, atque lapidibus ipsis immobilior manet timore constrictus, et veluti vinculo quodam detentus : idque potissimum, cum viderit jejunio adjunctam sororem contubernalemque jejunii, orationem : ideo Christus dicit : *Hoc genus non ejicitur nisi in oratione et jejunio (Matth. 17. 20)*. Cum itaque nostræ salutis hostes sic persequatur, atque inimicis vitæ nostræ tam sit timendum, amare et diligere id oportet, non timere : si enim timendum est, ebrietas et crapula, non jejunium timeri debet. Illa siquidem nostras post terga ligans manus, vitiorum tyrannidi, veluti cuidam prævæ dominæ, servos nos captivosque reddit : jejunium vero servos existentes nos atque ligatos inveniens, vincula solvit et tyrannide liberat, pristinaque in libertatem reducit. Igitur quando inimicos nostros expugnat, servituteque nos liberat, atque ad priorem reducit libertatem, quam aliam majorem ejus erga nostrum genus amicitiae rationem exquiris ? Etenim maximum amoris indicium id esse videtur, si eosdem nobiscum amet quis, et odio prosequatur.

*Monachorum laus.* — Vis discere, quantus hominibus ornatus sit jejunium, quantum tutamen ac custodia ? considera beatum atque admirabile monachorum genus. Hi namque tumultum sæculi fugientes, atque ad ipsa montium cacumina currentes, tuguria in eremi quiete veluti in tranquillo quodam portu figentes, jejunium ceu commercii vitæque socium susceperunt. Quare angelos ex hominibus illos fecit : non illos modo, sed et in urbibus quotquot se tolerantantes invenit, ad ipsum philosophiæ culmen evehit. Nam et Moses et Elias, prophetarum in Veteri Testamento turres, tametsi ex aliis illustres magique haberentur, ac multa fiducia gauderent ; tamen si quando Deum volebant adire et alloqui, quantum homini possibile erat, ad hoc confugiebant, atque per hujus manus ad Deum ducebantur. Idcirco Deus hominem a principio faciens, illico delatum eum jejunii manibus commendavit, veluti piæ amabilique matri et magistræ optimæ committens. Nam *Ab omni ligno paradisi comedes, de ligno vero scientiæ boni et mali non comedetis (Gen. 2. 16. 17)* : id species jejunii est. Si autem in paradiso jejunium necessarium fuit, extra paradysum multo magis : si ante plagam utilis medicina fuerat, multo magis post plagam : si necdum bello cupiditatum insurgente nobis arma fuerant opportuna, multo magis post tantum cupiditatum prælium a dæmonibus nobis illatum, necessarium nobis est jejunii commilitium. Si hanc audisset vocem Adam, nequaquam secundam audisset : *Terra es, et in terram revertetis (Gen. 3. 19)*. Sed quoniam hanc quidem transgressus est, propterea mors et curæ et arumnæ et tristitiæ et vita omni morte gravior : propterea spinæ et tribuli, propterea labores et dolores, vitæque angustiis plena.

*De jejunio lætatur Deus. Pœnitentia fervens, licet brevis, multa peccata deiet.* — Vidisti quomodo irascitur Deus jejunio spreto ? disce et quomodo lætatur jejunio honorato. Quemadmodum enim jejunio spreto, spernenti supplicium inflixit mortem : sic iterum eodem honorato, de morte revocat. Nam et volens tibi ostendere rei virtutem, potestatem ipsi dedit post sententiam, post abductionem, abductos ad mortem media de via rapere, atque reducere ad vitam ; idque non in duobus tribusve, aut viginti hominibus, sed in universo Ninivitarum populo ; et urbem magnam admirabilenque ac genibus flexis jacentem, ad ipsam barathrum jam inclinantem caput, venientem desuper plagam accepturam, veluti quædam virtus desuper advolans ex porta mortis eripuit, atque ad vitam reduxit. Sed si videtur, et ipsam audiamus historiam. *Factum est, inquit, verbum Domini ad Jonam, dicens : Surge et vade in Niniven civitatem grandem (Jon. 1. 1. 2)*. Staiim ex ipsa urbis magnitudine vult illum flectere, futuram prævidens prophetæ fugam. Sed prædicationem audiamus : *Adhuc tres dies<sup>1</sup>, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Et cujus rei gratia, quæ facturus es mala prædicis ? Ut non faciam quæ prædico. Propterea et gehennam minatus est, quo ad gehennam non abducat. Terreant, inquit, vos verba, ne res conturbent. Cujus autem rei gratia præfinitum spatium ad tam breve tempus redegit ? Quo et barbarorum discas virtutem, dico autem Ninivitarum, qui tribus diebus tantam peccatorum iram solvere potuerunt : atque Dei clementiam admireris, trium dierum pœnitentia contenti tot pro peccatis : tuque desperatione non corruas, etsi millies peccaveris. Quemadmodum enim anima pigritans atque negligens, quamquam multum ad pœnitentiam temporis accipiat, nihil operatur magnum, neque sibi ipsi Deum conciliat ob desidiam : sic qui proposito fervet, atque multa cum diligentia pœnitentiam ostendit, brevi temporis momento longævi temporis peccata delere poterit. Nonne tertio Petrus negavit ? nonne tertio cum juramento ? nonne vilis cujusdam ancillæ verba timens (*Matth. 26. 69. 70*) ? Quid ergo ? oportuitne illum ad pœnitentiam multos annos terere ? Nequaquam, sed eadem nocte lapsus est et erectus, vulnusque et medicinam accepit : ægrotavit, atque ad priorem rediit sanitatem. Qualiter et quomodo ? Flens et lugens, imo non modo flens, sed multo cum studio et affectu : propterea evangelista non dixit quoniam solum flevit ; sed, *Flevit amare (Ibid. v. 75)*. Et qualis, inquit, quantaque fuerit lacrymarum vis, sermo nullus poterit explicare : ipse autem rerum exitus manifeste ostendit. Etenim gravem post illum casum ; nam nullum negationi par malum : sed tamen post tantum malum, iterum eum ad priorem honorem revexit, Ecclesiæ præfecturam ipsi per universum mundum tradidit : quodque omnium est sublimius, ostendit nobis

<sup>1</sup> Sic legitur a primis Ecclesiæ sæculis in LXX Interpretibus. Vulgata, ut in Hebræo, *Adhuc quadraginta dies, etc.* Origenes in Num. dicit secundum Hebræos scribi, *adhuc quadraginta tres dies ; sed labitur.*

τίθεται βραθυμίαν, καὶ ἐν πλείονι καθίσταται τῇ σπουδῇ.

Ἄλλα μὴ πτήξετε φοβερὸν ἄρχοντα τὴν νηστείαν ἀπούσαντες· οὐ γὰρ ἡμῖν ἔστι φοβερά, ἀλλὰ τῇ τῶν δαιμόνων φύσει. Ἐὰν σεληνιαζόμενος ἢ τις, δεῖξον αὐτῷ νηστείας πρόσωπον, καὶ τῶν λίθων αὐτῶν ἀκινήτοτερος μένει τῷ φόβῳ πηγνύμενος, καὶ καθάπερ δεσμῷ τινι καταχόμενος, καὶ μάλιστα ὅταν ἴδῃ τῇ νηστείᾳ συμβεβλημένην τὴν ἀδελφὴν τῆς νηστείας καὶ ὁμόζυγον, τὴν εὐχὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησι· *Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* Ὅταν οὖν τοὺς πολεμίους τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας οὕτως ἐλαύνη, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ζωῆς ἡμῶν οὕτως ἢ φοβερά, φιλεῖν αὐτὴν καὶ ἀσπάζεσθαι, οὐχὶ δεδοικέναι χρεῖ· εἰ γὰρ φοβεῖσθαι δεῖ μέθην καὶ ἀδηφάγιαν, οὐχὶ νηστείαν φοβεῖσθαι χρεῖ. Ἐκείνη μὲν γὰρ ὀπίσω τὰς χεῖρας ἡμῶν δῆξασα, τῇ τυραννίδι τῶν παθῶν, καθάπερ νινὶ δεσποινῇ χαλεπῇ, δούλους καὶ αιχμαλώτους ἐκδίκωσιν· ἢ δὲ νηστεία [310] δουλεύοντας ἡμᾶς καὶ δεδεμένους εὐρούσα, ἀνίησι τῶν δεσμιῶν, ἀπαλλάττει τῆς τυραννίδος, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπανάγει τὴν προτέραν. Ὅταν οὖν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν πολεμῇ, καὶ δουλείας ἀπαλλάττει, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἐπανάγει, ποίαν κέραν μείζονα ζητεῖς ἀποδείξειν τῆς φιλίας αὐτοῦ, τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον; Μεγίστη γὰρ φιλίας ἀπόδειξις εἶναι δοκεῖ τὸ τοὺς αὐτοὺς ἡμῖν φιλεῖν καὶ μισεῖν.

Βούλει μαθεῖν, ὅσος κόσμος ἀνθρώποις ἡ νηστεία, ὅση φυλακὴ καὶ ἀσφάλεια; ἐννόησόν μοι τὸ μακάριον καὶ θαυμαστὸν τῶν μοναζόντων γένος. Οὗτοι γὰρ τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους φυγόντες, καὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων ἀναδραμόντες, καὶ τὰς καλύδας ἐν τῇ τῆς ἐρημίας ἡσυχίᾳ, καθάπερ ἐν εὐδαιμονίᾳ τινι λιμένι πηξάμενοι, ταύτην συνέμπορον καὶ συγκοινωνὸν τοῦ βίου παντὸς ἔλαβον. Τοιγαροῦν καὶ ἀγγέλου αὐτοῦ ἐξ ἀνθρώπων ἐποίησεν, οὐκ ἐκείνους δὲ μόνους, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς πλείουσιν ὅσους ἀν εὐρῇ προσιεμένους αὐτὴν, πρὸς αὐτὸ τῆς φιλοσοφίας ἀνάγει τὸ ὕψος. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς καὶ Ἰήλας, οἱ πύργοι τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ προφητῶν, καίτοι καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων ὄντες λαμπροὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολλὴν ἔχοντες παρῆρσιαν, ὅτε ἐδούλοντο προσελθεῖν τῷ Θεῷ καὶ διαλεχθῆναι, ὅς ἀνθρώπων δυνατὸν ἦν, πρὸς εὐσύντην κατέφυγον, καὶ διὰ τῶν ταύτης αὐτῷ προσεφέροντο χειρῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπων ποιῶν ἐξ ἀρχῆς, εὐθέως αὐτὸν ταῖς τῆς νηστείας φέρων παρακατέθετο χερσίν, ὡς περ φιλοστόργῳ μητρὶ καὶ ἀρίστῃ βδοακάλῳ τῆν ἐκείνου σωτηρίαν ἐγχειρίζων αὐτῇ. Τὸ γὰρ, *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ παραδείσου ἠβρώσει ψυγῆ, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ τινώσκουιν καλὸν καὶ περὶρὲν οὐ φάγεσθε*· νηστείας εἰδὸς ἔστιν. Εἰ δὲ ἐν παραδείσῳ ἀναγκαῖα ἡ νηστεία, πολλῷ μᾶλλον ἐκτὸς τοῦ παραδείσου· εἰ πρὸ τῆς πληγῆς χρήσιμον τὸ φάρμακον, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πληγὴν· εἰ μηδέπω τοῦ πολέμου τῶν ἐπιθυμιῶν ἀναστάντος ἐπιτήδειον ἡμῖν τὸ βίβλον ἦν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν τοσαύτην μάχην τὴν ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν, τὴν ἀπὸ τῶν δαιμόνων, ἀναγκαῖα ἢ παρὰ τῆς νηστείας συμμαχία. Εἰ ταύτης ἦκουσε τῆς φωνῆς ὁ Ἀδάμ, οὐκ ἂν ἦκουσε τῆς δευτέρας τῆς λεγομένης· *Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης παρήκουσε, διὰ τοῦτο θάνατος καὶ φροντίδες καὶ πόνοι· αἱ ἀθυμίαι καὶ ζωὴ θανάτου παντὸς βαρύτερα· διὰ

τοῦτο ἀνασθαι καὶ τρίβολοι, διὰ τοῦτο πόνοι καὶ ὠδίνες καὶ βίος ἐπιμόγθος.

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς ἀγανακτεῖ νηστείας ὑβριζομένης; μάθε καὶ πῶς εὐφραίνεται νηστείας τιμωμένης. Ὅσπερ γὰρ ὑβρισθείσης αὐτῆς θάνατον ἐπέθηκε τῷ ὑβρισάντι τὸ ἐπιτίμιον, οὕτω πάλιν τιμηθείσης αὐτῆς θάνατον ἀνεκαλέσατο. Καὶ γὰρ βουλόμενός σοι δεῖξαι τοῦ πράγματος τὴν δύναμιν, ἔδωκεν ἐξουσίαν αὐτῇ μετὰ ἀπόφασιν, μετὰ ἀπαγωγῆν, τοὺς ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θάνατον ἐκ μέσης ἀναρπάσαι τῆς ὁδοῦ, καὶ πρὸς ζωὴν μεταγαγεῖν· καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ δύο, ἢ καὶ τριῶν καὶ εἰκοσιν ἀνθρώπων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἄημον ὀλόκληρον, τὴν τῶν Νινευιτῶν πόλιν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν ἐπὶ γόνυ κειμένην, παρ' αὐτὸ τὸ βράθρον τὴν κεφαλὴν κλίναςαν, καὶ μέλλουσαν τὴν ἄνωθεν φερομένην δέχεσθαι πληγὴν, καθάπερ τις ἀνωθεν ἐπιπτώσα δύναμις, καὶ ἐξ αὐτῶν ἤρπασε τῶν τοῦ θανάτου [311] πυλῶν, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ιστορίας αὐτῆς ἐπακούσωμεν. *Καὶ ἐγένετο, φησὶ, λόγος Κυρίου, πρὸς Ἰωνᾶν λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύθητι εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην.* Εὐθέως αὐτὸν ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς πόλεως δυσωπήσαι βούλεται, τὴν μέλλουσαν προσιδὸς τοῦ προφήτου φυγῆν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν καὶ τοῦ κηρύγματος·

*Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ κατιστραφήσεται.*

Καὶ τίνος ἔνεκεν ἂ μέλλεις δεινὰ ποιεῖν προλέγεις; Ἴνα μὴ ποιήσω ἂ προλέγω. Διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπειλήσεν, ἵνα μὴ ἀπαγάγῃ εἰς γέενναν· Φοβεῖτω, φησὶν, ὑμᾶς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ λυπεῖτω τὰ πράγματα. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ τὴν προθεσμίαν εἰς οὕτω στενὸν συνάγει βάρθρον; Ἴνα καὶ τὴν τὴν βαρθάρων μάθῃς ἀρετὴν, βαρθάρων λέγω τῶν Νινευιτῶν ἐν τριῶν ἡμέραις δυνθέντων τοσαύτην ἀμαρτημάτων ὄργην καταλύσαι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν θαυμάσης μετανοῶν τριῶν ἡμερῶν ἀρκεσθέντος ὑπὲρ τοσοῦτων πλημμελημάτων, καὶ αὐτὸς μὴ καταπέσης εἰς ἀπόγνωσιν, κἂν μυρία ἡμαρτηκῶς ἦς. Ὅσπερ γὰρ ὁ νωθρὸς τὴν ψυχὴν καὶ ὀλιγωρὸς, κἂν πολὺν λάθῃ πρὸς μετάνοιαν χρόνον, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται, οὐδὲ καταλλάξῃ τὸν Θεὸν ἐαυτῷ διὰ βραθυμίαν· οὕτως ὁ διεγυγερμένος καὶ τῇ προθυμίᾳ ζῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή πολλοῦ χρόνου παραπτώματα ἀφανίσαι δυνήσεται. Οὐχὶ τρίτον ὁ Πέτρος ἠρνήσατο; οὐχὶ μεθ' ὄρκου τὸ τρίτον; οὐχὶ θεραπευαίνετον εἰς εὐτελοῦς ῥήματα δέσας; Τί οὖν; ἐνιαυτὸν πολλῶν ἐδέησεν αὐτῷ πρὸς μετάνοιαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτῇ τῇ νυκτὶ καὶ ὠλισθήσε καὶ ἀνέστη, καὶ τὴν πληγὴν καὶ τὸ φάρμακον ἐδέξατο, καὶ ἠρρώσθησε, καὶ πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήλθε. Πῶς καὶ τίνα τρόπον; Κλαύσας καὶ ἀποδυράμενος· μᾶλλον δὲ οὐ κλαύσας ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ διαθέσεως· καὶ διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκλαυσε ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἐκλαυσε πικρῶς*. Καὶ ποταπὴ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἡ δύναμις, φησὶ, λόγος μὲν οὐδέ τις παραστήσεται δυνήσεται· ἢ δὲ τὸν πραγματῶν ἐκθασίς δεικνυσὶ σαφῶς. Μετὰ γὰρ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο πτόμα· ἀρνήσεως γὰρ οὐδὲν ἴσον κακόν· ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ τοσοῦτον κακὸν πάλιν αὐτὸν πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε τιμὴν, καὶ τὴν ἐπιστάσιαν τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας ἐνεχείρισε· καὶ ὁ πάντων μείζον ἔστιν, ἀπέδειξεν ἡμῖν αὐτὸν πλείω τῶν ἀποστόλων ἀπάντων ἔχοντα τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἀγάπην. Πέτρος γὰρ,

Unus Regius et Savil. τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ.

φησί, *φιλείς με πλείον τούτων*; Τούτου δ' οὐδὲν γένοιο ἂν ἴσον εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τοῖς Νινευίταις εἰκότως συνέγνω, ἀνθρώποις βαρβάρους καὶ ἀνόητους, Ὁ γὰρ δούλος, φησὶν, ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας· Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτό σοι καὶ τὸν Πέτρον εἰς μέσον παρήγαγε, δούλον μάλιστα τὸ θέλημα τοῦ κυρίου εἰδῶτα. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἁμαρτῶν καὶ τὴν ἐσχάτην ἁμαρτίαν, ὅρα πρὸς ὅσον παρήσῃσας ὕψος ἀνήλασε.

Μὴ τοίνυν μὴδ' αὐτὸς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι καταπέσης· τὸ γὰρ χαλεπώτερον τῆς ἁμαρτίας, τὸ μένειν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὸ δεινότερον τοῦ πτώματος, τὸ κείσθαι ἐν τῷ πτώματι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος θρηγεῖ καὶ [512] ἀποδύρεται, τοῦτο πένθους ἄξιον εἶναι φησι. *Μὴ πως* γὰρ, φησὶν, *ἐλθόντος μου πρὸς ὑμᾶς, ταπεινώσω με ὁ Θεός, καὶ πενήθω πολλοὺς*, οὐχὶ τῶν ἡμαρτηκῶτων ἀπλῶς, ἀλλὰ τῶν μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ, καὶ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ ἢ ἐπυρραφίᾳ. Πρὸς δὲ μετένοιον ποῖος ἐπιτηδεύειν γένοιτ' ἐν καιρῷ τοῦ τῆς νηστείας καιροῦ;

γ'. Ἄλλ' ἐπανίωμεν εἰς τὴν ἱστορίαν. Ἀκούουσιν γὰρ ταῦτα τὰ ῥήματα ὁ προφήτης κατέθετο εἰς Ἰσραὴλ τοῦ φεύγειν εἰς Θαρσοῖς ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Πού φεύγεις, ἄνθρωπε; οὐκ ἔχουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· Πού πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματος σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Εἰς τὴν γῆν; Ἄλλὰ, τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἄλλ' εἰς τὸν ἄδην; Κἄν καταβῶ, φησὶν, εἰς τὸν ἄδην, πάρει. Εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄλλ' ἐν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἔκει εἶ. Ἄλλ' εἰς τὴν θάλασσαν; Καὶ ἐκεῖ, φησὶ, καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. Ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τούτου γέγονεν. Ἄλλὰ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· εἰς πολλὴν ἀνοιαν ἐμβάλλει τὴν ἡμετέραν ψυχήν. Καθάπερ γὰρ οἱ καρνηβάρια καὶ μέθη κατεχόμενοι ἀπλῶς καὶ εἰκῆ περιφέρονται, καὶ βάρβαρον, κἄν κρημνός, κἄν ὀτιοῦν ἢ ὑποκειμένον, καταπίπτουσιν ἀφυλάκτως· οὕτω καὶ οἱ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐφολισθαίνοντες, καθάπερ μέθη τινὴ τῇ τῆς πράξεως ἐπιθυμία κατεχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπερ πράττουσιν· οὐ τῶν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων τι προορῶσι.

Τὸν Δεσπότην φεύγεις, εἰπέ μοι; Οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ διὰ τὸν πραγμάτων αὐτῶν μαθήσει, ὅτι οὐδὲ τῆς θούλης θαλάττης τὰς χεῖρας δυνήσει διαφυγεῖν. Ὁμοῦ γὰρ ἐπέθετο τῆς νηὸς οὗτος, κάκεινη τὰ κύματα διανέστησε, καὶ πρὸς ὕψος ἠγείρετο μέγα· καὶ καθάπερ θεράπεινά τις εὐγνώμων σύνδουλον εὐρούσα φυγάδα, τῶν δεσποτικῶν ὑφελόμενόν τι κτημάτων, οὐ πρότερον ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρέχουσα πράγματα, ἕως ἂν λαβοῦσα αὐτὸν ἀπέλθῃ· οὕτω δὲ καὶ ἡ θάλαττα τὸν σύνδουλον εὐρούσα τὸν ἑαυτῆς καὶ ἐπιγνοῦσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πράγματα, ταρτάουσα, βοῶσα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἔλκουσα, ἀλλ' αὐτάνδρον ἀπειλοῦσα καταδύσειν τοῦ σκάφους, εἰ μὴ τὸν ὀμόδουλον ἀποδοῖεν αὐτῇ. Τί οὖν οἱ ναῦται, τούτων γινομένων; Ἐποιήσαντο, φησὶν, ἐκβολὴν τῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ πλοίῳ· τὸ δὲ πλοῖον οὐκ ἐκουφίζετο· ὁ γὰρ φόρτος ἄπας ἔνδοθεν ἔμμενεν ἐτι, τοῦ προφήτου τὸ σῶμα, τὸ βρῦλον φορτίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος· οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβά-

στακτον, ὡς ἁμαρτία καὶ παρακοή. Διὰ τοῦτο καὶ Ζαχαρίας εἰς βῆιν μολλίδου διετύπωσεν αὐτήν· ὁ Δαυὶδ δὲ τὴν φύσιν αὐτῆς διαγράφων ἔλεγεν· *Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὸν ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ*. Ὁ δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἁμαρτίας βεβιωκότας πολλὰς ἐβόα· *Δεῦτε πρὸς μὲ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περιφορτισμένοι, κἀγὼ ἀπαύσω ὑμᾶς*. Αὕτη τοίνυν καὶ τὸ πλοῖον ἐβάρισε τὰ καὶ βαπτίζειν ἔμελλεν· ὁ δὲ Ἰωάννης ἐκάθευθε καὶ ἐρεγγεῖ. Βαρὺς ὁ ὕπνος οὐκ ἦν ἡθροῦς, ἀλλὰ λύπη, οὐχὶ βεβουλίας, ἀλλὰ ἀθυμίας. Οἱ γὰρ εὐγνώμονες τῶν οἰκτιρῶν ταχέως αἰσθάνονται τῶν ἁμαρτημάτων ὑπερκακίας [315] ἔπαθε. Μετὰ γὰρ τὴν πράξιν τῆς ἁμαρτίας, ἐγὼ τῆς ἁμαρτίας τότε τὸ δεινόν· καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· μετὰ τὸ τεχθῆναι, πλήρης τότε τὰς ὀδύνας ἐγίμην τῇ τεκούσῃ ψυχῇ, ἀπειναντίας τῷ νόμῳ τῆς ἡμετέρας γεννήσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμοῦ τεχθέντες τὰς ὀδύνας, ἴσομεν, ἐκείνη δὲ ὁμοῦ τεχθεῖσα διασπᾶται ὀδύνας τοὺς τεκόντας αὐτὴν λογισμοῖς. Τί οὖν ὁ πρῶτος; Προήλασε, φησὶν, αὐτῷ καὶ λέγει· *Ἀνάστα, καὶ ἐκκαλεῖ Κύριον τὸν Θεόν σου*. Ἐγὼν λοιπὸν ἀπὸ τῆς πείρας, ὅτι οὐκ ἦν συνήθης ὁ χειμῶν, ἀλλὰ θεήλατος ἦν ἡ πλῆθξ, καὶ μείζον τῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ κλυδωνίζον, καὶ ὅτι τῶν τοῦ κυβερνήτου χειρῶν ὕψελος οὐδὲν ἔτιον γὰρ εἶδετο μείζονος κυβερνήτου τὰ γινόμενα, τοῦ τὸν κόσμον διακυβερνῶντος ἅπαντα, καὶ τῆς ἀνωθεν χεῖρας εἶχε βροτῆς. Διὰ τοῦτο κάκεινοι κώπας καὶ ἔπια καὶ σχοινία καὶ πάντα ἀφέντες καὶ τῆς εἰρεσίας τὰς χεῖρας ἀποστήσαντες πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέτειναν, καὶ τὸν θεὸν παρεκάλουν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐγένετο τι πλεόν, ἔβηλον κλήρους, φησί· καὶ παρέδωκε λοιπὸν ὁ κλήρος τῇ ψυχῇ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὴν λαβόντας κατεπόντισαν, ἀλλὰ θορύβου τοσοῦτου καὶ παραγῆς ἐπικειμένης, ὡςπερ ἡσυχίας πολλῆς ἀπολαύοντες, οὕτω δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθιστάντες, καὶ λόγου μετέδωκαν αὐτῷ, καὶ ἀπολογία τῆξίωσαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξήταζον, ὡςπερ μέλλοντες τινα παρέγειν εὐθύνας, ὧν ἂν ψηφίσωνται. Ἀκουσον γοῦν αὐτῶν, ὡςπερ ἐν δικαστηρίῳ πάντα ἐξεταζόντων. Τίς σου εἰ ἐργασία ἐστὶ; καὶ πόθεν ἐρχῆ; καὶ ποῦ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποίας χώρας, καὶ ἐκ ποίου λαοῦ εἰ σὺ; Καίτοι καταγέρθησε μὲν ἡ θάλασσα καταβοῶσα, ἤλεγξε δὲ ὁ κλήρος, καὶ κατεμαρτύρησεν· ἀλλ' ὅμως οὔτε τῆς θαλάττης καταβοῆς, οὔτε τοῦ κλήρου καταμαρτυρησάντος τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν οὐδέπω, ἀλλ' ὡςπερ ἐν δικαστηρίῳ, καὶ κατηγορῶν παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφεστηκῶτων, καὶ ἐπιγνοῦντων γινομένων, οὐ πρότερον οἱ δικάζοντες τὴν ψῆφον ἐπάγουσιν, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ καταδικαστὴς κατηγοροῦν τῆς ἰσῆς ἁμαρτίας γένηται· οὕτω δὲ καὶ οἱ ναῦται ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης βάρβαροι καὶ ἀνόητοι, τὴν ἐν τοῖς δικαστηρίοις εὐταξίαν ἐμιμοῦντο· καίτοι τοσοῦτου φόβου, τοσοῦτου κλυδωνίου, τοσαύτης παραγῆς περιεστώσης αὐτῶν, καὶ τῆς θαλάττης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρεπούσης· οὕτως ἐθορύβει, καὶ κατέσπευδε μαινομένη καὶ καταβοῶσα καὶ συνεχῆ τὰ κύματα ἐπεγειρούσα. Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη πρόνοια γέγονεν, ἀγαπητοί, περὶ τὸν προφήτην; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας. Ὁ γὰρ Θεὸς ὠκονομεῖ ταῦτα γίνεσθαι, τὸν προφήτην διὰ τούτων παιδεύων φιλόνητον εἶναι καὶ ἡμερον, καὶ μονονουχὶ βοῶν πρὸς αὐτὸν καὶ λέγων· Μίμησαι τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους ἀνόητους·

<sup>a</sup> Vide an cum Savillio legere malis παρήγαγον. Edit.

<sup>b</sup> Sic Savil. et duo Regg., magis proprie. Legebatur καταφέρονται. Edit.

<sup>c</sup> Alii ὀδύνας.

<sup>d</sup> Alii et Savil. ἐπιγνομένης.



cum erga Dominum majorem quam omnes apostolos caritatem habuisse. *Petre*, inquit, *diligis me plus his* (Joan. 21. 15)? Huic autem ad virtutis rationem nihil sane par fuerit. Quo vero minime dicas merito Deum Ninivitis ignovisse, barbaris hominibus et insipientibus : *Servus enim*, inquit, *nesciens voluntatem domini, et non faciens, vapulabit paucis* (Luc. 12. 48) : ut ergo hoc non dicas, Petrum tibi in medium propterea duxit<sup>1</sup>, servum voluntatem Domini maxime scientem. Sed tamen hic idem peccans maximo peccato, respice quantum ad fiduciæ culmen rediit.

*Ob peccata numquam desperandum.* — Igitur et ipse peccatis admissis ne animum despondeas. Quod enim in peccato gravius, est in peccato stare : et quod pejus in casu, est jacere in eo. Hoc et Paulus deslet et ingemiscit, hoc fletu dignum esse dicit : *Ne forte*, inquit, *cum venero ad vos, humiliet me Deus, et luceam multos ex iis qui non solum peccaverunt, sed ex iis qui poenitentiam non egerunt super impudicitia et immunditia et fornicatione, quam fecerunt* (2 Cor. 12. 21). Ad poenitentiam vero quale congruentius tempus posset accedere jejunii tempore ?

3. Sed ad historiam revertamur. *Audiens autem propheta verba hæc, descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini* (Jon. 1. 3). Quoniam fugis, homo? numquid audivisti prophetam dicentem : *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam* (Psal. 138. 7)? In terram? Sed *Domini est terra et plenitudo ejus* (Psal. 23. 1). Ad infernum? Si *descendero*, inquit, *in infernum, ades*. In cælumne? Si *ascendero in cælum, tu illic es* (Psal. 138. 8). An in mare? *Et illic*, inquit, *tenebit me dextera tua* (Ib. v. 10). Quod et huic evenit. Sed tale est peccatum, ut ad ignorantiam multam redigat animam. Nam sicut qui gravitate capitis ebriitateque tenentur, stulte ac temere feruntur, quamvis præcipitium, quamvis barathrum, et aliud quid simile subsit, concidunt incaute : sic qui corruunt in peccatum, veluti ebriitate actionis desiderio detenti, nesciunt quid faciunt, non præsentia, non futura prævidentes.

*Similitudo pulcherrima.* — Dominum, dic mihi, fugis? Parumper igitur mane, atque per rerum disces eventum, te neque maris, servi ejus, posse manufugere. Vix enim navim iste conscenderat, cum illic fluctus extulit, in altumque levavit, et veluti fidelis ancilla conservum inveniens fugientem, qui ex domini bonis quidpiam surripuerit, nusquam ab eo recedit, milleque impedimenta ingerit recipientibus illum, quoad ipsum vindicans reducat : sic et mare conservum inveniens et agnoscens, mille impedimenta nautis excitat, turbans, clamans, non in iudicium trahens, sed comminans navem demergere cum nautis, nisi conservum suum sibi reddiderint. Quid ergo nautæ, his contingentibus? *Factum*, inquit, *vasorum fecerunt, navis vero nequaquam alleviatur* (Jon. 1. 5) : totum enim adhuc onus manebat, prophetæ

corpus scilicet, onus grave, non ex natura corporis, sed ob pondus peccati; nihil enim tam onerosum et grave, quam peccatum et inobedientia. Propterea et Zacharias id plumbi figuravit similitudine (Zach. 5. 7) : David vero describit ejus naturam, dicens : *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt super me* (Psal. 37. 5). Christus autem iis qui in peccatis multis vixerant, clamabat : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. 11. 28). Ipsum ergo peccatum scapham tunc gravabat, et demersurum erat : Jonas vero dormiebat et stertebat. Gravis ille non voluptatis erat somnus, sed mœroris, non pigritiæ, sed afflictionis. Nam qui ex domesticis bene affecti sunt, cito peccata sentiunt : quod et illi accidit. Post commissum enim peccatum, peccati novit gravitatem : nam ejusmodi est. Cum enim factum fuerit, tunc dolores parturienti animæ excitat contra leges nostræ nativitatis. Nos enim cum primum nati sumus, parturienti dolores solvimus : illud autem simul editum distrahit doloribus parientes ipsius cogitationes. Quid porro gubernator? Accessit, et ait : *Surge, et invoca Dominum Deum tuum* (Jon. 1. 6). Novi demum ipsa experientia insuetam illam esse procellam, atque adeo illatam plagam majores humana industria fluctus, ubi gubernatoris manus non prodessent : alterius enim majoris gubernatoris rei illius casus, hunc universum scilicet gubernantis mundum, ope atque superno indigebat auxilio. Propterea et illi remos et vela et funes atque universa dimittentes, manus a remigatione tractatas in cælum tendebant, Deumque orabant. Ubi vero neque sic profecerunt, Miserunt, inquit, sortes; sors demum prodidit noxium. Hi vero neque sic arripientes eum demerserunt, sed tanto tumultu, tanta tempestate incumbente, veluti multa in quiete, sic iudicium in navi statuentes, ut pro se loqueretur, seque defenderet, ei permiserunt, atque cuncta subtili cum indagine exquirebant, veluti rationes eorum, quæ decreverint, alicui redditori. Audi igitur eos sicut in iudicio cuncta perquirentes. Quod opus est tuum? unde venis? quo vadis? qua de regione? quo de populo es tu? Et quidem accusabat mare, acclamans contra : sors damnabat et testimonium contra ferebat; sed tamen neque mari contra exclamante, neque sorte ex adverso testimonium reddente, sententiam adhuc dabant, sed veluti in iudicio et accusatoribus præsentibus, et testibus instantibus, iudiciis atque argumentis veridicis, non prius iudices sententiam ferunt, quam damnandus ipse propriæ sit accusator culpæ : sic et hi nautæ, homines barbari et insensati, eum, qui in iudiciis est, ordinem imitantur : et id quidem. tanto metu, tot fluctibus, tanta ipsos circumstante procella, et mari neque vel respirare permittente : tantum furebat sonabatque continue fluctus excitabat. Unde igitur tanta fuit providentia erga prophetam? A Dei dispensatione. Etenim hoc fieri Deus permittebat, prophetam vel ex his admonens, ut mansuetus esset ac mitis, quasi ad eum clamans, et dicens : *Imitare*

<sup>1</sup> *Duxi*, juxta Savil.

navas, homines insensatos : siquidem hi neque unam spernunt animam, neque uni tuo non parcunt corpori; tu vero universam urbem tot millia hominum habentem, quantum in te fuit, exposuisti : et hi quidem, conperta malorum suorum causa, non impetu ad damnationem irruunt; tu vero, in nullo valens Ninivitas accusare, demersisti eos atque perdidisti. Tu, me præcipiente eos ad salutem tua prædicatione revocare, non paruisti; hi autem nemine audito nihil non agunt et moliantur, quo te noxium a supplicio revocent. Etenim post ipsam maris accusationem, post indicium sortis, cum incusaret sese fugamque fateretur, neque sic irruerunt ad prophetæ necem, sed nitebantur atque omnia faciebant, quo eum neque post ejus manifestissimam culpam violentiæ maris exponerent. Sed non permittebat mare, vel potius Deus, sicuti per navas eum, ita et per cetum ad sanum consilium reducere volens. Nam postquam auditum est, *Tollite me, et mittite me in mare, et cessabit mare a vobis* (Jon. 1. 12), viribus conabantur in aridam evadere, sed nequaquam permittebant fluctus.

4. Tu autem, quemadmodum fugientem vidisti prophetam, audi eum et contentem ex inferioribus de cæti ventre. Illud quidem veluti homo passus est, hoc vero quasi propheta ostendit. Accipiens igitur eum mare, veluti in quodam carcere in cæti ventre deposuit, salvum Domino fugitivum servans : neque acres undæ suscipientes suffocaverunt, neque cetus undis ipsis acrior in ventre oppressit, sed servavit, ad urbemque reduxit; et mare et cetus contra naturam obtemperarunt, quo per omnia propheta instrueretur. Veniens igitur in civitatem, sententiam legit, veluti regalem epistolam, pœnas a rege indictas ferentem, et clamabat dicens : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jon. 3. 4).

*Penitentia ac jejunii vis magna; abstinentia, mater sanitatis.* — Audierunt illi hæc, neque non crediderunt, neque neglexerunt, sed illico cursus omnium unus ad jejunium, virorum mulierumque, servorum, herorum, principum, subditorum, juvenum, senum, puerorum; neque irrationabilium natura immunis ab eo erat officio : ubique saccus, ubique cinis, ubique fletus et ejulatus. Nam et ipse diademate caput ornatus, a regali descendens throno, saccum sibi substravit, cinerem sparsit, atque sic urbem periculis eripuit : et rem quidem novam videre erat, purpuram sacco cedentem. Quod enim purpura nequivit, id saccus potuit : quod consummare diadema non valuit, hoc cinis perfecit. Vides quomodo haud in vacuum dixi, non jejunium, sed ebrietatem crapulamque timeri oportuisse? Nam ebrietatem crapulamque stantem concussit, ad casumque nutare compulit : jejunium nutantem ipsam casuramque firmavit. Cum hoc et Daniel leonum ingressus lacum, quasi cum ovibus mansuetis versatus exivit. Nam æstuantem ira, torvum mortiferumque respicientes, appositam non tangebant mensam, sed ipsa excitante

natura (nihil enim ferocius illis bestiis), et fame (nam et septem diebus non acceperant cibum) veluti carnifice quodam intrinsecus urgente, atque non prophetæ viscera discerperent clamante<sup>1</sup>, cibum reveriti sunt. Cum hoc tres pueri in Babylonicum caminum ingressi, atque in igne multo etiam tempore versati, igne ipso fulgiora corpora habentes, egressi sunt : quamquam si vere ignis erat ignis ille, quomodo quæ ignis sunt partes non implebat? si corpora erant illa, quomodo illis, quæ corporibus contingere consueverunt, non contingebant? Quomodo? jejunium interroga, et respondebit, tibi quæ ænigma solvet : vere namque fuit ænigma. Etenim corporum natura cum natura ignis certabat, corporumque victoria evenit. Vidisti pugnam admiratione dignam? vidisti magis admirabilem victoriam? Igitur jejunium mirare, pronisque manibus suscipe : quando enim et in camino fert opem, atque in leonum custodit lacu, dæmonesque fugat, et Dei revocat sententiam, vitiorumque furem suppressit, et ad ipsam nos reducit libertatem, plurimamque in nostris cogitationibus quietem insinuat; quomodo non extremæ fuerit insanæ illius, tot tantaque in manibus habens bona, fugere et timere? Macerat, inquis, corpus nostrum infirmumque reddit<sup>2</sup>. Sed quantum exterior homo corrumpitur, tantum interior homo renovatur de die in diem (2. Cor. 4. 16) : imo si rem diligentius volueris intueri, et sanitatis bonæque habitudinis matrem esse ipsum invenies. Atque si meis sermonibus derogas fidem, de his medicos percontare, ipsique eadem tibi manifestius explicabunt, qui abstinentiam matrem sanitatis appellant : pedum vero dolores, et gravedinem capitis, apoplexiam, vomitum, hydropisim, inflammationes ac tumores, milleque morborum aliorum torrentes, a delicatis cibis crapulaque provenire dicunt, quasi a pessimo quodam fonte pravos rivulos, bonam corporis habitudinem, et animæ sanam mentem lædentes.

5. Ne igitur jejunium timeamus, tot a nobis excludens mala. Neque enim ego vos sine causa id moneo, sed quoniam quidem plurimos video homines pigritantes et detrectantes non secus ac si horridæ cuidam mulieri dandi in manus forent, ebrietate hodie crapulaque seipsums corrumpentes, ideo moneo ne quis futuram a jejunio utilitatem gula ingluvieque perimat. Nam qui stomachi vitio cibos fastidiunt, cum asperas sunt medicinas accepturi, si nimia sese esca repleant, atque sic medicinam accipiant, acerbiter quidem illam pertulerunt, utilitate vero exciderunt, remedio difficiliorem adversus pravos humores pugnam parantes. Quamobrem medici eos incenatos dormire jubent, quo virtus totius medicinæ statim morbos occurrat humoribus. Sic et jejunio contingit : si te ipsum hodie multa obrueris ebrietate, crastina vero eam acceperis medicinam, hanc tibi profecto vanam

<sup>1</sup> Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero, *utque prophetæ viscera discerperent clamante.*

<sup>2</sup> Sav. et unus Reg., *urget infirmitatem corporis nostri.*

οὗτοι μὲν οὐδὲ μιὰς καταφρονοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ  
φειδοῦσι σώματος τοῦ σοῦ· σὺ δὲ ὀλόκληρον πόλιν  
εἶχουσαν μυριάδας ἐξέδωκας τὸ γε σὸν μέρος·  
τοὶ μὲν τὸν αἴτιον τῶν γεγενημένων αὐτοῖς κα-  
ὐρόντες, οὐδὲ οὕτως ὀρῶσιν ἐπὶ τὴν καταδικά-  
σῃ ψῆφον· σὺ δὲ οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν τοῖς Νινευίταις  
σας αὐτοὺς καὶ ἀπώλεσας. Καὶ σὺ μὲν, ἐμοῦ κε-  
τος ἀπέιναι, καὶ πρὸς σωτηρίαν αὐτοὺς ἀνακα-  
λῆσαι διὰ τοῦ κηρύγματος, οὐχ ὑπήκουσας· οὗτοι δὲ  
[314] ἀκούσαντες, πάντα ποιῶσι, καὶ πραγμα-  
ται, ὥστε σε τὸν ὑπεύθυνον γενόμενον τιμωρίας ἐ-  
λέσασθαι. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης  
ὀρίαν, μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὴν διὰ τοῦ κλήρου,  
πρὸς ἑαυτοῦ κατηγορήσας, καὶ τὴν φυγὴν ὠμολόγησε,  
οὕτως ὥρμησαν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν τοῦ προφήτου,  
ἠνεῖχον καὶ ἐδιάζοντο καὶ πάντα ἐποιοῦν, ὥστε  
μηδὲ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν ἐκδοῦναι τῇ τῆς  
τῆς ὀρμῆς. Ἄλλ' οὐκ ἐπέτρειπε οὐδὲ οὕτως ἡ θά-  
λασσα μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς οὐκ ἤφειε, ὥσπερ διὰ τῶν  
ν, οὕτω καὶ διὰ τοῦ κήτους αὐτὸν σωφρονίσαι βου-  
λῆς. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ ἀκούσαι, Ἄρατέ με καὶ ἐμ-  
εἰς εἰς τὴν θάλατταν, καὶ κοπάσει ἡ θάλαττα ἀρ-  
παρὲς ἀδιάζοντο εἰς τὴν γῆν ἀπελθεῖν, ἀλλὰ τὰ  
αὐτῶν οὐκ ἐπέτρειπε.

οὐδὲ, ὥσπερ εἶδες τὸν προφήτην φεύγοντα, ἀκουσον  
καὶ ἐξημολογούμενου κάτωθεν ἀπὸ τῆς γαστρὸς  
κλήρου· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἐπαθεν ὡς ἄνθρωπος, τοῦτο  
προφήτης ἐπαδείξατο. Λαβοῦσα τοίνυν αὐτὸν ἡ  
θάλασσα, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ τινὶ τῇ γαστρὶ τοῦ  
καὶ ἐναπέθετο. σῶον τῷ Δεσπότη φυλάττουσα τὸν  
καὶ οὐτε κύματα ἀγρία λαθόντα ἀπέπνιξαν,  
ἠὲ καὶ κυμάτων ἀγριώτερον ὑποδεξάμενον αὐτὸν ἐν  
ἐπιφθονίῳ, ἀλλὰ διέσωσε καὶ πρὸς τὴν πόλιν  
γαγε· καὶ θάλαττα καὶ κῆτος παρ' φύσιν ὑπήκου-  
σα διὰ πάντων ὁ προφήτης παιδεύεται. Ἐλθὼν  
εἰς τὴν πόλιν ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν, καθάπερ ἐπι-  
βασιλικὴν κόλασιν ἔχουσαν, καὶ ἐβόα λέγων·  
ρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺϊ κατιστραφήσεται.

ουσαν ταῦτ' ἐκείνοι, οὐ διηπίστησαν, οὐ κατεφρό-  
νισαν· ἀλλ' εὐθέως δρόμος ἀπάντων εἰς ἐπὶ τὴν νηστείαν,  
καὶ γυναικῶν, δοῦλων, δεσποτῶν, ἀρχόντων, ἀρχομέ-  
νων, πρεσβυτέρων· οὐδ' ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταυ-  
ρῶν ἦν τῆς λειτουργίας· πανταχοῦ σάκκος, παντα-  
χοῦς, πανταχοῦ θρήνος καὶ οἰμωγὴ β. Καὶ γὰρ καὶ  
τὸ διάδημα περικεῖμενος, ἀπὸ τοῦ θρόνου καταβάς  
σιλικῶν, σάκκον ὑπεστρώσατο, σποδὸν κατεπάσατο,  
καὶ τὴν πόλιν ἐξήρπασε τῶν κινδύνων· καὶ ἦν ἰδεῖν  
καὶ παράδοξον ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα παρευδοκι-  
αν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἔχουσαν ἀλουργίς, τοῦτο ἰσχυ-  
ρῶς· ὅπερ οὐκ ἦνυσε τὸ διάδημα, τοῦτο κατῳρ-  
γῆ σποδός. Ὅρξ' ὡς οὐ μάτην εἶπον ὅτι οὐ νηστείαν,  
ἀλλ' ἀφῆσαν καὶ ἀδηφαγίαν δεδοικέναι χρῆ· Ἡ μὲν  
ἐπὶ τῆς ἀδηφαγίας τὴν πόλιν ἐστῶσαν διέσεισε, καὶ  
ἐλεῖν ἔμελλεν· ἡ δὲ νηστεία σαλευομένην αὐτὴν  
ἄλλουσαν καταπίπτειν ἔστησε. Μετὰ ταύτης καὶ ὁ  
εἰς λάκκον λεόντων εἰσελθὼν. καθάπερ προβά-  
μῆρος συγγενόμενος, οὕτως ἐξῆι. Καὶ γὰρ καὶ  
μὲν ζέοντες, καὶ φόνιον βλέποντες, τῆς τραπέζης

περικειμένης οὐχ ἤπτοντο, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς  
διεγειρούσης (οὐδὲν γὰρ ἀγριώτερον ἐκείνων τῶν θη-  
ρίων) καὶ τοῦ λιμοῦ (καὶ γὰρ ἐπὶ τὰς ἡμέρας οὐ μετέσχον  
τροφῆς), καθάπερ δημίου τινὸς ἐνδοθεν καθημένου, καὶ  
τῶν λαγόνων μὴ ἀπτεσθαι ἐβῶντος τῶν προφητικῶν,  
ἠδεδόθησαν τὴν τροφήν. Μετὰ ταύτης καὶ οἱ παῖδες εἰ-  
τρεις [315] εἰς τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον εἰσελθόντες,  
καὶ πολὺν χρόνον ὀμιλήσαντες τῷ πυρὶ, αὐτοῦ τοῦ πυ-  
ρὸς λαμπρότερα ἔχοντες τὰ σώματα, ἀπὸ τῆς καμίνου  
τότε ἐξῆσαν· καίτοι γε εἰ πῦρ ἦν ἐκεῖνο ὄντως τὸ πῦρ,  
πῶς οὐκ ἐποίει τὰ τοῦ πυρὸς; εἰ σώματα ἦν ἐκεῖνα τὰ  
σώματα, πῶς τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ἔπαυσε; Πῶς; ἐρώ-  
τησον τὴν νηστείαν, καὶ ἀποκρίνεται σοι, καὶ αὐτὴ λύ-  
σει σου τὸ αἰνίγμα· καὶ γὰρ ἦν ὄντως αἰνίγμα· σωμά-  
των γὰρ φύσις ἐμάχετο φύσει πυρὸς, καὶ ἡ νίκη τῶν  
σωμάτων ἐγένετο. Εἶδες παράδοξον μάχη; εἶδες παρα-  
δοξότεραν τὴν νίκην; Θαύμασον τὴν νηστείαν, καὶ  
ὑπέρτατος ὑπόδεξαι χερσίν· ὅταν γὰρ καὶ ἐν καμίνῳ βοηθῆ,  
καὶ ἐν λάκκῳ λεόντων φυλάττη, καὶ δαίμονας ἀπελαύνη,  
καὶ ἀπόφασιν ἀναλύῃ Θεοῦ, καὶ παθῶν μανίαν κατα-  
στέλλῃ, καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἡμᾶς ἐπανάγῃ, καὶ πολλῶν  
ἐν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν ποιῆται τὴν γαλήνην, πῶς οὐκ  
ἐσχάτης ἀνεῖ παρανομίας, τοσαῦτα ἔχουσαν ἐν ταῖς χερ-  
σίν ἀγαθὰ φεύγειν καὶ δεδοικέναι; Ἐπιτίθει γὰρ ἡμῖν τὸ  
σῶμα πρὸς τὴν ἀσθένειαν, φησὶν δ. Ἄλλ' ὅσῳ ὁ ἔξω ἡμῶν  
ἄνθρωπος φθείρεται, τοσούτῳ ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα  
καὶ ἡμέρα· μᾶλλον δὲ, εἰ βουληθείης μετὰ ἀκριβείας  
ἐξετάσαι τὸ πρᾶγμα, καὶ εὐείας αὐτὴν εὐρήσεις μητέρα  
τυγχάνουσαν. Καὶ εἰ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, παῖδας  
λατρῶν περὶ τούτων ἐρώτησον, καὶ αὐτοὶ ταῦτα σαφέστε-  
ρον ἐροῦσιν, οἳ τὴν μὲν ἐνδείαν μητέρα τῆς ὑγείας κα-  
λοῦσι, τὰς δὲ ποδαλγίας καὶ καρδιαρίας καὶ ἀποπληξίας  
καὶ φθόγῃ καὶ ὕδερρον καὶ φλεγμονάς καὶ οἰδήματα, καὶ  
μυρίων ἐτέρων νοσημάτων χειμάρρους, ἀπὸ τῆς τρυφῆς  
καὶ τῆς ἀδηφαγίας ἐξίεναι φασίν, ὥσπερ ἀπότινος πο-  
νηροτάτης πηγῆς πονηροὺς ρύακας, καὶ τῇ τοῦ σώμα-  
τος εὐεξίᾳ, καὶ τῇ τῆς ψυχῆς σωφροσύνῃ λυμαιομέ-  
νους.

ε'. Μὴ τοίνυν φοβώμεθα νηστείαν, τὴν τῶν τοσούτων  
ἡμᾶς ἀπαλλάττουσαν κακῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἡμῖν τοῦτο  
παραίνω· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὀρῶ τῶν ἀνθρώπων,  
καθάπερ ἀγρίῃ τινὶ γυναικὶ παραδίδοσθαι μέλλοντας,  
οὕτως ὀκνοῦντας καὶ ἀναδυσμένους, καὶ μέθη καὶ ἀδη-  
φαγίᾳ τήμερον ἑαυτοὺς διαφθείροντας· διὰ τοῦτο παρ-  
αινῶ ὥστε μὴ τὴν ἐκ τῆς νηστείας ἐσομένην ὠφέλειαν  
προανελεῖν λαιμαργίᾳ καὶ μέθῃ. Καὶ γὰρ οἱ κακόςτιτοι  
τῶν ἀνθρώπων, ὅταν πικρὰ μέλλωσι πίνειν φάρμακα,  
ἀν πολλῆς ἑαυτοὺς ἐμπλήσασιν τροφῆς, καὶ οὕτω τὰ  
φάρμακα λάθωσι, τὴν μὲν πικρίαν ὑπέμειναν, τῆς δὲ  
ὠφελείας ἐξέπεσον, δυσκολώτερον τῷ φαρμάκῳ ποιοῦντες  
τὴν πάλιν πρὸς τὴν τῶν διαφθορότων χυμῶν πονηρίαν.  
Διὰ τοῦτο αὐτοὺς οἱ τῶν λατρῶν παῖδες μὴ δειπνήσαντας  
κελεύουσι καθεῦδειν, ἵνα πᾶσαν τῶν φαρμάκων τὴν  
δύναμιν ἐκ πρώτης εὐθέως τοῖς νοσοποιοῖς τῶν περι-  
τωμάτων προσαγάγῃ χυμοῖς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας·  
ἐάν μὲν πολλῆς ἑαυτὸν ἐμπλήσῃ τῆς μέθης τήμερον,  
καὶ αὐριον ὑποδέξῃ τὸ παρ' ἐκείνης φάρμακον, ἀχρη-

rel. τιμωρίας. Unus ms. Reg. et Savil in textu τιμω-  
ρίας. τιμωρία.  
i θρήνοι καὶ οἰμωγαί.

\* Sic Savil. et unus Reg. Morel. vero λαγόνων ἀπτεσθαι.

† Savil. et unus Reg. ἡμῖν τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος, φησὶν

στον αυτό και άνόνητον έποίησας, και τόν μόν πόνον υπέμεινας, τὸ δὲ κέρδος οὐκ έκαρπώσω τοῦ πράγμα-  
τος, [316] εἰς τὴν πρόσφατον ἐκ τῆς μέθης ἐγγινομένην  
κακίαν ἄπασαν αὐτοῦ καταδαπανώντος τὴν ἰ δύναμιν·  
ἐὰν δὲ κούφον αὐτῆ τὸ σῶμα παρασκευάσης και νήφοντι  
λογισμῶ τὸ φάρμακον δέξῃ, πολλά τῶν παλαιῶν ἁμαρτη-  
μάτων ἀποκαθάραι δυνήσῃ. Μὴ τοίνυν διὰ μέθης ἴωμεν  
εἰς τὴν νηστείαν, μηδὲ ἀπὸ νηστείας εἰς μέθην κατα-  
λύσωμεν πάλιν, ἵνα μὴ ταῦτόν γένηται, οἷον εἰ τις  
ἀρρώστωσύντι σῶματι και διανίστασθαι μέλλοντι λάξ  
ἐμβαλὼν σφοδρότερον καταβάλαι πάλιν. Ὁ και ἐπὶ τῆς  
ψυχῆς τῆς ἡμετέρας γίνεται, ὅταν ἐξ ἑκατέρου μέρους,  
και τῆς ἀρχῆς και τοῦ τέλους τῆς νηστείας, τῆ νεφέλῃ  
τῆς μέθης; τὴν ἐκ τῆς αἰτίας γενομένην ἡμῖν νῆψιν  
συσκιάσωμεν. Καθάπερ γάρ οἱ θηρίοις πυκτεῦσιν μέλ-  
λοντες, πολλοῖς ὄπλοις και ἀσφαλίμασι τὰ καιρία τῶν  
μελῶν περιφράξαντες, τὴν πρὸς ἐκεῖνα ἀναδέχονται  
μάχη· οὕτω και νῦν πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν, οἱ  
καθάπερ θηρίῳ τῆ νηστεία πυκτεῦσιν μέλλοντες, οὕτω  
τῆ γαστριμαργαία καθοπλίζονται, και διαβρῆτες  
ἐαυτοὺς και σκωτώσαντες μετὰ πολλῆς τῆς παραπρο-  
σύνης ὑποδέχονται τὸ γαλήνιον και ἡμερον τῆς νηστείας  
δύμα. Κἂν μὲν ἐρωτήσω σε, Τίνος ἕνεκεν εἰς βαλανεῖον  
τρέχεις σήμερον; Ἴνα καθαρῶ τῷ σῶματι τὴν νηστείαν

\* Hæc est Savillii lectio, quæ admissa, gravissimum editio-  
nis Benedictinæ mendum nobis correxisse videmur. Legeba-  
tur enim... ἄπασαν αὐτοῦ καταδαπανήσας, deficiente aut sane  
Græce doctum fugiente sensu. Edit.

ὑποδέξωμαι, φήσεις· ἂν δὲ ἐρωτήσω, Τίνος ἕνεκεν  
θύεις; Ἐπειδὴ εἰς νηστείαν μέλλω εἰσιέναι, πάλιν ἐρ-  
καί πῶς οὐκ ἀποπῶν ἐστί, σῶματι μὲν καθαρῶ, ψ-  
δὲ ἀκαθάρτη και μεθυσῆ, τὴν καλλίστην ταύτην ἐ-  
τὴν ὕποδέχσθαι; Ἐντὴν μὲν οὐκ και κλειῖονα τοῦ-  
εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς σωφρονοῦσι και ταῦτα ἀρκεῖ π-  
διόρθωσιν. Διόπερ ἀνάγκη καταπαῦσαι τὸν λόγον·  
γάρ τῆς τοῦ πατρὸς φωνῆς ἐπιθυμῶ ἀκούσαι. Ἐμ-  
μὲν γάρ, κατὰ τὰ παιδία τὰ ποιμεινικά, λεπτῶ τῷ  
λάμπυρ σὺρίζομεν, ὡσπερ ὑπὸ τινα δρυῶν ἢ λεύκων,  
σκιᾶ τῶν ἱερῶν ἰ τούτων καθήμενοι· οὗτος δὲ π-  
μουσικὸς τις ἄριστος χρυσῆν ἀρμολόγησον κιδάρον  
συμφωνία τῶν κρουσμάτων ὀλόκληρον ἀνίστησι θέατρον  
οὕτω δὴ και οὗτος, οὐ συμφωνίᾳ κρουσμάτων, ἀ-  
συμφωνίᾳ λόγων και πράξεων πολλῆν ἡμῖν ἐντίθη-  
τὴν ὠφέλειαν. Τοιούτους και ὁ Χριστὸς ζητεῖ διδασ-  
λους· Ὁ γάρ ποιήσας, φησί, και διδάξας, εὐ-  
μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.  
Τοιούτος οὗτός ἐστι· διὸ και μέγας ἐν τῇ βασιλείᾳ  
οὐρανῶν ἐστί. Γένοιτο δὲ ἡμῶς εὐχαῖς αὐτοῦ και  
συνέδρων ἁπάντων δυνηθῆναι καταξωθῆναι τῆς  
σιελίας τῶν οὐρανῶν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ  
ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα  
ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶ-  
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Morel. ἀρετήν, Savil. et unus Reg. ἰορτήν.

c Savillius non habet τῶν ἱερῶν.

d Savil. προέδρων.

### ΟΜΙΛΙΑ ΛΕΧΘΕΙΣΑ ΠΕΡΙ ΝΗΣΤΕΙΑΣ

τῆ ἔκτη ἑβδομάδι τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς\*.

#### Ὁμιλία ζ'.

α'. Ὡς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς ταύτης ἡμῖν θαλάσσης  
τὰ κύματα, και αὐτῶν τῶν ἐν τῷ πελάγει τερπνότερα.  
Ἐκεῖνα μὲν γάρ ἀνέμων ἀταξία, ταῦτα δὲ ἀκροάσει  
ἐπιθυμία διανίστησι· κάκεινα μὲν [317] κορυφούμενα  
πολλὴν τῷ κυβερνήτῃ τὴν ἀγωνίαν παρέχει, ταῦτα δὲ  
φαινόμενα πολλὴν τῷ λέγοντι τὴν παρῆρησίαν ἐντίθησι.  
Τὰ μὲν γάρ ἐστι χειμαζομένης θαλάσσης τεκμήρια,  
ταῦτα δὲ ψυχῆς εὐφραϊνομένης σημεῖα· κάκεινα μὲν  
ταῖς πέτραις προσαραττόμενα ἄσημον τὸν ἦχον ἀφίτησι,  
ταῦτα δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας προσρηγνύμενα  
προσηγῆ τὴν φωνὴν ἀφίτησιν. Οὕτω και ζεφύρου πνοαί  
ὅταν ἐμπέσωσιν εἰς λῆϊα, και τὰς κεφαλὰς τῶν ἀστει-  
χῶν ἐπικλίνωσι και διανιστώσι<sup>b</sup>, τὰ κύματα τῆς θα-  
λάσσης ἐπὶ τῆς χέρσου μιμοῦνται. Ἀλλὰ και ἐκαίνων τῶν  
ληϊτῶν ταῦτα τερπνότερα· οὐ γάρ ζεφύρου πνοαί, ἀλλὰ  
Πνεύματος χάρις τὰς ὑμετέρας διανέστησε ψυχὰς και  
ἐθέρμανε, και τὸ πῦρ ἐκείνο, ὃ πάλαι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν,  
ὅτι Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, και τί θέλω, εἰ  
ἦδη ἀνήφθη; τοῦτο ὄρω καταδελημένον και καιόμενον  
ἐν ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτας ἡμῖν  
λαμπάδας ὁ τοῦ Χριστοῦ φόδος ἀνήψε, φέρε ἐντεῦθεν  
τὸ τῆς διδασκαλίας ἔλαιον ἐπιστάξωμεν, ὥστε διαρκέ-  
στερον ἢ ἡμῖν γενέσθαι τὸ φῶς.

Ὁ γάρ καιρὸς τῆς νηστείας ἡμῖν λοιπὸν πρὸς τὸ  
τέλος ἐπείγεται· εἰς γάρ τὰ μέσα τῶν σταδίων φθά-  
σαντες πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἀπνητήκαμεν. Ὡσπερ γάρ  
ὁ ἀρχόμενος ἐμέσασεν, οὕτως ὁ πρὸς μέσον ἰδὼν τοῦ  
τέλους ἐπειληπται. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος

\* Sic titulus in ms. Ottoboni. Edit. : Λόγος περὶ νηστείας.  
Barocc. εἰς τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν περὶ νηστείας.

<sup>b</sup> Ottob. διανιστήσων.

<sup>c</sup> Sic Ottobon. et Barocc. recte. Morel. vero διαρκῆς ἔτερον.

ἐπείγεται, και πρὸς τὸν λιμένα βλέπει τὸ σκά-  
λοιπὸν, ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὐ πρὸς τὸν λιμένα ἰδὼν  
ἀλλὰ μὴ κενὸν τῆς ἐμπορίας ἐλκύσαι τὸ σκάφος<sup>d</sup>. Δὲ  
πάντων ὁμῶν και ἀντιβολῶν, εἰς τὸ συνειδὸς ἕκαστος  
τοῦ ἀναλογιζέσθω τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας πραγματε-  
κἂν μὲν εὐρὴ κέρδος πολὺ γεγεννημένον, προστιθέτω  
πραγματεία· ἂν δὲ μηδὲν ἢ συνειλεγμένον, τῷ λε-  
μένῳ τῷ χρόνῳ κεχρησθῶ πρὸς τὴν ἐμπορίαν. Ἢ  
ἔστηκεν ἡ πανήγυρις, μέγα πραγματευσάμενος· κερ-  
ἀναχωρήσωμεν, ἵνα μὴ κενὰς ἀναχωρήσωμεν· κερ-  
ἵνα μὴ πόνον ὑπομείναντες νηστείας, μισθὸν νηστ-  
ἀπολέσωμεν. Ἔστι γάρ και πόνον ὑπομείναι νηστ-  
και μισθὸν νηστείας μὴ λαβεῖν· πῶς; Ὅταν βρωμέ-  
μὲν ἀπεχώμεθα, ἁμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπεχώμε-  
ἴταν κρέα μὲν μὴ ἐσθίωμεν, κατεσθίωμεν δὲ τὰς  
πενήτων οἰκίας· ὅταν οὖν μὲν μὴ μεθῶμεν, μεθῶν  
δὲ ἐπιθυμῆς πονηρᾶ· ὅταν πᾶσαν τὴν ἡμέραν ἐς  
διατελώμεν, πᾶσαν δὲ διημερεύωμεν ἐν ἀκολάστει-  
μασιν. Ἰδοὺ και πόνος νηστείας, και μισθὸς νηστ-  
οὐδαμοῦ<sup>e</sup>, ὅταν εἰς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας ἀνα-  
νωμεν. Οὐ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος· οἶδα γάρ ὅτι κατὰ  
τῆς κατηγορίας ἐστέ, ἀλλ' ἔθος εἰς ὀδυνημένους.  
τοὺς αἰτίους μὴ λάδωσιν, εἰς τοὺς παρόντας ἀφίεναι  
ἀργῆν. Πῶλον κέρδος νηστεύοντας εἰς τὰ θέατρα π-  
νομίας ἀναβαίνειν, εἰς τὸ κοινὸν τῆς ἀσελγείας ἐ-  
σκαλεῖον εἰσιέναι, εἰς τὸ δημόσιον τῆς ἀκολασίας  
μνάσιον, ἐπὶ τὴν καθέδραν καθέζεσθαι τῶν λοιμῶν·  
γάρ και καθέδραν λοιμοῦ, και ἀκολασίας γυμνάσιον,  
διδασκαλεῖον ἀσελγείας, και πάντα τὰ ἀσχηστά  
ὀργήστρον τις προσειπῶν οὐκ ἂν ἐμάρται, τὸ πᾶν

<sup>d</sup> Ambo mss. τὸ πλοῖον.

<sup>e</sup> Sic ambo mss. Editi vero ἀπελωσάμεθα.

<sup>f</sup> Sic ambo mss. Editi autem οὐδαμῶς, minus corrupte.

alitemque effeceris, et laborem quidem pertuleris, rimum inde futurum non assequeris, dum ejus vim ani in malum recenti ebrietate partem impendis: vero leve præparaveris corpus, sobriaque mente sceperis medicinam, ex delictis veteribus multa teris expurgare. Ne igitur per ebrietatem ad jejunium pergamus, neque a jejunio in ebrietatem deinamus, ne forte perinde accidat ac si quis ægrum corpus atque resurgens a valetudine calcibus impens velocius dejiciat. Quod et in nostra sit anima, in utraque jejunii ex parte, principio videlicet ac ne, ebrietatis nubę mundationem in nobis ab abstinentia factam offuscamus. Veluti enim qui cum feris imicaturi, armis multis, munimentisque principalia usque membra circumdant, atque ita cum illis bellum suscipiant: sic et nunc homines multi cum jejunio quasi cum fera quadam pugnaturi, ventris se rapula muniunt, disrumpentesque sese et obtenerantes, multa cum imprudentia mitem ac quietum jejunii aspectum suscipiunt. Atque si quempiam interrogavero, Cujus rei gratia ad thermas hodie properas: Ut abluto corpore, inquires, jejunium suscipiam. Si vero te interrogavero, Quare inebriaris,

iterum dices, Quoniam jejunium sum ingressurus. Quomodo igitur non erroneum, corpore quidem puro, impura vero ebriaque anima, pulcherrimum hoc festum excipere? Plura dicenda supererant, sed hæc sobriis ad correctionem sufficiunt. Quare necesse est dicendi finem facere: nam cupio patris audire vocem: quoniam ipsi quidem quasi pastorales pueri subtili calamo sibilamus, veluti sub quercu aut fago quadam ad umbram sacrorum horum sedentes; hic autem veluti musicus optimus auream citharam modulatus, sonorum concentu universum excitat theatrum: sic et hujus non pulsationum, sed verborum et operum concentus plurimam nobis offert utilitatem. Ejusmodi et Christus doctores quærit: *Qui enim fecerit et docuerit, inquit, hic magnus vocabitur in regno cælorum* (Matth. 5. 19). Ejusmodi est iste: quapropter et magnus est in regno cælorum. Contingat autem et nos ejus, omniumque præsulum orationibus regno cælorum dignos fieri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sic Sav. et unus Reg. in B. et apud Morel., *pulcherrimum hanc virtutem suscipere.*

## DE POENITENTIA,

### QUARTA HEBDONADA SACRÆ QUADRAGESIMÆ.

#### HOMILIA VI (a).

1. Quam jucundi spiritualis hujus nobis maris sunt actus, et ipsis, qui in pelago sunt, jucundiores. Nam illi quidem ventorum insolentia, hi auditus desiderio excitantur: et illi quidem sublimius agglomerati, repidationem gubernatori plurimam inferunt: hi ubi præparaverunt, dicentem fiducia multa replent. Illi enim iribundi maris argumenta, hi animæ lætitudinæ sunt indicia: illi petris illisi ignobilem sonitum reddunt, hi vero doctrinæ verbo contriti blandam vocem emittunt. Sic et zephyri flatus in sata cadentes, atque ipsa picarum capita inclinantes ac relevantes, in terra maris fluctus imitantur. Sed et illis satis jucundiora sunt hæc: non enim zephyri flatus, sed Spiritus gratia vestras animas excitat et inflammat, et ignem illum, in quo olim Christus: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur* (Luc. 12. 49)? Hunc video immissum incensumque in animabus vestris. Quoniam igitur tot lampades nobis Christi timor accendit, agite hinc doctrinæ oleum instillemus, quo nobis diuturnior lux fiat.

*Jejunii fructus querendus; in studium spectaculorum invehitur.* — Etenim nobis de cætero jejunii tempus ad finem urget: nam ad stadii medium progressi, deinceps ad ipsum finem concedimus. Sicut enim qui in-

cepit, in medio est: ita qui ad medium devenit, finem apprehendit. Igitur tempus ad finem vergit, atque de cætero portum cymba prospicit; sed quod quæritur, non jam est ad portum pervenire, sed navem haud lucri vacuum trahere. Oro vos omnes et obsecro, suam quisque ad conscientiam jejunii negotiationem reputet, ac si quidem lucrum multum accumulatum invenerit, negotiationi addat: si nihil congregatum, reliquum temporis negotiationi impendat. Quoadusque stant nundinæ, negotiantes de magno lucro contendamus, ne vacuis recedamus manibus, ne jejunii laborem tolerantes, jejunii amittamus præmium. Licet enim et jejunii laborem sufferre, et jejunii fructum non consequi: quomodo? Cum scilicet esca abstinemus, peccato non abstinemus: cum carnibus quidem non vescimur, devoramus tamen pauperum domos: cum vino quidem haud inebriamur, inebriamur vero desideriis pravis: cum quidem inedia totam transigimus diem, atque eandem impudicis in spectaculis consumimus, Ecce jejunii labor, et jejunii fructus nusquam est, cum iniquitatis theatra conscendimus. Non ad vos mihi est sermo, novi enim ab ea accusatione vos vacuos esse; sed mos dolore pressis est, cum eis non adsunt, qui doloris dant causam, in præsentem iram evomere. Quod enim lucrum jejunantes theatra iniquitatis ascendere, ad communem luxuriæ scholam introire, ad publicum incontinentiæ gymnasium, super cathedram sedere pestilentiarum? Etenim et cathedram pestilentiarum, et incontinentiæ gymnasium, scholamque luxuriæ, et omnia turpissima orchestram si

(a) Collata cum Codice Em. Card. Ottoboni cujus nota est R. VI. 16, et cum Cod. Barocciano 212 a D. Wetstenio Basiliensi.

quis dixerit, laud peccaverit, pessimum illum locum, plurimorumque morborum plenum, Babilonicam formacem. Nam velut in fornacem quandam compellens in theatrum diabolus urbem, sic ab imo succendit, non jam nalleolos submittens, veluti tunc barbarus ille, neque naphtham, neque stupam, neque picem; sed his multo pejora<sup>1</sup>, fornicarios visus, turpia verba, membra molliter flexa, atque omnis plenus malitiæ cantus. Illam igitur fornacem barbaricæ manus accenderunt, hanc autem fornacem cogitationes barbaris insipientiores accendunt: hæc illa pejor, quandoquidem ignis deterior, non qui corporis naturam, sed qui bonam animæ depopulatur habitudinem: et quod nocentius est, neque ipsi qui comburuntur, id ipsum sentiunt; si enim sentirent, non jam effluunt illum in his risum emitterent. Igitur id vel pessimum est malum, cum quis infirmatur, neque id ipsum quod infirmatur novit: et misere ardens et ærumnose, non sentit incendium. Quænam jejunii utilitas, dic mihi, cum quidem corpus arces legitimo a nutrimento, iniquum vero nutrimentum animæ inducis? cum diem illic trahis sedens, communem naturam deturpatam intuens ac traductam, mulieresque fornicarias, adulteria repræsentantes illic eos, qui cujusque domus mala colligunt? Nam et fornicationes videre datur, et audire blasphemias, quo et per oculos, et per auditum ipsi animæ morbus procedat: alienas imitantur calamitates, unde et ipsis turpitudinis nomen impositum est. Quod igitur jejunii lucrum anima cibis ejusmodi nutrita? quibus oculis uxorem illis a spectaculis videbis? quibus oculis videbis filium? quibus domesticum? quibus amicum? Necessæ autem dicentem illic gesta turpitudine, aut tacentem rubore confundi. Sed hinc non sic abis: licebit vero domi multa cum fiducia universa narrare, propheticas voces, apostolica dogmata, leges Dominicas, omnem virtutis mensam apponere, uxoremque narrationibus ejusmodi pudiciorem reddere, prudentiorem filium, benevolentiore domesticum, amiciorem amicum, atque ipsum inimicum persuadebis odium deponere.

2. *Vera jejunii ratio quæ.* — Vides quomodo hæc quidem ubique salutaria dogmata, illa vero acromata ubique inutilia? Quæ igitur jejunii utilitas, quæso, cum corpore quidem jejunas, oculis vero mœcharis? Adulterium enim est non ipsa modo conglutinatio ut copula corporis, sed et impudicus visus. Quæ utilitas cum illic hinc abis? Ego corrigo, ille corrumpit: ego medicinas morbo adhibeo, ille causam morbi ministrat: ego naturæ flammam extinguo, ille libidinis flammam accendit. Quæ utilitas, dic mihi? *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores* (Eccli. 34. 23). Non ergo hic et illic, sed hic solum conversemur, quo fructuose, quo non in vanum hic, quo non inutiliter, neque ad damnationem: *Unus ædificans et unus destruens: quid lucrati sunt plus quam labores?* Et quamvis multi ædificantes forent, unus vero de-

<sup>1</sup> Verba usque ad, *hæc illa pejor*, desiderabantur in Editionibus; sed ex Ottob. et Barocc. restituta sunt.

struens, facilitate subversionis ædificantium multitudine vincitur. Magnæ profecto turpitudinis et juvenes et ænes ad tale studium fesinare. Sed utinam usque ad turpitudinem esset malum: tametsi id homini libero intolerabile fortasse videtur, et damnum coram maximum, si turpitudine et ignominia notetur; verum non ad ignominiam usque tantum pœna procedit, sed ultio ingens ac supplicium imminet: necesse est enim illic sedentes peccato adulterii omnes teneri, non quod ibi mulieribus copulentur, sed quod impudicis ea intueantur oculis. Etenim hos quoque necesse est adulterio teneri ut intelligatis, non meum vobis dico sermonem, ne forte despiciatis, sed divinam legem explicabo, ubi despectui nequaquam locus. Quid ergo divina lex inquit? *Audistis quia dictum est antiquis: Ne mœcharis* (Exod. 20. 14); *ego autem dico vobis, quæ quicumque viderit mulierem ad concupiscendam eam jam mœchatus est eam in corde suo* (Matth. 5. 27. 28). Vidisti adulterium consummatum? vidisti completum peccatum? et quod deterius, in adulterio deprehensum adulterum, non humano, sed divino sub judicio adulterii reum esse, ubi immortales sunt pœne. *Quæ quæ enim viderit mulierem ad concupiscendam eam, sed mœchatus est eam in corde suo.* Non modo morbum, sed et morbi radicem evellit; radix enim adulterii concupiscentia impudica: quare non modo peccatum adulterium, sed et concupiscentiam, adulterii materiam. Sic et medici faciunt, non ad morbos instant solum, sed ad causas etiam tollendas: quod si ægrotantibus oculum viderint, pravum humorem desuper a temporibus compescunt: sic et Christus facit. Cæcitas malum est adulterium; oculorum est morbus, non corporis solum, sed animæ prius: idcirco inde compescitur morus impudiciæ per timorem legis; quare non modo adulterium punit, sed concupiscentiam quoque ulciscitur. *Jam mœchatus est eam in corde suo.* Cor enim corrupto, quæ deinceps utilitas in reliquo corpore? Quemadmodum enim in plantis et lignis, si quando cor exesum videmus, reliquam de cætero repudiamus partem: sic et in homine cum id perierit incassum est inde reliqua corporis sanitas. Aurigo per fractus, dejectus est, frustra in posterum equi curram laboriosa lex et multum oneris habet: sic igitur et magnam habet coronam. Ejusmodi sunt enim res laboriosæ; magnas habent retributiones. Tu vero nequaquam laborem attende, sed retributionem considera: sic et in vitæ rebus fit. Si enim laborem bonorum operum prospexeris, grave atque onerosum; si retributionem cogitaveris, leve et facile quod subes. Sic et gubernator, si fluctus viderit solum, namque e portu scapha digredietur, sed si quæstum præquam fluctus respexerit, tunc immensum adire pelagus audet. Sic et miles si vulnera cædesque viderit, non quam induet thoracem; si vero triumphos victoriarum prius, quam vulnera, tamquam ad prælium currit prælium. Quæ enim natura gravia, sic levia fiunt cum jam non labores cogitamus, sed ipsos labores fructus consideramus. Discerere vis quomodo natura gravia, levia fiunt? Paulum audi dicentem: *Nam*

τατον εκείνο χωρίον και νοσημάτων γέμον παντοδαπών, [318] τὴν Βαβυλωνίαν<sup>a</sup> κάμινον. Καθάπερ γὰρ εἰς κάμινόν τινα εἰς τὸ θέατρον τὴν πόλιν ἐμβαλῶν ὁ διάβολος, οὕτω κάτωθεν ὑποκαίει, οὐ κληματίδας ὑποτίθει, καθάπερ ὁ βάρβαρος τότε εκείνος, οὐδὲ νάφθαν, οὐδὲ στυππειον, οὐδὲ πύσαν, ἀλλὰ τὰ πολλῶν τούτων χαλεπώτερα<sup>b</sup>, πορνικὰς ἕψεις, αἰσχρὰ ῥήματα, διακεκλασμένα μέλη, πάσης γέμοντα πονηρίας ἄστυματα. Ἐκείνην μὲν οὖν βαρβαρικὰ τὴν κάμινον χεῖρες ἀνήψαν, ταύτην δὲ τὴν κάμινον ἀνοητότερον τῶν βαρβάρων ἄπτουσι λογισμοί· χαλεπώτερα αὐτὴ ἐκείνης, ἐπειδὴ και τὸ πῦρ χαλεπώτερον· οὐ γὰρ σωμάτων καιεῖ φύσιν, ἀλλὰ ψυχῆς εὐεξίαν λυμáινεται· και τὸ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνονται οἱ καιόμενοι· εἰ γὰρ ἤσθάνοντο, οὐκ ἂν πλατύν γέλωτα ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἠφίσαν· ὅπερ οὖν ἔστι χαλεπώτατον, ὅταν τις νοσῶν μηδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδεν ὅτι νοσεῖ, και καιόμενος ἀθλίως καὶ ταλαιπώρως, οὐκ αἰσθάνεται τῶν ἐμπρησίων. Τί τὸ ἕφελος τῆς νηστείας, ὅταν τὸ μὲν σῶμα κωλύσης τῆς νενομισμένης τροφῆς, τῇ δὲ ψυχῇ προσάγῃ τὴν παράνομον τροφήν; ὅταν διημερεύσης ἐκεῖ καθήμενος, βλέπων τὴν κοινήν φύσιν ἀσχημονοῦσαν και παραδειγματιζομένην, γυναίκα πορνευομένης, μοιχείας ὑποκρινομένους ἐκεῖ τούτῳ<sup>c</sup> τὰ ἐκάστης οἰκίας κακὰ συλλέγοντας; Και γὰρ και πορνείας και μοιχείας ἔστιν ἰδεῖν, και βλασφημίας ἀκούσαι, ἵνα και δι' ὀφθαλμῶν και δι' ἀκοῆς ἡ νόσος ἐπεισιῇ τῇ ψυχῇ· μιμῶνται τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, ὅθεν αὐτοῖς και τὸ ὄνομα τῆς αἰσχύνης ἐπίκειται. Τί οὖν τὸ κέρδος τῆς νηστείας, τοιαῦτα τῆς ψυχῆς σιτουμένης; ποίοις ὀφθαλμοῖς ὄψαι τὴν γυναῖκα ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐκείνων; ποίοις ὀμμασίν<sup>d</sup> ὄψαι τὸν υἱὸν, ποίοις τὸν οἰκέτην, ποίοις τὸν φίλον; Ἀνάγκη γὰρ λέγονται τὰ ἐκεῖ γινόμενα ἀσχημονεῖν, ἢ σιγᾶν και καταδύεσθαι ἐρυθρίωντα. Ἄλλ' οὐκ ἐντεῦθεν οὕτως ἀναχωρεῖς, ἀλλ' ἐξεῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας πάντα τὰ λεγόμενα διηγέσθαι, προφητικὰς φωνὰς, ἀποστολικὰ δόγματα, νόμους δεσποτικούς, ἄπασαν τῆς ἀρετῆς παρατιθέναί τὴν τράπεζαν, και γυναῖκα σωφρονεστέρην ποιεῖς τοῖς ἐντεῦθεν διηγήμασιν, και υἱὸν συνετώτερον ἐργάζῃ, και οἰκέτην εὐνούστερον, και φίλον φιλικώτερον, και τὸν ἐχθρὸν δὲ αὐτὸν πειθεις καταλύσαι τῶν ἐχθρῶν.

β'. Ὁρᾷ ὡς ταῦτα μὲν πανταχοῦ σωτήρια τὰ δόγματα, ἐκεῖνα δὲ ἀχρηστα πανταχοῦ τὰ ἀκούσματα; Τί τοίνυν ἕφελος νηστείας, εἰπέ μοι, ὅταν τῷ σώματι μὲν νηστεύῃς, διὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν μοιχεύῃς; μοιχεία γὰρ ἔστιν οὐ συμπλοκὴ μόνον, οὐδὲ ὁμιλία σώματος, ἀλλὰ και ἕψις ἀκόλαστος· τί τὸ ἕφελος ὅταν· ἐνταῦθα παραγίγη κάκει· Ἐγὼ παιδεύω, ἐκείνος διαφθείρει· ἐγὼ φάρμακα ἐπάγω τῇ νόσῳ, ἐκεῖνος προστίθεισιν ὑπόθεσιν τῇ νόσῳ· ἐγὼ σθενύω τὴν φλόγα τῆς φύσεως, ἐκεῖνος ἀνάπτει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Τί τὸ ἕφελος, εἰπέ μοι; *Εἰς οἰκοδομῶν και εἰς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους;* Μὴ τοίνυν ἐνταῦθα και ἐκεῖ, ἀλλ' ἐνταῦθα μόνον διατρίβωμεν, ἵνα χρησίμως νηστεύῃς, ἵνα μὴ μάτην ἐνταῦθα, ἵνα μὴ εἰκῆ, μηδὲ ἐπὶ καταπρίσει· *Εἰς οἰκοδομῶν και εἰς καθαιρῶν· τί ὠφέλησαν πλέον ἢ [3:9] κόπους;* Καιτοι γε εἰ και πολλοὶ

οἱ οἰκοδομοῦντες εἶεν, εἰς δὲ ὁ καθαιρῶν, νικᾷ τὴν πολυχειρίαν τῶν οἰκοδομοῦντων ἢ εὐκολία τῆς καταστροφῆς. Μεγάλῃ ὄντως αἰσχύνῃ και νεάζοντας και γεγηρακῆτας ἐπὶ τὴν τοιαύτην τρέχειν σπουδῆν. Ἄλλ' εἴθε μέχρις αἰσχύνης ἦν τὸ κακόν· καιτοι γε οὐδὲ τοῦτο φορητὸν ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ, ἀλλ' ἐσχάτῃ ζημίᾳ τῶν νοῦν ἔχοντι και κατάγνωσις και αἰσχύνῃ· ἀλλ' οὐ μέχρι τῆς αἰσχύνης; τὸ ἐπιτίμιον, ἀλλὰ και κόλασις ἐπίκειται μεγάλη και τιμωρία. Ἀνάγκη γὰρ τοὺς ἐκεῖ καθημένους μοιχείας ἀμαρτίᾳ πάντας ἀλίσκεσθαι, οὐκ ἐπειδὴ συμπλέκονται ταῖς ἐκεῖ γυναίξιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκολάστοις βλέπουσιν αὐτὰς ὀφθαλμοῖς. Ὅτι γὰρ και τοὺτους ἀνάγκη μοιχεῖα ἀλίσκεσθαι, οὐκ ἐμὸν ὑμῖν ἐρῶ λόγον, ἵνα μὴ καταφρονήσητε, ἀλλὰ θεῖον ὑμῖν ἀναγνώσομαι νόμον· ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι καταφρονεῖν δυνατόν. Τί οὖν ὁ θεοῦ νόμος φησὶν; *Ἠκούσατε ὅτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ζῆτι πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἔμοιχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Εἶδες ἀπρητισμένον τὸν μοιχόν; εἶδες πεπληρωμένην τὴν ἀμαρτίαν; και τὸ χαλεπώτερον, τὸν μοιχὸν μοιχείας ἀλόντα οὐκ ἐν ἀνθρωπίνῳ, ἀλλ' ἐν θείῳ δικαστηρίῳ τῆς μοιχείας γινόμενον ὑπεύθυνον, ἐνθα ἀθάνατα τὰ τῶν τιμωρίων. *Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἔμοιχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐ τὸ νόημα, ἀλλὰ και τὴν βίξαν ἀναιρεῖ τοῦ νοσήματος· βίξα γὰρ μοιχείας ἐπιθυμία ἀκόλαστος· διὸ οὐ μοιχείαν κολάζει μόνον, ἀλλὰ και ἐπιθυμίαν, τὴν τῆς μοιχείας μητέρα. Οὕτω και οἱ λατροὶ ποιοῦσιν· οὐ πρὸς τὰ νοσηματα ἴστανται μόνον, ἀλλὰ και πρὸς τὰς αἰτίας αὐτὰς· κἂν ἴδωσιν ὀφθαλμοῦς νοσοῦντας, τὸ πονηρὸν ρεῦμα ἀνωθεν ἀπὸ τῶν κροτάφων ἀναστέλλουσιν ἰ· οὕτω και Ὁ Χριστὸς ποιεῖ. Ὁφθαλμία χαλεπὴ μοιχεία· τῶν ὀφθαλμῶν ἔστι τὸ νόημα, οὐ τὸν τοῦ σώματος, ἀλλὰ πρότερον τῶν τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο ἐκεῖθεν ἀνέστειλε τὸ ρεῦμα τῆς ἀκολασίας, τῷ φῶδι τοῦ νόμου· διὰ τοῦτο οὐχὶ μοιχείαν μόνον ἐκόλασεν, ἀλλὰ και ἐπιθυμίαν ἐτιμωρήσατο. *Ἢδη ἔμοιχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ·* τῆς δὲ καρδίας διεφθαρμένης, τί λοιπὸν ἕφελος τοῦ λοιποῦ σώματος; Ὅπερ γὰρ ἐπὶ φυτῶν και ζῴων, ὅταν ἴδωμεν τὴν καρδίαν διαφθαρθεῖσαν, τὸ λοιπὸν ἀποδοκιμάζομεν μέρος· οὕτω και ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου ὅταν ἐκείνη ἀπόληται, εἰκῆ λοιπὸν ἢ τοῦ σώματος ὑγεία. Ὁ ἡνιοχος ἀπόλωλε, διεφθάρτα και καταέβληται, μάτην τρέχουσιν οἱ ἴσποι λοιπὸν· ἐπίπνοος ὁ νόμος και πολὺ τὸ φορητικὸν ἔχει, ὡπερ οὖν και μέγαν ἔχει τὸν στέφανον. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐπίπνοα, μεγάλας ἔχει τὰς ἀμοιβὰς. Σὺ δὲ μὴ τῷ πόνῳ πρόσχε, ἀλλὰ τὴν ἀμοιβὴν ἐννοεῖ· οὕτω γὰρ και ἐπὶ τῶν βιωτικῶν γίνεται πραγμάτων. Ἄν μὲν γὰρ τὸν πόνον βίως τῶν κατορθωμάτων, βαρὺ και φορητικόν· ἂν δὲ τὴν ἀμοιβὴν ἴδῃς, κοῦφον και ῥᾶστον τὸ προκειμενον. Οὕτω και κυβερνήτης ἂν τὰ κύματα βλέπῃ μόνον, οὐδέποτε ἐξέλκει τοῦ λιμένος τὸ σκάφος, ἀλλὰ πρὸ τῶν κυμάτων τὴν [320] ἐμπορίαν ὀρών, οὕτω και ἀπλέτους κατατολμᾷ πελάγους. Οὕτω και στρατιώτης ἂν τὰ τραύματα βλέπῃ, και τὰς σφαγάς, οὐδέποτε ἐνδύσεται θώρακα· ἂν δὲ πρὸ τῶν τραυμάτων τὰ τρόπαια σκοπῇ και τὰς νίκας, ὡπερ εἰς λειμῶνα δραμεῖται τὴν παράταξιν. Τὰ γὰρ φύσει βαρῆα, οὕτω κοῦφα γίνεται, ὅταν μὴ τοὺς πόνους λογιζώμεθα, ἀλλὰ και τὰς ἀμοιβὰς αὐτῶν σκοπῶμεν. Βούλει μαθεῖν πῶς τὰ φύσει βαρῆα κοῦφα γίνεται; ἀκούσον τοῦ Παύλου

<sup>a</sup> Ambo Βαβυλωνιακῆν. Utraque lectio quadrat.

<sup>b</sup> Hæc usque ad χαλεπώτερα sequens, desiderabantur in editis; sed ex Ottob. et Barocc. restituta sunt, et ab interprete lecta fuerunt.

<sup>c</sup> In Barocc. ἐκεῖ τούτῳ deest. Ottob. autem habet ἐκεῖνους.

<sup>d</sup> Ottob. ὀφθαλμοῖς.

<sup>e</sup> Sic ambo; ὅταν deest in editis.

<sup>f</sup> Ambo mss. ἐνίσταται.

λέγοντος· Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρόν της θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης ἡμῖν κατεργάζεται. Αἰνίγμα τὸ εἰρημένον ἐστίν· εἰ θλίψεως, πῶς ἐλαφρόν; εἰ ἐλαφρόν, πῶς θλίψεως<sup>α</sup>; ταῦτα γὰρ ἐναντία. Ἄλλ' ἔλυσε τὸ αἰνίγμα τῇ ἐπαγωγῇ δείξας ἐλαφρόν· πῶς; Μὴ σκοποῦνται ἡμῶν τὰ βλεπόμενα. Ἔθηκε τὸν στέφανον, καὶ κούφον ἐποίησε τὸν ἀγῶνα· ἔδειξε τὸ βραβεῖον, καὶ παρεμυθήσατο τοὺς ἰδρωτάς. Καὶ σὺ τοῖνον ὅταν ἴδῃς γυναικα λάμπουσαν ἀπὸ τῆς ὄψεως, φαιδρὰν ἀπὸ τῆς στολῆς, ἴδῃς ἐπιθυμίαν γαργαλίζουσαν<sup>β</sup>, ἴδῃς τὴν ψυχὴν ἐπιθυμοῦσαν τῆς θεωρίας· ἀνάβλεψον πρὸς τὸν ἄνω σοι κείμενον στέφανον, ἵνα παραδράμῃς τὴν τοιαύτην ὄψιν. Εἶδες συνδούλην; ἐνόησον τὸν Δεσπότην, καὶ πάντως καταπαύσεις τὸ νόσημα. Εἰ γὰρ παιδία παιδαγωγῶ ἀκολουθοῦντα οὐ περιστρέφονται, οὐ κεχθῆσιν, οὐκ ἐπτύχονται, πολλῶν μᾶλλον σὺ τὸν Χριστὸν ἂν ἴδῃς τοῖς λογισμοῖς παρόντα, οὐδὲν πείση τοιοῦτον. Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμολχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἡδέως καὶ συνεχέστερον ἀναγινώσκω τοῦ νόμου τὰ γράμματα· εἶθε καὶ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἦν τοῦτο λέγειν πρὸς ὑμᾶς, μᾶλλον δὲ οὐχὶ πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ὑπευθύνους τοῖς ἀμαρτήματι δόξας· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ γὰρ ὑμεῖς ἀσφαλέστεροι ἔεσθε, οἱ δὲ ἐν τῇ νόσῳ ὄντες ταχέως πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήξουσιν. Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμολχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

γ'. Ἀρκεῖ πᾶσαν τῆς ἀμαρτίας τὴν σηπεδῶνα καθάραι Φιλὰ ἀναγνωσθέντα τὰ ῥήματα. Ἄλλὰ συγγνωτε· τραύματα καθαίρονται, τὸν δὲ τραύματα καθαίροντα, ἀνάγκη καὶ πικρὰ ἐπιτιθένα φάρμακα· ὅσπερ ἂν ἐνέγκητε τὰ ῥήματα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκκαθαίρεται ὁ ἴσος. Ὅσπερ γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις, ὅσπερ ἂν ἐπιπλέον ἢ ἐμιλήσῃ τῇ τοῦ χρυσοῦ φύσει, τοσοῦτον μᾶλλον δαπανᾷ τὸν ἰόν· οὕτω καὶ τῶν ῥημάτων τούτων ὁ φόδος, ὅσπερ ἂν ἐνηχθῇ τῇ ἡμετέρῃ διανοίᾳ, τοσοῦτ' μᾶλλον ἅπασαν ἐκκαθαίρει τῆς ἀκολασίας τὴν ἀμαρτίαν. Πυρῶσιμεν αὐτὴν ὥστε τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶμεν αὐτὴν ἐκεῖ πυρῶσαι τῷ πυρὶ τῆς γέννησης. Τὴν μὲν γὰρ ἐντεῦθεν ἀπελθοῦσαν καθαρὰν οὐδὲν ἐκεῖνο βλάψει τὸ πῦρ· τὴν δὲ μετὰ ἀμαρτημάτων ἀπελθοῦσαν ἐντεῦθεν ἐκεῖνο δέξεται τὸ πῦρ. Ἐκάστου γάρ, φησὶ, τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει. Δοκιμάσωμεν ἑαυτοὺς νῦν χωρὶς ὀδύνης, ἵνα μὴ δοκιμασθῶμεν τότε μετὰ ὀδύνης. [321] Ὅσα ἂν εἴπῃς, φησὶν, ἐπίπνοος ὁ νόμος. Τί οὖν; ἀδύνατα ἡμῖν ὁ Θεὸς προστάττει; Οὐ φημι· ἐπιστομίζω<sup>δ</sup>, μὴ κατηγορεῖ τοῦ Δεσπότη· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπολογίας τρόπος, ἀλλὰ ἀμαρτίας προσθήκη τῆς προτέρας χαλεπωτέρα. Ὅτι δὲ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀμαρτανόντων ἔθος ἐπὶ τὸν Δεσπότην ἀφίειν<sup>ε</sup> τὰ ἐγκλήματα, ἀκουσον. Προσῆλθεν ἐκείνος ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα πέντε· προσῆλθεν ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς, καὶ προσήνεγκεν ἄλλα δύο· προσῆλθεν ὁ τὸ τάλαντον πιστευθεὶς, καὶ ἐπειδὴ ἄλλο

τάλαντον προσήνεγκεν οὐκ εἶχεν, ἀντὶ τάλαντου κατηγορεῖαν προσήνεγκε. Πῶς φησὶν; Ἔγνω σε ἵστι σκληρὸς εἶ. Ὁ ἀγνωμοσύνης οἰκέτου· οὐκ ἀρκεῖται τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀλλὰ καὶ κατηγορεῖαν εἰσάγει κατὰ τοῦ δεσπότη· *Θερίζω ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὅθεν οὐ διεσκόρπισας*. Οὕτω καὶ ἐν τῷ παρόντι βίβ' ὅσοι μὴδὲν ἐργάζονται ἀγαθόν, προσθήκην τῶν κακῶν ἑαυτῶν ποιοῦνται τὴν κατηγορεῖαν τοῦ Δεσπότη.

Μὴ τοῖνον κατηγορεῖ τοῦ Δεσπότη· οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα. Βούλει μαθεῖν ὅτι οὐκ ἐπέταξεν ἀδύνατα; Πολλοὶ τὰ προστάγματα ὑπερβαίνουσιν, οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἀδύνατα ἦν, ὑπερέβησαν ἐξ οικείας προαιρέσεως. Παρθενίαν οὐκ ἐπέταξε, καὶ κατορθοῦσι πολλοὶ· ἀκτημοσύνην οὐκ ἐπέταξε, καὶ πολλοὶ τὰ ἑαυτῶν ῥίπτουσι, διὰ τῶν ἔργων μαρτυροῦντες πολλὴν εὐκολίαν τοῖς τῆς ἐπιταγῆς νόμοις· οὐ γὰρ ἂν ὑπερέβησαν αὐτὰ, εἰ μὴ αὐτὰ τὰ ἐπιταγέστα εὐκολα ἦν. Οὐκ ἐπέταξε παρθενίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐπιτάξας παρθενίαν ὑπὸ τὴν ἀνάγκην ἀγει τοῦ νόμου καὶ τὸν μὴ βουλόμενον· ὁ δὲ παρκαίνας κύριον ἀφίει τῆς αἰρέσεως τὸν ἀκροατὴν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ, *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγή Κυρίου οὐκ ἔχω, γυνῆν δὲ δίδωμι*. Ὅρξ' οὐκ ἐπιταγὴν, ἀλλὰ συμβουλίαν; ὄρξ' οὐκ πρόσταγμα, ἀλλὰ παραινέσις; Πολὺ δὲ τὸ μέσον· τὸ μὲν γὰρ ἀνάγκης ἐστίν, τὸ δὲ προαιρέσεως. Οὐκ ἐπιτάσσω, φησὶν, ἵνα μὴ βαρῆσω· παραινῶ καὶ συμβουλεύω<sup>ε</sup>, ἵνα ἐναγάγω. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς· οὐκ εἶπε, Πάντες δὲ παρθενεύετε· εἰ μὲν γὰρ ἐπέταξε παρθενεύειν ἅπαντας καὶ νόμον ἐποίησε τὸ πρόσταγμα, οὔτε κατορθώσας ἂν καλλῆς ἀπέλαυσε τιμῆς ὄσης νῦν, καὶ ὁ παρακούσας τὴν ἐσχάτην ἂν ἔδωκε δίκην. Εἶδες πῶς ἡμῶν ἔνομοθέτης φείδεται; πῶς κηδεταί τῆς ἡμετέρας σωτηρίας; Μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο καὶ τοῦτο ἐπιτάγμα ποιῆσαι, καὶ εἰπεῖν ὅτι Οἱ μὲν παρθενεύοντες τιμάσθωσαν, οἱ δὲ μὴ παρθενεύοντες κολαζέσθωσαν; Ἄλλ' ἐβάρει τὴν φύσιν· φείδεται τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Ἀφῆκεν ἐξω τῶν σταδίων, ἀφῆκεν ἀνωτέρω τῶν ἀγώνων τὴν παρθενίαν, ἵνα καὶ ὁ κατορθοῦντες τὴν οικείαν μεγαλοφυλίαν ἐπιδείξουνται, καὶ οἱ μὴ κατορθοῦντες τῆς συγγνώμης ἀπολαύσωσι τοῦ Δεσπότη. Οὕτω καὶ περὶ τῆς ἀκτημοσύνης οὐκ ἐποίησε τὸ πρᾶγμα ἐπιτάγμα. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλ'· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*. Ἐν τῇ βουλῇ κείθω τῇ σῆ, κύριος ἐξο τῆς γνώμης· οὐκ ἀναγκάζω, οὐδὲ βαρῶ, ἀλλὰ κατορθώσαντα μὲν στεφανοῦ, μὴ κατορθώσαντα [322] δὲ οὐ κολάζω. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ ἐπιταγῆς γινόμενα καὶ ἐξ ὀφειλῆς, οὐ τοσοῦτον ἔχει μισθόν· τὰ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ ἐξ οικείας φιλοτιμίας λαμπροὺς ἔχει τοὺς στεφάνους. Καὶ τούτων Παῦλον παράγω μάρτυρα· *Ἐὰν εὐαγγελίζωμαι*, φησὶν, *οὐκ ἔστι μοι καύχημα*. Διὰ τί; *Ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. Οὐαὶ δὲ μοι ἐστίν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι*. Ὅρξ', ἐν τοῖς νόμοις ὁ μὲν κατορθώσας οὐκ ἔχει πολὺν μισθόν· ἀνάγκη γὰρ ἐστίν· ὁ δὲ μὴ κατορθώσας ὑπεύθυνός ἐστι τῇ κολάσει καὶ τῇ τιμωρίᾳ. Οὐαὶ γάρ μοι, φησὶν, *ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι*. Ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐχ οὕτως, ἐπὶ τῶν ἐκ προαιρέσεως, ἀλλὰ τί; *Τίς οὖν μοι ἐστὶν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελίζωμαι* ἀδάπανον θήσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ

<sup>α</sup> Ambo πῶς θλίψις. Mox post ἐλαφρόν sequens uterque co-  
dex τὸ τῆς θλίψεως, πῶς ὅν ἐστιν ἐλαφρόν, πῶς;

<sup>β</sup> Ambo mss. γαργαλίζουσιν. Edit. γαργαλιζομένην. Infra Ot-  
tob. καταπαύσεται σοὶ τὸ νόσημα. Quae lectio non spernenda.  
Ibid. Ottob. παιδαγωγόν.

<sup>γ</sup> Ottob. πλέον. I. e. mox idem, καὶ ἐπὶ τῷ φημι.

<sup>δ</sup> Ottob. εὐφρῆμαι, καὶ ἐπιστομίζω, non male.

<sup>ε</sup> Savil. legendum conjicit ἀναφέρειν. Edit.

<sup>1</sup> Ottob. et Barocc. Ἦσαι σε δεῖ.

<sup>2</sup> Ottob. παραῶν δὲ καὶ σουδ.



*ipsum momentaneum et leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis (2. Cor. 4. 17). Ænigma est quod dicitur : si tribulationis, quomodo leve ? si leve, quomodo tribulationis ? hæc enim repugnant. Sed solvit ænigma, cum per additionem ostendit levitatem. Quomodo ? Non hæc quæ videntur nobis dumtaxat considerantibus. Coronam proposuit, ac certamen leve reddidit : ostendit bravium, et desudantem solatus est. Tu ergo, cum mulierem videris formosam, vultu splendentem, ornata stola, cum videris libidinem titillantem, et aspectu concupiscentem animam : respice desuper stantem coronam, quo tale spectaculum prætereas. Vidisti conservam ? Dominum considera, atque omnino morbum curabis. Si enim qui discipuli pædagogum æquuntur, non vagantur, non otio torpent, non studio desistant : multo magis tu, si Christum quasi præsentem cogitationibus intuearis, nihil horum patieris. Qui mulierem viderit ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28). Jucunde ac sæpius legis scripta lego : utinam et per totum diem ad vos eadem verba facere possem : imo non ad vos, sed ad eos qui peccatis sunt obnoxii ; imo ad vos quoque : nam vos firmiores essetis, et qui morbo laborant, ad sanitatem citius redirent. Qui viderit mulierem ad concupiscendum eum, jam mæchatus est eam in corde suo.*

3. Sufficiunt ad omnem peccati morbum purgandum nuda hæc verba recitata. Sed ignoscite : vulnera purgamus, vulnera vero purgantem necesse est amaras medicinas imponere. Quanto vero magis portabitis verba, tanto magis purgabitur virus. Quemadmodum enim ignis natura quanto magis auri naturæ cohærebit, tanto magis rubiginem consumit : sic et horumce verborum timor quanto magis vestræ menti imprimetur, tanto magis peccatum impudiciæ purgabit. Hic igne examinemus, verbo scilicet doctrinæ, quo minus ipsum cogamur examinare gehennæ igne. Nam purgatam animam hinc abeuntem ille non lædet ignis ; eam autem quæ cum peccatis hinc abierit, ille ignis excipiet. *Uniuscujusque enim opus quale, inquit, sit, ignis probabit (1. Cor. 3. 13).* Probemus nosmetipsos nunc sine dolore, quo nec cum dolore tunc probemur. Quidquid dixeris, inquit, laboriosa est lex. Quid igitur ? impossibilia mandat nobis Deus ? Non, inquam ; obmutescite <sup>2</sup>, neque Dominum accuses : non enim hic excusationis modus, sed peccati additamentum priori pejus. Quod autem peccatorum plurimi consueverint in Dominum suas accusationes retorquere, audi. Accessit ille cui talenta quinque tradita fuerant, et alia quinque attulit : accessit cui duo, et alia duo attulit : accessit cui unum fuit creditum, et quoniam non habuit talentum aliud quod ferret, pro talento accusationem attulit. Quomodo ? *Novi, inquit, quod austerus sis (Matth. 25. 24).* O servi proterviam !

non contentus peccato etiam contra dominum statuit accusationem : *Metens ubi non seminasti, et tollens quod non dispersisti (Luc. 19. 21).* Sic et in præsentī vita quotquot nihil operantur boni, additamentum malorum suorum faciunt, accusationem adversus Dominum.

*Deus non nisi possibilia mandat.* — Nequaquam igitur Dominum incuses : haud mandat impossibilia. Vis discere ipsum non mandare impossibilia ? Multi et ipsa superant mandata ; at si impossibilia fuissent, non sua sponte superassent. Virginitatem nusquam mandat, et illam multi servant : in bonis nihil possidere nusquam mandat, et a se propriam substantiam multi abiciunt, ipsis operibus reddentes testimonium legibus mandatorum inesse multum facilitatis : nequaquam enim superassent ea, nisi facilia, quæ mandata sunt, essent. Non mandavit virginitatem : nam virginitatem qui mandat, necessitati legis subjicit etiam non volentem ; qui vero admonet, auditorem relinquit dominum propriæ voluntatis. Propterea Paulus inquit : *De virginibus autem præceptum Domini non habeo ; consilium autem do (1. Cor. 7. 25).* Cernis non mandatum, sed consilium ? cernis non præceptum, sed admonitionem ? Multum est intermedium : alterum necessitatis est, alterum voluntatis. Non præcipio, inquit, ut non onerem : moneo et consilium do, ut alliciam. Sic et Christus : non dixit : Omnes virginitatem servate. Nam si mandasset omnes virginitatem tenere, et legem voluisset esse præceptum, his obediens jam non honore tanto dignaretur, et inobediens pœnas dedisset ingentes. Vidisti quemadmodum nobis parcat legislator ? quomodo nostra sollicitus est pro salute ? Numquid non poterat et præceptum hoc ponere, ac dicere : Qui virginitatem sequentur, honorentur : qui vero non, puniantur ? Sed onerasset naturam : parcat ergo naturæ nostræ. Dimisit extra stadium, dimisit superiorem certaminibus virginitatem, quo et eam præclare servantes suam magnanimitatem ostendant : non servantes vero, Domini indulgentia digni habeantur. Sic et paupertatem non posuit in præcepto, neque simpliciter dixit : Vende quæ habes : sed, *Si vis perfectus esse, vende, et vende quæ habes (Matth. 19. 21).* In tua sit voluntate situm, dominus esto consilii tui : non cogo, non gravo, sed custodientem quidem corono, non custodientem autem non punio. Nam ea quæ ex mandato, quæve ex debito fiunt, præmium jam non tale consequuntur : quæ ex voluntate et proposito, splendidas coronas suscipiunt. Atque horum Paulum inducam testem : *Si evangelizavero, inquit, non est mihi gloriatio. Quare ? Necessitas enim mihi imposita est. Væ autem mihi est, nisi evangelizavero (1. Cor. 9. 16).* Cernis in legibus hunc quidem observantem non multum habere præmii : necessitas enim est ; eum autem qui non observat, reum esse supplicio et vindicta : *Væ enim est mihi nisi evangelizavero.* In cæteris vero, quæ ex proposito, non sic, sed quid ? *Quæ est ergo merces mea ? Ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei, ut non abutar potestate mea*

<sup>1</sup> Duo Mss. sic legunt hunc locum : *ostendit levitatem, levitatem tribulationis. Quomodo igitur est tribulationis levitas, quomodo ?*

<sup>2</sup> Olib., *obedi et obmutescite ; non male.*

(1. Cor. 9. 18). Ibi lex erat, propterea mercedis multum non habuit : hic propositum, quare mercedis multum habuit.

4. *Lex Dei potest servari.* — Hæc a me omnia non in vacuum dicta sunt, sed divinæ legis gratia, ut ostendam gravem non esse, non esse onerosam, non laboriosam, neque impossibilem. Age vero ex ipsis Christi verbis hoc ipsum demonstramus. *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (Matth. 5. 28). Vidit simul et id ipsum Christus, multos legis difficultatem accusaturos : quapropter eam haud nudam, neque simplicem induxit, neque solam : sed antiquæ legis memoriam reduxit, a comparatione facilitatem illius atque humanitatem suam ostendit. Quomodo autem, attendite. Non enim simpliciter dixit, *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (hic diligenter attendite) ; sed prius antiquæ legis reminiscitur, dicens : *Audistis quia dictum est antiquis, Non mæchaberis* (Exod. 20. 14) ; *ego autem dico vobis : Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (Matth. 5. 28). Vidisti geminas leges, veterem et novam, quam posuit Moses, et quam ipse introduxit ? imo vero et illam posuit ; etenim per Mosem ipse loquutus est. Unde vero perspicuum est eam ab ipso fuisse positam ? Non ex Joanne, aut apostolorum quoquam testimonium usurpabo : nam cum Judæis mihi nunc concertatio est ; sed a prophetis quibus videntur credere : ab ipsis ostendam et Veterem et Novam unum habere legislatorem. Quid igitur Jeremias inquit ? *Disponam vobis testamentum novum* (Jer. 31. 31). Vides et novi nomen in veteri ? vides et ipsam appellationem tot ante annis effulsisse ? *Disponam vobis testamentum novum.* Sed unde videmus quod et vetus ipse dedit ? Cum dixisset, *Disponam vobis testamentum novum*, adjecit, *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris* (Ibid. v. 32). Ita ; sed nondum rem ostendimus : oportet enim universa ejusmodi refragantia adducere in medium, manifestaque facere, quo sermo undique purus nobis sit, nullamque impudentibus relinquamus ansam. *Disponam vobis testamentum novum, juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Disposuit testamentum Noe, cum diluvium fuit, volens nos a timore liberare, ne diluviu cogitantes, et imbrem assidue videntes, commune illud exitium timeremus : propterea inquit : *Disponam testamentum tecum, et cum universa carne* (Gen. 9. 9). Iterum ad Abraham testamentum circumcisionis disposuit : disposuit et testamentum per Mosem, omnibus notum. Dixit Jeremias : *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris.* Dic, quibus patribus ? nam et Noe pater fuit, et Abraham pater fuit : quibusnam igitur patribus ? etenim personarum indeterminatio confusionem parit. Hic advertite : *Non juxta testamentum quod disposui patribus vestris.* Ne igitur diceres illud Noe temporibus datum, neve temporibus Abraham datum intelligeres, ipsius tem-

poris testamentorum meminit : cum enim dixisset, *Disponam vobis testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus vestris*, subjunxit et tempus, *In die qua tenui manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti.* Vides quantum perspicuitatem attulerit temporis determinatio ? Jam non amplius ne Judæus quidem contradicit : recordare temporis, et legislationem accipe : *In die qua tenui manum eorum.* Cur autem etiam modum dicit exitus ? *Cum tenuissem manum eorum, ut educerem eos ex Ægypto.* Quo paternum ostenderet amorem, non quasi servos eduxit, sed veluti parvulum filium manu accipiens pater, sic liberavit : non post tergum sequi mandavit quasi servum, sed veluti filium nobilem et liberum manu tenens, sic eduxit. Vidisti testamentorum duorum legislatorem unicum ? Quoniam igitur certamine liberati sumus, et ex novo id tibi ostendam, ut testamentorum consonantiam noscas. Vidisti prophetiam quæ ex verbis est ? disce vel eam quæ figuris constat, quamvis id ipsum ideo perspicuum non sit, quidnam sit prophetia per figuram, quidve prophetia per sermonem : paucis ergo id ipsum manifestum faciemus. Prophetia per figuram est ea quæ per res fieri solet ; altera vero est, quæ per verba fit : nam prudentioribus quibusque verbis persuasit, rudiores vero per rerum visionem cohortatus est. Quoniam enim futurum erat rem magnam in lucem prodire, et Deus carnem suscepturus erat : quandoquidem terra celum<sup>1</sup> fieri debebat, nostraque natura ad angelorum nobilitatem ascendere : quia spem ipsam superavit et expectationem sermo futurorum bonorum, ne novum et inauditum illud, repente comparens, audientes videntesque turbaret, figuravit olim per res, perque verba nostrum assuefaciens et auditum et visum, quodque in lucem proditurum erat præparans. Hoc autem erat quod diximus, quid sit per figuram prophetia, et quid sit per sermonem prophetia : altera quidem rerum, altera sermonum. Dicam tibi rerum prophetiam et verborum circa rem eandem ? *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondeute se* (Isai. 53. 7). Hæc est per verbum prophetia. Cum enim Abraham tulit Isaac, tunc arietem videns hærentem cornibus, ad sacrificium duxit opere, veluti per figuram proclamans nobis salutarem passionem.

5. *Unus legislator utriusque testamenti.* — Quod igitur dixi, vis tibi duo hæc testamenta per opera ostendam ? Quemadmodum vidisti ovem in verbo, disce et in re. *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse* (Gal. 4. 21). Bene dixit, *vultis*, non enim erant sub lege : si enim fuissent sub lege, non fuissent sub lege. Fortasse ænigma est quod dicitur : nam lex auditores Christo transiit : qui magistrum aspernatur, ignorat et pædagogum. Quare, inquit, *Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audistis ? quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, alterum de libera ; quæ sunt per allegoriam dicta* (Ibid. v. 22. 23). Vidisti per rem

<sup>1</sup> sic plerique editi et ipse Montefalconius. In recentiori editione parisiensi legitur, *terra et celum* : male.

καταγρησασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου. Ἐκεῖ νόμος ἦν, διὰ τοῦτο μισθὸν οὐκ εἶχε πολὺν· τοῦτο δὲ προαιρέσεως ἦν, διὰ πολὺν ἔσχε τὸν μισθόν.

δ'. Ταυτά μοι πάντα οὐχ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλὰ διὰ τὸν νόμον τὸν θεῖον, ἵνα δεῖξω οὐκ ὄντα βαρύν, οὐκ ὄντα φορτικόν, οὐκ ὄντα ἐπιπόνον οὐδὲ ἀδύνατον. Φέρει δὲ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ βημάτων αὐτὸ τοῦτο φανερὸν ποιήσωμεν· Ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Συνεῖδε καὶ ὁ Χριστὸς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι μέλλουσι πολλοὶ τοῦ νόμου κατηγορεῖν τὴν δυσκολίαν· διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ γυμνὸν εἰσήνεγκεν, οὐδὲ ψιλόν, οὐδὲ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀναμνήσκει νόμου, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως καὶ τὴν εὐκολίαν καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐνδεικνύμενος. Πῶς δὲ, προσέχετε. Οὐκ εἶπε γὰρ ἀπλῶς, Ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ (ἐνταῦθα προσέχετε μετὰ ἀκριβείας)· ἀλλὰ πρότερον ἀνέμνησε τοῦ παλαιοῦ νόμου οὕτω λέγων· Ἐκούσατε ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναικα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Εἶδες τοὺς δύο νόμους, τὸν παλαιὸν καὶ τὸν καινόν, ὃν ἔθηκε Μωϋσῆς, καὶ ὃν εἰσάγει αὐτός; μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτον αὐτὸς ἔθηκε· καὶ γὰρ διὰ Μωϋσεως αὐτὸς ἐλάλησε. Καὶ πόθεν ἔδειξεν ὅτι κάκεινον αὐτὸς ἔθηκεν; Οὐκ ἀπὸ Ἰωάννου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων τὴν μαρτυρίαν παρέξομαι· πρὸς γὰρ Ἰουδαίους μοι νῦν ὁ ἀγὼν· ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν οἷς δοκοῦσι πιστεῦειν, ἀπ' αὐτῶν ἀποδείξω, ὅτι καὶ Παλαιὰ καὶ Καινὴ νομοθέτην ἓνα ἔχει. Τί οὖν ὁ Ἰερεμίας φησί; Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν. Εἶδες καὶ τῆς Καινῆς τὸ ὄνομα ἐν τῇ Παλαιᾷ; εἶδες καὶ τὴν προσηγορίαν πρὸ τοσούτων διαλάμπουσαν χρόνων; Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν. Ἀλλὰ πόθεν ἔδειξεν ὅτι καὶ τὴν Παλαιάν αὐτὸς ἔδωκεν; Εἶπω, ὅτι Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, ἐπιγγαγεν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Ναί· ἀλλ' οὕτω τὸ πρᾶγμα ἀπεδείξαμεν· δεῖ γὰρ ἅπαντα τὰ ἀντικρούοντα παραγαγεῖν εἰς μέσον καὶ δῆλα ποιεῖν, ἵνα πάντοθεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐκκαθαίρηται, καὶ μηδὲ τοῖς ἀναισχυντοῦσι καταλείπηται πρόφασις. Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Διέθετο διαθήκην [323] πρὸς τὸν Νῶε, ἤνικα ὁ κατακλισμὸς ἐγένετο, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπαλλάξαι τῶν φθῶν, ἵνα μὴ δὴ κατακλισμὸν βλέποντες, καὶ δρόμον ὀρῶντες αἶε, καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην προσδοκῶμεν ἔσεσθαι· διὰ τοῦτο, φησί, Διαθήσομαι διαθήκην μετὰ σοῦ, καὶ μετὰ πάσης σαρκός. Διέθετο πάλιν πρὸς τὸν Ἀβραάμ διαθήκην τὴν τῆς περιτομῆς· διέθετο διαθήκην διὰ Μωϋσεως τὴν καὶ πᾶσι γινώριμον. Εἶπεν ὁ Ἰερεμίας· Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Εἶπε, ποιοὶς πατράσι; καὶ γὰρ ὁ Νῶε πατὴρ ἦν, καὶ ὁ Ἀβραάμ πατὴρ ἦν· ποιοὶς οὖν λέγει πατράσι; τὸ γὰρ ἀδιόριστον τοῦ προσώπου σύγχυσις ποιεῖ. Ἐνταῦθα προσέχετε· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ Νῶε λέγει, ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι τὴν ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ λέγει, αὐτοῦ τοῦ χρόνου λοιπὸν τῶν διαθηκῶν ἐμνημόνευσεν οὕτως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι Διαθήσομαι ὑμῖν δια-

θήκην, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐπήγαγε καὶ τὸν χρόνον· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτούς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Εἶδες ὁ τοῦ καιροῦ διορισμὸς πόσῃ ἐποίησε τὴν σαφήνειαν; Οὐκέτι λοιπὸν οὐδὲ Ἰουδαῖος ἀντιλέγει· ἀναμνήσθητι τοῦ χρόνου, καὶ λάβε τὴν νομοθεσίαν· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν. Διὰ τί δὲ καὶ τὸν τρόπον λέγει τῆς ἐξόδου; Ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτούς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἴνα πατρικὴν δεῖξῃ φιλοστοργίαν, οὐχ ὡς δούλους ἐξήγαγεν, ἀλλ' ὡς παιδίον λαβὼν πατὴρ, οὕτως ἀπήλλαξεν, οὐκ ὀπισθεν βαδίζειν κελεύων ὡσπεροικέτην, ἀλλ' ὡς υἱὸν εὐγενῆ καὶ ἐλεύθερον, τῆς δεξιᾶς λαβόμενος, οὕτως ἐξήγαγεν. Εἶδες δύο διαθηκῶν ἓνα νομοθέτην; Οὐκοῦν λοιπὸν ἐπειδὴ τῶν ἀγῶνων ἀπηλλάγημεν, καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς δεῖξω σοι τοῦτο, ἵνα εἰδῆς τὴν συμφωνίαν τῶν διαθηκῶν. Εἶδες τὴν προφητείαν διὰ τῶν βημάτων; μάθε τὴν προφητείαν καὶ διὰ τῶν τύπων, εἰ καὶ διὰ τοῦτο πάλιν ἀσαφές ἐστίν, τί ποτέ ἐστι διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ποτέ ἐστι διὰ λόγου προφητεία· οὐκοῦν ἐν βραχεῖ καὶ τοῦτο ποιήσω σαφές. Ἡ προφητεία ἢ διὰ τοῦ τύπου ἢ διὰ πραγμάτων ἐστὶ προφητεία, ἢ δὲ ἄλλη προφητεία ἢ διὰ τῶν βημάτων ἐστὶ προφητεία· τοὺς μὲν γὰρ συνετωτέρους διὰ τῶν λόγων ἔπειθε, τοὺς δὲ ἀναισθητοτέρους καὶ διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ὄψεως ἐπιτροφοῖρε. Ἐπειδὴ γὰρ πρᾶγμα ἐμελλεν ἐκθῆσθαι μέγα, καὶ ὁ Θεὸς σάρκα ἐμελλεν ἀναλαμβάνειν· ἐπειδὴ ἡ γῆ οὐρανὸς ἐμελλεν ἔσεσθαι, καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων εὐγένειαν ἀνάγεσθαι· ἐπειδὴ ὑπερέβαινε ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ὁ λόγος τῶν μελλόντων ἐκθῆσθαι ἀγαθῶν, ἵνα μὴ τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἀθρώπων φανὲν θορυβήσῃ τοὺς τότε ὀρῶντας, καὶ ἀκούοντας, ἄνωθεν προετύπωσε ἢ διὰ πραγμάτων καὶ διὰ βημάτων ἐθίζων ἡμῶν τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ὄψιν, καὶ τὸ μέλλον ἐκθῆσθαι παρασκευάζων. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ ἐλέγομεν, τί ἐστίν ἡ διὰ τύπου προφητεία, καὶ τί ἐστίν ἡ διὰ λόγου προφητεία· ἢ μὲν διὰ πραγμάτων, ἢ δὲ διὰ βημάτων. Εἶπω σοι διὰ πράγματος προφητεία καὶ διὰ βήματος εἰς αὐτόν; Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ [324] κείροτος αὐτόν. Τοῦτο διὰ βήματος προφητεία. Ὅτε γὰρ τὸν Ἰσαὰκ ἀνήνεγκεν ὁ Ἀβραάμ, τότε πρόβατον ἰδὼν ἐκκρεμάμενον ἐκ τῶν κεράτων, πρὸς τὴν θυσίαν ἤγαγεν ἔργῳ, καθάπερ ἐν τύπῳ προαναφωνῶν ἡμῖν τὸ σωτήριον πάθος.

ε'. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, βούλει σοι δεῖξω τὰς δύο διαθηκὰς ταύτας διὰ τῶν ἔργων; Ὅσπερ εἶδες τὸ πρόβατον ἐν τῇ βῆματι, μάνθανε καὶ ἐν τῷ πράγματι. Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι. Καλῶς εἶπε, θέλοντες εἶναι· οὐ γὰρ ἦσαν· εἰ γὰρ ἦσαν ὑπὸ νόμον, οὐκ ἂν ἦσαν ὑπὸ νόμον. Τάχα ἀνιγμά ἐστι τὸ λεγόμενον. Ὁ γὰρ νόμος τῷ Χριστῷ παρέπεμπε τοὺς προσέχοντας· ὁ τὸν διδάσκαλον ἀτιμάζων, ἀγνοεῖ καὶ τὸν παιδαγωγόν. Διδ. φησί, Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τῶν νόμον οὐκ ἀκούετε, ὅτι ὁ Ἀβραάμ δύο υἱούς ἔσχε, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρᾳς, ἀτινά ἐστιν ἀλληγορούμεν. Εἶδες διὰ τοῦ

\* Legendum forsān εἰ καὶ δὴ· quamvis si cui placuerit prepositionem διὰ simpliciter expungere, per me licet. Εἰρη. ὁ Οἰτὸβ. προαναετύπωσεν. Μοx Morel. ἐθίζων, Savil. ἐρεθίζων. Οἰτὸβ. ἐνεθίζων.

πράγματος προφητείαν· Τὸ γὰρ γυναίκα·ς ἔχειν οὐ βῆμα, ἀλλὰ πρᾶγμα· καὶ δούλην καὶ ἐλευθέρην εἰδείξαι σοὶ διὰ τῶν βήματων, ὅτι δύο διαθηκῶν εἰς ἔστι νομοθέτης· μάνθανε καὶ διὰ τῶν τύπων τὸ αὐτὸ τοῦτο. Ἀβραὰμ δύο γυναίκα·ς ἔσχεν· αὐταὶ δὲ εἰσι δύο διαθήκαι, καὶ εἰς νομοθέτης· ὡσπερ ἐκεῖ πρόβατον καὶ πρόβατον, τὸ μὲν ἐν βῆματι, τὸ δὲ ἐν πρᾶγματι, πολλὴ δὲ καὶ τῶν ἔργων καὶ τῶν λόγων ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διαθήκαι δύο, καὶ ταῦτα ὁ μὲν Ἰερემίας διὰ βήματος προεῖπεν, ὁ δὲ Ἀβραὰμ διὰ τῶν ἔργων ἐτύπωνεν ἐν τῷ δύο γυναίκα·ς ἔχειν. Ὡσπερ γὰρ εἰς ἀνὴρ καὶ δύο γυναίκα·ς, οὕτως εἰς νομοθέτης καὶ δύο διαθήκαι. Ἄλλ' ὅσπερ ἔλεγον, καὶ δι' ὅ πάντα ταῦτα κακίνηται· οὐδὲ γὰρ χρῆ τῆς ὑποθέσεως ἐκπεσεῖν· Ὁ ἐμβλέψας γυναίκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσε·ν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ναί· ἀλλὰ, δι' ὅ ταῦτα πάντα ἐκινήσαμεν, τίνας ἐπιθυμῶν αὐτοῖς παλαιὸν ἀναγινώσκει νόμον; λέγει γὰρ αὐτοῖς· Ἠκούσατε ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Συνεῖδεν ὅτι δύσκολόν ἐστι τὸ ἐπίταγμα, οὐ παρὰ τὴν οἰκειὰν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν βῆθυσίαν τῶν ἀκουόντων. Πολλὰ γὰρ καὶ φύσει εὐκόλα ὄντα δυσκατόρθωτα γίνονται, ὅταν βῆθυσωμεν· ὡσπερ οὖν καὶ δύσκολα ὄντα, κοῦφα καὶ βῆστα γίνονται σπουδαζόντων ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡ δυσκολία, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τῶν μετιόντων. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθὲς ὄφρα ἐντεθύθεν· τὸ μέλι φύσιν ἔχει γλυκεῖαν καὶ ἡδίστην, ἀλλὰ τοῖς νοσοῦσι καὶ πικρὸν ἐστὶ καὶ ἀηδὲς, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν οἰκειὰν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀβρωσίαν ἐκείνων· οὕτω καὶ ὁ νόμος ἀνδοκῆ φορτικὸς εἶναι, οὐ παρὰ τὴν οἰκειὰν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βῆθυσίαν. Οὐ πολὺς μοι πόνος δεῖξαι εὐκόλον ὄντα, ἵνα κατορθωθῇ· τὸ γὰρ δύσκολον αὐτὸν ποιοῦν τὸ ἕτερον ἦν εἰπεῖν. Νῦν μὲν γὰρ λέγει, Φύγε τὴν ὄψιν τῆς γυναίκος, ἀπόστηθι τῆς ἀσελείας· τὸ δὲ χαλεπὸν τὸ ἐναντίον ἦν εἰπεῖν· Καταμάνθανε τὰς γυναίκα·ς, περιεργάζου τὰ κάλλη τὰ ἀλλότρια, καὶ οὕτω τῆς ἐπιθυμίας κράτει. Τοῦτο δὲ δύσκολον ἦν· τὸ δὲ εἰπεῖν αὐτόν, Φύγε τὴν κάμινον, ἀπόστηθι τοῦ πυρός, μὴ προσεγγίσῃς τῇ φλογί, ἵνα μείνης ἀσινῆς, πολλὴν ἔχει τὴν εὐκολίαν· κατὰ [325] φύσιν γὰρ ἐστὶ τὸ ἐπίταγμα. Ἠκούσατε ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἡμᾶς ὑπομιμήσκει τοῦ παλαιοῦ νόμου, ἕτερον μέλλων εἰσαγεῖν; Ἴνα ἀπὸ τῆς συγκρίσεως μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐστὶ μάχη τοῦτο κἀκείνου· ὅταν γὰρ σύγκρισις ἦ, τότε φανερωτέρα ἡ κρίσις γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον ἐγκαλεῖν τινες, ὅτι ἀντινομοθετῶν ταῦτα λέγει· Ἰδοῦ, φησὶν, ἑκατέρους παράλληλα τίθεμαι τοὺς νόμους· δοκιμάσον καὶ μάθε τὴν συμφωνίαν· οὐ τοῦτου δὲ ἴ μόνον, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ καὶ εὐκόλον ὄντα, καὶ εὐκαιρῶς εἰσαγόμενον. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ἠκούσατε, ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις· τοσοῦτον χρόνον ἐμελιτήσατε τὸν παλαιὸν νόμον. Ὡσπερ διδάσκαλος πρὸς παιδίον λέγων ὀκνηρὸν τοῖς πάλαι β βουλόμενον ἐνδιατριβεῖν ἔτι μαθήμασιν, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναγαγεῖν ἠέλων λέγει, Ἐνόησον πόσον χρόνον τὸ μάθημα τοῦτο κατέσχες· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμνήσκων, ὅτι πολὺν χρόνον ἐμελέτησαν, καὶ κατέσχον τὸν παλαιὸν νόμον, καὶ καιρὸς λοιπὸν πρὸς τὸν ὑψηλότερον ἀνελεθεῖν, εἰς

τὴν ποτε αὐτοὺς νομοθεσίαν τῶν πατέρων ἀπὸ τῶν λέγων, Ἠκούσατε ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ μοιχεύσεις. Ἐκεῖνο τοῖς ἀρχαίοις ἐβρέθη, Ἐγὼ ἐβρέθη ὑμῖν. Εἰ μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαίοις ἔλεγε, εἰκότως ἤσχαλλες, ὅτε ἀτελέστερον ὑμῶν ἡ φύσις δέικται· ὅτε δὲ ἐπέδωκεν ἡ φύσις, ὅτε τελειότερα γένηται, καὶ διδαγμάτων τελειότερων λοιπὸν καιρὸς. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος τῆς νομοθεσίας, ἵνα μὴ τις τὴν ἐπίτασιν ὄρων τῆς φιλοσοφίας ὀκνησῇ καὶ ἀναδύηται, φησὶν, Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν γραμμάτων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πλεονά με ἀπαιτεῖς τὴν πόνον· διὰ τί; οὐχὶ τῆς αὐτῆς κοινωνίᾳ φύσεως ἐκείνοις, οὐχὶ ἀνθρωπὸς εἰμι καθάπερ ἐκεῖνοι; Ἴνα μὴ ταῦτα λέγῃσι, τίνας ἔνεκεν ἐπέτεινεν ἡμῖν τοὺς πόνους; τίνας ἔκετι μείζονα ἔθηκες τὰ σκάμματα; προαιεῖτε τὴν ἀντίθεσιν εἰπὼν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· Μείζονα, φησὶν, ἐφῆρα τὰ ἐπαθλα· εἰπὼν τοὺς πόνους, εἰπὼν τοὺς ἀγῶνας, εἰπὼν τὴν ἐπίτασιν τῆς νομοθεσίας, ἐμνημόνευσε καὶ τῶν ἐπάθλων. Οὐ γὰρ τὴν Παλαιστίνην ὑμῖν δέδοκα, φησὶν, οὐδὲ τὴν γῆν βέουσαν γάλα καὶ μέλι, ἀλλ' αἰὲν ὑμῖν κομιζῶ τὸν οὐρανόν. Οὐκ ἐν τῷ μισθῷ δὲ τῶν κατορθωμάτων πλεονεχτοῦμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν κερδέσει τῶν ἀμαρτημάτων μείζονα τὴν κόλασιν ὑπομείνωμεν. Ὡσπερ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ νόμου πραοτέρην δίκασιν τιμωρίαν τῶν ἐν τῷ νόμῳ· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἀνόμιμα ἤμαρτον, ἀνόμιμα καὶ ἀπολοῦνται, τούτῃσιν, οὐκ ἔχουσι τὸν νόμον κατήγορον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς οἴσω τὴν ψῆφον, φησὶ, μεταξὺ τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων· οὕτω τῶν ἐν τῷ νόμῳ πταισάντων οἱ ἐπὶ τῆς χάριτος ἀμαρτανόντες ἀφοριτέραν ὑποστήσονται τὴν κόλασιν. Καὶ τούτων τὴν ἕσπερον οὕτως εἰδείξεν ὁ Παῦλος εἰπὼν, Ἀθετήσας τὸν νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δικῶν ἢ τριῶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσω δοκεῖτε χειρονομῶν θήσεται τιμωρίας ἐπὶ τὸν Ἰδὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα [326] τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγισάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας; Ὁρᾷ ἐπὶ τῆς χάριτος μείζονα τὴν τιμωρίαν, ὡσπερ οὖν καὶ τὰ ἐπαθλα μείζονα; Ἄλλ' ἐπειδὴ τῶν μυστηρίων ὑμᾶς ἀνεμνήσα τῶν φρικωδεστάτων καὶ πνευματικῶν, παρακαλῶ καὶ ἀντιβολῶ καὶ δέομαι καὶ μετὰ κάσῃς ἀξίῳ σπουδῆς, ὡς πᾶσαν ἀμαρτίαν ἀποδεμένους οὕτω προσείναι τῇ φρικτῇ ταύτῃ τραπέζῃ. Εἰρήνην γὰρ, φησὶ, δίδωκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ἔσται τὸν Κύριον. Ὁ δὲ τὸν Κύριον οὐκ ὦν ἀξίος ἰδεῖν, οὐδὲ τῆς κοινωνίας δεξιὸς ἐστὶ τοῦ σώματος τοῦ δεσποτικοῦ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος, Ἐκαστος δὲ δοκιμαζέτω ἑαυτόν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Οὐκ ἀπεκάλυψε τὸ ἔλλος, οὐκ εἰς κοινὸν θέατρον ἤγαγε τὴν κατηγορίαν, οὐ περιέστη μάρτυρας τῶν πλημμελημάτων· ἔδωκεν ἐν τῷ συνεῖδει, μηδενὸς παρόντος πλην τοῦ τὰ πάντα ὄντων Θεοῦ, ποιῶν τὴν κρίσιν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων τὴν ἐξέτασιν, καὶ πάντα τὸν βίον ἀναλογιζόμενος ὑπὸ τοῦ νόου τῆς κριτήριον ἔχε τὰ ἀμαρτήματα· διόρθου τὰ πλημμελήματα, καὶ οὕτω μετὰ καθαροῦ τοῦ συνεῖδός τῆς ἐκείνου ἀπτοῦ τραπέζης, καὶ τῆς ἀγίας μέτεχε θυσίας. Ταῦτα

\* Suppl' ἔνεκεν, nisi malis legere τοῦτο loco τούτου. Edit. b Otiob. et Baroce. τοῖς παλαιαῖς.

\* Uterque codex ἀνακρίνω pro δοκιμαζέτω

prophetiam? In eo enim quod mulieres habet, non verbum, sed res est: et servam et liberam ostendi tibi per verba, quoniam duorum testamentorum unus est legislator, disce et ipsum per figuras. Abraham duas uxores habuit; hæc autem sunt duo testamenta, et unus legislator: quemadmodum illic ovis et ovis, altera quidem in verbo, altera autem in re, multa vero et operum et verborum concordantia inest: sic et hic testamenta duo: et hæc Jeremias quidem per verba prædixit, Abraham autem duas habens uxores, operibus figuravit. Quemadmodum enim unus vir et uxores duæ, sic et unus legislator, et testamenta duo. Sed quod dixi, et cujus causa universa hæc proposita sunt: non enim a proposito discedendum est: *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28)*. Ita est; sed quod in proposito nobis erat cum hæc omnia agitaremus, cur veterem ipsis legem recitat? dicit enim ipsis: *Audistis quoniam dictum est antiquis, Non mœchaberis*. Cognovit difficile esse mandatum, non suapte natura, sed audientium desidia. Multa enim quæ natura facilia sunt, difficilia fiunt cum pigritamur, sicut difficilia quæ sunt, levia et facilia fiunt nobis accurate prospicientibus. Non enim difficultas rerum naturæ inest, sed exercentium proposito: quod verissimum esse vel ex hoc apparet. Mel natura dulcedinem habet, atque eandem jucundissimam, sed ægrotis amarum quid atque ingratum est, non propria, sed illorum ægrotudinis natura: sic lex tametsi videatur onerosa, non sua natura, sed nostra fit pigritia. Haud mihi multum laboris, ostendere factum facilem esse: nam quod difficile illam facit aliud dicendum erat. Nunc enim dicit, Fuge mulieris visum, a luxuria recede: quod autem difficile, oppositum dicere poterat, Exquire mulieres, scrutare alienas formas, atque sic libidinem vince. Id ergo difficile fuerat: nam dicere, Fornacem fuge, recede longius ab igne, flammæ propius non accesseris, quo sis innocuus, multum facilitatis habet: etenim juxta naturam mandatum est. *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis (Ibid.)*. Cujus igitur rei gratia antiquam legem nobis ad memoriam redegit, alteram introducturus? Quo scilicet ex comparatione discas non esse hujus atque illius pugnam: cum enim ponitur comparatio, tunc fit manifestus judicium. Quoniam objecturi erant quidam quod ut contrariam legem ferret, hæc diceret: Ecce, inquit, utrasque alternatim leges pono, tenta et disce consonantiam: non ob id solam, sed etiam ut ostendat facilem opportuneque introductam: propterea inquit: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis: tamdiu in antiqua lege vos exercuistis. Quasi doctor pigritanti parvulo præteritis adhuc disciplinis inniti volenti, atque ad altiora eum tollere cupiens dicit: Cogita quantum temporis hac in disciplina contrivisti: sic et Christus revocans in memoriam eos prolixiori tempore tenuisse legem antiquam, et in ea se exercuisse, esseque tempus de cætero ad altiorum conscendere, ad ipsam quæ patrum quandoque*

fuerat, legislationem traducit dicens: *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis*. Id antiquis dictum est, *Ego autem dico vobis*. Si enim antiquis dixisset, merito quereretur, cum imperfectior adhuc esset nostra natura. Ea vero cum aucta, cum perfectior facta est, disciplina etiam perfectiori de cætero opus erat. Propterea incipiens a legislatione, ne quis intuens philosophiæ sublimitatem pigritetur, aut mora teneatur, inquit: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20)*. Plus a me laboris exigit? quare? num una cum illis non sum natura? numquid non homo similis illis? Ut non hæc dicerent (a), Quare nobis labores addidit? quare majora certamina posuit? occurrit objectioni regnum cælorum profrens: Majora, inquit, præmia defero: dicens labores, dicens certamina, dicens extensionem legis, et præmiorum meminit. Nequaquam enim, inquit, Palestina modo, neque terram fluentem lacte et melle, sed ipsum vobis cælum defero. Neque in officiorum mercedem plura solum recipimus, sed etiam in ipsa peccatorum transgressione supplicium majus trahimus. Quemadmodum enim qui legem præcesserunt, minorem pœnam iis dederunt, qui peccaverunt in lege, *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt (Rom. 2, 12)*, id est legem accusatorem nequaquam habebunt; sed contra illos ab ipsa natura sententiam, inquit, feram inter cogitationes accusantes, vel defendentes (*Ibid. v. 15*): sic et iis, qui in lege peccaverunt, delinquentes sub gratia gravioribus suberunt tormentis. Et istorum differentiam ipse ostendit Paulus, dicens: *Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiam contumeliam fecerit (Hebr. 10. 28. 29)*. Cernis sub gratia majorem pœnam, veluti et præmia majora? Sed quoniam sancta mysteria ad memoriam vobis retuli tremenda ac spiritualia, rogo, obsecro, deprecor atque omni cum instantia expeto, omne deponentes peccatum, sic ad tremendam hanc mensam accedere. *Pacem, inquit, sequimini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum (Hebr. 12. 14)*. Qui autem Dominum videre dignus non est, neque communionem dignus est Dominici corporis. Propterea Paulus inquit: *Probet autem se homo, et sic de pane illo comedat, et de calice bibat (1. Cor. 11. 28)*. Non revelavit ulcus, non in commune theatrum accusationem produxit, non delictorum testes statuit: intus in conscientia adstante nemine, præter eum qui cuncta videt Deum, judicium et examen peccatorum statue, et vitam omnem recogitans in mentis judicium peccata deducito, reforma quod deliquisti, atque sic pura conscientia sacram attinge mensam, et particeps

<sup>a</sup> Uterque Codex: *Dijudicet, pro, probet.*

(a) Hic quædam deerant, quæ ex utroque Ms. supplentur.

sacri sacrificii flas. Hæc mente retinentes, et omnium quæ de luxuria diximus recordati, quantaque his pœna posita sit, qui incontinenter et minus pudice respiciunt in mulieris faciem, et præ gehenna Dei timorem et caritatem habentes ante oculos, nosmetipsos undique purgantes, sic sacris mysteriis propinquemus, ne in iudicium damnationemque nobis fiant,

sed in salutem, et animæ unitatem, fiduciamque continuam salutis hujus suscipiamus : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Ottob.: Cui gloria et imperium, magnitudo et magnificentia cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

## SERMO DE PœNITENTIA

ET COMPUNCTIONE, ET QUOD DEUS SIT PROMPTUS AD SALUTEM, ET TARDUS AD PœNAM : IN QVO ET MIRABILIS DE RAHAB HISTORIA.

### HOMILIA VII (a).

1. Semper quidem divinus apostolus divina cælestique utitur lingua, ac scientia multa evangelicum textit verbum : non ex sua sententia temere loquens, sed regali auctoritate dogmata proferens. Hac vero potissimum utitur scientia, quando peccantibus pœnitentiæ verbum ingerit : qua de re vos jam admoniturus sum. Audistis itaque, ut sigillatim ea quæ dicta sunt tangam, quomodo Corinthios alloquens dicebat strenuus ille vir atque admirandus : *Ne forte veniens, multos defleam eorum qui prius peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt* (2. Cor. 12. 21). Homo quidem natura magnus hic doctor erat, sed proposito Dei minister : ideo velut cælesti quadam utitur lingua, et quasi ex ipsis cælis loqueretur, sic interminatur peccatoribus, et pœnitentibus propitiationem promittit. Cum autem hæc dico, nequaquam Pauli linguæ auctoritatem adscribo, sed ad Dei gratiam totum refero : de quo ipse dicebat : *An experimentum ejus quæritis, qui in me loquitur, Christi* (2. Cor. 13. 3) ? Igitur peccantibus beneficii medicinam supponit, et pœnitentiam ad salutem. Concurrat autem hodie cum apostolica lectione evangelica etiam Salvatoris auctoritas, quæ peccatorum remissionem copiose largitur. Nam cum paralyticum sanaret, dicebat Salvator, ut modo audistis : *Fili, remittuntur tibi peccata tua multa* (Marc. 2. 5) : remissio autem peccatorum est fons salutis, et præmium pœnitentiæ. Remedium quippe est pœnitentia, quod peccatum tollit : donum cæleste, virtus admirabilis, gratia legum cursum superans. Quamobrem non fornicatorem renuit, non mœchum abigit, non ebriosum aversatur, non idololatram detestatur, non maledicum repellit, non blasphemum persequitur, non arrogantem ; sed omnes immutat, peccati enim conflatorium est pœnitentia <sup>1</sup>. Operæ pretium autem est primum Dei scopum cognoscere, non ex cogitationibus nostris talem speculationem adeuntes, sed ex ipsis divinis Scripturis attestatam veritatem demonstrantes.

*Virtus parentum posteris prodest.* — Scopus Deo, dum longanimiter agit, duplex est, ad salutemque

propitius : ipsis nimirum pœnitentibus salutem procurat, eorumque posteris, qui in virtute progressuri sunt, beneficium reservat. Et ut iterum sermonem repetam, Deus longanimiter agit, ut et peccator respiscat, et ut posteris suis salutis viam non claudat. Licet enim peccator in lapsibus perseveret, parcit sæpe radici, ut fructus custodiat ; sæpenumero etiam ipsam radicem immutat, ut ante dixi. Sed ubi illa in omnimodam nequitiam delapsa est, Deus nihil differt supplicium, pœnitentium salutem expectans : quomodo autem, audi. Tharra pater Abrahæ idolorum cultor erat ; sed non hic dedit impietatis pœnas, et quidem jure. Nam si Deus radicem præcidisset, undenam tantus fidei fructus pullulasset ? Quid Esau nequius ? Vide mihi et aliud benignitatis argumentum. Quid illa malitia impudentius ? nonne fornicator et profanus (Heb. 12. 16) . ut ait apostolus ! nonne parricida et matricida ? nonne fratricida quantum ad propositum ? nonne Deo perosus, ut testificatur Scriptura dicens, *Jacob dilexi, Esau autem odio habui* (Rom. 9. 13) ? Si ergo fornicator, fratricida, profanus et odio habitus, cur non e medio tollitur ? cur non excinditur ? cur non statim pro merito supplicio afficitur ? Quare ? pulchrum sane est causam proferre. Si excisus fuisset, magnum mundus justitiæ fructum amisisset ; et qualem audi. *Esau genuit Raguel, Raguel Zaram, Zaram Job* (Gen. 36). Viden quantum patientiæ flos deletus esset, si præveniens Deus pœnas a radice exegisset ?

2. Omnibus igitur in rebus hanc considerationem admitte. Ideo longanimiter agit cum Ægyptiis intolerabiles blasphemias proferentibus, ob ecclesias nempe, quæ nunc florent in Ægypto, ob monasteria et eos qui angelicam vitam sunt amplexi. Etenim, ut aiunt juris publici periti, et ut præcipiunt Romanæ leges, prægnans si in crimen incidat morte dignum, non prius interfici jubetur, quam pepererit : idque jure merito : non enim justum censuerunt legum latorcs, innoxium cum noxia de medio tolli. Quod si humanæ leges nihil peccantibus parcunt, an non magis Deus radicem custodiet, fructibus pœnitentiæ beneficium reservans ? Accipe de cætero super ipsis peccantibus pœnitentiæ beneficium : nam et in ipsis

<sup>1</sup> Unus Reg., sed omnes recipiunt omnesque immutat ; virtus enim conflatorium est pœnitentia.

(a) Collata cum Nss. Regiis 1828, 2519, 2136, 2809.

<sup>1</sup> Unus Reg., Evangelicam.

ἔχοντες ἐν νῷ, καὶ τῶν περὶ ἀκολασίας ἡμῖν εἰρημένων μεμνημένοι, καὶ ὅση κείται τιμωρία τοῖς ἀπλῶς καὶ ἀκολάστως ὁρώσι τὰς τῶν γυναικῶν ὕψεις, καὶ πρὸ τῆς γέννησι τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγάπην πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, πανταχόθεν ἑαυτοὺς καθαίροντες, οὕτω καὶ προσώμεν τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις, ἵνα μὴ εἰς κρίμα

καὶ κατάκριμα, ἀλλ' εἰς σωτηρίαν καὶ ὑγίειαν ψυχῆς, εἰς παύσησιν διηνεκῆ τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπολάβωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν <sup>α</sup>.

<sup>α</sup> Οἴτιον. καὶ τὸ κράτος, μεγαλωσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ

καὶ κατανύξεως, καὶ ὅτι ταχύς ὁ Θεὸς εἰς σωτηρίαν καὶ βραδύς εἰς τιμωρίαν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς Ῥαῦθ παράδοξος ἱστορία.

### Ὁμιλία ζ'.

α'. Πάντοτε μὲν ὁ θεῖος Ἀπόστολος θαίρα καὶ οὐρανίῳ κέχρηται γλώττῃ, καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιστήμης τὸν εὐαγγελικὸν ὑφάνει λόγον· οὐκ ἐξ οικείας γνώμης ἀπλῶς φθεγγόμενος, ἀλλ' ἐκ τῆς βασιλικῆς αὐτοῦ αὐθεντίας προφέρων τὰ λόγια· ἐξαιρέτως δὲ ταύτῃ κέχρηται τῇ ἐπιστήμῃ, ὅταν τὸν τῆς μετανοίας εἰσαγγὴ λόγον τοῖς ἀμαρτάνουσι· περὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ κεφαλαίου πάντας ὡμᾶς ὑπομνήσω. Ἠκούσατε τοίνυν, ἵνα ἐκ μέρους ἄψωμαι τῶν εἰρημένων, ὡς ἀκριβῶς διαλεγόμενος τοῖς Κορινθίοις ἔλεγεν ὁ γενναῖος ἐκείνος καὶ θαυμασῖος ἀνὴρ· *Μήπως ἔλθωρ πολλοὺς περθίσω τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων*. Ἄνθρωπος μὲν ἦν τῇ φύσει ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος, Θεοῦ δ' ὑπρέτης τὴν πρόθεσιν· διὰ τοῦτο ὡσπερ οὐρανίῳ κέχρηται γλώττῃ, καὶ ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν οὐρανῶν φθεγγόμενος, οὕτω καὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι ἀπειλεῖ, καὶ τοῖς μετανοοῦσι ἱλασμόν ἐπαγγέλλεται. [327] Ὅταν δὲ ταῦτα εἶπω, οὐ τῇ Παύλου γλώττῃ τὴν αὐθεντιαν ἐπιγράφω, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὸ πᾶν ἀναφέρω, περὶ οὗ νῦν αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*; Ὑποτίθεται τοίνυν τοῖς ἀμαρτάνουσι φάρμακον εὐεργεσίας, καὶ μετανοίαν εἰς σωτηρίαν. Συνέδραμε δὲ σήμερον τῇ ἀποστολικῇ ἀναγνώσει καὶ ἡ εὐαγγελικῇ τοῦ Σωτῆρος αὐθεντίᾳ, ἀμαρτιῶν ἄρεσι ἀφθόνως χαρίζομένη. Τὸν γὰρ παραλυτικὸν ὁ Σωτὴρ ἰώμενος ἔλεγεν, ὡς ἀρετίως ἀτηχάσας· *Τέκνον, ἀφένεται σοι αἱ ἀμαρτίαι σου αἱ πολλαί*· ἄρσεις δὲ ἀμαρτιῶν πηγὴ σωτηρίας καὶ ἔπαθλον μετανοίας· ἱατρεῖον γάρ ἐστιν ἀναιρετικὸν τῆς ἀμαρτίας ἡ μετάνοια· δῶρόν ἐστιν οὐράνιον, δυνάμις θαυμαστή, χάριτι νικῶσα τὴν τῶν νόμων ἀκολουθίαν. Διὰ τοῦτο οὐ πόρνον ἀποσείεται, οὐ μοιχὸν ἀποσβεῖ, οὐ μέθυσον ἀποστρέφεται, οὐκ εἰδωλολάτριν βδελύσσεται, οὐ λοιδόρον ἀπελαύνει, οὐ βλάσφημος ἀποδιώκει, οὐκ ἀλαζόνα, ἀλλὰ πάντας μεταποιεῖ· χωνευτήριον γάρ ἐστι τῆς ἀμαρτίας ἡ μετάνοια <sup>α</sup>. Ἀναγκαῖον δὲ πρῶτον γνωρίζαι τοῦ Θεοῦ τὸν σκοπὸν, οὐκ ἐξ ἡμετέρων ἐνοιῶν ἐπιβάλλοντα ταύτῃ τῇ θεωρίᾳ, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν Θεῶν Γραφῶν μεμαρτυρημένη ἀποδεικνύοντας τὴν ἀληθειαν. Σκοπὸς τῷ Θεῷ μακροθυμεῖν τοῖς ἀμαρτάνουσι διὰ τοῦτο ἐστὶν εἰς σωτηρίαν ἰλεως· μνηστευόμενος αὐτοὺς τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀπογόνους τοῖς εἰς ἀρετὴν ἐπιτιθόμενοι μέλλουσι ταμειυόμενος τὴν

<sup>α</sup> Ἰνὺς Reg. πάντα δέχεται καὶ πάντα μεταποιεῖ· χωνευτήριον γάρ ἐστιν ἀρετῆς ἡ μετάνοια

εὐεργεσίαν. Καὶ ἵνα πάλιν ἀναλάβω τὸν λόγον, ὁ θεὸς μακροθυμεῖ, ἵνα καὶ ὁ ἀμαρτάνων μετανοήσῃ, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τικτομένοις μὴ ἀποκλείσῃ τὴν σωτηρίαν. Κἂν γὰρ αὐτὸς ὁ ἀμαρτάνων ἀμετανόητα πταίῃ, φεῖδεται πολλάκις τῆς βίβης, ἵνα φυλάξῃ τοὺς καρπούς· πολλάκις μὲν οὖν καὶ αὐτὴν μεταβάλλει τὴν βίβιν, ὡς εἴθην εἰπὼν· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς παντελῆ κακίαν ἐκείνη πέσῃ, ὁ Θεὸς ὑπερίθεται χρησίμως τὴν τιμωρίαν, ἀναμένων τῶν μετανοούντων τὴν σωτηρίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε. Θάρβα ὁ πατήρ Ἀβραάμ εἰδῶλον ἦν προσκυνητής, ἀλλ' οὐ δέδωκεν ἐνταῦθα τῆς ἀσεβείας τὴν δίκην· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ προλαβὼν ὁ Θεὸς ἀπέτεμε τὴν βίβιν, πόθεν ὁ τοσοῦτος καρπὸς τῆς πίστεως ἀνεδίδοτο; Τί τοῦ Ἠσαῦ μογθηρότερον; Σκόπει μοι καὶ ἑτέρας φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν. Τί τῆς κακίας ἐκείνης ἀναιδέστερον; οὐ πόρνος καὶ βέβηλος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος; οὐ μητρολοίας καὶ πατρολοίας; οὐκ ἀδελφοῦ φονεὺς ὅσον εἰς πρόθεσιν; οὐκ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μισοῦμενος; ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ λέγουσα· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἠμισησα*. Εἰ τοίνυν πόρνος καὶ ἀδελφοκτόνος καὶ βέβηλος καὶ μεμισημένος, διὰ τί μὴ ἀφανίζεται; διὰ τί μὴ ἐκκόπτεται; διὰ τί παραχρῆμα τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν οὐ δέχεται; Διὰ τί; καλὸν ὡς ἀληθῶς καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Εἰ ἐξεκόπη, μέγιστον καρπὸν δικαιοσύνης ὁ κόσμος ἀπώλεσεν ἂν· καὶ ὅποιον, ἄκουε. *Ἠσαῦ ἐγέννησε τὸν Ῥαγουήλ, Ῥαγουήλ τὸν Ζαρά, Ζαρά τὸν Ἰώβ*. Ὁρᾷς πηλίκον ὑπομονῆς ἄνθος ἠφανίζετο, εἰ προλαβὼν ὁ Θεὸς δίκην ἀπήτησε τὴν βίβιν;

β'. Καθ' ὅλων οὖν τῶν πραγμάτων ταύτην ἐκλάμβανε τὴν θεωρίαν. Διὰ τοῦτο μακροθυμεῖ τοῖς Αἰγυπτίοις; [328] ἀνύπιστα βλασφημοῦσι, διὰ τὰς νῦν ἀνοήσας Ἐκκλησίας ἐν Αἰγύπτῳ, διὰ τὰ μοναστήρια καὶ τοὺς ἀγγελίους ἐπανηρημένους βίον. Καὶ γὰρ, ὡς φησὶν οἱ τῶν νόμων τῶν κοινῶν ἔμπειροι, καὶ ὡς οἱ Ῥωμαίων παρακελεύονται νόμοι, τὴν κυοφοροῦσαν, εἰ ποτε περιπέσοι πταισμάτι θανάτου δίκην ἐπάγοντι, μὴ πρότερον ἀναιρεῖσθαι, πρὶν ἂν τέχῃ τὸ κυοφορούμενον· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἐδικαίωσαν οἱ καλῶς τεθεικότες τοὺς νόμους συναφανισθῆναι τὸ ἀναμάρτητον τῇ ἀμαρτησάσῃ. Εἰ δὲ οἱ ἀνθρωπῖνοι νόμοι φεῖδονται τῶν μηδὲν ἡμαρτηκότων, ὁ Θεὸς οὐ πολλῷ μάλλον εἰκότως φυλάξει τὴν βίβιν, τοῖς καρποῖς ταμειυόμενος τὴν ἐκ τῆς μετανοίας εὐεργεσίαν; Λάβε μοι λοιπὸν καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἀμαρτανόντων τὴν ἐκ μετανοίας εὐεργεσίαν· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ

<sup>β</sup> Unus Reg. εὐαγγελικόν.

τούτων ὁ αὐτὸς τῆς φιλανθρωπίας ἀποδίδοται λόγος. Εἰ προσλάβανεν ἡ δίκη τὴν διόρθωσιν, ὁ κόσμος παντελῶς ἀπώλλυτο καὶ διεψεύρειτο · εἰ δὲ οὗτος ἦν πρὸς τιμωρίαν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἐκτίησάτο Παῦλον ἢ Ἐκκλησίαν, οὐκ ἐδέχετο τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον. Διὰ τοῦτο οὖν ὑπερέβητο βλασφημοῦντα, ἵνα δείξῃ μετανοοῦντα. Ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν διώκτην ἐποίησε κήρυκα · ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν λύκον μετέβαλεν εἰς ποιμένα · ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τὸν τελώνην ἐποίησεν εὐαγγελιστὴν · ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία πάντας ἡμᾶς ἤλεσεν, πάντας μετέβαλε, πάντας μετέστρεψεν. Ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε μέθυσον, νηστευτὴν, ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε βλάσφημον, θεολόγον, ἐάν ἴδῃς τὸν ποτε αἰσχροῖς ὕδασι τὸ στόμα μολύνοντα, νῦν τοῖς θείοις ὕμνοις τὴν ψυχὴν καθαίροντα, θαύμαζε τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπαίνει τὴν μετάνοιαν, καὶ ἐκ τῆς ἀλλοιωτικῆς λέγε ἀναλαθὼν. Αὐτὴ ἡ ἀλλοιωτικὴ τῆς θεϊκῆς τοῦ Ὑψίστου. Ἀγαθὸς μὲν ὁ Θεὸς πρὸς πάντας, ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἑαυτοῦ μακροθυμίαν ἐνδείκνυται πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας. Καὶ εἰ βούλει ξένον ἐπακοῦσαι λόγον, ξένον μὲν ὅσον εἰς συνήθειαν, ἀληθινὸν δὲ ὅσον εἰς εὐσέβειαν, ἄκουσον.

Βαρὺς ὁ Θεὸς πανταχοῦ φαίνεται τοῖς δικαίοις, χρηστὸς δὲ τοῖς ἀμαρτωλοῖς, καὶ ταχὺς εἰς φιλανθρωπίαν · τὸν ἀμαρτάνοντα καὶ πεσόντα διανίστησι, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· *Μὴ ὁπίσταν οὐκ ἀρίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέψων οὐκ ἐπιστρέφει;* καὶ *Ἰναὶ ἀπέστρεψεν ἀποστροφὴν ἀναιδῆ ἢ ἀσύνητος θυγάτηρ Ἰούδα;* καὶ πάλιν· *Ἐπιστρέψατε πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς.* Καὶ ἑτέρωθεν δὲ ὄραυ βεβαίως τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν. Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος· οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Πρὸς δὲ τὸν δικαίον λέγει· *Ἐάν ποιῆσῃ ἀνθρώπος πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἀλήθειαν, καὶ στραφεῖς ἀμαρτη, οὐ μὴ μνησθῶ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθάνεται.* Ὡς πολλῆς ἀκριβείας τῆς πρὸς τὸν δικαίον! Ὡς πολλῆς δαφιλείας τῆς πρὸς τὸν ἀμαρτάνοντα! Ὅστω καὶ ποικίλως καὶ διαφόρως μηχανᾶται, οὐκ αὐτὸς μεταβαλλόμενος, ἀλλὰ χρησίμως μερίζων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ πᾶς οικονομίας · καὶ ὅπως, ἄκουε. Τὸν ἀμαρτωλὸν καὶ ἐμμένοντα ταῖς ἀμαρτίαις, ἐάν φοβῆσθῃ, εἰς ἀπόγνωσιν αὐτόν καὶ ἀπαγόρευσιν τῆς ἐλπίδος φέρει· τὸν δὲ δικαίον ἐάν μακαρίσῃ, χαυνοῖ [329] τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὸν τόνον, καὶ ὡς κῆρυ μακαρισθέντα, ἀμαλεῖν αὐτόν τῆς σπουδῆς παρασκευάζει. Διὰ τοῦτο τὸν μὲν ἀμαρτωλὸν ἐλεεῖ, τὸν δὲ δικαίον φοβεῖ· *Φοβερὸς γὰρ ἐστὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ* · καὶ, *Χρηστὸς τὸς Κύριος τοῖς σύμπαισι.* *Φοβερός, φησὶν, ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ* · καὶ τίνες ἂν εἴεν, ἀλλ' ἢ οἱ ἄγιοι; Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *ὁ ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ.* Ἐάν ἴδῃ πεσόντα, ἐκτείνει χεῖρα φιλανθρωπίας· ἐάν ἴδῃ ἐστῶτα, ἐπάγει φόβον· καὶ τοῦτο δικαιοσύνης καὶ δικαιοκρασίας. Τὸν μὲν γὰρ δικαίον τῷ φόβῳ στηρίζει, τὸν δὲ ἀμαρτωλὸν τῇ φιλανθρωπίᾳ διεγείρει<sup>α</sup>. Καὶ θέλεις αὐτοῦ γινῶναι τὴν εὐκαιρον ἀγαθότητα καὶ τὴν εὐχρηστον καὶ ἀρμόζουσαν ἡμῖν ἀποτομίαν; Πρῶταχε ἀκριβῶς, μὴ σε διαφύγῃ τῆς θεωρίας τὸ μέγεθος· ἡ ἀμαρτωλὸς· ἐκείνη γυ-

νή ἡ μεμαρτυρημένη ἐπὶ πάσῃ ἀμαρτίᾳ καὶ ἀνομίᾳ, ἡ τοσαῦτα ἀμαρτήσασα, καὶ τοσοῦτοις ἀμαρτιῶν ἔργου ἐνεχομένη, διήλθασα τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν ὅπως ἤλθε τῇ συμποσίῳ τῶν ἁγίων· καλῶ δὲ συμποσίον ἔγωγε ἰπειὸν ταρῆν ὁ Ἅγιος τῶν ἁγίων. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος πατακακλιμένου ἐν τῷ οἴκῳ Σίμωνος τοῦ Φαρισαίου ὅπως ἤλθεν ἡ γυνὴ ἡ ἀμαρτωλὸς ἐκείνη, καὶ τῶν ποδῶν ἔπιετο τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἀπέπλυνεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ ταῖς θριξίν ἐξέματτε· καὶ τὴν τοσοῦτοις ἐχλωσμένην ἀμαρτημασί διανίστησιν ὁ φιλόανθρωπος, λέγων· *Ἀφῶνται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι.* Οὐ γὰρ πρόκειται μοι νῦν ἐξετάσαι πᾶσαν τὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ μόνην παραγαγεῖν τὴν μαρτυρίαν. Ὅρα τοῖσιν τὴν δαφιλίαν· *Ὅτι χάρις λέγω σοι, ἀφῶνται αὐτῆς αἱ ἀμαρτίαι αἱ πολλαί, ὅτι πολὺ ἠγάπησε.* Τοσοῦτων οὖν ἀμαρτημάτων ἀνησθίαν ἐκομίσατο ἡ ἀμαρτωλὸς γυνὴ. Καὶ Μαρία δὲ, ἡ ἀδελφὴ Μωυσέως, διὰ μικρὸν γογγυσμὸν λέπρω καταδικάζεται. Τοῖς ἀμαρτάνουσιν λέγει· *Ἐάν ὡσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς κόκκινον, ὡς χιόνα<sup>α</sup> λευκανῶ καὶ μεταβάλλει τὸ σκότος εἰς φῶς, τῇ μεταβολῇ τῆς μετανοίας, καὶ τοσαύτην κακῶν ἀφθονίαν διαλύει τῇ φωνῇ τῆς ἀγαθότητος· πρὸς δὲ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ βαδίζοντά φησιν· Ὅς ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *Μωρέ, ἐνοχός ἐστι τῇ γέννην τοῦ πυρός.* Ἐνὶ ῥήματι τοιαύτην ἐπέβηκεν ἀκριβείαν, καὶ τοσοῦτοις ἀμαρτημασί ταύτην μετρεῖ τὴν ἀφθονίαν.*

Καὶ ἑτέρον μοι σκόπησον θαυμαστόν. Ἐπειδὴ τὰ ἀμαρτηματα ὡς ὄφληματα ἀναγράφεται, τοῖς μὲν ἀμαρτωλοῖς καὶ τὸ κεφάλαιον συγχωρεῖ μετανοοῦσι· παρὰ δὲ τῶν δικαίων καὶ τόκουσ ἀπαιτεῖ. Προσῆλθεν αὐτῷ *χρισματελέτης πολλῶν ταλάντων, καὶ ὡς τῇ μετανοίᾳ καὶ τῇ πολλῇ ἰκεσίᾳ ἐδυσώπησε τὴν δίκην, καὶ εἶπε· *Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα ἀποδώσω.* Οὐκ ἀνέμεινε τὴν ἀπόδοσιν ὁ φιλόανθρωπος, ἀλλὰ τὴν ἐξυμολόγησιν λύσιν ἐποίησε τοῦ ὄφληματος· τῷ ὅμως ἐπὶ τῶν μυρίων ταλάντων πάντα συνεχύρησε καὶ αὐτὸ τὸ κεφάλαιον. Παρὰ δὲ τῶν δικαίων ἐπαγγέλλεται καὶ τόκουσ ἀπαιτεῖν· *Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐδώκυτε τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπέζιταις<sup>δ</sup>· κἀγὼ ἐλίθω σὶν τόκουσ ἀπληροῦσιν;* [330] ἀπεχθῶς διακτεμένον· οὐδὲν γὰρ τῷ Θεῷ τοῦ δικαίου τοθεινότερον· ἀλλ', ὡς ἐφθην εἰπόν, παραμυθίζεται τὸν ἀμαρτωλὸν, ἵνα διεγείρῃ· φοβεῖ καὶ τὸν δικαίον, ἵνα στηρίξῃ· καὶ τοῖς μὲν τὰ πολλὰ συγχωρεῖ πλημμελήματα ὡς ἐχθροῖς καὶ πεφυστωμένους, τοῖς δὲ καὶ περὶ τῶν τυχόντων ἀκριβολογεῖται, μηδὲν αὐτοῖς ἐλλείπει· εἰ τὸν βουλόμενος εἰς ἀκρότητα. Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῳ πλοῦσις, τοῦτο τῷ Θεῷ δικαίος· καὶ ὁ ἐστὶν ἐν τῷ κόσμῳ πένης, τοῦτο τῷ Θεῷ ἀμαρτωλός· οὐδὲν πτωχότερον τοῦ ἀμαρτάνοντος, καὶ οὐδὲν πλουσιότερον τοῦ δικαιοπραγούντος. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ εὐθηνίᾳ διαγόντων φησὶν ὁ Παῦλος· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτισθήτε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ παντὶ γνήσει.* Περὶ δὲ τῶν ἀσεβούντων ὁ μακάριος Ἰερεμίας λέγει· *Ἰσως πτωχοὶ εἴσιν, διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο ἀκούειν λόγον Κυρίου.* Ὅρθῳ ὅπως πτωχοὺς καλεῖ τοὺς ἀπεσχοινισμένους τῆς*

<sup>α</sup> Allii παρεσιάγειν.

<sup>β</sup> Unus Reg. ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα. Infra idem βεβούλας, τῆς φωνῆς ὁ τὰ πολλὰ χρισματα διδόνος, δε ἀν.

<sup>γ</sup> Reg. unus εἰς τραπέζαν.

<sup>α</sup> Unus Reg. ἀπάγει φόβον δικαιοσύνης καὶ δικαιοκρασίας· καὶ τοῦτον τῷ φόβῳ στηρίζων, κάκεινον τῇ φιλανθρωπίᾳ ἐγείρων.



eadem clementiæ redditur ratio. Si emendationem ultio prævertisset, mundus deletus esset funditusque perisset : si velox ad poenam sumendam fuisset Deus, Paulum Ecclesia non possedisset, talemque ac tantum virum non accepisset. Propterea igitur distulit blasphemantem, ut ostenderet poenitentem. Dei longanimitas persecutorem effecit præconem : Dei longanimitas lupum mutavit in pastorem : Dei longanimitas publicanum fecit evangelistam : Dei longanimitas nostrum omnium miserta est, omnes mutavit, omnes convertit. Si videris ebriosum olim nunc jejunare ; si videris olim blasphemum, theologum ; si videris eum, qui quondam turpibus cantilenis os inquinabat, nunc divinis hymnis animum purgare : mirare Dei longanimitatem, lauda poenitentiam, et ex illa mutatione occasionem accipe dicendi : *Hæc mutatio dexteræ Excelsi (Psal. 76. 11)*. Bonus est Deus erga omnes, præcipue vero bonitatem suam exhibet erga peccatores. Et si volueris peregrinum quidpiam audire, peregrinum quidem secundum consuetudinem, verum autem secundum pietatem, audi.

*Cur cum justis asperè agat Deus.* — Gravis justis ubique videtur Deus, lenis autem peccatoribus, atque velox ad clementiam ; peccantem et cadentem erigit, ac sic alloquitur : *Numquid cadens non resurgit, aut aversus non revertitur (Jer. 8. 4)? et, Quare aversa est aversione impudenti imprudens filia Juda (Ibid. v. 5)?* ac rursus, *Convertimini ad me, et ego convertar ad vos (Zach. 1. 3)*. Alibi autem præ nimia benignitate salutem ex poenitentia juramento confirmat. *Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat (Ezech. 33. 11)*. Ad justum autem dicit : *Si fecerit homo omnem justitiam, et omnem veritatem, et aversus peccaverit, non recordabor justitiæ illius, sed in peccato morietur (Ezech. 18. 24)*. O magnam erga justum cautionem ! o magnam erga peccatorem largitatem ! Sic varia et diversa molitur, non ipse mutatus, sed bonitatis suæ dispensationem utiliter dividens. Et quomodo, audi. Peccatorem et in peccatis perseverantem si terruerit, in desperationem ille labitur : justum vero si laudaverit, vim virtutis ejus emollit ; et eum, utpote qui jam sit consequutus laudem, in negligentiam labi efficit. Quamobrem peccatorem miseratus, justum terret : *Terribilis enim super omnes, qui in circuitu ejus sunt (Psal. 88. 8)*, et, *Suaavis Dominus universis (Psal. 144. 9)*. *Terribilis, inquit, est super omnes, qui in circuitu ejus sunt.* Et quoniam illi, nisi sancti? *Deus enim, inquit David, qui glorificatur in consilio sanctorum, magnus et terribilis est super omnes, qui in circuitu ejus sunt (Psal. 88. 8)*. Si viderit lapsum, clementiæ manum porrigit ; si stantem viderit, timorem incutit : et hoc est justitiæ justique judicii. Justum enim timore firmat, peccatorem vero clementia suscitatur<sup>1</sup>. Vis scire opportunam ejus benignitatem, simulque utilem et accommodatam nobis severitatem? Attende diligenter, ne te contemplationis hujus magnitudo fugiat. Mulier illa peccatrix, quam in omni

peccato et iniquitate volutam esse in confesso erat, tot peccatorum rea, et tot pravis operibus detenta, salutem ex poenitentia sitiens, sanctorum convivio subrepsit ; sanctorum convivium voco, quia aderat Sanctus sanctorum. Nam Salvatore discumbente in domo Simonis Pharisæi, subingressa est mulier illa peccatrix, Salvatorisque pedes tetigit, lacrymisque lavabat pedes ejus, et capillis tergebat (*Matth. 26. 6. sqq.*). Et tot peccatis obrutam erigit ille benignus, dicens : *Dimituntur ejus peccata (Luc. 7. 47)*. Neque enim mihi in proposito nunc est totam discutere historiam : sed solum testimonium proferre. Considera itaque largitatem : *Propterea dico tibi, remittuntur ei peccata multa, quia dilexit multum (Ibid.)*. Tot ergo peccatorum oblivionem retulit peccatrix illa mulier. Et Maria, soror Moysis, ob exiguum murmur lepræ damnationem refert (*Nun. 12. 10*). Peccatoribus dicit : *Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, quasi nivem dealbabo (Isai. 1. 18)* : et tenebras in lucem transfert poenitentiae mutatione, totque malorum copiam bonitatis voce solvit. Ambulanti vero in justitia dicit : *Quicumque<sup>1</sup> dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22)*. Uni verbo tantam imposuit mulctam, et tot peccatis tantam exhibet liberalitatem.

3. Atque aliud admirandum animadverte. Quoniam peccata quasi debita adscribuntur, peccatoribus quidem totam summam concedit, a justis vero etiam usuras exigit. Accessit ad eum qui debebat multa taleata, et quasi per poenitentiam plurimamque supplicationem judicium mitigavit, et dixit : *Domine, patientiam habe in me, et omnia reddam tibi (Matth. 18. 26)*. Non exspectavit ut solveret ille benignus et clemens, sed confessionem debiti solutionem fecit. Debitori decem millium talentorum omnia remisit totamque summam : a justis vero etiam usuram se repetiturum edicit : *Quare non dedistis argentum meum nummulariis, et ego veniens cum usuris exegissem (Luc. 19. 25 ; Matth. 25. 27)?*

*Peccatore nihil pauperius, justo nihil ditius.* — Hoc porro dico, non quasi Deus erga justos inimico sit animo : Deo enim nihil justo acceptus : sed, ut ante dixi, consolatur peccatorem, ut excitet ; justum terret, ut confirmet. Et illis quidem, ut inimicis et inflatis, multa remittit delicta ; hos vero etiam de levissimis rationem reddere cogit, nihil iis ad summam perfectionem delicere volens. Quod enim est in hoc mundo dives, hoc est apud Deum justus : et quod est in hoc mundo pauper, hoc est apud Deum peccator : nihil est peccatore pauperius, et nihil justo ditius. Quapropter de iis, qui in pietate et virtutis copia degant, ait Paulus : *Gratias ago Deo, quia in omni divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia (1. Cor. 1. 4. 5)*. De impiis vero beatus Jeremias dicit : *Fortasse pauperes sunt, ideo non potuerunt audire verbum Domini (Jer. 5. 4)*

<sup>1</sup> Unus Reg. : *Ambulanti vero in justitia, quomodo qui plerumque gratias largitur, dicit : « Quicumque, »* etc. nisi malis interpretationem quæ ex mutata tantum græcæ versionis interpunctione oritur, neipse eam : *Ambulanti vero in justitia, quid dicit qui gratias plerumque largitur ? « Quicumque, »* etc.

<sup>1</sup> Unus Reg. : *timorem incutit justitiæ et justitæ judicii ; alteram timore firmans, alteram clementia suscitans.*

tate dissiti? Peccatores igitur quasi pauperes miseratur, et a justis quasi a divitibus rationem exigit; ipsis quidem ob paupertatem elargiens, ab illis vero ob pietatis divitiis cum multa accuratone rationes exposcens. Quod autem facit circa justos et peccatores, id ipsum facit circa divites et pauperes: ac quemadmodum peccatorem per clementiam excitat, et justum per severitatem terret, sic et in mundi negotiis suam dispensationem moderatur. Si viderit dignitatibus fulgentes, reges, principes, quotquot divitiis affluunt, hos terrorem incutiens allequitur, atque utiliter potestati terrorem immittit: *Et nunc reges intelligite, erudimini omnes qui judicatis terram. Servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore (Psal. 2. 10); quoniam Rex est regum, et Dominus dominantium (1. Tim. 6. 15).* Ubi imperium est potestatis, ibi regni sui terrorem imponit: ubi vero humilitas vilitatis, ibi remedium profert suæ benignitatis. Deus enim est hic magnus Rex regum, et Dominus dominantium. Hic ipse rursus de sua dignitate descendens, invenitur secundum sanctam Scripturam Pater orphanorum, et Judex viduarum (*Psal. 67. 6*), Rex regum, Princeps principum, dominorum Dominus. Vides multam clementiam utertatem? vides utilem metum pietatis et potentiam? Ubi namque vidit potentiam ad solamen sufficere, ibi metum ad utilitatem imposuit: ubi vero vidit orphanitatem vilitate, et paupertatem imbecillitate viduitatis<sup>1</sup> debilitatam, clementiam ad consolationem adhibuit. *Ego Pater orphanorum.* Duo facit, et benignitatem ostendit, et potentiam punit. Vocat seipsum Patrem orphanorum, ut et eos, qui in calamitate constituti sunt, consoletur, et potentes deterreat, ne orphanis viduisque molesti sint; quandoquidem mors hunc patre, illam viro orbat, et quos corruptit mors naturalis, benignitatis decretum restituit. Atque eadem ipsa gratia huic quidem dedit judicem, orphano autem patrem Regem sanctorum. Itaque, o inique, ait, si viduam lædas, viduarum procuratorem provocas; si orphanos vexes, vexas filios Dei. *Ego sum Pater orphanorum, et Judex viduarum.* Quis autem sic audax ad impietatem, ut filios Dei lædat, et viduis sub Dei tutela positis molestiam pariat? Vides quam utiliter pietatis remedia præparet, et hos quidem terreat, illos vero miseretur, non ipse divisus, sed ad hominum sententiam accommodatus? Nobis itaque in remedium ad salutem adhibeamus poenitentiam; imo potius a Deo accipiamus poenitentiam nobis medentem. Non enim nos hanc illi offerimus, sed ille nobis eam subministravit. Vides ejus in lege severitatem? vides ejus in gratia benignitatem? Cum autem dico severitatem in lege, non detraho iudicio, sed evangelicæ gratiæ clementiam prædico: quoniam lex sine remissione peccatores puniebat, gratia vero multa cum longanimitate differt supplicium, ut emendationem inducat. Poenitentiam itaque suscipiamus, fratres, medelam ad salutem, suscipiamus medicinam peccata nostra delentem. Poenitentia autem est, non quæ verbo

prædicatur, sed quæ operibus firmatur; poenitentia est, quæ ex ipso corde delet maculam impietatis. Nam *Lavamini, inquit, mundi estote, auferite nequias ex cordibus vestris a conspectu oculorum meorum (Isai. 1. 16).* Quid sibi vult ea dictionis redundantia? nam illud, *Auferite nequias ex cordibus vestris*, nonne satis erat ad totum indicandum? Cur addidit, *A conspectu oculorum meorum*? Quoniam alio modo vident oculi hominum, alio oculus Dei: *Homo enim in faciem, Deus in cor (1. Reg. 16. 7).* Ne specie, inquit, poenitentiam adulteretis, sed in conspectu oculorum meorum occulta scrutantium ostendite fructus poenitentiae.

4. Oportet autem nos a peccatis purgatos ipsa peccata ante oculos habere. Quamvis enim Deus clementia sua peccatum condonat, tu ad securitatem animæ tuæ peccatum ante oculos habe: præcedentium enim memoria futurorum impedimentum est: et qui de prioribus mordetur, ad sequentia cautiorem exhibet mentem. Ideoque David, *Et peccatum meum, inquit, contra me est semper (Psal. 50. 5)*, ut præcedentia ante oculos habens, ne incidat in futura. Quod autem hunc a nobis Deus statim expelat, ipsum audi dicentem: *Ego sum qui deleo peccata tua, et non recordabor: tu autem recordare, et judicemur, dicit Dominus: dic tu prius peccata tua, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26).* Non expectat Deus tempus a poenitentia. Dixisti peccatum tuum, justificatus es: poenitentiam egisti, misericordiam es consequutus. Non tempus excusat, sed poenitentis mores peccatum extinguunt. Fieri potest, ut qui multo tempore excubaverit, salutem non consequatur, et modico tempore sincere confessus, peccatum exuat. Multum temporis insumpsit Samuel pro Saule deprecans, multasque noctes insomnes transegit pro peccantis salute; Deus autem tempori non attendens, quia prophetae supplicatio non concurrebat cum peccatoris poenitentia, prophetae suo dixit: *Usquequo tu luges Saül, et ego rejeci eum (1. Reg. 16. 1)?* Illud, *usquequo*, tempus declarat, et supplicantis perseverantiam: et repolit Deus tempus deprecationis prophetae: non enim cum justi interventu regis poenitentia concurrit. Beato autem Davidi, qui correptionem sancti Nathanis prophetae susceperat, et statim post comminationem veram conversionem ostenderat, dixeratque, *Peccavi Domino (2. Reg. 12. 13)*; statim uno temporis momento verbum sincere prolatum integram poenitentiam attulit salutem: confestim namque sententiam emendatio sequuta est. Ait igitur illi Nathan: *Et Dominus dimisit<sup>1</sup> peccatum tuum (Ibid.).*

*Deus tardus ad poenam, velox ad salutem.* — Vide mihi Deum tardum ad poenam et velocem ad salutem. Et mihi primum cogita quomodo multo post tempore correctionem clemens intulit. Peccavit David, uterum gestavit mulier, nullaque correctio peccatum sequuta est; sed post infantis de peccato nati partum, mittitur peccati medicus. Cur autem peccantem protinus non correxit? Quoniam vidit in ipsis peccatorum

<sup>1</sup> Morel. et Savil., *amencia viduitatis.*

<sup>1</sup> Reg. unus, *Dominus sustulit.*

εὐσεβείας, ὅς πτωχοὺς ποιοῦν τοὺς ἀμαρτάνοντας ἔλεει, καὶ ὡς πλουσίους τοὺς δικαιοπραγούντας ἀπαιτεῖ, τοῖς μὲν διὰ τὴν πέναν χαριζόμενος, τοῖς δὲ διὰ τὸν τῆς εὐσεβείας πλοῦτον μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τοὺς λόγους εἰσπραττόμενος. Ὁ δὲ ποιεῖ ἐπὶ δικαίων καὶ ἀμαρτιῶν, τοῦτο ποιεῖ καὶ ἐπὶ πλουσίων καὶ πενήτων· καὶ ὡς περ τὸν ἀμαρτάνοντα ἐγείρει διὰ φιλανθρωπίαν, τὸν δὲ δίκαιον φοβεῖ διὰ τῆς ἀποτομίας· οὕτω καὶ ἐν τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν διατίθῃσι τὴν ἑαυτοῦ οἰκονομίαν. Ἐάν ἴδῃ δυναστὰς ἀξιώμασιν ὑπερλάμποντας, βασιλεῖς, ἄρχοντας, πάντας τοὺς ἐν πλοῦτῳ διαπρέποντας· τούτοις διαλέγεται μετὰ φόβου, καὶ ἐπιτίθῃσι χρησίμους τῆ δυναστεία τὸν φόβον· *Καὶ νῦν, βασιλεῖς, σύνεστε, παιδεύθητε πάντες οἱ κρινοντες τὴν γῆν· δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρέφῃ· ὅτι Βασιλεὺς ἔστι τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων.* Ὅπου ἀρχὴ δυναστείας, ἐπιτίθῃσι τὸν φόβον τῆς αὐτοῦ βασιλείας· ὅπου ταπεινώσις εὐτελείας, προσφέρει<sup>α</sup> τὸ φάρμακον τῆς ἑαυτοῦ φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ Θεὸς οὗτος μέγας βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων· οὗτος αὐτὸς, πάλιν ὑποδαίνων τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας, εὐρίσκειται κατὰ τὴν ἀγίαν Γραφὴν πατὴρ ὀρφανῶν καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν, βασιλεὺς βασιλεῦς, ἀρχὸντων ἄρχων, κυριευόντων Κύριος. Ὅρξας πολλὴν ἀφθονίαν φιλανθρωπίας· ὄρξας χρῆσιμον τὸν φόβον τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἐξουσίας· Ὅπου μὲν γὰρ εἶδεν ἀρκούσαν τὴν ἐξουσίαν εἰς παραμυθίαν, ἐπιθήκα τὸν φόβον εἰς ὠφέλειαν· ὅπου δὲ εἶδε παραλελυμένην τῆ εὐτελείᾳ τὴν ὀρφανίαν, καὶ τὴν πτωχεσίαν τῆ ἄνομι<sup>β</sup> ἢ τῆς χηρείας, προσήγαγε τὴν φιλανθρωπίαν εἰς παραμυθίαν. Ἐγὼ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν. Δύο ποιεῖ, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν δείκνυσι, καὶ τὴν δυναστείαν κολάζει. Καλεῖ ἑαυτὸν πατέρα τῶν ὀρφανῶν, ἵνα καὶ τοὺς ἐν συμφορᾷ παραμυθησῆται, καὶ τοὺς ἐν δυναστείᾳ καταπλήξῃ, ὥστε μὴ ἐπηρεάζειν ὀρφανοῖς τε καὶ χήραις· ἐπειδὴ ὁ θάνατος ἐγύμνωσε τὸν μὲν τοῦ πατρὸς, τὴν δὲ ἐστέρησε τοῦ ἀνδρός, καὶ οὓς διεφθειρεν ὁ τῆς φύσεως νόμος, ἀνεκαίνισεν ὁ τῆς φιλανθρωπίας ὄρος· καὶ ἡ αὐτῆ χάρις τῆ μὲν ἔδωκε τὸν κριτὴν, τῷ δὲ ὀρφανῷ πατέρα, τὸν βασιλέα τῶν [331] ἀγίων. Ὅστε, φησὶν, ὦ ἄδικε, ἐάν χήραις ἐπηρεάζῃς, τὸν τῶν χηρῶν προνοητὴν παροξύνεις· ἐάν ὀρφανούς ἀδικῆς, υἱὸς ἀδικεῖς Θεοῦ. Ἐγὼ εἰμι ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν· τίς δὲ οὕτω τολμηρὸς πρὸς ἀσέβειαν, ὥστε υἱὸς ἀδικεῖν Θεοῦ, καὶ ταῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προνουμέναις χήραις ἐπηρεάζειν; Ὅρξας πῶς χρησίμως κατασκευάζει τὰ φάρμακα τῆς εὐσεβείας, καὶ τοὺς μὲν φοβεῖ, τοὺς δὲ ἔλεει, οὐκ αὐτὸς μεριζόμενος, πρὸς δὲ τὰς γνώμας τῶν ἀνθρώπων ἀρμοζόμενος; Προσάγωμεν τοίνυν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, φάρμακον εἰς σωτηρίαν τὴν μετάνοιαν· μάλλον δὲ δεξώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν μετάνοιαν λατρεύουσαν ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ἡμεῖς αὐτῷ ταύτην προσάγομεν, ἀλλ' αὐτὸς ἡμῖν ταύτην ἐχορήγησεν. Ὅρξας αὐτοῦ τὴν ἀκριβείαν τὴν ἐν τῷ νόμῳ· ὄρξας τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῆ χάριτι; Ὅταν δὲ εἶπω τὴν ἀκριβείαν τὴν ἐν τῷ νόμῳ, οὐ διαβάλλω κρίσιν, ἀλλὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος κηρύττω τὴν φιλανθρωπίαν· ὅτι ὁ μὲν νόμος ἀπαραίτητος ἐκόλαζε τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἡ δὲ χάρις μετὰ πολλῆς μακροθυμίας ὑπερίτεται ἐν τιμωρίαν, ἵνα ἐπαγάγῃ τὴν εὐσθουσίαν. Δεξώμεθα τοίνυν μετάνοιαν, ἀδελφοί, φάρμακον εἰς σωτηρίαν, δεξώμεθα φάρμακον ἐξαλείφον ἡμῶν

τὰ πταίσματα. Μετάνοια δὲ ἐστίν, οὐχ ἡ λόγῳ κηρυττομένη, ἀλλ' ἡ πράγμασι βεβαιουμένη· μετάνοια ἡ ἐξ αὐτῆς τῆς καρδίας ἐξαλείφουσα τὸν ῥύπον τῆς ἀσεβείας. *Λούσασθε γὰρ, φησὶ, καθυροὶ γίνεσθε· ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Τί βούλεται τὸ περὶ τὸν τῆς λέξεως; τὸ γὰρ Ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, οὐχ ἱκανὸν μνηῦσαι τὸ πᾶν; Διὰ τί οὖν Ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου; Ἐπειδὴ ἄλλως ὀρώσιν ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπων, καὶ ἄλλως ὄρα ὀφθαλμὸς τοῦ Θεοῦ· *Ἀνθρώπος γὰρ εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν.* Μὴ σχήμασι, φησὶ, νοθεύσῃς τὴν μετάνοιαν, ἀλλ' ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, τῶν τὰ κρυπτὰ ἐρευνώντων, δεῖξάτε τοὺς καρπούς τῆς μετάνοιας.

δ'. Δεῖ δὲ ἡμᾶς καθαιρομένους ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν αὐτὰ τὰ ἀμαρτήματα· κἂν ὁ Θεὸς διὰ φιλανθρωπίαν συγχωρήσῃ σοι τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ σὺ πρὸς τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχε τὴν ἀμαρτίαν. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν προλαβόντων ἐποχῆ γίνεται τῶν μελλόντων· καὶ ὁ ἐπὶ τοῖς προτέροις δακνόμενος, περὶ τὰ δεύτερα ἀσφαλεστέραν τὴν γνώμην δείκνυσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ· *Καὶ ἡ ἀμαρτία μου, φησὶν, ἐνώπιόν μου ἔστι διὰ παντός· ἵνα πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχω τὰ προλαβόντα, μὴ περιπέσῃ τοῖς μέλλουσιν.* Ὅτι δὲ ταύτην παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ τὴν κατάστασιν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι· σὺ δὲ μνήσθητι, καὶ κριθῶμεν, λέγει Κύριος· λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιώθῃς.* Οὐκ ἀναμένει ὁ Θεὸς χρόνον τὸν ἀπὸ τῆς μετάνοιας· εἰπὺς τὴν ἀμαρτίαν σου, εἰδικαίωθη· μετενόησας, ἡλεθῆς. Οὐ χρόνος ἀπολογεῖται, ἀλλ' ὁ τρόπος τοῦ μετανοούντος τὴν ἀμαρτίαν σθένυσιν· ἔστι καὶ χρόνῳ πολλῷ παρεδρεύσαντα μὴ τυχεῖν σωτηρίας, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ γνησίως<sup>α</sup> ἐξομολογησάμενον ἀποδύσασθαι τὴν ἀμαρτίαν. Πολὺν ἀνάλωσε χρόνον ὁ μακάριος Σαμουὴλ ἀξίῳν περὶ τοῦ Σαουλ, καὶ πολλάς [332] νύκτας διήγνησεν ἀγρυπνῶν περὶ τῆς τοῦ ἀμαρτήσαντος σωτηρίας· ὁ δὲ Θεὸς τὸν χρόνον παραπεμπόμενος (οὐ γὰρ συνέδραμε τῆ ἱκεσίᾳ τοῦ προφήτου ἢ μετάνοια τοῦ ἀμαρτήσαντος), λέγει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ προφήτην· *Ἔως πότε σὺ πενήθεις περὶ Σαουλ, καὶ γὰρ ἀπώσμαι αὐτόν;* Τὸ Ἔως πότε, τὸν χρόνον δείκνυσι, καὶ τὴν παραμονὴν τοῦ ἱκετεύοντος· καὶ ἀπεπέμψατο ὁ Θεὸς τὸν χρόνον τῆς ἱκεσίας τοῦ προφήτου· οὐ γὰρ συνέδραμε τῆ πρῆσι<sup>β</sup> τοῦ δικαίου ἢ μετάνοια τοῦ βασιλέως. Τῷ δὲ γε μακαρίῳ Δαυὶδ, δεξαμένῳ τὸν ἐλεγχον τῆς ἀμαρτίας διὰ τοῦ ἀγίου Ναθαν τοῦ προφήτου, καὶ εὐθέως πρὸς τὴν ἀπειλήν ἐπειδειξάμεν τὴν γνησίαν ἐπιστροφὴν, καὶ εἰπόντι, *Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ*, εὐθέως ῥῆμα ἐν ἐν μίᾳ ῥοπῇ προενεχθὲν γνησίως ὀλόκληρον ἤνεγκε τῷ μετανοήσαντι τὴν σωτηρίαν· εὐθὺς γὰρ ἡ διόρθωσις κατάλαβε τὴν ἀπόφασιν. Φησὶ γοῦν πρὸς αὐτὸν ὁ Ναθαν· *Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὴν ἀμαρτίαν σου.*

Ὅρα δὲ μοι τὸν Θεὸν βραδὺν εἰς τιμωρίαν, καὶ ταχύν εἰς σωτηρίαν· καὶ μοι πρῶτον ἐνόησον, ὅπως τὸν ἐλεγχον ὁ φιλόσοφος μετὰ πολλοὺς προσήγαγε χρόνους· Ἥμαρτον ὁ Δαυὶδ· ἐκυφολόρησεν ἡ γυνὴ, καὶ οὐδεὶς ἐλεγχος τῆ ἀμαρτίας παρηκολούθησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀποτεχθῆναι τὸ βρέφος τὸ ἐκ τῆς ἀμαρτίας, ἀποστέλλεται ὁ ἱατρὸς τῆς ἀμαρτίας. Διὰ τί δὲ ἀμαρτήσαντα

<sup>α</sup> Savil. et unus Reg. νοθεύσῃς.

<sup>β</sup> Unus Reg. καὶ ἐν ἀπόρᾳ ῥοπῇ γνησίως.

<sup>γ</sup> Reg. unus Κύριος παρεβίβασε.

<sup>α</sup> Sic Savil., magis proprie quam Monf., qui scripserat προφῆται. Edit.

<sup>β</sup> Morel et Savil τῆ ἀνομιᾶς. Unus Reg. τῆ ἀνομίᾶς, melius.

εὐθέως οὐ διωρθώσατο; Ἐπειδὴ ὄλθεν ἐν ταῖς ἀμαρτίαις τῶν ἀμαρτημάτων τυφλώττουςαν τὴν ψυχὴν τῶν ἀμαρτηνόντων, διότι ἐκκεκώφωται τὰ ὄψα τῶν βεβαπτισμένων ἐν τῷ βάθει τῆς ἀμαρτίας. Ὑπερτίθεται οὖν φλεγμαίνοντι τῷ πάθει προσάγειν τὴν βοήθειαν, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον ὁ ἑλεγχος προσέρχεται· καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή ἢ μετάνοια καὶ ἡ ἄρσις. Καὶ Κύριος ἀφῆκε τὴν ἀμαρτίαν σου. Ὡς τῆς οἰκονομίας τοῦ ἀπειλήσαντος. Ὅπως οὖν ὁ εὖς εἰς σωτηρίαν; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ, βραδύων μὲν πρὸς καθαίρειν, ταχύων δὲ πρὸς ἀντιλήψιν. Οἶόν· τι λέγω· ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων διὰ πολλῶν χρόνων τὰ κτίσματα κατασκευάζεται, καὶ ἐν πολλῷ χρόνῳ κτίζομεν οἶκον· καὶ τῆς μὲν οἰκοδομῆς πολὺς ὁ χρόνος, τῆς δὲ καθαιρέσεως ὀλίγος. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνάπαλιν· ὅταν κτίξῃ, ταχέως κτίζει· ὅταν καταστρέφῃ, βραδέως καταστρέφει. Ταχὺς ὁ Θεὸς κτίζων, βραδὺς καταστρέφων· ἐπειδὴ Θεὸς τὰ δύο πρόποντα· καὶ γὰρ ἐκεῖνο, δυνάμει, καὶ τοῦτο, ἀγαθότητος· δι' ὑπερβολὴν δυνάμει ταχύς, διὰ πολλὴν ἀγαθότητα βραδύς· ἑλεγχος δὲ τῶν ῥημάτων, ἢ πείρα τῶν πραγμάτων. Ἐν ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὰ μεγέθη τῶν ὀρέων, τὰς παιδάδας, τὰς φάραγγας, τὰς νάπας, τὰς ὕλας, τὰ βλαστήματα, πηγὰς, ποταμούς, παράδεισον, πᾶσαν τὴν ὀρωμένην ποικιλίαν, τὴν θάλατταν ταύτην τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, τὰς νήσους, τὰς περραλίους χώρας, καὶ τὰς μεσογείους· πάντα τὸν ὀρωμένον τοῦτον κόσμον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ κάλλος, ἐν ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεός· τὰ ἐν αὐτῷ ζῶα τὰ λογικά, καὶ τὰ ἄλογα, καὶ πᾶσαν τὴν ὀρωμένην διακόσμησεν ἐν ἑξ ἡμέραις ποιεῖ. Οὕτως οὖν ὁ ταχύς εἰς τὸ κτίζειν, ὅτε ἐβουλεύσατο μίαν πόλιν καθελεῖν, εὐρέθη βραδύς [535] δι' ἀγαθότητα. Θέλει καθελεῖν τὴν Ἰερικῶν, καὶ φησι πρὸς τὸν Ἰσραὴλ· Κυκλώσατε αὐτὴν ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας· καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ πεσθεῖται τὸ τεῖχος. Τὸν κόσμον ὅλον ἐν ἑξ ἡμέραις κατασκευάζεις, καὶ μίαν πόλιν ἐν ἑπτὰ ἡμέραις λύεις; τί γὰρ ἐμποδίζει σου τῇ δυναστείᾳ; διὰ τί γὰρ μὴ ἄρθρον καθαίρεις; οὐ περὶ οὐδὲ πρὸς τῆς βοῆ λέγων· Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήγεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, καὶ τακῆσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός; οὐ τὰ ἔργα τῆς δυνάμει σου διηγούμενος, φησὶν ὁ Δαυὶδ, Ὁ φοβηθῆσθε ἐν τῷ ταράσσεισθαι τὴν γῆν, καὶ μετατίθεσθαι ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν; Ὅρη δύνῃ μεθιστᾶν, καὶ εἰς θάλασσαν ἐμβάλλειν, καὶ μίαν πόλιν οὐ θέλεις καθελεῖν ἀντιλέγουσαν, ἀλλ' ἑπτὰ ἡμέρας διδώς τῇ καθαιρέσει; διὰ τί; Οὐχ ἡ δύναμις, φησὶν, ἀτονεῖ, ἀλλ' ἡ φιλανθρωπία μακροθυμεῖ. Δίδωμι ἑπτὰ ἡμέρας, ὡς τῇ Νινευὶ τρεῖς ἡμέρας· ἴσως δέξεται κήρυγμα μετανοίας, καὶ σωθήσεται. Καὶ τίς ὁ κηρύττων αὐτοῖς τὴν μετάνοιαν; Πολέμοι τὴν πόλιν περιτειχίσαντο· ὁ στρατηγὸς ἐκύκλου τὰ τεῖχη· πολὺς ὁ φόδος, πολὺς ὁ θόρυβος· ποῖαν οὖν αὐτοῖς ὁδὸν τῆς μετανοίας ἀνέφωτος; μὴ γὰρ προφήτην ἀπέστειλας; μὴ γὰρ εὐαγγελιστὴν διεπέμφω, μὴ γὰρ ἦν τις αὐτοῖς ὑποτιθέμενος τὸ συμφέρον; Ναί, φησὶν, εἶχον ἔνδον διδάσκαλον τῆς μετανοίας τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην Ῥαὰβ, ἣν ἔσωσα διὰ μετανοίας. Τοῦ αὐτοῦ ἦν φυράματος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἦν τοῦ φρονήματος, οὐκ ἐκοινωνήσε τῇ ἀμαρτίᾳ ἢ μὴ κοινωθήσασα τῇ ἀπιστίᾳ.

ε'. Καὶ ὅρα μοι τὸ ξένον τῆς φιλανθρωπίας κήρυγμα· ὁ λέγων ἐν τῷ νόμῳ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ πορνεύσεις, με-

· Reg. unus et Savil. περιτοιοχίσαντο.

ταβαλὼν τὸ ῥῆμα διὰ φιλανθρωπίας, βοᾷ διὰ τοῦ μακαρίου Ἰησοῦ· Ῥαὰβ ἡ πόρνη ζήτω. Ἰησοῦς ἐκεῖνος ὁ Ναυῆ υἱὸς ὁ λέγων, Ἡ πόρνη ζήτω, εἰκὼν ἦν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τοῦ λέγοντος· Πόρραι καὶ τελῶναι προδέξουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Εἰ ζῆν ὀφείλει, διὰ τί πόρνη; εἰ πόρνη, διὰ τί ζήτω; λέγω, φησὶ, τὴν προτέραν κατάστασιν, ἵνα θαυμάσῃς τὴν δευτέραν μετᾶστασιν. Καὶ τί ἐποίησε, φησὶν, ἢ Ῥαὰβ σωτηρίας πρόβενον; ὅτι ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους μετὰ εἰρήνης; Τοῦτο καὶ πανδοχεῦτρια ποιεῖ. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς λέξεως μόνως καρποῦται τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ προηγουμένως ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν διαθέσεως. Καὶ ἵνα μάθῃς τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐν αὐτῇ πίστεως, ἀκουε αὐτῆς τῆς Γραφῆς διηγουμένης τὰ μεμαρτυρημένα αὐτῇ κατορθώματα. Ἦν ἐν πορνείᾳ, ὡς περ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ συμπεφυρμένος, χροσὸς ἐν πηλῷ διεβρύμενος, ἀνθος εὐσεβείας ἀκάνθους κεχωσμένος, εὐσεβῆς ψυχὴ ἐν ἀσεβείᾳ χώρῳ κατεκτελέλιστο. Καὶ μοι πρόσχε τὸν νοῦν ἀκριδῶς. Ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους, καὶ ἦν προέδωκεν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τοῦτον ἐκήρυξεν ἢ Ῥαὰβ ἐν τῷ πορνείᾳ. Οἶόν· τι λέγω, ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὅτε τὸ ὄρος ἐπεπλήρωτο νεφέλης, καὶ γνόφος, καὶ σαλπίγγων, καὶ ἀστραπτῶν, καὶ τῶν ἄλλων φοδῆτρων, ἤκουσε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐκ μέσου τοῦ πυρός· Ἄκουε Ἰσραὴλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔστιν· οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι· ἐγὼ ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν ἐμοῦ Θεός οὐκ [334] ἔστι· ταῦτα ἀκούων ὁ Ἰσραὴλ, μόσχον ἐχώνευσε, καὶ Θεὸν ἠθέτησεν· ἠγνόησε τὸν Δεσπότην, ἀπέγνω τὸν εὐεργέτην, καὶ λέγει τῷ Ἁαρὼν· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς. Εἰ θεοὺς, διὰ τί ποίησον; πῶς θεοὶ τὰ γινόμενα; Οὕτως ἡ κακία τυφλώττουςα, αὐτὴ ἐαυτῇ μάχεται, καὶ ἐαυτὴν ἀφανίζει. Εἰς ἐγένετο μόσχος, καὶ βοᾷ ὁ ἀχάριστος Ἰσραὴλ· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Οὗτοι οἱ θεοὶ· ἕνα βλέπει μόσχον, ἐν τῷ γινόμενον εἰδῶλον, διὰ τί οὖν, Οὗτοι οἱ θεοὶ; Ἴνα δεῖξῃ, ὅτι οὐχ ὁ βλέπει μόνον προσκυνοῦν, ἀλλὰ πολυθεῖαν φαντάζεται· τὴν γνώμην ἐρημνεύει, οὐ τὸ φαινόμενον κρίνει. Ἴνα δὲ εἰς τὸ προκαίμενον ἐπανέλθωμεν πάλιν, ἃ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, ὁ τοσοῦτος περιστοιχίζόμενος θαύμασι, καὶ τοσοῦτω νόμῳ παιδαγωγούμενος, καὶ ἠρηνήσατο, ταῦτα ἢ Ῥαὰβ ἀποκλεισμένη ἐν τῷ πορνείᾳ κηρύττει· λέγει γὰρ τοῖς κατασκόποις· Ἐργώμεν ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεός ὑμῶν τοῖς Αἰγυπτίοις. Ὁ Ἰουδαῖος λέγει· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἡ πόρνη, οὐ θεοὶ, ἀλλὰ Θεὸς ἐπιγράφει τὴν σωτηρίαν. Ἐργώμεν ὅσα ὁ Θεός ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἠκούσαμεν, καὶ ἐτάκη ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ ἰσχύς ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν. Ἐργώμεν ὅσα ὁ Θεός ὑμῶν ἐποίησε. Βλέπεις πῶς ἀναλαμβάνει τοῦ νομοθέτου τὸ ῥῆμα διὰ πίστεως; Καὶ οἶδα, ὅτι ὁ Θεός ὑμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεός οὐκ ἔστιν.

Εἰκὼν τῆς Ἐκκλησίας ἢ Ῥαὰβ τῆς πορνεύουσας τῇ πορνείᾳ τῶν δαιμόνων, δεχομένης δὲ νῦν τοὺς τοῦ Χριστοῦ κατασκόπους, οὐ τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἀλλὰ τοὺς ἀποστόλους τοὺς παρὰ Ἰησοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Σωτῆρος ἀπεσταλμένους. Ἐργώμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Θεός ὑμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ πλὴν αὐτοῦ Θεός οὐκ ἔστι. Ταῦτα παρέλαθον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐφύλαξαν· ταῦτα ἤκουσεν ἢ Ἐκκλησία,

primordiis excecata peccantium animam, quia obturatae erant aures eorum, cum in profundum peccati demersi essent. Differt ergo tumentis animi morbo auxilium admove, postque tantum temporis prodiit correctio; atque in uno temporis momento poenitentia et remissio. *Et Dominus dimisit peccatum tuum. O dispensationem comminantis! Vident quod velox sit ad salutem? Id et in aliis facit tardans quidem ad destructionem, ad protectionem vero properans. Exempli causa, apud nos homines multo tempore aedificia construuntur, multoque tempore domum aedificamus: atque ipsius structurae multum est temporis, parum vero destructionis. In Deo autem contrarium accidit: cum aedificat, velociter aedificat: cum destruit, tarde destruit. Velox Deus struens, tardus diruens: quia Deo haec ambo conveniunt: illud enim potentiae est, hoc bonitatis: potentiae excellentia velox, magnitudine bonitatis tardus. Argumentum verborum est experientia rerum. Sex diebus fecit Deus caelum et terram, magnitudines montium, planities, vales, saltus, sylvas, plantas, fontes, flumina, paradisum, visibilem omnem varietatem, hoc mare magnum et spatiosum, insulas, maritimas regiones, et mediterraneas; omnem hunc visibilem mundum ejusque pulchritudinem sex diebus fecit Deus: animalia in eo rationalia, et irrationalia, omnemque, qui sub aspectum cadit, ornatum sex diebus perficit. Hic igitur tam velox in construendo, cum deliberaret de una destruenda urbe, tardus ob bonitatem repertus est, Vult Jerichontem diruere, et ait ad Israelem: *Circuite eam septem diebus, et septima die cadet murus (Jos. 6. 5. 5)*. Mundum universum sex condidit diebus, et unam urbem septem diebus solvis? quid tuam impedit potentiam? cur eam repente non destruis? annon de te clamat propheta, dicens, *Si aperueris caelum, tremor a te montes occupabit, et liquescent sicut cera a facie ignis (Isai. 64. 1. 2)*? annon David potentiae tuae opera narrans ait, *Non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris (Psal. 45. 3)*? Montes transferre et in mare injicere potes, atque urbem unam repugnantem non vis destruere, sed septem dies excidio tribuis? quare? Non potentia, inquit, deficit, sed clementia diutius tolerat: do septem dies, ut triduum Ninivae: forte recipiet poenitentiae praedicationem, et salutem consequetur. Et quis eis poenitentiae praedicator? Hostes urbem circumseperant, dux circumdabat muros: magnus terror, ingens tumultus: quam ergo ipsi poenitentiae viam aperuisti? num prophetam misisti? num evangelistam? num quis erat inter eos, qui ea, quae facere conveniret, suggereret? Etiam, inquit, habebant intus poenitentiae doctorem, mirabilem illam Rahab, quam per poenitentiam salvam feci. Eiusdem erat massae, sed quia ejusdem non erat sententiae, non communicavit peccato, quae non communicavit incredulitati.*

5. Et vide mihi novam clementiae praedicationem: qui in lege dicit, *Non machaberis (Exod. 20. 14)*, non fornicaberis, hoc verbum propter clementiam

mutans clamat per beatum Jesum: *Rahab meretrix vivat (Jos. 6. 17)*! Jesus ille filius Nave, qui dicit, *Meretrix vivat*, imago erat Domini Jesu, qui dicit: *Meretrices et publicani praecedent vos in regno caelorum (Matth. 21. 31)*. Si vivere debet, quare meretrix est? si meretrix, quare vivat? Dico, inquit, priorem statum, quo sequentem mireris mutationem. Et quid fecit, inquires, Rahab quod ad salutem conduceret? quod exploratores cum pace susceperit? Hoc et hospita facit. At non ex solo sermone salutem consequitur; sed praecipue ex fide et affectu erga Deum. Atque ut discas fidei illius magnitudinem, audi eandem ipsam Scripturam, ejus praecleara gesta narrantem atque testantem. Erat in fornice, ceu margarita in caeno volutata, aurum projectum in luto jacens, flos pietatis spinis obrutus, pia anima in impietatis loco concludabatur. Mentem mihi diligenter adhibe. Excepit exploratores, et quem prodidit Israel in deserto, hunc praedicavit Rahab in lupanari. Quid memoro Israel in deserto? Cum mons replebatur nube et caligine, tubis, fulguribus, aliisque terribilibus, audivit a Deo de medio ignis: *Audi Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est (Deut. 6. 4)*. *Non erunt tibi dii alii (Exod. 20. 4)*. *Ego in caelo sursum et in terra deorsum, et praeter me non est Deus (Deut. 4. 39)*. Haec audiens Israel vitulum conflavit, Deumque reprobavit: ignoravit Dominum, repudiavit benefactorem, et dicit Aaroni: *Fac nobis Deos (Exod. 32. 1)*. Si dii, quare dicis, *fac?* quomodo dii, si fiant? Sic malitia excrecata, secum ipsa pugnat, semetipsam destruit. Unus factus est vitulus, et clamat ingratus Israel: *Hi dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Aegypti (Exod. 32. 4)*. *Hi dii*: unum videt vitulum, unum factum idolum; cur ergo *hi dii*? Ut ostenderet se non modo id quod videbat adorare, sed et deorum pluralitatem confluere: sententiam suam interpretatur, non autem id quod videtur judicat. Ut autem ad propositum revertamur, quae audivit Israel, tot circumseptus portentis, et tanta imbutus lege, et tamen negavit, haec Rahab in lupanari inclusa praedicat: dicit enim exploratoribus, *Novimus quanta fecit Deus vester Aegyptiis (Jos. 2. 9)*. Judaeus dicit, *Hi sunt dii tui, qui eduxerunt te de terra Aegypti (Exod. 32. 4)*; et meretrix non diis, sed Deo salutem adscribit: *Novimus quanta Deus vester fecit Aegyptiis in deserto, et audivimus, et liquefactum est cor nostrum, et fortitudo non est in nobis. Novimus quanta fecit Deus vester. Vides quomodo recipit legislatoris verbum per fidem? Et novi quod Deus vester in caelo sursum, et in terra deorsum: et praeter eum non est Deus.*

*Rahab Ecclesiae figura.* — Rahab est figura Ecclesiae in fornicatione daemonum olim volutatae, nunc vero Christi exploratores suscipientis, non a Jesu Nave filio, sed a Jesu vero Servatore missos apostolos. *Novi, inquit, quod Deus vester in caelo sursum, et in terra deorsum: et praeter eum non est Deus (Jos. 2. 11)*. Haec acceperunt Judaei, et non custodierunt: haec audivit Ecclesia, et observavit. Digna igitur

omni laude Rahab, Ecclesiæ imago. Quare generosus Paulus cum ejus fidei dignitatem edidicisset, non eam reprobam putans ob priorem statum, sed acceptabilem ob divinam mutationem, eam sanctis omnibus connumerat: et postquam dixerat, *Fide Abel sacrificium obtulit, fide Abraham hoc et illud fecit (Hebr. 11. 4)*, fide Noe arcam fecit, fide Moyses hæc et illa præclare gesta edidit; ac multos deinde sanctos memoraverat tandem adjecit, *Fide Rahab meretrix non periiit cum incredulis, exploratores excipiens, et alia via remittens (Hebr. 11. 31)*. Et vide quomodo multa cum sapientia humanitatem tuam attemperaverit. Nam cum a rege missi sunt qui exploratores perquirent, dicunt ei, *Si ingressi sunt ad te viri (Jos. 2. 3. 4)?* respondit eis, *Etiam ingressi sunt. Primo veritatem ædificat, atque ita mendacium inducit. Numquam enim mendacium per se creditur, nisi veritatem prius ostendere occupaverit. Ideo qui modo ad persuadendum apto mentiuntur, primo vera dicunt atque ea, quæ apud omnes in confesso sunt; ac deinde mendacia et dubia inducunt. Ingressi sunt ad te exploratores? respondet, Etiam. Si enim a principio dixisset, Non, ad scrutinium provocasset eos, qui adveniant. Sed, Et ingressi sunt, inquit, et egressi sunt hac via: persequimini, et comprehendetis eos. O pulchrum mendacium! o pulchrum dolum, divina non prudentem, sed pietatem custodientem! Si igitur Rahab illam pœnitentia salute dignam effecit, et ipsa per sanctorum ora prædicatur, Jesu Nave in deserto clamante, *Vivat Rahab meretrix*, Paulo autem dicente, *Fide Rahab meretrix non periiit cum non creditibus*: quanto magis nos si pœnitentiam exhibeamus, salutem consequemur? Pœnitentiæ tempus nunc est: ingens enim timor instat imminentium peccatorum, nisi supplicium prævertat pœnitentia. *Præoccupemus faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2)*: extinguamus peccatorum rogam, non multis aquis, sed parvis lacrymis. Multus est ignis peccati, et tamen modicis lacrymis exstinguitur: nam lacrymæ exstinguunt rogam peccatorum, et peccati foetorem abluunt. Id testificatur beatus David dicens, et quanta sit vis lacrymarum ostendens: *Lavabo*, inquit, *per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo (Psal. 6. 7)*. Atqui si lacrymarum ubertatem voluisset ostendere, satis erat dixisse, *Lacrymis meis stratum meum rigabo*: cur ergo præmisit illud, *Lavabo*? Ut ostendat lavacrum et piaculum peccatorum esse lacrymas.*

6. *Peccata omnium causa malorum.* — Omnium causa malorum sunt peccata: propter peccata dolores, propter peccata tumultus, propter peccata bella, morbi, et quotquot nobis accidunt sanatu difficiles regradines. Quemadmodum igitur optimi medici non modo apparentes morbos explorant, sed etiam eorum causam scrutantur: ita et Scruator ostendere volens omnium quæ hominibus contingunt malorum causam esse peccatum, paralytico dicit, quia nempe videbat ille animarum medicus cum anima prius, deinde corpore paralyticum, ait, inquam, illi: *Ecce sanus fa-*

*ctus es, noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat (Joan. 5. 14)*. Igitur et præcedentis infirmitatis causa peccatum erat; id damni causa, id doloris, id calamitatis universæ materia. Cæterum illud admiror, quomodo qui hunc dolorem ab initio homini dederat Deus propter peccatum, sententia sententiam solvat, et condemnatione condemnationem ejiciat. Quomodo, audi. Data est tristitia propter peccatum, et per tristitiam peccatum solvit. Attende diligenter: mulieri comminans Deus, et propter prævaricationem supplicium inducens, ait illi: *In dolore paries filios (Gen. 3. 16)*: ostenditque fructum peccati esse dolorem. Sed, o magnificentum! quod dedit ad supplicium, in salutem mutavit. Peccatum dolorem peperit: dolore peccatum consumpsit: et quemadmodum vermis e ligno natus ipsum lignum consumit, sic et dolor a peccato natus peccatum consumit per pœnitentiam inductus. Quapropter Paulus dixit: *Quæ secundum Deum est tristitia pœnitentiam in salutem stabilem operatur (2. Cor. 7. 10)*. Bona est tristitia vere pœnitentibus: convenit peccantibus luctus pro peccato: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur (Matth. 5. 5)*. Luge peccatum, ut non lugeas supplicium: purga te apud judicem, antequam ad tribunal venias. An ignoras quotquot judicem mitigare volunt, non in ipso examine causæ, sed antequam in iudicium ingrediantur, ipsum sibi benevolum pmrre, sive per amicos, sive per patronos, sive alio quovis modo? Igitur et apud Deum iudicii tempore, non est quod iudicem flectas: sed ante iudicii tempus potest iudex mitigari. Quamobrem dicebat David: *Præoccupemus faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2)*. Illic inagnum iudicem non circumvenit ars rhetorum, non potentia flectit: dignitati non ille morem gerit, personam non vertitur, pecuniis non corrumpitur, sed tremendum et implacabile est justum iudicium.

*Eleemosyna Deum placat.* — Hic itaque iudicem exoremus et placemus, huic omni robore supplicemus: non pecuniis; imo ut verius dicamus, pecuniis placatur benignus ille, non ipse recipiens, sed per pauperes. Da inopi pecuniam, et iudicem placasti. Hæc autem dico vobis quasi familiaribus; quia pœnitentia sine eleemosyna mortua est alisque caret: nequit pœnitentia volare, sine ala eleemosynæ. Ideo probe pœnitenti Cornelio ala ad pietatem fuit eleemosyna: *Eleemosynæ tuæ*, inquit, *et orationes tuæ in cælum ascenderunt (Act. 10. 4)*: ita ut si non habuisset alam eleemosynæ pœnitentia, nequaquam in cælum pervenisset. Aperitur ergo hodie emporium eleemosynæ. Videmus enim captivos et pauperes, videmus in foro circumeuntes, videmus clamantes, lacrymantes, gementes: nundinæ nobis mirabiles proponuntur: nundinarum vero non alia ratio est, negotiatori non alius animus, quam venalia parvo emere, magno vendere. Annon hic est quorumlibet negotiatorum scopus? num propter aliud quispiam negotiationem adit, nisi ut quæ parvo emit magno vendat, et multiplicatam negotiationem referat? Tales igitur nobis nundinas Deus proposuit: modico justitias eme, ut multo vendas in futuro; si tamen venditionem appel-

καὶ διετήρησεν. Ἄξια τοίνυν ἐπαινοῦ παντὸς Ῥαῦθ, ἡ εἰκὼν τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ γενναῖος Παῦλος, καταμαθὼν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἄδοκιμον ἠγησάμενος διὰ τὴν προτέραν κατάστασιν, ἀλλὰ δοκιμον διὰ τὴν ἔνθεον μεταβολὴν, συναριθμῆσαι αὐτὴν τοῖς ἁγίοις πᾶσι, καὶ εἰρηκῶς· *Πίστει Ἀβελ θυσίαν προσήνεγκε· πίστει Ἀβραάμ τὸ καλὸν ἐποίησε· πίστει Νῶε κιβωτὸν εἰργάσατο· πίστει Μωϋσῆς τὰ καλὰ ἐποίησε καὶ κατῴρωσε· καὶ πολλῶν ἐφεξῆς μνησθεὶς ἁγίων, τὸ τελευταῖον ἐπήγαγε· Πίστει Ῥαῦθ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους, καὶ ἐτέρᾳ ἰδῶν ἐκβαλοῦσα.* Καὶ ὅρα πῶς μετὰ πολλῆς σοφίας ἐκέρασε τὴν ἐαυτῆς ἐγνωμοσύνην. Ὅτε γὰρ ἀπιστάλησαν παρὰ τοῦ βασιλέως ζυτοῦντες τοὺς κατασκόπους, λέγουσιν αὐτῇ· *Εἰ εἰσήλθον πρὸς σέ ἄνδρες;* Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς· *Ναί, φησὶν, εἰσήλθον.* Πρῶτον οἰκοδομῆσαι τὴν ἀλήθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὸ ψεῦδος. Οὐδέποτε γὰρ καθ' αὐτὸ τὸ ψεῦδος πιστεύεται, ἐὰν μὴ προλάβῃ ἐνδείξηται τὴν ἀλήθειαν· διὰ τοῦτο οἱ πιθανῶς ψευδόμενοι πρῶτον λέγουσι τάληθῆ καὶ πᾶσιν ὁμολογημένα, καὶ τότε ἐπάγουσι τὸ ψευδὸν καὶ ἀμφισβאלόμενα. Εἰσήλθον πρὸς σέ κατάσκοποι; Λέγει, *Ναί· εἰ γὰρ εἶπεν ἐξ ἀρχῆς, Οὐ, προεκαλεῖτο εἰς ἔρευναν τοὺς ἐπελθόντας·* [355] ἀλλὰ, *Καὶ εἰσήλθον, φησὶ, καὶ ἐξήλθον τῆς τῆ ἰδῶν, καταβύβατε, καὶ καταλήψεσθε αὐτούς.* Ὁ καλοῦ ψεύδους· ὡ καλοῦ δόλου οὐ προδίδοντας τὰ θεῖα, ἀλλὰ φυλάττοντος τὴν εὐσέβειαν. Εἰ τοίνυν τὴν Ῥαῦθ ἐκείνην ἡ μετάνοια σωτηρίας τοσαύτης ἠξίωσε, καὶ διὰ στόματος ἁγίων κηρύσσεται, Ἰησοῦ μὲν τοῦ Ναυῆ βωόντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· *Ζήτω Ῥαῦθ ἡ πόρνη,* Παύλου δὲ λέγοντος, *Πίστει Ῥαῦθ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, πῶς μᾶλλον ἡμεῖς, ἐὰν προσάγωμεν τὴν μετάνοιαν, δεξιόμεθα τὴν σωτηρίαν;* Μετανοίας νῦν ὁ παρὼν καιρὸς· πολλὸς γὰρ ὁ φόβος τῶν ἐπικειμένων ἡμῖν ἀμαρτημάτων, ἀν μὴ προλάβῃ τὴν τιμωρίαν ἡ μετάνοια. *Προσθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει·* σβέσωμεν τὴν πυρκαϊάν τῶν ἀμαρτημάτων, οὐχ ὕδασι πολλοῖς, ἀλλὰ μικροῖς δάκρυσι. Πολὺ τὸ πῦρ τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὀλίγω δάκρῳ σβέννυται· τὸ γὰρ δάκρυον σβέννυσι πυρκαϊάν ἀμαρτημάτων, καὶ ἀποπλύνει δυσωδιαν ἀμαρτίας. Μαρτυρεῖ Δαυὶδ ὁ μακάριος λέγων, καὶ δεικνύων τῆν δύναμιν τῶν δακρῶν ὅσον ἰσχύει· *Λούσω γὰρ, φησὶ, καθ' ἐκάστην ῥυτίκα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμῆν μου βρέξω.* Καὶ μὴν εἰ τὴν ἀφθονίαν ἐβούλετο δεῖξαι τῶν δακρῶν, ἤρκει τὸ εἰπεῖν· *Ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμῆν μου βρέξω.* Διὰ τί οὖν προέταξε τὸ, *Λούσω;* Ἴνα δεῖξῃ ὅτι λουτρὸν ἐστὶ καὶ καθάρσιον ἀμαρτημάτων τὰ δάκρυα.

ζ. Πάντων τῶν κακῶν αἴτια τὰ ἀμαρτήματα. Διὰ τὰ ἀμαρτήματα λύπαι, διὰ τὰ ἀμαρτήματα ταραχαί, διὰ τὰ ἀμαρτήματα πόλεμοι, διὰ τὰ ἀμαρτήματα νόσοι, καὶ πάντα ὅσα ἡμῖν προσπίπτει δυσίατα πάθη. Ὅσπερ οὖν εἰ ἄριστοι τῶν ἱατρῶν οὐ τὰ φαινόμενα πάθη ἐξετάζουσιν, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν τῶν φαινομένων ἐπιζητοῦσιν· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι πάντων τῶν κακῶν τῶν ἐν ἀνθρώποις αἰτίαν τὴν ἀμαρτίαν, φησὶ τῷ παραλελυμένῳ τὸ σῶμα· ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν ὁ ἱατρὸς τῶν ψυχῶν πρῶτον τὴν ψυχὴν παραλυθέντα, καὶ τότε τὸ σῶμα, λέγει πρὸς αὐτόν· *Ἴδε, ὄχι τὸ γέννημα, μηκέτι ἀμαρτάνεις, ἵνα μὴ χειρόν τι σοι γένηται.* Οὐκοῦν καὶ τῆς παραλαβούσης ἀβρωστίας αἰτιον ἡ ἀμαρτία· τοῦτο καὶ ζ. τ. μίαι αἰτιον· τοῦτο καὶ λύπη, τοῦτο καὶ συμφορὰς

ἀπάσης ὑπόθεσις γίνεται. Πλὴν θαυμάζω ἐκεῖνο, πῶς τὴν λύπην ἀπ' ἀρχῆς τῷ ἀνθρώπῳ δούς ὁ Θεὸς διὰ τὴν ἀμαρτίαν τῇ ἀποφάσει τὴν ἀπόφασιν λύει, καὶ τῇ καταδίκη τὴν καταδίκην ἐκβάλλει· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἐδόθη λύπη διὰ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ διὰ λύπης λύεται ἀμαρτία. Πρῶσεχε ἀκριβῶς· τῇ γυναικὶ ἀπειλῶν ὁ Θεός, καὶ διὰ τὴν παράφασιν τὴν τιμωρίαν ἐπάγων, φησὶ πρὸς αὐτὴν· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα·* καὶ ἔδειξε καρπὸν τῆς ἀμαρτίας, τὴν λύπην· ἀλλ', ὡ τοῦ μεγαλοδύρου! ὁ ἔδωκεν εἰς τιμωρίαν, μετέβαλεν εἰς σωτηρίαν. Ἀμαρτία λύπη ἐγέννησε· λύπη τὴν ἀμαρτίαν ἀνάλωσε, καὶ ὡσπερ σκώληξ ἀπὸ τοῦ ξύλου τικτόμενος, αὐτὸ δαπανᾷ τὸ ξύλον· οὕτω καὶ ἡ λύπη τεχθεῖσα ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀναλίσκει τὴν ἀμαρτίαν, διὰ τῆς μετανόιας προσαγομένη. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἡ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοια εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον* [556] *ἐργάζεται.* Καλὴ ἡ λύπη τοῖς γνησίως μετανοοῦσι· πρέπει τοῖς ἀμαρτάνουσι τὸ ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας πένθος· *Μακάριοι γὰρ οἱ πενθοῦντες, οἳ αὐτοὶ παρακληθήσονται.* Πένθησον τὴν ἀμαρτίαν, ἵνα μὴ θρηνησῆς τὴν τιμωρίαν· ἀπολόγησαι τῷ κριτῇ, πρὶν ἔλθῃ εἰς τὸ κριτήριον. Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι πάντες οἱ βουλόμενοι δυσωπῆσαι τὸν κριτὴν, οὐκ ἐν αὐτῇ τῇ ἐτάσει τῆς δίκης θεραπεύουσιν, ἀλλὰ πρὶν εἰσελθεῖν εἰς τὸ κριτήριον, ἢ διὰ φίλων, ἢ διὰ προστατῶν, ἢ δι' ἐτέρου τρόπου τιμῶν τὸν δικαστὴν θεραπεύουσιν; Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βήματος οὐκ ἐστὶ πείσαι τὸν δικαστὴν· πρὸ δὲ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως δυνατὸν δυσωπῆσαι τὸν κριτὴν. Διόπερ ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· *Προσθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει.* Ἐκεῖ τὸν μέγαν κριτὴν οὐ παραλογίζεται βητόρων τέχνη· οὐ δυσωπεῖ δυναστεία· ἀξιώματι οὐ πείθεται· πρόσωπον οὐκ αἰσχύνεται· χρήμασιν οὐ διαφθίρεται, ἀλλὰ φοβερά ἐστὶ καὶ ἀδυσώπητος· ἡ δικαιοκρῖσις.

Ἐνταῦθα ὁ οὖν τὸν κριτὴν δυσωπήσωμεν, καὶ παρακαλέσωμεν· ἐνταῦθα παντὶ σθένει καθικετεύσωμεν, ἀλλ' οὐ χρήμασι· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάληθῆ λέγειν, πείθεται καὶ χρήμασιν ὁ φιλόανθρωπος, οὐκ αὐτὸς δεχόμενος, ἀλλὰ διὰ τῶν πενήτων. Δὲς πενομένου χρήματα, καὶ τὸν κριτὴν ἐδυσώπησας. Ταῦτα δὲ λέγω οικειούμενος ὑμᾶς, ἐπειδὴ μετάνοια ἐκτὸς ἐλεημοσύνης νεκρά ἐστὶ καὶ ἄπτερος· οὐ δύναται μετάνοια περρωθῆναι, ἢ ἔχουσα πτερὸν ἐλεημοσύνης. Διὰ τοῦτο τῷ καλῶς μετανοήσαντι Κορνηλίῳ πτερὸν ἐγένετο τῆς εὐσεβείας ἡ ἐλεημοσύνη· *Αἱ ἐλεημοσύναι σου γὰρ, φησὶ, καὶ αἱ προσευχαὶ σου εἰς οὐρανὸν ἀνέβησαν.* Ὡς εἰ μὴ εἴχε πτερὸν τὴν ἐλεημοσύνην ἡ μετάνοια, οὐκ ἂν εἰς οὐρανὸν ἐχώρησεν. Ἀνέωκται οὖν σήμερον ἐμπορεῖον ἐλεημοσύνης· ὀρώμεν γὰρ τοὺς αἰχμαλώτους καὶ τοὺς πένητας· ὀρώμεν τοὺς ἐν ἀγορᾷ περιφερομένους, ὀρώμεν τοὺς βωόντας, ὀρώμεν τοὺς δακρύνοντας, ὀρώμεν τοὺς στένοντας· πανηγυρὶς ἡμῖν πρόκειται θαυμαστή, πανηγύρεως δὲ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἐπάγγελμα, καὶ τῷ ἐμπόρῳ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶ φρόνημα, ἢ τὰ ἐν τοῖς ὠνίοις ὀλίγου μὲν ἀγοράσαι, πολλοῦ δὲ πωλῆσαι. Οὐχ οὕτως τῶν ἐμπόρων ἐκάστος ὁ σκοπὸς; μὴ δι' ἕτερον τι ἐπιβάλλεται τις τῇ ἐμπορίᾳ, ἢ ἵνα τὰ μικροῦ ἐωνημένα μέγαλον διαπωλήσῃ, καὶ ἀρῇ πολυπλασιαζομένην αὐτῷ τὴν ἐμπορίαν; Τοιαύτην οὖν πανηγυριν προέθηκεν ἡμῖν ὁ Θεός· ὀλίγου τὰς δικαιοσύνας ἀγόρασον, ἵνα πολλοῦ μεταπωλήσῃ; ἐν τῷ μᾶλλοντι· εἴ γε δεῖ μετάπρασιν εἰ-

• Unus Reg. ἐντεῦθεν Lis.

πεῖν τὴν ἀνταπόδοσιν. Ἐνταῦθα δι' ὀλίγων ἀγοράζεται δικαιοσύνη, δι' εὐτελοῦς κλάσματος ἄρτου, δι' εὐτελοῦς ἰακτίου, διὰ ποτηρίου ψυχροῦ. Ὅς ποτίσῃ ποτήριον ψυχροῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησὶν ὁ τῆς πνευματικῆς ἐμπορίας διδάσκαλος, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Ποτήριον ψυχροῦ ἔμισθον, ἰμάτια καὶ χρήματα διδόμενα δι' εὐεργεσίαν οὐκ ἔμισθα; Τούναντιον μὲν οὖν καὶ πολύμισθα. Διὰ τί οὖν ποτήριον ἐμνημόνευσε ψυχροῦ; Ἄδᾶπανον εἶπεν ἐλεημοσύνην· τῷ γὰρ ψυχρῷ οὐτε ἕλκον ἀναλίσκεις, οὐτε ἕτερόν τι προσδαπανᾷς. Εἰ δ' ἔπου ἀδάπανος ἡ δόσις, τοσαύτη τῆς εὐεργεσίας ἡ χάρις, ἔνθα ἰματίων ἀφθονία, [357] χρημάτων χορηγία, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἡ περιουσία, πᾶσον ἀπεκδέχασθαι χρὴ μισθὸν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Ἐν ὅσῳ οὖν πρόκειται αἱ ἀρεταὶ ὀλίγου πωλούμεναι, παρὰ τοῦ μεγαλοδύρου λάθωμεν, ἀρπάσωμεν, ἀγοράσωμεν. Οἱ διψῶντες· φησὶ, πορευέσθε ἐπ' ὕδωρ, καὶ ὅσοι μὴ ἔχετε ἀργύριον, βαδίσαυτες ἀγοράσατε. Ἐν ὅσῳ πρόκειται ἡ πανήγυρις, ἀγοράσωμεν ἐλεημοσύνας, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγοράσωμεν τὴν σωτηρίαν. Χριστὸν ἐνδύεις, πτωχὸν ἐνδύων. Ταῦτα, φησὶν, οἶδα καλῶς καὶ ἀκριβῶς· ταῦτα προμεμάθηκα, οὐ σὺ πρῶτος ἐδίδαξας· οὐ παρὰ σοῦ τοῦτο πρῶτον ἀκηκόαμεν· οὐ ξένα κηρύττεις, ἀλλ' ἔκ πολλᾶκις ἡμᾶς πολλοὶ τῶν παρόντων ἐδίδαξαν. Οἶδα καὶ αὐτὸς, οἶδα, ὅτι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλᾶκις μεμαθήκατε, ἀλλ' εἴθε πολλᾶκις μαθόντες, κἂν ὀλίγον τὸ καλὸν ἐπραξίωμεθα. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Θεῷ δανείσωμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα παρ' αὐτοῦ λάθωμεν φιλανθρωπίας ἀντίδοσιν. Ἄλλ' ὦ τοῦ σοφωτάτου ῥήματος! Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Διὰ τί οὖν οὐκ εἶπεν, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἀλλὰ, Δανεῖζει; Οἶδεν ἡ Γραφή τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέσχεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὸν πλεονασμὸν ζητεῖ. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἀπλῶς· Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἵνα μὴ ἀπλῆν τὴν ἀντιμισθίαν νομίσης· ἀλλ' Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Εἰ δανεῖζεται Θεὸς παρ' ἡμῶν, ἄρα χρεώστης ἡμῶν ἔστι. Τί οὖν θέλεις αὐτὸν ἔχειν, κριτὴν ἢ χρεώστην; Ὁ χρεώστης αἰδεῖται τὸν δανείσαντα· ὁ κριτῆς οὐ δυσωπεῖται τὸν δανειζόμενον.

Ζ'. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἰδεῖν, τίνο; Ἐνεκεν ὁ Θεὸς εἶπεν, ὅτι Ἐμοὶ δανεῖζει ὁ διδοὺς πτωχῷ. Ἐπειδὴ εἶδεν ἡμῶν τὴν πλεονεξίαν βέπουσαν εἰς πλεονασμὸν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ μηδαμοῦ τὸν χρήματα ἔχοντα δανεῖζειν θέλοντα ἀνευ ἀσφαλείας· ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ δανείζων ἢ ὑποθήκην, ἢ ἐνέχυρα, ἢ τὸν ἀντιφωνοῦντα, καὶ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἀσφαλειῶν ἐμπιστεύει τὰ ἐξυτοῦ χρήματα, ἢ ἐγγύας δεχόμενος, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἢ ὑποθήκην πραγμάτων, ἢ ἐνέχυρα· ἐπειδὴ οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐκτὸς τούτων οὐδεὶς δανεῖζει, οὐδὲ εἰς φιλανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὄρξ, πάντων δὲ τούτων ἔρημος ὁ πτωχός, οὐχ ὑποθήκην ἔχων· οὐ κέκτηται γὰρ οὐδὲν οὐκ ἐνέχυρα φέρων· γεγύμνωται γάρ· οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων· ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν· ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, καὶ τὸν ἔχοντα χρήματα κινδυνεύοντα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον ἑαυτὸν παρενέθηκεν, ἐχέγγυον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανείζοντι. Ἀπιστεῖς τούτῳ, φησὶ, διὰ τὴν ἀπορίαν, ἐμοὶ πιστεύουσι διὰ τὴν ἀφθονίαν. Εἶδε τὸν πτωχὸν, καὶ οὐ παρεῖδεν, ἀλλ' ἐξυτοῦ ἐδωκεν ἐνέχυρον τῷ μισθῷ

ἔχοντι, καὶ τῷ ἀπόρῳ παρέστη διὰ πολλὴν ἀγαθότητα, ἐπαληθεύοντος τοῦ μακαρίου Δαυὶδ τῇ φιλανθρωπῳίᾳ [338] ταύτῃ, καὶ λέγοντος· Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένητος. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανεῖζει Θεῷ. Θάρσει, φησὶν, ἐμοὶ δανεῖζεις. Καὶ τί τοσοῦτον κερδαίνω σοὶ δανείζων; Μάλιστα μὲν οὐν παρανομώτατος παρὰ Θεοῦ λόγον ἀπαιτεῖν· πλὴν ἵνα συγκαταθῶ σου τῇ ἀνομίᾳ, καὶ λύσω τῇ φιλανθρωπῳίᾳ τὴν ἀποτομίαν, ἀντεξέτασμεν πρὸς ταῦτα. Δανείζων τοῖς ἄλλοις τί κερδαίνει; ἢ παρ' αὐτῶν εἰς πλεονασμὸν ἐπιζητεῖς; οὐχ ἑκατοστή, ἐὰν τὴν ἔνομον ζητήσης; Ἐὰν δὲ πλεονάσῃς τὴν ἀπληστίαν, διπλῆν καὶ τριπλῆν καρπώσῃ τὴν ἀδικίαν. Ἐγὼ δὲ σοῦ νικῶ τὴν πλεονεξίαν· ὑπερβαίνω σου τὴν ἐξέλιπν τῆς ἀπληστίας· καλύπτω τῇ ἐμῇ ἀφθονίᾳ τὴν σὴν ἀμετρίαν. Σὺ ἑκατοστὴν ζητεῖς. ἐγὼ δὲ ἑκατονταεπίσταν δίδωμι σοι. Εἰτα δανείζῃ, Κύριε· καὶ δανεῖζῃ παρ' ἐμοῦ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸν πτωχὸν ἐλεημοσύνην, ἵνα ποῖε μὴ ταῦτα ἀποδῷς; Ἀπαιτῶ τὰ σύμφωνα, στηρίζαι βουλήμενος τὸ συνάλλαγμα. Δός μοι τῆς ἀντιδόσεως τὸν καιρὸν ἔρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσίαν. Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο περὶ τῶν· Πιστός γὰρ Κύριος ἐν πίστι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἔθοσ· καὶ σκοπὸς τῷ δανειζόμενῳ εὐγνωμόνως, χρόνους μετρεῖν, καὶ ἡμέρας ὀρέσκειν, ἔκουε πότε καὶ ποῦ σοὶ τὴν ὀφειλὴν ἀποδίδωσκόν σοι τοῦ πτωχοῦ δανεισάμενος. Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ ἐναντίων, καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν· ἐνταῦθα πρῆστη πῶς ὁ χρεώστης εὐγνωμῶν περὶ τὸν δανείσαντα, πῶς ὁ δανεισάμενος μετὰ πολλῆς χάριτος ἀποδίδωσι· δεῖτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς αἰσῶν. Ὑπὲρ τίνων; Ὅτι ἐπειράσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ ἐνεδύσατέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἤλυθετε πρὸς με· ἀσθενὴς ἤμην, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με. Εἰτα οἱ καλῶς ἐν καιρῷ διακοήσαντες, εἰς τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν ἀφορῶντες, καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τοῦ δανεισαμένου, λέγουσι· Κύριε, ἵνα σὺ ἐδομεν πεινῶντα, καὶ ἐθρέψαμεν; ἢ διψῶντα, καὶ ἐποτίσαμεν; εἰς οὐκ οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων ἐλπίστουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφήν αὐτῶν ἐν ἀφθονίᾳ; Ὡ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος! κρύπτει τὴν ἀξίαν διὰ φιλανθρωπίαν· Ἐπειράσα γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ὦ τῆς πολλῆς ἀγαθότητος, ὦ τῆς ἀμέτρου χρηστότητος! ὁ διδοὺς τροφήν πάσῃ σαρκί, καὶ ἀνοίγων τὰς χεῖρας, καὶ ἐμπλῶν πᾶν ζῶον εὐδοκίας, Ἐπειρῶν, φησὶ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· οὐ τῆς ἀξίας ἐλαττωμένης, ἀλλὰ τῆς φιλανθρωπίας τοὺς πτωχοὺς ἐγγυωμένης. Ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με. Τίς ὁ ταῦτα λέγων; Ὁ λιμναῖς καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς τῶν ὕδατων τὴν φύσιν ἐγγέων· ἢ ἐκ τῶν Εὐαγγελίων φάσκων, ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ κοιλίας αὐτοῦ βρῦσσοσιν ὕδατος ζωῆς· ὁ εἰπὼν, Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ἀλλὰ, Γενμὸς ἡμῶν

1 Savil. et unus Reg. πλεονασμὸς τὴν ἀπιστίαν.  
2 Savilius ἐχέων.



lare oportet retributionem. Hic modico justitia emittit, vili panis fragmento, vili vestimento, calice aquæ frigidæ: *Si quis potum dederit calicem aquæ frigidæ, amen dico vobis*, ait spiritualis negotiationis doctor, *non perdet mercedem suam* (*Matth. 10. 42*). Calix aquæ frigidæ dignus est mercede, et vestimenta pecuniæque per beneficium datæ non digna erunt mercede? Imo e contrario multa erunt mercede digna. Quare ergo calicem aquæ frigidæ memoravit? Eleemosynam sine sumptibus dixit: nam frigida aqua neque lignum, neque aliud quiddam impendis. Quod si largitione sine sumptu facta tanta est beneficii gratia, ubi vestimentorum copia, pecuniarum subministratio, aliorumque bonorum abundantia, qualem a justo iudice mercedem referre oportet? Quando igitur prostant virtutes parvo vendibiles, a magnifico illo accipimus, rapimus, emamus. *Sitientes*, inquit, *venite ad aquam: et qui non habetis argentum, emetes emite* (*Isai. 55. 1*). Dum proponuntur nundinæ, emamus eleemosynas, imo potius per eleemosynam emamus salutem. Christum vestis, qui pauperem vestis. Hæc, inquires, probe et accurate novi: hæc prius didici, non tu prior docuisti: neque a te primum hoc audivimus: non nova prædicas, sed quæ sæpe multi ex præsentibus nos docuerunt. Novi utique, novi et ipse vos et hæc et similia sæpe didicisse; sed utinam sæpe docti, saltem bonum aliquod exiguum præstemus. *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov. 19. 17*). Deo fœneremur eleemosynam, ut ab eo clementiæ retributionem accipiamus. Sed, o sapientissimum verbum! *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo*. Cur ergo non dixit, *Qui miseretur pauperis, dat Deo*, sed *Fœneratur*? Novit Scriptura avaritiam nostram: attendit insatiabilem cupiditatem nostram, ad avaritiam spectantem, quæstum requirere, ideoque non dixit simpliciter, *Qui miseretur pauperis, dat Deo*: ne simplicem retributionem putares, sed *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo*. Si Deo fœneramur, ergo debitor ille nobis est. Quem ergo eum tibi vis esse, iudicem an debitorem? Debitor veneratur fœnerantem, iudex vero non reveretur eum, cui ipse fœneratus est.

7. Necessè autem est, ut secundum aliam rationem videamus, cur Deus dixerit sibi fœnerari eum, qui dat pauperi. Quoniam videbat avaritiam nostram ad quæstum tendere, ut jam dixi, et eum qui pecuniam habeat, nullatenus velle sine securitate fœnerari: postulat enim fœnerator, aut hypothecam, aut pignus, aut sponsorem: atque hac triplici cautione pecuniam credit suam, aut sponsonem accipiens, ut jam dixi, aut hypothecam, aut pignus. Cum sciret itaque Deus neminem bis sine cautionibus fœnerari, neminem sola clementia moveri, sed lucro tantum intentos omnes: pauperem vero illis omnibus esse destitutum; non hypothecam habere, qui nihil possideat, non pignora qui nudus sit, non sponsorem, cui nemo credat ob inopiam: ut vidit itaque illum ob inopiam periclitari, divitem quoque periclitari ob inhumanitatem, seipsum medium protulit vadem pauperi, pignus fœneranti.

PATROL. GR. XLIX.

Non credis huic, inquit, ob inopiam, mihi propter copiam crede. Vidit pauperem, et misericordia motus est: vidit pauperem, et non despexit; sed seipsum dedit in pignus ei, qui nihil haberet, et ob ingentem benignitatem inopi adstitit: hanc vere benignitatem esse testificatur beatus David his verbis, *Quia adstitit a dextris pauperis* (*Psal. 108. 31*). *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo* (*Prov. 19. 17*). Confide, inquit, mihi fœneraris. Et quid tantum lucri facio tibi fœnerans? Sane iniquissimum est a Deo rationem exigere: verum ut nequitia tua me attemperem, et clementia sævitiæ tuam solvam, hæc mutuo examinemus. Aliis fœnerans quid lucraris? quid ab illis fœneris requiris? num centesimam, si legitimam requiras? Quod si inexplebilem cupiditatem auxeris<sup>1</sup>, duplicem triplicemque lucraberis iniquitatem. Ego vero avaritiam tuam supero, inexplebilemque cupiditatem vinco: copia mea immoderatum appetitum tuum operio. Tu centesimam quæris, ego centuplum do tibi. Itaque in fœnus accipis, Domine, et hic in fœnus accipis eleemosynam pauperi datam, quandonam hæc mihi reddes? Quæro pacta conventa, contractum confirmare volens. Designa mihi retributionis tempus: constitue solutionis terminum. Imo vero hoc superfluum est, nam *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis* (*Psal. 144. 13*): quia vero in more et in scopo est ei, qui bona fide fœnus accipit, tempus metiri, diemque definire, audi quando et ubi debitum tibi reddat is, cui per pauperem fœneraris. *Cum sederit Filius hominis in throno gloriæ suæ, et statuerit oves quidem a dextris suis, hædos vero a sinistris, et dicet iis, qui a dextris sunt*: hic attende quam benevolus sit debitor erga fœneratorem: quo pacto is, qui mutuum accepit, multa cum gratia reddat. *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*. Quare? *Quia esurivi, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: nudus eram, et cooperuistis me: in carcere, et venistis ad me: infirmus eram, et visitastis me: hospes eram, et collegistis me* (*Matth. 25. 31. seqq.*). Deinde qui in tempore bene ministrarunt, propriam infirmitatem respicientes, atque ejus, qui mutuum accepit, dignitatem, dicent: *Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te? aut sitientem, et potavimus?* in quem oculi omnium sperant, et tu das escam illorum in abundantia (*Psal. 144. 15*)? O multam bonitatem! occultat dignitatem ob clementiam: *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare*. O multam bonitatem! o immensam benignitatem! qui dat escam omni carni, qui aperit manus, et implet omne animal benedictione (*Psal. 144. 16*), *Esurivi*, inquit, *et dedistis mihi manducare*, non imminuta dignitate, sed ejus clementia pro pauperibus fidejubente. *Sitiivi, et potastis me*. Quisnam hæc dicit? Qui lacubus, fluminibus, fontibus aquæ naturam infundit, qui per Evangelia dicit: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (*Joan. 7. 38*): qui dixit, *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (*Ibid. v. 37*). Sed

<sup>1</sup> In Savil. et uno Reg., *quod si malam fidem abundantem feceris*.

*nudus eram, inquit, et cooperuistis me. Cooperuimus eum, qui operit cælum nubibus, qui universam Ecclesiam, et orbem. Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27). In carcere eram. In carcere tu, qui educis vinctos? Interpretare quæ loqueris: nam dignitas fidem derogat dictis. Quando te in tanta inopia vidimus? quando hæc fecimus? In quantum, ait, uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis (Matth. 25. 40). Annon verus est sermo, Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo (Prov. 19. 17)? Et vide rem mirabilem: nullum aliud virtutis opus præter illud memoravit. Atqui poterat dicere: Venite benedicti, quia continentes, quia virgines fuistis, quia evangelicam vitam suscepistis; sed hæc tacet, non quod mentione sint indigna, sed quod post benignitatem secunda sint. Verum quemadmodum iis, qui a dextris erant, ob benignitatem delatum ostendit regnum, sic et iis qui a sini tris, ob sterilitatem comminatus est pœnam: *Ite, maledicti, in tenebras exteriores, paratas diabolo, et angelis ejus (Matth. 25. 41). Quare? qua de causa? Quia esurivi, et non dedistis mihi manducare. Non dixit, quia fornicati estis, quia adulteri fuistis, quia furati estis, quia falsum testimonium tulistis, quia pejerastis. Hæc quippe manifeste quidem mala sunt, sed inferiora quam durities et inhumanitas. Quare, Domine, non aliarum viarum mentionem facis? Non judico, inquit, peccatum, sed inhumanitatem: non judico peccatores, sed eos qui pœnitentiam non egerunt: inclementiæ vos damno, quod talem tantamque salutis medicinam habentes, eleemosynam scilicet, qua omnia peccata delentur, hoc beneficium despexistis. Itaque inclementiam exprobro, ut nequitiae omnisque impietatis radicem, clementiam vero laudo, ut radicem omnium bonorum; et illis quidem ignem æternum comminor, his vero regnum cælorum promitto. Pulchra, Domine, promissa tua, pulchrum, quod expectatur regnum tuum, itemque gehenna, quam contaminaris; quorum illud allicit, hæc vero**

deterret<sup>1</sup>: allicit pulchre regnum, deterret utiliter gehenna. Gehennam enim comminatur Deus, non ut in gehennam injiciat, sed ut a gehenna liberet. Si enim punire vellet, non ante minatus esset, ut caute minas vitaremus. Comminatur supplicium, ut supplicii experimentum fugiamus: terret verbo, ut non puniat opere. Fœneremur itaque Deo clementiam. Fœneremur, ut inveniamus illum debitorem, ut ante dixi, non judicem: reveretur enim debitor fœnerantem, reveretur eum et erubescit. Si fœnerator ad debitoris januam accedat, hic si inops sit, fugit; sin opulentas, eum cum fiducia excipit. Vide mihi alterum justi iudicis miraculum humanis ex rebus propositum. Si cui in paupertate degenti fœneratus fueris, ac deinde ad prosperam fortunam venerit is, qui mutuum accepit, tibi que debitum reddere possit, multos latet, et reddit, ne de priori suo statu erubescat: et gratias quidem reddit, sed præ inopiæ pristinae pudore beneficium occultat. At non ita Deus facit, sed clam mutuum accipit, et palam libereque mutuum reddit. Cum enim accipit, clam per eleemosynam accipit; cum autem reddit, in oculis universæ creaturæ reddit. At fortasse dicat quispiam: Quare tandem, ut mihi diviti dedit, non ita quoque pauperi dedit? Poterat quidem tibi similiter dare, ut pauperi dedit; sed noluit, nec divitias tuas infructuosas esse voluit, nec illius paupertatem sine mercede. Tibi diviti concessit ut per eleemosynam dives esses, et dispergeres in justitia: *Dispersit enim, dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum (Psal. 111. 9). Vides quod dives per eleemosynam æternam thesaurizet justitiam? vide rursus pauperem, quia divitias non habet, quibus justitiam operetur, habet paupertatem, qua patientiam lucratur æternam. Nam Patientia pauperum non peribit in æternum (Psal. 9. 19): in Christo Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

<sup>1</sup> Verba, hæc vero deterret, non habentur in Morel. et Savil.; sed in Reg. supra memorato leguntur, et optime quadrant ad sensum.

## DE PœNITENTIA.

### HOMILIA VIII (a).

1. Etiamsi heri a vobis abfuerim, at invitus, at necessitate compulsus: corpore abfui, non proposito; absentia carnis, non affectu animi. Etenim pro virili mea vos complectebam, menteque omnes circumferebam. Rursus, fratres, hoc temporario misso morbo ardenti studio contendimus vestram contueri faciem: manentibus enim adhuc ægritudinis reliquiis properavi ad caritatem vestram. Nam ægri quidem [morbo relevati] lavacra expetunt et balnea; ego vero operæ pretium esse duxi desideratam vestram faciem videre, ac debitum illud vestrum audiendi explere studium, magnum hoc pelagus, nihil habens salsuginis, mare fluctibus vacuum. Veni arvum invisurus vestrum expurgatum. Quis enim talis portus est<sup>1</sup>, qualis est

Ecclesia? quis paradisi cœtui vestro similis? Nullus hic insidiator serpens, sed Christus institutor: non Eva supplantatrix, sed Ecclesia erectrix: non hic folia arborum, sed fructus spiritus: non sepes spinarum, sed vinea fructifera. Si quam enim spinam offendam, in olivam commuto: non enim licet valet inopia naturæ, sed libertas arbitrii honoratur. Si lupum invenero, ovem facio, non naturam mutans, sed propositum transferens.

*Ecclesia arcæ Noe comparatur (a). — Quamobrem non erraverit quispiam si dixerit Ecclesiam esse arcæ præstantiorem. Etenim arca animalia excipiebat et animalia conservabat, Ecclesia vero animalia excipit et immutat. Exempli causa, illuc ingressus accipiter, accipiter exit; ingressus lupus, exiit lupus: at hæc ingressus accipiter, exit columba; ingressus lupus,*

(a) Collata cum Codice Reg. 2349.

<sup>1</sup> Pro, talis portus, quod habet Reg., Edlti, tale pratum.

(a) vide Homil. in terræ motum tom. 1.

φῆσι, καὶ ἐνεδύσατέ με. Ἐνεδύσαμεν τὸν ἐνδύοντα τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, τὸν ἐνδύοντα τὴν Ἐκκλησίαν ἀπασαν, καὶ τὴν οἰκουμένην. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐδουλοῦσθε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Ἐν φυλακῇ ἤμην· ἐν φυλακῇ σὺ δ' ἐξάγων [359] πεπεδημένους; Ἐρμήνευσον ἃ λαλεῖς· ἢ γὰρ ἀξία ἀρνείται τὰ λεγόμενα. Πότε σε εἶδομεν ἐν ἑνδεῖα τσαύτη; πότε ταῦτα πεποιήκαμεν; Ἐφ' ὅσον, φησὶν, ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων πεποιήκατε, ἐμοὶ ἐποίησατε. Μὴ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ; Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν· οὐδὲν ἕτερον ὑπέμνησεν ἔργον ἀρετῆς ἢ τούτου· καίτοι ἐδύνατο εἰπεῖν· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι, ὅτι ἐσωφρονήσατε, ὅτι ἐπαρθευσατε, ὅτι ἀγγελικὴν πολιτείαν ἀνελάβετε· ἀλλὰ σιωπᾷ ταῦτα, οὐχ ὅτι ἀνάξια μνήμης, ἀλλ' ὅτι δεῦτερα φιλανθρωπίας. Ἄλλ' ὡσπερ τοῖς τοῖς ἐκ δεξιῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔδειξε δεδωρημένην τὴν βασιλείαν· οὕτω καὶ τοῖς ἐξ ἀριστερῶν διὰ τὴν ἀκαρτίαν ἠπειλήσθη τὴν τιμωρίαν. Πορεύσθε οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Διὰ τί; ὑπὲρ τίνος; Ὅτι ἐπαίτων, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Οὐκ εἶπεν Ὅτι ἐπορεύσατε, ὅτι ἐμοιχεύσατε, ὅτι ἐκλέψατε, ὅτι ἐψευδομαρτυρήσατε, ὅτι ἐπιωρκήσατε· κακὰ μὲν ὁμολογούμενός καὶ ταῦτα, ἀλλὰ τῆς ἀπανθρωπίας κατώτερα καὶ τῆς ἀνελεημοσύνης. Διὰ τί δὲ, ὦ Κύριε, οὐκ ἄλλων ὀδῶν φέρεις μνήμην; Οὐ κρίνω, φησὶ, τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρίνω τοὺς ἀμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας· ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὑμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τσοῦτον καὶ τηλικούτον φάρμακον σωτηρίας, τὴν ἐλεημοσύνην, ἐν ἣ ἐξηλείφετο πάντα τὰ ἀμαρτήματα, παρήκατε τσοαύτην εὐεργεσίαν. Ὁνειδίξω τοῖνυν τὴν ἀπανθρωπίαν ὡς ῥίζαν κακίας καὶ πάσης ἀσεβείας· ἐπαίνῳ τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ῥίζαν πάντων τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀπειλῶ τοῖς μὲν πῦρ αἰώνιον, τοῖς δὲ βασιλείαν οὐρανῶν ἐπαγγέλλομαι. Καλαὶ σου, ὦ Δέσποτα, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· καλὴ σου καὶ ἡ προσδοκωμένη βασιλεία, καὶ ἡ γέννα πάλιν ἀπειλουμένη· ἢ μὲν προτρέ-

πομένη, ἢ δὲ ἐκφοδοῦσα· προτρέπεται γὰρ καλῶς ἡ βασιλεία, φοβεῖ δὲ χρησίμως ἡ γέννα. Ἀπειλεῖ γὰρ γένναν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα εἰς γένναν ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα γέννης ἀπαλλάξῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν προηπειλήσεν, ἵνα ἀσφαλίσάμενοι φύγωμεν τὰ ἀπειλούμενα. Ἀπειλεῖ τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγωμεν τὴν πείραν τῆς τιμωρίας· φοβεῖ τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κολάσῃ τῷ ἔργῳ. Δανεῖσμεν τοῖνυν τῷ Θεῷ τὴν φιλανθρωπίαν, δανεῖσμεν, ἵνα εὐρωμεν αὐτὸν χρεώστην, ὡς ἐφθῖον εἰπὼν, καὶ μὴ δικαστὴν· αἰδεῖται γὰρ ὁ χρεώστης τὸν δανεῖσαντα, αἰδεῖται αὐτὸν καὶ δυσωπεῖται. Ἐὰν ἀπέλθῃ δανεῖστος εἰς θύραν χρεώστου, ἐὰν μὲν ἦ ἀπορος, φεύγει· ἐὰν δὲ εὐπορος, μετὰ παρρησίας δέχεται αὐτόν. Ὅρα δὲ μοι καὶ ἕτερον θαῦμα τοῦ δικαίου κριτοῦ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων παρατιθέμενον· ἐὰν τινι ἐν πενίᾳ καθεστῶτι δανεῖσῃς, προέλθῃ δὲ εἰς ἐθνηνίαν ὁ δανεῖσάμενος, καὶ δύνηται σοὶ λοιπὸν ἀποδοῦναι τὸ χρέος, λαμβάνει τοὺς πολλοὺς, καὶ ἀποδίδωσιν, ἵνα μὴ αἰσχύνῃται ἐπὶ τῇ προτέρᾳ καταστάσει· καὶ χάριτος μὲν ὁμολογεῖ, κρύπτει δὲ τὴν εὐεργεσίαν, τὴν προτέραν ἔνδειαν αἰσχυρόμενος. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτω ποιεῖ, [340] ἀλλ' ἐν κρυπτῷ δανεῖζόμενος, παρρησίᾳ τὸ χρέος ἀποδίδωσιν. Ὅτε μὲν γὰρ λαμβάνει, διὰ λαμβανοῦσης ἐλεημοσύνης· ὅτε δὲ ἀποδίδωσιν, ἐπ' ὕψει πάσης τῆς δημιουργίας ἀποδίδωσιν. Ἄλλ' ἔρει τις ἴσως· Διὰ τί δὲ ὅπως ὡσπερ ἐμοὶ τῷ πλουσίῳ δέδωκεν, οὐχὶ καὶ τῷ πένητι παραπλησίως δέδωκεν; Ἐδύνατο μὲν καὶ σοὶ δοῦναι ὁμοίως, καὶ τῷ πένητι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν οὐτε σοῦ ἀκαρπον εἶναι τὸν πλοῦτον, οὐτε ἐκείνου ἀμισθον τὴν πενίαν. Σοὶ τῷ πλοῦτον δέδωκεν πλουτεῖν ἐλεημοσύνη, καὶ σκορπίζειν ἐν δικαιοσύνῃ· Ἐσκόρπισε γὰρ· ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἢ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅρα, ὅτι ὁ πλούσιος ἐκ τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρίζει δικαιοσύνην αἰώνιον; ὅρα πάλιν καὶ τὸν πένητα· ἐπειδὴ οὐκ ἔχει πλοῦτον, ὧ ἐργάσθαι δικαιοσύνην, ἔχει πενίαν, ἐξ ἧς καρποῦται ὑπομονὴν αἰώνιον· Ἡ γὰρ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολείπει εἰς τὸν αἰῶνα· ἐν Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Hæc, ἢ δὲ ἐκφοδοῦσα, non habentur in Mor. et Savil., sed in Reg. supra memorato leguntur, et optime quadrant ad sensum.

## ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

### Ὁμιλία η'.

α'. Εἰ καὶ χθὲς ὑμῶν ἀπελείφθη, ἀλλ' οὐκ ἐκὼν, ἀλλ' ἀναγκασθεὶς· ἀπελείφθη δὲ σώματι, οὐ γνώμῃ· ἀπελείφθη ἀπουσίᾳ σαρκός, οὐ διαθέσει διανοίας. Καὶ γὰρ περικτελεχόμην, πρὸς δ' ἐδυνάμην, ἅπαντας ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας ἔφερον. Πάλιν, ἀδελφοί, τὴν πρόσκαιρον ταύτην νόσον παρέντες, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσσωπον· ὑμῶν ἰδεῖν· εἶτι γὰρ τὰ λείψανα τῆς ἀρρώστιας ἔχων ἔδραμον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Οἱ μὲν γὰρ ἀρρώστοῦντες λουτρὰ καὶ βαλανεῖα [μετὰ τὴν ἀρρώστιαν] ζητοῦσιν· ἐγὼ δὲ τὰ ποθοῦμενα ὑμῶν πρόσσωπα ἄξιον ἡγήσαμην ἢ θεάσασθαι, καὶ τὴν ὀφειλομένην ἐπαυμίαν τῆς ἀκράσεως ἀποκληρώσαι, τὸ πέλαιος τοῦτο τὸ μέγα, καὶ ἄλλων οὐκ ἔχον, τὴν θάλατταν ταύτην τὴν κυμάτων ἀπηλλαγμένην. Ἦλθον ὑμῶν τὴν ἀρουραν τὴν κεκαθαρμένην ἰδεῖν. Τίς γὰρ τοιοῦτος λι-

μῆν, οἷος ἡ Ἐκκλησία; τίς τοιοῦτος παράδεισος, ὡς ἡ σύνοδος ἡ ὑμετέρα; Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα ὄρις ἐπιβουλεύων, ἀλλ' ὁ Χριστὸς μυσταγωγῶν· οὐκ ἔστιν Εὐα ὑποσκελίζουσα, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία ὀρθοῦσα· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα φύλλα δένδρων, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ πνεύματος· οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα φραγμὸς ἀκανθῶν, ἀλλ' ἀμπελὸς εὐθηνουσα. Ἐὰν δὲ ἀκανθῶν εὐρω, εἰς ἐλαίαν μεταφέρω· οὐ γὰρ ἀπορία φύσεως τὰ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐλευθερία προαιρέσεως τετίμηται· ἐὰν δὲ λύκον εὐρω, πρόβατον ποιῶ, οὐ τὴν φύσιν μεταβάλλω, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν μεταφέρω.

Διὰ τοῦτο οὐκ ἂν ἀμάρτοι τις τῆς κιβωτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν μείζονα προσεπιών. Ἡ μὲν γὰρ κιβωτὸς παρελάμβανε τὰ ζῶα, καὶ ἐφύλαττε ζῶα, ἡ δὲ Ἐκκλησία παραλαμβάνει τὰ ζῶα καὶ μεταβάλλει. Οἶόν τι λέγω· Εἰσηλθεν ἐκεῖ ἰέραξ, καὶ ἐξῆλθεν ἰέραξ· εἰσηλθε λύκος, καὶ ἐξῆλθε λύκος· εἰσηλθε τις ἰέραξ ἐνταῦθα, καὶ ἐξέρχεται περιστέρα· εἰσέρχεται λύκος, καὶ ἐξέρχεται πρό-

\* Savil. τὰ πρόσσωπα.

ἢ Sic Savil. Morel. vero ἄξια ἡγήσαμην. Infra pro λιμῆν, quod habet Reg., edit. λιμῶν.

βατον· εισέρχεται ὄφρις, καὶ [341] ἐξέρχεται ἄρνιον, οὐ τῆς φύσεως μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς κακίας ἐλαυνομένης. Διὰ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ μετανοίας κινῶ λόγον. Ἡ γὰρ μετάνοια, δειὴ καὶ φοβερά τῷ ἁμαρτωλῷ, φάρμακον τῶν πλημμελημάτων, δαπάνημα τῶν παρανομῶν, ἀνάλωμα τῶν δακρύων, παρῆρσις πρὸς τὸν Θεόν, ὄπλον κατὰ τοῦ διαβόλου, μάχαιρα ἀποτέμνουσα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, σωτηρία ἐλπίς, ἀπογνώσεως ἀναίρεσις· αὕτη τὸν οὐρανὸν ἀνοίγει, αὕτη εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει, αὕτη τοῦ διαβόλου περιγίνεται (διὰ δὴ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ τούτου κινῶ λόγον), ὡσπερ καὶ τὸ θάρβειν ποιεῖ ὑποσκελίζεσθαι. Ἄμαρτωλός εἰ; μὴ ἀπογνῶς· οὐ παύομαι συνεχῶς ταῦτα ἐπαλείφω τὰ φάρμακα· καὶ γὰρ οἶδα ἡλίκον ὄπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ὑμᾶς. Ἄν ἔχῃς ἁμαρτήματα, μὴ ἀπογνῶς· οὐ παύομαι ταῦτα συνεχῶς λέγων· κἂν καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανόει· καὶ ὅπερ ἐν ταῖς παλαιαῖς ποιούμεν οἰκίας, ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαιρούμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελείας ἐπιλανθανόμεθα· τούτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιῶμεν. Εἰ ἐπαλαιώθης σήμερον ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀνακαίνισον σεαυτὸν ἀπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἐνι, φησί, μετανόησαντα σωθῆναι; Καὶ πάνυ ἐνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἁμαρτίαις διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανόησω, σώζομαι; Πάνυ. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότη σου φιlanθρωπίας. Μὴ γὰρ τῇ μετανοίᾳ σου θάρβω; μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τσαυτά κακὰ ἀποσμηξασθαι; Εἰ ἡ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφοδοῦ· ἐπεὶ δὲ τῇ μετανοίᾳ κεράννυται Θεοῦ φιlanθρωπία, Ὅάρβει· Θεοῦ γὰρ φιlanθρωπίας μέτρον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δύναται αὐτοῦ τῆ ἀγαθότης. Ἡ μὲν γὰρ σὴ κακία μέτρον ἔχει, τὸ δὲ φάρμακον μέτρον οὐκ ἔχει· ἡ σὴ κακία οἷα ἐὰν ἦ, ἀνθρωπίνῃ ἐστὶ κακία, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιlanθρωπία ἄφατος· καὶ Ὅάρβει, ὅτι περιγίνεται σου τῆς κακίας. Ἐννόησον σπινθῆρα εἰς πέλαγος ἐμπεσόντα· μὴ δύναται στήναι ἡ φανῆσι; Ὅσον σπινθῆρ πρὸς πέλαγος, τοσοῦτον κακία πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ φιlanθρωπίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῶ πλεον. Τὸ μὲν γὰρ πέλαγος, κἂν μέγα ἦ, μέτρον ἔχει· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιlanθρωπία ἀπεριόριστος.

Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς ῥαθυμοτέρους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιότερους καταστήσω. Παρήνεσα πολλάκις εἰς θέατρον μὴ ἀναβαίνειν· ἤκουσας, οὐκ ἐπειθήσῃ· ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον, παρήκουσάς μου τοῦ λόγου· μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν, καὶ ἀκούσαι. ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, πῶς δύναμαι πάλιν εἰσελθεῖν; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας· τέως αἰσχύνῃ, τέως ἐρυθρίῃς, τέως μηδένος σε ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν περιφέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐβρίζωμένον, τέως μὴ φαινομένου ἡ διδασκαλία μου καθαίρει σε. Οὐκ ἐτήρησας, κατέγνωσ σεαυτοῦ; εἰς τὸ ἤμισυ ἐτήρησας, κἂν μὴ τηρήσῃς, εἴπῃς δὲ, Οὐκ ἐτήρησα· ὁ γὰρ καταγνοῦς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῷ μὴ τηρήσει, ἐπὶ τὸ [342] τηρῆσαι σπουδάξει. Ἐθεύρησας; ἐργάσω παρανομίαν; αἰχμάλωτος ἐγένου τῆς πόρνης; κατέβης ἀπὸ τοῦ θεάτρου; πάλιν

ἐμνήσθης; ἡσχύνθης; πρόσελθε. Ἐλυπήθης; παρακάλεσον τὸν Θεόν· ἀνέστης μέχρι· τούτου. Οὐαὶ μοι, ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα· πῶς εἰσελθῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς πάλιν ἀκούσω; Μᾶλλον εἰσελθε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτήρησας, ἵνα πάλιν ἀκούσας τηρήσῃς. Φάρμακον ἐὰν ἐπαθῇ σοι ὁ ἰατρός, καὶ μὴ καθάρσις σε, ἄλλην ἡμέραν εὐκ ἐπιτίθεισιν αὐτὸ πάλιν; Ἔστι τις δρυστόμος· θελέτω τέμνειν δρῦν, λαμβάνει ἀξίνην, κόπτει τὴν βίβαν· ἐὰν δῶ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πέση τὸ ἄκαρπον δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλην πληγὴν, οὐ τὴν τετάρτην, οὐ τὴν πέμπτην, οὐ τὴν δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποιεῖ· δρῦς ἐστὶν ἡ πόρνη, ἄκαρπον δένδρον, βαλάνους ἐκφέρουσα χόλων ἀλόγων τροφήν· ἐν πολλῷ χρόνῳ ἐβρίζωθη ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἐν τῇ περιβολῇ τῶν δένδρων κατέβαλέ σου τὸν σπινθῆρα, ὁ λόγος μου ἀξίνην ἐστίν. ἤκουσας μίαν ἡμέραν· πῶς εἰς λόγον ἡμέραν ἔπιπτε ἡ τοσοῦτω χρόνῳ ἐβρίζωμένη; Ἐὰν γὰρ δις, ἐὰν γὰρ τρις, ἐὰν γὰρ ἑκατοντάκις, ἐὰν γὰρ μυριάκις, οὐκ ἔστι θαυμαστόν· μόνον ἔκκοφον πρᾶγμα πονηρὸν καὶ ἰσχυρὸν, συνήθειαν πονηρὰν. Μάννα ἔσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ κρόμμυα ἐξέτουν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· Καλῶς ἦν ἡμῖν ἐν Αἰγύπτῳ· οὕτως αἰσχρὸν πρᾶγμα συνήθεια καὶ κάκιστον. Κἂν γὰρ εἰς δέκα ἡμέρας καταθροβῆς, ἐὰν γὰρ εἰς ἐικοσὶν, ἐὰν γὰρ εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ, οὐ χάριν ἔχω, οὐ περιπτύσσομαι σε· μόνον μὴ ἀποκάμῃς, ἀλλὰ αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε.

β'. Πάλιν διελέχθη περὶ ἀγάπης· ἤκουσας, ἀπῆλθες καὶ ἤρπασας; οὐκ ἐπεδείξω διὰ τῶν ἐργῶν τὸν λόγον; Μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· αἰσχύνου ἁμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν. Πρόσεχε τὸ ἐπιπέσει σοι ὁ διάβολος. Δύο ταῦτά ἐστιν, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· ἁμαρτία τραῦμα, μετάνοια φάρμακον. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι τραύματα καὶ φάρμακα· οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἁμαρτήματα καὶ μετάνοια· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνῃν ἔχει, ἡ δὲ μετάνοια τὴν παρῆρσιαν κέκτηται. Πρόσεχε μοι μετὰ ἀκριθείας, παρακαλῶ, ἵνα μὴ τὴν τάξιν συγχεῖν ἀπολέσης τὴν ὠφέλειαν. Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· τὸ τραῦμα ἡ ἁμαρτία, τὸ φάρμακον ἡ μετάνοια· ἐν τῷ τραύματι σηπεδῶν, ἐν τῷ φαρμάκῳ καθαρισμὸς σηπεδόνος· ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ σηπεδῶν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ δνειδος, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ γέλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ παρῆρσις, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἐλευθερία, ἐν τῇ μετανοίᾳ καθαρισμὸς ἁμαρτήματος. Πρόσεχε μετὰ ἀκριθείας. Τῇ ἁμαρτίᾳ αἰσχύνῃ ἔπειτα, τῇ μετανοίᾳ παρῆρσις ἀκολουθεῖ. Πρόσεχε ψὲ λέγω; Τὴν τάξιν ὁ Σατανᾶς ἀντέστρεψε, καὶ ἔδωκε τὴν παρῆρσιαν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τὴν αἰσχύνῃν τῇ μετανοίᾳ. Οὐκ ἀφίσταμαι ἕως ἐσπέρας, ἕως οὐ αὐτὸ λύσω· δεῖ με τὴν ὑπόθεσιν πληρῶσαι· ἀμήχανόν με ἀποστήναι. Ἔστι τραῦμα καὶ φάρμακον· τὸ τραῦμα τὴν σηπεδῶνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὸν καθαρισμὸν τῆς σηπεδόνος κέκτηται. Μὴ ἐν τῷ [343] φαρμάκῳ σηπεδῶν; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἰασις; οὐκ ἔστι ταῦτα τὴν οἰκείαν τάξιν, κἀκεῖνα τὴν οἰκείαν; μὴ δύνανται μεταθῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Οὐδαμῶς. Ἐλθωμεν λοιπὸν ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῶν ἁμαρτημάτων. Ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνῃν ἔχει, ἡ ἁμαρτία τὸ δνειδος ἔχει, καὶ τὴν ἀτιμίαν συγκεκληρωμένην· ἡ μετάνοια τὴν παρῆρσιαν ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν νηστειάν

<sup>a</sup> Sic Savil. melius quam Morel. ἀγνωσίας ἀναίρεσις.

<sup>b</sup> Sic Savil. Morel. vero ἐπιμελείας ἀπολύομεν, minus recte.

<sup>c</sup> Hæc, τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ποιῶμεν, quibus sententia perficitur, nobis suppediavit Savilius. Edit.

<sup>d</sup> Savil. φιlanθρωπία ἀπεριόριστος. Morel. vero φιlanθρωπία ἄφατος. Reg. post φιlanθρωπία nihil habet. Infra vero Savil. ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιlanθρωπία μέτρον οὐκ ἔχει.

<sup>e</sup> Savil. et Reg. ἀλλ' ἔστις μέχρι.

<sup>f</sup> Savil. ἡ πορεία.

<sup>g</sup> Sic Sav. Morel. ἤκουσε μίαν ἡμέραν, πρὸς μίαν ἡμέραν.

<sup>h</sup> Locum vitiatum Boisius conjectura sarcire nititur.

exit ovis ; ingressus serpens , egreditur agnus ; non mutata natura , sed expressa nequitia. Ideo frequentem de poenitentia moveo sermonem. Est enim poenitentia , molesta et formidabilis peccatori , medela delictorum , consumptio iniquitatum , effusio lacrymarum , fiducia apud Deum , armatura contra diabolum , gladius ejus caput abscondens , spes salutis , desperationis profligatio<sup>1</sup>. Hæc cælum aperit , hæc in paradysum introducit , hæc diabolum superat ( ideoque hæc de re frequenter sermonem moveo ) : nam fiduciam inducit ipsum posse prosterni. Peccator es ? ne desperes : non desino vos jugiter hisce medicamentis allinere : etenim novi quantum contra diabolum sit telum non desperare. Si in peccatis sis , ne desperes : hæc dicendi nullum finem facio : si quotidie peccas , quotidie poenitentiam age : et quod in vetustis ædibus agere solemus , cum labefactatæ fuerint , quæ labefactata sunt auferimus , ac nova admovemus , neque usquam ab assidua cura desistimus : hoc etiam in nobis faciamus<sup>2</sup>. Si inveteratus es hodie a peccato , renova teipsum per poenitentiam. Licetne , inquires , per poenitentiam salutem consequi ? Plane licet. Totam vitam in peccatis contrivi , et si poenitentiam egero , salvus ero ? Prorsus eris. Id unde liquet ? Ab ipsa Domini tui erga homines benignitate. Num ex poenitentia tua sumo fiduciam ? num poenitentia tua potest tot abstergere mala ? Sane si poenitentia sola esset , jure timeres ; sed quando poenitentia tuæ admiscetur Dei clementia , confide. Dei enim clementia nulla est mensura , neque ejus bonitas explicari sermone potest. Nam malitia quidem tua mensuram habet , remedium vero mensuram non habet ; malitia tua , qualiscumque sit , humana est malitia ; Dei vero clementia est immensa<sup>3</sup> : confide fore ut ea tuam vincat malitiam. Cogita mihi scintillam in pelagus cadentem : num potest illa stare , aut apparere ? Quanta est scintilla cum pelago collata , tanta est malitia , si cum benignitate Dei comparetur ; imo vero non tanta , sed multo major benignitas illa. Pelagus enim , magnum licet sit , mensuram habet , benignitas vero Dei nullum habet terminum.

*Vitia paulatim eradicantur.* — Hæc dico , non ut vos segniores reddam , sed ut diligentiores efficiam. Vos sæpe monui ne in theatra ascenderetis. Audisti , nec morem gessisti : in theatrum ascendisti , sermone meo non obtemperasti : ne te pudeat rursus ingredi , et audire. Audivi , nec observavi , quomodo possum ingredi ? Interim hoc ipsum nosti , te non observasse : interim te pudet , interim erubescis ; interim nemine arguente frenum circumfers ; interim sermonem meum radicatum habes<sup>4</sup> , neque non præsentem doctrina mea te purificat. Non observasti , condemnasti te ? ex dimidia parte observasti , etiamsi non observaveris , sed dixeris tantum , non observavi : nam qui

<sup>1</sup> Sic Savil. melius quam Morel. , qui legit , *ignorantia profligatio*.

<sup>2</sup> Illam propositionem addidit Savil. et nos ex Savillio.

<sup>3</sup> Reg. , *clementia vero Dei est*. Savil. , *clementia autem homini mensuram non habet*.

<sup>4</sup> Savilius addit , *in mente tua*.

seipsum condemnat eo quod non observaverit , co festinat ut observet. Respexisti ? iniquitatem operatus es ? meretricis captivus effectus es ? descendisti de theatro , et iterum recordatus pudore affectus es ? accede. Mœrore affectus es ? Obsecra Deum : hucusque resurrexisti. Væ mihi , audivi et non observavi , quomodo in ecclesiam ingrediari ? quomodo rursus audiam ? Imo ingrediari , quia non observasti , ut rursus audiens , observes. Medicamentum si tibi medicus imponat , nec te curaverit , annon insequenti die rursus apponet ? Si quis lignarius quercum velit cadere , securim arripit , incidit radicem : si uno ictu infrugifera arbor non deciderit , annon addit alium ? annon quartum et quintum ? annon decimum ? Sic et tu facito. Quercus est meretrix<sup>1</sup> , arbor infrugifera , glandes proferens in alimoniam porcorum irrationabilium : multo tempore radices posuit in animo tuo , in arborum ambitus conscientiam tuam deiecit : sermo meus securis est. Audisti die uno. Quomodo die uno cadat<sup>2</sup> tanto radicata tempore ? Si enim bis , si ter , si centies , si decies millies , nihil mirabile fuerit , ut res mala et firma , prava consuetudo , excindatur. Manna comedebant Judæi , et cepas Ægyptias requirebant : *Bene nobis erat in Ægypto* ( Num. 11. 18 ) : ita turpis pessimaque res est consuetudo. Etsi per decem dies recte egeris , si per viginti , si per triginta , non te approbo , non tibi gratiam habeo , non te amplector : tantum ne deficias , sed te pudeat , teipsum coarguas.

2. Rursum de caritate disserui : audisti , abiisti , et rapuisti ? operibus verbum non exhibuisti ? Ne tamen te pudeat rursus ingredi in ecclesiam : te pudeat peccati , non te pudeat poenitentia. Attende quid tibi fecerit diabolus. Duo sunt hæc , peccatum et poenitentia : peccatum est vulnus , poenitentia vero medela. Quemadmodum enim in corpore sunt medelæ et vulnera : sic et in anima peccata et poenitentia ; sed peccatum pudorem habet , poenitentia vero fiduciam obtinet. Attende , quæso , mihi diligenter , ne ordinem confundens utilitatem perdas. Est vulnus et remedium , peccatum et poenitentia : vulnus est peccatum , remedium poenitentia : in vulnere sanies , in remedio expurgatio saniei : in peccato sanies , in peccato probrum , in peccato risus : in poenitentia fiducia , in poenitentia libertas , in poenitentia purgatio peccati. Attende diligenter. Peccatum pudor , poenitentiam fiducia sequitur. Animadvertisti quod dico ? Ordinem invertit satanas , deditque peccato confidentiam , poenitentia pudorem. Non desinam usque ad vesperam , donec illud solvero : promissum impleam oportet : non possum absistere. Est vulnus et remedium : vulnus saniem habet , remedium saniei purgationem obtinet. Num in remedio sanies ? num in vulnere medela ! annon et hæc et illa proprium tenent ordinem ? num potest hoc ad illud , illud ad hoc transcendere ? Nullo modo. Jam veniamus ad animam peccatis onustam. Peccatum probrum , peccatum pudorem ignominiamque sortitur : poenitentia fiduciam habet , poenitentia

<sup>1</sup> In Savil. , *fornicatio* , pro , *meretrix*.

<sup>2</sup> Morel. , *audivit die uno ; intra unum diem caderet* , etc.

Jejunium, pœnitentia justitiam obtinet: *Dic enim tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26):* et, *Justus in principio sermonis accusator est sui (Prov. 18. 17)*. Cum igitur sciat satanas, quod peccatum sequatur pudor, qui possit peccatorem deterrere; pœnitentia vero fiduciam habeat, quæ possit pœnitentiam allicere: ordinem invertit, deditque pœnitentiæ pudorem, peccato fiduciam. Undenam id liquet? ego dicam. Capitur quis ardenti concupiscentia publicæ meretricis; meretricem ille ceu captivus sequitur, in prostibulum ingreditur; nullo pudore, rubore nullo affectus cum meretrice congregatur, peccatumque admittit: post admissum peccatum illinc egreditur: et de pœnitentia agenda erubescit. Miser, quando cum meretrice congregiebaris, non erubescebas; at cum ad pœnitentiam accedis, tunc erubescis? Pudet eum, dic mihi. Quare cum fornicaretur non pudore afficiebatur? facinus perpetrat, et non pudore afficitur, et de verbo erubescit? Diaboli astutia est. In peccato non sinit cum erubescere, sed publice innotescere sinit; scit enim fore ut si pudore afficiatur, peccatum fugiat: in pœnitentia vero erubescere facit; novit enim eum præ pudore pœnitentiam non acturum esse. Duo mala facit, ad peccatum pellicit, et a pœnitentia arceat. Cur te jam pudet? Cum fornicareris, non erubescebas; cum remedium admoves, pudore suffunderis? cum teipsum a peccato liberas, erubescis? Tunc erubescere debebas, tunc pudeferi oportebat, cum peccares. Cum peccator fieres, non erubescebas; cum justus efficeris, erubescis? *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26)*. Non dixit, ut non plectaris supplicio; sed, *Ut justificeris*. Annon sufficiebat ei, quod non punias eum, etiam justum efficit? Plane quidem. At sermone sedulo mentem adhibe. Justum illum efficio. Et ubinam hoc fecit? In latrone, ut hoc tantum sodali diceret: *Neque tu times Deum. Et nos quidem jure; nam digna factis recipimus (Luc. 25. 40. 41)*. Dicit et Salvator: *Hodie mecum eris in paradiso (Ibid. 43)*. Non dixit, Te a pœna et supplicio eximo, sed ipsum justum in paradysum introducit.

*Confessio justum efficit.* — Vidistin' justum per confessionem effectum? Admodum benignus est Deus: filio non pepercit, ut servo carceret: tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret: sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Ne mihi rursus dicas: Peccavi multum, quomodo potero salutem consequi? Tu non potes, Dominus tuus potest: atque ita potest, ut deleat peccata tua. Attende diligenter: ita delet peccata, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus non item: nam etsi medicus millies studium et remedia adhibeat, vulnus quidem e medio tollit; sed plerumque ei, qui in facie plagam accepit, vulnus quidem curat, sed cicatrix remanet, et in argumentum vulneris vultus deformitatem circumfert: milleque modis annititur medicus cicatricem delere, sed non potest; repugnat enim infirmitas nature, nec non artis et remediorum imbecillitas. Contra vero Deus cum peccata delet, nec ci-

catricem relinquit, nec vestigium manere sinit, ac cum sanitate formæ decus largitur, cum immunitate a supplicio justitiam dat. cumque qui peccavit ei, qui non peccavit, parem efficit. Tollit enim peccatum, atque id efficit ut neque sit, neque factum fuerit; ita scilicet universim delet illud: non manet cicatrix, non vestigium, non argumentum, non signum.

3. Id undenam liquet? Dictorum enim demonstrationes exhibere debeo, ita ut non meam proferam sententiam, sed ex Scripturis demonstram, ut res certa indubitataque maneat. Indueo igitur vobis homines vulneribus sauciatos, populum integrum homines plenos ulceribus, sanie, vermibus, qui nihil aliud quam vulnus et ulcus sint: qui tamen ita curari possint, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec signum supersit: homines qui non unum, non duo, non tria, non quatuor vulnera habeant, sed a capite ad pedes toti vulnus sint. Attende diligenter orationi: est enim hic sermo noster communis atque salutaris. Medicamenta parò medicorum remediis præstantiora, quæ ne res quædam adornare possunt. Quid rex potest? E carcere eruere, a gehenna autem eximere non potest: pecunias largiri, animam vero servare non valet. Sed in manus pœnitentiæ vos trado, ut vim ejus ediscatis, ut discatis peccatum non ei prævalere, neque ullam esse iniquitatem, quæ vim ejus superare possit. Interim induco non unum, non duos, non tres, sed pluries millenos homines, vulneribus ulceribusque plenos, innumeris peccatis onustos, qui pœnitentiam ita salutem consequi potuere, ut neque vestigium neque cicatrix priorum ulcerum remaneret. Verum diligenter attendite sermoni, neque solum attendite, sed etiam ea, quæ dicuntur, memorie mandate, ut absentes instituat, et eos, qui utilitate sermonis hujus destituti sunt, diligentiores reddatis. Accedat igitur ille Seraphinorum spectator Isaias, qui mysticam illam melodiam audivit, qui infinita de Christo prædixit. Quid dicat percontemur: *Visio, quam vidit Isaias adversus Judæam et adversus Jerusalem (Isai. 1. 1)*. Dic visionem, quam vidisti. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est (Ibid. 2)*. Alia pollicitus es, et alia dicis. Quenam alia pollicitus sum? Principio dicis, *Visio adversus Judæam, et adversus Jerusalem, et missa Judæa atque Jerusalem, cælum alloqueris, et ad terram sermonem declinas: rationales homines missos facis, et cum irrationabilibus elementis verba conseris? Quia nempe irrationabilibus rationabiliores facti sunt rationabiles illi: neque ideo tantum, sed quia cum introducturus eos esset Moyses in terram promissionis, et quæ futura erant prævideret, quod nimirum quæ sibi tradita fuerant contemptari essent: *Audi, cælum, inquit, et attendat terra verba ex ore meo (Deut. 32. 1)*. Contestor vobis cælum et terram, inquit Moyses, quod si ingressi fueritis in terram promissionis, et dereliqueritis Dominum Deum, futurum sit ut dispergamini in omnes gentes. Venit Isaias: futurum erat ut comminatio in opus prodiret: non poterat Moysen evocare, nec eos, qui ipsum audierant, utpote defunctos; et elementa adro-*

ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν δικαιοσύνην κέκτηται· Δέξτε γὰρ τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς· καὶ, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογία. Εἰδὼς οὖν ὁ Σατανᾶς, ὅτι ἡ μὲν ἁμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρᾶγμα ἱκανῶς ἀποκρούσαι τὸν ἁμαρτάνοντα δυνάμενον, ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παύρησιαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπιστάσασθαι τὸν μετανοοῦντα, ἐνήλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παύρησιαν τῇ ἁμαρτίᾳ. Πόθεν τοῦτο; ἐγὼ λέγω. Ἀλλίσκεται τις ὑπὸ ἐπιθυμίας χαλεπῆς πρὸς πάνδημον πόρνην· ἀκολουθεῖ τῇ πόρῃ ὡς αἰχμάλωτος· εἰσέρχεται εἰς τὸ καταγύγιον· οὐκ αἰσχυνόμενος, οὐκ ἐρυθριῶν συμπλέκεται τῇ πόρῃ, πράττει τὴν ἁμαρτίαν· οὐδαμοῦ αἰσχύνη αὐτῷ, οὐδαμοῦ ἐρυθριᾶ· ἐξέρχεται ἐκεῖθεν μετὰ τὸ τέλος τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἵνα μετανοήσῃ αἰσχύνεται. Ἄθλιε, ὅτε περιεπλέκου τῇ πόρῃ, οὐκ ἠσχύνου, ἀλλ' ὅτε ἤλθες μετανοῆσαι, τότε αἰσχύνετο; Αἰσχύνεται, εἰπέ, ὡς τί ὅτε ἐπόρευσεν οὐκ ἠσχύνετο; Τὸ πρᾶγμα πράττει, καὶ οὐκ αἰσχύνεται, καὶ τὸ ῥῆμα ἐρυθριᾶ; Διαδόλου δὲ ἐστὶ κακουργία αὕτη. Ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ δημοσιεύουσαι· οἶδε γὰρ, ὅτι ἂν αἰσχυνθῆ, φεύγει τὴν ἁμαρτίαν· ἐν τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, οἶδε γὰρ ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Δύο κακὰ ποιεῖ, καὶ εἰς τὴν ἁμαρτίαν ἔλκει, καὶ τὴν μετάνοιαν ἐπέχει. Τὴν αἰσχύνην λοιπὸν; Ὅτε ἐπόρευες, οὐκ ἠσχύνου· ὅτε τὸ φάρμακον ἐπιτίθῃς, αἰσχύνῃ; ὅτε ἀπαλλάττεις ἑαυτὸν ἁμαρτίας, αἰσχύνῃ; Τότε ὠφείλεις αἰσχύνεσθαι, τότε ἔδει σε αἰσχύνεσθαι, ὅτε ἡμάρτανες. Ὅτε ἐγίνου ἁμαρτωλὸς, οὐκ ἠσχύνου· ὅτε γίνῃ δίκαιος, αἰσχύνῃ; Λέγε τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Ὁ φιλανθρωπία Δεσπότης. Οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ κολασθῆς, ἀλλ' Ἴνα δικαιωθῆς· οὐκ ἤρκει αὐτῷ, ὅτι οὐ κολάζεις αὐτόν, ἐτι καὶ δίκαιον ποιεῖς; Καὶ πάνυ. Ἀλλὰ πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Δίκαιον αὐτόν ποιῶ. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησεν; Ἐπὶ τοῦ ληστοῦ, ἵνα εἴπῃ μόνον ἐκεῖνο, Οὐδὲ φοβῆ ἴσθαι τὸν Θεόν, τῷ ἐταίρῳ αὐτοῦ. Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὡν ἐπρόξασμεν ἀπολαμβάνομεν. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθαι ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάττω σε κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλ' εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει αὐτὸν δίκαιον.

Ἔλεος ἀπὸ ἐξομολογήσεως δίκαιον γενόμενος; Πολὺ φιλανθρωπὸς ἐστὶν ὁ Θεός· Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα δούλου φείσεται· παρέδωκε τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἀγοράσῃ θούλους ἀγνώμονας· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τιμὴν κατέβαλεν. Ὁ φιλανθρωπία Δεσπότης. Καὶ μὴ μοι λέγε πάλιν· Ἥμαρτον πολλὰ, καὶ πῶς δυνήσομαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ὁ Δεσπότης σου δύναται, καὶ οὕτως ὡς ἐξαλείψαι τὰ [344] ἁμαρτήματα. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· οὕτως ἐξαλείψει τὰ ἁμαρτήματα, ὡς μήτε ἴχνος αὐτῶν μείναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματίων οὐκ ἐνι τοῦτο, ἀλλὰ κἂν μυριάκις σπουδᾶσθαι ὁ ἱατρὸς, κἂν φάρμακα ἐπιθεῖ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισεν· ἀλλὰ πολλάκις ἐπιτήρησις τις εἰς τὴν ἔψιν, καὶ τὸ μὲν τραῦμα εὐώρθωσεν, ἡ δὲ οὐλὴ ἐναπέμεινε, ἔλεγχον τοῦ τραύματος περιφέρουσα τὴν ἀμορφίαν τῆς ὄψεως· καὶ φιλονεικεῖ μυρία ὁ ἱατρὸς ἐξαλείψαι καὶ τὴν οὐλὴν, οὐ δύναται· Ζέ· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῇ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ

τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελὲς τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεός ὅταν ἐξαλείψῃ τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφίησιν, οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μείναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως καὶ δικαιοσύνην δίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκὸτα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκῷ. Ἄναιρεῖ γὰρ τὸ ἁμαρτήμα, καὶ ποιεῖ αὐτὸ μὴδὲ εἶναι, μὴδὲ γεγονέναι· οὕτω καθόλου αὐτὸ ἀναρεῖ· οὐκ οὐλὴ, οὐκ ἴχνος, οὐκ ἔλεγχος, οὐ δειγμα.

γ'. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; Ὅν γὰρ ἐγὼ λέγω, καὶ τὰς ἀποδείξεις ὀφείλω παρασχέσθαι, ὥστε μὴ ἀποφαίνεσθαι μόνον, ἀλλ' ἀποδεικνύναι ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἵνα ἀσφαλῆς μείνῃ ἡ κληρονομία. Εἰσάγω οὖν ὁμῖν ἀνθρώπους τετραυματισμένους, δῆμον ὀλόκληρον, ἑλκῶν γέμοντας, σηπεδόνος, σκολήκων, ὄλον τραῦμα ὄντας, ὄλον ἔλκος, καὶ οὕτω δυναμένους θεραπευθῆναι, ὡς μὴ μείναι οὐλὴν, ὡς μὴ μείναι ἴχνος, ὡς μὴ μείναι δειγμα· οὐχ ἔν ἔχοντας τραῦμα, οὐ δύο, οὐ τρία, οὐ τέσσαρα, ἀλλ' ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς τραῦμα ὄντας. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· κοινὸς γὰρ ὁ λόγος οὗτος ἡμῶν καὶ σωτήριος. Φάρμακα κατασκευάζω τῶν ἱατρῶν βελτίονα, οἷα οὐτε βασιλεῖς κατασκευάσαι δύνανται. Βασιλεὺς τί δύναται; Δεσπομηρία ἐκβαλεῖν, γέεννης δὲ ἐλευθερώσαι οὐ δύναται· χρήματα χαρίσασθαι, ψυχὴν δὲ σώσαι οὐ δύναται. Ἀλλὰ τῇ χειρὶ τῆς μετανοίας ὡμὰς ἐγχειρίζω, ἵνα μάθητε αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἵνα μάθητε αὐτῆς τὴν ἰσχύν, ἵνα μάθητε ὅτι οὐ περιγίνεται αὐτῆς ἁμαρτήμα, οὐδὲ ἐστὶ παρανομία ἰσχύουσα περιγενέσθαι αὐτῆς τῆς δυνάμεως. Τέως εἰσάγω οὐχ ἕνα, οὐ δύο, οὐ τρεῖς, ἀλλὰ χιλιάδας πολλὰς; ἠλωμένους, τετραυματισμένους, μυρίων ἁμαρτημάτων γεμούσας, ἀπὸ τῆς μετανοίας δυναμένους σωθῆναι, ὡς μὴδὲ ἴχνος, μὴδὲ οὐλὴν ἔχειν τῶν ἑλκῶν τῶν προτέρων. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ, καὶ μὴ προσέχετε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ μνήμῃ παραδίδοτε τὰ λεγόμενα, ἵνα καὶ τοὺς ἀπολειφθέντας συμβιβάσῃτε, καὶ οὕτω τῇ ὠφελείᾳ τῶν εἰρημένων ἐρήμους ὄντας σπουδαιότερους καταστήσῃτε, Παρέστω τοίνυν Ἡσαίας ὁ τῶν Σεραφίμ θεωρὸς, ὁ τὸ μουσικὸν μέλος ἀκούσας ἐκεῖνο, ὁ μυρία περὶ τοῦ Χριστοῦ προειπῶν· ἐρωτήσωμεν τί φησιν· Ὅρασις ἦν εἶδεν Ἡσαίας κατὰ τῆς Ἰουδαίας, καὶ κατὰ τῆς Ἰερουσαλήμ. Εἰπέ τὴν ὄρασιν ἦν εἶδες, Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Ἄλλα ἐπηγγέλω, καὶ ἄλλα λέγεις. [345] Ποῖα ἄλλα ἐπηγγειλάμην; Ἀρχόμενος λέγεις· Ὅρασις κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ, καὶ ἀφείλε τὴν Ἰουδαίαν, καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ, οὐρανῷ προσδιάλειψεν, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκκλίνας τὸν λόγον, ἀφήκας τοὺς λογικούς ἀνθρώπους, καὶ τοῖς ἀλόγοις στοιχείοις διαλέγη· Ἐπειδὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι οἱ λογικοὶ ἐγένοντο· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλον ὁ Μωϋσῆς εἰσαγγεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἀφορῶν τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, ὅτι τὰ παραδεδομένα ἔμελλον περιδεῖν. Ἄκουε, οὐρανὲ, φησὶ, καὶ προσεχέτω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου. Διαμαρτύρομαι ὁμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ Μωϋσῆς φησιν, ὅτι ἔάν ἐπισέβῃτε εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας, καὶ ἐγκαταλείπητε Κύριον τὸν Θεόν, ἔχετε διασκεδασθῆναι εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ἦλαθον Ἡσαίας, ἔμελλεν ἡ ἀπειλή εἰς ἔργον ἐκφέρεισθαι· οὐκ ἠδύνατο Μωϋσῆς καλέσαι τὸν ἀποθάνοντα, καὶ τοὺς τότε ἀκούσαντας καὶ τελευτήσαντας, καὶ καλεῖ τὰ στοιχεῖα,

\* Sic Sav. in Mor. quaedam desunt. Reg. hae vitia referit.

ἄπερ διεμαρτύρετο Μωϋσῆς. Ἴδου ἐξεβλήθητε τῆς ἐπαγγελίας, ὦ Ἰουδαῖοι· ἰδού ἐγκαταλειπίτε τὸν Θεόν· πῶς σε καλέσω, Μωϋσῆ· ἀπέθανες γὰρ καὶ ἐτελεύτησας. Πῶς καλέσω τὸν Ἀαρών; κἀκεῖνος τελευτῆ παρεδόθη. Οὐκ ἔχεις πῶς καλέσαι ἄνθρωπον; Κάλεισον τὰ στοιχεῖα. Διὰ γὰρ τοῦτο κἀγὼ ζῶν οὐχὶ τὴν Ἀαρών μόνον, καὶ τόνδε καὶ τόνδε διεμαρτυράμην, ἐπειδὴ περ ἔμελλον τελευτᾶν, ἀλλὰ καὶ τὰ στοιχεῖα τὰ μένοντα διεμαρτύρομαι ὑμῖν, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Λέγει οὖν ὁ Ἡσαΐας· Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτιζοῦ, γῆ. Ὑμᾶς γὰρ ἐνετείλατο Μωϋσῆς καλέσαι σήμερον. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὰ καλεῖ τὰ στοιχεῖα, ἀλλ' ἐπειδὴ διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις. Ἄκουε, οὐρανὲ, σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας· Ἐνωτιζοῦ, ἡ γῆ, σὺ γὰρ τὴν ὀρυγομήτραν ἔδωκας. Ἄκουε, οὐρανὲ, ἄκουε· σὺ γὰρ τὸ μάννα κατήνεγκας, σὺ γὰρ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐπεδείξω· ἄνω ἦς, καὶ ἄνωγα ἐμιμήσω. Ἐνωτιζοῦ, γῆ· σὺ γὰρ κάτω ἦς, καὶ τράπεζαν ἐσχεδιασμένην κατεσκευάσας· Ἦργει ἡ φύσις, καὶ εἰργάζεται ἡ χάρις· οὐδὲ βῶν ἐργασία, καὶ ὁ στάχυς παρεσκευασμένος· οὐ μαγείρων χεῖρες, οὐκ ἐπίταγμα, ἀλλ' ἦν τὸ μάννα πάντα γινόμενον, πηγὴ ἡγιασμένη· ἡ φύσις τῆς οικείας ἀσθενείας ἐπελάθετο. Πῶς τὰ ἱμάτια αὐτῶν οὐ καίετριβη; πῶς τὰ ὑποδήματα αὐτῶν οὐκ ἐκαλαιώθησαν; Πάντα ἐγέναντο πρὸς τὴν τούτων διακονίαν. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτιζοῦ, γῆ. Μετὰ τῶν ὑπομνημάτων καὶ τῶν εὐσεργεσιῶν ἐκείνων, ὑβρίζεται ὁ Δεσπότης. Τίτι ἐντύχω; ἢ ὑμῖν; Ἀνθρωπον οὐκ ἔχω τὸν ἀκούοντα. Ἰδοὺ ἦλθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀκουσόμενος. Τοῖς ἀλόγοις διαλέγομαι, ἐπειδὴ οἱ λογικοὶ εἰς ἀλόγων εὐτέλειαν κατηνέχθησαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἄλλος προφήτης βλέπει τὸν βασιλέα μαινόμενον, τὸ εἰδωλὸν θεραπευόμενον, τὸν Θεὸν ὑβριζόμενον, τοὺς ἄλλους ἅπαντας κατεπηχότας, καὶ λέγει· Ἄκουσον, θυσιαστήριον, ἀκουσόν μου. Λίθω διαλέγη; Ναί· ἐπειδὴ λίθου ἀναίσθητος ὁ βασιλεὺς. Ἄκουσόν μου, θυσιαστήριον, ἀκουσον· τάδε λέγει Κύριος. Καὶ εὐθέως εἰσεσχίσθη τὸ θυσιαστήριον· καὶ ὁ λίθος ἤκουσεν, ὁ λίθος ἐβράβη, καὶ ἐξέγευε τὴν θυσίαν. Πῶς οὐκ ἤκουσεν ὁ ἄνθρωπος; Ἐξέτεινε [346] τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀρπάσαι τὸν προφήτην· καὶ τί ποιεῖ ὁ Θεός; Ἐξήρανε αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Βλέπε τί ἐποίησε, βλέπε φιλανθρωπίαν Δεσπότη, καὶ ἀμαρτίαν δούλου. Διὰ τί ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἐξήρανε αὐτοῦ τὴν χεῖρα; Ἴνα τῷ πάθει τοῦ λίθου σωφρονέστερος γένηται. Εἰ γὰρ μὴ ἐσχίσθη ὁ λίθος, ἐφειδόμεν σου· ἐπειδὴ δὲ διεσχίσθη ὁ λίθος, καὶ σὺ οὐ διωρθώθης, ἐπὶ σὲ φέρω τὴν ὀργήν. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ἀρπάσαι τὸν προφήτην, καὶ ἐξηράνη ἡ χεῖρ. Εἰστήκει τὸ τράπαιον· δορυφόροι τοσοῦτοι καὶ στρατηγοὶ καὶ βοήθεια πολλή, καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ συστελεῖται οὐκ ἠδύναντο· ἀλλ' εἰστήκει ἡ χεῖρ φωνῆν ἀφίεσσα, στηλιτεύουσα τῆς ἀσθεείας τὴν ἦτταν, καὶ ἀσθεείας τὸ τράπαιον, τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, κἀκεῖνον τὴν ἀπόνοιαν. Καὶ συστελεῖται αὐτὴν οὐκ ἠδύνατο.

δ. Ἄλλ' ἵνα μὴ λόγον ἐκ λόγου ὑφαίνοντες τῆς ὑποθέσεως ἐπιλαθώμεθα, φέρε οὖν ἃ ἐπηγγελάμεθα δεξίωμεν. Τί δὲ ἐπηγγελάμην; Ὅτι εἰ μυρία τραύματά τις ἔχει, μετανοήσει δὲ καὶ ποιήσει τὸ χρηστὸν, οὕτως αὐτὰ ἐξαλειφεί ὁ Θεός, ὡς μηδὲ οὐλὴν, μηδὲ ἴχνος, μηδὲ δεῖγμα φαίνεσθαι τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων· ταῦτα ὑποσχόμενος, ταῦτα ἐπιδείξει πειράσσομαι. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτιζοῦ, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Εἰπέ μοι τί

ἐλάλησεν; Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, πῶς τοι δὲ μὴ ἠθέτησαν. Ἐγὼ βουῶ τὸν κησάμενον, [ἀλόγων ἀιγώτεροι,] καὶ δρος τὴν φάττην τοῦ κυρίου αὐτοῦ [ὄνων ὀνωδέστεροι·] Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνήκεν. Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλόν. Διὰ τί φησὶν, οὐκ ἐνὶ σωτηρίας ἐλπίς; Οὐαὶ διὰ τί λέγεις, εἰπέ μοι; Ὅτι οὐκ εὐρίσκω ἴασιν. Οὐαὶ διὰ τί λέγεις; Ὅτι ἐπέθηκα φάρμακα, καὶ οὐκ εἴξῃ τὸ ἔλκος· διὰ τῶς ἀπεστράφη. Τί οὖν ἔχω ποιῆσαι; οὐδὲ θεραπεύσει κενὸν. Οὐαὶ. Θρηνοῦσαν γυναῖκα μιμεῖται· καὶ καλῶς ποιεῖ. Παρακαλῶ, προσέχετε μοι μετὰ ἀκριθείας. Οὐαὶ, διὰ τί; Ἐπειδὴ καὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ σωμάτων γίνεται. Ὅταν γὰρ ἴσῃ ὁ ἰατρός τὸν νοσοῦντα οὐκ ἔχοντα σωτηρίας ἐλπίδα, δακρύει, καὶ οἱ οικεῖοι καὶ προσήκοντες ὀλοφύρομενοι στενάδουσιν· ἀλλ' ἐκεῖ εἰκὴ καὶ μάτην. Ὅταν γὰρ μὲλλῃ τελευτᾶν ὁ τελευτῶν, κἂν ὁ κόσμος ἄλλος θρηνησῇ, οὐκ ἔγερει αὐτόν· ὥστε πένθους ὁ θρῆνος, οὐ δωρθώσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἐν θρηνησῆς, πολλάκις ἐγείρει τὸν νεκρὸν τῆ ψυχῆς. Διὰ τί; Ὅτι τὸ σῶμα μὲν ἀποθανόν, οὐκ ἐγείρεται ἑνώπιον ἰθροπίνῃ, ψυχὴ δὲ ἀποθανοῦσα διορθώσεται ἐγείρεται. Πῶς πόρνον, καὶ θρῆνησον· καὶ ἐγείρει αὐτὸν πολλὰκις. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἔγραφε μόνον, οὐδὲ παρήκει, ἀλλὰ καὶ ἐθρῆνε μετὰ δακρύων, νοουστῶν ἵνα ἔκαστον. Ἐστ, νοουθετεῖς, τί καὶ δακρύεις; Ἴνα ἐν μὴ ἰσχύσῃ ἡ νοουσία, τὰ δάκρυα βοηθήσῃ. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης θρηνησάτω. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἰδὼν τὴν Ἰερουσαλὴμ πεπτωκυῖαν λέγει· Ἰερουσαλὴμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀσεταλμένους πρὸς ἐμέ. Ἀνακαλεῖται τὴν πόλιν πεπτωκυῖαν, καὶ μιμεῖται ἄνθρωπον θρηνοῦντά. Καὶ ὁ προφήτης· Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλόν, λαός πλήρης ἀμαρτιῶν· μὴ ἔχει ὑγίει τὸ σῶμα. Εἶδες αὐτοὺς ἠλωμένους; Σπέρμα [347] ποτηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι. Διὰ τί θρηνεῖς, εἰπέ μοι; Ἐγκαταλείπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ. Τί ἐτι πληγῆς; Τί ἔχω ὑμᾶς πλῆξαι; λιμῶν, ἢ λοιμῶν; Πᾶσα τιμωρία ἦλθε, καὶ ἡ κακία ὑμῶν οὐκ ἐνηλώθη; Προστιθέτετε ἀνομίας. Πᾶσα κεφαλῆς πόρνον, καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην. Οὐκ ἔτι τραῦμα, οὐ μὴ λωψή. Καινὰ ἔπραγματα. Πρὸ μικροῦ ἔλεγες· Σπέρμα ποτηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι, ἐγκαταλείπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ, Οὐαὶ ἔθνος ἀμαρτωλόν! Θρηνεῖς, κόπη, ὀδύρη, καταλέγεις τὰ τραύματα, καὶ ἐπανιών λέγεις, ὄντε τραῦμα, οὔτε μάλωψ; Πρόσεχε· τραῦμα τότε γίνεται, ὅταν τὸ μὲν ἄλλο μέρος τοῦ σώματος ὑγιὲς ᾖ, ἐν δὲ μέρος τοῦ σώματος ἀναίσθητον μὲν· ἐναυθα ἢ δὲ λέγει, ὅτι ὄντε τραῦμά ἐστιν. ὄντε τραῦμα, οὔτε μάλωψ, οὔτε πλιγὴ φλοημαίνουσα, ἀλλὰ ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς οὐκ ἔστι μάλωγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους. Ἡ γῆ ὑμῶν ἐρημος, αἱ πόλεις κυρτικωστοὶ, τὴν χώραν ὑμῶν ἀλλότριον κατεσθίουσι. Πάντα ταῦτα ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς οὐ διωρθώθητε· πάντα ἐποίησα τὰ τῆς τέχνης, ὁ δὲ νοσερός μένει νεκρός. Δεῦτε, ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἱ ἄρχοντες Σοδομων καὶ Γομόρρας. Τί μοι πλήθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; Τί οὖν; Σοδομηνοῖς ἀωλέγεται; Οὐχί, ἀλλὰ Ἰουδαίους Σοδομηνοὺς καλεῖ·

<sup>a</sup> Savil. οὐ δύναμαι θεραπεύσαι.

<sup>b</sup> Sic Savil. At Morel. κενά.

<sup>c</sup> Savil. σώματος; ἐχ. τραῦμα ἐναυθα.



cat, quæ contestatus erat Moyses. Ecce a promissione excidistis, o Judæi: ecce dereliquistis Deum. Quo pacto te advocabo, Moyses? defunctus enim es, et vitam obiisti. Quo pacto item Aaronem evocabo? ille quoque mortem oppetivit. Non potes hominem evocare? evoca elementa. Idcirco enim et ego dum viverem, non Aaronem solum, non illum et illum contestabar, quia obituri erant; sed elementa, quæ manent, nempe cælum et terram, contestor. Ait igitur Isaias, *Audi, cælum, et auribus percipe, terra.* Vos enim jussit Moyses hodie advocare. Neque hanc solum ob causam vocat elementa, sed quia Judæos alloquebatur. *Audi, cælum;* tu enim manna demisisti: *Auribus percipe, terra;* tu namque coturnicem dedisti. *Audi, cælum,* audi: tu enim manna demisisti; tu enim quæ supra naturam erant exhibuisti: sursum eras, et aream imitabaris. *Auribus percipe, terra:* tu enim deorsum eras, et extemporaleum mensam parasti. Otiosa erat natura, et gratia operata est: boum nullus erat labor, et spica proferebatur: non coquorum manus, non jussum aderat: sed manna fontis sancti instar omnium vicem supplebat: natura propriæ infirmitatis obliviscabatur. Quo pacto ipsorum calceamenta non sunt vetustate consumpta? Omnia ad illorum ministerium inserviebant. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra.* Post tot monita, post tot beneficia, contumelia afficitur Dominus. Quem alloquar? num vos? Neminem qui audiat habeo. *Ecce veni, et nullus erat homo: loquutus sum, nec erat qui audiret.* Irrationabilia alloquar, quandoquidem rationabiles ad irrationabilium vilitatem delapsi sunt. Quomobrem alius propheta videt furentem regem, idolum cultu honoratum, Deum contumelia affectum, alios omnes attonitos, et dicit: *Audi me, altare, audi me* (3. Reg. 15. 2). Lapidem ne alloqueris? Etiam: quandoquidem rex minus est compos sensuum, quam lapis. *Audi me, altare, audi; hæc dicit Dominus.* Et statim altare diruptum est: et lapis audivit, lapis diruptus est, et sacrificium effudit. Quomodo non audivit homo? Extendit manum suam, ut raperet prophetam: et quid facit Deus? Arefecit ejus manum. Vide quidnam fecerit, vide Domini clementiam, et servi peccatum. Quare non ab initio manum ejus arefecit? Ut dirupto lapide resipisceret. Etenim si lapis diruptus non fuisset, tibi pepercissem: quia vero discissus est lapis, et tu non emendatus es, iram in te transfero. Extendit manum ut raperet prophetam, et arefacta est manus. Erectum erat tropæum: aderant tot satellites et duces exercitus, auxilium ingens, et manum ejus contrahere non poterant; sed stabat manus voce declarans impietatis profligationem, pietatis tropæum, Dei erga homines benignitatem, illius insaniam. Et illam contrahere non poterant.

4. Verum ne verbum ex verbo textentes argumenti obliviscamur, age quæ polliciti sumus ostendamus. Quidnam polliciti sumus? Quod si quis sexcentis sit affectus vulneribus, poenitentiamque agat, et bonum operetur, sic ea delebit Deus, ut nec cicatrix, nec vestigium, nec indicium priorum peccatorum appa-

reat. Hæc promisi, hæc demonstrare conabor. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est* (Isai. 1. 2. ad 4.). Dic mihi, quid loquutus est? *Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem, irrationabilibus irrationabiliores: et asinus præsepe domini sui, asinis hebetiores. Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit. Væ genti peccatrici.* Cur, inquit, nulla est spes salutis? Qua de causa dicis, *Væ?* Quia non invenio medelam. Qua de causa dicis, *Væ?* Quia medicamenta adhibui, nec cessit ulcus! ideo aversus sum. Quid mihi igitur faciendum est? Non laborabo ut curem. *Væ!* Mulierem repræsentat lamentantem: et bene facit. Animum, quæso, mihi adhibete diligenter. *Væ, quare?* Quia idipsum in corporibus fieri solet. Cum enim viderit medicus ægrum nullam salutis spem habentem, lacrymatur: et domestici et affines ejulant atque lamentantur, sed frustra nulloque fructu: moriturum enim ne mundus quidem totus deplorans excitabit. Planctus ergo ille ad luctum valet, non ad restaurandam sanitatem. Secus autem in anima: nam si flevit, sæpe eum, qui anima mortuus est, excitabis. Quare? Quia corpus mortuum vi humana non excitatur, anima vero mortua correctione excitatur. Respice fornicarium, et plora, sæpeque illum excitabis. Ideoque Paulus non scribebat et admonebat solum, sed etiam cum lacrymis et laments hortabatur unumquemque. Esto admoneas, cur etiam ploras? Ut si non valeat admonitio, auxilientur lacrymæ. Sic et propheta lamentatur. Dominus item noster videns proximam Jerosolymæ ruinam dicit: *Jerusalem, quæ occidit prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt* (Matth. 23. 37). Urbem compellat jam lapsam, hominemque lugentem imitatur. Propheta vero, *Væ genti peccatrici, populo pleno peccatis* (Isai. 1. 4): nihil habet sanum corpus illud. Vidistin' eos ulceribus plenos? *Semini nequam, populo pleno peccatis.* Cur, quæso, lamentatis? *Dereliquistis Dominum, et irritastis Sanctum Israel. Quid ultra percullamini* (Ibid. 5)? Qua vos plaga feriam? famene an peste? Omne supplicii genus accessit, et nequitia vestra consumpta non est: *Addentes prævaricationes. Omne caput in laborem, et omne cor in tristitiam: non est plaga, non cicatrix* (Ibid. 6). Res nova! Paulo ante dicebas: *Semen nequam, filii iniqui, dereliquistis Dominum, et irritastis Sanctum Israel;* et, *Væ genti peccatrici.* Lamentaris, luges, quereris, vulnera recensens; et deinde dicis, *Neque vulnus, neque cicatrix?* Attende. Tunc vulnus efficitur, cum alia corporis parte incolumi, una corporis pars sensu destituta manet: hic vero dicit, totum corpus esse vulnus: *Neque vulnus, neque cicatrix, neque plaga tumens;* sed a pedibus usque ad caput non potest imponi fomentum, non oleum, non ligamina. *Terra vestra deserta, civitates vestra succensæ igni, regiones vestrae alieni comedunt* (Ibid. 7). Hæc omnia feci, et vos non resipuistis: omnem adhibui artem, et æger mortuus manet. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gomorrhæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum*

<sup>1</sup> Sic Savil. At Morel., res vane.

(*Ier. 1. 10*)? Quid igitur? Sodomitasæ alloquitur? Nequaquam, sed Judæos Sodomitas appellat. Quoniam enim eorum mores imitabantur, eorum ipsis nomen imponit. *Venite, audite verbum Domini, principes Sodomorum et Gomorrhæ. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum nolo. Si offeratis mihi similes, vanum: thymiama abominatio est mihi: neomenias vestras et sabbata odit anima mea: jejunium et diem magnum non fero. Cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis (Ibid. 13-15).* Estne ira huic æqualis? Propheta cælum advocat, lamentatur, ejulat, plorat, dicitque illi, *Non est vulnus, non est cicatrix*: Deus irascitur, non suscipit victimam, non neomeniam, non sabbatum, non similes, non orationem, non manuum extensionem. Vidistin' ulcus? vidistin' morbum incurabilem, non unius, non duorum, non decem, sed multorum milium? Quid igitur postea? *Lavamini, mundi estote (Ibid. 16)*. Num est peccatum pro quo sit desperandum? ipse Dominus, qui dicit, *Non audio vos*; dicit etiam, *Lavamini*. Ad quid hæc loqueris? Cur ista? ambo sunt utilia: illa, ut terream; hæc, ut attraham. Si non audis illos, spem salutis non habent: si spem salutis non habent, cor dicis, *Lavamini*? Verum Pater est filiorum amans, solus bonus, plus quam pater ad commiserationem pronus. Et ut discas ipsum esse patrem, ait illis, *Quid faciam, Juda?* An nescis quid facturus sis? Novi plane, sed nolo: exigit peccatorum natura, sed cohibet clementiæ magnitudo. Quid faciam tibi? parcamne tibi? at sequior evades. Ultionem de te sumam? sed id non patitur clementia mea. Quid faciam tibi? an ut Sodomam te ponam, vel ut Gomorrham evertam te? *Conversum est cor meum. Affectu licet vacuus, hominem affectu præditum imitatur; imo potius matrem prolis amantem. Conversum est cor meum; ac*

si dicat mulier de puero, *Conversum est cor meum materno more. At non satis habuit priora illa dixisse, sed, Turbatus sum in poenitentia mea (Osee 11. 8)*. Deusne turbatur? Absit. Numen turbationis expertus est; sed, ut jam dixi, nostrum loquendi morem imitatur. *Conversum est cor meum; Lavamini, mundi estote. Quid sum vobis pollicitus? Quod peccatores, etiam sexcentis onustos peccatis, ulceribusque plenos, si poenitentiam agant, Deus susceptos ita curet, ut ne vestigium, ut ne cicatricem, ut ne indicium quidem peccatorum relinquat. Lavamini, mundi estote, auferite nequitias vestras ab animabus vestris: discite bene facere (Isai. 1. 16. 17)*. Et quid boni præcipis? *Judicate pupillum, et justificare viduam. Non gravia præcepta sunt, sed ad quæ natura ipsa prona sit: mulieri enim convenit misericordia. Et venite, et disceptemus (Ibid. 18)*. Dicit Dominus, modicam quidpiam facite, et ego quod reliquum est addam: exiguum aliquid mihi date, et totum ego impertiam. *Venite. Quonam abeamus? Ad me, quem provocastis, quem irritastis; ad me qui dico, Non audio vos, ut interminatione perterriti, iram sedetis. Venite ad non audientem, ut audiat. Et quid facis? Non relinquo vestigium, non indicem, non cicatricem. Venite, et disceptemus, dicit Dominus: et addit, Si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nivem dealbabo (Ibid. 18)*. Numcubi cicatrix? numcubi ruga etiam cum colore expiationis? *Et si fuerint ut coccinum, quasi lanam dealbabo. Numcubi nigricans color? numcubi macula? Et quo pacto fiunt ista? Nam aliæ promissiones? os enim Domini hæc loquutum est. Non solum magnitudinem viduati promissorum, sed et dignitatem largientis. Deo enim possibile sunt omnia, qui potest a sordido facere mundum. Hunc igitur cum audierimus, et poenientiæ medelam noverimus, gloriam ipsi transmittamus: quia ipsius est gloria et imperium in sæcula. Amen.*

DE POENITENTIA, ET DE IIS QUI A COLLECTIS ABFURRUNT, ITEMQUE DE SACRA MENSA ET DE JUDICIO<sup>1</sup>.

OMILIA IX.

Quemadmodum nihil prodest iis qui seminant, si juxta viam semina jacent: ita neque nobis quidquam proderit, si Christiani dicamur, nisi quæ appellationi nostræ conveniant opera præstemus. Ejus rei, si placet, adhibebo fide dignum testem fratrem Dei Jacobum dicentem: *Fides sine operibus mortua est (Jacob. 2. 17)*. Ergo ubique opus est mandatorum operatione: nam illa absente, neque Christiani nominis appellatio nobis prodesse poterit. Et ne mireris. Quid enim, dic mihi, lucri habet miles quando in exercitu est, nisi militia dignus sit, et pro rege a quo

alitur, militet? Forte autem, tametsi terribile est quod dicitur, melius ei erat non militare, quam in militia curam et honorem regis negligere. Qui enim fieri potest ut non puniatur is, qui a rege nutritur, pro rege autem non certat? Quid autem dico pro rege? utinam etiam pro nostris animabus curam gereremus! Et quomodo, ait, possibile in mundo et medio hominum sic versantem salvari? Quid dicis, homo? Vis breviter ostendam non esse locum qui salvet, sed mores et voluntatem? Adam in paradiso, ut in portu naufragium fecit (*Gen. 3*): Loth in Sodomis sicut in pelago servatus est (*Gen. 19*): Job in stercore justificatus est (*Job 2*): Sathl ille in thesauris versans regno præsentis et futuro excidit (*1. Reg. 18*). Non est defensio, quod dicis, Non possum in mundo versari, atque in medio negotiorum salvari. Sed hæc gravia unde accidunt? Quia alii divinis pro-

<sup>1</sup> Titulus in Colbert., *Ejusdem de necessitate sacræ assistendi collectis, rejecto omni impedimento, et de poenitentia, sermo trigessimus, secundum MSS. ordinem. Initium vero sermonis sic habet: Dilecti, non sufficit nos temere et inconsulto Christianos nominari, et, si placeat, adhibebo testem fide dignum fratrem Dei Jacobum dicentem: Fides. Infra deest, et ne mireris.*

<sup>1</sup> In Colbert., *Quid enim lucri habet miles ex militia, nisi qua virtute militem decet pro rege militet?*

πῶς γὰρ αὐτῶν τὸν τρόπον ἐμιμήσαντο, καὶ τὸ ὄνομα τοῖς ἐπιτίθεισι. Δεῦτε, ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἤχοιτες Σοδόμων καὶ Γομόρρας. Τὶ μοι πλῆθος ἢ θυσῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης ἐστὶ ὀλοπυμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν οὐ βούλομαι. ἂν προσφέρῃτέ μοι σμυδαλίην, μάταιον· θυμίαμα ἄλογμά μοι ἐστὶ· τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ ἰδβάτα μου· ἢ ψυχὴ μου· ἤσπειραν καὶ ἡμέραν ἡγῆλην οὐκ ἀνέχομαι. Ὅταν ἐκτείνῃτε τὰς χεῖρας ἄνω πρὸς μέ, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' αὐτῶν. Ἐνὶ τῆς ὀργῆς ταύτης ἴσον; Ὁ προφήτης τὸν ραβὴν καλεῖ, ὀργνεῖ, ὀλοφύρεται, ἰδύρεται, λέγει· ἔστι ἐνὶ τραῦμα, οὐκ ἐνὶ μάλωψ· ὁ Θεὸς ὀργίζεται, δέχεται θυσιαν, οὐ νεομηνίαν, οὐ σάββατον, οὐ σεδάιν, οὐκ εὐχὴν, οὐκ ἔκτασιν χειρῶν. Εἶδες ἔλκος; ἐς νόσημα ἀνίατον, οὐκ ἐνός, οὐ δύο, οὐ δέκα, ἀλλὰ κῆλον; Τὶ οὖν μετὰ ταῦτα; Λούσασθε, καθαροὶ γένητε. Μὴ ἐστὶν ἁμαρτία ἀπόργωσιν ἔχουσα; Αὐτὸς γὰρ ὁ Θεός, οὐκ ἀκούω ὑμῶν· καὶ λέγει· Λούσασθε. εἰ τί ἐκεῖνα λέγεις; Εἰς τί ταῦτα; χρησίμως ἀμφοῖρα· ἐκεῖνα, ἵνα φοβήσωμαι, ταῦτα, ἵνα ἐπισπάσωμαι. οὐκ ἀκούεις αὐτῶν, οὐκ ἔχουσιν ἐλπίδα σωτηρίας· εἰ ἔχουσιν ἐλπίδα σωτηρίας, πῶς λέγεις, Λούσασθε; ἀλλὰ πατήρ ἐστι φιλόστοργος, μόνος ἀγαθός, καὶ λαγχνιζόμενος ὑπὲρ πατέρα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πᾶρ ἐστὶ, λέγει αὐτοῖς· Τί ποιήσω, Ἰούδα; Οὐκ ἴσθαι τί ποιήσεις; Οἶδα· ἀλλ' οὐ βούλομαι· ἀπαιτεῖν ἁμαρτημάτων ἢ φύσις, καὶ κατέχει τῆς φιλανθρωπίας; τὸ μέγεθος. Τί σοι ποιήσω; Φεισομαί σου; ἀλλὰ ἡ βελτιώτερος. Ἄλλ' ἐπέλω σοι; ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται φιλανθρωπία. Τί σοι ποιήσω; ὡς Σόδομα ἠήσομαι σε, ἔως Γόμορρα [348] καταστρέψω σε; Ἐστράφη ἡ πόλις μου. Ὁ ἀπαθὴς ἐμπαθῆ ἄνθρωπον μιμείται, ἄλλο δὲ μητέρα φιλόστοργον. Ἐστράφη ἡ καρδία μου· ἔρ ἂν εἶποι γυνὴ ἐπὶ παιδίῳ· ἔστράφη ἡ καρδία μου

κατὰ τὴν μητέρα. Ἄλλ' οὐκ ἠρκέσθη τῇ προτέρῃ λέξει· ἀλλ' Ἐστράφη ἐν τῇ μεταμειλίᾳ μου. Θεὸς ταρτάτεται; Ἄπαγε! μὴ γένοιτο! ἀτάραχον τὸ θεῖον· ἀλλ' ὅπερ εἶπον, μιμείται τὰς λέξεις; ἡμῶν. Ἐστράφη ἡ καρδία μου· Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε. Τί ὑπεσχόμεν ὑμῖν; Ὅτι τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ μυρίων γέμοντας ἁμαρτημάτων, καὶ ἠλκωμένους λαθῶν ὁ Θεὸς μετανοοῦντας, οὕτω θεραπεύει, ὡς μὴ ἀφεῖναι αὐτοῖς ἔγνος ἁμαρτημάτων, ὡς μὴ ἀφεῖναι οὐλήν, ὡς μὴ ἀφεῖναι ὑπόμνημα. Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς κοπριάς ὑμῶν ἀπο τῶν ψυχῶν ὑμῶν· μάθετε κολῶν ποιεῖν. Καὶ καλὸν τί ἐπιτάττει; Κρίνατε ὄφρα τὸν καὶ δικαιοῦσατε χίρην. Οὐδὲ βαρέα τὰ ἐπιτάγματα, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἢ φύσις ἐπίσταται, ὅτι καὶ γυναικὶ ὁ ἔλεος συμφέρει. Καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος· ποιήσατε μικρὸν, καὶ τὸ λοιπὸν ἐγὼ προστίθμι· ὀλίγον μοι δότε, καὶ τὸ ὅλον ἐγὼ χαρίζομαι. Δεῦτε. Καὶ ποῦ ἀπέλωμεν; Πρὸς ἐμὲ, ὃν παρωζύνατε, ὃν παρωργίσατε, πρὸς ἐμὲ τὸν εἰπόντα· Οὐκ ἀκούω ὑμῶν, ἵνα φοβηθέντες τὴν ἀπειλήν, λύσητε τὴν ὀργήν. Δεῦτε πρὸς τὸν οὐκ ἀκούοντα, ἵνα ἀκούσω. Καὶ τί ποιεῖς; Ὅτι οὐκ ἀφίημι ἔγνος, οὐκ ἀφίημι δειγμα, οὐκ ἀφίημι οὐλήν. Δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν. λέγει Κύριος· καὶ φησιν· Ἐάν ὦναι αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Μήπου οὐλή; μήπου βυζὶς καὶ μετὰ τοῦ χρώματος τῆς καθαρότητος; Καὶ ἐάν ὦναι ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Μήπου μελανία; μήπου σπῖλος; Καὶ πῶς γίνεται ταῦτα; Μὴ ἄλλαι αἱ ἐπαγγελίαι; τὸ γὰρ στόμα τοῦ Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Οὐ μόνον τὸ μέγεθος εἶδες τῶν ἐπαγγελῶντων, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ δεδωρηκότος. Τῷ γὰρ Θεῷ πάντα δυνατὰ τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι καθαρὸν ἀπὸ ρύπου. Τοῦτον τοῖνον ἀκούσαντες, καὶ τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον εἰδότες, δόξαν αὐτῷ ἀναπέμφωμεν· ὅτι αὐτοῦ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀμήν.

Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τοὺς ἀπολειφθέντας ἐν ταῖς συνάξεσιν, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς Ιερῶς τραπέζης καὶ περὶ κρίσεως.

### Ὁμιλία Θ.

Ὅσοι περὶ τοῖς σπειροῦσιν ὄφελος οὐδὲν, ὅταν παρὰ τὴν βίπτωσι τὰ σπέρματα· οὕτως οὐδὲ ἡμῖν ὄφελος ἐκ ἀκούειν ἡμᾶς Χριστιανούς, ἐάν μὴ καὶ τοῖς ἔργοις· ἀλλ' ἅπαντες ἔχωμεν τὴν προσηγορίαν. Καὶ εἰ βούλεσθε, βράξω ὑμῖν ἀξιόπιστον μάρτυρα τὸν ἀδελφόνθεον Ἰάβον φάσκοντα· Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν. Ἄρα οὖν πανταχοῦ χρῆ [349] τῆς τῶν ἔργων ἐργασίας· ταύτης γὰρ ἀπόουσης, οὕτε ἡ τοῦ ἁγίου προσηγορία ὠφελῆσαι ἡμᾶς δύναται. Καὶ θαυμάσης. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, κέρδος ἔχει ὁ στρατιώτης ἐκ τοῦ στρατεῦσθαι αὐτὸν, ἐάν μὴ ἀξίος ἢ τῆς στρατείας, καὶ πολεμῆ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως τρεφόμενος; αὐτοῦ; Τάχα δὲ, εἰ καὶ φοβερόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ζενοὶν ἦν αὐτὸν μὴ στρατεῦσθαι, ἢ στρατεῦσθαι

ἀμελεῖν τῆς τοῦ βασιλέως τιμῆς· πῶς γὰρ οὐ τιμωρηθήσεται ὁ ἐκ τοῦ βασιλέως τρεφόμενος, ὑπὲρ δὲ τοῦ βασιλέως μὴ ἀγωνιζόμενος; Καὶ τί λέγω ὑπὲρ τοῦ βασιλέως; εἶθε κἄν ὑπὲρ τῶν ἑαυτῶν ψυχῶν ἐφροντίζομεν. Καὶ πῶς, ἢ φησὶ, δύναμαι ἐν τῷ κόσμῳ εἶναι, καὶ ἐν μέσῳ πραγμάτων, καὶ σῶζεσθαι; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Βούλει συντόμως δεῖξαι με μὴ τὸν τόπον εἶναι τὸν σῶζοντα, ἀλλὰ τὸν τρόπον καὶ τὴν προαίρεσιν; Ὁ Ἀδὰμ ἐν παραδείσῳ ὡς ἐν λιμένι τὸ ναυάγιον ὑπέστη· ὁ δὲ Λῶν ἐν τοῖς Σοδόμοις ὡς περὶ ἐν πελάγει διεσώθη· ὁ Ἰωβ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐδικαιώθη· ὁ δὲ Σαοὺλ ἐν τοῖς ταμείοις ὦν, τῆς βασιλείας ἔκαμψεν καὶ τῆς ἐκεῖ ἐξέπεσεν. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπολογία, τὸ λέγειν· Οὐ δύναμαι ἐν τῷ κόσμῳ εἶναι, καὶ ἐν μέσῳ πραγμάτων, καὶ σῶζεσθαι. Ἄλλὰ ταῦτα πόθεν; Ὅτι οἱ μὲν ἐν ταῖς προσευχαῖς, οἱ δὲ ἐν ταῖς θείαις συνάξε-

Collata cum codice Colberiano 49, qui toto caelo differt editio Titulus in Colb.: Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ἀνεμποδίστως ἀξίω ἡμᾶς ταῖς ἀγίας συνάξεις, καὶ περὶ μετανοίας λόγος. 2. secundum ms. ordinem. Initium vero sermionis sic habet: Ἀγαπητοὶ, οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἐτυχεῖν ἀκούειν ἡμᾶς Χριστιανούς. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἀξιόπιστον μάρτυρα τὸν ἀδελφόνθεον Ἰάβον λέγοντα, Ἡ πίστις. Paulo post πανταχοῦ ἐστίν. Paulo post καὶ μὴ θαυμάσης deest. Mox ἐκ τοῦ στρατεῦσθαι, ἐάν μὴ ἀξίως τῆς στρατείας πολεμῆσθαι ὑπὲρ τοῦ βασιλέως. Infra deest, τρεφόμενος παρ' αὐτοῦ, desunt.

ἢ sequentia in Reg. sic se habent: φησὶ δυνατόν ἐν κόσμῳ καὶ ἐν μέσῳ τῶν πραγμάτων ἀνατρεφόμενον σῶζεσθαι. Τί λέγει; θέλεις συντόμως δεῖξαι μὴ τὸν τόπον... τὴν ὁρτὴν προαίρεσιν.. ναυάγιον ὑπέμεινεν, ὁ δὲ.

ἢ Reg καὶ τῆς ἐντεῦθεν καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐξέπεσεν.. τὸ λέγειν, οὐκ ἐστὶ δυνατόν τὸν ἐν μέσῳ τῶν πραγμάτων σῶζεσθαι· ἀλλὰ ταῦτα μανθάνομεν ἐκ τοῦ μὴ ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ ταῖς ταῦτα θείαις συνάξεσι σχολάζειν ἡμᾶς. Ἡ οὐχ... πῶς παρερέδουσι. ἐπινοοῦσιν ἵνα ἐπιτύχωσιν οὐ αὐτοῦνται; ταῦτα.

σιν οὐ συνεχῶς παραγίνεσθε. Ἡ οὐχ ὄρατε τοὺς βουλομένους ἀξιώματα λαβεῖν παρὰ τοῦ ἐπιγελοιῆ βασιλέως, πῶς προσεδρεύουσι, πῶς καὶ ἐτέρους εἰς παρακλήσιν κινουσί, ὅπως τοῦ ζητουμένου μὴ ἐκπέσασι; Ταῦτα πρὸς τοὺς ἀπολιμπανόμενους τῶν θείων συνάξεων εἰρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ τῆς φοβερᾶς καὶ μυστικῆς τραπέζης ὥρᾳ εἰς συντυχίας καὶ ματαιολογίας ἀσχολούμενους. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐχ ὑπέσχου τῷ ἱερεῖ εἰ πόντι, Ἄνω σχῶμεν ἡμῶν τὸν Κύριον καὶ τὰς καρδίας, καὶ εἶπας, Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύριον; οὐ φοβῆ, οὐκ ἐρυθριᾷς κατ' αὐτὴν τὴν φοβερὰν ὥραν ψεύστης εὐρισκόμενος; Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς ἐξηρητισμένης, τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ σοῦ ἁσφαγιαζομένου, τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένου, πυρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἀχράντου ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Χερουδιμ παρισταμένων, καὶ τῶν Σεραφίμ ἱπταμένων, τῶν ἐξαπτερούων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, πᾶσαν τὴν ἀσωμάτων δυνάμειν μετὰ τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ πρεσβυουσῶν, τοῦ πυρὸς τοῦ πνευματικοῦ κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν τῷ κρατήρι εἰς σὴν κάθαρσιν ἐκ τῆς ἀχράντου πλευρᾶς κενουμένου, οὐ φοβῆ, οὐκ ἐρυθριᾷς καὶ κατὰ ταύτην τὴν φοβερὰν ὥραν ψεύστης εὐρισκόμενος; Ἐκατὸν ἐξήκοντα ὀκτὼ ὥρας ἔχουσης τῆς ἑβδομάδος, μίαν καὶ μόνην ὥραν ἀφώρισεν ἑαυτῷ ὁ Θεός· καὶ ταύτην εἰς πράγματα βιωτικά [350] καὶ εἰς γελῶτα καὶ εἰς συντυχίας ἀναλίσκεαι; Μετὰ ποίας λοιπὸν παρήστας τοῖς μυστηρίοις προσέρχῃ; μετὰ ποίου συνειδότος μεμολυσμένου; Ἄρα εἰ ἐδάσταζες κόπρον ἐν ταῖς χερσὶ σου, ἐτόλμας προσφάσαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἐπιγελοιῆ βασιλέως; Οὐδαμῶς.

Μὴ ὅτι ἄριστος ἐστὶν ἴδης, μηδ' ὅτι οἶνός ἐστι νομίσης· οὐ γὰρ ὡς αἱ λοιπαὶ βρώσεις εἰς ἀφεδρώνα χωρεῖ· ἀπαγε! μὴ τοῦτο νόει· ἀλλὰ ὡς περ κηρὸς πυρὶ προσομιλήσας οὐδὲν ἀπουσιάζει, οὐδὲν περισσεύει· οὕτως καὶ ὡς νόμισα συναναλίσκεσθαι τὰ μυστήρια τῆ τοῦ σώματος οὐσίᾳ. Διδὸ καὶ προσερχόμενοι, μὴ ὡς ἐξ ἀνθρώπου νομίσητε μεταλαμβάνειν τοῦ θείου σώματος, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν Σεραφίμ τῇ λαβίδι τοῦ πυρὸς, ἤνπερ Ἡσαίας εἶδε, τοῦ θείου σώματος μεταλαμβάνειν νομίζετε, καὶ ὡς τῆς θείας καὶ ἀχράντου πλευρᾶς ἐφαπτόμενοι τοῖς χειλέσιν, οὕτως τοῦ σωτηρίου ἢ αἵματος μεταλάβωμεν.

<sup>a</sup> Reg. σφαγιαζομένου, καὶ πυρὸς πνευματικοῦ ἐκ τῆς ἱερᾶς ἀναβλύζοντος τραπέζης, τῶν Σεραφίμ παριστάτων, τῶν Χερουδιμ ἱπταμένων, τῶν ἐξαπτερούων τὰ πρόσωπα κατακαλυπτόντων, τοῦ πυρὸς ἐν πνεύματι κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν κρατήρι... κενουμένου. Οὐκ αἰσχύνῃ, καὶ ἐρυθριᾷς, καὶ ἐντρέψῃ, μηδὲ ὑπὲρ σαυτοῦ τὸν Θεὸν ἐξιλοούμενος, οὐδὲ τὸ συνειδός, ὡς ἄνθρωπε, κατακρίνει σε; ὅτι ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἔχουσης τῆς ἑβδομάδος, τὴν μίαν οὐκ ἀποδίξῃς (sic) τῷ Θεῷ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ ἀπασχολῆσαι ἐν ματαιολογίαις καὶ δικαστηρίοις. Καὶ τί λέγω, πᾶσαν τὴν ἡμέραν; εἶθε κἂν τρεῖς ὥρας ἀπεδοῦραμεν τῷ Θεῷ μετὰ προθυμίας. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀναισθησίας, μᾶλλον δὲ τῆς ἀγνωμοσύνης, μίαν καὶ μόνην ἡμέραν ἑαυτῷ ἀφώρισεν ὁ Θεός, καὶ ταύτην... γελῶτα καὶ συντυχίας ἀναλίσκεαι, ἄνθρωπε, μετὰ ποίας... προσέρχῃ, ἢ μετὰ ποίου συνειδότος; εἰ μεμολυσμένας ἄρα, ἢ βεβορρωμένας εἶγες τὰς χεῖρας, ἐτόλμας ἐγγίσει τῷ κρασπέδῳ τοῦ βασιλέως; οὐδαμῶς, etc.

<sup>b</sup> Reg. αἵματος μεταλαμβάνειν ἠγήσασθε, μηδὲ, παρακαλῶ, τῶν ἐκκλησιῶν ἀπολιμπανόμενα, μηδὲ ἐν ταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀσχολήσωμεν· στώμεν, καθὼς προερίηται, ἐντρομοί, ἐμφοβοί, κατῆφεις, ὀδυνηροί, κάτω νεύοντες τῷ ὀμματι, ἄνω δὲ τῇ ψυχῇ. Στενάζομεν ἀφώνως, ἀλλάζομεν τῇ καρδίᾳ. Οὐχ ὄρατε τοὺς τοῦτω τῷ ἐπιγελοιῷ καὶ φαρτῷ καὶ προσκαίρῳ καὶ αἰσθητῷ βασιλεῖ. Vide notam Latinam.

Τοιγαροῦν, ἀδελφοί, τῶν ἐκκλησιῶν μὴ ἀπολιμπανόμενα, μητε πάλιν ἐν αὐταῖς συντυχίαις ἑαυτοὺς ἀσχολήσωμεν ἐμφοβοί καὶ ἐντρομοί, κάτω νεύοντες τῷ ὀμματι καὶ τῇ ψυχῇ· στενάζοντες ἀφώνως, ἀλλάζομεν τῇ καρδίᾳ. Ἡ οὐχ ὄρατε τοὺς τῷ αἰσθητῷ καὶ φαρτῷ καὶ προσκαίρῳ καὶ ἐπιγελοιῷ βασιλεῖ παρισταμένους, πῶς εἰσιν ἀμετακίνητοι, μὴ φοβεγγόμενοι, μὴ σείσθη. μὴ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὡς κἀκεῖσε πέμποντες, εἰς στυγὸν, κατῆφεις, ἐμφοβοί; Ἐξ αὐτῶν, ὡς ἄνθρωπε, τῶν ἐλεγον λάβε, καὶ οὕτω παρακαλῶ παριστάται ὑμᾶς τῷ Θεῷ, ὡς περ εἰσερχόμενοι ἐνώπιον τοῦ ἐπιγελοιῆ βασιλέως τυγχάνετε· πολλῷ μᾶλλον τῷ ἐπιγελοιῷ βασιλεῖ μετὰ φόβου παρίστασθαι χρῆ. Ταῦτα κἀκεῖ λέγων οὐ παύσομαι, ἕως οὗ διορθωθέντας ἴδω. Ἐπερμένοι δὲ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὡς Θεῷ πρέπει εἰσαίτωμα, μὴ μνησικακίαν ἐν τῇ ψυχῇ ἔχοντες, μήπως εὐχόμενα κατ' ἑαυτὸν εὐχόμενα, λέγοντες· Ἄφες ἡμῶν, ὅς καὶ ἡμεῖς ἀφαιρέμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Φοβερὸν γὰρ ἐστὶ τὸ λεγόμενον, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ ὁ τοῦτο λέγων· Ἄφῃκα, Δέσποτα, ἄρες; ἔλα, λύσον· συνεχώρησα, συγχώρησον· εἰ ἐκράτῃς, ἐμαρτήσον· εἰ μὴ ἔλυσαι τῷ πλιτσίον, μηδὲ σὺ λύσης; τὰ ἢ ἀμαρτήματα· ἐν τῷ μέτρῳ ἐμέτρησα, ἀντιμετρήθη μοι.

Ταῦτα εἰδότες, καὶ τὴν φοβερὰν ἡμέραν ἐκείνην θυμηθέντες, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καὶ τὰ φοβερὰ κώσταρια εἰς νοῦν λαβόντες, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς πλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Ἐλεύσεται γὰρ ὥρα ἵπαι τοῦ θεάτρον τοῦ κόσμου τοῦτου διαλυθῆσθαι· καὶ οὕτως οὐκ ἐστὶ λοιπὸν ἀγωνιζέσθαι· οὐκ ἐστὶ μετὰ τὴν πύρρον τοῦ βίου πραγματεύεσθαι, οὐκ ἐστὶ μετὰ τὴν πύρρον θεάτρον ἀπόλυσιν στεφανωθῆναι. Οὗτος ὁ καιρὸς μετὰ νοίας, ἐκεῖνος κρῖσεως· οὗτος ὁ καιρὸς τῶν ἁγίων, ἐκεῖνος τῶν στεφάνων· οὗτος κόπτος, ἐκεῖνος ἀνάστατος· οὗτος καμάτος, ἐκεῖνος ἀναποδόσεως. Διεγέρθητε, παρακαλῶ, διεγέρθητε, καὶ τῶν λεγομένων [351] κἀκεῖ μως ἀκούσαμεν. Ἐξήσαμεν τῆ σαρκὶ, ζήσαμεν κατὰ τὸ πνεῦμα· ἐξήσαμεν ταῖς ἡδοναῖς, ζήσαμεν κατὰ τὸ πνεῦμα· ἐξήσαμεν τῆ ἀμειλίχῃ, ζήσαμεν κατὰ τὴν μετανοίαν. Τί ὑπερηφανεύεται τῇ κακῶς; Τί φουσιούσῃ, ὡς ἄνθρωπε; τί μεγαλαυχῆς περὶ τὸν; τί ἐλπίζεις ἐκ τῆς τοῦ κόσμου δόξης καὶ τοῦ τιμῆ; Ἐξέλθωμεν ἐπὶ τοὺς τάφους, παρακαλῶ, καὶ ἴδωμεν τὰ ἐκεῖσε μυστήρια· ἴδωμεν τὴν φύσιν διαπραγμένην, ὅσα βεβρωμένα, σώματα σεσηπότε· ὡς σοφὸς ἦς, ἐπίσκεψαι, κἂν φρόνιμος, εἰπέ μοι, τίς ἐστὶ ὁ βασιλεὺς καὶ τίς ὁ ἰδιώτης, τίς ὁ εὐγενὴς καὶ τίς ὁ δοῦλος, τίς ὁ σοφὸς καὶ τίς ὁ ἄσοφος. Ποῦ τὸ κῆρ ἐκεῖ τὸ τῆς νεότητος; ποῦ ἡ περιχάρης θῆψ; ποῦ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ εὐειδεῖς; ποῦ ἡ εὐθετος βίς; ποῦ τὰ σπύροντα χεῖλη; ποῦ τὰ κάλλη τῶν παρειῶν; ποῦ τὰ σπύριλλον μέτωπον; οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέφρα; οὐ σποδός; οὐ πάντα σκῶληξ καὶ δυσωδία; οὐ πάντα βόλιμος; Ταῦτα ἐνοοῦντες, ἀδελφοί, καὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας ἐνθυμηθέντες, ὡς κερὸν ἔχομεν, ἐπιστρέψωμεν ἐκ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ ἡμῶν. Αἵματι τιμῆ σθημεν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη· διὰ τὸ, ὡς ἄνθρωπε, Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, μὴ ἔχων ποῦ τὴν καρδίαν κλίνας. Βαβαὶ τοῦ θαύματος! ὁ χριτῆς διὰ τοὺς πλιτσίον κριτῆς εἰς κριτήριον ἐρχεται· ἡ ζωὴ θανάτου γίγνεται· ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος βαπίζεται· ὁ τοῖς Σμ

cibus, alii divinis conventibus frequentes non adestis<sup>1</sup>. Annon videtis eos qui volunt dignitatem a terreno rege accipere, quomodo assident, quomodo alios ad patrocinandum incitant, ut potiantur eo quod quæ-  
runt? Hæc ego dixerim ad eos qui divinas collectas relinquunt, et sub horam terribilis et mysticæ mensæ colloquiis et vanis sermocinationibus occupati sunt. Quid facis, homo? non promisisti sacerdoti, qui dixit, *Sursum mentem et corda*, et dixisti, *Habemus ad Dominum*? non revereris et erubescis, quod illa ipsa hora mendax inventiaris? Papæ! mensa mystica parata est, et agnus Dei pro te immolatur, sacerdos pro te angitur, ignis spiritualis ex sacra mensa erumpit, Cherubim adstant, Seraphim advolant, et spiritus sex alas habentes faciem tegunt, omnes incorporeæ virtutes pro te cum sacerdote intercedunt: ignis spiritualis e cælo descendit, sanguis in cratere in tuam purificationem ex immaculato latere effusus est: et non erubescis ac revereris, nec te pudet in illa tremenda hora mendacem te deprehendi? Centum sexaginta octo horas habente hebdomada, unam et solam horam sibi ipsi segregavit Deus, et hanc in opera sæcularia, et in ridicula, et in vana colloquia insumis? Cum qua postea fiducia ad mysteria accedes? cum qua polluta conscientia? Num si stercus in manibus haberes, auderes contingere fimbriam terreni regis<sup>2</sup>?

*In Eucharistia non panis, non vinum est, sed corpus et sanguis Christi.* — Ne quasi panem id respicias, ne quasi vinum existimes: neque enim hæc sicut reliqui cibi in secessum vaduat. Absit: ne sic cogites. Quemadmodum enim cera igni admotâ, nihil substantiæ amittit, nihil superfluit: sic et hic puta mysteria cõsumi corporis substantia. Propter quod et accedentes ne putetis vos accipere divinum corpus ex homine, sed ex ipsis Seraphim forcipe ignem, ut scilicet Isaias vidit (*Isai.* 6), divinum corpus accipere putate: et quasi divino et impolluto lateri admoti labiis, sic salutari sanguini participemus. Quocirca, fratres, oro vos et obsecro, ne abstinamus ab ecclesiis, neque ibi colloquiis et garrulitati vacemus: stemus trementes et timidi, demissis oculis, elevata autem anima, gementes sine voce, jubilantes corde. Annon videtis eos, qui sensibili, corruptibili, temporali, et

terreno regi assistunt<sup>3</sup>, quam sint immobiles, non loquentes, non agitati, non oculos huc et illuc mitentes, sed mæsti, demissi, pertimescentes? Ex ipsis documentum accipite, o homines, et sic assistite Deo, veluti ad terrenum regem accedentes facitis: multo magis cælesti regi cum timore adstare oportet. Hoc sæpe dico, et dicere non cessabo, donec correctos videam. Ingredientes autem in ecclesiam, ut decet Deum accedamus, ne vindictæ cupiditatem in mente habentes, adversus nos precemur, dicentes: *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Math.* 6. 12). Terribile enim est hoc, quod dicitur, et ferme sic ad Deum clamat, qui hoc dicit: *Dimisi, Domine, dimitte; solvi, solve; ignovi, ignosce: si retinui, retine; si non solvi proximo, neque tu mea solvas peccata: in qua mensura metior proximo, eadem remetiaris mihi.*

*Post mortem nihil meremur.* — Igitur cum hæc sciamus, ac diem illum terribilem nobis reputemus, et ignem illum, et terribilem tormentorum locum in mentem accipiamus, convertamus nos in posterum a via qua erravimus. Veniet enim hora quando theatrum vitæ hujus solvetur, et nullus postea certabit: non est post hujus vite finem negotiatio: hoc soluto theatro coronas mereri non datur. Hoc tempus est poenitiæ, illud iudicii: hoc agonum, illud coronarum: hoc laboris, illud relaxationis: hoc ærumnæ, illud retributionis. Excitemini, obsecro, excitemini, et quæ dicuntur suaviter audiamus. Viximus in carne, vivamus posthac in spiritu: viximus in voluptatibus, vivamus in virtutibus: viximus in negligentia, vivamus in poenitentia. *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? *Quid inflaris, homo? quid arrogans es?* quid speras ex gloria mundi et divitiis? Egrediamur ad sepulcra, obsecro; videamus ibi mysteria, videamus discerptam naturam, ossa corrosa, corpora putrefacta. Si sapiens es, considera; si prudens, dic mihi, quis illic rex et quis privatus, quis nobilis et quis servus, quis sapiens et quis insipiens? Ubi pulchritudo illic adolescentiæ, ubi gratiosus aspectus, ubi oculi speciosi, ubi elegans nasus, ubi ignita labia, ubi pulchritudo genarum, ubi frons radians? annon omnia cinis? nonne omnia pulvis? nonne omnia favilla? nonne omnia vermis? nonne omnia putredo et fœtor? Hæc animo reputantes, fratres, et extremum diem animo versantes, dum tempus habemus, convertamur a via nostra, qua erravimus. Sanguine pretioso redempti sumus (*1. Petr.* 4). Propter te, homo, Deus super terram visus est, non habens ubi caput reclinet (*Luc.* 9. 58). Papæ, rem mirabilem! iudex ad tribunal ducitur propter reos: vita mortem gu-

<sup>1</sup> Reg.: *Non est defensio quod dicis: impossibile est in medio negotiorum versantem salvari; sed ea discamus oriri ex hoc quod precibus et præsertim divinis illis collectis non vacamus.*

<sup>2</sup> Totum hunc locum sic legit Reg.: *Papæ! Cum mensa mystica parata est, et agnus Dei pro te immolatur; cum ignis spiritualis e sacra mensa erumpit; cum adstant Seraphim, cum Cherubim advolant; cum spiritus sex alas habentes faciem tegunt; cum ignis in spiritu descendit; cum sanguis in cratere..... effusus est. Non te pudet, non erubescis, neque curas pro te ipso quidem Deum placare, neque conscientia, o homo, te accusat? quod scilicet, septem dies habente hebdomada, unam non tribuas Deo ex toto corde, sed in illa ipsa die vanis colloquiis et negotiis iudicialibus indulgeas. Et quid dico, unam diem? utinam vel tres horas Deo cum ardore persolverimus! Sed, o corda torpentia, aut potius ingrata! unam et solam diem sibi segregavit Deus, et illam in opera sæcularia... insumis! O homo, quaquam fiducia ad mysteria postea accedes, aut quaquam conscientia? Num, si manus pollutas aut stercore contaminatas haberes, fimbriam regis auderes contingere?*

<sup>3</sup> Reg.:..... *Sic salutari sanguini participare animo ducite, neque, obsecro, ab ecclesiis abstinamus, neque colloquiis indulgeamus: stemus, sicut præceptum est, trementes et timidi, vultu demisso mæsti, in terram oculos, in cælum mentem ferentes. Cemamus sine voce, corde jubilemus. Nonne videtis eos qui huic terreno et corruptibili et temporali et sensibili regi assistunt. Reliqua ad finem usque adeo differunt non re, sed sensu, ut exscribi omnia opus sit ei, qui discrimina omnia representare velit; quod sane nullo op:re pretio fieret.*

stat : Creator a creatura alapis creditur ; qui a Seraphim videri nequit, a servo conspuitur : fel et acetum gustat, lancea configitur, in sepulcrum deponitur : et tu negligens es, et dormis, et contemnis, o homo? An nescis, quod etsi proprium sanguinem pro ipso effundas, non quantum oportet implet? alius enim est sanguis Domini, et alius sanguis servi. Præveni penitentia et conversione egressum animæ tuæ, nequando si mors advenierit, inutilis sit omnis penitentia medicina : quoniam super terram tantum, et non in inferno, penitentia robur habet. Quæramus Dominum, dum tempus habemus (*Galat. 6. 10*) : operemur bonum, ut a gehenna, quæ sine caret, liberemur, et celorum regnum consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

φειμ ἀθεώρητος, ὑπὸ τοῦ δούλου ἐμππίεται, ἕξους καὶ χολῆς γεύεται, λόγγη κεντάται, τάρψ κατατίθεται· καὶ σὺ ἀμελεῖς, εἰπέ μοι, καὶ καθεύδεις, καὶ καταφρονεῖς ἀνθρώπου; Οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ τὸ βιον αἴμα ἐάν ἐκρίνῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, οὐδὲ οὕτω τὸ δέον ἐπληρώσας; ἐπειδὴ γὰρ ἄλλο αἴμα δεσποτικόν, καὶ ἄλλο αἴμα δουλικόν. Πρὸς τὴν μετανοίαν καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς μήποτε θανάτου ἐπελθόντος, ἀργήσῃ πᾶσα τῆς μετανοίας ἡ θεραπεία· ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς ἡ μετανοία ἰσχύει, καὶ μόνον ἐν τῷ ἅδῃ τοῦτο οὐκ ἔστι. Ζητήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς καιρὸν ἔχομεν· ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀταλευτήτου γενένης ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

### SERMONES PANEGYRICI

IN SOLEMNITATES DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTORUM.

#### IN HOMILIAM IN DIEM NATALEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI MONITUM.

[352] Hanc homiliam habuit Chrysostomus in die Natali Domini nostri Jesu Christi, quinque diebus post concionem in sanctum Philogonium, quam inter homilias contra Anomæos edidimus tomo primo. Quid vero causæ fuerit, cur eam in sanctum Philogonium, quæ inter panegyricas *De sanctis* homilias locanda videbatur, inter illas de Anomæis posuerimus, ibidem in Monito enuntiat. In hac porro de Natali Christi concione illius ut nuper habitæ mentionem facit Chrysostomus, n. 7, his verbis : *Et quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc, et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam, et ad sacra mysteria, cum timore et tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejunio et precatione: non tumultuantes, etc.* Quibuscum confer sodes ea, quæ sub finem homiliæ *De S. Philogonio* habentur.

Hac prima vice de die Natali Jesu Christi concionatus est Chrysostomus, vertente scilicet anno 386, de vicesima quinta Decembris, quo ineunte anno in presbyterum ordinatus, concionari cæpit. Cum enia nondum decimus annus esset, inquit Chrysostomus, *ex quo dies ille Antiochenis innotuerat*, ab Occidente ubi ab exordio celebratus fuerat, Antiochiam delatus : multi diem festum hujusmodi quasi novam et recenter inductum detrectabant, alii tamen magno numero libenter admittebant : quam disceptationem ut sopiret Chrysostomus, ubi primum occurrit illa celebritas, hanc homiliam habuit, ut in ipso presbyteratus sui initio subortam litem tolleret, et diem Christi Natalem in vicesimam quintam Decembris incidere multis argumentis probaret. Non hoc uno nitimur argumento, ut illam in annum 386 conferamus : aliud longe validius suppeditant ipsa Chrysostomi concionantis verba num. 5 : ubi ait se mense Septembri proximo multos prolixosque contra Judæos habuisse sermones ; illi vero contra Judæos sermones incidunt in Septembrem anni 386 : siquidem anno sequenti 387, quo eadem anni tempestate multos longosque contra Judæos sermones iterum habuit, eversionem statuarum eodem anno, mense Februario factam memorat. Verum hac de re pluribus in Monito ad conciones contra Judæos supra Tomo I.

His porro argumentis præcipue utitur Chrysostomus ut probet Natalem Christi in 25 Decembris incidere. Primo ait hinc probabiliter argui eam esse veram sententiam, quod tanta celeritate quaqua versus denuntiata, Deo ita providente, ab omnibus suscepta sit. Deinde illam diem ab exordio per totum Occidentem celebratam fuisse, maximeque Romæ ; cum autem census Cyrenii jussu Augusti factus, in tabulisque descriptus, penes Romanos haberetur : hinc veram germanamque Natalis Christi diem Romanos hausisse. Aliud deinde argumentum mutuatur ex eo die quo ingressus est in Sancta sanctorum Zacharias, quem ipse summum fuisse pontificem putat : inde vero calculum ducit, ut probet in vicesimam quintam Decembris incidere diem Natalem Domini. Verum quia rem quam accuratissime [353] potuimus in Præfatione ad Cosmæ Ægyptii topographiam excussimus, non abs re erit illa, quæ tunc diximus, hic transferre, utpote quæ non parum lucis rei quæ per totam hanc homiliam agitur, afferant. Monemus inmen id, quod in hæc diximus, nimirum hanc homiliam a nonnullis doctis viris in vobelas suspicionem vocari, ne minimam quidem ἀμφιβολίαν nebulam obtendere posse : siquidem tum ex styli notis atque signis omnibus conspicuum est, hanc concionem esse verum germanamque Chrysostomi setum. Hæc itaque diximus in memorata Præfatione, pag. xiv.

Observatu porro digna sunt quæ de Natali die habet Cosmas; nam de ritu Ægyptiorum et Jerosolymitanorum talia fatur: *Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium accepisset de Joanne sibi ex Elisabetha nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit; ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septima mensis Zacharias nuntium accepisset, et eodem mense Elisabethæ conceperit, palam sane est sex anni menses tunc præterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis, aut tribus, aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent CLXVIII. aut CLXVII, aut CLXIII. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elizabethæ erat secundum Evangelicorum traditionem; nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est, Chioac 28, Jerosolymitani vero, quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta, in die Epiphaniæ natalem celebrant. Et vere quidem tam Lucas, quam Jerosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet; sed tamen in ipso ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Jerosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans alterutrius oblivionem induceret, præcepit, ut, secundum numerum apostolorum, duodecim dies intercederet, atque tunc Epiphaniæ solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam XL dierum Jejunium Domini, quod ante pugnam cum diabolo ineundam persolvit, Resurrectione Domini claudi jusit; ut et nos secundum exemplar pro facultate pugnantes, et Christum imitantes, excipiamus Passionem et Resurrectionem Domini, etiamsi non iisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Jesu jusit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Jerosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniæ natale agunt: in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti maneant, eorum memoriam omnes colunt.*

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis patrem decima septimi mensis in templum ingressum esse, in Epistolis Cyrilli Jerosolymitani ad Julium Papam, et in ἀποκρίσεις Julii ad eundem prorsus modum euarratur: unde fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus est. Illæ vero mutæ Cyrilli et Julii epistolæ in epist. Joannis archiepiscopi Nicæni ad Zachariam catholicum Armeniæ afferuntur: ubi videas Natalem Domini diem ad vicesimam quintam Decembris a Julio papa celebrandam ceteri. Cujus calculi rationem ex libro quodam Josephi historiæ scriptoris, Romæ, ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usurpari animadvertas. Hæc porro Josephi verba in testimonium afferuntur, Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ', ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Πλασμοῦ, ὤρθη ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφεθεὶς ὁ ἱερεὺς. Id est, *Mense septimo, in festo Scenopegiæ, visus est angelus Dei. Et mutus factus sacerdos, etc.* Sub hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit Hebræorum menses cum Romanis conferentem. Quia vero edita computatione, Annuntiationem et Incarnationem, utpote sexto prægnantis Elisabethæ mense factam, in Hebræorum mensem Nisan cadere comperit, hinc colligit natum Christum esse XVIII mensis Chioac, sive XXV Decembris. Vide Combelis. *Hist. Monothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii et Orientales omnes, ut concursus universorum sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque Domini festum VI Januarii celebrabant. At versus quarti sæculi medium invecta easdem in regiones consuetudo fuit, ut vicesima quinta Decembris Natalem diem agerent: unde Athanasius ad XXV Decembris ortum Christi consignat in *Fragmentis Commentarii in Matthæum*, p. 26. Verum priscam illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas; aliis ritum posteriori inductum servantibus. Id ipsum confirmat Joannes Nicænus, dum ait asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini primum Jerosolymorum episcopum ad natalem Christi diem celebrandam [354] Januarii sextam diem assignavisse: Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum, quo non XXV Decembris, sed Januarii VI Natalem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est, Orientales ad usque medium sæculi quarti ritum celebrandi XXV Decembris vix noverant. ut videre est in sermone Gregorii Nysseni *De die Natali, Nunc per totum orbem habitatum*, inquit, *diem festum celebrantium concursus sonus auditur. Nunc scilicet, et non antea.* In hac homilia autem *De natali Domini*, auctore Chrysostomo, quam putamus ab eo adhuc presbytero Antiochiæ pronuntiatam, dicitur a paucis annis Natalis Domini festum in Orientalium notitiam venisse, atque ab Occidentalibus in Orientem advectum fuisse. Apud Occidentales vero nonnisi post Epiphaniæ solemnitatem Natalis Domini festum institutum fuerat: indeque erat quod in Occidente et in urbe Roma Natali potior Epiphania haberetur, ut legitur in veteri Ordine Romano: *Nec hoc prætereundum est, quod secunda natiuitas Christi (quo intelligitur Epiphania), tot illustrata mysteriis, honoratior est quam prima, videlicet quam Natalis: quod item ad verbum legitur in libro De divinis officiis, cap. De baptismo Domini*, qui Alcuino quidem ascribitur, sed nonnisi post decimum sæculum editus putatur. Nec prætereundum est Cosmam, dum ait, *Ex traditione divinæ legis, Moysis legem indicare, putareque Zachariam in die Propitiationis in sanctuarium ingressum esse, ut in lege præcepit.* In lege porro id mueris uni summo pontifici ascribitur: quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam, nimirum Joannis patrem, fuisse summum pontificem. Neque mirum est in ea fuisse sententia Cosmam, quando id ipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus in hoc de Natali sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuarium in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit, sive potius in die Propitiationis, quæ quatuor tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit: qua die soli summo pontifici hæc peragere functionem licebat.

Interpretatio Latina ea est, quam Petrus Pantinus Tiletanus, decanus Bruzelleasis, edidit, sed non paucis in locis emendata.

*Εἰς τὴν γενέθλιον ἡμέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἄδηλον μὲν ἔτι οὖσαν τότε, πρὸ δὲ ὀλίγων ἐτῶν γνωρισθεῖσαν παρὰ τινῶν τῶν ἀπὸ τῆς Δύσεως ἐλθόντων καὶ ἀναγγελιδάντων.*

α'. "Α παλαί πατριάρχαι μὲν ὄντιον, προφῆται δὲ προβλεγον, δίκαιοι δὲ ἰδεῖν ἐπεθύμουν, ταῦτα ἐξέβη, καὶ τέλος ἔλαβε σήμερον· καὶ Θεὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη διὰ σαρκός, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Καίρωμεν τοίνυν καὶ ἀγαλλιώμεθα, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ νηδύϊ τῆς μητρὸς ὦν, τῆς Μαρίας εἰσελθούσης πρὸς τὴν Ἐλισάβετ, ἐσκήρτισε· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς οὐχὶ τὴν Μαρίαν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Σωτῆρα ἡμῶν σήμερον τεχθέντα θεασασμένους, σκιρτᾶν καὶ ἀγάλλεσθαι χρὴ καὶ θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος πᾶσαν ὑπερβαῖνον διάνοιαν. Ἐνόησον γὰρ ἡλίον ἔστιν, ἥλιον ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα, ἐπὶ γῆς τρέχοντα ὄρᾶν, καὶ τὰς ἀκτίνας πᾶσιν ἀφιέντα ἐντεῦθεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ φωστῆρος τοῦτο συμβάν πάντας ἐξέπληξεν ἂν τοὺς θεωμένους, σκόπει μοι καὶ λογίζου νῦν, ἡλίον ἔστι τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐκ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀφιέντα τὰς ἀκτίνας ὄρᾶν, καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν καταυγάζοντα. Πάλαι ταύτην ἐπεθύμουν ἐγὼ τὴν ἡμέραν ἰδεῖν, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἰδεῖν, ἀλλὰ μετὰ πλήθους [355] τοσοῦτου· καὶ διηνεκῶς ηὔχόμεν οὕτως ἡμῖν πληρωθῆναι τὸ θέατρον, ὡσπερ ἔστι νῦν ὄρᾶν πεπληρωμένον. Τοῦτο τοίνυν ἐξέβη καὶ τέλος ἔλαβε". Καίτοι γε οὕτω δέκατον ἔστιν ἔτος, ἐξ οὗ δὴλη καὶ γνώριμος ἡμῖν αὕτη ἡ ἡμέρα γεγένηται· ἀλλ' ὅμως, ὡς ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλῶν ἡμῖν παραδοθεῖσα ἐτύων, οὕτως ἤνθησε διὰ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς. Ὅθεν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ νέαν αὐτὴν ὁμοῦ καὶ ἀρχαίαν προσειπῶν<sup>β</sup> νέαν μὲν διὰ τὸ προσφάτως ἡμῖν γνωρισθῆναι, παλαιὰν δὲ καὶ ἀρχαίαν διὰ τὸ ταῖς πρεσβυτέραις ταχέως ὀμηλικά γενέσθαι, καὶ πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἡλικίας αὐταῖς φθάσαι μέτρον. Καθάπερ γὰρ τὰ γενναῖα καὶ εὐγενῆ τῶν φυτῶν (καὶ γὰρ ἐκεῖνα ὁμοῦ τε εἰς τὴν γῆν κατατίθεται, καὶ πρὸς ὕψος εὐθὺς ἀνατρέχει μέγα, καὶ τῷ καρπῷ βριθεται), οὕτω καὶ αὕτη παρὰ μὲν τοῖς τὴν Ἑσπέραν<sup>ο</sup> οἰκοῦσιν ἄνωθεν γνωριζομένη, πρὸς ἡμᾶς δὲ κομισθεῖσα νῦν, καὶ οὐ πρὸ πολλῶν ἐτῶν, ἀθρόον οὕτως ἀνέδραμε, καὶ τοσοῦτον ἤνεγκε τὸν καρπὸν, ὅσον περ ἔστι νῦν ὄρᾶν, τῶν περιδῶλων ἡμῖν πεπληρωμένων, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀπάσης στενοχωρουμένης τῷ πλήθει τῶν συνδραμόντων. Τὴν μὲν οὖν ἀξίαν ἀμοιβὴν τῆς τοσαύτης σπουδῆς παρὰ τοῦ σήμερον τεχθέντος κατὰ σάρκα προσδοκῆσατε Χριστοῦ· ἐκεῖνος ὡμὰς ἀμείψεται πάντως τῆς προθυμίας ταύτης· ἡ γὰρ περὶ τὴν ἡμέραν φιλία καὶ σπουδὴ, τῆς περὶ τὸν τεχθέντα ἀγάπης μέγιστόν ἐστι σημεῖον. Εἰ δὲ χρὴ τινὰ καὶ παρ' ἡμῶν τῶν συνδούλων εἰσενεχθῆναι, καὶ ἡμεῖς τὰ κατὰ δύναμιν εἰσοίσωμεν· μᾶλλον δὲ, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις δῶν λεχθῆναι διὰ τὴν ὑφέλειαν τὴν ἡμετέραν. Τί οὖν ἐπιθυμεῖτε ἀκοῦσαι σήμερον;

<sup>α</sup> Duo mss. ὄρᾶν. Καὶ τοῦτο ἐξέβη καὶ τὸ τέλος ἔλαβε νῦν.

<sup>β</sup> Omnes mss. εἰπῶν.

<sup>ο</sup> Tres mss. τὴν Ἑσπερίον. Infra iidem ὄρᾶν, τὸν περιδῶλον τὸν πεπληρωμένον.

τί δὲ ἄλλο, ἢ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης; Εὖ γὰρ οἶδα, ὅτι πολλοὶ ἔτι καὶ νῦν πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητοῦσιν, οἱ μὲν ἐγκαλοῦντες, οἱ δὲ ἀπολογοῦμενοι· καὶ πάλιν περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης πανταχοῦ γίνεται λόγος, τῶν μὲν αἰτιωμένων, ὅτι νέα τίς ἐστι καὶ πρόσφατος, καὶ νῦν εἰσενήνκεται, τῶν δὲ ἀπολογουμένων, ὅτι παλαιὰ καὶ ἀρχαία ἐστὶ, τῶν προφητῶν ἡδὴ προειπόντων περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, καὶ ἄνωθεν τοῖς ἀπὸ Θράκης μέχρι Γαδείρων οἰκοῦσι κατὰ δῆλος καὶ ἐπίσημος γέγονε. Φέρε οὖν, τὸν περὶ τούτων κινήσωμεν λόγον. Εἰ γὰρ ἀμφισβητουμένη τοσαύτης ἀπολαύει παρ' ὑμῶν εὐνοίας, εἰ γένοιτο γνωριμωτέρα, εὐδῆλον ὅτι πολλῷ πλείονος σπουδῆς ἀπολαύσεται, τῆς κατὰ τὴν διδασκαλίαν σαφηνείας πλείονα<sup>δ</sup> τὴν περὶ αὐτὴν διὰ θεσιν ἐργαζομένης ὑμῖν.

Ἐχω τοίνυν τρεῖς ἀποδείξεις εἰπεῖν, δι' ὧν εἰσόμεθα πάντως, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἐτέχθη. Καὶ τῶν τριῶν τούτων μία μὲν ἐστὶν ἀποδείξις, τὸ ταχέως οὕτω πανταχοῦ περιαγγελθῆναι, καὶ πρὸς ὕψος ἐπιδοῦναι τοσοῦτον, καὶ ἀνθῆσαι τὴν ἑορτήν· καὶ ὅπερ ὁ Γαμαλιηλ ἔλεγε περὶ τοῦ κηρύγματος, ὅτι Εἰ ἔστιν ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται, εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστὶν, οὐ δύνασθε<sup>ε</sup> καταλύσαι αὐτὸν, μήποτε καὶ θεομάχοι εὐρεθῆτε· τοῦτο [356] καὶ γὰρ περὶ τῆς ἡμέρας ταύτης εἰποιμὶ ἂν θαρρόν, ὅτι, ἐπειδὴ ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστὶ, διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ καταλύθη, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἐπιδικῶσι, καὶ λαμπρότερα γίνεται· ἐπεὶ καὶ τὸ κήρυγμα ἐν ὀλίγοις ἔτεσι τὴν πᾶσαν κατέλαβεν οἰκουμένην, καίτοι σκηνοποιῶν, ἀλιέων, ἀγραμμάτων, ἰδιωτῶν πανταχοῦ διακομιζόντων αὐτὸ· ἀλλ' οὐδὲν ἔδραπεν ἢ τῶν διακονούντων<sup>ς</sup> εὐτέλεια, τῆς τοῦ κηρυττομένου δυνάμειως πάντα προκαταλαμβάνουσης, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούσης, καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιδεικνυμένης ἰσχύϊν.

β'. Εἰ δὲ τίς τῶν φιλονεικῶν ἀπάνεχοιτο τῶν ἐπισημῶν, ἔστι καὶ δευτέραν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς<sup>ς</sup> τῆς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κειμένης. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καισαρος Αὐγούστου, ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συρίας Κυρηναίου. Καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογράφεσθαι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναυεθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἧτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίας τῇ μεμηνητευμένῃ αὐτῷ γυναίκα ἑορτῆς ἐγ-

<sup>δ</sup> Tres mss. διδασκαλίαν ἀσφαλείας πλείονα.

<sup>ε</sup> Duo mss. οὐ δύνασθε, εἰ μοι εὐρεθῶμεν. Paulo post tres ἐ Θεοῦ Θεὸς Λόγος ἐστὶ. In edito Θεὸς Λόγος deeral.

<sup>ς</sup> Duo mss. διακονουμένων.

<sup>ς</sup> Duo mss. ἀπὸ τῆς γραφῆς.



HOMILIA IN SERVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI DIEM NATALEM, QUI QUIDEM DIES INCOGNITUS ADHUC ILIIS TEMPORIBUS, ANTE PAUCOS ADMODUM ANNOS INNOTUERAT PER ALIQUOS, QUI EX OCCIDENTE VENERANT ATQUE INDICAVERANT (a).



1. Quæ jam olim patriarchæ ardebant, prophetæ prædicebant, justi cernere cupiebant (*Math.* 13. 17), ea evenere, et finem hodierno die acceperunt: Deusque per carnem in terra visus est, et cum hominibus conversatus est (*Baruch* 3. 38). Gaudeamus proinde et exsulemus, dilecti. Nam si Joannes adhuc in utero materno, Maria ingrediente ad Elizabet, exsultavit: multo magis nos, non Mariam, sed ipsummet Servatorem nostrum hodie natum conspicientes, exsultare et gaudio gestire par est; et suspicere atque cum stupore admirari incarnationis ejus magnitudinem, omni cogitatione superiorem. Tecum enim reputa quantum sit, solem ex caelis descendentem videre in terra currentem, radiosque hinc suos omnibus emittentem. Quod si tale aliquid in sensili illo luminari eveniens, merito omnes, quotquot id viderent, in stuporem raperet: considera nunc mihi et perpende, quam longe majus sit, justitiæ solem ex nostra carne radios suos ejaculantem aspiciere, animasque nostras illustrantem. Desiderabam ego jam pridem diem hunc videre; idque non simpliciter, sed cum tanta frequentia, quanta nunc adestis, identidemque intueri exoptabam theatrum nostrum ita compleri, quemadmodum nunc videre est. Cujus desiderii mei summa denique evenit. Nondum decimus annus est ex quo hic ipse dies manifeste nobis innotuit: attamen, perinde ac si jam olim a multis annis nobis traditus esset, ita opera vestra celebratus inclauit. Quare non erraverit, qui eundem novum simul et antiquum nuncupet: novum quidem quod nunc demum illius notitia ad nos pervenerit; antiquum vero et vetustum, quod celeriter vetustioribus ætate velut suppar redditus sit, et ad eandem cum ipsis ætatis mensuram pervenerit. Ut enim generosæ et nobiles stirpes simul atque terræ inseruntur, etiam celeriter in altitudinem magnam succrescunt, fructibusque onerantur: non aliter hic dies, cum ab exordio iis, qui in Occidente habitant, cognitus fuerit, nunc ad nos demum non ante multos annos transmissus, repente ita increvit, talemque tulit fructum, qualem nunc cernere licet, septis nostris ubique refertis, temploque universo præ multitudine concurrentium angustato. Quo vestro tam prompto studio dignum præmium ab eo, qui hodie secundum carnem Christus natus est, expectate: ille vobis hanc alacritatem abunde remunerabitur; maximum siquidem erga natum amoris indicium est studium hodierno die impensum. Quod si nonnulla etiam a nobis conservis vestris ad hanc rem facientia afferri oporteat, ea feremus et nos, quæ poterimus; vel potius, quæ divina gratia ad utilitatem

vestram dicenda dederit. Quid igitur hodierno die audire cupitis? quid aliud, quam de hoc ipso die? Nam multos etiam nunc inter se de eo ipso disceptare probe novi: et hos quidem illum reprehendere, alios defendere; multus ubique de hoc die sermo, partim incusantium, quasi novus sit, nunquam recens invecus, partim eundem propugnantium, tamquam antiquum ac vetustum; cum et olim nativitatem ejus prophetæ prædixerint, et jam inde a primordio ab ipsa Thracia Gades usque incolentibus manifestus et celebris fuerit. Agedum igitur, de hisce sermonem exordiamur. Si enim hic ipse dies adhuc in disceptatione positus tanta animi vestri propensione fruitur, utique si notior, atque adeo manifestus evadat, haud dubie longe majorem hujusce studii vestri fructum percipiet, perspicuitate, quæ ex hac docendi ratione nascetur, hanc ipsam animi vestri affectionem majorem in vobis efficiente.

*Tribus demonstrationibus probat eo tempore natum esse Christum. Evangelii prædicatio quæ sit.* — Habeo porro tres ad probandum demonstrationes, per quas omnino intelligimus hoc ipsum esse tempus, quo Jesus Christus Dominus noster ac Deus Verbum in lucem est editus. Quarum hæc prima est, quod tanta celeritate quaquaversus hoc festum denuntiatum sit, et ad tantum fastigium excreverit, adeoque inclaruerit. Et quod Gamaliel de prædicatione dixit: Quoniam si est ex hominibus, dissolvetur; si vero ex Deo est, non potestis dissolvere illud, ne forte et Deo repugnare inveniamini (*Act.* 5. 38. 39): hoc et ego fidenter de die hoc pronuntiaverim: quoniam ex Deo Deus Verbum, est idcirco non solum non dissolutum esse: quin potius per annos singulos majus incrementum sumere clarioremque evadere: quoniam et illa prædicatio paucorum annorum spatio universum terrarum orbem occupavit; quamquam tentoriorum opifices, piscatores, literarum rudes et imperiti homines essent, qui illam quoquoversus perferrent: neque quidquam ministrorum vilitas nocuit, cum potentia ejus qui prædicabatur, omnia anticiparet, impedimenta submoveret, ac suam vim exsereret.

2. *Altera demonstratio. Ex tempore descriptionis tempus Nativitatis patet.* — Quod si quis forte pervercior, illis quæ dicta sunt non acquiescat: est altera demonstratio, quam afferemus. Quæ vero ista? Quæ in descriptione illa, cujus Evangelia mentionem faciunt, sita est. *Factum est enim, inquit evangelista (Luc. 2), in diebus illis, exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est præside Syriæ Cyrenio. Et ibant omnes, ut profiterentur, singuli in civitatem suam. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Bethlehém, eo quod esset de domo et familia David: ut profiteretur cum Maria*

<sup>1</sup> Duo Mss., non possamus; et mox, inveniamur.

(a) Collata cum Mss. Regis 1089, 2028, 2028, 2543.

*desponsata sibi uxore pręgnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret: et peperit filium suum primogenitum, et pannis cum involvit, et reclinavit eum in præsepio: quia non erat eis locus in diversorio.* Ex his liquet, primę descriptionis tempore natum esse. Et cui veteres historiarum codices, qui Romę publice asservantur, lectitare libeat, perfacile etiam tempus hujus descriptionis accurate discere poterit. Ceterum quid hoc ad nos dicat aliquis, qui illic neque sumus neque fuimus unquam? Ausculta; neque diffidas, quia ab illis qui exactam hujus rei cognitionem habent qui que illam urbem inhabitant, hunc diem accepimus: nam illi ipsi, qui illic commorantur, multo ante et ex antiqua traditione ipsum celebrantes, ad nos usque illius notitiam nunc transmiserunt. Neque enim evangelista simpliciter nobis illud tempus indicavit; sed ita, ut etiam una hunc diem nobis manifestum redderet et exploratum, Deique incarnationem patefaceret. Neque enim suo sponte impulsu, aut ex se ipso Augustus edictum hoc promulgavit, sed Deo animo ipsius concitante, ut vel invitatus adventui Unigeniti subserviret. At quid hoc, inquis, ad incarnationem ostendendam momenti habet? Non parvum, dilecte, neque ubivis obvium, sed magnum omnino: adeoque unum ex iis hoc est, quę necessario ac studiose queruntur. Quale tandem illud? Galilęa regio quędam est Palęstinę; Nazareth autem in ea civitas. Rursus Judęa regio est, ab indigenis hoc nomine vocitata; Bethlehem vero Judęa civitas. Christum porro omnes prophete prędixerant, non a Nazareth, sed a Bethlehem venturum, illicque nasciturum. Ita enim scriptum est: *Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim exiet Dux, qui reget populum meum Israel* (*Math. 2. 6; Mich. 5. 2*). Et Judęi olim ab Herode interrogati, ubi nasceretur Christus, hoc ipsum ei testimonium retulerunt. Hanc eandem ob causam loquente Nathanaele ad Philippum, postquam ei dicenti, *Jesum a Nazareth invenimus* (*Joan. 1. 45-47*), respondisset, *A Nazareth potest aliquid boni esse? Christus de ipso ait: Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Cujus autem rei gratia ipsum ita commendavit? Quod nuntio illo Philippi non protinus fuerit abreptus: nam manifeste planeque sciebat, neque in Nazareth, neque in Galilęa Christum nasci debere, sed in Judęa et in Bethlehem: quod et ita factum fuerat. Quandoquidem ergo Philippum id latebat, Nathanael autem pro peritiã quam legis habebat, cum sciret ea, quę a prophetis dicta essent, responsum vaticiniis superius allato consentaneum dabat, a Nazareth Christum non venturum: propterea etiam inquit Christus: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Hac etiam de causa quidam Judęorum Nicodemo dicebant: *Scrutare, et vide quia e Galilęa propheta non excitatur* (*Joan. 7. 52*). Et rursus: *Nonne a Bethlehem castello, ubi erat David, Christus venit* (*Ibid. 42*)? Atque adeo communis omnium sententia erat, haud dubie illinc, non autem a Galilęa, venturum esse.

*Qua occasione Christus natus in Bethlehem.*—Itaque

cum Joseph et Maria, cives Bethlehemitę, relicta patria in Nazareth vitam suam instituisset, et illic commorarentur, ut videlicet sæpe multis hominibus usu venire solet, qui e civitatibus, unde ortum duxerant, emigrantes, in aliis in quibus ab initio nati non fuerant, commorentur; oporteretque Christum in Bethlehem nasci: exitu edictum, quod, Deo ita statuente, etiam invitos illam in urbem compulit. Lex enim quę jubebat unumquemque in patria sua nomen profiteri, adiecit eos a Nazareth pedem efferre et in Bethlehem redire ad nomen illic summi describendum. Hoc ergo subindicans evangelista ait: *Ascendit ergo Joseph a Galilęa ex civitate Nazareth in Judęam, in civitatem David, quę vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David: ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore pręgnante. Factum est autem, cum essent ibi, impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum* (*Luc. 2. 4-7*).

3. Vidisti, dilecte, providentem Dei administrationem, per infideles atque fideles ea quę ad se pertinent dispensantis: nempe ut vim potentiamque ejus, qui a vero ipsius cultu alieni sunt, agnoscant. Et stella quidem magos ab Oriente perduxit (*Math. 2. 1. et 2*); at lex Mariam in patriam a prophetis prędictam traxit. Hinc nobis evidenter constat etiam Virginem ipsam ex genere Davidico fuisse. Nam si ex Bethlehem ortum duxit, manifestum est, quod etiam ex domo et familia David fuerit. Quod item superius manifeste docuit evangelista, cum dixit, *Ascendit autem et Joseph ex Galilęa cum Maria, eo quod esset ex domo et familia David* (*Luc. 2. 4*). Nam cum seriem stirpis Joseph recensuisset, hujus autem majores nemo ut illius enumerasset, ne hinc tibi dubitatio oriretur, ac diceres, unde ergo manifeste patet etiam ipsam et David ortam? audies. *In mense, inquit, sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilęa, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David* (*Luc. 1. 26. 27*). Quę verba, *de domo David*, accipienda sunt tamquam de Virgine dicta, quod et hic manifeste indicatum est. Atque hac de causa edictum et lex illa promulgata fuit, quę eos in Bethlehem duceret: simul atque enim in civitatem ascendissent, confestim etiam Jesus nascitur: ac proinde etiam in præsepio reclinatur; quod undique multi eo concurrissent, et loca præoccupassent, magnasque divertendi angustias effecissent: quo in loco etiam magi illum adoraverunt. Ut autem (hujusce diei) dilucidiorum adhuc demonstrationem exhibeam, vestris mecum adsurgite animis; nam longiorem rerum memoriam excitare et pri-cas leges recitare statui, ut ex omni parte vobis orationem nostram manifestiorem reddam.

*Lex Judęorum quędam antiqua.*—Lex erat Judęis, eaque perantiqua: sed age, potius paulo altius sermonem repetamus. Quo tempore ab Ægyptiaci turbis et barbara Pharaonis tyrannide Hebręorum populum Deus liberavit; videns ipsos impietatis adhuc secum reliquias habere, rebusque omnibus sub sensum ca-

αὐφ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν· καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρῶτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλιεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κατὰ τὴν πρῶτην ἀπογραφὴν ἐτέθη. Καὶ τοῖς ἀρχαίοις \* τοῖς δημοσίᾳ κειμένοις κώδιξιν ἐπὶ τῆς Ῥώμης ἔξεστιν ἐντυχόντα καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀπογραφῆς μαθόντα, ἀκριβῶς εἰδῆναι τὸν βουλόμενον. Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς, φησὶ, τοῦτο τοὺς οὐκ ὄντας ἐκεῖ οὔτε παραγενομένους; Ἄλλ' ἄκουε, καὶ μὴ ἀπίστει, ὅτι παρὰ τὸν ἀκριβῶς ταῦτα εἰδόντων, καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκούντων παρζιλιψάμενην ἡμέραν. Οἱ γὰρ ἐκεῖ διατριβόντες, ἄνωθεν καὶ ἐκ παλαιᾶς παραδόσεως αὐτὴν ἐπιτελοῦντες, αὐτοὶ νῦν αὐτῆς ἡμῖν τὴν γνώσιν διεπέψαντο. Οὐδὲ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπλῶς τὸν καιρὸν ἐπέσημάτω τούτου, ἀλλ' ὥστε καὶ τὴν ἡμέραν ἡμῖν δῆλυν ποιῆσαι καὶ γνώριμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν ἐνδείξασθαι. Οὐ γὰρ οἴκοθεν, οὐδὲ παρ' ἑαυτοῦ τότε ὁ Ἀβγούστος τὸ δόγμα τοῦτο ἐξέπειμψεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινουόντος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἵνα καὶ ἄκων ὑπηρετήσεται τῇ τοῦ Μονογενοῦς παρουσίᾳ. Καὶ τί τοῦτο συντέλει πρὸς τὴν οἰκονομίαν ταύτην, φησὶν; Οὐ μικρὸν, οὐδὲ τὸ τυχερόν, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, καὶ τῶν ἀναγκαίων καὶ σπουδαζομένων ἐν β. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἡ Γαλιλαία χώρα τις ἐστὶν ἐν Παλαιστίνῃ, ἣ δὲ Ναζαρέθ πόλις τῆς Γαλιλαίας. Πάλιν [357] ἡ Ἰουδαία χώρα τις ἐστὶ, παρὰ τῶν ἐγγωρίων οὕτω καλούμενη, ἣ δὲ Βηθλεὲμ πόλις τῆς Ἰουδαίας. Τὸν δὲ Χριστὸν οἱ προφητῆται προύλεγον ἄπαντες, οὐκ ἀπὸ τῆς Ναζαρέθ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Βηθλεὲμ ἦξειν, καὶ ἐκεῖ τεχθήσεται. Οὕτω γὰρ γέγραπται· Καὶ σὺ Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σου γὰρ ἐξελύσεται ἡγεμόνος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Καὶ οἱ Ἰουδαῖοι οἱ τότε παρὰ τοῦ Ἡρώδου ἐρωτώμενοι, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ταύτην εἶπον αὐτῷ τὴν μακρυρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ Ναθαναὴλ εἰπόντος πρὸς τὸν Φίλιππον, ἐπειδὴ ἐκεῖνος ἔλεγε, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρέθ· εὐρήκαμεν, Ἐκ Ναζαρέθ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ φησιν· Ἰδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι. Καὶ τίνος, φησὶν, ἔνεκεν αὐτὸν ἐπήνεσεν; Ἐπειδὴ οὐ συνηράπη τῇ ἀπαγγελίᾳ<sup>d</sup> τοῦ Φιλίππου, ἀλλ' ἤδει σαφῶς καὶ ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἐν Ναζαρέθ, οὔτε ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἔδει τὸν Χριστὸν τεχθῆναι, ἀλλ' ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ ἐν τῇ Βηθλεὲμ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Φίλιππος τοῦτο ἠγνόησεν, ὁ δὲ Ναθαναὴλ, ἅτε νομομαθὴς ὢν, ἀπεκρίνατο τὰ κατὰ τὴν ἄνωθεν προφητείαν εἰρημένα, εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἐκ Ναζαρέθ ἦξει ὁ Χριστὸς· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, Ἰδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, φησὶν, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι. Διὰ τοῦτο καὶ τίνος τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον πρὸς τὸν Νικόδημον· Ἐρεῦνησον, καὶ Ἰδε, ὅτι προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Οὐκ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαυὶδ, ὁ Χριστὸς ἔρχεται. Καὶ κοινὴ πάντων ψήφος ἦν, ὅτι πάντως ἐκεῖθεν αὐτὸν δεῖ παραγενέσθαι, οὐκ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας.

\* Scaliger De emendatione temporum, ubi de Natali Domini, legendum contemdit τοῖς ἀρχαίοις, archivis. At præterquam quod reclamant mss. omnes, non video quo pacto ἀρχαίοις quadrare possit ad omnes sequentem κώδιξιν· nam ἀρχαίοις est substantivum et hic requiritur adjectivum.

<sup>b</sup> Duo mss. σπουδαζομένων, καὶ πνευματικῶν ἐν.

<sup>c</sup> Duo mss. εὐρηγάνει.

<sup>d</sup> Alii τῇ ἀγγελίᾳ.

Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἰωσήφ καὶ ἡ Μαρία τῆς Βηθλεὲμ ὄντες πολῖται, ἐκείνην ἀφέντες, ἐν τῇ Ναζαρέθ τὸν βίον αὐτῶν κατεστήσαντο, κάκει διέτριβον (οἷα δὲ πάλλα συμβαίνειν εἰκὸς ἐπὶ πολλῶν ἀνθρώπων, τὰς μὲν πόλεις, ὅθεν ἐγένοντο, καταλιμπανόντων, ἐν ἄλλαις δὲ, ἐν αἷς οὐκ ἐφύσησαν παρὰ τὴν ἀρχὴν, διατριβόντων), ἔδει δὲ τὸν Χριστὸν ἐν Βηθλεὲμ τεχθῆναι· ἐξῆλθε τὸ δόγμα, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς συνωθοῦν εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην, τοῦ Θεοῦ οὕτως οἰκονομοῦντος. Ὁ γὰρ νόμος ὁ κελεύων ἕκαστον εἰς τὴν ἰδίαν ἀπογράφασθαι· πατρίδα, ἠγάγκαζεν ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἀνίστασθαι, ἀπὸ τῆς Ναζαρέθ λέγων, καὶ ἔρχεσθαι εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ὥστε ἀπογράφεσθαι. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ αἰνιτόμενος καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἔλεγε· Ἀνέθη δὲ καὶ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ἐκ πόλεως Ναζαρέθ, εἰς τὴν Ἰουδαίαν, εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἧτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρίδος Δαυὶδ, ἀπογράφεσθαι σὺν Μαρίᾳ τῇ μεμνηστυμένην αὐτῷ γυναικὶ ὄσση ἐγκύῃ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρῶτότοκον.

γ'. Εἶδες, ἀγαπητὲ, οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἀπίστων καὶ τῶν πιστῶν τὰ καθ' ἑαυτὸν οἰκονομοῦντος, ἵνα μάθωσιν οἱ ἀλλότριοι τῆς εὐσεβείας τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ἀσθὴρ τοὺς μάγους ἤγαγεν ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς, ὁ δὲ νόμος [358] τὴν Μαρίαν εἴλεκεν ἐπὶ τὴν πατρίδα τὴν ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰρημένην. Ἐντεῦθεν ἡμῖν δῆλόν ἐστιν, ὅτι καὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένου ἐστὶ Δαυιδικοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς Βηθλεὲμ ἦν, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἐκ τοῦ οἴκου καὶ τῆς πατρίδος ἦν τοῦ Δαυὶδ. Τοῦτο καὶ ἄνωτέρω· ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐν οἷς ἔλεγε· Ἀνέθη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας σὺν Μαρίᾳ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρίδος Δαυὶδ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν Ἰωσήφ ἐγενεαλογῆθη, τοὺς δὲ ταύτης προγόνους οὐδεὶς ἡμῖν ἠρίθμησεν οὕτως, ὡς τοὺς ἐκείνου· ἵνα μὴ ἀμφιβάλλης καὶ λέγης, Πόθεν οὖν δῆλον, ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἐστὶ καὶ αὐτῆ; ἀκουσον· Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ δρομα Ναζαρέθ, πρὸς παρθένον μεμνηστυμένην ἀνδρὶ, ᾧ δρομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου Δαυὶδ<sup>f</sup>. Τὸ, ἐξ οἴκου Δαυὶδ, περὶ τῆς Παρθένου ὑποληπτέον εἰρησθαι· ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα δεδήλωται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρόσταγμα καὶ ὁ νόμος οὕτος ἐφοίτα, ἀνάγων ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ αὐτοῦ· ὁμοῦ τε γὰρ τῆς πόλεως ἐπέβησεν, καὶ Ἰησοῦς εὐθέως ἐτίκτετο. Διὰ καὶ ἐν φάτῃ κατεκλίνετο, πολλῶν πανταχόθεν τότε συντρέχόντων, καὶ τοὺς τόπους προκαταλαμβάνόντων, καὶ πολλὴν πρῶτον τὴν στενοχωρίαν· ὅθεν ἐκεῖ αὐτὸν καὶ οἱ μάγοι προσεκύνησαν. Ἴνα δὲ σκεπτεράν καὶ γνωριμωτέραν ὑμῖν ἀπέδειξιν παράσχωμαι, διαναστήτε μοι, παρακαλῶ, νῦν· καὶ γὰρ μακρὰν ἱστορίαν ἀνακινήσαι βούλομαι, καὶ παλαιούς ἀναγνῶναι νόμους, ὥστε πάντοθεν ὑμῖν γενέσθαι τὸν λόγον σαφέστερον.

Νόμος ἦν παλαιὸς τοῖς Ἰουδαίοις· μάλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· Ὅτε τῶν Αἰγυπτιακῶν θορύβων καὶ τῆς τοῦ βαρβάρου τυραννίδος τὸν τῶν Ἑβραίων δῆμον ἀπήλλαξεν ὁ Θεός, ὄρων αὐτοὺς εἰς λείψανα ἀσεβείας ἔχοντας καὶ περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένους, καὶ μεγέθη καὶ κάλλη ναῶν θαυμάζον-

\* Alii ἀπογράφεσθαι, et sic infra.

<sup>f</sup> Alii ἐξ οἴκου καὶ πατρίδος Δαυὶδ.

τας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς οἰκοδομηθῆναι ναὸν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς ὕλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι· τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐν τῇ γῆ ναοὺς ἀποκρύπτοντα. Καὶ καθάπερ πατὴρ φιλόσοφος διὰ πολλοῦ χρόνου τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ μιαιοῖς ἀνθρώποις καὶ φθορεῦσι καὶ ἀσώτοις συναναστραφέντα καὶ πολλῆς ἀπολαύσαντα τρυφῆς λαβῶν, μετὰ ἀσφαλείας καὶ σεμνότητος ἐπὶ πλείονι καθίστησιν αὐτὸν ἀφθονίᾳ, ὥστε μήτε στενωρωρηθέντα τῶν προτέρων μνήμην λαβεῖν, μήτε εἰς ἐπιθυμίαν ἐκείνων ἔλθειν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τοὺς Ἰουδαίους περὶ τὰ αἰσθητὰ ἐπιοτημένους, καὶ ἐν τούτοις πολλὴν ποιεῖται τὴν ὑπερβολὴν, ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐπιθυμίαν τῶν Αἰγυπτίων ἢ τῶν παρ' Αἰγυπτίους ἔλθειν. Καὶ ποιεῖται τὸν ναὸν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντός, τοῦ πε αἰσθητοῦ καὶ νοητοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐστὶ γῆ καὶ οὐρανός, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερέωμα [359] τοῦτο· οὕτω κακείνων ἐκέλευσε γενέσθαι. Καὶ εἰς δύο διατεμῶν τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ καταπέτασμα ἀφελὲς μέσον, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνέωρθησεν εἶναι βλήτων, τὸ δὲ ἔνδον ἄδατον καὶ ἀθέατον πᾶσι, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως μόνου. Καὶ ἐτι οὐχ ἡμέτερος ταῦτα στοχασμὸς, ἀλλ' ἐν τύπῳ τοῦ κόσμου παντός ὁ ναὸς κατεσκευάσθη, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος, περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάνας· *Ὁ δὲ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπος τῶν ἀληθινῶν*· δεικνύς ὅτι τὰ ἐναντία ἀντίτυπα ἦν τῶν ἀληθινῶν. Ὅτι δὲ καὶ τὸ καταπέτασμα διεῖργε τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ἁγίων τῶν ἔξω, καθάπερ οὗτος ὁ οὐρανὸς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν ἀποτειχίζει· τούτων τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπάντων, ἄκουσον πῶς καὶ τοῦτο ἤνιξται, τὸν οὐρανὸν καταπέτασμα καλέσας. Περὶ γὰρ τῆς ἐλπίδος λέγων, ὅτι ὡς ἄκουσαν αὐτὴν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, ἐπήγαγε· *Καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς*, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἄνω. Ὅρξες πῶς καταπέτασμα τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν; Ἐξω μὲν οὖν τοῦ καταπετάσματος ἦν ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ βωμὸς χαλκοῦς, τὰς θυσίας δεχόμενος καὶ τὰ ὀλοκαυτώματα· ἔσω δὲ τοῦ καταπετάσματος ἡ κιβωτός, περικεκαλυμμένη ἰσάνθησεν χρυσίῳ, τὰς πλάκας ἔχουσα τῆς διαθήκης, καὶ τὴν σάμνον τὴν χρυσοῦν, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρῶν τὴν βλαστήσασαν, καὶ βωμὸν χρυσοῦν, οὐχὶ θυσίων οὐδὲ ὀλοκαυτωμάτων, ἀλλὰ θυμαμάματος μόνου. Καὶ τὰ μὲν ἔξω πατεῖν πᾶσιν ἐφείτο, τὰ δὲ ἔνδον μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ. Καὶ τούτων δὲ αὐτῶν μαρτυρίαν παρέξομαι πάλιν, τοῦ Παύλου οὕτω πως λέγοντος· *Εἶχε μὲν οὖν ἡ πρώτη σκηνὴ τὰ δικαιώματα λατρείας, τὸ τε ἅγιον κοσμίον*. Ἄγιον δὲ κοσμίον καλεῖ τὴν ἔξω σκηνὴν, ἐπειδὴ τῷ κόσμῳ παντὶ εἰσιέναι θέμις ἦν· *Ἐν ἣ ἦ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόσθεσις τῶν ἄρτων*. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνῆς ἢ λεγομένης τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυματήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ἣ

στάμιος χρυσοῦν ἔχουσα τὸ μύσθη, καὶ ἡ βίβλος Ἀαρῶν ἢ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης, κατασμάζοντα τὸ λαοστήριον. Τούτων δὲ οὕτω κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν διακρίτως εἰσίσαισι οἱ ἱερεῖς, τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἁγιοσμάτων. Ὅρξες ἔτι καὶ μόνος εἰσέρχεται ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ παντός;

δ'. Τί οὖν ταῦτα, φησὶ, πρὸς τὴν προκειμένην ἡμέραν; Ἀναμείνατε μικρὸν, καὶ μὴ θορυβεῖσθε. Ἄνωθεν γὰρ τὴν πηγὴν διορύττομεν, καὶ ἐπ' αὐτὴν σπένδομεν τὴν κορυφὴν ἔλθειν, ὥστε μετ' εὐκολίας ὑμῖν ἅπαντα γενέσθαι· διὰ μὲν ἄλλοι δὲ, ἵνα μὴ μέγρι [360] πολλοῦ ὁ λόγος συνεσκιασμένος ἦ, μηδὲ ἀσχετέρος ὢν ἀπαγορεύειν ὑμᾶς ποιήσῃ πρὸς τὸ μήκος τῶν λεγομένων, ἤδη τὴν αἰτίαν ὑμῖν ἔρω, δι' ἣν ταῦτα πάντα ἀνεκίνησα. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; Ἐξ ἡμέρας ἐν γαστρὶ ἔχούσης τῆς Ἐλισάβετ τὸν Ἰωάννην, ἢ Μαρίαν ἤρξαστο συλλαμβάνειν. Ἄν τοίνυν μάθωμεν ποῖος ἐκείνος ὁ μὴν ὁ ἔκτος ἦν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἤρξαστο συλλαμβάνειν ἢ Μαρίαν· εἴτα μαθόντες, πότε ἤρξαστο συλλαμβάνειν, εἰσόμεθα καὶ πότε ἔτεκεν, ἕννεα μῆνας ἀριθμήσαντες ἐκ τῆς συλλήψεως.

Πόθεν οὖν εἰσόμεθα, ποῖος ἦν ὁ ἔκτος μῆν τῆς κυήσεως τῆς Ἐλισάβετ; Ἄν μάθωμεν ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν ἤρξαστο συλλαμβάνειν. Πόθεν δὲ εἰσόμεθα ποῖος ἦν ὁ μὴν, καθ' ὃν συνέλαβεν; Ἄν μάθωμεν κατὰ ποῖον καιρὸν εὐηγγελίσθη Ζαχαρίας ὁ καὶ αὐτὸς ἀνὴρ. Αὐτὸ δὲ τοῦτο πόθεν ἡμῖν ἔσται γινώσκον· Ἄπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν· καθὼς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι εἶπε τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἔνδον ἔντα τὸν Ζαχαρίαν ὁ ἄγγελος εὐηγγέλισται, καὶ εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ τοκετοῦ Ἰωάννου. Ἄν τοίνυν ἀποδειχθῆ ἡ ἐμφάνσις ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ὅτι καὶ ἀπαξ εἰσῆρχετο εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ μόνος, καὶ πότε, καὶ ποῖῳ μῆνι τοῦ ἑνιαυτοῦ τὸ ἀπαξ τοῦτο εἰσέρχεται. εὐδελος ἔσται ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εὐηγγελισθῆ· τούτου δὲ γενομένου δήλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς συλλήψεως ἔσται τοῖς πᾶσι γινώσκον. Ὅτι μὲν οὖν ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ εἰσῆρχετο, καὶ ὁ Παῦλος ἐδήλωσε, καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ τοῦτο αὐτὸ δῆλον ποιεῖ, οὕτω λέγων· *Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἀάλησον πρὸς Ἀαρῶν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ μὴ εἰσπορευέσθω πᾶσιν ὄραν τὸ ἅγιον τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ λαοστήριου*, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἀποθανεῖται. Καὶ πάλιν· *Καὶ πᾶς ἄνθρωπος οὗς ἔσται ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπορευόμενον αὐτοῦ ἐξελάσασθαι εἰς τὰ ἅγια, εὐς ὅν ἐξέλθῃ, καὶ ἐξελάσεται περὶ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἔκτου αὐτοῦ, καὶ πάσης τῆς συναγωγῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἐξελάσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ ἐναντι Κυρίου*. Ὅτι μὲν οὖν οὐ διὰ παντός εἰσῆρχεται εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, οὕτε ἔνδον ἔντα αὐτοῦ ἄψασθαι θέμις ἦν τινα, ἀλλ' ἔξω παρὰ τὸ καταπέτασμα ἔστάναι, δῆλον ἀπὸ τούτων. Ἀλλὰ κατέχευε δὴ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας. Ὑπόλοιπον γὰρ ἐστὶ· εἰς ποῖος ἦν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν εἰσῆρχετο εἰς τὰ ἅγια τῶν

<sup>a</sup> Alit ὁ Θεὸς λαβῶν τοὺς, alit ὁ Θεὸς βλέπων τοὺς, quam postremam lectionem sequitur interpretes.

<sup>b</sup> Alit ἦν ἐκείνων τῶν.

<sup>c</sup> Alit εἰσῆλθεν Χριστός.

<sup>d</sup> Alit κατακεκαλυμμένην.

<sup>e</sup> Alit ἀποδείξωμεν.

<sup>f</sup> Sic edit. εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ λαοστήριου, miss. εἰς τὸ λαοστήριον, et sic legit interpretes.

deutibus ad insaniam usque addictos, templorumque magnitudinis ac pulchritudinis admiratione ducti, templum ipsis aedificari præcipit, quod non modo materię magnificentia atque artis varietate, sed et structure forma, cætera omnia, quæ ubique terrarum erant templa, obscuraret. Et quemadmodum pater liberorum amans filium profligatis, perniciosis, lascivis hominibus usum, nimioque luxu dissolutum, ad se longo temporis intervallo recipiens, tuto et cum dignitate in majori rerum abundantia constituit, ne in angustias aliquas coniectus, priorum recordatione, atque etiam cupiditate corripiatur: ita Deus Judæos ad res sensiles cum stupore propensos videns, in hisce ipsis rebus præstantissimum aliquid elicit, ne umquam postea Ægyptiorum aut eorum quæ apud Ægyptios experti fuerant, cupiditate caperentur (*Exod. 26*): templumque ipsis statuit ad mundi exemplar, totiusque universi, tam quod sensu, quam quod solo intellectu percipi potest. Sicut enim terra est, et cælum, et medium, sepimenti instar, hoc firmamentum: ita et illud quoque fieri jussit. Duasque in partes divisio hoc templo, et ad medium obtento velo, eam partem, quæ extra velum erat, omnibus ingrediendi potestatem fecit: ad alteram vero illam interiorem nemini, præterquam summo sacerdoti, aditum atque intuitum patere permisit. Cæterum quod hæc non nostra conjectura sit, sed quod templum revera totius mundi ad exemplum exstructum fuerit, audi quid Paulus de Christo in cælum ascendente loquens dicat: *Non enim in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum* (*Hebr. 9. 24*): ostendens, quod quæ apud nos sunt, verorum sint exemplaria. Quod porro velum dirimeret sancta sanctorum a sanctis extra positis, sicut hoc cælum quæ super se sita sunt, ab omnibus quæ apud nos sunt, disjungit: audi quomodo etiam hoc subindicaverit, cum cælum velum appellat. De spe namque referens, quod ipsam sicut anchoram animæ habeamus unam ac firmam, deinde subjungit: *Et incedentem usque ad interiora velaminis; ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, supra cælum sursum* (*Hebr. 6. 19. 20*). Vides quomodo cælum velamen appellaverit? Extra velum autem erat candelabrum, et mensa, et altare æreum, ad sacrificia et holocaustomata excipienda. Intra velum vero arca circumtecta ex omni parte auro, tabulas testamenti habens, et urnam auream, ut virgam Aaron quæ fronderat, et altare aureum, non illud sacrificiorum et holocaustorum, sed solius suffimenti. Et per ea quæ extra erant, omnibus incedere fas erat; per ea vero quæ intus, soli summo sacerdoti. De hisce ipsis rursus testimonium ex Paulo dabo, qui sic ait: *Habuit quidem prius tabernaculum justificationes culturæ, et sanctum sæculare* (*Hebr. 9. 1*): sanctum sæculare appellat exterius tabernaculum: quandoquidem toti mundo ingredi licebat: *in quo candelabrum et mensa et propositio panum. Post velamentum autem secundum tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtecta ex omni parte auro, in qua urna aurea habens*

*manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulas testamenti: super eam autem erant Cherubim gloriæ, obumbrantia propitiatorium. His vero ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes; in secundo autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia* (*Hebr. 9. 2-7*). Vides solum ingredi summum sacerdotem, idque semel dumtaxat toto anno?

4. Verum quid hæc, inquis, ad præsentem diem? Expectate paulisper, nec tumultuemini: a capite enim fontem ducimus, et ad ipsum rei fastigium pervenire contendimus, ut cuncta nullo negotio vobis aperta atque perspecta sint. Quinimo ne diutius verborum integumentis nostra obumbretur oratio, neve implicatio fiat, nimiaque eorum, quæ dicuntur, longitudine defatigemini: jam rationem vobis exponam, cur hæc omnia, tam alte repetita, moverim. Quæ porro hujus rei ratio? Cum menses jam sex Elizabeth Joannem in utero gestaret, tum Maria concepit. Itaque si discamus, quisnam sextus ille mensis fuerit, certo etiam sciemus, quando cœperit Maria concipere. Deinde cum cognoverimus, quodnam conceptus sui principium habuerit, utique quando pepererit cognoscemus, novem menses a conceptione numerantes.

*Zacharias quo tempore angelum alloquutus.* — Unde igitur, quisnam ille sextus mensis fuerit prægnationis Elizabeth, nobis constabit? Hinc scilicet, si quo mense gravida fieri cœperit, intelligamus. Unde autem, quis ille fuerit, addissemus? Si sciamus quo tempore lætum hac de re nuntium Zacharias ejus maritus accepit. Cæterum hoc ipsum unde nobis explicatum erit? Ex divinis Scripturis: quomodo sacrum Evangelium refert Zachariæ versanti intra sancta sanctorum angelum lætum attulisse nuntium, et de partu Joannis ei prædixisse. Si ergo e sacris literis clare docuerimus, semel dumtaxat sancta sanctorum summum sacerdotem siue ullo comite ingredi, et quo tempore, et quoto anni mense, unica illa vice introeat: in cognitionem apertam temporis, quo lætum illum nuntium accepit, deveniemus: quo declarato, etiam principium conceptionis protinus omnibus elucescet. Itaque quod semel tantum in anno huc introiretur, etiam Paulus manifestavit: quin et Moyses id ipsum aperte ostendit, hoc modo loquens: *Et loquutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere ad Aaron fratrem tuum, et ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum coram propitiatorio, quod est supra arcam testimonii, et non moriatur* (*Lev. 16. 1*). Et iterum: *Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, quando ipse sanctuarium ingreditur ad expiandum, donec egrediatur; et expiabit pro se et domo sua, et pro universo cætu Israel* (*Ibid. 17*). *Et expiabit super altare, quod est coram Domino* (*Ib. 18*). Ex his liquet, non quolibet tempore in sancta sanctorum ingressum fuisse, et dum intus esset, nemini fas fuisse ea contingere, sed extra velum consistendum fuisse. Verum hæc vos sedulo mente vestra teneat. Reliquum enim est, ut quodnam illud tempus

fuerit, quæ solus ingrediebatur in sancta sanctorum, idque semel dumtaxat in anno, vobis demonstrum. Qua ratione autem hoc patebit? Ex eodem nimirum hoc libro : ita enim dicitur : *Mense septimo, decima die mensis, humiliabitur animas vestras, et omne opus non facietis : sive indigena, sive advena, qui additur inter vos. In hac enim die expiatio erit vestri, ut emundemini ab omnibus peccatis vestris : coram Domino mundemini : sabbata sabbatorum, requies erit hæc vobis, et humiliabitur animas vestras ; eritque vobis hoc legitimum sempiternum. Expiabit autem sacerdos, quem unxerint, et cujus manus initiaverint, ut sacerdotio fungatur post patrem suum, et induetur stola sancta, et expiabit sancta sanctorum, et tabernaculum testimonii ; et altare expiabit ; et pro sacerdotum peccatis, et pro universo populi cætu expiabit. Eritque hoc vobis legitimum sempiternum, ut expiatis pro filiis Israel ab omnibus peccatis eorum. Semel in anno fiet, sicut præcepit Dominus Moysi (Levit. 16-29). De festo Tabernaculorum hic sermo est : tunc enim semel summus sacerdos quotannis ingrediebatur : quod et ipse explicavit his verbis, quoniam semel in anno hoc fiet.*

5. Si ergo festi Tabernaculorum tempore solus summus sacerdos ingreditur in sancta sanctorum ; age deinceps ostendamus, tunc Zachariæ angelum apparuisse, quando in sanctis sanctorum erat : soli enim ipsi incensum adolenti visus est : solus vero numquam ingreditur summus sacerdos, nisi tunc temporis. Nihil autem impedit quin ipsa audiamus verba evangelistæ. *Fuit in diebus Herodis regis Judææ sacerdos quidam nomine Zacharias, et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elizabet (Luc. 1. 5). Factum est autem, cum ipse sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum, secundum consuetudinem sacerdotii, sorte exiit, ut incensum poneret, ingressus in templum Domini. Et omnis multitudo populi erat orans foris, hora incensi (Ibid. 8-10). Hoc loco in memoriam revocata, dilecte, testimonium illud, quod ait : *Et omnis homo non erit in tabernaculo testimonii, ingrediente ipso ad expiandum in sancta sanctorum, donec egrediatur (Levit. 16. 17). Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi (Luc. 1. 11). Non dixit altaris sacrificiorum, sed altaris incensi : propterea quod altare sacrificiorum et holocaustorum foris esset, intus vero incensi, ut vel hinc, quod ipsi soli conspiceretur, et quod dicitur populus ipsum foris expectasse, manifestum evadat, in sancta sanctorum ipsum ingressum fuisse. Et turbatus est Zacharias videns, et timor cecidit super ipsum. Dixit autem ad ipsum angelus : *Ne timeas, Zacharia ; quoniam audita est deprecatio tua, et uxor tua Elizabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem (Ib. 12. 13). Et erat plebs expectans Zachariam : et mirabantur, quod tardaret ipse in templo. Egredens autem innuebat, neque poterat loqui ipsis (Ib. 21. 22). Vides intra velum fuisse? Tunc igitur hunc lætum nuntium accepit. Tempus autem tum erat festi Tabernaculorum et jejunii : hoc enim illa verba sibi volunt, *Humiliabitur animas vestras (Levit. 16. 29), idque a Judæis sub finem mensis****

Septembris, quod et vos testamini, celebratur. Tunc enim longis copiosisque orationibus in Judæos usi sumus, inopportuno eorum jejunium accusantes. Hæc ergo tempore etiam Elizabet uxor Zachariæ concepit. Et occultabat se mensibus quinque, dicens : *Sic mihi fecit Dominus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines (Luc. 1. 25). Cæterum opportunum nunc videtur, ut ostendamus præterea, cum sextum jam mensem ipsa Joannem in utero gestaret, Mariam lætum de conceptione sua nuntium accepisse. Quando enim venit ad eam Gabriel, et dixit : *Ne timeas, Maria ; invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum (Luc. 1. 30. 31). Cumque ipsa hoc sermone turbaretur, modumque ejus rei discere quaereret, respondens angelus dixit ad eam : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elizabet cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis est sextus illi, quæ vocatur sterilis, quia non erit impossibile apud Deum omne verbum (Ibid. 35-37). Quod si ergo post mensem Gorpiciæ seu Septembris Elizabet concepit, ut ostensum est : adnumerare oportet sex ab eo intermedios menses : sunt autem hi, Hyperberetæus sive October, Dius sive November, Appellæus seu December, Audonæus seu Januarius, Peritius seu Februarius, Dystrus seu Martius.***

*Conceptionis mensis primus.* — Itaque post hunc sextum mensem principium conceptionis accepit Maria : a quo si novem menses numeremus, utique in præsentem hunc mensem deveniemus. Est igitur primus conceptionis mensis Aprilis sive Xanticens, deinde Artemisius seu Maius, Desius sive Junius, Panemus sive Julius, Loius, sive Augustus, Gorpiciæ seu Septembris, Hyperberetæus, sive October, Dius sive November, Appellæus seu December. Atque hic mensis est, quem præsentem habemus, quo et hunc diem celebramus. Ut autem quod dico etiam apertius vobis clariusque evadat, breviter hæc rursum repetens, dilectioni vestræ edisseram. Semel in anno ingrediebatur solus summus sacerdos in sancta sanctorum, idque Gorpiciæ seu Septembris mense. Tunc ingressus est Zacharias in sancta sanctorum, tunc nuntium de Joannis nativitate habuit. Illinc abiit : tunc uxor ejus concepit. Post mensem autem Gorpiciæ seu Septembris, cum sextum jam mensem ipsa in utero haberet, qui scilicet est Dystrus seu Martius, ipsa denique Maria concepit. A Xantico seu Aprili igitur incipiendo, novem menses si numeremus, in præsentem incidemus, quo Dominus noster Jesus Christus natus est.

6. Atque omnia quidem, quæ de hoc die dicenda erant, vobis hactenus exposuimus. Unum tantum si nunc addidero, orationi meæ finem imponam ; quæ majora sunt, communi doctori dicenda relinquens.

*Infideles Christiana dogmata irrident ; Hæreticorum delicta.* — Quoniam enim multi ethnicorum, cum audiunt Deum in carne natum, irrident nos, et inse-

ἀγίων, καὶ ὅτι ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος τοῦτο ἔπραττε. Πόθεν οὖν τοῦτο ἔβλεπον; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ βιβλίου τοῦτου. Οὕτω γάρ πῶς φησιν· Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, δεκάτῃ τοῦ μηνός, ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ, ὁ αὐτόχθων, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ προσκελμένος ἐν ὑμῖν. Ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐξιλάσεται περὶ ὑμῶν, καθαρῶσαι ὑμᾶς περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν· ἐναντίον Κυρίου καθαρῶσθῆσθε. Σάββατα σὺδβάτων, ἀνάκαισις αὐτῆ ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· νόμιμον ἀλίον ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς, ὃν ἂν χρίσωσιν αὐτὸν, καὶ ὃν ἂν τελειώσωσι τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἱερατεύειν μετὰ τὸν πατέρα αὐτοῦ· καὶ ἐνδύσεται τὴν [361] στολὴν αὐτοῦ τὴν ἀγίαν, καὶ ἐξιλάσεται τὸ ἅγιον τοῦ ἄγιου, καὶ τὴν σκηρὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐξιλάσεται, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἱερέων, καὶ περὶ πάσης τῆς συναγωγῆς ἐξιλάσεται. Καὶ ἔσται τοῦτο ὑμῖν νόμιμον ἀλίον, ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ποιηθήσεται, καθάπερ συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋσῇ. Περὶ τῆς Σκηνοπηγίας ἐνταῦθα διαλέγεται. Τότε γὰρ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆλθε· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν, εἰπὼν, ὅτι Ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τοῦτο ποιηθήσεται.

ε'. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ καιρῷ τῆς Σκηνοπηγίας εἰσέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς μόνος, φέρε λοιπὸν ἀποδείξωμεν, ὅτι τότε ὤφθη ὁ ἄγγελος τῷ Ζαχαρίᾳ, ἡνίκα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἦν· μόνος γὰρ αὐτῷ ὤφθη θυμιῶντι· μόνος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς οὐδέποτε εἰσέρχεται, ἀλλ' ἢ τότε μόνον. Οὐδὲν δὲ κωλύει καὶ αὐτῶν ἀκούσαι τῶν βημάτων· Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, ἱερεὺς τις ὀνόματι Ζαχαρίας, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐκ τῶν θυγατέρων Ἀαρῶν, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς Ἐλισάβετ. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἱερατεύειν αὐτὸν ἐν τῇ τάξει τῆς ἐξημερίας αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἔθος τῆς ἱερατείας, ἔλαχε τοῦ θυμιῶσαι, εἰσελθὼν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου. Καὶ πᾶν τὸ κληθὸς τοῦ λαοῦ ἦν προσευχόμενον ἔσω, τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμιάματος. Ἀναμνήσθητί μοι, ἀγαπητέ, τῆς μαρτυρίας ἐκείνης, τῆς λεγούσης· Καὶ πῶς ἄνθρωπος οὐκ ἔσται ἐν τῇ σκηρῇ τοῦ μαρτυρίου, εἰσπρενομένου αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἕως ἂν ἐξέλθῃ. Ὁφθῆ δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, ἔστως ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Οὐκ εἶπε, τῷ θυσιαστηρίου τῶν θυσιῶν, ἀλλὰ, τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος. Τὸ γὰρ θυσιαστήριον τὸ ἔσω θυσιῶν ἦν καὶ ὀλοκαυτωμάτων, τὸ δὲ ἔσω θυμιάματος. Ὅστε καὶ ἀπὸ τούτου, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀρθῆσαι αὐτῷ μόνος, καὶ ἀπὸ τοῦ λέγεσθαι, ὅτι ἔξω ἦν ὁ λαὸς προσεχόμενος αὐτῶν, εὐδὴλον ὅτι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῆλθε. Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱὸν σου, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην. Καὶ ἦν ὁ λαὸς προσδοκῶν τὸν Ζαχαρίαν, καὶ ἐθαύμαζον ἐν τῷ χρονίζειν αὐτόν. Ἐβελθὼν δὲ διένειυεν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἠδύνατο λαλήσαι. Ὅρξας ὅτι ἐσωτέρω τοῦ καταπετάσματος ἦν; Τότε τοίνυν εὐηγγελίσθη. Ὁ δὲ καιρὸς τοῦ εὐαγγελισμοῦ ὁ τῆς Σκη-

νοπηγίας ἦν καὶ τῆς νηστείας· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, Ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Τελεῖται δὲ ἡ ἑορτὴ αὕτη τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τὰ ἔσχατα τοῦ Γορπιαίου μηνός\*, καθὼς καὶ ὑμεῖς μαρτυρεῖτε· τότε γὰρ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς πρὸς Ἰουδαίους ἀνηλώσαμεν λόγους, τῆς ἀκαίρου αὐτῶν νηστείας κατηγοροῦντες. Τότε τοίνυν καὶ ἡ Ἐλισάβετ συνέλαβεν, ἡ γυνὴ Ζαχαρίου· καὶ περιέκρυθεν αὐτὴν μῆνας πέντε, λέγουσα, ὅτι Οὕτω μοι πεποίηκεν ὁ Κύριος ἐν ἡμέραις αἰς ἐπειθεὶν ἀφελεῖν τὸ δρεῖδος μου ἐν ἀνθρώποις. Εὐκαιρον οὖν δεῖξαι λοιπὸν, ὅτι τὸν [362] ἕκτον μῆνα ταύτης ἐχούσης ἐν τῇ κυήσει τοῦ Ἰωάννου, ἡ Μαρία λαμβάνει τῆς συλλήψεως τὰ εὐαγγέλια. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὴν Ἡσαΐα, καὶ ἔλεγε· Μὴ φοβοῦ, Μαριὰμ· εἶρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· θοροουμένης δὲ ἐκείνης, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητούσης μαθεῖν, ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σου ἅγιον, κληθήσεται Ἰδοὺ Θεοῦ. Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνειληφῆσα υἱὸν ἐν γήτρῃ αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἔστιν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρα· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσῃ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν Γορπιαῖον μῆνα ἄρχῃν ἔλαβε συλλαμβάνειν ἡ Ἐλισάβετ, καθὼς ἀποδεδείχεται, ἀριθμησαί εἰς ἐκείνου δεῖ τοὺς μεταξὺ μῆνας ἕξ. Εἰσι τοίνυν οὗτοι οἱ μῆνες, Ὑπερβερεταῖος, Δίος, Ἀπελλαῖος, Αὐδοναῖος, Περίτιος, Δύστρος.

Μετὰ τούτων οὖν τὸν ἕκτον μῆνα ἀρχῃν ἡ Μαρία τῆς συλλήψεως ἔλαβεν· ὅθεν καὶ ἐννέα μῆνας ἀριθμοῦντες, εἰς τὸν παρόντα τούτων ἀπαντησόμεθα μῆνα. Ἔστιν οὖν ὁ πρῶτος μῆν τῆς συλλήψεως τοῦ Δεσπότη τοῦ Ἀπριλλίου, ὃς ἔστι Ἐανθικός· μεθ' ὃν Ἀρταμίσιος, Δέσιος, Πάνεμος, Λώσιος, Γορπιαῖος, Ὑπερβερεταῖος, Δίος, Ἀπελλαῖος, καὶ οὗτος ὁ μῆν ὁ ἐνεστώς, καθ' ὃν τὴν ἡμέραν ἐπιτελούμεν. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὑμῖν πάλιν γένηται τὸ λεγόμενον, ἐν συντόμῳ τὰ αὐτὰ πάλιν ἀναλαθὼν, ἐρῶ πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· Ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσῆρχετο μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Πότε δὲ τοῦτο ἐγένετο; Ἐν τῷ μηνὶ τῷ Γορπιαίῳ ε'. Τότε εἰς τὴν εἰσῆλθῆν ὁ Ζαχαρίας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τότε καὶ εὐηγγελίσθη περὶ τοῦ Ἰωάννου. Ἀνεχώρησεν οὖν ἐκεῖθεν, καὶ ἤρξατο συλλαμβάνειν ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὸν Γορπιαῖον, ἕκτον μῆνα ἐχούσης τῆς Ἐλισάβετ, ὅπερ ἔστιν ὁ Δύστρος<sup>d</sup>, ἤρξατο συλλαμβάνειν λοιπὸν ἡ Μαρία. Ἀπὸ Ἐανθικοῦ τοίνυν ἐννέα ἀριθμοῦντες μῆνας, εἰς τὸν παρόντα ἤξομεν μῆνα, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐτέχθη.

ς'. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς ἡμέρας πάντα ὑμῖν δὴλα ἐποίησαμεν· ἐν δὲ λοιπὸν εἰπὼν, καταπαύσω τὸν λόγον, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ τῶν μειζύων παραχωρήσας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἀκούοντες, ὅτι Θεὸς ἐτέχθη ἐν σαρκὶ, καταγελωστὶ διασύροντες, καὶ

\* Tres mss. τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, atque ita legit interpretes.

<sup>b</sup> Mss. τὸν Σεπτέμβριον μῆνα, et infra οὗτοι οἱ μῆνες, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος, Δεκέμβριος, Ἰανουάριος, Φεβρουάριος καὶ Μάρτιος. Et infra Ἀπριλλίος μεθ' ὃν Μάιος, Ἰούνιος, Ἰούλιος, Αὐγουστος, Σεπτέμβριος, Ὀκτώβριος, Νοέμβριος. Romanus item mensis expressit interpretes.

<sup>c</sup> Mss. τῷ Σεπτέμβριῳ.

<sup>d</sup> Mss. Μάρτιος et infra ἐπὶ Ἀπριλλίον τοῖνον.

πολλοὺς τῶν ἀφελεστέρων θορυβοῦσι καὶ ταράττουσιν· ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ἐκείνους, καὶ πρὸς τοὺς ταραττομένους εἰπεῖν, ὥστε μὴ θορυβησθεῖσθε ποτε, ὑπὸ ἀφρόνων ἀνθρώπων ἀναπειθόμενοι, μήτε ταράττεσθε ἀπὸ τῶν ἀπίστων γέλωτος. Καὶ γὰρ τὰ [363] παιδία τὰ μικρὰ πολλάκις γελᾷ, σπουδαιολογουμένων ἡμῶν καὶ περὶ τῶν ἀναγκαίων ἀσχολουμένων· ἀλλ' οὐ τῆς τῶν γελωμένων πραγμάτων εὐτελείας, ἀλλὰ τῆς τῶν γελώντων ἀνοίας τεκμήριον ὁ γέλως ἐστίν. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι παίδων ἀνοητότερον σχεδὸν διακείμενοι. τὰ φρίκης ἄξια καὶ πολλοῦ θαύματος γέμοντα διασύρουσι, τὰ δὲ ἀληθῶς καταγέλαστα σεμνύνουσι καὶ περιστέλλουσιν. Ἄλλ' ὅμως καὶ τὰ ἡμέτερα παρ' ἐκείνοις γελώμενα ἐπὶ τῆς οικείας σεμνότητος μένει, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ γέλωτος ἐκείνων εἰς τὴν ἑαυτῶν παραβλαπτόμενα δόξαν· καὶ τὰ αὐτῶν πανταχόθεν περιστέλλόμενα τὴν οικείαν ἀσημοσύνην ἐνδείκνυται. Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης παραπληξίας, αὐτοὺς μὲν εὐολοθῶνς ὑπάρχοντας εἰς λίθους καὶ ξύλα καὶ εὐτελῆ ἔξανα τοὺς ἑαυτῶν εἰσάγοντας θεοὺς, καὶ καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ τιμὴ ἀποκλειόμενας, μὴδὲν αἰσχρὸν ἠγεῖσθαι μήτε ποιεῖν, μήτε λέγειν· ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖν λέγουσιν, ὅτι ναὸν ἑαυτῶν κατασκευάσας ὁ θεὸς ζῶντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην ὠφέλησε; Καὶ ποῖον ἔγκλημα τοῦτο; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι θεὸν οἰκῆσαι, πολλῶ μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, καὶ τοσοῦτον, ὅσον λίθος καὶ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου, εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν ἀναισθητῶν τούτων ὕλων εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ. Αὐτοὶ γὰρ καὶ εἰς αἰλούρους καὶ κύνας, πολλοὶ δὲ τῶν αἰρετικῶν καὶ εἰς ἐτι τούτων ἀτιμότερα τοῦ Θεοῦ κατάγειν τολμῶσι τὴν οὐσίαν. Ἡμεῖς δὲ τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε λέγομεν, οὔτε ἀκοῦσαι ποτε ἂν ἀνασχοίμεθα· ἐκεῖνο δὲ φαμεν, ὅτι καθαρὰν σάρκα καὶ ἁγίαν καὶ ἄμωμον καὶ ἄμαρτιαν ἀπάση γεγεννημένην ἄδατον ἐκ παρθενικῆς μήτρας ἀνέλαθεν ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ οικεῖον διωρθώσατο πλάσμα. Κάκεινοι μὲν, καὶ οἱ τὰ αὐτὰ ἀσεβούντες αὐτοῖς Μανιχαῖοι, εἰς κύνας καὶ πιθήκους καὶ θηρία παντοδαπὰ τὴν οὐσίαν εἰσάγοντας τοῦ Θεοῦ (τὴν γὰρ ψυχὴν τοῦτοις ἅπασιν ἐκ τῆς οὐσίας ἐκείνης εἶναι φασιν), οὐ φρίττουσιν οὐδὲ καταδύονται, ἡμεῖς δὲ ἀνάξια τοῦ Θεοῦ λέγειν φασιν, ὅτι τούτων μὲν οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν λαθεῖν ἀνεχόμεθα· ὁ δὲ αὐτῶν πρέπον ἦν καὶ προσήκον, λέγομεν, ὅτι τὸ οικεῖον ἔργον ἐλθῶν διωρθώσατο τῷ τῆς γεννήσεως ταύτης τρόπῳ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Τὴν τῶν ἀνδροφόνων ψυχὴν καὶ τὴν τῶν γοήτων τῆς οὐσίας εἶναι λέγων τοῦ Θεοῦ, ἡμῖν τολμᾶς ἐγκαλεῖν, ἅτι τούτων μὲν οὐδὲν ἀνεχόμεθα, οὗτε ὑπομόνομεν ἀκούσαι λεγόμενων, ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ἀσεβείας κρινομεν μετόχους· ἐκεῖνο δὲ φαμεν, ὅτι ναὸν ἁγίον ἑαυτῶν κατασκευάσας ὁ θεός, δι' ἐκείνου τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσῆγαγε τὸν ἡμέτερον. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴητε μυρίων θανάτων ἄξιοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐγκλημάτων, ὧν ἡμῖν ἐγκαλεῖτε, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀσεβημάτων, ὧν ἀσεβούντες οὐ παύσεσθε; Εἰ

γὰρ ἀπρεπὲς Θεῷ, σῶμα οἰκῆσαι καθαρὸν καὶ ἄμωμον, ὡς ὑμεῖς λέγετε· πολὺ μᾶλλον ἀπρεπότερον, τὸ τοῦ γόητος, τὸ τοῦ τυμβωρῆου, τὸ τοῦ ληστοῦ, τὸ τοῦ πιθήκου, τὸ τοῦ κυνός, οὐκ αὐτὸ ἂ τὸ [364] ἄγιον καὶ ἄμωμον καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς νῦν καθεζόμενον. Ποία γὰρ ἂν βλάβη τῷ Θεῷ γένοιτ' ἂν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ταύτης, ἢ ποία κηλὶς; Οὐχ ὄρατε τούτῳ τὸν ἥλιον, οὐ τὸ σῶμα ἐστὶν αἰσθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον, κἂν μυριάκις ἀποπνίγνῃται Ἑλλήνων καὶ Μανιχαῖοι ταῦτα ἀκούοντες; Οὐχ οὕτως δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ πᾶσα ἀπλῶς ἡ ὀρυμένη κτίσις, τῇ ματαιότητι ὑποτέτακται. Καὶ ἔπειτα Παύλου τοῦτο δηλοῦντος, ἐν οἷς φησι· *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι*. Εἶτα δηλῶν, τί ποτε ἐστὶ, ματαιότητι ὑποταγῆναι, ἐπήγαγε, λέγων· *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ*. Ὡστε νῦν ἐπίκηρός ἐστι, καὶ φθαρτὴ ἐστὶ· τὸ γὰρ τῇ φθορᾷ δουλεύειν οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ φθαρτὸν εἶναι. Εἰ τοίνυν ὁ ἥλιος, σῶμα φθαρτὸν ὢν, πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας ἀφίησι, καὶ βορβόροις καὶ μολυσμοῖς καὶ πολλοῖς ἄλλοις τοιοῦτοις ὄμιλῶν πράγμασι, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ὀμιλίας τῶν σωμάτων ἂ εἰς τὴν οικείαν καθαρότητα παραδίδάπτεται, ἀλλὰ καὶ καθαρὰς συστέλλει τὰς ἀκτίνας πάλιν, τῆς οικείας ἀρετῆς πολλοῖς τῶν ὑποδεξαμένων αὐτὸν σωμάτων μεταδίδους, τῆς δὲ δυσωδίας καὶ τοῦ μολυσμοῦ οὐδὲ τὸ τυχόν αὐτὸς προσλαμβάνων· πολλῶ μᾶλλον ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμων Δεσπότης, εἰς καθαρὰν σάρκα ἐλθὼν, οὐ μόνον οὐκ ἐμολύνθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ταύτην καθαρωτέραν, καὶ ἁγιωτέραν εἰργάσατο. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, καὶ μνημονεύοντες τῆς φωνῆς τῆς λεγουσῆς· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*· καὶ πάλιν, *Ἔμοις ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν*, καὶ ἡμεῖς πρὸς ἐκείνους λέγομεν, καὶ τὰ ἀναίχοντα τῶν ἀσεβῶν ἀποφραττωμεν στόματα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμέτεροις ἀγαθοῖς εὐφρανώμεθα, καὶ τὸν σαρκωθέντα Θεὸν δοξάζωμεν ὑπὲρ τῆς τῶν σαυτῶν συγκαταβάσεως, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, ἄξιαν ἀποδῶμεν αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀμοιβήν· Θεῷ δὲ ἀμοιβὴ οὐδεμία παρ' ἡμῶν γένοιτ' ἂν, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. καὶ ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλεια.

ζ'. Μὴ τοίνυν γενώμεθα ἀγνῶμονες περὶ τὸν εὐεργέτην, ἀλλὰ τὰ κατὰ δύναμιν ἅπαντες ἅπαντα εἰσενέγκωμεν, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, σωφροσύνην, ἐπιμυσίαν, φιλοξενίαν. Καὶ ὁ πρῶτον ὑμᾶς παρεκάλεσα, τοῦτο καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Μέλλοντες προσεῖναι τῇ φρικτῇ καὶ θεῖᾳ ταύτῃ τραπέζῃ καὶ ἱερᾷ μυσταγωγίᾳ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο ποιεῖτε, μετὰ καθαροῦ συνειδήτος, μετὰ νηστείας καὶ προσευχῆς, μὴ θορυβοῦντες, μὴδὲ λακτιζόντες, μὴδὲ ὠθῶντες τοὺς πλησίον· ἐσχέτης γὰρ τοῦτο παρανομίας, καὶ καταφρονησεως οὐ τῆς τυχοῦσης. Διὸ καὶ πολλῶν [365] ἐπάγει τοῖς τούτων

<sup>a</sup> Hæc verba, οὐκ αὐτὸ, non habet Savilius.

<sup>b</sup> Mss. ἀπὸ τοῦ μολυσμοῦ σωματικῶν βύμων.



etantur, multosque ex simplicioribus turbant atque inquietant: opus est, cum ad ipsos, tum ad hujusmodi qui hisce turbantur, sermonem dirigere, ne quid unquam insanis hominibus acquiescentes commoveantur, aut turbentur ex hujusmodi infidelium irrisione. Nam et parvi pueri res serias, atque adeo necessarias sæpe nobis agitantibus ridere solent: non tamen idcirco risus hic argumentum est rerum, quæ ridentur, vilitatis, sed eorum, qui rident, stoliditatis. Quod idem nobis de hisce ethnicis dicere licet: qui pueris ipsis prope amentiores cum sint, ea irrident, quæ religioso quodam horrore atque omni admiratione plena sunt, illa autem, quæ revera ridenda erant, magnifice extollunt atque exornant. Verum enim vero et nostra ita ab ipsis irrisa in propria sua nihilominus majestate perdurant, nullo per ipsorum risum, quod ad præstantiam suam attinet, damno accepto: et ipsorum contra, licet exornata, privatam suam turpitudinem produunt. Nonne enim extremi cujusdam stuporis est, illos erroneos in lapides, ligna, et vilia signa deos suos inducentes, et tamquam in carcere quopiam concludentes, nihil tamen arbitrari se turpe aut dicere aut facere: nos autem accusare, quod asseramus, Deum sibi templum vivum construxisse ex Spiritu sancto, per quod orbi terrarum universo profuit? Et cujusmodi tandem hoc accusationis genus? Si enim turpe est Deum in humano corpore habitare, multo magis in ligno et lapide: sane tanto turpius, quanto lapis et lignum homine villius: nisi forte ipsa materia sensus experte genus nostrum abjectius illis esse videatur. Quin etiam in feles et canes ipsi, multi autem hæreticorum in alia insuper hisce ignominiosiora audent Dei essentiam habitatum immittere. Quod nos neque dicimus, neque dicentes aliquando audire sustineamus. Sed illud tantum asserimus, Christum carnem mundam, sanctam, irreprehensibilem peccatoque omni inaccessible, ex virgineo utero prodeuntem assumpsisse, atque ita suum signum restaurasse. Ac illi quidem, et qui pari cum ipsis impietate delinquant Manichæi, in canes et simias ferasque omnium generis divinam essentiam inducentes: animam enim omnibus his ex illa essentia esse dicunt; non horrent neque erubescunt: nos vero Deo indigna dicere aiunt, quia nihil horum ne cogitatione quidem admittimus, sed tantum quod Deo conveniens atque decens erat dicimus: nempe ipsum advenisse, et hoc generationis modo proprium suum opus restaurasse. Quid ais? dic mihi. Tunc, qui homicidarum et præstigiatorum animam divinæ essentia esse asseris, nos accusare audes, qui horum quidem nihil non modo non ferimus aut sustinemus audire, sed qui illa dicunt, impios esse judicamus? Quid igitur dicimus? Illud nimirum: Deum constructo sancto hoc sibi templo, per idipsum ex cælo cælestem quemdam rerum statum in vitam nostram invexisse. Et quidni merito millies vos capitis damnandi, tum ob accusationem, qua nos impeccatis, tum ob impietatem, quam in Deum admittere non desistitis? Si enim Deo est indecens, ut vos

dicitis, inhabitare corpus purum et immaculatum, multo certe indecentius est præstigiatoris, sepulcrorum suffossoris, latronis, imo simiæ et canis; non autem sanctum illud atque incontaminatum, quodque nunc in dextera Patris sedet. Quod enim damnum, aut macula Deo accesserit ex hac œconomia? Non videtis solem hunc, cujus corpus sensibile, corruptioni subjectum atque infirmum est, rumpantur licet millies hæc audientes gentiles ac Manichæi? Neque vero sol dumtaxat, sed etiam terra, mare, atque omnis omnino rerum fabrica sub aspectum cadens, vanitati subjecta est. Nam audi Paulum hoc manifeste docentem, dum ait: *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum, qui subjecti eam in spe* (Rom. 8. 20). Qui deinde ostendere volens quidnam sit illud vanitati subjectum esse, subintulit dicens: *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriae filiorum Dei* (Ibid. 21). Nempe corruptibile quid nunc est creatura: siquidem corruptioni servire nihil est aliud, quam corruptibile esse. Quod si ergo sol, corpus corruptibile cum sit, ubique radios suos emittit, cæno, sordibus, aliisque multis id genus rebus sese communicans, nihil tamen ex hac fœditate corporearum istiusmodi sordium in sua illa puritate læditur, sed mundos illos suos in se radios retrahit, ac multis rursus corporibus, quæ ipsum suscipiunt, vim suam virtutemque participat, ac noxii aut sordidi ex illis ne minimum quidem ipse in se recipiens: quanto magis justitiæ ille Sol, ille Virtutum incorporearum Dominus, in puram carnem ingrediens non solum non inquinatus est, sed contra etiam puriorem eam ipsam sanctioremque efficit? Atque hæc quidem omnia mente volentes, et commemorantes divinam vocem, dicentem: *Inhabitabo in illis, et inambulabo* (Levit. 26. 12; 2. Cor. 6. 16); et rursus: *Vos templum Dei estis, et Spiritus Dei inhabitat in vobis* (1. Cor. 3. 16), etiam nos adversus istos dicamus, et impudentia impiorum ora obstruamus, nostrisque interim bonis lætemur, ac Deum incarnatum ob tam indulgentem ad nos usque sui demissionem glorificemus, et pro virium nostrarum facultate condignam ipsi venerationem gratiamque reddamus: Deo autem nulla a nobis gratiarum par retributio fieri queat, nisi solum ea, quæ consistit in nostra animarumque nostrarum salute, atque in virtutis studio.

7. *Quis modus accedendi ad divina mysteria.* — Ne sinus ergo hic ingrati erga tanti in nos beneficii auctorem, sed omnes omnia ei pro virili offeramus, fidem, spem, caritatem, temperantiam, misericordiam, hospitalitatem. Et ad quod nuper vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum semper vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam mensam et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite (a), cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum

(a) Vide Bonilianum in 8. Philogonium, t. 1.

impellentes : extremæ enim hoc superbix est, contemptioisque minime vulgaris : quare etiam talia perpetrantibus punitionem multam conciliat. Tecum reputa, o homo, qualem hostiam es contrectaturus, qualem mensam aditurus; tecum reputa, quod cum terra sis et cinis, corpus et sanguinem Christi sumis. Et si vos rex quidem ad convivium vocet, cum timore accumbitis, cibosque appositos cum reverentia et silentio sumitis; Deo autem te ad suam mensam vocante, Filiumque suum ibi apponente, ubi angelicæ potestates adstant cum timore et tremore, ubi Cherubini velant facies suas, atque Seraphini cum tremore clamant, Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus: tu mihi audes vociferando ac tumultuando ad spiritale illud convivium accedere? An te fugit eo tempore multa tranquillitate mentem esse plenam oportere? Multaque pace ac quiete opus est, non autem tumultu, iracundia, strepituque: hæc enim immundam animam accedentem efficiunt. Quænam autem venia nobis habeatur, si post tanta peccata, saltem tempus hoc, quo ad sacram hanc mensam adimus, ab irrationalibus hisce perturbationibus non purgemus? Quid autem omnino est magis necessarium, quam ea quæ in hac mensa proponuntur? aut quid urget nos, ut connitamur, spiritualibus rebus relictis, illuc properare? Ne, rogo vos atque obtestor, ne divinam in nos iram concitemus: medicamentum est id quod proponitur vulnere nostrorum salutare, divitiæ indesinentes, quæ cælorum nobis regnum conciliant. Cum horrore itaque accedamus, gratias agamus, procurabamus confitentes peccata nostra; lacrymemur mala nostra lugentes; intentas ac largas preces Deo fundamus: sicque nos ipsos emundantes, tacite, et cum debita modestia tamquam ad cælorum regem adeuntes accedamus: sanctamque hanc et immaculatam ho-

stiam recipientes, exosculemur, oculis eam complecti, mentemque et animum incendamus, ne in iudicium aut damnationem conveniamus, sed in animæ temperantiam, in dilectionem, in virtutem, et cum Deo reconciliationem, in pacem firmam, ac mille denique bonorum occasionem: ut et nos ipsos sanctos reddamus, et proximos ædificemus. De his assidue vobiscum ago, nec agere desistam. Quæ enim utilitas omnino temere huc concurrere, si nihil quod utile sit, addiscatis? Quodnam, obsecro, lucrum affert, semper ad gratiam vobis concionari? Breve præsens hoc tempus est, o dilecti: sobrii simus, vigilemus, nos ipsos componamus; omne benevoli animi studium in omnes sincere ostendamus: in omnibus reverenter agamus, seu divina verba audire, sive orare, sive ad Dei mensam accedere, sive aliud quid denique faciendum sit, cum timore ac tremore<sup>1</sup> id fiat: ne negligentia nostra maledictionem nobis accersamus. *Maledictus enim*, inquit propheta, *omnis, qui facit opus Domini negligenter* (*Jer. 48. 10*). Tumultuatio enim et iracundia<sup>2</sup> efficitur contumelia in hostiam quæ proponitur. Certe extrema contemptio est, contaminatum se offerre Deo: nam audi quid de talibus dicat apostolus: *Si quis templum Dei corrumpat, disperdet illum Deus* (*1. Cor. 3. 17*). Ne ergo pro eo quod Deum nobis reconciliare debebamus, eum in nos iritemus: sed omnem curam, munditiam, animæque tranquillitatem præ nobis ferentes, cum precibus et corde contrito accedamus. Ut hoc pacto Dominum nostrum Jesum Christum nobis propitium reddentes, promissa nobis bona obtinere possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Mss., *ut festinemus et, spiritualia relinquentes, ad corporalia properemus.*

<sup>1</sup> Alii, *cum timore et iudicio.*

<sup>2</sup> Editi, *et clamor*; Mss., *et iracundia.*

## IN HOMILIAM DE BAPTISMO CHRISTI ET DE EPIPHANIA

Hanc homiliam paucis elapsis post præcedentem de Natali Christi diebus, nimirum in die Epiphaniæ anni 387 habitam fuisse, quædam suadere videntur. Nam quod dicit infra numero quarto: *Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine ad sacram hanc mensam accurrant: sane quidem expediret, id quod alias sæpe dicere præverti, ὡς καὶ πολλάκις ἔφθην εἰπὼν, ut festa nequaquam observarentur quando communicare opus esset, sed ut conscientia mundaretur, etc.*, illud ipsum porro dixerat paucis ante diebus, nimirum in festo S. Philogonii, xx Decembris anni 333, num. 24: *Nunc autem multi fidelium in tantam vecordiam tantumque venere contemptum, ut cum innumeris scateant malis, nullamque vitæ suæ curam habeant, in diebus festis negligenter ac temere ad mensam hanc accedant, etc.* In hoc item De baptismo Christi sermone, eodem numero quarto sic habet: *Quodnam igitur illud peccatum est? quod cum tremore non accedamus, sed calcibus impetentes, percipientes, ira turgent, clamantes, conviciantes proximum, tradentes: hæc et sæpe dixi, et dicere non cessabo.* In oratione autem de Natali Christi similiter numero 7: *Et ad quod nuper (scilicet in festo S. Philogonii) vos cohortatus sum, ad id etiam nunc et in posterum sæmpcr vos cohortari non desistam. Quidnam hoc? Cum accessuri estis ad tremendam divinamque illam*

ποιοῦσι τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν. Ἐννόησον, ὦ ἄνθρωπε, ποίας μέλλεις ἄπτεσθαι θυσίας, ποία προσέρχεται τραπέζῃ ἐνθυμήθητι καὶ ὅτι γῆ ὢν καὶ σποδός, αἷμα καὶ σῶμα Χριστοῦ μεταλαμβάνεις. Καὶ βασιλέως μὲν εἰς εὐωχίαν καλοῦντος ὑμᾶς, μετὰ φόβου ἀνακλίνεσθε, καὶ τῶν προκειμένων μετὰ αἰδοῦς καὶ ἡσυχίας μεταλαμβάνετε ἐδεσμάτων τοῦ Θεοῦ δὲ καλοῦντος ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν, καὶ τὸν ἑαυτοῦ προσιθέντος Ἰῶν, ἀγγελικῶν δυνάμεων περισταμένων μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ τῶν Χερουβὶμ κατακαλυπτόντων τὰ πρόσωπα, τῶν Σεραφὶμ κραζόντων τρίμυ, Ἅγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος· σὺ κράξεις, εἰπέ μοι, καὶ θορυβῆ πρὸς τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐστίασιν; Οὐκ οἶδας, ὅτι γαλήνης δεῖ γέμειν τὴν ψυχὴν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν; Εἰρήνης πολλῆς καὶ ἡσυχίας χρεῖα, οὐχὶ θορύβου καὶ θυμοῦ καὶ παραχῆς· ταῦτα γὰρ ἀκάθαρτον ποιεῖ τὴν προσιοῦσαν ψυχὴν. Τίς οὖν ἂν γένοιτο ἡμῖν συγγνώμη, εἰ μετὰ τοιαῦτα ἁμαρτήματα μὴδὲ τὸν καιρὸν τῆς προσελεύσεως καθαρεύομεν τῶν ἀλόγων παθῶν ἐκείνων; Τί δὲ ὅλως ἀναγκαϊότερον τῶν προκειμένων; ἢ τί ἡμᾶς θορυβεῖ, ἵνα σπουδάσωμεν, τοῦτο καταλιπόντες, ἐκεῖ τρέχῃν<sup>a</sup>; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ κινήσωμεν τὴν ἑργὴν τοῦ Θεοῦ καθ' ἑαυτῶν. Φάρμακόν ἐστὶ σωτήριον τῶν ἡμετέρων τραυμάτων τὸ προκείμενον, πλοῦτός ἐστιν ἀνελλιπής, βασιλείας οὐρανῶν πρόξενος. Φρίζωμεν τοίνυν προσιόντες, εὐχαριστήσωμεν, προσπέσωμεν, ἐξομολογούμενοι τὰ πταίσματα ἡμῶν, δακρῶσωμεν τὰ οἰκεῖα πενθοῦντες κακὰ, ἐκτενεῖς εὐχὰς ἀποδῶμεν τῷ Θεῷ· καὶ οὕτω διακαθάραντες ἑαυτοὺς ἡρέμα, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, ὡς τῷ βασιλεῖ προσιόντες τῶν οὐρανῶν, οὕτω προσέλθωμεν καὶ δεξάμενοι τὴν ἁμωμον καὶ ἁγίαν θυσίαν καταφιλήσω-

<sup>a</sup> Mss ἵνα σπουδάσωμεν, καὶ τὰ πνευματικὰ καταλιπόντες, εἰς τὰ σαρκικά σπεύδωμεν.

μεν, τοῖς ὀφθαλμοῖς περιπτυσώμεθα, διαθερμάνωμεν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἢ εἰς κατὰ κρίμα συνερχώμεθα, ἀλλ' εἰς σωφροσύνην ψυχῆς, εἰς ἀγάπην, εἰς ἀρετὴν, καὶ καταλλαγὴν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, εἰς εἰρήνην βεβαίαν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ὑπόθεσιν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς ἀγιάσωμεν, καὶ τοὺς πλησίον οἰκοδομήσωμεν. Ταῦτα συνεχῶς λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Τί γὰρ ὄφελος, ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τρέχειν ἐνταῦθα, μὴτὲν τῶν χρησίμων μανθάνοντας; ποῖον δὲ κέρδος, ἀεὶ τὰ πρὸς χάριν ὀμιλεῖν; Βραχὺς ὁ παρὼν καιρὸς, ἀγαπητοί· νήψωμεν, γρηγορήσωμεν, συγκροτήσωμεν ἑαυτοὺς, πάσαν σπουδὴν περὶ πάντας γνησίαν ἐπιδειξώμεθα, περὶ πάντα γενώμεθα εὐλαβεῖς· κἂν ἀκροᾶσθαι δεοὶ τῶν θείων λογίων, κἂν εὐχεσθαι, κἂν προσεῖναι, κἂν ἕτερον τι ποιεῖν, μετὰ φόβου καὶ τρόμου τοῦτο γινέσθω<sup>b</sup>, ἵνα μὴ κατάραν ἐπισπασώμεθα διὰ τῆς βρῆθιμίας. Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου ἀμελῶς. Ὁ θόρυβος καὶ ἡ ὀργή<sup>c</sup> ὕβρις εἰς τὴν προκειμένην θυσίαν γίνεται. Καταφρόνησις ἐσχάτη, μεμολυσμένον [366] ἑαυτὸν προσενέγκαι τῷ Θεῷ. Ἄκουσον τί περὶ τῶν τοιούτων φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Εἰ τις τὸν καθ' τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός*. Μὴ τοίνυν ἀντι καταλλαγῆς παροξύνωμεν τὸν Θεόν, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ πάντα κόσμον ἐπιεικνύμενοι, καὶ ἀταραξίαν ψυχῆς, μετ' εὐχῆς καὶ συντετριμμένης καρδίας προσώωμεν, ἵνα καὶ αὐτῷ τούτῳ τὸν Δεσπότην ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξιλεωσάμενοι, δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπιγγεγμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Alii φόβου καὶ διὰ κρίσεως γινέσθω.

<sup>c</sup> Editti καὶ ἡ κραυγή, mss. καὶ ἡ ὀργή.

## MONITUM.

*mensam, et sacra mysteria, cum timore ac tremore hoc facite, cum pura conscientia, cum jejuniis et precatione: non tumultuantes, non calcitrantes, non proximum impellentes, etc. His porro conspectis probabiliter existimamus. hasce tres homilias eodem tempore, paucisque interpositis inter singulas diebus habitas fuisse.*

In hac porro *De baptismo et Epiphania Christi* concione, postquam populum ad ecclesiam frequentandam hortatus est, de duplici Christi Epiphania agit, de illa nempe, qua Magis apparuit, deque postrema qua in consummatione sæculi cum gloria et splendore venturus est. Miraculum deinde circa aquam baptismi enuntiat: nam cum versus mediam noctem diem Epiphaniæ præcedentem, singuli de aqua illa baptismi latices, νάματα, secum asportarent, aqua illa non corruppebatur, sed integro anno, quin et biennio et triennio incorrupta manebat. Docet deinde quid intersit discriminis inter baptismum Judæorum, baptismum Joannis et baptismum Christi. Hinc explicat quomodo Christus impleverit omnem justitiam; demumque claudit hortatus populum ut magna cum reverentia ad tremenda mysteria accedant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[367] \* Πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωνούντων, καὶ οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰουδαῖον μιμοῦνται, λόγος.

α'. Πάντες ὑμεῖς ἐνεύθυμία τήμερον, ἐγὼ δὲ ἐν ὁδῷ μόνος. Ὅταν γὰρ εἰς τὸ πέλαγος ἀπίδω τοῦτο τὸ πνευματικόν, καὶ τὸν ἄπειρον τῆς Ἐκκλησίας θεάσωμαι πλοῦτον, εἶτα λογίσωμαι ὅτι τῆς ἑορτῆς παρελθούσης, καὶ τὸ πλῆθος ἡμῖν τοῦτο πάλιν ἀποπηδήσαν οἰχθήσεται, δάκνομαι καὶ ὀδυῶμαι τὴν ψυχὴν, ὅτι τοσαῦτα τεκοῦσα τέκνα ἡ Ἐκκλησία, οὐ καθ' ἑκάστην σὺναξιν ἀπολαύειν αὐτῶν δύναται, ἀλλ' ἐν ἑορτῇ μόνον. Πῶσον ἦν ἀγαλλίαμα πνευματικόν, πόση χαρὰ, πόση δόξα Θεοῦ, πόση ψυχῶν ὠφέλεια, εἰ καθ' ἑκάστην σὺναξιν οὕτω πεπληρωμένους ἐωρῶμεν τοὺς περιβόλους τῆς ἐκκλησίας; Νῦν δὲ ναῦται μὲν καὶ κυβερνῆται πάντα ποιοῦσιν, ὅπως τὸ πέλαγος διαδράμοιεν<sup>b</sup>, καὶ πρὸς τὸν λιμένα κατανήσασιν· ἡμεῖς δὲ διὰ παντὸς πελάγους σαλεύειν φιλονεικοῦμεν, ἐν ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τρικυμίαις συνεχῶς ποντούμενοι, καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις στρεφόμενοι, ἐνταῦθα δὲ ἅπαξ ἡ δευτέρον μόλις τοῦ παντὸς ἀπαντῶντες ἐνιαυτοῦ.

Ἡ ἀγνοεῖτε ὅτι καθάπερ λιμένας ἐν πελάγει, οὕτω τὰς ἐκκλησίας ἐν ταῖς πόλεσιν ἐπηξεν ὁ Θεός, ἵνα ἀπὸ τῆς ζάλης τῶν βιωτικῶν θοροῦσιν ἐνταῦθα καταφεύγοντες, γαλήνης μεγίστης<sup>c</sup> ἀπολαύωμεν; Οὐδὲ γὰρ κυμάτων ἔστιν ἐνταῦθα δεῖσαι τρικυμίαν, οὐ λησῶν ἐπιδρομὰς, οὐ κακούργων ἔφοδον, οὐ πνευμάτων βίαις, οὐ θηρίων ἐπιβουλὰς· λιμὴν γὰρ ἔστιν ἀπάντων τούτων ἀπηλλαγμένος, λιμὴν ἔστι ψυχῶν πνευματικός. Καὶ τῶν λεγομένων μάρτυρες ὑμεῖς. Εἰ γὰρ τις ὑμῶν τὸ συνειδὸς ἀναπτύξει νῦν, πολλὴν ἔνδον εὐρήσει τὴν ἡσυχίαν· οὐ θυμὸς γὰρ ἐνοχλεῖ<sup>d</sup>, οὐκ ἐπιθυμία φλέγει, οὐ βασκανία τήκει, οὐκ ἀπόνοια φασᾷ, οὐ κενοδοξία ἔρωσ διαφθείρει, ἀλλὰ πάντα ταῦτα κατέσταται τὰ θηρία, καθάπερ θείας τινὸς ἐπιβόης, τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως, διὰ τῆς ἐκάστου ἀκοῆς πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσιούσης, καὶ κοιμιζούσης τὰ ἄλογα ταῦτα<sup>e</sup> πάθῃ. Πόσος οὖν ἀθλιότητος οὐκ ἂν εἴη, τοσαύτης μέλλοντας ἀπολαύειν

\* Titulus in Savil. : εἰς τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων, καὶ περὶ τῶν ἀναξίως κοινωνούντων, καὶ οἱ ἀτέλεστον καταλιμπάνοντες τὴν θείαν λειτουργίαν, καὶ πρὸ τῆς τελευταίας εὐχῆς ἐξερχόμενοι, τὸν Ἰουδαῖον μιμοῦνται.

<sup>b</sup> Sic duo mss. et Savil. Alii διαδράμοισιν. Mox Savil. et duo mss. διὰ παντὸς πελάγιον.

<sup>c</sup> Μεγίστης deest in codicibus nostris.

<sup>d</sup> Alii οὐ θυμὸς παρενοχλεῖ.

<sup>e</sup> Ταῦτα deest in duobus mss. Idem φοιτῶν παρὰ τὴν.

φιλοσοφίας μὴ συνεχῶς ἐπιχωριάζειν καὶ φοιτῶν πρὸς τὴν κοινὴν ἀπάντων μητέρα, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω; Ποίαν γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν μοι ταύτης ἀναγκαιοτέραν διατριβὴν; τίνα δὲ χρηστοτέραν συνουσίαν; τί δὲ τὸ ἐμπόδιον [368] τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς; Πάντως μοι τὴν πένιν ἐρεῖς κύλυμά σοι γίνεσθαι τοῦ καλοῦ τοῦδε συλλόγου· ἀλλ' οὐκ εὐλογος ἡ πρόφασις. Ἐπεὶ ἡμέρας ἡ ἔβδομάς ἔχει· τὰς ἑπτὰ ταύτας ἡμερίστω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός· καὶ οὐκ ἑαυτῷ μὲν τὸ πλεόν, ἡμῖν δὲ τὸ ἔλαττον ἔδωκε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐξ ἡμισίας αὐτὰς διενείματο, οὐκ ἔλαβε τρεῖς καὶ ἔδωκε τρεῖς, ἀλλὰ οὐ μὲν ἀπένευμεν ἐξ, ἑαυτῷ δὲ κατέλιπε μίαν. Καὶ οὐδὲ ἐν ταύτῃ τῇ ὅλῃ ἀνέχη τῶν βιωτικῶν ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, ἀλλ' ὅπερ οἱ τὰ ἱερὰ συλόντες χρήματα ποιοῦσι, τοῦτο καὶ σὺ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ταύτης τοῖμα; αὐτὴν οὖσαν ἱερὰν καὶ ἀνακειμένην τῇ τῶν πνευματικῶν ἀκρόασει λογίων ἀρπάζων καὶ καταχρώμενος εἰς βιωτικὰς φροντίδας. Τί δὲ λέγω περὶ ἡμέρας οὐκ κλήρου; ὅπερ ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποίησεν ἡ χίρα, τοῦτο ποιήσον ἐπὶ τοῦ καιροῦ καὶ σὺ τῆς ἡμέρας καθάπερ ἐκαίνῃ δύο κατέβαλεν ὀβολούς, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπεσπάσατο τὴν εὐνοίαν· οὕτω καὶ σὺ δύο δάνεισον ὥρας τῷ Θεῷ, καὶ μυρίων ἡμερῶν κέρδος εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάξεις τὴν σφῆν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη σκόπει μὴ ποτε, μικρὸν ἡμέρας μέρος οὐ βουλόμενος ἑαυτὸν ἀποστῆσαι τῶν γητῶν κερδῶν, οὐκ ἄλλοθεν ἐνιαυτῶν ἀπολέσης πόνους. Οἶδες γὰρ ὁ Θεός καταφρονούμενος καὶ τὰ συλλεγέντα κενοῦν χρήματα ὡσπερ οὖν καὶ Ἰουδαίους ἀπειλῶν ἔλεγεν, ἐπειθὲ τῆς περὶ τὸν ναὸν κατεφρόνουν ἐπιμελείας· *Εἰσνεγκασαυτὰ εἰς τοὺς οἴκους ὑμῶν, καὶ ἐξεφύσθησα αὐτὰ, λέγει Κύριος*. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διδάξει σε τῶν ἀναγκάλων δυνησόμεθα, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡ δευτέρον παρ' ἡμῖν φοιτῶντα, περὶ ψυχῆς, περὶ σώματος, περὶ ἀθανασίας, περὶ βασιλείας τῶν οὐρανῶν, περὶ κολάσεως, περὶ γεννῆς, περὶ μακροθυμίας Θεοῦ, περὶ συγγνώμης, περὶ μετανοίας, περὶ βαπτίσματος, περὶ ἀμαρτημάτων ἀφέσεως, περὶ τῆς κτίσεως ταύτης τῆς ἄνω, καὶ τῆς κάτω, περὶ ἀνθρώπων φύσεως, περὶ ἀγγέλων, περὶ τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας, περὶ τῶν μεθοδεῶν τοῦ διαβόλου, περὶ πολιτείας, περὶ δογμάτων, περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως, περὶ τῶν διεσφραρισμένων αἱρέσεων; Ταῦτα γὰρ καὶ πολλῶν πλείονα τούτων ἐν Ἰουδαίῳ Χριστιανῶν εἰδέναί χρεῖ, καὶ τούτων πάντων ἀποδιδόναι λόγον τοῖς ἐρωτῶσιν ὑμᾶς. Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τούτων εἰδέναί δυνησεσθε μέρος, ἅπαξ

ADVERSUS EOS QUI A DIVINIS ABSUNT OFFICIIS, ET DE SANCTO AC SALUTARI BAPTISMATE SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI, DEQUE IIS QUI INDIGNE COMMUNICANT, ET QUOD QUI LITURGIAM IMPERFECTAM DERELINQUUNT, ATQUE ANTE POSTREMAM ORATIONEM EGREDIUNTUR, JUDAM IMITENTUR, ORATIO (a).

4. Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœrore sum solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias contemplos, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod, cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solimmodo frui possit. Quanta, quæso, illa spiritualis exsultatio foret, quantum gaudium, quanta Dei gloria, quanta utilitas animarum, si collectæ cujusque tempore sic repleta ecclesiæ septa cerneremus? Jam vero nautæ quidem ac gubernatores omnia efficiunt, ut pelagus emensi, tandem ad portum perveniant: nos contra in alto mari fluctuare contendimus, dum sæcularium negotiorum procellis semper obruimur, atque in foris et tribunalibus judicum jactamur, hic autem semel aut iterum vix toto anno comparemus.

*Ecclesia portus.* — An vero ignoratis, ut in mari portus, sic ecclesiæ Deum in urbibus erexisse, ut a tumultuum sæcularium turbine huc confugientes summa tranquillitate potiamur? Non enim fluctuum hic est reformidanda tempestas, non latronum incursionibus, non eruptiones prædonum, non ventorum impetus, non insidiæ belluarum: portus enim est ab his omnibus immunis ac liber, portus est spiritualis animarum. Atque eorum quæ dixi vo-metipsi mihi testes estis. Si quis enim vestrum conscientiam suam excusserit, multam intus reperiet tranquillitatem: non enim ira negotias facessit, non cupiditas inflammat, non invidia tabefacit, non inflat arrogantia, non inanis gloriæ amor corrumpit; sed coercentur omnes læe belluæ, cum primum, quasi quoddam divinum carmen, sacrarum auditio Scripturarum per aures in animam cujusque penetravit, et illas alienas a ratione perturbationes sopivit. Quis non igitur eos vel infelicissimos judicet, qui cum tantam morum sanctitatem possent adipisci, non assidue versentur, ac ventitent ad communem omnium parentem, Ecclesiam nimirum? Etenim quam tandem esse tibi magis

(a) collata cum Codd. Reg. 1984, 1976, qui mire differunt ab Editis; præcipuas solum lectiones annotavimus. Item cum Regiis 2026, 2543 et Colbert. 970.

fructuosam occupationem causari possis aut congressum utiliolem? quodnam autem impedimentum, quominus hic nobiscum verseris? Paupertatem nimirum tibi impedimento esse dices, quominus præclaro huic cœtui intersis: at legitima non est hæc excusatio. Septem habet dies hebdomada: divisit hos septem nobiscum Deus, neque sibi quidem potioem partem, nobis autem minorem impertiit; imo ne in duas quidem æquales partes eas distribuit; non sibi tres assumpsit, tresque largitus est: verum tibi quidem sex impertiit, unam vero sibi reliquit: nec in hac tamen tota a negotiis sæcularibus abstinere dignaris, sed hoc ipsum quod faciunt qui sacras pecunias deprædantur, tu hac etiam die patrare audes: dum illam jam sanctam et spiritualium eloquiorum auditioni consecratam surripis, et ad sæculares curas abutendo traducis. Sed quid ego de integro die loquor? vel id unum, quod in eleemosyna vidua fecit, tu in hujus diei tempore facito: sicut illa duos obolos misit (*Marc. 12. 42. sqq.*), multamque a Deo gratiam inivit: sic et tu duas horas Deo commoda, et sexcentorum dierum lucrum in domum tuam importabis. Quod si id detrectes, vide ne forte, dum ad exiguum temporis spatium teipsum non vis a terrenis lucris avocare, integrorum annorum labores amittas. Solet enim Deus cum contemptus fuerit collectas pecunias dissipare: quod et Judæis minitendo dicebat, quoniam sollicitudinem templi omnem abiciebant: *Intulistis ea in domos vestras, et exsufflavi ea, dicit Dominus (Aggr. 19)*. Quid enim, quæso, ex iis, quæ necessaria sunt, te poterimus docere, cum semel aut iterum annis singulis ad nos ventites, de anima nimirum, de corpore, de immortalitate, de regno cælorum, de pœnis, de gehenna, de Dei longanimitate, de indulgentia, de pœnitentia, de baptismo, de remissione peccatorum, de istis mundi cum superioris tum inferioris creaturis, de hominum natura, de angelis, de improbitate dæmonum, de diaboli fraudibus, de moribus, de dogmatibus, de recta fide, de corruptis hæresibus? si quidem ista et multo plura nosse Christianum oportet, horumque omnium reddere rationem iis qui sciscitentur. Vos vero ne minimam quidem horum tenere partem poteritis, si semel hic, idque perfunctorie

conveniatis, nec tam propter animæ pietatem, quam propter consuetudinem solemnitatis: vix enim cuique assistendo collectæ, aliquis ex omnibus exacte posset omnia illa discere. Servos habetis multi, horum qui hic adsunt, et filios: cumque illos artium magistris in disciplinam tradere vultis, quos elegeritis, vestrarum illis ædium ingressu interdicitis semel, ubi stragulam vestem, cibaria omnemque aliam suppellectilem et apparatus suppeditastis: una cum magistro habitatum mittitis, ac ne domum vestram adeant prohibetis: ut, dum ibi continue versantur, facilius artem ediscant, nec ulla sollicitudine studium illorum et occupatio interpelletur. Jam vero cum non vulgaris ars quædam, sed omnium maxima vobis sit ediscenda, quo pacto Deo placendum sit, et cælestia bona consequenda, perfunctorie vos id perficere posse censetis? Quantæ hoc, quæso, est dementiæ? Nam disciplinam esse hoc negotium, quod multam exigit attentionem, ex his cognoscite: *Discite, inquit, a me, quia mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29)*: et rursus propheta: *Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos (Psal. 35. 12)*: et iterum: *Vacate et videte quoniam ego sum Deus (Psal. 45. 11)*. Itaque multa opus est vacatione illi, qui hanc morum disciplinam et philosophiam sibi voluerit comparare.

2. *Duæ apparitiones Christi; cur non dies ortus, sed dies baptismi Epiphania. Miraculum circa baptismi aquam.* — Verum ne tempus omne in eorum reprehensione conteramus, qui solent abesse, his quæ ad ipsorum negligentiam corrigendam sunt dicta contenti, age quiddam de præsentī solemnitate philosophemur. Nam multi quidem festa celebrant (a), et nomina eorum noverunt, historias autem et occasiones, unde ortæ sunt, non noverunt. Atque Epiphaniam quidem, sive apparitionem, dici hanc celebritatem omnibus liquet, hæc vero apparitio quænam sit, et utrum una sit an duæ, id non item noverunt; et quod summa notandum ignominia risuque dignum est, cum singulis annis solemnitatem istam celebrent, ejus argumentum et occasionem ignorant. Primum igitur operæ pretium est caritati vestræ indicare non unam esse tantum apparitionem, sed duas: una quidem est ista præsens quæ jam contigit; altera vero quæ futura est, et in consummatione sæculi cum splendore et gloria eventura. Ac de utraque illarum Paulum hodie Tito disserentem audistis, atque in hæc verba de præsentī quidem loquentem, *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo: de futura vero, Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 11. 12. 13)*. Et vero propheta de illa ipsa sic dixit<sup>1</sup>: *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustri (Joel. 2. 31)*. At enim qui sit, ut non ea dies, qua natus est, Epiphania et apparitio appelletur, sed ea qua baptizatus est? Hæc enim dies est qua baptizatus

<sup>1</sup> In hæc verba (Gr. Ἐπιφανείας) desinit Codex Reg. 1964. (a) Dies Epiphaniæ celebrabatur.

est, et aquarum naturam sanctificavit. Idcirco etiam in hac solemnitate sub mediam noctem omnes, cum aequati fuerint, domum latices referunt ac recondunt, et per integrum annum conservant, utpote quod hodierna die sanctificatæ sint aquæ: sitque miraculum evidens, dum nihil temporis longinquitate aquarum illarum natura vitiat, sed integro anno atque adeo biennio et triennio sæpe, quæ hodie fuit hausta, incorrupta et recens permanet, ac post tantum temporis cum iis quæ nuper fuerint e fontibus ductæ certat. Quamnam igitur ob causam hæc apparitio appellatur? Quia nimirum non omnibus manifestus est redditus, cum partu est editus, sed cum est baptizatus: non ad hunc usque diem vulgo erat ignotus. Nam incognitum eum fuisse vulgo, neque quisnam esset plerisque scivisse constat ex istis Joannis Baptistæ verbis: *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis (Joan. 1. 26)*. Quid vero mirum si alii non nossent, quando illum etiam ipse Baptista ad eum usque diem ignorabat? *Et ego nesciebam eum, inquit: sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit, Super quem videris Spiritum descendentem<sup>1</sup> et manentem super eum, hic est qui baptizatus in Spiritu sancto (Ib. 33)*. Duas igitur esse apparitiones ex his liquet; sed quam de causa venerit ad baptismum Christus, nunc res postulat ut dicamus, et ad quemnam baptismum venerit: nam et hoc operæ pretium est cognoscere, ut sane etiam illud. Et hoc prius caritatem vestram docere oportet: nam et ex hoc illud intelligimus. Judaicum erat baptisma, quod sordes corporum, non peccata quæ in conscientia resident, abluebat. Neque enim si quis adulterium perpetrasset, neque si quis furti se alligasset, neque si quis aliud quidpiam sceleris admisisset, eum criminibus exiabat: sed si quis mortuorum ossa teigisset, si quis velitis a lege cibos degustasset, si quis a corruptione advenisset, si quis cum leprosis versatus esset, lavabatur, et immundus erat usque ad vesperam, deinde mundabatur. *Lavabitur enim, inquit, corpus ejus aqua munda, et immundus erit usque ad vesperam, et mundabitur (Levit. 15. 5. sqq. et 13)*. Non enim hæc vere peccatum erant neque pollutio, sed quod imperfectiores essent, per ejusmodi res eos efficiens religiosiores, Deus ad majorum rerum observationem aptiores et diligentiores olim reddebat.

3. *Baptismi Judæorum et baptismi Joannis ratio.* — Itaque Judaica illa quidem expiatio nequaquam a peccatis liberabat, sed a corporeis sordibus tantum; nostra vero talis non est, sed multo major, ac multa gratia referta: nam et liberat a peccatis, et animam emundat, et Spiritus gratiam largitur. Joannis vero baptisma Judaico quidem multo sublimius fuit, humiliter vero nostro, veluti pons quidam utriusque baptismatis hujus, ab illo ad istud per se quasi manu duccens: non enim eos utique ad observationem corporis purgationem inducebat, sed ab illis avocans cohortabatur et consulebat, ut a vitio traducerentur ad virtutem, atque in operum recte factis spem salutis non in diversis baptismis et aquarum ablutionibus

<sup>1</sup> Duo Mss., *dependentem quasi columbam*.

ἐνταῦθα καὶ τοῦτα παρέργως συναγόμενοι, καὶ διὰ συνήθειαν ἑορτῆς, οὐ δι' εὐλάβειαν ψυχῆς. Ἀγαπητῶν γὰρ εἰ καθ' ἑκάστην σύναξιν ἐνταυθὰ τις ἀπαντῶν δυνήσῃ μετ' ἀκριβείας ἀπαντα ταῦτα κατασχέειν. Οἰκέτας ἔχετε πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα παρόντων καὶ υἱοῦς, καὶ μέλλοντες αὐτοὺς παραδίδοσθαι τοῖς τῶν τεχνῶν ἐπιστάταις, ὧν ἂν ἔλοισθε, καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῖς τὴν ὑμετέραν ἀσπασίως ποιεῖτε καθάπαξ, καὶ στρώματα καὶ τροφάς καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν αὐτοῖς παρασκευάσαντες διακονίαν, τῷ διδασκάλῳ συγκατοικίζετε ἀπερίργως αὐτοὺς τῆς οἰκίας ἐπιθαίνειν τῆς ὑμετέρας, ἵνα ἡ συνεχῆς ἐκεῖ διατριβὴ τὴν διδασκαλίαν ἀκριβεστέραν ἐργάσῃται, μηδεμίαν φροντίδος τὴν σχολῆν διακοπύουσης. Νυνὶ δὲ οὐ τέχνην τὴν τυχοῦσαν, ἀλλὰ τὴν πατῶν μείζονα μανθάνειν μέλλοντος, πῶς ἀρέσαι τῷ Θεῷ δεῖ, καὶ τῶν οὐράνιων ἐπιτυχεῖν, παρέργως ἠγεῖσθε δύνασθαι τοῦτο [369] κατορθοῦν. Καὶ πόσης τοῦτο ἀνοίας; Ὅτι γὰρ μάθησις τὸ πρῶγμα ἐστὶ πολλῆς δεόμενον τῆς προσοχῆς, ἀκουσον τί φησι· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ διτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινός τῆ καρδία*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου· φόβου Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*· καὶ πάλιν· *Σχολάσατε καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός*. Ὡστε πολλῆς σχολῆς χρεῖα τῷ μέλλοντι ταύτης ἀπολαύεσθαι τῆς φιλοσοφίας.

β'. Ἀλλὰ γὰρ, ἵνα μὴ τὸν χρόνον ἅπαντα εἰς ἔκκλημα τῶν ἀπολιμπανομένων ἀναλώσωμεν, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένους εἰς τὴν τῆς [αὐτῶν] ἐκείνων βαθυμίας διόρθωσιν, φέρε τι περὶ τῆς παρουσίας ἑορτῆς φιλοσοφῆσωμεν. Πολλοὶ γὰρ τὰς μὲν ἑορτὰς ἀγνοοῦσι, καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἴσασι, τὰς δὲ ὑποθέσεις, ὅθεν ἐτέθησαν, ἀγνοοῦσιν. Ὅτι μὲν οὖν Ἐπιφάνεια ἡ παρούσα λέγεται ἑορτῆ, δηλόν ἐστι πᾶσι· τίς δὲ ἐστὶν ἡ ἐπιφάνεια αὕτη, καὶ πότερον μία τίς ἐστὶν ἢ δύο, τοῦτο οὐκ ἐστὶ ἴσασι· ὅπερ ἐσχάτης αἰσχύνῃς ἂν εἴη καὶ πολλοῦ τοῦ καταγέλωτος, καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν τὴν ἑορτὴν ταύτην ἀγοντας, τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς ἀγνοεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν ἀναγκαῖον εἰπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι οὐ μία τίς ἐστὶν ἐπιφάνεια, ἀλλὰ δύο· μία μὲν ἡ παρούσα αὕτη καὶ γενομένη, δευτέρα δὲ ἡ μέλλουσα καὶ κατὰ τὴν συντέλειαν ἐνδόξως γενησομένη. Καὶ περὶ ἑκατέρας αὐτῶν ἠκούσατε σήμερον Παύλου Τίτῳ διαλεγομένου καὶ λέγοντος οὕτω· περὶ μὲν τῆς παρουσίας· *Ἐπεσμένη ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι*· περὶ δὲ τῆς μελλούσης· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ ὁ προφήτης δὲ περὶ αὐτῆς ἐκείνης ἔλεγεν οὕτως· *Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ*. Ἀλλὰ τίνας ἐνεκεν οὐκ ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐτέθη, ἀλλ' ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐβαπτίσθη, ἐπιφάνεια λέγεται; Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἡμέρα καθ' ἣν ἐβαπτίσαστο, καὶ τὴν τῶν

ὕδατων ἠγάγε φῦσιν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐν μεσουκτίῳ κατὰ τὴν ἑορτὴν ταύτην ἅπαντες ὑδρευσάμενοι = οἰκάς τὰ νάματα ἀποτίθενται, καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον φυλάττουσιν, ἅτε δὴ σήμερον ἀγιοσθέντων τῶν ὑδάτων· καὶ τὸ σημεῖον γίνεται ἐναργὲς οὐ διαφθειρομένης τῆς τῶν ὑδάτων ἐκείνων φύσεως τῷ μήκει τοῦ χρόνου, ἀλλ' εἰς ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον καὶ δύο καὶ τρία πολλάκις ἐστὶ τοῦ σήμερον ἀντληθέντος ὕδατος ἀκεραίου καὶ νεαροῦ μέντος, καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τοῖς ἄρτι τῶν πηγῶν ἐξαρπαθεῖσιν ὕδασι ἀμιλλωμένου. Τίνος οὖν ἐνεκεν αὕτη ἐπιφάνεια λέγεται; Ἐπειδὴ οὐκ ὅτε ἐτέθη, τότε πᾶσιν ἐγένετο κατάδηλος, ἀλλ' ὅτε ἐβαπτίσαστο· μέχρι γὰρ ταύτης ἠγνοεῖτο τῆς ἡμέρας τοῖς πολλοῖς. Καὶ οἱ ἠγνοοῦν αὐτὸν οἱ πολλοὶ, καὶ οὐκ ᾔδεισαν ὅστις ποτὴ ἦν, ἀκουσον τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος· *Μέσος [370] ὑμῶν ἔστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἄλλοι ἠγνοοῦν, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ Βαπτιστὴς αὐτὸν ἠγνοεῖ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης; Καὶ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, οὐκ ᾔδειν αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκείνός μοι εἶπεν· *Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαίνον ἢ, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Ὅτι μὲν οὖν ἐπιφάνεια δύο, δηλὸν ἐκ τούτων· τίνος δὲ ἐνεκεν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται ὁ Χριστὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ ποῖον ἔρχεται βάπτισμα· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναγκαῖον εἶδέναι, ὡσπερ οὖν κάκεινο. Καὶ τοῦτο πρότερον διδάξει χρῆ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἀπὸ γὰρ τούτου κάκεινο εἰσόμεθα. Βάπτισμα ἦν τὸ Ἰουδαϊκόν, τὸ ῥύπων σωματικῶν ἀπαλλάττον, οὗ τῶν κατὰ τὸ συνεῖδος ἀμαρτημάτων. Οὐ γὰρ εἰ τις μοιχεύειν ἐργάσατο, οὐδὲ εἰ τις κλοπὴν ἐτόλμησεν, οὐδὲ εἰ τις ἄλλο τι τοιοῦτον παρηγόμησεν, ἀπῆλλαττεν αὐτὸν τῶν ἐγκλημάτων· ἀλλ' εἰ τις ὁσῶν ἡψατο νεκρῶν, εἰ τις μὴ νενομισμένης ἐγεύσατο τροφῆς, εἰ τις ἐκ ψυβορᾶς παρεγένετο, εἰ τις λεπτῆς συνεγένετο, ἐλοῦετο, καὶ μέχρι τῆς ἐσπέρας ἀκάθαρτος ἦν, εἴτα ἐκαθαίρετο. Λούσεται γὰρ τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι καθαρῷ, φησὶν, καὶ ἀκάθαρτος ἐστὶν ἕως ἐσπέρας, καὶ καθαρισθήσεται. Οὐ γὰρ ἀληθῶς ἀμαρτία ταῦτα ἦν οὐδὲ ἀκαθαρσία, ἀλλὰ ἀτελεστέρους ὄντας διὰ τῶν τοιούτων ποιῶν εὐλαβεστέρους ὁ Θεός, πρὸς τὴν τῶν μειζόνων παρατήρησιν ἀκριβεστέρους ἄνωθεν παρεσκεύασε.

γ'. Τὸ μὲν οὖν Ἰουδαϊκὸν καθάρσιον ἀμαρτημάτων μὲν οὐκ ἀπῆλλαττε, ῥύπων δὲ σωματικῶν μόνον, τὸ δὲ ἡμέτερον οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ μείζον καὶ πολλῆς γέμον χάριτος· καὶ γὰρ ἀμαρτημάτων ἀπαλλάττει, καὶ ψυχὴν ἀποσμήχει, καὶ Πνεύματος διδωσι χορηγίαν. Τὸ δὲ τοῦ Ἰωάννου τοῦ μὲν Ἰουδαϊκοῦ σφόδρα ὑψηλότερον ἦν, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον, καθάπερ γέφυρά τις ὃν ἐκατέρων τούτων τῶν βαπτισμάτων, ἀπ' ἀκείνου πρὸς τοῦτο δι' ἑαυτοῦ χειραγωγῶν· οὐ γὰρ δὴ εἰς παρατήρησιν καθαρῶν σωματικῶν αὐτοὺς ἐνήγεν, ἀλλ' ἀποστήσαν ἐκείνων παρηγεῖ καὶ συνεβούλευε μεταβαλεῖν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς τῶν ἔργων κατορθώμασι τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, οὐκ ἐν βαπτισμοῖς δια-

\* Duo mss. ὑδρευόμενοι. Morel. ὑδρευσάμενοι. Savil. ὑδρευόμενοι καὶ.

b Duo mss. καταβαίνον ὡσεὶ περιστεράν.

φόροις καὶ καθαρμοῖς ὑδάτων. Οὐ γὰρ ἔλεγε· Πλῦνον τὰ ἱμάτια σου, καὶ λούσον τὸ σῶμά σου, καὶ ἔση καθαρός· ἀλλὰ τί; *Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας*. Καὶ κατὰ τοῦτο ὑψηλότερον ἦν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ, τοῦ δὲ ἡμετέρου ταπεινότερον· ἐπειδὴ μήτε Πνεῦμα ἅγιον ἐδίδου τὸ βάπτισμα Ἰωάννου, μήτε τὴν διὰ τῆς χάριτος παρεῖχε συγχώρησιν· μετανοεῖν γὰρ ἐκέλευεν, οὐκ ἀφιέναι κύριος ἦν. Διότι καὶ ἔλεγεν· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι*<sup>a</sup>, *ἐκείνος δὲ ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*. Δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δὲ ἔστιν, *Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*; Ἀναμνήθητί μοι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ὠφθῆσαν τοῖς ἀποστόλοις διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἓνα ἕκαστον [371] αὐτῶν. Καὶ ὅτι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου ἀτελὲς ἦν, οὔτε Πνεύματος χορηγίαν ἔχον, οὔτε ἀμαρτημάτων ἄφαισιν, δῆλον ἐκεῖθεν· Εὐρὼν γὰρ τινας μαθητὰς ὁ Παῦλος φησὶ πρὸς αὐτούς, *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἠκούσαμεν. Εἶπέ τε πρὸς αὐτούς· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον· Εἰς τὸ Ἰωάννου βάπτισμα. Εἶπε δὲ Παῦλος· Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας· μετανοίας, οὐκ ἄφαισιν. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἐβάπτισαν; Τῷ λαῷ λέγων· Εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεῦσῶσι, τοῦτ' ἐστίν, εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν. Καὶ ἀκούσαντες ἐβαπτίσθησαν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ ἐπιθέντος αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς. Εἶδες πῶς ἀτελὲς ἦν τὸ Ἰωάννου βάπτισμα; Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀτελὲς, οὐκ ἂν αὐτούς πάλιν ἐβάπτισεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν αὐτοῖς τὰς χεῖρας ἐπέθηκε· νυνὶ δὲ ἀμφοτέρω ταῦτα ποιήσας, ἐδόλωσε τὴν ὑπεροχὴν τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἀποστολικοῦ, καὶ ὅτι ἐκείνο τοῦτο πολὺ κατώτερον ἦν. Ἄλλὰ τὴν μὲν τῶν βαπτισμάτων διαφορὰν ἐκ τούτων ἐμάθομεν· τίνας δὲ ἔνεκεν ὁ Χριστὸς βαπτίζεται, καὶ ποῖον βάπτισμα, λοιπὸν ἀναγκαῖον εἶπεν. Οὕτε τὸ Ἰουδαϊκὸν τὸ πρότερον, οὔτε τὸ ἡμέτερον τὸ μετὰ ταῦτα· οὔτε γὰρ ἀμαρτημάτων συγχώρησιν δέδειτο· πῶς γὰρ ὁ μηδέμιαν ἀμαρτίαν ἔχων; *Ἀμαρτίαν γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἐνόηθη ὁδὸς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας*; Οὕτε Πνεύματος ἄμοιρος ἦν ἐκείνη ἡ σὰρξ· πῶς γὰρ ἂν ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατασκευασθεῖσα τὴν ἀρχὴν; Εἰ τοίνυν μήτε Πνεύματος ἁγίου ἄμοιρος ἦν ἡ σὰρξ ἐκείνη, μήτε ἀμαρτήμασιν ὑπεύθυνος, τίνας ἔνεκεν ἐβαπτίζετο; Ἄλλὰ πρότερον ἀναγκαῖον μαθεῖν ποῖον ἐβαπτίσαστο βάπτισμα, καὶ τότε καὶ τοῦτο σαφέστερον ἡμῖν γενήσεται. Ποῖον οὖν ἐβαπτίσαστο; Οὕτε τὸ Ἰουδαϊκὸν, οὔτε τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰωάννου. Διὰ τί; Ἰνα καὶ δι' αὐτῆς τῆς τοῦ βαπτίσματος φύσεως μάθῃς, ὅτι οὐ δι' ἀμαρτίας ἐβαπτίσαστο, οὐδὲ ὡς τῆς τοῦ Πνεύματος δεόμενος χορηγίας· ἐκατέρων γὰρ τούτων ἔρημον ἐκείνο τὸ βάπτισμα, καθάπερ οὖν καὶ ἀπεδείξαμεν. Καὶ ὅτι μὲν οὔτε δι' ἄφαισιν ἀμαρτημάτων, οὔτε διὰ Πνεύματος χορηγίαν ἦλθεν ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, δῆλον ἐκ*

τούτων· ἵνα δὲ μὴ νομίσῃ τις τῶν τότε παρόντων, ὅτι ἐπὶ μετανοίᾳ, καθάπερ οἱ λοιποὶ, παραγίνεσθαι, ἀκουσον καὶ τοῦτο πῶς ὁ Ἰωάννης προδιωρθώσατο. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις λέγων, *Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας*, ἀκουσον τί τοῦτω φησὶν· *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι· καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με*; Τοῦτο δὲ ἔλεγε δηλὸν ὅτι οὐ διὰ τὴν αὐτὴν τοῖς πολλοῖς ἔνεκεν παραγένετο πρὸς αὐτόν· καὶ ὅτι τοσοῦτον ἀπέχει διὰ τοῦτο βαπτίζεσθαι, ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ Βαπτιστοῦ πολλῶ μείζων ἦν. καὶ ἀσυγκρίτως καθαρώτερος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐβαπτίζετο, εἰ μήτε ἐπὶ μετανοίᾳ, μήτε ἐπὶ ἀμαρτημάτων ἀφέσει, μήτε [372] ἐπὶ Πνεύματος χορηγίᾳ τοῦτο ἐποίει; Ἐτέρων ὁσὺν ἔνεκεν αἰτιῶν, μᾶς μὲν ἡς φησὶν ὁ μαθητῆς, ἐτέρας δὲ τῆς αὐτῆς πρὸς τὸν Ἰωάννην εἶπε. Τίνα οὖν φησὶν ὁ Ἰωάννης αἰτίαν τοῦ βαπτίσματος εἶναι τούτου; Ἰνα γνωρισθῇ τοῖς πολλοῖς, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισε βάπτισμα μετανοίας, εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν ἵνα πιστεῦσῶσιν*· τοῦτο ἦν τὸ κατόρθωμα τοῦ βαπτίσματος. Τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν ἐκάστου περιεῖναι οἰκίαν, καὶ ταῖς θύραις προσιόντα καλεῖν ἔξω καὶ λέγειν κατέχοντα τὸν Χριστὸν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὑποκτον ἐποίησεν τὴν μαρτυρίαν καὶ σφόδρα ἐργῶδες ἦν· τὸ δὲ λαθόντα πάλιν εἰς τὴν συναγωγὴν εἰσελθεῖν καὶ διεκνύειν, καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁμοίως ὑποκτον ἐποίει τὴν μαρτυρίαν πάλιν· τὸ δὲ τῶν δημῶν ἀπάντων ἐξ ἐκάστης πόλεως ἐκχυθέντων ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, καὶ περὶ τὰς δχθὰς διατριβόντων τοῦ ποταμοῦ, ἐλθόντα καὶ αὐτὸν ἐπὶ τὸ βαπτισθῆναι, δεῖξασθαι τὴν ἀνωθεν σύστασιν τὴν διὰ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς, τὴν διὰ τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος τῆς ἐν εἶδει περισσεῖα, ἀνυποκτον ἐποίει γενέσθαι τὴν Ἰωάννου τὴν ἐπ' αὐτῷ μαρτυρίαν. Διὰ τοῦτο, *Κἀγὼ*, φησὶν, *οὐκ ἤδειν αὐτόν, ἀξιόπιστον τὴν ἑαυτοῦ καθίστην μαρτυρίαν*. Ἐπειδὴ γὰρ συγγενεῖς ἦσαν ἀλλήλων κατὰ σάρκα (*Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνεληφεν ὑμῶν, τῇ Μαρίας φησὶν ὁ ἄγγελος περὶ τῆς μητρὸς Ἰωάννου· εἰ δὲ αἱ μητέρες συγγενεῖς ἦσαν, εὐδοῖον ὅτι καὶ τὰ παῖδα!*· ἐπεὶ οὖν συγγενεῖς ἦσαν, ἵνα μὴ διὰ τὴν συγγένειαν δόξῃ μαρτυρεῖν τῷ Χριστῷ, ὠκονόμησεν ὁ τοῦ Πνεύματος χάρις πᾶσαν τὴν πρώτην ἡλικίαν ἐν ἔρῃμῳ τὸν Ἰωάννην διάγειν, ἵνα μὴ διὰ φιλίαν ἢ ἐκ κατασκευῆς τίνος τοιαύτης ἢ μαρτυρία γίνεσθαι δόξῃ, ἀλλ' ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ μαθὼν, οὕτως αὐτὸν καταγείλῃ. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Κἀγὼ οὐκ ἤδειν αὐτόν*. Πόθεν οὖν ἔμαθε; Ὁ *πέμψας με*, φησὶ, *βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκείνός μοι εἶπε. Τί σοι εἶπεν; Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαίνειν ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, αὐτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Ὅρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐχ ὡς τότε πρώτον ἐπιφοιτήσαν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸν κηρυττόμενον, ὡσπερ δακτύλῳ τινὶ τῇ πτῆσει πᾶσιν αὐτὸν γινώριμον ποιοῦν; Διὰ τοῦτο τοίνυν ἦλθεν ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ δι' ἐτέραν δὲ αἰτίαν, ἦν αὐτός φησὶ· ποῖαν δὴ ταύτην; Τοῦ Ἰωάννου εἰπόντος, *Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με*· αὐτὸς ἀπεκρίνατο λέγων· *Ἄφες ἄρισ!*· οὕτω γὰρ *πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*.

<sup>a</sup> Sic mss. et Sav. Morel. vero post ἐν ὕδατι addit εἰς μετανοίαν. Deinde post, Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί, mss. addunt δηλονότι αὐτὸς οὐκ ἐβάπτιζε Πνεύματι. Τί δὲ ἔστιν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί; ἀναμν. Hæc per ὁμοιοτέλεστον ommissa fuisse videntur in Sav. et Morel. Nam optime quadrat ad sensum.

<sup>b</sup> Unus codex et Savil. συγγενέας.



collocareat. Non enim dicebat, Ablue vestimenta tua, et lava corpus tuum, et mundus eris : quid ergo? *Facite fructum dignum poenitentiae* (Math. 3. 8). Ac si hoc species, Judaico sublimius erat, humiliter vero nostro; quandoquidem neque Spiritum sanctum dabat Joannis baptisma, neque remissionem per gratiam conferbat: poenitentiam enim agere jubebat, non dimittendi potestate pollebat. Quapropter et aiebat, *Ego quidem baptizo vos in aqua<sup>1</sup>, ille autem baptizabit vos in Spiritu sancto et igni* (Ibid. 11). Scilicet ille non baptizabat in Spiritu. Quid est autem, *In Spiritu sancto et igni*? Recordare mihi diei illius, quo apostolis dispersitae linguae apparuerunt tamquam ignis, seditque supra singulos eorum (Act. 2. 3). Ac baptismum Joannis imperfectum fuisse, neque Spiritus largitum esse gratiam, neque remissionem peccatorum, inde constat: cum enim quosdam discipulos offendisset Paulus, ait illis, *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? At illi dixerunt ad eum: Sed neque si Spiritus sanctus est audivimus. Ille vero ait: In quo ergo baptizati estis? Qui dixerunt, In Joannis baptismo. Dixit autem Paulus: Joannes baptizavit baptismum poenitentiae* (Act. 19. 2-6); poenitentiae non remissionis. Quare vero baptizabat? *Populo dicens, In eum qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Dominum Jesum. His auditis baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos.* Vides, ut imperfectus fuerit Joannis baptismus? Si enim imperfectus non fuisset, non eos rursus baptizasset Paulus, non ipsis manus imposuisset; jam vero cum utrumque istud praestiterit, apostolici baptismi excellentiam, atque illum multo inferiorem hoc fuisse declaravit. Verum ex his quidem quodnam sit inter baptismos discrimen didicimus, quam vero de causa Christus baptizetur, et quonam baptismo, deinceps operae pretium est dicamus. Neque Judaico illo priori, neque hoc nostro posteriori: non enim remissione peccatorum indigebat: qui enim id fieri posset, cum nullum in eo peccatum esset? *Peccatum enim, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (1. Petr. 2. 22): et rursus, *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joann. 8. 46)? Neque Spiritus expertus erat illa caro: qui enim esse posset, quae a principio fuerat a Spiritu sancto effecta? Si ergo neque Spiritus sancti expertus erat illa caro, neque obnoxia peccatis, qua de causa baptizabatur? Verumtamen prius necesse est discamus quonam baptismum sit baptizatus, tumque istud quoque manifestius evadet. Quonam igitur est baptizatus? Neque Judaico, neque nostro, sed Joannis. Quamobrem? Ut ex ipsa baptismatis natura intelligas eum propter peccata non fuisse baptizatum, neque quod gratia Spiritus indigeret: nam utriusque horum expertus erat hoc baptisma, ut jam a nobis demonstratum est. Atque

ex his quidem liquet eum neque ad peccatorum remissionem, neque ad Spiritus largitionem obtinendam ad Jordanem venisse: ne vero quispiam ex his, qui tunc aderant, existimaret eum poenitentiae causa sicut caeteros adventare, audi et hoc quo pacto Joannes ante correxerit: qui enim aliis dicebat, *Facite fructum dignum poenitentiae* (Math. 3. 8), audi quid huic dicat: *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* (Ibid. 14)? Hoc vero dicebat declarans eum non ob eandem egestatem, ob quam vulgus, venisse, tantumque abesse, ut idcirco baptizetur, ut vel ipso etiam Baptista sit longe major, et sine comparatione mundior. Quam igitur ob causam baptizabatur, si neque poenitentiae causa, neque ob remissionem peccatorum, neque ad Spiritus copiam obtinendam id agebat? Duas nimirum alias ob causas, unam quidem, quam dixit discipulus, alteram vero quam ipse Joanni indicavit. Quamnam ergo causam esse baptismi hujus dixit Joannes? Ut innotesceret vulgo, sicut et Paulus dicebat, quia *Joannes baptizavit baptismum poenitentiae, in eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederet* (Act. 19. 4): hoc erat baptismatis illius officium. Etenim si singulorum aedes circumiret, et ad fores accedens foras excitaret, diceretque Christum tenens, *Hic est Filius Dei, suspectum hoc redderet testimonium, et operosum valde foret; sin autem eo secum assumpto in synagogam ingrederetur, eumque indicaret, hoc quoque ipsum redderet testimonium suspectum: quod vero populis omnibus ex orbibus singulis ad Jordanem effusus, et circa fluminis ripas versantibus, cum et ipse ut baptizaretur venisset, ab audita de caelo paterna voce fuerit commendatus, et illi in specie columbae descendens Spiritus sanctus insederit, id testimonium quod illi Joannes dicebat, omni suspitione liberabat. Propterea, *Et ego, inquit, nesciebam eum* (Joann. 1. 31); tum fide dignum esse testimonium suum ostendit. Nam quoniam cognati erant inter se secundum carnem; *Ecce enim, inquit, Elisabet cognata tua et ipsa concepit filium* (Luc. 1. 36), inquit angelus Mariae de Joannis matre: quando autem cognatae matres erant, liquet et parvulos cognatos fuisse: quoniam igitur cognati erant, ne cognitionis gratia testimonium dicere Christo videretur, ita disposuit Spiritus gratia, ut priorem aetatem Joannes ageret in deserto, ne amicitiae causa aut ex composito talive quodam artificio perhiberi testimonium videretur, sed tamquam a Deo admonitus eum renuntiaret. Propterea, *Et ego, inquit, nesciebam eum.* Unde igitur didicisti? *Qui mihi me baptizare in aqua, ille mihi dixit. Quid tibi dixit? Super quem videris Spiritum descendantem quasi columbam, et manentem super eum, hic est qui baptizatus in Spiritu sancto* (Joann. 1. 33). Vides idcirco venisse Spiritum sanctum, non quasi tum primum adveniret, sed ut eum, qui praedicabatur, volatu ipso quasi digito monstraret, omnibusque notum redderet? Hac igitur de causa ad baptismum venit. Et vero aliam ob causam quam ipse dicit: quoniam illa porro est? Cum dixisset Joannes, *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me, respondit ipse dicens: Sine modo; sic**

<sup>1</sup> Sic Mss. et servil. Morel. vero addit, *in poenitentiam.* Mox post haec verba, *in Spiritu sancto et igni,* Mss. addunt, *scilicet ipse non baptizabat in Spiritu. Quid est autem in Spiritu sancto et igni?*

*enim decet nos implere omnem justitiam (Matth. 3. 14. 15). Vidiſti modestiam famuli? vidiſti Domini humilitatem? Quid tandem eſt, Implere omnem juſtitiam? Juſtitia dicitur omnium Dei mandatorum adimpletio, ut cum ait: Erant juſti ambo incedentes in mandatis Domini ſine querela (Luc. 1. 6). Quando igitur juſtitiam iſtam implere homines oportebat omnes, nemo autem illam perfecit nec explevit, ut venit Chriſtus, hanc juſtitiam implet.*

*4. Quomodo Chriſtus implevit omnem juſtitiam. — Quænam porro hæc eſt juſtitia, dicit aliquis, baptizari? Prophetæ parere juſtitia erat: ut igitur circumciſus eſt et ſacrificium obtulit, et ſabbata obſervavit et Judaicas feſtivities implevit: ita et hoc quod reſtabat adjunxit, ut prophetæ baptizanti obediret. Nam ut Dei voluntatem fuiſſe ſcias, ut tum baptiſmum ſuſciperent omnes, audi quid dicat Joannes: Qui miſit me baptizare in aqua (Joan. 1. 33); et ruruſ Chriſtus, Publicani et turba juſtificaverunt Deum baptizati baptiſmo Joannis: Pharifæi autem et ſcribæ conſilium Dei ſpreverunt non baptizati ab eo (Luc. 7. 29. 30). Si ergo juſtitia eſt Deo parere, Deus autem Joannem miſit, ut populum baptizaret, cum cæteris legis præceptis hoc etiam Chriſtus implevit. Finge igitur ducentos eſſe denarios mandata legis; hoc debitum genus noſtrum perſolvere oportebat: non perſolvimus: coercerat nos mors obnoxios iſtis criminibus. Cum veniſſet Chriſtus noſque coercitos offendiſſet, æs alienum diſſolvit, debitum illud implevit, et eos qui ſolvendo non erant liberavit. Idcirco non dixit, Decet nos hoc vel illud facere, ſed, Implere omnem juſtitiam (Matth. 3. 15). Me Dominum decet, inquit, qui habeo pro iis, qui non habent, perſolvere: hæc eſt baptiſmatis occaſio, ut legem omnem videatur implere, et hæc, et illa cauſa eſt, quæ ante iſtam eſt allata. Quapropter et Spiritus in ſpecie columbæ deſcendit: ubi enim eſt reconciliatio Dei, ibi et columba. Nam et arcæ Noe tempore ramum geſtans olivæ columba venit diviniſ benignitatis ſignum tempeſtatiſque ſedate (Genes. 8): nunc quoque in ſpecie columbæ, non in corpore (hoc enim ſedulo notandum eſt), venit Spiritus Dei, denuntians miſericordiam orbi terrarum, ſimulque virum ſpiritualem designans innocentem ac ſimplicem, minimeque malum eſſe oportere: quemadmodum et Chriſtus ait, Nisi converſi fueritis, et efficiamini ſicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 18. 3). Atque illa quidem arca, tempeſtate ſedata, manſit in terris, hæc vero arca divina iracundia ſedata, in cælum abrepta eſt, et nunc eſt in dextera Patris immaculatum illud et impollutum corpus.*

*De reverentia ſacræ Euchariſtiæ exhibenda. — Verumenimvero quando de Domini corpore facta eſt mentio, operæ pretium eſt, ut ubi de eo pauca apud vos diſſeruerimus, orationi finem imponamus. Scio fore ut quamplurimi apud nos ex feſti conſuetudine ad ſacram hanc menſam accurrant: ſane quidem expediret, id quod alias sæpe dixi, ut feſta nequaquam obſervarentur, quando communicare opus eſſet, ſed*

*ut conſcientia mundaretur, ac tum ſanctum iſtud ſacrificium attingeretur; qui enim piacularis eſt et immundus, ne in feſto quidem æquum eſt ut ſancta illius ac tremendæ carnis particeps ſiat; qui vero mundus eſt, et accurata pœnitentia delicta abſterſit, cum in ſolemnitate, tum ſemper dignus fuerit, qui myſterii divinis communicet, ac Dei donis perfruatur. Sed quoniam hoc nescio quo pacto negligitur a quibusdam, multique ſexcentis ſcaterentes ſceleribus cum adventare feſtum viderint, tamquam ab ipſa die protrui, myſteria ſacra contingunt, quæ ne oculis quidem cernere ſic affectis fas eſt: eos quidem, qui manifeſti ſunt nobis, plane arceſimus: eos vero qui nobis ignoti ſunt, Deo relinquemus, qui mentis cujuſque ſecreta novit: id quidem certe in quo ab omnibus aperte peccatur, hodie conabimur emendare. Quodnam igitur illud peccatum eſt? Quod cum tremore non accedamus, ſed calcibus impetentes, percutientes, ira turgentibus, clamantes, conviciantes, proximum trudentes, perturbatione repleti. Hæc et sæpe dixi, et dicere non ceſſabo. Nonne videtis in Olympiſ certaminibus dum capite coronam geſtans, amictus ſtoſ, virgam manu tenens agonotheta per forum incedit, quanta ſit tranquillitas ac modestia, dum præco voce denuntiat, ut omnes ſilcant ac decenter quieſcant? Cui igitur non absurdum videatur, ut ubi triumphat diabolus, quies tanta ſit; ubi vero Chriſtus ad ſe vocat, tumultus plurimus audiatur? In foro ſilentium, et in eccleſia clamor? in pelago tranquillitas, et in portu tempeſtas? Quid, quæſo, tumultuaris, mi homo? quid te urget? negotiorum nimirum advocat neceſſitas: an vero tu illa tibi hora ulla eſſe negotia arbitraris? an tu te omnino in terris eſſe meministi? an te cum hominibus verſari conſeſ? Quis hoc non ſaxæ mentis eſſe dicat, illo ſe tempore in terris conſiſtere arbitrari, non cum angelis choreas ducere, cum quibus myſticum illum hymnum pronuntiaſti; cum quibus Deo canticum illud triumphale cecinisti? Propterea et nos aquilas Chriſtus appellavit, cum dixit, Ubi cadaver, ibi congregabuntur et aquilæ (Luc. 17. 37), ut in cælum ascendamus, ut in altum evolemus ſpiritus pennis ſubvecti; at nos contra ſerpentum more humi ſerpimus, terramque manducamus. Vultis dicam unde tumultus et clamor oriantur? Quod non toto ſacri tempore vobis fores ocludamus, ſed ante poſtremam gratiarum actionem reſilire vos, domumque redire patiamur, quod et ipſum non mediocre contemptum habet. Quid facis, mi homo? Præſente Chriſto, adſtantibus angelis, propoſita iſta tremenda menſa, dum adhuc fratres tui myſteriiſ initiantur, tu relictis illis abſcedis? Atqui ad prandium quidem ſi vocatus fueris, tametsi prius ſaturatus ſis, recumbentibus cæteris non audes ante amicos diſcedere; hic vero dum Chriſti myſteria celebrantur, dum ſanctum illud ſacrificium adhuc peragitur, omnia in medio derelinquis et abſcedis? Quis hæc tandem veniſ digna cenſuerit? quis deſenſione purgariſ? Vultis dicam cujuſnam opus perſiciant illi qui ante complementum ſinemque diſcedunt, neque cœna abſoluta*

νῆν· Εἶδες εὐγνωμοσύνην οἰκέτου; εἶδες ταπεινοφροσύνην Δεσπότου; Τί ποτέ ἐστὶ τὸ, Πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην; Δικαιοσύνη λέγεται τῶν ἐντολῶν πᾶσῶν ἢ πλήρωσις· ὡσπερ ὅταν λέγῃ· Ἦσαν ἀμφοτέροι δικαιοὶ πορευόμενοι ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἀμειπτοί. Ἐπεὶ οὖν εἶδε πληρῶσαι τὴν δικαιοσύνην ταύτην τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας, οὐδεὶς δὲ αὐτὴν ἀπήρτισεν οὐδὲ ἐπλήρωσεν, ἔλθων ὁ Χριστὸς πληροὶ τὴν δικαιοσύνην ταύτην.

δ. Καὶ ποῖα δικαιοσύνη, φησὶ, τὸ βαπτισθῆναι; Τὸ τῷ προφήτῃ πεισθῆναι δικαιοσύνην ἦν. Ὡσπερ οὖν [373] περιετέμετο, καὶ θυσίαν ἀνήνεγκε, καὶ σάββατα ἐτήρησε, καὶ ἑορτάς ἐπλήρωσεν Ἰουδαϊκὰς, οὕτω καὶ τοῦτο τὸ λειπόμενον προσέθηκε, τὸ πεισθῆναι προφήτῃ βαπτίζοντι. Ὅτι γὰρ Θεοῦ βούλημα ἦν τὸ βαπτίζεσθαι πάντας τότε, ἀκούσον τί φησὶν ὁ Ἰωάννης· Ὁ κέψασθε με βαπτίζειν ἐν ὕδατι· καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς, Οἱ τελῶναί καὶ ὁ βῆλος ἐδικαίωσαν τὸν Θεόν, βαπτισθέντες τὸ βάπτισμα Ἰωάννου· οἱ δὲ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς ἠθέτησαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ μὴ βαπτισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν τὸ τῷ Θεῷ πειθεσθαι δικαιοσύνη, ὃ δὲ Θεὸς ἐπεμψε τὸν Ἰωάννην, ὥστε βαπτίσει τὸν λαόν, μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν νομικῶν καὶ τοῦτο ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς. Ὑπόθου τοίνυν διακρίσις δηναρία τοῦ νόμου τὰς ἐντολάς εἶναι· τοῦτο τὸ χρέος εἶδε τὸ γένος τὸ ἡμέτερον καταβαλεῖν· οὐ κατεβάλομεν· κατεῖχεν ἡμᾶς ὁ θάνατος ὑπευθύνους ὄντας τοῖς ἐγκλήμασι τούτοις. Ἐλθὼν ὁ Χριστὸς καὶ εὐρῶν ἡμᾶς κατεχομένους, κατέβαλε τὸ χρέος, ἐπλήρωσε τὸ θελημα, ἐξήρπασε τοὺς οὐκ ἔχοντας δοῦναι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Πρέπον ἐστὶν ἡμῖν ποιῆσαι τὸ καλὸν, ἀλλὰ, Πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Ἐμοὶ τῷ Δεσπότῃ πρέπον ἐστὶ, φησὶ, τῷ ἔχοντι, καταβαλεῖν ὑπὲρ τῶν οὐκ ἔχόντων. Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ βαπτισματος, ἵνα δόξῃ τὸν νόμον ἅπαντα πληροῦν, καὶ αὕτη, καὶ ἡ πρὸ ταύτης εἰρημένη. Διὸ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν εἶδει περισσεῶς κάτεινεν· ὅπου γὰρ καταλλαγὴ Θεοῦ, περισσεῶς. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τῆς ἐπὶ Νῶε φέρουσα κλάδον ἐλαίας ἦλθεν ἡ περισσεῶς, σύμβολον τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας, καὶ τῆς τοῦ χειμῶνος ἀπαλλαγῆς· καὶ νῦν ἐν εἶδει περισσεῶς, οὐκ ἐν σώματι (δεῖ γὰρ ἀσφαλῶς ταῦτα εἶδέναι), τὸ Πνεῦμα ἔρχεται, τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ καταγγέλλον τῇ οἰκουμένῃ, ἅμα δὲ καὶ δηλοῦν, ὅτι τὸν πνευματικὸν ἄνδρα ἀπόνηρόν τινα εἶναι χρῆ καὶ ἀπλοῦν καὶ ἀκακον· καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· Ἐάν μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἐκεῖνη μὲν οὖν ἡ κιβωτός, τοῦ χειμῶνος λυθέντος, ἔμεινεν ἐπὶ τῆς γῆς· αὕτη δὲ ἡ κιβωτός, τῆς ὀργῆς λυθείσης, εἰς τὸν οὐρανὸν ἠρπάζετο, καὶ νῦν ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀμωμον ἐκεῖνο καὶ ἀτήρατον σῶμα.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ σώματος ἐμνήσθη Δεσποτικοῦ, ἀναγκαῖον πρὸς ὑμᾶς μικρὰ περὶ τούτου διαλεχθέντας καταπαῦσαι τὸν λόγον. Οἶδα ὅτι πολλοὶ παρ' ἡμῖν διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς συνήθειαν τῇ ἱερᾷ ταύτῃ προσδραμοῦνται τραπέζῃ. Ἐδεῖ μὲν οὖν, ὡς καὶ πολλάκις ἔφθην εἰπὼν, μὴ ἑορτάς παρατηρεῖν, ἤνικα ἂν δέοι κοινωνεῖν, ἀλλὰ τὸ συνειδὸς καθαίρειν, καὶ τότε τῆς ἱερᾶς ἄπεισθαι θυσίας. Ὁ μὲν γὰρ

ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτος οὐδὲ ἐν ἑορτῇ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῆς ἁγίας ἐκείνης καὶ φρικτούδους σαρκός· ἐ δὲ καθαρὸς καὶ διὰ μετανοίας ἀκριβοῦς ἀποσημῆσθεμενος τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἑορτῇ καὶ αἰεὶ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ ἀπολαύειν ἂν εἴη ἄξιός τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ οἶδα πῶς παρῶπται τισι, καὶ μυρίων πολλοὶ γέμοντες κακῶν, ὅτε τὴν ἑορτήν ἴδωσι παραγενομένην, ὡς ὑπ' αὐτῆς ὠθοῦμενοι τῆς ἡμέρας, ἀπτονται τῶν ἱερῶν [374] μυστηρίων, ἃ μὲν ἰδεῖν οὕτω διακειμένους θέμις· τοὺς μὲν δῆλους ἡμῖν αὐτοὶ πάντως ἡμεῖς ἀπείρξομεν, τοὺς δὲ ἀγνώστους ἡμῖν τῷ Θεῷ καταλείψομεν, τῷ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἐκάστου διανοίας εἰδοῖ· τὸ γοῦν φανερῶς ἀμαρτανόμενον παρὰ πάντων περασόμεθα διορθῶσαι τήμερον. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀμάρτυμα; Τὸ μὴ μετὰ φρίκης προσιέναι, ἀλλὰ λακτίζοντας, τύπτοντας, θυμοῦ γέμοντας, βρῶντας, λοιδοροῦντας, τοὺς πλησίον ὠθοῦντας, παραγῆς ἐμπλεησμένους. Ταῦτα καὶ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Οὐχ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν Ὀλυμπίων ἀγώνων, ὅταν ἀγωνοθέτης διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίξῃ, στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, στολὴν ἀναβεβλημένος, βάρβδον ἐν τῇ χειρὶ κατέχων, ὅση ἢ εὐταξία, τοῦ κήρυκος βρῶντος ἡσυχίαν εἶναι μετ' εὐκοσμίας; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἔνθα μὲν ὁ διάβολος πομπεύει, τσαύτην εἶναι τὴν ἡσυχίαν, ἔνθα δὲ ὁ Χριστὸς πρὸς ἑαυτὸν καλεῖ, πολὺν εἶναι τὸν θόρυβον; Ἐν ἀγορᾷ ἡσυχία, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ κραυγὴ; ἐν πελάγει γαλήνη, καὶ ἐν λιμένι κύματα; Τί θορυβῆ, εἰπέ μοι, ἄνθρωπε; τί δὲ ἐπειγῆ; πραγμάτων ἀνάγκη σε καλεῖ πάντως; ὅπως γὰρ οἶδας ὅτι πράγματα ἔχεις κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην; μέμνησαι γὰρ ὅπως, ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς εἶ; νομίζεις δὲ μετὰ ἀνθρώπων εἶναι; Καὶ πῶς οὐχὶ λθίνης ταῦτα διανοίας, τὸ νομίζειν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἐπὶ γῆς ἐστάναι, ἀλλ' οὐ μετ' ἀγγέλων χορεύειν, μεθ' ὧν τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο μέλος ἀνέπεμψας, μεθ' ὧν τὴν ἐπινίκιον ἐκείνην ἀνήνεγκα; ὥδῃν τῷ Θεῷ; Διὰ τοῦτο καὶ ἀετοὺς ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐκάλεσεν εἰπὼν, Ὅπου τὸ πτόμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοί, ἵνα οὐρανοδατώμεν, ἵνα ὑψηλὰ πετώμεθα τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφίζόμενοι· ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς ὄψεις χαμαὶ σφρόμεθα, καὶ γῆν ἐσθίωμεν. Βούλεσθε εἰπω πόθεν ὁ θόρυβος καὶ ἡ κραυγὴ γίνεται; Ὅτι οὐ διαπαντὸς ὑμῖν τὰς θύρας ἀποκλειόμεν, ἀλλὰ συγχωροῦμεν πρὸ τῆς ἐσχάτης; εὐχαριστίας ἀποτηρῶν καὶ ἀναχωρεῖν οἴκαδε· ὃ καὶ αὐτὸ πολλῆς ἂν εἴη καταφρονήσεως. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Τοῦ Χριστοῦ παρόντος, τῶν ἀγγέλων παρεστώτων, τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης προκειμένης, τῶν ἀδελφῶν σου μυσταγωγούμενων ἐτι, αὐτὸς καταλιπὼν ἀποπηδᾶς; Καὶ ἐπὶ δεῖπνον μὲν κληθεῖς, κἂν πρότερον κορευθῆς, οὐ τολμᾶς τῶν ἄλλων ἀνακειμένων ἀναχωρῆσαι πρὸ τῶν φίλων αὐτὸς· ἐνταῦθα δὲ τῶν φρικτῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων ἐπιτελουμένων, τῆς ἱερᾶς τελετῆς συνεστῶσης ἐτι, καταλιμπάνεις ἐν μέσῳ πάντα καὶ ἀναχωρεῖς; Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; ποῖας δὲ ἀπολογίας; Βούλεσθε εἰπω τίνος ἔργον ποιῶσιν οἱ πρὸ τῆς συμπληρώσεως ἀναχωροῦντες, καὶ τὰς εὐχαριστηρίους φῶδας οὐκ ἐπιφέ-

ροντες τῷ τέλει τῆς τραπέζης; Τάχα φορτικὸν ἐστὶ τὸ μέλλον βῆθῃσθαι, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον λεχθῆναι διὰ τὴν τῶν πολλῶν βῆθυμίαν. Ὅτε ἐκοινωνήσε τὸ ἔσχατον δεῖπνον<sup>a</sup> ὁ Ἰούδας τὸ κατὰ τὴν τελευταίαν νόκτα ἐκείνην, τῶν ἄλλων ἀπάντων [375] ἀνακειμένων, αὐτὸς προπηθήσας ἐξέβη. Ἐκείνον τοίνυν μιμῶνται καὶ οὗτοι, οἱ πρὸ τῆς ἐσχάτης ἀποτηδῶντες εὐχαριστίας. Ἐκείνος γὰρ εἰ μὴ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδότης· εἰ μὴ κατέλιπε τοὺς συμμαθητάς, οὐκ ἂν ἀπώλετο· εἰ μὴ τῆς ἀγέλης ἑαυτὸν ἀπέβρηξεν<sup>b</sup>, οὐκ ἂν αὐτὸν εὔρεν ὁ λύκος μόνον, καὶ κατέφαγεν· εἰ μὴ τοῦ ποιμένος ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονε. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκείνος μὲν μετὰ Ἰουδαίων, οὗτοι δὲ μετὰ τοῦ Δεσπότη τοῦ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον. Ὅρᾶς ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχή κατ' ἐκείνον γίνεται τὸν τύπον; Καὶ νῦν, ἀγαπητοί, ταῦτα ἐνοοῦμεν, ταῦτα λογιζώμεθα, φοβοῦμενοι τὸ κείμενον ἐπὶ τούτῳ κρῖμα. Αὐτὸς σοι τῆς σαρκὸς μεταβίβωσι·

<sup>a</sup> Unus cod. ἐκοινωνήσε τῶν ἐσχάτων δεῖπνων. Paulo post τοίνυν post ἐκείνον deest in duobus mss.

<sup>b</sup> Sic Morel. Savil. in textu ἀπέβρηξεν ἐκείνης τῆς ἱερᾶς. Duo autem mss. et Savil. in marg. ἀπέβριψεν.

σὺ δὲ οὐδὲ λόγοις αὐτὸν ἀμείβῃ, οὐδὲ εὐχαριστεῖς ὑπὲρ ὧν ἔλαβες, ἀλλὰ σωματικῆς μὲν τροφῆς ἀπλαύων μετὰ τὴν τράπεζαν ἐπὶ εὐχὴν τρέπῃ, πνευματικῆς δὲ καὶ ὑπερβαλλούσης τὴν κρίσιν ἄπασαν τὴν ὄρατὴν καὶ τὴν ἀόρατον μετέχων, ἄνθρωπος ὢν καὶ τῆς εὐτελοῦς φύσεως, οὐ μένεις εὐχαριστῶν καὶ βήμασι καὶ πράγμασι; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα κολάσεως ἄξια; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαινήτε μόνον, οὐδ' ἵνα θοροῦσθε καὶ κράζετε, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τοῦ καιροῦ τούτων μεμνημένοι τῶν βημάτων, τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἐπιδείξησθε. Μυστήρια καὶ λέγεται, καὶ ἔστιν· ἔνθα δὲ μυστήρια, πολλὴ σιγή. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς σιγῆς, μετὰ πολλῆς τῆς εὐταξίας, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαθείας, τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀπώμεθα θυσίας, ἵνα εἰς πλεονα τὴν εὐνοίαν τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## IN DUAS SEQUENTES DE PRODITIONE JUDÆ HOMILIAS

Homiliæ duæ *De proditione Judæ* et *De mystica cæna*, non solum argumento, sed etiam serie ipsiusque verbis ita similes sunt, ut unum eundemque esse Chrysostomi fetum secundis curis recognitum nemo qui legerit non statim deprehendat. Nimirum cum Chrysostomus eam quæ prior ponitur, cujus hoc est initium Ὅλγα ἀνάγκη σήμερον, aliquot ante annos habuisset, posteriorem, quæ sic init, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην, eandem quam priorem, sed retractatam et aliquot in locis auctam, eadem ipsa Quadragesima habuit, qua homilias priores 32 in *Genesisim*, quarum postremæ Abrahamum spectabant: nam solet ille Abrahamum per ἀνονομασίαν patriarcham simpliciter appellare. Id vero aperte declarat ille initio: *Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere: sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit.* Homiliarum in *Genesisim* cursum intercepti, ut non modo de proditione Judæ Feria quinta in Cæna Domini, sed etiam, ut de aliis consequenter et pro ratione temporis diceret, ut pluribus declarat ille initio tricesimæ tertiæ in *Genesisim* homiliæ: *Mensa autem, inquit, vobis proponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies Traditionis et Passionis, continua docendorum serie rejecta, presentibus, quæ urgebant, nos accommodantes, primum in proditorem linguam lavavimus; deinde de cruce aliqua in medium protulimus: postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini charitatem vestram institueremus: et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, Resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat. Quando etiam Acta apostolorum accipientes, inde vobis frequentia convivia apposuimus, ac multas crebrasque admonitiones iis dedimus, qui nuper (baptismi) gratiam acceperunt.*

Hic magnam vides homiliarum eodem anno habitarum seriem, in quarum tamen nulla vel minimam quidpiam habetur, unde quis annus ille fuerit expiscari possimus. Homilias in *Genesisim* Tillemonius in annum 395 probabiliter conferre satagit. Qui calculus si staret, in eundem annum homiliam hæc

gratularum actionis hymnos offerunt? Durum fortasse videbitur quod sum dicturus, sed necesse est tamen ut ob plerorumque negligentiam dicatur. Quando ultimæ cenæ communicavit Judas nocte illa postrema, cæteris omnibus recumbentibus, ipse se proripiens excessit. Illum imitantur et isti qui ante ultimam gratiarum actionem discedunt. Nisi enim exiisset ille, proditor factus non esset; nisi condiscipulos deseruisset, non periisset; nisi seipsum extra ovile proripuisset<sup>1</sup>, non cum lupus solum repertum devorasset; nisi seipsum a pastore segregasset, bellæ præda factus non esset. Idcirco nimirum ille cum Judæis, isti vero cum Domino hymno dicto exierunt. Vides ut extrema illa post sacrificium oratio ad illud fiat exemplum? Nunc igitur, dilectissimi, hæc mente versemus, hæc apud nos cogitemus, et huic propositam sceleri damnationem reformidemus. Ipse suam tibi carnem largitur, at tu ne verbis quidem eum remuneraris, neque pro iis quæ accepisti gratias agis?

<sup>1</sup> In savil. legitur, *extra ovile illud sacrum proripuisset.*

Atqui dum hoc corporeo vesceris cibo, post mensam ad orationem te convertis: dum vero spiritualis et omnem creaturam tum visibilem tum invisibilem superantis, sis particeps, tametsi homo sis et vilis naturæ, non expectas ut gratias agas et verbis et factis? Quid est aliud quam extremo supplicio sese obnoxium reddere? Hæc ego dico non ut laudetis solum, neque ut tumultuimini et clametis, sed ut cum tempus exegerit, horum memores verborum convenientem modestiam præ vobis feratis. Mystera et dicuntur, et sunt; ubi vero sunt mystera, multum silentium est. Cum multo ergo silentio, cum multa modestia, decentique reverentia sanctum hoc sacrificium attingamus, ut majorem nobis Dei benevolentiam conciliemus, et animum perpurgemus, æternaque bona consequamur; quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque Spiritui sancto, gloria, imperium, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM

secundam *De Juda proditore* incunctanter conjiceremus. Verum levibus, ni fallor, conjecturis hanc temporis rationem instituit Tillemontius, ut pluribus dicetur in *Monito ad homilias in Genesim*. Hæc de homilia secunda cujus initium, Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί: de homiliæ vero primæ, quæ sic incipit, Ὅλγα ἀνάγκη, tempore, nihil aliud vel certo, vel admodum probabiliter statuere possumus, quam quod illa aliquot ante secundam annis habita fuerit: neque vero tacendum est hanc primam, Ὅλγα ἀνάγκη, in perantiquo illo Catalogo Augustano inter γνήσια opera locum habere, non vero secundam; quia videlicet initio et paucis aliis exceptis, quæ a Chrysostomo ipsam retractante inducta fuerant, eadem ipsa erat: et alioquin, ut recte monuit Savilius, Catalogus ille Augustanus ita concinnatus est, ut omniquidem opuscula, quæ in eo memorantur, vera germanaque sint; sed cave putes omnia, quæ ab illo absunt, esse spuria; quinimo multo plura sunt Chrysostomi γνήσια opera, quam ea quæ in eodem Catalogo recensentur. Cæterum quia eandem concionem retractavit Chrysostomus, et in plerisque ita mutavit, ut duas ex una homiliis effecerit, nihil mirum si tanta sit in Manuscriptis varietas; cum vero lectiones variæ ad alterutram pertineant, satis habuimus utramque edidisse, et a frequentissimis illis variis lectionibus annotandis abstinuimus. Notatu dignus est in utraque homilia locus ille num. 6: *Adest et nunc Christus mensam exornans. Neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos et supplicationem offert: gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit.* Hoc est corpus meum, inquit: hoc verbum proposita transformat. Hic et transsubstantiatio et præsentia Christi in Eucharistia clare prædicantur, ut pluribus dicetur suo loco.

Quod vero in utraque homilia dicit se jam quarto die de oratione pro inimicis agere, indicat utique Chrysostomum in utroque, quo has homilias habuit, anno eundem concionandi ordinem tenuisse.

Utriusque homiliæ interpretationem novam edimus.

## IN PRODITIONEM JUDÆ,

ET IN PASCHA, INQUE TRADITIONEM MYSTERIORUM, AC QUOD NON OPORTEAT INJURIARUM MEXINISSE, IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA (a).

## HOMILIA I.

Paucis hodie cum vestra caritate tractare necessarium est : et ideo paucis, non quod dictorum copia gravemini : nullam enim aliam civitatem reperire est audiendorum spiritualium sermonum adeo studiosam. Non propterea igitur pauca dicimus, quod vobis multitudinem sermonum fastidium pariamus, sed quia alia intervenit hodie brevitatis causa. Etenim multos video fideles ad horrendorum mysteriorum communionem festinantes. Ut igitur neque illa mensa excidant, neque hac prorsus frustrentur, necesse est moderatum cibum apponere, ut utrimque vobis lucrum accedat, et hoc ceu doctrinæ viatico muniti, sic cum timore, tremore, debitaque reverentia ad tremendam horrendamque communionem accedatis.

*Lugendi ii qui male agunt, non qui mala patiuntur; orandum pro inimicis.* — Hodie, dilecti, Dominus noster Jesus Christus traditus est: hujus namque diei vespera Judæi illo comprehenso abierunt. Verum ne contristeris audiens Christum proditum esse: imo potius contristare, et acerbe luge, non proditum Jesum, sed proditorem Judam. Etenim qui proditus est, mundum salvum fecit, proditor vero animam suam perdidit: qui proditus est, ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor in inferno nunc est, inevitabile ferens supplicium. Hujus causa luge et ingemisce, hujus causa lacrymare, ejus quippe causa flevit Christus. Nam *Cum vidisset eum*, inquit, *turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me* (Joan. 15. 21). O quanta misericordia Domini! proditus proditorem lugeat. *Cum vidisset eum*, ait, *turbatus est, et dixit, Unus ex vobis tradet me*. Quare mœstus fuit? Simul ut amorem ostenderet suum, et hos doceret, non eum qui mala patitur, sed cum, qui male agat, semper lugendum esse. Hoc enim illo pejus est; imo potius id non malum est, male pati, sed male agere, id prorsus malum. Etenim male pati, id regnum cælorum conciliat, male autem agere, gehennæ nobis et supplicii causa est. Nam, *Beati*, inquit, *qui persecutionem patiuntur*

(a) Collata cum Mss. Regiis 2032, 2424, 2429, et Coisliu. 285, et 304, et Colb. 1711, ubi tot lectionum discrimina occurrunt, vix ut possint omnia notari. In editione autem Savil. tanta varietas observatur, ut bini textus edantur e regione, in quibus idem argumentum; sed ordiendi modus, series, verba plerumque discrepant. Qua de re pluribus in Monito supra.

*tur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (Matth. 5. 10). Viden' malorum perpersionem, in mercedem ac præmium, consequi regnum cælorum? Audi quomodo malum perpetrare poenam et supplicium afferat. Cum enim dixisset Paulus de Judæis, *Dominum occiderunt, prophetas persecuti sunt* (1 Thess. 2. 15), intulit, *Quorum finis erit secundum opera eorum* (2 Cor. 11. 15). Viden' quomodo ii, qui persecutionem patiuntur, regnum accipiant, ii vero qui persequuntur, iram sibi parent? Hæc porro non temere nunc a me dicta sunt, sed ut non contra inimicos irascamur, sed misereamur illos ac lugeamus cum iisque doleamus. Illi enim sunt, qui male patiuntur, nempe qui nobis sunt inimici. Si sic animam nostram temperemus, etiam pro ipsis orare poterimus. Ideo enim quartam jam insumo diem cohortando vos ut pro inimicis oretis, quo firmior sit doctrina, frequentia admonitionis radicata. Ideo frequenter sermonibus insto, ut iræ tumorem evacuem et ardorem compescam, ut qui oratum venit ira vacuus sit. Nam Christus non inimicorum tantum gratia hæc cohortatus est, sed etiam nostri causa, qui peccata illis dimittimus: majora enim accipis, quam das, cum iram remittis inimico. Et quomodo majora accipio, inquires? Si inimico peccata remiseris, remittuntur tibi delicta contra Dominum admissa. Hæc insanabilia sunt ac veniam non merentur, illa autem veniam et solatium reperunt. Audi Heli dicentem filiis suis: *Si peccans peccaverit homo in hominem, pro illo orabunt: si vero in Deum peccaverit, quis orabit pro eo* (1 Reg. 2. 25)? Ita ut vulnus illud ne oratione quidem facile solvatur: oratione quidem non solvitur, sed remissione peccatorum proximi solvitur. Quamobrem illa in Dominum peccata decem millia talenta vocavit Christus, hæc vero centum denarios (Matth. 18. 23. sqq.). Dimitte ergo centum denarios, ut decem millia talenta remittantur tibi.

2. Sed de oratione quidem pro inimicis satis loquuti sumus; jam, si placet, ad proditionem redeamus, et videamus quomodo Dominus noster proditus sit. *Tunc abiit unus de duodecim, Judas Iscariotes dictus, ad principes sacerdotum, et dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Matth. 26. 14. 15)?

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ,

Και εἰς τὸ Πάσχα, καὶ εἰς τὴν παράδοσιν τῶν μυστηρίων, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνηστιαεῖν. Τῇ ἀγίῃ καὶ μεγάλῃ Πέμπτῃ.

## Ὅμιλος α'.

α'. Ὅλιγα ἀνάγκη σήμερον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν· ὀλίγα δὲ ἀνάγκη εἰπεῖν, οὐκ ἐπειδὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων ὑμεῖς βαρύνεσθε· οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἑτέραν πόλιν εὐρεῖν οὕτως ἐρωτικῶς πρὸς τὴν ἀκράσιν τῶν πνευματικῶν λογίων διακειμένην. Οὐ τῆσιν διὰ τοῦτο ὀλίγα λέγομεν, ἐπειδὴ ἀποκναίομεν ὑμᾶς τῷ πλήθει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀναγκαῖα τῆς βραχυλογίας σήμερον ἡ αἰτία· καὶ γὰρ ὁρῶ πολλοὺς τῶν πιστῶν ἐπειγομένους πρὸς τὴν τῶν φρικτῶν μυστηρίων κοινωνίαν. Ἴν' οὖν μήτ' ἐκείνης τῆς τραπέζης ἀποτύχωσι, μήτε ταύτης ἐκπέσωσι, ἀνάγκη σύμμετρον ποιήσασθαι τὴν ἐστίασιν, ἵν' ἑκατέρωθεν ὑμῖν τὸ κέρδος γένηται, καὶ [377] ἀπὸ ταύτης ἐφοδιασθέντες καὶ τῶν παρ' ἡμῶν λόγων α, οὕτως ἀπέλθητε, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ προσέλθητε κοινωνίᾳ.

Σήμερον, ἀγαπητοί, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρεδόθη· τῇ γὰρ ἐπιούσῃ ἐσπέρα ταύτῃ, λαθόντες αὐτὸν, ἀπήλθον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἄλλα μὴ γένη κατηφής, ἀκούσας ὅτι Ἰησοῦς παρεδόθη· μᾶλλον δὲ γενοῦ κατηφής, καὶ κλαῦσον πικρῶς, ἀλλὰ μὴ ὑπὲρ τοῦ παραδοθέντος Ἰησοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ προδότου Ἰούδα. Ὁ μὲν γὰρ παραδοθεὶς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδούς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· καὶ ὁ μὲν προδοθεὶς ἐν δεξιᾷ κάθηται τοῦ Πατρὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δὲ παραδούς ἐν ἔδου νῦν ἔσται, τὴν ἀπαραίτητον ἀναμένων κόλασιν. Διὰ τοῦτον οὖν κλαῦσον καὶ στενάξον, διὰ τοῦτον πένθησον, ἐπειδὴ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν διὰ τοῦτον ἐδάκρυσεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Ὡ πόση εὐσπλαγχνία τοῦ Δεσπότη! ὁ προδοθεὶς ὑπὲρ τοῦ προδόντος ἀλάγει. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, ἐταράχθη, φησὶ, καὶ εἶπεν· Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Τίνος ἔνεκεν ἠθύμησεν; Ὁμοῦ καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι οὐ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιόντα κακῶς, τοῦτον θρηνεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τοῦτο γὰρ ἐκείνου χεῖρον, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο μὲν οὐ κακὸν, τὸ κακῶς παθεῖν, κακὸν δὲ τὸ ποιῆσαι κακῶς. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν προξενεῖ, τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι αἰτίον ἡμῖν τῆς γεέννης καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία

τῶν οὐρανῶν. Ὁρᾷς πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν καὶ ἔπαθλον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν; Ἄκουσον πῶς τὸ κακῶς ποιῆσαι κόλασιν φέρει καὶ τιμωρίαν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι *τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς προφήτας ἐδίωξαν*, ἐπήγαγεν· Ὡν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Εἶδες πῶς οἱ μὲν διωκόμενοι τὴν βασιλείαν λαμβάνουσιν, οἱ δὲ διώκοντες τὴν ὀργὴν κληρονομοῦσι; Ταῦτα δὲ μοι οὐκ ἀπλῶς νῦν εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς ἐχθροῖς ὀργιζώμεθα, ἀλλ' ἐλεῶμεν αὐτοὺς καὶ θρηνώμεν καὶ συναλωθῶμεν αὐτοῖς· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθραίνοντες ἡμῖν. Ἄν οὕτω παρασκευάσωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, δυνησόμεθα αὐτῶν καὶ ὑπερεύχεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο τετάρτην ἡμέραν ταύτην ἔχω διαλεγόμενος ὑμῖν περὶ εὐχῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἵνα μόνιμος γένηται τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος, τῇ συνεχεῖ τῆς καταινέσεως ριζωθεὶς. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἀπαντλοῦμαι τοῖς ῥήμασιν, ὥστε τὸ ὀιδῆμα τῆς ὀργῆς ὑπονοστήσαι, καὶ κατασταλῆναι τὴν φλεγμονὴν, ὥστε καθαρὴν ὀργῆς εἶναι τὸν εὐχῇ προσίοντα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ταῦτα παρῆνεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀφέντων ἐκείνοις τὰ ἀμαρτήματα· μείζονα γὰρ λαμβάνεις ἢ δίδως, ἀφίεις τὴν ὀργὴν τῷ ἐχθρῷ. Καὶ πῶς μείζονα λαμβάνω; φησὶν. Ἐὰν ἀφήσῃς τὰ εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀμαρτήματα, συγχωρεῖται σοι τὰ εἰς τὸν Δεσπότην πλημμελήματα. Ἐκεῖνα ἀνιάτα εἰσι καὶ [378] ἀσύγνωστα· ταῦτα πολλὴν ἔχει παραμυθίαν καὶ συγγνώμην. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἥλι λέγοντος πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· Ἐὰν ἀμαρτῶν ἀμάρτη ἄνθρωπος εἰς ἄνθρωπον, καὶ προσεύξεται περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ εἰς θεὸν ἀμάρτη, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ; Ὅστε ἐκεῖνο τὸ τραῦμα οὕτε εὐχῇ ῥάβδις λύεται· εὐχῇ μὲν οὐ λύεται, συγχωρεῖται δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν εἰς τὸν πλησίον λέλυται. Διδὲ ἐκεῖνα μὲν μύρια τάλαντα ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, τὰ εἰς τὸν Δεσπότην ἀμαρτήματα· ταῦτα δὲ ἑκατὸν δηνάρια. Ἄφες οὖν ἑκατὸν δηνάρια, ἵνα ἀφεθῇ σοι μύρια τάλαντα.

β'. Ἄλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς εὐχῆς τῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἱκανῶς εἴρηται· ἐπὶ δὲ τὸν τῆς προδοσίας, εἰ δοκεῖ, ἐπανεῖλθωμεν λόγον, καὶ ἴδωμεν πῶς παρεδόθη ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Τότε κορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ γὼ ὑμῖν παραδώσω

α Sic mss. Edit. vero λογίων

αὐτόν; Καὶ δοκεῖ μὲν σαφές εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μᾶλλον πλέον αἰνίττεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ ἐν ἑκαστῷ τῶν λεγομένων, πολλὴν ἔχει τὴν θεωρίαν, καὶ πολλὸν τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον, ὁ καιρὸς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς· οὐ γὰρ εἶπε πορευθεὶς ἀπλῶς, ἀλλὰ προσέθηκα τὸ *Τότε πορευθεὶς*. *Τότε*; εἰπέ μοι, πότε; καὶ τίνας ἔνεκεν ἐπισημαίνει τὸν χρόνον; τί με βούλεται ἀδιδάξαι; Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἴρηται τὸ, *Τότε*, καὶ γὰρ Πνεύματι φθεγγόμενος οὐδὲ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ φθέγγεται. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Τότε*; Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσήλαθε πόρνη, ἀλάδαστρον μύρον ἔχουσα, καὶ κατέχευε τὸ ἔλαιον ἐκείνο ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπεδείξατο πολλὴν θεραπείαν, ἐπεδείξατο πολλὴν πίστιν, πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐλάβειαν· μετεβλήθη ἀπὸ τοῦ προτέρου βίου, ἐγένετο βελτίων καὶ σωφρονεστέρα. Καὶ ὅτε ἡ πόρνη μετεβόλησεν, ὅτε τὸν Δεσπότην ἐπεσπάσατο, τότε ὁ μαθητὴς τὸν διδάσκαλον προέδωκε. Διὰ τοῦτο εἶπε, *Τότε*, ἵνα μὴ κατηγορήσῃ τοῦ διδασκάλου ἀσθένειαν, ὅταν ἴδῃ τὸν μαθητὴν προδιδόντα τὸν διδάσκαλον. Τοσαύτη γὰρ ἦν ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόρνας ἐπισπᾶσθαι εἰς τὴν οικίαν ὑπακοῆν.

Τί οὖν, φησὶν, ὁ πόρνας ἐπισπᾶόμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυσεν ἐπισπᾶσθαι; Ἰσχυεν ἐπισπᾶσθαι τὸν μαθητὴν, ἀλλ' οὐκ ἠβούλετο ἀνάγκη ποιῆσαι καλὸν, οὐδὲ βίβ' ἔλκυσαι πρὸς ἑαυτὸν. *Τότε πορευθεὶς*. Ἐχει τι καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν θεώρημα, τὸ, *Πορευθεὶς*· οὐ γὰρ μετακλήθεις ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων, οὐκ ἀναγκασθεὶς οὐδὲ βιασθεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ οἰκοθεν ἔεκε τὸν δόλον, καὶ τὴν γνώμην ἐξήγαγε ταύτην, οὐδένα ἔχων σύμβουλον τῆς πονηρίας ταύτης. *Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα*. Τί ἐστίν, *Εἰς τῶν δώδεκα*; Καὶ τοῦτο μείστην αὐτῷ δείκνυσιν οὕσαν τὴν κατηγορίαν τῷ εἰπεῖν, *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ γὰρ ἦσαν ἕτεροι μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ ἑβδομήκοντα τὸν ἀριθμὸν· ἀλλ' ἐκείνοι τὰ δευτερεῖα εἶχον, ἐκείνοι οὐ τοσαύτης ἀπέλαυον τῆς τιμῆς, οὐδὲ τοσαύτης μετεἶχον τῆς παύρησις, οὐκ ἐκοινώνησαν ἀποβόρῃων τσοῦτον, ὡς οἱ δώδεκα. Οὗτοι μάλιστα ἦσαν δόκιμοι, καὶ ὁ περὶ τὸν βασιλεῖα χορὸς οὗτος ἦν· αὐτὴ ἡ συμμορία ἡ περὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ ἀπὸ ταύτης ἐξεπηδήσεν ὁ Ἰούδας. Ἴν' οὖν μάθῃς ὅτι οὐ μαθητὴς ἀπλῶς αὐτὸν προδίδουκεν, ἀλλὰ τῆς [379] δοκιμωτάτης τάξεως εἶς, διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ ταῦτα γράφας Ματθαῖος. Τίνας ἔνεκεν οὐκ αἰσχύνεται; Ἴνα μάθῃς, ὅτι πανταχοῦ μετὰ ἀληθείας πάντα φθέγγονται, καὶ οὐδὲν ἀποκρύπτονται, οὐδὲ τὰ δοκούντα εἶναι ἐπονείδιστα. Ταῦτα γὰρ τὰ δοκούντα εἶναι ἐπονείδιστα, ταῦτα δείκνυσιν τοῦ Δεσπότην τὴν φιλανθρωπίαν· ὅτι τὸν προδότην, τὸν ληστήν, τὸν κλέπτην, τοσοῦτον ἤξιον ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης διαβάσταζόν αὐτὸν διετέλει τῆς ὥρας· καὶ γὰρ ἐνουθετεῖ καὶ παρῆνει καὶ πάντα τρέπον ἐπεμελεῖτο. Εἰ δὲ μὴ προσεῖχεν ἐκεῖνος, οὐχ ὁ Κύριος αἴτιος· καὶ μάργος ἡ πόρνη· αὕτη γὰρ προσέχουσα ἑαυτῇ ἐπέθη. Μὴ τοίνυν ἀπογνῶς σεαυτοῦ, πρὸς τὴν πόρνην ἀπίδων· μηδὲ θαρβύσης σεαυτῷ, πρὸς τὸν Ἰούδαν ἰδών. Ἀμφοτέρω γὰρ ταῦτα ὀλέθρια, καὶ το θαρβεῖν, καὶ τὸ ἀπογινώσκειν· τὸ μὲν γὰρ θαρβεῖν τὸν ἐστηθεῖα ποιεῖ πσεῖν, τὸ δὲ ἀπογινώσκειν τὸν κείμενον οὐκ ἀφήσιν ἀναστήναι. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος παρῆνει λέγων· *Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω*

ἃ Mas. βολει, quo! si recipiat, legendum etiam erit τὸν ἔνεκεν ἢ ἐπισημαίνει τὸν χρόνον. Eom.

ἃ Alii οὐδὲ τῶν δοκούντων εἶναι ἐπονείδιστων.

μὴ πέση. Ἐχεις ἀμφοτέρων τὰ παραδείγματα, πῶς ὁ μαθητὴς δοκῶν ἐστάναι, ἔπασε· καὶ πῶς ἡ πόρνη κειμένη, ἀνέστη. Εὐόλισθον ἡμῶν ἡ γνώμη, εὐεπόμετρον ἢ προαίρεσις· διὰ τοῦτο ἐκυστοὺς πανταχόθεν ἀσφαλίζεσθαι καὶ τειχίζεσθαι χρῆ. *Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης*. Ὁρᾷς ἀπὸ ποίου χοροῦ ἐξέπεσεν; ὄρᾷς ποίας διδασκαλίας κατεφρόνησεν; ὄρᾷς ὅσον κακὸν ἐστὶν ἡ βραθυμία καὶ ἡ ὀλιγωρία; *Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης*. Τί μὴ λέγεις αὐτοῦ τὴν πόλιν; Εἶθε μὴ τοῦτον ἐγίνωσκον! *Ἰούδας ὁ λεγόμενος Ἰσκαριώτης*. Τίνας ἔνεκεν τὴν πόλιν αὐτοῦ λέγεις; Ἦν ἕτερος Ἰούδας μαθητὴς, ζηλωτὴς ἐπικαλούμενος. Ἴν' οὖν διὰ τῆς ὀμνομίας μὴ γένηται τίς πλάνη, διεῖλε τοῦτον ἀπ' ἐκείνου, καὶ ἐκείνον μὲν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ὠνόμασεν, Ἰούδας ὁ ζηλωτὴς· τοῦτον δὲ οὐκ ὠνόμασεν ἀπὸ τῆς κακίας· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰούδας ὁ προδότης. Καίτοι ἔχρη, ὡς περὶ ἐκείνον ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἐκάλεσεν, οὕτω καὶ τοῦτον ἀπὸ τῆς κακίας προσαγορεύσει, καὶ εἰπεῖν, Ἰούδας ὁ προδότης· ἀλλ' ἵνα σε παιδεύσῃ καθαράν ἔχειν κατηγορίας τὴν γλῶτταν, καὶ αὐτοῦ τοῦ προδότης εἰδεται. *Πορευθεὶς γὰρ, φησὶν, εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπεν αὐτοῖς· Τί μοι θέλετε δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ὡ τῆς μιαιβᾶς ἐκείνης; φωνῆς! Καὶ πῶς ἐξεπήδησε τοῦ στόματος; πῶς ἐκίνησε τὴν γλῶσσαν; πῶς οὐκ ἐνάρχησεν ἅπαν τὸ σῶμα; πῶς οὐκ ἐξέστη ἡ διάνοια;

γ'. *Τί θέλετε μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ταῦτά σε ἐπιδέουσεν ὁ Χριστὸς, εἰπέ μοι; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κησασθε χρυσοῦν, μηδὲ ἀργυροῦν, μηδὲ χαλκῶν εἰς τὰς ζώνας ἡμῶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἰσχυρὸν τὸν δολοῦν καὶ μετὰ τούτων εἶναι*. *Ἐάν τις σε βυτίσῃ εἰς τὴν δεξιάν σου, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἀλλην*; *Τί θέλετε μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ὡ τῆς ἀπονοίας! Ἄντι τίνας, εἰπέ μοι; τί μικρὸν ἢ μέγα ἐγκλίει ἔχων. παραδίδως τὸν διδάσκαλον; ὅτι σοι παρέδοικεν τῶν [380] δαιμόνων τὴν ἐξουσίαν; ὅτι νοσήματα λύει ἐποίησεν; ὅτι λέπρας καθαίρειν; ὅτι νεκροὺς ἀνίστην; ὅτι τῇ τυραννίδι ἐπέστησε τοῦ θανάτου; ἀντι τούτων τῶν εὐεργεσιῶν ταύτας δίδως τὰς ἀμοιβὰς; *Τί θέλετε μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; Ὡ τῆς ἀπονοίας! μᾶλλον δὲ, ὡς τῆς φιλαργυρίας! πάντα γὰρ ἐκείνη ἔεκε τὰ κακὰ· ἐκείνης αὐτὴ ἐπιθυμήσας, προέδωκε τὸν διδάσκαλον. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶν ἡ πονηρὰ βίβα ἐκείνη, δαίμονος χαλεπώτερον τὰς ἀλούσας ἐκβαχεύει ψυχὰς, καὶ ποιεῖ πάντα; ἀγνοεῖν, καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς πλησίον καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ αὐτῶν ἐκβάλλει τῶν φρενῶν καὶ παραπλήγας ἐργάζεται. Ὅρα γὰρ πῶς ἐξέβαλεν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα ψυχῆς τὴν ὀμίλιαν, τὴν συνήθειαν, τὴν κοινωνίαν τὴν ἐν τραπέζῃ, τὰ θαύματα, τὴν διδασκαλίαν, τὴν παραινέσιν, τὴν νοουσίαν· ταῦτα πάντα εἰς λήθην ἐνέβαλεν ἡ φιλαργυρία τότε. Διὰ τοῦτο εἰκότως ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Ρίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*. — *Τί θέλετε μοι δοῦναι, καὶ γὰρ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*. Πολλὴ ἡ ἀπόνοια τοῦ ῥήματος. Παραβίδως, εἰπέ μοι, τὸν πάντα κρατοῦντα, τὸν δαιμόνων ἐξουσιαζόντα, τῇ θαλάττῃ ἐπιτάσσοντα, τὸν τῆς φύσεως ἀπάντων Δεσπότην; Ἴν' οὖν αὐτοῦ καταστειλῇ τὴν ἀπόνοιαν, καὶ δεῖξῃ ὅτι εἰ μὴ ἐβούλετο, οὐκ ἂν παρεδόθη, ἀκουσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, ὅτε ἐπλήθον αὐτῷ, εἶπα



Et videtur quidem id quod dictum est clarum esse, nihilque amplius subindicare; sed si quis accurate singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multaque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *Abiit*, sed adjecit, *Tunc abiit. Tunc?* dic mihi quandonam, et quanam de causa tempus indicet? quid me docere vult? Non enim temere dictum est illud, *tunc*: siquidem cum Spiritu motus loqueretur, nec temere nec frustra loquebatur. Quid igitur est illud, *tunc*? Ante illud tempus, ante illam horam accessit meretrix alabastrum unguenti habens, et effudit oleum illud super caput Domini. Magnam curam ostendit, grandem fidem, multam obedientiam ac pietatem; priorem vitam mutavit, facta est melior et temperantior. Et quando meretrix respuit, quando sibi Dominum attraxit, tunc discipulus magistrum prodidit. Ideo dixit, *tunc*, ne magistrum infirmitatis accusares, ubi videres eum a discipulo prodi. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices ad obsequendum sibi pertraheret.

*Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum.* — Quid igitur, inquires, qui meretrices potuit, discipulum pertrahere non potuit? Poterat quidem discipulum pertrahere, sed noluit illum necessitate bonum facere, neque vi ad se pertrahere. *Tunc abiens.* Etiam illud, *abiens*, aliquam habet contemplandi materiam: non enim accitus a principibus sacerdotum, non necessitate inductus, non coactus; sed a seipso et sua sponte dolum peperit, et hanc extulit sententiam, nemine alio sibi nequitiae hujus auctore. *Tunc abiens unus de duodecim.* Quid est, *Unus de duodecim*? Hoc illi magno crimini vertitur, quod dicatur, *Unus de duodecim.* Etenim erant et alii Jesu discipuli numero septuaginta: sed illi secundas habebant, illi non tanto fruebantur honore, nec tanta erant præditi fiducia, non tantorum erant participes arcanorum, quantum duodecim illi. Hic maxime probati erant, hic erat regius chorus; hic cuneus magistro hærens: ab hoc resiliit Judas. Ut igitur discas non discipulum simpliciter ipsum prodidisse, sed unum ex probatissimo ordine, idem dicit, *Unus de duodecim.* Neque erubescit is, qui hæc scripsit Matthæus. Quare non erubescit? Ut discas eos semper cum veritate cuncta dicere, nec vel ea celare, quæ sibi probrosa videntur. Hæc quippe ipsa quæ videntur probrosa, Domini benignitatem ostendunt, quod proditorem, latronem, furem tantis dignatus sit bonis, et usque ad extremam horam ipsum tolerit. Etenim admonebat, hortabatur, omnemque curam gerebat illius: quod si ille non animum adhibuit, non in causa erat Dominus. Testis est ipsa meretrix: illa namque cum sibi attenderet, salutem nacta est. Ne itaque desperes, illam contuens meretricem; neque confidas tibi, ad Judam respiciens. Utrumque enim perniciosum est et confidere et desperare: confidentia enim stantem prosternit; desperatio lapsum resurgere non sinit. Ideo Paulus his verbis hortabatur: *Qui videtur stare, videas ne cadat* (1. Cor.

10. 12). Habes amborum exempla, quomodo discipulus cum stare videretur, ceciderit, et quomodo meretrix jacens surrexerit. Ad lapsum pronus est animus noster, volubilis voluntas: quomobrem opus est ut nos undique muniamus sepiamusque. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes.* Viden' a quali choro exciderit? viden' quam doctrinam despexerit? viden' quantum malum sit segnitie et negligentia? *Judas qui dicebatur Iscariotes.* Cur mihi patriam ejus memoras? Utinam ne ipsum quidem nossem! *Judas qui dicebatur Iscariotes.* Cur ejus civitatem nominas? Alius erat Judas discipulus, cognomento Zelotes: ne igitur ex eodem nomine error nasceretur, hunc distinxit ab illo: et illum quidem a virtute nominavit Judas Zelotes, hunc autem a nequitia non nominavit: neque enim dixit, Judas proditor. Atqui par erat ut illum a virtute nominavit, hunc etiam a nequitia appellare ac dicere, Judas proditor: verum ut te doceret linguam accusatione puram servare, vel ipsi proditori parcat. *Abiens enim, inquit, Judas Iscariotes ad principes sacerdotum, ait illis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* O execrandam vocem! quomodo ex ore exiliit, quomodo linguam movit? quomodo totum corpus non obtorpuisset? quomodo mens non excessisset?

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Hæccine te docuit Christus, dic mihi? nonne ideo dicebat: *Nolite possidere aurum neque argentum, neque æs in zonis vestris* (Matth. 10. 9), ut avaritiam illam jam olim in te comprimeret? nonne hæc assidue hortabatur, ac præterea dicebat: *Si quis te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et aliam* (Matth. 5. 39)? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Matth. 26. 15)? O stultitiam! Pro qua re, quæso, quam vel parvam vel magnam accusationem proferre valens, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus dæmonas? an quia morbos curare fecit, vel lepram mundare? an quia mortuos suscitare? an quod contra mortis tyrannidem te constituit? hancine mercedem pro tot beneficiis rependis? *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* O stultitiam! imo potius, o avaritiam! nam hæc tot mala peperit: hujus ille concupiscentia magistrum prodidit. Talis quippe est illa mala radix; quas invadit animas plus quam dæmon in furorem vertit, omnium ignorantiam parit, et sui et proximi et naturalium legum; ab ipsa inente excedere facit, et furiosos efficit. Vide quanta ex Judæ animo ejecerit, conversationem, consuetudinem, mensæ societatem, miracula, doctrinam, cohortationem, admonitionem: in horum omnium oblivionem tunc conjecit eum avaritia. Ideo Paulus jure dicebat: *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam?* Magna dicti stultitia. Tradisne, quæso, eum qui omnia continet, dæmonibus imperat, mari præcipit, universæ naturæ Dominum? Ut igitur ejus arrogantiam comprimeret, et ostenderet se, si noluisset, numquam traditum iri, audi quid faciat: eodem proditionis tempore, cum ipsum invaderent, cum fustibus, lampadi-

bus et lumine, dicit illis, *Quem queritis (Joan. 18. 4) ?* et ignorabant quem capere deberent. Tantum aberat, ut eum Judas tradere posset, ut neque præsentem cerneret eum, quem tradiurus erat, licet cum lampadibus et lumine tanto : hoc subindicans evangelista dicit, lampades habebant et lumen, et non videbant eum (*Ibid. 3*).

*Libere bonum operamur, non necessitate.* — Quotidie Christus eum commonefaciebat tum operibus, tum verbis ostendens, quod eum non latere posset proditurus : neque palam eum præsentibus omnibus arguebat, ne sic impudentiorem redderet, neque tacebat etiam, ne si latere se putasset, sine metu ad proditorem veniret : sed frequenter dicebat, *Unus vestrum tradet me* ; neque tamen eum palam declarabat multos de gehenna sermones instituebat, multos de regno : suamque in hac utraque re potentiam exhibebat, sive in puniendo peccatores, sive in honorando justos. Verum hæc omnia ille despexit, Deus autem vi eum non attraxit. Quia enim et malorum, et honorum operum electionis nos dominos fecit, nos libere bonos vult esse. Ideo si noluerimus, non cogit, neque necessitate infert : nam coactum esse bonum, id non est esse bonum. Quoniam igitur et ille arbitrii sui dominus erat, et in ejus potestate erat non obsequi, et ad avaritiam non declinare, ideo mente excæcatus est, et salutem suam prodidit : et ait, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ?* Mentis igitur ejus cæcitate et insaniam arguens evangelista ait, tempore invasionis Judam prope eos stetisse, illum scilicet qui dixerat : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ?* Neque hinc solum potestas Christi conspicitur, sed etiam quod ipso vocem emittente, recesserint illi et ceciderint in terram. Quia vero neque sic ab impudentia destiterunt, demum seipsum tradidit, ac si dixisset : Quod meum erat totum feci, potentiam declaravi meam, ostendi vos ea aggredi, quæ fieri nequeant. Volebam nequitiam vestram comprimere : quando autem vos nolulistis, sed in insaniam perseverastis, meipsum utique trado. Hæc porro dixi, ne quidam Christum accusarent, ac dicerent, Cur Judam non mutavit? cur eum temperantem moderatumque non fecit? Quomodo eum moderatum efficere par erat? necessitate, an arbitrio? Si quidem necessitate, neque sic melior futurus erat; nullus enim necessitate melior efficiatur: si arbitrio et electione, omnia quæcumque arbitrium et electionem corrigere poterant, intulit. Si autem ille remedium accipere noluit, non fuit medici culpa, sed ejus qui medelam repulit. Vide igitur quanta fecerit ut eum ad meliorem frugem et salutem reduceret: omnem eum philosophiam docuit operibus ipsis, atque verbis, dæmonibus superiorem fecit, facultatem dedit ut multa miracula ederet, gehennæ comminatione terruit, regni promissione cohortatus est, arcana ejus consilia assidue arguit, nec arguendo publica fecit, pedes ejus ut et aliorum abluit, mensæ et ciborum participem fecit: nihil aut parvum aut magnum retro reliquit: ille vero libens sine emendatione mansit. Et ut discas eum,

eum mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse, audi. Cum enim prodidisset enim, projecit triginta argenteos, et ait: *Peccavi tradens sanguinem justum (Matth. 27. 4)*. Quid hoc rei est? Cum miracula patrantem videres, non dicebas, *Peccavi tradens sanguinem justum*; sed, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Ubi autem malum ulterius processit, et proditio finem sortita est, peccatumque consummatum est, tunc peccatum agnovisti. Quid igitur hinc discimus? Nimirum quando in segnitie degimus, nihil nos admonitionem juvare; quando autem studiose agimus, etiam a nobismet ipsis nos erigere posse. Quandoquidem et hic cum magister admoneret, non audivit; cum vero nullus moneret, ejus propria conscientia commota est; nemineque doctore sese mutavit, facinus suum damnavit, triginta argenteos projecit. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum? Et constituerunt ei, inquit, triginta argenteos.* Pretium numeraverunt sanguinis pretium non habentis. Cur accipis triginta argenteos, o Judas? Gratis venit Christus sanguinem pro mundo effusus, pro quo tu impudentia pacta et conventiones statuis. Quid impudentius hac pactione?

*4. Tunc accesserunt discipuli.* — Tunc: quandonam? Cum hæc fierent, cum proditio statueretur, cum seipsum Judas perdidit, *Accesserunt ad eum discipuli dicentes, Ubi vis paremus tibi comedere Pascha (Matth. 26. 17. et 14)?* Vidisti discipulum? vidisti discipulos? Ille prodit Dominum, hi de Paschate curant: ille pacta init, hi ad ministerium apparant. Iisdem et hic et illi miraculis claruerant, eadem doctrina instituti, eadem potestate præditi: undenam mutatio? Ex proposito. Hæc omnium ubique causa et bonorum et malorum. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hodierna hæc vespera tunc erat: quia igitur Dominus domum non habebat, ideo dicunt illi: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Non habemus diversorium definitum, non tabernaculum, non domum. Discant illi, qui splendidas construunt domos, latas porticus, longa septa, Christum non habuisse ubi caput suum reclinaret (*Matth. 8. 20*). Quamobrem interrogant illi, *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? Quale Pascha?* Non hoc nostrum, sed interim Judaicum. Illud enim discipuli paraverunt, hoc vero nostrum ipse paravit: neque solum ipse paravit, sed etiam ipse Pascha effectus est. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Illud Judaicum Pascha erat, illud in Ægypto initium habuerat. Qua ergo de causa Christus illud comedit? Quia legalia omnia implevit. Etenim cum baptizabatur dicebat: *Sic enim convenit nobis implere omnem justitiam (Matth. 3. 15)*. Veni hominem redimere ex maledicto legis: nam *Deus Filium suum misit natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret (Galat. 4. 4. 5)*, et legem abrogaret. Ne igitur quis diceret, Ideo abrogavit, quia implere non poterat, utpote gravem, onerosam ac difficilem; postquam ea, quæ ad ipsam spectabant, omnia implevisset, tunc solvit illam. Ideo Pascha fecit, legis enim jussio Pascha erat. Cur lex Pascha comedere jussit? Ingrati

ἔγοντες καὶ λαμπράδας καὶ φῶς, λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ἵπτετε*; καὶ ἠγνούσαν ὃν ἡμέλλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον ἀπέειπε τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτὸν ὁ Ἰούδας, ὅτι οὐδὲ εὐρα παρόντα, ὃν ἡμέλλε παραδώσειν, καὶ ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν καὶ φωτὸς τοσοῦτου. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἠνέλιξτο ὁ εὐαγγελιστῆς, φησί· Λαμπάδας εἶχον καὶ φῶς, καὶ οὐκ εὐρών αὐτόν.

Καὶ καθ' ἑκάστην δὲ αὐτὸν ὑπεμίμησκεν ἡμέραν, καὶ δι' ἔργων, καὶ διὰ βημάτων, δεικνύς ὅτι οὐ λήσεται προδοῦς. Καὶ οὕτως φανερώς αὐτὸν ἤλεγχεν ἐπὶ πάντων, ὥστε μὴ ἀναίσχυντότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι· οὕτε παρσιώπα, ἵνα μὴ νομιζῶν λαυθάνειν, αὐτῶς ἐπιχειρῆ τὴν προδοσίαν, ἀλλὰ συνεχῶς ἔλεγεν, *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*· οὐ μέντοι φανερόν αὐτὸν καθίστη. Πολλοὺς δὲ καὶ περὶ γενένης διήλθε λόγους, πολλοὺς καὶ περὶ βασιλείας, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα δύναμιν ἐπεδείξατο, τὴν ἐν τῷ κολάζειν τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ τὴν ἐν τῷ τιμᾶν τοὺς κατορθούοντας. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἐκεῖνος παρεκρούσατο, ὁ δὲ θεὸς βίβη οὐκ εἴλικυσε. Ἐπειδὴ γὰρ κυρίου ἡμᾶς ἐποίησε καὶ τῆς τῶν φαυλῶν καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεων αἰρέσεως, καὶ ἐκόντας εἶναι βούλεται καλοῦς· διὰ τοῦτο, ἂν μὴ βουλοίμεθα, οὐ βιάζεται οὐδ' ἀναγκάζει· τὸ γὰρ βιασθέντα εἶναι χρηστόν, οὐκ ἔστιν εἶναι χρηστόν. Ἐπεὶ οὖν κακείνος γνώμη κύριος ἦν, καὶ ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ μὴ πεισθῆναι, καὶ πρὸς φάρμακον μὴ ἀποκλίνειν, διὰ τοῦτο ἀπετυφλώθη τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ προέδωκε· καὶ φησι, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*· Ἐλέγχων τοίνυν τοῦ νοδῶ αὐτοῦ τὴν τῶφλῶσιν καὶ τὴν ἀπόνοιαν ὁ εὐαγγελιστῆς, φησὶν· Ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐφόδου ὁ Ἰούδας εἰσετήκει ἐγγύς αὐτῶν, ἐκεῖνος ὁ εἶπεν· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*· Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον ἐστὶ θεάσασθαι τὴν δύναμιν τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι καὶ φωνῆν ἀγένητος [381] ψιλήν, ἀπήλθον καὶ ἔπεσον χαμαί.

Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως ἀφίσταντο τῆς ἀναίσχυντίας, λοιπὸν ἑαυτὸν παραδίωσι, μονονουχὶ λέγων· Ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ ἔλον ἐποίησα, τὴν δύναμιν ἐξεκάλυφα τὴν ἑμαυτοῦ, εἰδείξα ὅτι ἀδύνατος ἐπιχειρεῖτε πράγματα. Ἐβουλήθη καταστella ὡμῶν τὴν πονηρίαν· ἐπειδὴ δὲ ὑμεῖς οὐκ ἠβουλήθητε, ἀλλ' ἐπιμένετε παραπαλόντως, ἰδοὺ παραδίωμι ἑμαυτόν. Ταῦτα δὲ μοι εἰρηται, ἵνα μὴ κατηγορώσι τινες τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ τί οὐ μετέβαλε τὸν Ἰούδα; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν σώφρονα καὶ ἐπιεικῆ; Πῶς εἶδει ἐπιεικῆ ποιῆσαι αὐτόν; ἀνάγκη, ἢ γνώμη; Εἰ μὲν ἀνάγκη, οὐδ' οὕτως ἔμελλεν εἶσεσθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκη γένοιτ' ἂν ἀγαθός· εἰ δὲ γνώμη καὶ προαιρέσει, πάντα τὰ θανάσιμα διορθῶσαι προαιρέσειν καὶ γνώμην εἰσηνέγκεν. Εἰ δὲ μὴ ἐβουλήθη δέξασθαι τὸ φάρμακον, οὐ τοῦ ἱατροῦ τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν διακρουσαμένου. Ὅρα οὖν ὅσα ἐπέειπεν, ὥστε αὐτὸν ἀναστήσασθαι καὶ διασωθῆναι. Ἐδίδασκεν αὐτὸν πᾶσαν φιλοσοφίαν διὰ πραγμάτων, διὰ βημάτων, ἀνώτερον αὐτὸν τῶν δαιμόνων ἐποίησε, θαύματα ἐργάζεσθαι πολλά παρεσκεύασεν, ἐφόδησε τῆ τῆς γενένης ἀπειλή, προετρέψατο τῆ τῆς βασιλείας ἐπαγγελία· ἤλεγε δὲ διηλεκτικῶς τὰ ἀπόβρῃτα αὐτοῦ βουλεύματα, ἐλέγχων ἕκ ἑκάστης ἐδημοσίευσεν· τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἐνιψεν, ἄλλων αὐτῷ καὶ τραπέζης ἐκοινωνήσεν· οὐδὲν οὐ μικρόν, ἢ μέγα ἐνέλιπεν· ὁ δὲ ἐκὼν ἐμεινεν ἀδιόρθωτος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι δυνατὸς ὢν μεταβαλέσθαι οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ βραθυμίας τὸ πᾶν ἐγένετο, ἄκουσον. Ἐπειδὴ γὰρ παρέδωκεν αὐτόν, ἔρριψε

τὰ τριάκοντα ἀργύρια, καὶ φησὶν· *Ἡμαρτον παρὰ δούς αἷμα δίκαιον*. Τί γέγονεν; Ὅτε θαυματουργοῦντα εἶδες, οὐκ ἔλεγες, *Ἡμαρτον παραδούς αἷμα ἀθῶον*· ἀλλὰ, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*· Ἐπειδὴ δὲ τὸ κακὸν προεχώρησε, καὶ ἡ προδοσία τέλος ἔσχε, καὶ ἡ ἁμαρτία ἀπῆρτιστο, τότε ἐπέγνωσ τὴν ἁμαρτία. Τί οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Ὅτι ὅταν μὲν βραθυμῶμεν, οὐδὲ παραινέσεις ἡμᾶς ὠφελεῖ· ὅταν δὲ σπουδάζωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀφ' ἑαυτῶν διαναστήναι δυνάμεθα. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος, ὅτε παρήγει μὲν ὁ διδάσκαλος, οὐκ ἤκουεν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παραινῶν, τὸ οἰκεῖον συνειδὸς ἐπανεστῆ, καὶ μηδενὸς ὄντος διδασκάλου μετεβάλετο, καὶ κατέγνω τῶν τετολημμένων, καὶ ἔρριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; *Καὶ ἔστησαν*, φησὶν, αὐτῷ τριάκοντα ἀργύρια. Τιμὴν κατέδαλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὦ Ἰούδα; Δωρεᾶν ἤλθεν ὁ Χριστὸς ἐκχεῖ τὸ αἷμα τοῦτο ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ οὗ σύμφωνα σὺ ποιεῖς καὶ συναλλάγματα ἀναιδή. Τί γὰρ ἀναιδέστερον τοῦ συναλλάγματος τούτου;

δ. *Τότε προσῆλθον οἱ μαθηταί. Τότε· πότε*; Ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προεχώρησεν, ὅτε ἑαυτὸν ἀπώλεσεν ὁ Ἰούδας, *Προσῆλθον αὐτῷ οἰμηθῆναι λέγοντες· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Εἶδες μαθητὴν; εἶδες μαθητάς; Ἐκεῖνος [382] προδίδουσι τὸν Δεσπότην, οὗτοι περὶ τὸ Πάσχα μεριμνῶσιν· ἐκεῖνος σύμφωνα ποιεῖ, οὗτοι πρὸς ὑπερβολὴν παρεσκευάζον. Τῶν αὐτῶν ἀπέλαυσαν κακείνους; καὶ οὗτοι θαυμάτιων, τῶν αὐτῶν διδασμάτων, τῆς αὐτῆς ἐξουσίας· πότεν οὖν ἡ μεταβολή; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως· αὕτη πάντων αἰτία πανταχοῦ καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν. *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ἡ ἑσπέρα αὕτη ἦν τότε· ἐπεὶ οὖν οἰκίαν οὐκ εἶχεν ὁ Δεσπότης, διὰ τοῦτο αὐτῷ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Οὐκ ἔχομεν καταγώγιον ὠρισμένον, οὐκ ἔχομεν σκηνὴν, οὐδὲ οἰκίαν. Μανθανέτωσαν οἱ τὰς λαμπρὰς οἰκοδομοῦντες οἰκίας, καὶ τὰς εὐρείας στοάς, καὶ τοὺς μακροὺς περιβάλους, ὅτι οὐκ εἶχεν ὁ Χριστὸς ποῦ τὴν κρηρὰν κατακλίνειν. Διδ ἑρωτῶσιν οὗτοι· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ποῖον Πάσχα; Οὐχὶ τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν τέως· ἐκεῖνο μὲν γὰρ οἱ μαθηταὶ παρεσκευάσαν, τοῦτο δὲ τὸ ἡμέτερον αὐτὸς κατεσκευάσεν· οὐ μόνον δὲ αὐτὸς ἀπὸ κατεσκευάσεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο. *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Ἐκεῖνο Ἰουδαϊκὸν ἦν τὸ Πάσχα, ἐκεῖνο ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀρχὴν ἔλαβε. Τίνος οὖν ἔνεκεν τρώγει αὐτὸ ὁ Χριστὸς; Ὅτι πάντα τὰ νομικὰ ἐπῆρσε. Καὶ γὰρ ὅτι ἐβαπτίζετο, ἔλεγεν· Ὅτε γὰρ πρὸς ἐστὶν ἡμῖν πληρώσει πάσαν δικαιοσύνην. Ἦλθον ἐκ τῆς τοῦ νόμου κατάρως ἐξαγοράσαι τὸν ἄνθρωπον. Ὁ γὰρ θεὸς εὐὸν ἑαυτοῦ γῆδον ἐπεμψε γεννώμενον ἐκ γυναικός, γεννώμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ αὐτὸν ἀναπαύσῃ τὸν νόμον. Ἴνα οὖν μὴ τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν κατήργησεν, ἐπειδὴ πληρώσει αὐτὸν οὐκ ἔδύνατο, ὡς φορτικὸν καὶ ἐπαχθῆ καὶ δυσκατόρθωτον ὄντα, πρῶτον αὐτοῦ πληρώσας ἅπαντα, τότε κατέλυσε. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἦν ἐπίταγμα τὸ Πάσχα. Καὶ τίνος ἔνεκεν ὁ νόμος ἐπίεταξε τὸ Πάσχα ἐσθίειν; Ἀγνώμονες ἦσαν περὶ τὸν

εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς εὐεργεσίας ἐπελανθάνοντο τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὅτε ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, ἰδόντες θάλασσαν σχιζομένην καὶ συνιούσαν πάλιν, καὶ ἄλλα μυρία θαύματα, ἔλεγον· *Ποιήσωμεν ἑαυτοῖς θεοὺς, οἱ προπορεύσονται ἡμῶν. Τί λέγεις; τὰ θαύματα ἐν χερσίν ἐστι, καὶ ἐπελάθου τοῦ εὐεργέτου;* Ἐπεὶ οὖν οὗτων ἔσαν ἀναίσθητοι καὶ ἀγνώμονες, τῇ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγκατέδρασε τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομνήματα ὁ Θεός, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ Πάσχα θύειν ἐκέλευσεν, *Ἴνα, ἂν σε ἐρωτήσῃ, φησὶν, ὁ υἱός σου, τί ἐστὶ τὸ Πάσχα τοῦτο;* εἶπες, ὅτι Τοῦ προβάτου τὸ αἷμα ἐπέχρισαν ταῖς θύραις ποτὲ ἡμῶν οἱ πρόγονοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευὼν ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τολμήσῃ εἰσπετῆσαι, καὶ ἐπαγάγῃ πληγὴν. Καὶ ἦν ἡ ἑορτὴ λοιπὸν ὑπόμνησις σωτηρίας διηνεκῆς. Μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐκέρδαινον, ὅτι τῶν παλαιῶν αὐτοὺς ἀνεμίμησκον εὐεργετημάτων, ἀλλὰ καὶ ἕτερον μείζον, ὅτι τὰ μέλλοντα προδιετύπου. Καὶ γὰρ τύπος ἦν ἐκεῖνος ὁ ἀμνὸς ἐτέρου ἀμνοῦ πνευματικοῦ, καὶ πρόβατον προβάτου· καὶ τὸ μὲν ἦν σικιά, τὸ δὲ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ἡ σικιά λοιπὸν ἐπαύσατο· ἥλιος γὰρ ἀνίσχοντος, κρύπτεται ἡ σικιά. Διὰ τοῦτο γὰρ [383] ἐν αὐτῇ τῇ τραπέζῃ ἐκάτερον γίνεται Πάσχα, καὶ τὸ τοῦ τύπου, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας. Καθάπερ γὰρ οἱ ζωγράφου ἐν αὐτῷ τῷ πίνακι καὶ τὰς γραμμὰς περιάγουσι καὶ τὴν σικιὰν γράφουσι<sup>α</sup>, καὶ τότε τὴν ἀλήθειαν τῶν χρωμάτων αὐτῷ ἐπιτιθέασιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης καὶ τὸ τυπικὸν Πάσχα ὑπέγραψε, καὶ τὸ ἀληθινὸν προσέθηκε· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα;* Ἦν τὸ Ἰουδαϊκὸν Πάσχα τότε· ἀλλὰ τοῦ ἡλίου ἐλθόντος, μηκέτι λύχνος φαινότο, τῆς ἀληθείας παραγενομένης, ἀργεῖτω λοιπὸν ἡ σικιά.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἐπειδὴ δοκοῦσι Πάσχα ποιεῖν, ἐπειδὴ γνῶμη ἀναισχύοντα τὰ ἄζυμα προβάλλουσι οἱ ἀπερίτμητοι ταῖς καρδίαις. Πῶς, εἰπέ μοι, τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὦ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται, ὁ βωμὸς ἀνήρηται, τὰ Ἄγια τῶν ἁγίων πεπότηται, πάσης θυσίας εἶδος λέλυται· τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα τολμᾷς τὰ παράνομα πράττειν πράγματα; Ἀπῆλθες εἰς Βαβυλωνά ποτε, καὶ ἐκεῖ ἔλεγον οἱ αἰχμαλωτεύσαντές σε· *Ἄσατε ἡμῖν ἐκ τῶν φῶδων Σιών·* καὶ οὐκ ἠνέσθου. Καὶ ταῦτα δεῖκνύς ὁ Δαυὶδ, ἔλεγεν· *Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλωνός, ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν καὶ ἐκλαύσαμεν· ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ἔργα ἡμῶν,* τούτεστι, ψαλτήριον, κιθάραν, λύραν, καὶ τὰ λοιπὰ· τούτοις γὰρ ἐκέχρητο τὸ παλαιὸν, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ἤδον. Καὶ ταῦτα ἀπελθόντες εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν, ἔλαβον, ἴν' ἔχουσι τὴν ὑπόμνησιν τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῇ πατρίδι, οὐχ ἵνα χρίσωνται. *Ἐκεῖ γὰρ, φησὶν, ἐπληρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους φῶδων.* Καὶ εἶπομεν· *Πῶς ἴσωμεν τὴν φῶδον Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Τί λέγεις; τὴν φῶδον Κυρίου οὐκ ἔβδεις ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας. καὶ τὸ Πάσχα Κυρίου ἐπιτελεῖς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Εἶδες τὴν ἀγνωμοσύνην· εἶδες τὴν παρανομίαν; Ὅτε πολέμιοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὐδὲ ψαλμὸν εἶπεν ἐτόλμων ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας· νῦν δὲ ἀφ' ἑαυτῶν, μηδενὸς ἀναγκάζοντος, μηδὲ βιαζομένου, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Ὁρᾷς πῶς ἀκάθαρτα τὰ ἄζυμα; πῶς παράνομος ἡ

ἑορτὴ; πῶς Πάσχα οὐκ ἐστὶν Ἰουδαϊκόν, Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκόν ποτε, ἀλλ' ἐλύθη νῦν, καὶ ἐπλήθη τὸ πνευματικὸν Πάσχα, ὃ παρεδίδου τότε ὁ Χριστός. Ἐσθίουτων γὰρ αὐτῶν καὶ πινόντων, φησὶ, λαβίων ἔρπον, ἔκλασε καὶ εἶπε· *Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὧν κλώμενον εἰς ἄφροσιν ἀμαρτιῶν.* Ἰσασι οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα. Καὶ πάλιν τὸ ποτήριον, λέγων· *Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυρόμενον εἰς ἄφροσιν ἀμαρτιῶν.* Καὶ παρῆν ὁ Ἰούδας, τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγοντος. Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμα, ὃ ἐπώλησας, Ἰούδα, τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ πρὸ μικροῦ τὰ ἀναίδῃ σύμφωνα ἐποίησεν πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ὡς τῆς τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίας! Ὡς τῆς τοῦ Ἰούδα παραπληξίας! Ὡς τῆς ματίας! ὁ μὲν γὰρ ἐπώλησεν αὐτὸν τριάκοντα δηναρῖων ὁ Χριστὸς δὲ καὶ μετὰ τοῦτο οὐ παρητήσατο αὐτὸ τὸ αἷμα τὸ πραθὲν δύναι εἰ, ἄφροσιν ἀμαρτιῶν τῷ πεπρακῶτι, εἰ γε ἠθέλησε. Καὶ γὰρ παρῆν Ἰούδας, καὶ μετέχευε τῆς ἱερᾶς τραπέζης. Ὅσπερ γὰρ τοὺς πόδας αὐτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἔνιψε μαθητῶν, οὕτω καὶ τῆς ἱερᾶς μετέχευε τραπέζης, ἵνα μηδεμίαν ἀπολογίαν ἔχη πρόφασιν, ἐὰν ἐπιμείνη τῇ πονηρίᾳ. Πάντα γὰρ [384] τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπεδείξατο, καὶ εἰσηνεγκεν· ὁ δὲ ἔμεινε τὴν πονηρὰν διατηρῶν γνῶμην.

ς'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῇ φρικτῇ ταύτῃ προσελθεῖν τραπέζῃ. Πάντες τοίνυν προσέλθωμεν μετὰ τῆς προσηκούσης σωφροσύνης καὶ νήψεως· καὶ μηδεὶς ἔστω Ἰούδας ἐστὶ, μηδεὶς ἔστω πονηρὸς, μηδεὶς ἔχων ἴδον, μὴ ἄλλα μὲν ἐπὶ τοῦ στόματος φέρων, ἄλλα δὲ ἐπὶ τῆς διανοίας. Πάρεστιν ὁ Χριστὸς, καὶ νῦν ἐκεῖνος ὁ τὴν τράπεζαν διακοσμήσας ἐκείνην, οὗτος καὶ ταύτην διακοσμεῖ νῦν. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὰ προκειμένα γενέσθαι σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς. Σχῆμα πληρῶν ἔστηκεν ὁ ἱερεὺς, τὰ ῥήματα φεγγόμενος ἐκεῖνα· ἡ δὲ δύναμις καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. *Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, φησὶ.* Τοῦτο τὸ ῥῆμα μεταρρυθμίζει τὰ προκειμένα· καὶ καθάπερ ἡ φωνὴ ἐκείνη ἢ λέγουσα· *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν,* ἐβρέθη μὲν ἅπαξ, διὰ παντὸς δὲ τοῦ χρόνου γίνεται ἔργῳ ἐνδυναμούσα τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν πρὸς παιδοποιίαν· οὕτω καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς ἅπαξ λεχθεῖσα καθ' ἑκάστην τράπεζαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐξ ἐκείνου μέχρι σήμερον καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τὴν θυσίαν ἀπηρτισμένην ἐργάζεται. Μηδεὶς τοίνυν ὑπουλος ἔστω, μηδεὶς πονηρίας γέμων, μηδεὶς ἴδον ἔχων ἐν τῇ διανοίᾳ, ἵνα μὴ εἰς κατάκριμα μεταλαβάνῃ. Καὶ γὰρ τότε, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν προσφορὰν, ἐπετήθησεν τῷ Ἰούδᾳ ὁ διάβολος, οὐ τοῦ σώματος καταφρονήσας τοῦ Δεσποτικοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀναίσχυαν καταφρονῶν τῷ Ἰούδᾳ, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσι τῶν θείων μυστηρίων, τούτοις μάλιστα ἐπιπηρᾷ καὶ ἐπιβαίνει συνεχῶς ὁ διάβολος, ὥσπερ καὶ τῷ Ἰούδᾳ τότε. Αἱ γὰρ τιμαὶ τοῦ μὲν ἀξίους ὠφελοῦσι, τοὺς δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπολαύοντας εἰς μέγιστον τιμωρίαν ἐμβάλλουσα. Καὶ ταῦτα, οὐχ ἵνα φοβήσῃ, λέγω, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλισωμαι. Μηδεὶς τοίνυν ἔστω Ἰούδας, μηδεὶς εἰσῶν ἴδον ἔχων πονηρίας. Τροφή γὰρ ἐστὶ πνευματικὴ ἡ θυσία· καὶ καθάπερ ἡ σωματικὴ τροφή, ὅταν εἰς γαστέρα χυμὸς ἔχουσαν πονηροῦς ἐμπέσῃ, κλέον ἐπιτείνει τὴν ἀρρωστίαν, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς γαστρός· οὕτω δὲ καὶ

<sup>α</sup> Αἱ καὶ σκιογράφουσι.

<sup>β</sup> Αἱ τῆς σαρκός. Ἰνφρα ἐπειδὴν εἰς διάνοιαν ἰρπέσθ, ἴε αλ.

erga beneficium erant Judæi, et statim post accepta beneficia præcepti divini obliviscebantur. Nam cum egressi sunt ex Ægypto, postquam mare viderunt scissum et rursus coalescens, aliaque innumera miracula, dicebant : *Faciamus nobis deos, qui præcedant nos (Exod. 32. 1)*. Quid dicis? miracula adhuc in manibus sunt, et jam benefici oblitus es? Quia igitur usque adeo stupidi et ingrati erant, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ideoque Pascha immolare jussit : *Ut, si te interrogaverit, inquit, filius tuus, Quid est hoc Pascha? dicas, Quia agni sanguine januas unxerunt olim majores nostri in Ægypto, ne vastator angelus veniens videntesque insultare auderet, et plagam indigeret (Exod. 12. 27)*. Eratque deinceps festum perpetua salutis commemoratio. Imo vero non id solum lucrabantur, quod eis antiquorum beneficiorum memoriam revocaret, sed et aliud majus, quod futura præfiguraret. Ille quippe agnus figura erat alterius agni spiritualis, et avis ovem prænotabat. Atque illud quidem umbra, hoc veritas erat. Cum autem apparuisset Sol justitiæ, umbra cessavit : oriente quippe sole solvitur umbra. Ideo in eadem ipsa mensa utrumque Pascha perficitur, et typi et veritatis. Quemadmodum enim pictores in eadem ipsa tabula et lineas circumducunt et umbram depingunt, tuncque colorum veritatem apponunt : sic et Christus fecit : in eadem ipsa mensa typicum Pascha descripsit, et verum addidit. *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? Tunc Judaicum erat Pascha, sed veniente sole, lucerna ne luceat : accedente veritate, cesset deinde umbra.*

5. *Contra Judæos. (Vide in Homiliis contra eos, T. 1.)*

— Hæc Judæis dico, quia videntur Pascha celebrare, quia impudenti consilio azyma obijciant illi incircumcisi corde. Quomodo, quæso, Pascha celebras, Judæe? Templum dirutum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificii genus solum est : cur ergo audes hæc illegitima perpetrare? Babylonem aliquando concessisti, atque illic dicebant, qui te captivum adduxerant, *Cantate nobis de canticis Sion (Psal. 136. 3)* : et tu renuebas. Hæc porro declarans David dicebat : *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus : in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra (Ibid. v. 4. 2)*, id est, psalterium, citharam, lyram, et cætera. His enim olim utebantur, et his psalmos canebant : hæcque in captivitatem abducti secum tulerant, ut monumentum patriæ consuetudinis haberent, non ut iis uterentur. *Illic enim, ait, interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum (Ibid. v. 3)*. Et diximus, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? Quid dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha Domini celebras in terra aliena? Viden' ingratum animum? viden' iniquitatem? Cum inimici erant qui cogèrent, ne psalmum quidem dicere audebant in terra aliena; nunc autem sua sponte, nemine cogente, nomine vim inferente, bellum inferunt Deo. Viden' quam impura sint azyma? quam illegitimum festum? quam vere non sit Pascha Judaicum? Erat olim Pascha Ju-*

daicum, sed nunc solum est, advenitque Spirituale Pascha, quod tunc tradidit Christus. Illis enim manducantibus ac bibentibus, inquit, accipiens panem fregit et dixit : *Hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum (Matth. 26. 26)*. Sciunt ii, qui initiati sunt, illa quæ dicuntur, et rursus calicem dicens : *Hic est sanguis meus, qui pro multis effunditur in remissionem peccatorum (Ibid. 28)*. Aderat Judas hæc Christo dicente. Hoc est corpus, quod vendidisti, Juda, triginta argenteis; hic est sanguis, pro quo nuper pacta impudenter inibas cum improbis Phariseis. O Christi benignitatem! o Judæ dementia et insaniam! Ille namque vendidit illum triginta denariis, Christus vero postea non recusavit hunc ipsum sanguinem venditum venditi dare in remissionem peccatorum, siquidem voluisset. Aderat Judas, et sacre mensæ particeps erat. Sicut enim pedes ejus lavit, ut et aliorum discipulorum, ita et sacre mensæ particeps ille fuit, ut nullum excusationis locum haberet, si in nequitia perseveraret. Omnia enim quæ penes se erant Dominus exhibuerat et protulerat : ille vero in malo suo proposito mansit.

6. *Panis transformatur in Eucharistia, et fit sacrificium perfectum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hanc mensam accedendi. Omnes itaque accedamus cum congruente temperantia ac vigilantia : nullus ultra Judas esto, nullus improbus, nullus veneno infectus, neque alia in ore versans, alia in mente retinens. Adest Christus, et nunc is, qui mensam illam apparavit, hic ipse hanc nunc exornat. Non enim homo est, qui facit ut proposita efficiantur corpus et sanguis Christi, sed ipse Christus qui pro nobis crucifixus est. Figuram implens stat sacerdos verba illa profereus : virtus autem et gratia Dei est. *Hoc est corpus meum, inquit. Hoc verbum transformat ea, quæ proposita sunt. Ac quemadmodum vox illa : Crescite, et multiplicamini, et replete terram (Gen. 1. 28)*, semel quidem prolata est, omni vero tempore naturæ nostræ vim præbet ad filiorum procreationem; ita et vox hæc semel prolata in Ecclesiis ad unamquamque mensam, ab illo ad hodiernum usque tempus et usque ad adventum ejus, sacrificium perfectum efficit. Nullus igitur simulatus accedat, nullus nequitia plenus, nullus venenata mente, ne in condemnationem particeps efficiatur. Tunc enim post acceptam oblationem, diabolus insiliit in Judam, non Dominicum corpus despiciens, sed Judam ob impudentiam contemnens; ut discas in eos maxime, qui divina mysteria indigne participant, frequenter insilire et irrumpere diabolus, ut tunc Judæ contigit. Etenim honores eos qui digni sunt juvant, eos vero qui indigne iis fruuntur, in majus supplicium conjiciunt. Hæc porro non ut vos terrefaciam dico, sed ut cautiore reddam. Nemo itaque sit Judas, nemo ingrediatur nequitie veneno infectus. Nam sacrificium est spiritualis cibus : ac quemadmodum cibus corporeus, cum in ventrem pravis humoribus repletus incidit, auget morbum, non natura sua, sed ventris infirmitate : ita etiam contingit in spiritualibus mysteriis; nam cum in ani-

nam inciderint nequitia plenam, illam magis corrumpunt et labefactant, non natura sua, sed recipientis animæ infirmitate. Nemo igitur malas cogitationes intus habeat, sed mentem purgemus: etenim ad purum sacrificium accedimus; sanctam reddamus animam: hoc enim vel uno die perfici potest. Quomodo, qua ratione? Si quid habeas contra inimicum, tolle iram, plagam illam cura, solve inimicitiam, ut a mensa medelam accipias: ad horrendum enim et sanctum sacrificium accedis. Reverere hujus oblationis argumentum, occisus jacet Christus. Cujus vero causa et quare occisus est? Ut caelestibus simul et terrenis pacem afferret, ut te angelorum etiam amicum faceret, ut te cum Deo universorum reconciliaret, ut te hostem et adversarium amicum faceret. Ille animam suam dedit pro iis, qui se oderant; tu vero inimicitiam servas contra conservum? et quo pacto adire poteris mensam pacis? et ille ne mori quidem pro te recusavit, tu vero iram conservo tui ipsius causa remittere abnuis? ecqua hæc venia digna sunt? Mihi damnum intulit, inquires, et admodum me læsit. Et quid hoc est? Pecuniarum est damnum: nondum enim vulneravit sicut Christum Judas; attamen ipse sanguinem, qui effusus est, in ipsorum, qui effundebant, salutem dedit. Quid huic rei par dicere valeas? Si non dimiseris inimico, non illum lædis, sed teipsum. Illum siquidem sæpe in hac vita læsisti, teipsum vero venia indignum reddidisti, in actione futuri judicii. Nihil enim ita Deus odit ut hominem injuriarum memorem, ut cor tumens et animum ira ardentem. Audi igitur quid dicat: *Cum obtuleris munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris adstans altari, quod frater tuus habeat aliquid adversum te: relinque munus tuum ad altare, et abiens reconciliare fratri tuo, et tunc offer munus tuum (Matth. 5. 23. 24)*. Quid dicis, Dimittamne?

Etiam, inquit, ob pacem enim cum fratre tuo hoc sacrificium institutum est. Si igitur ob pacem cum fratre tuo servandum hoc sacrificium institutum est, tu autem pacem non inis, frustra sacrificium participas: inutile namque tibi hoc opus efficitur. Illud itaque primum facito, pro quo sacrificium oblatum est, et tunc illo pulchre frueris. Ideo descendit Filius Dei, ut naturam nostram Domino suo reconciliaret: neque ideo solum venit, sed etiam ut nos, si rem hujusmodi faceremus, suæ appellationis participes efficeret. Nam *Beati*, inquit, *pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocantur (Matth. 5. 9)*. Quod enim fecit unigenitus Filius Dei, id tu pro virili tua facito, ut pacis conciliator et tibi sis et aliis. Ideo ite te pacificum, filium Dei vocat: ideo tempore sacrificii nullum aliud præceptum memorat, quam reconciliationem cum fratre, ostendens illud omnium maximum esse. Volebam prolixiorem habere sermonem, sed iis qui sibi attendunt hæc sola sufficiunt, si memoriam retineant. Horum itaque, dilecti, verborum semper recordemur, nec non sanctorum osculorum, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hoc quippe animas colligat nostras, et omnes unum corpus efficit, quandoquidem et de uno corpore omnes participamus. Nos ergo in unam et idem corpus coalescamus: non corpora commiscentes, sed animas mutuo caritatis vinculo copulantes. Sic poterimus hac mensa cum fiducia frui: etiam enim sexcentis abundemus justitiae operibus, si injuriarum memoriam retineamus, omnia in vanum et frustra cedunt, ac nullum inde fructum ad salutem excerpere poterimus. Hæc itaque docti, omnem solvamus iram, purgataque conscientia, cum mansuetudine et modestia omni accedamus ad mensam Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, etc.

IN DIVINAM ET MYSTICAM COENAM SALVATORIS, ET DE PRODITIONE JUDÆ: IN PASCHA ITEM, ET IN DISPENSATIONEM DIVINORUM MYSTERIORUM, ET DE OBLIVIONE INJURIARUM. HABITA EST HOMILIA IN SANCTA ET MAGNA FERIA QUINTA.

HOMILIA II.

1. *Judas potius quam Jesus, et generatim, male agentes potius quam mala passi lugendi sunt.* — Volebam, dilecti, de patriarcha rursus sermonem habere, et inde vobis spirituale convivium apponere: sed ingratus proditoris animus ad illius pertractandum facinus linguam nostram pertrahit, et diei opportunitas, ut de insania sceleris ejus agamus, nos cohortatur. Hodie quippe Dominus noster Jesus Christus a proprio discipulo Judæorum manibus traditus est. Verum tu hoc audiens, carissime, ne tristis esto, nec graviter feras, quod Dominus traditus sit: imo potius ingemisce et in fletus erumpe, non ob traditum Jesum, sed ob traditorem Judam. Nam traditus Jesus mundum servavit, proditor vero Judas animam suam perdidit; proditus Jesus ad dexteram Patris sedet in cælis, proditor Judas in inferno nunc est, atque indepreceabile æternumque exspectat supplicium. Ideo ingemisce, ideo in fletus erumpe: quandoquidem et

ipse Dominus noster Jesus Christus videns Judam turbatus est et flevit. *Videns enim eum, inquit, turbatus est, et dixit, Unus vestrum tradet me (Joan. 13. 21)*. Quare turbatus est? Cogitans scilicet, eum post tantam doctrinam, post tam multas adhortationes, in quantum sese præcipitium ageret, non presentiscere. Videns igitur Dominus discipuli insaniam, et misericordia in eum motus, turbatus est et flevit. Hoc enim ultro citroque memorant evangelistæ, ut œconomis veritati fidem faciant. Turbatus itaque est Dominus discipuli animum summopere ingratum intuitus, et nos doceat illos maxime lugendos esse qui male agunt, non autem eos qui mala patiuntur. Nam qui injusta et indigna patiuntur, digni potius sunt qui beati prædicentur. Quapropter dicebat Christus: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum (Matth. 5. 10)*. Videtur quantum esse lucrum ostendit eorum, qui male

ἐπὶ τῶν μυστηρίων τῶν πνευματικῶν συμβαίνειν εἴωθε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὰ, ἐπειδὴν εἰς ψυχὴν ἐμπέση πονηρίας γέμουσαν, μᾶλλον αὐτὴν διαφθείρει καὶ ἀπόλλυσιν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δεξαμένης ψυχῆς. Μηδεὶς τοίνυν ἔχτω ἔνθον πονηρῶς λογισμῶς, ἀλλὰ καθάρωμεν τὴν διάνοιαν· καὶ γὰρ καθαρὰ προσερχόμεθα θυσία· ἅγιαν ποιήσωμεν τὴν ψυχὴν· δυνατὸν γὰρ καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τοῦτο γενέσθαι. Πῶς καὶ τίνοι τρόποι; Ἐάν τις ἐχῆς τι κατὰ τοῦ ἔχθρου, ἐξέλε τὴν ὀργὴν, θεράπευσον τὴν πληγὴν, λύσον τὴν ἔχθραν, ἵνα λάθῃς θεραπείαν ἀπὸ τῆς τραπέζης· θυσίᾳ γὰρ προσέρχῃ φρικτῇ καὶ ἀγίᾳ. Αἰδέσθητι τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς τῆς προσφοράς· ἐσφαγμένους πρόκειται ὁ Χριστός. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐσφάγη, καὶ διὰ τί; Ἴνα εἰρηνοποιήσῃ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα καὶ ἀγγέλων φίλον σε ποιήσῃ, ἵνα σε τῷ Θεῷ τῶν ὄλων καταλλάξῃ, ἔχθρον ὄντα σε καὶ [385] πολέμιον, ἵνα ποιήσῃ φίλον. Ἐκείνος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τῶν μισούντων· σὺ δὲ τὸν σὺνδουλόν μάνεις ἔχθραίνων; καὶ πῶς εὐνὴ βαδίσαι ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Κάκεινο; μὲν οὐδ' ἀποθάνειν ὑπὲρ σοῦ παρητήσατο· σὺ δὲ ὀργὴν ἀρεῖναι τῷ συνδούλῳ σου διὰ σαυτὸν οὐκ ἀνέχῃ; καὶ ποίας ταῦτα συγγνώμης δεῖαι; Ἐπιπράσσε, φησὶ, καὶ τὰ μέγιστα ἐπλεονέκτησε. Καὶ τί τοῦτο; Εἰς χρήματα πάντως ἡ ζῆμία· οὐδέπω γὰρ ἔτρωσε, καθάπερ τὸν Χριστὸν ὁ Ἰούδας· ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα, ὑπερ ἐξέχεεν, εἰς σωτηρίαν αὐτοῖς τοῖς ἐκχίαισιν ἔδωκε. Τί τοῦτου ἴσον ἔχεις εἰπεῖν; Ἐάν μὴ ἀφῆς τῷ ἔχθρῳ, οὐκ ἐκείνον ἠδίκησας, ἀλλὰ σαυτὸν· ἐκείνον μὲν γὰρ πολλακίς εἰς τὸν παρόντα βίον ἔδωκας· σαυτὸν δὲ ἀσύγνωστον ἐποίησας πρὸς τὴν ἀπολογίαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μισεῖ ὁ Θεός, ὡς μνησικακὸν ἄνθρωπον, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν καὶ φλεγμαίνουσαν ψυχὴν. Ἀκούσον, γούν τί φησιν· Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κάκει μνησθῆς ἄνω παρεστώς ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, φρεσὶ τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθὼν διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ

τότε πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Τί λέγεις, Ἀφήσω, Ναί, φησὶ· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὐτὴ ἡ θυσία γέγονεν. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν γέγονεν ἡ θυσία, σὺ δὲ οὐ κατορθοῖς τὴν εἰρήνην, εἰκὴ μετέχεις τῆς θυσίας· ἀνόνητον γὰρ σοὶ τὸ κατορθῶμα γέγονε. Ποίησον τοίνυν ἐκαίνο πρῶτον, δι' ὅπερ ἡ θυσία προσενήκεται, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ τοῦτο κατῆλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Δεσπότη· διὰ τοῦτο οὐκ αὐτὸς μόνον ἦλθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιούντας ποιήσῃ τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας κοινωνούς. Μακάριοι γὰρ, φησιν, οἱ εἰρηνοκίοι, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Ὅπερ γὰρ ἐποίησεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον κατὰ δυνάμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις. Διὰ τοῦτο σε καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιόν· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδεμίας ἄλλης ἐμνημόνευσεν ἐντολῆς, ἀλλ' ἡ τῆς πρὸς τῶν ἀδελφῶν καταλλαγῆς, δεικνύς, ὅτι πάντων μεζζόν ἐστὶ τοῦτο. Ἐβουλόμην παρεκτείναι τὸν λόγον, ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς προσέχουσιν, ἐάν μνημονεύωσι. Μνημονεύωμεν οὖν διαπαντὸς τούτων τῶν βημάτων, ἀγαπητοί, καὶ τῶν ἁγίων φιλημάτων, καὶ τοῦ φρικωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Τοῦτο γὰρ συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ σώματα γενέσθαι ἐν ἅπαντας, ἐπειδὴ καὶ ἐνὸς σώματος μετέχουμεν οἱ πάντες. Κεράσωμεν οὖν ἑαυτοὺς εἰς σῶμα· ἐν, οὐ τὰ σώματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ συνάπτοντες· οὕτω δυνησόμεθα μετὰ παρθένιας ἀπολαύσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Κἂν γὰρ μυρία ἔχωμεν δικαιοῦματα, μνησικαχοὶ δὲ ὦμεν, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι δυνησόμεθα. Ταῦτα οὖν συνειδότες, πᾶσαν καταλύσωμεν ὀργὴν, καὶ καθαιρόμεν ἑαυτῶν τὸ συνειδὸς, μετὰ πρᾶυτητος καὶ ἐπεικειας πάσης προσέλωμεν τῇ τραπέζῃ τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ, κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, κ. τ. λ.

[386] Εἰς τὸ θεῖον καὶ μυστικὸν δεῖπνον τοῦ Σωτῆρος, καὶ περὶ τῆς τοῦ Ἰούδα προδοσίας, καὶ εἰς τὸ Πάσχα, καὶ εἰς τὴν παράδοσιν τῶν θείων μυστηρίων, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν. Λεχθεὶς τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Πεντάδι.

### Ὁμιλία β'.

α'. Ἐβουλόμην, ἀγαπητοί, τῆς κατὰ τὸν πατριάρχην πάλιν ὑποθέσεως ἄψασθαι, καὶ ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν ἐστῆσαν παραθεῖναι τὴν πνευματικὴν· ἀλλ' ἡ τοῦ προδότου ἀγνωμοσύνη πρὸς τὴν κατ' αὐτὸν ὑπόθεσιν τὴν ἡμετέραν ἔλκει γλῶτταν, καὶ τῆς ἡμέρας ὁ καιρὸς προτρέπεται τῆς τόλμης αὐτοῦ τὴν μανίαν εἰπεῖν. Σήμερον γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρεδίδθη ταῖς τῶν Ἰουδαίων χερσὶν ὑπὸ τοῦ οἰκείου μαθητοῦ. Ἀλλὰ σὺ τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητέ, μὴ γένη κατηφής, μηδὲ στυγνάσης ἀκούων, ὅτι παρεδόθη ὁ Δεσπότης· μᾶλλον δὲ καὶ στέναζον καὶ δάκρυσον, μὴ δεῖς τὸν παραδοθέντα Ἰησοῦν, ἀλλὰ διὰ τὸν παραδόντα αὐτὸν Ἰούδαν. Ὁ μὲν γὰρ προδοθεὶς Ἰησοῦς τὴν οἰκουμένην ἔσωσεν, ὁ δὲ προδούς Ἰούδας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλεσε· καὶ ὁ μὲν προδοθεὶς Ἰησοῦς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐν οὐρανοῖς κάθηται, ὁ δὲ προδούς Ἰούδας ἐν ἅδου νῦν ἐστὶ, τὴν ἀπαραίτητον καὶ αἰώνιον ἀναμείνων κόλασιν. Διὰ τοῦτο στέναζον, διὰ τοῦτο

δάκρυσον· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδὼν τὸν Ἰούδαν ἐταράχθη καὶ ἐδάκρυσεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἰς δεξιῶν παραδώσει με. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐταράχθη; Ἐνοῶν ὅτι μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὰς τοσαύτας παραινέσεις, εἰς οἷον κρημνὸν ἑαυτῶν ὠθῶν οὐκ ἠσθάνετο. Θεωρῶν τοίνυν ὁ Δεσπότης τοῦ μαθητοῦ τὴν μανίαν, καὶ ἐπελεῶν αὐτὸν ἐταράχθη καὶ ἐδάκρυσεν. Τοῦτο γὰρ ἄνω καὶ κάτω τιθέασιν οἱ εὐαγγελισταί, ἵνα πιστώσωνται τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Ἐταράχθη τοίνυν ὁ Δεσπότης, ἰδὼν τοῦ μαθητοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγνωμοσύνην, καὶ διδάσκων ἡμᾶς ἐκείνους μάλιστα θρηναί, τοὺς κακῶς ποιούντας, οὐ τοὺς κακῶς πάσχοντας· οἱ γὰρ κακῶς καὶ ἀδίκως πάσχοντες, οὗτοι μᾶλλον μακαρισμοῦ ἄξιοι εἰσι. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἶδες πόσον τὸ κέρδος

ἔδειξε τῶν κακῶς πασχόντων; Βλέπε πάλιν ἀλλαχοῦ τῶν κακῶς ποιοούντων τὴν ἀπαραίτητον τιμωρίαν· ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπέθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλευτῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ κωλυόντων ἡμᾶς, φησί, τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι, ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀνακληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας· ἔφρασε δὲ ἐπ' αὐτούς ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ εἰς τέλος. Εἶδες, ὅτι ἐκείνους μάλιστα δίκαιον θρηνεῖν καὶ κόπτεσθαι τοὺς κακοποιούντας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ριάνθρωπος Δεσπότης ὁρῶν τοῦ μαθητοῦ τὴν τόλμαν, ἐταράττετο καὶ ἐδάκρυε, [387] τὴν περὶ τὸν μαθητὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ δεικνύς αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ὅτι καὶ μέχρις αὐτῆς τῆς προδοσίας οὐκ ἐπύετο τῆς τοῦ μαθητοῦ διορθώσεως προνοούμενος. Διὰ τούτων οὖν δάκρυσον πικρὸν καὶ στέναξον μᾶλλον, ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης δι' ἐκείνον ἠθύμησεν· Ἐταράχθη γάρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Ὡ πόση εὐσπλαγχνία, πόση ἀγαθότης Δεσπότης! ὁ προδοθεὶς ὑπὲρ τοῦ προδότου ἀλγεῖ. Ὅρων γάρ αὐτὸν ἐπιτιμῶντα τῇ πονηρίᾳ, Ἐταράχθη καὶ εἶπεν· Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Σκόπει, πόση μακροθυμία! πόση φιλανθρωπία! πῶς φείδεται τοῦ ἀγνώμονος, καὶ οὐ βούλεται αὐτὸν ἀναίσχυντον ἐργάσασθαι, ἀλλὰ πάντα εἰς δειλίαν ἀνάγει τοὺς μαθητὰς καὶ ἐνչωνίους ποιεῖ, πρὸς τὴν ἀφορμὴν τινὰ ἐκείνῳ παρασχέιν τοῦ μεταγνώαι τῆς μανίας! Ἄλλ' ὅταν ἀναίσθητος γένηται ἡ ψυχὴ μὴ δεχομένη τὸν σπόρον τῆς εὐσεβείας, οὐ παραίνεσιν δέχεται, οὐ συμβουλήν, ἀλλὰ σκοτωθεῖσα ὑπὸ τοῦ πάθους κατὰ κρημνῶν ἄπεισι· διόπερ οὕτε οὕτως ἐκέρδανέ τι ἐκ τῆς τοσαύτης μακροθυμίας. Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, φησί. Τίνος ἕνεκεν ἐταράχθη καὶ ἠθύμησεν; Ὁμοῦ καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι ἐκείνους μάλιστα δεῖ θρηνεῖν, τοὺς κακῶς τῷ πλησίον κατεργαζομένους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτῶν τὴν ὀργὴν ἐπιφέρουσιν· οὐχὶ δὲ τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ τὸν ποιοῦντα κακῶς, τοῦτον θρηνεῖν πανταχοῦ δίκαιον. Τὸ μὲν γὰρ κακῶς παθεῖν, τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῶν οὐρανῶν προσεζεῖ· τὸ δὲ κακῶς ποιῆσαι τινα αἰτίον ἡμῶν τῆς γενένης καὶ τῆς κολάσεως γίνεται. Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ διωγόμενοι ἕνεκεν δικαιοσύνης. Ὅρᾳς, πῶς τὸ κακῶς παθεῖν ἔχει μισθὸν καὶ ἔπαθλον, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν; Ἄκουσον πῶς καὶ τὸ κακῶς ποιῆσαι κλάσιν φέρει καὶ τιμωρίαν. Εἰπὼν γάρ ὁ Παῦλος περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὸν Κύριον ἀπέκτειναν, καὶ τοὺς προφήτας ἐδίωξαν, ἐπήγαγεν· Ὁρ τὸ τέλος ἐστὶ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Εἶδες πῶς οἱ μὲν διωκόμενοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν λαμβάνουσιν· οἱ δὲ διώκοντες, τὴν τοῦ Θεοῦ ὀργὴν κληρονομοῦσι;

Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς κινούμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἵνα παιδευόμεθα πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἐλεῶμεν αὐτούς, καὶ δακρῶμεν καὶ ἀλγῶμεν ὑπὲρ αὐτῶν. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ κακῶς πάσχοντες, οἱ ἐχθραίνοντες ἡμῶν μάτην. Ἄν οὕτω παρασκευάσωμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν, ὡς μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀλγεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, δυνασόμεθα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν καὶ ὑπερεύχασθαι αὐτῶν, καὶ πολλὴν διὰ τούτου τὴν ἀνωθεν ἐπιστάσθαι βοήθην. Διὰ γὰρ τούτου τετάρτην ἡμέραν

ἔγω διαλεγόμενος ὑμῖν περὶ εὐχῆς τῆς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν, ἵνα μόνιμος γένηται τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος τῆ συνεχεῖα τῆς παραινέσεως, ἵνα βιζωθῆ ὑμῶν ταῖς διανοαῖς. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπαντιλοῦμεν ὑμῖν τοῖς ῥήμασιν, ὥστε τὸ οἶδημα τῆς ὀργῆς ὑπονοστήσῃ, καὶ κατασταλῆται τὴν φλεγμονὴν, καὶ καθαρὸν ὀργῆς εἶναι τὸν εὐχῆ προστόνον. Οὐδὲ γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ταῦτα παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀφιέντων ἐκεῖνοις τὰ ἀμαρτήματα. Μαίρινα γὰρ [388] λαμβάνεις ἢ δίδως, ἀφίεις τὴν ὀργὴν τῷ ἐχθρῷ. Καὶ πῶς μαίρινα λαμβάνω, φησὶ; Πρόσχε ἀκριβῶς. Ἐν ἀφίης τοῖνον τὰ εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀμαρτήματα, συγχωρεῖται σοι τὰ εἰς τὸν Δεσπότην πλημμελήματα. Ἐκεῖνα ἀνιάτα ἐστὶ καὶ ἀσύγγνωστα, ταῦτα δὲ πολλὴν ἔχει παραμυθίαν καὶ συγγνώμην. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἠλὶ λέγοντος πρὸς τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ· Ἐάν ἀμαρτῶν ἀμάρτη ἀνθρώπος εἰς ἀνθρώπον, ὁ ἱερὸς προσκῦζεται περὶ αὐτοῦ· ἐάν δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἀμάρτη, τίς προσκῦζεται περὶ αὐτοῦ; Ὡστε ἐκεῖνο μέγα τραῦμα, οὐδ' εὐχῆ βλάβος λύεται. Καὶ εὐχῆ μὲν οὐ λύεται τὸ τοιοῦτον πάπτωμα, συγχωρεῖται δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν εἰς τὸν ἐχθρὸν λύεται παραυτίκα. Διὸ ἐκεῖνα μὲν μύρια τάλαντα ἐκάλεσεν ὁ Θεός, τὰ εἰς τὸν Δεσπότην ἀμαρτήματα, ταῦτα δὲ ἑκατὸν δηνάρια· ἂ ἐάν ἀφῆς, ἀφεθήσεται σοι τὰ μύρια τάλαντα.

β'. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῆς εὐχῆς ἱκανῶς εἰρήται. Εἰ δὲ δοκεῖ, μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαθόντες, ἐπὶ τὸν τῆς προδοσίας ἐπανέλθωμεν λόγον, καὶ ἴδωμεν πῶς παρεδόθη ἡμῶν ὁ Δεσπότης. Ἴνα δὲ καὶ τοῦ προδότου τὴν μανίαν ἅπασαν καταμάθωμεν, καὶ τοῦ μαθητοῦ τὴν ἀνωμισοσύνην γνῶμεν, καὶ τοῦ Δεσπότητος τὴν ἀζαρτον φιλανθρωπίαν, ἀκούσωμεν τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς ἡμῖν αὐτοῦ διηγείται τὴν τόλμαν· Τότε, φησὶ, πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰουδῆς ὁ λεγόμενος Ἰσκιριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπεν αὐτοῖς· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Δοκεῖ μὲν γὰρ σαφὲς εἶναι τὸ λεγόμενον, καὶ μὴδὲν πλεόν αἰνίττεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν ἑκατὸν τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἔχει θεωρίαν καὶ πολὺ τὸ βάθος τῶν νοημάτων. Καὶ πρῶτον ὁ καιρὸς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς αὐτὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς· οὐ γὰρ εἶπε, πορευθεὶς, ἀπλῶς· ἀλλὰ προσέθηκε, Τότε πορευθεὶς. Τότε· πότε; Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐπισημαίνεται τὸν χρόνον; Οὐχ ἁπλῶς ἡμῶν ἐπισημαίνεται τὸν καιρὸν ὁ εὐαγγελιστῆς Πνεύματι ἀγίῳ φθεγγόμενος· ὁ γὰρ Πνεύματι φθεγγόμενος, οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ φθέγγεται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, τότε; Πρὸ αὐτοῦ τοῦ χρόνου, πρὸ αὐτῆς τῆς ὥρας προσήλθε κόρη ἀλάστρον μύρου ἔχουσα, καὶ κατέχευε τὸ ἔλαιον ἐκεῖνον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Κυρίου. Ἐπεδείξατο πολλὴν πίστιν ἡ γυνὴ, ἐπεδείξατο πολλὴν θεραπείαν, ἐπεδείξατο πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐλάβειαν· μετεβάλλετο ἀπὸ τοῦ βίου τοῦ προτέρου, καὶ ἐγένετο βελτίον καὶ σωφρονεστέρη. Καὶ ὅτε ἡ κόρη μετενόησεν, ὅτε τὸν Δεσπότην ἐπέγνω, τότε ὁ μαθητῆς τὸν διδάσκαλον παρέδωκε. Τότε· πότε; Ὅτε πόρνη προσελθοῦσα, τὸ ἀλάστρον τοῦ μύρου καταχάσασα κατὰ τῶν ποδῶν τοῦ Ἰησοῦ, ταῖς οὐκαίαις θριβὴν ἐξέμαξε, καὶ πολλὴν τὴν θεραπείαν ἐπαδείκνυτο, τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἀμαρτήματα ἐξαιλίφουσε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως αὐτῆς. Τότε οὖν, ὅτε ἐκεῖνην ἐθεάσατο τοσαύτην θεραπείαν τῷ διδασκάλῳ ἐπιτεταμένην, τότε αὐτὸς ἐπὶ τὴν παρόνομον προδοσίαν



patiuntur? Vide rursum alio in loco male agentium inevitabile supplicium: audi B. Paulum dicentem: *Vos autem, fratres, imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa; quoniam eadem passi estis et vos a propriis contribulibus, quemadmodum et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios suos prophetas, et impediunt nos loqui gentibus, ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua: pervenit autem ira Dei super illos usque in finem (1. Thess. 2. 14-16).* Viden' eos maxime par esse lugere et fletu prosequi, qui mala perpetrant? Quapropter clementissimus Dominus, cum videret discipuli facinus, turbabatur et flebat, commiserationem erga discipulum suam ostendens, benignitatisque suæ magnitudinem exhibens, quod vel usque ad ipsam proditorem discipuli emendationi prospicere non cessaret. Propter hunc igitur potius acerbe luge et ingemisce, quia Dominus illius causa mæstus fuit. *Turbatus est, inquit, Jesus, et dixit, Unus vestrum tradet me (Joan. 13. 21).* O quantam misericordiam! quantam Domini bonitatem! Qui proditur proditoris gratia dolet. Videns enim eum in nequitia immorantem, *Turbatus est et dixit, Unus vestrum tradet me.* Vide, quantam animi tolerantiam! quantam humanitatem! quomodo ingrato parcit, nec vult eum impudentissime agere: sed omnes discipulos in timorem et anxietatem deducit, ut illi ansam præbeat respiscendi ab insania. At cum anima omni dimisso sensu semen pietatis non accipit, non admonitionem, non consilium admittit, sed affectu animi obtenebrata per præcipitia abit. Quamobrem neque hic ex tanta Christi patientia quidpiam lucratus est. *Unus vestrum tradet me,* inquit. Cor turbatus et mœrore affectus est? Ut suum simul amorem ostenderet, nosque doceret, eos maxime lugendos esse, qui contra proximos mala perpetrant. Et enim illi iram contra seipsos excitant. Neutiquam eum qui male patitur, sed eum qui mala perpetrat, ubique lugere par est. Nam si male patiamur, id nobis regnum cælorum adipiscitur; sin male cupiam faciamus, id in causa est ut in gehennam et supplicium mittamur. Nam *Beati,* inquit, *qui persecutionem patiuntur propter justitiam (Matth. 5. 10).* Viden' quomodo male pati in mercedem et præmium afferat regnum cælorum? Audi quomodo mala perpetrare penam et supplicium afferat: cum enim dixisset Paulus quod Judæi Dominum occidissent, et prophetas persecuti essent, adjecit: *Quorum finis est secundum opera eorum (2. Cor. 11. 15).* Viden' quomodo ii, qui persecutionem patiuntur, regnum cælorum lucentur; ii vero, qui persequuntur, iram Dei in hæreditatem accipiant?

*Orandum pro inimicis.* — Hæc porro non temere apud caritatem vestram agitamus, sed ut discamus adversus inimicos nostros non irasci; sed potius ut misericordia erga illos moveamur, illorumque gratia mœrorem et planctum assumamus. Illi quippe male patiuntur, qui sine causa nobis adversantur. Si animum nostrum ita comparemus, ut non irascamur, sed illorum gratia doleamus, etiam poterimus secundum Do-

mini vocem pro illis orare, illoque modo multam nobis opem cælitus conciliare. Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de oratione pro inimicis, ut admonitionis frequentia firmior sit doctrina, ut radices agat in animis vestris. Ideoque frequenter apud vos sermonibus instamus, ut iræ tumorem tollamus, et fervorem sedemus, utque puri ad orationem accedatis. Neque enim Christus inimicorum tantum gratia ad id hortatur, sed etiam nostri causa qui illis peccata remittimus. Plura enim accipis, quam das cum iram tuam inimico dimittis. Quomodo plus accipio, inquires? Attende diligenter. Si inimico peccata dimittas, delicta tua in Christum perpetrata dimittuntur tibi. Hæc porro vix dimitti et veniam habere possunt, illa vero veniam et solatium multum reperiunt. Audi Heli filiis suis dicentem, *Si peccans peccaverit homo in hominem, sacerdos orabit pro eo; si vero in Deum peccaverit, quis pro illo orabit (1. Reg. 2. 25).* Itaque magnum est vulnus illud, neque facile oratione solvitur; imo ne oratione quidem solvitur tale delictum, sed per veniam peccatorum inimico concessam statim solvitur. Ideo illa quidem decem millia talenta vocavit Deus, nempe delicta in Dominum; hæc vero centum denarios (*Matth. 19. 23. sqq.*), quos si dimiseris, dimittentur tibi decem millia talenta.

2. Verum de oratione satis. Si placet autem, repetito paulo altius sermone, ad proditorem redeamus, videamusque quomodo Dominus noster proditus sit. Ut vero totam proditoris insaniam ediscamus, simulque ingratum discipuli animum et Domini ineffabilem clementiam agnoscamus, audiamus quomodo evangelista nobis ejus facinus enarret. *Tunc,* inquit, *abiit unus de duodecim, Judas dictus Iscariotes, ad principem sacerdotum, et dixit eis: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum (Matth. 26. 14. 15).* Videtur quidem id quod dictum est clarum esse nihilque amplius subindicare; sed si quis singula, quæ dicta sunt, examinet, magnam præbent contemplandi materiam, multamque sensuum profunditatem. Primo tempus considerandum est. Non enim simpliciter illud indicat evangelista; neque enim dixit solum, *abiit*; sed adjecit, *Tunc abiit. Tunc,* quandonam? Ecqua de causa tempus indicat? Non sine causa nobis tempus significat evangelista ex Spiritu sancto loquens: nam qui ex Spiritu loquitur, nihil sine causa vel temere loquitur. Quid igitur est illud, *tunc*? Ante illud tempus, ante illam horam accessit puella habens alabastrum unguenti, et effudit oleum illud super caput Domini. Multam fidem ostendit mulier, multam ministrandi curam, obedientiam, pietatem: mutata est a pristina vita, meliorque ac temperantior effecta est. Et cum meretrix respuit, cum Dominum agnovit, tunc discipulus magistrum prodidit. *Tunc,* quandonam? cum meretrix accedens, effuso super pedes Jesu unguenti alabastrum, propriis illos capillis abstersit, multumque ministerium exhibuit, per hujusmodi confessionem cuncta præteriti temporis peccata delens. *Tunc* itaque, cum illam vidit tantum officium magistro exhibentem, tunc ille ad ini-

quam prodicionem festinavit. Et illa quidem ex ipso nequitia fundo in ipsum caelum ascendit; hic vero post innumera miracula et signa, post tantam doctrinam, post ineffabilem illam Domini attemperationem, in tartari fundum decidit. Tantum malum est socordia et corrupta voluntas. Quamobrem Paulus dicebat: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12): et propheta clamabat olim: *Num qui cadit, non resurget? et qui avertit se, non revertetur* (Jerem. 8. 4)? Ut neque is qui stat confidat, sed semper cerando consistat; nec qui decidit, desperet. Tanta enim vis erat magistri, ut etiam meretrices et publicanos pertraheret ad propriam obsequentiam.

*Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum.*

— Quid ergo, inquit, qui meretrices pertraxit, discipulum non potuit pertrahere? Etiam potuit et discipulum pertrahere; sed noluit ipsum necessitate facere bonum, neque vi illum ad seipsum pertrahere. Ideo evangelista nobis ea narrans, quæ ad ingratum discipulum spectabant, dixit: *Tunc abiit*, id est, non ab aliis vocatus, neque coactus ab alio, neque alio se hortante; sed suo sponte et proprio arbitrio ad iniquum illud facinus proporrasse, nulla movente causa; sed a nequitia intus scaturiente ad Domini traditionem seipsum impulit. *Tunc abiens unus de duodecim.* Non parvum crimen illud est quod dicatur, *Unus de duodecim.* Quia enim erant et alii septuaginta discipuli, ideo dixit, *Unus de duodecim*; id est, ex selectis, qui quotidie cum illo versabantur, qui magna fiducia fruebantur. Ut igitur discas ipsum ex præcipuis discipulis fuisse, ait, *Unus de duodecim.* Neque id tacet evangelista, ut tu credas, hæc, quæ videntur probrosa esse, Domini erga nos sollicitudinem ostendere, quod scilicet proditorem et furem tot bonis dignatus, et usque ad ultimam vesperam cohortatus sit. Vidistin' meretricem, quæ abluerat, salutem nactam esse, discipulum vero, quia segnis fuerat, decidisse? Ne igitur de te desperes, ad meretricem respiciens; neque confidas, ad discipuli facinus oculos convertens: ambo enim perniciosa sunt. Ad lapsum enim proclivis est animus noster, volubilis voluntas: quamobrem undique nos muniamus oportet. *Tunc abiens unus de duodecim, Judas Iscariotes.* Viden' ex quantæ choro decidit? viden' quanta sese disciplina privavit? viden' quantum sit malum segnitias? *Judas*, inquit, *Iscariotes*, quia alius erat huic cognominis, qui dicebatur Jacobi. Viden' evangelistæ sapientiam, qui illum non a facinore, sed a loco notum nobis facit, qui alium non a loco, sed a patris nomine cognoscendum nobis præbet. Atqui consequenter dixisset Judam proditorem; verumtamen ut nos doceret linguam servare a criminatione parum, a proditoris nomine abstinere. Discamus igitur inimicorum neminem cum convicio memorare. Si enim beatus hic vir proditorem noluit criminari, cum hoc iniquum facinus enarraret, sed hoc quidem tacuit, a loco autem unde prodierat notum illum fecit: quærimus veniam digni, cum proximum criminamur, ac

srpe non solum inimicos cum contumelia memoramus, sed etiam eos, qui erga nos bene affecti videntur. Ne, quæso, id agamus. Id et Paulus præcipit dicens: *Omnia sermo malus de ore vestro ne prodeat* (Ephes. 4, 29). Ideo ab hujusmodi morbo plane purus beatus Matthæus dicebat: *Tunc abiens unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principem sacerdotum dixit, Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum? O execrandam vocem! o insanum facinus! Dum hæc cogito, tremo, dilecti. Quomodo talis vox ex ore exsiliit? quomodo linguam movit? quomodo anima a corpore non abscessit? quomodo labia non obtorpuerunt? quomodo non mente excessit?*

3. *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?*— Dic mihi, Juda, hæccine magister tanto tempore te docuit? itane in oblivionem frequentium admonitionum venisti? nonne ideo dixit, *Nolite possidere aurum, neque argentum* (Matth. 10, 9), ut jam inde a principio tuum erga pecunias furorem comprimeret? nonne hortabatur dicens: *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et aliam* (Matth. 5, 39)? Cur, quæso, magistrum prodis? an quia potestatem tibi dedit adversus dæmonia, ita ut morbos curares, leprosos mundares, et alia multa miracula perpetreres? pro hisne beneficiis hæc illi præmia retribuisti? O furorem, imo potius, avaritiam! hæc enim mala omnia avaritia peperit, radix illa malorum, quæ animas nostras obtenebrat, necnon ipsas leges naturæ, quæ id efficit, ut mente excedamus, neque permittit ut vel amicitia, vel cognationis, vel alterius cuspisiam recordemur: sed semel exæcans oculos mentis nostræ, nos in tenebris incedere facit. Et ut hoc clare discas, vide quanta tunc ejecerit ex anima Judæ. Subingressa isthæc avaritia, colloquia, consuetudinem, communionem, mirabilem illam doctrinam, omnia, inquam, illa in oblivionem addidit. Pulchre dicebat Paulus, *Radix omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6, 10). *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Tradis, Juda, eum qui omnia continet verbo? vendis incomprehensibilem, et opificem cæli et terræ, creatorem naturæ nostræ, qui verbo et nutu omnia constituit? Ut igitur ostendat quod lubens traditus sit, audi quid faciat. Ipso prodicionis tempore, quando invaserunt eum cum gladiis et lignis, lampadibus et laternis instructi, dicit eis: *Quem quaeritis* (Joan. 18, 4)? Et ignorabant eum, quem capturi erant. Tantum aberat ut eum prodere posset, qui neque præsentem eum videre poterat, quem traditurus erat, etsi tot lampadibus luminibusque instructus. Quod enim hæc subindicaret cum dixit eos et lampades et laternas habuisse, neque sic eum invenisse, id innuit cum ait, *Et Judas stabat cum illis*, is qui dixerat, *Ego vobis tradam eum.* Eorum quippe mentem exæcavit, ut potentiam suam ostenderet, et illi discerent ea se aggredi, quæ fieri non possent. Deinde audita ejus voce abierunt supini, et ceciderunt in terram. Vidisti quomodo ne vocem quidem ferre poterunt, sed prolapsu infirmitatem suam demonstrarunt? Vide Domini clemens-

ἔσπευε. Κάκεϊν ἂν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πυθμένος τῆς κακίας εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀνήλθεν· οὗτος δὲ μετὰ μυρία θαύματα καὶ σημεῖα, μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν, μετὰ τὴν ἄρατον συγκατάβασιν, εἰς αὐτὸν τὸν πυθμέναν τῶν ταρατρῶν κατέπεσε. Τοσοῦτον ἔστι βῆθυμια κακῶν καὶ [389] προαίσεις διεσφαιμένη. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπέτω μὴ πέσῃ· καὶ ὁ προφήτης πάλαι εἶδα· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; ἵνα μήτε ὁ ἐσὼς θαρρῆ, ἀλλ' ἐναγωνίως ἢ διηνεκῶς, μήτε ὁ καταπεσὼν ἀπογῆν ἑαυτοῦ. Τοσαύτη γὰρ ἡ δύναμις τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ πόρνα; καὶ τελύνας ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν οἰκίαν ὑποταγῆν

Τὶ οὖν φησιν; Ὁ πόρνας ἐπισπασάμενος, μαθητὴν οὐκ ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι; Ναί, ἴσχυεν ἐπισπάσασθαι καὶ τὸν μαθητὴν· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο αὐτὸν ἀνάγκη ποιῆσαι· καλὸν, οὐδὲ βίβ' ἐλύσαι αὐτὸν πρὸς ἑαυτοῦ. Διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς διηγούμενος ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν μαθητὴν τὸν ἀγνώμονα ἔλεγε· Τότε πορευθεὶς, τουτέστιν, οὐχ ὑφ' ἐτέρων κληθεὶς, οὔτε βιασθεὶς παρ' ἄλλου, οὐδὲ παρ' ἐτέρου δεξάμενος τὴν προτροπὴν, ἀλλ' οἴκοθεν κινούμενος ἐπὶ τοῦτο ἐτράπη, δείκνυς ὅτι αὐτομάτως, καὶ ἐξ οἰκείας γνώμης ἐπὶ τὸ παράνομον τοῦτο τόλμημα ὤρμησεν, ἐξ οὐδεμιᾶς αἰτίας κινούμενος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς πηγαζούσης ἐνδοθεν κακίας ἐπὶ τὴν προδοσίαν τοῦ Δεσπότης αὐτὸν ὠθήσας· Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα. Καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν ἐγκλημα τὸ εἰπεῖν, *Εἰς τῶν δώδεκα*. Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν καὶ ἕτεροι ἐδοδομήκοντα μαθηταί, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Εἰς τῶν δώδεκα*, τουτέστι, τῶν ἐγκρίτων, τῶν καὶ καθ' ἐκάστην αὐτῷ συναστρεφόμενων, τῶν πολλῆς ἀπολαούντων τῆς παρῆσιας. Ἴνα οὖν μάθῃ; ὅτι μαθητὴς ἦν τῶν δοξίμων, φησὶν· *Εἰς τῶν δώδεκα*. Καὶ οὐ παρασιωπᾷ ταῦτα γράφων ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα σὺ πεισθεὶς ὅτι ταῦτα τὰ δοκοῦντα ἐπονεϊδίστα εἶναι δείκνυσαι τοῦ Δεσπότης τὴν πρὸς ἡμᾶς κηδεμονίαν, ὅτι τὸν προδότην, τὸν κλέπτην τοσοῦτων ἡξίωσεν ἀγαθῶν, καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐσπέρας παρῆναι. Εἶδες πῶς ἡ πόρνη μὲν ἐσώθη, ἐπειδὴ ἐνίψεν· ὁ μαθητὴς δὲ βῆθυμῆσας κατέπεσε; Μὴ τοίνυν ἀπογῆν ἑαυτοῦ πρὸς τὴν πόρνην ἀφορῶν, μηδὲ θαρσῆσης πάλιν πρὸς τὴν τοῦ μαθητοῦ τόλμαν ἀπίδων· ἀμφοτέρω γὰρ ὀλέθρια. Εὐόλισθος γὰρ ἡμῶν ἡ γνώμη, εὐπερίτρεπτος ἢ προαίσεις· διὸ πάντοθεν ἀσφαλίζεσθαι χρῆ. Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Ὁρᾷ; ποίου χοροῦ ἐξέπεσεν; ὄρῃς ποίας διδασκαλίας αὐτοῦ ἐστέρησεν; ὄρῃς πόσον κακὸν ἢ βῆθυμια; Ἰούδας, φησὶν, ὁ Ἰσκαριώτης, ἐπειδὴ ἕτερος ἦν τούτῳ ὁμῶνυμος· ὁ λεγόμενος Ἰακώβου. Ὁρᾷ; τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τόλμηματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τόπου, δῆλον ἦμῖν αὐτὸν ποιεῖ, ἐκείνον οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πατρωνυμίας γνώριμον ποίων; Καίτοι γε ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Ἰούδαν τὸν προδότην· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς παιδεύσῃ καθαράν ἔχειν κατηγορίας τὴν γλώσσαν, καὶ αὐτὸ τὸ εἰπεῖν προδότου φεῖδεται. Παιδευόμεθα τοίνυν μηδένα τῶν ἐχθρῶν κακῶς μεμνήσθαι. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος οὗτος τοῦ προδότου οὐκ ἠνέσχετο κατηγορῆσαι, τὸ παράνομον τοῦτο τόλμημα διηγούμενος, τοῦτο μὲν ἀπεσιώπησεν, ἀπὸ δὲ τοῦ τόπου, ὅθεν ὤρμητο, δῆλον αὐτὸν ποιεῖ· ποίας ἂν εἴημεν ἡμεῖς δεῖοι συγγνώμης τοὺς πλησίον κακηγοροῦντες; Καὶ πολλάκις οὐ μόνον

[390] τῶν ἐχθρῶν μεμνήμεθα μεθ' ὕβρω; ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων πρὸς ἡμᾶς ἔχειν διάθεσιν. Μὴ, παρακαλῶ. Τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ λέγων· Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. Διὰ τοῦτο παντὸς τοιοῦτου πάθους καθαρεύων ὁ μακάριος Ματθαῖος ἔλεγε· Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Ὡ μισαρᾶς φωνῆς! ὦ τόλμηξ ἀνοία! ἐνθυμούμενος τρέμω, ἀγαπητοί, πῶς ἐξεπήδησε τοῦ στόματος ἡ φωνή, πῶς τὴν γλώτταν ἐκίνησε, πῶς οὐκ ἀπέστη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, πῶς οὐκ ἐνάρκησαν τὰ χεῖλη, πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ.

γ'. Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Εἶπέ μοι, Ἰούδα, ταῦτά σοι ἐπαίδευσεν ὁ διδάσκαλος ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ; οὕτω λήθην ἐποίησω τῶν συνεχῶν παραινέσεων; οὐ διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Μὴ κτησησθε χρυσόν, μήτε ἀργυρον*, ἀνωθεν προναστέλλων σου τῆς περὶ τὰ χρήματα μανίας τὴν ὑπερβολὴν; οὐ παρῆναι λέγων, *Ἐάν τις σε βῆσις εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*; Τίνος ἔνεκεν, εἶπέ μοι, παραδίδως τὸν διδάσκαλον; ὅτι τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἐξουσίαν σοι παρέδωκεν, ὡς καὶ νοσήματα θεραπεύειν, καὶ λεπρούς καθαίρειν, καὶ ἕτερα πολλά τοιαῦτα θαύματα ἐπιδεικνύσθαι; ἀντὶ οὖν τῶν εὐεργεσιῶν τούτων ταύτας αὐτῷ ἀποδίδως τὰς ἀμοιβάς; ἢ τῆς μανίας, μᾶλλον δὲ τῆς φιλαργυρίας! Πάντα γὰρ ταῦτα τὰ κακὰ ἢ φιλαργυρία πεποίηκεν, ἢ ῥίζα τῶν κακῶν, ἦτις τὰς ψυχὰς ἡμῶν σκοτοῖ καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς φύσεως νόμους, καὶ αὐτῶν ἡμᾶς ἐκβάλλει τῶν φρονῶν, καὶ οὐκ ἀφήσιν οὔτε φίλας οὔτε συγγενεῖας οὔτε ἄλλου τινὸς μεμνησθαι· ἀλλὰ καθάπαξ πηρώσασα ἡμῶν τὰ ὄμματα τῆς διανοίας, οὕτως ἐν σκότει ποιεῖ βαδίζειν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ὅρα τότε πόσα ἐξέβαλεν ἐκ τῆς τοῦ Ἰούδα ψυχῆς. Αὕτη ἐπεισελοῦσα τὴν ὁμιλίαν, τὴν συνῆθειαν, τὴν κοινωνίαν, τὴν θαυμαστὴν διδασκαλίαν, πάντα ταῦτα εἰς λήθην ἐνέβαλεν ἢ φιλαργυρία. Καλῶς ἔλεγε Παῦλος, ὅτι *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία*. — Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Παραδίδως, Ἰούδα, τὸν τὰ πάντα συνέχοντα λόγῳ; πωλεῖς τὸν ἀκατάληπτον, τὸν κτίστην οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, τὸν δημιουργὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως, τὸν λόγῳ καὶ νεύματι τὰ πάντα συστήσάμενον; Ἴνα οὖν δείξῃ ὅτι ἐκὼν παρεδόθη, ἀκουσον τί ποιεῖ. Κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας, ὅτε ἐπήλθον αὐτῷ μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων, λαμπάδας καὶ φανούς ἔχοντες, λέγει αὐτοῖς· *Τίνα ζητεῖτε*; Καὶ ἠγνόησαν ὄν ἡμελλον συλλαμβάνειν. Τοσοῦτον ἀπέειχεν ἐκεῖνος τοῦ δυνηθῆναι παραδοῦναι αὐτόν, ὅτι οὐδὲ ὄραν αὐτὸν ἠδύνατο παρόντα, ὄν ἡμελλε παραδιδόναι, καὶ ταῦτα λαμπάδων οὐσῶν καὶ φωτὸς τοσοῦτου. Ὅτι γὰρ τοῦτο αἰνιττόμενος εἶπεν, ὅτι λαμπάδας καὶ φανούς εἶχον, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἠύρισκον, φησὶ [γὰρ], *Καὶ Ἰούδας εἰστήκει μετ' αὐτῶν*, ἐκεῖνος εἶπών· *Ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*. Ἐπῆρσε γὰρ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, βουλόμενος δεῖξαι τὴν οἰκίαν δύναμιν, καὶ ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιγέροισιν. Εἶτα ἀκούσαντες [391] τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀπήλθον ὑπτιοί, καὶ ἔπεσον χεμαί. Εἶδες πῶς οὔτε τὴν φωνὴν ἐνεγκεῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ διὰ τῆς καταπίσεως τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν ἐναργῶς ἀπέδειξαν; Ὅρα Δεσπότης φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ

οὐδὲ οὕτω καθίκετο τῆς ἀναισχυντίας τοῦ προδότου, οὕτε τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνώμοσύνης, ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ φησὶν ὁ Κύριος· Ὅτε εἰδείξα ὡς ἀδυνάτους ἐπιχειροῦσιν, ἠβουλήθη αὐτῶν ἀναστελεῖν τὴν μαριαν· οὐ βούλονται, ἀλλ' ἔτι ἐπιμένουσι τῇ πονηρίᾳ· ἰδοὺ ἐμαυτὸν παραδίδωμι.

Ταῦτα λέγω ὑμῖν, ἵνα μὴ κατηγορήσασθε τινες τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Διὰ τί οὐ μετέβαλε τὸν Ἰούδαν; διὰ τί οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν βελτίονα; Καὶ πῶς ἔδει ποιήσασθαι τὸν Ἰούδαν σὺφρονα καὶ ἐπεικτῆ; ἀνάγκη, ἢ γνώμη; Εἰ μὲν γὰρ ἀνάγκη, οὐδὲ οὕτως ἐμελλεν ἐξεσθαι βελτίων· οὐδεὶς γὰρ ἀνάγκη γίνεται βελτίων· εἰ δὲ γνώμη καὶ προαιρέσει, πάντα εἰσῆγαγε τὰ δυνάμενα αὐτὸν ἀναγαγεῖν. Εἰ δὲ μὴ ἠβουλήθη δέξασθαι ἐκεῖνος τὰ φάρμακα, οὐ τοῦ ἱατροῦ τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ τὴν θεραπείαν διακρουομένου ἢ κατηγορίας. Θέλεις μαθεῖν πόσα ἐποίησεν, ὥστε αὐτὸν ἐνακατήσασθαι; Ἐδωρῆσατο αὐτῷ πολλὰ θαύματα, προεῖπεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, οὐδὲν ἐνέλειπεν ὧν ἐχρῆν εἰς μαθητὴν ἐπιδείξασθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι δυνατὸς ὧν μεταβαλέσθαι οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ ῥαθυμίας τὸ πᾶν ἐγένετο· ἐπειδὴ παρέδωκεν αὐτὸν, καὶ τὴν μαριαν αὐτοῦ εἰς τέλος ἤγαγεν, Ἐρρίψθε τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· Ἐμάρτον παραδοῦς αἵμα ἁθῶν. Πρὸ τούτου ἔλεγες· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καθὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτὸν; Ἐπειδὴ ἐτελέσθη ἡ ἁμαρτία, τότε ἔγνω τὴν ἁμαρτίαν. Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅτι, ὅταν ῥαθυμώμεν, οὐτε παραίνσεις ἡμᾶς ὠφελεῖ, οὐτε νουθεσία· ὅταν δὲ σπουδάζωμεν, καὶ αὐτοὶ ἄφ' ἑαυτῶν δυνάμεθα διαναστήσασθαι. Ἐννόησον γάρ· Ὅτε παρῆναι αὐτὸν, καὶ ἀνεστειλεν αὐτὸν τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως, οὐκ ἤκουσεν οὐτε κατεδίεξατο τὴν νουθεσίαν· ὅτε δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ παραινῶν, τὸ οἰκεῖον συνειδὸς ἐπανέστη, καὶ οὐδενὸς ὄντος τοῦ διδάσκοντος μετεβάλετο, καὶ ἔρριψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. Ἔστησαν γὰρ, αὐτῷ, φησὶ, τριάκοντα ἀργύρια. Τιμὴν κατέβαλον αἵματος τιμὴν οὐκ ἔχοντος. Τί λαμβάνεις τριάκοντα ἀργύρια, ὦ Ἰούδα; Δωρεὰν ἦλθεν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ὁ Χριστὸς ἐκχεῖ τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ σύμφωνα νῦν ποιεῖς. Τί γὰρ ἂν ἀναισχυντότερον τοῦ συναλλάγματος τούτου; τίς εἶδε, τίς ἤκουσε ποτε;

δ'. Ἄλλ' ἵνα μάθωμεν τὴν διαφορὰν τοῦ προδότου καὶ τῶν μαθητῶν, ἀκούσωμεν· ἅπαντα γὰρ μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν διηγείται ὁ εὐαγγελιστής· Ὅτε ταῦτα, φησὶν, ἐγένετο, ὅτε ἡ προδοσία προσχώρησεν, ὅτε ἀπέωλεσεν ἑαυτὸν ὁ Ἰούδας, ὅτε τὰς παρανόμους ἐκείνας συνθήκας ἐποίησατο, καὶ ἐζήτει, φησὶν, εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῶ. Τότε προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα; Εἶδες μαθητὰς, εἶδες μαθητὴν; Ἐκεῖνος περὶ τὴν προδοσίαν ἠσχολεῖτο, οὗτος περὶ τὴν διακονίαν· ἐκεῖνος σύμφωνα ἐποίει, καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ τὴν τιμὴν λαμβάνειν ἐπιχειροῦσε, οὗτος περὶ τὴν [592] ὑπηρεσίαν παρασκευάζονταί. Τῶν αὐτῶν θαυμάτων ἀπήλαυσαν καὶ οὗτος κἀκεῖνοι, τῶν αὐτῶν διδαγμάτων· πόθεν οὖν ἡ διαφορὰ; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως. Αὕτη αἰτία τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν γίνεται. Ἡ ἐσπέρα αὕτη ἦν, καθ' ἣν οἱ μαθητὰ ταῦτα ἔλεγον. Τί ἐστι, Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα; Διδασκόμεθα ἐντεῦθεν, ὅτι οὐκ εἶχεν οἰκίαν ἀφωρισμένην ὁ Χριστός· Ἀκουέτωσαν οἱ τὰς λαμπρὰς οἰκίας οἰκοδομῶντες καὶ τοὺς μακροὺς περιβόλους, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν. Διὰ τοῦ

τούτου λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα; Ποῖον Πάσχα; Τὸ Ἰουδαϊκόν, τὸ ἀπ' Αἰγύπτου τὴν ἀρχὴν ἐσχηκός· ἐκεῖ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἐπετέλεσαν. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐπιτελεῖ αὐτὸ ὁ Χριστός; Ὅσπερ πάντα τὰ ἄλλα νόμιμα ἐπλήρωσεν, οὕτω καὶ τούτου. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην ἔλεγεν· Ὅπως γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Οὐ τῶν τῶ ἡμέτερον Πάσχα, ἀλλὰ τὸ Ἰουδαϊκόν ἐτοιμάσαι ἐβούλοντο οἱ μαθηταί. Τοῦτο μὲν γὰρ αὐτοὶ ἠτείμασαν, τὸ δὲ ἡμέτερον αὐτὸς παρεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς Πάσχα ἐγένετο διὰ τοῦ τιμίου πάθους. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται; Ἰνα ἡμᾶς λυτρώσεται ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου. Διὰ καὶ Παῦλος ἐβία· Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ἀπὸ νόμον ἐξυγοράσῃ. Ἰνα οὖν μὴ τις λέγῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ἔπαυσεν, ἐπειδὴ πληρῶσαι αὐτὸν οὐκ ἠδύνατο, ὡς φορτικὸν καὶ ἐπαχθῆ καὶ δυσκατάρθωτον, διὰ τοῦτο αὐτὸν πληρῶσαις ἅπαντα, τότε αὐτὸν ἔλυσε. Διὰ τοῦτο καὶ Πάσχα ἐποίησε· νόμου γὰρ ἐπίταγμα εἰ- τοίς ἦν ἡ τοῦ Πάσχα ἑορτή. Ἀκουσὼν Ἀγνώμων ἦσαν περὶ τὸν εὐεργέτην οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ παρανότῃ ἐπελανθάνοντο τοῦ εὐεργέτου. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, εἶδον αὐτὴν διαιρεθεῖσαν, καὶ πάλιν συναπτομένην· καὶ μετ' οὐ πολὺ λέγουσι τῷ Ἀρῶν· Ποίησον ἡμῖν θεοὺς οἱ προκορευοῦνται ἡμῶν. Τί λέγεις, ὦ ἀγνώμων Ἰουδαῖε; εἶδες τοιαῦτα θαύματα, καὶ ἐπελάθου τοῦ εὐεργετοῦ σε, καὶ οὐτε μνημὴν ποιεῖς τοῦ εὐεργέτου; Ἐπεὶ οὖν ἐπελανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, τῇ ὑποθέσει τῶν ἑορτῶν ἐγκατέθετο τῶν δωρεῶν τὰ ὑπομνήματα ὁ Θεός, ἵνα καὶ ἐκόντες καὶ ἀκόντες ἑναυλον ἔχωσι τὴν μνημὴν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν οὕτω· διὰ τί; Ἰν', ὅτι ἐπερωτήθη ὅς ὁ υἱὸς σου. Τί ἐστὶ τοῦτο, εἰπῆς, ὅτι τοῦτο τοῦ προβάτου τὸ αἷμα ἐπέχρισαν ταῖς φιλαιῖς τῶν θυρῶν, καὶ διέφυγον τὸν θάνατον ἐν ὁ ὀλοθρευῶν ἐπήγαγε τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἅπασιν· καὶ διὰ τὸ αἷμα τοῦτο οὐκ ἴσχυεν εἰσπεθῆσαι καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγεῖν. Ἐκεῖνοι οὖν ἄκοντες, ὡς δὲ ἐκὼν θύεται Χριστός. Διὰ τί; Ἐπειδὴ τύπος ἦν ἐκεῖνο τοῦ πνευματικοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα ὅση ἡ συγγένεια· Ἄμνος καὶ ἄμνος, ἀλλ' ὁ μὲν ἄλογο, ὁ δὲ λογικός· πρόβατον καὶ πρόβατον, σικιά καὶ ἀλήθεια· ἀλλ' ἐπέφανεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἡ σικιά πέπαιται· ἥλιος γὰρ ὄντος κρύπτεται ἡ σικιά. Διὰ τοῦτο ἄμνος καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τῆ μυστικῆ, ἵνα τῷ αἵματι αὐτοῦ ἀγαζώμεθα. Διὰ τοῦ ἡλίου ἐλθόντος λύχνος μὴ φαίνεται· τύποι γὰρ ἦσαν τῶν μελλόντων τὰ γεγονότα.

ε'. Ταῦτα πρὸς Ἰουδαίους λέγω, ἵνα μὴ ἀπαυτῶντες ἑαυτοὺς, δοκῶσι Πάσχα ἐπιτελεῖν, ἐπειδὴ γνῶμη [593] ἀναισχυντῶν τὰ δέγμα προλαμβάνουσι, καὶ προβάλλονται ἑορτῆν, οἱ ἀεὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, καὶ τοῖς ὡσὶ βαρῶς ἀκούοντες. Πῶς, εἰπέ μοι, Πάσχα ἐπιτελεῖς, ὦ Ἰουδαῖε; Ὁ ναὸς κατέσκαπται· ὁ βωμὸς ἀνήρηται, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων πεπάττητα, πᾶσα θυσία κατατέλεται· τίνος οὖν ἔνεκεν τολμᾶς παρανομεῖν; Ἀπῆλθέξ ποτε εἰς Βαβυλῶνα, ἤκουσας τῶν αἰχμαλωτευσαμένων ὑμᾶς λεγόντων, Ἄσπετε τὴν πόλιν ἡμῖν τοῦ Κυρίου· καὶ οὐκ ἠνέσχευ. Καὶ διὰ τί ἐξῶθεν Ἱερουσολύμων ποιεῖς τὸ Πάσχα; Σὺ εἶπας· Πῶς ἔσμεν τὴν πόλιν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίᾳ; Καὶ ταῦτα

\* Forte διὰ τοῦτο. Savil.

tiam. Quia ne sic quidem proditoris impudentiam, neque ingratum Judæorum animum flexit, seipsum tradit, atque dicit: Quando ostendi eos illa aggredi, quæ facere non possent, volui eorum comprimere furorem: at illi noluit, sed in nequitia perseverant: ecce meipsum trado.

*Non necessitate bonum operamur, sed voluntate.* — Hæc dico vobis, ne quipiam Christum accusent, dicantque: Cur non mutavit Judam? cur non meliorem illum effecit? At quomodo oportuit Judam temperantem ac probum efficere? an necessitate, an arbitrio suo? Si necessitate, neque sic melior futurus erat; nemo quippe necessitate melior efficitur: si vero ex arbitrio et voluntate, omnia induxit ea, quæ poterant ipsam ad frugem reducere. Quod si ille remedia noluit accipere, non medicus, sed is qui medicinam respuit, in culpa est. Vis scire quanta fecerit ut eum reduceret? Multa miracula ut faceret dedit, prædixit illi ea, quæ ad proditorem spectabant, nihil retro reliquit eorum, quæ pro discipulo facere par erat. Et ut discas eum, quæ mutari posset, noluisse, sed ex ejus segnitie totum prodiisse: cum prodidisset eum, et furorem suum ad finem deduxisset, *Projecit triginta argenteos* dicens, *Peccavi tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 3). Antea dicebas, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Cum consummatum fuit peccatum, tunc peccatum agnovit. Hinc ediscimus nos cum segniter agimus, neque hortatu neque monitis juvari; cum vero diligenter, a nobis ipsis posse resurgere. Tecum enim reputa eum, cum hortaretur Dominus, et a pravo facinore deterreret, non audivisse nec admonitioni obtemperasse; cum vero nullus admoneret, ex propria conscientia surrexisse, et nemine docente mutatum esse, trecentosque argenteos projecisse. *Constituerunt*, inquit, *illi triginta argenteos* (Matth. 26. 15). Pretium sanguinis deposuerunt nullo pretio æstimandi. Cur accipis triginta argenteos, o Juda? *Gratis venit Christus pro orbe sanguinem effusus*, pro quo tu nunc pacta statuis. Quid impudentius hæc conventiones? quis vidit, quis audivit unquam?

4. Sed ut discamus quod sit discrimen proditorem inter et discipulos, audiamus: omnia quippe diligenter nobis enarrat evangelista. Cum hæc flerent, inquit; cum proditio procederet, cum Judas seipsum perdidit, cum iniqua illa pacta fecit, cum quæreret, inquit, opportunitatem, ut eum traderet: *Tunc accesserunt discipuli ejus dicentes: Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* (Matth. 26. 17)? Vidisti discipulos, vidisti discipulum? Ille proditorem, hi ministerium curabant: ille pacta inibat et Domini sanguinis pretium accipere satagebat, hi ad famulatum se præparant. Et hic et illi iisdem miraculis claruerant, eadem doctrina imbuti erant; undenam ergo discrimen? Ex voluntate. Hæc et malorum et bonorum causa est. *Vespera illa erat cum discipuli hæc dicerent. Quid illud est, Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Hinc ediscimus non statum domicilium habuisse Christum. Audiant qui splendidas construant domos, amplaque septa, quod Filius hominis non habeat ubi ca-

put suum reclinet: ideo dicunt ei discipuli: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?* Quod Pascha? Judaicum, quod in Ægypto initium sumpserat: nam illic initio celebrarunt illud. Ecqua de causa illud Christus celebrat? Ut omnia legalia implevit, sic et istud. Ideo Joanni dicebat: *Sic nos decet implere omnem justitiam* (Matth. 23. 15). Non nostrum igitur, sed Judaicum Pascha parare volebant discipuli. Nam illud discipuli pararunt, nostrum vero Pascha ipse præparavit, imo ipse Pascha per venerandam passionem suam effectus est. Cur ergo ad passionem accedit? Ut nos redimeret a maledicto legis. Quamobrem Paulus clamabat: *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret* (Galat. 4. 4. 5). Ne quis ergo diceret, ideo illam abrogasse, quia illam implere non poterat, utpote gravem, onerosam et difficilem; ideo cum illam totam implevisset, tunc ipsam solvit. Idcirco et Pascha fecit: legis enim mandatum ipsis erat Paschæ solemnitas. Audi. Ingrati erga beneficium erant Judæi, statimque benefici obliviscebantur. Idque ut accurate discas: egressi sunt ex Ægypto, mare Rubrum transierunt, ipsum viderunt scissum, rursusque coalescens: nec multo elapso tempore dicunt Aaroni: *Fac nobis deos, qui præcedant nos* (Exod. 32. 1). Quid dicis, ingrati Judæi? tot taliave miracula vidisti, et oblitus es Dei, qui te nutrit, neque benefici mentionem facis? Quia igitur obliviscebantur beneficiorum ejus, festivitatum argumento Deus donorum commemorationem adstrinxit, ut velint nolint manentem memoriam habeant. Et illi quidem sic: quare? *Ut cum interrogaverit te filius tuus, Quid est hoc?* dicas: Quia agni hujus sanguine januarum limina unxerunt, mortemque effugerunt, quam vastator angelus Ægyptiis omnibus intulit: propterque hunc sanguinem non potuit irruere et plagam infligere. Illi itaque inviti, hic vero lubens Christus immolatur. Quare? Quia illud erat figura spiritualis Paschatis. Ut id vero discas, vide quanta sit affinitas. Agnus et agnus; sed ille irrationalis, hic rationalis: ovis et ovis, umbra et veritas; sed apparuit Sol justitiæ, et umbra cessavit: lucente namque sole, fugatur umbra. Ideoque agnus etiam in mensa mystica, ut sanguine illius sanctificemur. Quamobrem accedente sole, lucerna non ultra appareat: nam quæ tum facta sunt figuræ erant futurorum.

5. *Contra Judæos. Vide in Homiliis contra eosdem, T. 1.* — Hæc Judæis dico, ne seipsos decipientes putent se Pascha celebrare; quia impudenti consilio azyma accipere prævertunt, et festum objiciunt, qui semper incircumcisi sunt corde, et auribus graviter audiunt. Quomodo, quæso, Pascha celebras, o Judæi? Templum solo æquatum est, altare sublatum, sancta sanctorum conculcata, omne sacrificium solum: cur ergo prævaricari audes? Abisti aliquando Babylonem, audisti eos qui captivos duxerant vos dicentes, *Cantate nobis canticum Domini* (Psal. 136. 3), et non tulisti. Et cur extra Jerosolymam Pascha celebras, qui dixisti, *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (Ibid. v. 3)? Et hæc declarant

beatus David dicebat : *Super flumen Babylonis, illic sedimus et flevimus : in salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra (Psal. 136. 1. 2)*; id est, psalterium, cytharam, lyram : his enim olium utebantur, et his psalmos canebant. *Illic enim, inquit, interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum (Ibid. r. 3)*. Et diximus : *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? Quid, quæso, dicis? canticum Domini non cantas in terra aliena, et Pascha celebras in terra aliena? Viden' stupiditatem Judæorum? Cum aderant inimici qui cogerebant, ne psalmum quidem recitare volebant in terra aliena : et nunc sua sponte, nemine cogente, bellum inferunt Deo. Quapropter beatus Stephanus dicebat illis : Vos semper Spiritui sancto resistitis (Act. 7. 51)*. Vides quam impura sint azyma, quam iniquum Judæorum festum? Erat olim Pascha Judaicum, sed solutum est. Tunc, inquit, *Jesus, manducantibus illis et bibentibus, accipiens panem in sanctas et intemeratas manus suas, gratias agens fregit, dixitque discipulis suis : Accipite et manducate : hoc est corpus meum (Matth. 26. 26)*, quod pro vobis et multis frangitur in remissionem peccatorum. *Et calicem rursus accipiens, dedit eis dicens : Hic est sanguis meus qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum (Ibid. v. 27. 28)*. Aderatque Judas, cum hæc diceret Dominus. Hic est sanguis, o Juda, quem vendidisti triginta argenteis : hic est sanguis, pro quo nuper impudentia pacta inihas cum improbis Pharisæis. O quantam Christi benignitatem! o ingratorum Judæ animum! Dominus nutriebat, et servus vendebat. Ille namque vendidit eum acceptis triginta argenteis; Christus vero in redemptionem nostram proprium sanguinem effudit, et venditori tradidit, siquidem voluisset. Aderat enim Judas ante proditorem, et sacræ mensæ particeps erat, mysticaque cœna fruebatur. Quemadmodum enim pedes discipulorum lavit Dominus, sic et sacræ mensæ particeps fuit Judas; ut nullam haberet excusationem, sed judicium acciperet. Nam in prava sententia perseverabat, et egressus, osculi loco proditorem fecit, immemor beneficiorum. Ac post proditorem projecit triginta argenteos dicens : *Peccavi tradens sanguinem innocentem (Matth. 27. 3)*. O cæcitatem! cœnæ particeps fuisti, et beneficium prodidisti? Et Dominus quidem quod scriptum erat libens implebat : *Va autem illi per quem scandalum venit (Matth. 18. 7)*!

6. *Hæc verba, Hoc est corpus meum proposita transformant. Pacis studium necessarium ad rite communicandum.* — Sed tempus demum est ad horrendam hanc tremendamque mensam accedendi. Omnes igitur cum pura conscientia accedamus. Nullus hic Judas esto dolose agens in proximum suum, nemo adsit improbus, nemo venenum occultet in corde suo. Adest et nunc Christus mensam exornans : neque enim homo est is, qui facit ut proposita corpus et sanguis Christi efficiantur. Figuram tantum implens stat sacerdos, et supplicationem offert : gratia autem et virtus Dei est, quæ omnia efficit. *Hoc est corpus meum (Matth. 26. 26)*, inquit. Hoc verbum proposita

transformat. Et quemadmodum vox illa, *Crescite, et multiplicamini et replete terram (Gen. 1. 28)*, verbum erat, et factum est opus, quod humanæ naturæ ad liberorum procreationem vim inderet : sic et hæc vox prolata semper gratia auget eos, qui digne participant. Nullus itaque simulatus sit, nullus improbus, nullus rapax, nullus contumeliosus, nullus fratrum osor, nullus avarus, nullus ebriosus, nullus ambitiosus, nullus masculorum concubitor, nullus invidus, nullus fornicationi deditus, nullus fur, nullus insidiosus, ne judicium sibi sumat. Etenim tunc Judas mysticam cœnam indigne participavit, et egressus Dominum prodidit : ut discas in eos maxime et frequentius diabolum insilire, qui mysteria indigne participant, eosque ipsos in majus se supplicium conjicere. Hæc dico non ut terream, sed ut cautiore reddam. Quemadmodum enim corporeus cibus, cum in ventrem pravis humoribus plenum incidit, morbum auget : sic et spiritualis cibus cum indigne participatur, graviorem damnationem attrahit. Nemo igitur, obsecro, pravas intus cogitationes habeat, sed cor nostrum expurgemus : etenim templa Dei sumus, si pure agamus. Castam reddamus animam nostram : nam vel uno die id fieri potest. Quomodo et quæ ratione? Si quidpiam habueris contra iniunice, tolle iram, solve inimicitiam, ut medelam remissionis a mensa recipias. Ad sacrificium accedis horrendum et sanctum : immolatus jacet Christus. Verum cogita qua de causa occisus sit. O qualibus mysteriis privatus es, Juda? Christus libenter passus, ut *medium parietem maceræ (Ephes. 2. 14)* solveret, et jungeret inferna supernis, ut te inimicum et hostem, angelorum consortem faceret. Et Christus quidem animam suam tradidit pro te; tu vero inimicitiam servas adversus conservum? Ecqui poteris accedere ad mensam pacis? Dominus tuus non recusavit omnia pati propter te, tu vero ne iram quidem remittere vis? Cur quæso? Caritas est radix, fons et mater omnium bonorum. Maximas, inquires, mihi molestias intulit, innumera damna, in vitæ discrimen me coniecit. Ecquid hoc est? nondum te cruci affixit, ut Dominum Judæi. Si non remisit proximo tuo injuriam, nec Pater tuus cælestis remittet tibi peccata tua. Qua conscientia dices, *Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, et cætera*? Similiter Christus et sanguinem, quem illi effuderunt, in salutem effundentium dedit. Quid huic rei par efficere potest? Si non dimiseris inimico, non illum læsisti, sed teipsum : illum quidem sæpe in præsentem vitam læsisti, tibi vero supplicium, quod numquam remittetur, parasti in futurum illum diem. Neminem enim ita Deus aversatur, ut injuriarum memorem hominem, ut cor tamen, et ira incensam animam. Audi enim quid dicat Dominus : *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliare fratri tuo; et tunc veniens offer munus tuum (Matth. 5. 23. 24)*. Quid dicis? ibine relinquas munus, seu sacrificium? Etiam, inquit : nam propter

δολῶν ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· Ἐπὶ τὸν ποταμὸν Βαβυλωνίως, ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν καὶ ἐκλαύσομεν· ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσομεν τὰ ὄργανα ἡμῶν, τουτέστι, τὸ ψαλτήριον, τὴν κιθάραν, τὴν λύραν· τούτοις γὰρ τὸ παλαιὸν ἐκέχρητο, καὶ διὰ τούτων τοὺς ψαλμοὺς ᾄδον. Ἐκεῖ γινώσκωμεν, ἐπικρώθησαν ἡμῶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμῶς ἄγγελοι φθῶρ· καὶ εἶπαμεν· Πῶς ἴσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίῃς; Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὴν ᾠδὴν Κυρίου οὐκ ἄβεις ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίῃς, καὶ τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίῃς; Εἶδες ἀναίσθησαν Ἰουδαίους; Ὅτε πολέμιοι ἦσαν οἱ καταναγκάζοντες, οὕτε ψαλμὸν εἶλοντο εἰπεῖν ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίῃς; καὶ νῦν ἀφ' ἑαυτῶν, οὐδενὸς ἀναγκάζοντος, πόλεμον εἰσάγουσι πρὸς τὸν Θεόν. Δὲ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· Ὑμεῖς ἀσεβῆτε τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε. Ὁρᾷς ὡς ἀκάθαρτα τὰ ἔξυμα; πῶς παράνομος ἡ ἑορτὴ ἡ Ἰουδαϊκὴ; Ἦν Πάσχα Ἰουδαϊκὸν ποιεῖν, ἀλλ' ἐλύθη. Τότε, φησὶν, Ὁ Ἰησοῦς, ἐσθιόντων αὐτῶν καὶ κινδύνων, λαβὼν ἄρτον ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ ἀγράφων αὐτοῦ χειρῶν, εὐχαριστήσας καὶ κλάσας εἶπε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· Λάβετε, φάγετε· τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν κλῶμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ τὸ ποτήριον πάλιν λαβὼν, εἶδον αὐτοῖς λέγων· Τοῦτό ἐστὶ τὸ αἷμα μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχέμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Καὶ παρῆν καὶ Ἰούδας τοῦτο λέγοντος τοῦ Κυρίου. Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὃ Ἰούδα, ὅπερ ἐπώλησας τριάκοντα ἀργυρίων· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα, ὑπὲρ οὗ πρὸ μικροῦ τὰ ἀναίδῃ σύμφωνα ἔποιον πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Φαρισαίους. Ὡς πόση ἡ τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπία! ὦ τῆς τοῦ Ἰούδα ἀγνωμοσύνης! ὁ Δεσπότης ἔστρεψε, καὶ ὁ δούλος ἐπίπρασεν· ὁ μὲν γὰρ ἐπώλησεν αὐτὸν λαβὼν τριάκοντα ἀργύρια, ὁ δὲ Χριστὸς λυτρὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχευ, καὶ τῷ πεπρακτότι δέδωκεν, εἶπερ ἠθέλησεν. Καὶ γὰρ παρῆν καὶ Ἰούδας πρὸ τῆς προδοσίας, καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχε, καὶ τοῦ μυστικοῦ δείπνου ἀπέφλασεν. Ὅσπερ γὰρ τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν ἔνιψεν, οὕτω καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης μετέσχε Ἰούδας, ἵνα μηδεμίαν ἔχη ἀπολογίαν, ἀλλὰ κρίμα λήψῃται. Ἐπέμενος γὰρ τῇ πονηρᾷ γνώμῃ, καὶ ἐξελθὼν ἀντὶ φιλήματος προδοσίαν εἰργάσατο, μὴ μνησθεὶς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὴν προδοσίαν ἐβρίψεν τὰ τριάκοντα ἀργύρια, λέγων· Ἠμαρτον παραδούς αἷμα [394] ἀθώου. Ὡς τύφλωσις! τοῦ δείπνου μετέσχε, καὶ τὸν εὐεργέτην παρέδωκε; Καὶ ὁ μὲν Κύριος ἐκὼν τὸ γεγραμμένον ἐπλήρου· Οὐαὶ δὲ δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἦλθεν.

ζ'. Ἀλλὰ καιρὸς λοιπὸν τῇ φρικτῇ ταύτῃ καὶ φοβερᾷ τραπέζῃ προσιέναι. Πάντες τοίνυν μετὰ καθαροῦ συνειδήτους προσέλθωμεν· μηδεὶς ἔστω Ἰούδα; ἐνταῦθα ἐολιτευόμενος τοὺς πλησίον αὐτοῦ, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἰδὼν ἔχων ἐγκεκρυμμένον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Πάρεστι καὶ νῦν ὁ Χριστὸς τὴν τράπεζαν κοσμῶν· οὐ γὰρ ἀνθρωπός ἐστιν ὁ ποιῶν τὰ προκείμενα γενέσθαι σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Σχῆμα πληρῶν μόνον ἔστηκεν ὁ ἱερεὺς, καὶ δέησιν προσφέρει· ἡ δὲ χάρις καὶ ἡ δύναμις ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ ἡ πάντα ἐργαζομένη. Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, φησὶ. Τοῦτο τὸ βῆμα τὰ προκείμενα μεταρρυθμίζει. Καὶ καθάπερ ἐκείνη ἡ φωνὴ, ἡ λέγουσα, Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, βῆμα ἦν, καὶ ἐγένετο ἔργον, ἐδυναμοῦσα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν πρὸς παιδοποιίαν·

οὕτω καὶ αὐτὴ ἡ φωνὴ, ἡ λέγουσα, διαπαντὸς αὔξει τῇ χάριτι τοὺς ἀξίως μετέχοντας. Μηδεὶς τοίνυν ὑποβόλος ἔστω, μηδεὶς πονηρὸς, μηδεὶς ἄρπαξ, μηδεὶς λοιδορὸς, μηδεὶς μισῶδελφος, μηδεὶς φιλάργυρος, μηδεὶς μέθυσος, μηδεὶς πλεονέκτης, μηδεὶς ἀρσενοκοίτης, μηδεὶς φθονερὸς, μηδεὶς πορνείᾳ δουλεύων, μηδεὶς κλέπτης, μηδεὶς ἐπίβουλος, ἵνα μὴ κρίμα ἐαυτῷ λήψῃται. Καὶ γὰρ τότε ὁ Ἰούδας ἀναξίως μετέσχε τοῦ μυστικοῦ δείπνου, καὶ ἐξελθὼν παρέδωκε τὸν Κύριον, ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσιν τῶν μυστηρίων, τοῦτοις μάλιστα συνεχῶς ἐπιπηδᾷ ὁ διάβολος, καὶ εἰς μείζω τιμωρίαν ἑαυτοὺς ἐμβάλλουσι. Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα φοβήσῃτε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἀσφαλεστέρως ποιῆσατε. Καθάπερ γὰρ σωματικὴ τροφή, ὅταν εἰς γαστέρα χυμοὺς ἔχουσαν πονηρῶς ἐμπέσῃ, πλεῖον ἐπιτείνει τὴν νόσον· οὕτω καὶ ἡ πνευματικὴ τροφή, ὅταν ἀναξίως μετέχῃται, πλεον κρίμα ἐαυτῷ σωρεύει. Μηδεὶς τοίνυν πονηροῦς ἔδωκεν ἔχέτω λογισμοὺς, παρακαλῶ, ἀλλ' ἐκκαθάρωμεν ἡμῖν τὴν καρδίαν· καὶ γὰρ ναοὶ Θεοῦ ἔσμεν, ἐν καθαρειώμεν. Ἀγνὴν ἡμῶν ποιήσωμεν τὴν ψυχὴν· καὶ γὰρ δυνατόν ἐστι τοῦτο ποιῆσαι ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. Πῶς καὶ τίτιν τρόπον; Ἐὰν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἔχθρου, ἐξέλε τὴν ὀργὴν, λύσον τὴν ἔχθραν, ἵνα λάθῃ; Ὁρραπειαν ἀφάσεως ἀπὸ τῆς τραπέζης. Θυσία προσέρχη φρικτῇ καὶ ἁγίᾳ· ἐσφαγμένως πρόκειται ὁ Χριστός. Ἄλλ' ἐννόησον τίνας ἐνεκεν ἐσφαγή. Ὡς ποῖων μυστηρίων ἐστερήθης, Ἰούδα! Χριστὸς ἐκὼν ἐπαθεν, ἵνα λύσῃ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ ἐνώση τὰ κάτω τοῖς ἄνω, ἵνα ἀγγέλιον ποιήσῃ κοινῶν ἐχθρῶν ὄντα σε καὶ πολέμιον. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ σοῦ· σὺ δὲ τῷ συνδούλῳ μένε· ἐχθραίνων; καὶ πῶς δυνήσῃ βαδίζειν ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Ὁ Δεσπότης σου οὐ παρητήσατο πάντα ὑπομείναι διὰ σε, σὺ δὲ οὐδὲ ὀργὴν ἀφίεναι ἀνέχῃ; Τίνας ἐνεκεν, εἰπέ μοι; Ἡ ἀγάπη βίβια καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν. Ἐπιδράσέ μοι, φησὶ, τὰ μέγιστα, μυρία ἡδίκησέ μοι, τὸν περὶ τοῦ ζῆν ἐπεκρέμασέ μοι κίνδυνον. Καὶ τί τοῦτο; [395] ἀλλ' οὐδέπω σε ἐσταύρωσε, καθάπερ τὸν Κύριον οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐὰν μὴ ἀφῆς τῷ πλησίον σου τὸ ἀδικημα, οὐδὲ ὁ Πατὴρ σου ὁ οὐράνιος ἀφίεναι σοὶ τὰ ἁμαρτήματά σου. Ποίῳ δὲ συνειδότης εἶρε; Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀγιασθήτω τὸ δρομὶ σου, καὶ τὰ ἐξῆς; Ὅμοιος ὁ Χριστὸς καὶ τὸ αἷμα, ὃ ἐξέχεαν ἐκεῖνοι, εἰς σωτηρίαν τῶν ἐκχεόντων δέδωκε. Τί τοῦτου ἴσον ἔχεις ποιῆσαι; Ἐὰν μὴ ἀφῆς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἐκεῖνον ἡδίκησας, ἀλλὰ σαυτὸν· ἐκεῖνον μὲν γὰρ πολλαῖς εἰς τὸν παρόντα βίω ἐδωκας, σαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποίησας τὴν τιμωρίαν· εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδένα γὰρ οὕτω μισεὶ καὶ ἀποστρέφεται ὁ Θεός, ὡς μνησίκακον ἀνθρώπον, ὡς οἰδαινουσαν καρδίαν καὶ φλεγμαινουσαν ψυχὴν. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ Κύριος· Ἐὰν προσέξεις τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθήσῃς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἕπε. Πρῶτον καὶ διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου· καὶ τότε ἔλθῃ πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Τί λέγεις, Ἀφῆσω ἐκεῖ τὸ δῶρον, ἦγον τὴν θυσίαν; Ναί, φησὶ· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου καὶ αὐτὴ ἡ θυσία ἐγένετο. Εἰ τοίνυν διὰ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν πλησίον ἡ θυσία ἐστὶ, σὺ δὲ οὐ κατορθοῖς τὴν εἰρήνην, εἰ καὶ μετέχεις τῆς θυσίας, ἀνωφελῆς σοι ἡ μεταλήψις γέγονεν ἄνευ τοῦ κατορθώματος τῆς

ειρήνης. Ποίησον τοίνυν εκείνο πρῶτον, λέγω δὴ τὴν εἰρήνην, δι' ὅπερ καὶ ἡ θυσία προσενήνκεται, καὶ τότε αὐτῆς ἀπολαύσεις καλῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα καταλλάξῃ ἡμῶν τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ, ὡς πού καὶ Παῦλός φησι· *Nun̄i δὲ ἀποκατήλλαξεν ἑαυτῷ τὰ πάντα, διὰ τοῦ σταυροῦ ἀποκτείνας τὴν ἑχθρὰν ἐν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο οὐχὶ αὐτὸς μόνον ἦλθεν ποιῶν εἰρήνην, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς μακαρίζει τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας, καὶ ποιεῖ τῆς αὐτοῦ προσηγορίας κοινωνούς. Μακάριοι γὰρ οἱ εἰρηνοποιοὶ, οἵτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθῆσονται.* Ὅπερ οὖν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην, εἰρήνης γενόμενος πρόξενος καὶ σαυτῷ καὶ τῷ πλησίον σου. Διὰ τοῦτο καὶ υἱὸν Θεοῦ καλεῖ τὸν εἰρηνοποιόν· διὰ τοῦτο ἐν τῷ καιρῷ τῆς θυσίας οὐδεμιὰς ἐτέρας ἐμνημόνευσε δικαιοσύνης, ἀλλ' ἢ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγῆς, δεικνύς, ὅτι πασῶν ἀρετῶν μεζῶν ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν, ἀγαπητοί, ἐπὶ πλείστον παρατείνει τὸν λόγον· ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα τοῖς μετὰ προσοχῆς καὶ συνέσεως δεχομένοις τὸν σπῆρον τῆς εὐσεβείας, καὶ προσέχειν ἐθέλουσι τοῖς λεγομένοις. Μνημονεύωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, διαπαντὸς τούτων τῶν ῥημάτων, καὶ τοῦ φρικωδεστάτου ἀσπασμοῦ τοῦ πρὸς ἀλλήλους. Οὕτως γὰρ ὁ ἀσπασμὸς συμπλέκει τὰς διανοίας ἡμῶν, καὶ ποιεῖ γενέσθαι σῶμα ἐν ἅπαντας, καὶ μέλη Χριστοῦ, ἐπειδὴ καὶ ἐνὸς σώματος μετέχοντες ἅπαντες. Γενώμεθα οὖν κατ' ἀλήθειαν σῶμα ἐν, οὐ τὰ σώματα ἀλλήλοις ἀναφύροντες, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀλλήλαις τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ συνάπτοντες. Οὕτως γὰρ ποιοῦντες, δυνασόμεθα μετὰ παύσεως ἀπολαύσαι τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τῷ τέλει βραβευθείσης εἰρήνης δοχεῖα γενέσθαι. Κἂν γὰρ μυρία ἔχωμεν κατορθώματα, μνη-

σίχακοι δὲ ὦμεν, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην [396] εἰργασάμεθα, καὶ οὐδὲν ἐκ τούτων εἰς σωτηρίας λόγον καρπώσασθαι δυνασόμεθα. Μέλλων γὰρ ὁ Σωτὴρ ἀνελθεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, ἀντὶ δόξης προσκαίρου καὶ πλοῦτου μεγάλου ταύτην τοῖς μαθηταῖς κληρονομήσας εἰρήνην, εἰπὼν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν.* Ποῖος γὰρ πλοῦτος, ἢ πόση χρημάτων περιουσία γένοιτο· ἂν τιμιωτέρα τῆς εἰρήνης τοῦ Χριστοῦ, τῆς πάντα λόγον καὶ νόον ὑπερεχούσης; Τοῦτο οὖν καὶ ὁ προφῆτης Μαλαχίας· εἰδὼς χαλεπὸν εἶναι καὶ ὑπέρογκον τὸ παράπτωμα, ἔλεγεν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Λαὸς μου, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ πλησίον αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω, καὶ ὄρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾷτε· καὶ οὐ μὴ ἀποθυρεῖτε, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ. λέγει Κύριος.* Ὡς ἂν εἰ μέλλοιτε εἶναι ψεῦσαι, μνησικάκοι, ἐπίορκοι, ἐπιλαθόμενοι τῶν ἐντολῶν μου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἶδτε, ἀγαπητοί, πᾶσαν καταλύσωμεν ὀργὴν, καὶ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεύσωμεν, καὶ τὴν βίβαν τῆς κακίας ἐκτίλαντες, καὶ καθάραντες ἡμῶν τὸ συνεῖδος, μετὰ πραότητος καὶ ἐπεικειᾶς καὶ πολλῆς τῆς εὐλαβείας προσώωμεν τῇ μεταλήψει τῶν φρικτῶν τούτων καὶ φοβερῶν μυστηρίων, μὴ ὠθοῦντες καὶ λακτίζοντες, μήτε κτύποις καὶ κραυγαῖς ἐκδυόντες, ἀλλὰ φέβῃ πολλῷ καὶ τρόμῳ μετὰ κατανώσεως καὶ δακρύων προσερχόμενοι, ἵνα καὶ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἐποπτεύσας ἡμῶν ἄνωθεν τὴν εἰρημικὴν κατάστασιν, καὶ τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην, καὶ τὴν φιλόδελφον κοινωνίαν, καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐπηγγελμένων πάντας ἡμᾶς ἀξιώσῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## IN HOMILIAM DE COEMETERIO ET DE CRUCE

Hanc homiliam habuit Chrysostomus viginti aut paulo minus diebus antequam de sanctis mulieribus Bernice, Prodoce, et Domnina concionaretur; ut non dubiis notis colligitur ex initio postremæ hujusce concionis, ubi se ante viginti fere dies de cruce Domini concionatum, multa dixisse ait in hæc verba: *Contrivit portas aeneas, et vectes ferreos confregit*: quæ optime conveniunt in hanc *De cœmeterio et de cruce* homiliam. Hinc Græci putantes, festum de Cruce, quod mense Septembri die xiv occurrit, hic a Chrysostomo memorari, festum sanctarum Dominiæ et filiarum viginti postea diebus, quarta videlicet Octobris celebrant; sed perperam: non enim in festo sanctæ Crucis, quæ in Septembrem incidit, quæque nondum illo ævo celebrabatur, hanc habuit homiliam Chrysostomus, sed in die Parasceves, eadem nempe qua crucifixus est Dominus, ut ipse plurimis in locis declarat. Ea vero de re audiendus Tillæmontius, pag. 571: *Reliquum igitur est ut credamus festum sanctæ Dominiæ et sociarum Antiochiæ, non quarta Octobris, sed decima quarta Aprilis, qua die notatur in Martyrologio Hieronymi et aliorum, celebratum fuisse. Quod spectat autem ad annum, quo hæc duæ homiliæ habitæ sunt, queritur Chrysostomus, tunc magnum excitari tumultum cum accederetur ad sacram communionem: eademque utitur querimonia in concione de die Natali, anno 386, et in concione de Epiphania, paucis post diebus habitæ, anno 387. Unde fortassis [397] in alterutrius anni sanctam Parasceven hæc homilia conjicienda videatur. Verum*



pacem cum fratre tuo hoc sacrificium factum est. Si igitur propter pacem cum proximo tuo sacrificium offertur, tu vero pacem non recte servas, etiam si sacrificii particeps sis, inutilis tibi hæc participatio efficitur sine studio servandæ pacis. Illud ergo prius facito, pacem scilicet cura, propter quam sacrificium offertur, et tunc recte illo fruere. Propterea enim Filius Dei venit in mundum, ut naturam nostram Patri reconciliaret, quemadmodum ait Paulus: *Nunc autem reconciliavit sibi omnia* (Colos. 1. 22), *per crucem interficiens inimicitiam in semetipso* (Ephes. 2. 16). Ideo non ipse solus venit ut pacem iniret, sed et nos quoque beatos prædicat, si paria faciamus, nosque suæ appellationis consortes efficit. Nam *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur* (Matth. 5. 9). Quod itaque Christus Filius Dei fecit, id ipsum et tu secundum humanam facultatem facito, pacisque conciliator et tibi sis, et proximo tuo. Ideo filium Dei vocat pacificum: eam ob rem in tempore sacrificii nullum alium memorat justitiæ modum, nisi reconciliationem eum fratre, ostendens caritatem omnium virtutum maximam esse. Volebam sane, dilecti, prolixiorem habere sermonem: verum sufficiunt ea quæ dicta sunt iis, qui semen pietatis cum attentione et intelligentia suscipiunt, quique dictis animum adhibere volunt. Horum, quæso, verborum semper recordemur, tremendique amplexus, quem mutuo damus. Hic enim amplexus animas colligat nostras, et omnes unum corpus ac membra Christi efficit: quoniam unus corporis particeps sumus omnes. Unum itaque secundum rei veritatem corpus efficiamur omnes, non corpora commiscentes, sed animas mutuo caritatis vinculo colligantes. Si enim ita faciamus, hac frui mensa cum fiducia et a victore Christo tandem

conciliatæ pacis receptacula fieri poterimus. Etenim si sexcenta bona opera penes nos habeamus, et injuriarum memores simus, omnia frustra et incassum egimus, nihilque inde ad salutem lucrari poterimus. Ascensurus enim ad Patrem Christus, loco gloriæ temporanæ et magnarum opum, hæc discipulis hereditatem relinquit dicens: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (Joan. 14. 27). Quæ divitiæ, quanta pecuniarum copia pretiosior fuerit Christi pace, quæ omne verbum, omnem mentem superat? Hoc itaque cum sciret Malachias propheta, et grave et atrocissimum esse delictum, ex persona Dei dicebat: *Popule meus, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, et unusquisque malitiam in corde suo contra proximum suum non cogitet injuriæ memor: et juramentum mendax ne diligite, et non moriemini domus Israel, dicit Dominus* (Zach. 8. 16. 17). Ac si diceret, si futuri estis mendaces, injuriarum memores, perjuri, obliviscentes mandata mea, morte moriemini. Hæc igitur omnia scientes, dilecti, omnem solvamus iram, pacem mutuo servemus, avulsa nequitæ radice purgataque conscientia; cum mansuetudine et modestia magnaque pietate ad horrendorum et terribilium mysteriorum participationem accedamus, non impellentes, non calcibus impetentes, non cum strepitu et clamore vociferantes, sed cum timore et tremore magno, cum compunctione et lacrymis: ut benignus ille Dominus, pacificum animi statum, non simulatam caritatem, et fraterni amoris consortium superne respiciens, et his bonis et promissis nos omnes dignetur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et una sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

---

#### ADMONITIO.

anno 386 festum sanctæ Dominæ, sive decima quarta dies Aprilis, undecimo post Parasceven, et anno 387 undecimo ante Parasceven die occurrebat. Probabilius ergo referatur in annum 392, quo Pascha celebrabatur vicesima octava Martii, et decima quarta Aprilis occurrebat octodecim diebus post sanctam Parasceven. Imo viginti dies, si vicesimam sextam Martii qua Parasceves, et decimam quartam Aprilis, qua S. Dominæ festum celebrabatur, connumeret.

Illis adjicimus, nos ex admonitione circa tumultum in accedendo ad sacram communionem non multum moveri, ut eam vel in annum 386, vel in annum 387 conjiciamus. Neque enim in homiliis tantum de Natali et de Ephiphania admonitio hujusmodi occurrit, sed etiam in homilia præcedenti *De Judæa proditione*, cujus annum assignare non potuimus. Quid enim incommodi accedat, si ponamus Chrysostomum multis variisque annis, quia par tumultus a populo concitabatur, eadem uti adhortatione opus habuisse? Meliori igitur calculo in annum 392 referamus: etsi non omnis prorsus tollatur dubitandi causa: nam ut diximus Monito in homiliis *contra Judæos*, Tabulæ paschales, quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus calculis non concordare facile possunt, iisque non omnino fides est habenda.

Jacobi Gretseri interpretationem Latinam, aliquot in locis castigatam, edidimus.

## IN COEMETERII APPELLATIONEM

ET IN CRUCEM DOMINI ET DEI ET SALVATORIS NOSTRI JESU CHRIS'

1. *Cur extra civitatem concio haberetur; cœmeterium unde dictum.* — Sæpe apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco in concionem conveniremus: neque enim sine causa, neque temere id fecisse videntur. Quocirca et causam indagavi, et cum Dei gratia inveni justam esse, et rationi consentaneam, præsentique festo competentem. Quæ igitur causa est? Crucis memoriam agimus. At crucifixus extra civitatem cruci affixus est: propterea extra civitatem nos eduxerunt. Nam pastorem, inquit, sequuntur oves. Ubi vero rex, ibi et milites; et ubi cadaver, ibi et aquilæ (*Matth. 24. 28*). Sed extra civitatem hanc quidem ob causam (congregamur). Cæterum hanc esse causam, satius fortassis fuerit demonstrare prius ex divinis Scripturis: ne enim existimetis hanc esse conjecturam nostram, Paulum vobis testem do. Quid igitur ille ait de sacrificiis? *Quorum enim animalium inferitur sanguis pro peccatis in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra (Hebr. 13. 11)*. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Exeamus igitur ad eum extra castra, improperium ejus portantes. Dixit, jussit Paulus; obtemperavimus, exivimus. Extra igitur hac de causa congregamur. At cujus gratia in hoc martyrio, non in alio? Etenim divino munere quocumque ex latere urbs nostra sanctorum reliquiis circummunitur. Cujus igitur gratia hic, non in alio martyrio (a) nos convenire voluerunt majores nostri? Quia hic mortuorum multitudo sita est. Cum igitur hodie Dominus ad mortuos descenderit, ea de causa hic colligimur, ob id ipse etiam locus cœmeterium nominatus est: ut discas, mortuos, et eos qui hic siti, non mortuos, sed somno consopitos esse et dormire. Nam ante Christi adventum mors nomen mortis habebat. *Quacumque, inquit, die comederitis de ligno, morte moriemini (Gen. 2. 17)*. Et iterum: *Anima quæ pec-*

(a) *Martyrium*, id est, ecclesia martyrum nomine consecrata, vel in qua martyrum ossa deposita sunt. Vox frequens apud scriptores ecclesiasticos. Vide quæ diximus in Editione S. Athanasii in Onomastico. Vide etiam Glossarium Gr. (Angli ad vocem μαρτύριον).

*cat, ipsa morietur (Ezech. 18. 20)*. Et David: *Mors peccatorum mala (Psal. 33. 22)*: rursus, *Precliosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. 115. 15)*. Et Job, *Mors viro requies (Job 3. 23. et 17. 16)*. Neque solum mors, sed et infernus vocabatur. Audi Davidem dicentem: *Verumtamen Deus eruet animam meam de manu inferi, cum acceperit me (Psal. 48. 16)*; et Jacob, *Deducetis senectutem meam cum mærore ad infernum (Gen. 42. 38)*. Hæc nomina habebat obitus noster anteactis temporibus: at postquam Christus venit, et pro mundi vita mortem subiit, mors non amplius vocatur mors, sed somnus et dormitio. Dormitionem appellari testantur illa Domini verba: *Lazarus amicus noster dormit (Joan. 11. 11)*. Non enim dixit, Mortuus est, quamvis revera mortuus esset. Ut vero intelligas nomen dormitionis peregrinum fuisse, considera quomodo hoc audito nomine discipuli turbentur, et dicant: *Domine, si dormit, salvus erit (Ibid. v. 12)*. Adeo non intellexerant, quid sibi dictum illud voluerit. Iterum Paulus: *Ergo et qui dormierunt, perierunt (1. Cor. 15. 18)*? ad quosdam ait. Rursus alibi de defunctis loquens, *Nos, inquit, qui vivimus, non præveniemus eos qui dormierunt (1. Thess. 4. 14)*. Et alibi: *Surge, qui dormis (Ephes. 5. 14)*. Et ut ostenderet se de mortuis hoc dicere, addit: *Et exsurge a mortuis*. Vide quomodo ubique mors nominetur somnus: qua de causa et locus cœmeterii, quasi dicas, dormitorii, nomen invenit. Utile enim hoc nomen est, et philosophiæ multæ plenum. Quando igitur huc mortuum ducis, ne ipse te concidas. Non enim ipsum ad mortem, sed ad somnum ducis: sufficit tibi nomen hoc ad calamitatis solatium et levamen. Discite quo ducatis; in cœmeterium: et quando ducis; post mortem Christi, postquam nervi mortis excisi sunt: ita ut et a loco, et a tempore multum consolationis percipere possitis. Maxime ad mulieres oratio hæc nobis instituitur, cum sexus hic affectibus magis sit obnoxius, et ad anxietatem desperationemque perquam proclivis. Sed idoneum habes pharmacum mærori leniendo, nomen luci. Propterea ergo hic congregamur.

2. *Mortem quo pacto Christus devicerit. Infernus thesaurus dicitur.* — Hodie enim omnia inferorum loca

## ΕΙΣ ΤΟ ΟΝΟΜΑ ΤΟΥ ΚΟΙΜΗΤΗΡΙΟΥ,

*Και εἰς τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

α'. Πολλάκις ἐζήτησα πρὸς ἑμαυτὸν, τίνας ἔνεκεν οἱ πατέρες ἡμῶν τοὺς οἴκους τοὺς εὐκτηρίους τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι παραδραμόντες, ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς σήμερον καὶ ἐνταῦθα ἐκκλησιάζειν ἐνομοθέτησαν· οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκῆ μοι δοκοῦσι τοῦτο πεποιημένοι. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν ἐζήτησα, καὶ εὔρον τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι δικαίαν οὖσαν καὶ εὐλογον, καὶ τῇ παρ-  
οῦση πρέπουσαν ἑορτῇ. Τίς οὖν ἔστιν ἡ αἰτία; Σταυροῦ μνείαν ἐπιτελοῦμεν· ὁ δὲ σταυρωθεὶς ἔξω τῆς πόλεως ἔσταυρώθη· διὰ τοῦτο ἔξω τῆς πόλεως ἡμᾶς ἔγαγον\*. Τῷ γὰρ ποιμένι, φησὶν, ἀκολουθεῖ τὰ πρόβατα· ἐνθα ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ οἱ στρατιῶται· καὶ ἔπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἄετοί. Ἄλλ' ἔξω μὲν τῆς πόλεως διὰ τοῦτο· μᾶλλον δὲ πρότερον δεῖξομεν, ὅτι διὰ τοῦτο, καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν. Ἴνα γὰρ μὴ νομισγῆτε ἡμέτερον εἶναι στοχασμὸν, Παῦλον ὑμῖν παράγω μάρτυρα. Τί οὖν ἐκεῖνός φησι περὶ τῶν θυσιῶν; Ὡρ γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα ἔξω τῆς παρεμβολῆς κατακαίεται. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγίασθῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς πόλεως ἔπαθε. Τοίνυν ἐξερχόμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν οὐκ εἰδισμένον αὐτοῦ φέροντες. Εἶπεν, ἐκέλευσε Παῦλος· ὑπηρετοῦμεν, ἐξήλθομεν. Ἐξῴθεν οὖν διὰ τοῦτο συναγόμεθα. Τίνας δὲ ἔνεκεν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τούτῳ, καὶ οὐχὶ ἐν ἑτέρῳ; Καὶ γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἐξ ἑκάστης πλευρᾶς ἡ πόλις ἡμῖν τοῖς λειψάνοις τῶν ἁγίων τειχίζεται. Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα, καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ μαρτυρίῳ συναγεσθαι ἡμᾶς ἐκέλευσαν οἱ πατέρες; Ὅτι ἐνταῦθα τῶν νεκρῶν κείται πλῆθος. [398] Ἐπεὶ οὖν σήμερον Ἰησοῦς πρὸς τοὺς νεκροὺς κατέβη, διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συλλεγόμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ τόπος κοιμητήριον ὀνόμασται, ἵνα μάθῃς ὅτι οἱ τετελευτηκότες καὶ ἐνταῦθα κείμενοι οὐ τεθνήκασιν, ἀλλὰ κοιμῶνται καὶ καθύδουσι. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς παρουσίας Χριστοῦ ὁ θάνατος θάνατος ἐκαλεῖτο· Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, φησὶ, θανάτῳ ἀποθαρῃσθε· καὶ πάλιν, Ψυχὴ ἡ ἁμαρτᾶ-

νοσα, αὐτὴ καὶ ἀποθαρῃσται. Καὶ ὁ Δαυὶδ· Θάνατος ἁμαρτωλῶν πορνῆρός· καὶ πάλιν, Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν δούλων αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἰωβ· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπανσις. Οὐχὶ θάνατος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄξιός ἐκαλεῖτο. Καὶ ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με· καὶ ὁ Ἰακώβ· Κατάξτε τὸ γῆρας μου μετὰ λύπης εἰς ἄδην. Ταῦτα εἶχε τὰ ὀνόματα ἡμῶν ἡ τελευταῖα πρὸ τούτου· ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπὲρ ζωῆς τοῦ κόσμου ἀπέθανεν, οὐκέτι θάνατος καλεῖται λοιπὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ὕπνος καὶ κοιμησις. Καὶ ὅτι κοιμησις καλεῖται, δῆλον ἐξ ὧν φησὶν ὁ Χριστός· Ἀζύμωτος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμηται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέθανε, καίτοι γε τεθνηκώς ἦν. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι τὸ ὄνομα ξένον ἦν τὸ τῆς κοιμησεως, ὅρα πῶς ἀκούσαντες τοῦτο οἱ μαθηταὶ θορυβοῦνται καὶ λέγουσι· Κύριε, εἰ κεκοιμηται, σωθήσεται· οὕτως οὐκ ἔδεσαν τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἀπώλοντο; πρὸς τινὰς λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· Ἡμεῖς οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας, περὶ τῶν νεκρῶν λέγων. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· Ἐγείραι, ὁ καθύδου. Καὶ ἵνα δεῖξῃ ὅτι περὶ νεκρῶν τοῦτο λέγει, ἐπήγαγε· Καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὅρα πανταχοῦ ὕπνον καλοῦμενον τὸν θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ τόπος κοιμητήριον ὀνόμασται· χρησίμων γὰρ ἡμῖν καὶ τὸ ὄνομα, καὶ φιλοσοφίας γέμον πολλῆς. Ὅταν τοίνυν ἀγῆς ἐνταῦθα νεκρὸν, μὴ κατάκοπτε αὐτόν· οὐ γὰρ πρὸς θάνατον, ἀλλὰ πρὸς ὕπνον αὐτὸν ἀγεις. Ἀρκεῖ σοι τοῦτο τὸ ὄνομα εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς. Μάθε πού τοῦτο τὸ ὄνομα εἰς παραμυθίον· καὶ πότε ἀγεις· μετὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον, ὅτε τὰ νεῦρα ἐξεκόπη τοῦ θανάτου. Ὡστε καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴν δύνασθε καρπώσασθαι τὴν παραμυθίαν. Μάλιστα πρὸς γυναίκα ἡμῖν οὗτος ὁ λόγος ἀρμόζει, ἐπειδὴ συμπαιθέστερον πῶς τὸ γένος τοῦτο καὶ πρὸς ἀθυμίαν εὐεμπυτων ἔστιν. Ἄλλ' ἀρκοῦν ἔχεις φάρμακον τῆς ἀθυμίας, τοῦ τόπου τὸ ὄνομα. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα συναγόμεθα.

β'. Σήμερον γὰρ τὰ ἐν ἄδου περιπολεῖ πάντα ὁ Δεσπότης ἡμῶν· σήμερον τὰς χαλκᾶς πύλας συν-

\* Pluralem numerum, serie orationis postulante, restituumus. Editum fuerat ἄγαγον. Εἰσι.

έκλασε · σημερον τούς μοχλούς τούς σιδηρούς συν-  
 θλασεν. "Ορα τήν ακριβειαν τῆς λέξεως. Οὐκ εἶπεν,  
 'Ανώψε πύλας χαλκᾶς, ἀλλά, *Συνέθλασε πύλας*  
*χαλκᾶς*, ἵνα ἀχρηστον γένηται τὸ δεσμοκτήριον. Οὐκ  
 ἀφείλε τούς μοχλούς, ἀλλὰ συνέθλασεν, ἵνα ἀσθε-  
 νῆς γένηται ἡ φυλακή. "Οπου γε οὔτε θύρα, οὔτε  
 μοχλός, κἂν εἰσέλθῃ τις, οὐ κατέχεται. "Οταν οὖν ὁ  
 Χριστός· συνθλάτῃ, τίς ἕτερος διορθῶσαι δυνήσεται;  
 "Ο γὰρ Θεός διαστρέψει, φησί, τίς διορθῶσει λοι-  
 πόν; Οἱ βασιλεῖς ὅταν μέλλωσιν ἀφίεναι τοὺς δεσμο-  
 τας, πέμποντες ἐπιστολάς, οὐχ οὕτω ποιούσιν, ἀλλ'  
 ἀφίεισι καὶ τὰς θύρας καὶ τοὺς φύλακας, δηλοῦντες  
 [399] ὅτι εἰσελεῖν πάλιν ἀνάγκη ἐκεῖ ἢ καὶ τοὺς  
 ἀφεθέντας, ἢ ἑτέρους ἀντ' ἐκείνων τινάς. "Ο δὲ  
 Χριστός οὐχ οὕτως· ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι τέ-  
 λος· ὁ θάνατος ἔχει, συνέθλασεν αὐτοῦ τὰς πύλας τὰς  
 χαλκᾶς· χαλκᾶς δὲ ὠνόμασεν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπὸ χαλ-  
 κοῦ ἦσαν αἱ πύλαι, ἀλλὰ τὸ ἀπηνῆς καὶ ἀπαραίτη-  
 τον τοῦ θανάτου δηλῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ὁ  
 χαλκός καὶ ὁ σίδηρος τὸ ἀτενὲς καὶ ἀνένδοτον δηλοῖ,  
 ἀκουσον τί φησι πρὸς τινα ἱταμόν· *Τὸ νεῦρόν σου*  
*σιδηροῦν, ὁ τράχηλός σου καὶ τὸ μέτωπόν σου*  
*χαλκοῦν*· τοῦτο δὲ οὕτως εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ νεῦρον  
 εἶχε σιδηροῦν, οὐδ' ἐπειδὴ μέτωπον εἶχε χαλκοῦν,  
 ἀλλ' ἐπειδὴ ἀμειλικτον ὄψιν καὶ ἀναίσχυντον εἶχε καὶ  
 ἀπηνῆ. Βούλει μαθεῖν πῶς ἦν ἀμειλικτος καὶ ἀνένδο-  
 τος καὶ αὐτοαδάμας; 'Εν τοσοῦτῳ χρόνῳ οὐδεὶς αὐ-  
 τὸν ἔπεισεν ἀφίεναι οὐδένα τῶν κατεχομένων, ἕως  
 αὐτὸν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης κατελθὼν ἠνάγκαζε.  
 Πρῶτον μὲν γὰρ ἔδωκε τὸν ἰσχυρόν, καὶ τότε τὰ  
 σκεῦή αὐτοῦ διήρασε· διὸ καὶ ἐπάγει· *Θησαυροὺς*  
*σκοτεινοὺς, ὁράτους*. Εἰ καὶ τὸ λεγόμενον ἔν,  
 ἀλλὰ διπλοῦν τὸ νοούμενον· ἔστι γὰρ σκοτεινὰ χωρία,  
 ἀλλ' ὄραθῆναι πολλάκις δύνανται, λύχνου καὶ φωτός  
 εἰσαχθέντος· ἐκεῖνο δὲ τοῦ ἄδου τὸ χωρίον ζοφωδέ-  
 σατον ἦν καὶ ἀτερπές, καὶ οὐδέποτε φωτὸς ἐδέξατο  
 φύσιν· διὰ τοῦτο σκοτεινοὺς, ὁράτους εἶπεν αὐτοῦς.  
 Καὶ γὰρ ὄντως σκοτεινοὶ ἦσαν, ἕως οὐ κατῆλθεν ὁ  
 τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ κατέλαμψε, καὶ τὸν ἄδην  
 ἐποίησεν οὐρανόν· ὅπου γὰρ ὁ Χριστός, ἐκεῖ καὶ ὁ  
 οὐρανός. Θησαυροὺς δὲ σκοτεινοὺς καλεῖ τὸν ἄδην·  
 εἰκότως, διότι πολὺς πλοῦτος ἀπέκειτο ἐκεῖ. Καὶ  
 γὰρ τῶν ἀνθρώπων πᾶσα ἡ φύσις πλοῦτος· ὑπάρ-  
 χουσα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τοῦ ἀπατήσαντος τὸν πρῶτον  
 ἄνθρωπον διαδόλου ἀπεσλήθη, καὶ τῷ θανάτῳ καθυ-  
 πεσέχυθη. "Οτι δὲ πλοῦτος ἦν τῷ Θεῷ πᾶσα τῶν  
 ἀνθρώπων ἡ φύσις, δείκνυσσι Παῦλος λέγων· *Πλου-*  
*τῶν εἰς πάντα, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικαλου-*  
*μένους αὐτόν*. "Ὅσπερ οὖν βασιλεὺς τις λήσταρχον  
 εὐρῶν κατατρέχοντα τὰς πόλεις, ἀρπάζοντα πάντο-  
 θεν, καὶ εἰς τὰ σπῆλαια καταδυόμενον, καὶ ἀποτι-  
 θέμενον ἐκεῖ τὸν πλοῦτον, δῆσας τὸν λήσταρχον,  
 ἐκεῖνον μὲν κολάσας παραβίδωσι, τὸν δὲ θησαυρὸν  
 αὐτοῦ μεταφέρει εἰς τὰ ταμιεῖα τὰ βασιλικά· οὕτω  
 καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, τὸν λήσταρχον καὶ τὸν δεσμο-  
 φύλακα, τὸν διάβολον ὁμοῦ καὶ τὸν θάνατον, διὰ τοῦ  
 θανάτου αὐτοῦ δῆσας, καὶ τὸν πλοῦτον πάντα, τῶν  
 ἀνθρώπων λέγων τὸ γένος, μετήγαγεν εἰς τὰ ταμιεῖα  
 τὰ βασιλικά. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ λέγων· 'Ε.Ι.υ-

*τρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ*  
*μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τῆς ἀγαπῆς*.  
 Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐπέστη·  
 καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν καταξίωσσει τοῦτο ποιῆ-  
 σάι ποτε, ἀλλὰ διὰ τῶν ὑπηρετῶν ἀφίεισι τοὺς δεδε-  
 μένους. 'Ενταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ αὐτὸς ἦλθε πρὸς  
 τοὺς δεσμώτας ὁ βασιλεὺς, καὶ οὐκ ἐπησχύνθη τὸ  
 δεσμοκτήριον οὐδὲ τοὺς δεδεμένους· ὃν γὰρ ἔπλασεν,  
 ἐπαισχύνεσθαι οὐκ ἔμελλε· καὶ συνέκλασε τὰς θύρας,  
 συνέτριψε τοὺς μοχλοὺς, ἐπέστη τῷ ἄδῃ, ἐρημον  
 [400] αὐτοῦ τὴν φυλακὴν ἐποίησεν ἄπασαν, καὶ τὸν  
 δεσμοφύλακα λαβὼν δεδεμένον, οὕτως ἡμῖν ἐπατήλ-  
 θεν. "Ο τύραννος αἰχμάλωτος ἦγετο, ὁ ἰσχυρὸς δε-  
 δεμένος· ὁ θάνατος αὐτὸς ῥίψας τὰ ὄπλα, γυμνὸς  
 πρὸς τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως ἔδραμεν.

Εἶδες νίκην θαυμαστήν; εἶδες σταυροῦ κατορθώ-  
 ματα; Εἶπω σοι καὶ ἄλλο θαυμαστότερον; μάθε τὸν  
 τρόπον τῆς νίκης, καὶ τότε ἐκπλαγήσῃ πλέον. Δι' ὧν  
 γὰρ ἐνίκησεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ περιεγέ-  
 νετο ὁ Χριστός· καὶ αὐτὰ τὰ ἐκεῖνον λαβὼν ὄπλα,  
 τούτοις αὐτὸν κατηγωνίσαστο· καὶ πῶς, ἀκουσον·  
 Παρθένος καὶ ξύλον, καὶ θάνατος τῆς ἡττικῆς ἡμῶν  
 ἦν τὰ σύμβολα. Παρθένος ἦν ἡ Εὐα· οὕτω γὰρ ἀν-  
 δρα ἐγίνωσκε· ξύλον ἦν τὸ δένδρον, καὶ θάνατος ἦν  
 τὸ ἐπιτίμιον τοῦ 'Αδάμ. 'Αλλ' ἰδοῦ, πάλιν παρθένος  
 καὶ ξύλον καὶ θάνατος, τὰ τῆς ἡττικῆς σύμβολα ταῦτα,  
 καὶ τῆς νίκης ἐγένετο σύμβολα. 'Αντί γὰρ τῆς Εὐας  
 ἡ Μαριάμ· ἀντί τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι τὸ καλὸν καὶ  
 τὸ πονηρὸν, τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ· ἀντί τοῦ θανάτου  
 τοῦ 'Αδάμ ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ. Εἶδες, δι' ὧν ἐνί-  
 κησε, διὰ τούτων αὐτὸν ἡττώμενον; Περὶ τὸ δένδρον  
 κατηγωνίσαστο τὸν 'Αδάμ ὁ διάβολος· περὶ τὸν σταυ-  
 ρὸν κατεπάλασε τὸν διάβολον ὁ Χριστός· καὶ ξύλον  
 τὸ μὲν ἔπεμπεν εἰς ἄδην, τὸ δὲ καὶ τοὺς ἀπελθόντας  
 ἐκεῖθεν ἀνεκαλεῖτο. Πάλιν ξύλον τὸ μὲν τὸν αἰχμάλω-  
 των γυμνὸν ἐκρυψε, τὸ δὲ τὸν νικητὴν γυμνὸν ἐφ'  
 ὕψηλου πᾶσιν ἐδείκνυ. Καὶ θάνατος ὁ μὲν τοὺς μετ'  
 αὐτὸν κατέκρινεν, ὁ δὲ καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ γενομέ-  
 νους ἀνέστησε. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ*  
*Κυρίου*; 'Απὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι· ταῦτα  
 τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα. Ἐμαθες τὴν νίκην;  
 ἔμαθες τὸν τρόπον τῆς νίκης; μάθε καὶ πῶς ἀπονητὶ  
 γέγονε τὸ κατόρθωμα. Οὐχ ἡμάξασμεν ἡμεῖς τὰ ὄπλα,  
 οὐκ ἔστημεν ἐπὶ τῆς παρατάξεως, οὐκ ἐδεξάμεθα  
 τραύματα, οὐδὲ εἶδομεν τὸν πόλεμον, καὶ τὴν νίκην  
 ἐλάβομεν· ὁ ἀγὼν τοῦ Δεσπότη, καὶ ὁ στέφανος  
 ἡμέτερος. 'Επεὶ οὖν καὶ ἡμετέρα ἡ νίκη, ἀλαλάξω-  
 μεν, καθάπερ στρατιώται, τῆς ἐπινίκιον ὦδην πάν-  
 τες σήμερον, εἴπωμεν ἠμυνοῦντες τὸν Δεσπότην· *Κατε-*  
*επόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος· ποῦ σου, θάνατε, τὸ*  
*νίκος; ποῦ σου, ἄδῃ, τὸ κέντρον*; Ταῦτα ὁ σταυ-  
 ρὸς ἡμῖν κατώρθωσε· σταυρὸς τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων  
 τρόπαιον, ἡ κατὰ τῆς ἀμαρτίας μάχαιρα, τὸ ξίφος,  
 ὃ τὸν ὄφιν ἐκέντησεν ὁ Χριστός· σταυρὸς τὸ τοῦ  
 Πατρὸς θέλημα, ἡ τοῦ Μονογενοῦς δόξα, τὸ τοῦ  
 Πνεύματος ἀγαλλίαμα, ὁ τῶν ἀγγέλων κόσμος, τῆς

circuit Dominus noster, hodie portas æreas confregit : hodie vectes ferreos contrivit (*Psal.* 106. 16 ; *Isai.* 45. 2). Vide dicti accurationem. Non dixit, Aperuit portas æreas, sed, *Confregit portas æreas*; ut inutilis deinceps carcer fiat. Non abstulit vectes, sed contrivit, ut custodia deinceps infirma reddatur : ubi neque janua, neque vectis; et licet quis intret, non tenetur. Quando igitur Christus confregit, quis alius reparare poterit? Quod enim Deus evertet, inquit, quis de cætero restituet? Reges cum victos dimittere volunt, missis epistolis, non ita agunt, sed tam fores, quam custodes relinquunt, ut ostendant, eo denuo ingrediendum esse, vel illis, qui jam liberi abierunt, vel loco eorum aliis. Non ita Christus, sed demonstrare volens mortem jam ad finem metamque pervenisse, æreas ejus portas confregit : æreas vero nominavit, non quod portæ illæ ex ære sint fabricatæ, sed ut declararet immitem illam et inexorabilem mortis necessitatem. Et ut intelligas, tam æs quam ferrum significare idem quod rigidum et inflexibile, audi quid ad quemdam impudentem Deus dicat : *Nervus ferreus, cervix tua, et frons tua ærea* (*Isai.* 48. 4). Hoc dixit, non quod æream frontem habuerit; sed quia implacabilem vultum et impudentem et immitem habuit. Vis discere quomodo fueris implacabilis, inflexibilis, et ipsissimus adamas? Tanto tempore nemo umquam ei persuadere potuit, ut quenquam ex illis, quos captivos tenebat, dimitteret; quoadusque angelorum Dominus eo descendens, cum vi sua coegit. Nam primum quidem alligavit fortem, et tunc vasa ejus diripuit : quare et adjungit : *Thesaurus tenebricosos, invisibiles* (*Isai.* 45. 3). Licet dictum hoc simplex sit, at duplex est sensus; sunt enim loca tenebricosa, sed videri possunt candela et lumine illato; ille vero inferni locus caliginosissimus erat, et ingratus, neque umquam lucis naturam intra se receperat : propterea tenebricosos et invisibiles eos dixit. Vere enim tenebricosi erant, donec descendit Sol justitiæ, eosque illustravit, et ex inferno cælum fecit. Nam ubi Christus, ibi et cælum. Thesaurus autem tenebricosos nominat infernum : merito, quia multæ divitiæ isthic erant repositæ. Et enim tota hominum natura, quæ gaza quædam Dei est, a diabolo, qui primum hominem in fraudem impulit, spoliata, mortique subjecta est. Quod vero hominum naturam Deus divitiarum loco habuerit, testatur his verbis Paulus : *Dives in omnes, et super omnes, qui invocant eum* (*Rom.* 10. 12). Quemadmodum igitur rex, comprehenso duce latronum et prædonum, qui civitates percurrit, et undique rapit, et intra subit, ut ibi reponat divitias raptas, latronum ducem ligat, supplicioque meritis pœnas persolutorum tradit, thesaurum vero ejus in regium ærarium convertit : sic et Christus fecit, principem illum prædonum et carceris custodem, diabolum, simul et mortem, cum per mortem suam vixisset, omnes divitias, humanum inquam genus transtulit in æraria regia. Hoc et Paulus indicat, cum ait : *Redemit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum dilectionis ejus* (*Coloss.* 1. 13). Porro quod admiratione di-

gnissimum est, ipse Rex advenit. Atqui nullus rex umquam hoc dignaretur facere, sed ministri victos dimittunt : secus hic; ipsemet Rex ad victos venit. Non erubuit carcerem, neque detentos in carcere : de eo enim quem finxerat, erubescere non potuit; et confregit fores, et vectes contrivit, superastitit inferno, et desertam fecit totam illius custodiam, carcerisque custode in vincula conjecto, ad nos remavit. Tyrannus captivus ducebatur, fortis victus : ipsa mors abjectis armis, nuda ad Regis pedes currit.

*Per quæ vicerat diabolus vincitur; victoria sine labore nostro.* — Vidisti mirandam victoriam? vidisti crucis præclara facinora? Dicam tibi quiddam adhuc mirabilius? disce modum victoriæ, et tunc magis obstupesces. Per quæ enim diabolus vicerat, per eadem Christus eundem devicit, et acceptis quibus usus fuerat armis, eum debellavit : et quomodo, audi. Virgo, lignum et mors cladis nostræ fuerunt symbola. Virgo erat Evæ : necdum enim virum cognoverat; lignum erat arbor, mors mulcta Adami. At ecce iterum Virgo et lignum et mors, illa cladis symbola, ipsius victoriæ symbola facta sunt. Nam loco Evæ est Maria; loco ligni scientiæ boni et mali lignum crucis; loco mortis Adami mors Christi. Vides eum, per quæ vicit, per eadem et victum esse? Circa arborem prostravit diabolus Adamum, circa arborem debellavit Christus diabolum. Et illud quidem lignum mittebat ad inferos : at hoc etiam illos, qui jam eo descenderant, revocabat. Iterum lignorum alterum hominem jam captum nudumque occultavit : at hoc victorem nudum in alto omnibus ostendit. Et illa quidem mors eos, qui post ipsam nati sunt, condemnavit; at ista mors etiam illos qui nati fuerant ante ipsam, resuscitavit. *Quis loquetur potentias Domini* (*Psal.* 105. 2)? **A** morte immortales facti sumus : hæc sunt crucis præclara facinora.

Intellexisti victoriam? intellexisti modum victoriæ? disce nunc, quomodo et sine labore et sudore nostro victoria hæc fuerit parata. Nos arma non cruentavimus, non stetimus in acie, non accepimus vulnera, neque vidimus bellum, et tamen victoriam obtinuimus : certamen Domini fuit, corona nostra. Cum ergo et nostra sit victoria, milites imitemur, lætisque vocibus victoriæ laudes et carmina hodie decantemus : dicamus Dominum laudantes : *Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? ubi simulus tuus, inferne* (*Osee.* 13. 14 ; *1. Cor.* 15. 54. 55)? Hæc omnia præclare facta crux nobis peperit : crux tropæum contra dæmones erectum, gladius contra peccatum, gladius quo serpentem confodit Christus : crux Patris voluntas, Unigeniti gloria, Spiritus exultatio, angelorum decus, Ecclesiæ securitas, gloriatio Pauli, sanctorum murus, totius orbis lumen. Quemadmodum enim si quis lucernam in domo quapiam tenebris obsita accendat et in altum statuatur, tenebras derepente fugat : sic tenebris per universum orbem sparsis, Christus, tanquam lampadem quamdam, crucem accendit, et in altum erexit, omnemque caliginem totius terræ

dissipavit. Et quemadmodum lampas supra in vertice lumen habet, sic et crux habuit supra in vertice Solem justitiæ effulgentem. Hunc cum videret mundus clavis affixum, cohorruit, mota est terra, disruptæ petrae. Sed licet disruptæ sint petrae, durities tamen Judæorum non est disrupta: velum templi scissum est, et non est scissa improba illorum conspiratio.

*Velum templi cur scissum.* — Quare scissum est velum? Quia templum non potuit videre Dominum crucifixum, et per ea, quæ velo suo acciderunt, tantum non exhortationis modo ista protulit. De cætero sancta sanctorum conculcet, quisquis volet. Quid enim istis opus habeo, tali sacrificio extra oblato et peracto? quid mihi prodest testamentum? frustra et incassum tanto tempore istos docui. Quæ ex lege ad me utilitas redit? Hoc et propheta clamabat dicens: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania (Psal. 2. 1)?* Audierant: *Tamquam ovis ad occisionem ductus est, et tamquam agnus coram tondente se obtulit (Isai. 53. 7)*: et cum hanc prophetiam tanto tempore considerassent, præsentem jam eo, quod prædictum fuerat, non crediderunt. Cernis, quomodo meditati sunt inania? Propterea scissum est templum, significans solitudinem et vastationem posthac in perpetuum futuram.

3. *Ad Communionem quo pacto eundum.* — Cum igitur eum, qui in cruce affixus est, nos itidem sub vesperam visuri simus, tamquam agnum mactatum et immolatum, moneo, et cum tremore, veneratione et reverentia multa accedamus. An nescitis, quomodo angeli adstiterint sepulcro corpus non habenti, sepulcro vacuo? attamen cum semel totum corpus Domini recepisset, multum honoris ipsi etiam loco exhibent. Angeli, qui naturam nostram excellentia sua longe superant, tanta reverentia et observantia sepulcro assistunt: nos non ad sepulcrum inane, sed ad ipsam mensam, in qua Agnus positus est, adituri, cum tumultu et turbatione accedimus? Et quæ nobis de reliquo venia speranda erit? Non dico hæc simpliciter et temere, sed cum videre soleam hac vespera multos tumultuantes, clamantes, sese mutuo trudentes, exsidentes, convicia jacentes, magisque poenam quam salutem sibi comparantes, ea de causa hanc admonitionem instituo.

*Invocatio Spiritus sancti.* — Quod facis, homo? quando sacerdos stat ante sacram mensam, manibus in caelum extensis, invocans Spiritum sanctum, ut ad-

veniat, ut proposita dona contingat, magna quies, magnum silentium: quando Spiritus gratiam suam tribuit, quando descendit, quando proposita dona contingit, quando ovem mactatam et consummatam cernis, tunc tumultum, tunc turbas, tunc contentionem excitas et convicia jactas? Quomodo sacrificio hoc perfrui potes, cum tanto tumultu et strepitu ad mensam hanc accedas? Non sufficit nobis peccatis contaminatos accedere, sed ipsum etiam accessus momentum non sinimus a peccato liberum præterire. Quando enim jurgamur, quando tumultuamur, quando nos mutuo mordemus, quomodo a peccatis immunes erimus? Dic mihi, quid properas? cujus gratia festinas, cum ovem jam occisam aspicias? nam si tota nocte sacrificium hoc intueri deberes, an spectaculum hoc, cedo, satietatem afferret? Toto die patienter expectasti, bonam noctis partem transmisisti, tantumque laborum brevi temporis puncto prodigis et perdis? Cogita, quidnam sit illud quod propositum est, et quæ sit ejus causa: occisus est propter te, et tu deseris illum ipsum immolatum aspiciens. *Ubi cadaver, inquit, ibi et aquilæ (Math. 24. 28)*. Nos autem non ut aquilæ, sed ut canes accedimus: tanta nostra est impudentia. Cogita quid tandem illud sit, quod effusum est: sanguis est, sanguis qui chirographum peccatorum delevit: sanguis, qui animam tuam mundavit, qui maculam eluit, qui principatus et potestates triumphavit. *Exspolians enim, inquit, principatus et potestates tradidit confidenter triumphans in cruce (Coloss. 2. 15)*. Multa victoriae symbola habuit tropæum: spolia superne de cruce pendent. Quemadmodum enim magnanimus aliquis rex, confecto feliciter difficillimo bello, thoracem et clypeum et arma tyranni et militum quos devicit, super excelsum tropæum ponit: sic et Christus, finito bello, quod cum diabolo gesserat, arma ejus universa, mortem et maledictionem ab excelsa cruce suspendit, tamquam de tropæo quodam: ut omnes tropæum illud conspicerentur, superne Virtutes, quæ in cælis, homines, qui inferne terram incolunt; ipsique mali dæmones, qui devicti sunt. Cum igitur tanto munere affecti simus, dignos nosmetipsos pro viribus ostendamus bonis illis, quæ nobis sunt concessa, ut et cælorum regnum assequamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simul et Spiritui sancto, gloria, honor, potentia, in sæcula sæculorum. Amen.

Ἐκκλησίας ἡ ἀσφάλεια, τὸ καύχημα Παύλου, τὸ τῶν ἁγίων τείχος, τὸ φῶς τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καθάπερ γὰρ σκότῳ κατεχομένου οἴκου λαμπάδα τις ἀνάψας καὶ ὄρθην ἀναστήσας ἀπελαύνει τὸ σκότος· οὕτω τῆς οἰκουμένης ὑπὸ ζόφου κατεχομένης, καθάπερ λαμπάδα τινὰ τὸν σταυρὸν ἀνάψας καὶ ὄρθην ἀναστήσας ὁ Χριστὸς, τῆς γῆς ἅπαντα τὸν ζόφον ἔλυσε. Καὶ καθάπερ ἡ λαμπὰς ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἄνω τὸ φῶς ἔχει, οὕτω καὶ ὁ σταυρὸς ἄνω ἐν τῇ κεφαλῇ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης εἶχεν ἐκλάμποντα. Τοῦτον ἰδὼν προσηλωμένος ὁ κόσμος ἔφριξεν, ἐκλονήθη ἡ γῆ, διεβράβησαν αἱ πέτραι. Ἄλλ' εἰ καὶ διεβράβησαν αἱ πέτραι, ἡ ἀναισθησία τῶν Ἰουδαίων οὐ διεβράβη· ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα, καὶ οὐκ [401] ἐσχίσθη ἡ πονηρὰ συμφωνία ἐκείνων.

Διὰ τί ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα; Ὅτι οὐκ ἠδύνατο τὸν Δεσπότην ὄρᾶν σταυρούμενον ὁ ναὸς· δι' ὧν δὲ εἰς τὸ αὐτοῦ καταπέτασμα γέγονε, μονονουχί τοῦτο προτρέπων φησὶν· Ὁ βουλόμενος πατεῖτω τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων λοιπόν. Τί γάρ μοι τὸ ὄφελος τούτων, ἔξω τριαύτης θυσίας προσερχοίσεως; τί μοι τὸ ὄφελος τῆς διαθήκης; τί μοι τὸ ὄφελος τοῦ νόμου; εἰχὴ καὶ μάτην τοῦτους ἐπαίδευσαν τοσοῦτον χρόνον. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐβόα, λέγων· Ἰσραὴל ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Ἦκουσαν· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφωτός· καὶ μελετῶντες ἐν τοσοῦτω χρόνῳ τὴν προφητείαν, τοῦ πράγματος παραγενομένου ἠπίστεισαν. Εἶδες πῶς ἐμελέτησαν κενά; Διὰ τοῦτο περιεσχίστατο ὁ ναὸς, τὴν ἐρήμωσιν προδηλῶν τὴν μετὰ ταῦτα ἐσομένην διηνεκῶς.

Ἐπεὶ οὖν τὸν ἐν τῷ σταυρῷ προσηλωμένον μέλομεν καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἐσπέραν ταύτην ἰδεῖν, ὡς ἄμνον ἐσφαγμένον καὶ θεθυμένον, μετὰ φρίκης προσίωμεν, παρακαλῶ, καὶ αἰδοῦς πολλῆς καὶ εὐλαβείας. Οὐκ ἔγνωτε τοὺς ἀγγέλους, πῶς παρεστήκεισαν τῷ τάφῳ οὐκ ἔχοντι σῶμα, τάφῳ κενῷ; ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ὄλωσ' ἐδέξατο τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν, πολλὴν ἀπονέμουσι καὶ τῷ τόπῳ τὴν τιμὴν. Οἱ ἀγγελοὶ ὑπερβαίνοντες τὴν ἡμετέραν φύσιν μετὰ τοσαύτης αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας παρεστήκεισαν τῷ τάφῳ· ἡμεῖς δὲ οὐ τάφῳ μέλλοντες παρίστασθαι κενῷ, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τραπέζῃ τῇ τὸν ἄμνον ἐχούσῃ, μετὰ θορύβου καὶ ταραχῆς πρόσιμεν; Καὶ τίς ἡμῖν ἔσται συγγνώμη λοιπόν; Οὐχ ἄπλῶς ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὄρῳ κατὰ τὴν ἐσπέραν ταύτην θορυβοῦντας, βωύοντας, ἐπικειμένους ἀλλήλοις, πηδῶντας, λοιδορομένους, καὶ μᾶλλον ἑαυτοῖς κόλασιν ἢ σωτηρίαν προξενούοντας· τοῦτου χάριν τὴν ὑπὲρ τούτων ποιούμεαι παραύσεις. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὅταν ἐστήκη πρὸ τῆς

τραπέζης ὁ ἱερεὺς, τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς τὸν οὐρανόν, καλῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦ παραγενέσθαι καὶ ἄψασθαι τῶν προκειμένων, πολλὴ ἡσυχία, πολλὴ σιγή· ὅταν διδῷ τὴν χάριν τὸ Πνεῦμα, ὅταν κατέλθῃ, ὅταν ἄψηται τῶν προκειμένων, ὅταν ἴδῃς τὸ πρόβατον ἐσφαγιασμένον καὶ ἀπληρτισμένον, τότε θόρυβον, τότε ταραχὴν, τότε φιλονεικίαν, τότε λοιδορίαν ἐπειάγει; καὶ πῶς δυνήσῃ τῆς θυσίας ἀπολαῦσαι ταύτης, μετὰ τοσαύτης ταραχῆς τῇ τραπέζῃ προσίων ταύτη; Οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν ὅτι μετὰ ἁμαρτημάτων προσερχόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς προσόδου ἐκτὸς γενέσθαι πλημμελημάτων οὐκ ἀνεχόμεθα; Ὅταν γὰρ φιλονεικῶμεν, ὅταν θορυβώμεθα, ὅταν ἀλλήλους δάκνωμεν, πῶς ἔξω ἁμαρτημάτων ἐσόμεθα; Τί σπεύδεις, εἰπέ μοι; τίνος ἔνεκεν ἐπέειχες τὸ πρόβατον ὄρῶν ἐσφαγιασμένον; εἰ γὰρ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς ἦν πρὸς τὴν θυσίαν αὐτὴν ὄρᾶν, εἶχε λόρον, εἰπέ μοι, τὸ πρᾶγμα; [402] Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐκαρτέρησας, τὸ πλεόν τῆς νυκτὸς διήγαγες, καὶ τοσοῦτον κάματον ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή προδίδως καὶ ἀπολλύεις; Ἐνόησον τί ποτέ ἐστι τὸ προκειμένον, καὶ πόθεν ἔλαβε τὴν αἰτίαν· ἐσφάγη διὰ σέ, καὶ σὺ ἐγκυκαταλιμπάνεις αὐτὸν ἐσφαγιασμένον ὄρῶν. Ὅπου τὸ πτώμα, φησὶν, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί. Ἡμεῖς δὲ οὐχ ὡς ἀετοί, ἀλλ' ὡς κύνες προσερχόμεθα· τοσαύτη ἡμῶν ἡ ἀναισχυντία. Ἐνόησον τί ποτέ ἐστι τὸ κεχυμένον· αἷμά ἐστιν, αἷμα δὲ τὸ χειρόγραφον τῶν ἁμαρτιῶν ἀπῆλειψεν· αἷμα δὲ τὴν ψυχὴν σου ἐκάθηνεν, δὲ τὴν κηλῖδα ἀπέπλυνεν, δὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐθριάμβευσεν. Ἀπεκδυσάμενος γάρ, φησὶ, τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐδειγμάτισεν ἐν παρρησίᾳ θριαμβεύσας ἐν τῷ σταυρῷ. Πολλὰ, φησὶ, τὸ τρόπαιον ἔχει τῆς νίκης τὰ σύμβολα· τὰ λάφυρα κρέματαί ἄνω ἐφ' ὑψηλοῦ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Καθάπερ γὰρ βασιλεὺς γενναῖος πόλεμον νικήσας χαλεπώτατον, τὸν θώρακα καὶ τὴν ἀσπίδα καὶ τὰ ὄπλα τοῦ τυράννου καὶ τῶν στρατιωτῶν τῶν ἠττηθέντων ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ τροπαίου τίθησιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὸν πόλεμον νικήσας τὸν πρὸς τὸν διάβολον, τὰ ὄπλα αὐτοῦ πάντα, τὸν θάνατον, τὴν κατάραν ἐκρέμασεν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ σταυροῦ, καθάπερ ἐπὶ τροπαίου τινός, ἵνα πάντες τὸ τρόπαιον βλέπωσιν, αἱ ἄνω δυνάμεις, αἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οἱ κάτω ἄνθρωποι, οἱ ἐπὶ τῆς γῆς, αὐτοὶ οἱ πονηροὶ δαίμονες οἱ ἠττηθέντες. Ἐπειδὴ οὖν τοσαύτης ἀπελαύσταμεν δωρεᾶς, ἑαυτοὺς κατὰ δύναντα ἀξίους ἐπιδειξώμεν τῶν ὑπεργμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## IN DUAS SEQUENTES DE CRUCE ET LATRONE HOMILIAS.

Quod in homilia de Judæ prodicione animadvertimus, idipsum deprehendimus in præsentī concione; nempe Chrysostomum, quam aliquot ante annis habuerat, eandem secundis curis recognitam, et quibusdam in locis, in principio maxime, mutatam eodem recurrente die Parasceves iterum pronuntiasse. Non series modo eadem est, sed etiam verba plerumque: atque Scripturæ loca eodem ipso in utraque ordine locantur. Quæ prior, quæ posterior dicta fuerit, nulla possumus conjectura assequi. Ea vero, quam post Henricum Savilium priorem ponimus, longe brevior est altera: de cætero autem omnia in utraque similia sunt, uno excepto loco num. 5, ubi quæ prior editur, cujus initium, Σήμερον ὁ Κύριος, sic habet: *Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: eandem enim cohortationem resumō; jam quinto die vocis de eodem argumento dissero: quæ vero posterior locatur: Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorundem et nunc communesacio, sciens præclare facti magnitudinem, etc.* In priore itaque de precatione pro inimicis jam quinto agebatur; in posteriore vero, secundo tantum: quæ varietas ex annorum quibus singulas habuit diversitate promanavit.

Εἰς τὸν σταυρὸν καὶ εἰς τὸν ληστὴν, καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ περὶ τοῦ συνεχῶς εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν \*.

## Ὁμιλία α'.

α. Σήμερον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν σταυρῷ, καὶ ἡμεῖς ἑορτὴν ἄγομεν, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ σταυρὸς ἑορτὴ καὶ πανήγυρις πνευματικῆ. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ σταυρὸς ἡνομα καταδικῆς ἦν, νυκτὶ δὲ πρῶγμα τιμῆς γέγονε· πρότερον σύμβολον κατακρίσεως, νυκτὶ δὲ ὑπόθεσις σωτηρίας. Οὗτος γὰρ μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν αἴτιος γέγονεν, οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἀπήλλαξεν, οὗτος ἐν σκότει καθημένους ἐφώτισεν; οὗτος ἐκπεπολεωμένους ἡμᾶς τῷ Θεῷ κατήλλαξεν, ἀπηλλοτριωμένους ἠκέλευσε, μακρὰν ὄντας ἐγγὺς εἶναι ἐποίησεν· οὗτος ἐχθρας ἀναίρεισι, οὗτος εἰρήνης ἀσφάλεια, μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν θησαυρὸς γέγονε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα ἐν ἐρημίαις· τὴν γὰρ ἀληθινὴν ὁδὸν ἐπέγνωμεν· οὐκέτι τῶν βασιλείων ἔξω διάγομεν· τὴν γὰρ θύραν εὗραμεν· οὐ φοβούμεθα τὰ πεπτρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν εἶδομεν. Διὰ τοῦτον οὐκέτι ἐσμὲν ἐν χρεῖται· τὸν γὰρ νυμφὸν ἀπειλήφαμεν· οὐ δεδοικαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἔχομεν· Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Διὰ τοῦτον οὐ φρίττομεν τὸν τύραννον· προσεδρεύομεν γὰρ τῷ βασιλεῖ· καὶ διὰ ταῦτα ἑορτὴν ἄγομεν, σταυροῦ μνήμην τελούντες. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε διὰ τὸν σταυρὸν ἑορτὴν ἄγειν· Ἐορτάζομεν γὰρ, φησὶ, μὴ ἐν ζύμῃ καλαιῶ, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις ἐλλικρινείας καὶ ἀληθείας. Εἶτα τὴν αἰτίαν προστιθεὶς, ἐπήγαγεν· Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ὁρᾷς πῶς διὰ τὸν σταυρὸν εορτάζειν κελεύει; ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη ὁ Χριστός. Ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἀναίρεισι ἀμαρτημάτων, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότου, ἐκεῖ ἑορτὴ καὶ χαρὰ. Τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Καὶ ποῦ ἐτύθη, ἐπεὶ; Ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἱκρίου. Καινὸν τὸ θυσιαστήριον τῆς θυσίας ταύτης, ἐπειδὴ καὶ ἡ θυσία καινὴ καὶ παράδοξος.

\* Addit Savil. in marg., Ἐδρέθη τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ Παροσκειῦ.

Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἦν· θυσία μὲν κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσήγς καὶ προσήγετο δὲ κατὰ σάρκα. Ἄκουσον γοῦν πῶς ἀμφοτέρω ταῦτα ὁ Παῦλος ἐδήλωσε· Πᾶς ἀρχιερεὺς, φησὶν, ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὸ ἀνθρώπων καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαίως ἔχει τι καὶ τοῦτον ὁ προσενέγκοι. Ἰδοὺ αὐτὸς προσφέρει ἑαυτὸν. Ἄλλαχού δὲ φησὶν, ὅτι Χριστὸς ἅπαξ προσεγεθῆς εἰς τὸ [404] πολλῶν ἀνεγκεῖν ἀμαρτίας, ὀφθήσεται τοῖς αὐτῶν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. Ἰδοὺ ἐνταῦθα προσηνέχθη, ἐκεῖ δὲ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ὁ σταυρὸς ἦν; Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ, φησὶν, ἡ θυσία προσφέρεται, ἀλλ' ἐξω τῆς πόλεως καὶ τῶν τειχῶν; Ἴνα ἐκεῖνο πληρωθῇ, ὅτι Ἐν τοῖς ἀνέμοις ἐλογίσθη. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ ἱκρίου σφάττεται, καὶ οὐχ ὑπὸ στέγῃ; Ἴνα τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἐκαθάρῃ, διὰ τοῦτο ἐφ' ὑψηλοῦ, οὐκ ἐπικειμένης στέγης, ἀλλ' ἐπικειμένου οὐρανοῦ. Ἐκαθαίρετο μὲν γὰρ ὁ ἄθρῃφ' ὑψηλοῦ θυομένου τοῦ προβάτου· ἐκαθαίρετο δὲ καὶ ἡ γῆ· ἔσταξε γὰρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπ' αὐτήν. Διὰ τοῦτο οὐχ ὑπὸ στέγῃ, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἵνα μὴ νοσφίσωνται τὴν θυσίαν Ἰουδαῖοι, μὴδὲ νομίσει ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἐκεῖνου μόνου ταύτην προσάγεσθαι· διὰ τοῦτο ἔξω πόλεως καὶ τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολικὴ ἡ θυσία, ὅτι ὑπὲρ τῆς νῆς ἀπάσης ἡ προσφορά, ἵνα μάθῃς ὅτι κοινὸς ὁ καθαρισμὸς ἐστίν, οὐ μερικὸς, καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Ἰουδαίους μὲν γὰρ διὰ τοῦτο ἐκέλευσε τὸ θεὸς πᾶσαν ἀφιέναι τὴν γῆν, καίεις ἕνα ὅσον προσφέρειν τὰς θυσίας καὶ εὐχεσθαι, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἀκάθαρτος ἦν, καπνοῦ καὶ κνίσσης καὶ πάντων τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν ἐκ τῶν θυσίων τῶν Ἑλληνικῶν ἐπ' αὐτὴν φερομένων· ἡμῖν δὲ, ἐπειδὴ λοιπὸν ὁ Χριστὸς ἔλθων πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθαρεν, ἅπας τόπος εὐκτέριον γέγονε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος θαρρῶν παρ-



## MONITUM.

Advertendum autem est, licet in posteriore dicat, *Quæ heri monui, eorundem et nunc commonescacio*, non excludi tamen parem præcedentibus diebus habitam admonitionem. Nam in duabus de Proditione Judæ concionibus, quæ, uti certum videtur, hasce duas de Cruce et Latrone uno tantum die præcesserunt, sic loquitur [403] Chrysostomus : *Ideo quarta jam die apud vos sermonem habeo de Oratione pro inimicis*. Hæ porro duæ conciones eadem recurrente Feria quinta in Cæna Domini, sed diversis annis, habitæ sunt, ut diximus in Monito ibidem : in utraque vero, quarta jam adhortatio ad orandum pro inimicis, in hisce autem duabus quinta numerabatur; nisi fortasse quis dixerit posteriorem, in qua hesternæ tantum adhortatio memoratur, neutram ex duabus, quæ supersunt, de Proditione Judæ homiliam sequi debere, sed in alium annum esse conjiciendam : verum id pro certo statuere non ausim. De tempore et anno, quo habitæ sunt hæ duæ conciones, vide in Monito ad Homilias de Proditione Judæ.

Prioris homiliæ interpretationem Latinam adornavimus; posterioris vero a Gretsero editam versionem, sed emendatam, damus.

---

 HOMILIA IN CRUCEM ET IN LATRONEM : ITEM DE SECUNDO CHRISTI ADVENTU, ET QUOD FREQUENTER SIT ORANDUM PRO INIMICIS <sup>1</sup>.
 

---

## HOMILIA I.

*Quanta nobis bona crux offerat; quivis locus precationi aptus.* -- Hodie Dominus noster Jesus Christus in cruce, et nos festum agimus, ut discas crucem esse festum et celebritatem spiritualem. Antehac enim crux nomen erat damnationis, nunc vero res honorabilis effecta est : prius symbolum condemnationis, nunc argumentum salutis. Hæc enim nobis innumerabilem bonorum causa effecta est : hæc nos ab errore liberavit, hæc in tenebris positos illuminavit, hæc jam debellatos, cum Deo reconciliavit, ab alienatos domesticos effecit, procul positos proximos constituit : hæc inimicitia destructio, pacis tutamen, sexcentorum bonorum thesaurus. Propter eam non ultra in desertis vagamur; veram quippe viam novimus : non amplius extra regiam degimus; januam enim invenimus : non timemus ignita diaboli tela, fontem siquidem vidimus. Per crucem non amplius in viduitate sumus; sponsum enim recepimus : non timemus lupum; bonum quippe pastorem habemus : nam, *Ego sum*, inquit, *pastor bonus* (Joan. 10. 11). Per hanc tyrannum non perhorrescimus; Regi enim assilemus : et ideo festum agimus, crucis memoriam celebrantes. Ita et Paulus jussit per crucem festum agere : *Festum agamus*, inquit, *non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Deinde causam adjiciens, ita pergit : *Quia Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus*. Viden' quomodo per crucem festum agere præcipiat? in cruce namque immolatus est Christus. Ubi namque sacrificium, ibi peccatorum abolitio, ibi reconciliatio cum Domino, ibi festum et lætitia. *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus*. Ubi, quæso, immolatus? In excelsis patibulo. Novum altare hujus sacrificii,

<sup>1</sup> Adjecti savil., *habita est in sancta et magna die parasceves*.

quia ipsum sacrificium novum stupendumque est. Idem quippe et sacrificium et sacerdos erat : sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum : idem et offerebat, et secundum carnem offerebatur. Audi quomodo hæc ambo Paulus declaraverit : *Omnis Pontifex*, inquit, *ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur; unde necesse est ut habeat quidpiam, quod offerat. Ecce ipse offert semetipsum* (Hebr. 5. 1; et 8. 3). Alibi vero dicit : *Christus semel oblatus ad multorum auferenda peccata, apparebit expectantibus se in salutem* (Hebr. 9. 28). Ecce hic oblatus est, illic vero semetipsum obtulit. Viden' quomodo et sacrificium et sacerdos factus sit, et crux altare fuerit? Et cur, inquires, non in templo hostia offertur, sed extra urbem et mœnia? Ut impleretur illud, *Cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Cur autem in sublimi patibulo jugulatur, non sub tecto? Ut aeris naturam purgaret; ideo in sublimi, non imminente tecto, sed imminente calo. Aer quippe purgabatur, cum ovis in sublimi immolaretur : purgabatur item et terra : fluebat enim et latere sanguis in ipsam. Ideo non sub tecto, ideo non in templo Judaico; ne sibi Judæi hostiam sequestrarent, neve patres pro illa gente tantum hanc offerri. Idcirco extra urbem et mœnia, ut discas universale sacrificium esse, quia pro universa terra erat oblatio : ut disceres item purgationem, communem, non peculiarem esse, quemadmodum apud Judæos. Judæis enim ideo præcepit Deus ut universam terram relinquerent, et uno in loco hostias et preces offerrent, quia tota terra impura erat, fumo, nidore reliquisque omnibus gentiliorum sacrificiorum inquinamentis eam occupantibus. Nobis vero, quia Christus tandem veniens totum orbem purgavit, quivis locus orandi locus effectus est. Ideo Paulus confidenter hortabatur, ut ubique sine

timore preces emitterentur, his verbis: *Volo viros orare in omni loco, levantes sanctas manus* (1. Tim. 2. 8). Viden' quomodo purgatus sit orbis? Per locum enim licet ubique levare sanctas manus: quoniam omnis terra sancta effecta est, et sanctis illis templi interioribus sanctior. Illic enim offerebatur ovis irrationalis, hic vero spiritualis: quanto autem majus est sacrificium, tanto auctior sanctificatio. Quapropter crux est celebritas.

2. Vis discere aliud ejus insigne opus? Paradisum a quinque mille et amplius annis clausum, hodie nobis aperuit. Hoc quippe die, hac ipsa hora latronem eo introduxit Deus, duo præclara designans opera; unum, quod paradisum aperuerit, aliud, quod latronem introduxerit. Hodie antequam patriam nobis reddidit, hodie in patriam civitatem nos reduxit, et communi hominum naturæ domum dedit: nam *Hodie*, inquit, *mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Quid dicis? Crucifixus es et clavis affixus, et paradisum polliceris? Etiam, inquit, ut in cruce virtutem meam ediscas. Quia enim res erat tristis, ne naturæ crucis attenderes, sed crucifixi virtutem edisceres, in cruce hoc perpetrat miraculum, quod ejus maxime virtutem demonstrat. Non enim mortuum cum suscitaret, non cum mare ac ventos increparet, non cum dæmonas fugaret, sed crucifixus, clavis perforatus, contumeliis, sputis, conviciis, opprobriis oneratus, improbum latronis animum mutare potuit, ut utrimque virtutem, ejus videas: creaturam quippe totam commovit, petras scidit, petra duriorum latronis animam attraxit et honoravit: nam ait, *Hodie mecum eris in paradiso*. Atqui Cherubini paradisum servabant; verum hic Cherubini etiam Dominus: est flammeus gladius ibi volvitur; verum ipse et flammæ et gehennæ, et vitæ et mortis potestatem habet. Atqui rex nullus unquam patitur latronem hominem, vel alium quempiam ex famulis secum sedentem introducere in urbem. Verum Christus hoc fecit, inque sacram patriam ingrediens, secum furem introducit, non paradisum conculcans, neque pedibus latronis deturpans, imò potius honorans: honor quippe paradisi est talem habere dominum, qui possit vel furem voluptatis, quæ est in paradiso, dignum facere. Etiam cum publicanos et meretrices introducebat in regnum cælorum, non dedecori, sed honori id erat, ostendens hujusmodi esse Dominum regni cælorum, qui meretrices et publicanos ita spectabiles faceret, ut digni viderentur tanti honoris et muneris. Quemadmodum enim medicum tunc maxime miramur, cum videmus eum homines incurabilibus morbis laborantes ab ægritudine liberare, et sanitati restituere: ita et Christum mirari justum est, cum insanabilia curat vulnera, cum publicanos et meretrices in tantam sanitatem reducit, ut cælo digni videantur. Ecquid tantam fecit latro, inquit, ut post crucem paradisum sit adeptus? Visne ut virtutem ejus breviter demonstrarem? Cum Petrus negabat infra, tunc ille supra constabatur. Non Petrum incusans hæc dico, absit; sed latronis magnanimitatem exhibere volens. Discipulus vilissimæ puellam non tulit, latro autem videns populum totum, circumstantem, clamantem, blasphemias et dieteria jaculantem, non attendit illis, non cogitavit præsentem crucifixi vilitatem, sed fidei oculis hæc omnia prætercurrens, missis illis vilibus impediementis, agnovit cælorum Dominum, et ad ipsum animo procumbens dicebat: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42). Ne latronem hunc, quæso, prætercurramus, neque nos pudeat cum doctorem accipere, quem Dominus noster non crubuit primum inducere in paradisum: ne erubescamus magistrum accipere cum, qui ante universam naturam dignus apparuit conversationis ejus, quæ in cælis est: sed singula accurate excutiamus, ut crucis virtutem discamus. Non dixit ei, quemadmodum Petro: *Veni post me, et faciam te piscatorem hominum* (Matth. 4. 19): non dixit ei, ut et illis duodecim, *Sedebitis super thronos duodecim judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28): imò ne verbo quidem ipsum dignatus est: non miraculum ostendit, non mortuum ille suscitatum vidit, non pulsos dæmonas, non obediens mare vidit: non illum de regno cælorum alloquutus est, non de gehenna; et tamen ille ante omnes ipsum confessus est, idque socio conviciante: conviciabatur enim ei latro alter. Etenim alius quoque latro crucifixus cum eo erat, ut impleretur illud, *Inter iniquos reputatus est* (Isai. 53. 12). Volebant enim gloriam ejus obscurare Judæi, et undequaque illis, quæ agebantur, insultabant; verum undique veritas fulgebatur, et per ipsa impedimenta agebatur. Conviciabatur ergo ei latro alter. Viden' latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ex vita prædatoria, ambo a nequitia; sed non ambo in iisdem: alius enim regnum cælorum in hereditatem accepit, alius in gehennam missus est. Eodem modo et hesternæ die discipuli et discipulus, Judas et undecim; sed illi quidem dicebant, *Ubi vis paravimus tibi comedere Pascha?* hic vero proditorem parabat, et dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Matth. 26. 17. et 15): illi quidem ad ministerium divinamque mystagogiam sese apparabant, hic vero ad prodendum festinabat. Ita et nunc latro et latro, sed ille quidem conviciatur, hic adoratur: ille blasphematur, hic benedicitur, et blasphemantem increpat his verbis, *Neque tu times Deum? nam digna factis recipimus* (Luc. 23. 40. 41).

3. Vidisti fiduciam latronis? vidisti fiduciam in cruce? vidisti philosophiam in supplicio, et pietatem in cruciatu? Quod enim sibi præsens, non mente excesserit clavis confixus, quis non stupeat? Ille vero non modo mente constabat, sed omnibus suis relictis, de aliorum rebus curabat, doctor in cruce factus, increpansque his verbis: *Neque tu times Deum? Ne attendas*, inquit, *ad inferius hoc tribunal: est aliud iudex invisibilis, est incorruptum tribunal. Ne te moveat, quod infra condemnatus sit: nam superna non sunt hujusmodi. In hoc quippe terreno tribunali justi quoque damnantur, et injusti poenam effugiunt; non iu-*

ἦνε λοιπὸν ἀθεῶς προσεύχεσθαι πανταχοῦ, λέγων οὕτω· *Βούλομαι προσεύχεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐν καρτὶ τόπῳ ἐκείρυντας ὄσας χεῖρας*. Εἶδες πῶς ἐκαθάρθη ἡ οἰκουμένη; Διὰ γὰρ τοῦ τόπου πανταχοῦ ἐκείρουν χεῖρας ὄσας δυνάμεθα, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἁγία γέγονεν ἁγιωτέρα τῶν ἁγίων τῶν ἔνθεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ προσηνήχθη πρόδοτον ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ πνευματικόν· ὅσῳ δὲ μείζων ἡ θυσία, τοσούτῳ πλείων καὶ ὁ ἁγιασμός. Διὰ τοῦτο ἐορτὴ ὁ σταυρός.

β'. Βούλει μάθειν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατορθώμα; Τὸν παράδεισον πεντακιττῆλια ἔτη καὶ πλείω κεκλεισμένον σήμερον ἡμῖν ἠνέφξεν. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ταύτῃ τῇ ὥρᾳ, τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν ὁ Θεός, δύο κατορθώματα ἐργασάμενος· ἓν μὲν, ὅτι παράδεισον ἠνέφξεν, ἕτερον δὲ, ὅτι ληστὴν εἰσήγαγε. Σήμερον ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἀρχαίαν πατριδα, σήμερον ἐπανήγαγεν ἡμᾶς ἐπὶ τὴν πατρίδα πάλιν, καὶ τὴν οὐκίαν ἐχαρίσατο τῇ κοινῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει· *Σήμερον γὰρ, φησὶν, μετ' ἑμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Τί λέγεις; ἰσταύρωσαι καὶ προσήλωσαι, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; Ναί, φησὶν, ἵνα ἐν τῷ σταυρῷ τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν καταμάθῃς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπὸν ἦν, ἵνα μὴ τῷ φύσει τοῦ σταυροῦ πρόσχησις, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τοῦ σταυρουμένου μάθῃς, ἐν σταυρῷ τὸ θαῦμα ἐργάζεται τοῦτο, ὃ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύϊν. Οὐ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττῃ καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῆσας, οὐ δαίμονας ἀπέλασας, ἀλλὰ σταυρούμενος, προσηλούμενος, ὕβριζόμενος, ἐμπυθόμενος, λοιδορούμενος, διασυρόμενος ἰσχυσε τὴν πονηρὰν τοῦ ληστοῦ διάνοιαν μεταθεῖναι, ἵνα ἐκατέρωθεν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἴδῃς. Τὴν τε γὰρ κτίσιν ἐκλόνησεν ἅπασαν, καὶ τὰς πέτρας [405] διέβρηξε, τῆς πέτρας τε ἀνάσθητοτέρα τοῦ ληστοῦ ψυχήν ἐπεσπᾶσατο καὶ ἐτίμησε· *Σήμερον γὰρ μετ' ἑμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*, φησὶ. Καίτοι τὰ χερουδιμ ἐτήρει τὸν παράδεισον· ἀλλ' οὗτος καὶ τῶν χερουδιμ Δεσπότης· φλογίνῃ βομφαία ἐκεῖ στρέφεται· ἀλλ' αὐτὸς καὶ φλογὸς καὶ γέεννης καὶ ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχει. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ληστὴν ἀνθρώπων, ἢ ἕτερον τινα τῶν δημοδούλων μεθ' ἑαυτοῦ καθίσας, οὕτως εἰς πόλιν εἰσαγαγεῖν. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησε, καὶ εἰς τὴν ἱερὰν εἰσερχόμενος πατριδα, μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ληστὴν εἰσάγει, οὐ καταπατῶν τὸν παράδεισον, οὐδὲ καταισχύων τοὺς ποταμοὺς τοῦ ληστοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τιμῶν τὸν παράδεισον· τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον ἔχειν δεσπότην, ὡς καὶ ληστὴν ἄξιον ποίησαι τῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρνας εἰσήγαγεν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐκ ἀτιμῆζων τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ μᾶλλον ἐτίμα, δείκνυς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡς καὶ πόρνας καὶ τελώνας οὕτως ἐργασασθαι δοκίμους, ὡς ἀξιῶς φανῆναι τῆς ἐκείσε τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ γὰρ λατρὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν ἀνθρώπους ἀνάστα παθήματα ἔχοντας ἀπαλλάττοντα τῆς ἀβύπτιας καὶ πρὸς ὑγείαν ἐπανάγοντα· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαυμάζειν δέκασι, ὅταν τραύματα ἀνάστα θεραπεύῃ, ὅταν τελώνην καὶ πόρνην εἰς τοσαύτην ὑγείαν ἐπαναγάγῃ, ὡς ἀξιῶς ἀποφῆναι τῶν οὐρανῶν. Καὶ τί τοιοῦτον ὁ ληστής ἐπεδείξατο, φησὶν, ἵνα παραδείσου τύχη μετὰ σταυρῷ; Βούλει συντόμως εἰπῶ τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ; Ὅτε Πέτρος ἠρνήσατο κάτω, τότε ἐκεῖνος ὠμολόγησεν ἄνω. Καὶ ταῦτα οὐ τοῦ Πέτρου κατηγοροῦν λέγω,

μη γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ ληστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος. Ὁ μαθητὴς ἀπειλὴν οὐκ ἤνεγκεν εὐτελοῦς κορσαίου· ὁ δὲ ληστής ὀρῶν δῆμον ἐλόκληρον περιεστώτα, βρώντα, μαινόμενον, βλασφημίας καὶ σκώμματα ἐξακοντίζοντα, οὐ προσέσχεεν ἐκείνοις, οὐκ ἐνενόησε τὴν φαινομένην εὐτέλειαν τοῦ σταυρουμένου, ἀλλὰ τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμοὺς ἕπαντα ταῦτα παραδραμών, καὶ τὰ ταπεινὰ κωλύματα ἀφείς, ἐπέγνω τὴν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, καὶ αὐτῷ προσπεσῶν ἔλεγε· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Μὴ δὴ παραδράμωμεν ἀπλῶς τὴν ληστὴν τοῦτον, μηδὲ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν, ὃν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ Δεσπότης· ὁ ἡμέτερος· πρῶτον εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν παράδεισον· ἢ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἀνθρώπων πρὸ τῆς φύσεως· ἀπάτης ἄξιον φανέντα τῆς πολιτείας τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλὰ τὴ κατ' ἕκαστον ἀκριβῶς ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τὸν Πέτρον· *Δεῖρο ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω σε δούλον ἀνθρώπων*· οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τοὺς δώδεκα, ὅτι *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ*· μᾶλλον δὲ οὐδὲ βήματος· αὐτὸν ὄλων ἤξισεν· οὐ θαῦμα ἔδειξεν, οὐ νεκρὸν ἀνίστάμενον ἠθεάσατο, οὐ δαίμονας ἀπελαυνόμενος· οὐ θάλατταν εἶδεν ὑπακούουσαν, οὐ περὶ βασιλείας αὐτῷ τι εἶπεν, οὐ περὶ γέεννης· καὶ πρὸ πάντων αὐτὸν ὠμολόγησε, καὶ ταῦτα, τοῦ ἑτέρου λοιδορούντος· *Ἐλοιδορεῖ γὰρ αὐτὸν ὁ ἄλλος ληστής*. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλος ληστής ἦν ἐσταυρωμένος μετ' αὐτοῦ, ἵνα πληρωθῇ ἔκεινο, ὅτι *Ἐν [406] τοῖς ἀνόμοις ἐλόγησθη*. Ἐβούλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχόθεν ἐπηρέαζον τοὺς γινόμενους· ἀλλὰ πανταχόθεν διέλαμπεν ἡ ἀλήθεια, καὶ ἔρυστο διὰ τῶν κωλυμάτων αὐτῶν. Ἐλοιδορεῖ τοίνυν αὐτὸν ὁ ἄλλος ληστής. Εἶδες ληστὴν καὶ ληστὴν; ἀμφοτέροι ἐν σταυρῷ, ἀμφοτέροι ἀπὸ βίου ληστρικοῦ, ἀμφοτέροι ἀπὸ πονηρίας· ἀλλ' οὐκ ἀμφοτέροι ἐν τοῖς αὐτοῖς, ἀλλ' ὁ μὲν βσιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέενναν ἐπέπετο. Οὕτω καὶ χθές· μαθηταὶ καὶ μαθητῆς, Ἰούδας καὶ οἱ ἑνδεκα· ἀλλ' ἐκείνοι μὲν ἔλεγον· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; οὗτος δὲ προδοσίαν παρεσκευάζετο καὶ ἔλεγε· *Τι θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; κἀκείνοι μὲν πρὸς διακονίαν ἠγρυπνίζοντο καὶ τὴν θεῖαν μυσταγωγίαν, οὗτος δὲ πρὸς τὸ προδοῦναι ἐσπευδεν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ληστής καὶ ληστής· ἀλλ' ὁ μὲν λοιδορεῖ, ὁ δὲ προσκυνεῖ· καὶ ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ εὐφημεῖ, καὶ τὸν βλασφημοῦντα ἐπιστομίζει λέγων· *Οὐδὲ φοβῆθὶ τὸν Θεόν*; ἀξία γὰρ ἦν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν.

γ'. Εἶδες παρρησίαν ληστοῦ; εἶδες παρρησίαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν ἐν τιμωρίᾳ, καὶ εὐλάβειαν ἐν κολάσει; Ὅτι γὰρ ἐν ἑαυτῷ ἦν, ὅτι φρένας εἶχε, τῶν ἦλων αὐτῷ ἐμπεκαρμένων, τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, ὅδε οὐ μόνον ἐν ἑαυτῷ ἦν, ἀλλὰ καὶ τὰ κατ' ἑαυτὸν ἀφείς, τὰ τῶν ἄλλων ἐκφρόντιζε, διδάσκοντος ἐν σταυρῷ γινόμενος, καὶ ἐπιτιμῶν καὶ λέγων· *Οὐδὲ φοβῆθὶ τὸν Θεόν*; Μὴ πρόσεχε, φησὶ, τῷ κάτω δικαστηρίῳ· ἔστιν ἕτερος κριτὴς ἄρατος, ἔστιν ἀδέκαστον δικαστήριον. Μὴ τοίνυν ἔβῃς, ὅτι κατεκρίθη κάτω· τὰ γὰρ ἔκταν οὐ τοιαῦτα· ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ δίκαιοι κατακρίνονται, καὶ ἀδικοὶ διαφεύγουσι, καὶ ἠπιέθυνοι ἀφίενται, καὶ ἀνεύθυνοι κολά-

ζονται. Καὶ γὰρ ἐκόντες καὶ ἄκοντες πολλὰ ἀμαρτάνουσαι· οἱ δικάζοντες· ἢ γὰρ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον καὶ ἀπαυώμενοι, ἢ εἰδότες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διαφθαρέντες, προέδωκαν πολλάκις τὴν ψῆφον. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· ὁ γὰρ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ τὸ κρίμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται οὐκ ἔχον σκότος οὐδὲ ἄνοιαν. Ἰνα γὰρ μὴ λέγῃ, ὅτι κατεδικάσθη κάτω καὶ κατεκρίθη, ἀνήγαγεν αὐτὸν πρὸς τὸ ἄνω δικαστήριον· ἀνέμνησεν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ βήματος, μονονοχη λέγων· Ἐκεῖ βλέπε, καὶ οὐκ εἴσεις τὴν κατακρινούσαν ψῆφον, οὐδὲ στήσῃ μετὰ τῶν κάτω διεσθαρμένων κριτῶν, ἀλλ' ἀποδέξῃ τὴν ἄνω γενομένην κρίσιν. Εἶδες φιλοσοφίαν ληστῶ; εἶδες συνέσιν καὶ διδασκαλίαν; Ἀθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνεπήδησεν. Εἶτα καὶ ἐκ παρουσίας αὐτὸν ἐπιστομίζων, *Οὐ δέδοικας, φησὶν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν; Τί ἐστιν, Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν;* Ἐν τῇ αὐτῇ κολάσει. Μὴ γὰρ οὐχὶ καὶ σὺ ἐν τῷ σταυρῷ εἶ; Ἐκείνον τοίνυν οὐνειδίξον, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου προβάλλῃ. Ὄσπερ γὰρ ὁ ἐν ἀμαρτήμασιν ὢν, ἕτερον κατηγορῶν, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου κατηγορεῖ, οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν καὶ οὐνειδίξων ἑτέρω συμφορᾷ, [407] ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου οὐνειδίξει. *Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν.* Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγινώσκει, εὐαγγελικὰ βήματα λέγοντα· *Μὴ κρινεῖς, ἴνα μὴ κριθῆς.* Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν. Τί ποιεῖς; ὧ ληστὰ; ἀπολογησασθαὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιχειρῶν, κοινῶν αὐτὸν ἐποίησας τοῦ ληστοῦ; Οὐχί, φησί· διορθοῦμαι τὴν ὑπόνοιαν ταύτην διὰ τῶν ἐξῆς; Ἰνα γὰρ μὴ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς τιμωρίας νομίσῃ; ὅτι κοινῶν αὐτὸν ἐποίησε τῆς ἀμαρτίας, ἐπιγάγε τὴν διόρθωσιν, λέγων· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ὄξια γὰρ ὡν ἐπράξαμεν πεπόνθαμεν.* Εἶδες ἐξομολόγησιν ἀπειρησιμένην; εἶδες πῶς ἐν τῷ σταυρῷ τὰ ἀμαρτήματα ἀπεδύσατο; Λέγε γὰρ, φησὶ, *τὴν τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἴνα δικαιωθῆς.* Οὐδεὶς ἠνάγκασεν, οὐδὲς ἐβιάσατο, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐξεπομπέυσεν, εἰπὼν· *Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· ὄξια γὰρ ὡν ἐποίησαμεν πεπόνθαμεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ποτηρὸν ἐποίησε.* Καὶ μετὰ ταῦτα φησὶ· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Οὐκ ἐτόλμησε πρότερον εἰπεῖν, *Μνήσθητί μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου,* ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἀπέθετο τῶν ἀμαρτιῶν τὸ φορτίον.

Ὁρᾷ πόσον ἐστὶν ἐξομολόγησις; Ἐξομολογήσατο, καὶ τὸν παράδεισον ἠμέψωσεν· ἐξομολογήσατο, καὶ παρῆρσιαν ἔλαβε τοσαύτην, ὡς ἀπὸ ληστείας βασιλείαν αἰτήσῃ. Ὁρᾷ πόσον ἀγαθὸν ἡμῖν αἴτιος ὁ σταυρὸς; Βασιλείας μέμνησαι; Τί γὰρ ὄρας τοιοῦτον, εἰπέ μοι; Ἥλοι καὶ σταυρὸς τὰ ὀρώμενα· ἀλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ σταυρὸς, φησὶ, τῆς βασιλείας ἐστὶ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλεῖα καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυροῦμενον βασιλείας γὰρ ἐπὶ τὸ ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθνήσκειν. Αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ εἶπεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλεῖα καλῶ. *Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.*

Ὁ. Εἶδες πῶς καὶ βασιλείας ὁ σταυρὸς σύμβολον; Ἰσαΐη καὶ ἐτέρωθεν τοῦτο μαθεῖν; Οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς; ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πῶθεν τοῦτο δῆλον; Ἐπειδὴ μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ ἐνδόξῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἴνα μάθῃς πῶς σεμνὸν πρᾶγμα ὁ σταυρὸς, διὸ καὶ δόξαν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἄλλ' ἴδω-

μεν πῶς μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται· ἀντιχρῆστον γὰρ ἐπαναγαγεῖν τὴν ἀπόδειξιν. *Ἐὰν εἴπωσι,* φησὶν. *Ἐσὶ ἐν τῷ ταιμείρι ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστὶ, μὴ ἀπέλθητε*· περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων τῆς ἐνδόξου διὰ τοὺς ψευδοχριστούς, διὰ τοὺς ψευδοπροφήτας, διὰ τὸν Ἀντιχριστον, ἴνα μὴ τις πλανηθεὶς ἐκείνω περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντιχριστος ἔρχεται, ἴνα μὴ ζητῶν τις τὸν ποιμένα τῷ λύκῳ περιπέσῃ, διὰ τοῦτο σοὶ λέγω γνώρισμα τῆς τοῦ ποιμένου παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λανθάνουσα γέγονεν, ἴνα μὴ νομισθῇ, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη γίνεται, τοῦτο δέδοικα τὸ σημεῖον. Αὕτη μὲν γὰρ λανθάνουσα εἰκότως γέγονεν· ἦλθε γὰρ ζητῶν τὸ ἀπολωλὸς· ἐκείνη δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πῶς, εἰπέ· *Ὅσπερ γὰρ ἐξέρχεται ἡ ὑστρακὴ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως διανοιῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.* Ἀθρόον ἀπασφραγίσται, καὶ οὐ δεῖσται οὐδὲς ἐρωτῆσαι, εἴτε ἐνταῦθα, εἴτε ἐκεῖ [408] ὁ Χριστός. Ὅσπερ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν εἰ ἐγένετο· οὕτω τῆς παρουσίας γινομένης τοῦ Χριστοῦ, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν, εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, εἰ μετὰ σταυροῦ ἔρχεται· μὴ γὰρ δὴ ἐπιλανθόμεθα τῆς ὑποσχέσεως. Ἄκουσον τοίνυν τῶν ἐξῆς. *Τότε, φησὶ· τότε, τότε; Ὅταν ἐγχεταὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶς αὐτῆς. Τοσαύτη γὰρ ἔσται τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τὰ φαινόμενα ἄστρα ἀποκορυθθῆναι. Τότε καὶ οἱ ἀστῆρες πεσοῦνται, τότε τὸ σημεῖον φανίσειται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἶδες πόση ἀρετὴ τοῦ σημείου τοῦ σταυροῦ; Ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ φανήσεται· ἐκεῖνο δὲ λάμπει καὶ φαίνει, ἴνα μάθῃς ὅτι καὶ ἥλιος καὶ σελήνης φαιφίτερον. Καὶ καθάπερ βασιλεὺς εἰς πόλιν εἰσιόντος· οἱ στρατιῶται προλαμβάνοντες τὰ λεγόμενα σίγμα, βραστάζουσιν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῶν, προαγγέλλοντες τῆ εἰσοδὸν αὐτοῦ· οὕτω καὶ τοῦ Κυρίου κατιόντος ἐκ τῶν οὐρανῶν προέρχεται τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, τὸ σημεῖον ἐκείνο φέροντες ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ τὴν βασιλίην αὐτοῦ εἰσοδὸν ἀπαγγέλλοντες ἡμῖν. *Τότε σαλευθήσονται αἱ διγαμίαι τῶν οὐρανῶν,* περὶ τῶν ἀγγέλων φησὶ· τρόμος λήξεται· αὐτοὺς τότε καὶ φόβος πολὺς. Καὶ τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; Φοβερὸν ἔσται τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις μέλλει κρίνεσθαι· καὶ παρίστασθαι τῷ φοβερῷ δικαστῇ. Τίνος ἕνεκεν οἱ ἀγγελοὶ δεδούκασι καὶ φριττοῦσιν; οὐ γὰρ ἐκείνοι μέλλουσι κρίνεσθαι. Καθάπερ γὰρ ἀρχόντος δικάζοντος, οὐχὶ εἰ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως, οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες δεδούκασι καὶ φριττοῦσι διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτω καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρινομένης, καὶ οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἀγγελοὶ δεδούκασι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ φόβου τοῦ δικαστοῦ. Ἀλλὰ διὰ τί ὁ σταυρὸς φαίνεται τότε, καὶ διὰ τί ἔχων αὐτὸν ἔρχεται; Ἰνα μάθωσι τὴν οἰκίαν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην οἱ σταυρούσαντες αὐτὸν, διὰ τοῦτο αὐτὸ τὸ σύμβολον τῆς ἀναίσχυνης αὐτῶν δεικνύσι. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τότε κούρῃται αἱ γυναῖκες τῆς γῆς, βλέπουσαι τὸν κατηγορῶν, καὶ ἐπιγινώσκουσαι τὸ ἀμάρτημα.* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται, ὅπου γε καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα τότε ἐκινύουσιν· Ὁφθαλμοὶ γὰρ, φησὶν, εἰς ἃν ἐξέκέντηται· Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὤμου ἐκίθησε, βουλόμενος ἀπι-

dimituntur, et innoxii afficiuntur supplicio. Etenim iudices, velint nolint, in multis peccant; siquidem vel jus ignorantes et decepti, vel gnari quidem, sed pecunia corrupti verum calculum prodiderunt. Superne autem secus: Deus enim iudex justus, et iudicium ejus quasi lux egrediatur, non tenebris, non ignorantia obscurantibus. Etenim ne diceret, eum infra damnatum fuisse, ad supernum tribunal illum deduxit, commonefecit illius horreni tribunalis; ac si diceret: Eo respice, nec damnationis calculum feres, neque infra stabis cum corruptis iudicibus, sed iudicium superne latum acceptabis. Vidisti philosophiam latronis? vidisti prudentiam, et doctrinam? Confestim a cruce in cælum avolavit. Deinde ex abundanti ipsum increpans: *Non times, dicebat, quia in eadem damnatione sumus (Luc. 23. 40).* Quid sibi vult illud, *Quia in eadem damnatione sumus?* In eodem nempe supplicio. Nonne tu etiam es in cruce? Dum ergo illi conviciaris, teipsum prius impetis. Quemadmodum enim is, qui in peccatis est, si alterum criminatur, seipsum prius criminatur: sic et is, qui in calamitate constitutus, alteri calamitatem vitio vertit, seipsum prius damnat. *Quia in eadem damnatione sumus.* Apostolicam legit ipsi legem, hæc scilicet evangelica verba: *Nolite iudicare, ut non iudicemini (Matth. 7. 1).* *Quia in eadem damnatione sumus.* Quid facis, o latro? dum eum defendis, latronisne socium te facis? Nequaquam, ait: ex sequentibus hanc suspicionem moveo. Ne putes enim eum ex communi supplicii consortem illum peccati fecisse, sic prius dictum corrigit: *Et vos quidem iuste: nam digna factis patimur (Luc. 23. 41).* Vides confessionem perfectam? vides quomodo in cruce peccata exiit? Nam legitur: *Dic tu peccata tua primus, ut justificeris (Isai. 43. 26).* Nemo coegit illum, nemo vim ipsi fecit, sed ipse semetipsum protulit dicens: *Et nos quidem iuste, nam digna factis patimur; hic vero nihil mali fecit (Luc. 23. 41. 42):* additque postea: *Memento mei, Domine, in regno tuo.* Non prius ausus est dicere, *Memento mei in regno tuo,* quam per confessionem peccatorum sarcinam deposuisset.

*Confessio quanta res sit.* — Viden' quanta res sit confessio? Confessus est, et paradysum aperuit: confessus est, et tantam accepit fiduciam, ut a latrocinio regnum peteret. Viden' quantorum nobis bonorum crux causa fuerit? Regnum petis? Quid vides huiusmodi? Clavi et crux in conspectu sunt; verum ea ipsa crux, inquit, est symbolum regni. Ideo ipsum regem voco, quia video crucifixum: regis enim est pro subditis mori. Hic ipse dixit: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus (Joan. 10. 11):* ergo et bonus rex animam suam ponit pro subditis. Quoniam igitur animam suam posuit, ideo regem illum voco. *Memento mei, Domine, in regno tuo.*

4. Viden' quomodo crux sit regni symbolum? Visne et aliunde illud discere? Non reliquit eum in terra, sed attraxit eum et in cælum deduxit. Unde hoc palam est? Quia venturus est cum illo in secundo et glorioso ejus adventu, ut discas crucem esse rem hono-

rabilem; quare et gloriam illam vocavit. At videamus quomodo cum cruce veniat: necesse quippe est demonstrationem in medium reducere. *Si dixerint, inquit, ecce in penetralibus est Christus, ecce in deserto est; ne abeatis (Matth. 24. 26);* de secundo et glorioso suo adventu sic loquens propter falsos Christos, propter falsos prophetas, propter Antichristum, ne quis seductus in illum incideret. Quia enim Antichristus venturus est ante Christum, ne quis pastorem quærens in lupum incidat, ideo indicium tibi do pastoris adventus. Nam quia prior ejus adventus latuit, ne putes secundum adventum talem futurum esse, hoc tibi signum dedit. Jure autem ille adventus clam fuit: venit enim quæsitum quod perierat; at hic secundus non ita, sed quomodo, quæso? *Sicut enim fulgur exit ab Oriente, et apparet usque ad Occidentem, sic erit et adventus Filii hominis (Ibid. v. 27).* Confestim omnibus apparebit, neminique interrogatu opus erit, num hic, num illic sit Christus. Quemadmodum enim apparente fulgure, non opus est perquirere an apparuerit; sic et in adventu Christi non opus erit quærere an Christus advenerit. At quod quæritur est, an cum cruce venturus sit: non enim promissi obliti sumus. Audi igitur ea, quæ sequuntur. *Tunc, inquit; tunc, quandonam? Cum venerit Filius hominis, sol obscurabitur, et luna non dabit lucem suam (Ib. v. 29).* Tanta enim tunc erit lucis copia, ut splendiores stellæ obscurandæ sint. *Tunc stellæ cadent, tunc signum Filii hominis apparebit in cælo.* Viden' quanta sit virtus signi crucis? Sol obscurabitur, et luna non apparebit: illud vero fulget et apparet, ut discas illud esse splendidius sole et luna. Ac quemadmodum, rego in urbem intrante, milites accepta signa, ut vocant, gestant humeris, ejus ingressum prænuntiantes: sic et Domino descendente de cælis, præbunt exercitus angelorum et archangelorum, signum huiusmodi ferentes humeris, et regium ejus ingressum nobis prænuntiantes. *Tunc commovebuntur Virtutes cælorum (Ibid.),* de angelis loquitur: tremor apprehendet eos, et timor magnus. Et cur, quæso? Tremendum erit tribunal illud: universa quippe natura nostra iudicari debet, et ad stare ante formidabilem illum iudicem. Quare ergo angeli timent et exhorrescunt? neque enim illi iudicandi sunt. Quemadmodum iudicante principe, non rei tantum, sed etiam alii ex militia, qui nullius sibi criminis conscii sunt, timent et horrent ob metum iudicis: ita et tunc cum de natura nostra iudicabitur, nullius mali sibi conscii angeli timebunt, ob immensam iudicis formidinem. Verum quare tunc crux apparebit, et cur eum illa venturus est? Ut ii, qui illum crucifixerunt, ingrati animi sui nequitiam agnoscant: ideo illorum impudentiæ symbolum ostendet. Quod autem ideo illam allaturus sit, audi prophetam declarantem: *Tunc plangent tribus terræ (Ib. v. 30),* videntes accusatorem, et peccatum agnoscentes. Et cur miraris si crucem gestans veniet, quando et ipsa vulnera tunc ostendet? Nam ait: *Videbunt in quem transfixerunt (Zach. 12. 10).* Quemadmodum enim erga Thomam fecit, eum, ut discipuli increduli-

lalem emendaret, ostendit ei fixuram clarorum et vulnera dicens : *Infer manum tuam, et vide quia spiritus carnis et ossa non habet* (Joan. 20. 27; Luc. 24. 59); sic et tunc ostendet vulnera et crucem, ut demonstraret hunc ipsum esse qui crucifixus fuit.

5. Neque ex cruce tantum, sed etiam ex verbis his in cruce prolatis immensam ejus benignitatem videre est : crucifixus enim, dicitur, cachelinnis et sputis dehonostatus dicebat : *Pater, dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Et crucifixus pro crucifigentibus precatur : quamquam illi contra dicebant : *Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi* (Matth. 27. 40. et 42). Atqui ideo ille non descendit de cruce, quia Filius Dei est; et idem venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descende de cruce*, inquit, *et credemus tibi*. Hæc verba sunt, et incredulitatis obtentus. Nam multo majus erat lapide superposito ex sepulcro resurgere, quam de cruce descendere; multo majus erat mortuum vinculum et quadruduanum Lazarum cum ipsis fasciis e monumento educere, quam de cruce descendere. Illi igitur dicebant : *Si Filius Dei es, salvum fac te ipsum*: ille vero nihil non agebat, ut illos ipsos qui se conviciis onerabant salvos faceret, dicens : *Dimitte illis peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Quid igitur? num illis peccatum dimisit? Dimisisset utique, si voluissent pœnitentiam agere. Si enim non dimisisset illis peccatum, numquam Paulus fuisset apostolus : si non dimisisset illis peccatum, non tria illa millia, non quinque millia, non multæ myriades credidissent. Quod enim multæ Judæorum myriades crediderint, audi quid apostoli Paulo dicant : *Vides, frater, quot sint myriades Judæorum qui crediderunt* (Act. 21. 20).

*Frequens circa orationem pro inimicis admonitio.* — Imitemur itaque Dominum, et pro inimicis precemur: eandem enim cohortationem resumo, jam quinto die vobis de eodem argumento diassero, non quasi inobsequentes vos arguens, absit; sed sperans vos obtemperaturos esse. Quod si qui sint duri, iracundi et morosi, qui nostris circa orationem monitis non morem gerant, ex numero saltem dierum pudefacti, inimicitias et similitates deponent. Imitaro Dominum : crucifixus est, et pro crucifigentibus Patrem compellavit. Et quomodo possim, inquires, Dominum imitari? Si velis, poteris : nisi enim posses imitari, cur dixisset, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 23. 12)? Nisi posses imitari, non dixisset Paulus, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Cæterum si non vis imitari Dominum, imitare conservum, Stephanum videlicet apostolum : etenim ille Dominum imitatus est. Et quemadmodum Christus inter crucifigentes, missa cruce, missis iis, quæ ad se spectabant, pro crucifigentibus se Patrem precabatur; Ita et servus inter lapidantes, ab omnibus impetitus, excipiens lapidum ictus, misso dolore, quo hinc afficiebatur, dicebat, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Viden' quomodo loquatur Dominus? Viden' quomodo precetur servus? Ille dicit,

*Pater, dimitte illis hoc peccatum ; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34) : hic vero, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Ut vero dicas illum studiosè precari, non stans, lapidibus licet obrutus, orat, sed positus genibus cum compunctione loquitur, et cum multa commiseratione. Vis ostendam tibi conservum alium longe graviora, quam ille, patientem? Paulus ait, *A Judæis virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo fui* (2. Cor. 11. 24. 25). Quid tum postea? *Optabam*, inquit, *ipse anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Visne et alium videre, non ex novo, sed ex veteri Testamento? Hoc enim est maxime omnium mirabile, quod ubi non præcipiebantur inimicos diligere, quin potius oculum pro oculo exsculperet, et dentem pro dente (Exod. 21. 24. 25), atque in malis par pari referre, ad apostolicam pervenerint philosophiam. Audi quid dicat Moyses, qui sæpe a Judæis lapidatus, et contemptui habitus est : *Si dimittis illis peccatum, dimitte ; si vero non, etiam me dele de libro quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Viden' quemlibet ex Justis aliorum securitatem præpositisse salutis suæ? Nihil peccasti, et cur vis esse eorum supplicii consors? Quia, inquit, cæteris malo affectis, rei meæ prosperæ sensum non percipio. Hæc exempla satis essent : ad majorem autem nostri emendationem alium eadem philosophia utentem in medium adducam. At enim David beatus ille mansuetusque vir, postquam exercitus totus defecerat, atque necem ejus molliens filio Abesalom tyrannidem detulerat; deinde Deo ob illud facinus in iram concitato (quid enim interest si aliam intercessionis causam proferat?) ipsoque angelum mittente, qui districto gladio plagam superne inferret, videns, inquam, David omnes gladio cadere, quid dicit? *Ego qui pastor sum peccavi, et ego pastor inique egi : sit manus tua super me, et super domum patris mei* (2. Reg. 24. 17). Vides iterum similia præclare grata? Vis ostendam tibi et aliam? neque enim deerit alter qui eodem modo philosophetur. Samuel ille propheta a Judæis contumelia affectus est, depositus, contemptus, ita ut Deus ipsum consolari cupiens diceret, *Non te contempserunt, sed me* (1. Reg. 8. 7). Quid igitur ille contemptus, despectus, contumelia affectus? *Absit a me ut ita peccem, ut cessem orare pro vobis Dominum* (1. Reg. 12. 23). Peccatum putavim esse non orare pro inimicis. Absit a me ut ita peccem, ut non orem pro vobis! Christus dicit : *Pater, dimitte illis peccatum; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34); Stephanus vero, *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59); Paulus autem, *Optabam anathema esse pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Moyses dicit, *Si dimittis peccatum illis, dimitte ; si vero non, etiam me dele de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32); David vero, *Sit manus tua super me, et super domum patris mei* (1. Reg. 24. 17); Samuel autem, *Absit a me ita peccare, ut cessem orare pro vobis Dominum* (1. Reg. 12. 23). Quam igitur veniam concuemur, Domino et servis tum novi tum veteris Testamenti concitantibus ad orationem pro inimicis, et

στιαν διορθώσασθαι μαθητοῦ, καὶ ἀναστὰς ἔδειξεν αὐτῷ τὸν τύπον τῶν ἡλίων, καὶ τὰ τραύματα, εἰπὼν, *Βιάζε τὴν χεῖρά σου, καὶ βλέπε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὄσθα οὐκ ἔχει·* οὕτω καὶ τότε δείξει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα δείξῃ ὅτι οὗτος ἦν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθεὶς.

ε'. Οὐκ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ αὐτῶν τῶν βημάτων τῶν ἐν τῷ σταυρῷ τὴν ἀφατον αὐτοῦ φιλοανθρωπίαν ἔστιν ἰδεῖν. Ἐτι γὰρ προσηλωμένος καὶ κωμψοῦμενος καὶ καταγελῶμενος τότε καὶ ἐμπυθόμενος, ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφεες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσι.* Καὶ σταυρούμενος ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων εὐχεταί· καίτοι ἐκεῖνοι τὸ ἕναντιον ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάδηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν σοι,* φησί. Καὶ μὴν [409] διὰ τοῦτο οὐ καταβάνει ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειθὴ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἤλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Κατάδηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ,* φησί, *καὶ πιστεύσομεν σοι.* Ἐρήματα ταῦτα, καὶ πρόφασις ἀπιστίας. Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μείζον ἦν τὸ ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπιχειμένου τῷ τάφῳ τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολλῷ μείζον ἦν τὸ νεκρὸν δεδεμένον καὶ τετραήμερον ὄντα τὸν Ἀδάζαρον μετὰ τῶν χειρῶν ἐξαγαγεῖν τοῦ μνηματός. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν·* αὐτὸς δὲ πάντα ἐπραττεν, ὅπως ἐκείνους σώσῃ τοὺς ἀπειθήσαντας αὐτὸν, λέγων· *Ἄφεες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσι.* Τί οὖν; ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν; Ἄφῆκεν, εἰ ἐβούλοντο μετανοῆσαι. Εἰ γὰρ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν εὐθέως τρισχίλιοι ἐπίστευσαν καὶ πεντακισχίλιοι καὶ πολλὰ μυριάδες. Ὅτι γὰρ πολλὰ μυριάδες Ἰουδαίων ἐπίστευσαν, ἀκούσων τί λέγουσιν οἱ ἀπόστολοι τῷ Παύλῳ· *θεωρεῖς, ἀδελφε, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων·*

Μιμησίωμεθα τοίνυν τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἐνυμνεῖσθαι. Πάλιν γὰρ αὐτῆς ἐπιλαμβάνομαι τῆς παραινέσεως· πέμπτην ἔχω σήμερον ἡμέραν ὑπὲρ ταύτης ὑμῖν τῆς ὑποθέσεως διαλεγόμενος, οὐχὶ καταγεγνώσκων ὑμῶν παρακοήν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μάλιστα ἐλπίζων ὅτι πεισθήσεσθε. Εἰ δὲ τινὲς εἰσι σκληροὶ καὶ ὀργίλοι καὶ δυσανάγωγοι, ὅπως παρακοῦσαι τῶν περὶ τῆς εὐχῆς βηθέντων, κἄν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν αἰδοσθέντες ἀπόθωνται ποτε τὴν ἔχθραν καὶ τὴν μικροψυχίαν. Μίμησαι σου τὸν Δεσπότην· ἐσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων τῷ Πατρὶ διελέγετο. Καὶ πῶς; δύναμαι, φησί, τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι. Εἰ μὴ γὰρ οἷός τε ἦς μιμήσασθαι, πῶς ἔλεγε, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρώτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδία;* Εἰ μὴ δυνατόν ἦν μιμήσασθαι, οὐκ ἂν ἔλεγον ὁ Παῦλος· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ.* Πῶν ἄλλ' οὐ βούλει τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; μίμησαι τὸν σύνδουλον, Στέφανον λέγων τὸ ἀπόστολον· καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὴν Δεσπότην ἐμιμήσατο. Καὶ καθάπερ ὁ Χριστὸς μεταξύ τῶν σταυρούμενων, ἀφελὲς τὸν σταυρὸν, ἀφελὲς τὰ καθ' ἑαυτὸν, ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων παρακαλεῖ τὸν Πατέρα· οὕτω καὶ ὁ δούλος μεταξύ τῶν λιθαζόντων, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, δεχόμενος τὰς βολὰς τῶν λίθων, καὶ τὰς δόνας τὰς ἐκ τούτων γινόμενάς ἀφελὲς, ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Εἶδες πῶς διαλέγεται ὁ Υἱός; εἶδες πῶς δέεται ὁ δούλος; Ἐκεῖνός φησι· *Πάτερ, ἄφεες αὐτοῖς τὴν*

*ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσιν·* ὁ ἄλλος δὲ φησι· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μετὰ σπουδῆς εὐχεται, οὐχ ἀπλῶς εὐχεταί ἐστῶς καὶ καταλειόμενος, ἀλλὰ θεὸς τὰ γόνυα εἶπε μετὰ κατανύξεως, μετὰ πολλῆς συμπαθείας. Βούλει σοι δείξω καὶ ἄλλον σύνδουλον πολλῷ μείζονα ἐκεῖνου παθόντα; Ὁ Παῦλος φησιν· *Ἰπὸ Ἰουδαίων τρίς ἐρραβδόσθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα.* Τί οὖν μετὰ ταῦτα; *Ὁυχόμην,* φησιν, *αὐτοῖς ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα.* Θέλεις καὶ ἄλλον [410] ἰδεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ μάλιστα τὸ θαυμαστόν, ὅτι ἔπου οὐκ ἐκκελεύοντο τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἐκκόπτειν ἀντ' ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντ' ὀδόντος, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμείψασθαι κακοῖς, πρὸς ἀποστολικὴν ἐφθασαν φιλοσοφίαν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Μωϋσῆς, ὁ λιθασθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων πολλάκις, καὶ καταφρονηθεὶς ὑπ' αὐτῶν· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφεες·* εἰ δὲ μὴ, *καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἐγραψάς.* Ὅρᾳς ἕκαστον τὴν τῶν ἄλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οικείας σωτηρίας τιθέμενον; Οὐδὲν ἡμαρτεῖ· καὶ τί βούλει κοινωνῆσαι αὐτοῖς τῆς τιμωρίας; Ὅτι οὐ σφόδρα αἰσθάνομαι, φησὶ, τῆς εὐπραγίας, ἐτέρων πασχόντων κακῶς. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἡμῖν τὰ παραδείγματα· ἵνα δὲ ἐκ περισσοῦς διορθώσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ ἕτερον τὰ αὐτὰ φιλοσοφοῦντα πειράσομαι<sup>α</sup>. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ, ὁ μακάριος ἐκεῖνος καὶ πρὸς, τοῦ στρατοπέδου παντὸς κατεξαναστάτος αὐτοῦ, καὶ τὸν υἱὸν καθολίσαντος τὸν Ἀβεσαλὼμ, καὶ ἐπιθεμένου τῇ τυραννίᾳ, καὶ βουληθέντος αὐτὸν σφάζει, εἰτα τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο παραφρονήσας (τί γὰρ εἰ καὶ πρόφασιν ἐτέραν ἐπέβηκε τῇ σφαγῇ;) καὶ τὸν ἄγγελον πέμψαντος ῥομφαίαν ἐσπασμένον, καὶ τὴν πληγὴν ἐπιφέροντα ἀνωθεν, ὄρων ἀπολλυμένους ἅπαντας, τί φησιν; *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμαρτοῦ, καὶ γὰρ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα. Γενέσθω ἐπ' ἐμὲ ἡ χεὶρ σου, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου.* Ὅρᾳς πάλιν συγγενῇ τὰ κατορθώματα; Βούλει σοι δείξω καὶ ἄλλον; οὐδὲ γὰρ ἐτέρου τὰ αὐτὰ φιλοσοφοῦντος ἀπαρήσομεν. Σαμουὴλ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ὑβρισθὴ παρα τῶν Ἰουδαίων, ἀπεχειροτονήθη, τιμιάσθη οὕτως, ὡς τὸν Θεὸν θελήσῃ αὐτὸν παραμυθησασθαι καὶ εἰπεῖν· *Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ.* Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἐξουθενηθεὶς, ὁ ὑβρισθεὶς; Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο, φησιν, *ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Ἄμαρτίαν ἐνόμισεν εἶναι, τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτο γὰρ μοι ἁμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ ὑμῶν. Ὁ Χριστὸς λέγει· *Πάτερ, ἄφεες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσιν.* Ὁ Στέφανος λέγει· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Ὁ Παῦλος λέγει· *Ὁυχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν κατὰ σάρκα.* Ὁ Μωϋσῆς λέγει· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφεες·* εἰ δὲ μὴ, *καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἐγραψάς.* Ὁ Δαυὶδ λέγει· *Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου.* Ὁ Σαμουὴλ λέγει· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Ποίας οὖν τύχωμεν συγγνώμης, εἰπέ μοι, τοῦ Δεσπότης, τῶν δούλων, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, πάντων ἡμᾶς ὠθούντων εἰς τὴν

<sup>α</sup> Forte δαίψα πειράσομαι. Savil.

ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχὴν, αὐτοὶ τὸ ἐναντίον ποιούντες, καὶ κατὰ τῶν ἐχθρῶν εὐχόμενοι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ, ἀδελφοί. Καὶ γὰρ ὅσα πλείονα τὰ παραδείγματα, τοσοῦτῳ, ἐὼν μὴ μιμησώμεθα, μείζων ἢ κόλασις. Μείζων τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχεσθαι τοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐδὲ γὰρ οὕτως ὡμας ὠφελεῖ ἐκείνο, ὡς τοῦτο. Ἐὰν γὰρ φιλήτε τοὺς φιλοῦντας ὑμᾶς, οὐδὲν μέγα ποιεῖτε, φησί· καὶ γὰρ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν. Ὡστε ἐὰν ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν ἐθνικῶν ἢ τελωνῶν ἐγενώμεθα βελτίους· ὅταν δὲ

τοὺς ἐχθροὺς φιλήσωμεν, τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν [411] ἀνθρωπίνην ὅμοιοι γεγόναμεν, ὅτι τὸν ἡλίον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Γενώμεθα τοίνυν ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν καταβιβώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν σταυρὸν, ἐλέχθη εἰς τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην Παρυσκενήν· καὶ εἰς τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὅτι χρὴ ἡμῖς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχεσθαι.

### Ὁμιλία β'.

α'. Ἐορτὴν ἄγομεν σήμερον καὶ πανήγυριν, ἀγαπητοί· ὁ γὰρ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνει τοῖς ἔλοι; πεπαρμένος. Καὶ μὴ ξενοσθῆς, εἰ τοῦ πράγματος σκυθρωποῦ τυγχάνοντος ἡμεῖς ἐορτάζομεν· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικά, ἀπεναντίας τῆ συνήθεια τῆ ἀνθρωπίνῃ ἐστὶ. Καὶ ἵνα μάθης τοῦτο ἀκριβοῦς, ὁ σταυρὸς πρότερον καταδίκης ἵνομα καὶ τιμωρίας ἦν, νῦν δὲ πρᾶγμα γέγονε τίμιον καὶ ποθεινόν· ὁ σταυρὸς πρότερον αἰσχύνῃς ἦν καὶ κολάσεως ὑπόθεσις, νῦν δὲ γέγονε δόξης καὶ τιμῆς ἀφορμή. Καὶ ὅτι δόξα ὁ σταυρὸς, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Πάτερ, δόξασόν με τῇ δύξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι πῦρὰ σοί, δόξαν τὸν σταυρὸν καλῶν. Σταυρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· σταυρὸς ἢ τῶν μυρίων ἀγαθῶν ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτον οἱ πρότερον ἠτιμωμένοι καὶ ἐκπτωτοί, νῦν εἰς τὴν τῶν υἱῶν τάξιν ἐδέχθημεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι πλανώμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωμεν· διὰ τοῦτον οἱ ἐξυλα καὶ λίθους προσκυνοῦντες πρότερον, νῦν ἐπέγνωμεν τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργόν· διὰ τοῦτον οἱ δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας εἰς τὴν ἐλευθερίαν α τῆς δικαιοσύνης ἀνήθημεν· διὰ τὸν ἢ γῆ οὐρανὸς λοιπὸν γέγονεν. Οὗτος ἡμᾶς τῆς πλάνης ἠλευθέρωσεν, οὗτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐχειραγωγήσεν, οὗτος καταλλαγὰς Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐποίησατο, οὗτος ἀπὸ τοῦ βυθοῦ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνασπάσας, εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἀνήγαγεν, οὗτος τῶν δαιμόνων τὴν πλάνην ἐσθεσεν, οὗτος τὴν ἀπάτην καθεῖλε. Διὰ τοῦτον οὐκέτι καπνὸς καὶ κνίσσα καὶ αἱμάτων ἀλόγων ἐκχυσις, ἀλλὰ πανταχοῦ λατρεῖαι πνευματικαὶ, ὕμνοι καὶ εὐχαί· διὰ τοῦτον δαίμονες δραπέτευουσι, διὰ τοῦτον ὁ διάβολος φυγαδεύεται, διὰ τοῦτον ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσιν πρὸς τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἀμιλλᾶται, διὰ τοῦτον παρθενία ἐπὶ γῆς πολιτεύεται. Ἀφ' οὗ γὰρ ὁ ἐκ Παρθένου προῆλθε, τῆς ἀρετῆς ταύτης τὴν δόδον ἐπέγνω ἢ τῶν ἀνθρώπων φύσις. Οὗτος ἡμᾶς ἐν σκότει καθήμενους ἐφώτισεν, οὗτος ἡμᾶς ἐκπεπολεμημένους καθήλαξεν, οὗτος μακρὰν ὄντας ἐγγύς εἶναι πεποίηκεν, οὗτος ἀπηλοτριωμένους ὄντας ἐφωκίσωσεν, οὗτος ξένους γεγονότας, οὐρανοῦ πολίτας κατεσκεύασεν, οὗτος ἡμῖν πολέμων ἀναίρεσις γέγονεν, οὗτος ἡμῖν εἰρήνης ἀσφάλεια κατέστη. [412]

Διὰ τοῦτον οὐκέτι φοβοῦμεθα τὰ πεπωρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου· τὴν γὰρ πηγὴν τῆς ζωῆς εὐρομεν· διὰ τοῦτον οὐκ ἐσμὲν ἐν γρηεῖ· τὸν γὰρ νυμφίον ἀπελάθομεν· διὰ τοῦτον οὐκέτι δεδοικαμεν τὸν λύκον· τὸν γὰρ ποιμένα τὸν καλὸν ἐπέγνωμεν· Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Διὰ τοῦτον οὐκέτι φρίττομεν τὸν τύραννον· τῷ γὰρ βασιλεῖ προσεδράμομεν. Ὁρᾷς πῶσον ἡμῖν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ὁ σταυρός; Εἰκότως οὖν ἐορτὴν ἄγομεν. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐορτάζειν παραινεῖ λέγων· Ὡστε ἐορτάζομεν μὴ ἐν ζύμῃ σαλιῶ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πορνείας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐλικρινείας καὶ ἀληθείας. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐορτάζειν ἡμᾶς κελεύεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Εἰπέ τὴν αἰτίαν, Ὅτι τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶν, ἐτύθη Χριστός ὁ Θεός. Ὁρᾷς πῶς ἐορτὴ ὁ σταυρός; Ἐμαθεὶς ὅτι διὰ τὸν σταυρὸν κελεύει ἐορτάζειν; Ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ ἐτύθη· ὅπου δὲ θυσία, ἐκεῖ ἀμαρτημάτων ἀναίρεσις, ἐκεῖ καταλλαγὴ Δεσπότη, ἐκεῖ ἐορτὴ καὶ χαρὰ. Τὸ Πάσχα ἡμῶν, φησὶν, ἐπέτῃ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ποῦ ἐτύθη, εἰπέ; Ἐφ' ὑψηλοῦ σταυροῦ. Καινὸν καὶ ξένον τὸ θυσιαστήριον, ἐπειδὴ ἕξ ἡμέρας καὶ παρηλλαγμένη ἡ θυσία. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς· θυσία μὲν, κατὰ σάρκα, ἱερεὺς δὲ κατὰ πνεῦμα· ὁ αὐτὸς καὶ προσήγος καὶ προσήγγοτος. Ἄκουε πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅθεν ἀνάγκη ἔχειν τι καὶ τοῦτον, ὃ προσενέγκῃ. Ἰδοὺ τῶς προσφέρει. Ἄλλαχού δὲ πάλιν φησὶν· Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπασ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἀμαρτίας. Ἰδοὺ ἐνταῦθα προστήχθη, ἐκεῖ ἑαυτὸν προσήνεγκεν. Εἶδες πῶς καὶ θυσία καὶ ἱερεὺς ἐγένετο, καὶ θυσιαστήριον ἦν ὁ σταυρός; Ἄλλ' ἀναγκαῖον μαθεῖν, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐν τῷ ναῷ ἡ θυσία προσφέρεται, ἐν τῷ ναῷ λέγω τῷ Ἰουδαϊκῷ, ἀλλ' ἐξω τῆς πόλεως, ἐξω τῶν τειχῶν. Ἐξω γὰρ τῆς πόλεως ἐσταυρώθη, καθάπερ τις κατάδικος, ἵνα πληρωθῇ τὸ βῆθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου, ὅτι· Καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐλογίσθη.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐξω τῆς πόλεως, ἐφ' ὑψηλοῦ, καὶ οὐχ ὑπὸ στέγῃν τινά; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τοῦ ἀέρος καθάρῃ τὴν φύσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ, καὶ οὐκ ἐπιχειμένης στέγης, ἀλλ' ἀντὶ στέγης ἐπιχειμένου τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα καθαρῇ ὁ οὐρανὸς ἀπαξ, ἐφ' ὑψηλοῦ θυσιμένου τοῦ προβάτου. Ἐκαθάρθη

• Savil. in marg. εἰς τὴν κορυφὴν.



nos e contrario contra inimicos precemur? Ne, quæso, ne id agamus, fratres. Etenim quanto plura exempla, tanto majus, si eos non initemur, supplicium. Præstantius est pro inimicis, quam pro amicis orare: non enim tantum hinc, quantum inde lucri refertis. Si enim dilexeritis, inquit, eos, qui vos diligunt, nihil magni facitis: etenim et publicani hoc faciunt (Matth. 5. 46). Itaque si pro amicis oremus tantum, ethnicis et publicanis nondum meliores facti sumus. At cum ini-

micos diligimus, Deo pro humana facultate similes efficiamur, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Simus igitur similes Patris: nam *Estote, inquit, similes Patria vestri, qui in cælis est*, ut regnum cælorum consequi mereamur, gratia et benignitate Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IN CRUCEM ET IN CONFESSIONEM LATRONIS, RECITATA IN SANCTA ET MAGNA PARASCEVE,  
ET QUOD OPORTEAT PRO INIMICIS ORARE.

HOMILIA II.

1. *Quanta nobis bona Crux afferat.* — Festum hodie agimus et conventum, carissimi, quoniam Dominus noster clavis est cruci affixus. Neque peregrinum tibi videatur, si cum res odiosa et aversanda fuerit, nos festum diem celebremus. Ejusmodi enim sunt omnia spiritualia, contraria humanæ naturæ. Et ut hoc probe cognoscas, crux pius condemnationis et supplicii nomen erat; at nunc res est venerabilis et desiderabilis. Crux antea dedecoris et pœnæ argumentum erat; nunc gloriæ et honoris est occasio: quodque crux sit gloria, audi Christum dicentem: *Pater, clarifica me gloria, quam habui apud te ante mundi constitutionem* (Joan. 17. 5); gloriæ crucem nominans. Crux caput nostræ salutis: crux infinitorum honorum argumentum. Propter hanc nos, qui prins inglorii et rejecti eramus, nunc in filiorum ordinem recepti sumus: propter hanc non oberramus amplius, sed veritatem cognovimus: propter hanc nos, qui prius ligna et lapides adorabamus, nunc omnium rerum Creatorem cognovimus: propter hanc, qui servi peccati eramus, ad libertatem<sup>1</sup> justitiæ eveci sumus: propter hanc terra cælum de cætero facta est. Hæc ab errore nos liberavit, hæc ad veritatem adduxit, hæc reconciliationem Dei cum hominibus instituit, hæc nos ex profundo malitiæ ereptos, in ipsum virtutis fastigium eduxit; hæc errorem dæmonum exstinxit, hæc deceptionem e medio sustulit. Propter hanc non est amplius fumus et nidus, et sanguinis bruti effusio; sed ubique cultus spirituales, hymni, laudes, et preces visuntur: propter hanc dæmones fugiunt, diabolusque profligatur: propter hanc humana natura cum angelica vivendi ratione contendit: propter hanc virginitas in terris versatur. Ex quo enim ex Virgine ille prodiit, cognovit humana natura virtutis hujus viam. Hæc nos in tenebris sedentes illuminavit; hæc nos expugnatos et debellatos liberavit; hæc nos, qui procul aberamus, vicinos esse fecit; hæc nos abalienatos domesticos fecit; hæc nos peregrinos factos cæli cives constituit; hæc nobis bella sustulit, pacis securitas effecta est. Propter hanc non formidamus amplius ignita diaboli jacula; nam vitæ fontem invenimus: propter hanc non su-

mus in viduitate; sponsum enim recepimus: propter hanc non timemus amplius lupum; nam bonum pastorem agnovimus; dicit enim, *Ego sum pastor bonus* (Joan. 10. 11). Propter hanc non horremus amplius tyrannum; ad Regem enim accurrimus. Vides quantum honorum crux sit nobis causa? Jure igitur diem festum agimus. Sic et Paulus monet ut festivitatem agamus his verbis: *Itaque feriemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitia, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Et cujus gratia nos diem festum agere præcipis, o beate Paule? Agedum causam indica. Quia *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus Deus* (Ibid. 7). Vides quomodo crux sit nobis festum? intellexisti quod propter crucem nos festum celebrare jubet? In cruce enim oblatus est; ubi vero sacrificium, ibi et peccatorum remissio, ibi reconciliatio Domini, ibi festum et gaudium. *Pascha nostrum, inquit, pro nobis immolatus est Christus.* Ubi immolatus est? In excelsa cruce. Novum et peregrinum altare, cum novum et inusitatum fuerit sacrificium. Idem et sacrificium et sacerdos erat, sacrificium secundum carnem, sacerdos secundum spiritum; idem immolavit et immolabatur. Audi iterum Paulum dicentem: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in his quæ sunt ad Deum* (Heb. 5. 1. et 8. 3). Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. Ecce seipsum offert. Alibi vero iterum ait: *Sic et Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata* (Hebr. 9. 28). Ecce hic oblatus est, ibi seipsum obtulit. Vidisti, quomodo idem sacrificium seu victima et sacerdos fuerit: et crux erat altare. Sed disquirendum est, cur non in templo sacrificium offeratur, in templo, inquam, Judaico, sed extra civitatem, extra mœnia. Extra civitatem crucifixus est tamquam damnatus quispiam et reus, ut impleretur illud prophetæ dictum: *Et cum iniquus reputatus est* (Isai. 53. 12).

*Extra civitatem cur passus Christus. Templum est jam tota terra.* — Quare igitur extra civitatem in edito loco, et non sub tecto quopiam? Non sine causa hoc contigit, sed ut aeris naturam purgaret: ideo in excelso loco oblatus est, sub nullo tecto, sed loco tecti cælo superimposito, ut universum cælum mun-

<sup>1</sup> saviil in margine, ad summum.

daretur ove in sablimi loco immolata. Purgatum igitur est cælum, purgata terra. Stillabat enim sanguis ex latere super terram, omnesque ejus maculas et inquinamenta eluit. Et hujus quidem gratia sacrificium hoc sub tecto non peragitur, quare vero non in ipso templo Judaico? Neque hoc temere et sine causa accidit: videlicet ne Judæi hoc sacrificium sibi ut proprium vindicarent, ne putares pro sola illa gente sacrificium hoc oblatum esse: propterea fit extra mœnia, ut discas, generale esse sacrificium, ut discas pro universa terra oblationem esse et communem expiationem institui. Judæis enim ob hoc præcepit Deus, ut tota terra relicta in uno loco immolarent et preces in uno loco funderent. Nam cum tota terra tunc contaminata esset fumo et nidore et idololatrico sanguine, et aliis gentilium inquinamentis, ideo illis unum locum imperavit. Sed cum Christus venit, et extra civitatem mortem obiit, universam terram mundavit, omnemque locum orationi idoneum effecit. Vis discere quomodo tota terra in posterum sit templum effecta, et quomodo omnis locus orationi sit destinatus? Audi iterum beatum Paulum dicentem: *In omni loco levantes puras manus sine ira et disceptatione* (1. Tim. 2. 8). Vidisti quomodo terrarum orbem expurgarit? vidisti quomodo ubique puras manus levare possimus? Omnis enim terra de cætero sanctificata est, imo sanctior est illis Judæorum sanctis. Qua ratione? Quia ibi quidem rationis expertus, hic vero ratione prædita ovis oblata est. Quanto igitur præstantius id quod rationem habet, eo quod ratione caret, tanto amplior et hic sanctificatio est. Vere igitur crux nobis festum diem parit.

2. *In Cruce cur promissus paradisos.* — Vis et aliud crucis factum præclarissimum, et quod omnem humanam intelligentiam superat, ediscere? Paradisum clausum aperuit hodie: hodie enim latronem in illum introduxit. Duo præclarissima facinora: paradisum reseravit, et latronem introduxit. Reddidit illi antiquam patriam, reduxit in paternam civitatem. *Hodie mecum eris*, inquit, *in paradiso* (Luc. 23. 43). Quid dicis? crucifixus et cruci clavus affixus es, et paradisosum promittis? quomodo hæc talia largieris? Atqui Paulus ait: *Crucifixus est ex infirmitate*. Audi vero quæ sequuntur: *Sed vivit ex virtute Dei* (2. Cor. 13. 4). Et rursus alibi: *Virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Propterea in cruce polliceor, ut et per hanc discas meam potentiam. Cum enim crux sit res injucunda et molesta, ne vultum dejicias ad crucis naturam attendens, sed ut lætus et alacer efficiaris, ad crucifixi potentiam respiciens, ea de causa ille tibi suam tibi virtutem ostendit. Non enim mortuum excitans, non mari imperans, non dæmones increpans, sed crucifixus, clavus affixus, injuria affectus, sputis oblitus, conviciis impetitus, irrisus et ludibrio apud omnes habitus, potuit ad se malam latronis mentem attrahere. Vide utrimque potentiam illius effulgentem. Creaturam concussit, petras dirupit, animam latronis petra duriorum cera molliorem effecit. *Hodie mecum eris in paradiso*. Quid

dicis? Cherubim et flammeus ensis custodiunt paradisosum, et tu latroni ingressum eo polliceris? Utique, ait. Nam et ego Cherubimorum Dominus sum, atque ignis et gehennæ, vitæque et mortis potestatem habeo; propterea dicit: *Hodie mecum eris in paradiso*. Cum virtutes illæ Dominum viderint, statim cedent, locumque dabunt. Atqui nullus rex umquam patitur latronem, aut alium quempiam ex famulis secum considerentem in urbem ingredi: at iste humanissimus Dominus hoc fecit: in sanctam suam patriam ingressus latronem secum introducit, non inhonorans paradisosum, absit, pedibus latronis, sed hoc ipso magis honorans. Honor enim paradisi est habere talem Dominum, tam potentem et humanum, ut et latronem possit efficere dignum paradisi deliciis. Etenim quando publicanos et meretrices in regnum vocabat, non utique id fecit cum regni sui dedecore, sed potius majore cum honore; ostendit enim se esse ejusmodi regni cælorum Dominum qui etiam meretrices et publicanos tam probatos facere queat, ut digoi videantur ea, quæ inibi est, gloria et munere. Quemadmodum igitur medicum tum admiramur, cum intuemur eum homines incurabilibus morbis laborantes, depulsa infirmitate, pristina et puræ sanitati restituere: ita et Christum admirare, carissime, et obstupescere, quia homines immedicabilibus animæ morbis obstrictos potuit et a malitia liberare, et regno cælorum dignos reddere eos, qui ad supremum improbitatis culmen ascenderant. *Hodie mecum eris in paradiso*. Grandis honor, ingens hujus humanitatis magnitudo, inexplicabilis hujus bonitatis immensitas. Nam eo quod paradisosum ingreditur, major gloria est quod cum Domino ingreditur. Quid, quæso, accidit? quid latro ejusmodi egit, ut ex improviso de cruce dignus paradiso judicaretur? Breviter, si placet, dicam, latronisque bonitatem et probitatem ostendam. Quando Petrus discipulorum princeps negabat infra, tunc ille supra fixus in cruce confessus est. Et hoc non dixi animo reprehendendi Petrum, absit; sed ut magnanimitatem latronis, et excellentem illis philosophandi rationem demonstrarem. Ille non tulit simplicis puellæ minas; hic totum populum insanientem, et assistentem, et vociferantem, et infinita in crucifixum convicia jactantem conspicatus, non vertit oculos ad injuriam crucifixi; sed fidei oculis omnia hæc prætercurrans, omnique indigna, et quæ impedimento esse poterat, persuasione abjecta, agnovit cælorum Dominum, paucula illa verba proloquutus, quæ illum paradisosum dignum ostenderunt: *Memento mei in tuo regno* (Luc. 23. 42). Ne prætervolemus simpliciter hoc dictum, neque pudeat nos magistrum accipere latronem, cujus Dominum nostrum non puduit, quominus primum in paradisosum induceret: ne erubescamus magistrum habere hominem illum, qui ante totum humanum genus dignus est habitus conversatione paradisi. Singula igitur verba expendamus, ut et hinc virtutem crucis discamus. Neque enim ad illum, ut ad Petrum et Andream, dixit: *Venite et faciam vos piscatores hominum* (Matth. 4. 19): neque dixit ad

οὐρανῶς, ἐκαθάρθη δὲ καὶ ἡ γῆ. Ἔσταξε γάρ τὸ αἷμα ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν μολυσμὸν αὐτῆς ἄπαντα ἐξεκάθηρεν. Ἄλλ' ὑπὸ στέγην μὲν ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὐ προσφέρεται ἡ θυσία· τίνος δὲ ἔνεκεν οὐχὲν ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ τῷ Ἰουδαϊκῷ; Καὶ τοῦτο πάλιν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἰδιοποιήσωνται τὴν θυσίαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ νομίσης ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἐκείνου μόνου τὴν θυσίαν προσφέρεσθαι, διὰ τοῦτο ἔξω τῆς πόλεως, ἔξω τῶν τειχῶν, ἵνα μάθῃς ὅτι καθολικὴ ἔστιν ἡ θυσία, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὑπὲρ τῆς γῆς ἀπάσης ἔστιν ἡ προσφορά, καὶ ὅτι κοινὸς τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπάσης ἔστιν ὁ καθαρισμὸς. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις διὰ τοῦτο ἐπέλευσεν ὁ Θεὸς πᾶσαν τὴν γῆν ἀφίναί, καὶ εἰς ἓνα τόπον [413] προσφέρειν, εἰς ἓνα τόπον εὐχεσθαι· ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ τότε ἀκάθαρτος ἦν ἀπὸ τοῦ καπινοῦ, καὶ τῆς κνίσης, καὶ τῶν εἰδωλικῶν αἱμάτων, καὶ τῶν ἄλλων μολυσμῶν τῶν Ἑλληνικῶν· διὰ τοῦτο αὐτοῖς ἓνα τόπον ἐπέταξεν, Ἄλλ' ἔλθων ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς πόλεως ἔξω παθῶν, πᾶσαν τὴν γῆν ἐκάθηρε, πάντα τόπον εὐκτέριον εἰργάσατο. Βούλει μαθεῖν πῶς πᾶσα ἡ γῆ λοιπὸν ναὸς ἐγένετο, καὶ πῶς πᾶς τόπος εὐκτέριος κατέστη; Ἄκουσον πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντες ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Εἶδες πῶς ἐκάθηρε τὴν οἰκουμένην; εἶδες πῶς πανταχοῦ ἐπαίρειν ὁσίους χεῖρας δυνάμεθα; Πᾶσα γὰρ ἡ γῆ γέγονεν ἅγια λοιπὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν παρὰ Ἰουδαίους ἁγίων ἁγυπέρα. Πῶς; Ὅτε ἐκεῖ μὲν ἄλογον, ἐνταῦθα δὲ λογικὸν προσήχθη πρόβατον. Ὅσῳ τοίνυν κρεῖττον τὸ λογικὸν τοῦ ἄλλοῦ, τοσοῦτω πλείων ἐνταῦθα καὶ ὁ ἁγιασμὸς. Ὅμοιον ἀληθῶς ἕορτη ὁ σταυρὸς.

β'. Βούλει μαθεῖν αὐτοῦ καὶ ἕτερον κατόρθωμα μέγιστον, πᾶσαν ὑπερβαῖνον ἀνθρωπίνην διάνοιαν; Τὸν παράδεισον ἀποκεκλεισμένον σήμερον ἀνέψξε· σήμερον γὰρ τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν ἐν αὐτῷ. Δύο τὰ μέγιστα κατορθώματα, καὶ τὸν παράδεισον ἀνέψξε, καὶ τὸν ληστὴν εἰσήγαγεν· ἀπέδωκεν αὐτῷ τὴν ἀρχαίαν κερπίδα, ἐπανήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πατρίαν πόλιν. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ πικραδίῳ.* Τί λέγεις; ἐσταύρωσαι καὶ προσήλωσαι ἐν τῷ σταυρῷ ἡλίοις, καὶ παράδεισον ἐπαγγέλλῃ; πῶς οὖν τοιαῦτα χαρίζῃ; Καὶ μὴν ὁ Παῦλος λέγει, ὅτι *Ἐσταυρώθη ἔξ ἀσθενείας· ἀλλ' ἄκουε τῶν ἐπαγομένων· Ἀλλὰ ζῆ, φησὶν, ἐκ δυνάμεως Θεοῦ.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἡ γὰρ δυνάμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Διὰ τοῦτο ἐν τῷ σταυρῷ νῦν, φησὶν, ἐπαγγέλλομαι, ἵνα καὶ διὰ τούτου τὴν ἐμὴν καταμάθησις δύναμις. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πρᾶγμα σκυθρωπὸν ἔστιν, ἵνα μὴ κατηφῆς γένῃ τῇ φύσει τοῦ σταυροῦ προσέχων, ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ σταυρουμένου δύναμιν ἀποδιέψας, φαιδεῖς ἦς καὶ γεγανωμένος, διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἐπιδείκνυσι σοὶ τὴν ἰσχὺν τὴν ἐαυτοῦ. (Ὁ γὰρ νεκρὸν ἀναστήσας, οὐ θαλάττη ἐπιτάξας, οὐ θαλάσσιον ἐπιτιμήσας, ἀλλ' ἐσταυρωμένος, προσπλωμένος, ὑβριζόμενος, ἐμπυτούμενος, λοιδορούμενος, χλευαζόμενος, παρὰ πάντων διασπυρόμενος ἰσχυσε τὴν πονηρᾶν τοῦ ληστοῦ διάνοιαν ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὅρα ἐκατέρωθεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν διαλάμπουσαν. Τὴν κτίσιν ἐκλόνησε, τὰς πέτρας διέβρηξε, τὴν πέτρας ἀναισθητοτέραν τοῦ ληστοῦ ψυχὴν κηροῦ μαλακωτέραν εἰργάσατο. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείῳ.* Τί λέγεις; Τὰ χερουδίμ τηρεῖ τὸν παράδεισον καὶ ἡ φλογὶν ῥομ-

φαία, καὶ σὺ τῷ ληστῇ τὴν ἐκεῖ εἰσοδὸν ἐπαγγέλλῃ; Ναί, φησὶν. Ἐγὼ γὰρ καὶ τῶν χερουδίμ εἰμι δεσπότης, καὶ φλογὺς καὶ γέεννης καὶ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχω· εὖ καὶ λέγει· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείῳ.* Ἄν ἴδωσι τὸν δεσπότην αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι, οὐθέως παραχρῆμα καὶ ὑπεξίστανται. Καίτοι γε βασιλεὺς οὐδεὶς ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ληστὴν ἀνθρώπων, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ὁμοδούλων μεθ' [414] ἑαυτοῦ εἰσκαθίσας, οὕτως εἰς τὴν πόλιν εἰσελεύσιν· ὁ δὲ φιλόανθρωπος δεσπότης τοῦτο ἐποίησεν. Εἰς τὴν ἱερὰν γὰρ εἰσίω πατρίδα, τὸν ληστὴν μεθ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει, οὐχὶ ἀτιμάζων τὸν παράδεισον, μὴ γένοιτο, τοῖς ποσὶ τοῦ ληστοῦ, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον τιμῶν. Τιμὴ γὰρ παραδείσου, τὸ τοιοῦτον ἔχειν δεσπότην, οὕτω δυνατὸν καὶ φιλόανθρωπον, ὡς καὶ ληστὴν δύνασθαι ποιῆσαι ἄξιον τῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείῳ. Καὶ γὰρ ὅτε τελώνας καὶ πόρνας εἰς τὴν βασιλείαν ἐκάλει, οὐ κατασχύνων τὴν βασιλείαν τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ τιμῶν μάλιστα, καὶ δεικνύς ὅτι τοιοῦτός ἐστιν ὁ Κύριος τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ὡς καὶ πόρνας καὶ τελώνας οὕτως ἐργάσασθαι δοκίμους, ὡς ἀξίους φανῆναι τῆς ἐκεῖ τιμῆς καὶ δωρεᾶς. Καθάπερ οὖν ἱατρὸν τότε θαυμάζομεν, ὅταν ἴδωμεν τὸν ἀνθρώπου ἀνίατα νοσήματα ἔχοντα ἀπαλλάξαι τῆς ἀρρώστιας, πρὸς καθαρὰν ὑγίαιαν ἐπανήγαγεν· οὕτω καὶ τὸν Χριστὸν θαύμασον, ἀγαπητῆ, καὶ ἐκπλαγῆθι, ὅτι λαβὼν ἀνίατα νοσήματα ψυχῆς ἔχοντα ἀνθρώπων, ἰσχυσε καὶ τῆς κακίας ἀπαλλάξαι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξίους ἀποφῆναι τοὺς πρὸς τὴν ἐσχάτην πονηρίαν ἐληλακότας. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείῳ.* Μεγάλῃ τιμῇ, πολὺ τῆς φιλοφροσύνης τὸ μέγεθος, ἄφατος ἢ ὑπερβολῆ τῆς ἀγαθότητος· τοῦ γὰρ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθεῖν μέζων τιμῇ τὸ μετὰ τοῦ δεσπότην εἰσελθεῖν· γέγονεν, εἰπέ μοι; τί τοιοῦτον ὁ ληστῆς ἐπεδείξατο, ἵνα ἀθρόον παραδείσου ἀξίος φανῇ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ; Βούλει συντόμως εἰπῶ, καὶ δεῖξω τοῦ ληστοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην; Ὅτε Πέτρος ἤρκειτο κάτω ὁ τῶν μαθητῶν κορυφαῖος, τότε ἐκείνος ἀνω ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τυγχάνων ὠμολόγησε. Καὶ τοῦτο οὐ τοῦ Πέτρου κατηγορῶν εἶπον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοῦ ληστοῦ τὴν μεγαλοψυχίαν δεῖξαι βουλόμενος, καὶ τὴν υπερβάλλουσαν φιλοσοφίαν. Ἐκεῖνος οὐκ ἤνεγκε κόρησ ἀπειλῆν εὐτελοῦς· οὗτος δὲ ὄρων δῆμον ὀλόκληρον μεμνηόμενος καὶ περιεστῶτα καὶ βωῶντα καὶ μυρία εἰς τὸν ἐσταυρωμένον λοιδορούμενον, οὐκ εἶδε πρὸς τὴν ὕβριν τοῦ ἐσταυρωμένου, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς πάντα ταῦτα παραδραμῶν, καὶ τὰ ταπεινά καὶ τὰ κωλύματα κάτω ἀφείλε, ἐτέγνω τὸν τῶν οὐρανῶν δεσπότην, εἰπὼν τὰ βραχέα ἐκεῖνα ῥήματα καὶ τοῦ παραδείσου ἀξίον αὐτὸν ἀποφῆναντα· *Μνήσθητι μου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Μὴ παραδράμωμεν ἀπλῶς τὸ εἰρημένον, μηδὲ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν τὸν ληστὴν, ὃν οὐκ ἐπησχύνθη ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος πρῶτον εἰς τὸν παράδεισον εἰσαγαγεῖν· μὴ ἐπαισχυνθῶμεν διδάσκαλον λαβεῖν ἀνθρώπων, πρὸ παντὸς τῶν ἀνθρώπων γένους ἀξίον φανέντα τῆς πολιτείας τῆς ἐν τῷ παραδείῳ. Καθ' ἕκαστον τοίνυν τῶν ῥημάτων ἐξετάσωμεν, ἵνα μάθωμεν καὶ ἐντεῦθεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν· *Δεῦτε, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*· οἷς εἶπε πρὸς αὐτὸν, καθάπερ πρὸς τοὺς δύο· *καὶ μαθητάς, ὅτι καθίσσεσθε*

ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὡς οὐδὲ οὐδὲ βήματος αὐτὸν ἤξιώσω. Οὐδὲ θαύματα εἶδεν, οὐ νεκρὸν ἀνιστάμενον, οὐ δαίμονα ἐλαυνόμενον, οὐ ὀλάετταν εἰκουσαν αὐτοῦ τῷ ἐπιτάγματι. οὐ περὶ βασιλείας αὐτῷ διελέγθη· [415] πόθεν δὲ ἦδε; καὶ τῆς βασιλείας τὸ δυναμ; Ἴδωμεν αὐτοῦ τὴν σύνεσιν τὴν πολλήν. Ἐλοιδοροί αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος ληστής· καὶ γὰρ ἕτερος ἦν ληστής συνεσταυρωμένος, ἵνα πληρωθῆ τὸ παρὰ τοῦ προφήτου εἰρημένον, ὅτι *καὶ μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη*. Ἐβούλοντο γὰρ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, καὶ πανταχοθεν ἐπηρέαζον τοὺς γινομένους· ἀλλὰ διὰ πάντων ἡ ἀλήθεια ηῤῥέσκει, καὶ δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων λαμπροτέρα ἐγίνετο. Ἐλοιδοροί τοίνυν αὐτὸν ὁ ἕτερος ληστής· εἰς δὲ τις τῶν εὐαγγελιστῶν φησιν, ὅτι ἀμφοτέροι ἐλοιδοροῦν τὸν Ἰησοῦν· καὶ τοῦτο δὲ ἀληθές, ὁ καὶ μάλιστα ἐπιτείνει τοῦτο τὴν εὐγνωμοσύνην. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν λοιδορῆσαι μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὁ θρόνον δὲ τοσαύτην τὴν μεταβολὴν ἐπιδειξασθαι. Ἐλοιδοροί τοίνυν αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἕτερος ληστής. Εἶδες ληστὴν καὶ ληστὴν; ἀμφοτέροι ἐν τῷ σταυρῷ, ἀμφοτέροι ἀπὸ πονηρίας, ἀμφοτέροι ἀπὸ βίου ληστεικοῦ, ἀλλ' οὐκ ἀμφοτέροι ἐν τοῖς αὐτοῖς· ἀλλ' ὁ μὲν βασιλείαν ἐκληρονόμησεν, ὁ δὲ εἰς γέενναν παρεπέμπετο. Οὕτω καὶ χθές, μαθητῆς καὶ μαθηταί· ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς προδοσίαν περισκευάζετο, οἱ δὲ πρὸς διακονίαν εὐτρέπίζοντο· καὶ ἐκεῖνος μὲν ἔλεγε τοῖς Φαρισαίοις· *Τι θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; οὗτοι δὲ προσήλθον τῷ Ἰησοῦ λέγοντες· *Ποῦ θέλεις ἐτοιμάζωμέν σοι φαγεῖν τὸ Πάσχα*; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ληστής καὶ ληστής· ἀλλ' ὁ μὲν ἐλοιδορεῖτο, ὁ δὲ ἐπιστοιμίζει· ὁ μὲν βλασφημεῖ, ὁ δὲ ἐγκρατεῖ, καὶ ταῦτα ὁρῶν ἐσταυρωμένον αὐτὸν, κατακεκριμένον, τὸν δὴμον κάτωθεν λοιδορούμενον, ἐπιβοῶντα μεγάλα· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων αὐτὸν παρέτρεψεν, οὐδὲ τῆς προσηκούσης δόξης ἀπήγαγεν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑτέρῳ ληστῇ σφοδρῶς ἐπιτίθεται, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*;

γ. Εἶδες παρῥησίαν ληστοῦ; εἶδες πῶς οὐδὲ ἐν σταυρῷ τῆς οἰκείας τέχνης; ἐπιλανθάνεται, ἀλλὰ διὰ τῆς ὁμολογίας αὐτῆς ληστεύει τὴν βασιλείαν; *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*, φησὶν; Εἶδες παρῥησίαν ἐν σταυρῷ; εἶδες φιλοσοφίαν, εἶδες ἐυλάβειαν; Ὅτι γὰρ ἐν ἑαυτῷ ἦν, ὅτι τὰς φρένας ὅλας εἶχε τοῖς ἥλοις ἐμπεπλημένος, καὶ τὰς ἐκ τῶν ἥλων ἰδύνας ὑπομένων τὰς ἀφορήτους, οὐχὶ θαυμάζεσθαι ἀξίος τοῦ γενναίου φρονήματος ἔνεκα; Ἐγὼ μὲν οὐ θαυμάζεσθαι μόνον ἀξίον, ἀλλὰ καὶ μακαρίζεσθαι αὐτὸν δικαίως ἂν εἴποιμι. Καὶ γὰρ οὐ μόνον οὐκ ἐπεστρέφετο πρὸς τὰς ἀληθόνας, ἀλλ' ἀφελὲς τὰ καθ' ἑαυτόν, τὰ ἑτέρου ἐπρόντιζε, καὶ ὅπως ἐκεῖνον ἐξαπατήσῃ τῆς πλάνης, καὶ διδάσκαλος γένηται ἐν σταυρῷ, ἐποπούδαξεν. Οὐδὲ *φοβῆ τὸν Θεὸν*, φησὶ, *σὺ*; Μονονουχὶ λέγει πρὸς αὐτόν· *Μὴ τῷ κάτω δικαστηρίῳ πρόσχε, μὴ ἀπὸ τῶν ὀρωμένων ψηφίζου, μὴ τὰ γινόμενα μόνον ὄρα*· ἔστιν ἕτερος κριτῆς ἀόρατος. ἀδέκαστόν ἐστιν ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, παραλογισθῆναι μὴ δυνάμενον. Μὴ τοίνυν ἰδῆς, ὅτι κατεκρίθη κάτω· ἀλλὰ τὰ ἔνω οὐ τοιαῦτα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῷ κάτω δικαστηρίῳ καὶ ἀνεύθυνοι πολλάκις καταδικάζονται, καὶ ὑπεύθυνοι ἀφίενται, [416] καὶ δίκαιοι κατακρίνονται, καὶ

δίκαιοι διαφεύγουσι. Τὰ μὲν γὰρ ἐκόντες τῶν κρινόμενων, τὰ δὲ ἀκόντες διαφθείρουσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· ἡ γὰρ ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον καὶ ἀπατηθέντες, ἢ ἰδόντες μὲν, ὑπὸ χρημάτων δὲ διατθαρέντες προέδωκαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ κατεψήφισαν τῶν ἀνευθύνων. Ἄνω δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν. Ὁ Θεὸς γὰρ κριτῆς δίκαιος, καὶ τὸ κρίμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται· οὐκ ἔχει σκότος, οὐκ ἔχει ἀποκρυβὴν, οὐδεμίαν δέχεται παρατροπήν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ ἐκεῖνος, ὅτι κατεδικάσθη κάτω, τί αὐτῷ συνηγορεῖς; ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄνω δικαστήριον, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ἐπὶ τὴν ἀπαραλόγιστον δικαστήν, ἀνέμνησεν αὐτὸν ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ κριτηρίου. Ἐκεῖ βλέπε, φησὶ, καὶ οὐκ οἴσεις τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον, οὐδὲ στήση μετὰ τῶν κάτω ἀνθρώπων, ἀλλὰ θαυμάσεις, καὶ ἀποδέξῃ τὴν ἄνωθεν κρίσιν. Οὐδὲ φοβῆ, φησὶ, *τὸν Θεὸν σὺ*; Εἶδες φιλοσοφίαν ληστοῦ, εἶδες σύνεσιν, εἶδες διδασκαλίαν; ἀθρόον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέπτε. Καὶ ὄρα αὐτὸν ἀποστολικὸν νόμον ἔχει πληροῦντα, καὶ οὐ τὰ ἑαυτοῦ μόνον σκοποῦντα, ἀλλὰ πάντα ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον, ὥστε καὶ ἐκεῖνον τῆς πλάνης ἀπαλλάξαι. καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν. Εἰπὼν γὰρ· *Οὐδὲ φοβῆ τὸν Θεὸν σὺ*, ἐπήγαγεν, Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν. Σκόπεε ἐξομολόγησιν ἀπρητισμένην. Τί ἐστιν, Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν; Ἐν τῇ αὐτῇ, φησὶ, κολάζει· καὶ ἡμεῖς γὰρ ἐν σταυρῷ ἔσμεν. Ἐκεῖνον τοίνυν ὀνειδίζων, σαυτὸν πρὸ ἐκείνου βάλλει ταῖς λοιδορίας. Ὅσπερ οὖν ὁ ἐν ἀμαρτημασίν ὢν, καὶ ἕτερον καταδικάζων, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου καταδικάζει· οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφωρᾷ ὢν, καὶ ὀνειδίζων ἕτερον συμφωρᾶν, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου ὀνειδίζει. Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι, φησὶν, ἔσμεν. Ἀποστολικὸν αὐτῷ νόμον ἀναγινώσκεις, εὐαγγελικὰ βήματα λέγοντα· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν. Τί ποιεῖς, ὦ ληστή; κοινωνῶν ὑμῶν αὐτὸν ποιεῖς λέγων, Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν; Οὐχί, φησὶν· ἐπάγω τὴν διόρθωσιν διὰ τῶν ἐξῆς· *καὶ ἡμεῖς μὲν*, φησὶ, *δικαιῶς· ἄξια γὰρ ὧν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν*. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας ὅτι εἶπεν, Ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἔσμεν, νομίσης ὅτι κοινωνῶν αὐτὸν τῆς ἀμαρτίας ἐποίησε, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, καὶ φησιν· Ἠμεῖς μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐποιήσαμεν ἀπολαμβάνομεν. Εἶδες ἐξομολόγησιν τελείαν ἐν σταυρῷ; εἶδες πῶς ἀπενίψατο διὰ τῶν βημάτων τὰ ἀμαρτήματα; εἶδες πῶς ἐπλήρωσεν ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν παράγγελμα· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς*; Οὐδεὶς αὐτὸν ἠνάγκασεν, οὐδεὶς κατηγόρησεν, οὐδεὶς ἐπέθετο αὐτῷ ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται· διὰ τοῦτο οὐδένα λοιπὸν εἶχεν ἕτερον κατήγορον. Προλαβὼν γὰρ ἤρπασε τὴν τᾶξιν τοῦ κατηγόρου, καὶ ἑαυτὸν ἐστηλίτευσε λέγων· Ἠμεῖς δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἐπράξεν. Εἶδες ἐυλάβειαν ἐπιτεταμένην; Ὅτε δὴ κατηγόρησεν ἑαυτοῦ, ὅτι ἐξ-επόμευσε [417] τὰ καθ' ἑαυτόν, ὅτι ἀπελογήσατο ὑπὲρ τοῦ δεσπότης εἰπὼν, ὅτι Ἠμεῖς μὲν δικαίως, οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἐπράξε· τότε καὶ τὴν ἐκ-

illum ut ad duodecim discipulos, *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28). Plane vero neque verbo illum dignatus est: neque miracula vidit, non mortuos excitatos, non demones expulsos, non mare imperio ejus obtemperans, neque de regno cum illo verba fecit: unde autem vel regni nomen novit? Videamus quanta intelligentia præditus fuerit. Conviciis insectabatur illum, inquit, alter latro. Etenim et alter latro crucifixus erat, ut impleretur illud prophetae dictum: *Quia cum iniquis reputatus est* (Isai. 53. 12). Volebant namque insipientes Judæi gloriam etiam ejus traducere: et undequaque iis, quæ accidebant, insultabant; sed per illa omnia excrevit veritas, et per ipsa obstacula splendidior, et manifestior evasit. Conviciabatur ergo ei alter latro: unus vero evangelistarum dicit, ambos in Jesum convicia jecisse (Marc. 15. 32): et hoc verum est, et maxime hujus probitatem intendit. Nam probabile est principio quidem ipsum conviciatum fuisse, derepente autem tantam mutationem subiisse: conviciabatur ergo, inquit, alter latro. Vides latronem, et latronem? ambo in cruce, ambo ab improbitate, ambo a vita prædatoria arrepti, sed non ambo in iisdem: nam alter regnum heres adiit, alter in gehennam demissus est. Ita et heri discipulus et discipuli: sed ille ad proditionem accingebatur, isti ad ministerium sese præparabant: ille Pharisæis dicebat: *Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam* (Matth. 26. 15. et 17)? isti accedebant ad Jesum dicentes: *Ubi vis parens tibi manducare Pascha?* Ita et hic latro, et latro: at ille conviciabatur, hic convicianti os obstruit; ille blasphemat, hic vero objurgat; et hæc, cum aspiceret illum crucifixum, condemnatum, populum infra conviciantem, grandi voce vociferantem, sed tamen nihil horum illum transversum egit, aut a conveniente existimatione abduxit, sed et alterum latronem graviter increpat, his ad illum verbis usus: *Neque tu times Deum?*

5. Vidisti libertatem latronis? vidisti quomodo neque in cruce artis sæe obliviscitur, sed per ipsam confessionem prædatur regnum? *Neque tu times Deum?* inquit. Vidi-ti libertatem in cruce, vidisti philosophiam, vidisti reverentiam? Quod enim sibi præsens fuerit quod de statu mentis non dejectus, etsi clavis affixus, immensosque cruciatus ex clavis ortos perpessus: an non eum admirari æquum est, ob tam generosam animi constantiam? Non solum dignum dixerim quem admiremur, sed quem beatum prædicemus. Etenim non solum non advertēbat mentem ad cruciatus, sed omnibus suis relictis, res alterius curabat: et ut illum ab errore eriperet, et magister ejus in cruce fieret, omni ope studebat. *Nec tu times Deum?* inquit. Tantum non ad illum dicit: Ne solum attendas ad id quod apud homines est tribunal, ne ex iis, quæ vides rem aestimes; ne ea quæ sunt tantummodo intuearis: est alius judex invisibilis, incorruptum et sincerum est ejus tribunal, nec decipi aut a vero deflecti potest. Ne te moveat, quod infra condemnatus est, sed quæ supra sunt, ea talia non sunt. In iudicio

enim quod hic agitur, sæpe etiam innocentes condemnantur, et nocentes dimittuntur, justis pœnis addicuntur, et injusti effugiunt. Et plerique mortalium iudicia corrumpunt partim lubentes, partim nolentes. Vel enim jus et fas ignorantes, et decepti, vel videntes quidem, pecuniis vero corrupti prodiderunt veritatem, et contra innocentes sententiam tulerunt. At supra nihil horum locum habet. Nam Deus iudex justus est, et iudicium ejus ut lumen egrediatur: tenebris caret, nullas habet latebras, nec ullo modo de recta semita deijci potest. Ne enim ille diceret, Apud homines jam condemnatus est, quid ei patrocinaris? duxit eum ad supernum iudicium, ad terribile illud tribunal, ad forum illud incorruptum, ad iudicem, quem nullis rationibus in errorem inducere licet: revocavit ei in memoriam tremendum illud iudicium. Eo, inquit, respice, et non feres condemnationis sententiam, neque infra cum hominum turba consistes, sed admiraberis et approbabis iudicium cælestis. *Neque tu times Deum?* inquit. Vidisti philosophiam latronis, vidisti intellectum, vidisti doctrinam? confestim a cruce ad cælum tetendit. Vide quomodo apostolicam legem impleat, nec sua tantum curet, sed omnia faciat et molitur, ut alterum ab errore exsolvat et ad veritatem traducat. Cum enim dixisset, *Neque tu times Deum?* addidit: *Quia in eadem damnatione sumus* (Luc. 23. 40). Considera confessionem absolutam. Quid est, *In eadem damnatione sumus?* In eadem, inquit, pœna; nam et nos in cruce sumus. Ergo cum illum opprobriis appetis, te ipsum prius conviciis incessis. Quemadmodum igitur is, qui peccatis obstrictus alterum condemnat, se ante illum condemnat: sic et is qui calamitate pressus alteri calamitatem exprobat, sibi ipsi prius quam alteri calamitatem exprobat. *In eadem*, inquit, *damnatione sumus.* Apostolicam ipsi legem evangelicæ consonam recitat; *Nolite judicare, ut non judicemini* (Matth. 7. 1). *Quia in eadem damnatione sumus.* Quid facis, o latro? num vestri participem illum facis, cum ais, *In eadem damnatione sumus?* Nequaquam, inquit: corrigo dictum per ea, quæ mox sequuntur: *Et nos quidem*, inquit, *juste digna enim factis recipimus* (Luc. 23. 41). Ne enim audito, quod dixit, *In eadem damnatione sumus*, putares, quod Christum scelerum participem fecisset; ideo se ipsum quasi corrigens adjecit: *Nos quidem juste: nam digna factis recipimus.* Vides confessionem perfectam in cruce? vides quomodo his verbis peccata sua eluerit? vides quomodo propheticum illud monitum impleverit: *Dic primus tuas iniquitates, ut justificeris* (Isai. 43. 26)? Nemo illum coegit, nemo accusavit, nemo institit: ipse sui ipsius sit accusator: qua de causa in posterum omni accusatore caruit. Antevertens enim partes accusatoris sibi sumpsit, et seipsum, quis esset, publice prodidit his verbis *Nos juste; nam digna factis recipimus: hic vero nihil mali egit.* Vides reverentiam longe lateque diffusam? Quando seipsum accusarat, quando arcana pectoris sui expromserat, quando pro Domino defensionem instituerat: *Nos quidem juste, hic vero*

nihil mali egit. tunc et supplicationem offerre ausus fuit his verbis : *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.* Non ausus fuit prius dicere, *Memento mei*, quoadusque per confessionem sese a sordibus peccatorum expurgavit; quoadusque seipsum condemnans, justum et innocentem effecit; quoadusque per accusationem scelera deposuit.

*Confessio peccatorum.* — Vides quantum possit confessio etiam in ipsa cruce? Hæc audiens, carissime, ne desperes teipsum: sed infinitam benignitatis divinæ magnitudinem tecum reputans, properes ad emendationem peccatorum. Si enim latronem in cruce tanto honore dignatus est, multo magis nos insita sua benignitate dignabitur, si voluerimus peccatorum confessionem instituere. Ut igitur et nos benignitate illius perfruamur, peccata propria confiteri ne erubescamus: magna enim confessionis vis est, et multa ejus potentia. Ecce enim et iste confessus est, et paradisum reperit apertum: confessus est, libertatemque loquendi ac regnum petendi adeptus est is qui latro fuerat. Ad id enim usque tempus non petiit regnum cælorum. Unde, dic mihi, o latro, regni recordatus es? quid ejus simile nunc vidisti? Quæ vides, clavi sunt et crux et accusationes et scommata et convicia. Uti que, inquit: nam ipsa crux regni mihi videtur symbolum esse. Propterea ipsum Regem voco, quia ipsum video crucifixum: regis enim est, pro subditis mori. Ipsemet dixit: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovis* (Joan. 10. 11). Igitur et bonus rex animam suam ponit pro subditis. Cum ergo animam suam posuerit, eapropter Regem nomino. *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum.*

4. Vis discere quomodo crux sit regni nota et symbolum et quam inclyta res sit? Non reliquit ipsam in terra, sed duxit eam in cælum. Unde hoc liquet? Cum ipso ventura est in secundo ejus et glorioso adventu. Sed videamus quando cum ipso sit ventura. Audi ipsum Christum dicentem: *Si dixerint vobis, Ecce in penetralibus est Christus, ecce in solitudine, ne exeat* (Matth. 24. 26). De secundo suo adventu hæc dicit, propter falsos Christos, et propter pseudopphetas, et propter Antichristum, ne quis circumventus in illum incidat. Cum enim Antichristus ante Christum venturus sit, Ne, inquit, pastorem quærentes incidatis in lupum, ob id indico vobis certum indicium et argumentum pastoris præsentis: cujus primus adventus licet occultus fuerit; ne tamen existimetis talem etiam fore secundum. Nam ille merito occultus fuit: venit enim quærere quod perierat; iste vero non ita erit, at quomodo? dic et doce. *Sicut, inquit, exit fulgur ab Oriente et apparet usque in Occidentem: ita erit et adventus Filii hominis* (Ibid. v. 27). Derepente omnibus apparebit: non necesse erit, ut quisquam interroget. Quemadmodum enim factu fulgure non opus habemus inquirere, num fulgur exstiterit: ita in secundo illo adventu necesse non erit quærere, num Christus venerit. At vero necdum id quod quærebatur, diximus, num videlicet cum cruce sit venturus. Audi igitur, quomodo et hoc manifeste explicet.

Tunc, inquit, hoc est, cum venero, *sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum* (Matth. 24. 29). Tanta enim tunc erit lucis copia, ut etiam lucidissima sidera sint abscondenda: *Nam et stellæ, inquit, cadent, et sic signum Filii hominis apparebit in cælo.* Vides quanta sit excellentia hujus signi, quanta claritas, quantus fulgor? Sol obtenebratur, et luna non splendet, astra cadunt: illud vero solum apparet, ut intelligas illud et luna splendidius, et sole fulgentius esse. Quemadmodum enim rege ingrediente, exercitus præeuntes signa lumeris ferunt, regisque ingressum annuntiant: sic et Domino omnis creaturæ de cælis descendente, exercitus angelorum et archangelorum signum illud ferunt, et regium ingressum nobis annuntiant. Tunc, inquit, *et Virtutes cælorum commovebuntur* (Ibid.), angelos et archangelos et omnes illas inaspectabiles Potestates intelligens: tremor eum illos apprehendet multusque timor et horror. *At cujus gratia, dic, quæso, Virtutes etiam illæ percelluntur? Merito. Terribile erit illud tribunal, de universa hominum natura tunc judicabitur, et rationem illa reddet, et terribili tribunali adsistet. Cur autem angeli tunc tremunt, et incorporeæ illæ Virtutes formidant? neque enim de illis judicabitur. Quemadmodum iudice nocentes condemnante, et in solio excelso considente, non solum fontes, sed et qui ex eodem ordine circumstant, nec cujusquam mali sibi conscii sunt, nihilominus timent et horrescunt formidine judicis: ita et tunc, cum de natura judicabitur, et rationes ob commissæ piacula reposcentur, etiam illi, qui nihil sibi sciunt angeli, et reliquæ Virtutes metuunt et tremunt propter minas Judicis. Et hoc quidem jam intelleximus: cujus vero gratia (a), et quare crucem habens venturus est? Disce et hujus rei causam. Ut enim ex ipsis operibus illi, qui eum crucifixerunt, propriam insipientiam cognoscant, ipsam illis ostendit crucem, qua eorum redarguatur insania. Et ut intelligas, eum propterea crucem ferre, ut illos confundat et increpet; audi evangelistam dicentem: *Tunc apparebit signum Filii hominis, et plangeunt omnes tribus terræ* (Ibid. v. 30), videntes accusatorem, et agnoscentes peccatum suum. Et quid miraris, quod crucem ferens veniat? ipsa vulnera secum ferens veniet. Et undenam liquet eum sua vulnera secum ferentem venturum esse? Audi prophetam dicentem: *Videbunt in quem confixerunt* (Zach. 12. 10). Sicut enim cum Thoma egit, volens incredulitatem discipuli emendare, ostenditque ei fixuram clavorum et ipsas cicatrices, et ait: *Mitte digitum tuum huc, et inser manum tuam* (Joan. 20. 27), *et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet* (Luc. 24. 39), ut illi monstraret, se vere resurrexisse: sic et tunc fert vulnera et crucem, ut eis ostendat se illum esse, quem crucifixerunt. Magnum ergo bonum et salutare, et evidens argumentum divinæ benevolentiae.*

5. Quin imo non solum crux, sed et ipsa in cruce prolata verba inenarrabilem ejus humanitatem decla-

(a) Hunc locum inter alia refert S. Leo papa ad calcem Epistola: 434, ubi magis sensum quam verba exprimit.

σιαν πρσιταγαγεῖν ἐθάβρησε, λέγων· *Μηθήσθητι μου, Κύριε, όταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Οὐκ ἐτόλμησε πρότερον εἰπεῖν, *Μηθήσθητι μου*, ἕως ὅτε διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐκάθηρεν ἑαυτὸν τοῦ ρύπου τῶν ἀμαρτημάτων, ἕως ὅτε καταδικάσας ἑαυτὸν ἀνεύθυνον εἰργάσατο, ἕως ὅτε διὰ τῆς κατηγορίας ἀπέθετο τὰ πλημμελήματα.

Ὅρᾷς πόσον ἰσχύει ἐξομολόγησις καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ; Ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητὰ, μηδέποτε ἀπογῆος σαυτοῦ, ἀλλ' ἐννοῶν τὸ ἄφατον μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, εἰπέουσι πρὸς τὴν τῶν ἡμαρτημένων διόρθωσιν. Εἰ γὰρ ἐν σταυρῷ ὄντα τὸν ληστὴν τοσαύτης ἠξίωσε τῆς φιλοτιμίας, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τῆς οικείας ἀξιώσει φιλανθρωπίας, εἰ βουληθῆμεν τῶν πεπλημμελημένων τὴν ἐξομολόγησιν ποιήσασθαι. Ἴνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύσωμεν, ἐξομολογείσθαι τὰ ἑαυτῶν ἀμαρτήματα μὴ ἐπαισχνώμεθα· μεγάλη γὰρ τῆς ἐξομολογήσεως ἡ ἰσχύς, καὶ πολλή ταύτης ἡ δύναμις. Ἴδου γὰρ καὶ αὐτοὺς ἐξομολογήσατο, καὶ τὸν παράδεισον εὗρεν ἀνευγμένον· ἐξομολογήσατο, καὶ παρῆρσιαν ἔλαβεν, ὃ ἐν ληστειῇ ὦν, βασιλείαν αἰτήσας. Μέχρις ἐκείνου τοῦ καιροῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐκ ἤτησε. Πόθεν, εἰπέ μοι, βασιλείας, ὦ ληστή, μέμνησαι; τί γὰρ εἶδες τοιοῦτον νῦν; Ἴηλοι καὶ σταυρὸς τὰ ὀριώμενα, καὶ κατηγορία καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίαι. Ναί, φησὶν· αὐτὸς γὰρ ὁ σταυρὸς βασιλείας εἶναι μοι δοκεῖ σύμβολον. Διὰ τοῦτο δὲ αὐτὸν βασιλέα καλῶ, ἐπειδὴ βλέπω αὐτὸν σταυρούμενον· βασιλέως γὰρ ἔστιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων ἀποθνήσκειν. Αὐτὸς εἶπεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων*· οὐκοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Ἐπεὶ οὖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικε, διὰ τοῦτο αὐτὸν βασιλέα καλῶ. *Μηθήσθητι μου, Κύριε, όταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*.

δ'. Βούλεις μαθεῖν πῶς καὶ βασιλείας σύμβολον ὁ σταυρὸς, καὶ πῶς σεμνὸν τὸ πρᾶγμα ἔστιν; Οὐκ ἀφῆκεν αὐτὸν εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἀνέσπασεν αὐτὸν καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγε. Πόθεν ἔηλον τοῦτο; Μετ' αὐτοῦ μέλλει ἔρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ. Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ πῶς μέλλει μετ' αὐτοῦ ἔρχεσθαι. Ἄκουσον αὐτὸ οὐ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Ἐὰν εἰπωσιν ὑμῖν, Ἴδου ἐν τοῖς ταμείοις ἐστὶν ὁ Χριστός, Ἴδου ἐν τῇ ἐρήμῳ, μὴ ἐξέλθῃτε· περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας λέγων*. διὰ τοῦ ψευδοχρίστου, διὰ τοῦ ψευδοπροφήτου, διὰ τὸν Ἀντίχριστον, ἵνα μὴ τις πλανηθεὶς ἐκείνῳ περιπέσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται, ἵνα μὴ ζητούντες, φησὶ, τὸν ποιμένα, τῷ λύκῳ περιπέσῃτε, διὰ τοῦτο ὑμῖν λέγω γνωρίσματα τῆς τοῦ ποιμένου παρουσίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὐτοῦ παρουσία λανθάνουσα ἐγένετο, μὴ νομισθε, φησὶν, ὅτι καὶ ἡ δευτέρα τοιαύτη ἔσται. Ἐκείνη γὰρ εἰκότως λανθάνουσα ἐγένετο· ἦλθε γὰρ ζητῆσαι τὸ ἀπολωλός· αὐτὴ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; εἰπέ καὶ διδάξον. *Ὅσπερ ἐξέρχεται, φησὶν, ἡ ἀστραπή ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου*. Ἀθρόον πᾶσι φονεῖται· οὐ δεῖσται οὐδεὶς ἐρωτῆσαι. Ὅσπερ γὰρ ἀστραπῆς φαινομένης, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν, [418] εἰ ἐγένετο ἀστραπῆ· οὕτω τῆς παρουσίας αὐτοῦ γενομένης, οὐ δεόμεθα ἐξετάζειν εἰ παρεγένετο ὁ Χριστός. Ἄλλὰ τὸ ζητούμενον οὐδέπω καὶ νῦν εἰρήκαμεν, εἰ μετὰ τοῦ σταυροῦ ἔρχεται. Ἄκουε τοίνυν καὶ τοῦτο σαφῶς αὐτοῦ δηλοῦντος.

Τότε, φησὶ, τοῦτέστιν, ὅταν ἔρχωμαι, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς. Τοσαύτη γὰρ ἔσται τοῦ φωτὸς τότε ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τὰ φανότατα ἄστρα ἀποκρύπτεσθαι. Καὶ οἱ ἀστέρες γὰρ, φησὶ, πεσοῦνται, καὶ οὕτω τὸ σημεῖον φανήσεται τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. Εἶδες πόση ἡ ὑπερβολὴ τοῦ σημείου, πόση φαιδρότης, πόση λαμπρότης; Ὁ ἥλιος σκοτιζέται, ἡ σελήνη οὐ φαίνει, τὰ ἄστρα πίπτει· ἐκεῖνο δὲ μόνον φαίνεται, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σελήνης φανότερον καὶ ἡλίου φαιδρότερόν ἐστι. Καθάπερ γὰρ βασιλέως εἰσόντος, τὰ στρατόπεδα προλαμβάνοντα τὰ σημεῖα φέρει ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ προαγγέλλει τοῦ βασιλέως τὴν εἰσοδὸν· οὕτω τοῦ τῆς κτίσεως δεσπότητος καταβαίνοντος ἐκ τῶν οὐρανῶν, προλαμβάνει τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων τὸ σημεῖον ἐκεῖνο βαστάζοντα, καὶ τὴν βασιλικὴν εἰσοδὸν ἡμῖν ἀπαγγέλλοντα. Τότε, φησὶ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀρχαγγέλων λέγων, καὶ πᾶσιν τῶν ἀοράτων δυνάμεων· τρόμος γὰρ αὐτοὺς λήψεται, καὶ φόβος πολλὸς καὶ ἀγωνία. Τίνοι δὲ ἔνεκον, εἰπέ μοι, καὶ αἱ δυνάμεις ἐκείναι ἐν φόβῳ καθεστήκασιν; Εἰκότως; φοβερὸν ἔσται τότε τὸ δικαστήριον, ἅπαντα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις μέλλει κρίνεσθαι καὶ εὐθύνας ὑπέχειν καὶ παρίστασθαι βήματι φοβερῷ. Τί δῆποτε δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι τότε τρέμουν, καὶ αἱ ἀσώματοι δυνάμεις ἐκείναι δεδοίκασι; οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι μέλλουσι κρίνεσθαι. Καθάπερ δικαστοῦ τοὺς ὑπευθύνους καταδικάζοντος, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος καθεζομένου, οὐχὶ οἱ ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς τάξεως αὐτῆς παρεστώτες, οἱ μὲν ἐαυτοῖς συνειδότες, ὅμως δεδοίκασι καὶ φρίττουσι διὰ τὸν φόβον τοῦ δικαστοῦ· οὕτω καὶ τότε, τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας κρινομένης καὶ τῶν πλημμελημάτων τῆς εὐθύνας ἀπειτουμένης, καὶ οἱ μὲν συνειδότες ἐαυτοῖς ἄγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις δεδοίκασι καὶ τρέμουν διὰ τὴν ἀπειλὴν τοῦ δικαστοῦ. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐγνωμεν· τίνας δὲ ἔνεκον καὶ διὰ τί ἔχων τὸν σταυρὸν ἔρχεται; Μάνθανε καὶ τοῦτο τὴν αἰτίαν. Ἴνα γὰρ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων μάθωσιν οἱ σταυρωσάντες τὴν οἰκτίαν ἀγνωμοσύνην, διὰ τοῦτο αὐτὸν τὸν ἐλεγχον τῆς μανίας αὐτοῖς δείκνυσσι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο αὐτὸν φέρει, ἵνα αὐτῶν καθάψῃται, ἄκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κἀψύχονται πᾶσαι αἱ φυλαὲ τῆς γῆς*, βλέπουσαι τὸν κατήγορον, καὶ ἐπιγνώσκουσαι τὸ ἀμάρτημα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν σταυρὸν φέρων ἔρχεται; αὐτὰ τὰ τραύματα μεθ' αὐτοῦ φέρων ἔρχεται. Πόθεν ἔηλον, ὅτι αὐτὰ τὰ τραύματα φέρει μεθ' αὐτοῦ; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ὅψονται εἰς ὃν δεξικέτησαν*. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Θωμᾶ ἐποίησε, βουλόμενος τὴν ἀπιστίαν διορθῶσαι τοῦ μαθητοῦ, καὶ ἐδειξεν αὐτῷ τοὺς τύπους τῶν ἤλων, καὶ αὐτὰ τὰ τραύματα, καὶ λέγει, [419] *Βάλε τὸν δάκτυλόν σου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὄστέα οὐκ ἔχει, ἵνα δεῖξῃ αὐτῷ, ὅτι ἀληθῶς ἀνέστη*· οὕτω καὶ τότε φέρει τὰ τραύματα καὶ τὸν σταυρὸν, ἵνα αὐτοῖς δείξῃ, ὅτι αὐτὸς ἔστιν ἐκεῖνος ὁ σταυρωθεὶς. Μέγα ἔρα ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καὶ τεκμήριον ἐναργὲς τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

ε'. Μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ σταυρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεῖκνυσθαι αὐτοῦ

τὴν ἀφρατον φιλανθρωπίαν. Καὶ ἄκουε αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Παρρησιώτων γὰρ αὐτῶν τῶν σταυρωζάντων καὶ τῷ θυμῷ ζεόντων, *Πάτερ, φησίν, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιῶσιν*. Εἶδες φιλανθρωπίαν Δεσπότη; σταυρούμενος, ὑπὲρ τῶν σταυρῶντων παρεκάλει· καίτοι ἐκεῖνοι ἐγλεῦσαν καὶ διέσυρον αὐτὸν λέγοντες· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, καταβῆθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. Καὶ μὴ διὰ τοῦτο οὐ καταβαίνει· ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐπειδὴ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γὰρ ἦλθεν, ἵνα σταυρωθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. *Καταβάτω, φησίν, ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, Ἰνα ἴδωμεν, καὶ πιστεύσωμεν εἰς αὐτόν*. Ὅρα ἀναισχυντίας ῥήματα καὶ προφάσεις ἀπιστίας. Τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ μᾶλλον ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν, καὶ νῦν λέγουσι· Κατάβα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστευσόμεν σοι. Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μείζον ἦν τὸ νεκρὸν ἀναστῆναι, τοῦ λίθου ἐπικειμένου τῷ τάφῳ· τοῦ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πολὺ μείζον ἦν τετραήμερον ὄντα τὴν Ἀάζαρον κειραίας ἐνεληγμ[ε]νόν, μετὰ τούτων ξεαγαγεῖν ἐκ τοῦ μνημείου. Εἶδες ἀνοίας ῥήματα; εἶδες μανίας υπερβολὴν; ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριθείας, παρακαλῶ, ἵνα εἰδῆτε Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὑπερβάλλουσαν, καὶ πῶς αὐτῇ τῇ ἀνοίᾳ αὐτῶν ἀφορμῇ κέχρηται εἰς συγγνώμην ὁ Χριστός. *Πάτερ, φησίν, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιῶσιν*. Μονοουχὶ γὰρ τοῦτο δηλοῖ, δι' ὧν φησίν· Ἀνόητοί εἰσι· καὶ ἀγνοοῦσιν ὁ πρᾶττουσι. Κάκεινοι μὲν ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτόν*· αὐτὸς δὲ ἐσπούδαζεν ὅπως ἐκείνους· σῶση τοὺς ὑνειδίξοντας αὐτῶν καὶ κοιμωθύντας καὶ λοιδορουμένους. *Ἄφες αὐτοῖς, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιῶσιν*. Τί οὖν; ἀφῆκε αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν. Ἄφῆκε τοῖς βουλομένοις τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν Παῦλος ἀπόστολος ἐγένετο· εἰ μὴ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, οὐκ ἂν εὐθέως τρισχιλιοὶ καὶ πεντακισχιλιοὶ, οὐκ ἂν αἱ πολλὰ μυριάδες τῶν Ἰουδαίων ἐπίστευσαν ὑπερτον. Ἄκουσον γὰρ τί φησι πρὸς τὸν Παῦλον Ἰάκωβος ἐν Ἱερουσολύμοις· *Θεωρεῖς, ἀδελφεέ, πῶς οἱ μυριάδες εἰσὶ τῶν πεπιστευκότων Ἰουδαίων*.

Μιμησώμεθα τοῖνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τὸν Δεσπότην, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐκθρῶν εὐχόμεθα. Ἄπερ χθὲς παρήνεσα, ταῦτα καὶ νῦν πάλιν παραινῶ· εἰδὼς τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, μίμησαί σου τὸν Δεσπότην· ἐκεῖνος ἐσταυροῦτο, καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρῶντων παρεκάλει. Καὶ πῶς δύναμαι, φησὶ, τὸν Δεσπότην μιμήσασθαι; Ἄν ἐθέλῃς, δύνασαι· εἰ μὴ ἦν δυνατὸν, οὐκ ἂν ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῆ καρδίᾳ*· εἰ μὴ δυνατὸν ἦν ἀνθρώπῳ μιμήσασθαι, οὐκ ἂν ὁ Πῦλος εἶπε· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*. Πλὴν ἀλλ' οὐ βούλει μιμήσασθαι τὸν Δεσπότην; μίμησαί σου τὸν [420] σύνδουλον, τὸν Στέφανον λέγω, τὸν πρῶτον ἀνοξάντα τὰς τοῦ μαρτυρίου θύρας· ἐκεῖνος τὸν Δεσπότην ἐμίμησαστο. Καθὰς γὰρ ὁ Δεσπότης μεταξὺ τῶν σταυρῶντων αὐτὸν κρεμάμενος ὑπὲρ τῶν σταυρῶντων παρεκάλει, οὕτω καὶ ὁ δούλος μεταξὺ τῶν λιθαζόντων ὧν, βαλλόμενος ὑπὸ πάντων, καὶ τὰς νυφάδας τῶν λίθων δεχόμενος, τὰς δόνας τὰς ἐκ τούτων γινομένας ἀφελῆς ἔλεγε· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Εἶδες πῶς Υἱὸς διαλέγεται, καὶ πῶς δούλος εὐχεται; ἐκεῖνος λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασι τί*

*ποιῶσιν*· οὕτως λέγει· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἐσπουδασμένως τοῦτο ποιεῖ, οὐχ ἀπλῶς ῥῆξαστο, οὐδὲ ἀφωσιωμένως, οὐδὲ ἑστῶς, ἀλλὰ θεὸς τὰ γόνατα, μετὰ κατανύξεω, μετὰ πολλῆ; τῆς συμπαιθείας. Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἄλλον σύνδουλον μείζονα εὐχόμενον εὐχῆν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν; ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν ὅσα τίπονθεν, ὅτι *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν παρὰ Ἰουδαίων ἔλαβον, τρις ἐβράβδισθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, τρις ἐναυάγησα*· καὶ ἀπαριθμήσασθαι τὸν ὄρμαθον καὶ τὰς ἐπιβουλάς, ἃ; παρ' αὐτῶν καθ' ἑκάστην ὑπέμεινε, φησὶ καὶ αὐτός· *Ἡὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλιταί*. Θέλεις καὶ ἑτέρους ἰδεῖν, οὐχὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντας; Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅταν οἱ μὴ κελουσθέντες τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν, ἀλλ' ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκβάλλειν, καὶ τοῖς ἰσοῖς ἀμύνεσθαι, οὗτοι· πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φθάσσει κορυφῆν. Ἄκουσον γόνιν τί φησι Μωυσῆς ὁ καταλευσθεὶς πολλαῖς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βιβλιοῦ ἢς ἔγραψας*. Ὁρᾷς ἕκαστον τῶν δικαίων τὴν τῶν ἄλλων ἀσφάλειαν πρὸ τῆς οικείας σωτηρίας τιθέμενον; Οὐδὲν ἡμαρτες· τίνος ἕνεκεν κοινωῆσαι βούλει αὐτῶν τῆς τιμωρίας; Οὐκ αἰσθάνομαι, φησὶ, τῆς εὐπραγίας, ἑτέρων πασχόντων κακῶς. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον ἰδεῖν τοιαύτην ποιοῦμενον εὐχῆν. Πολλὰ γὰρ ἐπίτηδες παρ' αὐτὸν παραδείγματα, ἵνα κἄν οὕτως ἐαυτοὺς διορθώσωμεν, καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἐξορίσωμεν, τὸ κατεύχεσθαι λέγω τῶν ἐχθρῶν· Ἄκουε καὶ τοῦ μακαρίου Δαυῖδ, ἤνιχα τοῦ θεοῦ παραξυθθέντος καὶ ἀγγελοῦ ἀποστείλαντος τὸν τιμωρησόμενον τὸ πλῆθος, τί φησιν, ὄρων λοιπὸν γυμνὴν τὴν ῥομφαίαν δεικνύοντα τὸν ἀγγελοῦ καὶ τὴν πλητῆν ἐπιπέρειν μέλλοντα· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἑκακοποίησα, καὶ οὗτοι τὸ ποιμνιον τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐπὶ τῶν ὀκτων τοῦ πατρός μου*. Ὁρᾷς πάλιν συγγενῆ τὰ κατορθώματα; Βούλει σοι δεῖξω καὶ ἕτερον τοῦτο ποιοῦντα; Σαμουὴλ ὁ προφῆτης ὕβρισθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐξουθενήθη, ἠτιμώθη οὕτως, ὡς τὸν θεὸν θελήσει αὐτὸν παραμυθῆσασθαι. Προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Οὐ σὲ ἐξουθενήσουσιν, ἀλλ' ἐμέ*. Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἐξουθενηθεὶς, [421] ὁ ἀτιμασθεὶς, ὁ καταφρονηθεὶς, ὁ ὕβρισθεὶς; Ἄκουε τί φησιν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἀμαρτεῖν τῷ ἑνὶ ῥίφῳ τοῦ διαλιπεῖν προσειχόμενον ὑπὲρ ὁμῶν*. Ἄμαρτιαν ἐνόμισεν εἶναι τὸ μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Μὴ γένοιτό μοι, φησίν, ἀμαρτεῖν οὕτως, ὡς μὴ προσεύχεσθαι ὑπὲρ ὁμῶν. Εἶδες ἕκαστον τῶν δικαίων, πόσην τοῦτο τοῦ κατορθώματος ἐποίησαστο τὴν ἐπιμέλειαν, τῷ Δεσπότη κατακολουθῶν; Ἰδωμεν τοῖνυν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Ὁ Δεσπότης λέγει· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιῶσιν*. Ὁ Στέφανος εἶπε· *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Ὁ Παῦλος λέγει· *Ἐδύχομην ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ*



runt. Audi ipsa verba : circumstantibus enim ipsis a quibus crucifixus fuerat, iraque et furore æstuantibus, *Pater*, inquit, *ignosce illis peccatum hoc : non enim sciunt, quid agant* (Luc. 23. 34). Vides benignitatem Domini? crucifixus pro crucifigentibus orabat, etsi illi subsannabant et illudebant eum dicentes : *Si Filius Dei es, descende de cruce* (Math. 27. 40). Atqui propter hoc ipsum non descendit de cruce, quod Filius Dei sit : ideo enim venit, ut crucifigeretur pro nobis. *Descendat, aiunt, de cruce, ut videamus et credamus in eum* (Ibid. et 42). Intuere impudentiæ verba, et excusationes incredulitatis. Grandiora fecit, quam sit descensus de cruce, et non crediderunt : et nunc dicunt, *Descende de cruce, et credemus in te*. Multo majus erat mortuum surgere ex sepulcro, lapide imposito, quam descendere de cruce : multo majus erat quadriduanum Lazarum fasciis involutum, una cum illis educere ex monumento. Vidisti stultitiæ verba? vidisti insanix magnitudinem? sed attendite, moneo, diligenter, ut Dei immensam benignitatem cognoscatis : et quomodo illa ipsa eorum vesania, Christus, velut occasione sit usus ad veniam. *Pater*, inquit, *ignosce illis hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34). Tantum non hoc indicat, Per quæ, inquit, insipientes sunt, per eadem ignorant, quod faciunt. Et illi quidem dicebant, *Si Filius Dei es, salva teipsum* (Math. 27. 40). Ipse vero elaborat, quomodo illos salvaret, illos inquam, a quibus opprobria perpetiebatur, illudebatur, et conviciis proscindebatur. *Dimitte illis*, inquit, *hoc peccatum : non enim sciunt quid faciunt*. Quid ergo? num dimisit illis peccatum? Dimisit eis, qui pœnitentiam subire voluerint : si non remisisset illis peccatum, Paulus non fuisset factus apostolus : si non remisisset illis peccatum, non statim tria millia et quinque millia neque multa: Judæorum myriades postea credidissent. Audi enim quid Jacobus Jerosolymis dicat ad Paulum : *Vides, frater, quot millia Judæorum sunt, qui crediderunt* (Act. 21. 20).

*Frequens circa orationem pro inimicis admonitio.* — Imitemur igitur et nos Dominum, et pro inimicis precemur. Quæ heri monui, eorundem et nunc commonefacio, sciens præclare facti magnitudinem, imitare tuum Dominum. Ille crucifigebatur, et pro crucifigentibus orabat. Et quomodo possum, inquis, Dominum imitari? Si velis, potes : si fieri non posset, non dixisset, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (Math. 11. 29) : si homo imitari non potuisset, non dixisset Paulus : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Cæterum si nolis imitari Dominum, imitare conservum, Stephanum dico, qui primus martyrii fores aperuit : ille Dominum imitatus est. Quemadmodum enim Dominus inter eos, a quibus crucifixus fuerat, suspensus pro crucifigentibus orabat : sic et servus inter eos, a quibus lapidabatur, constitutus, et ab omni turba lapidibus appetitus, lapidesque nivis instar irruentes excipiens, neglectis qui inde oriebantur doloribus, dicebat : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Vidisti, quibus

verbis Filius utatur, et quomodo servus oret : ille dicit, *Pater, dimitte illis hoc peccatum ; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. 23. 34) : hic dicit, *Ne statuas illis hoc peccatum*. Et ut intelligas hæc illum diligenter et accurate agere, non simpliciter orabat, neque obiter et leviter, neque stans, sed positus genibus, cum dolore et compunctione et cum multa commiseratione. Vis tibi ostendam et alium majorem conservum similiter preces pro inimicis fundentem? audi beatum Paulum : postquam enumerasset, quanta perpessus esset ; nam ait, *Quinque quadraginta una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci* (2. Cor. 11. 24. 25) : et cum percensuisset totam illam seriem, et insidias quas ab ipsis quotidie sustinebat, addit et ipse : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis secundum carnem, qui sunt Israelitæ* (Rom. 9. 5). Vis et alios videre non ex novo, sed ex veteri quoque Testamento, qui idem faciunt? Tunc enim maxima admirandum est, quando illi, quibus non est imperatum inimicos diligere, sed oculum pro oculo, et dentem pro dente ejicere (Exod. 21. 24. 25), et par pari referre, ad apostolicæ perfectionis culmen evadunt. Audi ergo, quid dicat Moyses, toties a Judæis lapidibus appetitus : *Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Vides quemlibet ex justis alienam securitatem præposuisse suæ? Nihil peccasti ; cur vis esse particeps supplicii? Non sentio, inquit, felicitatem, si alii rebus adversis conflitentur. Possumus autem et alium reperire, qui similem precationem instituat. Data enim opera affero multa exempla, ut vel sic nos ipsos corrigamus, gravique hoc morbo animam liberemus, nempe ne mala impreccamus inimicis. Audi et beatum Davidem, quid ait, Deo irritato, et jam misso angelo qui multitudinem puniret : videns angelum stricto gladio instructum, ictumque jamjam intentantem : *Ego*, inquit, *qui pastor sum, peccavi : hi, qui oves sunt, quid fecerunt? Fiat manus tua super me, et super domum patris mei* (2. Reg. 24. 17). Vides iterum similia præclare facta? vis et alium tibi ostendam idem facientem? Samuel propheta a Judæis injuria affectus, contemptus, rejectus, et tanta ignominia notatus est, ut Deus ipse ei aliquid consolationis afferre voluerit. Attendite, oro, diligenter. Dixit enim ad illum Deus : *Non te abjecerunt, sed me* (1. Reg. 8. 7). Quid igitur ille, quid rejectus fuerat, dedecore, contemptu, et injuria affectus? Audi quid dicat : *Absit autem a me hoc peccatum in Dominum, ut censem orare pro vobis* (1. Reg. 12. 23) : peccatum arbitratus est non orare pro inimicis. Absit a me, inquit, ut ita peccem, ut desinam pro vobis orare. Vides quomodo quilibet ex justis hujus præclare facti singularem curam habuerit, Domini vestigiis insistens? Resumamus igitur de integro quæ dicta sunt. Dominus ait : *Pater, dimitte illis hoc peccatum : non enim sciunt, quid faciunt* (Luc. 23. 34). Stephanus dixit : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (Act. 7. 59). Paulus dicebat : *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis*

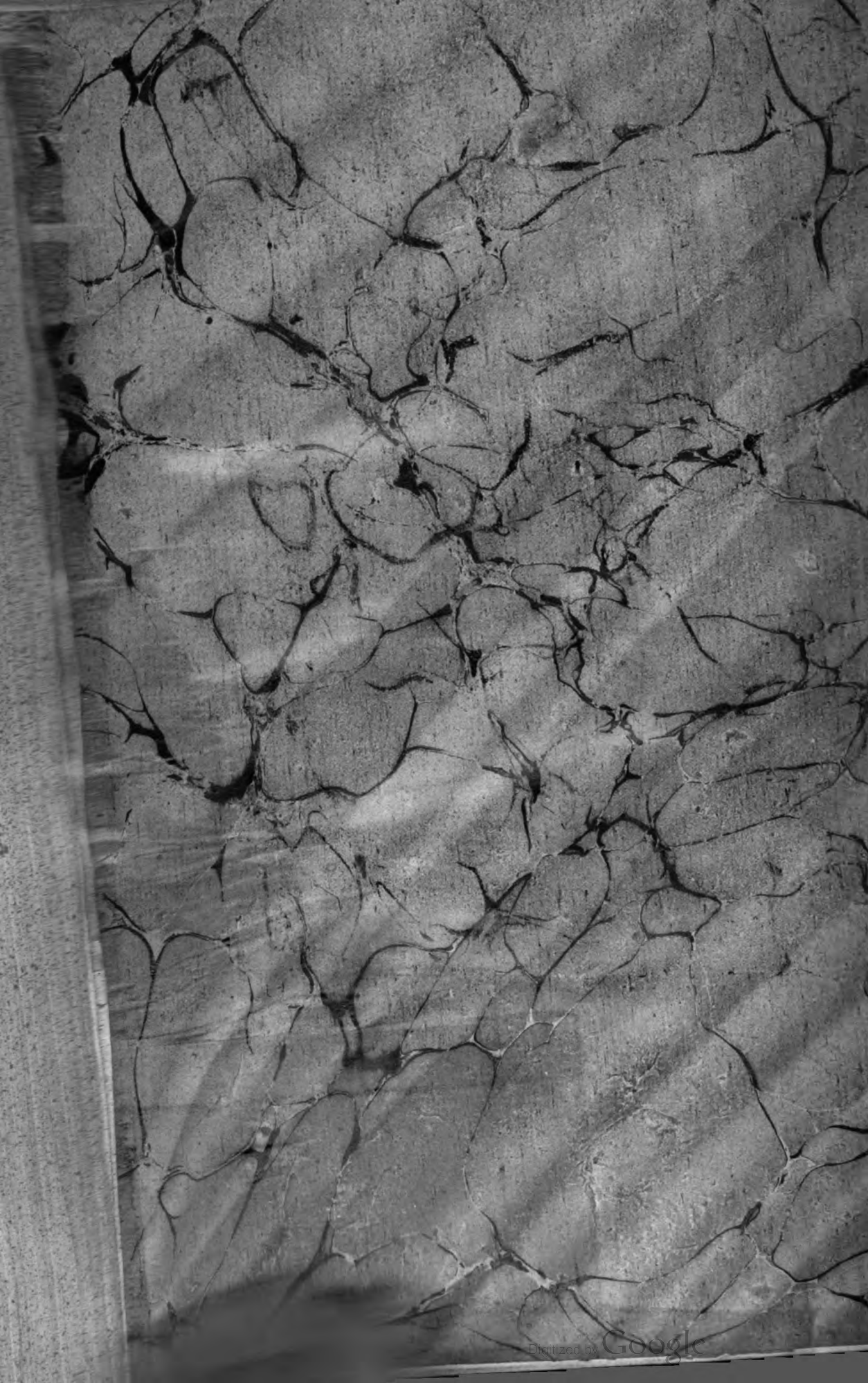
*meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Moyses similiter : *Si dimittis illis peccatum, dimitte : si vero non, dele et me de libro, quem scripsisti* (Exod. 32. 32). David ait : *Fiat manus tuas super me, et super domum patris mei* (2. Reg. 24. 17). Ad eundem modum Samuel : *Absit a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis* (1. Reg. 12. 23). Quam igitur veniam nos consequemur in posterum, cum qui de novo sunt, et qui de veteri Testamento, omnes nos impellant ad hoc, ut preces pro inimicis fundamus, si non omni studio et diligentia hoc præstare conemur? Ne igitur cunctemur, rogo; quo enim plura suppetunt exempla, tanto major nobis impendebit poena, si imitari nolimus. Multo enim majus est pro inimicis orare, quam pro amicis; nec tantam nobis fert utilitatem oratio pro amicis, quantum oratio pro inimicis. Audi Christum dicentem : *Si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis merces erit? nonne et publicani hoc faciunt* (Matth. 5. 46)? Si igitur pro amicis oremus, nondum publicanis meliores sumus effecti : at cum inimicos diligimus, et pro inimicis oramus, Deo similes efficitur, quantum quidem humanæ naturæ fas est. *Eritis enim, inquit, similes Patris vestri, qui in cælis est, quia solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Cum igitur et a Domino et a servis exempla nobis subministrentur, æmulemur et reipsa virtutem hanc præstemus : ut etiam digni habeamur consequi regnum cæleste, et ad metuendam hanc mensam majore cum libertate accedamus, expurgata propria conscientia, promissaque bona adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul, et sancto Spiritui gloria, potentia, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>a</sup> Post παῖρσις addendum videtur προσέλωμεν, ve. quid simile.

σάρκα. Ὁ Μωϋσῆς ὁμοίως· Ἐι μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τῆν ἀμυρτῶν, ἀφεες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. Ὁ Δαυὶδ λέγει· Γερέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου. Ὁ Σαμουὴλ ὡσαύτως· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἀμυρτεῖν τοῦ διαλιπεῖν προσενχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν. Ποίας οὖν τύχοιμεν ἡμεῖς συγγνώμης λοιπὸν, τῶν ἀπὸ τῆς Καινῆς, τῶν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, ὡσπερ πάντων ἡμᾶς ὠθούτων εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχὴν, εἰ μὴ μετὰ πάσης σπουδῆς τοῦτο κατορθοῦν σπουδάσομεν; Μὴ τοῖνον ῥαθυμῶμεν, παρακαλῶ. Ὅσῳ γὰρ πλείονα τὰ παραδείγματα, τοσοῦτω, ἂν μὴ μιμησώμεθα, μείζων ἡ κόλασις. Πολὺ γὰρ μείζων ἔστι τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐχεσθαι, ἢ ὑπὲρ τῶν φίλων· οὐχ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ τὸ ὑπὲρ τῶν φίλων εὐχεσθαι, ὡς τὸ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν. Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐὰν ἀγαπήσῃτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, ποία ὑμῖν χάρις ἐστίν; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὅταν τοῖνον ὑπὲρ τῶν φίλων εὐξώμεθα, οὐδέπω τῶν τελωνῶν γινόμεθα βελτίους· ἐὰν δὲ τοὺς ἐχθρούς φιλήσωμεν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν εὐξώμεθα, ὅμοιοι γινόμεθα τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην. Ἔσσεσθε γὰρ, φησὶν, ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὅταν οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ Δεσπότη, καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἔχωμεν τὰ παραδείγματα, ζηλώσωμεν, κατορθώσωμεν τὴν ἀρετὴν· ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν καταξιώθωμεν, καὶ τῇ φρικτῇ ταύτῃ τραπέζῃ μετὰ πλείονος τῆς παρῆρσίας<sup>a</sup>, τὸ συνειδὸς ἑαυτῶν ἐκκαθάραντες, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὄξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

FINIS TOMI QUADRAGESIMI NONI.





BR  
60  
.P4  
v.49

~~RESERVE ROOM~~

DATE DUE

|  |  |
|--|--|
|  |  |
|--|--|



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES  
STANFORD, CALIFORNIA  
94305

